8° H.E. O. 244/71

SUB Göttingen 7
111 630 355

Inhalt.

Xerokopiert. Inhaltsverz.
in Absignierstelle

Nols, G.G.: Masius (T. 4.5. 1908-09)

Vannérus, J.: Inventaire ... Tongerloo. (T. 4. 5. 1908-09)

Waefelghem, R. v.: Cartulaires de l'Abbaye du Parc. (T. 4-5. 1908-09)

Zak, A.: De b. Henrico II Zdik. (T. 4-6 1908-10)

Waefelghem, R. v.: Premiers Statuts de l'ordre de Prémontré. (T. 9. 1913).

Vannérus, J.: Inventaire ... Abbaye Saint-Michel. (T. 8-9. 1912/13)

Liturgie de Prémontré. Le Graduel de Bellelaye. (T. 8. 1912)

Waefelghem, R. v.: L'Obituaire de l'Abb. de Prémontré. (T. 5-8. 1909-12)

Tenaerts, P.: Journal de Libert de Pape. (T. 7-10. 1911-1914)

Waefelghem, R. v.: Le Catalogue des Abbés du Parc. (T. 7. 1911).

———: La visite de l'Université de Louvain par ... Jean Driedo. (T. 7-9. 1911-13).

Gevelers, L.: Lucas Fayd'Herbe. (T. 6. 1910)

Hinweis an spätere Benutzer

Die in den ursprünglich 14 Heften dieser Zeitschrift auf verschiedene Hefte verteilten Aufsätze sind beim Binden in der UB Göttingen so umgruppiert worden, daß sie nunmehr zusammenhängend beieinander gebunden sind. Gleichzeitig wurden aus den 14 Heften zwei Buchbinderbände gemacht.

Aufsätze, die sich also nicht in diesem ersten Buchbinderband (der Material aus allen 14 Heften zu enthalten scheint) finden, sind im zweiten Buchbinderband (Signatur 8° H.E.O. 244/71:2) zu suchen.

3. Nov. 1992

Fachbereich
Historisch-Philologische Wissenschaften
der Universität Göttingen

3400 Göttingen, den 30.10.1992/gr
Wilhelmsplatz 2
Durchwahl-Ruf-Nr. (05 51) 39-44 61
Vermittlung: 39-0
Fernschreiber: 96 703

Fachbereich Historisch-Philologische Wissenschaften der Universität Göttingen
Wilhelmsplatz 2, 3400 Göttingen

An die
habilitierten Mitglieder
des Fachbereichs
Historisch-Philologische Wissenschaften

Sehr geehrte Frau Kollegin!
Sehr geehrter Herr Kollege!

Nach Empfehlung ihrer Annahme seitens der Promotionskommissio

Nolo, Q. S., Marius

382



JEAN MAES (MASIUS).

ABBÉ DE PARC. 1635 - 1647.

1911.5659
Anc. Archives de l'ordre de Prémontré
T. 4, 5, 1908-09
S. S. Nobis:

MASIUS, abbé de Parc

(1635-1647)

1 Port.

SA VIE. — SES RAPPORTS AVEC LES PARTISANS DE JANSÉNIUS.

Avant-Propos.

Notre but, en publiant ce travail sur un des plus célèbres abbés de Parc, n'a pas été seulement de faire une biographie, mais surtout, d'étudier sous un jour que nous croyons nouveau, la vie d'un homme qui, par ses grandes connaissances et la place qu'il occupait, a joué un rôle important à une époque marquante de notre histoire nationale.

On a déjà écrit beaucoup sur le XVIIe siècle. Ce que nous en dirons sera forcément, sous peine d'inévitables redites, d'un intérêt moins général, mais nos investigations n'en mettront en lumière que plus de détails inédits qui contribueront à l'intelligence des grands faits historiques de l'époque.

Dans nos recherches, nous nous sommes surtout attaché à scruter l'influence exercée par les idées Jansénistes, ou pour mieux dire par les idées soutenues de ce temps par les défenseurs maladroits des prétendus enseignements de St Augustin.

Rien de surprenant si l'Abbaye du Parc s'est trouvée mêlée à ces discussions théologiques : le voisinage de l'Université où la la majeure partie des religieux prenaient leurs grades, la haute valeur intellectuelle des abbés de cette époque, un commerce fréquent avec les professeurs les plus éminents de l'Université, dont plusieurs vinrent enseigner à l'Abbaye ; l'observance par les Prémontrés, de la règle de St Augustin, — circonstance bien faite pour les rendre sensibles aux attaques, trop souvent exagérées, que l'on faisait contre les écrits du savant Docteur de la Grâce ; tout cela explique bien comment nous retrouvons des fils de St Norbert, et même les abbés de Parc engagés dans ces discussions doctrinales.

EX BIBLIOTHECA REGIA ACADEM. GEORGIAE AUG.

Les Prémontrés n'étaient d'ailleurs pas les seuls religieux qui avaient pris parti dans la lutte. Les Jésuites pour la plupart attaquaient les idées nouvelles qui, après la condamnation de Baïus, se représentaient sous une autre forme et étaient défendues par Jansonius et plus tard par son disciple Jansénius ; mais, il faut le dire, dans ces attaques ils n'épargnaient pas toujours St Augustin, le grand évêque d'Hippone. On sait d'ailleurs que c'est sous le titre de « *Augustinus* » que Jansénius donna son grand ouvrage dans lequel il se portait comme le vengeur du savant Docteur de la Grâce.

Cet ouvrage trouva de nombreux approbateurs à l'Université de Paris, dans le clergé de Hollande, à l'Université de Cologne et à celle de Louvain. Nous rencontrons encore des approbations chez les religieux de St Benoît, de St Dominique, chez les Carmes, les Frères-Mineurs, les Chartreux et parmi les prêtres de l'Oratoire (1). On sait combien de temps continuèrent les discussions relatives à la condamnation de l'« *Augustinus* ». A cette époque, Masius était à la tête de l'Abbaye du Parc. Notre étude, espérons-le, jettera quelque lumière sur l'histoire de ces temps troublés non seulement par la diffusion des idées Jansénistes, mais aussi par les guerres et les invasions qui ravagèrent nos contrées.

Sources. — Outre les nombreux manuscrits que nous avons dépouillés, nous nous sommes servis de plusieurs imprimés ; nous citons ici les principaux :

Summaria cronologia insignis ecclesiae Parcensis. (Lovanii, 1662).

SANDERUS. — *Chorographia Sacra Brabantiae, Parcum.* (Hagae-Comitum, 1726-1727).

Chronicon contractum insignis ecclesiae Parcensis. (Lovanii, 1726).

FOPPENS. — *Bibliotheca Belgica,* t, II, p. 688.

RAYMAEKERS. — *Recherches historiques sur l'ancienne abbaye de Parc.* (Louvain, 1858).

JANSEN. — *Geschiedkundige navorschingen over de aloude Abdy van 't Park.* (Antwerpen, 1904).

R. VAN WAEFELGHEM. — *Le Nécrologe de l'Abbaye du Parc,* dans les « *Analectes de l'Ordre de Prémontré* ».

VAN EVEN. — *Messager des sciences historiques.* (Gand, 1870), *Jean Maes,* IDEM : *Louvain Monumental* (Louvain, 1860) et dans

(1) *Jansénius,* Évêque d'Ypres, ses derniers moments, sa soumission au St Siège. — Louvain, Vanlinthout, 1893, p. 135 et 136.

la seconde édition : *Louvain dans le passé et dans le présent*, p. 458. (Louvain, 1895).

Léon Goovaerts. — *Écrivains, Artistes et Savants de l'Ordre de Prémontré.* Tome I, p. 551. (Averbode, 1899).

Bibliothèque Norbertine, revue périodique de l'Abbaye du Parc. Passim.

Reusens. — Dans la « *Bibliographie Nationale* », *Maes (Jean).*

Remarque. — En citant *Masius* le 35e dans la liste des Abbés de Parc, nous nous écartons de plusieurs auteurs qui le mentionnent comme étant le 30me ou le 31me, et nous adoptons la liste corrigée dans « *Le Nécrologe de l'Abbaye du Parc* » publié dans les « *Analectes de l'Ordre de Prémontré* ». En effet, il semble qu'aucun doute ne puisse être porté sur l'existence des Abbés *Thomas* (1165-1166), puis *Rainier* (1169 ou 1170-1171) ; et *Hubert* (1196-1201), ces deux derniers omis dans différentes notices (1).

Division. — Afin de procéder avec ordre nous diviserons notre travail en deux chapitres : dans le premier, nous ferons la biographie de *Masius* ; dans le second, nous verrons les rapport qu'eut l'Abbé de Parc avec l'Université de Louvain, principalement au point de vue des théories défendues par les partisans de Jansénius, mort en qualité d'évêque d'Ypres le 6 mai 1638.

Q. G. Nols, S. Th. L.
Abbé de Parc.

---

(1) Voyez à ce sujet « *Le Nécrologe de l'Abbaye du Parc* » au 8 mars, au 24 mai et au 3 octobre.

MASIUS.

CHAPITRE PREMIER.

Sa Vie (1).

Le célèbre abbé de Parc Jean Drusius venait d'être enlevé quasi subitement à l'affection de ses religieux le 25 mars 1634, à l'âge de 66 ans. Il se trouvait à ce moment au refuge de Bruxelles, mais son corps fut ramené à Parc, où il fut enseveli dans l'église en face du Maître-Autel.

Il fallut veiller à lui choisir un successeur. La Communauté députa à cet effet son prieur, Adrien Bulenstraet et un des religieux, Guillaume Goossens, alors curé à Tervueren, à la Cour de Brabant, afin que celle-ci désignât ses commissaires pour l'élection et la nomination du nouvel Abbé.

La Cour porta son choix sur le R^me^ Jean David, abbé de Ninove, et son excellence Ferdinand (2) Boisschot, Chancelier du Conseil du Brabant, auxquels fut adjoint le Secrétaire du même Conseil, M. Fourteau. Les commissaires de la Cour arrivèrent à l'Abbaye le soir du 1er avril de la même année 1634, et le lendemain, qui était le dimanche de la Passion, après avoir chanté la Messe du Saint-Esprit, on commença le scrutin qui ne fut terminé que le jour suivant.

A cette époque la nomination ne suivait pas toujours immédiatement l'élection. Cette fois elle fut différée assez longtemps, tant à cause de la mort de son Altesse Sérénissime l'Archiduchesse Isabelle, enlevée en décembre 1633 à l'affection des Belges qu'elle gouvernait, que par l'attente du Prince Cardinal Ferdinand, infant d'Espagne, qui n'arriva à Bruxelles que le 15 novembre de la même année 1634. Le pays d'ailleurs était agité, profondément troublé par les guerres qu'il avait à soutenir avec les provinces unies et il importait de s'occuper tout d'abord des affaires les plus urgentes. Ce ne fut que le 16 avril 1635, que son Altesse Sérénissime le Prince Cardinal

---

(1) Les différentes biographies ayant puisé aux mêmes sources, nous prendrons pour guide le manuscrit in-folio, conservé dans nos archives et portant comme titre : « *Vita et res gestae Joannis Masii, 31^i^ abbatis Parcensis.* » (Reg. n° 5, 126 pages, écrit vers 1650.)

(2) Raymaekers, *o. c.*, p. 65, et après lui Jansen, *o. c.*, p. 90, ont écrit *François* Boisschot ; le manuscrit cité plus haut porte *Ferdinand*, l'erreur est due à une mauvaise lecture du nom ou peut-être à une faute d'impression.

Infant d'Espagne, avec l'assentiment unanime des religieux et la haute approbation de plusieurs séculiers, donna *Jean Maes* de Louvain, S. T. L. et curé à Lubbeek comme successeur au célèbre Abbé Jean Drusius en le plaçant à la tête de l'abbaye du Parc.

Jean Maes, ou *Masius*, était petit de taille et d'une santé délicate mais d'un courage et d'une vertu remarquables. La chronique dit même qu'il aurait égalé ou dépassé son prédécesseur, s'il lui eut été donné de régner aussi longtemps que lui.

Jean Maes naquit à Louvain le 26 juillet 1592. Il était fils de Bernardin (1) Maes, citoyen de Louvain et célèbre imprimeur de la dite ville. Sa mère s'appelait Jeanne Pinnock (2), et appartenait à une ancienne famille patricienne de Louvain ; il fut baptisé le jour de sa naissance dans l'église St-Pierre (3).

Jean Maes fit les études humanitaires à Louvain chez les Pères Augustins et sa philosophie en 1609 à la pédagogie du Faucon ; il passa brillamment ses examens. Les études abstraites ne l'empêchèrent pas de cultiver la musique, et il apprit à toucher les orgues. C'est le 5 décembre de la même année, qu'il se présenta et fut admis à l'abbaye du Parc. Le 21 février 1610, il reçut l'habit blanc de St Norbert et le 3 avril de l'année suivante, qui était le dimanche de Pâques, il prononça ses vœux ; il était alors âgé de 18 ans et 9 mois.

Les belles qualités du jeune religieux et sa subtile intelligence le firent remarquer à l'abbé de Parc, Drusius, qui l'envoya à Louvain, au collège des Prémontrés le 14 novembre 1612, afin de lui permettre de continuer à l'Université ses études théologiques. Après deux ans, le 31 décembre 1614, il retourna à l'Abbaye ; il avait reçu le sous diaconat à Malines le 15 mars de la même année ; il devint diacre à Bruxelles le 4 avril 1615 et le 24 septembre 1616 fut ordonné prêtre à Malines, par l'archevêque Mathias Hovius.

Le jeune prêtre avait la confiance de son Abbé. Celui-ci lui confia la charge de circateur (4), restée vacante pendant

---

(1) Reusens, *Biographie nationale*, t. XIII, dit fils de *Jean* Maes, l'erreur doit provenir de ce que Raymaekers ait dit : « fils du célèbre imprimeur de ce nom ». Mais le père de l'abbé du Parc s'appelait Bernardin, on peut s'en convaincre par tous les ouvrages sortis à cette époque de cette imprimerie.

(2) Voyez E. Poullet, *Sire Louis Pinnock, patricien de Louvain* (Louvain, 1864) et Ed. Van Even, *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1870.

(3) Les parents du nouvel abbé habitaient la maison qui portait pour enseigne « *A la Croix verte* », dans la rue de Namur, en face du Collège du St-Esprit.

(4) Le circateur est le 4me supérieur de la maison ; sa charge consiste principalement à réprimer tous les manquements à la règle.

15 mois, et en même temps il l'adjoignit au Prieur de l'Abbaye pour la direction des jeunes profès et des novices.

C'est sans doute pendant que Jean Maes remplissait ces fonctions, qu'il composa ses conseils aux jeunes religieux, qui peuvent servir de sujets de méditations. Il étudia aussi d'une manière toute spéciale tout ce qui concernait son ordre. On remarque que l'Arbre hagiographique des saints ou bienheureux Prémontrés gravé en 1617 par ordre de Drusius, l'a été d'après l'esquisse faite par Jean Maes, comme il le dit lui-même dans sa Chronique (1).

Il ne négligea pas ses études théologiques. En effet le 6 mars 1617 il défendit publiquement ses thèses pour le baccalauréat et deux ans plus tard en décembre 1619 il présenta celles pour la licence, grade qui ne lui fut conféré toutefois qu'en 1627, comme cela se faisait souvent à cette époque ; il subit ces épreuves *summa cum laude.*

Le célèbre professeur Rampen, à ce moment doyen de la Faculté de théologie, le fit nommer le 28 février 1620, *prior vacantiarum*, (prieur des vacances), charge pour laquelle on prenait les plus brillants sujets, et qui consistait à ouvrir et à diriger les discussions que faisaient entre eux les jeunes bacheliers se préparant à la licence (2). La fonction du prieur des vacances durait un an et se répartissait ordinairement entre trois ou quatre dignitaires. Jean Maes s'acquitta supérieurement de cette charge, et laissa auprès des étudiants l'impression d'une haute érudition, qui lui valut d'ailleurs l'estime de tous les savants qui le connurent.

Le 8 juin 1621, il défendit encore des thèses pour le grade

---

(1) Missus sum Antv. cum D. Priore, Adriano Bullestraeten (ou Bulestraet), ut curarem fieri.... arborem Ordinis nostri, cujus *prototypum* conceperam. » Voyez Goovaerts, t. I, p. 553. Il y a 24 portraits ou médaillons. Cet arbre fut exécuté par l'habile graveur anversois Charles de Mallery. Il est in-folio, porte sur quelques exemplaires les signatures C. Galle sc. Joa. Galle exc. On paya aux artistes la somme de 170 florins du Rhin. L'abbaye du Parc possède en plus que cette gravure in-folio, une autre petite gravure représentant le même sujet et du même auteur. La gravure fut dédiée à l'abbé Drusius, l'autre est dédiée à Jean David, abbé de Ninove, Ninove étant une fondation de l'abbaye du Parc. Ch. de Mallery exécuta à la même époque une jolie composition représentant le B. Rabodo, religieux du Parc au XIIe siècle.

(2) Voyez G. J. De Haes, *Chronologie de l'abbaye du Parc*, « *Bibliothèque Norbertine* », 1905, p. 7. Voyez aussi C. Goffaerts, *Masius et le cloître du Parc*, « Bibliothèque Norbertine », 1902, p. 115.

de licencié (1), et le 26 du même mois, il quitta le collège des Prémontrés à Louvain pour retourner à son Abbaye.

L'Abbé de Parc avait des vues sur son éminent religieux. A peine rentré, le 2 juillet, celui-ci fut nommé sous-prieur, maître des novices et des infirmes; le 3 décembre 1622, il devint professeur de Philosophie, science qu'il enseigna jusqu'au 1er avril 1624 (2).

C'était un aide puissant pour Drusius, qui le chargea de s'occuper plus spécialement des affaires de l'ordre. A cette fin il le prit comme compagnon de voyage, quand il se rendit à Prémontré en vue du chapitre général, en avril 1622.

Ayant achevé son cours de Philosophie, Masius fut désigné pour enseigner la théologie morale, ce qui ne l'empêchait pas de rendre aussi des services comme organiste.

A cette époque, le Prélat Drusius venait d'assumer la tâche de réviser les statuts de l'ordre, de même que l'Ordinaire, c'est-à-dire le cérémonial de ses offices. C'est Masius encore qui fut chargé de partager avec son chef le poids de ce lourd travail. Il s'en acquitta avec intelligence et promptitude. C'est ce qui le signala à l'attention de la circarie brabançonne tout entière qui le chargea de présenter son projet de révision au chapitre général de 1625. Les Pères du chapitre apprécièrent hautement cette œuvre, pleine d'érudition et de prudence; après y avoir mis la dernière main, Masius la représenta au chapitre de 1627 où il se rendit encore avec son Abbé. On lui confia alors la charge de livrer à l'impression les statuts et l'ordinaire de l'ordre (3).

A peine de retour de ce dernier chapitre le 15 juin il fut promu au garde de Licencié en Théologie; mais il avait déjà satisfait auparavant à toutes les épreuves qu'exigeait cette

---

(1) L'examen de licencié se faisait parfois en différentes sessions distantes souvent de plusieurs années.

(2) Le chapitre provincial tenu à Parc en 1620 avait manifesté le désir de choisir les professeurs de préférence parmi les religieux.

(3) L'ordinaire ou *Cérémonial* de l'ordre porte la date de 1628, et les *Statuts* celle de 1630, ils furent imprimés l'un et l'autre chez Bernardin Maes à Louvain.

Goffaerts, *art. cité* : « Esprit essentiellement pratique, possédant le talent de prévoir toutes les conséquences de ses décrets, tenant admirablement compte des circonstances, il composa des règlements avec tant de sagesse que près de trois siècles après, ils sont encore en vigueur dans l'ordre, et n'ont jamais eu besoin d'être refondus. C'est à peine si, malgré le renversement total de l'ancien régime, quelques articles ont dû subir à notre époque, des modifications secondaires. »

promotion. Bien que plusieurs se trouvassent dans les mêmes conditions, il fut le seul à qui Drusius voulut qu'on conférât publiquement le grade. C'était là une marque éclatante de la grande estime qu'il porta à l'éminent religieux et comme une désignation anticipée à la succession dans la direction de l'Abbaye.

Les années qui suivirent furent occupées à fouiller les Archives de l'Abbaye, afin de classer les pièces dans l'ordre chronologique des évènements auxquels elles se rapportaient(1).

Il écrivit, à cette occasion, une chronique, demeurée manuscrite, et conservée jusqu'à nos jours aux Archives de Parc. Ce travail fut utilisé par son successeur, Libert de Pape et par Sanderus.

Quand en 1628 et les années suivantes on s'occupa de la restauration du chœur de l'église, il prit note de toutes les inscriptions qui se trouvaient sur les pierres tombales, et les conserva ainsi à la postérité.

« Avant le concordat, dit M. Goffaerts, les religieux de Parc desservaient plusieurs paroisses, qui étaient à la collation de l'Abbé. Le nombre des cures administrées par les moines blancs était si considérable, qu'il faisait parfois donner aux Abbayes le nom de séminaires de curés. »

Drusius voulut que son sous-prieur, sur qui il fondait le plus grand espoir, acquit aussi l'expérience qu'apporte avec elle la direction d'une paroisse. Il le nomma donc curé à Lubbeek le 24 septembre 1630 (2).

Lubbeek est une importante paroisse située entre Louvain et Diest et fondée par l'Abbaye du Parc. Masius l'administra avec un zèle remarquable pendant 4 ans, jusqu'au moment de son élévation à la dignité abbatiale.

Il travailla beaucoup à l'embellissement de son église, et c'est au moment où il retournait de Steynockerzeel, où il s'était rendu à l'effet de se procurer des dalles pour le pavement de celle-ci, que passant l'après-midi par Louvain, on vint lui annoncer sa nomination en qualité d'abbé du Parc. Il se trouvait en ce moment au pied de la Montagne du Calvaire, en face

---

(1) Voyez GOFFAERTS, *art. cité*, en note : « Ce travail forme un volume in folio, portant comme titre : *Chronicon ecclesiae Parchensis*, per fr. Joannem Masius, 1129-1636... »

(2) Mr Goffaerts et Mr De Haes donnent la date du 2 septembre, mais notre manuscrit de même que presque tous les biographes de Masius donnent la date du 24.

du couvent des Alexiens. C'était le 16 avril 1635 (1). On lui remit les lettres qui étaient signées par le Cardinal Infant. En les recevant il dit à ceux qui l'entouraient : « Comme nous sommes ici au Mont du Calvaire, je présage pour moi une croix bien lourde que je devrai porter avec le Christ. » Ce présage ne devait pas tarder de se vérifier. Il fut installé, le 30 avril, fête de St-Quirin, titulaire de l'église, par Jean-Chrysostôme van der Sterre, 41me abbé de St-Michel, à Anvers, agissant en sa qualité de vicaire de l'abbé Général de Prémontré, et le 6 mai suivant, fête de St-Jean devant la Porte latine, patron de Parc, l'Archevêque de Malines, Jacques Boonen, assisté de l'abbé de St-Michel d'Anvers, et de Jean David, 39me abbé de Ninove, lui donna à Parc même, la bénédiction abbatiale (2).

« Peu de jours après cette auguste cérémonie, l'Abbaye du Parc vit sa paix séculaire troublée par la guerre que la France et la Hollande venaient de déclarer à l'Espagne. Le 8 février précédent, Louis XIII avait conclu avec les Provinces unies, un traité par lequel il convenait d'enlever la Belgique à l'Espagne et de partager son territoire entre la Hollande et la France (3). »

L'armée française unie aux troupes bataves, après avoir ravagé la province de Liège, venait de se jeter sur le Brabant. Elle avait déjà pillé et incendié la ville de Tirlemont, elle vint le 5 juin 1635 camper devant Louvain.

Les troupes royales s'étaient reformées à l'arrivée du prince Ferdinand, mais trop peu homogènes, elles ne pouvaient résister à l'ennemi. Elles quittèrent Tirlemont pour se retirer près de Louvain, et campèrent entre l'abbaye du Parc, la ville et le monastère de Vlierbeek. Le prince Ferdinand se retira à Louvain dans le collège du sieur van Daele.

A l'abbaye du Parc l'émoi fut à son comble. On mit en lieu plus sûr, au refuge de Louvain et ailleurs, tous les objets précieux que possédait le monastère ; quant aux moissons, elles

---

(1) Nous avons dit que son élection était faite depuis le 3 avril 1634, nous le voyons donc pendant tout le temps qui sépara sa nomination et son élection, s'occuper avec zèle de ses fonctions paroissiales.

(2) Voyez Goffaerts, *art. cité*.

(3) Voyez Goffaerts, *l. c.* — Herman Van der Linden, *Geschiedenis van de stad Leuven*. Louvain, 1899. — A. Goovaerts, *Het beleg van Leuven door een ooggetuige*, dans le *Dietsche Warande*, 1895. — Paquot, III, p. 444, et XIII passim. Voyez aussi Nic. Vernulei : Triumphus Lovaniensium ob solutam urbis suae obsidionem per recessum duorum potentissimorum exercituum, Christianissimi Franciae Regis et Foederatorum Belgii Ordinum. *Lovanii* apud Philippum Dormalium et Jacobum Zegers, *cum privilegio* 1635.

furent détruites par le feu ou par l'eau, ou encore foulées aux pieds par les soldats.

Cependant à l'approche de l'ennemi les troupes du roi changèrent leur position, et se placèrent entre Louvain et Ter-Bank du côté d'Héverlé afin de se faire un rempart de la ville et de la Dyle.

L'ennemi marchait droit sur Louvain par Roosbeek et Bautersem, l'abbé de Parc crut plus prudent de se retirer avec ses religieux au refuge de Louvain, afin de ne pas rester exposé à la fureur des hérétiques (1). Ceci arriva le 8 juin 1635. L'abbaye était presque entièrement évacuée ; les soldats et le peuple de Louvain, sous prétexte que l'ennemi pourrait y trouver encore quelque chose, pillèrent entièrement l'abbaye le 14 juin et ouvrirent de force toutes les portes qu'ils trouvaient fermées. Pour faire des remparts à la ville, et entraver la marche de l'ennemi, ils abattirent 1888 chênes de médiocre grosseur dans la forêt de l'abbaye ; on craignait sérieusement que celle-ci fut incendiée ou qu'elle servit de retraite aux assiégeants (2). Le 20 juin l'armée Gallo-Batave passait la Dyle à Archenne, et continuait sur Florival ; les troupes au service de l'Espagne se retirèrent du côté de Bruxelles avec le prince régent Ferdinand ; elles campèrent entre Forest et Anderlecht, confiant la garde de Louvain au comte de Grobbendonck et à quatre mille fantassins (3). Ce que l'abbé de Parc dut souffrir pendant ces jours, personne ne peut le dire. Ses religieux et ses amis le décidèrent

---

(1) Sous ce nom on veut spécialement désigner les Hollandais qui faisaient cause commune avec les Français. Voyez Nic. Vernulaeus, *o. c.*

(2) Mr Goffaerts dit que l'abbaye fut occupée militairement et servit de caserne. Ce ne fut là qu'un cri d'alarme ! Ceux qui étaient chargés de pourvoir à la défense de la ville décidèrent de raser complètement l'abbaye, parce qu'elle constituait un point stratégique avantageusement situé pour les assiégeants. Heureusement cet arrêté n'eut aucune suite. Voyez Goffaerts, « *Bibliothèque Norbertine* », a. 1902, pp. 119 et 120.

(3) Le *baron* Antoine *de Grobbendonck* était gouverneur de Louvain au temps du siège ; il prit lui même le commandement des troupes s'étant adjoint comme chefs secondaires *Conrard Aubremont*, toparque de Ribaucourt, *Lancelotte de Grobbendonck*, baron de Wesemael, *Thomas Preston*, chef des Irlandais, et *Adolphe Einhaust*, placé à la tête de la légion d'Emden en Allemagne. Le *baron de Ribaucourt* était chargé de défendre Héverlé et la porte de Bruxelles : *Preston* devait garder la porte de Malines et la porte des vignes ; *Einhaust* devait protéger les remparts du côté d'Aerschot et de Diest ; enfin le *baron de Wesemael* avait à sa garde les portes de Tirlemont et de Parc. L'armée ennemie comptait 50,000 hommes avec de nombreuses munitions de guerre. Le siège dura onze jours complets. (Nic. Vernulaeus.)

à mettre sa vie en sûreté ; il quitta donc Louvain, se dirigea sur Malines et Grimberghen où il passa la nuit, et le lendemain se rendit à Bruxelles où s'était aussi retiré le prince Infant d'Espagne.

C'est le 24 juin, fête de St Jean-Baptiste, que l'ennemi, après avoir incendié plusieurs villages des environs, arriva aux abords de la ville (1). Louvain fut attaquée du côté d'Héverlé et de Ter-Bank, jusqu'au monastère de Bethléem (2), et la maison blanche (Het wit huis). La défaite fut sanglante pour l'ennemi, il eut un grand nombre de tués et de blessés, et dut battre en retraite en abandonnant cadavres et munitions sur le champ de bataille. La résistance énergique et la tactique intelligente des troupes au service de l'Espagne, sauva non seulement la ville de Louvain, mais aussi Vilvorde, Malines et Bruxelles que l'ennemi se proposait de soumettre et sans doute de ravager et de détruire. Il n'en est pas moins vrai que la défaite de l'armée assaillante est attribuable en partie à la disette, à la discorde et aussi à l'arrivée des troupes Allemandes.

Sitôt la guerre terminée, Masius quitta Bruxelles et réunit tous ses religieux dispersés çà et là, la maison du refuge étant trop exiguë pour les loger tous ; il rétablit les curés chassés de leurs presbytères, et chercha les meubles indispensables à la vie d'une communauté, car, comme nous l'avons dit, les habitants avaient tout pillé à l'abbaye.

Le 10 juillet, veille de la fête de St Norbert, l'abbé Maes rentra à Parc avec tous ses religieux ; ils y chantèrent les Vêpres du saint Fondateur en y ajoutant le chant du *Te Deum* en action de grâces de ce que le monastère n'avait pas été détruit. Masius en mémoire de cette haute protection du ciel voulut laisser un

---

(1) Ils incendièrent entre autre Tervueren, sans épargner ni l'église ni la tour qui était célèbre.

(2) *Bethléem* était un couvent de chanoines de St-Augustin, fondé par Godefroid de Curia, chanoine et chantre de l'église St-Pierre, puis curé à Oesterhem (Herent). Voyez TIMMERMANS, *Bethléem*. Louvain, 1893.

Ter Bank était une léproserie pour les malades de Louvain et d'Héverlé, fondée en 1216 par Henri Ier, duc de Brabant, et érigée dans une terre appartenant à Goswin, sire de Héverlé. (VAN EVEN, *Louvain monumentale*, pp. 261 et 263.) La léproserie était administrée par des religieuses suivant la règle de St Augustin. La maison de Ter Bank fut incendiée en 1578 par les soldats Bourguignons, réédifiée en 1604, elle eut encore beaucoup à souffrir lors du siège de Louvain en 1635. (*Ibid.*) — La population de la ville de Louvain attribua la victoire à l'intervention de la Ste Vierge, invoquée pendant tout le siège dans l'église St-Pierre sous le vocable de Notre-Dame de Louvain.

témoignage de sa reconnaissance et de sa piété. Il dota l'église d'un magnifique ostensoir en argent doré, fortement ouvragé, et orné de statuettes représentant les patrons de l'église. Le 11 juillet 1636, jour anniversaire de la rentrée des religieux, on fit une procession solennelle dans laquelle on se servit pour la première fois de cet ostensoir (1).

Notre abbé dut avant tout s'occuper à réparer les désastres causés par la guerre. Si l'abbaye avait eu beaucoup à souffrir, elle avait vu sa maison de Tirlemont détruite de fond en comble, car celle-ci avait attiré plus spécialement l'attention de l'ennemi, le Prince Ferdinand s'y étant retiré. La ferme de Tourinne-Beauvechain fut, elle aussi, entièrement ravagée.

Comme c'était à craindre, vu le grand nombre de cadavres qui jonchèrent le sol après cette terrible bataille, la peste se déclara à Louvain et dans tous les environs. Parc ne fut pas épargné, et le fléau fit beaucoup de victimes tant à l'intérieur de l'abbaye que parmi les religieux placés dans les différents cures. Outre de nombreux domestiques et ouvriers 11 religieux moururent de la peste. Les ravages furent si grands dans le clergé, qui se dévoua avec un zèle admirable, que l'archevêque de Malines pût à peine remplacer ceux que la mort frappa.

Malgré tous ces malheurs qui se succédaient, Masius ne perdit pas courage et confiant dans la Providence, il travailla avec un courage admirable à réparer les pertes matérielles et autres qu'avait subies l'abbaye.

Lui-même, modèle du religieux et stricte observateur de la discipline, il donnait à tous l'exemple de la régularité. Aussi longtemps que sa santé le lui permit, il suivit fidèlement tous les exercices de la vie religieuse.

Il réorganisa aussi l'enseignement des sciences sacrées sur des bases à la fois solides et nouvelles (2). « Nourri lui-même de fortes études, il comprenait que la culture de l'esprit contribue, non seulement à faire prospérer une maison religieuse, mais encore à la préserver des idées pernicieuses qui pénètrent partout. Appréciant les exigences de son époque et voulant rompre avec le vieil enseignement devenu routinier par la force des choses, l'abbé appela à Parc, pour y enseigner la philosophie et

(1) Cet ostensoir fut exécuté par l'orfèvre Joachim De Meyer de Bruxelles, moyennant la somme de 1393 florins. Voyez Goffaerts — les comptes de l'abbé *Masius* et le manuscrit : « *Vita et res gestae Masii* ».

(2) Voyez Goffaerts, *art. cité*, p. 120.

la théologie, les maîtres les plus renommés de son époque (1). » C'est ainsi que, du temps de notre abbé nous voyons se succéder à l'abbaye comme professeurs : Fromondus, Antoine Loverius, N. Sas, Jacques Pontanus, et Andreas Laurent qui enseigna jusqu'à la mort de Masius. Son amour pour l'étude ne s'arrêtait pas là. Il encourageait ses religieux en assistant à leurs discussions, prenait part lui-même aux débats, envoyait les meilleurs élèves prendre leurs grades à l'Université. Il donnait d'ailleurs l'exemple du travail. Nous le voyons en rapport avec le célèbre *Sanderus* ; il réunit pour le savant auteur de « *Bibliotheca Belgica manuscripta* » le catalogue de tous les manuscrits de l'abbaye du Parc, et continua sa chronique de Parc jusqu'en 1636.

Masius, nous l'avons dit, était très dévoué à son ordre. Auteur du cérémonial et des statuts, ou au moins y ayant contribué pour une large part, il était bien au courant de tous ses droits et privilèges, qu'il revendiquait à l'occasion. Nommé archichapelain de la Cour, il fit toujours valoir les prérogatives que les ducs du Brabant avaient attachés à ce titre honorifique, nous le voyons toujours occuper la première place dans les cérémonies, qui avaient lieu en présence du Prince Régent (2).

D'un caractère bon, mais sévère, il voulait que justice fut rendue à chacun. Nous le voyons qu'il eut recours au Conseil du Brabant, pour terminer des litiges qu'il avait avec les habitants de Bierbeek et de Schrieck, avec le chapitre d'Anderlecht, et les principaux du village de Vossem.

---

(1) Voyez Goffaerts, *art. cité*. Notons cependant que depuis 1426 l'abbaye du Parc recourut déjà à la science des éminents professeurs de l'Université pour donner les cours aux jeunes religieux. Nous voyons même plusieurs titulaires de ces chaires de théologie à l'abbaye faire mention de ce titre dans les requêtes qu'ils faisaient pour obtenir une place plus importante. Voyez « *Bibliothèque Norbertine.* » *Quelques hommes célèbres qui ont professé à l'abbaye du Parc*, pp. 119, 140, 226, 264, année 1903.

(2) C'est ainsi qu'il occupa la 1re place le 2 mars 1636 à la chapelle du Prince, le 8 mai 1634, aux funérailles de l'empereur Ferdinand II, il fut premier assistant, les abbés de Grimberghen et de Dilighem étant diacre et sous-diacre, le service était chanté par l'archevêque de Malines. De même il eut la place d'honneur aux fêtes religieuses qui se célébrèrent à Ste-Gudule, le 19 juillet, en l'honneur du St Sacrement du miracle. Le Prince Cardinal Ferdinand fit un décret le 19 décembre reconnaissant et proclamant les droits des Prélats de Parc, archichapelains des ducs de Brabant depuis 1416. Nous le voyons encore occuper cette place d'honneur aux matines et aux obsèques de la Reine d'Espagne le 23 et 24 janvier 1645. En cette circonstance c'était Sa Grandeur Mgr Trist, évêque de Gand, qui célébrait à cause de l'indisposition de l'archevêque de Malines.

On venait de découvrir en 1642 une Vierge miraculeuse dans la forêt de Soignes « *ad quercum Jesu* ». La question fut aussitôt soulevée de savoir de quelle paroisse dépendait l'endroit que le ciel semblait désigner pour y rendre un culte public à la Mère de Dieu. La paroisse de Tervueren appartenant à l'abbaye du Parc depuis 1227, l'abbé Masius prétendit que la Vierge fut découverte sur le territoire confié à sa juridiction, alors que Overyssche, paroisse relevant de l'archevêque de Malines, élevait de son côté des prétentions identiques.

Le différend fut porté devant le Conseil du Brabant, et après bien des pourparlers, l'archevêque reconnut les justes revendications de l'abbé de Parc ; celui-ci y chanta la première messe pontificalement, le 12 octobre de la même année, et prêcha pendant le Saint Sacrifice. Ce ne fut cependant que le 10 mars 1644 que les difficultés furent entièrement applanies par une sentence définitive de l'archevêque de Malines qui confia officiellement le culte de la Vierge de Jésus-Eyck aux religieux de l'abbaye du Parc. Ce culte prit une grande extension, et des milliers de pèlerins venaient de toute part implorer les faveurs de Notre-Dame au Bois (1).

Le curé d'Overyssche cependant continuait à faire valoir ses prétentions et ainsi fut retardée, jusqu'à l'avènement de Libert de Pape, l'exécution du projet que l'abbé Masius avait conçu, d'y construire un sanctuaire.

D'autres faits moins importants nous montrent que Masius défendait fièrement les droits tant de son abbaye que de l'ordre tout entier.

En 1636 de graves difficultés avaient surgi à Prémontré, à la suite de la mort du général Pierre Gossetius.

On voulait obliger les religieux de Prémontré à choisir comme abbé et général le Cardinal de Richelieu. Cette pression que rien ne légitimait, si ce n'est peut-être les prétentions du Ministre de Louis XIII, avait apporté le trouble au sein de l'abbaye de Prémontré. On eut recours à l'abbé de Parc qui jouissait d'une grande réputation dans l'ordre tout entier et dont on appréciait la haute compétence en ces graves matières. Masius devait malheureusement se heurter à la puissance du Cardinal qui empêchait le choix d'un abbé général. C'est alors qu'il eut recours à Rome et obtint de pouvoir choisir un supérieur qui serait à la tête des provinces de Belgique et d'Allemagne. Ce

---

(1) Voyez M. Van Waefelghem, *Notre-Dame au Bois*, « *Bibliothèque Norbertine* », 1901, pp. 33, 65, 115, 152, 201.

n'est qu'après bien des démarches que l'on se mit d'accord. On obtint du Pape Urbain VIII en date du 8 mars 1641 des lettres apostoliques permettant de choisir dans chaque circarie un vicaire général qui remplirait, pendant la vacature du généralat, les offices du général de l'ordre. Les circaries du Brabant et de la Frise désignèrent à cette charge J. Chrysostôme vander Sterre (1), abbé de St-Michel à Anvers et déjà choisi par feu le général Gossetius pour son vicaire. Dans la première visite que l'abbé de St-Michel fit des maisons soumises à sa juridiction, il s'adjoignit l'abbé de Parc, dont il connaissait les grandes qualités.

Masius dut encore intervenir vers 1636 ou 1637 dans un différend qui existait entre les évêques et les abbés de l'ordre, relativement au droit de révocation et de correction dont étaient passibles les religieux préposés aux différentes fonctions du culte dans les diocèses. Ce différend procura à notre abbé l'occasion de réunir tous les privilèges de l'ordre, et particulièrement ceux qui concernent les religieux ayant charge d'âmes dans un diocèse.

Lors du chapitre provincial célébré à St-Michel à Anvers du 11 au 21 juillet 1643 (2), Masius fut spécialement chargé de rédiger un recueil des droits et privilèges et de le soumettre aux évêques dès leur première réunion. C'est ce qu'il fit le 26 janvier 1645 à l'assemblée qui se tint à Bruxelles dans le palais de l'Archevêque de Malines. Masius lut un résumé de ses nombreuses recherches, et se tint à la disposition des évêques pour leur fournir tous les documents authentiques, s'ils avaient le moindre doute.

Les évêques reconnurent formellement les privilèges énoncés par l'abbé de Parc et promirent de s'y conformer.

L'admirable activité de Masius ne se bornait pas à traiter en maître toutes les affaires de sa maison et de son ordre. La chose publique trouva aussi en lui un défenseur aussi intelligent qu'habile. Non seulement il subventionna en partie les troupes

---

(1) J. Chrysostôme Vander Sterre naquit à Bois-le-Duc le 9 mars 1591 ; il était donc âgé de 50 ans, lorsqu'il fut investi de cette nouvelle charge. Il mourut le 28 juillet 1652. Voyez Goovaerts, *o. c.*, t. II, p. 287. L'abbé J. C. Vander Sterre avait eu un différend en 1636 avec la faculté des Arts de l'Université de Louvain, à propos de jeunes gens qu'il acceptait dans son abbaye pour y faire les études de philosophie. Masius fut choisi comme arbitre, et pleine satisfaction fut donnée à l'Université.

(2) Nous aurons à revenir sur cet important chapitre provincial, nous voulons signaler pour le moment la grande part qu'y prit Masius.

du pays dans les guerres qu'elles eurent à soutenir contre la France et les provinces unies, mais encore il fut souvent consulté au conseil du Brabant, où l'on semblait ne vouloir prendre aucune décision, sans avoir pris au préalable son avis; c'est ce qui fit dire qu'à certaine époque au moins, il était plus souvent à Bruxelles que dans son abbaye du Parc.

C'est surtout dans la lourde charge de défendre les immunités ecclésiastiques contre les exactions des nobles et des magistrats qu'il eut à exercer tout son talent de jurisconsulte.

La question se posa d'une manière particulièrement brûlante, à la suite d'une demande d'argent faite par le chancelier du Brabant au nom du Prince Cardinal. La somme devait s'élever à 500.000 florins; le premier et le second état voulaient souscrire pour une somme de 300.000 florins à prélever sur les revenus.

Une longue discussion surgit avec les magistrats de la cité, et comme on voulait grever d'une façon trop onéreuse les prélats du premier ordre, on chargea l'abbé de Parc d'étudier la question au point de vue historique.

Masius s'aida pour résoudre cette question des lumières du docteur Stockmans de Louvain et de l'abbé de Villers, alors député du premier état. Le troisième état intervint dans la discussion, ayant à sa tête le sieur Edelheer d'Anvers, violent antagoniste du clergé (1).

On apporta entre autres témoignages un jugement rendu en faveur de l'abbé de Postel, contre les exactions du village d'Arendonck, et dans lequel on déclarait libres de toute charge les biens acquis et amortis avant 1475.

Edelheer se défendit, prétendant qu'auparavant les abbés faisant partie du premier état payaient 12 % de leurs revenus et qu'actuellement ils n'en payaient plus que 4 %, donc qu'il fallait les obliger à payer comme ils l'avaient déjà fait.

Masius fut appelé à l'assemblée des états pour résoudre cette nouvelle difficulté (2). Il fit ressortir éloquemment l'inanité de l'assertion, il prouva par l'histoire que depuis plus de 200 ans, cette taxe de 12 % n'avait plus été payée et que Charles Quint en 1551 avait déclaré dans un acte solennel que les prélats du

---

(1) Entretemps le Prince Cardinal Ferdinand mourut le 9 novembre 1641, et son excellence François de Mello lui succéda comme gouverneur de nos provinces.

(2) Masius prouva que l'anversois Edelheer, sous les dehors d'une motion patriotique, ne cherchait en effet que son propre intérêt. Ce n'était pas augmenter les revenus de l'Etat qu'il voulait, mais bien se décharger sur d'autres des impôts qu'il avait à payer.

premier état ne payeraient plus que 4 %. Notre abbé eut gain de cause. Les 25 et 26 novembre, les prélats du premier état se réunirent à Bruxelles, dans le palais de l'archevêque, et en présence de deux avocats, van den Bergh et Mortel, on lut le travail de l'abbé Masius, et d'après ses données on établit un système de défense.

Ce ne fut qu'après bien des discussions que l'on finit par s'entendre à la grande satisfaction des Prélats du premier état qui virent de nouveau leurs privilèges solennellement confirmés. Le peuple bruxellois voulut se soulever à la suite de cette décision. Masius fut de nouveau appelé à Bruxelles et il fallut toutes les ressources de sa parole persuasive et toute l'autorité de l'Archevêque pour amener la populace à accepter le décret. On peut s'imaginer quel travail ces longues discussions juridiques demandèrent à notre abbé, à qui l'archevêque de Malines et l'évêque d'Anvers avaient confié la défense des privilèges des Prélats du premier état (1).

En reconnaissance des services rendus par l'abbé de Parc, l'archevêque Boonen proposa au premier État de lui offrir une grande statue de St-Norbert, en argent; mais notre abbé, dans sa grande modestie s'y refusa absolument, disant qu'il lui suffisait de ce haut témoignage d'approbation et d'estime.

Le 20 mai 1645, l'abbé de Dilighem, Hoscler, étant venu à mourir et laissant une place vacante de délégué ordinaire du premier état à la Cour de Brabant, de commun accord on désigna l'abbé de Parc pour le remplacer. C'est ce qui fut fait le 13 juin 1645 (2). La santé de Masius à cette époque, laissait plus à désirer que jamais. Miné par un travail intensif et souffrant d'une affection calculeuse, il dut se ménager les deux dernières années de sa vie (3).

---

(1) Certes certaines communautés se seraient trouvées ruinées par ces exactions exagérées, cependant c'était surtout leur droit que Masius faisait valoir. Pour montrer leur dévouement à la patrie les prélats du premier état, avec l'archevêque de Malines à leur tête, les autres membres du clergé et l'Université souscrivirent librement des sommes importantes pour subvenir aux nécessités du pays. C'est ainsi que nous voyons l'Université de Louvain souscrire le 4 février 1645 pour une somme de 4.000 florins ; l'archevêque, les abbés et le clergé régulier et séculier pour une somme d'environ 50.000 florins.

(2) Le premier état avait deux députés parmi les abbés ; à cette époque le second était l'abbé de Villers.

(3) Pendant les années 1637 et suivantes, outre ses nombreuses occupations, il accepta encore la charge de visiteur du couvent des Célestins à Héverlé, il s'en acquitta à l'entière satisfaction de tous les religieux. Jusqu'à sa mort il fut pris comme arbitre dans les difficultés qui surgissaient, et était considéré comme le père de ces religieux.

L'archevêque de Malines l'eut toujours en haute estime. Leurs rapports étaient fréquents ; mainte fois Masius fut délégué à quelque cérémonie religieuse. Ce fut lui par exemple qui au nom de l'archevêque Boonen installa le 9 février 1644 le nouvel abbé de Ste-Gertrude à Louvain, le R^me^ Winaud de Lamerselle.

Pendant les 12 années de sa prélature, l'abbé Masius fit plusieurs travaux d'utilité et d'embellissement. Il reconstruisit le refuge de Tirlemont, agrandit considérablement ceux de Bruxelles et de Louvain, construisit dans ce dernier une chapelle dédiée à la Ste-Vierge et à Ste-Marie Madeleine ; il réédifia en outre la belle ferme de Tourinnes, et fit de nombreux changements tant dans les dépendances du monastère qu'à l'abbaye même. Il acquit beaucoup de terrains et les mit en bonne culture.

Masius a laissé un impérissable souvenir en construisant trois côtes du cloître de l'abbaye et en décorant ce dernier de superbes verrières (1).

« Le cloître actuel de Parc, dit M. Goffaerts, fut construit à deux époques différentes. L'aile orientale fut bâtie en 1561, sous l'abbatiat de Charles van der Linden, homme de très haute valeur, et qui aurait achevé la construction des quatre galeries, si les guerres, les débordements constants des hérétiques ne l'en avaient empêché. (2) »...

« L'abbé Jean Maes entreprit, en 1637, la construction des trois autres ailes du cloître ; il en confia l'exécution à l'architecte Georges van Nempe, de Louvain. » Ce cloître, aujourd'hui restauré, fait l'admiration de tous les visiteurs ; l'architecte a su parfaitement harmoniser son œuvre avec celle de van Bullenstraelen, en sorte qu'il y a unité dans le style, c'est un des plus beaux spécimens de gothique tertiaire.

« L'abbé Van der Linden, le constructeur de la première partie du cloître, avait fait décorer de vitraux les fenêtres de tous les bâtiments construits sous son gouvernement, le dortoir, le réfectoire d'hiver et le chapitre, et il se proposait, sans aucun doute, de faire de même pour le cloître après son complet achèvement (3). »

---

(1) Voyez Cam. Goffaerts, *Masius et le cloître de Parc*, « *Bibliothèque Norbertine* », 1902, pp. 37, 64, 113 et 151.

(2) Les plans de cette galerie avaient été dressés par l'architecte Armand van Bullenstraelen. *(Ibid.)*

(1) L'abbé van der Linden confia le travail des verrières à la famille Boels de Louvain, comme on peut le voir au livre de compte Ms. « *Computationes Abbatiae Parcensis* », ann. 1581-1587. Arch. Parc. — En 1582 nous trouvons plusieurs comptes de Peter Boels.

« Ce fut à l'abbé Masius qu'incomba la tâche de décorer et de parachever l'œuvre de son prédécesseur... »

« ... Ce fut Jean de Caumont (1) que l'abbé Maes chargea, en 1635, de décorer les quarante-deux fenêtres du cloître nouvellement achevé... » (2) Les vitraux représentaient, au milieu un des évènements principaux de la vie de St Norbert, aux deux côtés, et occupant toute la hauteur disponible, les patrons et les saints ou bienheureux de l'ordre. Au-dessus du sujet principal, dans le panneau supérieur au-dessous des arcades se trouvaient les armoiries de tous les abbés de Parc, avec l'indication de leur règne, et la devise de l'abbaye « *Ne quid nimis* ». Au panneau inférieur du milieu, il y avait une inscription explicative du sujet principal, composé par Eustache de Pomreux du Sart, chanoine de Parc et curé à Wackersele. Aux panneaux de droite

---

(1) « *Jean de Caumont* épousa, en 1607, *Anne Boels*, fille de *Gérard Boels*, peintre sur verre, et d'*Anne Treders*, qui lui donna 7 enfants. L'artiste mourut à Louvain, dans la paroisse St-Pierre, le 28 août 1659, et sa femme le 5 décembre 1665... » Van Even, *Louvain monumentale*, p. 246, n. 2.

(2) Voyez Goffaerts, *art. cité*.

Certes c'est à la rentrée de Masius à l'abbaye du Parc qu'il commença à restaurer le monastère. Cependant la chronique que nous suivons porte deux dates, 1635 et 1637; cette dernière année « exorsus est ambitum conventus innovare et restaurare », il employa 4 années entières à cette construction. Le travail des vitraux fut achevé en 1640 à la fin de l'année et ceux-ci furent placés en 1641 et 1642. D'après ces données Masius aura fait exécuter un plan d'ensemble par son architecte, aura commandé les verrières en 1635 et aura commencé les travaux de construction en 1637. Les comptes de Masius confirment ces données.

Nous reproduisons en appendice un extrait complet du livre des comptes de Masius pour ce qui regarde les verrières.

Notons que trompés, sans doute, par les 42 inscriptions d'Eustache de Pomreux plusieurs auteurs ont cru qu'il y avait 42 vitraux, alors qu'il n'y en avait en réalité que 41, y compris celui au-dessus de la porte qui conduit au préau, à savoir : 9 du côté du chapitre, 10 aux deux côtés qui longent l'église et le réfectoire et 12 dans celui du côté de la prélature, actuellement le musée des tableaux.

La vie de St Norbert commençait dans le plus ancien côté du cloître et continuait par le côté du réfectoire, celui du musée pour se terminer à la dernière fenêtre qui se trouve presque en face de la porte latérale de l'église, et où était représenté St Norbert tenant en main l'ostensoir.

Chaque vitrail des cloîtres bâtis par Masius a couté 65 florins du Rhin, comme on peut le voir dans les comptes, les autres verrières du premier cloître ont été payées 70 florins du Rhin; en effet on a payé 2640 fl. pour le tout, à part la fenêtre plus petite qui se trouve au-dessus de la porte : ce qui fait 2080 fl. pour les vitraux des trois côtés du cloître bâti par Masius et 560 fl. pour 8 vitraux du cloître du Prélat van der Linden.

De ce que l'on trouve 42 distyques dans la pièce d'Eustache de Pomreux, on ne peut pas dire que tous aient été employés, ou bien on en aura omis un, ou encore on l'aura placé ailleurs que dans les verrières.

et de gauche se trouvait l'explication des sujets secondaires (1).

Jean de Caumont reçut en payement pour ces grandes verrières la somme de 2640 florins du Rhin, somme qui lui fut payée au fur et à mesure de l'achèvement du travail. « Les quarante-deux (?) grandes compositions de *de Caumont* furent vendues, le 5 mai 1828, à M. Dansaert de Bruxelles, au prix de 20.500 frs, et remplacées par des petites vitres blanches sans aucun goût (2). »

« Après la mort de M. Dansaert, les verrières furent partagées entre ses trois enfants ; on les divisa en trois lots. M. Allard-

---

(1) Voyez Goffaerts et Van Even, *l. c.*

Les distiques latins ont été publiés par le successeur de Masius, *Libert de Pape*, dans son ouvrage « *Summa chronologica parchensis* ». Nous les reproduirons en appendice, à cause de la rareté de l'ouvrage précité. Nous y ajouterons une pièce de vers du même auteur, qui fut lue au nom des religieux à l'abbé Masius lorsque le cloître fut complètement achevé ; cette pièce a été reproduite dans le même ouvrage de *Libert de Pape*.

(2) Mr E. Van Even, *Les artistes de l'hôtel de ville de Louvain*. Louvain, 1852, p. 188, dit qu'elles ont été vendues pour 18.800 florins des Pays-Bas. D'autre part nous possédons aux Archives une lettre de Mr P. Lauwers, curé du Finisterre, adressée à « Mr Hallaux, marchand de fer, rue de Namur dite d'Everlé à Louvain, pour remettre au très Révérend Monsieur Buron curé d'Archennes. » Cette lettre datée du 9 mai 1828 dit que les vitraux sont vendus pour 18.000 francs. Voici un extrait de la lettre : « Monsieur et cher confrère. — Je m'empresse de vous informer, que, conformément à votre résolution et dont l'exécution me fut confiée, j'ai conclu aujourd'hui avec Monsieur Dansaert le marché et la vente de nos vitraux peints pour et moyennant la somme de dix huit mille francs, à charge de les faire prendre à l'abbaye, de les transporter à ses frais, risque et péril, de laisser dans les fenêtres tous les carreaux non peints, j'ai signé en votre nom le contract, et j'ai reçu à compte deux mille florins des Pays-Bas, avec clause de solder le tout avant d'enlever les objets vendus... J'ai lieu de croire que l'acquéreur ne tardera point de l'enlèvement J'attends également votre décision sur le partage à faire entre les ayants droit, et à mon avis je crois qu'il ne faudrait pas partager le tout, mais en supposant que nous sommes quinze, je donnerais provisoirement à chacun mille francs, et les trois mille restant je les employerais pour boucher les fenêtres, et cela fait on pourra disposer du reste en tems utile.... votre tout dévoué confrère. (S) P: Lauwers curé de Finisterre. » On voit par là que les fenêtres ont été vendues 18.000 *francs*, et que Mr Dansaert a payé en florins des Pays-Bas.

Le concordat du 18 juin 1827, conclu entre le pape Léon XII et Guillaume I, roi des Pays-Bas, ne levait pas la suppression des ordres religieux. On perdit alors l'espoir de se rétablir jamais, et mûs par la crainte que le gouvernement ne confisquât un jour leurs trésors, de commun accord les religieux de Parc vendirent les verrières du cloître et une grande partie de la bibliothèque, toute l'abbaye aurait subi le même sort, les religieux Buuron, proviseur, et Loyers travaillaient dans ce sens. Le 19 août 1827, le contrat faillit être décidé, et il l'aurait été sans doute sans la violente et légitime protestation de plusieurs religieux, surtout du chanoine Verhoeven, alors curé de Winghe St-Georges, et de son confrère Quirin Aertsgeerts, alors curé du Parc.

Mr Raymaekers se trompe donc en disant qu'elles ont été vendues en 1829, pour la somme de 20.500 francs. *O. c.*, p. 67, note (2).

Dansaert fit placer ses verrières en sa maison de campagne ; M. Van der Ton-Dansaert, en sa maison de Bruxelles. Les autres qui échurent à M. Godschalk-Dansaert, appartiennent actuellement à M. Licot, architecte à Bruxelles. Elles ont figuré avec honneur à l'Exposition Nationale de Bruxelles, en 1880. » (1)

Nous avons retracé la vie de ce grand travailleur que fut Masius. En tout il agit avec la plus grande prudence, s'oubliant soi-même pour se consacrer tout aux autres, sans oublier les humbles qu'il affectionnait d'une façon particulière. C'est cette grande et continuelle sollicitude qui fut cause de sa mort prématurée. Ses forces trahirent son courage, et il dut donner des soins à la santé débile. Il se retira au refuge de Louvain afin d'avoir un peu de repos et de recevoir d'une façon plus assidue les soins des hommes de l'art. Ses forces étant un peu revenues, en dépit des conseils des médecins et des religieux de son entourage, il se rendit encore à Bruxelles aux États du Brabant où sa présence était désirée pour traiter d'affaires importantes ; ce voyage lui fut funeste, le mal prit le dessus et le 23 mai on lui fit une saignée au bras ; le 24, il fut frappé d'une apoplexie, il recouvra cependant ses sens et l'après-midi, il reçut dévotement les derniers sacrements avec une résignation complète à la volonté de Dieu et mourut vers 7 heures du soir le 24 mai 1647 après un règne de 12 ans et 24 jours (2). Sa mort plongea tout le Brabant dans le deuil et l'on vit la population tout entière y prendre part, tant était grande l'estime que l'on avait conçue pour l'abbé défunt. « Le corps du Prélat fut embaumé et transporté de Bruxelles à Parc, où on l'enterra à côté de son prédécesseur et protecteur J. Drusius, dans l'angle nord de la crypte que celui-ci avait fait creuser sous le sanctuaire. »

« Masius eut selon l'usage du temps, et comme tous les personnages de distinctions, une oraison funèbre officielle. Son auteur fut le célèbre docteur Jacques Pontanus, de la faculté de Théologie de l'Université de Louvain ; il la prononça à Parc le 2 avril 1648, en présence d'une foule nombreuse parmi laquelle on remarquait les représentants de toutes les classes de la société. L'éminent docteur de Louvain y rendit un hommage éclatant au savant et pieux abbé, qui pendant toute sa carrière, s'était intéressé aux choses de l'esprit et de l'intelligence et dont le souvenir est encore aujourd'hui en honneur à Parc. » (3)

(1) GOFFAERTS, *art. cité.*

(2) Nous reproduisons en appendice la conclusion de l'auteur du manuscrit qui nous a servi de guide « *Vita et Res gestae Masii* ».

(3) C. GOFFAERTS, fin de l'*article cité.*

APPENDICE I.

Conclusion de l'auteur du Manuscrit « *Vita et Res gestae Masii.* »

Haec et plura alia, quia omnia scribi non possunt, Masius noster egit, omnium viduarum et pauperum patronus, dum vixit, fuit, si quis lite aut processu praemeretur, si qui discordia secabantur omnibus patrocinium adhibuit, in publicis patriae negotiis, regimini statuum Brabantiae per deputationem primi status, uti praescriptum est admotus, tanta prudentia, tanta sollicitudine et vigilantia, tanto pro patria zelo dictam provinciam administravit, ut inter primas patriae patres, inter prudentissimos Belgii praesides, qui a multis retro seculis viguerunt inter viros illustriores qui in Brabantia nostra in publico regimine aliquando excelluerunt jure maritissimo recenseri possit.

Sed illum nimia negatiorum multitudo obruit, erat ipse fortis quidem et infracti animi, sed corpore imbecillis et tenellus et quia ob magnitudinem amoris, quo in publicum bonum ferebatur, imbecillitatem corporis nesciebat, nullum ipse pro patria laborem declinabat et quam facilis ipse erat in oneribus pro communi bono subeundis, tam liberales erant alii in imponendis, et cum aliquando nimio labore fatigaretur et frangi ac deficere adverteretur, rogatus ut sibi aliquantisper parceret et istius sui et ceterorum parcensium dicti *ne quid nimis*, memor esset, hoc plerumque reponebat non magni referre si vilis equus in itinere occideretur modo ad optatum finem perveniret. Adeo parvi semetipsum aestimabat vir summe aestimandus, adeo vitam suam contemnebat ut publicae utilitati deserviret et patriae bene esset : Sed plus oneris assumens quam ferre poterat et ruenti patriae humerum quasi sub onere satagens malis ejus involutus in morbum incidit partim ex doloribus calculi quibus frequenter infestabatur et maxime ex nimiis et continuis lucubrationibus acquisivit sic ut per sex aut septem menses ante mortem stomachus nauseare *a)* cibum inceperit et cibum ejecerit *b)*.

Cumque valetudinis tuendae causa a negotiis publicis abstinere coactus fuisset et ad refugium seu hospitium parcense Lovanii pro majori medicorum opportunitate se tandem contulisset et aliquot septimanis decubuisset et jam convalescere incepisset, ab iis qui rebus publicis, praerant reverti Bruxellam rogaretur quodque magni momenti negotia propter ipsius absentiam in suspenso manere scriberentur, neque conventualium suorum precibus neque medicorum suasionibus induci potuit ut pro majori robore valetudinis suae adhuc aliquot diebus Lovanii subsisteret sed utilitatis communis amore, neglecta propria valetudine, ad publica negotia, relicto Lovanio, Bruxellas repetiit.

At *c)* nimis praepropere *d)* ut eventus docuit, nam non post multos dies mutatis jam aere et medicis curisque praepropere *e)* reassumptis invalescens iterum infirmitas naturam tandem operasset et cum 23 maii vena illi in brachio aperta fuisset post noctem mediam die 24 maii anno 1647 — Apoplexia ex defluxu catharri obrutus ut suprationi inde privatus et in meridie sibi solum restitutus sed gravi febri pressus Sacramentis Ecclesiae praemunitus magna animi resignatione ante 7 horam vespertinam post completas 12 in regimine annos et 24 dies mortuus est. Tanto non tantum parcenses sed per omnium

a) Le texte porte « *naugeare* ».
b) Le texte porte « *eycerit* ».
c) Le texte porte « *ad* ».
d) Le texte porte « *repropere* ».
e) Id.

Lovaniensium aliorumque qui viri virtutes et merita noverant vel patrocinium aliquando experti fuerant moerore ac tristitia ac si communis omnium pater obiisset et Lovanii erat in confesso, a memoria hominum nullum tanto multorum sensu *a)* praeter Masium nostrum obiisse, nullum cujus mors ita deplorabatur occubuisse.

Sepultus est in sanctuario ecclesiae parcensis in eadem cripta cum praedecessore suo ante summum altare ad latus aquilonare.

APPENDICE II.

Pièce de vers composée par Eustache de Pomreux du Sart, religieux prémontré de l'abbaye du Parc, alors curé à Wackersele, et lue à l'abbé Masius au nom de tous les religieux lors de l'achèvement des cloîtres et du placement des verrières (1).

ADMODUM REVERENDO ET AMPLISSIMO DOMINO
D. AC PATRI
JOANNI MASIO
CANONICORUM PARCENSIUM ORDINIS PRAEMONST.
ABBATI DIGNISSIMO
CUM EAM ECCLESIAM AMBITU PULCHERRIMO ADORNASSET.

Est locus a Grudia non longe dissitus urbe,
(Hunc Parcum dixēre) locus, quam candidus ordo
Norberti coluit jam supra saecula quinque,
Munere, dux Godefridi tuo. Modo Masius illic
Supremum moderamen habet super Astra ferendus,
In quo conjunctae virtus doctrinaque certant,
Non favor nunc Regis, non mundi gloria flexit,
Non populi laudes. Commissam rite catervam
Ducere cura fuit, sanctosque ornare penates,
In primis templum, multoque altaria luxu.
Marmore de patrio tamen ambitus omnia vincit.
Pendula sustentant arcus laquearia flexi,
Seque secant medios cruciatim, et quator inde
In fines abiunt, circumcisumque decore
Excipit in sese labentia cornua saxum.
Guttat et e medio lapis aptus ab arte Lithurgi.
Dic florem, nec ne, saltem est insigne toreuma,
Gestaque *Norberti* vitreae retulere fenestrae

a) Le texte porte « *censu* ».

---

(1) Cette pièce et la suivante ont été publiées par Libert de Pape dans son ouvrage : « *Summaria cronologia insignis ecclesiae Parchensis...* » Lovanii, 1662, pp. 440 et suiv. L'entête ne se trouve pas dans notre manuscrit, nous l'avons prise de l'ouvrage précité

Arte laboratae pictoris, quodque fenestrae
Omnibus expertes vocis sine voce loquuntur,
Bina loquuntur idem Romanis carmina verbis.
Omnis et appictis hinc inde duobus imago
Stipatur divis Cygnaeo ex ordine natis,
Ut pater et nati tabula spectentur in una,
Quos bene ducta solo, coelo vita una beavit.
Historiamque sacram supra depicta coronant,
Quos Parcum agnovit meritorum insignia Patrum.
Nunc quia res fragilis vitrum, quae carmina certo
Panximis imperio majorum, jussimus edi
Conservaturo (quamvis exilia) praelo.
Haec quae nos movit prima est caussa : altera praestat,
Ut, quae picta vitro praesentes disticha spectant,
Absentes etiam possint excusa videre,
Et te tam pulchri, *Masi*, Moliminis autor,
Collaudent, studiumque tuum, nomenque loquantur,
Nam si quisquam alius, laudem famamque mereris.

APPENDICE III.

Inscriptions qui se trouvent en-dessous du panneau principal et qui représentait un des événements de la vie de St-Norbert (1).

Vita DIVI NORBERTI Institoris Ordinis Praemonstratensis Archiepiscopi Parthenopolitani totiusque Germaniae Primatis in vitreis fenestris Ambitus Parcensis Reverendissimi Domini Joannis Masii Jussu depicta *a)*.

1° Xantis illustri ex stirpe creatur :
Coelica vox, Magnus Praesul hic, inquit erit.

2° Munera fortunae, naturae munera luxu :
Prodigit, et mundo nocte dieque litat.

3° Fulmine prostratus Sauli de more resurgit :
Fit cultor coeli, qui fuit ante soli.

4° In Sigebergensi Laura, Canone Magistro :
Firma locat vitae limina tyro novae.

5° Pellibus agninis hirsutum celat amictum :
Sic neglecta prius munia sancta capit.

a) Cette entête se trouve dans Libert de Pape, o. c. p. 441.

---

(1) Libert de Pape, o. c. pp. 441 et suiv. Nous ne reproduirons que les inscriptions sans les explications de l'auteur, nous regrettons que nous n'ayons pu nous procurer les inscriptions des panneaux latéraux qui avaient rapport aux Saints et Bienheureux de l'Ordre. M. Van Even a reproduit dans son ouvrage « *Louvain Monumental* », une verrière qui porte l'inscription n° 30. Voyez Van Even, o. c. p. 246.

6° Praeco Dei a scurra consputus continet iram :
Opprobrii vindex lacryma sola fluit.

7° Cum Dio nil laesit aranea-sumpta cruore :
Excussit virus nare, quod ore bibit.

8° Concilii Patribus friteslarensis inique :
Sistitur ; insontem vitaque voxque probat.

9° Omnia pauperibus cedit ; quam cessio felix !
Donat opem terris, aethere donat opes.

10° Papa potestatem, ne sermo sit irritus, illi,
Liber ut in toto praedicet orbe, facit.

11° Buchardum amplexo lacrymarum it fertile flumen :
Nam comes his vitae gignitur Hugo novae.

12° Munus apostolicum peragens, incommoda vincis .
Omnia Cor ; dius fortior urit amor.

13° Reliquiis mediis fera pectora placat ubique :
Dicendus merito filius ergo Dei.

14° Quem tibi callixtus commendat, suscipe ; numquam,
Bartholomaee, tibi sanctior hospes erat.

15° Virgo parens niveo Norbertum insignit amictu :
Si nigra vita foret fecerat illa minus.

16° Abdita Norbertus Gereonis detegit ossa :
Noverat indicio martyris ante locum.

17° Vivendi normam fert Augustinus ab Astris :
Quod sic astra regunt, non male cedet iter.

18° Fervet opus, Christi radio septemplici clari
Indicio, varie daemon obesse studet.

19° Cum Deus in terris fit homo. Norbertus in astris :
Fit prope cum sociis per sacra vota Deus.

20° Mira facit ; sed quod Norbertus daemonas arcet :
Pro libitu, miro mirius hoc nihil est.

21° Ereptae fratres pro redditione rapinae :
Hic lupus insequitur, sed circur instar ovis.

22° Nomine Norberti lupus unus reddere Jussus :
Reddit ovem, servat ceu canis alter oves.

23° Quae Norberte tibi vis est ohsessa Nivellae
Evadit precibus tuta puella tuis.

24° Finge alibi te Ursum daemon ; Norbertus ab alto
Insidias didicit fictor inique tuas.

25° Haeresia aduatica Tanclini pellit ab urbe :
Nam non est tenebris, lux ubi vera locus.

26° Norberti monitis Godefridus stemmata calcat :
Connubii foedus sed Theobaldus init.

27° Trajecti velum Servatii in aëra fertur.
At sacra Norberti in brachia sponte redit.

28° Norberti normam confirmat Honorius alter :
Edita vox coelo, Praesul hic, inquit, erit.

29° Afflatu lumen restaurat lumine captae :
Sed tantum afflatus, caetera quid poterunt ?

30° invitus Praesul, populo plaudete Jubetur :
Sic declinantem est sponte secutus honor.

31° Sacrilego furi mortem, *Norberte*, minaris :
Irrisit ; veras sensit at ille minas.

32° Fallere latro putas Norbertum ? falleris ipse :
Non etenim cultrum, quae chlamys, astra tegunt.

33° Qui sibi succedat, Christo praesentat Hugonem :
Nam quisquis regit hoc auspice rite regit.

34° Dura velut cautes impacto haud laeditur ense :
Scilicet innocuo mucro nocere timet.

35° Quem fera plebs pepulit, nunc emendata reducit :
Damnaque nummorum cuncta resarcit ope.

36° Restituit verum Papam falsumque repellit :
Primatu exhibitam Papa rehostit opem.

37° Norbertum bene, Bernardumque Lotharius audit :
Nam, quem pneuma docet, consulit ille bene.

38° Sanctus obit ramunque ferens apparet olivae :
Jure notam pacis, pacis amator habet.

39° Norberti corpus summo nil putet in aestu :
Spiritus Hugoni luce coruscus adest.

40° Candida qua visus mutari in lilia forma :
Pulchra per Angelicas fertur ad astra manus.

41° Lypsana Norberti summo translata triumpho :
Promeritum Pragae munus honoris habent.

42° Huic sacramento dandum Norbertus honorem :
Reddidit ; in dextra hinc hierotheca nitet.

Panxit F. Eustachius de Pomreux du Sart,
Can. & sac. suppradictae Eccl. Pastor in Wackerseel.

APPENDICE IV.

Reproduction au complet de tous les comptes de Masius relatifs au verrières.

Anno 1635 hebbe ick Joannes Masius laten maken vensters tot den pant it die van eerst geweest is, ende hebbe daer toe gegheven aen M. Jan Caumon
door den proviteur 100 R.
Item ick selve 50 pattecons.

Item noch den 12 april 1636 60 pattecons.
Item noch den 29 may 1636 100 pattecons.

(Computus abb. Parch. ann. 1618; f. 32ro)

En marge, au haut du f. 33vo, la note suivante :

Pro vitris ex parte ambitus ubi servatur statio, reliquit vitriarius singula hec vitra pro 65 Renen.; tamen hactenus solvi tantum 60. Tamen oportet convenire cum viro.
14 augusti 1641 conveni et solvi ut infra.

Ick onderschrevenen kenne ontfanghen te hebben uyt de handen van den Prelaet van Perck voor die twee vensters op de sijde daer de heeren sitten, den 28 april 1640 120 guld., stuck 60 guld.
Jan de Caumont.

Item ick onderschrevenen van den voorschr. Heer Prelaet hebbe ontfanghen den 10 july, voor noch twee andere vensters 120 g.
Item noch op het gelas dat in handen is 12 g.
Jan de Caumont.

Item hebbe ick Joan abt van Perck aen den selven M. Jan de Caumont, den 13 oct. 1640, tot Loven in onze kamer betaelt voer het vijffthen gelas daer in staet die doot van S. Norbertus 48 Rinsg, maeckende met die voerschr. 12 Rinsg. t' samen 60 Rinsg.; ergo dat gelas oock volle betaelt.
Item den 16 febr. 1641 hebbe den selven betaelt voor het sesten en sevensten gelas t' samen 120 R.
Jan de Caumont.

Item den 27 martii 1641, hebbe den selven betaelt voor het achste gelas 60 R.
Jan de Caumont.

14 Augusti hebbe den selven betaelt oock voor de twee leste vensters tot het stuck 60 Rinsg., t' samen 120 Rinsg.. Item noch voor allen de vensters tot 10 in het getal 50 Rinsg., t' samen, dat is het stuck op 65 Rinsg.. Daerom is ten vollen betaelt voor allen de vensters op twee zijden des pandts.
Heeft dit bekendt en geteekent.
Jan de Caumont.
(ibid. f. 33vo).

7 decembris 1641 hebbe betaelt voor de twee eerste vensters in den pandt bij ons camer, aen Jan de Caumont 130 Rinsg.

Anno 1642, 29 jan. (?) hebbe betaelt aen Jan de Caumont voor de 3de venster bij naer teghen over ons kamer 65 Rinsg.

Anno 1642, den 24 meert hebbe betaelt aen den selven M. Jan Côumont voor de twee volghende vensters 130. R.
Jan de Caumon.

Anno 1642, den 18 april voor het seste gelas met de wapen van den Eerw. Heer Tuldenus 65. R.
Jan de Caumon.

Anno 1642, den 3 Augusti voor het sevenste ende achste gelas met de wapenen van de Heeren Beringhen ende Goetsenhoven betaelt 130 R.
Jan de Caumon.

Item door onsen Camerlinck voor het 9 ende 10 gelas, met de wapenen van

de Heeren de Namurco en de Goetsenhoven, den 4 novemb. 1642 doen betaelen 130 R.
JAN DE CAUMON.

Item door den selven onsen Camerlinck gesonden den 13 febr. 1643 voor het 11 ende 12 gelas met de wapenen van de Heeren Stephanus ende Bosret aen M. Jan Cauman tot volle betaclinghe 130 R.
JAN DE CAUMON.

Item voor het ieerste gelas aen die pandt dore van d'abdye, den 10 meert 1643 65 guld.
JAN DE CAUMON.
(ibid. f. 34ro).

Item voor de twee gelasen in den pandt teghen over die water plaetse 130 R. Ontfanghen den 11 may 1643.
JAN DE CAUMON.

Item voor de twee gelasen die volghen naer den re ter, den 26 junii 1643, ontfanghen hondert ende dertich guldens, dico 130 R.
JAN DE CAUMON.

Item voor twee volghende gelasen daer de wapenen op staen van de Eerw. H.H. Sigerus ende Gulielmus de Libbeeck door den Rentmeester Meys 130 R.

Item voor de venster met de wapen van den Eerw. Heer Alardus a Fura betaelt in persoon tot Perck aen M. Jan de Caumon, den 5 febr. 1644 65 R.

Item voor de twee leste vensters op de zijde van den Reffter met de wapenen van Eerw. Heeren Henricus a Bruxella ende Ywanus betaelt aen M. Jan de Caumon, den 4 meert 1644 130 R.

Puis en marge : Alles sonder het gelas boven de door (*même main*) 2640 R.
(ibid. f 34vo).

CHAPITRE DEUXIÈME.

Les rapports de l'abbé Masius avec les partisans de Jansénius.

Nous avons vu l'admirable activité de Jean Maes, l'un des plus célèbres abbés de Parc. Brillant étudiant, théologien distingué, tout dévoué à son Ordre, à son abbaye, à sa patrie, il meurt à peine âgé de 55 ans, victime de ce beau sentiment du cœur qui fait que l'on s'oublie soi-même pour se sacrifier entièrement au service des autres.

Aucun des biographes n'a parlé des rapports qu'il a eus avec les professeurs de l'Université de Louvain au point de vue des théories défendues alors par Jansénius et plusieurs de ses collègues, ce qui cependant ne manque pas d'intérêt. C'est pour combler cette lacune que depuis longtemps déjà, nous nous sommes efforcés de réunir tous les documents qui fourniront

la matière de ce second chapitre. La plupart de ces documents sont manuscrits et nous ne prétendons pas les posséder tous, car plusieurs sans doute ont été détruits à la suite des mesures prises pour enrayer la diffusion des doctrines Jansénistes.

Nous tâcherons tout d'abord de bien établir l'état de la question et nous verrons ensuite comment notre Abbé est intervenu dans la discussion.

N'oublions pas, avant tout, que l'époque qui nous occupe constitue une période troublée et d'une analyse délicate, et que la plus grande animosité enfièvre les esprits. Ce sont là des circonstances dont il importe de tenir compte, si l'on veut porter un jugement sain sur les faits historiques soumis à notre examen.

De nombreux écrits contemporains des f its et plus récents nous ont fourni des données. Remarquons cependant que les écrivains actuels semblent souvent trop sévères dans leur appréciation, et cela parce que des détails importants ont échappé à leur investigation. Nous nous efforcerons de nous former une opinion, de découvrir la vraie voie parmi ce labyrinthe de jugements les plus contradictoires, et de justifier notre manière de voir.

Article 1. — **La controverse**.

Le Bayanisme avait déjà bouleversé les esprits et suscité bien des controverses. Michel Bay ou Bayus commença vers 1550 à enseigner des théories nouvelles. C'était l'année de son doctorat et de sa nomination au professorat ; il fut néanmoins envoyé au Concile de Trente en 1563 avec J. Hesselius (1) et Jansénius (2), plus tard évêque de Gand (en 1568). A son retour du Concile, Bay ne tarda pas à lancer dans le public son enseignement sur la grâce. En 1567, *Pie V* condamna 76 propositions prises dans ses écrits, sans toutefois citer le nom de leur auteur. J. Hesselius patronnait les mêmes idées, mais mourut l'année qui précéda la condamnation fulminée par Pie V (3).

Bayus hésita d'abord mais finit par se soumettre. Toutefois la paix ne fut pas rétablie et *Grégoire XIII* confirma la bulle

---

(1) Hesselius, avant son départ pour le Concile de Trente, enseigna pendant plusieurs années à l'abbaye du Parc. Voyez «Bibl. Norb.,» an. 1903, p. 152 et suiv.

(2) Il ne faut pas le confondre avec Corneille Jansénius, le VIIe Évêque d'Ypres.

(3) Jungmann, *Dissertationes Selectae in historiam ecclesiasticam*, t. VII, pp. 204 et suiv.

de son prédécesseur (en 1579), bulle à laquelle souscrivirent tous les professeurs de l'Université.

Les doctrines sur la grâce nouvellement proposées par Lessius, S. J. rallumèrent le feu de la discussion. Plusieurs docteurs de Louvain trouvèrent ces théories contraires aux enseignements de saint Augustin et de saint Thomas. Michel Bay semble ne pas avoir été étranger à la polémique contre les théories défendues par Lessius et en général par tous les théologiens de la Compagnie de Jésus.

Sixte V, en 1588, voulut imposer silence. Bayus mourut sur ces entrefaites le 15 septembre 1589, mais il laissait des défenseurs de ses opinions au sein de l'Université. Parmi eux nous citerons Jacques Janson (Jansonius) qui avait juré une haine implacable aux Pères de la Compagnie. Janson devint plus tard le maître et le conseiller intime de Jansénius.

Clément VIII, en 1596, ordonna de nouveau qu'on cessât ces discussions. Les P. Dominicains réclamaient cependant l'examen des deux enseignements. Clément VIII mourut en 1605 avant qu'il eut pû porter un jugement sur les opinions controversées. Paul V, le successeur ne put davantage mettre fin à la controverse. Il déclara que l'une ou l'autre théorie pouvait être enseignée, vu que les vérités du dogme étaient sauvegardées, mais défendit de se traiter mutuellement d'hérétiques.

Les adversaires des PP. Jésuites voulurent prouver que les opinions qu'ils défendaient étaient bien celles de S. Augustin et de S. Thomas. On aborda d'autres questions connexes, sur les pouvoirs des deux puissances ecclésiastique et civile (1), et sur la dépendance des actes du Pape qui devaient être soumis au « *placet* » royal. On écrivit sur ces différentes questions bien des erreurs qui furent toujours fortement réprouvées par l'Église.

Sur ces entrefaites, Corneille Jansénius, né au village d'Acquoy, près de Leerdam en Hollande, venait à Louvain en 1602 afin d'y achever ses études. Jansonius découvrit bientôt dans le jeune étudiant, celui qui pourrait servir ses desseins (2).

En 1604, Corneille Jansénius fut proclamé *primus* en philosophie. Il voulut entrer dans la Compagnie de Jésus, mais sa demande ne fut pas favorablement accueillie, d'où une antipathie

---

(1) Edm. Richer, *De ecclesiastica et politica potestate.* — Marcus Antonius de Dominis, *De republica ecclesiastica contra primatum Papae,* et d'autres écrits du même genre.

(2) Cfr. *Jansénius, évêque d'Ypres,* Louvain 1893, chez Vanlinthout.

prononcée contre la Compagnie. La même année il alla en France et ne revint à Louvain que 12 ans plus tard, en 1616 ou 1617. En 1619, il passa les thèses pour le grade de docteur en théologie. Le 2 mai 1630, il fut installé professeur royal d'Écriture Sainte, et le 28 octobre 1635, nommé à l'évêché d'Ypres, où il mourut le 6 mai 1638 (1).

La grande préoccupation de Jansénius, au moins depuis son retour à Louvain, était l'«*Augustinus*». Dans ce fameux ouvrage il prétendait prendre la défense du grand évêque d'Hippone en matière de la grâce.

Était-il de bonne foi ? M. Alph. *Vanden Peereboom* le pense (2) ; aussi n'admet-il pas sa soumission au St-Siège au moment de la mort. Toutefois cette soumission ne fait plus l'ombre d'un doute, M. Camille Callewaert l'a bien montré (3). Pour nous, quoi qu'en dise M. Vanden Peereboom, nous pouvons difficilement admettre sa bonne foi. Son caractère sournois et orgueilleux, sa correspondance secrète et voilée avec Jean du Verger de Hauranne, le jugement bienveillant qu'il portait sur des écrits absolument condamnables, ses amitiés avec des personnages de doctrine douteuse, le retard qu'il apporte à la publication de son grand ouvrage « *Augustinus* » (4), enfin les craintes qu'il manifeste dans l'épilogue de ce même ouvrage et sa soumission, tout cela nous dit assez qu'il était tourmenté par des doutes que les théories téméraires qu'il avançait dans son œuvre étaient bien à même de lui inspirer (5).

Jansénius cependant eut le talent de surprendre la bonne foi d'un nombre considérable de savants. Nous en avons la preuve dans les approbations que reçurent Calenus et Libert Fromondus, les deux exécuteurs testamentaires de l'évêque d'Ypres, lorsque deux ans après la mort de l'auteur, ils livrèrent à l'impression le grand ouvrage de l'Augustinus (6).

---

(1) Cfr. « Bibliothèque Norbertine », 1900, *Jansénius et l'Université de Louvain.*

(2) *Cornelius Jansénius, septième évêque d'Ypres, sa mort et son testament,* Bruges 1882.

(3) *Jansénius, évêque d'Ypres,* première partie.

(4) Il aurait voulu publier son ouvrage en secret ; à cette fin il s'était procuré une presse particulière, comme l'écrivirent à Rome, en 1604, trois professeurs de l'Université.

(5) Jansénius, à la fin de sa vie, avait voulu brûler son ouvrage ; il en fut probablement empêché par son entourage, ce qui prouve qu'il s'était alors soumis au Saint-Siège.

(6) *Réginald Lamaeus,* chapelain et secrétaire de l'évêque d'Ypres, *Henri Calenus,* archiprêtre à Bruxelles et chanoine de Malines, *Libert Fromondus,* professeur à l'Université de Louvain, firent imprimer secrètement l'« *Augustinus* »

Rien de surprenant d'ailleurs. Tous voulaient venger la doctrine de S. Augustin sur la grâce, battue en brèche par les nouvelles théories de Molina, S. J. et de plusieurs théologiens de la Compagnie.

Tous les admirateurs de Jansénius ne voyaient en lui qu'un grand défenseur de l'évêque d'Hippone. Les professeurs de Louvain suivant S. Augustin dans les théories de la grâce, ce ne fut que plus tard que le corps professoral se partagea en deux camps bien séparés, et que l'on distingua le nouvel Augustin du Saint Evêque d'Hippone.

La condamnation de l'« *Augustinus* » (1) produisit un véritable soulèvement au sein de l'Université, et ces ardentes controverses ne prirent réellement fin qu'en 1651, et cela pour se transformer en une résistance ouverte et un refus formel de soumission à l'autorité suprême de l'Église.

On ne peut confondre ces deux phases dans l'histoire du Jansénisme. La première n'excluait pas la bonne foi, l'autre au contraire, était une véritable révolte, et par conséquent impliquait la mauvaise foi de ses auteurs.

A l'Université en 1641, quelques professeurs abandonnèrent les théories de Jansénius (2), mais la majorité de la faculté, persuadée que l'évêque d'Ypres avait reproduit fidèlement les idées de S. Augustin, le défendait toujours (3).

Les premiers dénoncèrent à Rome les autres professeurs qui continuaient à soutenir Jansénius et son œuvre. Ils demandaient une nouvelle condamnation afin de ne pas laisser place à l'équivoque; et, faisant un examen détaillé des théories déjà censurées par Pie V et Grégoire XIII et contenues dans l'« *Augustinus* », ils concluaient en représentant cet ouvrage comme le plus funeste qui eût été écrit sur la matière et digne, en tous points, d'une nouvelle condamnation.

Comme on peut le voir, il y avait à l'Université de Louvain deux camps absolument distincts.

---

chez l'imprimeur Zegers à Louvain ; malgré les efforts des Jésuites, il parut en 1640, et fut aussitôt répandu partout. L'« *Augustinus* » fut condamné en 1641 par Urbain VIII ; en 1644, il envoya un exemplaire authentique de la bulle mais ne put en obtenir la publication solennelle, car il mourut la même année. Innocent X, son successeur, hâta l'exécution de la bulle de son prédécesseur, mais son bref donné en 1645 ne sortit son effet qu'en 1648.

(1) Deux autres éditions de l'« *Augustinus* » parurent en France, en 1641, l'une à Paris, l'autre à Rouen. — *Histoire de la constitution Unigenitus...* par P. F. Lafiteau, évêque de Sisteron. Maestricht 1791, p. 10 et suiv.

(2) *Jean Schinckelius, Chrétien Beusecum* et *Guillaume ab Angelis.*

(3) Principalement : *Fromondus, Sinnich, Van Werm* et *Pontanus.*

L'accusation des trois anciens professeurs ne resta pas sans réponse. Leurs jeunes collègues se concertèrent pour envoyer au pape Urbain VIII une lettre justificative (1). Paludanus fut chargé de la rédiger; Fromondus corrigea l'original et ajouta les noms et les titres de ceux qui y apposèrent leurs signatures.

Ils défendent naturellement Jansénius et soutiennent que ses théories sont bien celles de S. Augustin et de S. Thomas; ils protestent, comme les autres, de leur entière soumission au Saint-Siège.

Il y avait certes dans cette discussion beaucoup de parti pris. Les antijansénistes attaquaient trop souvent S. Augustin; les autres se trouvaient par là enhardis et se prévalaient de la haute autorité du grand docteur.

Tel était l'état des esprits à la faculté de théologie à la fin de 1642, et cette dissension dura quelques années encore, comme on pouvait le voir lorsqu'il fallait faire une nomination à une chaire vacante (2).

Cette surrexitation des esprits avait gagné tout le pays et même s'était étendue bien au-delà de nos frontières.

De toutes parts, on publia des thèses, on répandit des écrits en faveur de la bulle ou contre sa publication. On envoya des requêtes au Pape (3), au Roi ou à son conseil privé, on fit valoir toutes les influences, chacun dans son sens; les uns voulaient que Rome revînt sur sa décision qui n'était d'ailleurs pas bien explicite; les autres réclamaient une nouvelle condamnation, sur laquelle il n'y aurait plus lieu de discuter et qui trancherait définitivement la question de fait.

---

(1) « Bibliothèque Norbertine », an. 1901, pp. 23 et suiv.

(2) Voyez pour l'élection de *Pontanus* «*Valerii Andreae Fasti Academici*», p. 140 et Paquot «*Mémoires* », t. II. p. 260. De même pour l'élection de *Sinnichius* cfr. Paquot, *op. cit.*, t. XVII, p. 291. De même à la mort de Van Beusecum en 1644 (12 juin) *Thomas Leonardi*, ord. Praed., fut élu professeur la même année, cfr. « *Fasti Academici* » p. 137 et 144 — De Jonghe, *Belg. Domin.*, p. 277. — Ces trois professeurs nouvellement élus partageaient les idées de Jansénius.

Cfr. *Synod. Belg.*, t. I, p. 579 et suiv. Il y avait donc en 1644 à la faculté de théologie 5 partisans de Jansénius et 2 adversaires *Schinckelius* et *Ab Angelis*; les autres professeurs *Jacques Speek*, *Livin Debbaut* et *Jean Cobelgiers* n'étaient pas d'une opinion bien tranchée; ils ne s'opposaient pas à la publication de la Bulle, mais elle ne devait pas être faite au grand auditoire. Cfr. Paquot, *o. c.*, t. V, p. 391.

(3) Corneille de Pape, docteur en droit de Louvain, et Pierre Van Cauteren, plus tard chanoine à Malines, furent même envoyés à Rome, peut-être par Jean Jansénius, chanoine de Furnes et neveu de l'évêque d'Ypres.

Les évêques, les Ordres religieux étaient intéressés dans ce débat. On avait en effet demandé au corps épiscopal la promulgation de la bulle de condamnation ; mais plusieurs persuadés que les solennités de la promulgation pouvaient troubler les esprits, la différèrent et donnèrent leurs raisons au Conseil de Sa Majesté, car tous avaient été requis de faire une enquête sur le scandale qu'avait produit la publication du livre de Jansénius dans leurs diocèses respectifs (1). Pareille demande fut faite au Recteur académique de Louvain. Nous donnerons brièvement les raisons que l'archevêque de Malines *Boonen* (2) et l'Evêque de Gand *Ant. Triest* (3) ont apportées pour différer la promulgation de la bulle ou pour ne pas la faire avec tout l'apparat extérieur demandé.

Au dire de l'Archevêque de Malines, la bulle n'aurait jamais été dûment promulguée. Etant donnée la ligne de conduite suivie jusqu'à nos jours dans nos contrées, on ne peut se contenter d'une promulgation faite à Rome. D'ailleurs, pour ce qui est du scandale supposé qu'aurait produit l'ouvrage de Jansénius, il n'existe pas. J'ai consulté sur ce point, continue l'Archevêque, tous ceux qui étaient à même de porter un jugement éclairé, et la grande majorité de mon diocèse s'est prononcée pour la négative, déclarant que s'il y avait scandale, c'était plutôt de la part des Jésuites, qui, par leurs thèses et la prédication d'un des leurs à Anvers, bouleversaient les consciences. Les nombreuses approbations de l'« *Augustinus* », constituent d'ailleurs un fait dont il y a lieu de tenir compte.

---

(1) Cfr... *Rationes ob quas Illustrissimus Dominus Archiep. Mechl. Belgii Primas etc. a promulgatione Bullae..... abstinuit : ex mandato Regio allegatae, ac Catholicae Majestati exhibitae, e Gallico in Latinum translatae,* 1649. Le rapport français fut fait en 1647 comme on peut le voir par celui de Mgr l'évêque de Gand. — P. 12 : nous lisons : « Quae cum Joannes Jansenius, Furnensis Canonicus, Cornelii » Episcopi nepos, ad impetrandam promulgationis dicti Decreti suspensionem, » donec Sedes Apostolica plenius instrueretur, Regi exposuisset ; placuit, » omnibus Belgii Episcopis, litteris ad eos datis, injungere, ut in sua quisque » Diœcesi inquireret, *An revera Jansenii liber scandalum peperisset.* »

(2) *Jacques Boonen*, d'abord évêque de Gand, fut promu au siège Archiépiscopal de Malines, le 21 octobre 1621, siège qu'il occupa pendant plus de 22 ans ; il fut pendant longtemps un défenseur de Jansénius, mais finit par se soumettre. — *De vlaamsche School*, 1887, p. 141, et Mas Latrie, *Trésor de chronol.*, col. 1423.

(3) *Ant. Triest*, évêque de Gand, de 1622 à 1657. Mas Latrie, *o. c.*, col. 1441, On peut douter si Ant. Triest a seulement différé la publication de la Bulle ou s'il a simplement omis toutes les formalités extérieures ; il semble qu'il voulait surseoir à l'exécution de la prétendue Bulle, comme il le dit dans sa lettre au conseil de sa Majesté, p. 32.

Au surplus, il semble que la Bulle du Pape ne portait aucun nom de personne, et que celui de Jansénius a été introduit frauduleusement par l'assesseur du S. Office, Albisius. En terminant, l'archevêque Boonen discute l'infaillibilité sur la question de fait (1).

L'Evêque de Gand ne jugeait pas moins sévèrement les doctrines proposées par Molina et son école. La bulle a été extorquée, écrit-il, et l'on a procédé sans vouloir écouter la partie accusée. La publication ne peut avoir d'autre effet que de troubler la paix publique et l'unité de l'Eglise en scandalisant le clergé.

Comme l'archevêque de Malines, l'évêque de Gand est persuadé que ce sont bien les enseignements de St Augustin que l'on attaque et il défend vaillamment l'évêque d'Hippone. Se basant toujours sur la bonne foi et la sincérité de Jansénius, il est persuadé que celui-ci n'a exprimé dans son livre que la Doctrine de St Augustin approuvée par tant de Conciles, de Papes et de Saints Pères. C'est ainsi qu'il affirme que la bulle « *de Auxiliis* » qui défend d'écrire sur la question de la grâce, n'atteint pas l'*Augustinus*, vu que c'est St Augustin qui parle par la bouche d'un interprète, mais qu'elle atteint plutôt les nouveautés de Molina et de son école.

Mgr. l'évêque de Gand dit aussi que l'ordonnance de Paul V en 1607 et la bulle d'Urbain VIII en 1625, n'ont pas été dûment publiées, ni à Gand, ni à l'Université, ni nulle part ailleurs dans la chrétienté. Ce qui le prouve c'est qu'on a continué à écrire sans encourir la censure. Le Nonce *a Balneo* a permis le traité de Malderus, évêque d'Anvers, vu qu'il lui fut dédié ; il traitait de la grâce et on ne l'a pas condamné ; de même on a laissé Lessius réimprimer son ouvrage en 1626 et le *P. Gibœuff* de l'Oratoire a pu publier un travail sur la même question en 1630 sans être censuré ; si, dit l'éminent Prélat, on condamne Jansénius, il faudrait aussi condamner Vasquez et les autres Jésuites et même les cardinaux Bellarmin et Tolète. Mgr. Ant. Triest prétendait aussi que la publication de l'« *Augustinus* » n'avait donné lieu à aucun scandale ; « l'inanité de cette accusation, dit-il, ressort des approbations de quatorze docteurs de Louvain,

(1) Un document Pontifical daté de 1653 et envoyé par Innocent X au chapitre de l'église paroissiale de Ste Gudule à Bruxelles, nous dit que l'Archevêque Boonen et l'évêque de Gand furent des derniers à se soumettre aux injonctions de Rome. Nous reproduisons ce document du St-Siège dans nos appendices sous le nº XI, d'après une copie conservée aux Archives de Parc. *R. 30 Varia fol. 46.*

de Douai et de Cologne, de six docteurs de Paris, des abbés des plus célèbres abbayes, des doyens des églises cathédrales, des curés et divers ecclésiastiques très habiles du Clergé des Pays-Bas et enfin de plusieurs autres professeurs et théologiens des Ordres de S. Benoit, de Prémontré, de St Augustin, de S. Dominique, des Cordeliers, des Capucins, des Carmes déchaussés et des autres Carmes, des Minimes, de l'Oratoire et même d'un religieux savant de l'Ordre des Chartreux... »

Il loue le « *Mars Gallicus* » (1) de Jansénius et dit que pour cet ouvrage il aurait mérité le chapeau de Cardinal !

Nous pourrions citer d'autres rapports bien élogieux pour l'« *Augustinus* » et son auteur. Ce que nous en avons dit suffira pour nous donner une idée de l'état des esprits à cette époque où vivait Masius, l'abbé de Parc dont nous avons entrepris de retracer l'histoire. Jusqu'à sa mort, c'est-à-dire en 1647, la question ne semblait pas définitivement tranchée. Aussi voyons-nous d'éminents prélats, de savants professeurs des plus célèbres Universités, et tant d'autres prendre parti pour l'évêque d'Ypres et son œuvre. Il faut certes regretter toute hésitation à se soumettre au pouvoir suprême de l'Église, mais comme nous l'avons dit, on était persuadé, que c'était les enseignements de S. Augustin que l'on attaquait, on était aveuglé, on ne distinguait pas encore la véritable doctrine du S. Evêque d'Hippone de la fausse interprétation de l'évêque d'Ypres.

Voyons quel était l'état des esprits dans l'Ordre de Prémontré.

Article II. — **Les Prémontrés.**

On subit fatalement l'influence du milieu dans lequel on vit ; il ne faut pas recourir aux principes philosophiques pour en avoir la certitude, l'expérience est là pour nous assurer la vérité du fait.

L'Ordre de Prémontré était à cette époque des plus florissants, la discipline allait de pair avec la culture intellectuelle qui était remarquable.

---

(1) « Ce livre, écrit avec chaleur, même avec une certaine véhémence, révélait les motifs secrets des guerres entreprises par les Français et blâmait leurs alliances avec les puissances protestantes ; il fit une sensation extrême dans le monde politique et provoqua en France, des répliques acerbes. Mais l'auteur, dont le véritable nom ne tarda pas à être connu, gagna les bonnes grâces du roi d'Espagne, et si l'on pouvait ajouter foi à certaines insinuations, le *Mars Gallicus* n'aurait pas été étranger à des faveurs nouvelles, que ce souverain accorda bientôt au docteur de Louvain. Cfr. Van den Peereboom, *o. c.*, p. 17 ».

Nous avons vu que dans maints chapitres généraux et provinciaux on avait remanié les livres liturgiques et refondu les statuts ou règles de l'Ordre. Masius n'avait pas été étranger à ce laborieux travail ; disons même qu'avec son prédécesseur le Prélat Drusius, il en avait été l'âme et peut-être le promoteur.

Les statuts furent définitivement arrêtés au chapitre général de 1627 et Masius fut chargé de l'impression.

C'était une œuvre de l'Ordre tout entier, comme le dit très bien le général Pierre Gosset dans la Préface. Or elle fut soumise à l'appréciation de plusieurs professeurs de l'Université de Louvain. L'édition imprimée chez Bernardin (1) Maes renferme des paroles laudatives de la part de certains d'entre eux et en particulier de Jansénius, alors professeur royal d'Ecriture Sainte (2).

Ces témoignages disent assez que tout l'Ordre de Prémontré était en rapport intime avec l'Université de Louvain. On comprend quelle influence cette savante institution devait exercer, d'autant plus qu'un grand nombre de religieux suivaient les cours de Louvain et y prenaient des grades. C'est ainsi qu'un rapport conservé aux Archives nous apprend qu'en *trois ans*, il y eut dans la seule province de Brabant cent défenses publiques de thèses, soutenues par les Prémontrés, pour l'obtention de grades académiques (3).

L'Ordre de Prémontré a toujours favorisé les études. Depuis son origine, nous voyons ses religieux diriger les paroisses avec le plus grand fruit, ainsi qu'en témoignent les écrivains les plus autorisés. On le voit, d'autre part, s'opposer directement

---

(1) *Bernardin Maes* était le frère de l'Abbé de Parc ; il succéda à son père *Jean Maes*, comme imprimeur vers 1616. Cependant, le père de l'Abbé de Parc porte dans certains documents le nom de Bernardin, sans que nous sachions pour quel motif. Mais sur les titres de ses éditions, et elles sont nombreuses, il se nomme *Jean Maes*. VAN EVEN, *Jean Maes*, « Extrait du Messager des sciences historiques de Belgique », 1870.

(2) Ces approbations portent toutes la date de septembre 1631, voici les signatures : « *Lib. Fromondus*, S. Th. D. et in Acad. Lovaniensi Prof. Ordinar., libror. censor Archiepiscopalis. — *Henricus Rampen*, S. Th. Doctor, et Professor, Praesesque Majoris Collegii Theologorum. — *Joannes Schinckelius*, S. Theol. in Academia Lovaniensi Doctor et Professor Ordinarius. — *Cornelius Jansseniis*, S. Th. Doctor et Sacrarum literarum Professor Regius in Academia Lovaniensi. — *Jacobus Santvoert*, U. J. Doctor et in Lovaniensi Universitate SS. Canonum Professor Primarius. — *Diodorus Tuldenus*, J. C. Professor Regius in Academia Lovaniensi.

(3) Archives de Parc... Testimonium Facultatis Theologiae Lov. 1650.
De ces 100 religieux, 33 étaient de St Michel à Anvers, 34 de Tongerloo, 10 de Parc, 10 de Ninove et 7 de Berne (Hollande).

aux doctrines hérétiques ; l'histoire des martyrs de Gorcum en est un inoubliable exemple.

Voici le témoignage que leur rend publiquement le pape Clément VIII quelques années avant l'époque qui nous occupe : « votre Ordre, dit-il, a été institué pour être dans l'Église de Dieu un perpétuel séminaire d'hommes forts qui s'en iront, mûs par la vertu de l'Esprit-Saint, arracher les âmes à l'erreur pour les préparer à la vie de la gloire (1) ».

La direction des âmes ! Telle était la grande préoccupation des chefs de l'Ordre, tel était le but principal vers lequel tendait la formation intellectuelle inculquée aux religieux confiés à leurs soins C'est cette considération qui détermina, en 1571, les abbés d'Averbode, de Parc et de Ninove, auxquels se joignirent bientôt les abbés de Grimberghen et de Tongerloo, puis ceux de St-Michel d'Anvers et de Heylissem, à commencer un collège à Louvain, placé en 1572, sous la direction de Gosuinus Rivius (van der Beken), chanoine de Parc, qui avait obtenu le grade de Licencié en Théologie, le 5 février de la même année en même temps que son confrère Math. Bosmans (2).

D'ailleurs, l'Ordre de Prémontré avait déjà fondé deux collèges, l'un à Paris en 1252, l'autre à Salamanque, en Espagne en 1569 (3). Il en fonda d'autres encore dans la suite à Douai en 1588, à Cologne en 1617, à Prague en 1637. La province de Pologne avait le sien à Cracovie, celle du Rhin à Trèves, celle de Lorraine à Pont-à-Mousson ; un autre collège fut encore érigé à Rome en 1627, par la province de Brabant, principalement pour l'abbaye de Tongerloo (4). C'était là le vœu exprimé par le Chapitre général de 1605, conformément aux prescriptions du Concile de Trente (5).

---

(1) « Ordo Vester ad hoc institutus est, ut perpetuum sit in Ecclesia Dei Virorum fortium et fidei catholicae propugnatorum... seminarium, qui virtute Spiritus atrium fortis impavide intrent, eum ligent et gladio Spiritus, quod est verbum Dei, ejus vasa, animas scilicet diabolica fraude deceptas, vasa bellantia contra Dominum, vasa vinculis iniquitatis irretita, atque captivata diripiant, et ex vasis contumeliae faciant vasa gloriae. »

SANDERUS, *Chorographia, Sac. Brab.*, t. I, p. 282 et suiv.

DE HERTOGHE, *Religio canonicorum Ordinis Praemonst.*, p. 98. Antv., 1663.

DE WAGHENARE, *De S. Norb. ejusq. Ord. elogiis*, p. 456.

(2) Voyez : *Collège des Prémontrés à Louvain*, par MICH. VAN WAEFELGHEM. Biblioth. Norb., 1901, pp. 260 et suiv.

(3) Cfr. HUGO, *Annales Praemonstratenses*, II, col. 383 et suiv.

(4) Cfr. HUGO, *Ann. Ord. Praem.*, l. c. — *Statuta ordinis*, editio Car. Saulnier. Luxemburgi, 1776, p. 50, not. *(n.)*.

(5) « Praecipit capitulum ut in singulis regnis construatur collegium sive seminarium, in quo litteris navent Canonici juxta Conc. Tridentinum. »

On le voit, l'Ordre de Prémontré tout entier était lancé dans le courant scientifique qui distingua surtout les XVIIe et XVIIIe siècles. La province de Brabant, par suite des circonstances de lieu, fut amenée plus spécialement à s'occuper des grandes controverses qui surgirent à cette époque à l'Université de Louvain. Les Prélats de Parc surtout eurent des rapports fréquents avec les éminents professeurs de ce célèbre Institut.

Déjà l'abbé *François Van Vlierden* (1583-1601), qui fut élève de Bellarmin à Louvain, intervint dans la controverse qui divisait à cette époque les Pères Jésuites et certains professeurs de l'Université, mais défendit la cause des Pères de la Compagnie (1).

On connaît le rôle important que son successeur *Jean Drusius* joua pendant les trente trois années de sa prélature. Jouissant de la pleine confiance des Nonces apostoliques et des Souverains, il fut investi de tous les pouvoirs pour faire la visite de l'Université de Louvain en 1617 ; à différentes reprises il fut aussi chargé de visiter l'Université de Douai, afin d'y résoudre différentes difficultés et de réorganiser certaines facultés.

Quand vers 1619, les Pères Jésuites voulurent ouvrir une Université à Liège, comme cette institution devait être préjudiciable à Louvain, Drusius fut délégué auprès du Prince évêque, afin d'empêcher que ce projet arrivât à sa réalisation ; il eut comme compagnon Jacques Jansonius, Corneille Sylvius, Masius, les barons de Wesemaele et van der Noot et d'autres personnages importants de Louvain, de Bruxelles et d'Anvers. Leur démarche fut bien accueillie et l'on ne parla plus de la nouvelle Université (2).

Quand en 1620, à la mort de l'Archevêque de Malines, Mathias Hovius, il fut question de lui donner un successeur, on parla sérieusement de Drusius. Jansonius, consulté sur ce point par le conseil intime de Sa Majesté, fit le plus grand éloge de l'Abbé de Parc ; mais Drusius, se trouvant indigne de cet honneur, conseilla de transférer un des évêques au Siège archiépiscopal ; ce qui fut fait. L'évêque de Gand fut nommé à Malines. Drusius semblait ne plus pouvoir refuser l'évêché de Gand qu'on voulait lui conférer. Il s'en tira avec honneur ; le Prince exigeant du nouvel évêque qu'une pension lui fut payée, Drusius refusa d'obtempérer à cette exigence, et déclara qu'il ne voulait d'aucun évêché à ce prix. Ce serait, en effet, comme

(1) Cfr. Archiv. Mss. Abbatiae Parcensis — Miscellanea, R. 41, circa medium.
(2) Cfr. *Parcum*, Mss. in archiv. Parc, Chronique attribuée à Frumentius.

s'il l'avait voulu l'acheter. Ainsi il put rester à la tête de son abbaye.

On voit partout que les Abbés de Parc étaient en rapports fréquents avec l'Université de Louvain, que de droit et de fait ils s'intéressaient à tous les débats au sein de cette savante institution. Rien d'étonnant donc que notre Abbé Masius, soit intervenu à la suite de ses prédécesseurs dans les discussions qui avaient surgi avant et pendant son règne. Nous pouvons d'ailleurs dire à la gloire de l'Abbaye de Parc que la discipline comme les études étaient en honneur de ce temps ; les écrivains autorisés lui rendent ce beau témoignage. Ecoutons quelques-uns d'entre eux.

Grammaye (1) après avoir parlé des Abbés de Parc tant en général qu'en particulier ajoute : « Adeoque a centum et 50 annis (c'est-à-dire dès l'an 1456), certissimo optimæ disciplinae argumento, percurrens Concilii generalis acta observabit, annum vix unum abiisse, quin Patrum Conscriptorum Auctoritate Abbati Parcensi aliquod munus Ordinis demandatum sit, aut Judicis, aut Auditoris, aut Reformatoris.... Imo exempla invenio septem provinciarum (ex quibus regna 3, Ducatus tota Europa amplissimi tres erant) onus in unius Parcensis humeros cum fructu rejectum.... Talibus capitibus miretur membra respondere : ita ut tempore, quo haec scribo (en 1606 sous Jean Drusius), in magno Religiosorum numero vix ullus sit, nisi licentia aut Baccalaureatu Theologiae insignitus. Ab hominum memoria, praeterquam quod vicini Lovanio utantur, fruantur exercitiis, Lectorem domesticum habuerunt S. Th. Doctorem, imo saepe ex Doctoribus primum. »

Aubert le Mire (Miraeus) (2) est d'accord avec Grammaye sur ces deux points : « Est autem hodieque (écrit-il en 1613) Parcensis Abbatia disciplinae monasticae observantia admodum florens, et eruditissimis viris, ac praesertim Theologis referta : cui quidem studio ejus loci alumni sese totos dedunt, vicinae Lovaniensis Academiae beneficio utentes. Ex qua quidem Academia praestantissimi semper theologi, ab Abbatibus honeste sunt evocati.... » Il cite ensuite plusieurs professeurs de l'Université qui enseignèrent à l'abbaye du Parc.

Sanderus (3) complète la liste des professeurs jusqu'au temps où il écrivait.

---

(1) *Lovanium*, p. 30 et suiv.

(2) *Chron. Ord. Praem. ad an.*, 1128, p. 72.

(3) *Chor. Sac. Brab.*, t. I, p. 278, éd. de 1726.

Servais de Lairvelz (1), docteur en Théologie, Abbé de Ste-Marie de Pont-à-Mousson et visiteur général de l'Ordre de Prémontré, écrivait de son côté en parlant de l'Abbaye de Parc : «Cœnobium (Parcense) prope Lovanium situm, quod merito nostri Ordinis Lovanium, et litterarum Praemonstr. Ordinis emporium nuncupes. Vix enim inter illius monasterii religiosos, qui sunt in magno numero, alius mihi ibidem existenti occurrit, quam sacrae Theologiae Licentiatus vel Baccalaureus. Hinc est, quod etiam ibidem videre est religiosos regularum ac statutorum suorum sedulos observatores.» Nous pourrions multiplier les citations. Notre but en relatant ces éloges est de rendre hommages à nos illustres prédécesseurs. Ce serait ternir leur gloire que d'admettre qu'un des plus illustres d'entre eux ait été entaché d'erreurs dogmatiques. Nous verrons d'ailleurs que ce reproche ne peut lui être adressé.

S'il est vrai que la Circarie de Brabant défendait les théories de St-Augustin, en matière de la grâce, il n'est pas moins vrai que toujours elle a soumis son jugement à celui de l'autorité suprême de Rome, ainsi que cela ressort des décisions de ses chapitres provinciaux et comme le témoignent en général les écrits de ses religieux. Certes, nous ne voulons nullement excuser les excès de langage de l'un ou l'autre d'entre ceux-ci, mais la surexcitation générale des esprits au moment où ces écrits ont paru, constitue une circonstance largement atténuante. Si nous pouvions trouver une excuse dans l'acrimonie de la lutte, nous dirions que de part et d'autre on ne ménageait guère les expressions, et si les uns exaltaient Jansénius au delà de toute vérité, les autres étaient d'une sévérité outrée pour lui et ses écrits.

Voyant la doctrine de St-Augustin attaquée de toute part, les Prémontrés de la province de Brabant s'en émurent et au chapitre provincial tenu à l'abbaye du Parc en 1620 (2), ils ajoutèrent au chapitre intitulé «*de lectore*» l'alinéa suivant : «Porro in materia de Gratia omnes humillimi Patris nostri Augustini sententiam sequantur, et ab ea, quousque aliud definiverit Ecclesia, nulla ratione se divelli patiantur, ne dum plus naturae viribus et minus gratiae tribuunt, quam oportet, a gratia deserantur, et in se stantes non stent, sed spiritu vere humilitatis vacui turpiter labantur.»

Cette décision du chapitre de 1620 fut confirmée dans celui

(1) *Opticae regul.*, p. 338.

(2) Archiv. Abb. du Parc, R. 10 — Varia, fol. 39.

de 1624 célébré dans la même abbaye du Parc le 25 août et les jours suivants ; les mêmes termes furent employés pour donner ordre aux religieux professeurs de suivre l'opinion de St Augustin dans la question de la grâce.

Le chapitre provincial célébré à l'abbaye de S. Michel à Anvers en juillet 1613 est plus intéressant pour la question que nous avons à traiter. Masius assistait en effet à ce chapitre et, sans aucun doute, étant donnée sa haute compétence et l'estime dont il jouissait, il y aura joué un rôle important (1).

La question de la grâce fit l'objet d'une discussion importante, d'autant plus que l'abbé de St-Michel, Jean Chrysostome van der Sterre, récemment élevé à la dignité de visiteur apostolique, avait organisé une défense de thèses pendant la durée du chapitre, thèses qui devaient soutenir la théorie de St-Augustin sur la grâce. On se le rappelle, à cette date la bulle d'Urbain VIII condamnant l'Augustinus avait déjà paru, mais son authenticité était révoquée en doute. A la fin de la 3me session du chapitre, le 13 juillet, le chanoine Pierre Overhusius (van Overhuysen), S. Th. D., curé de Meir, lut une supplique aux Pères du chapitre, afin d'être autorisé à présenter des thèses sur la grâce d'après les opinions de St-Augustin et conformément aux décisions prises dans les chapitres de 1620 et de 1624, et cela malgré la défense formelle et sévère de *Gaspar Nemius*, évêque d'Anvers. Dans sa supplique il réfutait toutes les raisons que l'évêque alléguait pour justifier sa défense.

Les Pères décidèrent de faire examiner ces thèses (2) et confièrent ce soin à quelques membres du chapitre. Ils désignèrent à cet effet *Augustin Wichmans*, alors coadjuteur de l'Abbé de Tongerloo, *Gilbert Mutsaerts*, Prévôt de Leliendael, et celui de S. Nicolas de Keyserbosch *Mathias Winters* ; le prieur de St-Michel, *Norbert van Couwerven*, et celui de Grimberghen, *Paulus Clodius*, le président du Collège de Louvain, *Joannes a Lapide* ; le curé de Réthy, *Laurent Landtmeter*, S. Th. L., alors doyen rural du district de Gheel et délégué des curés de Tongerloo ; le curé de Tessenderloo, *Jacques Dryvers*, délégué des

(1) Archiv. Parc. — *Capit. Provincialia Ord. Praem.* MS. R. 11, fol. 157.

(2) Ces thèses ne nous sont pas connues ; ont-elles été imprimées, ou conservées manuscrites, nous l'ignorons ; peut-être ont-elles été détruites par ordre du Chapitre ; en tout cas elles n'ont pas été soutenues, et celles qui nous sont parvenues ont trait à la théologie universelle, comme nous le verrons plus tard. *M. Goovaerts* ne parle pas des thèses sur la grâce, ce qui nous fait supposer qu'elles ne sont pas conservées ou qu'il n'en a pas eu connaissance.

curés d'Averbode, le curé de Liedekerke, *Pierre Gobbaert*, S. Th. L., délégué des curés de Ninove.

Dans la session suivante, la 4me, qui eut lieu le 14 juillet vers 7 heures du matin, les examinateurs des thèses durent donner leur avis. De commun accord ils déclarèrent qu'aucune des propositions condamnées et prohibées n'y était exposée ; qu'en conséquence on pouvait et même qu'on devait les présenter à la défense, que l'honneur du chapitre était engagé ; quant au scandale, que l'évêque d'Anvers voulait y voir, il était plutôt de son côté que du côté du chapitre. Tous les Pères appuyèrent cette décision et résolurent d'envoyer une délégation à l'évêque, qui était à ce moment à Coolhem, pour demander respectueusement à Sa Grandeur de vouloir indiquer les propositions condamnées et de dire en quoi elles allaient à l'encontre des bulles pontificales.

On choisit pour cette nouvelle mission *Norbert van Couwerven*, prieur de St-Michel, *Laurent Landtmeter*, S. Th. L., curé de Rethy et *Pierre Gobbaert*, S. Th. L., curé de Liedekerke ; ils furent chargés de porter à l'évêque les lettres du chapitre ; le secrétaire, *Isfrid van Varick*, devait en conserver une copie.

Dans la 6me session, le 15 juillet, vers 7 heures du matin, on put continuer à traiter de la question, ceux qui avaient été députés auprès de l'évêque étant en effet revenus avec la réponse. Voici en substance ce qu'ils dirent : L'évêque affirme que parmi les thèses présentées, plusieurs sont condamnées, et principalement six d'entre elles ; il a envoyé son secrétaire à l'internonce apostolique et répondra aux lettres du chapitre sitôt qu'il sera de retour. Si toutefois on persistait à vouloir défendre les thèses, ils les enverrait à Rome au Pontife Suprême avec une annotation de sa part, afin que le Pape tranchât le différend.

Cette attitude énergique de l'évêque d'Anvers ne fut pas sans causer une vive émotion chez les Pères du chapitre. On décida d'attendre les lettres de Sa Grandeur *Gaspar Nemius*. Toutefois dans la session suivante (la 7me) on recommanda l'étude des Saints Pères et surtout de St-Augustin.

A la 10me session, le 17 juillet, on lut les lettres que l'évêque d'Anvers avait envoyées au chapitre en réponse à celles que les Pères lui avaient adressées. Il déclarait s'en tenir à sa première décision, et ordonnait au chanoine *Pierre Overhuysen* et à tous ceux que la chose regardait, de cesser de débattre cette question et d'empêcher ou d'arrêter l'impression des thèses et leur diffusion sous menace des censures désignées dans les

constitutions apostoliques de Pie V, de Grégoire XIII et de Paul V.

Sans doute cette nouvelle réponse rendit perplexes les Pères du chapitre. Ils étaient tous convaincus qu'ils devaient défendre St-Augustin, que leur honneur était engagé ; d'autre part, ils étaient tous les fils soumis du St-Siège et ils n'auraient pas permis qu'on soupçonnât l'orthodoxie de leurs croyances.

Ils choisirent un moyen terme. Pour éviter des inconvénients plus graves et empêcher le scandale, surtout après la défense expresse de l'Internonce, ils décidèrent de ne pas continuer à demander la soutenance des thèses sur la grâce, mais pour sauvegarder l'honneur du chapitre, ils déclarèrent qu'on aurait la soutenance d'autres thèses sur toute la théologie, et résolurent d'y inviter l'évêque d'Anvers. A cette fin on délégua le Prieur de St-Michel et le chanoine Pierre Overhuysen (1).

Dans la même session on posa la question de savoir si l'on ne devait pas renouveler la prescription faite dans les chapitres provinciaux de 1620 et 1624, avec la restriction de se conformer aux volontés du Saint Siège s'il en décidait autrement ; et tous les Pères furent pour l'affirmative (2).

Dans la 12me session, le chanoine Pierre Overhuysen fit une nouvelle motion, présentant aux Pères du chapitre, l'approbation de ses thèses par cinq docteurs de la faculté de Théologie de Louvain (3). On écouta aussi les déclarations de l'avocat *Stockmans*, rapportant l'avis de plusieurs savants relativement

---

(1) Theologia Universa in Comitiis publicis Capituli Provincialis, Sacri et Canonici Praemonstr. Ordinis Circariae Brabantiae per Reverendiss. in Christo Patrem ac Dominum D. Joannem Chrysostomum Ecclesiae S. Mariae et S. Michaëlis Abbatem, necnon ejusdem Sacri Ordinis in Circariis Brabantiae et Frisiae cum plenitudine potestatis, ex S. Sedis Apost. Authoritate Vicarium generalem et Visitatorem legitime indicti, In eadem S. Mariae et S. Michaëlis ejusdem Ordinis Antverp. Ecclesia, ipsis sacris solemniis SS. P. N. Norberti Canonicorum Praem. Patriarchae, publice disputanda. Praeside Eximio D. T. Petro Overhusio Ecclesiae D. Michaëlis Antverp. Ordinis Praemonst. Canonico S. T. Doctore. Defensore D. F. Henrico *Dionysio Leermans* Ejusdem Ordinis Ecclesiaeque Canonico. Anno reparatae salutis M.DC.XLIII. die 18 Julii, Hora 3 post meridiem. Antverpiae, apud Gerardum Wolschatium juxta eamdem Abbatiam. Dedic. B. V. M. Pacis praelim. — Le texte occupe 68 pp. petit in-4°. — BB. de Tongerloo. Cfr. GOOVAERTS, *o. c.* vol. I, p. 649.

(2) An non videatur stricte mandandum omnibus lectoribus ut juxta ordinationem statutorum Provincialium docent sententiam Sti Augustini de Gratia, nisi prout ibidem monent statuta, Romana Sedes contrarium definiat alioquin disponendi. *R.* Fiat. (Archiv. Parc. R. 11).

(3) Très probablement : *Paludanus*, *Fromondus*, *Van Werm*, *Pontanus* et *Sinnichius*.

à cette question, les controverses qui existaient sur l'authenticité de la Bulle, trouvée suspecte, sur l'autorité de l'Internonce, et sur d'autres questions de ce genre.

Les Pères du chapitre prirent note de cette nouvelle communication, mais ne changèrent pas leur décision première de remplacer la défense des thèses sur la grâce, par celles qui portaient sur toute la théologie, d'autant plus que ces dernières avaient été dûment préparées et que la soutenance pouvait se faire même pendant la durée du chapitre.

En effet, le lendemain la soutenance eut lieu, sous la présidence du chanoine Pierre Overhuysen. Le défendant était *Denis Leermans*. Tous les membres du chapitre y assistèrent. L'évêque d'Anvers, ne voulant pas laisser supposer qu'il existât un désaccord entre lui et les Prémontrés, honora la séance de sa présence, trop heureux sans doute d'avoir pu empêcher la défense des thèses sur une question aussi perplexe et controversée.

Les Prémontrés surent gré à l'évêque de cet acte de condescendance et de loyale amitié, et le lendemain 19 juillet, ils l'invitèrent à un dîner auquel furent conviés tous les principaux de la ville. La 15me session du chapitre ne commença que vers 5 1/2 heures du soir.

Le lendemain 20 juillet, l'évêque paya d'amabilité et il invita à sa table, tous les Abbés, les Prévôts et quelques autres délégués au chapitre. On se rendit tous ensemble, vers 3 heures à une nouvelle défense de thèses sur toute la théologie ; celle-ci fut présidée par *Joseph Dapiano*, chanoine de St-Michel, anciennement professeur de Philosophie à St-Martin de Laon et actuellement professeur de Philosophie et de Théologie dans son abbaye d'Anvers (1). La soutenance des thèses ne fut terminée que vers 6 heures, et après on commença de suite la 17e session.

A la 18e session tenue le 21 juillet on posa une question importante pour ce qui nous occupe actuellement. On demanda si dans les circonstances actuelles il convenait que le vicaire apostolique promulgât la bulle pontificale défendant la lecture du livre de Jansénius et d'autres écrits édités à cette occasion, comme le prescrit d'ailleurs l'Internonce apostolique.

Les Pères du chapitre délibérèrent sans doute longtemps pour résoudre cette question, mais ils ne pouvaient s'y soustraire. Ils résolurent donc de différer la promulgation de la bulle, jusqu'au moment où il serait évident qu'elle émane du St-Siège,

(1) Cfr. GOOVAERTS, *o. c.*, t. I, p. 162

sans avoir subi des altérations en cours de route, car de l'avis commun, elle était très suspecte.

De toutes les délibérations qui eurent lieu dans les différentes sessions du chapitre on aurait pu conclure que l'Abbé van der Sterre, vicaire apostolique, avait mal fait de réserver la soutenance des thèses sur la grâce pour le temps où ils étaient tous réunis en chapitre. La question fut posée de savoir s'il n'y aurait pas eu une imprudence de sa part. Mais les Pères ne voulurent ni condamner sa conduite, ni accuser sa prudence.

On ne parla plus de la discussion qui avait eu lieu ; seulement à la 21me session, le 21 juillet, après midi, le chanoine *Macaire Simeomo* lut la dédicace des thèses sur la grâce faite aux Pères du chapitre (1).

Cet important chapitre nous a révélé l'état des esprits dans l'Ordre de Prémontré à cette époque, la plus difficile pour l'histoire. Masius qui assistait à ces réunions, et qui jouissait d'une grande considération dans l'ordre tout entier, ne nous apparaît pas comme ayant joué un rôle spécial dans cette controverse. Il semble s'être rapporté à l'avis général du chapitre, en se proposant de suivre les enseignements et de se conformer aux décisions qui seraient prises. Nous retrouvons en lui l'homme prudent et judicieux, et c'est à tort que l'on a mis parfois sa bonne foi en doute lorsqu'il s'est agi des questions jansénistes.

Pour compléter l'histoire de l'Ordre de Prémontré, relativement à la question de la grâce qui nous occupe, disons que dans le chapitre provincial qui se tint à Parc en 1656 (2), le 20 août et les jours suivants, on décida dans la 5e et 6e session, d'omettre le paragraphe qui avait rapport à la grâce, et qui avait été maintenu jusqu'alors, et de le remplacer par le suivant : « ... lectores sequantur sententias magis communes in praxi tutiores et non scandalosas et maxime in materia confessionis, alioquin puniendi... »

On revint cependant sur la question dans la 6e session afin de prendre une décision au sujet de la question de la grâce. On résolut

---

(1) Cfr. Goovaerts, *o. c.* t. II, p. 182. Le chanoine *Macaire* était à Anvers en 1616 ; ordonné prêtre en 1640, élève de Overhuysen, il devint plus tard son vicaire à Meir, devint licencié à Louvain en 1645 ; son abbé Van Couwerven, étant mort en 1661, il lui succéda, il fit l'éloge de l'abbé Jean Chrysostome Van der Sterre, mort en 1652. C'était un homme de haute érudition, fut député aux Etats du Brabant, et s'occupa beaucoup pendant son règne des études et des œuvres d'art.

(2) Sous l'abbé Libert de Pape.

de nouveau de supprimer complètement l'article introduit dans le chapitre de 1620 et conservé jusqu'à ce jour et de le remplacer par une prescription faite aux professeurs de suivre en théologie morale les opinions les plus sûres et les plus probables, et en théologie spéculative de suivre l'opinion la mieux fondée des Saints Pères ; toutefois pour que cette mesure n'apparât pas comme une condamnation de la manière de voir de leurs prédécesseurs, et pour éviter tout préjudice que cette nouvelle décision aurait pu porter à l'Ordre, les Pères du chapitre décidèrent de tenir secrètes les discussions qui eurent lieu à cette occasion ; tous prêtèrent le serment de garder le silence.

Le chapitre de 1651 des Prémontrés de l'ancienne observance avait déjà protesté de sa soumission au Saint Siège, condamné les écrits de Jansénius, et défendu à tous les religieux de favoriser ces erreurs, soit par leurs écrits, soit par leurs paroles (1).

Enfin, le chapitre provincial tenu à l'abbaye de Tongerloo en 1718 proscrivit ouvertement les théories Jansénistes, tout en recommandant spécialement l'étude de S. Augustin, et en demandant aux professeurs de suivre de préférence la théorie de ce grand Docteur dans la question de la grâce, mais en appuyant sur la distinction à faire entre la théorie de l'évêque d'Hippone et celle de l'évêque d'Ypres (2).

C'est ainsi que se termina l'histoire de cette célèbre controverse dans l'Ordre de Prémontré. Remarquons que, même au moment le plus critique, au plus vif de la discussion, les Prémontrés protestèrent toujours de leur soumission au Saint Siège ; et si l'on doit admettre que leur jugement a été parfois erroné, il faut attribuer cette erreur aux circonstances du moment, et au grand amour qu'ils portaient à S. Augustin dont ils suivaient la règle.

Avant de terminer ce paragraphe, nous devons encore parler de quelques religieux Prémontrés qui furent plus spécialement engagés dans le débat.

---

(1) Cfr. Statuta Candidi et Canonici Ord. Praem. — Luxemburgi, 1776, in-4°, p. 43 en note.

(2) « Porro in materia de *Gratia* Omnes ejusdem S. Patris nostri Augustini sententiam sequantur, quam nullus tamquam Jansenianam aut erroneam carpat. Omnes tamen nostri Ordinis Professores solerter se a Jansenii sententia secernant, quam, conformiter ad declarationem omnium Abbatum hujus Circariae datam 22 Augusti 1653 hoc Provinciale Capitulum sincero animo rejicit, et damnat. Mandat ibidem, ut Decreta Apostolicae Sedis tam in materia fidei, quam morum omnes reverenter suscipiant, et religiose observent. » — Acta et decreta Capit. Provincialis... sessio 6a, p. 43.

En traitant du chapitre d'Anvers de 1643 nous avons déjà cité plusieurs de ceux qui défendaient les théories de Jansénius. Nous ne pouvons passer sous silence le plus ardent d'entre eux, *Jean a Lapide* (van den Steen), chanoine de l'abbaye de Grimberghen, Bachelier en théologie et président du Collège des Prémontrés, à Louvain. Trois ans après la mort de l'évêque d'Ypres, le 4 mai 1641, alors que l'« *Auyustinus* » avait déjà paru, et à peu près au moment où Urbain VIII condamnait cet ouvrage dans sa bulle « *In eminenti* », il fit à l'église collégiale de St-Pierre à Louvain l'éloge funèbre de feu Jansénius, évêque d'Ypres. Il y déploya sans doute un talent oratoire de premier ordre, mais les éloges exagérés qu'il décerna à Jansénius dans cette harangue la firent condamner, et encourir la censure portée par Rome le 23 avril 1654 (1). Cet éloge funèbre, prononcé par un religieux de Grimberghen, au moment ou l'effervescence des esprits était à son apogée, fit une vive impression. L'orateur de St-Pierre était lui-même sous l'influence d'une grande surexcitation, par suite des thèses sévères, par lesquelles les Jésuites avaient devancé les jugements de Rome et dénonçaient Jansénius comme un défenseur de l'hérésie.

Il vengeait Jansénius de ces attaques et prétendait que la manœuvre suscitée contre le grand ouvrage de l'évêque d'Ypres était due à l'opposition systématique que l'on faisait à la doctrine de S. Augustin (2).

Nous ne voulons pas justifier le religieux de Grimberghen. Les éloges qu'il décerna à Jansénius sont exagérés. Cependant nous pensons que le Père Rapin, S. J. (3), a faussé la pensée de l'orateur en lui prêtant des sentiments peu louables : « Le peu de jugement de Jean de la Pierre (a Lapide), dit-il, parut en ce qu'il loua cet évêque, de ce qu'ayant prévu le bruit que ferait son ouvrage, et combien il trouverait de l'opposition dans les esprits, il ne laissa pas d'ordonner qu'on l'imprimât, c'est-à-dire, qu'il le loua de sa constance et de sa fermeté, à ne pas se soucier de ce qu'on dirait à Rome. »

Jean a Lapide (van den Steen ou de la Pierre), comme traduit Rapin, ne loue pas Jansénius de son peu de souci pour la sentence de Rome, mais il nous montre l'auteur de l'« *Augustinus* », *s'inquiétant peu des démarches que l'on ferait à Rome*, ce qui est

---

(1) Cfr. Foppens, *o. c.*, I, p. 207.

(2) Cfr. *Jansenius Ev. d'Ypres*, ses derniers moments, sa soumission au S. Siège, d'après des documents inédits, p. 136. Louvain, Vanlinthout, 1893.

(3) *Histoire du Jansénisme*, éditée par l'abbé Domenech. Paris, p. 438.

tout autre. D'ailleurs, Jean a Lapide, dans l'approbation qu'il donna à l'*Augustinus*, soumet son jugement à celui du St-Siège ; il ne pouvait donc pas louer dans son auteur une indifférence à se soumettre qu'il jugeait coupable (1).

C'est toujours le même sentiment exprimé. On reconnaît dans Jansénius un défenseur des théories de S. Augustin sur la grâce.

La même année, dans une lettre datée du 4 oct. 1641, l'*abbé de St-Michel* à Anvers, écrivant à son collègue de l'abbaye de Berne en Hollande, parle de la condamnation du livre de Jansénius, il a été chargé comme vicaire général de la communiquer à tous les abbés, il manifeste cependant des doutes sur cette bulle, au point de vue de la promulgation. Dans une autre lettre du même prélat, datée du 17 janvier 1642, il accentue les doutes exprimés dans sa première lettre. La question est examinée avec soin à la Cour de Rome, écrit-il, et comme la question est très controversée, il conclut qu'à son avis on peut se ranger du côté de ceux qui tiennent que la bulle ne doit pas être considérée comme un jugement authentique et définitif du St-Siège (2).

Landtmeter, S. T. L., religieux de Tongerloo, homme très savant et très versé dans les Belles Lettres et dans l'histoire ecclésiastique, donna lui aussi son approbation à l'« *Augustinus* » de Jansénius, mais avec les mêmes protestations de soumission au St-Siège. La part importante qu'il prit au chapitre d'Anvers en 1643, nous dit assez qu'il était un des plus ardents partisans des théories de St-Augustin. Je ne sache pas, d'ailleurs, qu'il fut un prémontré qui ne se conformât aux prescriptions des chapitres de l'Ordre. Vivant sous la règle de St-Augustin, ils avaient à cœur de défendre le grand évêque d'Hippone contre les attaques des adversaires, car il faut l'avouer, dans les défenses publiques on allait jusqu'à refuser de discuter l'opinion de S. Augustin et de S. Thomas sur la grâce.

Un autre défenseur de S. Augustin parmi les chanoines Prémontrés fut *Pierre Cobbaert*, S. T. L., religieux de Ninove. Nous

---

(1) ... Verum hoc meum judicium, sicut et R^mus^ Jansenius suum ego libenter ejusdem S^ae^ Matris meae Romanae Ecclesiae judicio submitto, cujus nisi definitio aliud docuerit, illud unice tenendum existimo, quod a capituli nostri patribus, a° 1621 omnibus sacrae theologiae per eas provincias professoribus, praefixum praeceptumque est. » 4 nov. 1641. Cfr. *Jansénius Ev. d'Ypres*... p. 137.

(2) *Jansénius Ev. d'Ypres*... p. 192-193. Annexe XII. Lettres conservées aux Arch. de l'abbaye de Berne, en Hollande.

l'avons vu délégué au chapitre d'Anvers, alors qu'il était curé à Liedekercke. Lui aussi était un homme d'une haute érudition. Il fut choisi comme arbitre, dans le même chapitre, sur la question de la grâce.

En 1647, il publia un petit travail en vers latins en l'honneur de S. Augustin (1). Cette brochure eut trois éditions; la première fut saisie par ordre de Sa Majesté, à cause des éloges décernées à Jansénius, sans toutefois le citer (2).

Ce petit ouvrage imprimé et publié l'année de la mort de Masius est pour nous un document précieux. Il nous montre bien l'état des esprits à cette époque et nous renseigne complètement sur la manière de voir de l'Ordre de Prémontré dans la province de Brabant.

L'ouvrage est dédié aux huit abbés, d'abord à Jean Chrysostome van der Sterre, vicaire général et visiteur Apostolique, ensuite aux Prélats de Grimberghen, de Parc (Masius), d'Averbode, de Tongerloo, de Berne, de Ninove et de Dilighem. Il reçoit la haute approbation de l'abbé de St-Michel, le 17 janvier 1647; celle de Jacques Pontanus, S. T. D., censeur des livres, et professeur à Louvain, le 15 janvier; celle de Fromondus, S. T. D., et Prof. Lov., le 17 janvier; celle de Jean Sinnich, S. T. D., et Prof. Lov., le 16 janvier; enfin celle de Pierre Overhusius, chanoine Prémontré de St-Michel, Docteur en Théol. de Louvain et à ce moment professeur à l'Université.

Ces différents témoignages nous renseignent suffisamment sur ce que nous voulions établir dans notre second article.

Les Prémontrés à cette époque étaient très unis à l'Université de Louvain. Un grand nombre d'entre eux y avaient fait des études supérieures et conquis des grades académiques. Ils étaient tous des défenseurs de S. Augustin, suivant en cela les décisions prises dans les différents chapitres de l'Ordre, enfin l'abbaye du Parc eut des rapports plus fréquents avec l'Université, à cause de son rapprochement de Louvain et des professeurs qui venaient enseigner à l'abbaye, au point qu'elle était considérée comme une annexe de la savante institution

---

(1) Rhythmica Consideratio Altitudinis Consilii Divini Super Salute Generis Humani Ex Sanctissimo et irrefragabili Ecclesiae Doctore Augustino Episcopo Hipponensi.

Proposita per D. ac F. Petrum Cobbaert, S. T. Licent. ejusdem quondam Lectorem, Abbatiae Ninivensis Canonicum Norbertinum, Pastorem in Liedekercke. Bruxellis, Ex Officina Typographica Martini de Bossuyt, 1647.

(2) Un exemplaire de cette première édition est conservé à l'Abbaye du Parc. Titre et dédicace, 10 pp.; texte, 19 pages; censures, 2 pp.; en tout 31 pages.

et qu'elle eut droit aux privilèges, immunités et exemptions universitaires. Ainsi l'a déclaré le Recteur Magnifique *Pierre Govaerts*, en 1684 le 9 mars (1).

Avant de terminer cet article citons les noms des Docteurs de Louvain qui enseignèrent à Parc de 1600 à 1647, c'est-à-dire pendant la majeure partie de la vie de Masius jusqu'à sa mort.

Jacobus a Castro, S. T. Dr., enseigna de 1601 à 1608 ; *Henri Rampen*, S. T. Dr., jusqu'en 1614 ou 1616 ; *Guillaume ab Angelis*, S. T. Dr., lui succéda et enseigna jusqu'en 1630 ; *Libert Fromondus*, S. Th. Dr., de 1631 à 1636 ; *Antoine Loverius*, S. Th. L., n'enseigna qu'une année, il mourut en 1637 ; *Jacques Pontanus*, S. Th. Dr., lui succéda de 1638 à 1644 ; *Andreas Laurent*, S. Th. Dr., succéda à Pontanus et enseigna à l'abbaye du Parc du 1er janvier 1645 à 1648. Toutes ces données nous permettront d'aborder directement notre sujet, et feront mieux comprendre l'intervention de notre abbé *Masius* (2).

---

(1) Praelatum Parcensem cum suis religiosis esse et fuisse a multis annis Universitati Lovaniensi incorporatum, atque ita semper fuisse verum et indubitatum ejusdem membrum, et consequenter omnibus et singulis privilegiis... frui et gaudere debere »...

La déclaration, munie du sceau Rectoral est conservée aux Arch. de Parc.

(2) Dans un ouvrage intitulé : *Necrologium Aliquot Utriusque sexus Romano-catholicorum, qui vel scientia, vel pietate, vel zelo pro communi Ecclesiae bono apud Belgas claruerunt ab anno 1600 usque ad 1739. Insulis Flandrorum MDCCXXXIX*, écrit par un Janséniste, très probablement De Swert, prêtre de l'Oratoire, l'auteur cite encore plusieurs religieux qui défendirent les idées de Jansénius ; citons entre autres parmi les Prémontrés :

Gérard Bruneus, de l'abbaye de Tongerloo, curé à Rethy et auteur de plusieurs ouvrages savants concernant l'astronomie, les mathématiques, etc.

Macaire Havermans, hollandais, religieux de S. Michel d'Anvers.

Josse Van Hecke, religieux d'Averbode, puis curé à Venloo.

Sébastien van Hachten, de Malines, Prémontré de l'abb. de Grimberghen.

Théodore van Ryswick, S. T. L., chanoine de S. Michel à Anvers.

Pierre van Ginderdeuren, religieux de l'abbaye de S. Michel à Anvers.

Jean Recht Helebecanus. L'archevêque de Malines Boonen, l'Université de Louvain et tous les abbés Prémontrés auraient envoyé ce chanoine à Madrid pour avoir l'appui du roi catholique auprès du S. Siège ; il aurait eu comme compagnon Ignace Gillemans de Louvain. Il publia un écrit ayant pour titre : *Propositiones a Jesuitis prolatae contra S. Augustinum...*

L'auteur cite aussi Cornelius de Pape de Louvain, docteur en droit et 1er professeur de droit civil à l'Université ; il eut trois fils : Corneille, Léon et Libert ; le premier serait devenu prêtre de l'Oratoire, docteur en droit et professeur de Droit Canonique ; il fut député à Rome avec Sinnich et mourut à l'âge de 35 ans ; le second aurait occupé la place de président du Conseil privé de Sa Majesté ; le troisième est l'abbé de Parc, successeur de Jean Maes et qui, avec ses deux prédécesseurs, peut être considéré comme un prélat des plus éminents.

Article III. — **Jean Maes (Masius).**

Ses rapports avec les partisans de Jansénius.

La santé délicate de notre Abbé, les temps troublés dans lesquels il vécut, ses nombreuses occupations, et sa vie relativement courte sont autant de motifs qui pourraient nous porter à croire, qu'absorbé ailleurs, il se désintéressa de la controverse qui divisait à cette époque l'Université de Louvain, tous les corps savants et même l'épiscopat. Il n'en est rien cependant. Doué d'un grand génie et d'un esprit éminemment pratique, il fut souvent consulté dans les difficultés. Quelques-unes de ses lettres nous ont été conservées, c'est ce qui nous permettra de porter un jugement sur sa manière de voir.

Nous tenons à redire que jamais il ne s'est occupé *spécialement* de cette question. D'autres Prémontrés ont écrit et publié sur la grâce; que je sache, *Masius* n'a jamais rien publié de ce genre, et en cela il a été fidèle observateur de la bulle « *de Auxiliis* ». Je crois même pouvoir dire qu'il livra aux flammes tous les écrits condamnés par Rome ou considérés comme dangereux ; ce qui m'autorise à faire cette assertion, c'est que les écrivains postérieurs, parmi lesquels le successeur de Masius, Libert de Pape, semblent n'avoir eu aucune connaissance de documents qui avaient rapport à cette controverse. Ce qui est certain, c'est que ni la bibliothèque, ni les archives n'avaient rien conservé de ce que Rome avait condamné. Les pièces qui nous sont parvenues ont été recueillies çà et là et ont ainsi comblé un vide de nos Archives, autrement si complètes.

Masius était d'ailleurs un religieux modèle, strict observateur de la règle, sans prétention aucune, il semble donc qu'il ait pris pour des ordres formels les bulles du Saint Siège, bien que des doutes sérieux fussent provoqués relativement à l'obligation de celles-ci. Cette prescription du St-Siège fut communiquée, comme nous l'avons dit, par Jean Chrysostome van der Sterre, abbé de S. Michel et vicaire général : « A Sancta Apostolica sede, écrit-il, decretum emanavit, quo sub poena excommunicationis latae sententiae, ipsi Papae reservatae, prohibetur lectio et detentio tam « Augustini » Jansenii, quam omnium operum, opusculorum, theseon, orationum, epistolarum, quae tam pro quam contra, occasione hujus « Augustini » scripta sunt. Jussus sum ego idipsum nostris Provinciis significare » (1).

Sans doute, l'abbé de S. Michel fait ses restrictions, il dit

(1) Lettre à l'abbé de Berne du 4 oct. 1641. Cfr. *Jansénius Ev. d'Ypres*... p. 192.

qu'il a placé ces livres parmi ceux qui sont à l'index, ils en seront retirés si la verité se fait. Nous sommes porté à croire que Jean Maes les aura supprimés entièrement, tel était en effet le désir du Saint Siège. D'ailleurs, l'internonce Apostolique Antoine Bichus (1), abbé de Ste-Anastasie, envoya la bulle d'Urbain VIII directement à l'abbé de Parc, en y joignant des lettres qui sont datées du 8 juillet 1643 (2) ; le décret d'Urbain VIII porte la date de 1642.

Nous ne devons pas oublier que l'archevêque de Malines, les évêques de Gand et de Tournai avaient travaillé beaucoup à la diffusion de l'« Augustinus », et que même après la mort de notre Abbé de Parc, l'archevêque de Malines et l'évêque de Gand restaient irréductibles, comme on peut le constater dans une lettre adressée le 28 juin 1653 par Innocent X à l'Internonce de Bruxelles, Ferdinand Nipsus, qui la communiqua au doyen et au chapitre de la collégiale de Ste-Gudule, le 23 juillet 1653 (3).

Bref, les circonstances du temps, les prescriptions des chapitres de l'Ordre expliquent suffisamment comment Masius fut amené, après tant d'autres, à donner son approbation au grand ouvrage de Jansénius ; il subit l'influence de son époque.

Quant aux décisions du St-Siège, l'abbé Maes se serait soumis sans restriction si tout dans la manière de procéder n'avait suscité de réels soupçons quant à l'authenticité, voici ce qu'il écrivit à la première page du décret :

« Missa est ad me 8ª Julii, et quidem recenter impressa, ut patet ex attractione atramenti facta in partibus oppositis occasione complicationis factae ad jungendas litteras R^mi Domini Internuntii.

» Si in his partibus impressa est, mirum cur ponatur quasi Romae impressa, et prodire ex typographica R. Cameriae Apostolicae. »

Jean Maes, qui était le fils d'un des grands imprimeurs de Louvain, avait certes quelques connaissances typographiques, c'est ce qui lui inspire les justes réflexions qu'il écrit sur l'exemplaire même de la bulle. Il continue : « Deinde mirum quomodo potuerit hic imprimi ad minus 4 vel 5 diebus ante 8 Julii, quando

(1) Le docteur Van de Velde, « *Synopsis monumentorum* », t. 2, p. 318, écrit Bichius.

(2) Romae ex typographia Reverendae Camerae Apostolicae M. DC. XLIII. Nous publions la lettre du Nonce dans les appendices sous le nº X.

(3) Archives de l'abbaye du Parc. *Varia*. R. 30, fol. 46. — Nous reproduisons la copie du document en appendice sous le nº XI.

ad me missa est; et simul constare quod esset publicata *19 Junii* cum brevitas temporis videatur obstare. »

Masius étudie en connaissance de cause les caractères de la bulle *In Eminenti*, puis porte son jugement en marge à la page 3. « Apud Christophorum Jegers esse impressam Antverpiae, fidem facit 1ª littera I, collata cum eadem adhuc nova, quae habetur in lib. Buskens in initio (1). »

Les arguments de l'abbé de Parc sont probants. L'Internonce aurait donc fait imprimer le décret de Rome à Anvers en se conformant à la manière de dater qui était en vigueur dans notre pays, tout en conservant l'inscription « *Romae...* »

Cette différence de date fut une des raisons, comme dit Masius lui-même, pour lesquels on suscita des doutes sur l'authenticité du décret Romain (2).

Cette nouvelle polémique relativement à l'authenticité de la bulle, paralysa l'influence qu'elle pouvait avoir, et plusieurs se mirent à penser qu'elle ne venait pas directement de la Cour Romaine, ou au moins du Pape lui-même. C'est pour éclaircir cette question qu'une délégation de l'Université fut envoyée auprès de l'Internonce afin de voir de leurs propres yeux le décret romain.

L'évêque d'Anvers avait reçu communication du même document. Il en écrit au Prélat de Parc le 28 juin 1643, donc avant la célébration du chapitre provincial à l'abbaye de S. Michel à Anvers (août 1643) et dans cette lettre, il parle des thèses sur la grâce qui doivent être défendues lors du chapitre sous la présidence de Pierre Overhuysen, chanoine de St-Michel, docteur en Théologie de Sienne et jadis professeur dans son abbaye. L'évêque d'Anvers se plaint de ce que ce religieux refuse de soumettre ces thèses à l'examen de l'ordinaire avant de les livrer à l'impression (3). Voici les paroles de l'évêque d'Anvers, « D. Petro *ostendi novam Bullam in qua R^mi D^ni Jansenii* AUGUSTINUS, et caetera pro et contra *ipsum scripta* DENOVO *damnantur*. »

Masius en écrivit au religieux en question le 1er juillet, comme

(1) Trophées du Duché de Brabant, première édition, imprimée chez Jegers à Anvers, en 1641.

(2) BERAULT BERCASTEL, *Histoire de l'Eglise*, tome XXI, p. 242, édition de Paris, 1790, et édition de Maestricht, p. 318.

(3) Disons que de ce temps là il n'était pas rare de soumettre à l'approbation les livres quand ils étaient déjà imprimés. Seulement l'évêque Gaspar Nemius avait eu de grandes difficultés au début de son épiscopat, pour avoir ordonné de retirer des thèses déjà imprimées; c'est pourquoi, cette fois, il voulait qu'on les lui soumît avant l'impression.

lui-même l'annota sur la lettre qu'il reçut de l'évêque. Dans quel sens écrivit-il ? Nous n'avons pas la lettre, mais d'après la réponse de Pierre Overhuysen à l'abbé de Parc, il semble que celui-ci l'ait réprimandé de ne pas s'être conformé au désir du Prélat Gaspar Nemius ; d'ailleurs le fait d'adresser la plainte à Jean Maes, plutôt qu'à son supérieur l'abbé de St-Michel, qui était vicaire général et visiteur apostolique, semble dire que l'abbé de Parc entrait dans les vues du Saint Siège, ou qu'au moins il avait fait bon accueil aux prescriptions de Rome.

Le religieux de St-Michel était plus irréductible dans sa manière de voir. Quant à la bulle que l'évêque nous a montrée, écrit-il, nous n'avons vu que l'entête, nous n'avons pu en lire le contenu ; il a fait cela avec une telle rapidité que c'est à peine si j'ai pu voir l'entête de ce nouveau décret (1). Jean Overhuysen dit que l'évêque, si l'on ne voulait pas soumettre ces thèses à son approbation, menaçait d'afficher la bulle aux valves de l'église abbatiale et d'infliger les peines décrétées par le Souverain Pontife à tous les religieux.

Il m'a demandé aussi, écrit le même religieux, si j'étais réellement théologien pour oser affirmer qu'il faut le placet de la Cour *(placet Aulae)* pour publier une bulle Pontificale.

Faut-il, m'a-t-il demandé, le consentement du Prince dans les questions de foi, pour que les décrets du Pape obligent ? J'ai répondu négativement, mais, ai-je dit, il y a des bulles qui ne traitent pas des questions de foi et pour celles-là, d'après l'avis de plusieurs savants, il faut le *Placet de la Cour*, pour être promulguées et avoir force de loi. C'était l'avis du religieux d'Anvers. En effet, à cette époque, la question était fortement discutée. Nous ne savons pas quel était l'avis de Masius ; nous connaissons le sort qu'eurent les thèses sur la grâce, qui furent remplacées par d'autres traitant de toute la théologie ; ce sont ces dernières qui reçurent l'approbation dont parle Heylen (2) ; il nous est permis de croire que notre abbé de Parc a travaillé au chapitre provincial dans le sens des décisions prises alors ; c'est-à-dire qu'on a soumis les thèses à l'évêque, puis qu'on les a supprimées pour les remplacer par d'autres.

Nous aurons plus de détails sur la manière de voir de Jean Maes

---

(1) « Quod attinet ad ostensionem Bullae recentis, illa nobis ostensa quoad frontispicium, non vero intrinsecus a nobis lecta, imo tam pauco tempore nobis illa ostensa, quod vix sciverim dicere quid vel in frontispicio haberetur. » Arch. Parc.

(2) *Hist. Verhand. over de Kempen*, éd. de 1791, nº 8, p. 17. N. 19 — éd. de 1837, p. 188-189, n. T.

par l'examen des lettres qu'il a adressées aux professeurs de l'Université de Louvain et d'abord par celle qu'il a envoyée à Libert Fromondus, alors doyen de St-Pierre à Louvain, le 17 octobre 1641.

Nous savons que Fromondus ou Froidmont fut l'éditeur de l'« *Augustinus* » avec Calenus (Caelen), tous deux fidèles amis de Jansénius. Au moment où le Prélat de Parc écrivait, l'ouvrage était publié ; plusieurs travaillaient à le répandre, il était vivement attaqué par les Pères Jésuites, mais n'était pas encore condamné.

Dans cette lettre Jean Maes mentionne les prescriptions de l'Ordre faites dans les chapitres provinciaux de 1620 et de 1624, prescriptions qui furent approuvées par l'abbé général ; de là l'obligation pour les fils de St Norbert de défendre St Augustin.

Comme on n'était pas d'accord pour bien déterminer l'opinion du grand évêque d'Hippone sur la grâce, Masius juge que Jansénius a exprimé clairement et exactement les idées du docteur de la grâce. Dans la visite que j'ai faite de toute la circarie, comme compagnon de notre vicaire général et visiteur apostolique, j'ai trouvé, dit-il, un grand nombre de religieux pieux et savants, les uns abbés, les autres professeurs de théologie, des licenciés, des bacheliers, ou de toute condition qui affirmaient avoir retiré le plus grand fruit de la lecture de l'« *Augustinus* » et ils n'avaient pas assez d'éloges pour cet ouvrage ; c'est aussi, ajoute-t-il, ma manière de voir, sauf cependant un jugement contraire de l'Église Romaine, à laquelle je veux rester fidèle, comme Jansénius lui-même voulut vivre et mourir fils obéissant de la même Église (1). Cette lettre nous dit deux choses : d'abord que l'abbé Maes se conformait aux prescriptions de son Ordre en défendant la théorie de St Augustin, il se trompait, certes, en la retrouvant fidèlement exprimée dans l'ouvrage de Jansénius, mais il suivait en cela l'appréciation qu'en donnaient tant de docteurs et les hommes les plus autorisés de son Ordre. Malgré cela, et c'est le second point, il abandonnerait volontiers son jugement pour le conformer à celui de l'Église ; c'est donc un acte de soumission qu'il fait même à un moment où aucun

(1) Nous reproduisons cette lettre en appendice sous le n° I ; nous ne pensons pas qu'elle ait été publiée jusqu'à ce jour. Notre ancien archiviste, M. Dillen, nous en a conservé une copie exacte. Cette lettre est presqu'entièrement conforme à une autre missive envoyée de Tongerloo à l'abbé de Parc ; cette dernière ne porte aucune signature et est datée du 24 octobre 1641. Elle recommande à l'abbé de Parc de s'attacher à la défense de l'« *Augustinus* » dont elle fait un grand éloge. *Arch. de Parc.*

décret pontifical ne pouvait déterminer cette profession de foi.

Une autre lettre adressée de Bruxelles à l'abbé de Parc par le Docteur *Sinnich* et datée du 12 juillet 1642, ne nous apprend rien de bien nouveau relativement à la question qui nous occupe ; elle dit que l'archevêque de Malines est favorable à la cause de Jansénius, ce que nous savions déjà ; le Docteur Sinnich nous parle également d'un différent entre Fromondus et Speek, toujours par rapport aux controverses du temps, mais la chose est encore en suspens.

Sinnich était un des plus irréductibles admirateurs de Jansénius ; il fut élu professeur à l'Université de Louvain le 30 septembre 1642 (1). Speek n'avait pas une opinion bien tranchée ; d'après la lettre il semble qu'il ne partageait pas la manière de voir de Fromondus.

Le 25 juillet de la même année *Paludanus* (Michel van den Broeck) écrivit à son tour au prélat de Parc. Sa lettre est datée de Louvain. Paludanus était alors professeur à l'Université et était connu comme un des plus ardents défenseurs de Jansénius (2).

La lettre nous parle d'une décision prise par le conseil du Brabant en faveur du Docteur Sinnich, ce qui est une victoire pour la doctrine de St Augustin. Il est question de la future élection à une chaire de professeur, très probablement celle qui était devenue vacante par la mort de Henri Rampen.

Ces deux lettres nous montrent que Masius était au courant de toutes les difficultés. Etait-ce à titre d'ami qu'on le tenait au courant des moindres démarches, ou bien voulait-on simplement posséder son avis ? nous ne pouvons le dire avec certitude, mais il nous semble probable que Masius était souvent pris comme arbitre dans ces différends, et que son influence pesait d'un grand poids dans leur solution (3).

Il n'y avait pas que les partisans de Jansénius qui lui écrivaient. Il était aussi en fréquents rapports avec *Guillaume Ab Angelis*, un adversaire des théories de l'évêque d'Ypres.

L'abbé de Parc écrivait à l'éminent professeur, en 1642 pro-

---

(1) Cfr. Paquot, *Mémoires* etc., tom. XVII, p. 291.

(2) Cfr. Paquot, *o. c.*, tom. XVII, p. 289. Art. Speecq.

(3) Nous avons pour prouver notre assertion une lettre de Jean Maes, datée du 7 juillet 1642. La copie de l'auteur même qui est conservée aux Archives de l'abbaye, ne portant pas d'indication d'adresse, nous supposons que c'est à l'archevêque Boonen qu'elle fut envoyée ; elle a trait à la nomination du docteur Sinnich, comme professeur à l'Université et patronne cette nomination. Nous la publions aux appendices sous le nº XII.

bablement vers la mi-juillet, car la nomination de Sinnich n'était pas encore faite. Masius se plaint de ce que l'on attaque la doctrine de St Augustin, ce qui jette un discrédit sur l'Université. On voudrait, dit-il, donner la préférence au Docteur Speek alors qu'auparavant on a nommé des licenciés plutôt que de le prendre comme professeur. On abandonne maintenant le Docteur Sinnich, dont jadis on disait le plus grand bien, sous prétexte qu'il veut enseigner la doctrine de St Augustin, on l'accuse de Jansénisme, on veut donc, continue-t-il, extirper de l'Université l'enseignement du grand évêque d'Hippone, car Jansénius dans son ouvrage n'a pas voulu proposer sa propre manière de voir, mais celle du docteur de la grâce ; comme il l'affirme lui-même dans plusieurs endroits de son *Augustinus*.

Cette lettre nous confirme que l'abbé Jean Maes était un grand défenseur de St Augustin. Il est persuadé que Jansénius a exprimé exactement la manière de voir de celui-ci et il fait appel à son ami (amico scribo), pour qu'il remédie à cette situation. C'est bien là la façon de penser de tous ceux qui défendaient les opinions de St Augustin, au moins avant la condamnation de l'ouvrage de l'évêque d'Ypres.

Guillaume Ab Angelis écrit à l'abbé de Parc le 27 juillet 1642. Cette lettre, — réponse à la précédente, — est confidentielle, comme le dit le professeur de Louvain, c'est l'ami qui écrit et qui exprime ouvertement sa manière de voir. — Nous n'avons pas de différend, dit-il, ni avec la Cour ni avec la ville ; nous n'avons rien à voir avec le Docteur Sinnich, sa cause est jugée... Quelques jeunes théologiens ont embrassé d'une façon imprudente les théories de Jansénius récemment condamnées... Les calomnies dont j'ai été l'objet à cette occasion, je les supporte volontiers, parce que c'est pour la vérité que je souffre et je suis prêt à donner ma vie pour elle. Si votre Révérence ou quelqu'un d'autre peut me donner des raisons solides de ne pas m'opposer à des erreurs aussi manifestes, on me rendra le plus grand service. Ceux qui travaillent pour le Docteur Sinnich, travaillent contre moi.

En « post scriptum » il ajoute qu'il y a plus d'apparence d'admettre Pontanus après le Dr Speek. Je suis surpris, dit-il, que Pontanus se pose comme arbitre pour rétablir la paix alors qu'il a toujours été un adversaire (1).

Le professeur de Louvain connait les préférences de l'abbé

(1) *Pontanus* et *Sinnich*, tous deux partisans de Jansénius, furent élus le même jour le 30 septembre, c'était une défaite pour Ab Angelis.

Masius, il semble lui reprocher indirectement et amicalement de travailler pour la nomination du Dr Sinnich. Ce reproche était mérité. Tout en étant l'ami du professeur Ab Angelis, Masius voyait en effet avec peine qu'on voulait supprimer l'enseignement de St Augustin (1).

La condamnation dont il fait mention, pourrait déjà être la bulle d'Urbain VIII. Les exemplaires de celle-ci portent deux dates : 1641 et 1642. Toutefois l'abbé de Parc n'en parle pas dans sa réponse. Il avait pu recevoir la communication de l'abbé de St-Michel, mais ce n'est que l'année suivante qu'il reçut la lettre de l'Internonce (2).

Masius répondit à Guillaume Ab Angelis à la fin de juillet 1642.

Il demande dans cette lettre que le professeur de Louvain veuille bien lui indiquer les erreurs manifestes dont il parle et qui se trouveraient dans l'*Augustinus*. Vous m'obligerez beaucoup par là, dit-il, et vous rendrez un grand service à toute la chrétienté. Car jusque maintenant j'ai pensé, avec beaucoup

---

(1) En effet, le 7 juillet 1642, Masius écrivit une lettre à l'archevêque de Malines, croyons-nous, car l'adresse manque, et dans laquelle il travaille pour faire nommer le docteur Sinnich ; cette lettre est assez aggressive contre ceux qui attaquent Jansénius ; il les compare à ceux qui attaquèrent l'enseignement des Docteurs *Jean-Léonard van Hasselt* et *Michel Baij* ; nous trouvons ce rapprochement malheureux.

(2) Cfr. Van de Velde, *Synopsis Monumentorum*, tome II, p. 318 et seq. « Hunc librum (Augustinus)... Urbanus VIII Pontifex proscripsit per Bullam *In Eminenti*, datam Romae pridie nonas Martii anno 1641 (e), seu potius hodierno computandi stylo, anno 1642. Bullae vero publicatio Romae dumtaxat facta fuit 19 Junii 1643. » Et dans la note (e) — « Editio haec est constitutionis Pontificiae primaria, *Romae ex Typographia Camerae Apostolicae*, in parvo folio. Possidemus hujus editionis exemplar authenticum. — Editio altera, quae ex eadem Typographia prodiit, loco anni 1641, ut in priori editione, annum praefert 1642. Haec contradictio, apparens tantum, orta nimirum ex differentia styli, *de qua supra pag. 148*, una fuit e rationibus, ob quas suspecta a nonnullis aestimata fuit Urbani VIII constitutio. » Jusqu'ici Van de Velde.

Remarque : La bulle authentique envoyée à Masius par l'internonce le 8 juillet 1643 porte 1642, comme nous l'avons dit ; cette dernière édition fut imprimée à Anvers. Nous en déduisons que l'édition de 1642, bien qu'elle porte l'inscription de *Romae* fut imprimée à Anvers ; d'autres éditions sortirent encore d'autres presses ; on ne peut pas supposer qu'à Rome même on ait inscrit des dates différentes. L'internonce résidant à Bruxelles, en faisant imprimer la bulle dans notre pays, s'est conformé à notre manière de dater. Cette manière d'agir en conservant l'inscription (Romae) était bien de nature à provoquer des soupçons sur l'authenticité de la bulle. C'est pour ce motif aussi que l'Université de Louvain envoya deux délégués à Bruxelles pour voir l'authentique de la bulle. C'est ce que nous disions plus haut.

d'autres, que Jansénius rendait fidèlement l'idée de St Augustin, que l'Université de Louvain, l'Église tout entière a toujours eu en grande vénération.

Ce qui surprend tous les partisans de St Augustin, c'est qu'on ne montre pas en quoi Jansénius s'est écarté de l'enseignement de celui-ci.

Je n'ai pas entendu la calomnie sur votre compte, continue-t-il, mais tout le monde s'étonne de vous voir attaquer avec tant de vigueur les écrits de Jansénius. Vous, que l'on considérait comme l'homme le plus pacifique, on va jusqu'à dire que vous condamnez le livre sans l'avoir lu. Je ne sais si c'est une calomnie, ce que je sais c'est que vous nous rendrez le plus grand des services en nous indiquant les erreurs. De part et d'autre nous sommes de bonne volonté pour admettre la vérité là où elle sera manifeste, je m'en réfère pour cela à votre prudence.

Tel sont en résumé les idées exprimées par Jean Masius. Il ne demande qu'une chose, c'est que la lumière se fasse, mais en attendant on ne lui en voudra pas de défendre les théories de St Augustin qu'il trouve fidèlement rendues dans l'ouvrage de Jansénius.

Ces mêmes idées se retrouvent dans une autre lettre que l'abbé de Parc écrivit au même professeur et datée du 15 octobre 1642.

J'espérais vous rencontrer au diner chez le Docteur Pontanus, écrit-il ; je me proposais de dire à votre Révérence combien il serait agréable à l'archevêque de Malines et à d'autres hommes éminents qui ne cherchent que le bien ; que vous et les autres professeurs de Louvain, vous vous réunissiez pour vous mettre d'accord ; que l'on détermine les propositions qu'on ne pourra plus enseigner et celles qu'on ne pourra censurer ; ces points en litige ont été la cause de bien des difficultés lors de l'élection du Docteur Sinnich, homme très estimé de la faculté et désigné par elle pour être président de son principal collège.

Ce qui me faisait espérer que l'accord pourrait se faire, c'est que votre Révérence nous avait promis de déterminer quelques points de doctrine que l'on devait absolument exclure de l'enseignement, jusqu'à ce qu'il en fut décidé autrement par le Siège Apostolique, ou par la faculté. J'espère que vous n'avez pas abandonné vos projets ; vous pouvez être assuré que, si mon concours peut être de quelque utilité pour le succès de l'entreprise, il vous est acquis. Je ferai tout ce qui est en moi.

Je n'ai pas été peu surpris et attristé d'entendre hier à Bruxelles

que les aînés (1) voulaient demander la révision de cette nomination. Et pourquoi ? On comprend que les trois aînés s'opposent à un enseignement qui paraît nouveau et dangereux, mais pourquoi continuer les difficultés si les jeunes professeurs s'engagent à n'enseigner que ce qui se trouve très clairement dans St Augustin ; s'ils promettent de respecter les aînés et leur enseignement, pourquoi courir les chances d'une révision aléatoire... (2) ?

Ici Masius joue un rôle qui lui convient parfaitement, celui de pacificateur ; il semble désigné à cet effet par l'archevêque de Malines ; il veut chercher un programme qui serait admis par les parties adverses ; il regrette que l'on continue à aigrir les esprits par des nouvelles démarches, bref il veut que la paix se fasse. Il est prêt le premier à se soumettre aux décisions qui seraient prises. Ce n'est donc pas l'homme tenace et prétencieux que nous voyons en lui, mais bien l'homme au cœur droit et loyal, voulant sincèrement que ces différends, si déplorables pour la plus célèbre de nos institutions scientifiques, cessent entièrement. Il le désire pour l'honneur de l'Université et des éminents professeurs qui y enseignent, pour le bien de l'Église et de la Patrie, pour éviter que le clergé ne soit discrédité auprès du peuple, car le bien des âmes en souffre.

Nobles sentiments du célèbre abbé Masius ! Nous l'avons montré à la hauteur de toutes les questions dont il s'est occupé, nous le retrouvons ici grand encore dans ses idées, ne cherchant qu'une chose : le triomphe du vrai et du bien.

Il n'est donc nullement amoindri, comme d'aucuns ont voulu l'écrire, parce qu'il est intervenu dans ces questions qui divisaient les esprits à cette époque, et s'il n'a pas, dès l'abord, bien distingué les écrits du grand docteur de la grâce et ceux du nouvel Augustin, il était en droit de défendre les théories de l'évêque d'Hippone, et il a été toujours soumis au St Siège, et à

---

(1) On appelait ainsi les plus anciens professeurs qui étaient trois : *Schinckelius*, *Beusecum* et *Ab Angelis*, tous trois adversaires des théories de Jansénius.

(2) En effet le 25 septembre 1642, les trois aînés avaient envoyé une protestation au Recteur de l'Université qui était alors *Philippe van Zurendonck*, S. Th. Lic., à l'effet de réclamer contre la nomination de *Sinnich* et en faveur du Docteur *Speeq*. En effet ce dernier avait eu 3 suffrages et Sinnich seulement deux ; les règlements voulaient que l'élu réunît les 2/3 des voix ; aucun des deux ne remplissait ces conditions et comme les trois aînés étaient irréductibles, l'accord ne pouvait se faire ; il fallait donc se contenter de la majorité des suffrages.

Cette lettre fut communiquée au doyen de la faculté par ordre du Recteur ; l'apostille de ce dernier était signée : *Petrus Mintart, notarius*.

différentes reprises il a affirmé que si Jansénius avait en quelques points enseigné des erreurs, il serait le premier à les condamner.

Nous laissons le lecteur juge dans la question de savoir si l'abbé de Parc Jean Maes peut être considéré comme ayant été entaché des erreurs Jansénistes. Pour nous, nous ne croyons pas que ce reproche puisse lui être adressé, les points n'étant pas encore bien définis au moment où il a terminé sa trop courte carrière, et ses protestations répétées de soumission au St-Siège nous étant un sûr garant qu'il aurait été le premier à s'insurger contre ceux qui résistèrent plus longtemps aux ordres de Rome. Masius reste pour nous un des plus grands abbés de Parc. La haute valeur de son génie s'est bien manifestée dans les différentes circonstances de sa carrière abbatiale. Il eut à lutter contre bien des difficultés, il eut à traiter les questions les plus délicates. En tout, il nous apparaît comme un homme de grand mérite. Il fut surtout un religieux exemplaire judicieux et prudent dans l'administration de son monastére, prèchant toujours d'exemple quand il s'agissait de piété et de mortification. Nous avons accompli un devoir de gratitude et de justice en mettant en évidence les hautes qualités de son intelligence et de son cœur.

APPENDICES.

I.

Testimonium Joannis Masii abb. Parc de Jansenii Iprensis Augustino 1641. 17. octobris (1).

Quia christianam mentem maxime decet testimonium praebere compertae veritati, hinc ego infrascriptus testor, Reverendos admodum Praelatos et patres capituli provincialis ordinis nostri praemonstratensis in hisce partibus belgicis servati anno 1620, item anno 1624 concepisse et ordinasse inter alias suas resolutiones, quae omnes fuerunt etiam ab ipso Reverendissimo Generali totius ejusdem ordinis nominis et sigilli sui impressione probatae, hunc articulum in *Capite* de *Lectore* sacrae Theologiae sub hac forma : « Porro in materia de » *gratia* omnes humillimi Patris nostri Augustini sententiam sequantur, et ab » ea quousque aliud definierit Ecclesia nulla ratione develli se patiantur, ne » dum plus naturae viribus et minus gratiae tribuunt, quam oportet, a gratia » deserantur et in se stantes non stent, sed spiritu verae humilitatis vacui tur- » piter labantur. » Ac proinde ab illis temporibus fuisse majori diligentia laboratum, ut omnes candidi nostri ordinis religiosi commendatam a superiori-

(1) *Copia.* Ipsum autem originale missum est ad R. Dm Decanum S. Petri exim. Libertum Fromondum i|s) S. Lucae 1641. (Nota Masii manu propria.)

bus dicti sanctissimi sui Patris Augustini sententiam ediscerent, ruminarent et incorporarent. Cum autem doctiores quique ex dicto nostro ordine omne studium impenderent ad assequendam veram, puram et piam humillimi sancti Augustini doctrinam in materia gratiae tam alta quam profunda et eorumdem semper fluctuaret animus, aliis Doctoribus dicentibus : Ecce hic, aliis : Ecce illic, oportune incidit in manus postremis hisce annis opus illud intitulatum Cornelii Jansenii Episcopi Iprensis, *Augustinus*, quod uti fuit a me lectum et cum diversis operibus S. Augustini collatum, reperi non tantum continere sinceram et genuinam ipsius sancti doctoris numquam clarius deductam de divina gratia doctrinam, sed et virtutem habere mirabili modo illuminandi intellectum, et inflammandi affectum ad perfecte cognoscendum quam excellenter creati, quam turpiter lapsi et quam misericorditer simus redempti, et consequenter ad ardentissime amandum eum qui ex profundissima bonitatis suae abysso satius existimavit, vas quod de manu figuli lapsum dissolverat primaevae originis (quam ei condendo contulerat) renovatione refingere, quam vel fractum spernere, vel omnium fragmentorum abolitione, comminisci novum. Quid hae considerationes ad humilitatem sui et ad amorem Dei toto isto opere doctissime deductae in me operatae sint sileo libentius quam dico. Hoc confidentius assero fere incredibile esse quam multos in nupera provinciae nostrae visitatione coassumptus ab admodum Reverendo Dn̄o Circariae nostrae Vicario et Visitatore Apostolico visitator deprehenderim ex numero confratrum et religiosorum nostrorum pios et doctos, alios praelatos, alios S. Theologiae professores, Licentiatos et Bacalaureos et alios omnis conditionis qui miris laudibus lectum a se dictum Reverendissimi Jansenii opus asserebant, et gustatos inde in se fructus multo cum gaudio praedicabant. Sic ut quemadmodum teste Possidio sanctus Augustinus aliquando coram Episcopis, qui plenarium totius Africae concilium Hippone agebant de *fide* et *symbolo*, cunctis admirantibus tam subtiliter disputavit, ut panis de coelo delapsus ac singulari Dei beneficio Ecclesiae datus crederetur. Ita et modo contingat his qui defecato cordis oculo sanctum Augustinum in Jansenio legunt et venerantur, nempe ut sibi eumdem sanctissimum Doctorem de coelo demissum, et per os Reverendissimi Jansenii validissime et insuperabiliter de *victrice gratia* christi disputantem et triumphantem audire videatur et credant. Sicut ego credo et credit mecum numerosissima proborum religiosorum multitudo, salvo tamen semper judicio sanctae Romanae Ecclesiae, cujus sententiae, sicut Reverendissimus Jansenius voluit inhaerere vivus et moriens, ita et secundum eamdem vivere, et eidem immori paratissimi sumus.

Datum in Parcensi nostro Coenobio prope Lovanium hac 17 octobris anni 1641. »

« *Erat subscriptum*
fr. Joannis Masius S. T. Licent. Ab. Parcensis. »

« Locus Sigilli » (1).

II.

Litterae Exim. D. Sinnich ad abbem̄ Parc 1642. 12 julii (*ex originali*).

« Admodum Rde Dne,

» Relatione processus die Jovis ultimo peracta, postridie in matutinali sessione inchoata est repetitio, die lunae demum terminanda; qua die finalem

(1) Sublineata ista manu propria scripsit Masius.

sententiam expecto. Illustrissimus Mechliniensis heri accessit quosdam consiliarios, signanter Dnum Fiscalem, quem sui officii admonuit et bene affectum causae nostrae (quam optimo loco constitutam affirmavit) reperit. Idem Illmus bis egit cum Dno cancellario, semel eum conveniendo semel ab eodem conventus. Spes optima affulget felicis successus, non obstantibus omnibus adversariorum machinamentis. D. Burgoinge mihi hodie dixit, se putare quod causa possessorii inter D. Fromondum et Speek controversa, hodie in favovem Dni Fromondi decidenda foret, sed nihil adhuc de eventu scire potui. Addidit idem, decisionem illam fore praeludium decisionis negotii principalis : existimo nihilominus Dm Molinœum non permissurum ut una causa sine altera decidatur, nisi forte certus sit Dm Fromondum triumphaturum ; quo casu plus proderit quam oberit nobis decisio possessorii. Statim ubi aliquid certi intellexero de decisione, indicabo Rtiae vrae per expressum. Interea Deum praecabor ut eandem nobis diutissime conservet incolumem, numquam obliturus zeli in hac causa ostensi, semperque mansurus.

Admodum Rdae paternitatis vestrae
servus obsequiosissimus
Joannes Sinnich. »

Bruxellae hac 12 julii 1642.

III.

Litterae Joannis Masii abbis Parc. ad Exim. Dnum Guilielm ab Angelis 1642 (ex *minuta*).

« Eximie Domine,

» Hodie reversus Bruxella non potui continere calamum, quin verba haec pauca ad Ex. D. V. transmitterem. Nempe significans vix credi posse quomodo in contemptum abeat, et in fabulam populi convertatur Universitas nostra et praecipue sacra et prima Facultas theologica ob litium frequentiam, animorum dissidia ac ut plateatim spargitur ob studium aliquorum eliminandi ex scholis lovaniensibus authoritatem et doctrinam sanctiss. Augustini. Crede, non fingo. Sed amico scribo, qui forte possit ponere remedium. Sicut enim est curiosum genus hominum propria negligens et inquirens aliena, inquirunt tum docti tum vulgares. Quare doctores Lovanienses relicto Exim. Dno Sinnich quem antea in tantum commendarunt, postea neglexerunt, et exim. Dum Speek, quem prius etiam Licentiatis post posuerant, eidem praetulerunt! Cum tamen juxta concordatum civitatis cum Facultate et statuta alter eorum deberet eligi et quidem dignior etc. Et statim respondent, non alio titulo relictum Dum Sinnich, quam quia Jansenianus erat, hoc est, ut dicunt, quia volebat doctrinam S. Augustini docere et sequi. Hoc putant omne et solum ejus lem fuisse peccatum : et si forte alia parerga adjuncta sint pro forma. Consequenter evidenti argumento putant se colligere, doctores velle extirpare doctrinam S. Augustini ex scholis, cum constet ex ipsis scriptis Rmi Jansenii, nullo modo se velle habere pro sua doctrina, si quid in scriptis suis irrepserit, quod ostendi poterit ab doctrina S. Augustini vere discrepare. »

(Deest signatura cum data.)

IV.

Litterae Exim. D. Guilielmi ab Angelis ab abbatem Parc. *(ex originali)*.

« Admodum R. D.

Nullum nobis cum aula dissidium, nullum cum civitate. Nihil nobis cum Ex. Dno Sinnich componendum. Ejus causa est judicata, quae, in quantum concernit praejudicium Facultatis est revidenda. Solummodo juniores quidam Theologi, qui incaute amplexi sunt novas sententias Jansenii nuper damnatas negotium nobis facescunt quod statim sopietur, si concordi animo a S. Sede veritatem denuo declari expetant. Calumnias ea de causa mihi impositas gratanter fero, quia sunt pro veritate pro qua etiam paratus sum vitam effundere si Ria Va aut quiscumque alius potest probabilibus rationibus me excusare ut non opponam me tam manifestis erroribus Jansenii, fecerit mihi rem gratissimam. Qui pro Dno Sinnich admittendo ad collegium nostrum laborant, eadem opera simul laborant ad me excludendum. »

« Admodum Rdae V. Paternitati devotissimus ex intimo corde
G. Ab Angelis. »

« Fortasse pro D. Pontano admittendo major esset apparentia nimirum post D. Speeck. Plura non scribo sed miror Rdum D. laborare pro pace ut arbitrum qui hactenus sustinuit partes adversas, in multis sollicitationibus. Nescio aut die crastina me excusare potero a Comitatu Ampliss. Dni Wachtendonck apud me hospitate.
« Scripsi confidens de secreto in quantum ejus revelatio me gravaret.

Lovanii raptim die 27 Julii 1642.

V.

Litterae Michaelis Paludani ad abbatem Parc. (1642. 25 Julii (ex *originali*).

« Amplissime Domine,

» Sententia nuper in Concilio Brabantiae pro Exim. Dno Sinnich lata magno nos gaudio affecit, ut pote quae doctrinam S. P. Augustini maximo periculo exemerit. Cujus beneficii non exiguam partem nos Amplitudini tuae debere lubentes profitemur. Quid de nova electione futurum sit, adhuc ignoro. Quidam enim ex collegis nostris videntur potius extrema tentaturi, quam ut sententiae acquiescant. Mira sunt quae hesterno die ex ore eorum audivimus, quando sententia sacrae Facultati insinuabatur. Et ut caetera eis remedia desint, meditantur magnam revisionem. Heri Bruxellas profectus est Exim. D. Schinckelius, nec dubito quin de illis negotiis acturus. Quando de tempore futurae electionis aliquid fuerit in Facultate conclusum, incipiam de persona eligenda serio cogitare. Res non carebit difficultate, nam et magistratus se huic negotio immiscet qui hesterno die Pensionarium cum Notario ad facultatem misit,

denuntiaturum ne hac vice alium quam Professorem aliquem ordinarium eligat. Utrum Facultas huic denuntiationi aliquid sit delatura valde mihi est incertum. Existimant enim nostrûm nonnulli Facultati jus liberioris electionis competere. Sic undique et undique futuram electionem circumstant controversiae. In qua, si Amplitudini tuae gratificari potuero, libentissime reipsa ostendam me esse

Amplitudinis T. uti obligatissimum et
obsequientissimum servum
fr. Mich. Paludanum.»

Lovanii 26 Julii 1642.

(Vide Paquot, *Mémoires*, etc., T. XVII, p. 289, art. Speccq).

VI.

Litterae responsoriae Masii ad Guilielm. ab Angelis datae. *(ex minuta)* (1642 post 27 Julii).

« Eximie Domine.

» Gavisus sum videns litteras ejus cui defero, et deferam, spero, quam diu vivam. Sed rogo propter Deum quem solum (nisi multum fallor) prae oculis habeo, ut si Rmus Jansenius habeat manifestos errores, dignetur eos nobis Exim. D. V. verbis aliquot proponere, et obligabit non tantum me, sed fere dixero totum orbem christianum. Nam hactenus putavi et mecum plurimi Rmum Jansenium laboriosissime et felicissime assecutum mentem S. Augustini, cujus doctrinam in materia de gratia tanquam fundamentum verae humilitatis et pietatis voluerint Patres Ordinis nostri nos sequi, donec aliter definiret Ecclesia. Et hoc, sicut certissime scio, ex suggestione praedecessorum vestrorum S. Theol. doctorum, quibus in maxima authoritate fuit idem sanctus Augustinus et in alia existimatione quam eum cum dolore jam audio in publicis scholis haberi, licet confidam eum apud Exim. D. V. mansurum in illo respectu, quem ei hactenus detulit sacra vestra Facultas et per illam concilium Tridentinum, imo tota Ecclesia. Itaque hic stupet animus omnium qui in scolis sacrae Theol. Lovanii imbuti sumus lacte S. Augustini. Quare tam male Rmus Jansenius et quicumque eum probat antequam vel minima probabilitate quis ostenderit, ubi vel quibus injunctis ipse a doctrina S. Augustini defecerit, cum et ipse Jansenius toties inculcet, ut si in aliquo aberraverit a mente S. Augustini, se hoc ipsum velle haberi pro non dicto. Calumnias contra Ex. D. V. nullas audivi, quam quod plurimi mirati sint, quod is cujus ingenium habitum semper fuit maxime pacificum, tam potenter ageret contra amantem doctrinam Rmi Jansenii, etiam ejus libro non lecto. Si autem haec calumnia est, nescio. Hoc scio, quod erit nos gratissimum, si Ex. D. V. pro suo quo valet judicio, assumpto calamo aperuerit nobis errores, quos hactenus ignoramus. Quod ad sollicitationes nostras, non dubito, quin eas probabit, ubi de veritate fuerit informatus. Sic ut putem me non ideo minus sincere operaturum, quando placeret, quasi sententia ad latus posita, veluti ad instantiam mediatorum resolvere de assumendo illo, qui nisi eligatur timeo gravissima incommoda et statui nostro ecclesiastico parum decora. Nihilominus inscitiam meam et timorem libenter supponam prudentiae vestrae et rogabo Altissimum ut suo spiritu vos diriget et conservet. »

VII.

Protestatio seniorum strictae Facultatis Theol. Lovan. etc. 1642 25 sept. (*Ex copia*).

« Magnifico Dno Rectori hujus almae universitatis Lov. » (Rector Magn. erat Philippus Van Zuerendonk, S. Th. Lic.).

« Exponunt reverenter tres Eximii Dni Seniores Facultatis Theologiae Regentes et Legentes una cum Eximo Dno M. N. Jacobo Speecq adjuncto, quod in ultima electione alicujus assumendi ad strictum collegium in locum Ex. D. M. N. Rampen piæ memoriæ, facta nona Augusti ultimo elapsi (sub protestatione facta coram Bedello atque notario Lips, ac praesertim de non acquiescendo sententiae cassatoriae consilii Brabantiae, sed quod sibi via revisionis contra eam provideri intendant) tribus suffragiis exponentium electus fuerit antedictus Dnus adjunctus, duobus autem suffragiis Duorum Juniorum D. ac M. N. Joannes Sinnick, sic ut neuter electus fuerit a duabus tertiis suffragantium prout statutum ejusdem Facultatis requirit. Quia vero ob irrevocabilem votorum hinc trium, inde duorum dissensiem nulla spes superest hic haberi *(habendi ?)* duas tertias, adeoque prædicti statuti observatio moraliter impossibilis est, quodque proinde locus esse debeat tum generali dispositioni statutorum quo decano mandatur ut concludat ex pluralitate suffragiorum, tum generali dispositioni juris communis. Rogant humiliter Magtiam suam quatenus Ex. Dno decano dictae Facultatis injungat ac mandet quatenus antedictam electionem concludat ex pluralitate suffragiorum pro antedicto Domino adjuncto (supplendo quodque in quantum necesse est Rectorali authoritate praedictum numeri suffragiorum defectum, ac consequenter eumdem Dnum adjunctum ad juramentum iisdem statutis requisitum et emolumentorum praedicti collegii participationem admittat, amoto praedicto Dno Sinnich, eumdemque Dnum Sinnich condemnando ad restitutionem fructuum et elementorum a se hactenus perceptorum et pendente lite adhuc percipiendorum antedicto adjuncto faciendam, necnon in hujus litis expensas, damna et interesse vel alias omni meliori modo jus dici. Officium » etc.

« Apostilla in principio ad marginem erat : « Communicentur hic libellus Ex. Dno decano S. Facultatis Theologiae, et per eum Eximiis D. D. collegis praeter tres D. D. supplicantes praesertim Dno Joanni Sinnich, ut contra libellum, conclusionem, et petitam statuti declarationem dicant, prout putabunt consultum intra triduum. Datum Lovanii die XXX septembris Ao 1642. De mandato Magci Dni Rectoris. Subscriptum erat Petrus Mintart Notg. » (Notarius).

VIII.

Litterae Joannis Masii abbatis Parc. ord. Ex. D. Guilielm. ab Angelis S. Th. D. et profess. 1642. 15 oct. *(ex copia)*.

« Eximie Domine M. N.

» Putaveram Ex. D. V. adfuturam etiam altero die in convivio Ex. Dni Pontani, quo proposueram declarare Ex. D. V. quam gratam rem praestaret Illmo Dno Archiepo aliisque viris magnis ex animo amantibus bonum, et in bono pacem primae Facultatis in Universitate tam famosa, si tam Ex. D. V. quam alii Magistri nostri eamdem S. Facultatem repraesentantes stabili concordia inter se convenirent de non docendis vel censurandis his et illis punctis, ob quae hactenus motae fuerunt omnes difficultates et dissensiones in electione

Ex. Dni Sinnich, alias ab ipsa S. Facultate valde commendati et in primarii collegii sui praesidem assumpti.

Pro hac desideratissimam animorum concordiam spem mihi fecerant quae placuerat Ex. D. V. nobis nuper promittere de concipiendis paucis punctis sive doctrinis a quibus foret in scholis nostris abstinendum, donec aliter a sede Apostolica vel ab ipsa S. Facultate ordinaretur. A quo bono opere spero Ex. D. V. animum et affectum non deposuisse. Potest autem sibi certo promittere, quod, si quid possim cooperari pro bono successu, nihil me omissurum. Sic ut non velim credere, quod hesterna die mihi Bruxellâ quasi ex auditu nuntiabatur quod Eximii Dni seniores vellent attentare revisionem, quod non tantum me sed et aptissimos quosque amicos vestros plurimum contristaret, ob rationes gravissimas et inter ceteras ob dicteria, irrisiones et vilipendia status ecclesiastici et maxime doctoralis, et non parvum periculum honoris Ex. D. V. quem ex animo diligo et diligam quam diu vivam.

Nam quae hactenus facta sunt facilem excusationem admittunt, eo quod plurimi capiant tres seniores Eximios Dnos quasi justo timore fuisse retractos a non eligendo Ex. Dno Sinnich, ne paulatim irreperet doctrina quae videbatur novitia, exotica et periculosa. Si ergo nunc paratum se exhibeat ad adstringendum se ad doctrinas hactenus doceri solitas vel non nisi clarissime in S. Augustino fundatas, et ad servandum respectum debitum Eximiis Dnis senioribus, aliaque servanda, quae Eximii Dni juste et prudenter ei possent proponere. Nescio quo consilio judicabitur attentanda alea Revisionis tam incerta et pretiosa. Haec animo sincero et candido, paratus semper ad mandatum Ex. Dnorum meorum. Rogabo Deum opt. max. ut suo spiritu vos dirigat et maneo specialiter

Exis Dis vestris perpetuus servitor et amicus
fr. Joannes Abbas Parcensis. »

« Ex Parco nro hac 15 oct. 1642. »

IX. (1)

Protestatio trium seniorum strictæ Facultatis contra conferentiam a Magnifico Rectore univtis Lovan. indictam 16a februarii 1644 *(Ex copia)*.

« Joannes Schenkelius, Beusecum et Guilielmus ab Angelis respective seniores Facultatis theologicae Regentes et Professores ad ordinationem magnifici Dni Rectoris *sive* Universitatis hesterna die illis insinuatam per notarium ejusdem Universitatis, qua jussi sunt hodie comparere hora nona ante meridianae in curia academica ad hoc ut cum Jansenianis conferant super 2 artis, uno concernente *libertatem arbitrii* et altero *gratiam Dei*, idque et verbis et sententiis S. Augustini coram praelatis et aliis quos dictus magnificus Dnus rogatus voluit nominare et quo hucusque ignorarunt, protestantur et declarant in hunc qui sequitur modum.

» Primo tam dictum magnificum Dnum Rectorem sese praebuisse partem in causa Janseniana contra dictos declarantes, qui ideo etiam illum judicem alias recusârunt quam ipsam Universitatem qdo declarantibus jussis exire resolvit quaenam in causa (caa) Janseniana sint agenda et ad eam persequendam deputavit aliquos ex numero *Jansenianorum* designandos per Eximium Dominum Sinnich, adeoque non posse in hac causa partem parti juris.

---

(1) Nous ajoutons ici une autre protestation des 3 aînés contre une conférence organisée par le Recteur Magnifique de l'Université de Louvain.

X.

Litterae a R^mo^ Internuntio ad Abbatem Parc. 8 julii 1643 datae.

« Admodum Reverende Domine,

» Cum eos praecipue deceat Apostolica mandata summa Reverentia obedientiaque amplecti qui Regularem perfectionem profitentur, commendo admodum R^ae^ P^ti^ Vestrae, ut constitutionem adjunctam, quae a Sede Apostolica recenter emanavit, videlicet confirmatio constitutionum Pii P.P. V et Gregorii XIII, prohibentium quasdam theologorum opiniones, necnon Prohibitio Libri cui titulus *Augustinus* Cornelii Jansenii, et publicatam Romae die 19 Junii, nuper praeteriti cum expressa voluntate omnes ubique terrarum etiam absque ulteriori solemnitate obligandi, omnibus suis Religiosis insinuet, ejusque exactam observantiam commendet. Admodum R. P. V. omnia optata apprecor.

Datum Bruxellis die 8 Julii 1643 »

« Admodum R. V. P.

« Addictissimus servus
« Ant. Abbas S. Anastasiae. »

« Domino Abbati Parcensi. »

XI.

Copie de la lettre du Pape Innocent X au chapitre de l'église collégiale de Ste Gudule en 1653.

Dilectis filiis Decano et Capitulo Collegiatae Ecclesiae S. Gudulae Oppid Bruxellensis.

Innocentius P.P. X.

Dilecti filii, Salutem et Aplicam Benedictionem, pontificiam charitatem hactenus ex sollicitudine Aplica istius Ecclesiae boni ac tranquillitatis summopere anxiam, levandam ex eo praecipue speramus, quod ingenti periculo isthic ex antistitis in sanctam hanc sedem contumacia recens exorto, vestra sedulitate ac vigili providentia tempestive occurrendum confidimus; publicum siquidem quod Orbi Christiano universo, Archiepiscopi Mechliniensis et Gandavensis episcopi delicta, scandalum intulerunt, vos latere non patitur, quantum ab iis in authoritatem ac jura Sedis Aplicae peccatum. Nam post spreta diu, ejusdem Sanctae Sedis, ac decessorum nostrorum mandata, doctrinam quoque pontificiae potestati plurimum adversantem, typis prodere non timuerunt, qua per nos palam damnata, jussi ambo, suspicione quam ejusmodi scriptis induxerant, se purgare prorsus renuerunt, Nobis tamen placuit, adhuc paternae clementiae stimulos experiri ad eorum pertinaciam leniter expurgandam, ac per eos qui in Belgio degunt, Sedis Aplicae ministros, aliosque eximiae probitatis viros, pluries hortati sumus in Domino, ut viam justitiae et veritatis inirent, arguimus diu, obsecravimus, increpavimus in omni patientia, sed spem omnem levioris remedii frustrati, nostro demum nomine, in jus Romam vocati sunt, quod ut per procuratorem exequi liceret, ex aetatis atque affectae valetudinis impedimento precantibus facile indulsimus, adeo ut longanimitatem nram ad extrema usque experimenta effuderimus, qui vero contumacis animi pervicaciam inanibus postulatis pretexebant, illam palam exerere non dubitarunt, ac licet jusjurandi religione, sanctae huic sedi ac nobis parere quocumque privilegio non obstante, obstricti sint, summa Pontificiae authoritatis lesione, id tandem aperte aversati

sunt; nos igitur cum apostolo, e potestate nobis coelitus credita in promtu habentes, recisci omnem inobedientiam, elapsis post terminum iisdem praefixum, pluribus etiam mensibus, illis simul ab officio et pontificalibus exercendis suspensis, ecclesiae ingressum interdiximus, peculiari sententia, quam ejusque declaratorias litteras, utpote jam pridem affixas ad valvas Templi S. Gudulae Bruxellis, atque Ecclesiae Cathedralis Gandavensis, licet vobis satis compertas existimemus, nostrarum tamen partium esse duximus, his eadem vobis repetere, ut quidquid pro Dei cultu ac debita in Sedem Aplicam veneratione, vestri muneris sit, sedulo et constanter impleatis, nec illorum ulli, Ecclesiae istius aditum aut sacrorum et ordinariae jurisdictionis usum, ullo modo permittatis, nam dempta iisdem nostrae sententiae vi, sacra, per se aut alios administrandi facultate irrite prorsus fient, beneficiorum, ordinumque sacrorum collationes ac alia quaecumque attentaverint impiaque fraude eludant fidelium pietatem, quibus pro Dei praesidio laqueos ac venena distribuent. Sit vobis igitur cordi, decor domus Domini, neque patiamini eam cujus Deus est murus et antemurale patere tam hostilia molientibus; prohibete viros, labia manusque pollutas, a consortio castissimae sponsae, nec Tabernaculum Domini ingredientium maculis faedari sinatis. Induite arma lucis et fortitudinis Dei adversus doctores istos tenebrarum atque innoxium gregem aberrantis pastoris ductui subtrahite, ne exurgat Dominus in ira sua, suaeque messis jacturam, juxta in villici dolum ac operariorum incuriam ulciscatur, atque ut agat vos Dominus verbo virtutis suae, cum enixe precamur atque Aplicam benedictionem vobis peramanter impertimur.

Datum Romae apud S. Mariam Majorem, sub annulo piscatoris, die 28 junii *1653* pont. nostri A° 9° subsignatum Decius Arrolinius.

Sequitur copia litterarum secretarii Internuntii ad capitulum divae Gudulae.

Perillustres et Adm. Reverendi DD. ab Illustrissimo Dno nostro Andrea Mangello, administratore Aplicae jurisdictionis in Belgio, mihi transmissum fuit adjunctum Breve Sanctissimi D. N. Innocentii P. X^mi^, cum mandato curandi illud quantocius praesentari Dominationibus vestris prout facio per latorem harum, oblatisque hac occasione humillimis obsequiis meis, maneo perill. et adm. Rev. DD. vestrarum humillimus servus. *Ferdin. Nipsus.*

Bruxellis 23 Julii *1653*.

Superscriptum erat:

Perill. et adm. RR. DD. Decano et capitulo collegiatae Ecclesiae S. Gudulae, civitatis Bruxellensis.

XII.

7 julii 1642. Epistola R^mi^ D. Masii Abbatis Parcensis ad ...

†

Amplissime Domine.

Uti alias personaliter, nunc litterula ad A. T. (Amplitudinem tuam) recurro, rogaturus et rogans, ut pro summa sua prudentia commendatam haberet jam ad finem tendentem causam Eximii Domini Sinnich, aut potius ipsius sanctissimi Ecclesiae doctoris S. Augustini, cum toti universitati Lovaniensi constet nullo alio motivo fuisse attentatam a quibusdam doctoribus objectionem d^ni^ Speek ad collegium Legentium cum rejectione D^ni^ Sinnich, quam quod idem D. Sinnich putaretur probare doctrinam S. Augustini per reverendissimum Episcopum Jansenium in materia de Gratia, nuper enucleatam et aeditam,

eamdem illam qua fuerint imbuti non tantum plerique antiqui doctores Lovanienses et Duacenses, uti manifestum est ex censuris utrorumque nuper editis, sed per quam maxime illustres fuerunt et conspicui in concessu Patrum concilii Tridentini Exim. Dnus Joannes Leonardi ab Hasselt, et Exim. Dominus Michael de Baij, doctores Lovanienses, non obstante omni molimine aliquorum non satis bonorum amicorum Gratiae Dei, quo conati fuerint huic posteriori detrahere, in medium adductis quibusdam ex suis sententiis a reliquo corpore ipsius doctrinae separatis. Quasi ut sic male sonantibus et piarum aurium offensivis, qua cum aliis in suo ordine et deductione posita sanam ac probatissimam continebant doctrinam ; eodem modo quo et hoc tempore aliqui conantur vendicare doctrinam dicti Rmi Jansenii, qui pro sua doctrina habere non vult si quid in toto suo opere continetur quod vere a doctrina S. Augustini dissentire, a quopiam poterit demonstrari. Sic ut saepissime hoc ipsum declaret ac profitatur sui laboris se alium scopum non habere quam dispersam S. Augustini doctrinam ab Ecclesia et summis Pontificibus honoratam et receptam in unum congregare praecipue in materia de Gratia pro qua nobis donanda ipse Dei filius natus et passus est. Cum ergo ob nullam vere subsistentem causam, virum suo testimonio probatum conati sunt aliqui doctores postponere alteri longe inferiori contra expressos articulos visitationis a praedecessore nostro R. Dno praelato Parcensi « (Drusio) » de mandato sereniss. principis Alberti, pro ipsa universitate Lovaniensi conceptos et debita auctoritate confirmatos, confido ac rogo, confidunt ac rogant mecum plurimi, solum bonum tam solemnis universitatis prae oculis habentes quatenus dignetur A. T. electionem tam infirmiter factam invalidare et viam facere ut de cetero in prima facultate tam nominatae universitatis possint viri maxime digni, juxta statuta ejusdem facultatis ac supra dictae universitatis mandatum, et expectationem omnium cordatorum studiosorum, qui sicut hinc inter suos magistros S, Theol. libenter viderent meliorem pacem et unanimitatem, sic ex alio capite, doctissimos quosque sibi praefici optarent. Quod faciendo non tantum me sed et optimos quosque sibi obligabit qui orabimus com(m)unem Dominum ut spiritu suo vos dirigat ad resolvendum quod sit ad majorem divinae gratiae gloriam. Vale. Maneo

Amplissime Domine

Ampliss. D. V. paratissimus servitor
f. Joannes Abbas Parcensis.

Hac 7 Julii 1642.

XIII.

Les armoiries de l'abbé Maes, que l'on peut remarquer en haut, à droite de la gravure que nous avons donnée au commencement de ce travail sont ainsi décrites par M. Van Even (1) :

« Arrivé à la prélature, Maes, qui n'avait pas d'écu à lui, devait se choisir des armes. Il résolut de se composer un écu, en l'écartelant des armoiries de ses grands parents : 1 et 4, *sinople à la fasce ondée d'argent* (Maes) ; 2 et 3, *sable au sautoir engrêlé d'argent* (Pynnoc). *Le sinople à la fasce ondée d'argent* pourrait être une allusion au nom de *Maes* (Meuse). C'est une prairie traversée d'une rivière. »

(1) Jean Maes, *trente-et-unième Abbé de Parc*. Extrait du « Messager des sciences historiques de Belgique », 1870.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS 1

CHAPITRE PREMIER.

Sa vie 5

APPENDICE I.

Conclusion de l'Auteur du Manuscrit « *Vita et Res gestae Masii* » . . 22

APPENDICE II.

Pièce de vers d'Eustache de Pomreux du Sart 23

APPENDICE III.

Inscriptions des verrières du cloître de Parc 24

APPENDICE IV.

Reproductions des comptes relatifs aux verrières 26

CHAPITRE DEUXIÈME.

Les rapports de l'Abbé Masius avec les partisans de Jansénius . . . 28

ARTICLE I. *La controverse* 29

ARTICLE II. *Les Prémontrés* 36

ARTICLE III. *Jean Maes : Ses rapports avec les partisans de Jansénius* . 52

APPENDICE I.

Témoignage de Jean Maes relatif à l'« *Augustinus* » de Jansénius . 62

APPENDICE II.

Lettre du Docteur Sinnich à l'abbé de Parc, *Maes* 63

APPENDICE III.

Lettre de l'abbé *Jean Maes* au docteur Guillaume *ab Angelis* . . 64

APPENDICE IV.

Lettre de Guillaume *ab Angelis* à l'abbé de Parc, *Jean Maes* . . 65

APPENDICE V.

Lettre de Michel *Paludanus* à l'abbé de Parc, *Jean Maes* . . . 65

APPENDICE VI.

Lettre de *Jean Maes* au docteur Guillaume *ab Angelis* 66

APPENDICE VII.

Protestation des « *Anciens* » de la petite faculté de théologie . . 67

APPENDICE VIII.

Lettre de *Jean Maes* au docteur Guillaume *ab Angelis* 67

APPENDICE IX.

Protestation des trois « *Anciens* » de la petite faculté de théologie contre une conférence du *Recteur Magnifique* 68

APPENDICE X.

Lettre de l'*Internonce* à l'abbé de Parc, *Jean Maes* 69

APPENDICE XI.

Copie d'une lettre du Pape INNOCENT X au *chapitre de l'église collégiale de Ste Gudule* 69

APPENDICE XII.

Lettre de l'abbé de Parc *Jean Maes* à ..... 7 juillet 1642 . . 70

APPENDICE XIII.

Les armoiries de l'abbé de Parc, *Jean Maes* 71

— FIN. —

1911.5660
Analectes de l'ordre de Prémontré
T. 4.5. 1908-09

INVENTAIRE

DES

Archives de l'abbaye de Tongerloo

REPOSANT AUX ARCHIVES DE L'ÉTAT A ANVERS

PAR

Jules VANNÉRUS,

CONSERVATEUR DU DIT DÉPOT.

Une publication récente de Monsieur P.-J. Goetschalckx : *Index Archivarum der abdij van Tongerloo* (1), est venue, une nouvelle fois, attirer l'attention sur les archives de cette abbaye, si importantes, mais si peu connues. Rien qu'en donnant l'intitulé des vingt-quatre divisions en lesquelles étaient répartis les 2300 documents (de 1133 à 1651) conservés au monastère pendant la seconde moitié du XVIIe siècle, cette notice montre déjà l'importance capitale de ces archives pour l'histoire de la Campine; elle la fait encore ressortir davantage en reproduisant les analyses des actes des XIIe et XIIIe siècles. Seulement, elle nous fait en même temps regretter d'autant plus vivement que personne n'ait encore entrepris l'édition, en un recueil d'ensemble, de cette belle série de chartes.

En attendant, il m'a paru qu'il ne serait pas sans intérêt de publier une description détaillée des quelques chartes, volumes et liasses qui sont venus échouer, en petit nombre malheureusement, aux Archives de l'État à Anvers.

Comme on le constatera de suite en parcourant l'inventaire qui suit, j'ai attaché une importance toute spéciale aux manuels et comptes des biens et revenus de l'abbaye : en présence de la pauvreté du chartrier conservé à Anvers, ce n'est que grâce à ces relevés que l'on peut savoir avec quelque précision où le monastère avait des biens et percevait des revenus et juger si l'on a quelque chance de trouver dans ses archives des renseignements sur telle ou telle localité.

---

(1) Voir *Bijdragen tot de Geschiedenis van het Hertogdom Brabant*, t. VI (1907), pp. 368-402, et t. VII (1908), pp. 146-164.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS 1

CHAPITRE PREMIER.

Sa vie 5

APPENDICE I.

Conclusion de l'Auteur du Manuscrit « *Vita et Res gestae Masii* » . . 22

APPENDICE II.

Pièce de vers d'Eustache de Pomreux du Sart 23

APPENDICE III.

Inscriptions des verrières du cloître de Parc 24

APPENDICE IV.

Reproductions des comptes relatifs aux verrières 26

CHAPITRE DEUXIÈME.

Les rapports de l'Abbé Masius avec les partisans de Jansénius . . . 28

ARTICLE I. *La controverse* 29

ARTICLE II. *Les Prémontrés* 36

ARTICLE III. *Jean Maes : Ses rapports avec les partisans de Jansénius* . 52

APPENDICE I.

Témoignage de Jean Maes relatif à l'« *Augustinus* » de Jansénius . 62

APPENDICE II.

Lettre du Docteur Sinnich à l'abbé de Parc, *Maes* 63

APPENDICE III.

Lettre de l'abbé *Jean Maes* au docteur Guillaume *ab Angelis* . . 64

APPENDICE IV.

Lettre de Guillaume *ab Angelis* à l'abbé de Parc, *Jean Maes* . . 65

APPENDICE V.

Lettre de Michel *Paludanus* à l'abbé de Parc, *Jean Maes* . . . 65

APPENDICE VI.

Lettre de *Jean Maes* au docteur Guillaume *ab Angelis* 66

APPENDICE VII.

Protestation des « *Anciens* » de la petite faculté de théologie . . 67

APPENDICE VIII.

Lettre de *Jean Maes* au docteur Guillaume *ab Angelis* 67

APPENDICE IX.

Protestation des trois « *Anciens* » de la petite faculté de théologie contre une conférence du *Recteur Magnifique* 68

APPENDICE X.

Lettre de l'*Internonce* à l'abbé de Parc, *Jean Maes* 69

APPENDICE XI.

Copie d'une lettre du Pape INNOCENT X au *chapitre de l'église collégiale de Ste Gudule* 69

APPENDICE XII.

Lettre de l'abbé de Parc *Jean Maes* à ..... 7 juillet 1642 . . 70

APPENDICE XIII.

Les armoiries de l'abbé de Parc, *Jean Maes* 71

— FIN. —

C 1911.5660

aus: Analectes de l'ordre de Prémontré
T. 4.5. 1908-09

INVENTAIRE

DES

Archives de l'abbaye de Tongerloo

REPOSANT AUX ARCHIVES DE L'ÉTAT A ANVERS

PAR

Jules VANNÉRUS,

CONSERVATEUR DU DIT DÉPOT.

Une publication récente de Monsieur P.-J. Goetschalckx : *Index Archivarum der abdij van Tongerloo* (1), est venue, une nouvelle fois, attirer l'attention sur les archives de cette abbaye, si importantes, mais si peu connues. Rien qu'en donnant l'intitulé des vingt-quatre divisions en lesquelles étaient répartis les 2300 documents (de 1133 à 1651) conservés au monastère pendant la seconde moitié du XVIIe siècle, cette notice montre déjà l'importance capitale de ces archives pour l'histoire de la Campine; elle la fait encore ressortir davantage en reproduisant les analyses des actes des XIIe et XIIIe siècles. Seulement, elle nous fait en même temps regretter d'autant plus vivement que personne n'ait encore entrepris l'édition, en un recueil d'ensemble, de cette belle série de chartes.

En attendant, il m'a paru qu'il ne serait pas sans intérêt de publier une description détaillée des quelques chartes, volumes et liasses qui sont venus échouer, en petit nombre malheureusement, aux Archives de l'État à Anvers.

Comme on le constatera de suite en parcourant l'inventaire qui suit, j'ai attaché une importance toute spéciale aux manuels et comptes des biens et revenus de l'abbaye : en présence de la pauvreté du chartrier conservé à Anvers, ce n'est que grâce à ces relevés que l'on peut savoir avec quelque précision où le monastère avait des biens et percevait des revenus et juger si l'on a quelque chance de trouver dans ses archives des renseignements sur telle ou telle localité.

---

(1) Voir *Bijdragen tot de Geschiedenis van het Hertogdom Brabant*, t. VI (1907), pp. 368-402, et t. VII (1908), pp. 146-164.

PREMIÈRE PARTIE.

CHARTES.

N° 1. — Carton contenant 34 documents : 15 sur parchemin et 19 sur papier, de 1154 à 1755. Le plus ancien original date de 1244.

I. — 1154 - 1284.

A.

23 juin 1154, à Crémone (1).

Frédéric, roi des Romains, accorde aux religieux de l'ordre de Prémontré l'exemption, par tout son royaume, des droits de conduit, de tonlieu et de passage.

Fredericus, divina favente clementia Romanorum rex augustus, antecessorum nostrorum tam regum quam imperatorum vestigia sequentes et eorum piam devotionem propensius animadvertentes, ecclesias Dei manutenere et earum proventibus promovendis operam dare intendimus. Omnium ergo praesentium et futurorum noverit industria qualiter nos religiosos fratres ordinis Praemonstratensis in emendis et vendendis rebus suis per regnum nostrum, tam in terra quam in aqua, ab omni conductus, thelonei atque transitus justitia liberos esse decernimus. Et caetera.

Datum Cremone IX Kal. julii anno dominicae incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo quarto.

B.

5 avril 1284. — *Actum et datum anno Domini MCCLXXXIII, nonis aprilis.*

Jean, duc de Lotharingie et de Brabant, renouvelle toutes les grâces et libertés accordées par ses prédécesseurs aux frères de l'ordre de Prémontré et les exempte de tous droits de tonlieu, winage, etc.

(1) N'y a-t-il pas d'erreur dans cette date ? Un diplôme du 8 juillet 1154 est bien daté de Prato di S. Daniele, près de Peschiera, mais il est faux : par contre, des diplômes authentiques montrent Frédéric à Worms le 3 mai 1154 et à Dortmund le 17 juin suivant ; près de Povegliano (lez Vérone) les 26 et 27 octobre ; près de Brescia le 19 novembre 1154 (Cf. STUMPF-BRENTANO, *Die Reichskanzler*, II, p. 323, et III, pp. 674 et 725).

(Liberos eos decernendo ab omni onere, thelonio, winagio et omni justitia transitus per terram nostram et aquam universam, in rebus suis vendendis, vehendis, emendis, nec quicquam exigatur ab eis occasione stratarum publicarum quas cauchydas vocant vel etiam pontium reparandorum. Etc.)

C.

Mars 1203. — *Anno MCCII, mense martio.*

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, accorde à tous les religieux de l'ordre de Prémontré un privilège identique à peu près, de mot à mot.

1° Extraits (pour A et B) et analyse (pour C) délivrés sur papier, en 1668, par le notaire J. Bongarts, d'après les extraits et analyse délivrés par Jean, abbé du Parc.

2° Semblables extraits et analyse, délivrés sur parchemin, par le notaire J. Bongarts, d'après une copie faite par le notaire J. Verbeeck, sur une copie (authentiquée par le notaire J. Bongaerts) des extraits et analyse qui précèdent. — Avec les variantes *Cremonie, conchydas* et *divine incarnationis.*

II. — 27 MAI 1244, A UTRECHT.

Le doyen et le chapitre de St-Sauveur d'Utrecht cèdent au monastère de Tongerloo toute la dîme d'Oelen.

In nomine Domini, amen. Nos Wulframmus, decanus, totumque capitulum sancti Salvatoris in Trajecto, notum facimus universis tam posteris quam presentibus presentium testimonio litterarum quod omnem decimam in perhocia Ole jacentem de terris antiquis et novalibus jam factis et adhuc faciendis quam a nobis tenebat Walterus miles dictus Bak cum aliis bonis nostris sub annua pensione duarum marcarum et dimidie Coloniensium denariorum legalium, XII^{cim} solidis pro marca computatis, quam dictus Walterus una cum filio suo Waltero et filia sua Gertrude et aliis choeredibus suis in manus nostras libere et absolute resignavit, renuncians omnino omni juri quod habuit vel habere videbatur in eadem, habita provida deliberatione, venerabilibus viris et in Christo dilectis abbati et conventui in Tungerlo perpetua traditione concessimus sub annua pensione trium solidorum Coloniensium denariorum legalium, annuatim in obitu beati Martini apud Trajectum per nuncium ipsorum nobis absque omni nostro gravamine et dispendio solvendorum, ad quod Petrus, confrater et cellarius dicti scenobii, pro abbate et conventu suo fide interposita se astrinxit.

Adjectum est etiam quod quotiens abbatem dicti loci mori vel mutari

contigerit, abbas succedens dictam decimam requiret a nobis per solutionem duplicis pensionis, nihilominus prenotata pensio Walteri predicti salva erit nobis ab ipso vel successoribus ipsius in dicto termino et loco solvenda, in eodem pondere et numero et mensura.

Actum in Trajecto, in choro sancti Salvatoris, presentibus W., decano, Jacobo, Florentio, Johanne, Henrico, Alberto, Theoderico, Christiano, Johanne, Theoderico, Theoderico et Cesario, canonicis capituli antedicti, anno Domini M° CC° XL° quarto, feria sexta ante octavas Pentecostes.

Orig., sur parch. avec sceau. Ce sceau, appendu à une queue simple, est ovale, en cire verte ; il lui manque malheureusement à la pointe supérieure une partie de la légende et en-dessous, les pieds du Christ et une partie de la légende. L'empreinte est fort nette. On y voit, dans le champ, le Christ assis, bénissant de la dextre et tenant de la sénestre un livre ouvert. Légende : (†) SALVATOR MUND (I.... S)ALVA NOS OMS (= Salvator mundi, ... salva nos omnes). Au dos du parchemin, des indications de diverses époques, entre autres : *VIII. De Olne,* puis *Donatio de decima in Oelne facta per Wal. Bac. 1244,* toutes du XIVe siècle, puis : *In lib. Priv. fol. 58 v°* (XVIIe ou XVIIIe s.).

III. — 27 MAI — 21 JUILLET 1244.

A.

27 mai 1244. — *Anno Domini M° CC° XL° quarto, feria sexta ante octavas Penthecostes.*

Le doyen et le chapitre de St-Sauveur d'Utrecht cèdent au monastère de Tongerloo la dîme d'Oelen.

C'est la charte précédente (v. n° II), mais avec les variantes : *Oelne* et *Tongerlo.*

B.

21 juillet 1244, à Louvain. — *Actum et datum apud Lovanium, mense julio, in vigilia beate Marie Magdalene, anno Domini M° CC° L° quarto.*

Arnold, seigneur de Wesemael *(Wesemale)*, fait savoir que son fils aîné *(primogenitus)* sire Arnold, chevalier de *Wesemale*, a fait don à l'abbé et au couvent de Tongerloo de deux parts de la grande dîme de Westerloo *(Westerle)*, qui relève de l'église et du chapitre de St-Martin d'Utrecht *(Trajectensis)*, avec le droit de patronat de *Westerle* et d'Oolen *(Oelne)*. Il avait auparavant abandonné ses droits à cette dîme, pardevant le susdit chapitre, au profit de son dit fils.

Il appose son sceau et prie son seigneur Henri, duc de Lotharingie et de Brabant, et noble homme Arnold, sire de Diest, d'y ajouter les leurs.

C.

30 juin 1244, à Cambrai. — *Datum Cameraci, anno Domini M° CC° L° quarto, in crastino apostolorum Petri et Pauli.*

Nicolas, évêque de Cambrai, fait savoir à Jean, abbé, et à tout le monastère de Ste-Marie de Tongerloo, ainsi qu'à tous autres, qu'il approuve l'acquisition faite par eux, d'Arnold, le jeune, chevalier de *Wesemale*, et de son épouse Elisabeth, du consentement de son père, Arnold, chevalier, sgr. de *Wesemale*, le vieux, de deux parts de la grande dîme de *Westerle*, avec le droit de patronat des églises de *Westerle* et d'*Oelne*. L'abbaye a obtenu ces biens du doyen et du chapitre de l'église St-Martin d'Utrecht *(Trajectensis)*, dont ces biens relèvent, avec l'approbation de l'évêque d'Utrecht ; elle pourra faire desservir ces cures par un de ses chanoines, à présenter à l'évêque.

Vidimus délivré le 25 août *(sabbato post Bartholomei apostoli)* 1330, par Gérard, abbé de Grimberghen *(Grinbergensis)*, de l'ordre de Prémontré, du diocèse de Cambrai.

Cet acte, sur parch., est muni de fragments du sceau de l'abbé, en cire verte, appendu sur double queue ; on distingue un personnage sous un dais gothique. Du contre-scel, on voit dans le champ, une tête, accostée à sénestre d'une clef posée en pal, le panneton en haut et à senestre ; légende : ... SECRETVM....

IIIbis. — 30 SEPTEMBRE 1253.

Henri, évêque d'Utrecht, approuve et confirme la cession faite par le chapitre de St-Martin d'Utrecht, à l'abbaye de Tongerloo, de deux tiers de la grande dîme, avec ses dépendances et le droit de patronat des églises de Westerloo et d'Oolen.

Henricus, Dei gratia Trajectensis episcopus, dilectis filiis preposito, decano et capitulo beati Martini Trajectensis, salutem et cognoscere veritatem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id ad debitum producamus effectum ; sane cum ex parte vestra nobis exstiterit intimatum quod vos, meliora ecclesie vestre prospicientes, duas partes majoris decime cum omnibus appendiciis et cum jure patronatus ecclesiarum de Westerlo et de Oelna, Cameracensis dyocesis, que omnia Arnoldus miles primogenitus et ejus uxor Elyzabet Arnoldi, domini de Wesemale, a

vobis habebant et possidebant ad perpetuam firmam de consensu patris sui antedicti in manus vestras reportaverint, se depostuaverint et effestucaverint et tantum fecerint in curia vestra quod capitulum vestrum homines vestri, tenentes et feodales, dixerant satis esse ad opus virorum religiosorum abbatis et conventus ecclesie beate Marie de Tongerlo, Cameracensis dyocesis, Premonstratensis ordinis, quibus dicti Arnoldus et ejus uxor Elyzabet, de consensu Godefridi et Gerardi, fratrum predicti Arnoldi junioris, vos eisdem abbati et conventui ad petitionem predictorum omnia predicta concessistis in perpetuum possidenda, tenenda et habenda et eosdem ravestivistis de predictis et tantum fecistis de ipsis quantum in curia vestra fieri consuevistis ; ita tamen quod dicti abbas et conventus vobis et ecclesie vestre debent annuatim solvere in festo beati Martini hyemalis duas marcas Coloniensium suis periculis et expensis, nomine firme sive census sive canonis annui in Trajecto, quod si non facerent perjuri et excommunicati essent ipso facto.

Si vero expensas faceretis ob malam solutionem eorundem vobis restituent et simplici verbo vestro credent ex condicto et rectores dictarum ecclesiarum qui ibidem fuerint pro tempore instituendi vobis presentabunt et ostendent ; quos si ydonei fuerint, atmittetis et non recusabitis ex condicto, secundum quod in instrumentis super hoc confectis plenius continetur.

Vos nobis supplicastis ut super hiis nostrum preberemus assensum et favorem et confirmaremus. Nos vero ad petitionem vestram, attendentes super hoc conditionem ecclesie vestre meliorem, omnia premissa approbamus et auctoritate dyocesana confirmamus.

Datum et actum in crastino Michaëlis archangeli, anno Domini M° CC° L° tercio.

Vidimus, sur parchemin, délivré, à une date non indiquée, par H., abbé de St-Michel à Anvers *(in Antwerpia)*, et Gilles, doyen de l'église Notre-Dame en ce lieu, d'après l'original. Il a été scellé, sur queues simples, par ces deux personnages, mais il ne reste que des fragments du premier sceau (montrant les plis d'une robe) et de son contre-scel (montrant, dans le champ, une main bénissante, accostée à dextre d'un croissant, et un mot de la légende ... MARIA...).

Ce vidimus ne peut dater que de la prélature de Henri de Malines, abbé de St-Michel de 1288 à 1300.

IV. — 17 JUIN 1272.

Godefroid, seigneur de Wesemael, déclare avoir affecté 60 livres de Louvain à la réparation des torts qu'il a faits par des acquisitions

illégales. Il oblige pour ce sa dîme d'Oolen ainsi que tous ses autres biens dans sa seigneurie de Westerloo et d'Oolen ; etc.

Universis presens scriptum visuris, Godefridus, dominus de Wesmale, marscalcus Brabantie, sa(*lutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod nos de consensu et*) voluntate Ysentrudis, uxoris nostre, simulque Arnoldi, nostri primogeniti, sexaginta libras Lovanien(*sium conferimus ad restaurationem rerum a nobis male et injuste*) acquisitarum ; super quo decimam nostram de Oelne obligamus quousque injuste acquisita juste requirentib(*us fuerint ad plenum persoluta, premissis etiam omnibus plene*) et perfecte persolutis predicta decima de Oelne ad veros heredes revertetur ac divolvetur. Si vero dicta decim(*a non sufficiet ad complementum summe prenotate sexaginta*) librarum scilicet, concedimus et finaliter volumus ut defectus, si quis fuerit in dicta decima, ab aliis bonis nostris in *(dominio nostro de Westerle et de Oelne jacentibus usque ad)* summam memoratam fideliter et diligenter ad solutionem condignam compleatur. Et ut omnia premissa firmiter et inviola(*biliter*) obs(*erventur et promoveantur decimam sepedictam in*) manus virorum religiosorum J., Dei patientia abbatis de Tongerlo, ordinis Premonstratensis, fratris Rixonis, ordinis predicti, et virorum *(nobilium Arnoldi de Diest, domini G. de Wese)*male, domini de Arsele, et domine Ysentrudis, uxoris nostre, ponimus et mittimus, ut per eorum industriam res a nobis male et injust(*e acquisite plene et perfecte sine aliqua ambi*)guitate sive intervallo, fideliter et diligenter persolvantur.

Concedimus autem quod si veri heredes nostri certos redditus, quocumque tempore sit, *(valentes libere sexaginta libras emere)* possunt, per easdem decimam de Oelne redimere [po] valebint, scilicet sexaginta libre predicte in manus virorum religiosorum predictorum *(J., Dei patientia abbatis de Tongerlo, fratris)* Rixonis, et virorum nobilium, Ar., domini de Dist, quicumque fuerit pro tempore, domini G. de Wesmale, domini de Arsele, an(tedictorum), et domine Ysentrudis, *(uxoris nostre predicte, devolventur usque ad)* satisfactionem, ut dictum est, condignam.

Insuper nos, Godefridus, dominus de Wesmale, assignamus trecentas libras Toronensium pro redemption(*e crucis nostre, ita quidem quod dicte pecunie*) summa de consilio omnium predictorum in vero passagio dabitur viro probo militi qui serviat ultra mare Deo cum eadem, *(quam pecuniam Ysentrudis, uxor nostra prefata,)* et Ar., primogenitus noster, tempore prenotato fide prestita corporali solvere compromiserunt.

Facta sunt hec coram viris probis et f(*idedignis nobilibus scilicet viris domino Rasone),* domino de Lidekerc *;* Johanne, fratre suo, dicto Mulart, milite ; domino Henrico dicto Bertolt, domino de Duffelt, quorum *(sigilla huic littere in modum testimonii petivimus)* apponi ; fratre G. de Wesmale, ordinis predicti ; fratre Willelmo, investito de

Wesmale ; fratre H., investito (*de Westerle ; Gregorio de Foresto a) ; magistro Wall. de Diest*) ; et aliis multis.

Actum et datum feria sexta infra dies Pentecostes, anno Domini M° CC° LXX° (*II°, mense junio*).

¶ 1° Orig., sur parch., détruit en partie par les rongeurs, d'où des lacunes (*imprimées, entre parenthèses et en caractères italiques, d'après la copie de 1768*). Existent encore des fragments, en cire blanche, appendus à doubles queues, des sceaux d'Ysentrudis, d'Arnold de Diest, de Gérard de Wesemael et de l'abbé.

Le sceau d'Ysentrudis, ogival, identique à celui apposé à la charte du 1er novembre 1275, montre encore la dame tenant le faucon et un écu scutiforme, au sautoir engrêlé, ainsi que le commencement de la légende : S'YSENTR....

Le deuxième sceau n'est plus représenté que par le fragment inférieur d'un scel équestre, montrant les extrémités des pieds du cheval et les lettres ... NOLD(I) DOMIN...

Le troisième sceau porte un écu triangulaire *à 3 fleurs de lis au pied coupé, avec un lambel à 3 pendants* ; légende : † S. GERARD...

Du quatrième sceau, ogival, ne se voit plus qu'un buste d'abbé, avec la crosse et les lettres ...ONGE...

Les queues de parchemin sont formées de lanières découpées d'un feuillet portant des indications manuscrites latines (compte ?)

Au dos de l'acte, d'une écriture du commencement du XVIIIe siècle environ : *In lib. priv., fol. 57 v.*

2° Copie, sur papier timbré de 8 s., délivrée, à Anvers le 6 octobre 1768, par le notaire F. B. Beltens, d'après un livre conservé en l'abbaye de Tongerloo et appelé *Liber privilegiorum* (f° 57 v°), et d'après l'original, *partim obsoletum*, encore muni de 4 sceaux.

V. — 1er NOVEMBRE 1275.

Isentrude, dame de Wesemael, et Arnold, son fils, ayant pris à leur charge une dette de 130 l. de Louvain, contractée par Frère Arnold, chevalier du Temple, autrefois seigneur de Wesemael, envers l'abbaye de Tongerloo, s'engagent à payer à cette dernière 20 l. de Louvain par an, assignées sur la grande dîme d'Oolen.

Nos Ysentrudis, domina de Wisemale, et Arnoldus, ejus filius, universis ad quos presens scriptum pervenerit, salutem et noscere veritatem. Cum frater Arnoldus, miles militie templi, quondam dominus de Wisemale, tenebatur viris religiosis abbati et conventui beate Marie in Tongerlo, ordinis Premonstratensis, in centum libris et triginta

---

a) La copie donne « Gergo de Foresco ».

Lovaniensium, bone et legalis monete, ex certo debito et legali et nos et quilibet nostrum ex conditione prehabita inter nos et dictum fratrem Arnoldum, assumpsimus nobis debitum solvendi predictas centum libras et triginta, ita quod nos Ysentrudis et Arnoldus predictis abbati et conventui singulis annis viginti libras Lovaniensium bone monete et pagabilis in solidum persolvemus, donec de supradicta summa centum librarum et triginta predictis abbati et conventui ad plenum fuerit satisfactum, quas viginti libras predicti abbas et conventus de decima nostra majore de Oelne, quam ad persolutionem predictarum centum librarum et triginta inter vivos et presentes sepedictis abbati et conventui assignamus, recipient sive dictam decimam in ipsis expensis recollegeremus vel recolligi feceremus sine alii vel aliis ad pactum contulerimus quoquo modo supradicto de dicta decima per nos vel per quemlibet nostrum ordinatum fuerit predicti abbas et conventus singulis annis prout antedictum est de pagamento quod more solito infra festum beati Andree apostoli et festum natale Domini fieri solet, tam a nobis quam ab aliis vel ab alio collectore vel collectoribus sine aliqua reclamatione vel contradictione a nobis facienda dictas viginti libras de sepe dicta decima nostra majore de Oelne tempore predicto recipient. Si vero aliquo casu contingente in dicta solutione defeceremus, volumus et consentimus quod dux Brabantie per suum scultetum de Herentals quicumque pro tempore ibidem fuerit dictam decimam nostram majorem de Oelne usque ad summam dictam predictis viris abbati et conventui sic obligatam arrestet, donec de supradictis libris, prout predictum est, abbati et conventui sepe dictis plenarie fuerit persolutum.

In cujus rei testimonium nos Ysentrudis, domina de Wisemale, presens scriptum nostro sigillo duximus roboratum ; ego vero, Arnoldus, quia proprio careo sigillo, utor in hac parte sigillo matris mee. Et ut presenti obligationi fides major adhibiatur supplicamus viris nobilibus, domino Arnoldo de Dist et domino Henrico de Boutersceem ut sigilla sua presenti scripto apponant.

Datum anno Domini M° C° C° LXX° quinto, in festo omnium sanctorum.

Orig., sur parch., avec deux sceaux, en cire brune, le premier et le troisième ; le deuxième a complètement disparu. Le sceau de la dame de Wesemael, ogival, représente dans le champ, une dame, debout, tenant sur le poing dextre un faucon et soutenant de la main senestre un écusson scutiforme, assez fruste, portant, semble-t-il, un sautoir engrêlé ; légende : S'YSENTRVDIS . DE ALPHENA. — Le scel de Henri de Bautersem, équestre, n'est plus entier ; sur le bouclier, trois macles, au chef chargé de deux *(sic)* pals ; légende : ...RI...· DE : BOV... ; contre-scel : écu indistinct, où ne se voit qu'un macle ; légende : † SECRE.... DE : BOV VTER... Les queues, doubles, des

sceaux, sont formées de lanières de parchemin découpées d'une charte ; sur la queue du troisième sceau, on peut lire : ... *parte decime Distensis ecclesie, tam minoris quam majoris, ab abbate immo ab ecclesia Tungerlense*...

VI. — FÉVRIER 1298.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense februario.

Jean, duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, déclare avoir vu, en originaux, les privilèges suivants, octroyés par ses prédécesseurs.

A.

Sans date (Entre le 27 février 1145 et le 28 septembre 1150).

Godefroid (III), duc de Lotharingie, déclare avoir, à la demande de Henri, abbé de Tongerloo, et de ses frères, reçu l'avouerie de ce lieu, des mains du roi des Romains Conrad.

Il permet aux membres de sa famille et à ses ministériels de donner des alleux à l'abbaye.

Pour ce qui concerne la censure ecclésiastique, le pape Eugène l'a corroboré par privilège.

Le duc appose son sceau.

Hujus rei testes sunt Lodovicus, comes de Loen ; Arnoldus, comes de Arscot ; Henricus, comes de Ghelre ; Otto, comes de Duras ; Leonius de Bruxella ; (Wilhelmus) de Byirbeeka ; Reynso de Tildonc ; Gerardus de Huldenberghe ; Henricus (Sneparth) ; Reenerus de Heverlé ; Godelinus de Holtem ; Arnoldus, dapifer, et frater ejus, Godefridus (1).

B.

Avril 1221, à Lierre. — *Actum anno gratiae M° CC° vicesimo primo ; datum apud Lyrae, mense aprili.*

H., duc de Lotharingie, concède aux religieux de Tongerloo : *prata apud Molle, libere, quae a nobis habuerant sub annuo censu pro duobus sextariis avenae ad mensuram Antwerpiensem et decem gallinis .... ; piscaturam in Netha, libere .... ; allodium nobilis viri domini Walteri de Pouderlé, scilicet tertium manipulum de decima ipsius villae et duo*

---

(1) Publié dans Miræus, ed. Foppens, I, p. 536, avec la datation « circa annum 1150 ». Cette charte est postérieure à l'élection d'Eugène III (27 février 1145) et antérieure à la mort de l'abbé Henri (28 septembre 1150).

bonuaria et dimidium terrae et duo bonuaria et dimidium silvae quae in manu nostra deportata sunt... libere...; allodium etiam Lamberti qui dicitur Brusca, bona quae Henricus qui dicebatur Praepositus a nobis habuit apud Oevele, nec non allodium Gerardi de Barle, quod jacet apud Oeleghem, sicut in manu nostra deportata sunt, ... libere.

Le duc et son fils Henri apposent leurs scels.

C.

Juin 1221. — *Actum anno gratiae M° CC° XXI°, mense junio.*

Henri, duc de Lotharingie, exempte de toutes prières (*ab omnibus petitionibus*) ducales certains sujets de l'abbaye de Tongerloo : ... *mansionarii eorum qui manenta pud Tongerlo et ex illa parte Nethae ubi ipsa villa sita est, et de Scoenbuke, et de Werbeeke et Lichterde... ; de caetero fient sub hac forma quod annuatim, quando fiunt petitiones, ipsi nobis vel successoribus nostris solvant duas marchas, quas abbas vel suus nuntius inter eos ordinabit.*

Le duc et son fils Henri appendent leurs sceaux à l'acte, en présence de ses hommes, nobles et ministériels.

D.

1226, à Louvain. — *Actum anno gratiae M° CC° vicesimo sexto, apud Lovanium.*

Henri, duc de Lotharingie, fait savoir qu'un différend a longtemps divisé l'église de Tongerloo et sire Michel de Ranst au sujet du partage des terres, prés et bois leur compétant et non situés dans l'alleu de Niel.

Finalement, à l'intervention d'arbitres, Michel reçut de l'église, pour ses dépens, 3 livres, monnaie de Louvain, et approuva la composition intervenue entre l'église et son père. En présence du duc et de ses hommes, il reconnaît à l'église la moitié des terres, prés et bois de tout l'alleu de *Nielne* ; renonçant à toutes prétentions à charge de l'abbaye.

Testes : Willelmus de Grimbergis, Arnoldus de Wesemaele, Arnoldus de Walem, Sebastianus et Nicolaus filius eorum de Grobbendonc, Walterus et Ghyselbertus fratres de Campenhout et alii quam plures.

E.

1232, à Tongerloo. — *Actum apud Tongerlo, anno Domini M° CC° tricesimo secundo.*

Henri, duc de Lotharingie, donne à l'église de Tongerloo : *duos mansionarios qui bona dictae ecclesiae colunt in villa de Loen, ab omni*

exactione liberos ; ... insuper bona cujusdam Alardi de Oestrewic, quae hactenus ad nos spectare videbantur, cum omni libertate et sine aliqua exactione (et) violentia.

Il appose son scel.

Testes : dominus Franco, abbas Grimbergensis ; frater Daniel, prior de Tongerlo ; frater Amicus ; Gerardus, Everardus, Godefridus, clerici domini ducis ; dominus Arnoldus de Walem ; Egidius, scultetus de Lira ; et alii quam plures.

Le duc Jean confirme ces divers actes.

Copie, sur papier, non authentique, datant de la fin du XVIIe ou du commencement du XVIIIe siècle.

VII. — FÉVRIER 1298.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense februario (1).

Jean, duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, prenant sous sa protection, en qualité de vrai avoué, les religieux, l'abbé et le couvent de Tongerloo, confirme toutes les libertés, immunités et grâces qui leur ont été octroyées par lui-même, par ses prédécesseurs et par tous autres, en matière de tonlieux, exemptions, droits de passage, revenus, maisons, cens, terres, bois, moulins, etc. *(Super theoloniis, exactionibus, passagiis, redditibus, domibus, censibus, terris cultis et incultis, nemoribus, molendinis, piscariis, pascuis, pratis, allodiis, wastinis, miricis, moris, jurisdictionibus, decimis, elemosinis, possessionibus, paludibus et mansuris, nec non minoribus justitiis, hactenus per judices, scabinos et mansionarios in allodiis monasterii predicti de T. habitis et consuetis, seu aliis bonis quibuscunque ejusdem monasterii, acquisitis in locis infrascriptis, consistentibus, scilicet in Tongerloo, cum suis pertinentiis ; Westerle ; Oelne ; Ovele ; Herentals ; Herenthout ; Nielne ; Broechem ; Oelegem ; Emmeleen et in confinio ; Scille ; Winegem ; Doerne ; Halle, Duffele ; ibidem, 40 fertellas et unam avene ; Machlinia ; Diest et in confinio ; Scaffene ; Vessenake sancti Emmelini ; decimam de Belke ibidem et sex bonuaria terre ; Vessenake sancti Petri, cum suis pertinentiis ; Wayenberge ; Thenis ; Winde ; Authugaerden ; Bevekem et in confinio de Thenis ; Webbekem ; Beckenvoort ; Vorst, Meerhout ; in loco qui dicitur Winckeleem, 17 bonuaria pratorum ; item*

---

(1) La seconde copie portait d'abord *martio*, corrigé par le notaire Bongarts en *februario*. La date de la charte n° VI indique que cette dernière lecture doit être la bonne.

ibidem 5 bonuaria, que fuerant Godefridi Haec ; Bruestele ; Lichterde ; Rethie ; Werbeke ; Sconebuke ; Perlaer ; Ravels ; Eeele ; Turnhout ; Hapert et Loon ; Eersele ; Eyckelberge ; Beerse ; Westelborch ; Enschit vel Loen ; Waelwyck et Druenen, cum decima novali de campo monialium ; Alphen, cum suis pertinentiis ; Goerle ; 16 bonuaria pratorum in loco qui dicitur Ludenwert ; Luttelzundert ; Calmpthout ; Esschen ; Nispen ; Rosendale, cum suis appendiciis ; Ghonsdrecht ; Ossendrecht ; Brechten ; Voerschote et Viersele ; Harsele ; et in aliis locis quibuscunque...)

Le duc scelle la charte.

1. Copie collationnée, sur papier, délivrée au XVIe siècle, par le notaire Cor. Willems, d'après le registre original aux privilèges du monastère de Tongerloo.

2. Copie collationnée, sur papier, délivrée en 1668, par le notaire J. Bongarts, d'après l'original muni d'un sceau *(sigillatum sigillo ex cera albicanti, pendente in duplici cauda pargamenacea)*. Cette copie présente, pour les noms propres, les variantes : *Tongerlo, Herenthoudt, Olegheem, Scillae, Wineghem, Vesnake, Waiemberge, Authugarde, Beckenvoert, Voerst, Merhoudt, Ravensle, Eele, Eeykelberge, Westilborch, Drunen, Ludensvert, Lutelsundert, Calmpthoudt, Esscen, Brechte, Haersele.*

VIII. — 27 JANVIER 1306, A LOUVAIN.

Datum Lovanii, die Jovis post conversionem B. Pauli anno Domini millesimo tricentesimo quinto.

Jean, duc de Lotharingie, de Brabant et de Limboug, mande à ses écoutètes et autres justiciers qu'en sa qualité d'avoué des biens allodiaux du monastère de Tongerloo sis à *Tongerlo, Westerle, Hersel, Alphen, Kalmpthout* et ailleurs dans sa terre (du duc), il entend se réserver la garenne *(warandiam)* des biens susdits *(ita ne aliquis infra limites dictorum bonorum lepores, cuniculos, perdices, volucres vel alicujus generis bestias silvestres capere non debeat aut possit ullo modo)*.

Ses dits officiers auront à garder fidèlement la dite garenne, en son nom, et à son profit et à celui de l'abbaye. Ce mandement sera publié dans les églises paroissiales des localités susdites, pour que personne ne prenne de semblables bêtes, *sub poena corporum et rerum suarum.*

Quatre copies, sur papier, dont deux authentiquées, d'après l'original, la première en 1620, par le notaire Wijnants, et la seconde en 1667, par le notaire Bongarts ; les deux autres sont simples, de la fin du XVIIe siècle, semble-t-il.

Variantes pour les noms de lieux : *Calmpthout, Tongerloo* et *Harssel.*

IX. — 1306 - 1515.

A.

27 janvier 1306, à Louvain. — *Datum Lovanii, die Jovis post conversionem beati Pauli anno Domini M° CCC° quinto.*

Jean, duc de Brabant, se réserve la garenne des biens allodiaux du monastère de Tongerloo à *Tongerlo*, *Westerle*, *Harsel*, *Alphen*, *Kalmphout* et ailleurs dans sa terre.

C'est la charte analysée sub n° VIII.

B.

24 avril 1394, à Bruxelles *(te Bruessel)*.

Jeanne, duchesse de Luxembourg, etc., confirmant la charte du 27 janvier 1306, réserve, pour elle et pour l'abbaye, les garennes de tous les biens propres de cette dernière à *Tongerlo*, *Westerle*, *Harssel*, *Broechem*, *Kalmthout*, *Esschen*, *Alphen*, *Ravels*, *Loon* et partout ailleurs en Brabant.

C'est la charte analysée sub n° XV.

C.

20 décembre 1418, à Bois-le-Duc *(in onser stadt van den Bosch)*.

Jean, duc de Brabant et de Limbourg, marquis du St-Empire, comte de Hainaut, de Hollande et de Zélande, seigneur de Frise, confirme la charte octroyée le 27 janvier 1306 par son ancêtre *(voirvader)*, Jean, duc de Brabant.

Il ordonne de faire publier dans les églises paroissiales des dits villages et spécialement dans celles de *Loon*, *Hapart* et *Ravels*, la défense de chasser sur ces biens (*dat nieman binnen den termpte van enigen der voerscreven eygen goede enjage en forettere, noch en vae conyne, velthoenre, noch ander genoch gelt oft wilt... dan alleen die abt ons goidshuys van Tongerlo oft zijn jegeren...*).

Sur le repli : *Bij mijnen heeren den hertoge, daerbij waren mijne joncheren van Gaesbeke ende van Wesemale, her Willem van Gent ende Willem van den Berghe.*

Signé : *W. Bout.*

D.

22 décembre 1515, à Bruxelles *(in onser stadt van Bruessel)*.

Charles, prince d'Espagne, des deux Siciles, etc., ordonne de faire publier dans les paroisses, villages et lieux de *Tongerloe*, *Westerle*, *Herzele*, *Alphen*, *Calmpthout*, *Loon*, *Happart*, *Ravels* et ailleurs la défense de tuer ou prendre du gibier dans ces endroits sans le consentement de l'abbé de *Tongerloe*.

Ce mandement est donné sous le scel dont ont usé l'empereur, son grand-père, et lui-même, pendant sa minorité.

Copies, en un cahier de papier, délivrées d'après les originaux par le notaire de Facuwez. Il résulte d'une note écrite au dos de ces copies (ainsi que d'une requête annexée) que ces dernières ont été produites en 1550, dans un procès devant le conseil de Brabant.

X. — 30 AVRIL 1321, A TIRLEMONT.

Henri, fils de feu Étienne de Zetrud, écuyer, vend à l'abbaye de Tongerloo une maison avec ses dépendances à Autgaerden.

Anno nativitatem ejusdem (Domini) millesimo trecentesimo vicesimo primo, indictione quarta, mensis aprilis ultima die, hora diei tercia vesperas.

Henricus, filius Stephani quondam de Zittert bone memorie, armiger, vend à l'abbé et au monastère de Ste-Marie de *Tongerloe, mansionem suam cum ceteris suis pertinentiis, sitam apud Autegardis juxta domum Johannis dicti Vor Yden, censualiter ad dominam de Goetssnoven seu ad heredes domini Gosuini quondam de Goetssnoven militis bone memorie, super duobus denariis Leodiensibus spectantem, necnon et 8 bonuaria, 1 jornale et 45 virgatas terre sue arabilis, ... in quodam loco dicto wlgariter Op ten Hanou, in una pecia, inter terram mense sancti Spiritus de Goetssnoven et inter terram Henrici filii quondam Stephani de Zittert memorati, censualiterque ad ... dominam Margaretam, filiam regis Anglie, ducissam Brabantie, spectantia, quodlibet videlicet bonuarium terre ex jam dicta terra super duobus denariis Lovaniensibus, bone monete.*

Le dit Henri *de Zittert* investit de ces biens sire Henri *de Beckevort*, chanoine régulier du dit monastère, au profit de ce dernier.

Stephanus, ejusdem Henrici frater, Willelmus de Houthem, Johannes dictus de Crauweel et Johannes dictus Kaetghote (plus loin *Kaetgote*), *de Thenis*, garantiront comme fidéjusseurs l'exécution du contrat.

Presentibus ibidem Johanne de Kersbeke, armigero, Johanne, ejus fratre naturali, Gerardo dicto de Ocleyen et Henrico, filio quondam Yde de Vessnake, testibus, ... Datum et actum in foro Thenensi, juxta domum Johannis Kaetgote supra dicti, presentibus... Reynero dicto Panhus et Symone de Ysne, scabinis Thenensibus.

Les dits échevins apposent leurs sceaux.

Orig., sur parch., muni de la souscription et du seing de *Ludovicus de Thenis, clericus Leodiensis dyocesis, publicus auctoritate imperiali notarius*, devant lequel l'acte a été passé. — Il reste des

fragments des sceaux des deux échevins, en cire verte, sur double queue : le 1er montre le bas d'un écu *à une fasce* (ou *au chef* ?) *chargée d'une tête de poisson* (?) ; le second présente la partie senestre et la pointe d'un écu avec 2 coquilles (l'écu entier portant sans doute *3 coquilles, 2 et 1*).

Au dos (d'une écriture du commencement du XVIIe siècle) : *In lib. privil., fol. 321.*

XI. — 16 MAI 1326, A TONGERLOO.

Anno ejusdem (Domini) M° CCC° XXVI°, indictione nona, pontifici sanctissimi in Christo patris ac domini, domini Johannis, divina providentia pape XXII^di anno decimo, mensis maii intrantis die decima sexta.

Johannes dictus de Stade, filius quondam Willelmi de Stade juxta Arscot, clericus Leodiensis dyocesis, donne à Hubert, abbé de Tongerlo, acceptant au nom de son église, différents biens allodiaux qu'il possédait au territoire d'Oolen *(de Oelne, Cameracensis dyocesis)* : *videlicet quasdam decimas, quosdam annuos census, cum quibusdam mansionariis et curia plena, cum suis omnibus attinentiis et pertinentiis.* Il garantit le monastère dans la possession de ces biens, contre tous, *domicella Mabilia*, sa mère, et ses cohéritiers.

Acta sunt hec infra septa ecclesie de Tongerlo predicte, hora ante nonam, inter portam mediam et cameram prepositi, sub quadam quercu, ... presentibus ibidem discretis et religiosis viris dominis Heinrico, priore dicte ecclesie, Johanne de Tongerlo, Ludovico de Ovele ecclesiarum curatis presbiteris, Willelmo dicto Leyne, converso, Mathia dicto Bac, clerico, et Johanne dicto Meyerken de Oelne, layco, Cameracensis et Leodiensis dyocesum ...

Orig., sur parch., muni de la souscription et du seing de *Walterus de Arscot, presbiter, canonicus ecclesie de Tongerlo, Praemonstratensis ordinis, Cameracensis dyocesis, publicus sacri Romani Imperii auctoritate notarius*, devant lequel l'acte a été passé. — Son seing représente un écu noir, à 3 fleurs de lis blanches (Aerschot portait *d'argent à 3 fleurs de lis de sable*).

Au dos (d'une main du commencement du XVIIe siècle, semble-t-il) : *In lib. privil., fol. 64.*

XII. — 10 JUILLET 1335, A WESTERLOO.

Anno a nativitate ejusdem (Domini) M° CCC° tricesimo quinto, indictione tercia, mensis julii die decima, hora post vesperas.

Sire Guillaume, abbé de St-Michel à Anvers, maître Guillaume dit Loze, chantre de l'église Notre-Dame à Anvers, et noble homme sire Arnold, avoué de Hesbaye *(advocatus Hesbaniensis)*, sgr. de Lumay *(Lummene)* et de Chaumont *(Chamont)*, chevalier, au nom de sire Jean, abbé du monastère d'Averbode, et maître Nicolas, pléban de la dite église Notre-Dame, au nom de maître Jean dit Stive (ou Scive ?) — ce dernier subrogé par les arbitres désignés en premier lieu —, des diocèses de Liége et de Cambrai, terminent, comme arbitres et amiables compositeurs, un différend surgi entre Wauthier, abbé de Tongerlo, son monastère, et Frère Mathias, curé de l'église d'Oolen *(Oelne)*, du diocèse de Cambrai, d'une part, et noble homme sire Guillaume, sgr. de Wesemael *(Wesemale)*, chevalier, d'autre, au sujet de la dîme de l'église ou paroisse de *Oelne*.

Le monastère de Tongerlo aura un tiers et les seigneurs de *Wesemale* les deux autres tiers de toutes les dîmes en la dite paroisse ; quant à la part de dîme dite *Beghinen tiendeken*, elle sera toujours levée en entier par l'abbaye.

Celle-ci paiera annuellement à Westerlo *(Westerle)*, à la St-André apôtre, au seigneur de *Wesemale* et à ses hoirs 7 muids de seigle, mesure de *Westerle*, jusqu'à rachat.

Acta sunt hec in villa de Westerle, infra portam mansionis domini de Wesemale predicti, ... presentibus ibidem viris nobilibus dominis Arnoldo et Johanne de Crayenhem, fratribus, Johanne de Halbeke, militibus ; ac viris religiosis dominis Henrico, priore, Johanne de Oesterhout, furnerio monasterii Tongerlensis predicti ; dominisque Arnoldo de Vivariis, milite ; Gosuino, curato ecclesie de Westerle ; Johanne, filio domini Johannis de Halbeke militis predicti ; Leonio, filio domini de Crayenhem ; Waltero de Waflighem ; Waltero de Berghem ; Waltero de Curia, de Zighne, armigeris ; Waltero dicto Moer, procuratore...

Après l'apposition du seing du tabellion, Wauthier, abbé de Tongerloo, son monastère, Guillaume, sgr. de *Wesemale*, *marescalcus Brabantie*, *miles*, et Jeanne, son épouse, ajoutent leurs sceaux à l'acte.

1° — Orig., sur parch., muni de la souscription et du seing de *Johannes Henrici quondam, dictus de Dyst, Leodiensis dyocesis publicus imperiali auctoritate et curie Leodi notarius*, devant lequel l'acte est passé ; ce seing porte au milieu d'un dessin la majuscule A.

L'acte est encore muni des quatre sceaux, en cire brune, appendus à doubles queues de parchemin.

Le premier, ogival, représente l'abbé, debout sous un dais gothique ; légende : · S'ABBIS DE ..... DE · TOGHERLO.

Le deuxième, ogival, montre, dans le champ, la Vierge portant

l'enfant Jésus ; légende : ... ENTVS · B — A(TE M)ARIE. . (?).

Le troisième, rond, équestre, admirablement conservé, montre le bouclier, l'ailette et la housse à 3 fleurs de lis, au pied coupé ; cimier et ornement du chanfrein : un lion couronné issant ; légende : S' WILL · DNI · DE · WESEMALE · MARSCALC · DE BRABANTA (sic !). Contre-scel : dans un trilobe, écu aux 3 fleurs de lis, au pied coupé ; légende : † S' WIL' DNI DE WESEMALE MARSCALC DE BRABANT'.

Le quatrième, présente deux écus accolés : à dextre, à 3 fleurs de lis, au pied coupé ; à senestre, à une bande cotoyée de 2 cotices ; légende : † S' IOHANNE : DOMINE : DE : WESEMALE :

Au dos de l'acte, d'une main du commencement du XVIIe siècle, la note : *In lib. privil., fol. 59 v°.*

2° — Vidimus, sur parch., délivré d'après l'original, le ... mars 1358 *(1357, mensis marcii die...)*, par les doyen et chapitre de St-Pierre de Louvain, diocèse de Liége, sous leur sceau ; ce sceau, incomplet, en cire brune, appendu à double queue, montre dans le champ St Pierre, assis, bénissant de la dextre et tenant de la senestre la clef ; on ne sait plus lire de la légende que .... ESI ... VAN ... SIS.

Ce vidimus donne les variantes : *Lumene, Weezemale, Berghen* et *Zigne*.

XIII. — 25 MARS 1358, A BRUXELLES.

Gegeven tot Brussel, XXV dage in merte, in 't jaer Ons Heeren M CCC L ende VII.

Jeanne, duchesse de Luxembourg, de Lothier, de Brabant et de Limbourg, marquise du St-Empire, permet à son fidèle homme, Godevart van Imerselle, de donner librement *(verey geven)* à l'abbé de Tongerlo, chapelain et conseiller de la duchesse, le bien dit *Ter Elst*, avec ses dépendances, sis en la paroisse de *Duffele* et pour lequel l'abbé est l'homme de Godevart.

Elle appose son scel à l'acte.

Copie, non authentiquée, sur papier, faite (à la fin du XVIIe siècle ?), d'après une autre, collationnée sur l'original, sur parchemin, par L. de Cort, notaire en Brabant. Cette copie est intitulée : *Littere consensus ducisse Brabantie ... de commutatione feodi in allodium de bonis in Duffele dictis Ter Elst* ; en tête, la note : *Copia ex libro privilegiorum, fol. 132 vers.*

XIV. — 14 OCTOBRE 1393.

Gegeven in 't jare van der geboirten Ons Heren M° CCC° driennegentich, XIIII dage in october.

Vrancke van Nodevoert et Henric van den Berge, échevins de Tirlemont *(Thienen)*, attestent que Lambrecht van der Hameyden, comme mayeur de l'abbé de *Tongerloe* en sa cour à Vissenaeken St-Pierre *(Sinte Peters Vesnake)*, et Peter van Indbroec, Goert Dyderix, Henric van Wevere et Henric van den Putte, échevins de cette cour, leur ont rapporté que le 9 octobre *(in sinte Nys dage naest leden)* sire Henric van Mulcke, chanoine de Hougaerde *(Hugarden)*, s'est, par devant eux, deshérité au profit de Jan Geerts, de Sichem *(Syghene)*, d'une prairie *(beemt)* d'un jour et demi, sise *te Vesnake*, *in de Veelbeempde*, entre Lambrecht Foets et Abraen van Score, et chargée de 3 deniers, bonne monnaie, de cens foncier.

Orig., sur parch., dont les deux sceaux scabinaux *(scepen segele)* sont tombés.

XV. — 24 AVRIL 1394, A BRUXELLES.

Gegeven te Brussel, vierentwintich dagen in apprille in 't jaer Onssen Heeren dusent drijhondert negentich ende viere.

Jeanne, duchesse de Luxembourg, de Lothier et de Brabant, marquise de St-Empire, confirme la charte octroyée par son grand-père, le duc Jean de Brabant (qui était avoué du monastère de *Tongerlo*, comme elle l'est elle-même), le 27 janvier 1306 (1) ; elle réserve, à son profit et à celui de l'abbaye, les garennes *(die waranden)* de tous les biens propres *(eijgenen goeden)* de cette maison, à *Tongrelo*, *Westerle*, *Harssel*, *Broechem*, *Calmthout*, *Esschen*, *Alphen*, *Ravels*, *Loen* et ailleurs en Brabant.

Personne n'y pourra tenir de garenne ni chasser aucun gibier *(noch hase, connyne, velthoendren, vogle, ocht enige andere wilde beesten jagen noch vaen...)*, si ce n'est elle-même ou l'abbaye, à laquelle elle permet d'y chasser et d'y tenir garenne *(dair op te jagen, partriseren ende te vaen alle wilde beesten ende vogle voirscreven ende die selve warande dair op te vryden ende die houden ende die catten te corten, alsoo dick als 't hen genuegen sal...)*.

La duchesse appose son sceau.

1. Copie collationnée, sur papier, délivrée le 12 août 1667, par le notaire M. Slaefs, d'après l'original, sur parchemin, muni d'un scel en cire jaune (subsistant encore à moitié sur double queue de parchemin) et portant la souscription : *Ex proprio mandato domine ducisse, presente domino Johanne de Gravia, decano Coeliensi, consiliario.*

2. Copie simple, sur papier, écrite au XVIe siècle ; avec les

(1) Voir plus haut, no VIII. Il s'agit ici de Jean II, *grand-père* de Jeanne ; la copie 1 donne *Heer ende vader* ; la copie 2, *Heer oude vader*.

variantes (pour les noms propres) : *Tongelro, Oosterlo, Harsselt, Calmpthaut, t' lant van Loon* ; Ravels n'est pas mentionné. Dans la souscription : *De proprio mandato... decano Bekensi...* (La même leçon est donnée par la copie de Facuwez, IX B).

XVI. — 1421 - 1434.

A.

1er août 1421. — *In 't jaer Ons Heren 1421, op sente Peters dach ad vincula, s. prima die mensis auyusti.*

Jean, seigneur de Wesemael *(Wesemale)* et de Fallais, maréchal héréditaire de Brabant, reconnaît devoir à l'abbé de Notre-Dame à *Tongerle*, 250 couronnes de France, 50 écus de Dordrecht *(Dordrechs schilde)*, 35 vieux nobles *(oude nobel)*, 15 nouveaux nobles, 40 *gulden cronen*, 40 écus de Dordrecht et 100 florins du Rhin, à rembourser à première demande. Il appose son sceau.

B.

27 décembre 1425 *(1425, nae stile des hoefs van Cameric)*.

Jean, sgr. de Wesemael *(Wesemale)* et de Fallais *(Falays)*, reconnaît devoir à l'abbé de *Tongerloe*, pour argent prêté, 200 *gulden cronen*, à rembourser endéans la St-Jean suivante ou le mois d'après. Il scelle.

C.

27 décembre 1425 (même datation).

Le dit Jean reconnaît devoir au dit abbé, pour argent prêté, 50 *gulden cronen*, 30 *cronen* et 40 florins d'Arnhem *(Arnemsche gulden)*, à rembourser dès qu'il le pourra. Il scelle.

D.

28 novembre 1434 *(Gedaen des sondaghs voir sinte Andries dach in 't jair 1434)*.

Jean, sire de *Wesemale* et de *Falays*, reconnaît devoir au dit abbé, pour argent prêté, 156 *gouden peters (der monten des hertoghen van Borgoendyen ende van Brabant)*, à rembourser pour la St-Jean suivante ou le mois d'après. Il appose son sceau.

Copies délivrées, sur un feuillet de papier, au xve siècle, par *Wilhelmus Ghiselberti de Eyck, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius.*

XVII. — 27 AVRIL 1476.

Par devant Jean Pellen et Jean van Wichelle, *oudemans* à Herenthals.

Pierre Verbeecke, comme principal, Jaspar Pelle et Jean Vervoort, comme cautions, pour une moitié de la somme mentionnée plus loin, Simon van Strale dit Simon Geelmans, comme principal, Henri Vos, comme caution, pour l'autre moitié, reconnaissent devoir à la maison de *Tongerloe* 589 fl. du Rhin, et 11 1/2 sols, le fl. compté à 5 s. de gros, argent de Brabant. Ils paieront cette somme au prévôt de Tongerlo ou à Jean Persoens, au profit du dit monastère, une moitié à la St-Bavon suivante et l'autre aux Pâques d'après.

Copie simple, du XVe siècle, sur papier.
Au dos, d'une écriture de la même époque : *Copia obligationis lane vendite in Herenthals ao LXXVI.*

XVIII. — 23 DÉCEMBRE 1480.

Maximilien et Marie, ducs d'Autriche, de Bourgogne, etc., jugeant un procès mû en décembre 1479, pardevant leurs chancelier et conseil de Brabant, entre les prélats des monastères brabançons et leur procureur en Brabant, intervenant au nom de Jacques Lodewijcx, leur loutrier (*otter jaeger*) du dit pays, au sujet d'excès commis par ce dernier à l'abbaye du Parc (*Percke bij Loven*) et dans la ferme dite *Eegenhems* appartenant à ce monastère, confirment un arrangement pris précédemment, suivant lequel, en payant annuellement 12 fl. du Rhin par grand chien et 3 par petit chien, les monastères seront libérés de tous les frais provenant du loutrier et de ses chiens (*otterhonden*).

Copie simple, du XVIe siècle, sur papier, produite dans un procès intenté en 1627 par le prélat de Tongerloo au loutrier Jean van den Eeckhout.

XIX. — 20 OCTOBRE 1481, A BRUXELLES.

Maximilien et Marie, ducs d'Autriche, de Bourgogne, etc., mandent à leur écoutète d'Anvers, à son lieutenant et à tous autres officiers ayant droit d'exploiter en Brabant, que l'abbé de *Tongerloo* leur a exposé que son monastère a toujours possédé Calmpthout, sis dans le dit pays, avec la pêche et les garennes *(ende daer toe de visscherien ende waranden van hasen, conynen, partrycen ende andere gevochelte ende oic beesten van wat naturen die zijn te mogen vangen)*, à l'exclusion de tous autres ;

qu'au mépris de ces droits, sire Conrad Pot, chevalier, écoutète du pays de Rijen, s'est permis de prendre et d'emporter, avec deux serviteurs, un certain nombre de perdrix et de coqs de bruyère (*veldthoenderen ende berchoenderen*) dans leur garenne de Calmpthout, refuse de les restituer et, même, prétend recommencer.

Les ducs ordonnent de maintenir l'abbaye dans ses droits, spécialement contre Pot et les siens, et, en cas d'opposition, de les citer à comparaître à Bruxelles par devant le chancelier et le conseil, pour que l'on instruise le différend.

Copie, sur papier, délivrée au XVIe siècle et signée *Momboir*.

Suit la copie de la relation de Jean van Yssche le jeune, messager à cheval des dits ducs en leur pays de Brabant, déclarant avoir, le 8 novembre 1481, à Calmpthout, maintenu l'abbaye dans ses droits, et avoir, le 4 décembre suivant, à Anvers, signifié les lettres de maintenue qui précèdent au susdit Sr Pot, qui lui a répondu avoir agi par ignorance.

XX. — 8 - 21 JUIN 1484 (1).

Werner, abbé de *Tongerlo*, délivre, sous son seing manuel, un extrait du livre féodal du monastère relatif aux inféodations suivantes :

8 juin 1484 ; en présence de Jean de Vrieselt, Pierre Mandemakere, Jean de Zeelst et Jean Liewe. Francon Ghielis, fils d'Oda Hoexkens, reçoit en fief le quart de 7 journaux de pâturage sis près de *Voerstraet*, *de particula ubi Johannes filius Johannis Hoexken continetur in precedenti latere.*

Le même jour, en présence des mêmes. Pierre Grunenberch, fils d'Agnès Hoixken, reçoit de même un autre quart.

21 juin 1484 ; en présence de Jean de Zeelst, J. de Vriesele, Nicolas de Hallaer, Pierre Berthens. Jean Cruyplant reçoit de même une parcelle semblable, reçue le 11 avril 1480 (2) par Catherine Hoyxken, en présence de Pierre Mandemakere, Jean van Vriesele et Jean van Zeilst, Henri van Hoerbeken étant mambour.

Extrait original, sur papier, écrit et signé par l'abbé : *Wer. de H. ab. m. Tongerlen.*

---

(1) A la fin de l'extrait, avant la signature, l'abbé écrit simplement : *Scriptum eadem die ut supra, per nos.* Cette mention ne peut se rapporter qu'à la date de la dernière réception de fief, le 21 juin 1484. Werner de Haller a été abbé de 1477 à 1487.

(2) En 1480, Pâques tombait le 2 avril ; en 1481, le 22 avril : cet acte peut donc aussi être daté du 11 avril 1481 n. st.

XXI. — XVme SIÈCLE.

Relevé des biens (*erffelïic goide*) que l'abbé de *Tongerloe* possède au village d'Autgaerden (*Outgarden*) et à l'entour.

C'est l'énumération des biens et terres avec leurs contenances ; en voici les premiers articles :

« In den irsten, een geleghe met sier toebehoirten, houdende omtrint vierdalf daghmaele.

« Item een hoefken dair neven gelegen, houdende omtrint onderhalf daghmael.

« Item een half boender of dair omtrint lants, gelegen naist den voirgescreven hove.

« Item een daghmael of dair omtrint lants, geheten *in 't Poelken*, neven de goide der gerven Jans van Nodevoirt.

« Item een half boender of dair omtrint lants, gelegen dair men van den gelege voirscreven gact te Zittert wert, neven die goide van Pitssenborgh... »

Parmi les tenants et aboutissants sont cités : *de begarde van Thienen* ; l'église d'*Outgarden* ; le seigneur de *Zittert* ; les béguines de *Thienen* ; le chemin allant de *Outgarden* à *Heyliseem* ; celui d'*Outgarden* à *Goetsnoven* ; le seigneur de *Tgantrayn* ; etc.

Il y a en tout 29 bonniers de terre et 70 verges environ, non compris le bien de la ferme et 1/2 journal de pré (*beempt*). De plus, on mentionne 3 journaux de pré derrière *Zittert* et trois prés, sis à *Sinte Marien Gheest* ; en tout, 2 bonniers et 1/2 journal de prés.

Rôle sur parchemin.

XXII. — AVRIL 1515, APRÈS PAQUES (1), A GAND.

Charles, prince d'Espagne, des Deux Siciles, etc., déclare que parmi les nombreux et beaux privilèges, libertés et exemptions octroyés aux prélats brabançons figure l'exemption — moyennant paiement par chacun d'eux des redevances dites *hondtghelt* et *corweyghelt* — de toutes autres exactions réclamées pour l'entretien des chiens, adultes et jeunes *(t'onderhouden ende opvueden van den honden ende welpen)*, ainsi qu'il résulte de lettres octroyées par Jean, duc de Brabant.

* * *

(1) Pâques est tombé en 1515 le 8 avril.

Ces lettres, dont le texte est donné, sont les suivantes :

24 octobre 1336, à Bruxelles.

Jean, duc de Lothier, de Brabant et de Limbourg, déclare qu'un différend était survenu entre lui, d'une part, les abbés de St-Laurent contre les murs de Liége, Vlierbeek (*Vliderbacensis*), de Flône, d'Aulne, de Floreffe, d'Anvers, de Bonne-Espérance, de Grimberghen, du Parc, de Tongerloo, d'Averbode, de Heylissem, de St-Feuillen, de Ninove et de Jette, les prévôts de Ste-Gertrude à Louvain, les abbesses de Gempe (*Genepe*), de Forest, de Cortenberg, de Salzinne (*de Salisinis*), de Linter (*Lyntris*), de Florival (*de Valle Florida*), d'Aywières (*de Aquariis*) et de la Cambre, et la prieure de Bigard, des ordres de St Benoît, de Cîteaux, de Prémontré et de St Augustin, des diocèses de Liége et de Cambrai, d'autre part, au sujet de certaines injures, exactions et « expressions » que ces derniers déclaraient avoir eu à subir, au mépris de la liberté ecclésiastique, de la part de ses officiers et gens. Ce différend a été terminé de la manière suivante, sur l'avis de Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande, son cousin (1), et après en avoir délibéré avec les nobles de la terre du duc et les magistrats (*consules*) de ses bonnes villes.

Le duc prend sous sa protection les dits religieux, ainsi que tous leurs biens et domestiques.

Il confirme les lettres suivantes que leur a octroyées son père défunt, Jean :

3 octobre 1312.

Datum et actum.... anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, feria tertia post festum beati Remigii episcopi.

Jean, duc de Lothier, de Brabant et de Limbourg, déclare qu'après avoir pris le pouvoir il a imposé à diverses reprises aux abbés, abbesses, prieurs, prieures et tous autres religieux et réguliers ayant des biens et des possessions dans sa terre, ainsi qu'à leurs biens mêmes sis dans l'étendue de son pays, des tailles, exactions, subventions et prestations inaccoutumées, et ce à leur détriment et à l'encontre des libertés ecclésiastiques.

Je déclare, désirant changer ses errements passés, exempter à jamais les dits religieux et leurs possessions de toutes tailles, exactions, subventions et prestations, pour lui et ses successeurs à perpétuité, mais à l'exception de ce qui peut être exigé et levé légalement.

Il abandonne en même temps les prestations relatives aux porcs et aux bois de chauffage *(receptionem... et nutritionem porcorum nostrorum in locis dictorum*

---

(1) Un passage de notre copie est d'une interprétation assez difficile, à cause de quelque erreur de transcription : « ... Super certis injuriis... dictis religiosis .... illatis *Jan De Spussty* (avec un trait horizontal d'abréviation) *gra coopnte* (cooperante ?) de consilio... Guillielmi comitis Hannonie ... litterarum, habita deliberatione cum nobilibus nostre terre ... »

religiosorum ac grangiis et deductionem seu subventionem lignorum nostrorum combustibilium ad quaevis jura nostra, loca et hospitia, quae inconsueta servitia reputamus.)

Il appose son sceau.

Jean confirme de même toutes les autres lettres que leur ont octroyées ses prédécesseurs, au sujet de n'importe quels droits ou libertés.

A propos des corvées (*de angariis vel corweis*) que ses officiers réclamaient en son nom des dits religieux et des autres religieux de son duché, à cause de leurs monastères ou de leurs cours (*curiae*), il est convenu que ces derniers auront à fournir annuellement 1600 corvées de charriage, pour chacune desquelles le duc devra payer 2 1/2 vieux gros, monnaie de France, chaque corvée comprenant la fourniture d'une charrette équipée, pendant toute une journée. Le duc se réserve les corvées dues pendant les guerres ouvertes (1).

Quant aux gîtes (*gistae*) des grands chiens du duc, il est convenu que les dits religieux auront à les recevoir convenablement dans leurs

---

(1) Le passage relatif à ces corvées de charriage est si important que je crois devoir le donner ici intégralement :

« Extitit concordatum quod dicti religiosi et alii nostrae terrae pro omnibus carweiis quas exigere possemus ab eisdem, nobis et nostris successoribus in futurum tenebuntur exhibere, tradere et implere singulis annis mille et sex centum dietas carwiliarum, tantummodo de curribus munitis et estoffatis rationabiliter, sine dolo, capiendas et acceptandas prout melius necessitati nostrae videbitur expedire, cum minori tamen detrimento dictorum religiosorum quod fieri poterit bono modo ; et nos pro singulis carweiis curruum praedictorum pro singulis diebus quibus nostro insistent officio (et) servitio, tenemur dare sine mora duos grossos veteres cum dimidio, monetae regis Franciae aut monetae equivalentis, sine dolo, salvo eo quod dicti religiosi, si eis placuerit, poterunt singulas carweyas dictorum curruum redimere pro valore duodecim grossorum turonensium, monetae antedictae.

» Has autem angarias seu corweiis (= corweyas) et non ampliores nos et nostri successores in antea poterimus recipere, exigere et recipere (percipere ?) prout sunt assignate et distributae in locis assignatis et specificatis in aliis nostris litteris, dictis religiosis traditis, nostro sigillo majori et aliis, videlicet pro nobis domini Henrici dicti Clawart, decani, ac magistri Henrici dicti Coecke, canonicorum ecclesiae nostrae Beatae Gudulae Bruxellensis, capellanorum nostrorum, etiam sigillis religiosorum virorum Bonae Spei, Heylenchemensis monasteriorum abbatis (= abbatum), ordinis Praemonstratensis, pro dictis religiosis qui contra nos placitaverant, et sigillis dilecti et fidelis nostri militis Leonii dicti de Crayenhem et Egidii dicti de Brabus (Brakis ?), capellani ecclesiae Beatae Gudulae praedictae, pro aliis religiosis terrae nostrae qui contra nos non placitaverant, deputatorum, ad assignationem et distributionem praedictarum angariarum seu corweyarum, ut praemittitur, faciendas, sigillatis.

» Exhibitionem seu servitium unius currus stoffati per unum diem pro una corweya reputantes ; salvo pro nobis nostrisque heredibus ac successoribus corweyas recipere consuetas in expeditionibus nostris et calvacaturis publicis, cum nos aut successores nostros guerram apertam habere contigerit, sine dolo, quae vulgariter *guerre ouverte* nuncupantur. »

abbayes, maisons ou fermes (*curtes*), pour le gîte, une fois par an, selon l'ancienne coutume : dans les endroits où sont dûs les pleins gîtes (*plene et integre gistae*), pendant 2 jours et 2 nuits ; dans ceux où l'on ne doit que des demi-gîtes, pendant un jour et une nuit. Ils pourront toujours racheter le plein gîte par 12 sols de gros et le demi-gîte par 6 sols, dite monnaie ou monnaie équivalente.

Pour le gîte des petits chiens, les abbés de Flône, d'Anvers, de Grimberghen, du Parc, de Tongerloo, d'Averbode, de Heylissem et de Jette devront payer annuellement, à titre de rachat, 5 des dits gros. Seront à perpétuité libérés de ces gîtes les abbés de St-Laurent-lez-Liége, d'Afflighem, de Floreffe, de Bonne-Espérance et de St-Feuillen et l'abbesse de Salzinne (*Salinnis ?*).

Moyennant ce, les religieux susdits seront exemptés à jamais de tout droit de réception ou de garde de porcs, d'oies, de chapons, de poules, d'autres chiens, ainsi que de ses domestiques, sergents, baillis mayeurs et autres officiers ducaux, ou de toute autre exaction ou imposition.

Le duc scelle et prie son cher cousin, le dit comte Guillaume ; sire Philippe, abbé de St-Nicaise de Reims (1), de l'ordre de St Benoît, sire François, écolâtre de l'église de Cambrai, et ses bonnes villes de Louvain et de Bruxelles d'ajouter leurs sceaux au sien, ce qu'ils font.

* * *

Ces privilèges, libertés et exemptions n'étant pas observés, mais bien violés chaque jour, les dits prélats l'ont prié de les leur confirmer, à l'occasion de sa joyeuse entrée en Brabant ; ce qu'il fait, sur l'avis de son chancelier et de son conseil de Brabant.

Il fait appendre à cet octroi le sceau de son grand père, l'empereur des Romains, qu'il a employé pendant sa minorité.

Copie simple, du XVIIe siècle, sur papier, d'une copie faite par le notaire Bongarts, d'après une copie délivrée le 4 octobre 1640 par le notaire Wijnants, cette dernière faite sur l'original, signé sur le pli par Haneton (au nom du Prince, en son conseil) et scellé d'un grand sceau en cire verte, sur double queue.

XXIII. — 16 MARS 1532 (1531 v. st.).

Par devant Philippe Stommelins, Ghysbrecht du Bosch et leurs collègues, échevins de la ville d'Alost (*Aelst*). — Maître Alexandre Coene, fils de feu Mre Thomas, chirurgien, vend à Henri van der Straten le jeune, clerc du couvent de Forest (*Vorst bij Bruessele*), au

(1) On avait d'abord écrit *Numensis*, corrigé ensuite en *Rumensis* (= *Remensis*).

profit de ce couvent et pour 8 livres de gros, monnaie de Flandre, une rente de 10 *scellinghen*, dite monnaie, sur sa maison et son héritage sis en la dite ville, *in de Molestrate*.

Cette rente est rachetable moyennant les 8 livres susdites (*den phelippus gulden te 4 scellinghen 2 penninghen groote, den karolus guldene te 3 scellinghen 4 penninghen gr. ende andere penninghen van goude ende zilvere naer advenant*).

Original, sur parchemin, n'ayant pas été scellé.

XXIV. — 25 MARS 1669, A BRUXELLES.

Charles, roi de Castille, etc., déclare que l'abbé de *Tongerlo* lui a exposé qu'il possède dans le village ou seigneurie de *Nieuwe Cappelle*, quartier de Tirlemont (*Thienen*), certains bois de Tongerlo, avec la servitude ou droit de pouvoir passer avec chariots et chevaux par les biens, héritages et haies (*hecken*) de Pierre de Brecker, pour le transport du bois coupé (*van het gecapt houdt, t'sy mutsaert, wishout oft andere*) ; que le dit Pierre, s'étant, le 14 mars précédent, opposé à l'exercice de ce droit, le dit prélat a demandé des lettres de maintenue.

Le conseil de Brabant accorde ces lettres.

Orig., sur parchemin, avec fragment de scel en cire rouge, appendu sur queue simple.

Y attachée, la relation de l'huissier Suarel (?), qui déclare que le Sr Coomans, curé de *Ste-Peeters* et *Ste-Mertens-Vissenaecken*, lui ayant fourni les preuves de la possession du droit en question, il s'est, le 1er avril 1669, transporté de Tirlemont à *Nieuwe Capelle* et y a insinué à P. de Vrecx les dites lettres de maintenue ; etc.

XXV. — 24 SEPTEMBRE 1755, A BRUXELLES.

Marie-Thérèse, impératrice, etc., accorde à l'abbaye de Tongerloo des lettres-patentes d'amortisation pour des biens sis à Tongerloo, Orp-le-Grand, Arendonck, Autgaerden, Brussel, Bunsbeek, Bael près Aerchot, Beckevoort, Berchem sous Hersselt, Diest, Einthout, Hamme sous Tongerloo, Geel, Herenthals, Herenthout, Hersselt, Meerbeeck, Meerhout, Misselbroeck, Moersdoncken, Noorderwyck, Oolen, Ravels, Sammel, Scherpenheuvel, Schrieck, Veirle, Wissenaken, Vorsselaer, Westerloo, Wever, Oevel, Vaerendonck, Aerschot, Broechem, Duffel, Emmelen, Eppegem, Lier, Oolegem, Nylen, Calmpthout, Esschen, Nieuwmoer, Turnhout ; ainsi que les biens compétant à la cure de

Vissenaeken, à la cure et à la prévôté de St-Sulpice à Diest, à la cure et à la vicairie de Ste-Marie à Diest, aux cures de Hersselt, Zoerle, Broechem, Olegem, Schaffen, à la cure et à la vicairie de Nispen-Esschen, aux cures de Ravels et Rethy, aux vicairies succursales de Oosterwijck et Ramsel, aux cures d'Orp-le-Grand et Duffel, à la vicairie de Poppel.

Original, en un cahier de 144 feuillets de parchemin. Suit le consentement du conseil des domaines et finances, en date du 24 novembre 1755, et l'enregistrement au grand bureau de la chambre des comptes, en date du 29 novembre 1755.

Grand sceau équestre, en cire rouge, en une boîte de fer-blanc.

DEUXIÈME PARTIE.

VOLUMES & LIASSES.

Chapitre I. — ABBÉS.

N° 2. — Liasse contenant :

1°) Acte, passé le 23 septembre 1581 devant le notaire J. Geerincx, du serment prêté par Jacques Veltacker, élu prélat de Tongerloo, qui s'est réconcilié avec le roi, suivant acte du 24 janvier 1581 (copie simple, du temps, sur papier).

2°) Cahier contenant la copie d'une lettre écrite à un chanoine par Fr. Basile Berla, bibliothécaire de Tongerloo, le 9 juin 1738. Elle donne :

a) Des renseignements biographiques sur Renier Vichet, né à Bruxelles en 1662, chanoine de Tongerloo, historien et écrivain.

b) Une lettre de Vichet, écrite au R. P. Conrad Janingus le 10 décembre 1717, relativement aux corrections à faire, au sujet des abbés de Tongerloo, dans les *Acta Sanctorum* (t, I, junii, f° 965, et VI, junii, f° 27).

Entre autres renseignements, il donne la copie partielle d'une charte par laquelle l'abbé Guillaume autorise, le 25 mars 1377 (1378 n. st. ?), la noble dame de *Wesemale* à faire pendre une cloche, à la faire sonner et à faire célébrer le service divin dans l'hôpital de pauvres qu'elle a nouvellement fondé dans la paroisse de *Westerloe*.

c) Des renseignements sur les ouvrages de Vichet.

3°) Une plaquette et deux feuilles in-plano imprimées, relatives à l'installation de l'abbé God. Hermans, en 1780.

Chapitre II. — PRIVILÈGES ET DROITS.

Privilèges et Exemptions.

N° 3. — Liasse contenant 6 doc. divers, de 1515 à 1671, relatifs aux privilèges et exemptions, en matière de corvées de charriages, droit de passage, tonlieu, etc.

Droit de Chasse.

N° 4. — Liasse contenant 31 doc. divers (sentences, pièces de procès, etc.), relatifs au droit de chasse à Tongerloo, Broechem, Oosterwijck et ailleurs (1548 à 1688).

Chapitre III. — ADMINISTRATION DU MONASTERE.

A. — Correspondance.

N° 5. — Liasse contenant 13 lettres diverses, de 1610 à 1787, avec 6 doc. annexés.

N° 6. — Liasse contenant 127 lettres, de 1684 à 1787, adressées au proviseur de l'abbaye ou écrites par lui. La grande majorité date des années 1763 et 1764.

B. — Comptes divers.

N° 7. — Compte intitulé : *Computus receptorum et expositorum Fratris Siardi de Smet, provisoris Tungerloensis, de anno incepto S. Joannis Bap^tae^ 1654.*

Ce compte donne jour par jour les recettes, puis les dépenses, faites par le dit proviseur de la St Jean-Baptiste 1654 à la St Jean-Baptiste 1655. Clôturé le 24 juin 1655, il porte les signatures du F. de Smet et de l'abbé Augustin.

Un cahier in-folio, de 33 feuillets.

N° 8. — Liasse contenant 14 doc., relatifs à des comptes divers : ventes d'arbres, etc. (1736-1787).

C. — Biens et Revenus.

En général.

N° 9. — Lettres du terrier obtenues par l'abbaye le 9 avril 1510 (copie du XVIe siècle) et le 9 décembre 1697 (copie de 1698). 2 doc., sur papier.

N° 10. — Cahier de 200 pages, intitulé au 1er feuillet : *Dit sijn alsulcke renten, chijnsen ende erffgoederen die het godtshuys van Tongerloo vercregen heeft ende alnogh is besittende sedert den jaere 1516 totten jaere 1753, bij coop, cessie, evictie ofte dat andersints, soo als bij iederen item staet uytgedruckt.*

Cette liste, fort intéressante, donne des renseignements sur toutes les acquisitions de l'abbaye, par ordre approximativement alphabétique des localités, avec les dates.

Ces localités sont : *Adorp*, *Arendonck*, *Autgaerden*, *Antwerpen*, *Beckevoort*, *Broechem*, *Brussel*, *Bunsbeeck*, *Calmpthout*, *Esschen*, *Diest*, *Duffel*, *Emmelen*, *Enthout-Hamme*, *Gheel*, *Herentals*, *Hersselt*, *Herentout*, *Keerbergen*, *Lier*, *Meirhout*, *Millegem*, *Misselbroeck*, *Moersdongen* (sous Westerloo), *Norderwijck*, *Nijlen*, *Oevel*, *Ooleghem*, *Oolen*, *Oosterwijck*, *Poppel*, *Ravels*, *Rethy*, *Sammel*, *Scherpenheuvel*, *Schrieck*, *Tongerloo*, *Veirle*, *Vissenaecken*, *Schaffen*, *Vorselaer*, *Westerloo*, *Westmeerbeek*, *Wever*, *Zichenen*, *Zoerle*. Un supplément renseigne encore, outre des acquisitions concernant les localités précédentes, d'autres, faites à *Itigem*, *Rijte*, *Aerschot*, *Waerloos*, *Nieuw Moer*, *Eppegem*, *Ramsel*.

N° 11. — Cahier de 60 pages in-folio, intitulé sur la première page : *Dit sijn alsulcke erffgoederen, cheynsen, renten ende erff pachten, als het godtshuys van Tongerloo verkregen heeft ende alnoch is besittende tsedert den jaere 1516 tot den jaere 1753, beyde inclusieve, die alhier worden overgebraght in voldoeninge van Haere Majesteyts placaerte de 15· 7bris 1753, gepubliceert in den platten lande van Brabant den 14 8bris des selfs jaers 1753.*

C'est un relevé analogue au précédent, mais moins étendu ; c'est ainsi qu'il ne donne pas les dates d'acquisition.

D'une pièce annexée résulte que ce cahier a été consigné le 17 juillet 1793 au conseil de Brabant, dans une cause entre l'abbaye de Tongerloo et le vicomte de Putte, avec deux autres documents (sans doute le relevé précédent et la liste suivante).

N° 12. — Cahier de 64 pages, in-folio, intitulé sur la 1re page : *Dit sijn alsulcke niet geamortiseerde goederen als het godtshuys van Tongerloo besidt ofte defructueert in de provincie van Brabant* ; à la dernière page (64) : *Overdraght der niet geamortiseerde goederen der abdye van Tongerloo, 1754.*

Ces biens sont décrits localité par localité, avec la contenance indiquée pour chacun, en marge. Ils sont sis à *Tongerloo* (p. 1), *Orp-le-Grand* (p. 14), *Arendonck*, *Autgaerden*, *Brussel*, *Bunsbeeck* (p. 15), *Bael bij Aerschot* (p. 16), *Berchem onder Hersselt* (p. 17), *Diest* (p. 19), *Enthout-Hamme* (p. 20), *Geel* (p. 23), *Herentals* (p. 24), *Herentout*,

Hersselt (p. 25), *Merbeeck* (p. 29), *Meirhout* (p. 33), *Moersdoncken*, *Norderwijck* (p. 34), *Oolen*, *Ravels*, *Sammel* (p. 35), *Scherpenheuvel* (p. 36), *Schrieck* (p. 37), *Veirle* (p. 38), *Vissenaken* (p. 39), *Vorsselaer*, *Westerloo* (p. 41), *Wever*, *Oevel* (p. 43), *Zichenen*, *Varendonck* (p. 44), *Aerschot* (p. 45), *Broechem* (p. 46), *Duffel* (p. 47), *Emmelen* (p. 48), *Eppegem* (p. 49), *Lier*, *Oolegem*, *Nijlen* (p. 50), *Calmpthout*, *Esschen* (p. 52), *Nieuwmoer* (p. 54), *Turnhout*.

Ces biens non amortis comprenaient pour la totalité 506 bonniers et 48 verges et rapportaient annuellement 3476 fl. 15 sols 2 1/3 *oorden* ; 3431 fl. 15 sols 2 1/3 *oorden*, si l'on déduisait 45 fl. dus au marquis de Westerloo pour le droit dit *pont penning*.

Ce relevé est suivi de renseignements supplémentaires, relatifs à la ferme dite *Boeren Tange* sous Desschel (pp. 57 à 59) et à des biens acquis en vertu d'un octroi souverain du 18 avril 1648 sous Duffel (pp. 59 et 60).

N° 13. — Cahier de 12 pages, in-folio, sans titre, contenant l'évaluation de fermes et moulins appartenant à l'abbaye en 1759.

N° 14. — Recueil relié, sans titre, contenant quatre comptes des biens et revenus de l'abbaye, pour les années 1393 à 1396.

Le premier compte, inscrit sur 35 feuillets de papier, comprend les chapitres suivants :

1°) *Status bladorum in Tongerloe et ejus confinio de anno XCIII°* (f. 2).

Les postes concernent : *a)* Les cultures *tot Pascherle*, *ter Heyen*, *in Wimpel*, *in die Loe*, *in Millinghem*, *in Donghen*, *ten Ende*, *tot Broechoven*, *in Plassendonc*, *in Nuwen Hoven*, *in Wt Scole*, *ten Goere*, *retro Stercscot*, *ten Broeke*, *ten Bossche*, *op 't Campbloc*.

b) Les dîmes de *Tongerlo*, *Hersel*, *Oevele*, *Westerle*, *Norderwijc*, *Oelen*, *Ghelindele*, *Zorle*.

c) Le compte des grains reçus et dépensés à *Tongerloe*, en 1393 jusqu'à la Ste Catherine, et à *Herentals*, en 1393.

2°) *Status bladorum in Broechem* (f. 6).

Concerne : *a)* Les cultures sises *in Rumen*, *ter Straten*, *ten Berghe*, *in Borthen*, *ter Rych*, *in Vorst*, *in Beighem*, *in Ewen*, *Wilghen*, *ten Eemer*, *in Boedenrode*, *in Nilen*.

b) Les dîmes de *Scille*, *Massenhoven*, *Haseldonc*, *Allier*, *Broechem*, *Nilen*.

3°) *Status bladorum in Ravels et Welde* (f. 8 v°).

4°) *Status bladorum in Esschen, Calmptout anno ut supra* (f. 9).

Comprend : *a)* Les cultures *in den Greve*, *in Calmptout*, *in den Hoec*,

achter Broec, op die Wildert, in Voetsberch, in Huberghen, op die Donc, in Esschen, in Brecht.

b) Les dîmes de *Nispen, Esschen* et *Calmptout* ; *Hulsdonc* et *Calfdonc ; Overda ; Bortendonc, Rijtgoer* et *Langdonc.*

c) Des cens à *Esschen, Eekeren, Sendert.*

d) La dîme à *Zundert.*

5°) *Status bladorum in Alphen, Goerle et eorum confinio* (f. 11 v°).

Comprend les cultures *in Cham, in Goerle, prope Nuwelende, in Zande, in Lewerkeneyck, in die Wcht.*

6°) *Tilborch et eorum confinio* (f. 13).

Comprend également des recettes à *Oesterwijc* et *Riele.*

7°) *Status bladorum in Loen, Tilborch, Drunen et Waelwijc* (f. 13 v°).

Concerne : *a*) Les cultures de *Loen* et *ter Heyen.*

b) Les dîmes de *Drunen, Waelwijc, Hensort et Nuwenkuic.*

8°) *Status bladorum in Baest et ejus confinio* (f. 14 v°).

9°) *Status bladorum in Hapert, Loen et Eyck* (f. 15 v°).

Comprend : *a*) Des cultures *in Loen, in Eyck, in Westerhoven, in Scawijc, in Dalem, in Eersel, ten Rode, in Hapert, in Mirle.*

b) La dîme de *Westerhoven* ; celle dite *Densche* ; celle *de Palude.*

10°) *Status bladorum in Fenaco de anno XCIII°* (f. 19 v°).

Comprend les cultures *ten Belke, in Outgarden* et *ter Cappellen*, les dîmes *de Fenaco sancti Petri, de Fenaco sancti Martini, de Gonninghen.*

11°) *Status bladorum in Diest de anno XCIII°* (f. 20 v°).

Comprend : *a*) Les dîmes *de Scaffen, de Beylaer, de Foro, de Lancrode, de Ponte, de Papenbroech, de Reinrode, de Moelstede.*

b) Divers cens.

c) Comptes du receveur de Diest pour les recettes et dépenses en grains, cens, etc., pour 1393.

d) La culture *ten Huffle.*

e) Le compte du receveur de Louvain, pour les recettes et dépenses de la St Jean 1393 à la St Jean 1394.

12°) *Status bestiarum in Loen, Hapert, Mirle et Eycke et eorum confinio, anno XCIII° Martini* (f. 24) ; *in Ravels* (f. 25) ; *in Baest* (f. 25 v°) ; *in Alphen* (f. 26 v°) ; *in Calmptout et Esschen* (f. 27 v°) ; *in Tongerlo et ejus confinio* (f. 30).

13°) Compte de Jean Vrient, à Malines, pour les recettes et dépenses de la St Remi 1393 à la St Remi 1394 (f. 32).

14°) Compte des dîmes de 1394 et d'autres redevances (f. 35).

Les trois autres comptes, de la même étendue à peu près, comportent les mêmes chapitres, se suivant dans un ordre presqu'identique.

N° 15. — Gros recueil factice, broché, portant sur la couverture en vélin et sur le feuillet de garde le titre : *Conditien van de thienden der abdye van Tungerlo.*

Il comprend un grand nombre d'actes originaux de relaissement, de comptes, de lettres et d'autres documents des XVIe et XVIIe siècles, concernant les dîmes de l'abbaye, levées aux endroits suivants : *Herssele*, *Glyndele* (ou *Ghelindel*) et *Noorderwijck*, *Hultken*, *Westerlee*, *Oolen*, *Soerle*, *Raempsele*, *Varendonck*, *Goorbeek* et *Quabeeck*, *Westerloo*, *Tongerloe*, *Strateneynde*, *Oevel*, *Weelde*, *Alphen*, *Riel*, *Caem*, *Ravels*, *Cleyn Zundert*, *Boscoven*, *Oeveren*, *Rozendale*, *Nispen*, *Esschen*, *Wildert*, *Calmpthout*, *Borteldonck*, *Oelgem*, *Broechem*, *Gunningen*.

Diest et son quartier : *Papenbroeck*, *Scaffen*, *Beylaer*, *Moelstede*, *Reynrode*, *Blanckelaer*, *Langrode*, *Keelbergen*, *Meerbeke*.

Duffle.

N° 16. — Registre relié, intitulé sur le premier feuillet : *Register der losbaere renthen toebehorende den abdye van Tongerlo, bescreven door den Heere Alixius van Veen, proviseur der selver abdye, den jaere 1672.*

Sur la couverture, la note suivante, du XVIIIe siècle : *Begonst 1672. Revisum propter edictum 15 7^bris^ a° 1753, de bonis non amortisatis.*

Il comprend : 1°) 1 feuillet, portant le titre et, au verso, quelques notes.

2°) 346 pages, donnant l'énumération de différentes rentes dues à l'abbaye, avec l'indication des débiteurs et des biens hypothéqués. Après chaque article, viennent des indications relatives aux paiements annuels de la rente jusqu'en 1697.

Sont intercalés dans cette partie, 31 quittances, actes et documents divers, relatifs à différentes de ces rentes.

3°) 13 feuillets non cotés, le premier mentionnant deux rentes sur les monts-de-piété de Malines et d'Anvers, les suivants donnent l'index alphabétique des débiteurs.

N° 17. — Liasse contenant 1 acte relatif à une rente active (1670) et 35 quittances concernant des rentes passives (1782-1788).

Biens et Revenus abbatiaux.

N° 18. — Registre broché, de 59 feuillets cotés de nos jours, intitulé au 2e feuillet : *Registrum receptorum R^di^ domini Jacobi Veltackerii, abbatis monasterii Tongerloensis, incipiens in festo Assumptionis Beatae Mariae Virginis anno 1583, usque idem festum anno 84.*

Sur la couverture (formée de 4 pages enlevées d'un manuscrit du XIIIe siècle), deux autres titres : *Registrum receptionum anni 1583,*

R^do Domino Jacobo Veltackero, abbate Tongerloensi longe dignissimo ; puis : *Registrum receptionum pro anno 1583, expeditum per me Cornelium Willems Torrentium die 11^a mensis julii anno 1583.*

C'est un relevé très détaillé (avec la description des biens et revenus, les noms des détenteurs et les conditions des baux) des biens et droits à *Tongerloo* (f. 2) ; *Schoonderbroeck* (f. 9) ; *Werbeeck* (f. 9 v°) ; *Ravels* (f. 11) ; *Weelde* (f. 12 v°) ; *Alffen* (f. 13) ; *Vucht* (f. 14 v°) ; *Tilborch* (f. 15 v°) ; *Udenhout* (f. 16) ; *Goorle* (f. 16 v°) ; *Waelwyck*, *Cuyck*, *Druenen* (f. 17) ; *Baest* (f. 17 v°) ; *Beerze* (f. 18 v°) ; *Hogeloon* (f. 19 v°) ; *Hapart* (f. 20) ; *Eerssele* (f. 22) ; *Bercheyck* (f. 22 v°) ; *Mierloo* (f. 24) ; *Calmpthout* (f. 25) ; *Esschen* (f. 28 v°) ; *Rosendael* (f. 29 v°) ; *Broechem* (f. 33) ; *Diest* (f. 39) ; *Thenis* (f. 40 v°) ; biens féodaux à *Tongerloo* et environs, *Herentals*, *Ginhoven*, *Tilborch*, hors Louvain et *Rivieren* (près *Landorp*) (f. 43) ; biens tenus à baux héréditaires à *Tongerloo* (f. 45), *Herentals*, *Noorderwijck*, *Oevele*, *Gele*, *Westerloo*, *Werbeeck*, *Weelde* et *Ravels*, *Alfen* et environs, *Diessen*, *Beerze*, *Ghestel* et *Beeck*, *Kerckasteren*, *Loon* et *Bercheyck*, *Waelre* (f. 46 à 51), *Eeckeren*, *Nylen*, *Broechem*, *Diest*, *Beckenvort*, *Testelt*, *Fœulx* (près Tirlemont) (f. 51 v° à 53 v°), *Duffele* (f. 54).

N° 19. — Liasse contenant :

1°) Cahier in-fol., intitulé sur le feuillet de garde : *Registrum abbatie Tungerloensis 1667* et sur le 1er feuillet : *Registrum receptionum abbatie Tungerloensis, incipiens a festo Assumptionis S^e Marie 1667 usque ad idem festum 1668.*

Il comprend 45 feuillets, cotés de nos jours, où sont inscrites les recettes provenant de tous les biens, cens et revenus abbatiaux ; pour chaque poste, indication des redevances à livrer et des dates de livraison. Ces postes concernent des biens, cens et revenus sis : (sous Tongerloo) (F. 1) *Ter Vuyt Scholen ; Ten Bosch ; in Plassendonck ; Ten Ghoir ;* (f. 2) *Ter Locht ; in Creytenborch ; Ter Heyden ; Ten Nieuwenhuys ; Ten Eynde ;* (f. 3) *Ten Broec ; in Dongen ; in Vorst ;* (f. 4) *d'Abschuere ;* la dîme à *Tungerlo ;* à *Westerlo ;* (f. 5) *in de Moersdongen ; in Zoerle ; de Straten Eynde ; de Hulshout ; de Hersel ; in Oolen ;* (f. 6) *in Herentals ;* (f. 7) *in Heeswijc ; in Morchoven prope Herentals, tot Velthoven, sub Noderwijc ;* (f. 10) *in Plassendonc ;* (f. 11) *in 't Zittartsche broec ; in Meerbeec ; in Gelyndel ; in Landorp prope Arschot ; in Arschot ;* (f. 12) *in Ill et Oisterwijc ; in Endertham* (près Vorst) ; *in Dongen ; in Magno Netha ; in Westerlo, in Herentals ; in Castel ; in Berchem ;* (f. 13) *in Heirle, Oolen, Oevele, Noderwijc, Endertham, Herenthout..... Vosselaer, Lichtarde ;* (f. 15) *Werbeec et Hoydonc, Schoonbroec ; Rethy ;* (f. 16) *in Ravels et Eele ;* (f. 17) *Weelde ;* (f. 18) *Alphen ;* (f. 20) *Breda ; Ulendonc et Oisterwijc ; Baerle ;* (f. 22)

Calmpthout ; (f. 24) *in Priestendonc ; in Huybergen ; in Voetsbergen ;* (f. 25) *in Esschen ; op de Donc ;* (f. 26) *op de Wildert ; in Nispen ; Calfdonc ;* (f. 27) *Spilbeec ;* (f. 28) « locum dictum *de Legge* ubi capiuntur falcones et similes aves rapaces in *Calmpthout, Esschen, Novo Moro et Huybergen* » ; (f. 29) *Woensdrecht ; Eeckeren ;* (f. 30) *Broechem et Oelegem ;* (f. 34) *Nylen, Lira et Broechem ; Schille ; in Magno Netha in Moll, sub Steenbergen ;* (f. 35) *Diest ; Langrode ; Schaffen ;* (f. 37) *Beylaer ; Papenbroec ; Rynrode ;* (f. 39) *Beckevoirt ; Testelt ; Revieren ;* (f. 40) *Thene ; Gunningen ; Autgaerden ; Zittaert ; Adorp ;* (f. 41) *Marez ; de Fenaco S. Petri et S. Martini ; in Feux ;* (f. 42) *Capellen ; Datains et Adorp* (près de *Fenacum) ; Duffel ;* (f. 43) *Waerloos ;* (f. 45) *Mechlinie ; Lovanii* (1).

A ce compte sont annexées 4 pièces diverses.

2°) Compte analogue, pour l'année allant de l'Assomption 1668 à l'Assomption 1669.

N° 20. — Cahier broché, sans titre, comprenant les pages 79 à 288 d'un registre dont le commencement manque. C'est un relevé des biens et revenus de l'abbaye sous *Herendals* (p. 79) ; *Vosselaer* (p. 89) ; *Noderwyck, Oelen* et *Lichtaerde* (p. 93) ; *Geele, Vorst, Veirle, Meerhaut* (p. 105) ; *Meerbeeck* (p. 122) ; *Aerschot, Lantdorp* et environs (125) ; *Raevels* (p. 139) ; *Baerle* (p. 152) ; *Alphen* et environs (p. 154) ; Diest, Montaigu et Sichem *(sub jurisdictione et districtu Diestemiensi, Aspricollensi et Zichemensi)* (p. 187) ; *sub territorio Thenensi et locis vicinis* (p. 246) ; sous Duffel (p. 258) ; sous Lierre (p. 280) ; Malines (p. 282) ; Louvain (p. 285).

Ce relevé, dressé en 1670, porte des indications ultérieures, allant jusque 1678. Y sont annexées 6 pièces diverses. A la fin, sur 3 feuillets non cotés, un index alphabétique des tenanciers et débiteurs, renseignant également sur le contenu des pages 1 à 78 manquant ici.

N° 21. — Registre in-fol., relié en vélin, intitulé à l'extérieur du second plat : *Registrum bonorum abbatialium monasterii Tongerloensis, renovatum anno 1679 per F. Gregorium ...era, provisorem.*

Ce registre, folioté autrefois, comprend :

1°) 1 feuillet, non coté, portant au recto la note : « Nota dat van de goederen geleghen onder Diest ende daer ontrent, onder Duffel, Broechem, onder Calmpthout, Esschen, Roosendael, Clijn-Zundert, Ravels, Alphen, Chaem, particulire registers sijn, alwaer de betalinghe sijn aengeteeckent met den achterstel van de pachters. »

Au verso, le texte de l'article 18 des conditions générales auxquelles

(1) Il est à noter que, quelquefois, les localités sont encore mentionnées, à une ou deux reprises, après l'article principal qui leur est consacré. Cette observation s'applique également aux comptes et manuels qui suivent.

sont relaissées les fermes sous Tongerloo, Oevel, etc., relatif aux droits à payer par les fermiers *(knapen gelt* et *reken gelt)*.

2°) 288 feuillets, cotés 1 à 288, où ont été inscrites les conditions de relaissement des biens, dîmes, cens, droit de chasse, etc. sous *Tongerlo* (f. 1) ; *Eyndthouthamme* (f. 42) ; *Schoonbroeck* (f. 47) ; *Werbeeck* (f. 47 v°) ; *Oevel* (f. 48) ; *Veerle* (f. 51) ; *Westerlo* (f. 54) ; *Spilbeeck* (f. 55) ; *Soerle* (f. 58 v°) ; *Heeswijck* (f. 59) ; *Hulshout* (f. 62) ; *Oelen* (f. 65) ; *Berchem* (f. 70) ; *Zammel* (f. 72) ; *Herentals* (f. 73) ; *Vorsselaer* (f. 90) ; *Morckhoven* (f. 95) ; *Geel, Vorst, Veerle* et *Meerhout* (f. 98) ; *Calmpthout* (f. 99) ; *Vorst* (f. 100) ; *Broechem* (f. 101) ; *Esken, Nispen* (f. 102) ; *Schaffen* (f. 108) ; *Beylaer* (f. 109) ; *Reynrodt* (f. 110) ; *Meerhout* (f. 115) ; *Esschen* (f. 117) ; *Meerbeeck* (f. 118) ; *Gelindel* (f. 120) ; *Aerschot* et environs, *Lantdorp,* etc. (f. 121) ; *Ravels* (f. 131) ; *Baerle* (f. 145) ; *Alphen* (f. 147) ; *Calmpthout* (f. 160) ; *Eschen* (f. 165) ; *Huyberghen* (f. 167) ; *Nispen* (f. 176) ; *Roosendael* (f. 179) ; *Nieuwmoer* (f. 190) ; *Broechem, Oelegem, Vierssel, Emmelen,* etc. (f. 194) ; *Diest* (f. 204) ; *Langerode* (f. 204 v°) ; *Schaffen* (f. 206) ; *Bijlaer* (f 207 v°) ; *Rijn Rode* (f. 209) ; *Tesselt* (f. 214) ; *Thienen* et environs *(Gunnighen, Autgarde, Zittart, Lummen, Adorp, Marez, Vissenaecken)* (f. 215) ; *Duffel* (f. 219) ; *Lierre* (f. 242) ; *Nijlen* (f. 243) ; *Mechelen* (f. 247) ; *Rosendael* lez Malines (f. 258) ; *Bonne Croy* (sous Oeleghem) (f. 261) ; *Brochem* (f.263) ; *Langerode* (f. 281).

Pour chaque poste, on indique les paiements faits ultérieurement, jusque 1692 habituellement.

A ce registre sont annexées 7 quittances et pièces diverses.

N° 22. — Registre analogue, in-folio, relié en vélin, intitulé sur le feuillet de garde : *Registrum bonorum abbatialium monasterii Tungerloensis renovatum a° 1692.*

Après le dit feuillet de garde, nous y trouvons 343 feuillets, foliotés autrefois, puis un certain nombre de feuillets non cotés.

Des paiements ultérieurs sont indiqués jusque 1710 environ, quelquefois même jusque 1731.

Biens et Revenus conventuels.

N° 23. — Liasse contenant :

1°) Cahier in-folio, de 12 feuillets cotés de nos jours, intitulé sur la feuille de garde : *Registrum a. 1667* et sur le premier feuillet : *Receptio monasterii sive conventus Tungerloensis incipiens in festo assumptionis B. Marie 1667 usque ad idem festum 1668.*

Il donne les recettes provenant de tous les biens et revenus conventuels ; pour chaque article, les redevances à livrer et les dates de livraison.

Ces biens et revenus sont sis : (f. 1) *in Wimpele ; Ter Loe, in Millegem ; Wimpen hoeve ;* (f. 2) *Steynen hoeve ; Ilder Hoeve ; in Schoenebroeck ; in Casterle ; Oevele ;* (f. 3) *in Zoerle ; in Hulken ; Gleyndele ; Hessele ; Ramsel ; Nodderwijck ; Oelen ;* (f. 4) *in Sammele ; in Sterteldonck ; in Vorst ; in Zittaertsche broeck ; in Welde ;* (f. 5) *in de Vucht... ; in Chaem ; Dasmisse ;* (f. 6) *Riel ;* (f. 7) *in Ginhoven ; in Brecht ; in Novo Moro ; Rosendael ; Hulsdonck ;* (f. 8) *Borteldonck ; Langdonck ; Langdyck ; Cleyn Sundert ; Neylen ; Borthem ; in Reymenam sub Viersel ; Emmelen ;* (f. 9) *Allier ; Duffel ; Diest ;* (f. 10) *Zichem ; Schrieck ; Broechem ; Esschen ;* (f. 11) *Antverpia.*

Une quittance de 1668 est annexée à ce compte.

2°) Compte semblable pour l'année Assomption 1668 - Assomption 1669.

N° 24. — Registre petit in-folio, relié en vélin, intitulé, sur la couverture : *Registrum bonorum conventualium, ante hac intitulatum Receptio monasterii sive conventus Tongerloensis, inchoatum, in ordinem redactum et conscriptum anno 1670...* (le reste est gratté).

Sur le feuillet de garde, une note, du XVIIe siècle, rappelant que de temps immémorial les biens temporels du monastère ont été divisés en deux portions, l'une attribuée à l'abbé, l'autre au couvent, pour lesquelles ont été tenus des registres distincts.

Viennent ensuite 244 feuillets, cotés autrefois, et un certain nombre de feuillets non cotés.

Ce registre donne l'énumération des biens conventuels (fermes, terres, cens et dîmes) sis à *Wikevorst* (f. 1) ; *Millegem* (f. 4) ; *Gheele* (f. 7) ; *Oosterlo* (f. 10) ; *Ill* (f. 15) ; *Westerlo* (f. 21) ; *Rijt* (f. 24) ; *Rethy* (f. 27) ; *Schoenderbroeck* et *Werbeke* (f. 30) ; *Castele* (f. 32) ; *Oevele* (f. 34) ; *Soerle* (f. 38) ; *Gleyndel* (f. 42) ; *Raemsel* (f. 44) ; *Herssel* (f. 46) ; *Noderwyck* (f. 48) ; *Oolen* (f. 50) ; *Veerle* (f. 55) ; *Gheel* (f. 57) ; *Vorst* (f. 58) ; *Oevel* (f. 59) ; *Rampsel* (f. 63) ; *Gelindel* (f. 65) ; *Vorst* (f. 66) ; *Meerhout* (f. 68) ; *Welde* (f. 73) ; *Teteringhe* (f. 85) ; *Baerle Hertogh* (f. 87) ; *Alphen* (f. 88) ; *Ghoirle* et *Tilborch* (f. 92) ; *Chaem* (f. 95) ; *Riel* (f. 103) ; *Brecht* (f. 126) ; *Nieuw Moer*, sous Nispen (f. 129) ; *Esschen* (f. 135) ; *Roosendael* (f. 138) ; *Breda* (f. 147) ; *Cleyn Sundert* (f. 148) ; *Viersel* (f. 153) ; *Borthem* (f. 156) ; *Emmelen* (f. 159) ; *Allier* (f. 162) ; *Lyra* (f. 166) ; *Nijlen* (f. 168) ; *Duffel* (f. 171) ; *Diest* et *Zichene* (f. 182) ; *Antverpia* (f. 195) ; *Putte* (f. 202) ; *Scherpenheuvel* (f. 213) ; *Aerschot* (f. 217) ; *Eyndhouthamme* (f. 219) ; *Herentals* (f. 226).

Pour chaque article sont indiqués les paiements ultérieurs faits par les détenteurs, jusqu'en 1692.

N° 25. — Registre analogue au précédent, grand in-folio, relié en

vélin, intitulé sur le feuillet de garde : *Registrum bonorum conventualium monasterii Tongerloënsis, renovatum anno 1692.*

Après ce feuillet de garde, 222 feuillets, cotés autrefois, puis 1 feuillet non coté.

Pour chaque article, mention des paiements ultérieurs, jusque vers 1720-1727.

A ce registre sont annexés 2 documents divers et une table, celle-ci du XVIIIe siècle.

Biens et Revenus, par localités.

Localités diverses.

N° 26. — Liasse contenant 53 documents divers relatifs aux biens et revenus de l'abbaye à Aerschot (1682) ; Alphen (1545-1788) ; Autgaerden (1671) ; *Blanckelaer* et *Keelberghen* (près Webbecom) (1690-1691) ; Broechem (1655) ; Chaam (1721-1764) ; Diessen (1777-1784) ; Diest (1614) ; Duffel (1759) ; Goirle (1686) ; Huybergen (1671-1705) ; Kuyk (1787) ; Milleghem (1712) ; Moll (1709) ; Oolen (1681-1691) ; Ooster Beers (1786-1788) ; Oosterwijk (1736-1785) ; Ravels (1764) ; Rosendael et Nispen (1622-1653) ; Schaffen (1697) ; s' Graven Wesel (1776) ; Teteringen (1788) ; Tilburg (1687) ; Tongerloo (1694) ; Veerle (1727) ; *Hoge* et *Lage Vugt* (1784) ; lieux non indiqués (1735-1776).

Alphen et environs.

N° 27. — Cahier, sans titre général, de 16 feuillets.

Au f. 2, le titre : *Pactus praepositi. Den corenpacht mijns heeren van Tongerlo onder Alphen.*

Au f. 3 : *Alphen. Chijnsen mijn Eerw. Heere den Prelaet van Tongerlo competerende, onder Alphen... vernieut 1642.*

Au f. 6 : *Chijnsen... tot Sondereygen ende Ginhoven onder Baerle... vernieut 1642.*

Au f. 12 : *Breda ende Teteringen.*

Au f. 15 : *Vuylendonck onder Oosterhout.*

Les paiements ultérieurs sont marqués jusqu'à la période 1652-1659.

Broechem et environs.

N° 28. — Registre relié, portant sur la couverture le titre : *Verpachtinge der tienden tot Broechem et Nijlen 1756-1782.*

Utilisé seulement jusqu'au folio 42, il contient les comptes relatifs aux différentes dîmes sous *Brochem* et Nijlen, année par année, de 1756 à 1781 (par exceptions, jusque 1782).

N° 29. — Registre relié, intitulé sur la couverture : *Registrum*

decimarum de Broechem, Ooleghem, Nylen et Duffel, renovatum a° 1781.

Il contient des comptes concernant les différentes portions de dîmes levées de 1781 à 1793 dans les localités reprises au titre. Il est muni d'une table.

Calmpthout, Esschen et environs.

N° 30. — Liasse contenant :

1°) 4 documents divers (XVIIe s.-1763).

2°) 23 baux et doc. divers relatifs aux moulins à vent et à bras (1644-1776).

3°) 40 doc. divers relatifs aux charges de quartier et aux deniers levés pour les acquitter (1746-1751).

N° 31. — Liasse contenant :

1°) Extrait, délivré en 1668, par le notaire A. V. Creke, de Bergen-op-Zoom, d'un livre censal intitulé *Census novus sub Eschen, Calmpthout, Novo Moro, etc., noviter recollectus, qui quidem census novus infrascriptus non comprehenditur sub taxatione libri censualis de Eschen et Calmthout renovati et de novo ad unguem taxati anno 1518...*

Ce nouveau livre a dû être dressé vers 1536.

2°) Extrait délivré par le dit notaire en 1668, du livre des cens de l'abbé de Tongerloo sous sa seigneurie de *Calmthout*, renouvelé en 1654 (suivant les lettres de terrier du 9 décembre 1653) (1 cahier).

3°) Copie simple de l'extrait précédent.

4°) Extrait du livre des cens du dit abbé en sa seigneurie d'Esschen, Calmpthout et Huybergen (1re moitié du XVIIe siècle). Copie simple.

5°) Extrait du livre censal de l'abbé susdit (XVIIIe siècle). Ce feuillet constituait, semble-t-il, la première page de tout un cahier.

Ces cinq extraits concernent tous les cens perçus par l'abbaye à Huybergen.

Diest et Tirlemont.

N° 32. — Registre relié, intitulé sur la couverture : *Manuael van de thienden ende andere innecomen van onsen godtshuyse van Tongerlo in de quartieren van Diest ende Thienen.*

C'est un manuel des dîmes, biens et cens de l'abbaye à *Langerode ; Caggevinne Kempens (Schaffen, Blanckelaer, Molestede, Keelberghen, Diest) ; Schaffen ; Bylaer ; Papenbroeck ; Rijnrode ; Diest ; Robensrode* (juridiction de *Bekevoirt*) ; *Testelt ; Scherpenheuvel ; Misselbroeck ; Sichem ; Aerschot ; Herentals.*

Ce volume est pourvu d'un index. Commencé en 1679, il porte des mentions ultérieures jusqu'en 1696.

N° 33. — Cahier de 22 feuillets in-folio, intitulé sur le premier feuillet : *Chynsboeck ende registre Mijns Eerw. Heer Prelaets des godts-huys van Tongerloo, van sijne gront chijnsen der gronden sorterende ende goeyende onder sijnen laethoff binnen Diest, met sijne erffchijnsen ende erffpachten uijt den voorgaende chijnsboeck ende registre vernieuwt anno XVI C negentigh, door Jan de Magnan, vallende jaerlijcxs op palmsondagh.*

C'est une copie du XVIIIe siècle ; en marge des différents articles, on a ajouté de nombreuses indications de mutations, partages, etc., effectués au XVIIe et au XVIIIe siècle.

Ces articles sont classés par ordre topographique (*Schepbrugge, Soutstraete, Schoenmerckt ende Potmerckt; Lijnen Laecken merckt;* etc.).

Au f. 20 commence un chapitre intitulé *Grondt chijnsen der gronden gelegen onder Caggevinne Lovens in 't Vinne, sorterende onder den laethoff der Eerw. Heer Prelaet van Tongerloo binnen Diest.*

A la fin, des annotations relatives à des actes de 1436 à 1764.

N° 34. — Petit registre, relié, intitulé au 2e feuillet : *Registrum ecclesie Tungerloensis omnium bonorum et redituum in districtu Diestensi, renovatum per F. Bartholomeum Pluckers, canonicum Tungerloensem et ecclesie S. Sulpitii oppidi Diestensis prepositum.*

Ce relevé, dressé en 1640, indique pour chaque article les paiements effectués jusqu'en 1657 environ.

En retournant le registre, on trouve un relevé de charges à payer dans le même district : *Liber onerum monasterii de Tongerlo in districtu Diestensi.* Egalement dressé vers 1640, il note les paiements faits jusqu'en 1657.

2 documents divers sont intercalés dans le registre.

N° 35. — Cahier intitulé sur le premier feuillet : *Computus de Diestemio et Thenis, 1668.*

C'est un manuel des dîmes et des terres de l'abbaye à Diest et aux environs, avec mentions de paiements faits jusqu'en 1673 environ.

Orp-le-Grand.

N° 36. — Cahier de 6 feuillets in-folio, intitulé : *La Table de ceulx et celles qui doibtvent des cens et chappons, etc., à Monsieur l'abbé de Tongerloe, renouvellé l'an 1650, le 26 juillet.*

C'est l'index alphabétique d'un registre relatif aux cens d'Orp-le-Grand et des environs.

N° 37. — Registre relié, grand in-folio, sans titre.

Ainsi que l'indiquent les lettres de terrier accordées à l'abbaye par Marie Thérèse le 26 février 1745 et insérées aux feuillets 1 et 2, i

s'agit ici du registre des cens, rentes et autres droits seigneuriaux dûs au monastère « dans l'étendue de la seigneurie d'Orp-le-Grand et à l'entour d'icelle », renouvelé en 1745 en vertu des susdites lettres.

Ce registre comprend : 1°) 7 feuillets non cotés, dont les 3 premiers ont été laissés en blanc et les 4 suivants portent un index alphabétique des débiteurs.

2°) 88 feuillets, foliotés, donnant d'abord les lettres de terrier, puis l'énumération détaillée des cens dûs.

3°) 5 feuillets, non cotés, laissés en blanc.

A ce registre sont annexées 5 pièces diverses.

Provinces-Unies.

N° 38. — Liasse contenant 3 avis de jurisconsultes de Louvain (1653-1654) et des lettres exécutoriales de 1730.

Riel.

N° 39. — Liasse contenant 64 documents divers relatifs, surtout, à la cure et aux dîmes de Riel (1519-1736) ; le plus ancien est la copie de l'acte de séparation de la commune d'Alphen et du hameau de Riel et de l'érection de ce dernier en paroisse.

Tirlemont et environs.

N° 40. — Registre intitulé au fol. 1 : *Tgijsboeck toebehoerende den ... heeren abt ende prelaet tot Tongherlon, in capuenen, scellinghen, penninghen ende groete scellinghen payments ende anderen goeden gelde, gheleghen in 't quartier van Thijnen, onder Vissenaken Petry ende Martini ende Gunninghen, gerenovert (in 't jaere) ... 1542, te Kersmesse st. Leodiencee, verschenende altoes op Sente Stevens dach, met panden ende regenoeten hier nae volghende, in presencee van schepenen doen ter tijt vesende, ende met eenen terrijre vernijeuet...*

Sur la couverture (formée par un acte sur parchemin, malheureusement mutilé, passé devant notaire en 1517), le titre : *Cheijnsboeck van Tongerloo.*

Le volume se compose de 62 feuillets, assez abîmés. Nous y trouvons : Aux fol. 1 à 42, l'énumération des cens levés à *Sente Peters Vyssenaken ; Sente Merttens Vyssenaken ; Cranebrock onder Venere ; Streke ; Wolmersche Heyde ; Dynem ;* etc.

Aux fol. 43 à 48, la liste des cens levés à *Gunningen.*

Aux fol. 50 à 55, celle des biens corvéables *(kuergoiden)* que l'abbé possède aux deux *Vyssenaken (Petry ende Martini)* et à *Gunningen.*

Aux fol. 56 à 59, celle des cens levés sur contrepans *(panden)* dans Tirlemont *(Thynen)*, renouvelée en 1542, st. de Liége.

Aux fol. 59 v° à 62, une liste d'autres cens perçus dans Tirlemont.

Au fol. 62 v°, une table (incomplète) des noms des détenteurs de biens.

En marge des différents articles, des notes mentionnant divers payements de ces redevances, jusqu'en 1637 environ.

Tongerloo et environs.

N° 41. — Registre intitulé au verso du sixième feuillet : *Chysboeck mijns eerweer. heeren, Her Adriaen Stalpaerts, abt des goidtshuys van Tongerlo, van syne grontchysen die hij jaerlijcx heffende is in Tongerloo, Heerl, Hamme, Herenthout, Oolen, Oevele ende Noorderwijck, vernyeuwt bij Jacques Wouters, meyer tot Tongerlo, in den jaere 1621.*

Nous y trouvons :

1°) 6 feuilets, non cotés, donnant un tableau d'évaluation « Valeur van de chynspenningen » et d'autres renseignements.

2°) 259 feuillets cotés, donnant la liste des cens à *Tongerloo* (f. 1) ; *Tongerloo, Het Voorteynde* (f. 6) ; *Tongerloo, Het dorp mette Lanckstraete* (f. 15) ; *Tongerloo, Oosteynde* ou *Oisteneynde* (f. 41) ; *Tongerloo, T' Ghooreynde mette Ghenauwenhuys* (f. 61 v°) ; *Tongerloo, Gheineynde* (f. 72) ; *Tongerloo, Onder Zoerle, Schoubroecken ende Vranckrijck* (f. 79 v°) ; *Beyerstraet* (f. 88) ; *Tongerloo, Ille ende Oosterwijck* (f. 93 v°) ; *Tongerloo, Straeteneynde* (f. 130).

Oolen (f. 137) ; *Heerle* (f. 143) ; *Hamme* (f. 145) ; *Zoerle onder Hamme* (f. 152) ; *Herenthout* (f. 157) ; *Oevel* (f. 162) ; *Noorderwijck* ou *Noderwijck* (f. 214).

En marge des différents articles, la mention des paiements successifs, annuels, jusque 1698. Les mutations de détenteurs sont inscrites également jusqu'à la même époque.

3°) 22 feuillets, non cotés, dont les 18 premiers portent un index alphabétique des détenteurs des biens.

Vissenaeken-Saint Pierre.

N° 42. — Registre grand in-folio, relié, portant, au 4me feuillet, le titre : *Cheijnsboeck van den eerwerdighen Heere Prelaet van Tongerloo, consisterende in cappuijnen, schellingen, penningen ende andere goeden gelde, als pontpenningen, ceuren, boeten, etc., gelegen tot Sinte Peeters Vissenaecken, vernieuwt in den jaere 1695, uijt crachte van brieven van terrier.*

Il se compose de :

1°) 5 feuillets, non cotés ; les 3 premiers, en blanc, les deux autres

donnant le titre et la teneur des lettres de terrier délivrées à Bruxelles, le 7 février 1695, par Charles, roi de Castille, etc., autorisant l'abbé à faire dresser le relevé des cens, rentes et autres droits seigneuriaux dus à l'abbaye en la paroisse de *Sinte Peeters Vissenaecken* et aux environs.

2°) 84 feuillets, foliotés, donnant l'énumération des redevances perçues au dit *Vissenaecken* (f. 1-27) ; à *Sinte Mertens Vissenaecken* (f. 28-60) ; à *Guningen* (f. 61-68) ; dans ces trois localités, pour les biens loués (*huergoederen*), avec les noms des détenteurs (*van de gicht-draegers die op de keuren staen*) (f. 69-72) ; à Tirlemont (*Thienen*) (f. 74-84).

3°) 6 feuillets non cotés, laissés en blanc.

ADDENDA.

1°. CHARTE DU 27 MAI 1244 (II).

L'initiale S du premier mot de la légende du sceau du chapitre de St Sauveur d'Utrecht, SALVATOR, est retournée ; les ressources typographiques ne m'ont pas permis de l'indiquer dans la description du sceau donnée page 4. Je crois donc utile de mentionner ici cette particularité.

2°. CHARTES DES 27 MAI 1244 — 21 JUILLET 1254 (III).

Remplacer, dans les dates : « 21 juillet 1244 » et « 30 juin 1244 », le millésime « 1244 » par « 1254 ».

3°. CHARTE DU 24 OCTOBRE 1336 (XXII).

Une copie de ce document, insérée dans le grand cartulaire de St Michel d'Anvers (Dépôt d'Anvers ; reg. 4, ff. 178 v°-181) nous permet de donner exactement l'extrait reproduit à la page 24, d'après une copie défectueuse : « Super certis injuriis, exactionibus et *oppressionibus*... dictis religiosis... illatis, *tandem, spiritus sancti gratia cooperante*, de consilio... Guillielmi, comitis Hannonie et Hollandie, nostri consanguinei charissimi, habita deliberatione cum nobilibus nostre terre...

Dans l'analyse de la charte insérée, du 3 octobre 1312, il faut lire : *Il déclare*... (au lieu de : *Je déclare*) ; plus loin : *subvectionem*, au lieu de *subventionem*.

Dans l'extrait « *Extitit concordatum... guerre ouverte* nuncupantur » (imprimé page 25), le cartulaire de St Michel donne les lectures suivantes :

... pro omnibus *corweis*... mille et *sex centas* dietas *corwearum*... pro singulis *corweis*... singulas *corweias*...

... angarias seu *corweias*... poterimus recipere et exigere prout... Henrici dicti *Slabart*... Bone Spei et *Helenchinensis* monasteriorum *abbatum*... Aegidii dicti de *Braken*...

... salvo *semper* nobis... guerre ouverte *nuncupatur*. »

Table des Noms de Lieux et de Personnes.

Les nombres en chiffres ordinaires renvoient aux numéros de l'Inventaire.

Les nombres et les lettres *en caractères italiques* renvoient aux analyses de chartes : *3 B* renvoie à la charte du 21 juillet 1244 analysée sous le n° III des chartes, litt. B.

A.

Abschuere : 19.
Adorp : 10, 19, 21.
— Cf. Orp-le-Grand.
Aerschot : *11*, *25*, 10, 12, 19, 20, 21, 24, 26, 32.
— Arnold, comte d' : *6 A*.
— Guillaume d' : *11*.
Afflighem : *22*.
Allier : 14, 23, 24.
Alost : *23*.
Alphen : *7*, *8*, *9 A*, *B*, *D*, *15*, 14, 15, 18, 19, 20, 21, 24, 26, 27, 39.
— Isentrude d' : *4*, *5*.
Angleterre, Marguerite d' : *10*.
Anvers : *4*, *19*, 10, 16, 23, 24.
— Abbaye de St-Michel : *3bis*, *12*, *22*.
— Chapitre : *3bis*, *12*.
— Mesure : *6 B*.
Arendonck : *25*, 10, 12.
Arnhem, monnaie : *16 C*.
Arnold, échanson de Brabant : *6 A*.
Arsele : v. Hersselt.
Aulne : *22*.
Autgaerden : *7*, *10*, *21*, *25*, 10, 12, 14, 19, 21, 26.
Autriche, Maximilien d' : *18*, *19*, *22*.
Averbode : *12*, *22*.
Aywières : *22*.

B.

Bac, Mathias : *11*.
Bael : *25*, 12.
Baerle-Duc : 19, 20, 21, 24, 27.
— Gérard de : *6 B*.
Baest : 14, 18.
Bak, Guillaume : *2*.
Baudouin IX, comte de Flandre et de Hainaut : *1 C*.
Bautersem, Henri de : *5*.
Becquevoort : *7*, *25*, 10, 18, 19, 32.
— Henri de : *10*.
Beeck : 18.
Beers : *7*, 18.
Beighem (In) : 14.
Bekensis (decanus) : 15.
Belke, près Vissenaeken : *7*, 14.
Beltens, F.-B. : *4*.
Berchem : 19.
Berg, Guillaume et Henri van den : *9 C*, *14*.
Bergen-op-Zoom : 31.
Bergeyk : 18.
Bergh (dép. Broechem) : 14.
Berghem, Wautier de : *12*.
Berghum, sous Hersselt : *25*, 12, 21.
Berla, Basile : 2.
Berthens, Pierre : *20*.
Berthout, Henri : *4*.
Bevecom : *7*.
Beyer straat : 41.
Beylaer : 14, 15, 19, 21, 32.
Bierbeek, Guillaume de : *6 A*.
Bigard : *22*.
Blankelaer : 15, 26, 32.
Boidenrode (In) : 14.
Boeren Tange : 12.
Bois-le-Duc : *9 C*.
Bongarts, J. : *1*, *7*, *8*, *22*.
Bonne-Croy : 21.
Bonne-Espérance : *22*.
Borteldonck ou *Bortendonc* : 14, 15, 23.
Borthen ou *Borthem* : 14, 23, 24.
Bosch (Ten) : 14, 19.
Bosch, Guibert du : *23*.
Boschhoven : 15.
Bourgogne, duc de : *16 D*.
— Marie de : *18*, *19*.
Bout, W. : *9 C*.

Brabant : *9 B, 13, 15, 19, 22*, 11, 12.
— Conseil : *9, 18, 22*, 11.
— Ducs : *16 D*. Cf. Godefroid, Henri, Jean, Jeanne, Marguerite.
— Échansons : *6 A*.
— Maréchaux : *4, 12, 16 A*.
— Monnaie : *17*.
Brabus, Brakis ou *Braken* (?), Gilles dit de : *22*.
Brecht : 7, 14, 23, 24.
Brecker, Pierre de : *24*.
Breda : 19, 24, 27.
Broec (Achter) : 14.
Broec ou *Broeke (Ten)* : 14, 19.
Broechem : *7, 9 B, 15, 25*, 4, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 21, 23, 26, 28, 29.
Broeckhoven : 14.
Bruestele : *7*.
Brusca, Lambert : *6 B*.
Bruxelles : *9 B et D, 13, 15, 19, 22, 25*, 2, 10, 12, 42.
— Église Ste-Gudule : *22*.
— Léon de : *6 A*.
Bunsbeeck : *25*, 10, 12.

C.

Caggevinne-Kempens : 32.
Caggevinne-Lovens : 33.
Calmpthout : *7, 8, 9 A, B, D, 15, 19, 25*, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 21, 30, 31.
Cambrai : *3 C*.
— Diocèse : *3, 3bis, 11, 12, 22*.
— Écolâtre : *22 A*.
— Évêques : *3 C*.
Cambre (la), abbaye : *22*.
Campenhout, Gilbert et Wautier de : *6 D*.
Campbloc (op 't) : 14.
Cappellen (Ter) : 14, 19.
— Cf. *Nieuw Cappelle*.
Casterlé : 19, 23, 24.
Chaam : 14, 15, 21, 23, 24, 26.
Chantraine : *21*.
Charles-Quint : *9 D, 22*.
Charles, roi de Castille : *24*, 42.
Chaumont : *12*.
Cîteaux (ordre) : *22*.
Clawart, Henri : *22*.
Coecke, Henri : *22*.
Coelensis (decanus) : 15.
Coene, famille : *23*.
Cologne, monnaie : *2, 3bis*.
Conrad, roi des Romains : *6 A*.
Coomans : *24*.
Cort de, L. : *13*.
Cortenberg : *22*.
Crainhem, famille de : *12, 22*.
Cranebroek : 40.
Crauwel, Jean de : *10*.
Creke, A.-V. : 31.
Crémone : *1 A*.
Creytenborch : 19.
Cruyplant, Jean : *20*.
Curia, Wautier de : *12*.

D.

Dalem : 14.
Dasmisse : 23.
Datains : 19.
Densche : 14.
Desschel : 12.
Deurne : *7*.
Diessen : 18, 26.
Diest : *5, 7, 25*, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 26, 32, 33, 34, 35.
Diest, famille seigneuriale : *3 B, 4, 5*.
— Waleran de : *4*.
— Jean de : *12*.
Donc (Op die) : 14, 19.
Dongen ou *Donghen (in)* : 14, 19.
Dordrecht, monnaie : *16 A*.
Drunen : *7*, 14, 18.
Duffel : *4, 7, 13, 25*, 10, 12, 15, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 26, 29.
Duras, Otton comte de : *6 A*.
Dyderix, Goert : *14*.
Dynem : 40.

E.

Eeckeren : 18, 19.
Eeckhout, Jean van den : 18.
Eegenhems : 18.
Eel (dép. Raevels) : 7, 19. Cf. *Ill*.
Eemer (Ten) : 14.
Eersel : *7*, 14, 18.
Elst (Ter) : *13*.
Emblehem : *7, 25*, 10, 12, 21, 23, 24.
Ende ou *Eynde (Ten)* : 14, 19.
Enschit : *7*.
Eppeghem : *25*, 10, 12.

Espagne, prince d' : *9 D*, *22*.
Esschen : *7*, *9 B*, *15*, *25*, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 21, 23, 24, 30, 31.
Eugène III, Pape : *6 A*.
Ewen (In) : 14.
Eyck : *16*, 14.
Eyckelberge : *7*.
Eynthoutham : *25*, 10, 12, 19, 21, 24.

F.

Facuwez (de) : *9*, *15*.
Fallais : *16 A à D*.
Fenacum : v. Vissenaeken.
Flandre, comtes : v. Baudouin.
Flône : *22*.
Floreffe : *22*.
Florival : *22*.
Foets, Lambert : 14.
Folx : 18, 19.
Forest (abbaye) : *22*, *23*.
Foresto, Grégoire de : *4*.
Foro (de) : 14.
France (monnaie) : *16 A*.
Frédéric, roi des Romains : *1 A*.
Frise : *9 C*.

G.

Gaesbeek : *9 C*.
Gand : *22*.
— Guillaume de : *9 C*.
Geelmans, Simon : 17.
Geeneynde : 41.
Geerincx, J. : 2.
Geerts, Jean : 14.
Gelendel : 14, 15, 19, 21, 23, 24.
Gempe : *22*.
Gestel : 18.
Gheel : *25*, 10, 12, 18, 20, 21, 24.
Ghielis, Francon : *20*.
Ghiselberti, Guillaume : *16*.
Ginhoven : 18, 23, 27.
Godefroid III, duc de Brabant : *6 A*.
Goere ou *Ghoir (Ten)* : 14, 19.
Goirle : 7, 14, 18, 24, 26.
Goorbeek : 15.
Gooreynde : 41.
Gossoncourt : *10*, *21*.
— Famille de : *10*.
Grave, Jean de : *15*.
Greef (dép. Calmpthout) : 14.
Grimberghen, abbaye : *3*, *6 E*, *22*.
— Guillaume de : *6 D*.
Grobbendonck, famille de : *6 D*.
Grunenberch, Pierre : *20*.
Gueldre, Henri, comte de : *6 A*.
Guillaume I, comte de Hainaut : *22*.
Guningen ; 14, 15, 19, 21, 40, 42.

H.

Haec, Godefroid : *7*.
Hainaut, Comtes : v. Baudouin IX, Guillaume I, Jean IV.
Halbeke, Jean de : *12*.
Hallaer, Nicolas de : *20*.
Halle : *7*.
Haller, Werner de : *20*.
Hameiden, Lambert van der : *14*.
Hamme : 41.
Haneton : *22*.
Hapert : *7*, *9 C*, *D*, 14, 18.
Harsel, *Harsele*, *Harssel*, *Harsselt* : v. Hersselt.
Haseldonc : 14.
Heerle : 19, 41.
Heeswijk : 19, 21.
Henri I, duc de Brabant : *6 B à E*.
Henri II, duc de Brabant : *3 B*, *6 B et C*.
Henrici, Jean : *12*.
Hensort : 14.
Herenthals : *5*, *7*, *17*, *25*, 10, 12, 14, 18, 19, 20, 21, 24.
Herenthout : *7*, *25*, 10, 12, 19, 32, 41.
Hermans, Godefroid : 2.
Hersselt : *4*, *7*, *8*, *9 A*, *B et D*, *15*, *25*, 10, 12, 14, 15, 19, 23, 24.
Hesbaye : *12*.
Heverlé, Renier de : *6 A*.
Heyden (Ter) : 14, 14, 19.
Heylissem : *21*, *22*.
Hoec (In den) : 14.
Hoerbeken, Henri van : *20*.
Hoexken ou Hoixken, famille *20*.
Hollande : *9 C*, *22*.
Hoogeloon : 18.
— Cf. Loon.
Hougaerde : *14*.
Houthem, Godelin de : *6 A*.
— Guillaume de : 10.
Hoydonck : 19.
Huffle (Ten) : 14.
Huldenberg, Gérard de : *6 A*.

Hulsdonk près Rosendaal : 14, 23.
Hulshout : 19, 21.
Hulken ou *Hultken* : 15, 23.
Huybergen : 14, 19, 21, 26, 31.

I.

Ilder Hoeve : 23. Cf. Eel.
Ill ou *Ille* : 19, 24, 41. Cf. Eel.
Immerseel, Godefroid d' : *13*.
Indbroec, Pierre van : *14*.
Itegem : 10.

J.

Janingus, Conrad : 2.
Jean I, duc de Brabant : *1 B*, *5*. — Jean II : *6 à 8*, *9 A*, *C*, *15*, *22*. — Jean III : *22*. — Jean IV : *9 C*. — Jeanne : *9 B*, *13*, *15*.
Jean XXII, pape : *11*.
Jette : *22*.

K.

Kaetghote ou Kaetgote, Jean : *10*.
Kalfsdonk : 14, 19.
Keelbergen ou *Keerbergen* : 10, 15, 26, 32.
Kerckasteren : 18.
Kersbeek, Jean de : *10*.
Klein-Zundert : *7*, 15, 21, 23, 24.
— Cf. Zundert.
Kuyk : 18, 26. Cf. *Nuwen Kuic*.

L.

Lancrode, *Langerode* ou *Langrode* : 14, 15, 19, 21, 32.
Langdonk : 14, 23.
Langdorp : 18, 19, 20, 21.
Langdijk : 23.
Lange straat : 41.
Legge (de) : 19.
Lewerkeneyck (In) : 14.
Leyme, Guillaume : *11*.
Lichtaert : *6 C*, *7*, 19, 20.
Liedekerke, famille de : *4*.
Liége : 40.
— Diocèse : *10 à 12*, *22*.
— Monnaie : *10*, *22*.
Lierre : *6 B et E*, *25*, 10, 12, 19, 20, 21, 24.
Liewe, Jean : *20*.
Limbourg : *6 à 8*, *9 E*, *13*, *22*.
Linter : *22*.
Locht (Ter) : 19.
Lodewijcx, Jacques : *18*.
Loe (in die) ou *Ter Loe* : 14, 23.
Loon : *6 E*, *7*, *9 B à D*, *15*, 14, 18.
— Cf. Hoogeloon.
Looz, Louis I, comte de : *6 A*.
Lotharingie ou Lothier : *1 B*, *3 B*, *6*, *6 A à E*, *7*, *8*, *13*, *15*, *22*.
Louvain : *3 B*, *6 D*, *8*, *9 A*, *18*, *22*, 14, 18, 19, 20, 38.
— Abbaye de Ste-Gertrude : *22*.
— Chapitre de St-Pierre : *12*.
— Monnaie : *4*, *5*, 10.
Loze, Guillaume : *12*.
Ludenwert ou *Ludensvert* : *7*.
Lumay : *12*, 21.
Luxembourg : *9 B*, *13*.

M.

Magnan, Jacques de : 33.
Malines : *7*, 14, 16, 19, 20, 21.
— Henri de : *3bis*.
Mandemakere, Pierre : *20*.
Maret : 19, 21.
Marguerite, duchesse de Brabant : 10.
Marie-Thérèse, impératrice : *25*, 36.
Massenhoven : 14.
Maximilien, empereur : *9 D*.
Meerbeek : *25*, 12, 15, 19 à 21.
— Cf. Westmeerbeek.
Meerhout : *7*, *25*, 10, 12, 20, 21, 24.
Meyerken, Jean : 11.
Milleghem : 10, 14, 23, 24, 26.
Mierloo : 14, 18.
Misselbroek : *25*, 10, 32.
Moer, Wautier : *12*.
Moersdoncken ou *Moersdongen* : *25*, 10, 12, 19.
Molenstede : 14, 15, 32.
Moll : *6 B*, 19, 26.
Momboir : 19.
Montaigu : *25*, 10, 12, 20, 24, 32.
Morckhoven : 19, 21.
Mulart, Jean : *4*.
Mulcke, Henri van : 14.

N.

Nèthe (la) : *6 B*, *C*, 19.
Nieuw Cappelle : *24*. Cf. Cappellen.
Nieuwen Huys (Ten) : 19.

Nieuwmoer : *25*, 10, 12, 19, 21, 23, 24, 31.
Ninove : *22*.
Nispen : *7*, *25*, 14, 15, 19, 21, 24, 26.
Nodevoert, Francon van : *14*.
Nodevoirt, Jean van : *21*.
Norderwijck : *25*, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 20, 23, 24, 41.
Nuwelende : 14.
Nuwen Hoven (in) : 14.
Nuwen Kuic : 14. Cf. Kuyk.
Nijlen : *6 D*, *7*, *25*, 10, 12, 14, 18, 19, 21, 23, 24, 28, 29.

O.

Ocleyen, Jean de : *10*.
Oeleghem : *6 B*, *7*, *25*, 10, 12, 15, 19, 21, 29.
Oevel : *6 B*, *7*, *11*, *25*, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 21, 23, 24, 41.
Oeveren : 15.
Oolen : *2*, *3 A*, *B*, *C*, *3bis*, *4*, *5*, *7*, *11*, *12*, *25*, 10, 12, 14, 15, 19, 20, 21, 23, 24, 26, 41.
Ooster Beers : 26.
Oosterhout : 27.
— Jean d' : *12*.
Oosterloo : 24.
Oosterwijk : *25*, 4, 10, 14, 19, 26.
— Alard d' : *6 E*.
Oosterwijk-lez-Tongerloo : 41.
Oosteynde : 41.
Orp-le-Grand : *25*, 12, 36, 37. Cf. Adorp.
Ossendrecht : *7*.
Overda : 14.

P.

Palude (de) : 14.
Panhus, Renier : *10*.
Papenbroek : 14, 15, 19, 32.
Parc (le), abbaye : *18*, *22*.
— Abbés : Jean : *1*.
Pascherle : 14.
Pelle, Jaspar : *17*.
Pellen, Jean : *17*.
Perlaer : *7*.
Persoens, Jean : *17*.
Pitsembourg, à Malines, maison teutonique : *21*.
Plassendonck : 14, 19.
Pluckers, Barthélemy : 34.
Poederlé, Wautier de : *6 B*.
Ponte (de) : 14.
Poppel : *25*, 10.
Pot, Conrad : *19*.
Prémontré (Ordre de) : *1 A*, *B*, *C*, *22*. Cf. Grimbergen, Parc, Tongerloo.
Prévôt, Henri le : *6 B*.
Priestendonc : 19.
Provinces-Unies : 38.
Putte : 24.
— Henri van den : *14*.
— Le vicomte de : 11.

Q.

Quabeeck : 15.

R.

Raevels : *7*, *9 B*, *C*, *D*, *15*, *25*, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 20, 21, 26.
Ramsel : *25*.
Ranst, Michel de : *6 D*.
Reims, abbaye de St-Nicaise : *22*.
Rethy : *7*, *25*, 10, 19, 24.
Reymenam, près Viersel : 23.
Rhin, monnaie : *16 A*, *17*, *18*.
Riel : 14, 15, 23, 24, 39.
Rietgoor (près Nispen) : 14.
Rivieren : 18, 19.
Robbesrode : 32.
Rode (Ten) : 14.
Romains, roi des : *1 A*, *6 A*, *22*.
Roosendael, près Malines : 21.
Rosendaal : *7*, 15, 18, 21, 23, 24, 26.
Rumen (in) : 14.
Rijch (Ter) : 14.
Rijdt : 10, 24.
Ryen, pays de : *18*.
Rynrode : 14, 15, 19, 21, 32.

S.

Saint Augustin (ordre) : *22*.
Saint Benoit (ordre) : *22*.
Sainte Marie Geest : *21*.
Saint Feuillen : *22*.
Saint Laurent-lez-Liége : *22*.
Salisinis ou *Salinnis* : Salzinnes ? abbaye : *22*.
Sammel : *25*, 10, 12, 21, 23.
Schaffen : *7*, *25*, 10, 14, 15, 19, 21, 26, 32.
Scawijc : 14.
Scherpenheuvel : v. Montaigu.

Schilde : *7*, 14, 19.
Schobbroek : 41.
Schoonderbroeck : 18, 24 Cf. Schoonbroek.
Schoonbroek : 19, 21, 23. Cf. *Schoonderbroeck*.
Schrieck : *25*, 10, 12, 23.
Scoenbuke ou *Sconebuke* : *6 C*, *7*.
Score, Abran van : *14*.
Sendert : 14.
S' Gravenwesel : 26.
Sichem : *12*, *14*, 10, 12, 20, 23, 24, 32.
Siciles, roi des Deux : *9 D*, *22*.
Slabart, Henri : *22*.
Slaefs, M. : *15*.
Smet, Siard de : 7.
Sneparth, Henri : *6 A*.
Spilbeek : 19, 21.
Sonderrygen (dép. Baerle-Duc) : 27.
Stade (sous Betecom), Guillaume et Jean de : *11*.
Stalpaerts, Adrien : 41.
Steenbergen : 19.
Stercscot : 14.
Sterteldonck : 23.
Steynen Hoeve : 23.
Stive (ou Scive ?), Jean : 12.
Stommelins : 23.
Straateneynde : 15, 19, 41.
Strale, Jean van : *17*.
Straten (Ter) : 14.
Straten, Henri van der : *23*.
Streek : 40.
Suarel : *24*.

T.

Temple, ordre du : *5*.
Testelt : 18, 19, 21, 32.
Teteringen : 24, 26, 27.
Thildonck, Renson de : *6 A*.
Tilburg : 14, 18, 24, 26. Cf. *Westelborch*.
Tirlemont : *7*, *10*, *14*, *21*, *24*, 18 à 21, 32, 35, 40, 42.
— Louis de : *10*.
Tongerloo : *6 E*, *7*, *8*, *9 A*, *B*, *D*, *11 à 15*, *25*, 4, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 21, 26, 41.
— Abbaye : passim.
— Abbés : Henri : *6 A*.
Jean : *3 C*, *4*.
Hubert : *11*.
Wautier : *12*.
Guillaume : 2.
Werner : *20*.
Jacques Veltacker : 2, 18.
Adr. Stalpaerts : 41.
Augustin : 7.
God. Hermans : 2.
Tours : *4*.
Turnhout : *7*, *25*, 12.

U.

Udenhout : 18.
Uilendonk : 19, 27.
Utrecht : *2*, *3 A*, *B*, *C*, *3bis*.
Utrecht, Évêques : *3 C*, *3bis*.
— Chapitre de St Sauveur : *2*, *3 A*.
— Chapitre de St Martin : *3 B*, *C*, *3bis*.
Uut Scole ou *Vuyt Scholen* : 14, 19.

V.

Vaerendonck : *25*, 12, 15.
Veen, Alexis van : 16.
Veerle : *25*, 10, 12, 20, 21, 24, 26.
Veltacker, Jacques : 2, 18.
Velthoven : 19.
Venere : 40.
Verbeeck, J. : *1*.
Verbeecke, Pierre : *17*.
Vervoort, Jean : *17*.
Vichet, Renier : 2.
Viersel : *7*, 21, 23, 24.
Vissenaeken : *25*, 10, 12, 21, 42.
Vissenaeken, Henri et Ide de : *10*.
Vissenaeken St-Emmelin ou St-Martin : *7*, *24*, 14, 19, 40.
Vissenaeken St-Pierre : *7*, *14*, *24*, 14, 19, 40, 42.
Vivariis, Arnold *de* : *12*.
Vlierbeek : *22*.
Voerstraet : *20*.
Voetsberg : *14*, *19*.
Voor-Schooten : *7*.
Voorteynde : 41.
Vorsselaer : *25*, 10, 12, 31.
Vorst : *7*, 14, 19 à 21, 23, 24.
Vor Yden, Jean : *10*.
Vos, Henri : *17*.
Vosselaer : 19, 20.
Vranckrijck : 41.
Vrecx, P. de : *24*.
Vrient, Jean : 14.
Vriesele ou Vrieselt, Jean de : *20*.
Vucht (de) : 14, 18, 23, 26.

W.

Waalwijk : *7*, 14, 18.
Waelhem, Arnold de : *6 D et E.*
Waelre : 18.
Waerloos : 10, 19.
Wafelghem, Wautier de — : *12.*
Webbecom : *7*, 26.
Weelde : 14, 15, 18, 19, 23, 24.
Werbeek : *6 C*, *7*, 18, 19, 21, 24.
Wesemael : *4.*
— Famille seigneuriale : *3 B*, *C*, *3bis*, *4*, *5*, *6 D*, *9 C*, *12*, *16 A à D*, 2.
— G. de Wesemael : *4.*
Westelborch ou *Westilborch* : *7.* Cf. Tilburg.
Westerhoven : 14.
Westerloo : *3 B*, *C*, *3bis*, *4*, *7*, *8*, *9 A*, *B*, *D*, *12*, *15*, *25*, 2, 10, 12, 14, 15, 18, 19, 21, 24.
Westmeerbeek : 10. Cf. Meerbeek.
Wever : *25*, 10, 12.
— Henri van : 14.
Weyenberg : *7.*
Wichelle, Jean van : *17.*
Wiekevorst : 24.
Wildert : 14, 15, 19.
Wilghen : 14.
Willems, Cor. : *7.*
Wimpel : 14, 23.
Wimpen Hoeve : 23.
Winde : 7.
Winkelom (près Gheel) : *7.*
Woensdrecht : *7*, 19.
Wolmersche Heyde : 40.
Wouters, Jacques : 41.
Wijnants : *8*, *22.*
Wijneghem : *7.*

Y.

Ysne, Simon d' : *10.*
Yssche, Jean van : *19.*

Z.

Zand : 14.
Zeelst : Jean de : *20.*
Zélande : *9 C.*
Zetrud : *21*, 19, 21, 23.
— Étienne et Henri de — : *10.*
Zoerle : *25*, 10, 14, 15, 19, 21, 23, 41.
Zundert : 14. (Cf. Klein-Zundert.)

— FIN. —

1911. 5661
Extr. Analectes de l'ordre de Prémontré
T. 4.5. 1908-09

Raphaël Van Waefelghem :

LES

Cartulaires de l'Abbaye du Parc. (1)

Il y a quelques mois, M. Henri Stein publiait un ouvrage intitulé *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France* (2). Je fus bien étonné de n'y pas trouver mention des cartulaires de l'abbaye du Parc. A la page 279, l'auteur se contente de citer un Recueil de titres [Bulles] des XVIe-XVIIe siècles (*British Museum, add. 16953*) (3) et un cartulaire du XVIIIe siècle (*Établissements relig., n° 3285^a^ — Archives générales du Royaume de Belgique, à Bruxelles* (4) ; mais pas un mot sur les précieux cartulaires qui reposent encore dans nos archives abbatiales. J'avais déjà remarqué la même lacune dans les *Inventaires des cartulaires, publiés par la Commission Royale d'histoire de Belgique* en 1895, 1897 et 1899 (5) ; mais, sans vouloir diminuer pour cela la valeur de l'ouvrage de M. Stein, je m'explique moins bien cette omission chez lui. L'auteur, pour parfaire son travail, aura dû certes procéder au dépouillement des sources imprimées, des revues, etc. Il lui aurait donc suffi de voir soit Raymaekers (*Recherches historiques sur l'abbaye du Parc*) soit la revue *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, pour s'assurer de l'existence de nos cartulaires.

---

(1) Dans cet article, je ne traiterai que des cartulaires relatifs à l'abbaye du Parc.

(2) *Manuels de Bibliographie historique. IV.* Paris, Alph. Picard et fils, 1907. L'auteur mentionne ou décrit sommairement 4522 cartulaires. (Compte rendu dans *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, T. V, p. 482.)

(3) Ce recueil a été analysé par M. Arn. Fayen dans *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique*, T. IX, n° 3, 3e série, 1899.

(4) Publié par M. Edg. de Marneffe dans *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant* (1903 à 1905).

(5) *Inventaire des cartulaires conservés dans les dépôts des archives de l'État*, in-8°, 123 pages. — *Inventaire des cartulaires conservés en Belgique ailleurs que dans les dépôts des archives de l'État*, in-8°, 66 pages. — *Inventaire des cartulaires Belges conservés à l'Étranger*, in-8° de III-72 pages. Bruxelles, Hayez, 1895-1897-1899.

Je crois donc faire un travail utile en donnant la description détaillée des recueils que nous possédons encore dans nos archives. Je m'efforcerai d'être complet, et dans la mesure où la chose est possible, je tâcherai de résoudre quelques points intéressants, demeurés jusqu'ici sans réponse.

Je connais peu d'abbayes qui soient si riches en cartulaires que celle du Parc. Sans doute, plusieurs manuscrits ont disparu, mais telle qu'elle, notre liste est cependant remarquable. Nos archives renferment encore 10 cartulaires, dont trois du XIIIe siècle, trois du XVe, trois du XVIe et un du XVIIe. Ce dernier se compose de 27 volumes grand in-4°. Dans cette nomenclature, je ne tiens pas compte d'une infinité de petits cartulaires relatifs à un seul endroit, importants toutefois, à raison soit de leur ancienneté soit de leur format. Je ne signale pas davantage les collections d'actes plus ou moins vastes, qui se trouvent dans les registres concernant les paroisses ; elle ne forment pas des cartulaires proprement dits, la même idée n'ayant pas présidée à leur formation (1).

* * *

Cartul. A. (coté 11 — anc^t^. B/12).

p. 1-57 — Texte des chartes, au nombre de 127.
p. 58 — blanc.
p. 59-69 — Index contentorum in hoc volumine.
p. 70 — De etate hujus codicis.

Parchemin, sauf les pages 59 à 70, qui sont en papier ; 0^m^,310 × 0^m^,225 ; XIIIe siècle, sauf les pages 59-69, qui sont du XVIIe siècle, et la page 60, qui est du XIXe ; les quatre dernières pages sont à 2 colonnes. — Titres courants en rouge ; initiales ornées (excepté les trois dernières) alternant rouges et bleues. — Pagination du XVIIe siècle 1-57. — Reliure moderne ; le dos et les coins sont en vélin ; au dos *Cartular[ium] Parchens[e] seculi XII[i]*. — A la page 58, une main du XIIIe siècle a tracé en écriture cursive diplomatique le début du Ps. L « *Miserere mei Deus... ab iniquitate mea* ». — Au commencement et à la fin, un feuillet de garde. — Aux pages 2 et 3, quelques remarques de M^r^ le chanoine Dillen, jadis archiviste à Parc.

Remarques. — L'écriture, belle et très régulière, indique nettement que le manuscrit est de la seconde moitié du XIIIe siècle ; il est d'une

(1) Ce relevé se fera dans la publication de l'Inventaire des Archives de l'abbaye du Parc.

seule main, si l'on excepte le dernier acte, daté du 19 juin 1266 ; le scribe s'est arrêté au mois de février 1265 (*n. s.*) ; selon toute vraisemblance, le cartulaire fut donc écrit dans le courant de l'année 1265.

Le codex contient 127 actes, se répartissant comme suit : 32 actes pour le XIIe siècle et 95 pour le XIIIe (1). — A la page 1, on lit : « *Incipiunt privilegia ecclesie de Parcho concessa tam a Papa quam imperatore, ducibus Brabantie, episcopis et aliis nobilibus tam clericis quam laicis super possessionibus dicte ecclesie ab ipsis confirmatis* », puis « *de fundatione* », etc. — Or, il est à remarquer que le manuscrit ne renferme aucun acte pontifical ; d'où il semblerait résulter que ce cartulaire ne fut jamais achevé ; probablement les privilèges des papes devaient venir à la fin du manuscrit, comme cela se pratiquait assez fréquemment.

Nous n'avons aucun renseignement explicite au sujet du copiste du manuscrit. — Toutefois ce qui ne laisse place à aucun doute, à mon avis, c'est que le scribe est un religieux de Parc, celui-là même qui écrivit en partie la « *Biblia Parchensis* » de 1263, conservée aux archives de l'abbaye ; je suis même très porté à croire — pour ne pas dire certain — que les cartulaires A et B sont de la même main. Le copiste du codex A serait donc Henri de Lubbeek (2).

Les actes, qui ne sont classés ni chronologiquement ni topographiquement, concernent Parc, Saint Pierre (Louvain), Archennes, Bierbeek, Baerle, Celles, Duysbourg, Eegenhoven, Hever, Vaelbeek, Florival, Gruningen (près de Parc), Grez, Gossoncourt, Haecht, Hauwaert, Honsem, Herckenrode, Santberghen, Keerbergen, Laeken, Héverlé, Landen, Loonbeek, Lubbeek, Neerlanden, Nosseghem, Ophem, Overloo, Robrechtsvoorde (sous Corbeek-Loo), Rhode Saint-Pierre, Runckelen, Rode (sous Léau), Stockel, Louvain, Varenbergh, Veldonck, Vinckenbosch (sous Parc), Vossem, Tervueren, Wackerzeel, Werchter, Woluwe et Sichem.

---

(1) La copie de ce manuscrit (AGR) a 24 feuillets et ne contient que 122 actes (voir p. 1, note 4). Au plat intérieur se trouve la note : « *Acquis par Mr Straven, de Saint-Trond, en 1902. Extract uyt sekeren parkementen manuscript Boeck gebonden in wit parquement in folio berustende onder de archiven der Abdye van Parck in hunne Refugie* ». C'est sans doute une copie faite d'après le cartulaire A.

(2) Henri de Lubbeek vivait sous l'abbé Alard, dit de Tervueren (1239-1290 *(n. s.)) (Obituaire de Libert de Pape,* f° 11v°. Ms. aux Archives de Parc.) Un acte scabinal Louvaniste du 16 février 1282 *(n. s.)* le qualifie de *Magister curie de Vossem* (Cartul. E/15, f° 49). Le Nécrologe de Parc fait sa mémoire le 7 mai (*Ms. 11564, Bibl. Roy. Belg.*, publié par moi dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, 1906, p. 194).

Cartul. B. (coté 12 — anc^{t}. A/11).

f° 1 — Charte relative à Héverlé.
f° 1vo — Note (v. aux remarques).
f° 2- 8vo — Index.
f° 9-34vo — Cap. I. — Parc et environs.
f° 35-43vo — Cap. II. — Héverlé et dépendances.
f° 44-51vo — Cap. III. — Tervueren, Ophem, Wesembeek, Nosseghem, Woluwe, Ganshoren, Laeken, Loonbeek, Landen, Stoccle, Hever.
f° 52-79ro — Cap. IV. — Veldonck, Werchter, Wackerzeel, Haecht.
f° 79vo — blanc.
f° 80-81vo — Cap. V. — Celles et dépendances.
f° 82-83 — blancs.
f° 84-87vo — Cap. VI. — Schoonderbueken, Melsbroeck.
f° 88-89ro — Cap. VII. — Runckelen.
f° 89vo-90ro — blancs.
f° 90vo-92vo — Cap. VIII. — Ten Rode (près de Léau).
f° 93 — blanc.
f° 94-97ro — Cap. IX. — Honsem.
f° 97vo — blanc.
f° 98-100vo — Cap. X. — Rhode Saint-Pierre et Hauwaert.
f° 101-105vo — Cap. XI. — Lubbeek et Herendael.
f° 106-108ro — Cap. XII. — Archennes.
f° 108vo-110ro — Privilèges divers.
f° 110vo — blanc.
f° 111ro-113ro — Actes concernant Baerle et Beerse.
f° 113vo — blanc.
f° 114-122vo. — Cap. XIII. — Privilèges des papes, évêques, empereur, etc.
f° 123 — blanc.
f° 124-147vo — Privilèges généraux de l'Ordre de Prémontré et quelques actes concernant Parc.

Parchemin ; 147 feuillets, plus trois de garde en tête et deux à la fin du volume ; 0^{m},218 × 0^{m},146 ; XIIIe s. (1266), avec additions jusqu'au XVe siècle. — Titres courants et entêtes des chapitres en rouge ; initiales ornées alternant rouges et bleues. — Pagination ancienne 1-142 ; signatures de l'époque du ms. I-XIIIJ ; reliure sur ais de bois recouverts en cuir rouge, avec dessins gravés, fermoirs et lames de cuivre. — Au dos l'étiquette moderne « *Codex Cartarum et privilegiorum ecclesiae de Parcho, 1266*, B/12 ». — Sur le plat extérieur se trouvent les mots « *Liber Ruber* ».

Remarques. — L'écriture est belle et régulière, pareille à celle du cartulaire A. — Au f° 1vo, se trouve écrit en rouge « *Liber sancte Marie*

in Parcho. Anno Domini millesimo ducentesimo LXVI perscriptus est liber iste a fratre Henrico de Libbeke (1) *ad petitionem fratris Everardi prepositi. Si quis eum abstulerit, anathema sit. Fiat, fiat, amen* » (2). — Dans le *Chronicon Masii* (3), ce cartulaire est appelé *Liber Everardi*, et dans les manuels des proviseurs et spécialement du chanoine Stas (1760-70), il porte le nom de *Liber ruber*, titre qui se trouvait en effet au dos avant que Mr Dillen le fit renouveler, en 1849.

Le codex renferme la copie de 296 actes, allant de 1129 à 1429 ; 187 sont de première main. — Par siècles, ils se répartissent ainsi : 48 (dont quelques douteux) du XIIe ; 235 du XIIIe ; 5 du XIVe et 8 du XVe. — Au verso de la première feuille de garde, il y a quelques annotations de M. le chanoine Dillen au sujet des appellations du manuscrit, et au verso de la dernière, du même archiviste, quelques notes généalogiques sur les seigneurs d'Héverlé. — Les feuillets 92 à 95 font défaut (d'après l'ancienne pagination). — Dans les marges, il y a de nombreuses notes d'une main du XVIe siècle ; quelques-unes sont de l'abbé Jean Maes (1634-1647).

Le texte des chartes ne semble pas avoir été pris d'après le cartulaire A, sinon il serait impossible d'expliquer les variantes nombreuses et parfois importantes ; au surplus, le codex B abrège les souscriptions, et cette anomalie ne trouve jusqu'à présent d'autre solution valable que dans ce fait que le cartulaire aura été copié pour l'utilité du proviseur en chef « praepositus », afin de s'en servir pour l'administration des biens extérieurs du monastère.

Cartul. C. (coté 13) (4).

f° 1-127vo — Texte des chartes.
f° 128-132vo — Table des matières.
f° 133ro — Relevé de cens à Roosbeek (*Roesbeke*).

---

(1) Voir sur ce religieux la note donnée plus haut.

(2) Éverard de Vinckenbosch est déjà cité en décembre 1252 (Cartul. B/12, f° 15ro) ; en 1266 « prepositus Parchensis » (id. f° 1vo) et encore dans cette charge, le 11 octobre 1267 (id., f° 26ro), prévôt de l'Ile-Duc, à Gempe depuis 1268 à mai 1271 (Originaux nos 43 à 45, 48 et 57 (Archives de Parc), publiés dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, 1905, par M. Max de Troostembergh). D'après le *Chronicon Masii*, il mourut le 4 février 1296 (1297 *n. s.*). Sa mémoire se fait dans le Nécrologe de Parc, le 4 février, et dans celui de Ninove, le 5 (Ms. du XIIIe s., no 8, Archives de l'État, à Gand).

(3) *Chronicon Ecclesie Parcensis per F. J. Masium. XXX. abbatem Parcensem (1129-1635)* (Ms. aux Archives de Parc).

(4) Dans le livre de Lubbeek A/16, f° 149 *(Cartulaire de Libert de Pape,* voir description plus loin), le Cartul. C. est appelé « *Liber albus pergamenus* ».

Parchemin ; 133 feuillets, plus deux de garde en papier, en tête et à la fin du volume ; 0m,220 × 0m,158 ; XIIIe siècle (1288) avec additions du XIVe siècle. — Titres courants en rouge ainsi que les initiales des actes de première main, qui sont classés par lettres *a*, *b*... *g* ; pagination ancienne en rouge I-LIIIj ; moderne 1-127 ; signatures du XIIIe siècle I-viij. — Reliure moderne ; le dos en cuir avec fers dorés porte *Codex chartarum Parchensium*.

Remarques. — L'acte le plus récent et encore de première main est de 1288. — Dans la suite, le cartulaire a été considérablement augmenté, comme le prouve l'ancienne pagination, et la nature du parchemin ajouté et intercalé ; il n'y a plus en marge le pointillé qui a servi à la réglure.

Ce codex, entièrement inédit (à part un acte du 17 octobre 1299), contient 283 actes, allant du 8 déc. 1257 au 21 mars 1325 *(n. s.)* ; 247 sont du XIIIe siècle, 36 du XIVe. — Les documents postérieurs à 1288 sont d'une écriture moins soignée, quoique régulière, et rappellent l'écriture cursive des chartes de la fin du XIIIe siècle et du début du XIVe. Les folios 4vo, 14a vo, 23, 25vo, 28vo, 34 à 36, 49vo, 64ro, 71a vo, 74vo, 79vo, 83vo, 92vo, 94vo, 120vo, 121ro, 122vo, 126vo, 127ro et 133vo sont blancs.

Au verso de la première feuille de garde, il y a quelques notes de M. le chan. Dillen. — La table des matières a les rubriques anciennes suivantes : *Apud Lovanium, Rabrexsvort et Vinkenbosch. — Apud Heverlis, Outheverlis, Yeghenhove et Bertheem. — Apud Rode prope Cortelke. — Apud Herendale, in parrochia de Libbeke. — Apud Honseem in parrochia de Willenbringhen. — Apud Rosebeke et Bucele. — Apud Wiechmale et Werchtere. — Apud Stoccle. — Apud Umelengheem. — Apud Nethenis. — Apud Nivellam et Thenis. — Apud Mechliniam.* — Les actes postérieurs à 1288 ont été repertoriés par Libert de Pape (1647-1682) et concernent Hever, Schoonderbueken, Beauvechain, Kerkom, Meldert, Opvelp, Herent, Haecht, Haesrode, Henrixem (à Erps), Veldonck, Oirscot, Gossoncourt.

Cartul. D. (coté 14).

fo Ire. — Note sur la situation du lieu-dit *Langendale*.
fos IIXVro. — Table des matières.
fos 1-219. — Texte des chartes.

Papier ; 235 feuillets, plus un de garde en tête et deux à la fin ; 0m,293 × 0m210 ; XVe siècle (entre 1461 et 1464). — Initiales en rouge, généralement ornées mais d'une façon peu élégante ; pagination an-

cienne I-CCXXV, moderne I-XXI, 1-219. — Reliure moderne ; au dos « *Cartular[i]um Parchens[e] seculi XV.* »

Remarques. — L'écriture de ce manuscrit est assez soignée. — Le document le plus récent est du 7 septembre 1464, mais il paraît être copié par une autre main que les autres documents qui ne vont pas au-delà du 20 avril 1461. Selon toute vraisemblance, D est copié sur A pour les actes anciens (1).

Ce cartulaire renferme 320 actes, dont 29 appartiennent au XIIe s. (2), 116 au XIIIe, 39 au XIVe et 136 au XVe (3). — Au f° I^ro, il y a une note en flamand relative à la situation de *Langendale.* — La table (f°s II-XV^ro) porte les rubriques : *Tabula ad inveniendum litteras infra transcriptas, de privilegiis ac bonis monasterii Perchensis, et primo dominorum ducum et imperatorum. — Confirmationes dominorum episcoporum Leodiensium cum aliis. — Confirmationes Romanorum Pontificum speciales pro monasterio Perchensi. — Privilegia Ordinis Premonstratensis. — De bonis apud monasterium acquisitis. — Rabrechsvoirde. — De terris sitis apud Langendale. — De silvis monasterii sub dominio de Heverlis. — Privilegia a dominis de Heverlis nobis concessa, etc. — De curia de Egenhoven sub Heverlis. — De decima de Heverlis. — De bonis spectantibus ad capellam de Vaelbeke sub Heverlis. — De bonis apud Beerthem sub dominio de Heverlis. — Sint Joris Weerde* (ajouté au XVIIe siècle). — *Apud Lovanium in parrochia sancti Petri* (4) — fol. XVI^ro : *copie litterarum bonorum monasterii Perchensis ecclesie juxta Lovanium, Premonstratensis ordinis, Leodiensis diocesis, et primo de fundatione ecclesie, de concessione privilegiorum, et sic ulterius procedendo* ».

Les f°s 218 et 219 ont été reliés par mégarde avec le reste (5) ; ils sont d'une écriture toute différente et appartiennent à un petit cartulaire également du XVe siècle, inséré à la fin du registre n° 30 (cote provisoire) portant au dos *Bullae Pontificum, etc., de privilegiis ordinis Praemonstratensis* (6).

---

(1) Comparez D (f° 76v°) avec A (f° 11), où une phrase a été omise d'une manière identique.

(2) Comme pour les autres cartulaires, trois ou quatre chartes sont douteuses pour les attribuer au XIIe siècle.

(3) Aux f°s 20v° à 21v°, l'abbé Maes (1634-1647) a transcrit 3 actes du XVIIe s., relatifs au titre d'archichapelain des ducs de Brabant, donné aux abbés du Parc.

(4) La table a encore d'autres subdivisions d'endroits, compris dans les lieux cités ; les actes qui s'y rapportent sont trop peu nombreux pour les mettre sous une rubrique spéciale.

(5) Au f° 1, au haut de la page, le scribe a mis *Assit Deus,* et au f° 217v°, dans le coin de gauche *Laus Deo,* ce qui indique bien le commencement et la fin du manuscrit.

(6) A cause de l'importance de ce cartulaire, j'en dirai quelques mots plus loin ; il renferme beaucoup d'actes qu'on chercherait vainement dans les autres recueils de chartes.

Les f^os^ I^vo^, XV^vo^, XVI^vo^, 22, 23, 58vo, 66vo, 67ro, 79, 90vo, 99vo, 116vo, 122 à 124, 145vo à 148vo, 163vo, 171, 193vo, 209vo, 214vo à 217vo et 219vo sont blancs. — Il manque 6 feuillets entre 58 et 64, 105 et 107, à moins que d'admettre une erreur de pagination ; en tous cas, tous les documents mentionnés dans la table figurent au cartulaire. — En marge, il y a des notes qui paraissent être contemporaines du manuscrit, mais d'une autre main. Les actes sont numérotés à l'encre rouge dans la marge.

Cartul. E. (coté 15).

p. 1-110 — Texte des chartes.
p. 111 — Table des noms de lieux (pour la 2de partie du manuscrit).
p. 113-356 — Texte de chartes.

Papier ; 356 pages ; 0^m^,295 × 0^m^,210 ; XVe et XVIe siècles ; pas de pagination ancienne, si ce n'est pour les feuillets correspondant de 263 à 348 qui sont paginés 1 à 86 (XVIIe siècle), pagination moderne 1-356 ; même reliure que pour le cartulaire D ; au dos « *Cartularium bonorum monasterii Parchens[is]* ».

Remarques. — Ce volume a été formé, tel qu'il existe aujourd'hui, par différents fragments de cartulaires reliés ensemble au XIXe siècle. La première partie (p. 1-110), qui date du XVe siècle, est incomplète mais d'une seule main ; l'écriture est régulière et assez soignée. — La seconde (p. 113-345) est du XVe/XVIe. A la page 111, il y a une table succincte des endroits (sans autre indication), confectionnée au XVIe siècle, selon toute apparence par l'auteur du cartulaire. — Cette table, incomplète, prouve à l'évidence, qu'au XIXe siècle on a inséré dans cette partie et fait relier avec elle, d'une manière peu intelligente, plusieurs petits recueils d'actes ; ces fragments occupent les pages 147 à 169 (XVe/XVIe s.), 263 à 277 (XVe/XVIe s.), 285 à 345 (autre main du XVIe s.) et enfin 346 à 356, écrites par l'auteur du Cartulaire D.

Le manuscrit renferme 327 actes ; le plus ancien est de 1139 et le plus récent du 26 mai 1544 ; 8 sont du XIIe siècle, 134 du XIIIe, 88 du XIVe, 72 du XVe, 23 du XVIe ; l'acte n° 169, incomplet, ne porte pas de date, mais appartient au XIVe siècle. Ils se rapportent aux endroits suivants marqués au haut des pages : Honsem, Meldert, Tervueren, Vossem, Stockel, Ganshoren, Bruxelles, Hougaerde, Malines, Tirlemont, Landen, Louvain, Lubbeek, Herendale (sous Lubbeek), Papiermolen (sous Héverlé-Louvain), Oirschot, Héverlé, Hever (près de Malines), Boortmeerbeek, Nispen sous Rosendael, Hauwaert, Zétrud-Lumay, Rhode Saint-Pierre, Thielt Notre-Dame, Nieuwrode, Holsbeek, Cortryck-Dutzel, Winghe Saint-Georges, Eegenhoven (sous Héverlé).

Sont blanches les pages 12, 21 et 22, 30, 41 et 42, 56 et 57, 66, 78 à 80, 94 à 96, 102, 109, 142 à 146, 167 et 168, 188 à 192, 197 à 200, 207 à 216, 278 à 284 et 302.

Cartul. F. (coté 17) (1).

f° 2 à 147. — Texte de 93 actes (bulles et lettres) relatifs aux commendes sous l'abbé de Parc, Thierry de Tuldel.

Papier; 147 feuillets; 0m,302 × 0m,225 ; fin du xve siècle ou début du xvie ; pagination ancienne I-CXLVij ; même reliure que pour le Cartulaire D ; au dos : « *Bullae Papales concernent*[*es*] *monas*[*terium*] *Parchens*[*e*]. »

Remarques. — Ce cartulaire, allant de 1461 à 1481, existe en double dans nos archives ; tous deux sont incomplets, mais celui que nous décrivons est mieux conservé et semble être la mise au net de l'autre exemplaire. Au commencement, il manque 1 feuillet, et à la fin, plusieurs font défaut, pensons-nous. Toutefois, le dernier acte nous offre la conclusion du débat entre le Saint-Siège et Maximilien, duc de Bourgogne; conséquemment notre manuscrit est quasi complet.

L'écriture est très petite et bien soignée ; les titres sont écrits en ronde et les marges portent de multiples annotations. — Ce cartulaire est appelé « *Liber Petri* » dans l'autre exemplaire, où les annotations sont probablement de Thierry de Tuldel (2). Les feuillets 29vo, 30ro, 70ro-vo, 71vo, 78ro-vo, 92ro-vo, 96vo, 107vo, 111vo, 112ro-vo, 116vo, 121vo, 124ro-vo, 130ro à 134vo.

Cartul. G. (coté Reg. 43).

p. I-VI et 1-7. — Table des matières.
p. 17-228. — Texte des chartes.
p. 269-289. — Table des matières.

Papier : 289 pages ; 0m,315 × 0m,205 ; xvie siècle (après 1518) ; la pagination ancienne, faite par Libert de Pape, va de 1 à 271 ; l'actuelle

---

(1) Le brouillon de ce cartulaire porte la cote F, 16, et a le premier feuillet qui manque à F, 17.

(2) Beaucoup d'actes de ce cartulaire sont inédits ; quelques-uns ont été publiés dans le *Summaria chronologia* de Parc par Libert de Pape (pp. 182-284) ; mais il n'est pas exact de dire, comme le fait Dom U. Berlière, que l'on y trouve réunis *tous* les documents relatifs à ces négociations entre Rome et Thierry de Tuldel (Dom U. Berlière, *La Commende aux Pays-Bas*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, 1900, tiré-à-part, pp. 15 et suiv., où l'on trouve un bon résumé de l'objet de notre cartulaire).

est I-VI, 1 à 289; reliure en vélin, du XVIIe siècle; au dos : « *Liber Privilegior[um] civilium. T 2°* » et plus bas l'étiquette moderne *R, 43*. — Ce titre se trouve encore au plat extérieur et sur la feuille de garde.

Remarques. — La table des matières, faite par Libert de Pape au XVIIe siècle, renseigne Parc, Vinckenbosch, Héverlé, Louvain, Bierbeek, Weert Saint-Georges. — Ce cartulaire renferme 140 actes, dont le plus ancien est de 1129, et le plus récent de 1518 ; 4 sont du XIIe siècle, 36 du XIIIe, 30 du XIVe, 59 du XVe et un du XVIe. — Sur la 2e feuille de garde, Libert de Pape a écrit « *Summaria eorum quae in hoc libro continentur collecta a° 1649* » ; au f° 13 « *concernunt ea quae monasterium Parcense habet a Domino Heverlensi et quae sunt jurisdictionis nostrae, etc.* » écrit par le scribe du cartulaire. — L'écriture est la cursive du début du XVIe siècle, mais assez soignée ; le début des actes est en ronde et le regeste est l'œuvre du proviseur de Parc, Maurice Stas (1760-1770). Les pages 8 à 12, 14, 15, 229 à 269, 283, 286 et 288 sont blanches.

Cartul. H. (coté 18 et 19).

1^r vol.

f° (I-LIX). — Table des matières par ordre alphabétique.

f° I-CLXXXIV. — Texte des documents.

2e vol.

f° (I-IV). — Table des matières par ordre alphabétique.

f° I-CCCCLVI. — Texte des documents.

Papier ; 0^m,405 × 0^m,290 — 0^m,375 × 0^m,260 ; XVIe siècle (avant 1529) (1). — La pagination ancienne va de I à CLXXXIV, I-CCCCLVI ; la moderne, au crayon, porte pour le 1^r volume I-LXXII, 1-185 ; pour le 2^d volume I-XXII, 189-633. — La reliure, quoique détériorée, est encore fort belle et appartient au XVIe siècle, pensons-nous ; elle est en cuir gaufré et estampé. L'encadrement porte dans les losanges des aigles éployées, et dans de petits cercles un oiseau qui semble être un hibou. — Cette reliure est inachevée, car sur le premier plat extérieur du volume n° 18, un poinçon a été oublié. — Les rainures au dos sont fortement marqués.

---

(1) Une pièce détachée qui se trouve dans ce cartulaire, offre les mêmes caractères d'écriture que ceux de notre manuscrit. Cet acte est de Gérard van Eertryck, pitancier de Parc déjà en 1527 (Cart. E, f° 234) et encore le 14 août 1529 (Cartul. H, f° 105b). (Voyez notre travail *Le Nécrologe de l'abbaye du Parc*, p. 179, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré)*. Nous croyons que Gérard van Eertryck est le scribe du Cartulaire H.

Remarques. — Sur la feuille de garde du volume I, on lit « *A, Liber primus* », sur celle du volume II « *Registrum bonorum Conventus Parcensis* » (1). — La révision et le complément de la table des matières ont été faits par Libert de Pape, en 1649, comme le prouve une note à la page XLVIII (vol. I). — Le résumé des actes se trouve dans la marge. — Il manque 1 feuillet entre XCVII et XCIX ; ceux compris entre LIX et LXXII, et V à XXII des tables sont blancs.

Le premier volume contient 1 acte sans date, 1 du XIIe siècle, 25 du XIIIe, 110 du XIVe, 80 du XVe, 17 du XVIe, soit au total 234 actes s'étendant de 1155 à 1519 ; le second volume renferme 4 actes du XIIe siècle, 87 du XIIIe, 193 du XIVe, 145 du XVe et 22 du XVIe, soit 451 documents de 1137 à 1522.

Tous les actes se rapportent à la pitance de l'abbaye du Parc ; cela nous fait d'autant plus supposer que le cartulaire est l'œuvre de Gérard van Eertryck (voyez la note 1 de la page précédente) et qu'il fut écrit pendant que ce religieux était pitancier du monastère. Les documents concernent les endroits suivants : Aetrode, Archennes, Blanden, Bierbeek, Binckom, Bunsbeek, Budingen, Bossut, Beauvechain, Blauwput, Berthem, Baerle (sous Betecom), Moersem (?), Corbeek-Dyle, Corbeek-Loo, Cortryck-Dutzel, Crainhem, Tourinnes, Tervueren, Gossoncourt, Nodebais, Eegenhoven, Geet-Betz, Gobertanges, Gruningen (sous Corbeek-Loo), Hauwaert, Herent, Hougaerde, Hautem (Ste-Marguerite), Héverlé, Huldenbergh, Holsbeek, Haecht, Kiesegem, Keerberghen, Leefdael, Lubbeek, Lovenjoul, Langendale (sous Héverlé), Louvain, Laeken, Neerysscbe, Eyser, Meldert, Melsbroeck, Messelbroeck, Melin, Neerlinter, Nosseghem, Nethen, Nivelles, Ophem, Overhem (sous Meldert), Orsmael, Vieux-Héverlé, Oirbeek, Rotselaer, Rhode Sainte-Agathe, Rhode Saint-Pierre, Ralenbeke (sous Bierbeek), Steenberghe (sous Hougaerde), l'Écluse, Stockel, Sterrebeek, Schoonderbueken (sous Montaigu), Tirlemont, Werchter, Vertryck, Vissenaeken, Velthem, Voorde (sous Corbeek-Loo), Wychmael, Wackerzeel, Winxele, Wespelaer, Vinckenbosch (sous Parc), Winde (Neerwinden ?) (2).

Cartul. I. (coté 30).

f° 1-33 (264-296) — Texte de chartes relatives à Lubbeek, Bevershaghe et Robrechtsvoorde (sous Corbeek-Loo), à Schoonderbucken (sous Montaigu) et Sichem.

---

(1) Dans le *Chronicon Masii* (Ms. in-f°, aux Archives de l'abbaye du Parc), ce cartulaire est désigné par « *liber conventus I et II* ».

(2) Nous donnons la liste des endroits telle qu'elle s'offre, car la table du cartulaire n'est pas elle-même *rigoureusement* alphabétique, plusieurs endroits ayant été intercalés, ou changeant de lettre initiale selon la langue,

Sur papier ; 0m,325 × 0m,215 ; XVIe siècle. — Pas de pagination ancienne ; l'actuelle est double 1-33 et 264 à 296. — Reliure comme pour le Cartul. D ; au dos : « *Bullae Pontificum, etc.* ; *de privilegiis Ord. Praem.* »

Remarques. — Ce petit cartulaire se trouve à la fin du volume, où il a été inséré maladroitement. — Le reste du manuscrit, soit de la page 1 à 245, renferme différentes bulles relatives à l'Ordre de Prémontré, s'étendant du XIIIe au XVIIIe siècle. — Les fos 245 à 263 sont un inventaire des actes relatifs à Lubbeek. — Le fragment de cartulaire que nous décrivons contient 104 actes (1134-1482), dont 1 du XIIe siècle, 60 du XIIIe, 28 du XIVe et 15 du XVe. — Trois écritures apparaissent dans ce manuscrit : la première se rencontre dans le cartulaire E (2e partie) ; la seconde, bien soignée, paraît être de la main qui a écrit la première partie du cartulaire E ; la troisième, que nous n'avons pas encore rencontrée ailleurs, est très petite et bien régulière et semble être postérieure à 1450 (1).

Cartulaire de Libert de Pape.

Caractères généraux. — Cette collection se compose de 32 volumes, grand in-4° ; deux (A/6 et A/7) sont des catalogues des religieux de Parc ; trois autres (A/15, B/8 et B/9) sont des registres de rentes. — Le cartulaire proprement dit comprend donc 27 volumes avec un total d'environ 4000 actes. — La majeure partie des documents est authentiquée par des notaires ; mais comme tout le monde le sait, cette attestation notariale ne garantit nullement l'absence de toute erreur de texte, mais se rapporte plutôt à la teneur générale.

Ces volumes, reliés en parchemin, portent au dos le numéro d'ordre qu'ils occupent dans la série (p. ex. A/5, B/13) et les principaux endroits auxquels les actes se rapportent. — Ces indications de lieux se trouvent aussi sur le plat extérieur. — Ce cartulaire, écrit sur papier, fut entrepris par l'abbé Libert de Pape, qui y travailla sept années durant (1648-1655) (voir annexe). — Chaque registre a au commencement un titre, entouré de belles vignettes et les armoiries de l'abbé de Pape ; puis viennent les analyses des actes, classés topographiquement et idéologiquement ; suivent enfin les documents *in extenso* avec en tête un regeste très court et à la fin, l'indication où se trouve

---

(1) En définitive, le cartulaire I est composé de trois cahiers autrefois séparés. Comme nous l'avons déjà dit, ce fragment est important à raison du nombre d'actes qui ne se trouvent dans aucun autre manuscrit.

l'original, ou à son défaut, la copie du document. — En dernier lieu, il y a le certificat du notaire.

La partie contenant les analyses est ordinairement paginée au bas des feuillets ; celle donnant les actes *in extenso* porte l'indication au haut des pages. — Chaque registre mesure $0^{m},200 \times 0^{m},305$. — La pagination est de l'époque du manuscrit.

Voici le contenu de chaque volume :

A/1 — f° I. — Register van Parchs goederen gelegen tot Archennes. Aetrode, etc. [S. Achten Rode], in ordre gestelt doorden Eerw. HH. Libert de Pape, abdt des goidtshuys van Parch ende volbrocht anno 1655 (1).

f° II^{ro-vo} — Préface (voir annexe).

f° VIII-XLV — Analyses des chartes, avec les titres *Arcania de decimis ; de jure patronatus ecclesie ; de bonis cure pastoralis ; de bonis Porte ; de villa et bonis monasterii Parchensis ; Aetrode ; St Achtenrode ; Attenhove.*

f° 1-173ro — Archennes : 72 actes de 1226 à 1697 ; dîmes (12 actes de 1226 à 1644) ; patronat (7 actes de 1257 à 1663) ; biens de la cure (14 actes de 1277 à 1697) ; biens de la Porte (2) (1 acte de 1419) ; biens généraux (38 actes de 1253 à 1655).

f° 216-220ro — Attenrode : 1 acte de 1520.

f° 228-230vo — Rhode Saint-Agathe : 3 actes de 1439.

f° 246-247ro — Attenhoven : 1 acte de 1499.

Sont blancs les feuillets I^{vo}, III à VII, X-XI, XIII-XIV, XVII-XX, XXI^{vo}, XXIX-XXXVII, XXXVIII^{vo}-XL, XLI^{vo}-XLIV, XLV^{vo}-XLVIII^{vo}, 13vo-36, 44ro-60, 74vo-91, 95-107, 135-147, 165-167, 173vo-215, 220-227, 231-245, 247-287.

A/2 — f° 1-41ro — Analyses des chartes avec les titres *Beerthem ; de Molendino te Vroonenberch ; de diversis.*

f° 1-376ro — Texte de 245 actes de 1191 à 1742, relatifs à Berthem (94 actes de 1191 à 1676) ; au moulin de Vroonenberg (7 actes de 1279 à 1612) ; divers (144 actes de 1398 à 1742).

Pagination ancienne 1-19 ; 1-377 ; moderne 1-63 ; 1-419.

Sont blancs les feuillets 41vo-63 ; 170vo-172vo ; 365vo-366vo ; 371vo ; 376vo-419.

---

(1) Nous donnons une fois pour toutes ce titre, qui ne diffère ailleurs que par la nomenclature des endroits.

(2) C'est-à-dire l'aumônerie de l'abbaye du Parc, à la Porte St-Jean.

A/3 — f° 1-25ro — Analyses des chartes avec les titres *Belanden de diversis ; de villa et sacello de Belanden ; Bierbeke ; Erpendael ; Haegaersrode ende Bevershaeghe en Erpendael ; Mollendael.*

f° 1-156vo — Texte de 127 actes de 1185 à 1725. — Blanden : divers (9 actes de 1294 à 1429) ; château et chapelle (55 actes de 1378 à 1725).

f° 193-308ro — Bierbeek et dépendances : Bierbeek (3 actes de 1185 à 1447) ; Erpendael (7 actes de 1620 à 1661) ; Haesrode, etc. (39 actes de 1252-1698) ; Mollendael (14 actes de 1357 à 1688).

Pagination ancienne 1-25 ; 1-306 ; moderne 1-25 ; 1-308.

Sont blancs les feuillets 2vo ; 11vo-13vo ; 25vo ; 94vo-100vo ; 130vo ; 137vo-138vo ; 140 ; 157-192vo ; 199vo-200vo ; 252-253vo ; 278vo-280vo.

A/4 — f° I-XXXIVro — Analyses des chartes avec les titres *Bortmeerbeke, Betecum, Binckum, Bossuyt, Bunsbeke, Budinghen, Bruystem, Diest, Erpsa et Quaderebbe, Everen, Ganshorne, Goszenhove.*

f° 1-12vo — Betecom (7 actes de 1417 à 1561).

f° 37-64 — Binckom (9 actes de 1435 à 1665).

f° 85-102ro — Bossut-(Gottechain) (12 actes de 1291 à 1624).

f° 127-145 — Bunsbeek (10 actes de 1289 à 1416).

f° 160-161ro — Boort-Meerbeek (1 acte 1494).

f° 169-170vo — Budingen (2 actes de 1296 et 1299).

f° 185-188ro — Brusthem (2 actes de 1505 et 1663).

f° 191ro-vo — Diest (1 acte de 1312).

f° 199-210 — Erps et Quaderebbe (6 actes de 1242 à 1425).

f° 217-219ro — Hever (2 actes de 1290 et 1575).

f° 241-242ro — Ganshoren (2 actes de 1149 et 1215).

f° 249-257vo — Gossoncourt (3 actes de 1140 à 1366), soit au total le texte de 57 actes de 1140 à 1665.

Sont blancs les feuillets IV-XIII ; XIV-XV ; XVII ; XIXvo ; XXII ; XXV ; XXVIvo ; XXVIIvo ; XXVIIIvo ; XXX ; XXXIvo ; XXXIIvo et XXXIII ; XXXIVvo-XLIX ; 13-36 ; 65-84 ; 102vo-126 ; 146-159 ; 161vo-168 ; 171-184 ; 187vo ; 189-190 ; 192-198 ; 203-208 ; 211-216 ; 219vo-240 ; 242vo-248 ; 251-256 ; 258-264. Pagination ancienne I-XXXIV ; 1-264.

A/5 — f° 1 à 20ro (paginés au bas du manusc.) — Analyses des chartes avec les titres *Bruessel, Sint Mertens Kerckhoff, de*

domo Parchensium ex opposito atrii sancti Martini, Padhmos.

f° 1-89v° — Bruessel (71 actes de 1502 à 1780).

f° 97-152v° — St Mertens Kerckhoff (19 actes de 1496 à 1681).

f° 156-196v° — Padhmos (21 actes de 1558 à 1642), soit au total 111 actes de 1502 à 1780.

Pagination ancienne 1 à 20 ; 1 à 197.

Sont blancs les feuillets 26-31 ; 52v°-54v° ; 56v° ; 74-80 ; 89v°-96 ; 102v°-104 ; 153v°-147v° ; 153-155.

A/8 — Registre de Celles (et environs), Corbeek-Dyle et Cumptich.

f° V-VIIIr° — Corbeek over Deyle — (1315-1694).

f° 1-3v° (paginés au bas du manusc.) — De ecclesia et decimis in Chelle. (1161-1705).

f° 4-4v° — De libertate ecclesie de Chelle ab interdicto. (1240-1300).

f° 6-7v° — De obligatione patroni et decimarum, etc, secundum consuetudinem concilii Fleruiensis. (1438).

f° 9-10v° — De sacello et decimis in Luttre. (1220-1572).

f° 12r°-v° — De questione que fuit super limitibus decimarum de Chelle. (1604-1631).

f° 14-18r° — Chelle et Trailles. (1152 (ou 1170) à 1672).

f° 21-23r° — De venditione dominii de Chelle. (1575-1615).

f° 25-26r° — De aliquibus bonis pastoris in Celle. (1436-1691).

f° 29-32r° — Corbeecke Overdijle. (1350-1462).

f° 40-45r° — Celle. — Des heritaiges que furent Henry de Lespine. (1573-1688).

f° 1-202r° — Celles (106 actes de 1152 à 1705).

f° 236-321r° — Corbeek (Dyle) (49 actes de 1315-1624).

f° 322-323v° — Cumptich (11 actes de 1443).

f° 324-336r° — Corbeek-Dyle (2 actes de 1679 et 1694) soit au total 158 actes de 1152 à 1705.

Pagination ancienne 1 à 32 ; 1 à 336 ; pagination moderne I-XVI (plusieurs feuillets comportent le titre et la préface commune à tous les volumes) ; 1-46 ; 1-336.

Sont blancs les feuillets IV ; VIIIv°-XVI ; 5r° et v° ; 8r° et v° ; 11r° et v° ; 15r° et v° ; 18v°-20v° ; 23v°-24v° ; 26v°-28v° ; 32v°-39v° ; 45v°-46v° ; 49r° et v° ; 76r°-78v° ; 80v°-96v° ; 119v°-122v° ; 143v° ; 202v°-203v° ; 224v°-235vó ; 280r°-283r° ; 286r°-287v° ; 321v°.

A/9 — Registre de Corbeek-Loo et Lovenjoul.

f° 1-18r° (paginés au bas du manusc.) — Correbeke Overloo — de decimis et jure patronatus (1209-1660).

f° 20-23r° — Bij die Sieckelieden Cappelle (1635-1638).

f° 25-29r° — Rabrexvoorde onder Corbeke Overloe (1232-1676).
f° 30-31r° — Galgenbergh (1514-1545).
f° 32-33r° — Bij die Loo (1228-1542).
f° 38 — Lovenjoul (1416 et 1688).
f° 1-359r° — Corbeek Overloe (116 actes de 1209 à 1676).
f° 370-372r° — Lovenjoul (3 actes de 1416 à 1688), soit au total 119 actes de 1209 à 1688.

Pagination ancienne 1-38 ; 1-401 ; moderne 1-41 ; 1-401.

Sont blancs les feuillets 14v°-16v° ; 18v°-19v° ; 23v°-24v° ; 29v° ; 31v° ; 33v°-37v° ; 38v°-41v° ; 79r°-88v° ; 162r°-172v° ; 175r°-180v° ; 193r°-196v° ; 226r°-228v° ; 287v°-309v° ; 359r°-369v° ; 372v°-401.

A/10 — Registre de Haecht, Hever (près de Malines), Herent, Wychmael.

f° 1-3v° (paginés au bas du manusc.) Haeght : de jure patronatus ecclesiae (1230-1662).
f° 4-6r° — De decimis in Haeght (1136-1652).
f° 7-13r° — Haeght : de diversis (1255-1640).
f° 23-24v° — Herent : de bonis apud Tudekeem (1272-1315).
f° 25-26v° — Herent : de diversis (1293-1679).
f° 28-29r° — De decima apud Wychmael et Herent (1273-1276).
f° 30 — Wychmael de diversis (1380-1519).
f° 37r° — Heverlé by Mechelen (1357-1454).
f° 1-128r° — Haecht (86 actes de 1136 à 1662).
f° 173-199v° — Herent (28 actes de 1272 à 1679).
f° 213-233v° — Wychmael (sous Herent) (18 actes de 1273 à 1519).
f° 269-273r° — Hever by Mechelen (4 actes de 1357 à 1454), soit un total de 136 actes de 1136 à 1679.

Pagination ancienne et moderne 1-37 ; 1-276.

Sont blancs les feuillets 6v° ; 13v°-22v° ; 27r° et v° ; 29v° ; 31r°-36v° ; 37v°-52 ; 6-8v° ; 28r°-40v° ; 59r°-82v° ; 128v°-172v° ; 199v°-212v° ; 226v°-228v° ; 233v°-268v° ; 273v°-276.

A/11 — Registre d'Héverlé et dépendances.

f° 1-1v° (paginés au bas du manusc.) — De molendinis Parchensium in Heverle. (1158-1421).
f° 3-10v° — De jurisdictione Parcensium in Heverle (1158-1602).
f° 12-13v° — De sylvis Parchensium in Heverle (1158-1429).
f° 15-20v° — De decimis sub Heverle (1242-1722).
f° 22-27v° — Eeghenhove onder Heverle (fin du xiie s.-1512).
f° 28-33v° — Pootkensbempt [et diversa]. (1489-1685).

f° 1-274v° — Heverle (108 actes de 1158 à 1722).
f° 295r°-352r° — Eeghenhove (38 actes de la fin du XIIe s. à 1512).
f° 354r°-413r° — Pootkensbempt (36 actes de 1489 à 1685), soit un total de 182 actes de 1158 à 1722.

Pagination ancienne 1-29 ; 1-413 ; moderne I-XLII ; 1-413.

Sont blancs les feuillets 2, 11, 14, 21, 34-40 ; 8v°-18v° ; 117v°-134v° ; 158v°-166v° ; 245v°-246v° ; 265r°-270v° ; 273v° ; 275-294v° ; 352v°-353v° ; 384r°-385v°.

Sur le plat extérieur, il y a la note : *Desen register geconsulteert per De hulder den 13 augusti 1744 voor den heere Prelaet van Perck ende Ph. Damant, gelicht door fr. Ant. Stas, provisor Parch. den 14 april 1763, aldus gemist 19 jaren.*

A/12 — Registre de Vieux-Héverlé et de Vinckenbosch (à Parc).
f° 1-5v° (paginés au bas du manusc.) — Oudt Heverle (1250-1685).
f° 8v°-15r° — Ralebeke (1284-1667).
f° 17-24v° — De curte ten Specht (1393-1698).
f° 25-27v° — Valebeke [et Vinckenbosch] (1219-1628).
f° 29-32v° — De pratis et molendino Ten Broecke (1201-1618).
f° 33r°-v° — De rivulo et ponte apud Vinckenbosch (1307-1558).
f° 34v°-44v° — Langendael. De terris apud Vinckenbosch et Langendael (1228-1680).
f° 45r°-47v° — De jurisdictione in Vinckenbosch et Langendael (1140-1687).
f° 1-35r° — Outheverle (31 actes de 1250 à 1685).
f° 39r°-96v° — Ralenbeke (42 actes de 1284 à 1667).
f° 97r°-191v° — Ter Spicht (44 actes de 1393 à 1741).
f° 193-254v° — Valebeke et Vinckenbosch (28 actes de 1219 à 1677).
f° 255-441r° — Langendael ende Vinckenbosch onder Heverle (126 actes de 1155 à 1768), soit un total de 271 actes de 1140 à 1768.

Pagination ancienne et moderne 1-47 ; 1-447.

Sont blancs les feuillets 6-8r° ; 12v° ; 15v°-16v° ; 28 ; 34r° ; 37v° ; 35v°-38v° ; 40 ; 157v°-160v° ; 192 ; 196v°-200v° ; 221v°-224v° ; 226v°-230v° ; 234v°-242v° ; 247v°-248v° ; 291r°-292v° ; 308 ; 319v°-324v° ; 375r°-376v° ; 441v°-447.

A/13 — Registre de Hontsem, Huldenbergh, Holsbeek, Hauwaert et Hilvarenbeek.

f° 1-9vo (paginés au bas du manusc.) — Hontsem (1218-1681).
f° 17-19vo — Holsbeke (1190-1688).
f° 21-22ro — Haudert sive Hauwaert (1151-1567).
f° 25-30ro — Huldenberghe (1281-1702).
f° 33ro — Hilverenbeke (1618 et 1624).
f° 1-65ro — Hontsem (53 actes de 1218 à 1681).
f° 82-84vo — Hilverenbeek (2 actes de 1618 et 1624).
f° 90ro-124vo — Holsbeke (22 actes de 1190 à 1688).
f° 144ro-155ro — Houdert (7 actes de 1151 à 1567).
f° 179ro-259vo — Huldenberghe (28 actes de 1281 à 1702), soit un total de 112 actes de 1151 à 1702).

Pagination ancienne et moderne 1-33 ; 1-260.

Sont blancs les feuillets 10ro-16vo ; 18ro ; 20 ; 22vo-24vo ; 27vo ; 30vo-32vo ; 33vo ; 65ro-81vo ; 85ro-89vo ; 100ro-103vo ; 110vo-111vo ; 125ro-143vo ; 155vo-178vo ; 181ro-186vo ; 233vo-236vo ; 260.

A/14 — Registre d'Hougaerde.

f° 1-11ro (paginés au bas du manusc.) — Hougaerden (1267-1671).
f° 11vo-14ro — Steenberge (1328-1695).
f° 15ro-24ro — De molendino PP. Bogardorum, etc. (1317-1672).
f° 9-356 — Hougaerde (sans autre rubrique) (133 actes de 1267 à 1695).

Pagination ancienne 1-24 ; 9-357 ; moderne 1-24 ; 1-357.

Sont blancs les feuillets 1vo ; 2vo ; 5vo ; 6vo ; 14vo ; 20ro ; 24vo ; 1-8 ; 13ro-22vo ; 26ro-30vo ; 39vo-48vo ; 63ro-64vo ; 68vo-78vo ; 85ro-86vo ; 155vo-158vo ; 182vo-184vo ; 197vo-206vo ; 224ro-242vo ; 267vo-277vo ; 308ro-313vo ; 327ro-334vo ; 356vo-357.

A/16 et **A/17** — Registre de Lubbeek et dépendances.

f° 1-4vo (paginés au bas du manusc.) — Libbeke — De jure patronatus (1210-1685).
f° 6-8vo — Libbeke — de decimis (1232-1683).
f° 9-18vo — Herendael in Libbeke (1263-1669).
f° 19-26ro — Bodincxbroeck, etc... ende perceelen daer ontrint liggende (1232-1675).
f° 27-33ro — Hoemortere (1400-1516).
f° 34-37ro — T'Haegerblock (1583-1650).
f° 38 — T'Intbroeck (1366-1651).

f° 39-40ro — Quaedenplas (1289-1661).
f° 41 — Holleberch (1348-1680).
f° 42-50vo — Delle velt (1295-1682).
f° 51-54ro — De molendino in Libbeke dicto het Pismoleken (1291-1671).
f° 55-56ro — De variis (1400-1679).
f° 57-58vo — Renten (1511-1652).
f° 1-65 — Libbeke — de jure patronatus (17 actes de 1210 à 1685).
f° 66-97 — De decimis in Libbeke (21 actes de 1252 à 1683).
f° 98-315 — Libbeke (148 actes de 1263 à 1675).
f° 316-603 — Libbeke — Hoemortere (147 actes de 1289 à 1682).
f° 604-648 — De molendino in Libbeke, etc. (42 actes de 1291 à 1679), soit un total de 375 actes de 1210 à 1685.

Pagination ancienne se continuant dans les 2 volumes 1-58 ; 1-647 ; moderne 1-58 ; 1-648.

Sont blancs les feuillets 5 ; 26vo ; 33vo ; 37vo ; 40vo ; 54vo ; 56vo ; 58ro ; 8vo ; 25vo-33vo ; 56ro-65vo ; 80ro-81vo ; 97 ; 147vo ; 150ro-159vo ; 192vo-201vo ; 224ro-227vo ; 259 ; 308vo-315 ; 338ro-339vo ; 362ro-363vo ; 402ro-411vo ; 422ro-431vo ; 441ro-449vo ; 460vo-467vo ; 469vo ; 521vo-525vo ; 567vo-571vo ; 631vo-633vo.

A/18 — Registre de Louvain.

f° 1-2ro (paginés au bas du manusc.) — Lovanium — de domo in Brevistrata (1265-1704).
f° 3-6ro — De domibus in vico fratrum Minorum (1314-1739).
f° 8-10ro — De domubus (*sic*) in foro pecorum (1272-1673).
f° 11-15vo — De domubus (*sic*) in Otiali platea (1435-1672).
f° 17 — Den pijn appel (1496-1704).
f° 18 — De domo dicta Scheer in majori foro Lovaniensi (1399-1595).
f° 20-21ro — Renten tot Loven (1421-1586).
f° 21vo-22ro — Erff vorsterije tot Loven (1445-1706).
f° 22vo-25vo — De vineis in et prope Lovanium (1374-1673).
f° 26-27ro — Jura Parchensium Lovanii (1514-1695).
f° 29 — De Universitate Lovaniensi (1457 et 1700).
f° 1-26 — Lovanium — De domo in brevistrata (17 actes de 1265 à 1704).
f° 27-90 — De domibus in Vico fratrum Minorum (29 actes de 1314 à 1739).
f° 91-122 — De domubus (*sic*) in foro pecorum (18 actes de 1272 à 1673).
f° 123-208 — De domubus nostris in Otiali strata (30 actes de 1435 à 1672).

f° 209-220 — Den Pijn Appel (4 actes de 1496 à 1704).
f° 221-236 — De domo dicta Scheer in majori foro Lovaniensi (6 actes de 1399 à 1593).
f° 237-260 — Renten tot Loven (7 actes de 1421 à 1586).
f° 261-288 — Erff Vorsterije tot Loven (14 actes de 1445 à 1706).
f° 289-344 — De vineis in et prope Lovanium [et jura Parchensium Lovanii] (31 actes de 1374 à 1695).
f° 345-350 — [De Universitate Lovaniensi] (2 actes de 1457 et de 1700), soit un total de 158 actes de 1265 à 1739.

Pagination ancienne et moderne 1-29 ; 1-354.

Sont blancs les feuillets 2vo ; 6vo à 7vo ; 10vo ; 16 ; 19 ; 27vo à 28vo ; 17 à 26 ; 44vo à 48vo ; 56vo ; 68 à 90 ; 93vo à 94vo ; 106vo à 122 ; 127 et 128 ; 131 à 134 ; 157vo à 158 ; 166vo à 208 ; 215 à 220 ; 222vo à 236 ; 247vo à 260 ; 290vo et 291 ; 293vo et 294 ; 298vo et 299 ; 312vo ; 314vo à 316 ; 320 à 322 ; 332vo à 344 ; 350vo à 354.

B/1 — Registre de Weert St-Georges, Keerbergen, Kerkom, Landen, Laeken, Leefdael, etc.

f° 1-9 (paginés au bas du manusc.) — Weert St-Georges (1405-1662).
f° 12ro — Keerberghen (1539-1630).
f° 15 — Kiesegem (1517).
f° 16-22 — Kerckom (1290-1680).
f° 23 — Landen (1140-1245).
f° 25 — Laeken (1149-1263).
f° 28 — Leefdael (1288-1672).
f° 33 — Linsmeau (1234 et 1281).
f° 37 — Loonbeek (1246).
f° 1-100 — Weert St-Georges (56 actes de 1405 à 1662).
f° 101-122 — Keerbergen (4 actes de 1339 à 1630).
f° 123-139 — Kiesegem (1 acte de 1517).
f° 140-184 — Kerkom (46 actes de 1290 à 1680)
f° 185-190 — Landen (2 actes de 1140 et de 1245).
f° 191-206 — Kerkom (voir plus haut).
f° 207-222 — Laeken (4 actes de 1149 à 1263).
f° 223-272 — Leefdael (21 actes de 1288 à 1672).
f° 273-288 — Linsmeau (2 actes de 1234 et 1281).
f° 289-290ro — Loonbeek (1 acte de 1246), soit un total de 137 actes de 1140 à 1680.

Pagination ancienne et moderne 1-37 ; 1-296.

Sont blancs les feuillets 9vo à 11vo ; 12vo à 14vo ; 15vo ; 23vo et 24 ; 26 et 27 ; 32 ; 34 à 36 ; 37vo ; 4 à

6vo ; 19vo à 22vo ; 76vo à 100vo ; 105vo à 122vo ; 124vo à 139vo ; 146 ; 182 à 184vo ; 186vo à 190 ; 197 à 199 ; 202vo à 206 ; 210vo à 222 ; 235vo à 238vo ; 247vo à 250vo ; 257 à 272 ; 275vo à 288vo ; 290vo à 296.

B/2 — Registre de Meldert, Meensel et Melsbroeck, etc.

1re partie :

fo 1-10 (paginés au bas du manusc.) — Meldert (1266-1629).
fo 1-123 — Meldert (83 actes de 1266 à 1629).

2e partie :

fo 1 (paginés au bas du manusc.) — Meensel (1552-1556).
fo 4-14ro — Melsbroeck (1311-1688).
fo 17 — Melin (1313-1491).
fo 19 — [Hamme]-Mille (1295-1680).
fo 21-22ro — Messelbroeck (1287-1469).
fo 1-16 — Meensel (4 actes de 1552 à 1556).
fo 17-146 — Melsbroeck (62 actes de 1311 à 1688).
fo 147-162 — Melin (4 actes de 1313 à 1491).
fo 163-178 — [Hamme]-Mille (5 actes de 1295 à 1680).
fo 179 — Messelbroeck (4 actes de 1287 à 1469), soit un total de 162 actes de 1266 à 1688.

Pagination ancienne et moderne I) 1-17 ; 1-123 ; II) 1-23 ; 1-194.

Sont blancs les feuillets : I) 11-17 ; 110vo à 112vo ; 123. II) 2 à 3vo ; 10vo ; 14vo à 16 ; 18 ; 20 ; 23 ; 7 à 16 ; 64 à 74vo ; 107 à 112 ; 120 à 146 ; 151vo à 162vo ; 168vo à 178 ; 181vo à 186vo ; 190 à 194.

B/3 — Registre de Neerlanden, Nethen, Niel, Nivelles, Nosseghem, etc.

fo 1-2 (paginés au bas du manusc.) — Neerlanden (1166-1672).
fo 4-5ro — Neerlinter (1435-1672).
fo 7 — Neerwinde (1517).
fo 9 — Neeryssche (1341-1565).
fo 11-14 — Nethen (1262-1664).
fo 17-21ro — Niel (1642-1685).
fo 22-24vo — Nieuwrode (1419-1679).
fo 25-26 — Nivelles (1282-1573).
fo 29-31 — Nosseghem (1147-1461).
fo 1-40 — Neerlanden (14 actes de 1166 à 1672).
fo 41-72 — Neerlinter (10 actes de 1435 à 1672).
fo 73-86 — Neerwinde (1 acte de 1517).
fo 87-110 — Neeryssche (5 actes de 1341 à 1565).
fo 111-141 — Nethen (18 actes de 1262 à 1664).

f° 142-173 — Hamme-[Mille] (1 acte de 1430).
f° 174-235 — Niel (30 actes de 1642 à 1685).
f° 236-275 — Nieuwrode (17 actes de 1419 à 1679).
f° 276-307 — Nivelles (10 actes de 1282 à 1573).
f° 308-325r° — Nosseghem (11 actes de 1147 à 1461), soit un total de 117 actes de 1147 à 1685.

Pagination ancienne 1-32 ; 1-324 ; moderne 1-32 ; 1-325.

Sont blancs les feuillets 3 ; 5v°-6 ; 7v°-8 ; 10 ; 15 et 16 ; 21v° ; 22v° ; 27 et 28 ; 32 ; 20 à 40 ; 56 à 72 ; 75 à 86 ; 95v° à 110 ; 114v° à 118 ; 139 à 141 ; 143v° à 173 ; 226 à 235 ; 240 à 243 ; 249v° à 251 ; 261 à 275 ; 290v° à 307 ; 314v° et 315 ; 325v°.

B/4 — Registre d'Opvelp, Ophem, Oorschot, etc.

1re partie :

f° 1-2 (paginés au bas du manuscr.) — (1289-1677).
f° 5 — Ophem (1155-1415).
f° 6r° — De decima infra Ophem (XIIIe s. - 1684).
f° 8-9r° — Overijssche (1354-1576).
f° 11r° — Orsmael (1349 *n. s.*).
f° 12r° — Oorbeke (1270).
f° 1-56 — Opvelp (17 actes de 1289 à 1677).
f° 57-88 — Ophem (9 actes de 1155 à 1415).
f° 89-112 — Overyssche (7 actes de 1354 à 1576).
f° 113-128 — Orsmael (1 acte de 1349 *n.s.*).
f° 129-136 — Oorbeke (1 acte de 1270).

2e partie :

f° 1*a*v°-12 — Oorschot (1300 *n.s.* à 1698).
f° 1-203 — Oorschot (81 actes de 1300 *n.s.* à 1698), soit un total de 116 actes de 1155 à 1698.

Pagination ancienne et moderne : I) 1-13 ; 1-136 ; II) 1-12 ; 1-203 ; II) moderne 1*a*-12 ; 1-203.

Sont blancs les feuillets : I) 3 et 4 ; 6v° et 7 ; 9v° à 10v° ; 11v° ; 12v° et 13 ; 18v° à 24 ; 30 à 56 ; 61v° à 64 ; 67v° à 88 ; 101v° à 112 ; 115 à 128 ; 130v° à 136 ; II) 7 à 16 ; 27 à 38 ; 46 ; 66v° à 80 ; 128 à 136 ; 156 ; 158 ; 168v° ; 181 à 199.

B/5 — n'existe pas. — **B/6** et **B/7** — Libri beneficiorum abbatiae Parcensis.

B/8 — Registre des Rentes de Parc (Quartier de Bruxelles).

p. 1-15 (pagination moderne) et 1 à 4r° (ancienne). — Renten op de Heeren staten int quartier van Brussel (1557-1673).

f° 5-7vo — Renten op de domeijnen int quartier van Loven ende Brussel (1479-1670).

f° 17-287 — Renten op de HH. Staten int quartier van Brussele (96 actes de 1557 à 1673).

f° 288-367 — Renten op de Domeijnen int quartier van Brussel ende Loven (16 actes de 1479 à 1670), soit un total de 112 actes de 1479 à 1675.

Pagination ancienne 1-367 ; moderne 1-22 ; 1-367. A partir de la page 16, il y a une double pagination, celle du XVIIIe s. empiète sur l'ancienne jusqu'au f° 4.

Sont blancs les feuillets 4vo ; 6vo ; 8 à 16 ; 31 et 32 ; 49vo à 56 ; 63 et 64 ; 74vo à 80 ; 92vo à 96 ; 113vo à 120 ; 146vo à 152 ; 164vo à 167 ; 172 à 175 ; 220vo à 287 ; 316vo à 335 ; 344 à 367.

B/9 — Registre des Rentes de Parc (Quartiers d'Anvers et de Louvain).

f° I-III — Renten op de Heeren Staeten int Quartier van Antwerpen (1562-1666).

f° IX-XVII — Renten op de HH. Staeten int Quartier van Loven (1564-1675).

f° 1-158 — Renten op de Heeren Staeten int Quartier van Antwerpen (21 actes de 1536 à 1675).

f° 159-416 — Renten op de Heeren staeten int Quartier van Loven (72 actes de 1536 à 1675), soit un total de 93 actes de 1536 à 1675.

Pagination ancienne 1-416 ; moderne I-XVII ; 1-416. (Le feuillet XVII est aussi paginé 1 (chiffre ancien).

Sont blancs les feuillets III^{vo} à VIII ; 2-16 ; 42 et 43 ; 63vo à 158 ; 177 à 182 ; 215 à 218 ; 222vo à 226 ; 254vo à 258 ; 290vo ; 298.

B/10 — Registre de Rhode-St-Pierre et de Cortryck-Dutzel.

f° 1-3 (paginés au bas du manuscr.) — Cortelcke (1434-1712).

f° 5-7 — De decimis in Rodio S. Petri (1151-1707).

f° 8-9 — De ecclesia in Rodio Sancti Petri (1227-1654).

f° 10-11 — De nonnullis bonis Pastoris in Rodio Sancti Petri (1301-1538).

f° 13-18 — Van de Heerlycheyt ter Horst (1369-1667).

f° 19-21 — Sinte Peeters Rode (1285-1661).

f° 22-34 — T'Hof ter Eect (1310-1652).

f° 36-37 — Ulenberghe (1274-1549).

f° 39-42ro — Bemden onder Sinte Peeters Rode (1265-1487).

f° 1-36 — Rhode-St-Pierre — De decimis (17 actes de 1151 à 1707).

f° 37-395 — Rhode-St-Pierre et Cortryck-Dutzel (sans autre subdivision) (218 actes de 1227 à 1712), soit un total de 255 actes de 1151 à 1712.

Pagination ancienne et moderne 1-43 ; 1-395.

Sont blancs les feuillets 4 ; 12 ; 35 ; 38 ; 42v° et 43 ; 16v° ; 28 ; 31 à 36 ; 44v° ; 63 à 68 : 121 ; 222v° et 223r° ; 241v° à 244 ; 344v° ; 362 à 367r° ; 381 à 395.

B/11 — n'existe pas dans la série.

B/12 — Registre de Schoonderbueken, de Stockel, etc.

f° I — Note relative aux cens de la ferme de Stockel.

f° VIv° — Actes relatifs à la chapelle de Schoonderbueken (1638-1675).

f° 1-6 — Schoonderbuecke — De capella et curia ibidem (1134-1678).

f° 9-13r° — Stockel, Woluwe ende Wesembeke (1129-1666).

f° 16 — Sterrebeke (1367).

f° 18r° — S. Stevens Woluwe (1603-1672).

f° 1-88 — Schoonderbueken (44 actes de 1134 à 1678).

f° 89-161 — Stockel (29 actes de 1129 à 1666).

f° 162-179 — Sterrebeek (1 acte de 1367).

f° 180 — Woluwe St Etienne (4 actes de 1603 à 1672), soit un total de 78 actes de 1129 à 1678.

Pagination ancienne 1-16 ; 1-191 ; moderne I-VI ; 1-18 ; 1-191.

Sont blancs les feuillets 7 et 8 ; 13v°-15v° ; 16v°-17v° ; 18v° ; 4-6v° ; 54-77r° ; 85v°-88v° ; 117-129 ; 137-161 ; 163v°-179 ; 191.

B/13 — Registre de Tirlemont, Thildonck, Tourinnes et Beauvechain, etc.

f° 1 (paginés au bas du manusc.) — Thienen (1603-1636).

f° 3-7 — Thienen (1260-1681).

f° 8-9r° — De redditibus super oppido Tenensi (1401-1524).

f° 10-12 — De diversis (1295-1697).

f° 14 — Thildonck (1353-1370).

f° 15 — Van de Goederen der Cappelrye van Haeghdonck (1377-1459).

f° 18-22r° — Tourinnes, Beauvechain et Nodebais (1242-1696).

f° 23-28r° — De la cense dict franche compte (1519-1671).

f° 1-160 — Thinen (74 actes de 1260 à 1697).

f° 161-211 — Thildonck (12 actes de 1353 à 1459).

f° 212-272 — Thourin-Bavechien (29 actes de 1242 à 1603).

f° 273-343 — Franche conte [Thourin-Bavechien] (38 actes de 1619 à 1696), soit un total de 155 actes de 1242 à 1697.

Pagination ancienne et moderne 1-28 ; 1-343.

Sont blancs les feuillets 2 ; 9v° ; 13 ; 16 et 17 ; 22v° ; 28v° ; 8 ; 36 ; 40v° à 46 ; 77v° à 83 ; 87 et 88 ; 132 à 160 ; 179 à 211 ; 221v° ; 287v° à 289 ; 307r° ; 341v°.

B/14 — Registre de Veldonck et de Werchter.

f° 1-9r° (paginés au bas du manusc.) — Veldunck (1146-1677).
f° 11-12 — De via transeunte Veldunck (1229-1649).
f° 13r° — Bladersbroeck (1233-1493).
f° 14-15r° — Werchterbroeck (1233-1425).
f° 16-18r° — Blarenberch ten Inde (1264-1644).
f° 18v°-21v° — Werchter de diversis (1260-1515).
f° 23-24v° — Privilegia Werchtrensia (1238-1663).
f° 26-28r° — Van de Watervloete ontrint Werchter (1491-1753).
f° 1-100 — Veldonck (58 actes de 1146 à 1677).
f° 101-109v° — Werchterbroeck (8 actes de 1233 à 1425).
f° 110-113 — Bladersbruck (4 actes de 1233 à 1493).
f° 114-140 — Blarenberge ten Inde (11 actes de 1264 à 1644).
f° 141-202 — Werchter de diversis (25 actes de 1260 à 1515).
f° 205-265 — Privilegia Werchtrensia (10 actes de 1238 à 1753), soit un total de 106 actes de 1136 à 1753.

Pagination ancienne et moderne 1-28 ; 1-266.

Sont blancs les feuillets 5r° ; 9v° et 10 ; 13v° ; 15v° ; 22 ; 25 ; 28v° à 30r° ; 31v° et 32 ; 77v° et 78 ; 80v° à 100 ; 131 à 140 ; 145 à 149 ; 178 à 202 ; 215 à 218 ; 255 à 259 ; 266.

B/15 — Registre de Vissenaeken, Humelghem, Wilderen, etc.

1re partie :

f° 1r° (paginés au bas du manusc.) — Veertryck (1359).
f° 4r° — Velthem (1622 et 1623).
f° 7-8v° — Vissenaecken (XIVe s.-1555).
f° 11-12 — Umelghem (1279-1455).
f° 1-24 — Vertryck (1 acte de 1359).
f° 25-40 — Velthem (2 actes de 1622 et 1623).
f° 41-90 — Vissenaeken (10 actes de 1350 à 1555).
f° 91-121 — Umelgem (12 actes de 1279 à 1455).

2e partie :

f° 1-14r° — Wilder (1483-1676).
f° 14v°-17 — Un acte de 1718.

f° 1-221 — Wilder (59 actes de 1483-1676), soit un total de 85 actes de 1279 à 1718.

Pagination ancienne et moderne : I) 1-13 ; 1-121 ; II) ancienne 1-14 ; 1-220 ; moderne 1-17 ; 1-221.

Sont blancs les feuillets I) 1v°-3 ; 4v°-6 ; 8v°-10 ; 13 ; 3-24 ; 29-40 ; 60-90. II) 2v° ; 12v° ; 161 ; 196-201 ; 214v°-217r° ; 221v°.

B/16 — Registre de Vossem et de Tervueren.

f° 1-3r° (paginés au bas du manusc.) — De villa et sylva apud Vossem (1129-1618).

f° 4-7 — Vossem : de diversis (1281-1677).

f° 8 — De molendino apud Vossem (1129-1625).

f° 10 — De decima apud Vossem (1129-1564).

f° 14-17 — Vura : de jure patronatus ecclesiae et cappellae Castri (1227-1619).

f° 19r° — De scholastria (1511-1681).

f° 19v° — De matricularia (1543 et 1545).

f° 20 — De decima in Vura, Yserne et Waijenberge (1227-1577).

f° 21-22 — Vura : de diversis (1360-1650).

f° 23 — Privilegia Vurae (1385-1667).

f° 1-160 — Vossem (49 actes de 1129-1677).

f° 161-282 — Vura ducis (49 actes de 1227 à 1681), soit un total de 98 actes de 1129 à 1681.

Pagination ancienne et moderne 1-24 ; 1-282.

Sont blancs les feuillets 5v° ; 9 ; 11-13 ; 18 ; 24 ; 15v° et 16 ; 24v°-32 ; 97-104 ; 112v° ; 117v°-120 ; 127v°-160 ; 202v°-224 ; 242v°-252 ; 258v° ; 277 à 282.

B/17 — Registre de Wackerzeel, Wespelaer, Winxele, Walsweser (Wezeren), etc.

f° 1-4 (paginés au bas du manusc.) — Wackersele : de decimis et jure patronatus ecclesie (1230-1637).

f° 5-6v° — Wackersele : de diversis (1266-1516).

f° 9-12v° — Wespelaer (1232-1440).

f° 15 — Wiltsel (1466-1666).

f° 17-20 — Winxel (1155-1688).

f° 22 — Waesmont (1303-1620).

f° 24 — Walsweser (1520).

f° 26 — Winghe (1282-1637).

f° 28 — Wolvensem (1295).

f° 1-18 — Wackerseel (18 actes de 1230 à 1637).

f° 77-106 — Wespelaer (16 actes de 1358 à 1440).

f° 107-122 — Wilsele (7 actes de 1466 à 1666).

f° 123-181 — Winxele (27 actes de 1155 à 1688).
f° 182-203 — Waesmont (4 actes de 1303 à 1621).
f° 204-219 — Walsweser (1 acte de 1520).
f° 220-233 — Winghe [St-Georges] (5 actes de 1282 à 1637).
f° 234-237 — Wolvensem (2 actes de 1295), soit un total de 80 actes de 1155 à 1688.

Pagination ancienne et moderne 1-28 ; 1-241.

Sont blancs les feuillets 3vo ; 5vo ; 7 et 8 ; 10vo ; 13 et 14 ; 16 ; 21 ; 23 ; 24vo et 25 ; 27 ; 13-24 ; 30-40 ; 44vo-52vo ; 60vo-76vo ; 87 et 88 ; 100-106 ; 118-122 ; 166vo-181vo ; 185vo-203vo ; 208-219 ; 228vo-235vo ; 237vo-241.

B/18 — Registre de Werchter.

f° 1-5 (paginés au bas du manusc.) — Werchter : de jure patronatus ecclesie (1225-1650).
f° 7-8 — De intertentione ecclesie et campane (1402-1654).
f° 9 — De Matricularia Werchtrensi (1566-1605).
f° 10 — De altari S. Crucis (1445-1553).
f° 11 — De altari S. Catharine (1450-1518).
f° 12 — De cappellania S. Barbare Ten Inde (1480).
f° 17 — De decimis in Assent sub Wackerseel apud Wespelaer (1232-1662).
f° 19-21 — De decimis in Werchter (1254-1699).
f° 22-24ro — De decima quondam Vissenakens sub Kerberge (1372-1650).
f° 26 — Van de Scanse op de Laeth (1628-1644).
f° 27-28ro — De decimis in Grooteloo prope Schrieck (1309-1597).
f° 28vo-31ro — Van de etthienden tot Werchter (1304-1570).
f° 32-33 — Renten aen Perck bekent ter oorsaecke van die thiende (1623-1675).
f° 1-110 — Werchter : de jure patronatus et ecclesia (53 actes de 1225 à 1652).
f° 111-196 — De decimis in Werchter, Assent et Grooteloo (51 actes de 1232 à 1699.
f° 197-277 — Etthinde Werchter (22 actes de 1304 à 1677), soit un total de 126 actes de 1225 à 1699.

Pagination ancienne et moderne 1-34 ; 1-277.

Sont blancs les feuillets 6 ; 12vo-16 ; 18 ; 24vo ; 26vo ; 31vo ; 34 ; 97vo-110vo ; 148vo ; 171 et 172 ; 193vo-196 ; 243-261 ; 276vo-277.

ANNEXE.

Préface de Libert de Pape au Cartulaire

AD LECTOREM.

Inter cetera quę Ecclesiastes de vanitate et instabilitate mundi enuntiavit, delitiarum ejus pertesus dixit *Tempus acquirendi, tempus perdendi, tempus custodiendi, tempus abjiciendi.* c. III, 6

Olim in principio nascentis ordinis nostri, quando plures animę Deo devote, inter quas et Reges et principes monasteria nostra extruxerunt, multis muneribus dotaverunt, et alios ad conferenda religiosis vitę subsidia, excitaverunt, fuit *tempus acquirendi.*

Postmodum vero, invalescente heresi, quando plures impii multa per Germaniam et Belgium monasteria nostra depopulati sunt et extinxerunt, fuit *tempus perdendi.*

Modo vero in Belgio catholico, refrigescente charitate, quando secularis potestas religiosis interdixit immobilium bonorum acquisitionem, et lege sanxit, ne quis ipsis illa donaret ; et insuper ingravescente nimium bello, quod nunc ultra 80 annos duravit, nobilibus cum plebe ad paupertatem redactis, necessitate urgente, undique subsidia vitę requirentibus, mundo totaliter in maligno posito, si unquam nunc fuit et est, quod sapiens dixit *tempus custodiendi.*

Custodiendi, inquam, que nobis data et acquisita sunt, et precavendi ne vel obscurentur, perdantur aut a malevolis auferantur.

His consideratis, cum ego, licet impar in his bellorum calamitatibus ad clavum naviculę Parchensis ecclesię a° 1648 assumptus essem, et nihil ad custodiam bonorum contra cavillatorem ita conducere adverterem quam in casibus emergentibus, ad manum habere seriem et tenorem documentorum ac titulorum, quibus monasterio acquisita sunt : ipsaque documenta, in promptu esse non possent, nisi per debitam et ordinatam registrationem : et nostrę ecclesię archiva in suis originalibus in veteri ac antiquato charactere, plerumque difficulter legibili, exarata, sine debito ordine quasi deserta jacerent ; nec nisi per partes hinc inde tantum quędam mutilata, registra reperirentur ; in animum duxi archivum ex ovo revidere, et ordine alphabetico registrare. Quod ut debite perficerem me ipsum negligens, nulli labori peperci, cuncta monasterii documenta et omnia qualiacumque registra, sic ut nullum quod extat me pręteriisse existimam, legi et perlegi, in ordinem digessi, copiari et exscribi feci ; copiata indefesso labore, cum originalibus aut copiis authenticis, ut sub unaquaque littera annotatur, contuli et confrontavi, errata emendavi, emendata in compendium et indicem ipse redegi, inventarium compilavi, et septem integros annos

huic operi impendi, et triginta volumina, quorum hoc presens unum est, confeci.

Sed in his sterilibus et aridis curis, nimium occupatus et defatigatus, in spiritualibus et quę vocationis meę sunt, multa ut vereor neglexi. Nam in hac mortali vita, homini pręsertim religioso juxta prefatum Sapientem, scio esse *Tempus abjiciendi*; abjiciendi, inquam, curas temporales et sola spiritualia, ac ęterna meditandi.

Tu ergo qui labore nostro frueris, et hac cura sollicitudine sublevaris, apud Deum mei quęso reminiscaris; et ne posteri tui iterata graventur cura, invigila, ut si quę nova emergant, hisce voluminibus sedulo adscribantur. Vale.

Signé : f. Libertus Abbas Parchensis.

TABLE DES NOMS DE LIEUX.

Les *chiffres* indiquent la page ; les *lettres* renvoient à la lettre du Cartulaire ; p. ex. : Herendale, 6 C, renvoie à la page 6, cartulaire C. — Le Cartulaire de Libert de Pape est désigné dans la table par la lettre L.

ABRÉVIATIONS :

dép.	= dépendance.	pr.	= province.
endr.	= endroit.	sgrie	= seigneurie.
l.-d.	= lieu-dit.	v.	= voyez.

A.

Aetrode, v. Attenrode-Wever.
Antwerpen, v. Anvers.
Anvers *(Antwerpen)*, pr. Anvers, 23 L.
Archennes, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 11 H, 13 L.
Assent, endr. sous Wackerzeel, 27 L.
Attenhoven, pr. Liège, 13 L.
Attenrode-Wever *(Aetrode)*, pr. Brabant, 11 H, 13 L.

B.

Baerle, v. Baerle-duc.
Baerle-duc *(Baerle)*, pr. Anvers, 3 A, 4 B.
Baerle, dép. de Betecom, 11 H.
Bavechien, v. Beauvechain.
Beauvechain *(Bavechien)*, pr. Brabant, 6 C, 11 H, 24 L, 25 L.
Beerse, v. Beers-e.
Beersse *(Beerse)*, pr. Anvers, 4 B.
Beerthem, v. Berthem.
Belanden, v. Blanden.
Bertheem, v. Berthem.
Berthem *(Beerthem, Bertheem)*, pr. Brabant, 6 C, 7 D, 11 H, 13 L. — Endr., v. Vroonenberg.
Betecom *(Betecum)*, pr. Brabant, 14 L. — Dép., v. Baerle, Moorsom.
Betecum, v. Betecom.
Beversbaeghe, v. Beversbaghe.
Beversbaghe *(Beversbaeghe)*, l.-d. sous Corbeek-Loo, 11 I.

Bierbeek *(Bierbeke)*, pr. Brabant, 3 A, 10 G, 11 H, 14 L.
Dép., v. Haasrode, Mollendaal, Ralenbeke.
Bierbeke, v. Bierbeek.
Binckom *(Binckum)*, pr. Brabant, 11 H, 14 L.
Binckum, v. Binckom.
Bladersbroeck *(Bladersbruck)*, endr. sous Veldonck, 25 L.
Bladersbruck, v. Bladersbroeck.
Blanden *(Belanden)*, pr. Brabant, 11 H, 14 L.
Blarenberch, v. Blarenberge.
Blarenberge *(Blarenberch)*, endr. sous Werchter, 25 L.
Blauwput, dép. de Kessel-Loo, 11 H.
Bodincxbroeck, endr. sous Lubbeek, 18 L.
Boortmeerbeek *(Bortmeerbeke)*, pr. Brabant, 8 E, 14 L.
Bossut-Gottechain *(Bossuyt)*, pr. Brabant, 11 H, 14 L.
Bossuyt, v. Bossut.
Brevistrata, v. Courte (rue), à Louvain.
Broeck (Ten) *(Ten Broecke)*, l.-d. sous Parc-Héverlé, 17 L.
Bruessel, Brussel, Brussele, v. Bruxelles.
Brusthem *(Bruystem)*, pr. Limbourg, 14 L.
Bruxelles *(Bruessel, Brussel, Brussele)*, pr. Brabant, 8 E, 14 L, 22 L.
Bruystem, v. Brusthem.
Bucele, v. Roosbeek-Neerbutzel.
Budingen *(Budinghen)*, pr. Brabant, 11 H, 13 L.
Budinghen, v. Budingen.
Bunsbeek *(Bunsbeke)*, pr. Brabant, 11 H, 14 L.
Bunsbeke, v. Bunsbeek.

C.

Celles, Chelle, v. Pont-à-Celles.
Corbeek-Dyle *(Corbeek over Deyle, Corbeecke Overdyle)*, pr. Brabant, 11 H, 15 L.
Corbeecke Overdyle, Corbeek over Deyle, v. Corbeek-Dyle.
Corbeek-Loo *(Correbeke Overloo, Corbeek Overloe)*, pr. Brabant, 11 H, 15 L.
Dép., v. Bevershaghe, Galgenbergh, Loo, Overloo, Robrechtsvoorde, Sieckelieden.
Corbeek Overloe, Correbeke Overloo, v. Corbeek-Loo.
Cortelcke, Cortelke, v. Cortryck-Dutzel.
Cortryck-Dutzel *(Cortelcke, Cortelke)*, pr. Brabant, 6 C, 8 E, 11 H, 23 L, 24 L.
Courte (Rue) *(Brevistrata)*, rue à Louvain, 19 L.
Crainhem, pr. Brabant, 11 H.
Cumptich, pr. Brabant, 15 L.

D.

Delle velt, endr. sous Lubbeek, 19 L.
Diest, pr. Brabant, 14 L.
Duysbourg, pr. Brabant, 3 A.

E.

Eect (Ter), sgrie sous Rhode-St-Pierre, 23 L.
Eegenhoven *(Yeghenhove, Egenhoven, Eeghenhove)*, dép. d'Héverlé, 3 A, 6 C, 7 D, 8 E, 11 H, 16 L.
Eeghenhove, Egenhoven, v. Eegenhoven.
Erpendael, l.-d. sous Bierbeek, 14 L.
Erps-Querbs *(Erpsa, Quaderebbe)*, pr. Brabant, 6 C, 14 L.
Endr., v. Henrixem.
Erpsa, v. Erps-Querbs.
Everen, v. Hever.
Eyser, v. Eyzer.
Eyzer *(Eyser, Yserne)*, dép. d'Overysse, 11 H, 26 L.

F.

Florival, pr. Brabant, 3 A.
Foro pecorum (*in*), v. Saint-Antoine (Place), à Louvain.
Fratrum Minorum (*in vico*), v. Récollets (rue des), à Louvain.

G.

Galgenbergh, endr. sous Corbeek-Loo, 16 L.
Ganshoren *(Ganshorne)*, pr. Brabant, 4 B, 8 E, 14 L.
Ganshorne, v. Ganshoren.
Geet-Betz, pr. Brabant, 11 H.

Gobertange, dép. de Melin, 11 H.
Gosseoncourt *(Goszenhove)*, pr. Brabant, 3 A, 6 C, 11 H, 14 L.
Goszenhove, v. Gossoncourt.
Grez, pr. Brabant, 11 H.
Grooteloo, v. Grootloo.
Grootloo *(Grooteloo)*, dep. de Schrieck, 27 L.
Gruningen, l.-d. sous Bierbeek, 3 A, 11 H.

H.

Haasrode *(Haegaersrode)*, dép. de Bierbeek, 6 C, 14 L.
Haecht *(Haeght)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 6 C, 11 H, 16 L.
Haegaersrode, v. Haasrode.
Haegerblock ('T), l.-d. sous Lubbeek, 18 L, 19 L.
Haeghdonck, end. sous Thildonck, 24 L.
Haeght, v. Haecht.
Hamme-Mille *(Mille)*, pr. Brabant, 21 L.
Haudert, v. Hauwaert.
Hautem-Ste-Marguerite, pr. Brabant. 11 H.
Hauwaert *(Haudert, Houdert)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 8 E, 11 H, 18 L.
Henrixem, endr. sous Erps-Querbs, 6 C.
Herendael *(Herendale)*, l.-d. sous Lubbeek, 4 B, 6 C, 8 E, 18 L.
Herendale, v. Herendael.
Herent, pr. Brabant, 6 C, 11 H, 16 L.
L.-d., v. Tudekem.
Hever *(Everen)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 6 C, 8 E, 14 L, 16 L.
Héverlé *(Heverlis)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 6 C, 7 D, 8 E, 10 G, 11 H, 16 L.
Dép., v. Broeck (Ten), Papiermolen, Parc, Pootkensbempt, Specht (Ten).
Heverlis, v. Héverlé.
Hilvarenbeek *(Hilverenbeek, Hilverenbeke)*, endr. en Hollande, 18 L.
Hilverenbeek, Hilverenbeke, v. Hilvarenbeek.
Hoemortere, l.-d. sous Lubbeek, 18 L, 19 L.
Hollande, v. Hilvarenbeek, Nispen, Oirschot.
Holleberch, l.-d. sous Lubbeek, 19 L.
Holsbeek *(Holsbeke)*, pr. Brabant, 8 E, 11 H, 18 L.
Holsbeke, v. Holsbeek.
Honseem, Honsem, v. Honssem.
Honssem *(Honseem, Honsem, Hontsem)*, dép. de Willebringen, 3 A, 4 B, 6 C, 8 E, 18 L.
Hontsem, v. Honssem.
Horst (Ter), sgrie sous Rhode-St-Pierre, 23 L.
Houdert, v. Hauwaert.
Hougaerde *(Hougaerden)*, pr. Brabant, 8 E, 11 H, 18 L.
Dép., v. Steenberghe.
Hougaerden, v. Hougaerde.
Huldenbergh *(Huldenberghe)*, pr. Brabant, 11 H, 18 L.
Huldenberghe, v. Huldenbergh.
Humelghem *(Umelenghem, Umelgheem)*, dép. de Stenockerzeel, 6 C, 25 L.

I.

Inde (Ten), endr. sous Werchter, 25 L. 27 L.
Intbroeck (T'), l.-d. sous Lubbeek, 18 L.

K.

Keerbergen *(Keerberghen, Kerberge)*, pr. Brabant, 3 A, 11 H, 20 L, 27 L.
Keerberghen, Kerberge, v. Keerbergen.
Kerckom, v. Kerkom.
Kerkom *(Kerckom)*, pr. Brabant, 6 C, 20 L.
Kessel-Loo, pr. Brabant.
Dép., v. Blauwput.
Kiesegem, pr. Brabant, 11 H, 20 L.

L.

Laeken, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 11 H, 20 L.
Laeth (de), l.-d. sous Werchter, 27 L.
Landen, pr. Liège, 3 A, 4 B, 8 E, 20 L.
Langendael, v. Langendale.
Langendale *(Langendael)*, l.-d. sous Parc, 6 D, 7 D, 11 H, 17 L.
Léau, pr. Brabant.
Endr., v. Rode (Ten).
L'Écluse, pr. Brabant, 11 H.
Leefdael, pr. Brabant, 11 H, 20 L.
Libbeke, v. Lubbeek.

Liège — Évêques de — 7 D.
Linsmeau, pr. Brabant, 20 L.
Loo, endr. sous Corbeek-Loo, 16 L.
Loonbeek, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 20 L.
Louvain *(Loven, Lovanium)*, pr. Brabant, 3 A, 6 C, 8 E, 10 G, 11 H, 19 L, 23 L.
Endr., v. Courte (Rue), Paris (Rue de), Pyn Appel (den), Récollets (Rue des), St-Antoine (Place), St-Pierre, Scheer, Université.
Lovanium, *Loven*, v. Louvain.
Lovenjoul, pr. Brabant, 11 H, 15 L, 16 L.
Lubbeek *(Libbeke)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 6 C, 8 E, 11 H, 11 I, 18 L.
Endr., v. Bodincxbroeck, Delle velt, Herendael, Haegerblock ('T), Hoemortere, Hollcberch, Intbroeck (T'), Quaedenplas, Pismoleken.
Luttre, pr. Hainaut, 15 L.

M.

Malines *(Mechelen, Mechlinia)*, pr. Brabant, 6 C, 8 E.
Mechelen, Mechlinia, v. Malines.
Meensel, pr. Brabant, 21 L.
Meldert, pr. Brabant, 6 C, 8 E, 11 H, 21 L.
Dép., v. Overhem.
Melin, pr. Brabant, 11 H, 21 L.
Dép., v. Gobertange.
Melsbroeck, pr. Brabant, 4 B, 11 H, 21 L.
Messelbroeck pr. Brabant, 11 H, 21 L.
Mille, v. Hamme-Mille.
Moersem, v. Moorsom.
Mollendael, v. Mollendaal.
Mollendaal *(Mollendael)*, endr. sous Bierbeek, 14 L.
Montaigu, pr. Brabant.
Dép., v. Schoonderbueken.
Moorsom *(Moersem)*, l.-d. sous Betecom, 11 H.

N.

Neerlanden, pr. Liège, 3 A, 21 L.
Neerlinter, pr. Brabant, 11 H, 21 L.
Neeryssche, pr. Brabant. 11 H, 21 L.
Neerwinden *(Winde (?))*, pr. Liège, 11 H, 21 L.
Nethen *(Nethenis)*, pr. Brabant, 6 C, 11 H, 21 L.
Nethenis, v. Nethen.
Niel, pr. Limbourg, 21 L, 22 L.
Nieuwrode, pr. Brabant, 8 E, 21 L, 22 L.
Nispen, endr. sous Rosendael (Hollande), 8 E.
Nivella, v. Nivelles.
Nivelles *(Nivella)*, pr. Brabant, 6 C, 11 H, 21 L, 22 L.
Nodebais, pr. Brabant, 11 H, 24 L.
Nosseghem, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 11 H, 21 L, 22 L.

O.

Oirbeek *(Oorbeke)*, pr. Brabant, 11 H, 22 L.
Oirschot *(Oirscot)*, endr. en Hollande, 6 C, 8 E, 22 L.
Oirscot, v. Oirschot.
Oorbeke, v. Oirbeek.
Ophem, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 11 H, 22 L.
Opvelp, pr. Brabant, 6 C, 22 L.
Orsmael, pr. Brabant, 11 H, 22 L.
Otiali Platea (in), v. Paris (rue de), à Louvain.
Oudt Heverle, Outheverle, Outheverlis, v. Vieux-Héverlé.
Overhem, dép. de Meldert, 11 H.
Overloe, v. Overloo.
Overloo *(Overloe)*, l.-d. sous Corbeek-Loo, 3 A, 16 L.
Overyssche, pr. Brabant, 22 L.
Dép., v. Eyzer.

P.

Padhmos, endr. à S.-Josse-ten-Noode, 15 L.
Papiermolen, endr. sous Héverlé, 8 E.
Parc, endr. sous Héverlé, 3 A, 4 B, 9 F, 10 G.
Dép., v. Langendale, Vinckenbosch.
Paris (rue de) *(in Otiali Platea)*, rue à Louvain, 19 L.
Pismoleken (Het), moulin à Lubbeek, 19 L.
Pont-à-Celles *(Celles, Chelle)*, pr. Hainaut, 3 A, 4 B, 15 L.
Dép., v. Traulée.

Pootkensbempt, l.-d. sous Héverlé, 16 L.
Prémontré (Ordre de), 4 B, 7 D.
Pyn Appel (den), endr. à Louvain, 19 L, 20 L.

Q.

Quaderebbe, v. Querbs.
Quaedenplas, l.-d. sous Lubbeek, 19 L.
Querbs, v. Erps-Querbs.

R.

Rabrechsvoorde, Rabrexsvort, Rabrexvoorde, v. Robrechtsvoorde.
Ralebeke, v. Ralenbeke.
Ralenbeke *(Ralebeke)*, l.-d. sous Bierbeek, 11 H, 17 L.
Récollets (Rue des) *(Fratrum Minorum (in vico))*, rue à Louvain, 19 L.
Rhode Ste-Agathe, pr. Brabant, 11 H, 13 L.
Rhode St-Pierre *(Rode)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 6 C, 8 E, 11 H, 23 L.
Endr., v. Ulenbergh.
Sgries, v. Eect (Ter), Horst (Ter).
Robrechtsvoorde *(Rabrechsvoorde, Rabrexsvort, Rabrexvoorde, Voorde)*, l.-d. sous Corbeek-Loo, 3 A, 6 C, 7 D, 11 H, 11 I, 16 L.
Rode, endr. sous Léau, 3 A, 4 B.
Rode, v. Rhode St-Pierre.
Roesbeke, v. Roosbeek-Neerbutzel.
Roosbeek-Neerbutzel *(Roesbeke, Rosebeke)*, pr. Brabant, 5 C, 6 C.
Rosebeke, v. Roosbeek-Neerbutzel.
Rosendael (Hollande).
Dép., v. Nispen.
Rotselaer, pr. Brabant, 11 H.
Runckelen, pr. Limbourg, 3 A, 4 B.

S.

Saint-Antoine (Place) *(In foro pecorum)*, place à Louvain, 19 L.
Saint-Josse-ten-Noode, pr. Brabant.
Endr., v. Padhmos.
Saint-Martin (Cimetière) *(Sint Mertens Kerckhoff)*, endr. à Bruxelles, 14 L, 15 L.
Saint-Pierre, endr. à Louvain, 3 A, 7 D.
Santberghen, endr. près de Léau (?), 3 A.
Scheer, endr. à Louvain, 19 L, 20 L.
Schoonderbuecken, v. Schoonderbueken.
Schoonderbueken *(Schoonderbuecken)*, dép. de Montaigu, 4 B, 6 C, 11 H, 11 I, 24 L.
Schrieck, pr. Anvers, 27 L.
Dép., v. Grootloo.
Sichem, pr. Brabant, 3 A, 11 I.
Sieckelieden, endr. sous Corbeek-Loo, 15 L.
Sint Joris Weerde, v. Weert St-Georges.
Sint Mertens Kerckhoff, v. Saint-Martin (Cimetière).
Sint Stevens Woluwe, v. Woluwe St-Etienne.
Specht (Ten) *(Spicht)*, endr. sous Héverlé, 17 L.
Spicht, v. Specht (Ten),
Steenberge, v. Steenberghe.
Steenberghe *(Steenberge)*. dép. d'Hougaerde, 11 H, 18 L.
Steenockerzeel, pr. Brabant.
Dép., v. Humelghem.
Sterrebeek, pr. Brabant, 11 H, 24 L.
Stoccle, v. Stockel.
Stockel *(Stoccle)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 6 C, 8 E, 11 H, 24 L.
L.-d., v. Varenbergh.

T.

Tervueren *(Vura, Vura ducis)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 8 E, 11 H, 26 L.
Thenis, v. Tirlemont.
Thielt Notre-Dame, pr. Brabant, 8 E.
Thienen, v. Tirlemont.
Thildonck, pr. Brabant, 24 L.
Thinen, v. Tirlemont.
Thourin-Bavechien, v. Tourinnes-Beauvechain.
Tirlemont *(Thenis, Thienen, Thinen)*, pr. Brabant, 6 C, 8 E, 11 H, 24 L.
Tourinnes-la-Grosse *(Tourin, Tourinnes)*, pr. Brabant, 11 H, 24 L, 25 L.
Trailles, v. Traulée.
Traulée *(Trailles)*, dép. de Pont-à-Celles, 15 L.
Tudekeem, v. Tudekem.
Tudekem *(Tudekeem)*, endr. sous Herent, 16 L.

U.

Ulenbergh *(Ulenberghe)*, endr. sous Rhode St-Pierre, 23 L, 24 L.
Ulenberghe, v. Ulenbergh.
Umelengheem, *Umelgheem*, v. Humelghem.
Université (de Louvain), 20 L.

V.

Vaelbeek *(Vaelbeke, Valebeke)*, pr. Brabant, 3 A, 7 D, 17 L.
Vaelbeek, Valebeke, v. Vaelbeek.
Varenbergh, l.-d. sous Stockel, 3 A.
Veertryck, v. Vertryck.
Veldonck *(Veldunck)*, dép. de Werchter, 3 A, 4 B, 6 C, 25 L.
Endr., v. Bladersbroeck.
Veldunck, v. Veldonck.
Velthem, pr. Brabant, 11 H, 25 L.
Vertryck *(Veertryck)*, pr. Brabant, 11 H, 25 L.
Vieux-Héverlé *(Oudtheverle, Outheverle, Outheverlis)*, pr. Brabant, 6 C, 11 H, 17 L.
Vinckenbosch *(Vinkenbosch)*, l.-d. à Parc, 3 A, 6 C, 10 G, 11 H, 17 L.
Vinkenbosch, v. Vinckenbosch.
Vissenaeken, pr. Brabant, 11 H, 25 L.
Voorde, v. Robrechtsvoorde.
Vossem, pr. Brabant, 3 A, 8 E, 26 L.
Endr., v. Waijenberge.
Vroonenberch, v. Vroonenberg.
Vroonenberg *(Vroonenberch)* (Ste-Véronique ?), moulin à Berthem, 13 L.
Vura, Vura ducis, v. Tervueren.

W.

Wackersele, v. Wackerzeel.
Wackerzeel *(Wackersele)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 11 H, 26 L, 27 L.
Waesmont, v. Wamont.
Waijenberge, endr. sous Vossem (?), 26 L.
Walsweser, v. Wezeren.
Wamont *(Waesmont)*, pr. Liège, 26 L, 27 L.
Weert St-Georges *(S. Joris Weerde)*, pr. Brabant, 7 D, 10 G, 20 L.
Werchter *(Werchtere)*, pr. Brabant, 3 A, 4 B, 6 C, 11 H, 25 L, 27 L.
Endr., v. Veldonck, Werchterbroeck.
Werchterbroeck, endr. sous Werchter, 25 L.
Werchtere, v. Werchter.
Wesembeek, pr. Brabant, 4 B.
Wespelaer, pr. Brabant, 11 H, 26 L, 27 L.
Wezeren *(Walsweser)*, pr. Liège, 26 L, 27 L.
Wiechmale, v. Wychmael.
Wilder, v. Wilderen.
Wilderen *(Wilder)*, pr. Limbourg, 25 L. 26 L.
Willebringen *(Willenbringhen)*, pr. Brabant.
Dép., v. Honssem.
Willenbringhen, v. Willebringen.
Wilsele *(Wiltsel)*, pr. Brabant, 26 L, 27 L.
Wiltsel, v. Wilsele.
Winde, v. Neerwinden (?).
Winghe, v. Winghe St-Georges.
Winghe St-Georges *(Winghe)*, pr. Brabant, 8 E, 26 L, 27 L.
Winxel, v. Winxele.
Winxele *(Winxel)*, pr. Brabant, 11 H, 26 L, 27 L.
Woluwe St-Etienne *(S. Stevens Woluwe)*, pr. Brabant, 24 L.
Woluwe (St-Pierre (?)), pr. Brabant, 3 A, 4 B.
Wolvensem, v. Wommersom.
Wommersom *(Wolvensem)*, pr. Brabant, 26 L, 27 L.
Wychmael *(Wiechmale)*, pr. Brabant, 6 C, 11 H, 16 L.

Y.

Yeghenhove, v. Eegenhoven.
Yserne, v. Eyzer.

Z.

Zetrud-Lumay, pr. Brabant, 8 E.

— FIN. —

1911.5662
Anal. de l'ordre de Prémontré
T. 4-6 1908-10
Acta Zak.

De b. Henrico II Zdik

Septimo Episcopo Moraviensi seu Olomucensi,

ORDINIS PRAEMONSTRATENSIS († 25 junii 1150).

« Sane nescio Antistitem in Patria, cujus consilio plura ad Dei gloriam sint gesta ». BALBINUS, *Miscellanea*, I, 4, § 30, p. 46.

FONTES.

VINCENTII, Can. Prag. et Gerlaci, abb. Milovic., *Annales.*
BOCZEK, *Codex diplom. et epist. Moraviae*, T. I, p. 201-263.
Dr BEDA DUDIK, O.S.B., *Mährens allgemeine Geschichte*, III.
FRANC. PALACKY, *Geschichte von Böhmen*, T. I, p. 2.
MORAVAN, *Calendarium in a. D. 1868* (Brünn 1868, p. 26-48).
BLAHOVEST, 1856, t. II, art. *Iindrich Zdik* a *Joanne Ev. Bily*, p. 209 sq.
A. FRIND, *Kirchengeschichte Böhmens*, 4 tomi (Prag. 1864-1878).
ERBEN-EMLER, *Regesta diplom. Bohem.*, T. I.
Monumenta Germaniae, XVII et *Geschichtschreiber der deutschen Vorzeit*, Saec. XII, T. XIX, Lipsiae 1884.
GEL. DOBNER, *Monum. hist. Boëm.*, T. I.
ID. *Annales Hageciani*, 6 tomi.
BOH. BALBIN, S. J., *Miscellanea hist. regni Bohem.*
ID. *Epitome hist. rerum Bohem.*
D. A. WELESLAWINUS, *Calendar. histor.*
Promiscue citantur AUGUSTINUS MORAVUS, PULKAVA, PESSINA, LUPACIUS, DUBRAVIUS, CRUGERIUS, ZIEGELBAUER, etc., etc.
Acta Sanctorum, Jun. T. V.
Annales Praemonstratenses (auct. C. L. HUGO) et *Bibliotheca Praem. Ord.* (auct. J. PAGIO).
S. BRUNNER, *Ein Chorherrenbuch*, Wien-Würzburg, 1883.
JAFFÉ, *Geschichte des d. Reiches unter Lothar dem Sachsen* (Wien 1843).
ID. *Regesta Rom. Pont.*, Ed. 2a, Lipsiae, 1885.
WATTERICH, *Vitae Rom. Pont.*, II.
BERNHARDI, *Lothar von Supplinburg.*
ID. *Konrad III (Deutsche Jahrb.* — Lipsiae, 1883).
GIESEBRECHT, *Geschichte der deutschen Kaiserzeit*, Ed. 3, III, 2.
WEKEBROD, *Kirchengesch. Mährens*, T. I.
P. AM. FRIEDENFELS, *Sion Mons inclytus*, Pragae 1702, p. 309-322.
Casopis Matice Moravske, II, Brünn 1870, p. 49-64-it. *Zdik Iindrich, Biskup Olomucky*, a Dr H. Iirecek.

N. B. — Reliqui auctores in commentario adhibiti, suo loco commemorantur.

1. Zelus gloriosissimi Gregorii P. VII († 1085) pro Deo et pro ecclesiasticis legibus, qui collapsae Ecclesiae disciplinae (maxime propter simoniam et incontinentiam clericorum per universum fere mundum) salubribus decretis restaurandae, abusibus reformandis vindicandisque ecclesiasticis libertatibus operam navabat, in omnibus fere terris christianis viros excitavit, quos idem zelus Domini comedebat, qui coœvis suis quidem nonnunquam odio, apud alios autem maximo honore erant, de quibus valet illud Ecclesiastici : « Laudemus viros » gloriosos et parentes nostros in generatione sua ! Homines divites in » virtute, pulchritudinis studium habentes, pacificantes in domibus » suis ! Omnes isti in generationibus gentis suae gloriam adepti sunt, » et in diebus suis habentur in laudibus. »

2. Simili modo fuit etiam in *Moravia*, hodie provincia imperii Austriaco-Hungarici, tunc autem proprio Marchionatu, qui a vicino ducatu Bohemiae dependebat. Hic vixit per totam primam sœculi XII partem vir dignitate episcopali simulque habitu religioso insignis, pietate, doctrina virtutibusque conspicuus, quem eruditissimus ille Palacky, Bohemiae historiographus « *maxime egregium omnium aevi duodecimi praelatorum* » appellat., B. Henricus II, cognomento Zdik, septimus episcopus *Moraviensis* (seu *Olomucensis*), sacri ac candidi Ordinis *Praemonstratensis*.

3. [**Delineatio originis Ecclesiae Moraviensis**]. Sparsis per Sanctos Apostolos *Cyrillum* et *Methodium* a. 863 primis in Moravia divini evangelii seminibus, *S. Methodius* ab apostolica sede constitutus Moraviae et Pannoniae Archiepiscopus, Velehradii (= Welehrad), quod tunc temporis late patentis Moravorum regni caput erat, sedem Metropolitanam fixit, et provinciam regimini suo concreditam ab a. 868 usque 885 sanctissime gubernavit. Successores ejus extiterunt *Viching*, dein *Joannes* (894 - c. 926), postea *Silvester* c. 942.

Sœculo autem X regno Moravico collapso, incursionibusque Hungarorum in patria omnia susque deque vertentibus, haec regio ad tempus Archiepiscopis Laureacensibus (= Lorch, in Austria Superiori) commissa fuisse videtur.

Rebus in Moravia sub dominatione Bohemiae principum aliquantulum ad ordinem meliorem compositis et Pragensi Episcopatu a. 973 creato, Moravia neodioecesi Pragensi fuit adscripta, et quidem sub episcopis Ditmaro (973-982), S. Adalberto (982-997), Deodato (998-1017), Helicardo (1017-1023), Hizone (1023-1030) et Severo (1030-1063), sub cujus gubernatione etiam antiquissimum in Moravia monasterium Raihradense (Rajhrad seu Raigern), ordinis S. Benedicti, nunc diœcesis Brunensis (Brünn), a. 1048 est fundatum.

4. Quod regimen *sæculare* attinet, Moravia anno circiter 1025, expulsis Polonis, qua Marchionatus resuscitatur, et Bretislav, Udalrici ducis Bohemiae filius, primus stirpis Premyslidicae (= Premysl, stirps a multis annis jam in Bohemia regnans) dux Moraviae constituitur, qui Hungaros ejicit et fines ducatus dilatat, deinde post mortem Udalrici, patris sui, regimen Bohemiae suscipit (1037) et a. 1048 ducatum Moraviae primo filio suo, nomine Spytihnev, transfert (1048-1054). Post mortem ejus (10 jan. 1055) Spytihnev fit successor ejus in Bohemia (1055-1061). Moravia autem distribuitur in tres partes (« principatus ») (1), quas reliqui fratres Spytihnevi accipiunt, et quidem : Vratislav fit princeps Olomucensis (Olmütz), Otto princeps Brunensis (Brünn) et Conradus fit princeps Znoimensis (Znaim). Cum autem Spytihnev, Bohemiae dux, jam die 28 januarii 1061 obiisset, succedit ei frater Vratislav, a quo Otto provinciam ejus Olomucensem, Conradus vero duas reliquas, Brunensem scilicet atque Znoimensem obtinent. Hi duo una cum fratre suo Vratislao, Bohemiae duce, et de Severi, Episcopi Pragensis († 1067) consensu, episcopatum *Olomucii* (2) ad ecclesiam S. Petri, jam temporibus SS. Cyrilli et Methodii erectam atque consecratam, regnante Alexandro II Papa et Henrico IV Imperatore, condunt a. D. 1063 (3).

5. Ex quo tempore igitur Moravia propriam diœcesim constituebat cum sede episcopali Olomucii, quae dein sœpe sub nomine « ECCLESIA MORAVIENSIS », et antistites ejus « EPISCOPI MORAVIENSES » appellari solebant. Fuit autem diœcesis haec, una cum vicina Pragensi et aliis, subdita archiepiscopis Moguntinis in Germania usque ad a. 1344, quo ecclesiae Pragensi, metropoliticam dignitatem nactae, substituta est. Tandem a. 1777 cathedralis ecclesia Olomucensis a Pio VI Summo Pontifice ad metropoliticam dignitatem evecta est, simul autem alius episcopatus in Moravia erectus est, scilicet in urbe Bruna (= Brünn), Olomucensi suffraganeus. Quae duo ecclesiae, archidiœcesis Olomucensis et diœcesis Brunensis, hodie propriam provinciam constituunt. Modernus Princeps Archiepiscopus Olomucensis est in serie episcoporum ab a. 1073 sexagesimus tertius, archiepiscopus octavus, Dr Franciscus Salesius Bauer. In diœcesi sua habuit a. 1908, 557 parochias, 80 curatias, 12 exposituras, 1430 sacerdotes sœculares, 122 regulares in cura animarum et 1.737.000 catholicos. Urbs Olomucium (Olmütz seu Olomuc) ipsa habet 5 parochias et 26.850 incolas, qui lingua partim germanica partim bohemica utuntur.

---

(1) Nonnunquam principes Moravici etiam sub nomine *ducum* occurrunt ; nos autem usum loquendi communem retinentes, in Bohemia *ducem*, in Moravia *principes* appellabimus.

(2) Sonat bohemice *Olomuc*, germanice *Olmütz*.

(3) Ergo 200 annis post adventum SS. Cyrilli et Methodii in Moraviam.

6. Primus, qui Olumicii episcopus factus est, fuit *Joannes I*, Ordinis S. Benedicti, monasterii Brevnoviensis *(Brevnov)* prope Pragam in Bohemia monachus, sub quo a. 1073 monasterium Gradicense (Hradiste seu Hradisch) prope Olomucium, Ord. S. Benedicti, postea Praemonstratensis, fundatum est. Regnavit 1063-1085. Intra a. 1086-1088 Olomucium ab episcopo Pragensi administrabatur. Postea sequuntur episcopi : *Wecel* i. e. Wenceslaus, ad episcopatum Olomucensem designatus, sed non consecratus, 1088-1091, *Andreas* 1092-1096.

Henricus I, qui autem in serie episcoporum Olomucensium non semper enumeratur, ideo existentia ejus dubia. Obiit 13 junii 109?) (1098?).

Petrus I 1099-1104... † 3 julii 1104.

Joannes II « Ventrosus » 1104-1126... † 21 febr. 1126.

7. Joanni successit *Henricus II* cognomento *Zdik*, quem alii, varias numerationes sequentes, episcopum sextum, alii octavum fuisse dicunt, qui autem se ipsum, uti videbimus, in diplomatibus expresse episcopum *septimum* appellavit ; electus die 22 martii, et consecratus Wormatiae (Worms) die 3 octobris 1126, de quo Palacky dicit : « einer der durch Geist, Wissenschaft und Tugend ausgezeichnetesten Prälaten des zwölften Jahrhundertes », et Dr Beda Dudik : « Seit der Wirksamkeit des hl. Adalbert und seit dem Tode des ersten Olmützer Bischofs Johann hat die mährische Kirche keinen so ausgezeichneten Prälaten gehabt als Heinrich Zdik ». Quod etiam S. Bernardus ipse confirmat, qui Henricum virum sanctum appellavit (cf. § 197) et Udalricus Steinfeldensis, qui de eo scribit « Cum enim recolo sanctitatem ac prudentiam venerabilis viri Moraviensis episcopi... (1) »

8. Quae de Henrico habemus, variis ex auctoribus hauriuntur, quae suo loco diligenter discutienda erunt. Sed quae sœculo XVIII et antecedentibus de viro isto scripta sunt, per novissimas historicas explorationes partim ruunt, partim complementum reperiunt. Hac de re primus nostro sœculo maximum sibi meritum comparavit † D. *Antonius Boczek*, archivarius, qui a. 1836 Olomucii edidit *Codicem diplomaticum et epistolarem Moraviae*, T. I, ubi 378 diplomata, Moraviam respicientia, de anno 396 ad 1199 publicavit, quae inter quinquaginta fere, exparte adhuc prorsus ignota, Henricum respiciunt (2). Quibus diplomatibus jam *P. Gregorius Wolny*, O.S.B. († 1871), monachus Raihradiensis, in sua *Topographia ecclesiastica* optime usus est, cui novissimo tempore accessit *Franciscus Palacky*, Bohemiae historiographus († 1876) in sua *Historia Bohemiae* (3), præcipue autem *P. Dr Beda*

(1) *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereines*, XVIII, (1895), p. 266, nº 11.

(2) Nonnulla autem sunt falsa vel dubia.

(3) *Geschichte von Böhmen*, Pragae 1844, t. II.

Dudik, O.S.B., monachus Raihradiensis atque abbas honor. Trebicensis, meritissimus ille Moraviae historiographus († 1890) in sua *Moraviae historia universali* (1), qui in hoc opere suo fata gestaque Henrici quam accuratissime pertractat et antiquos fontes multis aliis adhuc ignotis locupletat, quem etiam nos in hac dissertatione ubique secuturi sumus.

Notandum solummodo, quod opus Dr Dudik modo citatum, etiam in linguam bohemicam translatum recenter editum est. Dolendum vero est, quod hi omnes scriptores per illa falsa vel dubia diplomata decepti sunt.

Præterea a R. F. Victore Bezdeka, canonico et archivario Siloënsi monitus, etiam in Calendario sic dicto *Moravan* Brunae a. 1868 in lingua bohemica edito, vitam Henrici Zdik contineri, statim calendarium hocce mihi procuravi, eoque inspecto articulum ibidem inveni e calamo R. D. Matthiae *Procházka* (sub tit. « Iindrich Zdik, biskup Moravy », p. 26-48), qui quidem ex optimis fontibus haurit sed nihil novi continet. Ultimus hac de re scripsit *Dr H. Jirecek* in Casopis Matice Moravske » II (Brünn 1870) p. 19-64 « Zdik Iindrich, biskup Olomucky ».

9. Quoad *originem* b. Henrici Zdik omnes auctores usque ad aevum nostrum crediderunt eum fuisse principem e stirpe Premyslea (Premysl) tunc in Bohemia et Moravia regnante prognatum. Quis est, qui possit enumerare omnes illas combinationes, quae in eorum operibus reperiantur ! Quae dissensio inter scriptores quoad Henrici genealogiam !

Sic Augustinus Moravus, Cathedr. ecclesiae Olomucensis praepositus, qui catalogum episcoporum Olomucensium cum brevi elogio singulorum confecit, scribit Henricum fratrem Wladislai II (= Wladislav), Bohemiae ducis posteaque regis (1140-1173) fuisse et professum prius Strahoviensem, obiisse vero a. 1150 VII Kal. Julii.

Pessina de Czechorod Thomas Joannes, episcopus suffraganeus Pragensis († 1680), qui opus s. d. « *Prodromus Moravographiae* » (id est historia Moraviae usque ad a. 1658 ; hic prodromus præparatio est quaedam ad majus opus « Moravographiam », cujus autem sola pars prima usque ad a. 1525 « Mars Moravicus » impressa est ; opus ex variis archivis compilatum magni est pro historia Moraviae momenti) conscripsit, item asserit Henricum fuisse Wladislai fratrem et fundatorem Olivetani cœnobii Praemonstratensis et Litomyslii (= Leitomischl seu Litomysl) mortuum a. 1150.

Daniel Adam *de Veleslawin*, diligentissimus chronologus Bohemiae († 1599) habet in celeberrimo suo « Kalendario historico » : « Hen-

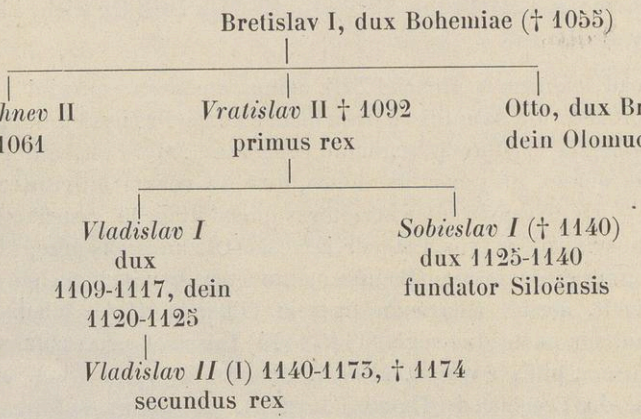
(1) *Mährens allgemeine Geschichte*, Brünn 1864 — Tomus III, 1125-1173.

ricus Zdik, inquit, Regis Wladislai frater, Episcopus ordinatur anno 1126 », citatque Paralipomena Cosmae ; et iterim duobus aliis in locis « Henricus Zdik, Episcopus Olomucensis, filius fuit Wladislai ducis († 1125) et frater Wladislai primi (1) regis, obiit 1140, 25 junii. »

Idem sensit Procopius *Lupác* († 1587), qui mortis annum et diem posuit 1 julii a. 1151.

Sed *Weleslawin* posterius sententiam mutavit, nam in Tabulis genealogicis Ducum et Regum Bohemiae Henricum Episcopum Olomucensem posuit filium Ottonis I, Olomucensis principis (cf. hic § 4), qui fuit frater Wratislai II, primi regis Bohemiae († 1092) et pater Wladislai I, ducis Bohemiae († 1125). Juxta hanc sententiam ergo Henricus non frater, esset Wladislai II regis, sed nepos avi ejus.

Joannes *Dubravius* episcopus Olomucensis († 1553), in alia omnia discedit. Nam diserte Henricum episcopum Olomucensem ait fuisse Sobieslai I, ducis Bohemiae († 1140) fratrem, qui scilicet 1125-1140 in Bohemia regnavit et patruus erat Wladislai II regis. Sic autem Henricus non frater sed patruus esset Wladislai II. Confer sequens schema :



P. Bohuslaus Balbinus, S. J. († 1688) collegit varias hasce sententias in opere suo optime noto : « *Epitome hist. rerum Bohemicarum* » (1677) cap. X in notis, et ait in fine : « Ego in re tam controversa nihil ausim definire. Weleslawino interim egregio et diligenti genealogistae libenter accedo, et Ottonis primi filium suspicor Henricum fuisse.

Quae Balbini observatio cum reliquis citatis in « Acta Sanctorum » T. V, junii p. 141 transiit.

Henricum igitur regii in Bohemia sanguinis fuisse, inter omnes

(1) Wladislav († 1174) qua dux erat secundus, qua rex primus ; erat autem secundus Bohemiae rex, cum jam avus ejus *Vratislav II* titulum regis ad personam gessisset.

longum tempus constitit, sed de genealogia ejus non levis fuit controversia. Ceterum notandum est, varias istas auctorum sententias a variis scriptoribus, qui ex illis hauserant, acceptas esse, e. g. a Van der Sterre, Dupré, a D. Georgio Lienhart, Stadler, C. L. Hugo in « *Annalibus Praem.* », Le Paige, etc. etc., de quibus in fine commentarii nostri, ubi de litteratura Henricum pertractante sermo erit.

10. Primus qui originem Henrici clare explanavit, fuit D. A. *Boczek*, de quo in § 8 locutus sum, a. 1836 (cf. opus ejus « *Codex diplom. et epist. Mor.* » praef. pag. XIV et p. 264, n° 286) qui argumento certissimo demonstravit, omnes illos auctores *falso tradere*, Henricum prosapiae Premysleae fuisse, quia, mirum auditu, parentes ejus erant *Cosmas*, decanus Pragensis, pater historiae bohemicae et *Bozetecha* ejusdem uxor.

11. Cosmas est vir, cui historia Bohemorum totam antiquitatem suam usque ad a. 1125 debet, cum seriem historicorum Bohemiae aperiat. Scripsit chronicon latinum ab initio mundi usque ad a. 1125 in 3 libris (primus usque ad a. 1037, secundus 1038-1092, tertius 1092-1125), ubi omnia, quae de historia Bohemica repererat, diligenter collegit, ne in oblivionem venirent, et recti ideo a Palacky appellatur « Ein wahrer Herodot in seinem Vaterlande ».

Opus ejus maximi est momenti, praesertim cum per illud alios etiam ad continuationem incitavit. A praejudiciis quidem aetatis suae Cosmas non semper ostendit sese liberum, item quoad formam necnon materiam opus ejus, a. 1120 scribi cœptum, multo sub respectu imperfectum est, sed apertus atque sincerus animus et pulchra forma opus ejus magni pretii reddunt et aliis similibus operibus medii aevi digne coordinant. Optima totius operis pars sunt res, quas qua testis oculatus scripsit, præsertim totus liber tertius (1092-1125). Manuscripta satis ad nos pervenerunt; Dobrowsky et Pelcl norunt 6, Palacky 8, Köpke 13, Fontes rerum bohemic. 14.

Editiones chronici octo mihi notae sunt.

1) *Rerum Bohem. antiqui scriptores aliquot insignes*, ed. Marquard Freher, Hanaviae 1602.

2) Idem a. 1607.

3) Idem a. 1620.

4) Menke, *Scriptores rerum German., praecipue Saxonic.* (secundum ed. 2 Freherii).

5) Pelcl et Dobrowsky, *Scriptores rerum Bohemicarum*, T. I, Pragae 1783 ; editio valde bona.

6) Köpke, *Monum. Germaniae hist.*, XI (Scr. IX) ; editio optima ! Versio germanica in collectione *Die Geschichtsschreiber der deutschen Vorzeit*, sœc. XII (ed. Lipsiae).

7) Migne, *Patrologiae cursus completus* (secundum Köpke).

8) *Fontes rerum Bohemicarum*, T. II, pag. I-XVIII et 1-198, Pragae, 1874, ed. Dr Emler J. et V. V. Tomek, cum versione latina et bohemica.

12. Jam in fine chronici sui refert Cosmas (1) ad a. 1123 : « Anno Dom. Incarn. 1123 Mense Martio Comes Dlugomil et Gumprecht, et Gilbertus, et *Henricus qui et Sdik* et cum eis alii Hierosolymam perrexerunt. Ex quibus quidam mense Novembri redierunt, quidam ibi interierunt. Nam Comes Dlugomil jam in revertendo 8. Idus Julii obiit, similiter et Bertholdus cliens *Henrici filii mei* VIII Idus Augusti moritur (2). »

Quae narratio Cosmae multis quidem antiquis scriptoribus sat bene nota fuit, sed ab iis explicari non potuit, quia pauca haec verba minime sufficiunt ad affirmandum, Henricum Cosmae filium fuisse. Quod autem eum stirpi Premysleae adjudicaverint, causa esse potest in eo, quod Henricum regi Bohemiae necnon Pontificibus, Imperatoribus et aliis, a consiliis fuisse videntes, eum e prosapia regis Bohemici ortum putabant.

13. Ast etiam illa narratio Cosmae, ad verbum sumpta, non est ejusmodi, ex qua intelligatur, « **Henricum qui et Sdik** », filium ejus fuisse. Sub Henrico filium suum Henricum Zdik intelligens Cosmas, pro communibus styli regulis statim apud primum Henricum (« qui et Sdik ») dicere debuit : filius meus. Sic autem facile alicui videri posset duos Henricos a Cosma discerni, unum Henricum, qui et Zdik, alterum filium suum Henricum ; immo cogitari posset filium suum peregrinationi illi Hierosolymitanae ne participem quidem fuisse. Sed identitas Henrici Zdik, postea Episcopi Olomucensis, cum Henrico, Cosmae filio, elucet e literis Godescalci, abbatis Siloënsis ad Joannem, episcopum Olomucensem, Henrici successorem de a. 1151, quas Boczek e copia sœculi XIV. in archivo Archiepiscopali Olomucii desumptas in collectione sua « *Codex diplom. Morav.* I », pag. 264, num. 286 (erronee ponens eas ad a. 1152) publicavit. In quibus literis Godescalcus Joanni scribit de anniversariis parentum quondam Henrici Zdik sequentibus verbis :

« Venerabili in Christo patri domino J[oanni], episcopo Olomucensi G[otscalcus] abbas minimus cum salutis precatione certitudinem transmittimus, in nostra ecclesia jam exinde a primordio fundationis ejusdem *parentum* venerabilis domini *Heinrici*, beatae memoriae, paterni-

---

(1) Cosmas Lib. III, 51 — *Monum. German.*, S. IX, 125 — *Fontes rer. Boh.*, II, 183-184.

(2) Jam a. D. 1122 fuit Dominus *Uznata* e Boëmia in Palestina. A. 1130, Meinhardus Episcopus Pragensis, domina quaedam Pribyslava et alii eodem peregrinati sunt.

tatis vestrae praedecessoris, fundatoris nostri et benefactoris, memorias singulis annis celebrari, videlicet genitricis ejus X Kalendas Februarii, genitorisque XII Kal. Novembris. Quod igitur vestrae paternitati innotescere cupimus, ut sciatis, tale opus pium a nobis ex ipsa gratitudine nostra jam dudum institutum fuisse (1). »

Sed hi duo dies, nempe 23 Januarii, qua dies obitus matris, et 21 Octobris, qua dies obitus patris Henrici, sunt, ut aliunde notum est, dies, quibus obierunt Bozetecha, Cosmae uxor et Cosmas ipse. De Bozetecha enim Cosmas ipse in chronico suo ad a. 1117 adnotavit : « Bis Februi quinis obiit Bozetecha Kalendis », et in fine chronici manus quaedam ignota adjunxit, Cosmam die 21 Octobris 1125 obisse. (Ideo Cosmas de filio suo Henrico Zdik ad a. 1123 loquens, tantum contra styli regulas errasse videtur.)

Proinde cum certitudine assumi potest (praecipue cum et reliquae circumstantiae, ut videbimus, minime repugnent), Henricum fuisse filium Cosmae, venerabilis illius decani Pragensis, quod jam a Dre Greg. Wolny, a Palacky, noviter a Dre B. Dudik et omnibus viris eruditis unanimiter acceptum est.

14. [**De parentibus Henrici**]. De Cosma, Henrici patre pauca tantum nobis nota sunt, quae ex chronico ejus desumenda sunt. Ad a. 1125 seipsum octogenarium appellans, natus est in Bohemia circa a. 1045 e dubio genere. Alii putant eum fuisse a genere quodam Polonico, cum in chronico suo ad a. 1039 de atavo suo dicit, eum sub regimine Bretislai I († 1055) e Polonia (2) in Bohemiam profectum esse (3) (ita Köpke, Dr Beda Dudik, etc.) ; alii, uti Fr. Mart. Pelcl. et Jos. Dobrowsky existimant per verbum « atavus » sacerdotem quendam senem in ecclesia Pragensi intelligendum esse. E circumstantiis quibusdam concludi potest Cosmam nobili loco ortum esse. Non longe ab urbe Pragensi oppidum jacet, nomine *Zdice* prope civitatem Beroun, cujus vocis significatio est pluralis numerus a verbo Zdik ; quam ob rem multi putant, hic sedem fuisse illius generis familiaeque, ex qua natus est Zdik ceu Henricus, Cosmae filius (4). — Jam mature Cosmas ordini ecclesiastico in Ecclesia Pragensi nomen dedisse videtur ; anno 1074 aetatem agens 29 annorum, etiam tunc semper clerici minoris munus obibat, Gebhardo seu Jaromiro, episcopo Pragensi (1068-1089), charus simulque ex corde deditus. Unde concludere

(1) Cfr. Erben, *Regesta 129, 288.*

(2) Venerunt incolae 1139 e regione Posoniensi (Posen) in Polonia Bohemiam, qui in silvis ducis apud fluvium Litava post Beroun sedem fixerunt.

(3) Vide *Arch. für Ost. Geschichte* 1880. Loserth, *Studium zu Kosmas v. Prag.* Iirecek, *l c.*

(4) Cfr. Dr Dudik, seu « *Památky Archaeologické* », Pragae 1859, T. II, p. 365.

licet, Cosmam jam a. 1086 fuisse unum e canonicis Pragensibus, idque factum esse sub celeberrimo illo Marco praeposito, qui primus e clero ecclesiae Pragensis capitulum 25 canonicorum constituit. Jam ante hoc tempus, Cosmas, vir 40 annorum, uxorem duxisse videtur, quod tunc et multo post in clero Bohemico, adversus leges Gregorii P. VII non erat insolitum. Etiam Gebhardi successores in episcopatu, Cosmas (1090-1098) et Hermannus (1099-1122) Cosmae nostro valde favebant. Cum Hermanno, ut notatu dignum est, Strigonii (= Gran) in Hungaria d. 11 Junii 1099 aetate 53 annorum presbyter ordinatus est. Fortasse etiam simul decanus capituli Pragensis evasit, quae dignitas ordines majores exposcebat.

15. Uxor fidelis Cosmae erat pia *Bozetecha*, quod significat « divinum solatium », origine absque dubio Bohema, ex qua natus est Zdik, aliter Henricus ; nescimus an plures alii filii vel filiae ! Obiit autem haec pia femina a. 1117 die 23 januarii, quam maritus ejus tunc septuagenarius lugens « *rerum cunctarum comitem indomitam suarum* » appellat diemque obitus ejus commemorat verbis « *bis Februi quinis obiit Bozetecha Kalendis* ».

16. Superfuit autem filius jam dictus *Zdik* seu *Henricus*, natus juxta finem saeculi undecimi, ut aliqui habent, circa a. 1093, in morte matris suae ergo vir aetatis jam maturae et, uti videtur, conditionis adhuc laicae, qui etiam patri suo superfuit et a. 1126 episcopus Olomucensis evasit. Minime autem errabit, qui annum nativitatis ejus ante a. 1093 dilataverit. Certum est id ante ingressum patris ejus in s. ordinem sacerdotii factum esse, quia Zdik in illo tempore qua sacerdotis filius ordinari non potuisset. Sed alia argumenta enumerantur, e quibus patet, Henricum jam multo ante ordinationem patris sui natum esse. Nam ut mox videbimus, anno 1126 episcopus consecratus est ; nemo autem ante annum tricesimum in episcopum consecrari potuit. Henricum in consecratione majorem habuisse aetatem quam 30 annorum, e brevi Eugenii P. III de a. 1149, de quo inferius (cf. § 228.) colligere licet, ubi Pontifex ad infirmum episcopum scribit « grave autem nobis est, quod *confectus senio* de longa vita, quam tibi valde cupimus, non confidis. » Et Vincentius, canonicus Pragensis, cujus Annales b. Gerlacus Milovicensis continuavit, scribit a. 1151, de obitu Henrici : « Heinricus, Moraviensis episcopus, in *senectute bona*... reddit Deo spiritum feliciter (cf. § 239, nota III).

Si autem Henricus a. 1093 natus esset, tunc a. 1149 aetatem annorum 56 et in obitu suo (1150) annos 57 habuisset, ad quod mihi verba S. Pontificis nec non Vincentii minime quadrant.

Tandem si bene numero, Cosmas in nativitate filii sui a. 1093, jam annum 48 egisset ! Ergo etiam annorum 1080-1093 aliquis pro anno nativitatis Henrici nostri bene haberi potest.

17. De hoc filio suo Cosmas praeter locum jam in § 12 citatum nihil aliud dicit. Ex illa peregrinatione Hierosolymitana cum comitibus aliisque viris nobilibus sequitur, quod Henricus etiam uti pater ejus Cosmas fuerit vir nobilis nec non satis opulentus, praecipue autem possessor majoris cujusdam patrimonii, cum talis solummodo clientem (i. e. armigerum domesticum, familiarem) in servitiis suis habere potuerit. Certum est denique, Cosmam demum in senectute sua chronicon suum scribendum sibi proposuisse, fortasse eo tempore, cum post mortem uxoris suae negotiis domesticis minus occupatus, et propter aetatem senilem rebus publicis minus delectatus esset. Obiit autem, ut manus quaedam aliena in fine chronici scripsit, die 21 octobris 1125 aetate 80 annorum. Jam ex eo quod tres episcopi Pragenses ipsi favebant, vir egregius et in munere suo idoneus habendus est. Cum etiam terras remotas alienasque in itineribus suis optime cognoverit et scientia literarum praecipue classicarum valde emineat, absque dubio vir eruditus atque eleganti doctrina conspicuus considerari debet, alia ex parte homo comis, hilaris, jocosus, *pius*, sincerus, probus, fidelis patriae suae filius.

18. Sicuti pater ipse magna doctrina et exemplari pietate excellebat, ita eum etiam filio suo conditionem optimam procurasse, praesumi potest (1). Nobili loco majus decus addidit praestantissima indoles, quae statim a puero sapientiae virtutumque omnium se ostendit fuisse capacem. Accessit optima educatio, per quam Henricus, sublimioribus applicatus studiis, comparata singulari prudentia se cunctis reddidit aestimabilem et ad res maximas gerendas idoneum demonstravit. Vocanti obediens Deo, animum suum ad divina applicuit et totum suum studium ad functiones ecclesiasticas convertit. Item iter in Palaestinam, quam terram merito sanctam dixit Urbanus P. II in concilio Claraemontensi, in qua non est etiam passus pedis, quem non illustraverit et sanctificaverit corpus vel umbra Salvatoris, vel gloriosa praesentia S. Dei Genitricis, vel amplectendus Apostolorum commeatus, vel Martyrum sanguis effusus, — iter hoc animum Henrici multis divinis imaginibus locupletavit, et pium cor ejus omnia desideria sua optime expleta sensit. Aliud autem de infantia nec non de tota vita ejus usque ad a. 1126 nobis ignotum est. Unicus tantummodo *Pessina* (vide § 9) affirmat, in suo « *Phosphoro Septicorni* » (Pragae 1673, p. 604-605), Henricum fuisse praepositum capituli cathedralis ad S. Vitum in Ecclesia Pragensi, et quidem post mortem *Vitoslai* (= Vitoslav), circiter annis 1111-1126 ; sed commemorare oblitus est, unde illud sciret. Idem dicit jam pag. 560, ubi de literis Ivonis Carnotensis loquitur

(1) Cosmas in juventute sua primo Pragae studiis occupatus est sub praeposito Marco, deinde discipulus erat magistri Franconis in oppido Leodiensi in Belgio,

subnexamque epistolam capituli Praemonstratensis ad Henricum excusam exhibet ; ibidem enim scribit : « quas (nempe literas) cum ad commendationem ejusdem Henrici, *quondam Praepositi nostri* plurimum faciant, merito hic apponendas censui. » Eandem opinionem reperri porro in optimo opusculo canonici *Antonii Frind*, sub titulo « *Die Geschichte der Bischöfe und Erzbischöfe von Prag* » (Pragae 1873, pag. 34), ubi legitur « ... Zdik, der selbst ein Landeskind von Böhmen, einst auch (als Propst) die schönste Zierde des Prager Domcapitels war... » Quid idem Frind in majori illo opere suo « *Kirchengeschichte von Böhmen* » dicat, eo carens exscribere nequeo. Apparet autem, opinionem hancce, ex ignoto fonte haustam, manere incertam.

19. Primam certam relationem historicam de Henrico (excepto loco apud Cosmam supra notato) reperimus demum sub anno 1126 apud chronistas, qui Cosmam post mortem ejus 1125, continuaverunt. Suntque hi « *Continuatores Cosmae* », ut appellari solent, sequentes :

a) Canonicus de *Vysehrad* (1), scripsit qua testis oculatus, gesta ann. 1126-1142. — Editiones : I) Pelcl et Dobrowsky, *Scriptores rerum Bohemic.*, t. I, p. 285-339 ; II) Pertz, *Monumenta Germaniae hist.*, XI, p. 132-148, ed. Köpke ; III) *Fontes rerum Bohemicarum*, t. II, p. 202-237 (latine et bohemice).

b) Monachus *Sázaviensis*, i. e., ex abbatia Sázava, Ord. S. Benedicti, a S. Procopio fundata pro monachis liturgia slavica utentibus, extincta ab Imp. Josepho II, a. 1785. — Scripsit monachus hic medio aevo XII, describens atque augens chronicon Cosmae et continuans id annis 1126-1162. Ab a. 1126 testis oculatus fuit. — Editiones : I) Menken (1730), *Scriptores rerum Germanic.*, p. 1771-1808 ; II) Pelcl et Dobrowsky, *Scriptores rerum Bohem.*, t. I-III ; Pertz, *Monum. Germ. hist.*, IX, p. 148-163, ed. Köpke ; IV) *Fontes rerum Bohem.*, t. II, p. 238-269 (latine et bohemice).

c) Annales *Gradicenses* seu *Opatovicenses*, i. e., annales conscripti in abbatia Gradicensi (Hradisch seu Hradiste prope Olomucium) in Moravia, Ord. S. Benedicti, ab a. 1151 Ordinis Praemonstratensis, in fine sæc. XVIII a Josepho II extincta. Hic conscripti sunt annis circiter 1140-1150. Cum autem monachi benedictini a. 1151 canonicis Praemonstratensibus cedere debuissent, annales cum monachis in monasterium Opatovice O. S. B. (2) in Bohemiam pervenerunt, ubi transcripti nec non completi sunt, unde etiam Opatovicenses appellari solent. Usque ad sæc. XVIII ignoti erant. Primus publicavit eos Dobner, *Monu-*

(1) Vysehrad arx erat antiquissima ducum Bohemiae, sita in ipsa urbe Pragensi ; ibidem capitulum erat collegiatum, quod usque ad hodiernam diem ibi existit. Arx autem ipsa jam a multis sæculis diruta est.

(2) Extinctum jam initio sæc. XV ab Hussitis.

menta Hist. Boëm., t. III, p. 17-24 ; deinde Pertz, *Monum. German. Hist.*, t. XVII, p. 644-655, ed. Wattenbach ; tandem noviter *Fontes rerum Bohemic.*, t. II, p. 385-400 (latine et bohemice).

d) Quae tria chronica cum nonnulla de Henrico referant, diligenter hic a nobis adhibenda sunt. Quibus accedunt etiam annales *Vincentii*, canonici Pragensis et b. *Gerlaci*, abbatis Milovicensis, e celeberrimo illo codice *Strahoviensi*, ad quos persaepe in commentario nostro provocabimus. Tandem minime praetereunda erunt opera *Dubravii*, *Pessinae*, *Balbini*, etc. de quibus inferius.

20. Prima igitur relatio historica de Henrico Zdik pertinet ad a. 1126. Canonicus de Vysehrad habet :

« Eodem anno (1126) V Nonas Octobris, Zdik (Zdico, Sdico ...) ad » sedem Olomucensem episcopus secundum instituta canonum electus, » ab archiepiscopo suo Moguntino ordinatur, et in ordinatione ablato » nomine barbaro, Henricus appellatur (1). »

Monachus Sázaviensis habet :

« Eodem anno (1126) XI Kal. Martii, Johannes episcopus sextus » sanctae Olomucensis ecclesiae, vinculis carnis absolutus, talentum » sibi creditum Christo reportavit centuplicatum. Post hunc Sdico (Zdico) » praesul successit in ordine septimus, et eodem anno ordinatus est » VI Non. Octobris. »

In Annalibus Gradicensibus legitur :

« Eodem anno (1126) IX Kal. Martii, obiit Johannes septimus epis- » copus. Item eodem anno electus est XI Kal. Aprilis

» Praesul Heinricus vere pietatis amicus.

» Dextera pauperibus infirmis atque baculus.

» Et eodem anno Deo annuente honorifice Vormacie in ecclesia sancti » Cyriaci martyris consecratus est V Non. Octobris. »

21. Juxta hasce relationes, Henricus die 22 Martii 1126 episcopus Olomucensis a capitulo episcopali rite electus est (2). Brevi ante obiit enim Joannes II (1104-1126), episcopus, inter praesules Moravienses sextus, cognominatus *Ventrosus* ; secundum Necrologium Olomucense (Ms. p. 55, in Archivo Capituli colleg. Cremsiriensis), obiit die 21 Februarii sepultusque est in ambitu monasterii Gradicensis. Fuit vir de sede sua episcopali optime meritus ; sic incepit Ecclesiam S. Wenceslai, hodie metropolitanam aedificare (1107), adjuvit fundationem monasteriorum Ord. S. Benedicti Gradicensis in Moravia, nec non Opatovicensis et Kladrubensis (Kladruby) in Bohemia, comparavit deinde diœcesi Olomucensi pulchram arcem et territorium Cremsiriense in Moravia

(1) *Fontes rer. Bohem.*, II, 204.

(2) Secundo anno regiminis Sobieslai I ducis Boëmiae.

(Kremsier, usque hodie bonum archiepiscoporum Olomucensium), quae sua pecunia ab Ottone III principe trecentis marcis emerat (1). Sub eodem praesule ecclesia Moraviensis etiam in parte septentrio-occidentali Moraviae in fluvio Oslava, ubi provincia Brunensis (*Brünn*) et Caslaviensis (*Caslav*) collidebantur, in possessione sua aucta est, ubi Sobieslav, Bohemiae dux, magnam silvam nomine Ljubljac (*Libec*), a fluvio Oslava usque in provinciam Caslaviensem in Bohemia ad fluvium Palava dictum, extentam, donavit, quod Henricus Zdik a. 1126 confirmavit. Litterae originales hac de re habentur in archivo capituli Olomucensis et publicantur a Boczek (2).

« Notum facimus, ... quod illustris dux Sobieslaus tempore praede-
» cessoris inpresentiarum presidentis praesentis Zdykonis, qui nomine
» Joannes ... contulerat largam eleemosynam, videlicet circuitum Lubac
» cum silva interjacente Cazlavensem et Brinensem provinciam... Presul
» autem Zdyko... ducibus Sobezlao et Wencezlao... talem anathematis
» subintulit sententiam : Quod si quis supradictorum violator extiterit,
» cum Datan et Abiron gehennae deputetur incendio. Amen. »

Seriori tempore, circa a. 1144, dux Vladislaus II hanc donationem « ad petitionem venerabilis episcopi Olomucensis Henrici » confirmavit ejusque terminos et libertates diffinivit, cui 54 testes, 16 ecclesiastici et 38 laici, subscripsere (3).

22. Cum igitur Joannes II die 21 februarii 1126 obiisset, et jam 22 martii, ut annales Gradicenses expresse dicunt, Henricus electus esset episcopus, interregnum per 4 fere hebdomades perduravit.

Quomodo electio episcopi Olomucensis habita sit, ex annalibus Gerlaci ad a. 1182 scimus (4). Fuit enim simplex denominatio ex parte Sobieslai, ducis Bohemiae, quae ipsi competebat (5).

Agebatur tunc de eo, ut in locum Joannis, episcopi defuncti meritis pleni, successor non minus dignus institueretur, et Sobieslav I dux in generosum Cosmae filium, qui appellabatur *Zdik* oculum fixit ; sic Zdik episcopus Olomucensis septimus evasit. Eum *septimum* in episcoporum

---

(1) Cf. Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 200, n° 206.

(2) *Codex diplom. Morav.*, I, p. 200, n° 224.

(3) Vide Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 227, n° 248 (desumtum e codice Ms. sœc. XIV, privileg. episc. Olomuc. — Cap. Olomuc. 2 Archiepisc. Cremsir ; item e confirmatione Ludovici regis, in Archivo Archiep. Olomuc.) ; incorrectius excusum etiam apud Richter, *Ser. episc. Olomuc.*, 292.

(4) *Monum. German. hist.*, XVII, p. 691.

(5) Scribit enim Gerlacus loco citato : « A. D. 1182, mortuus est Dietlebius Olomucensis Episcopus, cui successit Pilgrimus, Pragensis praepositus assumtus tam de clero, quam electus in capitulo Pragensi per manum Friderici ducis, quo in loco solent assumi omnes ecclesiae illius episcopi, non quidem electione cleri, sed designatione principis, sicut oculata fide sœpe jam vidimus fieri. »

serie fuisse, patet expresse e verbis monachi Sázaviensis (cf. § 259, *nota 1*), necnon e Ziegelbauer, *Olomucium sacrum*, deinde e Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 233, n° 253 et p. 208, n° 233 (cf. infra § 46 et § 158-159) ; item e Gerlaco, qui scribit ad a. 1184 : « Hic est Henricus, qui et Zdico (Sdico), *septimus* ecclesiae Olomucensis episcopus... » Econtra *Annales Gradicenses* eum minus recte octavum praesulem habent, quod jam § 7 explicavimus.

23. Consecratio autem episcopalis nec non regalia Henrico in Germania recipienda erant (1). Consecrandum aetatem saltem 30 annorum habere debuisse, aliunde jam notum est. Ex hoc autem concludere licet Henricum certe ante a. 1093 natum fuisse ; potuit attamen, ut jam § 16 ostendimus in consecratione sua episcopali bene jam aetatem provectiorem agere, immo quinquagenarius esse, quod vero, cum omnes fontes hac de re sileant, clare evinci nequit !

24. Consecratus est Zdik in episcopum a Metropolita sua Adalberto, Archiepiscopo Moguntino, dominica XVIII post Pentecosten, die 3 octobris 1126, in ecclesia S. Cyriaci M. Wormatiae (*Worms*) in Germania (*Annales Gradicenses*). Monachus *Sázaviensis* habet vigiliam, i. e. 2 octobris, quod dies festivi dominicaeque nonnunquam a vigilia numerari solebant.

25. In eadem occasione Zdik, ut in consecrationibus non erat insolitum, nomen suum saeculare « *Zdik* » deposuit et nomen aliud, nempe *Henricus* (2) suscepit, uti ex hoc usque ad mortem suam appellabatur. Ast ut nomen hoc ecclesiasticum ab aliis Henricis facilius dignosci posset, saepe etiam saeculare nomen ejus adhibebatur et usque hodie adhibetur. — Sonat autem nomen hoc recte Zdik, quod antiqui scriptores etiam *Sdik*, *Zdic*, vel modo latino *Zdiko*, *Sdico*, *Zdico*, etc. scribere solent. Nullam habet significationem, cohaeret autem absque dubio cum praedio *Zdice* (3), quod etiam nunc in Bohemia prope Pragam occurrit et jam in Annalibus Gerlaci ad a. 1193 commemoratur.

Transmutationem nominis in occasione consecrationis episcopalis videmus etiam in aliis viris illius temporis, e. g. S. Constantino vel Gebhardo (Jaromirus), Episcopo Pragensi, et Vojtech (Adalbertus). — Qua de re latius disputat liber bohemicus sic dictus « *Sbornik Historicky* » (Pragae, 1883, p. 67-68) ubi alia hujus modi exempla enumerantur. Si autem verba, quae Cosmas ad a. 1123 de filio suo scribit (§ 12 « Henricus, qui et Sdik ») consideramus, annon continuatori

(1) Jaffé, *Reg.*, n° 4038, p. 452 ; Hefele, *Concilien-Geschichte*, II, 635, n° 684.

(2) Fuit Olomucii Episcopus hujus nominis *secundus* (Henricus II).

(3) Zdice est hodie oppidum. Existunt autem in Bohemia etiam Zdiky, Zdikov magna et parva, Zdikovec (in silva Bohemica).

Cosmae, qui transmutationem nominis primum in ordinatione Henrici (1126) factam esse tradit, repugnare videantur ? Puto autem nullam fore repugnantiam, si supposuerimus, Henricum jam ante a. 1126 *duo* nomina habuisse (e. g. quia fortasse in terris alienis excultus est ibique nomen germanicum accepit), postea autem, cum episcopus factus esset, solum nomen Henrici retinuisse.

26. Juxta tenorem concordati Wormatiensis de a. 1122, Henricus, cujus dioecesis quidem extra imperium jacebat, attamen multo sub respectu una cum vicino ducatu Bohemiae a Germania dependebat, etsi electio ejus in episcopum libera fuerat, tamen infra sex menses ad regalia absque omni exactione per sceptrum ab Imperatore (Lothario II) recipienda obstrictus erat. Id autem mox post consecrationem factum esse, ex eo sequi videtur, quod Zdik jam a. 1126, fortasse in reditu suo ex Germania, vetustissimam illam capellam in monte *Rip*, qui a multis pulchris fabulis in historia Bohemica circumdatus memoria dignus est, consecrare potuit, ut Canonicus de Vysehrad refert :

« Ejusdem etiam temporis curriculo capellam in monte Rzip nuncu- » patam Sobieslaus dux serenissimus destructam reconstruxit, quam » Zdik, sanctae Olomucensis ecclesiae venerabilis episcopus, pristino » dotis juri restauratam cum summa reverentia consecravit (1). »

Usque ad hodiernam diem in culmine montis *Rip*, per pulcherrimum prospectum suum celebris (2), vetustissima illa capella S. Georgii conspicitur, unde et aliud nomen montis, « St Georgenberg ». Quam actionem post consecrationem demum episcopalem, annuente etiam Meinhardo, episcopo Pragensi, fieri potuisse, per se intelligitur ; simul autem signum est amicitiae utrumque episcopum conjungentis, atque benevolentiae, qua Sobieslaus dux, magnus S. Ecclesiae Romanae fautor, Henricum tractabat, bonum prodigium futurorum tam tristium temporum !

Henricus *Episcopus Moraviensis* dictus dioecesim suam Olomucensem administravit per annos 24, i. e. 1126-1150. Hujus nominis fuit episcopus secundus.

N. B. — Anno 1126 etiam *S. P. Norbertus*, archiepiscopus Magdeburgensis Henrici coaevus electus (18 Julii) et 26 Julii ab Udone, episcopo Cizensi unctus est.

27. Primis episcopatus sui annis Henricus praecipue ecclesiae diœcesisque suae operam dabat ; nihilominus etiam extra fines Bohemiae et Moraviae nomen ejus mox optime notum erat. Ut autem

(1) *Mon. Germ.*, IX, 133 ; *Fontes rer. Boh.*, II, 205.

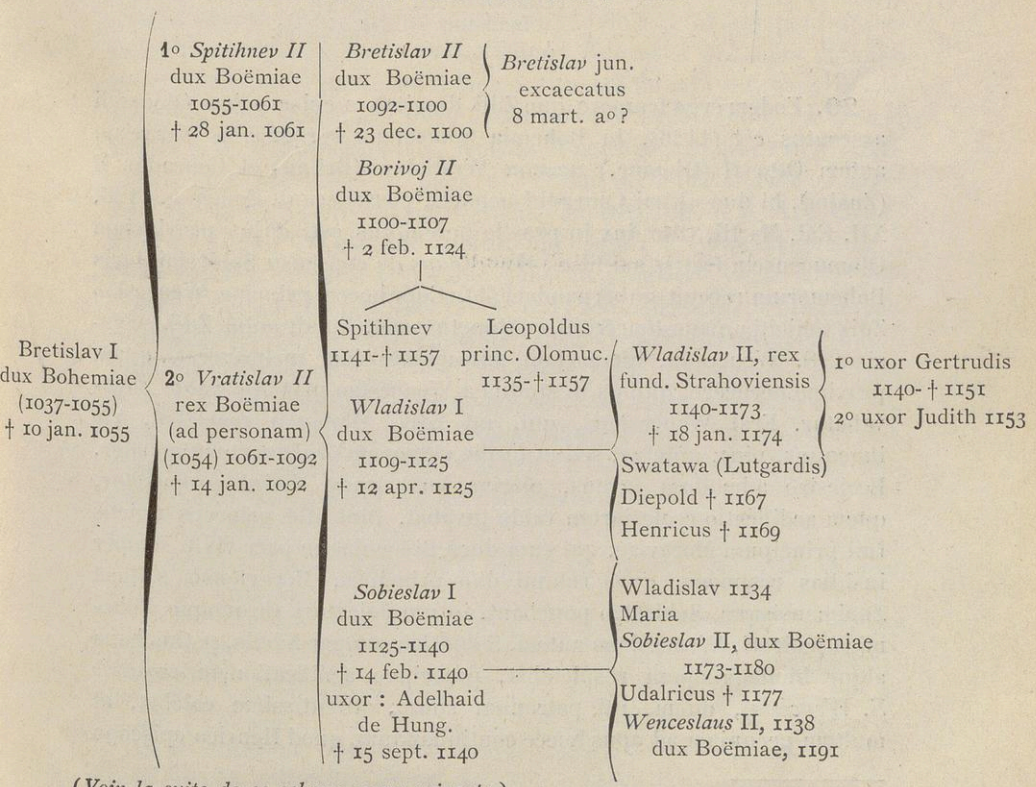
(2) Mons Rip situs est prope oppidum Roudnitz in Bohemia septentrionali. Hic Cech, qui primus Cechos seu Bohemos in Bohemiam adduxit, constitisse sedemque populi sui fixisse fertur.

actiones ejus melius considerare possimus, iterum res politicae illius temporis in Moravia et in vicina Bohemia breviter depingendae sunt.

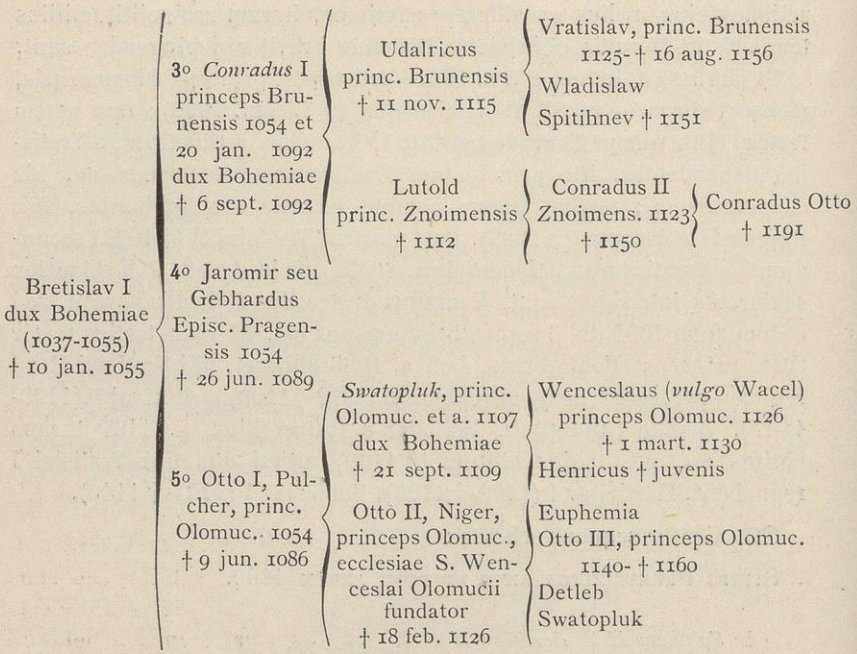
Ut jam in § 4 dictum est, a. 1061 Vratislav II, princeps Olomucensis, mense Februario evasit Bohemiae dux († 14 jan. 1092); duo autem fratres ejus, nempe Conradus et Otto I, Moraviam retinuerunt, a Vratislao dependentes, ille principatum Znoimensem et Brunensem, hic Olomucensem; tertius frater, nomine Jaromir seu Gebhardus, fuit Pragensis episcopus († 1089). Post mortem Vratislai II († 1092) secundum pragmaticam sanctionem de a. 1055. qua in ducatu Bohemiae lex senioratus introducta erat, Conradus frater dux Bohemiae evasit, sed eodem anno 1092 die 6 septembris mortuus est. Et cum tertius frater Otto, princeps Olomucensis, jam a. 1086 obiisset, filii Vratislai II ad regimen pervenere, nempe Bretislav II (1092-† 1100) et Borivoj II (1100-1107). Deinde Swatopluk, Vratislai e fratre filius, a. 1107 throno potitus est, post cujus obitum († 1109) ultimi duo filii Vratislai I regnabant, Wladislav I (1109-† 1125), Sobieslav I (1125-† 1140).

28. Confer sequens schema:

STIRPS PREMYSLIDICA ANTE ET POST ANNUM 1100.



(*Voir la suite de ce schema page suivante.*)



29. Eodem ergo tempore, quo Zdik dignitatem episcopalem Olomucii assecutus est (1126), in Bohemia Sobieslaus I regnavit, Moraviam autem Otto II (Olomuc.) necnon Wratislaw (Brünn) et Conradus II (Znaim), hi duo ultimi Conradi I nepotes, possederunt. Eodem a. 1126, XII. Kal. Martii, Otto dux in praelio peremptus est, cujus provinciam Olomucensem fratris sui filius *Wenceslaus* de consensu Sobieslai ducis Bohemorum recepit gubernandam (1). Cum hocce principe Wenceslao Zdik amicitia quam tenerrima conjunctus erat. Voluit enim Zdik ecclesiam S. Wenceslai, quam jam antecessor ejus inchoaverat, quam proxime perficere, quibus in studiis a Wenceslao principe valde adjuvabatur. Erat Wenceslaus, qui, uti Zdik, Olomucii residebat, vir ingenuus, pius, quietus, sed et fortis, viduarum orphanorumque pater, Ecclesiae admodum favens, gloriae honorisque divini propagator, quem aedificatio ecclesiarum valde juvabat. Pius ille princeps unicus fuit principum Moraviae, qui cum duce Bohemiae in pace vixit, semper insidias respuens, quas reliqui duo principes, Moraviensis scilicet Znoimensisque, Sobieslao ponebant, ipsum dejecturi thronoque Bohemico pottituri. Wenceslaus autem, Sobieslao semper fidelis, potius bona atque humana opera respiciebat, praecipue aedificationem *ecclesiae S. Wenceslai*, quem, uti patronum suum, ardentissime colebat, et multam pecuniam ad opus hocce continuandum, quod Henrico episcopo

(1) Cf. Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, pp. 207-208, n° 232.

tantopere cordi erat, destinavit. Sic apud Boczek diploma ejus reperimusquo « in remedium animae patrui sui ducis Ottonis » ecclesiae S. Wenceslai exstruendae omnia donavit, quidquid ad venatores ducis in vicis *Nenakonic*, *Tucap* et *Drnovic* pertinebat. Dux autem Bohemorum illustris Sobieslav postea tempore translationis famosissimae ad S. Wenceslaum hanc piam traditionem in manus Zdikonis episcopi confirmavit (1).

30. Consecrationem autem ejusdem ecclesiae in arce Olomucensi pius princeps Wenceslaus non supervixit. A. 1129 a Sobieslao, Bohemiae duce, uti supremo domino suo, in Hungariam missus est, ubi Stephanum II regem contra Joannem Comnen. adjuvaret. Cum autem hi duo jam mense Novembri 1129, uti videtur, rem pacifice composuissent, rediit Wenceslaus domum, sed febri vehementissima correptus jam post quatuor menses eidem occubuit die 1 Martii 1130, « omnium christianorum pater et fautor clericorum » (2), et in ecclesia S. Wenceslai Olomucii sepultus est. Moriens Henricum episcopum ad se advocavit, eum enixe rogans, ut ecclesiam S. Wenceslai mox perficeret digneque decoraret, et pecuniam ad eundem finem sufficientem assignavit. Hoc Henricus ipse in diplomate suo de a. 1131, de quo inferius (vide § 45) expresse testatur. Ex magna Wenceslai principis defuncti beneficentia erga ecclesiam illam postea opinio orta est, eum *fundatorem* ejusdem fuisse (3), quod autem non fuit rectum, cum jam Otto II Niger, princeps Olomucensis, Wenceslai patruus, circa a. 1107 fundamenta ejus posuisset, ut patet e « *Grano ecclesiae Olomuc.* » apud Ziegelbauer (4), porro etiam e diplomate Henrici Zdik de a. 1131, de quo inferius (vide § 45) locuturi sumus, ubi legitur : « dux Vacezlaus.... beati Vacezlai martiris ecclesiam, quam in predicta civitate *pater* ejus (erronee dictum pro *patruus*) fundaverat, sed morte praepeditus imperfectam reliquerat... ut perficiendam in curam nostram... susciperemus... humiliter postulavit » (5). (Si Wenceslai *pater*, Swatopluk, fundator fuisset, in Necrologium Olomucense acceptus esset, ubi autem deest, dum Otto, Wenceslai patruus ibidem numeratur). « Necrologium Olomucense » (6) habet ad diem 1 Martii : « Obiit Wenceslaus dux, fundator hujus ecclesiae, et sepultus in medio ecclesiae ».

---

(1) Cf. *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 208, n° 232 (ex. orig. arch. Cap. Olomuc. descripsit Friebek).

(2) Monach. Sázav. ad a. 1130. 157. Cont. Cosmae Canon. de Vysehrad ad a. 1129 ; Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 134 ; Ann. Gradic. ad h. a. ; Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 649.

(3) E. g. apud Balbinum, *Epit. Rer. hist. Bohem.* — AA. SS., junii T. V, p. 140, § 2 in fine.

(4) Ziegelbauer, *Olomuc. Sacr.*, I, 272.

(5) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 204, n° 231.

(6) *MS in Archiv. Capit. Olomuc.*

Notatu dignum, quod S. Wenceslaus Martyr, olim Bohemiae dux jam tunc in tota Bohemia Moraviaque cultu universali gaudebat ; in sola diœcesi Brunensi in Moravia hodie 28 parochiarum patronus est !

31. Wenceslaus princeps jure maximus fautor, protector benefactorque Ecclesiae S. Wenceslai Olomucii nominari potest, sed decoratio atque constitutio ejusdem ad cultum divinum, ergo propria perfectio ad Henricum nostrum pertinet.

« Ecclesiam Olomucensem, quam vir sanctae memoriae Sdiko aedificavit », scribit Robertus, Episcopus Olomucensis ad a. 1232 (1) et « Necrolog. Olomuc. » ad 25 junii : « Obiit Sdico VII Episcopus, fundator inclitus hujus ecclesiae, qui cathedram episcopalem de ecclesia S. Petri ad Castrum transtulit ».

Quomodo autem ecclesia S. Wenceslai ab Henrico perfici potuerit, patet e literis ejus de a. 1131, jam bis citatis (vide § 45), ubi scribit Episcopus zelosissimus : « Praefato namque duce (sc. Wenceslao)... viam universae carnis ingresso *tam ex ejus impensis*, quam ex *ceterorum fidelium oblationibus*, *additis etiam propriis pro posse nostro* facultatibus nos eandem Dei ecclesiam et perficere, et perfectam... exornare... elaboravimus » (2).

32. Vicinae diœcesi Pragensi tunc temporis episcopus *Meinhardus* praefuit, natione Germanus ex Bamberg, O. S. B., antea canonicus ecclesiae Pragensis et praepositus Veteroboleslaviensis (= Alt Bunzlau), episcopus ab a. 1122 (post Hermannum, qui die 17 Septembris 1122 obiit — vide § 15). Eidem Meinhardo jam occasione consecrationis capellae in monte Rip (§ 26) occurrimus. Qui Meinhardus episcopus a. 1130 adiit Jerosolymam una cum Pribyslava, pia matrona et multis aliis ad sepulcrum Domini visitandum. Sed eo absente, conjuratio ab aliquot viris impiis contra Sobieslaum ducem facta est, qui eum occidere voluerunt. Quae conjuratio jam diu praeparata, finem habuit, ut Sobieslaus, severus princeps, removeretur, et occasione data Bretislaus junior, Bretislai II olim ducis Bohemiae filius ei succederet, qui usque adhuc in carcere includebatur. Sed conjuratione hac detecta, Sobieslaus Pragam venit, rem illam judicaturus (die 20 junii 1130). Conjurati delictorum suorum convicti totam culpam in Meinhardum episcopum conferre studebant, sperantes fortasse propter absentiam ejus, sese in hoc momento minime condemnatum iri, sed jam sequenti die judex de iis supplicium sumpsit. Nihilominus Meinhardus, qui demum altera parte a. 1131 multis cum sanctorum reliquiis et donis Imperatoris Graecorum e Palaestina revertit, coram duce se purgare debuit. Qui

(1) Boczek. *Cod. diplom. Morav.*, II, 243.
(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.* I, p. 204, n° 231.

absque dubio non parum admiratus est, sese tanti delicti accusari, eo magis autem, cum etiam justa ratio electionis suae in episcopum in dubium vocaretur (1).

Qua de re angore confectus Meinhardus, S. Ottonem, episcopum Bambergensem, amicum suum, consuluit, quid sibi agendum esset. Cujus sancti atque celeberrimi viri responsum ad nos pervenit, sedulitate, pietate nec non fiducia Dei plenum (2) ; ubi Meinhardum consolatur, electionem ejus certe justam esse, cum Adalbertus Metropolita Moguntinus acta electionis examinasset et approbasset ; quoad causam suam nihil aliud restare, quam ut se publice purgaret, et licentiam S. Sedis ad id consequeretur. « Propterea ducem insuper et principes terrae, *praecipue Olomucensem episcopum* conciliare vobis... omni studio placate », dicit inter aliud Sanctus Otto (3).

33. Quam ob rem duo legati destinati sunt : ex parte episcopi Meinhardi *Herold*, canonicus Pragensis et archipresbyter de Plzen, simulque vicarius S. Ottonis de Bamberg, exparte ducis autem Dom. *Tuta* ; uterque Bambergam Moguntiumque se recepit, partim ut gratias ageret, partim ut alias sententias exploraret, deinde si quis horum praesulum ipse sententiam ferret, Meinhardus judicio ejus sese subjicere promittebat (4).

Interea Honorius P. II obiit die 14 Febr. 1130, in cujus locum Gregorius, Card.-Diaconus S. Angeli electus, *Innocentium II* se appellavit. Eodem autem die etiam Petrus, Card.-Presbyter S. Mariae di Trastevere, Pontifex electus, nomen Anacleti II sibi imposuit. Quid hoc in schismate multi celebres viri, e. g. etiam S. Bernardus, Norbertus, etc. egerint, quantopere operam dederint, ut Innocentius II ubique agnosceretur, aliunde sat notum est. Haec solummodo ideo commemoramus, ut ostendere possimus, S. Ottonem, cum legati mense Septembri 1130 Pragam venissent, in epistola sua ad Meinhardum episcopum, eum consolans eique consilium praebens, ut sibi praecipue Olomucensem episcopum conciliare studeret, de *curia apostolica* loqui potuisse, quae ipsa hanc rem discerneret.

Hac in epistola minime nos latebit, quanti aestimet S. Otto, ut Meinhardus praecipue Henricum Zdik sibi omni studio conciliet. Quod autem clare testatur, quali loco et numero Henricus Zdik etiam apud

---

(1) Totam historiam illam late describit canonicus de Vysehrad, *Fontes rer. Bohem.*, pp. 208-214. — PERTZ, *Monum. Germ.*, IX, 137.

(2) Cf. BOCZEK, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 202, n° 229.

(3) E codice Udalrici Babenberg. in Eccardi, *Script. II*, p. 370, ep. 364. — DOBNER, *Annal.*, VI.

(4) *Canon. de Vyschrad* ad a. 1131. — PERTZ, *Mon. Germ.*, IX, 137 — *Font. rer. Boh.*, II, 214.

celeberrimum atque sanctissimum illum Praesulem Ottonem fuerit. Certum est, eo ipso tempore Henricum saepius occasionem habuisse ad varias res in Germania tractandas.

34. Anno 1131 ecclesia S. Wenceslai Olomucii, quae jam ante 24 annos cœpta erat, cura et studio praeclari episcopi Heinrici ita ad finem adducta est, ut ad consecrationem ejus tamquam cathedralis Ecclesiae, qualem jam defunctus Wenceslaus princeps eam habere voluerat, aestate ejusdem a. 1131 aggredi potuerit. « Dux Vaceslaus... cum jam aegritudine detineretur... ecclesiam (b. Wenceslai mart.) ut perficiendam in curam nostram... susciperemus, et perfectam ac *episcopalis sedis* dignitate decoratam, *omnium ecclesiarum matrem* constituere studeremus humiliter postulavit » (1).

Sed usque adhuc « mater omnium terrae ecclesiarum Moraviae » (2), seu Cathedralis Ecclesia fuit jam ab erectione diœcesis Olomucensis sub Alexandro P. II a 1063 illa antiquissima ecclesia *S. Petri et Pauli* ante arcem Olomucii, quae jam multo ante erectionem episcopatus extiterat et a Prof. Sembera incunabula christianismi in Moravia vocatur (3).

35. De hacce exigua et pro sui parvitate ad capiendam populi confluentis multitudinem jam insufficiente ecclesia cathedra episcopalis nunc ad novam amplissimam ecclesiam S. Wenceslai, consentiente etiam Sobieslao I, Boëmiae duce, transferenda erat. Translationem episcopatus in aliam urbem solus Pontifex concedere potest ; sed de ecclesia aliqua in aliam permissio Metropolitae sufficit. Quare Henricus ad *Adalbertum*, Archiepiscopum Moguntinum atque Metropolitam suum scripsit, et mense Majo aut Junio jam responsum ejus accepit, quo omnia approbata sunt et concessum, ut sedes episcopalis Olomucii ad ecclesiam S. Wenceslai transferretur ; solummodo in antiqua S. Petri et Pauli ecclesia divini officii celebratio continuanda erat.

Quod responsum in duobus codicibus sœc. XII in archivo capituli Olomucensis conservatum est, in codice 202, (f° 226). « *Liber conciliorum et collectarum Purkardi* », et cod. 205 : « *Constitut. et Decretales Pontificum* ». — Impressum apud Boczek sonat (4).

A[dalbertus], Dei gratia Magontinus archiepiscopus el apostolicae sedis legatus. H[einrico] dilecto in Christo fratri Moraviensi episcopo salutem. Translationem illam immo utilem commutationem, quam fraternitas tua facere intendit, pro qua et nos consuluit. idcirco nobis

---

(1) Vide § 45. — Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 205, n° 231.
(2) Sic appellatur in *Cod. dipl. Mor.*, I, p. 140, in diplom. de a. 1065.
(3) Sembera, *Pameti mesla Olomouce* (Windobonae, 1861, p. 64).
(4) *Cod. diplom. Morav.*, I, pag. 203, n° 230.

honestam et necessariam assumimus. quia et ratio eam non reprehendit. et canonica auctoritas eam fieri posse non contradicit. Quapropter in Christo dilecte frater piae petitioni tuae debitae caritatis assensum praebentes, mandamus et mandando consulimus. ut quod fieri oportet. fiat communi assensu fratrum tuorum. et in ecclesia, a qua recedendum pro suis augustiis et nimia ejus parvitate videtur. divini officii celebratio. prout Deo dicato loco expedit, a tua sollicitudine provideatur ».

36. Post hanc Metropolitae sui declarationem Henricus sane absque ulla difficultate ad consecrationem novae Cathedralis Ecclesiae in honorem S. Wenceslai M., cujus cultor praecipuus defunctus Wenceslaus princeps fuerat, solemniter aggredi potuit, quod in festo S. Pauli Ap. die 30 junii 1131 factum est.

Annales Gradicenses narrant a. 1131 (1) : « Anno 1131 gloriosissima » et famosissima dedicatio scilicet S. Wenceslai martyris a reverentissimo » provisore suo Heinrico episcopo II Kal. Julii facta est praesente » serenissimo principe Sobeslao (2) et conjuge sua nec non et plurimis » proceribus ac inaequiparabili multitudine cleri et populi. (Eodem » anno dominus Episcopus Meinardus Hierosolymis rediit) ».

Ritus consecrationis idem fuit, uti nostris temporibus. Una vestibuli hujus antiquissimae ecclesiae pars usque ad hodiernam diem conservata est.

37. *Augustinus*, Decretorum doctor, Ecclesiarum Olomucensis et Brunensis praepositus et secretarius Regis, qui Olomucensium Episcoporum seriem digessit eamque circa a. 1520 Stanislao, Episcopo Olomucensi dedicavit (cf. § 9 ; item *Acta Sanct.*, Junii T. V, p. 143, § 16), laudat Henricum, quod « cultum divinum amplificare studens, et Episcopium (quod parvis continebatur augustiis) gloriosis structuris evehere ; templum sub honore et titulo Martyris et Penati sui (3) Wenceslai in arce sua Olomucensi erexit ; sedemque illuc Episcopalem ex ecclesia S. Petri, permissione summi Pontificis Innocentii VIII transferri curavit, duodecim ibi canonicis institutis (*N. B.* honoris causa). Hic etiam corpus *S. Christini* pro ecclesia sua recens constructa obtinuit ibidemque religiose recondidit ». — [Adnotant « Acta Sanctorum » : De S. Christino ejusque sociis, Ordinis Camaldulensis

(1) Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 650 vel *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 394.

(2) Sobieslav, dux Bohemiae ; conjux ejus fuit *Adelhaid*, filia regis Hungarorum † 15 sept. 1140.

(3) Fundatur probabiliter in falsa opinione, Henricum, ut multi tradere solebant, e familia ducum regumque Bohemiae, nempe ex stirpe Premyslae fuisse.

Martyribus, agendum nobis erit XII. Novembris, quando tum alibi, tum in ecclesia Olomucensi colitur officio duplici].

Similiter habet etiam praelaudatus Joannes *Dubravius* in sua « Historia Bohem. » (1). T. XI, p. 101.

38. Ex quo judicari potest, quam pauca jam saeculo XVI, de his sanctis Reliquiis nota fuerint. *Christinus* et quatuor fratres ejus Benedictus, Joannes, Matthaeus atque Isaac probabiliter cum S. Adalberto, Pragensi episcopo, Romam venerunt, deinde ad S. Romualdum petierunt et Eremitae sub ejus regula facti sunt. Tandem in Poloniam profecti, ibidem martyrio coronati sunt a. 1005, pridie Idus Novembris. Primo Rasimiriae in majori Polonia sepulti, a Bretislao, Bohemiae duce, a. 1039 Pragam allati sunt. Eorum lipsana servantur Veteroboleslaviae (Alt = Bunzlau) ab a. 1046, praeter *S. Christinum*, qui circa a. 1128 vel 1130 ecclesiae Olomucensi datus est, cujus corpus ibidem usque ad praesens tempus recolitur. De his martyribus disputavit Balbinus (2). — Bohemos fuisse firmat Martinus Bielsky in « *Chron. reg. Pol. 1590.* — Colitur festum eorum in Bohemia, Moravia, Polonia, nec non in circaria Austriaca Ordinis nostri Praemonstratensis die 12 Novembris ritu duplici (3).

39. Solemnitas consecrationis tantum diebus Dominicis celebrari solebat (4). Festum S. Pauli a. 1131 fuit autem feria 3, quod autem usui modo dicto minime repugnat, cum dies festivales (festa fori) dominicis aequiparentur. Hac die igitur officium Episcopi ultima vice celebratum esse videtur, et statim post vesperas, i. e. in vigilia Commemorationis S. Pauli ritus consecrationis sat longus cœptus est. Cum autem in tota Metropoli Moguntina, ergo etiam in Moravia dies Commemorationis S. Pauli (30 Junii) festum fori fuerit, ideoque in antiquissimis Calendariis Olomucensibus rubro colore exaratus sit, omne dubium tollitur. Sœculo quoque XIII, dedicatio die 30 Junii celebrabatur sic e. g. Calendarium Olomucense a. 1263 ad 30 Junii « Dedicatio ecclesiae S. Wencezlai ». Cum Joannes IX episcopus a. 1365-1380 ecclesiam restaurasset, definitum est : « ut non obstante observatione hactenus habita festum dedicationis ecclesiae, sponsae et matris nostrae Olomucensis, proxima Dominica post Octavas Corporis Christi annis singulis solemniter celebretur (5).

---

(1) Prostannae in Moravia 1551, secundo Basileae 1575.

(2) Epitome histor. 193 (ubi annus *1130* translationis accipitur) et in alio opere suo *Miscellanea Histor. Regni Bohem.* D. I, l. IV, p. 28. — Pragae, 1679.

(3) Cf. etiam ZIEGELBAUER, *Olomuc. Sacr.*, I, 170 (ubi a. 1128 nominatur) et BOCZEK, *Cod. diplom. Morav.*, I, 125.

(4) Synodus Cæsaro August. de VII saec. — HEFELE, III, 296.

(5) ZIEGELBAUER, *Olomuc. Sacr.*, II, Ms.

40. Corrigendus est igitur, spectatis spectandis, Balbinus, qui in operibus suis tradit, Cathedralem ecclesiam S. Wenceslai *ex castro* ducis Olomucensis, et quidem a. *1128* conditam esse. [Sic e. g. ejusdem auctoris, *Epitome hist. Rerum Bohem.* c. 10, p. 221. « Sub hoc Praesule Henrico Wenceslaus, Princeps Olomucensis, *ex castro suo* Olomucii Cathedralem Ecclesiam S. Wenceslao condidit et dedicavit ». Cf. etiam *Acta Sanct. Junii V, 140*, § 2. — Et « *Miscellanea Hist. Regni Boh.* » Dec. I, L. 4, p. 46 : « Episcopus Olomucensis post an. c. 1126 rite creatus... Olomucensibus Ducibus (Wenceslao et Wladislao) author fuit, a. *1128 arcem* Olomucensem in Cathedralem S. Wenceslai M. Ecclesiam convertendi]. Ex Balbino alii haec descripsere.

41. Juxta praecepta ecclesiastica (1) ecclesia consecrari non potuit, nisi prius dos ejus sufficiens a consecratore consignata est. Utrum Sobieslav dux an alius litteras dotationis pro S. Wenceslao ediderit, ignotum est. Certum est autem, Henricum, qui a Metropolita suo concessionem ad sedem episcopalem transferendam acceperat, facile dotem S. Petri ad S. Wenceslaum transferre potuisse, si apud priorem tot remanserit, quot ad divinum officium fuit necessarium, ideoque puto (cf. § 29), cum Sobieslaus donationem patrui sui Ottonis II in Nenakonic, Tucap et Drnovic ecclesiae S. Petri factam in die Translationis ad S. Wenceslaum Henrico episcopo confirmasset (2), hanc confirmationem jam pro Ecclesia S. Wenceslai valuisse.

42. Attamen hoc modo memoratae legi ecclesiasticae nihil derogatum est, cui Henricus, qui semper certitudinem amat, absque dubio satisfacere voluit. Et revera multa reperimus, e quibus concludere licet, Sobieslaum fuisse, qui necessarias illas litteras dotationis perscripsit. Nam cum Henricus Zdik non multo post documentum de facta translatione cathedralis suae edidisset, ubi omnia ejusdem ecclesiae bona, in 210 variis vicis dispersa, consignantur, ibidem etiam de confirmatione « *largitionis* » egregii ducis locutus est : « Ut autem haec laudabilis ac venerabilis egregii ducis *largitio* et nostrae humilitatis ordinatio rata... permaneat, auctoritate Dei omnipotentis et b. Petri, apostolorum principis, confirmavimus, et ut eandem tam domini universalis papae Innocentii, quam domini Magontini archiepiscopi auctoritas potestate a Deo sibi tradita roboraret, et ejusdem contemptores vinculo anathematis innodaret, rogavimus et impetravimus ». (Vide § 45) (3).

---

(1) Cf. Synodus Bracarensis, apud HEFELE, *Hist. Eccl.*, III, 26, de anno 572.

(2) BOCZEK, *Codex diplom. Morav.*, I, 208, « tempore translationis famosissimae » commonefacit Annal. Gradic. 1131, « gloriosissima et famosissima dedicatio », cf. § 36.

(3) BOCZEK, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 205, n° 231.

43. Quam « largitionem », quae a confirmatione supra dicta diversa esse debet, Henricus Zdik ad Innocentium II, tunc in Gallia commorantem, et ad Metropolitam suum Adalbertum Moguntinum confirmationis causa transmisit, simul indicans, sese voluntati Metropolitae sui (scl. ut officium divinum in ecclesia S. Petri continuaretur) per institutionem quatuor presbyterorum in communi viventium satisfecisse : « In priori vero (S. Petri) Deo sedula exhibituros obsequia quatuor canonicos ordinavimus » (1). — Sub canonicis intelligit Henricus clericos qui ecclesiis deserviebant, canonici appellati, quia sub canone ecclesiastico constituti.

44. Vincentius, canonicus Pragensis, cujus Annales B. Gerlacus Milovicensis continuavit, narrat historiam S. Wenceslai Olomucensis ad a. 1141 (2) ut sequitur : « Qui Heinricus quantae religionis et quanti fuerit consilii, opera ejus indicant. In ipsa enim civitate Olomuc monasterium in honore Sancti Wenzlai martyris Christi *in* ipsa arce a primis ejusdem terre ducibus inceptum ad unguem honorifice perduxit et ibi duodecim canonicis locatis sedem episcopatus ab ecclesia sancti Petri nichil inde ablatis licentia domini Innocentii pape transtulit. De ligno etiam victiorisissime sancte *crucis* per eum de Hierosolymis apportato et plurimis ecclesiasticis indumentis preciosissimis ef rationali (3) aureo honestissime decoravit ».

Idem scripsit post plus quam 500 annos Balbinus (4) : « Auxere eodem autore (Henrico) Collegium canonicorum ante laudati Principes (Wenceslaus et Wladislaus), ut ad S. Wenceslaum canonicis 24 collegium constaret. Idem (Henricus) Ecclesiam S. Wenceslai condecoravit auro, aliisque pretiosissimis cimeliis, et satis magna *parte SS. Crucis*, quam Hierosolymis secum attulerat. Omnis igitur, quam videmus hodie, Ecclesiae illius Majestas, quasi fundamento ab Henrico substructo, eidem Beato Antistiti debetur » (5).

45. Postquam utraque confirmatio, Pontificis scilicet et Metropolitae, ad Henricum pervenit, tunc demum litteras translationis jam sœpe citatas (vide §§ 30, 31, 34, 42, 43) edidit ; quae autem absque dato temporis sunt et in consignatione dotis seriora additamenta correc-

---

(1) Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, I, p. 205 — vide § 45.

(2) Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 659 — *Fontes Rer. Bohemic.*, II, 409-410.

(3) Pallium juxta Dufresne, *Gloss.*

(4) *Miscellanea Hist. Regni Bohem.* (Pragae, 1682) Dec. I, Lib. IV, p. 46.

(5) Idem dicit *Balbinus* etiam in « *Epit. hist. Rer. Bohem.* », p. 234. — Cfr. Acta Sanctorum, Junii, T. V, p. 140, § 5 : « ecclesiam... apud S. Wenceslaum... condecorans auro aliisque pretiosissimis cimeliis. Hierosolymis quoque secum satis magnam partem sanctissimae Crucis attulit et illi Ecclesiae donavit. »

tionesque continent, et difficile est dictu, idne Henrico adhuc vivo, an post obitum ejus factum sit, quod nihil obest. Originale autographum, habens signat. A I, a. 1. vetustissimum est documentum archivi Capit. Olomuc. — Lapidi incisum dedit *Richter* in « Die Altesten Orig.-Urkunden der Olmützer-Kirche (Facsimile); mendose excusatum in *Wekebrod*, Kirchengesch., p. 142 et in « *Serie Episc. Olomuc.* » p. 279 — Optime imprimi fecit Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 204, n° 231.

Heinricus, episcopus Olomucensis, transfert sedem Episcopalem Olomucii ad Ecclesiam S. Wenceslai, ejusque dotem consignari facit. — 1131.

† In nomine sancte et individue Trinitatis. Heinricus, Dei gratia olomucensis ecclesie episcopus omnibus orthodoxis catholice ecclesie filiis. Cum uniuscujusque fidelis pia erga Deum devotio vigilantis animi desiderio decorem domus Dei et locum habitationis glorie sue diligere debeat, ... non immerito nos eo devotius eoque studiosius ecclesie Dei utilitatibus invigilare debemus, quo celsiorem... regiminis locum suscepimus... — Benedictus Deus, qui sue virtutis efficatiam in nobis operando ad perficiendum, quod devoto versabatur in pectore, et voluntatem nobis attulit. et facultatem non abstulit. Caritate quippe Dei... dux Uaceslaus decenter inflammatus, ecclesiam beati Petri in civitate Olomuc sitam, que ejusdem provincie ecclesiarum mater erat. pro sui parvitate ad capiendum populum confluentem non sufficere conspiciens, eamque, que pontificalis sedis fastigio super alias polleret, minus aptam esse utpote verus Dei cultor perpendens, beati Uacezlai martiris ecclesiam, quam in predicta civitate pater ejus fundaverat. sed morte impeditus imperfectam reliquerat. communicato nobiscum et cum omnibus terre primatibus consilio, cum jam egritudine detineretur. cum omnibus appenditiis per nostre humilitatis manus Deo omnipotenti hostiam placentem obtulit. eamque ut perficiendam in curam nostram. si quid de eo humanitus accidisset susciperemus et perfectam ac episcopalis sedis dignitatem decoratam omnium ecclesiarum matrem constituere studeremus humiliter postulavit... Quod etiam ejus fidei devotio apud Deum... obtinuit. Prefato namque duce religiosissimo vocante domino, viam universe carnis ingresso, tam ex ejus impensis, quam ex ceterorum fidelium oblationibus, additis etiam propriis pro posse nostro facultatibus. nos eandem Dei ecclesiam et perficere, et perfectam rebus necessariis ac utilibus exornare quantum divina annuere dignata est clementia elaboravimus : quam etiam consensu ac permissu Domini metropolitani nostri Adalberti... assensu etiam ducis Sobezlai pontificalis sedis dignitate decoratam ceterarum

in eadem provincia ecclesiarum matrem constituimus. in priori vero ecclesia Deo sedula exhibituros obsequia quatuor canonicos ordinavimus. Ut autem hec laudabilis ac venerabilis ducis largitio et nostre humilitatis ordinatio rata... permaneat, auctoritate Dei omnipotentis et b. Petri, apostolorum principis confirmavimus, et ut eandem tam domini universalis pape Innocentii quam domini Magontini archiepiscopi auctoritas potestate a Deo sibi tradita roboraret. et ejusdem contemptores vinculo anathematis innodaret. rogavimus et impetravimus. Et quoniam priora ecclesie nostre privilegia partim vetustate consumpta partim bellorum tumultibus aliisve occasionibus amissa sunt, in hujus scripti nostri serie, que vel predecessorum nostrorum vel nostris sunt acquisita temporibus, cuncta que in villis vel possessionibus ad eandem pertinent ecclesiam, denotari volumus ».

Sequuntur 210 villae, in quibus Ecclesia S. Wenceslai possessiones suas dispersas habuit (1), quas inter dicitur : « Has villas dominus episcopus *Heinricus* emit et dedit S. W[= enceslao] Sivanici, Lozici, Crekovicich (2) allodium sufficiens duobus aratris » (3).

Atramentum, scriptura, correcturae, etc., aperte produnt, hocce additamentum e seriori esse tempore. Henrico auctore, donavit Sobieslaus dux teloneum de equis in via trans Ungarisch-Brod in Hungariam gerenti, ut ejus redditus ad ecclesiam Olomucensem spectaret.

46. Sub Henrico igitur die 30 junii 1131 translatio Cathedralis facta est a S. Petro in novam pulchram ac bene dotatam Ecclesiam S. Wenceslai in altissimo totius urbis loco, et haec « ceterarum in eadem provincia, i. e. Moravia, ecclesiarum mater » constituta est.

Ast quaevis Ecclesia Cathedralis etiam *Capitulum* habere debuit, aedificium non longe situm ab ecclesia, ubi clerus universalis, ergo etiam diaconi, scholastici, etc., ibidem Deo inservientes habitarent vel saltem mensam communem, capitulum quotidianum et alia haberent. Cum translatione Cathedralis transiit etiam totus clerus ad novam Matrem-Ecclesiam, apud S. Petrum relictis tantum quatuor presbyteris. Ut autem decor et dignitas cultus divini dimensionibus novae ecclesiae Cathedralis conveniret, Henricus Episcopus numerum canonicorum, illis quatuor ad S. Petrum non numeratis, in duodecim auxit et partim propriis partim benefactorum facultatibus dotavit. Id patet ex documento autographo, absque dato, archivi capituli Olomucensis (4).

---

(1) Boczek, *l. c.* pp. 205-207.

(2) i. e. Zivanice, Lozice, Krèkovice.

(3) Boczek, *l. c.* p. 207.

(4) Lapidi incisum apud Richter. Excusum dedit Wckebrod, 142 ; Richter, *Series Epp. Olomuc.*, 248. — Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, pp. 208-209, nº 233.

Heinricus, Episcopus Olomucensis, instituit Capitulum Cathedrale in Ecclesia Sancti Wenceslai Olomucii.

(*Sine dato* ; apud Boczek : Olomucii, Non. Martii 1132).

« In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Notum sit cunctis fidelibus Christi » tam moderni temporis, quam futuri, quod ego Heinricus, divina largiente » clementia VII Olomucensium episcopus, remissionem peccatorum assequi et » in libro vite celestis asscribi devote super omnia desiderans, et ne in con- » spectu ejus, de cujus plenitudine omnes accepimus, vacuus apparerem » desiderio animi ferventis exestuans inter cetera, que ad laudem et gloriam » nominis Domini, ad decus et utilitatem ecclesie Dei seu ex fidelium obla- » tionibus seu ex propriis facultatibus Christo largiente acquirere potui, » numerum etiam canonicorum... non ex rebus episcopii diminutis, sed ex » bonis ecclesie Dei, nostro tempore Deo opitulante juste acquisitis devotus » augere volui. et ut eadém ecclesia, que ejusdem ecclesie provinciarum » mater appellari meruit, duodenario canonicorum polleret numero, quatuor » scilicet preter hos relictis, qui in priori ecclesia sedulo Deo exhiberent » obsequia, sollicite elaboravi. Quod profecto mee devotionis factum ut ratum » et inviolabile in posterum permaneat... per caritatem Dei deprecor et per » amorem proximi detestor. »

In fine hujus diplomatis, ardentissimum amorem S. Matris Ecclesiae nec non profundam pietatem spirantis, Henricus successores suos deprecatur, ne quid de instituto ejus rescindere nitantur neve rescindi patiantur. Porro in documento hoc decani nulla fit mentio, sed illum extitisse, praesumendum est, item scholam cum rectore, quia utrumque Chrodegangi regula nec non praecepta ecclesiastica postulabant. Praepositus autem capituli in illa pulchra apostropha Henrici ad successores suos, commemoratur, ubi inter alia dicit :

« Vos igitur, que divini amoris a me gesta sunt, diligenter amplecti non respuatis, et ne vel predictus canonicorum numerus diminuatur, vel servitia, que eisdem fratribus seu de curia episcopali seu a substituto, si vestre placuerit discretioni *preposito* dari constitui, aliquatenus eis subtrahantur, sicut boni milites Christi providere non cessetis...(1)»

Quibus verbis praepositus capituli tamquam substitutus episcopi in rebus temporalibus nominatur. Litterae translationis, jam § 45 citatae (*Cod. diplom. Morav.*, I, p. 206) etiam 29 villas nominant, quae subjectae erant praeposituræ. Et e verbis modo citatis sequitur, praeter bona capituli etiam alia bona fuisse episcopalia et alia praeposiii, quae ultima tunc solummodo, si bona capituli ad sustentationem canonicorum non sufficiebant, adhiberi poterant.

47. Simul ac quaestio de dotatione capituli ecclesiaeque cathedralis soluta est, Henricus statim ad alias spirituales quaestiones atque sublimiores accessit. Praeter alia instructionem edidit, quomodo ex hoc

(1) Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, I, p. 209.

majores et minores ordines in Ecclesia sua Olomucensi fieri deberent, abrogavitque antiquam desuetudinem, juxta quam sacerdotes neomystae, cum episcopus verba consecrationis diceret, calices in manibus tenentes, eos tacite benedicere et postea ex eis communicare solebant. Id colligitur e documento codicis ms. sæc. XII archivi capituli Olomucensis sub s. 202, folio ultimo (1) : Henrici, Episcopi Olomuc., Ordo, qualiter in sua ecclesia sacri ordines fiant » (c. 1132).

48. Hoc documentum, zelo pastorali plenum, ultimum est, quod ad translationem Cathedralis Ecclesiae a S. Petro ad S. Wenceslaum Olomucii refertur, et ut antecedentia, nullum datum portat. Dudik dubitat in historia sua Moravica (2), an haec documenta ad a. 1131 et 1132 ponenda sint. Dicit porro, consignationem bonorum episcopalium in annum translationis cadere non posse ; cum autem etiam documentum de institutione duodecim canonicorum magis characterem testamenti quam fundationis haberet, et cum Episcopus ibidem de patrimonio, sub regimine suo ad finem dotationis parsimonia collecto loqueretur, hoc compendium autem primis quinque annis regiminis ejus (1126-1131) magnum esse non potuisset, quod Ecclesia quoque Cathedralis aedificanda atque condecoranda esset : necessarium fore, ut haec documenta in seriora tempora Episcopi transferrentur, remanente autem die 30 junii 1131 qua die translationis fungentibusque statim ab initio duodecim canonicis sub decano et praeposito in cathedrali ecclesia.

49. Magna illa solemnitas ecclesiastica Olomucii vix praeteriit, cum jam alia res magni momenti Henricum exspectavit, nempe processus ille laesae majestatis, quo Meinhardus, Episcopus Pragensis, implicatus erat. Mense septembri 1131 legati reverterunt cum permissione, ut Meinhardus processui purgativo se subjicere posset, quod in festo S. Wenceslai die 28 septembris 1131 Pragae factum est. Canonicus de Vysehrad narrat id sequentibus verbis (3) :

« IV. Kal. Octobris praesul Bamberiensis (*S. Otto*) et antistes Olomucensis (*Henricus Zdik*) (1131) cum septem Bohemiensibus abbatibus, astante duce Sobieslao, cum populo et clero Meynhardum, sanctae Pragensis ecclesiae episcopum, ab omni culpa, quae prius illata sibi fuerat, per depositionem suarum stolarum (*signum jurisdictionis suae*) expurgaverunt, profitendo videlicet, Meynhardum episcopum nihil adversi duci Sobieslao cogitasse, nisi ad hoc solummodo elaborasse, quomodo Bracizlaus a vinculis possit liberari. »

Tota igitur Meinhardi culpa in eo consistebat, quod Bretislaum

---

(1) Impresso apud Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, I, p. 210-212, nº 234.

(2) T. V, p. 64.

(3) Pertz, *Monum. Germ. hist.*, IX, 137. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 214.

juniorem (1), Bretislai II olim Bohemiae ducis filium carcere, ubi inclusus erat, liberare voluit, quod uti Episcopus amicusque totius familiae regnantis summopere optare debuit. Nunc autem plene purgatus est, et quidem, ut vidimus, maxime opere Henrici necnon S. Ottonis, ejus amici (cf. §§ 32 et 28).

50. Principes Moravici Vratislav Brunensis et Conradus Znoimensis, qui conjurationis contra Sobieslai vitam participes fuerant, provinciis suis privati sunt, sed cum palinodiam cecinissent, Vratislav jam a. 1130, Conradus autem a. 1134 restitutus est. Sic solus principatus Olomucensis vacans erat (jam a morte Wenceslai 1130) et a camera ducali Pragensi administrabatur.

51. *Meinhardus* episcopus, Pragae purgatus, Remos in Galliam petiit, ubi in concilio, cui Innocentius P. II praesidebat, de novo sese purgaret. A. 1134, uxor Sobieslai ducis Adelhaid, filia regis Hungariae, filium peperit (Wladislaum), qui in Hungaria solemniter baptizatus est. Jussu ducis sui etiam Meinhardus episcopus illuc sese recepit, ut baptismati pueri adesset, sed in reditu suo ex Hungaria subito gravi morbo correptus, in praedio suo *Sekirkostel* in Moravia mansit, ubi a redeunte duce Sobieslao visitatus est, qui profecto ei in infirmitate laboranti solatia pietatis impendit (2). Ast jam die 3 julii 1134, Meinhardus ibidem spiritum efflavit ; in eo clerus Pragensis amicum patremque optimum, pauperes orphanique consolatorem, Henricus confratrem fidelem deplorarunt (3).

52. De sepultura ejus refert canonicus de Vysehrad (4) : « 1134. Post hujus (Sobieslai) discessum venerabilis antistes Meynhardus... ad felices mansiones... migravit. Cujus venerandum funus postquam metropolim Pontificatus sui Pragam adductum est, *Henricus*, Olomucensis episcopus, qui exequiis ejus debitum exhibebat officium, lacrimabiliter obtestatus est ducem Sobieslaum omnesque ibi astantes, tam clericos quam laicos, ut si aliquid maligno potius instinctu quam aliquo jure veritatis commoti, *cum misero alienigena* (id fuit, probabiliter causa odii, quo nonnulli Meinhardum e Germania oriundum, persecuti sunt) dum vixit, quamlibet dissensionem habuissent, saltem miserando

(1) Bretislav junior jussu Sobieslai excaecatus est et obiit die 8 martii ignoti anni.

(2) Canon. de Vysehrad, ad a. 1134. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 218.

(3) Monach. Sázav., ad a. 1134 « obiit Meynhardus (Menhart), Episcopus Pragensis 3 julii, cui successit Joannes, qui obiit 1138 ». — « Monachorum e clericorum verus amator, pauperum et peregrinorum pius consolator » (Monach. Sázav., *ibid.*). — Cf. PERTZ, *Monum. Germ. hist.*, IX, 158. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 260.

(4) PERTZ, *Mon. Germ. hist.*, IX, 140. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 220.

funeri indulgerent. Expleto itaque funeris obsequio, in ecclesia sanctorum martyrum Viti, Wenceslai atque Adalberti decenter sepelivit eum. »

53. Quod Henricus exsequias pro Meinhardo et quidem Pragae habuerit, antiquissimo jam decreto Concilii Carthaginensis III. 8 et V. 8 fundatur, juxta quae sede episcopali vacante, vicinus episcopus (vel alius a Metropolita constitutus, sic dictus Intercessor, visitator, etc.) ad sedem orbatam se recepit, sepulturam procuravit, inventarium confecit et omnia ad proximam electionem disposuit. Pragae episcopus in comitiis eligebatur, quae in die 29 septembris 1134 indicta et propter festum S. Wenceslai (28 sept.) magno numero frequentata sunt. Hac die *Joannes*, praepositus de Vysehrad, venerabilis senex-jubilarius, Henrici Olomucensis verus amicus, episcopus electus est (1), qui mense januario (vel februario) 1135 a Lothario Imperatore investitura accepta, die 17 februarii 1135 Moguntiae a metropolita suo Adalberto consecratus est.

N. B. — Ad a. 1135 habet Monachus Sázaviensis (2) : « Eodem anno facta est confirmatio ordinis sancti Augustini ad Praemonstratam ecclesiam per Innocentium Papam in civitate Pisis, V Non. Maii ».

54. A. 1135, Sobieslaus dux vacantem (jam a quinque annis) principatum Olomucensem in Moravia tradidit Leopoldo (vulgo *Lipolt*), filio fratris sui Borivoji II.

55. Durante expeditione Lotharii Imperatoris in Italiam ad succurrendum Innocentio Papae II, Henricus Zdik, qui uti Sobieslaus dux Bohemiae et Joannes, Pragensis episcopus, expeditionis illius non erat particeps, cum principibus Moravicis molestam habuit collisionem. Canonicus de Vysehrad narrat rem istam ex auditu (3) : « Rem detestabilem et raro auditam dicam, prout compertum habeo. Quodam tempore episcopus Olomucensis Henricus in villa, quae *Blansko* vocatur, ecclesiam constructurus erat ; haec enim villa multo ante tempore sub potestate praedecessorum ejus fuerat (1136). »

Locus Blansko (4), de quo sermo est, et qui usque ad hoc tempus ad allodia archidiœcesis Olomucensis numeratur, in montanis situs est ab urbe Bruna (Brünn), Moraviae capite, septentrionem versus pertinebatque olim ad provinciam Brunensem, quam Vratislaus (cf. § 50) regebat. Praeclarus praesul Henricus per ecclesiae structuram absque dubio

---

(1) Canon. de Vysehrad, 1134. — PERTZ, IX, 140. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 221.

(2) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 260. — vel PERTZ, *Monum Germ. hist.*, XI, 148.

(3) Contin. Cosmae *ad a. 1136.* — PERTZ, *Monum. Germ.*, IX, 142. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 223.

(4) Blansko jam una cum Rájec in diplomate ecclesiae Olomucensis nominatur.

incolis ibidem in montanis dispersis occasionem dare voluit, satisfaciendi Dei et ecclesiae legibus, et per longum tempus jam hujus rei rationem instituere debuit, quoniam fama ubique volitabat, magnam copiam materiae ad structuram necessariae in Blansko repositam esse. Qua de re cum avarus Vratislaus princeps certior factus esset, bonis repositis potiri moliebatur. Putabat forsan per structuram ecclesiae jura sua derogari posse. Nos Vratislaum jam ex illo tempore optime novimus, quo cum Conrado Znoimensi coalitionem contra Sobieslaum, Bohemiae ducem, fecit, scimusque, quomodo uterque expulsus deinde iterum restitutus sit. At cor eorum Sobieslao amotum erat, uti mox videbimus, et cum Henricus sincerissimus deditissimusque ducis amicus fuisset, quid mirum quod principes odium suum etiam in hunc episcopum transtulerint ? — Nunc modo varia pertractanda erant, quamobrem principes cum episcopo suo in monasterio *Rajhradensi* (Rajhrad seu Raigern) prope Brünn, ord. S. Benedicti convenerunt. — De congressu hocce narrat Canonicus de Vysehrad (1) : « Wratislaus autem, unus de ducibus Moraviae, bonum propositum boni pontificis ut cognovit, curiose pertractare cœpit, qualiter hoc propositum destruere posset. Hoc autem moliebatur, quia plurima bona in apotheca sui pontificis in eadem villa reposita esse cognoverat, quae si quoquo modo rapere quiret, avidissime curabat. Factum est itaque, ut praefatus praesul nec non dux Conradus et duc Wratislaus in quodam cœnobio, quod Reyhrad vocatur, quaelibet consilia tractaturi convenirent. Peractis autem negotiis dux Wratislaus praesuli Henrico interdixit, ne ecclesiam in supra dicta villa construeret, asserens eam (*villam*) sibi magis quam pontifici attinere ; tandem post multa consilia ibi habita, positis induciis imperfecta pace unusquisque ad propria redierunt. »

Mirabile revera, quod documenta Moravica de villa Blansko tam constanter sileant ; nam a. 1267 demum villam istam iterum in possessione Ecclesiae Olomucensis conspicimus (2). — Dubravius refert (3) discrimen illud brevi ante Sobieslai mortem (1140) pro Henrico Zdik decisum fuisse, qui tunc in Blansko ecclesiam tam diu praeparatam in honorem S. Martini exstruxit. Quae ecclesia usque ad hodiernam diem patrocinium in festo S. Martini celebrat.

56. Nonnulli scriptores tradunt, eodem a. 1136 etiam ecclesiam S. *Mauritii* Olomucii, quae tunc ad monasterium Gradicense (= Hradisch) O. S. B. prope Olomucium pertinebat, Henrico auctore per contractum

(1) Canon. Vysehrad, ad a. 1136. — Pertz, *Monum Germ.*, IX, 142. — *Fontes Rer. Bohem*, II, 223 et 224.

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, t. III, p. 397.

(3) *Historia Bohemica*, XI, 104 (Basileae 1575).

una cum patronatu bonisque suis in possessionem capituli Olomucensis pervenisse (1). Quae ecclesia sane primum a. 1257 in diplomatibus Moraviensibus occurrit, sed contractum illum multi auctores ab invicem independentes testantur, ita ut fundamentum quoddam habere debeat.

« Annales Gradicenses », manuscriptum hodie in archivo Moravico Brunae (Vol. I, 25) asservatum, Tetzelium, canonicum olim Gradicensem Ord. Praem., qui initio sæc. XVII scripsit, sic loquentem citant :

« Bogumilus, qui et Deocarius, intrusus abbas, promotoris sui, Heinrici Zdik, episcopi Olomucensis, instantiis permotus, parochialem S. Mauritii intra Olomucium sitam et ad monasterium Gradicense tunc pertinentem ecclesiam cum universis ad eam pertinentibus fundis, domibus, hortis, agris, pratis, etc., commutavit, et canonicis Olomucensibus possidendam extradidit, ab iisdem pro ea obtinens duas, S. Stephani unam, alteram S. Michaelis extra septa monasterii tunc sitas ecclesias, quarum posterior cum turri elevata stabat eo in loco, quo nunc patet introitus ad monasterium. Item pomerium spatiosum, horto conventuali fere contiguum, quae omnia memoratus abbas septis monasterii cingere cogitabat (2). »

Wekebrod, qui pertinentias Ecclesiae S. Mauritii fusius enumerat, habet ad a. 1148 ; id concordat, anno tantum et aliquot circumstantiis exceptis, cum loco operis « *Relatio de insigni monasterio Gradicensi* », quod a. 1699 Hirschmentzel edidit ; qui locus sonat : « Deocarus, ultimus Benedictinus, patrio nomine dictus Bogumil, cujus regimine praedicta ecclesia parochialis Olomucii ad S. Mauritium cum jure patronatus, cum 13 domibus, cum hortis appertinentibus, a monasterio abalienata est et cessit capitulo ecclesiae cathedralis Olomucensis. »

Alius fons, qui canonico Tetzelio certe notus fuit, apographum est antiquissimi, nunc perditi chronici Olomucensis, ubi concambium expresse ad a. 1140 ponitur.

Cum Michael Siebenaicher (canonicus professus Gradicensis Ord. Praem.), inter 1673 et 1680 Annales Gradicenses supra citatos, consulens archivum canoniae nec non Tetzelii manuscriptum, scripsisset, nil aliud dicere potuit, quam : « Meum, ait, non est decidere, quonam modo ac tempore Parochia illa a monasterio fuerit alienata, cum post

(1) Cf. *Acta Sanctorum*, junii, V, p. 143 « Syll. Hist. » § 16. — Ex Augustino Morav.

(2) Idem habet Balbinus in « *Miscellan. hist. Regni Bohem.* (Pragae, 1679), dec. I, lib. IV, § 30, p. 47, ubi dicit : « Illud verius, quod idem Paprocius scribit : Henricum a Venceslao duce impetrasse, ut Parochialis Ecclesia S. Mauritii, quae antea cœnobium Ordinis S. Benedicti Hradistense seu Gradicense respiciebat ad Cathedralem S. Venceslai Ecclesiam pertineret » — cf. Wekebrod, *Kirchengeschichte*, p. 118 ; Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, I, p. 211-212, n° 235.

diligentem investigationem de hoc reperiam authentici nihil, praeter hujusmodi Tetzelii narrationem. » Citat locum supra positum (1).

Dr Dudik rem istam indecisam sinit, licet factum historicum agnoscat; in eo maxime haesitans, quod ne unicum quidem documentum Gradicense de S. Mauritio mentionem faciat ; ad primitivam monasterii dotem haec ecclesia vix pertinuit. Si quis propter solum nomen « Mauritius », ac si in Moravia insolitum esset, totam hanc rem rejicere vellet, male faceret, quoniam S. Mauritius ad antiquissimos sanctos, qui in Bohemia et Moravia magno cultu fruebantur, pertinet (2).

57. Durante a. 1136, Henricus, qui expeditionis Lotharii Imperatoris in Italiam non fuerat particeps, *Sepulcrum Domini Hierosolymis* visitandi consilium cepit. Ut nobis ex antecedentibus notum est, jam a. 1123, Episcopus in Terram Sacram cum multis nobilibus viris peregrinatus est (cf § 12). Cum autem qua Ordinarius dioecesim suam absque licentia Metropolitae ducisque sui relinquere non potuisset, ideo ab utroque permissionem itineris petiit. Juxta consilium suum proximam s. hebdomadem, ergo a. 1137, Hierosolymis transacturus erat. Proinde jam mense Decembri 1136 Pragam venit, ubi Nativitatem Dominicam cum Joanne Episcopo celebravit et licentia ducis accepta, circa Epiphaniam 1137 cum Joanne Episcopo Olomucium revertit. Hic Epiphaniam celebrarunt, deinde uterque discessit : Joannes Pragam, Henricus Zdik autem, vicario Generali nominato, una cum Silvestro, abbate Sázaviensi, Ord. S. Benedicti, in Palaestinam.

58. Referente canonico de Vyschrad (vide infra § 64) « *multi de utraque regione* » (3) i. e. ex Bohemia et Moravia « Henricum comitati sunt, ita ut haec peregrinatio cum proclamatione Pontificis et Imperatoris cohaerere videatur, juxta quam pro a. 1138 expeditio cruciata praeparanda erat. Jam comitiis generalibus Merseburgensibus (Augusto 1135) hac de expeditione actum est, ibique etiam legati Coloiani, Imperatoris Graecorum, cum Christianis occidentalibus colloquebantur, quos in reditu Anselmus, Episcopus Havelbergensis, Ord. Praemonstratensis, jussu Lotharii Imperatoris Constantinopolim qua legatus imperialis comitatus est, ut cum Graecis pacisceretur. — A. 1136 Anselmus in Germaniam revertit et praeter controversias theologicas cum clero Graeco fœdus nuntiavit cum Graecis quoad incolumitatem subsidiaque a se factum. Coloianus magnas copias colligebat, Venetii classem promiserunt, et in Occidente permulti equites cruce decorati signum itineris exspectabant.

---

(1) Cf. Dobner, *Annales*, VI, 333.

(2) Cf. Höfler, *Prager Concilien*, XII.

(3) Monum. Sázav. dicit : « *cum aliis* » ; *Bolesa*, magnus ecclesiae Pragensis fautor, vir nobilis *Ruzin*.

59. Primus, qui fidem praestitit, fuit Coloianus Imperator. Qui magnis cum copiis Ciliciam petiit et absque dubio jam solum Asiatiacum ingressus est, quando Henricus Zdik cum multitudine comitum suorum Bohemicorum atque Moravicorum Constantinopolim advenit. Verum quia imperator in longinquis partibus bella gessit, peregrinantes Constantinopoli diutius detenti sunt, quam speraverant, et ante Pascha 1137 Hierosolymam venire non potuerunt. At praeter bellum Graecorum etiam infesta itinera viatores nostros Constantinopoli retardabant ; nam Fulco Andegavensis, infirmus ille rex Hierosolymitanus, vias a Turcarum copiis tueri nequivit, praecipue aestate a. 1137, cum Zenki Saracenorum bellidux, christianos crudeliter opprimens, comitatum Tripolim aggressus esset et victoriam praeclaram reportasset. Sed mox postea alius exercitus christianorum de Edessa, Antiochia, Hierosolymisque ei fortiter se opposuit, quod *mense Augusto 1137* cum Fulcone pacem componendi causa fuit.

60. In hocce tempus pacis compositae discessus Henrici comitumque ejus ex urbe Constantinopoli probabiliter ponendus est ; mense fere septembri omnes Hierosolyma feliciter pervenerunt, et plurimi eorum, cum ibi in locis sacris preces ad Deum effudissent, eodem anno post dimidium annum trans mare in patriam redierunt, postquam multa pericula in mari propter tempestates passi sunt. Quos inter etiam *Silvester*, abbas Sázaviensis fuit, qui die 24 decembris incolumis in monasterium suum rediit (1). Nonnulli in hoc itinere obierunt, sic Bolesa, qui in quadam deserta insula sepultus est, nec non Ruzin.

61. Solus Henricus Zdik Hierosolymis remansit. Quid eum ibidem retinuit ? Canonicus de Vyschrad dicit : « Sed postquam ventum est, praesul quidem ibidem remansit, *aliud festum paschae* (2) expectarus... » Voluit igitur Henricus festa paschalia Hierosolymis celebrare, quo tempore quam optime ad suam proximique salutem usus est. Hic etiam sacrum *Ordinem Praemonstratensem*, nuper a S. Norberto († 6 jun. 1134) coaevo suo fundatum, cognovit, qui ei tantopere placuit, ut super sepulcrum Domini *candidum habitum ejus susceperit*. Festum Paschae a. 1138 incidit in diem 3 aprilis. En novum exemplum, quot et quam praeclari viri, imo dignitate episcopali decorati (e. g. B. Gualterus a Mauritiania) candido Ordini nomen dederint ! Cum habitu Ordinis Henricus Zdik severam quoque regulam S. Augustini, Ordini huic propriam, suscepit, simulque regulares canonicos Praemonstratenses in patriam suam introducendi consilium cepit.

---

(1) Monachus Sázav. 1137. — Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 158. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 260.

(2) Est festum in S. Sepulcro *primarium*.

62. Audiamus propria Episcopi nostri verba, quae post aliquot annos (c. 1143) in litteris fundationis canoniae Strahoviensis de conversione sua scripsit :

« Cumque aspirante Dei gratia eo pervenissem, et in locis sanctis aliquando tempore commoratus fuissem, illud beati Hieronymi non Jerosolymis fuisse, sed Jerosolymis bene vixisse laudabile est, sepissime mecum replicens, Deo, a quo bona cuncta procedunt, inspirante, proposui veterem hominem cum actibus suis exuere, novum, qui secundum Deum creatus est, in justitia et sanctitate veritatis induere et sub regula sancti patris Augustini in habitu religiosorum Deo servire contendens. Intimato itaque tam domino patriarche, quam cunctis fratribus ad sepulchrum nostri Redemptoris in eodem regulari habitu domino famulantibus mentis mee desiderio, quod desiderabam, inveni, et in loco nostre redemptionis habitum sancte conversationis suscipiens, ad propria remeare contendi » (1).

Vincentius narrat sub. a. 1141 : « Qui (Henricus Zdik) etiam, quis in sœculo hoc sit sibi aptus modus vivendi, subtiliter inquirens, habitum et regulam sancti Augustini sub sanctis apostolis constitutam Hierosolimis assumpsit... » (2).

Et Gerlacus ad a. 1184 : « In diebus illis (c. 1140) ... Zdico, qui et Henricus, bonae memoriae Olomucensis episcopus, habitum *nostrum* (3), quem Jerosolymis viderat super sepulchrum vitae susceperat cum multo, sicut traditur, imbre lacrymarum, et abdicatis ibi tam esu carnium, quam ceteris vitae blandimentis, reportabat memorato duci (Sobieslao) et Bohemis sicut novum hominem, ita et novum ordinem... » (4).

63. Utrum Henricus jam prius in patria (respective in Germania-Bavaria ?), an primum in Terra Sancta Ordinem Praemonstratensem plane cognovit, decidi non potest ; certum est autem, jam ante discessum ejus e Moravia Ordinem in terris Moraviae adjacentibus jam valde propagatum fuisse. Putarunt nonnulli, Henricum Hierosolymis habitum canonicorum regul. Lateranensium, S. Augustini suscepisse, qui simili veste candida utebantur, cui autem immortalia illa merita Henrici, quae sibi post reditum suum de Ordine Praemonstratensi comparavit, repugnant, ut taceam, omnes chronistas illius temporis evidentibus

---

(1) Cf. Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, I, p. 218, n° 243. — Hugo, *Annales Praemonstratenses*, t. II, Probat., col. DLIX.

(2) Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, 659. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 409-410.

(3) i. e. Praemonstratensem (Gerlacus fuit abbas Ord. Praem. in cœnobio Milovicensi in Bohemia).

(4) Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 695. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 271 et 485. — *Fontes Rer. Austriac.*, SS. V, 162. — Dobner, *Monum. hist.*, I, p. 100. — Th. J. Pessina, *Phosphorus septicornis*, p. 558, Pragae, 1673.

argumentis comprobare, Henricum Ordini Praemonstratensi nomen dedisse. Insuper vide, quod *de Praemonstratensibus in Palaestina*, praecipue de canonia *S. Habacuc* (1136) traditur (1).

64. Audiamus denique, quid varii auctores de hoc itinere Henrici Hierosolymitano tradant.

Canonicus de Vysehrad ad a. 1137 (2): Venerabilis antistes Henricus (3) ad sepulcrum Domini ire disposuit, sed accepta a duce Sobieslao licentia festum natalis Domini Pragae cum fratre suo praesule Johanne celebravit. Quo peracto, uterque eorum Moraviam adierunt, ibique Olomuc in sede pontificatus festum Epiphanie egerunt. Johannes quidem repatriavit, Henricus vero iter arripuit, cum quo pariter *multi de utroque regione* (i. e. Boëmia et Moravia) profecti sunt, inter quos et familiaris noster et fidelissimus hujus ecclesiae fautor erat Boleslaus. Verum quia Constantinopoli diu detenti sunt — nam forte imperator in longinquis partibus bella peragebat —, ante sabbatum sanctum Paschae Jerozolimam venire non potuerunt. Sed postquam ventum est, praesul quidem ibidem remansit, aliud festum Paschae expectaturus. Porro socii itineris, adorato sepulcro Domini, remearunt, multa pericula in mari propter tempestates passi sunt. Unde plures eorum per mare errantes obierunt, inter quos praedictus Boleslaus defunctus, in quadam deserta insula tumulatus est, reliqui cum magno labore evaserunt. »

Annales Gradicenses (4) [ad a. 1137 et 1138]. — « Anno 1137. domnus Heinricus hujus terrae reverrentissimus antistes, Hierosolymam causa orationis et ob remissionem facinorum suorum profectus est. »

« Anno 1138. praefatus domnus episcopus visitato gloriosissimi Domini sepulchro incolomis ad sedem suam rediit. »

Monachus Sázaviensis ad a. 1137 (5) : « Silvester abbas una cum domino Heinrico, Olomucensi episcopo, et *cum aliis* instinctu divinae

---

(1) Fundator ejus fuit Ven. *Almericus*, qui a. 1135 in Palaestinam e Gratia Dei (Gottesgnaden), in Saxonia, venit, deinde 1163 qua Episcopus Sydonensis obiit. Altera canonia S. Samuel prope Jerusalem orta est a. 1141. — Cf. *Ann. Praem.*, I, col. 117 sqq. — Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, p. 26 et sqq. (Namur 1880). — Winter, *Die Prämonstratenser des zwölften Jahrhunderts*, pp. 114 et 115 (Berlin 1865). — Praeterea Gratianus, *In Decr.*, cap. 12, q. 1 ex Clemente I R. Pont. in Ep. 5 ad Jacobum. — Eusebii Hist., II, 5. — S. Antoninus in hist. sua, II, 16, 13, § 8. — Jacobus de Vitriaco, Hist., c. 58. — Philippus Novarr. *Chron.*, 3-14. — Lepaige, *Biblioth. Praem. Ord.* — Chronic. Laudun. — Robertus Altissiodorensis. — Sigeberti Continuat. Praem., ad a. 1131 (Pertz, *Monum. Germ.*, VI, 450). — Dupretius. — Baronius, XII, ad a. 1134. — *Hagiolog. Norbert.* ad d. 7 Nov.

(2) Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 143. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 227.

(3) Alia versio habet « *Henricus qui et Sdyko* » — Alia « *Sdico dictus H.* »

(4) Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 650. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 395.

(5) Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 158. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 260.

inspirationis orationis causa Jerosolymam p(rrexit, interim coenobii sui gubernacula domino Beroni, ejusdem loci decano, procuranda committens. In eodem anno IX Kal. Jan. (24 dec.) prosperis austri flatibus rediit, in quo itinere miles Deo devotus Ruzin defunctus est III Idus Octobris (13 oct.).

Quibus omnia, quae §§ 57-60 diximus, confirmantur. *Balbinus* quoque iter conversionemque Henrici pulchris verbis commemorat. In sua « *Epitome hist. Rer. Bohem.* » Augustinum Moravum, Praepositum Olomucensem, qui Henricum Strahoviensi in cœnobio Pragae primo vitam religiosam professum esse dixit, recte corrigens, Gerlacum, quem erronee Jaroslaum vocat, exscribit, uti § 62 citavimus. Minus recte dicit ibidem : « Id factum esse oportuit anno 1137, quo Hierosolymam abiit, aut a. 1138, quo Hierosolymis in patriam remeavit », ut ex antecedentibus patet (1).

In « *Miscellan. Hist. Regni Bohem.* » (2) dicit idem auctor : « Posthaec incessit cupido terram sanctam, quae Christi vestigiis, immo etiam sudore et sanguine consignata esset, visendi ; pedes Hierosolymam usque processit, rediensque tot divinas mente imagines ex Palaestina retulit, ut in Patria Palaestinam videre se crederet... » Porro Henricus in hac peregrinatione Sacri Praemonstratensium Ordinis, cujus tunc prima gloria, amore sic captus est, ut se iis adjungere et consecrare, depositis infulis (!?) statuerit, sed a Pontificibus impetrare amplius non potuit, quam ut vestem religiosam ferret in loco, et quantum dignitas episcopalis pateretur, Praemonstratensis esset. Itaque jam pene (p. 47) sacro illi Ordini domesticus, ejus incrementa promovit.

N. B. — Citat ibidem Balbinus Pulkavae « *Histor. Boh. 74* — *P. Georgius Crugerius* dixit (3) : « Habitum (ut loquuntur etiamnum Religiosi) cum iret ad sacra loca peregrinus ad Sepulchrum Domini, accepit, in eo Episcopus incessit, invitamento peculiari ad hanc ipsam (Praemonstratensem) religionem transeundi dato Wladislao, Bohemiae Regi, Episcopis diversis, praesertim autem Pragensibus... »

65. Nunc autem satis. Quam admirabilia sunt divinae Providentiae opera ! Discesserat Henricus e Moravia orationis causa et ob remissionem peccatorum Jerosolymam, revertitur tamquam humilis religiosus, candido habitu Praemonstratensi indutus ordinemque suum in patria propagaturus. Jam vivo S. P. Norberto candidus ordo per famam sanctae conversationis suae odorem suavissimum circumquaque diffundere

(1) Vide Acta Sanctorum, Junii, t. V, p. 140. Syll. hist., § 2. — Ibidem in § 5 dicitur : « Cum esset Hierosolymis, suscepit Ordinem S. Augustini, quem sancti Apostoli instituerunt. »

(2) Decadis I, lib. IV, § 30, p. 46 (Pragae, 1679).

(3) *Sacr. Memoriis*, ad d. 25 Junii.

coepit. Igne illo, quem misit Dominus in terram, ut arderet, succensi Praemonstratenses, i. e. utroque charitatis praecepto instructi, non solum vicinas regiones, sed et remotas per universum pene terrarum orbem provincias sanctitatis opinione, et exemplo piae conversationis compleverunt, illuminarunt, provocarunt. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eorum. Certum est, ut plurimi asserunt, nullam fuisse religionem, quae tam brevi temporis spatio sua institutione tot perfectae vitae imitatores Christo acquisierit, quam ordo Praemonstratensis. Spectatis spectandis Henricum Zdik, Episcopum Olomucensem, jure *primum Praemonstratensem Bohemicum* appellare possumus.

66. Post Pascha 1158, Henricus reditum praeparavit. Optavit quidem ardentissime, ut et tertia vice Terram Sanctam visitare posset, sed anima ejus quasi praesagiebat, id sibi impossibile fore; attamen multum ejus interfuit, ut accuratissimam cognitionem localem hujus terrae memorabilis, ubi per aliquot menses commoratus erat, et quam certe totam peragrarat, haberet, jam hac ex causa, ut eo facilius S. Scripturam intelligere et in remota patria sua fata regnorum christianorum, quae cognoverat, melius prosequi, necnon quae viderat, in memoria renovare atque domi bene narrare posset. Quamobrem in Terra Sancta adhuc commorans, Hierosolymis, uti videtur, *Robertum*, monachum Ord. S. Benedicti e gallico monasterio S. Remigii (Archidiœcesis Remensis) petiit, ut topographiam quandam Palaestinae conficeret, sibique offerret. Robertus ad hunc laborem probabiliter valde aptus fuit. Ipse enim dicit, sese concilio Claromontano (18-28 novemb. 1095) affuisse, ubi prima expeditio cruciata statuta est, et opinari licet, eum hujus expeditionem participem necnon novi illius throni christiani Jerosolymis erecti testem oculatum fuisse, cum opus ejus : « Roberti monachi S. Remigii historia Hierosolimitana » (1), quod opus jussu abbatis sui scripserat, et quod bene novimus, hanc opinionem confirmet. Et quid topographia ? haec longiorem commorationem in Palaestina supponit, cum Robertus accuratam terrae notitiam ostendat. Robertus Henrici precibus satisfecit confecitque opus historico-topographicum, quod Henrico dedicavit, sub titulo : « *Roberti ad H[enricum] episcopum Olomucensem descriptio locorum Terrae Sanctae* ». In epistola dedicatoria dicitur praeter alia : « cum ad ecclesiam, in qua curam ovium Christi suscipere meruisti, pietati tuae repatriare placuerit gressus tuos », vel « quum devote, prout nobis cognitum est, immo catholice transfretans, huc, de longe remotis Boemiae partibus, accessisti », seu : « modo autem, reverende domine mi, quum a parvitate nostra sacrorum loco-

(1) Apud BONGARS, *Gesta Dei per Francos*.

rum terrae repromissionis, regionis videlicet Jerusalemiticae, necnon et regionum ei collateralium noticiam quaerere dignatus es, prout sanius potero sublimitati tuae diligenter elucidare non dedignabor (1).

Topographia haec fundamentum erat omnium posteriorum ejusmodi operum.

67. Recepto in piam memoriam Roberti opere Henricus iter in patriam suam ingressus est. Tamquam religiosus Praemonstratensis regulae Augustinianae ambitum (« Quando proceditis simul ambulate, cum veneritis quo itis, simul state ») bene intelligens, vix sine comite peregrinatus est, et possumus existimare, unum vel alterum Syrum Praemonstratensem cum eo in Moraviam advenisse. Quando Henricus Olomucium venerit, statui nequit. Annales Gradicenses habent tantum : « visitator gloriosissimo domini sepulchro incolomis ad sedem suam rediit » (2), et immediate post haec verba de morte Cunonis, abbatis Trebicensis, O. S. B., referunt (die 25 Aug. 1138), ita ut dies adventus Henrici in diœcesim suam in maturam aestatem a. 1138 ponendus sit, et Henricus circiter 16 vel 17 menses absens fuerit. Iter hoc Jerosolymitanum Henrico per totam Europam Occidentalem magnum nomen comparavit, quod etiam dedicatio Roberti monachi clare demonstrat.

68. Die 28 septembris 1138 *Maria*, Sobieslai ducis filia, *Leopoldo*, Austriae marchioni nupsit in regione Olomucensi (3) et proxime ad verum accedit, sponsos ab Henrico, si jam domum reverterat, benedictionem nuptialem accepisse (4).

69. Die 17 decembris 1139 *Sobieslaus*, dux in morbum incidit, ex quo non amplius convaluit (5), aestate praecedenti *Joannis*, Episcopi Pragensis († 8 aug. 1139), exequias comitatus. Fuit enim Joannes Episcopus iam a martio 1139 aegrotus, de quo Henricus certior factus, statim Pragam festinavit, ut dilectum amicum suum visitaret atque consolaretur, deinde etiam ut consilium suum, *Candidum Ordinem Pragam introducendi*, ad finem adduceret. In litteris fundationis pro canonia Strahoviensi c. a. 1143 confectis (6) Henricus ipse dixit : « Hic (Joannes) comperto meae voluntatis desiderio, ut erat vir reli-

(1) Cf. Dudik, *Iter Romanum*, I, 247 sqq.

(2) Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, 650. — *Fontes Rer. Boh.*, II, 395.

(3) Canon. de Vysehrad, 1138. — Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 144. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 229.

(4) Leopoldus obiit 1141 ; Maria postea altera vice matrimonium iniit cum Hermanno Carinthiaco.

(5) Canon. de Vysehrad, 1139. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 231.

(6) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 218. — *Annal. Praem.*, II, Probat. col. DLIX.

giosus, Deo gratias retulit, predia tectaque ad construendam fratrum ejus ordinis habitationem necessaria, Deo devotus primus obtulit, cujus quidem uberiorem bonae voluntatis fructum, etsi mors immatura praecipuit, ante oculos tamen divinae majestatis, cui omne cor patet et omnis voluntas loquitur, meritum ejus, sicut confidimus, non minuit. »

70. Nunc Henricus summopere laboravit, ut propositum suum de Ordine Praemonstratensi *Pragam* introducendo mox ordinaret. Monachus Sázaviensis dicit breviter ad a. 1139 (1) : « Domnus Henricus, episcopus Olomucensis reverendissimus, *Romam causa orationis profectus est.* » Putamus rem Candidi Ordinis, quae Henrico adeo cordi erat, cum hoc itinere Romano cohaerere, licet etiam aliae causae gravissimae (iter ad limina Apostolorum etc.), negari nequeant. Ex historia Ecclesiastica enim optime notum est, Innocentium P. II. ad excindendas schismatis Petri Leonis (Anacletus II) reliquias et ad restituendam ecclesiasticam disciplinam *concilium generale* vere a. 1139 Romam indixisse, quod est Lateranense II. et oecumenicum X. Concilium hoc, die 4 aprilis 1139 in Basilica Lateranensi coeptum, episcopis circa 1000 sub praesidio S. Pontificis consistens, acta Petri Leonis rescidit multaque contra haereticos, schismaticos, simoniacos etc. definivit et canones 30 condidit. Henricus verosimiliter instructiones in hoc concilio accepit, quomodo dioecesim suam administraret novumque Ordinem in Bohemiam introduceret. Occurremus enim inferius Cardinali Legato Guidoni, Roma in Moraviam et Bohemiam emisso, ubi canones concilii Lateranensis perduceret (2). An etiam controversae quaestionis de praedio *Podivín* in Moravia, quod ad Ecclesiam Olomucensem pertinens, in usu tamen Episcoporum Pragensium fuit, Henricus in concilio Lateranensi mentionem fecerit, ignotum est, opportuna autem fuit occasio. Ut serius videbimus (3), quaestio haec post aliquot annos pro Henrico resoluta fuit.

71. Concilio generali mense Aprili finito, Henricus jam mense Junio iterum in dioecesi sua esse potuit, statimque introductionem Ordinis Praemonstratensis in Bohemiam praeparavit. Tunc in Bohemia et Moravia unicus Ordo *Sancti Benedicti* (jam ab a. 973) notus erat, qui in Bohemia unum monasterium virginum, sc. S. Georgii Pragae (antiquissimum Bohemiae monasterium, fundatum a. 973), et novem monasteria virorum : Brevnov f. 993, Insula 999, Sázava 1037, S. Ivan sub rupe 1050, Opatovice 1086, Litomysl 1093-1100, Kladruby 1108,

(1) Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 158. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 260.
(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 248.
(3) Cf. § 123 et 124.

Vilémov 1120 et Porta Apostolorum (Postelberg) 1121, numeravit (1). — In Moravia 3 tantum abbatiae virorum erant : praepositura Raigern seu Raihrad (1048), Hradiste seu Hradisch, latine « Gradicium » dictum, 1074 et Trebic 1109. Sed cum multa ex hisce monasteriis quoad disciplinam valde collapsa essent, non iam illa auctoritate apud populum fruebantur uti saeculis antecedentibus, et ideo novi ordines religiosi, nuper fundati, pleni zelo Domini, in utraque terra optima sperare et permultos benefactores invenire poterant.

72. Primus, qui consilium Henrici adjuvabat fautoremque praecipuum se praebebat, fuit iam dictus *Joannes*, episcopus Pragensis ; laudatissimus hic praesul primas Henrico in meditata fundatione tulit Sobieslao adhuc vivo suppetias, ut Henricus ipse in litteris fund. Strahoviensibus, de quibus serius sermo erit, expresse dicit, ibi donationem Joannis sat largam enumerans, episcopumque ipsum « praesulem vitae sanctitate conspicuum et venusta morum honestate praecipuum » appellat. Sed introductionem Praemonstratensium in urbem Pragam Joannes non supervixit, obiit enim d. 8 Augusti 1139 post longiorem morbum senio confectus, aetate 90 annorum, quam nemo episcoporum Pragensium usque ad hodiernam diem assecutus est (2). Monachus Sázav. (3) habet ad a. 1139 : « clericorum et monachorum verus amator, pauperum et peregrinorum pius consolator » ; Vincentius ad a. 1140 (4).

Apud *Crugerium* lego : « ... fuit Joannes vir eo honore dignissimus ob mansuetudinem, ac morum dulcedinem, et omnis generis eruditionem. *Balbinus* (Miscell., I, 6) eum « vitam omnibus sanctimoniae numeris absolutam duxisse » testatur. Et *Hammerschmied* habet : « Hinc virum naturae et gratiae dotibus inclytum suavissimum senem veteres memoriae compellant. »

73. Sobieslao duci, tunc jam valde aegroto, novam electionem ordinare permissum erat, quae die 29 Septemb. 1139 celebrata est. Electus fuit *Silvestèr*, abbas Sázaviensis, O. S. B., optime nobis de itinere Jerosolymitano notus Henrici amicus, « vir vere Israelita », dicit Monachus Sázaviensis (5). Prout idem *monachus Sázav.* (6) refert, Silvester a. 1116 presbyteratu est sublimatus, deinde die 21. Martii 1123 renunciavit mundo et mutato saeculari habitu Sázavae sub Diethardo

(1) A. 1139 Sobieslaus dux monasterium *Siloënse*, O. S. B., fundavit, quod post 10 annos, ut audiemus, in canoniam O. Praem. transiit.

(2) Cf. Ann. Gradicenses 1139, [Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 651. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 396].

(3) Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 158. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 260.

(4) *Fontes Rer. Bohem.*, 409 etc.

(5) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 260.

(6) Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 148. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 238 sq.

abbate, Ordini S. Benedicti nomen dedit. — Die 21. Mart. 1125 festo S. Benedicti professus, in religionis exercitio mox tantum proficiebat, ut in congregatione *decanus* (i. e. prior hodie dictus) factus sit (« honore decaniae sublimatus est »), diligentissimus in divinis et ecclesiasticis rebus amplificandis. A. 1131 adiit Romam, et cum d. 18. Decemb. 1133 Diethardus abbas obiisset, Silvester prior d. 23. April. 1134 unanimi fratrum consilio abbas electus, post unum annum eodem die (i. e. festo S. Adalberti Episcopi Pragensis, O. S. B., Bohemiae patroni) benedictus est, « vir morum honestate cunctis amabilis, colloquio plurimum affabilis, in abstinentia singularis, amicus humilitatis, intimus verae caritatis alumnus », omnibus plus amori quam timori habebatur. De itinere ejus, quod a. 1137 cum Henrico et aliis Jerosolymam susceperat et de felici reditu ejus d. 24. Dec. ejusdem anni jam supra narravimus (cf. §§. 57, 60 et 64). Diem electionis ejus in episcopum Vincentius, qui a. 1140 ejus mentionem facit, falso in 6 Octob. 1139 ponit : « Silvester, abbas de Zazava, qui fuit vivente duce Zobezlao in Pragensem episcopum II. nonas octobris electus... » (1). Considerantes magnam vim Henrici nostri, quam in Sobieslaum ducem nec non pro dignitate sua Episcopali in comitia Bohemica habuit, ejus auctoritatem etiam hic in Silvestri electione conspicere possumus. Cum hocce viro Henricus absque dubio conversationem quam amicissimam, quae solum ad Dei gloriam amplificandam tendebat, habere potuit.

74. Interim fundatio Ordinis Praemonstratensis, iam hoc a. 1139 constituta, citius ad finem pervenisset, nisi res politicae gravissimi momenti hoc et sequenti anno accidissent, quae Henrici propositum aliquantulum impediebant. Hoc autem bene memorandum est, *initium Ordinis Candidi in Bohemia* jam in ultimos dies Joannes Episcopi Pragensis et Sobieslai, Bohemiae ducis, *a. 1139* ponendum esse.

75. Post Silvestri electionem Sobieslaus dux, in praedium suum *Chvoino* (in Bohemia orientali) se recipit, unde arcis suae *Hostin* (hodie Hostinné seu Arnau) renovationem facilius inspicere posset, d. 17 Dec. in morbum incidit et in arcem renovatam translatus, ibidem pie obiit die 14. Februarii 1140 (2), post celebre regimen 15 annorum (1125-1140). Cujus funus, cum Silvester neoelectus Episcopus Pragensis, nondum consecratus esset, ab Henrico Zdik Pragam allatum, in sepulcro familiari proprio in ecclesia colleg. SS. Petri et Pauli in Vysehrad conditum est. Multae tam cleri quam populi lacrimae ducem hunc egregium comitatae sunt ; fuit enim Sobieslav pater patriae,

(1) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 407. — *Fontes Rer. Austr.*, V, 92 etc.

(2) Canon. de Vysehrad, *Fontes Rer. Bohem.*, II, 231-233. — Cf. Vincentius ad a. 1140 : « Anno dom. Inc. 1140 Sobezlaus dux Boemie, *pater patrie*, XVI. Kal. martii viam universe carnis feliciter ingreditur.... »

regimine egregius, celeber bellidux, vir bonus atque pius, Ecclesiae pauperumque benefactor non exiguus. Vidua ejus Adelhaid obiit moerore affecta, jam post 7 menses die 15. Sept. 1140 (1) et uti maritus ejus, in Vysehrad prope Pragam sepulta est. De Sobieslao memoratu etiam dignum, quod adhuc vivus olim exequias suas proprias in Ecclesia Vysehradensi, ac si mortuus esset, celebrari jussit, quibus ipse cum uxore sua Adelhaid interfuit; quod etiam de imperatore Carolo V. saec. XVI. narratur.

76. Post Sobieslai mortem senior totius stirpis Premyslidicae juxta constitutionem Bretislai I. succedere debuit; quae constitutio autem jam diu non observabatur, quia singuli duces filiis suis thronum possessione hereditaria tradere studebant, sic etiam Sobieslaus, qui, quoad vixit iam 22 Maii 1138 filium suum primogenitum *Vladislaum* Bambergae ab Imperatore Conrado III. investiri, deinde in comitiis ducatus sui in oppido Sadska successorem eligi curavit, cum ei jam 1137 principatum Olomucensem, quem Leopoldo ademerat, tradidisset. Qui Vladislaus ad mortem patris sui 1140 vix 15 annos natus erat. In terra Bohemiae autem oppositio gravis oriebatur : cujus una ex parte vir nobilis, nomine *Nacerat* auctor fuit, sed etiam *Henricus Zdik* multos socios habuit. Sed uterque in eo consentiebat, Vladislaum, Sobieslai adolescentulum filium, ad regimen prorsus ineptum esse. Ideo comitiis in arce Vysehrad d. 17. Febr. 1140 *alius Vladislaus*, nempe Vladislai I. filius, ergo *Vladislaus II.* (2) dux electus est (3) qui Gertrudem, S. Leopoldi filiam, sororem Henrici II. Iasomirgott, Austriae marchionis, Conradi III. Imperatoris sororem germanam, in matrimonium duxit. Cui Vladislao II duci, ut notum est, Vincentius canonicus Pragensis, qui de regimine ejus scripsit, annales suos dedicavit, et ex annalibus hisce nobis in sequentibus praecipue hauriendum erit. — Audiamus etiam, quid Palacky in suo opere « *Geschichte von Böhmen* » Tom I. (Pragae 1844) cap. 9. pag. 415 hac de re habet :

« In den letzten Tagen Sobieslavs I. wiederholten sich fast dieselben Scenen, welche 15 Jahre früher am Schlusse der Regierung seines

(1) *Balbinus* habet in « *Epit. hist. Rer. Bohem.* », p. 225 (cf. ACTA SANCTORUM, Junii, T. V, p. 140) : Anno 1141 Sobieslaus Princeps non pietate minus quam armis, nec his magis quem justitia, magnificentia ceterisque Regum virtutibus clarissimus e vita discessit mense Martio... Vladislaus II Bohemiae gubernacula et Sobieslai patris nuper et Caesaris, nunc etiam Procerum voluntate tractanda suscepit.

(2) Hic *Vladislaus II*, anno 1156, *rex* ad personam ab Imperatore Friderico nominatus, communiter « rex Vladislaus » appellari solet. Qua rex esset *primus*, sed occurrit saepe sub nomine Vladislai II !

(3) Vincentius ad a. 1140 ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, 410. — *Fontes Rer. Austr.* V, 92, etc.

Bruders Wladislav I. vorgefallen waren. Hier wie dort war der unmittelbare Thronfolger schon ernannt, von den Ständen angenommen, und jetzt auch schon vom deutschen König bestätigt : und gleichwohl gelangte Sobieslavs Sohn so wenig zur Gewalt, wie damals der Olmützer Fürst Otto. Seitdem man die Gewissheit hatte, dass der kranke Fürst nimmermehr genesen werde, traten die ersten Barone des Landes zusammen, um über den Thronwechsel zu berathschlagen ; zuerst heimlich, dann öffentlich auf dem Vysehrad. Die lange Umgehung des Grundgesetzes der Monarchie führte Böhmen allen Missbräuchen eines absoluten Wahlreiches entgegen. *Sobieslavs überlegenes Herrschertalent und seine feste Hand waren den Häuptern des Volkes unbequem gewesen,* man wünschte sich einen Herrn, von dem man mehr zu hoffen und weniger zu fürchten hätte. Man schritt also zu einer förmlichen Wahl, obgleich man sich gerne beschied, den zu Wählenden nicht ausserhalb des Hauses der Premysliden zu suchen. Der mächtige Nacerat leitete die Wahl ; auf ihn waren alle Augen und Sinn in der Versammlung gerichtet. Ihm der nächste an Einfluss und Ansehen war *Heinrich Zdik,* Bischof von Olmütz.... »

77. E quibus motivis nobiles Bohemici Vladislaum II. elegerint, incertum est ; utrum patris ejus lenitatem in memoriam sibi revocantes, an promissionibus ejus seducti, an Henrici Episcopi prudenti deprecatione atque providentia commoti. Certum est autem, eos non solum patriae, sed etiam suas proprias intentiones respexisse, pro quibus electionem capitulatione quadam restrinxerunt, uti tristia tempora mox sequentia clare ostendent. Nacerat et alii nobiles sperabant, novum ducem eis in omnibus obtemperaturum et seipsos influxum non exiguum in regimen ejus habituros esse, cum eum adhuc tamquam hominem sat levem atque voluptatibus obsequentem novissent. At spes eos fefellit, « Cum etenim Wladislaus », sic narrat Vincentius ad a. 1142, « secundum potestatem a Deo sibi collatam, licet actate adhuc sit juvenis, moribus tamen et sensibus, qui sani sunt hominis, valde maturus, *secundum consilium sibi fidelium* ducatus sui gubernacula disponeret, quidam nobiles in terra hac, meliora beneficia obtinentes, cuncta secundum voluntatem eorum disponere voluerunt. Et cum haec adipisci non possent, conventiculo tractantes revera de sanguinibus dicunt, se male elegisse sibi dominum, qui tanti ducatus gubernacula regere non posset. »

78. Fuit autem Vladislaus II. vir ingenio validus, viribus praepotens, consilio, manu audaciaque magnus, ita ut in his antecessorem suum superare videatur, Baronibus quidem beneficia officiaque eorum reliquit, sed in conferentiis voluntas ejus decernebat. Jam mense Martio 1141 multos latrones Bohemiam inquietantes capi et suspendi jussit. Et revera, si dux minus robustus nunc ad regimen pervenisset,

et nisi Vladislaus per 33 annos regnasset : unitas et potentia Bohemiae jam ipso saec. XII. irreparabiliter perdita esset.

79. Vladislaus, Sobieslai filius, adhuc princeps Olomucensis (ab a. 1137), omni spe throni Bohemici amissa, in Bohemiam revocatus est, probabiliter, ut melius inspici posset, sed ipse in Hungariam aufugit, occasionem expectaturus, qua throno Bohemico, a patre sibi tradito, potiretur. In ejus locum *Otto*, Ottonis II. filius, usque adhuc exul in Russia, a Vladislao duce domum revocatus 1140, princeps *Olomucensis* constitutus est, quod Vincentius (minus recte) ad a. 1141 sequentibus verbis narrat :

« Anno dom. Inc. 1141 (i. e. 1140) dux Vladislaus exulum experimento, quam res sit amara, non immemor, cognatum suum principem Ottonem, qui post occisionem patris sui, principis Ottonis in praelio (apud) Chlumec (Chlumec seu Kulm) (18 feb. 1126) inter regem Lotharium et ducem Sobieslaum habito, usque ad annos juveniles in Russia exulando pervenerat (ab 1126), fraterna pietate commotus, *maxime rogatu domini Henrici, Moraviensis episcopi*, qui alio nomine Sdiko fuit dictus, et aliorum principum de exilio revocat, et Olomucensis provinciae ducatu, quem pater suus male perdiderat, investit » (1).

Sic Henricus, Bohemiae et Moraviae pacem perpetuam conciliaturus, principes stirpis Premyslidicae ad concordiam admonuit, optime sciens, concordia magnas res crescere, discordia autem dilabi, ideo etiam Vladislaum ducem movit, ut Ottonem, propinquum suum, de exilio revocaret. En, quamtopere bonum patriae Henrico cordi fuit! Anno 1140 omnes principes (Conradus Znoimensis, Vratislaus Brunensis, Otto III. Olomucensis) Wladislao, duci Bohemiae, jusjurando fidem praestare debuerunt.

80. Interea *Silvester*, electus episcopus Pragensis, qui Sobieslao ejusque familiae fidelis manere voluit, praevidens, quae ventura essent, renuntiavit ante confirmationem et consecrationem dignitati suae rediitque in monasterium suum Sázaviense, cujus in locum *Otto*, comitis Zderad filius, praepositus capituli Pragensis, e familia de Schwabenitz ortus, mox postea, i. e. d. 23. Febr. 1140 episcopus electus, et in festo Pentecostes d. 26. Maii a metropolita suo Adalberto, Archiepiscopo Moguntino, ibidem consecratus est.

Monachus Sázaviensis refert breviter (2) : « Eodem a. 1138, Silvester abbas, vir vere Israëlita successit in episcopatum, sed sequenti anno Deo inspirante, secum saepius petractans, nec non illud apostolicum » Nemo militans Deo, implicat se negotiis saecularibus etc. » ponderans resignavit.

---

(1) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 409.
(2) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 260.

Et Vincentius sub a. 1140 : « Silvester abbas de Zazava, qui fuit vivente duce Zobezlao in Pragensem episcopum II. nonas octobris (cf. § 73) electus, tanto labori et oneri se non posse sufficere considerans et coram omnibus renuntians, ad priora revertitur, pro quo eodem anno Otto, Pragensis praepositus VII. kal. martii eligitur.

81. Et Henricus ? Ut jam vidimus, etiam Episcopus noster electionis Vladislai II. acriter particeps fuit, ast ex motivis longe aliis, quam Nacerat et socii ejus. Ei tantummodo patriae bonum vehementer cordi erat, ideoque Vladislaum, Sobieslai filium, ad regimen ineptum videns, quamvis patrem ejus defunctum admodum honorasset, tamen nunc a filio ejus recessit, et Vladislao II., quem optime cognoverat, libenter se adjunxit, ipsi deinde charus atque fidelis, quamdiu vixit, non uti Nacerat et reliqui nobiles, qui in cupiditate sua decepti, mox contra novum ducem suum seditionem concitarunt, et, uti Vincentius ad a. 1148 bene dicit : « a quibus aequitas oriri debuit, egressa est iniquitas. »

A° Dom. 1140 consecravit Henricus Zdik ecclesiam S. Martini in oppido *Blansko* prope Brunam in Moravia.

Eodem a. 1140 facta est post multas deliberationes conventio inter abbatiam *Hradisch*, O. S. B., ex una, et Episcopum Henricum capitulumque Olomucense altera ex parte de ecclesiis Olomucensibus. Bohumil abbas et monachi ejus volebant duas ecclesias, nempe S. Stephani et S. Michaelis Olomucii possidere, quae in vicinia vel forsan in medio bonorum monasterii jacebant. Quas acceperunt, sed in commutationem debuerunt ecclesiam S. Mauritii in arce cum jure patronatus, 13 domibus et hortis cedere (1). Apud episcopum Otto princeps, magnus monasterii Gradicensis fautor, pro hac commutatione rogavit.

82. Mirum tantummodo, quod Henricus Zdik eo ipso tempore, quo tot et tantae mutationes in patria acciderunt, et quo tot gravibus rebus occupatus, domi tam necessarius erat, iter in *Borussiam* suscipere decrevit, ubi paganos incolas ad fidem christianam converteret, quod jam antea S. Otto, Episcopus Bambergensis non frustra susceperat. Mihi Henricum consideranti, Episcopus hic in omnibus S. Adalbertum, Episcopum olim Pragensem et pro Christo martyrium passum, exemplum sibi elegisse semper videtur (cf. § 257). Idem S. Adalbertus a. 997 apud eosdem Borussos corona martyrii decoratus est. Hoc votum Henricus jam a longiori tempore habuisse censetur, nam regnante adhuc Sobieslao Sedem Apostolicam per litteras petiit, ut praedicatio fidei christianae apud paganos sibi permitteretur, quia jam tunc episcopis e dioecesi sua missionum causa (« christiana charitas ») nonnisi cum venia Pontificis ultra 2 vel 3 menses abesse licuit.

(1) Dudik, *Mährens Gesch. Quellen*, I, 87 et 275.

83. Die 12 April. 1140, Innocentius P. II. Henrico respondit, ut prius, sicut mos erat, Romam veniret. Quod responsum, datum Laterani, II. Idus April. 1140, Boczek (1) publicavit, [desumens illud e Ms. codice archivi Capit. Olomuc. s. XVI. sign. 379 b., eccl. Litov. s. XV.; item e codice bibl. capit. Prag. sign. G. 31; item ex apographo Pessinae in bibl. Duchsov.] :

« Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Fraternitatis tuae literas benignas suscepimus, et de tua sospitate certiores effecti, sumus gavisi. Verum tamen, quoniam ex ipsis voluntatem tuam cognovimus, paganis verbum Domini predicare, et ad fidem Christi convertere : opus est, ut ad matrem tuam, sanctam Romanam ecclesiam, venias, quatenus cognito fructu exinde proventuro, ibidem secundum universalis ecclesiae doctrinam assumpta forma docendi ipsius auctoritate, quod faciendum fuerit auxiliante Domino perficere valeas. Datum Laterani II. Idus Aprilis.

84. Quod responsum Pontificis ad Henricum jam in mutatis illis rebus politicis pervenit. Sobieslaus erat mortuus, Nacerad primo loco. Pius episcopus noster, amore patriae commotus, circumstantiis bene perpensis, tandem ad partes Naceradi, i. e. ad Vladislaum II. transiit, vere notandum, ex motivis optimis, atque serenissimis. Nunc autem post Vladislai electionem aut pacem constantem speravit, aut turbas praevidens, ab ipsis evadere voluit. Potuit tamen firmam pacem eo magis exspectare, cum ejus potissimum auctoritate Otto princeps in exilio degens, a Vladislao II. duce revocatus esset et reliqui etiam principes fidem praestitissent (§ 79.). In his omnibus Henricus pacis diuturnitatem vidit; quantopere autem spes eum fefellit!

85. Romam Henricus non quidem est profectus, sed missis illuc litteris, mox breve apostolicum accepit cum licentia, paganis de *Borussia* verbum Domini praedicandi et in missionibus suis crucem sibi praeferendi, admonitus simul, ut unum vel plures vicarios generales in dioecesi sua, dum abesset, constitueret, quod leges Ecclesiae similibus casibus semper postulabant.

Quod breve, datum Laterani II. kal. Febr. 1141, Boczek in *Codice dipl. Mor.* (2), e codice Ms. arch. Cap. Olom. saec. XIV. sign. 379 desumtum publicavit, ut sequitur :

« Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

(1) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 212, n. 236.
(2) T. I., p. 212-213, n. 237.

Non decet episcopum ad pascendum gregem dominicum constitutum proprias oves jejunas relinquere et alienis pabula ministrare. Si tamen Paganis de Prusia verbum domini praedicare, et eos ad fidem Christi convertere desideras, et fructum ecclesiae Dei exinde proventurum existimas : opus est, ut per episcopatum tibi a Deo commissum honestas et discretas personas interim constituas, qui corrigenda corrigant, et quae statuenda fuerint, ad honorem Dei stabiliant, atque omnibus sibi a Deo commissis vitae pabula subministrent. Postmodum vero si tantum laborem ecclesiae Dei utilem cognoveris, tam sanctum opus auxiliante Domino studeas adimplere. Crucem quoque ad memoriani dominicae passionis et inimicos Christi convertendos in terra illius gentis ferendi ante te fraternitati tuae licentiam indulgemas. Denunciato etiam genti illi verbo Domini, ad populum tibi commissum redire non differas. Datum Laterani II. kal. Februarii. »

86. Nunc autem narrat Canonicus de Vysehrad (1141) (1).

« Hic Praesul Zdico Olomucensis ecclesiae accipiens crucem de sancto altari sancti Petri, lacrimans prae gaudio, et cantans hanc antiphonam : « Qui vult venire post me, abneget semet ipsum et tollas crucem suam etc., » ascendit equum cum suis contra paganos, qui vocantur Pruzi, ut fidem sanctae Trinitatis eis insinuaret et baptizaret eos... » ... fuit verno tempore a. 1141. (2)

Non multo ante, nempe Ianuario 1141 Spitihnev, Borivoji II. filius (cf. § 28), Jerosolymam peregrinatus est, et cum eo *Miroslav* quidam nec non *Mukar*. (3) Mukaro cuidam occurremus iterum a. 1145, hic autem erit monachus Ord. Cisterciensis, et Miroslaus quidam, e primatibus Bohemiae, persuadente Heinrico Zdik fundat et dotat monasterium Sedlec Ord. Cisterc. in Bohemia circa a. 1142.

At Henricus in Borussia non multum adeptus esse videtur, cum Canonicus de Vysehrad dicat :

« Quod tamen melius est silere de ejus itinere, quoniam in vanum laboravit, et de ejus reditu gaudere. » (ibid., uti supra).

De eodem itinere referunt breviter etiam Annales Gradicenses ad

---

(1) Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 147. — *Fontes. Rer. Bohem.*, II, 235.

(2) Balbini « *Epit. hist. Rer. Boh.* », p. 225 (cf. *Acta Sanctorum*, Junii, V, p. 140) habent : § 3 « anno 1141 Prutenorum conversioni allaborat » : « Cujus (Wladislai) bona gratia anno 1141 B. Henricus Zdik, Episcopus Olomucensis, cruce more eorum temporum assump a, collectoque exercitu, adversus Prutenos, idolorum cultores, duxit ; et plurimos ex iis partim armis, partim praedicatione adduxit ad Christum, ut Hagek (= Hajecius) narrat : at Paralipomena Cosmae (= Canonicus de Vysehrad) Henricum parum in ea gente profecisse significant.

(3) Monach. Sázav. 1141. Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 158. — *Fontes Rer. Boh.*, II, p. 261.

a. 1141. (1) : « Eodem anno domnus episcopus Heindricus ob amorem coelestis patriae non veritus feritatem incredulorum, convertit iter suum ad Pruziae terrae gentem, Dei coeli ignorantem et creaturam pro creatore colentem, quatinus ex ea, quos Deus ad aeternam praedestinavit vitam, ceu fluctiragos pisces rete fidei comprehensos de erronea infidelitate ad indeficiens lumen perduceret.

Henricum jam in fine ejusdem anni 1141. domum feliciter revertisse, ex eo concludendum est, quod eum jam initio a. 1142. in patria in aula ducis Pragae valde occupatum reperimus.

87. Dum Henricus adhuc Borussis, verbum Dei praedicavit, in Bohemia rebellio exorta est, de qua nobis accurate narrat Vincentius ad a. 1142.

Cum Nacerat ejusque amici in omnibus, quae a Vladislao II. pro domo sua exspectassent, decepti essent, cum eo minime contenti, conventicula tractabant, querentes, sese male elegisse sibi dominum, qui tanti ducatus gubernacula regere non posset. Quorundam pravorum inito consilio, in Moraviam quidam ad principem Conradum II. Znoimensem, alii ad Ottonem III. Olomucensem, alii ad Vratislaum Brunensem confugiunt, cum quibus confoederationem fecerunt contra Vladislaum II. ducem, ut eum throno deponerent. Hujus confoederationis participes erant etiam Spitihnev et Leopoldus, Borivoji II. filii, nec non Vladislav, Sobieslai filius nobis bene notus, qui ex Hungaria mox ante reverterat ; omnes hi principes conjurati Conradum II. Znoimensem sibi in ducem elegerunt.

88. Cum Henricus domum reverteretur, rebellio jam in motu erat. (Initio a. 1142). Sed quia melior nobiliorque populi pars nec non magistratus aulici in partes Conradi transierunt, et pars tantummodo inferior, quae fortasse a Wladislao duce officia sperabat, rebus ejus favit, situatio ducis admodum dubia fuit. « Haec itaque Wladislav (2) considerans, e quorundam nobilium sibi fidelium, qui timorem Dei prae oculis habentes secum remanserant, ad Conradum Znoimensem et ad Vratislaum Brunensem nuntios mittit, praecipiens, qui eos moneant, quatenus terras, quas ab eo habeant, fidei, ei sub juramento promissae memores, in pace teneant, nec illorum exitium pravo consilio suo acquiescant. Dominum autem *Henricum*, Moraviensem episcopum, *in quo plurimum ejus pendebat consilium*, ad *Ottonem*, principem Olomucensis provinciae, mittit, cuius consilio patrium ei principatum reddiderat (cf. § 79.), et eum monet, et fraterne rogat, quod tantae gratiae ejus non sit immemor, quod nullo ejus praeveniente merito,

(1) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 397.
(2) Sic narrat Vincentius a. 1142.

sed sola ejus gratia ducem tanti ducatus eum constituit, et quod consilio domini Conradi et eorum, qui ad eum de Bohemia confugerant, nullo modo acquiescat, sed pro honore eius armis et vita tuendo, secundum quod debet, stet fideliter. Quod si facere velit, ei promittit, quod quamdiu vivet, pro honore suo tuendo gladius suus, si opus esset, ei non deerit. Ipse autem (Otto) *tanti praesulis*, tanti patris et aliorum prudentum virorum spreto consilio, more Roboam juvenum audiens consilium, supradictis viris adhaesit nefariis. » Sic Vincentius. (1)

89. Conjurati principes, Henricum partes ducis sui auxilio et consilio defendentem conspicientes, omnia bona redditusque episcopales occuparunt, ut eos ad rebellionem suam adhibere possent ; item monasterium Benedictinorum in *Rajhrad* (Raigern), (cf. § 182) quod Wladislao duci fidele erat, a Vratislao Brunensi exspoliatum atque male tractatum est. Tali tempore Henricus in Moravia manere non potuit et in Bohemiam ad Wladislaum II. abiit ; sed antequam Moraviam deseruit, omnes dioecesis suae violatores excommunicavit, et in totam dioecesim interdictum extendit. Praefati vero principes episcopo obedientiam recusarunt et convocata synodo, cui et clerus et populus Moraviensis aderat, interdictum irritum declararunt. Quibus auditis, Henricus in rebelles dioecesimque suam majorem excommunicationem inflixit.

Annales Gradicenses narrant de his tristibus gestis sequentia ad a. 1142 (2) :

« Infandum et non tantum civile, sed etiam plus quam civile bellum inter nostrates exortum est. Monasteria canonicorum et monialium Pragae exusta sunt ... Episcopus vero Heinricus adhaesit Bohemico duci, favens parti ejus consilio et actibus, quapropter a principibus Moraviae, videlicet Conrado, Ottone, Wratislao, pontificatus ei est interdictus. Sed ipse vehementer inde dolens, duces cum suis fautoribus excommunicavit, sepulturam et ecclesiasticum officium necnon et baptismi sacramentum per totam parrochiam suam interdixit. Praefati vero principes facto conventu, habito consilio, decreverunt iussa ejus fieri irrita. At pontifex hac commotus controversia, parrochianos suos generaliter sub bannum trusit, et qui paulo ante ignorantes Deum a cultu idolorum satagebat eruere, nunc mediante tocius nequitiae et necis auctore non est cunctatus, gregem suum paganismo tradere.

Justitii tempus nobis anno sit eodem.

Regna sacerdotio contraria, proh dolor ! extant. »

90. Injuriam principum Moraviensium, quae Henricum dioecesim suam relinquere et in Bohemiam fugere coegerat, Moguntiae et Romae

(1) *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 411.

(2) PERTZ, *Monum. Germ.*, XVII, 651. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 397.

ignotam non mansisse, per se intelligitur. An et quid Archiepiscopus Moguntinus Markolf (successor Adalberti II, Julius 1141 — 15/2 1142, 1142 — 1153 *Henricus)* responderit, ignoramus : possidemus autem S. Pontificis Innocentii II. responsum, quod nobis etiam strictim tempus indicat, quo Henricus excommunicationem tulit. Responsum Pontificis *duplex* est : ad Henricum unum, alterum ad clerum Moraviensem (1). Quia Româ in Moraviam 5 hebdomades necessariae erant, utrumque autem breve d. 1. Aprilis datum est, Henricus mense saltem Februario Romam scripsisse putatur, cum Pontifex 1. Aprilis respondere possit, ideoque excommunicatio vel iuxta finem Januarii vel ingrediente Februario 1142 lata est.

91. Ex brevi Pontificis ad Henricum patet etiam, Henricum altera vice Romae licentiam praedicandi paganis in Prussia petiisse, quod ei Innocentius II. concedit, attamen ut populum suum rebellem reformare non negligat :

« Si ad paganos, ait post solitam salutationem, de quibus nobis significasti, transire, iisque Dei verbum et fidem christianam annuntiare, discretioni tuae videtur utile, nobis placet, ita tamen, ut ad commissum tibi populum quam citius redire non negligas, cum durae cervicis sit, tibique rebellis et inobediens existat. Qui pastoralis officii regimen in ecclesia Dei obtinent, et ad aliorum regimina proponuntur, sollicita debent consideratione perpendere, quod non tantum de propriis, sed etiam de subditorum suorum excessibus reddituri sunt supremo Iudici rationem... »

Dt. Laterani, kal. April.

92. Multo severius Innocentius II. clerum dioecesis Olomucensis contra prohibitionem episcopi divina celebrantem arguit monetque ad oboedientiam et reverentiam sui episcopi. Quod alterum breve sonat :

« Innocentius episcopus, servus servorum Dei, abbatibus, canonicis et clericis per Olomucensem episcopatum constitutis. Quod vos de beati Petri et nostra gratia minime salutamus, non nostrae severitati, sed vestrae potius inobedientiae et praesumptioni est adscribendum. Audivimus enim, quod tamen valde dolemus, vos in tantam insaniam prorupisse, quod contra prohibitionem venerabilis fratris nostri Heinrici, episcopi vestri, divina officia celebrare praesumitis, et excommunicatos suos recipere et sacramenta ecclesiastica, quae Dei sunt, cum eis communicare nullatenus formidatis. Quod quam execrabile sit, quantumque animarum vestrarum saluti contrarium, sanctorum patrum decreta manifeste declarant. Ait namque Calixtus papa inter

---

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 213-214, n. 238 et p. 214-215, n. 239 ; e Mss. cod. arch. Capit. Olom., saec. XIV, sign. 379.

cetera (1)... Quae cum ita sint, universitatem vestram monemus et monendo praecipimus, ut de tantis excessibus praefato fratri nostro, episcopo vestro, digne satisfaciatis, et ad ipsius obedientiam et reverentiam cum omni devotione humiliter redeatis : alioquin excommunicationis vel depositionis sententiam, quam in vos canonica aequitate promulgaverit, beati Petri, principis apostolorum, et nostra auctoritate firmabimus. Dt. Laterani Kal. Apr. » (2)

Utrumque breve simpliciter habet : « Datum Laterani Kalendis Aprilis. » Boczek habet a. 1141. Si autem utrumque breve cum Annalibus Gradicensibus ad. a. 1142 comparaverimus, statim cohaerentiam evidentem videbimus ita, ut utrumque breve bene in a. 1142 ponere possimus, ut taceam, Henricum, qui d. 31 Jan. 1141 licentiam missionum acceperat, d. 1. Apr. ejusdem anni talem altera vice vix indiguisse !

93. Ast verbo Pontificis nil profuerunt ! Undique iam parati erant exercitus, Conradus Znoimensis iam copias suas contra Vladislaum eduxit et Pragam tetendit. Item Vladislaus ex urbe Pragensi cum exercitu suo egressus est ; uterque frater ejus, Diepoldus atque Henricus, deinde amicus Velislav, item *Henricus*, « magni consilii vir », item Casta comes cum filiis Smilo et Ben et multi alii erant apud eum. (Sic Vincentius annalista). Conradus patente sibi introitu in Bohemiam, pervenit fere in medium, ubi autem Vladislaus dux sese ei opposuit et cum exercitu suo ei occurrit. Sabbato tandem, d. 25 April. 1142 cruentum proelium commissum est in monte, qui *Vysoká* dicitur, (occidentem versus ab urbe Kuttenberg, inter vicos Suchdol et Maleschau, in circulo Cáslaviensi), de quo chronista lugens exclamat : « dies illa, dies luctus et miseriae, dies, in qua in Boemia plus quam civile bellum ortum est, dies, in qua Vladislaus cribravit sibi fideles sicut triticum... »

94. In discriminis momento multi Vladislaum derelinquentes prodiderunt et ad Conradum transfugerunt, sed reliqui fortissime proeliantes, licet nullam victoriam, attamen honestum recessum Vladislao expugnarunt. Duo fortes belli duces Smil et Ben ceciderunt, Velislav, Casta et alii vulnerati erant ; sed etiam Nacerat, hujus belli civilis infaustus auctor, inter mortuos fuit, et Conradus victor post proelium commissum sese non satis firmum putavit, ut Bohemos persequeretur eosque ab urbe Pragensi impediret. Itaque dux Vladislaus et fratres ejus cum

(1) Hic Innocentius II. verba Calixti P. I. (218-223) et decretum Conc. Carthag. citat, quae omnem communicationem cum excommunicato prohibent, et transgressores laicos ipso facto excommunicant, clericos deponunt (Jaffé, *Reg.* p. 923, n. LXX). Difficile dictu, quotum fuerit Conc. Carthag.

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 214-215, n. 239.

iis, qui secum remanserant, et cum domino *Henrico*, episcopo Moraviensi, sibi fidelissimo, Pragam redeunt. Hic omnibus necessariis cito procuratis vel auctis Vladislaus Gertrudem, uxorem suam civibus Pragensibus, defensionem urbis Diepoldo fratri suo commisit, Henricum, alterum fratrem suum in urbem Bautzen (in Lusatia-Saxonia), misit, ubi novum exercitum pararet, ipse autem ad regem Conradum III. in Germaniam cum comite Velislao, qui ei a pueritia sua fidelis extiterat, et cum *Heinrico*, Moraviensi episcopo, magni consilii viro, maxime tunc necessario, pro petendo contra hostes auxilio viam arripuit (verba Vincentii annalistae.)

95. Conradus III. rex, Gertrudis ducissae frater uterinus, tunc modo *Herbipoli* (Würzburg) degit (1). Comitia imper. in diem 3. Maii 1142 *Francofordium* indicta erant, ubi festivitates magno cum apparatu conjunctae per 14 dies durabant, quibus Vladislaus, Bohemiae dux, cum comitibus suis interfuerunt. Postea Conradus rex iter in Bohemiam ad Vladislaum adjuvandum paravit.

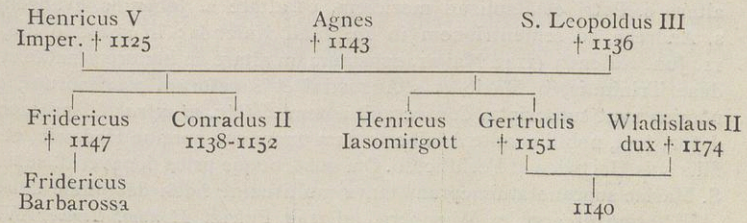
96. Solus Henricus Episcopus noster comitiorum Francofordensium non erat particeps, quia precibus Vladislai II ducis sui obediens, in neoerectam canoniam *Windbergensem* (= Windberg prope oppidum Straubing et Bogen in Bavaria inferiori) Ordinis Praemonstratensis se recepit. Quae canonia in sinistra Danubii ripa sita brevi ante (1125) ab Alberto I. comite de Bogen fundata, primos religiosos ab ipso Patriarcha nostro S. Norberto accepit, tunc autem a *Gebhardo de Bedenburg* († 1192), viro religiosissimo, docto, scriptore atque artifice illustrissimo, administrabatur.

Necrolog. Monast. Windberg. ad XV. Kal. Febr. (2) habet : « Wlatislaus, dux Boemie, propria expensa destinavit ad nos Episcopum Moravie, qui et dedicavit monasterium nostrum. » (3)

Precibus Gebhardi abbatis Henricus in nova Ecclesia conventuali, a Gebhardo extructa, consentiente Henrico Episcopo Ratisbonensi (1132-1155), d. 21. Maii 1142 tria altaria et sequenti die Summum altare consecravit, praesentibus comite Alberto de Bogen fundatore,

---

(1)



(2) *Monumenta Boica*, XIV, 91.

(3) Cf. Erben, *Regesta*, 104 (Prag. 1861).

uxore ejus Hadewige nec non duobus filiis Hartwico et Bertholdo. Hanc solemnitatem refert ad nos canonicus Windbergensis, qui expresse dicit, Henricum, quem ceterum tamquam Praemonstratensem summis laudibus extollit, hocce actu praecipue canoniam totumque Candidum Ordinem honorasse :

« Consecravit, ait, ea autem videlicet altaria dominus Stiko, episcopus Olomucensis de provincia, quae et Moravia, vir magni nominis et meriti, tam spiritualibus, quam laicis acceptus et gratus personis, amator religionis quantum ad professionem nostri Ordinis, scilicet Praemonstratensis. » (1)

Et ad a. 1167 : « Quorum (Stikonis et successoris ejus Iohannis) devotio eo amplius in nos enituit, quod uterque nostri ordinis, nostrum ordinem honorare curavit. »

97. Cum Conrado rege Henricus iterum die 28. Maii *Norimbergae* (Nürnberg) congressus est. Id sequitur ex documento quodam (2) nec non ex diplomate (sed absque die dato histor.), quo Conradus rex Hugoni de Kranichberg praedium Petronell in Austria inferiori donavit (Meiller, Regesta 30. 2), quia inter regis comites etiam Vladislaus II. dux Bohemiae, *Henricus Zdik* Episcopus Olomucensis, Cardinalis-Legatus Dietwin, Episcopi Bambergensis et Herbipolensis, Henricus marchio Austriae etc. enumerantur. Id erat iam in itinere in Bohemiam.

98 *a*). Hic interim Conradus Znoimensis Pragam obsidebat, quam autem Diepoldus, Vladislai ducis frater, fortiter defendebat, et Conradi crebros impetus omnes propulsavit. Nunc autem Conradus, audiens de appropinquante iam exercitu Regis germanici, eo vehementius Pragam expugnare conatus est, quod ei non contigit. Hac occasione multae

---

(1) Totus ille locus, 1142 21. Maii, sonat :

« Anno millesimo centesimo quadragesimo secundo ab incarnatione dominica, gubernante monarchiam rege Chounrado ..... Heinrico episcopo, anno primo ingressionis venerandi patris et provisoris huius loci Gebhardi, in disciplina et religione per omnia studiosissimi, fundamento templi noviter posito, muroque sanctuarii tantum initiato, consecrata sunt 3 altaria in capitibus hujus ecclesia : altare s. Petri et Pauli ad meridiem, et altare s. Johannis evangelistae et s. Andreae ad septentrionem in 12. Junii Kalenda ; in secundo die, id est 11. Jun. Kalenda (1142 Mai 21, 22) summum altare in honore sanctae et individuae Trinitatis, b. Marie et s. Augustini et sanctorum plurimorum, quorum nomina sunt subscripta. Consecravit autem ... (etc. *ut supra*). ... praesente fundatore loci, nobili comite Adalberto cum uxore sua nomine Hadewic, et duobus filiis suis Hertwico et Perhtholdo. Qui quaecunque prius donaverat, super altare S. Mariae supranotatum coram tanta multitudine fideli devotione delegavit. »

Historiae et annales Windberg. ad 1142. PERTZ, *Monum. Germ.*, XVII, 562, edidit Phil. Jaffé.

(2) *Monum. Boica*, XXII, 169, n. IV, XXIX I. 277, n. 468, N. 6.

exclesiae, praecipue Ecclesia S. Viti combustae sunt ; item parthenon S. Georgii virginum Benedictinarum, antiquissimum Bohemiae monasterium (fund. 973) flammis absumtum, et virgines ad S. Joannem sub monte S. Laurentii, (vulgo Petrin), confugere coactae sunt. Cum autem Conradus et socii ejus de multitudine copiarum Germanicarum, quas Vladislaus antecedebat, audissent, obsidione urbis Pragensis subito abrupta in Moraviam reverterunt. Itaque die 7. Junii 1142, Dominica Pentecostes, Conradus rex solemniter Pragam in arcem Vysehrad introire potuit, a Vladislao duce et uxore ejus Gertrude salutatus, victor absque proelio, et post nonnullos dies iterum in Germaniam cum Card. Dietwino rediit. (1)

Canonicus de Vysehrad (2) narrat a. 1142 :

« Evolutis igitur paucis diebus.... regis Theutonicorum Conradi conductorumque ejus Wladislai ducis et episcopi *Zdiconis*, venerabilis et sanctae memoriae viri, adventus cum forti manu intonuit. »

Vincentius habet de obsidione Pragensi a. 1142 (Continuatio ex § 88.) (3)

« Mox bellum civile ortum est. Conrado introitus Bohemiae patuit, sed dum fere in medium Bohemiae pervenit, Wladislaus ei in monte Wisoka cum exercitibus occurrit, ubi VII. Kal. Maii proelium commissum est, in quo multi ex Wladislai exercitu ad Conradum transfugerunt. Wladislaus et fratres ejus deinde cum D. Henrico Episcopo Moraviensi, sibi fidelissimo Pragam redeunt. Firmata civitate Pragensi fratrem suum Theobaldum in ea cum Gertruda, uxore sua pro tuenda civitate et throno Pragae reliquit Wladislaus, fratrem Henricum Budisin in Lusatia misit pro colligendo exercitu, ipse autem ad Regem Conradum quibusdam sibi adjunctis et etiam Henrico, Moraviensi episcopo, *magni consilii viro*, *maxime tunc necessario*, pro petendo auxilio viam arripuit. Interim Conradus cinxit Pragam, quam princeps Theobaldus viriliter defendebat. Rex autem Conradus petitioni Wladislai satisfaciens, statim collectis exercitibus versus Pragam castra movet. Quibus auditis Conradus Moraviensis sagittarios collegit, et eos sagittas in civitatem mittere jussit, in quâ occasione monasterium S. Georgii accensum et combustum fuit.

Dum haec geruntur, Rex Conradus cum duce Wladislao armatâ manu ei viam praeparante, Bohemiam intrat. Conradus princeps, qui de magna multitudine exercituum ejus per exploratores certior factus est, mediâ nocte clam de Bohemiâ fugam iniit, quem ceteri secuti

(1) Vincentius ad a. 1142. *Fontes Rer. Bohem.*, II, 413.

(2) *Fontes Rer. Bohem.*, 236.

(3) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 413, item apud Dobner, *Mon. Hist.*, vel Pertz, *Mon. Germ.*, XVII.

sunt; Rex autem Conradus Vysehrad veniens, cum processione in die S. Pentecostes honeste suscipitur, et honestissime a duce Wladislao et dominâ Gertrude, suâ sorore, praedicti Ducis conjuge, Teutoniam feliciter revertitur.

Monachus Sázav. narrat de rebellione Conradi Znoimensis ad a. 1142 :

« Tandem superveniente rege Romanorum Cuonrado depulsi (rebelles) ab obsidione urbis recesserunt et Moraviam redierunt, et interventu cardinalis Widonis et episcoporum *Ottonis*, *Henrici* atque abbatum digna satisfactione in pacis foedus convenerunt. » (1)

Cum in solemni introitu Conradi Regis in urbem Pragensem etiam Legatus Pontif. Dietwin et Henricus Episcopus adsint, concludendum est in consideratione potestatis legatorum Pontificiorum nec non brevis apostolici de 1. April. 1142, excommunicationem ab Henrico in Conradum Moraviamque inflictam in nomine S. Pontificis confirmatam esse. Obsidio Pragensis 4 vel 5 fere hebdomades perduravit.

98 *b)*. Donec rebelles in Moravia punirentur, Henricus Olomucium redire non potuit, ideoque extra dioecesim suam commorari debuit, et partim Pragae in aula ducis, partim alibi vixit. Reliqua anni 1142 pars ad restitutionem et restaurationem arcis, aedificiorum, ecclesiarum, etc. in urbe Pragensi, quae obsidionis tempore valde corruptae erant, impensa est.

Sic narrat Canonicus de Vysehrad ad a. 1142 (2), moniales Benedictinas S. Georgii in monasterium suum rediisse, quod autem penitus corruptum et spoliatum invenerunt. Solae reliquiae S. Ludmilae, ibidem asservatae, erant incorruptae, sed virgines sepulcrum ejus neque aperire neque elevare potuerunt. Quamobrem Ottonem, episcopum Pragensem, interrogarunt, quid sibi agendum esset. Qui respondit, se non audere facere, nisi prius mittat Romam. Iterum autem praesulem *Moraviae Zdiconem* implorant, ut desiderium ipsarum impleat. Qui se facturum promittit, si antistitis earum (Ottonis) licentiam inveniat. Tandem aperuerunt virgines sepulcrum et cum reliquias incorruptas invenissent; easdem ante altare honorifice sepeliverunt. Henricum monasterii S. Georgii magnum fautorem fuisse, aliis etiam occasionibus videbimus.

99. Moraviensium principum injurias ulcisci et ab iis poenas repetere Vladislaus dux in annum sequentem (1143) distulit, probabiliter ideo, donec Conradum regem consuleret. Nonne id in comitiis *Ratisbonae*, quae m. Decembri 1142 celebrata sunt, factum est, quia

(1) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 261.
(2) *Fontes Rer. Bohem.*, II. 236.

ibidem etiam Henricum reperimus ? Henricum autem comitiis istis interfuisse, sequitur necessario e diplomate quodam canoniae *Reichersbergensis* canonicorum regular. S. Augustini, [usque ad hodiern. diem existentis, sitae in dextra Oeni (= Inn) ripa in Austria superiori, tunc in regione Norico in comitatu Ekkeberti comitis,] ; per diploma istud XVIII Kal. Jan. 1142 (= 15 Decembris 1142) datum Conradus III. rex confirmat possessiones canoniae Reichersbergensis permittitque ministerialibus Imperii Germ. nec non ducatus Bavariae, canoniae illi bona condonandi. In fine legitur : « Actum in civitate Ratisbona in curia celebri, cui interfuerunt episcopi : Dietwinus, episcopus cardinalis S. Rufinae, apostolicae Sedis legatus.... *Heinricus Olomucensis....* ». Aderant porro etiam Henricus, Ep. Ratisbonensis, Imbrico Herbipolensis, Otto Frisingensis et laici marchio Dietpoldus, Otto comes palatin. etc. etc. Diploma istud excudunt : Gerlochus, *Chronicon Reichersp.* 176 ; Boczek, *Codex dipl. Morav.* I. p. 216 n. 241 ; *Urkundenbuch des Landes ob der Enns* (Wien 1856) T. II, p. 202, n. 136 dto XVIII. Kal. Ian. 1142, item T. I. 284. 6). — Porro conspicimus Henricum cum reliquis viris supradictis qua testem in litteris confirmationis pro canonia S. Floriani in Austria Sup. in comitiis Ratisbonensibus 1142 datis, quibus Conradus rex canoniae illi bona in Windberg sita confirmavit (*Urkundenbuch*, l. c. n. 135 : « data est Ratisbone 1142 » absque indicatione diei). Ergo c. 15 Decembris 1142 Henricus Ratisbonae fuit.

100. A. 1143 Vladislaus, dux Bohemiae, expeditionem in Moraviam suscepit, ut principum injurias ulcisceretur. Praeprimis provinciam Conradi Znoimensem invasit, deinde Brunensem Wratislai ditionem, tandem etiam Ottonem Olomucensem punire constituit, quomodo tota Moravia devastata et Vladislao immediate subjecta est. Spoliis onerati milites Bohemici domum reverterunt. (1) — Haec expeditio vero similiter aestate a. 1143 suscepta est, nam 30 Septemb. 1143. Vladislaum consecrationi Ecclesiae S. Viti Pragae, a. 1142 combustae, nunc autem perpulchre restauratae, interesse videmus. Quod in festo S. Hieronymi per Episcopum dioecesanum Ottonem, assistentibus ei Egilberto, Ep. Bambergensi et *Henrico* Olomucensi factum est. Narrat enim Monachus Sázaviensis ad. a. 1143. (2)

« Eodem anno venerabilis dedicatio monasterii sanctorum Viti, Wenceslai atque Adalberti II. Kal. Octobris a tribus episcopis, Ottone Pragensi, et Heinrico Olomucensi et Babenbergensi episcopo. »

---

(1) Cf. Ephemer. menstruam bobemicam nomine « Musejnik » de a. 1827, Octob. p. 30-59 : « Conradus II. princeps Znoimensis », a J. W. R. v. Schwabenau. »

(2) Pertz, *Monum. Germ.*, IX, 159. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 262.

Vincentius habet ad. a. 1143 :

« Wladislaus collectis exercitibus, provinciam Conradi et Wratislai ingreditur et totam devastat et crudeliter comburit ; videns autem, quod hoc placeret Bohemis, et Ottonem sic puniit. Sic tota Moravia devastata est, et ipse cum nimiâ praedâ in Bohemiam revertitur. » —

101. Henricus expeditionis Vladislai II. non erat particeps. Ipse enim definitiva fundatione canoniae *Strahoviensis* et introductione canonicorum regularium candidi Ordinis Praemonstratensis, cujus membrum erat, introductione in Bohemiam totus occupabatur. Ut iam ex § 69. et 74. notum est, Henricus Zdik viventibus adhuc Sobieslâo duce et Ioanne, Episcopo Pragensi, Ordinem suum in Bohemiam transplantare studuit. Id sequitur enim ex propriis Henrici verbis in litteris fundationis Strahoviensis, deinde etiam ex *Gerlaci* Annalibus, ubi ad a. 1184 in vita Godescalci, occasione obitus ejus his annalibus inserta, narratur :

« Regnante in regno Romanorum rege Kunrado, et in Boëmia principante duce Zobezlao, Zdiko qui et Henricus, bonae memoriae Olomucensis episcopus, habitum nostrum, quem Ierosolymis viderat, super sepulcrum vitae [1137] susceperat cum multo, sicut traditur, imbre lacrymarum, et abdicatis ibi tam esu carnium, quam ceteris vitae blandimentis, *reportabat* memorato duci et Bohemis sicut novum hominem, ita et novum ordinem. Quo duce post in brevi defuncto successor ipsius illustris Wladizlaus nec non et uxor sua, nobilissima Gertrudis, soror uterina (cf. § 76.) (1) praedicti regis Kunradi, *succensi exemplo et exhortatione praefati episcopi, novam ecclesiam novo condunt ordini*, erigentes *fabricam venustissimam* in monte *Ztrahov*, mutato nomine ipsius in *Montem Sion*. Quibus optime cooperabatur idem episcopus, maxime in spiritualibus coadunando *undequaque posset*, religiosos fratres, quibus et praefecit *imprimis quendam Blasium*. Postquam vero liquido comperit de institutione *Praemonstratensis ecclesiae*, quod inde initium ordinis, quod inde esset magisterium vitae regularis, illico habita deliberatione *cum ipsis fundatoribus*, unanimi voto misit et de Steinveldensi domo conventum postulavit. Et quidem tunc temporis ordo noster licet nondum dilatatus, magno fervebat zelo, tum in Praemonstrato, tum in omnibus ecclesiis nostri juris, et maxime in *Steinveldensi* ecclesia, quae nullam habuit vel habet in religione secundam. Cujus tunc suavissimo tracti odore principes terrarum, undique gaudebant ecclesias fundare novas, et personas

(1) Laudat etiam Udalricus praepositus Steinfeldensis « zelum nobilis ac deo devote ducisse Boemie, quem circa religionem habuit » (Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereines, XVIII (1896), p. 266, n. 11.

« ordinis nostri evocare ad illustrationem provinciarum suarum, inter quas et *isti fundatores*, de quibus modo sermo est, porrigentes petitionem suam, prius capitulo, dein Steinveldensi ecclesiae, quod pie postulant, pleno comprehendunt effectu ; nam committitur Steinveldensi praeposito, ut negotium eorum promoveat et desiderata concedat. Literas capituli ad memoratum episcopum, require si placet, in fine libri, cujus est titulus : « Epistolae Ivonis » et invenies. Porro praepositus b. Everwinus vir Deo plenus, non tardat in his, quae in mandatis acceperat, sed assumptis secum fratribus, et domino Gotsalko, pro cujus occasione ista inferimus, proficiscitur in Bohemiam, Pragam venit, devote suscipitur, obligat se susceptione loci, tandemque repatrians, dimittit ibi a latere suo memoratum Gotsalkum cum fratribus, (nempe conversis), qui conventui habitacula praepararent interim lignea. Quibus paratis iterum post anni circulum idem praepositus revertitur, adducens secum conventum clericorum (numerus fixus novi conventus 12 minime fratres esse debebant), una cum abbate, quem elegerant, cui nomen *Gezo*, qui dominum Gotsalkum libenter apud se retinuisset, sed praepositus suus jubet eum redire in Steinveld ad id expectandum, quod ei divinitus fuerat praeordinatum. » (1)

Et *Vincentius* de Henrico Zdik ad a. 1141, narrat : « Qui etiam (n. Henricus) ... domino supra memorato duce (Wladislao) una cum consorte sua felicis memoriae domina Gertrude, sorore regis Chunradi favente et plurimam pecuniam subministrante, *monasterium regalis operis* in monte Ztragov, quem alio nomine montem Syon nominavit, et aliud quoque in introitu Boëmiae Lutomisl, ei nomen montem Oliveti imponens construxit et viris religiosis, qui Deo die ac noctu famularentur, implevit et plurimas ecclesias, quas enumerare longum est, vigilias, eleemosynas et cetera bona opera, quae sibi testimonium perhibent, post se heredes in hoc saeculo reliquit. » (2)

102. Omnia itaque de origine canoniae Strahoviensis nobis nota Gerlaco debemus, cui nonnulla solum adnotamus.

Locus novi monasterii, quod hodie non longe ab Ecclesia metropolitana D. Viti et arce Imperiali in montanis supra Pragam perpulchre jacet, tunc silva vestitus erat, et vulgo *Zisi* vel *Syzy*, postea *Strahov* (3)

---

(1) Cf. Dobner, *Mon. Bohem.*, I, p. 100-101. — *Fontes Rer. Austr.*, V, p. 162-163. — *Monum. Germ.*, XVII, p. 695. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 485-486 ; totum istum locum etiam Th. I. Pessina in opus suum « *Phosphorus septicornis* » (Pragae 1673) p. 558-559 accepit. Item Dr. Georgius Bärsch, *Das Prämonstratenser Kloster Steinfeld in der Eifel* (Schleiden 1857) p. 6, dein 167 sq. multis cum erroribus.

(2) *Fontes Rer. Bohem.*, II, 409-410.

(3) « *Strahov* » deducitur a nonnullis scriptoribus a « Strazov » i. e. custodia contra latrones, qui in hoc monte silvoso habitasse dicuntur. (Dobner, *Mon. Boem.*, III, 117).

(in antiqua lingua bohemica scribitur Ztragou, Stragov, etc.), nomen, quod usque hodie non solum Pragae, sed per totam Bohemiam canoniae Sioneae imponi solet. Quod nomen Henricus ipse in aliud mutavit, nempe « *mons Sion* » (1), probabiliter propter magnam ejus similitudinem cum celebri illo monte Hierosolymitano. Vincentio teste etiam canoniae Litomyslensis, de qua inferius, nomen ab Henrico in « montem Oliveti » mutatum est, quod Balbinus explicans dicit :

« Post haec incessit cupido, terram sanctam, quae Christi vestigiis, immo etiam sudore et sanguine consignata esset (2) visendi : pedes Hierosolymam usque processit, rediensque tot divinas mente imagines ex Palaestina retulit, ut in patria Palaestinam videre se crederet, amantium more, qui sibi somnia et omnia fingunt, hoc Sionis, hoc Montis Oliveti Coenobia testantur » (3), et paulo inferius habet (p. 47) :

« Wladislao, Bohemiae Duci, postea Regi, sic Ordinem suum commendavit, ut celeberrimum atque in primis opulentum Coenobium Praemonstratense Pragae fundaret, cui Henricus ob similitudinem ad montem Sion Hierosolymis Sionis nomen imposuit. »

Simili modo etiam in « *Epit. hist. Rer. bohem.*, » p. 234 (4) : « Idem ipse Henricus, cum Wladislao et ejus conjuge Gertrude fundarunt coenobium Strahoviense in monte Strahow, et appellarunt illum Montem Sion, ob similitudinem, quam habet ad Montem Sion Hierosolymis. Aliud item coenobium ejusdem Ordinis fundavit, quod Olivetanum appelavit, ob similitudinem montis Oliveti.... Deinde probabilissimum est, ab eodem Henrico nomen coenobio datum Mons Oliveti ; idem namque Henricus Strahow Montem Sion appellavit.

« Quippe summus Terrae sanctae amator, qui Hierosolymam peregrinus adierat, et his nominibus memoriam oblectabat. » (5)

103. Quoad annum fundationis Sioneae auctores variant. Verba Gerlaci considerantes, nil certum in eis reperiemus. Licet tantum cum certitudine dicere, primum conventum (i. e. superiorem cum 12 canonicis) ex canonia Steinfeldiensi a. 1143 Strahoviam venisse, ubi litteras fundationis dotationisque acceperunt. Tunc autem b. Everwinus prima vice jam a. 1142. Pragam profectus est ad locum inspiciendum, cujus susceptione se obligavit. In ejus adventu, ut ex Gerlaci verbis

---

(1) *Gerlacus* in elogio suo super Wladislaum ad a. 1174 :

« Ipse montem Strahow mutavit in Montem Sion et speluncam latronum faciens domum orationis, erexit ibi *talem fabricam, cui vix similis invenitur in ordine nostro.* » VINCENTIUS : « quem alio nomine montem Syon nominavit. »

(2) Pulkavae, *Hist. Bohem.*, 74.

(3) *Miscell. Hist. Regni Bohem.*, Pragae 1679, Decas I, L. IV, § 30, p. 46.

(4) Vide ACTA SANCTORUM, Junii T. V, p. 140, § 4-6.

(5) Sic Balbinus l. c. (cf. § 232).

sequitur, conventus iam extitit Praemonstratensium in Strahow sub regimine cujusdam Blasii, convocatus ab Henrico Zdik (« coadunando, undequaque posset, religiosos fratres », Gerlacus) vel e canoniis Ordinis nostri in vicina Germania, praecipue Saxonia, ubi Ordo jam sat propagatus erat, vel e religiosis ab Henrico ex Oriente adductis, ut putat Dobner (*Monum Boem.*, I, p. 100 n. b.), quibus Wladislaus dux cum uxore sua novam ecclesiam, [« fabricam venustissimam » uti Gerlacus, et, monasterium regalis operis », uti Vincentius habet], exstruxit. Itaque explicatur, cur alii annum 1143., alii autem citius iam a. 1140 referant fundationis, quam ut § 74. diximus, Henricus vivente adhuc Sobieslao, ergo a. 1139. mente conceperat. Utut est, qui a. 1143. fundationem Sioneam referunt, annum dicunt consummatae per adductum primum abbatem, alii, qui anteriorem attribuunt fundationi annum, coeptae fundationis referunt.

104. Fundatorem canoniae Sioneae esse *Vladislaum* ducem (1), postea regem, ex verbis Gerlaci clare evinci potest, quod etiam Henricus ipse in litteris fundationis (de quibus mox sermo erit) expresse confirmat. Henrici autem merita de monte Sion non sunt ignoranda (2), qui auctor fuit totius hujus operis ita quidem, ut nonnunquam, licet sensu improprio, *fundator* etiam Montis Sion appelletur (e. g. Boczek, *Codex dipl. Morav.*, I, 238). Tandem Gertrudis quoque ducissae, nec non Joannis et Ottonis Episcoporum Pragensium merita silentio praeterire nequimus, qui inter primos atque praecipuos canoniae Sioneae benefactores ponendi sunt. Num hi duo episcopi, Joannes scilicet et Otto e gremio Ordinis Praemonstratensis ut Pessina, Balbinus, Friedenfels etc. asserunt, fuerint, in medio relinquimus.

105. De petitione Henrici ad Capitulum Praemonstratense, de responso Capituli, de canonia Steinfeldensi et de prima religiosorum colonia inde Strahoviam profecta, deinde de b. Everwino, praeposito Steinfeldensi etc. iam in commentario in *vitam b Godescalci*, canonici olim Steinfeldensis, deinde primi abbatis Siloënsis in Bohemia, satis dicitur, ad quem lectorem benevolum delegamus.

Litteras vero, quibus Conventus Praemonstrati congregatus Henrico, Episcopo Moraviensi, conventum mittendum disponit eundemque recommendat (3), *Pessina* in « Phosphoro septicorni » (Radius V, p. 560) ex

---

(1) Iure igitur scribere solet usque hodie abbatia Sionea : « *regia* canonia ».

(2) Cf. verba Vincentii, § 239. Nota III.

(3) Repetimus hic textum Dobneri :

« Dei dispositione Moraviensis Ecclesiae merito sanctitatis Reverendissimo Episcopo humulis Conventus in nomine domini in Praemonstratensi colloquio congregatus suas ei omnium suorum fratrum orationes.

Iustae ac religiosae petitioni vestrae a Deo, ut credimus, inspiratae, devotus

antiquo codice Ms. bibliothecae Capitul. Prag., probabiliter eodem, quem Gerlacus ante se habuit, excusas exhibet. Item Boczek, *Codex diplom. Morav.*, I, p. 216-217, n. 242 (e codice Ms. archivi Capit. Olomuc. saec. XIV. sign. CCXXXVI.) ad a. 1143. Item Dobner, *Monum. hist. Boem.*, I, 397 (Appendix).

106. Nova canonia Praemonstratensis Pragae in Monte Sion fundata mox ad magnam pervenit gloriam. Quid cum Blasio et sociis ejus factum sit, utrum novae canoniae incorporati sint, an in sua vel alia monasteria redierint, incertum est. Praeclari montis Sion gloria magna ex parte etiam ven. *Giezoni* (*Gezo*), primo abbati obtinet, qui a nonnullis « beatus » appellatur, et de quo Balbinus testatur : « Giezo fuit vir autoritatis et doctrinae maximae, quem dum nomino, virtutem ipsam videor nominasse : surrexit quasi ignis, et verbum illius quasi facula ardebat. » Et Gerlacus ipse narrat :

« Nec absurdum puto, si paucis exprimam, qualiter idem Gezo, primus Strahoviensium abbas, primum in Steinfeld ad conversionem venerit. In hoc enim confitebuntur domino misericordiae ejus, qui miris modis praedestinatos suos vocat. Cum esset ipse in Colonia canonicus (nonnullo sub respectu S. P. Norberto similis), et custos majoris ecclesiae, vir dives et delicatus, quadam nocte per somnium putabat fratres suos concanonicos tanquam in gyro considere, seque in medio eorum, cum ecce astitit ante eos quidam horribilis aspectu, qui de virga, quam manu gerebat, percussit primum in capite, dein alterum, tertio tertium, et ita singillatim omnes hinc et inde a dextris ejus et a sinistris ; postremo cum vellet percutere et istum, declinavit ictum, et sic evigilavit. Quam visionem secuta est mors eorum, et omnes in brevi ex hac luce sunt subtracti, eo videlicet ordine, quo in visione fuerant percussi. Quod ille videns, et mori timens, fugit tanquam a facie unicornis, et confugit ad Steinfeld ad portum manasterii, conversatus ibi juste atque regulariter usque ad diem, quo assumptus est in abbatiam. Sane idem Gezo erat vir totius probitatis et industriae, providus dispensator tam in temporalibus quam in spiritualibus,

---

assensus praebendus est, adeoque (Boczek : « *ideoque* »), quod petitis, nullatenus denegandum. Et quoniam Deo annuente juxta vestrum desiderium Conventum vobis mittere disponimus, precamur vestram sanctitatem, de qua supra abundanter confidimus, quatenus eundem Conventum manuteneatis, diligatis, confoveatis. Tum (Boczek : « *Enim* ») vero, quia praesentiam vestram nostrae humilitatis colloquio repraesentare quandoque desideratis, Deum totius boni amatorem exoratum habere praeoptamus, ut idipsum adimplere opportune valeatis. Nos autem sperabimus (Boczek : « *speramus* ») in adventu tali, tanti pontificis atque tam religiosi spiritus sancti charismatibus affluenter condonari. Et vos et ea, quae diligitis, in Christo valeatis. »

magnus zelator disciplinae, cujus institutione viget adhuc et regitur hodie Strahoviensis ecclesia. Ita memoria ejus in benedictione est, cum post mortem non moritur, et opera ejus rediviva semper eum loquuntur » (1).

107. Giezo (Gezo) gessit honorem abbatialem supra decennium et d. 1. Jan. (2) post 1153. ad superos transiit (3). Balbino teste (4) « (Giezonis et Godescalci) sua institutione ac sanctissimis legibus ad eam sanctimoniae famam Coenobium Strahoviense pervenit, ut certatim episcopi, principes ac reges depositis coronis et omnium bonorum insignibus in hoc coenobio degerent (5), filos ad virtutem educarent, aut etiam ipsimet profiterentur ». Decursu temporis multi canonici Strahovienses a regibus et episcopis confessarii vel consiliarii eligebantur et non parvus est numerus eorum, qui sedes episcopales ornabant ; ad augendam montis Sion gloriam plurimum confert non interrupta series tot episcoporum Olomucensium, ex Monte Sion ad hanc dignitatem promotorum, de quo Dubravius (6) : « Strahoviense Coenobium velut *Seminarium* Episcoporum Olomucensium erat, unde in Moravia episcopi plantabantur. » Et Balbinus (7) : « Contestata omnibus historiis res est : centum prope annis non aliunde, quam ex hoc coenobio (tanta erat, ut sic dicam, praescriptio sanctitatis) ad Olomucensis ecclesiae infulas (8), vocatos, petitos et electos, Gezoni haec tribuuntur omnia. » Etiam Pragae multi episcopi erant e gremio canonicorum Strahoviensium, quos inter nonnulli aliis etiam dignitati-

---

(1) Cf. Dobner, *Mon. hist. Boëm.*, I, p. 101-102. — Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, 696. — *Fontes Rer. Austr.*, V, 163-164. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 272 à 487.

Vide deinde etiam *Annales Praem.* II, s. t. « Strahovia » ; D. Georgii « Ephemerides hag. » et « Spir. lit. Norbert. » ; *Amandi Friedenfels* « Sion, Mons Inclytus » (« Filii Sion Inclyti ») Pragae 1702, p. 380-381.

(2) Crugerius ad 1. Jan. *Ann. Praem.*, II, 914 d. 20. Jan. — Georgius, Ephemer. 272-273 et Friedenfels, Sion Mons Incl., p. 380, 521 d. 22. Sept.

(3) Juxta Palacky, Historia Boëmiae, *Gerzo* legitur d. 16. Junii 1160 testis in diplomate Vladislai Regis (Pragae 1894, I, 418.) Historia Strahoviensis ponebat annum obitus Gezonis in 1149. Sed quia aliquot litterae Udalrici Praepositi Steinfeldensis ad Gezonem notae sunt (*Zeitschr. des Aachener Geschichtsvereines*, l. c.), Udalricus autem demum c. 1153. praepositus evasit., Litt. n. 9. (l. c. p. 263) non diu post discessum Gezonis e Steinfeldia (1143) scriptae esse videntur et non diu post susceptionem novi muneris. Saepius de aegritudine Gezonis ibidem fit mentio. Vero similius ergo Gezo post an. 1153. defunctus est.

(4) *Miscell. hist.*, L. IV, tit. 19.

(5) e. g. Wladislaus rex et filius ejus Adalbertus, vel Henricus Bretislaus episcopus Prag.

(6) *Hist. Boh.*, L. 12.

(7) *Miscell.* IV, 19.

(8) Cf. infra § 249.

bus ecclesiasticis fulgent, vel nobilitate sanguinis inclyti et politicis officiis clari, militari gloria insignes, pro fide catholica zelantes, in obsequio Sedis Apostolicae constantes, erga Caesarem Regesque fideles, de bono publico optime meriti nec non de clero et monasteriis bohemicis, cultus Norbertini promotores, templorum conditores, litteris, artibus, doctrinâ celebres, pauperum patres nominari possunt. « Hoc est illud monasterium », exclamat Crugerius, « e quo cetera per Bohemiam Moraviamque etc. exurrexerunt. Mater equidem uberum suavissimorum, cujus lacte pasta sunt millia Sanctorum religiosorum (1). »

108. Erecto conventu Strahoviensi, Henricus Zdik statim publicis litteris fundativis conscribendis confirmandisque operam dedit, quibus omnes Wladislai, Gertrudis, Joannis et Ottonis episcoporum et sui ipsius donationes in tuto collocarentur. (Cf. Dobner, Ann. VI. 273 sqq.; Památky archaeol. a mistop. (Pragae 1859), art. « Urbár Strahov. a prof. V. V. Tomek). Quae litterae (2) temporis decursu perierunt, solum fragmentum in urbario Strahoviensi de a. 1410 legi potest. Fragmentum istud vide in « *Annal. Praemonstr. II. DLIX.* (scatet multis mendis !), deinde Erben, *Regesta*, 106 ; Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 217-220, num. 243. ; Erbeni et Boczekii copia est e saeculo XVII. ex archivo canoniae Gradicensis (Hradisch) in Moravia, continet autem tantum donationem Joannis, Wladislai, Gertrudis ; reliquae, tum Henrici tum Ottonis etc. in amissa ejus parte fuisse videntur. Litterae ipsae anno 1143. editae putantur. Hic juxta textum Boczekianum descriptae sunt :

109.

Henricus, episcopus Olomucensis, literas fundationis et dotationis monasterii in monte Strahov Ord. Praem. conficit cc. 1143.

« In nomine domini, Amen. In nomine sanctae et individuae trinitatis. *Henricus*, Dei gratia Olomucensis ecclesiae humilis minister,

---

(1) De *historia Strahoviae* et Canonicorum ejus vide praecipue P. Amand. Friedenfels, *Sion Mons Inclytus* (Pragae 1702). — L. Hugo, *Annales Praemonstratenses*, II, 921. — Paige, *Biblioth. Praem. Ordinis*, I, 339. — Georgius, *Spir. lit. Norbert.* — E. Weyrauch, *Gesch. d. Kön. Stiftes Strahov.* (Pragae 1863 et 1854). — Milo Grün, God. Dlabacz, R. Ungar, Dr. J. Zahradnik de eodem. — P. Domin. Cermak, *Praemonstráti v Cechách a na Moravě* (Pragae 1877). — Eckert Fr., « Posvátuá místa Prahy » (Pragae 1883), T. I, p. 116-144 et a. — Cermak, Ein Chorherrenbuch (Wien-Würzburg 1883) v. Seb. Brunner, p. 548-588. — Eug. Tupy, in Ephem. Musaei Bohemici et Prof. J. Novak in prospectu scholae realis Pragensis (1891) etc. etc.

(2) A. 1663 cum in abbatia foderetur, repertum est praeantiquum vas ligneum cum magna copia documentorum penitus perditorum. Omnium opinio fuit, documenta haec iam bello hussitico a. 1420. ibidem deposita esse, ubi in oblivionem venerunt. Quae inter fortasse etiam litterae fundationis Strahoviensis ab Henrico Zdik compositae reperiebantur.

omnibus christicolis tam moderni, quam futuri temporis. Cum iuxta egregium apostolum omnis, qui in Christo manere desiderat, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare debeat, ut per fidem habitatorem Christum in corde suscipiens, ipse quoque templum Dei et habitaculum Spiritus sancti esse valeat : dignum et justum est, ut qui summi capitis membra sunt, vitae quoque sanctitate et morum honestate suo capiti conformentur, et spirituali conversatione unus cum Deo spiritus effici glorientur ; habet enim unumquodque christianae religionis propositum plurima sanctorum exempla patrum praecedentium, ut alii quidem in monte contemplationis charitate speculandae veritatis mente Deo excedant ; alii vero necessitatibus proximorum communicantes, necessitate ejus, qua proximus diligitur, charitatis ab operibus pietatis non recedunt, quae dum fideles quoque largiente Deo sectari aemulantur, templum veri Salomonis de lapidibus, in praesenti quidem tonsionibus et pressuris expolitis, non in hac Syria, sed in superna illa Jerusalem sine sonitu mallei et securis quotidie aedificantur. Haec itaque diligenter mente recolligens, et in via Dei alios sic, alios autem sic ire perpendens, ego *Henricus*, Dei gratia Olomucensis ecclesiae minister indignus, inter filios Dei computari desiderans, et pro actis in me divinitus donis, ratione etiam donorum considerans, quis aptior esset vivendi modus, sollicita cepi meditatione perquirere, ut beatorum sacerdotum, in quorum ordinem, licet peccatorem, vocavit me Deus, vestigiis possem inhaerere, in qua profecto cogitatione, in qua ferventis animi aestuatione divina, sicut spero, inspiratione menti occurrit, ut Jerosolymam causa orationis pergerem, sepulchrum Domini gloriosum ceteraque loca sancta visitare, et in loco, ubi steterunt pedes ejus, Dominum meum Jesum adorare. Cumque aspirante Dei gratia eo pervenissem, et in locis sanctis aliquando tempore commoratus fuissem, illud beati Hieronymi non Jerosolymis fuisse, sed Jerosolymis bene vixisse laudabile est, saepissime mecum replicens, Deo, a quo bona cuncta procedunt, inspirante proposui veterem hominem cum actibus suis exuere, novum, qui secundum Deum creatus est, in iustitia et sanctitate veritatis induere et sub regula sancti patris Augustini in habitu religiosorum Deo servire contendens. Intimato itaque tam domino patriarchae, quam cunctis fratribus ad sepulchrum nostri redemptoris in eodem regulari habitu Domino famulantibus mentis meae desiderio, quod desiderabam, inveni, et in loco nostrae redemptionis habitum sanctae conversationis suscipiens, ad propria remeare contendi. Praeerat interim Pragensi ecclesiae venerabilis praesul Joannes, vitae sanctitate conspicuus, et venusta morum honestate praecipuus. Hic comperto meae voluntatis desiderio, ut erat vir religiosus, Deo gratias retulit, praedia tectaque ad construendam fratrum ejus ordinis habitationem necessaria Deo devotus primus obtulit, cuius quidem uberiorem bonae

voluntatis fructum, etsi mors immatura praeripuit, ante oculos tamen divinae majestatis, cui omne cor patet et omnis voluntas loquitur, meritum ejus, sicut confidimus, non minuit. Subtracto itaque brevi temporis interstitio ex hac luce tam duce Bohemorum beatae recordationis Sobeslao, quam praememorato venerabili Pragensi episcopo, in locum eorum legitime subrogati, inclytus princeps Wladislaus sedem paterni principatus et dominus Otto, vir in Christo reverendus, cathedram Pragensis episcopatus susceperunt, qui sancti Spiritus illustrati gratia, divini operis cultum propensius exequi desiderantes, et in diebus suis tam numero, quam merito populum Deo servientem augeri gratulantes, principali munificentia locum hunc *fundare* petierunt, ad quem etiam plurima necessaria tam dominus dux et venerabilis ac Deo devota domina ducissa. quam dominus episcopus praenominatus largiflua liberalitate contulerunt, et haec omnia imposterum, ne possent ulla machinatione ab eodem loco alienari, dominus dux edicti principalis tenore et dominus episcopus obtentu perpetui anathematis firmaverunt. Et quoniam dignum erat, ut quemadmodum autore Deo religiosorum virorum illuc augebatur devotio, sic imo amplius sanctae conversationis et monasticae perfectionis in eo augeri deberet religio, sollicita coepi meditatione perquirere, unde tales eidem loco Domino largiente personae providerentur, quorum exemplo et documentis ceteri facilius informarentur. Cum autem de Steinfeldensi coenobio crebro opinio insonuerat, et tam dominum praepositum, quam omnes fratres sub regula beati Augustini Domino ibidem militantes, inter etiam praecipuos eiusdem ordinis viros velut luminaria in firmamento caeli rutilare nobis notificaverat, ut de eorum beata ac Deo grata societate abbatem cum conventu mererer habere, desideravi, dominum praepositum rogavi et impetravi, quibus ejusdem loci regimen Domino auctore commendavi, et ut omnis tam terrae nomine principum, quam ceterorum Christi fidelium bonorum eidem loco donatio et etiam praetaxata nostrae humilitatis ordinatio perpetuo rata fieret, domini nostri sanctae apostolicae sedis summi pontificis autoritate confirmari et obtentu sempiterni anathematis roborari petii et impetravi. Donatio autem huius ecclesiae haec est (1) : *Joannes*, Pragensis episcopus dedit patrimonium suum totum, quod habuit in villa Lochmintz (= Lochenice) et quod ibidem emit a cognatis suis Msten et filiis suis et ab aliis cognatis, et terras, quas acquisivit a pio duce Wladislao, et ugezd (2), quae Kalika dicitur ; Lusane tota villa cum tota silva Messny (= finitima), et ibidem ugezd usque ad custodiam, quod vulgariter dicitur

(1) N.B. Plurima eorum sita sunt in provincia Reginohradecensi in Bohemia orientali.

(2) ugezd = districtus.

strasa (i. e. straz = custodia), videlicet patrimonium, quod emit ibidem a Benes, filio Marci ; Cernoticih (est ablativus a Cernotice) quantum habuit ; Rassine (= Rasin) totam villam cum silva ; ibidem equas dedit, quas dicimus emissarias ; Trebnussy etiam ad aratrum ; Gocicih (?) dimidiam villam, Gradisste (= Hradistè) et silvam Hudonicich (= Chudonice), quod habuit, et in eadem silva Mizlibor et uxor ejus dederunt terram ad tria aratra. Idem episcopus Lubuici dedit (= Libonice, Liboc), quidquid habuit, Janosenicich (= Janosovice) totam villam, Zedelisti (= Sedlistè) terram, Konicih (= Konice) terram. Joannis episcopi familia : Mutis, Radol, Janitcha, Ratua, Malana, Manka, Bogumila, Mosna, Milgost, Branka, Cykta, Agna et septem alii. Haec autem sunt, quae dux *Wladislaus* pius et magnificus instituto clericalis castimoniae per totam Bohemiam cum conjuge sua domina *Gertrude*, pia matre clericorum, monialium et orphanorum, dedit pro remedio animae suae fratribus et sororibus famulantibus Deo et sancte Dei genitrici sanctoque Augustino ducentos denarios de moneta omni die Sabbathi. Curiam suam Raduniec (= Radonice) cum omnibus appenditiis suis, videlicet villis, suis ancillis et aliis dominiis eo pertinentibus. Nomina vero servorum haec sunt : Buss, Milon, Bles, Onata, Lesan, Bun, Brugan, Jacob, Bohdan, Oscy pastor equorum, Colek sator, Modlak, Nedoma, Lubata. Radosta faber, Dedon, Wrat torneatores piscariorum, qui sunt in eadem villa, voluntarie se servitio subdiderunt, Circa, Bata, Zudar, Bohdan, Bozpor, Gogil hortulanus, Stikon, Bohuta, Zobezlav. Hii vero sunt babulci : Budata ipse est quintus, Peztek ipse quartus, Vteh ipse tertius, Zwak ipse quintus, Luten ipse tertius, Gelissa, Mikec, Bulla ancilla, Nadey, Bohdan. Jn villa Strassicih (= Strasice) quattuor terrae, Nagonicih (= Nahonice) terra, Griceticih (?) viginti terrae, Sbirne similiter arator et sex terrae. Idem etiam dux dedit Cisca (= Chyska) villam pro anima Michaëlis et Lassovici servi ; dedit etiam Ugonennicih (= Uhonice) cum familia hac : Bel ipse quintus, Kadac, Poztan ipse quintus, Kryssan ipse octavus, Modlibohus ipse quartus, Gropon, Casta, Dobrotag, Bohdan ipse quartus, Bohdana ancilla ipsa tertia, Lizzec ipse quintus, Borek ipse secundus, Vacemil, Dalata ipse quintus, Premil ipse quintus, Bezka ipse quartus, Milleiss, Nutil ipse quartus, Pomnen, Krasky ipse quartus ; villam Golonicih (= Holonice) et Gollossicih (= Holosice) cum luco uno, « stará konopnice », quas villas pater ejus emit..... »

Hic abrumpuntur litterae Henrici, et reliqua earum pars penitus deperiit nec ulla spes est, ipsam aliquando detectum iri.

110. Fundatione canoniae Strahoviensis Ordo Praemonstratensis in Bohemiam, ubi adhuc ignotus fuerat introductus est, et haec ipsa prima canonia *circariae Bohemo-Moravicae*, postea tam celeberrimae, originem dedit. Nam ordo candidus Bohemis mox ita placuit, ut multa alia

monasteria ei errecta sint. Eodem fere tempore, quo Strahov, primum coenobium Praemonstratense in Bohemia, perfectum est, etiam *virgines* Norbertinae in Bohemiam venerunt, ubi pro iis conventus *Doxanae* (1) cum ecclesia B. M. N. natae erectus, ipsae autem quoad spiritualia et temporalia canoniae Strahoviensi, unde praepositos accipiebant, subjectae sunt. Decursu temporis asceterium Doxanense sui juris factum quoad temporalia, praepositos tamen per omnia saecula e gremio canonicorum Strahoviensium sibi eligere solebat, qui postea ius pontificalium nec non titulum abbatis acceperunt et ad praelatos regni Bohemiae pertinebant. Extinctum jussu Josephi II. Imp. Austr. a. 1782, in manus laicas transiit, solus patronatus 4 parochiarum Doxanensium ad canoniam Strahoviensem rediit, quae eum usque ad praesens tempus (2) exercet. Dominium Doxan pertinet hodie ed familiam baronum Lexa-Aehrenthal (3).

III. Asceterio Doxanensi probabiliter *Gertrudis*, Wladislai II. ducis uxor originem dedit, quam iam in fundatione Sionea largiflua liberalitate beneficia contulisse vidimus. Quoad annum fundationis scriptores variant. Litterae fundationis confirmativae (4), quas a. 1226 Premysl Ottocarus I. rex Boemiae edidit et quae usque adhuc in caes. reg. archivo aulico Vindobonae asservantur, habent a. 1141. Apud Neplachonem (= Neplach) chronistam in Dobneri « *Monum. hist. Boëm.* p. 105 P. IV. legitur : « 1142 fundatur monasterium in Doxan a Wladislao, Boëmorum rege, et Erleboldus, regalis capellanus, fuit primus praepositus, tandem p. abbas in Sion. »

Gerlacus habet parvam tantum mentionem a. 1175, ubi Wladislai mortem narrans, hac occasione merita ejus laudat et inter alia dicit : « Construxit (Wladislav) et aliam ordini nostro domum in Doxan, locans ibi religiosas feminas, quas *de Dunewald* Coloniensis dioecesis

---

(1) Hodie bohemice dicitur *Doksany*, germanice *Doxan*, prope oppidum Leitmeritz in Bohemia septentr.

(2) In Doxan ipsa habitat penes « arcem », (olim monasterium) solus parochus, canonicus Strahoviensis, curam animarum agens.

Aliae parochiae regulares sunt in Dolanky, Bauschowitz, Kmetnoves et Libotejnic.

(3) De *historia* Doxanae agunt :

Josephus Mika, can. reg. Praem. praepos. Doxan., Das Ruhmwürdige Doxan (Leitmeritz 1726) p. 120.

Annales Praemonstratenses, I. Tit. Doxana.

Dr. Mathias M. Feyfar, Kurze Geschichte des Königl. Praemonstratenser Jungfrauenstiftes Doxan bei Leitmeritz in Böhmen (Dresden 1860) p. 163.

Franc. Benes, Doksany. (in ephemer. bohem. « Památky », Pragae 1862, Tom. V. p. 162 sqq.

Cermak, Dom. Car., Praemonstráti v Cechách a na Moravè (Pragae 1877), pag. 129-173.

(4) v. *Ann. Praem.*, T. I, Probat. p. ccccxviii-xxi.

adduci fecerat (1). » Exinde igitur patet, unde conventus Doxanensis originem duxerit, nempe e monasterio *Dünewald* (in ducatu Berg, dioec. Coloniensis), filia Steinfeldensi, a. 1117 fundato et 1138. a b. Everwino canonissis Praemonstratensibus tradito. Hoc loco porro et omnibus aliis solus Wladislaus fundator adstruitur hujus canoniae Doxanensis, idem adstruit diploma Ottocari de a. 1226, quo cum omnes fundatores benefactoresque usque ad Ottocarum recensentur, Gertrudis nulla prorsus fit mentio ; nec hujus neminit Vincentius, alia pietatis opera illius recensens.

112. Deinde apud Gerlacum abbatem legimus ad a. 1175 : Eodem anno mortuus est *Erleboldus*, abbas montis Sion (abbas secundus, Giezonis successor), vir venerabilis vitae, cui successit praepositus de Doxan *Adalbertus* nomine, vir valde probus et idoneus, qui praefuit illi domni *annis triginta duobus* mensibus quinque (2).

Qui Adalbertus igitur primus praepositus Doxanensis fuit et cum 32 annis mensibus 5 canoniae huic praefuerit, hoc vero anno 1175 in Strahoviensem abbatem electus sit, ducto calculo fundator Doxanensis Parthenonis eruitur annus 1143. aut plane 1142., cum diem electionis in abbatem Strahoviensem aut mortis Erleboldi non adnotaverit autor noster. Ex hoc vero loco convincuntur erroris, qui *Herebaldum* primum praepositum Doxanensem statuunt annoque 1172 demortuum asserunt. Nam Herebaldus, qui idem est cum Erleboldo seu Erlebodo, fuit secundus abbas Strahoviensis, ut recte adnotarunt Crugerius in « *Sacris* Pulveribus » ad 25. Jan. p. 124 ; Friedenfels in « Monte Sion inclyto » p. 382 ; Hammerschmied, « Prodromus gloriae Prag. » c. 6. p. 398. In hoc vero omnes tres lapsi, quod facile 20 annis prius demortuum referant. Refelluntur etiam ea, quae de Alberto nostro quique scripsere, ut cum eum Hammerschmied aliique cum Adalberto, Wladislai II. filio et Salisburgensi archiepiscopo, confuderunt, cum Friedenfels anno 1170 mortunm, et primum ex natione Bohemica Strahoviensem abbatem dictitavit. Nam Adalbertus, Wladislai filius, iam a. 1168. factus est archiepiscopus Salisburgensis, cum Adalbertus alter adhuc esset praepositus Doxanae, et hoc primum anno eligeretur in abbatem Strahoviensem ; tum ex Gerlaco ipso legere licet, eum adhuc a. 1184. abbatem fuisse, quo Godescalcum, abbatem Siloënsem morbo gravi colluctantem visitavit. Denique cum ille Adalbertus iam anno 1142. seu 1143. factus sit praepositus Doxanensis, non obscurum est, eum ex Steinfeldensi domo cum Giezone, primo abbate Strahoviensi venisse, ita ut nonnisi aegerrime defendi possit, eum primum ex natione Bohemica

(1) Dobner, *Monum. hist.*, I, 84. — Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, 686. — *Fontes Rer. Austr.*, V, 146. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 467.

(2) Dobner, *Mon. hist. Boëm.*, I, 87. — *Monum. Germ.*, XVII, 688, etc.

abbatem fuisse. Sic habet Dobner, *Monum. hist. Boëm.*, I. p. 87 nota u. — A° 1145 perfecta est ecclesia Doxanensis (1), ubi ei iterum occurremus, similiter etiam Henrico Zdik, qui, ut per se intelligitur, fundationis hujus candidi Ordinis Praemonstratensis pro viribus suis particeps fuit.

113. Praeter venerabilem Ordinem S. Benedicti Bohemia usque adhuc nullum Ordinem habuit, nisi modo dictum candidum Ordinem Praemonstratensem, nuper a S. P. Norberto fundatum. Ast etiam S. *Ordo Cisterciensis* eodem tempore magna fama gaudebat, et propter durissimam disciplinam suam etiam Ottoni, Episcopo Pragensi, adeo placuit, ut illum etiam pro dioecesi sua optaret, ubi tam doctrina quam exemplo suo in reformatione cleri prodesse posset. Miroslaw, nobilis quidam Bohemiae vir, de progenie Marquardorum, proavus dominorum de Wartemberg, ordini huic s. d. « griseo » monasterium condere constituit, sicque *Sedlec* (2), primum monasterium Ordinis Cisterciensis in Bohemia a. c. 1143 ortum est. Primam monachorum coloniam Otto episcopus Pragensis ex abbatia Waldsassen in Bavaria adduxit, cui abbas Horislav († 1169) praefuit. Haec fundatio etiam Henrico Zdik valde cordi erat ; nota est quidem amica illa relatio inter S. Norbertum et Bernardum ordinesque eorum, quae hic per favorem Henrici confirmatur, quo introductionem Cisterciensium prosecutus est. Ceterum Henricus ipsi S. Bernardo optime notus fuit et, ut inferius audiemus (3), ab eo « *vir sanctus* » appellatus est.

114. Boczek exhibet in suo « *Codice diplom. Morav.* » I, p. 221-222 num. 245. documentum abbatiae Sedlecensis, ubi legitur :

« Cujus petitioni sanctae conversationis venerabilis abbas Gerlacus (= de Waldsassen) acclinatus, conventum fratrum in Bohemiam direxit, quibus sancto desiderio susceptis praefatus D. Miroslaus consentiente et attestante praedicto venerabili duci Boëmiae Wladislao, et reverendo Ottone Pragensium episcopo canonica auctoritate confirmante, *persuadente* etiam et *adtestante* venerabili *domino Heinrico* Moraviensium episcopo locum, qui dicitur Sedlecz, cum omnibus, quae adtinent, Deo et sanctae Dei Genitrici Mariae in usus fratrum praedictorum in perpetuum libere dedit. »

Et paulo post :

« Divino ergo amore inflammati tam venerabilis dux, quam reverendi patres episcopi dominus Otto Pragensis, ac *venerabilis Heinricus*

(1) Cf. § 164.

(2) *Sedlec*, celeberrima deinde abbatia, a Josepho II. extincta, hodie in fabricam tabaci conversa est. Sita est 1/4 hora ab oppido Kuttenberg. Dominium pertinet ad familiam Principis de Schwarzenberg.

(3) Cf. § 197.

Moraviensium episcopus, *cujus prudenti consilio Boëmia decorata regebatur*, decreverunt, ut nulli omnino hominum liceat praefatum locum temere perturbare... »

N. B. Eodem fere tempore (c. 1143) etiam in Bohemia australi monasterium Cisterciensium ortum est prope oppidum *Nepomuk*, non multo post Wladislaus dux ipse fundavit abbatiam *Plas* (1146), sicque Ordo griseus paulatim in Bohemia et Moravia propagabatur, donec tandem florentem provinciam sibi constituit. Omnia autem fere Ordo hic in origine suo Wladislao duci piissimo nec non Ottoni, Episcopo Pragensi debet, sicut etiam Ordo Praemonstratensis.

115. His igitur rebus Henricum, qui adhuc semper extra dioecesim suam degit, occupatum reperimus. E litteris Conradi, Regis Romanorum, de a. 1143, quibus recipit fratres praeposituras Urspergensis Ordinis Praemonstratensis in suam protectionem, concludere licet, Henricum d. 4. Sept. 1143 in aula regis *Ulmae* in Bavaria degisse, quia nomen ejus praeter multos alios episcopos praelatosque in testimonio legimus : « *Haeinricus Morabiae episcopus* » (1).

116. Perre bellionem principum Moraviensium etiam Ordo ecclesiasticus cum in Bohemia, tum in Moravia multo sub respectu perturbatus est. Ad quem restituendum nec non ad multos abusus reformandos Innocentius P. II. (2) *Guidonem* Cardinalem-Diaconum cum plena potestate in Bohemiam ablegavit. Est autem Guido item legatus ingeniosus, quo Innocentius iam a. 1136 ad varias missiones, praeprimis in Gallia, usus erat, cui nunc acta Concilii Lateranensis, praecipue legem coelibatus in Bohemia et Moravia exequendam commisit (3). Non sine difficultate fuit officium, partes discordes mitigandi atque placandi, contumaces coërcendi, superbos et ulciscendi cupidos ad humilitatem indulgentiamque christianam admonendi : ast incredibile fere contigit hujus legati prudentiae suaeque per plus quam 2 $^1/_2$ annos (1143-1145) constanti perseverantiae. Moravia adhuc excommunicata erat : illuc igitur legatus primos gradus direxit.

---

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 220-221, n. 244 « Pridie Non. Sept. 1143 Ulmae » ; item *Monum. Boica*, Vol. XXIX, T. I, 280.

(2) Innocentius II., antea Gregorius ex familia de Paparesiis transtiberina, Canonicus Lateranensis S. P. Augustini.

(3) Post aliquot annos Eugenius III. in epistola sua (Dt. Viterbi IV. Non. Jun. 1146) scripsit : « Innocentius... Guidonem, dyaconum cardinalem, ad partes illas (Bohemiae et Moraviae) direxit, et ea, quae de incontinentiis clericorum et sacerdotum et aliis enormitatibus in generali concilio promulgavit, per eum vobis (Episcopis Otoni Prag., Henrico Olomuc et Wladislao duci) annuntiavit et firmiter observanda praecepit. » — (Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 248, num. 268. ut infra sermo erit).

117. Apud Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 215, num. 240, breve Innocentii II. (e Mss. cod. archivi capit. Olom. saec. XIV. sign. 379), datum Laterani 21. Augusti 1142, legitur, quo Pontifex Guidonem Cardinalem-legatum ad corrigendas cleri enormitates in has partes missum, praecipue Henrico Zdik recommendat, rogans, ut ipsi ope et consilio assistat :

« Innocentius servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Diu est, quod fraternitatem tuam in extirpandis vitiis et fovendis virtutibus valde sollicitam esse et pro christianae fidei religione in partibus illis propaganda te instantius laborare cognovimus. Pro magna itaque, quam de persona tua habemus, fiducia, dilectum filium nostrum Guidonem diaconum cardinalem, prudentem siquidem et honestum virum, quem pro enormitatibus corrigendis ad partes illas de nostro latere destinamus, dilectioni tuae attentius commendamus, rogantes, quatinus sibi diligenter assistas, et in his, quae ad christianae religionis augmentum et morum correptionem spectare cognoveris, opem et consilium praebeas.

Datum Laterani XII. Kalendas Septembris. »

118. Quid cum Guidone actum sit, ex relatione ejus ad Pontificem de reconciliatione principum Moraviae cum duce Bohemiae et de correctione cleri (1) desumendum est. Appropinquans in Moraviam legatus, talem tumultum ibidem invenit (— fuit expeditio Wladislai ducis contra principes Moraviae, aestate 1143 ; cf. § 100), ut in Austria gradum sistere statuerit, Wladislai eventum exspectaturus. Henricum Episcopum Olomucensem per totum illud tempus extra dioecesim suam, a se excommunicatam, commoratum et praecipue fundatione Strahoviensi aliisque negotiis occupatum esse, iam ante diximus. Vix Wladislaus victoriam reportavit, iam Guido legatus Moraviam intrat, ubique pacem praedicans ; veniunt mox Moravi, absolutionem petentes et satisfactionem condignam Henrico episcopo promittentes, a quibus legatus iuramentum satisfactionis et oboedientiae requisivit, quod illi licet inviti tandem sanctis evangeliis sanctorumque reliquiis tactis perfecerunt et ab excommunicatione absoluti sunt (2), sed sub ea tantum conditione, quod anno proximo in praesentia Henrici Episcopi satisfactio fieri deberet. Simul autem Guido cum in Moravia tum in Bohemia leges coelibatus in Conc. Later. de novo inculcatas (Jaffé, Reg. 585. : « ut ii, qui in ordine subdiaconatus et supra uxores duxerint, aut concubinas habuerint, officio atque ecclesiastico officio (bene-

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 223-224, n. 246. — Cf. § 120.

(2) Cf. Annales Gradicenses ad. a. 1143. Pertz, *Mon. Germ.*, XVII. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 398.

ficio ?) careant, ut nullus missas eorum audiat, quos uxores vel concubinas habere cognoverit...) exsequi coepit, in quo praecipue a Wladislao II. duce (1), nec non ab utroque episcopo, Ottone Pragensi et *Henrico Zdik* Olomucensi gravissime adjuvabatur (2).

Cf. Monach. Sázaviensis ad a. 1142 de rebellione Conradi : « Tandem superveniente regi Romanorum Cuonrado, depulsi (rebelles), ab obsidione urbis recesserunt et Moraviam redierunt, et interventu cardinalis Widonis et episcoporum Ottonis, Heinrici atque abbatum digna satisfactione in pacis foedus convenerunt (3). » — In litteris fundat. Strah. Henricus ipse Wladislaum ducem « pium et magnificum institutorem clericalis castimoniae per totam Bohemiam » appellat (4) ; idem etiam Eugenius III repetit a. 1146 (5).

119. Nec mirum, quod Guido legatus, neminem respiciens, propter reformationem suam multos in clero inimicos sibi paravit, quorum odium in omnes transiit, qui legatum materialiter vel saltem moraliter adjuvabant. Id valet praecipue de a. 1144, quo multi dignitarii ecclesiasticis duris poenis mulctati sunt.

Ut autem pax Moraviae plane restitueretur et reformae ecclesiasticae eo facilius peragi possent, legati praeprimis interesse debuit, saecularem potestatem absque divisione et discordia sibi vindicare, seu principes Moraviae Wladislao duci reconciliare. Wladislaus non erat difficilis statimque propensum se declaravit ad ignocendum, at in Moravia initio a. 1144 semper adhuc res in tristi statu erant : prtncipes e provinciis suis expulsi et a supremo domino suo dissidentes. De mediis reconciliationis Guido legatus et Wladislaus cum Henrico Zdik consultare voluerunt. Itaque Guido Henricum *Passoviam* (Pataviam) (Passau in Bavaria) invitavit, quo post absolutionem Moravis impertitam se receperat, ubi consilio inter se communicabant, deinde ambo ad Wladislaum ducem Pragam abierunt et tamquam mediatores agunt. Et cum Principes Moravici injuriam suam agnoscant impiisque Conradi consiliis renuntiare promittant : Wladislaus praeterita oblitus, omnia ipsis dimisit et provincias restituit, nempe Conrado Znoimensem, Brunensem Wratislao, Ottoni Olomucensem.

Narrat Vincentius ad a. 1144 (6) : « Anno domin. inc. 1144 princeps Otto cum fratre suo Wratislao sese contra domnum suum ducem inique egisse recognoscentes, relicta temeritate Conradi fratris sui per inter-

---

(1) Cf. *Acta Sanctorum*, T. Jun. V, p. 142, n. 15.
(2) Cf. §§ 185.-187.
(3) Pertz, *Mon. Germ.*, IX, 159. — *Font. Rer. Boh.*, II, 261. — Item ad. a. 1143.
(4) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 220, vel hic in commentario nostro §. 109.
(5) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 248, ut infra sermo erit.
(6) Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, 661. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 414.

ventum domini *Henrici*, Moraviensis episcopi, gratiam ducis Wladislai colla sua eburnea gladio suo submittentes, acquirunt et provincias suas, licet devastatas, habere permittuntur. »

N. B. Henricus Zdik et Otto, princeps Olomucensis, ex nunc intimi amici facti sunt usque ad mortem (1).

N. B. 2. Vincentius Ottonem et Wratislaum *fratres* appellat, et paulo post *fratres Conradi* Znoimensis, quod autem, ut ex §. 28. patet, non erant ; fratres appellari possunt tantum in sensu morali i. e. tamquam principes Moraviae.

120. Nunc autem tempus erat, quo Guido opus suum tam ingratum atque difficile, quam necessarium acriter aggredi potuit. Nos *relationem* ejus ad Pontificem de initio a. 1145 possidemus, quae a D. Boczek in « *Codice diplom. Morav.*, » I. pag. 223-224 num. 246 (e codice Mss. Olomuc. et Prag.) publicatur et iam ante in opusculo « De sacerdotum in Bohemia cœlibatu narratio historica », [Pragae 1787 pag. 27] edita a I. D. (i. e. Abbè Jos. Dobrowsky, Exjesuita ; cf. etiam Pelcl, Kronika ceská II. 1791, p. 214-216), excusa fuit.

« Ego Guido, cardinalis diaconus, sanctae Romanae ecclesiae et Apostolicae sedis legatus in Boëmiam destinatus, iuxta Boëmiam in orientali marchia (— Ostmark — Ostreich — Osterreich !) moram feci, neque volens, neque potens tunc Boëmiam (2) ingredi propter guerram, quae in ea grassabatur, sub qua non solum pax populorum, sed etiam status ecclesiarum graviter periclitabatur. Moravienses enim, qui sunt sub duce Boëmico, propter suam culpam ab episcopo suo canonice fuerant excommunicati. Quia ergo non est opus valentibus medico, sed male habentibus, primo ad Moravienses accessimus, et eis verbum pacis et salutis annuntiare curavimus. Illi vero, qui erant excommunicati, primo absolutionem petierunt et satisfactionem condignam patri suo promiserunt. Nos autem, quia fallere noluimus et falli timuimus, ad excludendas omnes astutias eorum, juramentum satisfactionis et obœdientiae ab eis requisivimus. Quod licet inviti tandem, prout nobis placuit, sacrosanctis evangeliis, sanctorum reliquiis tactis perfecerunt ; et sic satisfactione, quam juraverunt, usque ad praesentiam episcopi eorum dilata, Pataviam ivimus, et illuc dominum *Olomucensem* episcopum ad nos vocavimus. Et eo deducente Pragam venimus, et ibi Moraviensibus, (3) videlieet Wratizlao et Cunrado et Ottoni gratiam ducis acquisivimus. His itaque peractis et bona voluntate ducis in assensum nostrum provocata, ad exstirpanda clericorum vitia, in

(1) E relatione Guidonis Card. ad Pontificem infra posita sequitur, etiam *Conradum* reconciliatum esse ! — Cf. sequentem §. 120.

(2) Cf. §. 118.

(3) Cf. §. 119.

quantum valuimus, divina adjutrice gratia operam dedimus. Et primum in Pragensis ecclesiae praepositum *Iuratam* (Iurata = Georgius), assistentibus nobis episcopis (Ottone Pragensi et *Henrico Zdik*, Olomucensi), adjuvante etiam nos viriliter duce Wladislao christianissimo, sub testimonio multorum fidelium, sententiam depositionis dedimus et praebendam ei abstulimus, quia sine omni ordine clericali manens, adhuc laicus erat et uxorem habens, eam dimittere noluit nec potuit, quia illa consentire noluit... »

Sequuntur deinde alia nomina clericorum in Bohemia a Guidone punitorum vel degradatorum, quos inter Petrus decanus et archidiaconus, qui tertia vice matrimonium iniit et simoniacus fuit ; Sebastianus canonicus, adhuc laicus et uxoratus, et cum eo multi diffamati ; Hugo Praepositus de Vysehrad, qui viduam duxit et laicus mansit. Henricus magister e Boëmia penitus relegatus est, quia etsi sacerdos uxorem duxit et, ut fama volitabat, qua monachus sine litteris formatis in Bohemiam profectus erat etc. etc. —

121. Porro sequitur : (1)

« In Moravia etiam Olomucensis ecclesiae decanum Thomam, et magistrum Milgost pro fornicatione deposuimus. In tota etiam Bohemia et Moravia bigamos et viduarum et repudiatarum maritos in clero inventos deposuimus, et ab omni altaris ministerio semotos permanere statuimus. Concubinarios publicos in subdiaconatu, diaconatu, presbyteratu inventos ecclesiasticis beneficiis et officiis privavimus. Reliquos etiam altaris ministros incontinentes, videlicet subdiaconos, diaconos, presbyteros a sacri altaris ministerio alienavimus. Ad singula vero sententiarum nostrarum capitula patrum decreta nobis faventia recitari fecimus, ut quod agebatur, staret firmius. Ad haec episcopis (Ottoni et *Henrico*) praecepimus, ut in parochiis suis plebales ecclesias distinguant. Propterea quia multos invenimus illic presbyteros ad nullos certos titulos ordinatos et per hoc multas enormitates emersisse agnovimus, praecepimus eis, ut sicut in canonibus mandatur, nullus altaris minister absque certo titulo deinceps ordinetur. »

122. Ut ex aliis historiis patet, Guido etiam plurima monasteria Bohemiae et Moraviae (omnia Ordinis S. Bened.) visitavit, sic Opatovicense, Gradicense etc., deinde etiam *Sázaviense*, ubi *Silvesser* nobis iam ex anterioribus bene notus (2) abbas fuit. De quo Monachus Sázaviensis scribit sub a. 1144 :

« Quido cardinalis et legatus apostolicae sedis, cassis quorundam incitatus delationibus, Silvestrum abbatem suspendit ab officio, sed

(1) Boczek, *l. c.*, I, p. 224.
(2) Cf. § 80.

sequenti anno per domnum *Henricum*, Olomucensem episcopum, *redeuntem*, restituit (1). »

Scimus, Henricum Silvestri amicum intimum fuisse, et cum « sequenti anno », i. e. 1145, vel rectius 1146 (2) Romae degisset, putandum est, restitutionem Silvestri iussu Pontificis factam esse. Silvester regnavit deinde feliciter usque ad 10. Febr. 1161, qua die obiit anno regiminis 28 (3).

123. Concordia inter potestatem ecclesiasticam et saecularem, deinde praesentia legati Guidonis apta occasio fuit, ad quaestionem de bono *Podivin* et praepositura S. Wenceslai in Moravia (nondum decisam) componendam (4). Fuit autem Podivin illud bonum litigiosum, de quo iam a multis annis (iam a. 1063-1073) inter episcopos Pragensem et Olomucensem controversia erat ; Decreto Gregorii VII. (5) de 2. Mart. 1075 ecclesiae Olomucensi addictum est, sed a. 1099 a Bretislao Bohemiae duce occupatum, episcopo Pragensi traditum est, qui nunc plena ejus possessione gaudebat. Saepe episcopi Olomucenses hac de re conquerebantur, at frustra. Tandem hoc probabiliter anno 1144. lis composita est : Wladislaus II. Ecclesiae Olomucensi castrum Podivin restituit, confirmatis juribus et libertatibus super eodem aliisqae additis in omnibus Moraviae partibus (e. g. ius monetam cudendi, homines ab omni iurisdictione ducum et dominio vacuos, vectigalibus non inquietandi etc.), ut ex litteris ejus sequitur, quas habet Boczek (6), (Originale in archivo archiepp. Olomuc. — Excusum incorrectius iam apud Richter, Series Episcoporum Olom. 289 e cod. saec. XIV. cap. Olomuc. Item transscriptum est in cod. saec. XIV. in arch. Archiepp. Cremsirii) :

« Ecclesia Olomucensis », ait inter alia Wladislaus, « saepe super castro Podivin, in Moravia sito, apud bœmicos duces et apostolicam sedem quaerimoniam movit. Idem castrum ex antiquo jure fuit sui, sed postea lite non decisa in jus pragensis episcopi ignota ratione transiit (7) .... »

---

(1) Monum. Sázav. 1144 « Calumnia contra Silvestrum ». — PERTZ, *Monum. Germ.*, IX, 159. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 262.

(2) Cf. § 163 ; item § 191.

(3) Monum. Sázav. 1161. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 267.

(4) Cf. supra § 70.

(5) Cf. HARDUIN, *Concil.*, VI, 1208-1302. — DOBNER, *Annal.*, V, 418-450. — BALBIN., *Misc. Boëm. hist.*, D. I, L. 6, p. 9. 10.

(6) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 225-226, num. 247. ad. a. 1144.

(7) In primo Boëmiae concordatu a. 1221 castrum Podivin iterum Episcopis Pragensibus addictum est.

(8) Idem Wladislaus a. 1144 etiam circuitum *Lubac* cum silva, quae episcopus Joannes Ecclesiae Olomucensi donaverat, Henrico confirmavit, ut iam § 21 diximus.

Serius (1) Henricum, cujus interventu lis composita est, « venerabilem patrem nostrum Dominum Olomucensem Episcopum » appellat. Ne autem ex parte Pragensis Episcopi oriri posset reclamatio, Wladislaus Ottoni, Pragensi episcopo, pro libitu ejus concambium *Selev* (deinde Siloë) donavit, ubi iam ab a. 1139 monasterium Ord. S. Benedicti stetit. —

124. Utrum haec exaequatio iam a. 1144, an serius facta sit, e documentis colligi non potest, nam illa, quae hac de re possidemus, e seriori tempore originem trahunt et ab inepta manu confecta esse videntur.

Archivum Archiepiscopale Olomucii duo diplomata super illo actu continet, unum a *Wladislao II.* duce (absque Dato) est idem, de quo §. antecedenti locuti sumus, alterum a *Conrado* rege Romanorum, dt. Babenbergae (Bamberg) a. 1144 (absque die), quod posterius autem suspectum est. Excusum reperitur apud *Boczek*, (2) deinde apud *Richter*, Serics episc. Olomuc. 292, sub tit : « Conradus Rom. rex ecclesiae Olom. confirmat restitutum castrum Podivin cum libertatibus super eodem, dt. apud Babenberg 1144. » — Fuit quidem Henricus a. 1144 Bambergae, ubi Conradus comitia celebravit (3), ast Rex Romanorum nullam causam hebuit, rem componendi, quae ad forum ecclesiasticum pertinebat et ab eo iam a. 1075 in unione cum duce Boëmiae pertractata erat. Unicum revera esset exemplum, secundum quod Rex Germanicus iura ducis Bohemici violasset, quod neque Wladislaus passus esset, neque Henricus huic semper fidelis a Conrado petiisset. Et ut alia praetereamus, iam verba Conradi : « Ea propter reverende pater Heinrice, Olomucensis praesul, quem ob religionis immaculatae meritum praeceptorem et tanquam mediatorem in his, quae ad Dei cultum principaliter pertinent, prae omnibus regni nostri pontificibus elegimus... » — nullus cancellarius regni Germanici scripsit!

Alterum diploma (Wladislai) est sine dato, sed inter testes etiam Boguslaus, praepositus de Vysehrad occurrit, qui ad dignitatem illam post Alexandrum, d. 18. Oct. 1146 mortuum, pervenire potuit, ideoque diploma ex anno 1144 esse nequit.

Tandem etiam *Gerlacus* in Annalibus suis ad a. 1184 concambii illius breviter meminit, dicens : « Unde si quis ignorat, quid juris habeat Pragensis episcopus in Siloënsi ecclesia, sciat, quia sicut in aliis ecclesiis vendicat sibi jus patronatus, quod accidisse *creditur* ratione concambii, ex eo videlicet, quod dominus Otto, Pragensis episcopus

(1) Boczek, *l. c.*, p. 226.

(2) *Cod. dipl. Mor.*, I, p. 228-230, num. 249. (e cod. Mss. XIV. saec. privileg. episc. Olom. 1.) capit. Olom. 2.) archiepp. Cremsir.)

(3) Jaffé, Conrad III. 62. 16.

duci antiquo Sobezlao (sic !) dedit Podywin in concambio pro Siloënsi circuitu (1) ». — Vox « creditur » clare ostendit, iam Gerlaco initio XIII. saec. nulla documenta de quaestione Podivinensi nota fuisse. Melior esset opinio, Guidonem pro sua potestate contractum inter Wladislaum et Henricum factum ratifecisse, ideoque, cum duobus illis documentis supra memoratis niti nequeamus, in Guidonis praesentia causam reperire putamus, ut litis compositio in a. 1144 poni possit eo potius, quod anno sequenti vix ulla occasio esset, et Guido legatus certe, si non juxta finem a. 1145, ergo initio a. 1146 terras Bohemicam Moravicamque deseruit (2). Post Guidonis discessum multi quidem in pristina mala reinciderunt, nihilominus severae Guidonis dispositiones omnium cordibus profunde insculptae, mox fructus optimas produxerunt.

125. Coelestinus P. II. (1143-1144) obiit die 8. Martii 1144. Successor ejus *Lucius II.*, consecratus d. 12. Martii 1144., regnavit usque ad d. 15. Febr. 1145. Fuit etiam S. Bernardi abbatis Claravallensis amicus.

Mos erat, ut episcopi orbis catholici Papae neoelecto gratularentur, quem morem etiam Henricus obsequi voluit. Ceterum Henricum iam antea Lucio notum fuisse, sequitur ex responso Pontificis ad episcopum nostrum de 10. Julii 1144, quo Henricum propter quaedam negotia ecclesiastica (3) Romam evocat. Habetur apud Boczek (4) — sonatque, ut sequitur :

« Lucius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Olomucensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Fraternitatis *tuae literas* debita benignitate suscepimus, et super hoc, quod ex ipsarum inspectione de nostra promotione te laetari intelleximus, gratum habemus, licet ipsa promotio et officii dignitas nullam nobis quietem vel mentis tranquillitatem conferat, immo curas et sollicitudines, labores quoque et tribulationes nobis quandoque augeat. *Nos quidem personam tuam ante hoc officium sincero affectu dileximus*, et nunc affectuosius diligere volumus, et in quibus secundum Deum

(1) Gerlacus ad a. 1184. — Cf. PERTZ, *Monum. Germ.*, XVII, 697. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 489. — *Fontes Rer. Austr.*, V, 166. — DOBNER, *Mon. hist. Boëm.*, I, 104. — Cf. § 231.

(2) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 248, ubi Eugenius III. Henrico Zdik et Ottoni Pragensi episcopis nec non Wladislao duci Bohemiae gratias refert, quod Guidoni in cleri oorrectione viriliter astiterint, litteris dt. Viterbi IV. Non. Jun. 1146, quae inferius habentur. — Cf. § 186.

(3) Erant absque dubio nova expeditio in Terram et in Baltum contra paganos, nec non unio cum Ecclesiae Orientali, quas sane Henricus optime intellexit.

(4) *Cod. diplom. Morav.*, I, pag. 230-231, num. 250 ; item apud Pessinam, Phosphorus septicornis p. 560 ; item DOBNER, *Mon. hist.*, I, 379.

possumus, honorare. Tua itaque interest in his, quae ad officium tuum pertinent, ita temetipsum laudabiliter exercere, et ad honorem et exaltationem matris tuae sanctae Romanae Ecclesiae studiose intendere, ut Deus exinde honoretur, et eadem Romana ecclesia de tua devotione laetetur. Praeterea quoniam in quibusdam negotiis ecclesiasticis tuae discretionis opus habemus consilio, per praesentia tibi scripta mandamus, ut praesentiam tuam quam citius nobis exhibeas. Datum Laterani VI. Idus Julii. »

126. Henrico revera jam prius saepe occasio fuit, Lucii II., tunc Gerardi Cardinalis-Presbyteri atque Legati Pontif., personam cognoscendi ; nam Gerardus jam ab a. 1126 in Germania tamquam Papae nuntius occupatus erat, quod officium etiam a. 1136 exercuit, ideoque Henrico satis notus esse potuit. In eodem responso apertam Papae voluntatem perspicimus, Henricum gravissimorum negotiorum ecclesiasticorum causa Romam evocandi.

127. Henricus, ut putamus, incertum responsum Romam misit ; Pontifex enim iam d. 20. Augusti 1144 altera vice ei imperat, ut quam citius Romam veniat, scribens :

« ... Fraternitatis tuae litteras debita benignitate suscepimus, et quae in eis continebantur, diligenter attendimus. Unde quemadmodum per alia tibi scripta mandavimus, iterato mandamus, ut, quam citius poteris, presentiam tuam nobis exhibeas. Et tunc tam *de his, quae nobis significasti*, quam *de aliis*, de quibus tecum loqui volumus, per te veritate plenius cognita, quod statuendum fuerit, auctore Domino statuemus. Datum Romae XIII. Kal. Septembris. » (1) [Unum autem annum duravit, dum Henricus iter suscepit.]

Huic invitationi Henricus se subtrahere minime potuit. Quamobrem hieme initio a. 1145. iter Romanum suscipere constituit, quod ei tam fatale futurum est. Pro actione enim, quam Henricus a. 1142 pro dilectissimo suo Wladislao II. duce explicaverat, *Conradus*, princeps Znoimensis, malas gratias ei referet, uti mox videbimus.

128. Mense Januario 1145, Henricus, assumpto secum *Ottone III.* duce Olomucensi et aliis necessariis comitibus, Romam iter ingressus est. In comitatu ejus erant aliquot Praemonstratenses, quos inter *Lucas*, episcopo quoad staturam valde similis, deinde monachus Cisterciensis nomine *Mukar* (2). Hi erant juxta praeceptum canonum quasi « testes vitae », quos episcopus, insuper religiosus, perpetuo circum personam

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 231, num. 251.

(2) Forsitan ille Mukar, qui a. 1141 cum principe Spytihnèv et domino Miroslav iter in Palaestinam susceperat.

suam habere debet. Inter famulos duo, scilicet *Sobien* cum filio suo *Bolebud* expresse nominantur. Sed priusquam Romam gressus suos direxit Henricus, *Pragam*, uti videtur, se recipere voluit, ubi cum Wladislao duce variis de rebus colloqueretur ; ideoque Olomucio occidentem versus par viam Litomyslensem oppidum Zvittau versus abiit, sed in finibus Moraviae cum omnibus comitibus suis a Conrado, principe Znoimensi, consentiente Vratislao Brunensi, latronum more invasus est. Juxta Dr. Dudik impetus ille prope theloneum *Usobrno* seu *Hausbrunn* factus est, ubi Benedictini Gradicenses (Hradisch seu Hradistè prope Olomucium) ab a. 1087 oeconomiam habebant, et quidem, ut opinari licet, in villa episcopali Biskupice, quae non longe a theloneo aberat.

129. Super hoc casu duos fontes, ab invicem independentes, possidemus :

1) breviorem relationem in Annalibus Gradic. ad a. 1145.

2) accuratam narrationem apud Vincentium a. 1145. « *Annales Gradicenses* » habent (1) :

« Eodem tempore praesul Heinricus, profecturus Romam, assumpsit secum Ottonem ducem et alios quam plurimos. Cumque una venissent *ad confinium* istius terrae, praefati duces, videlicet Konradus et *Wratizlaus*, collecto exercitu ex improviso eos invaserunt, et omnia illa, cum quibus petituri erant limina apostolorum, eis abstulerunt ; Heinrici vero episcopi, pii Moraviae et Bohemiae patris, malorum consilio absque dubio vitam finire voluerunt, sed Deo, a quo non mala, sed omnia bona procedunt, auxiliante omne periculum evasit. De cujus evasione et adepta salute omnis clerus et omnis, qui vere dilexit eum populus, non modice gavisus est et gaudet. Quamobrem querimoniam faciente domno episcopo, omnes illi praedones ab apostolico excommunicati sunt. »

130. Deinde *Vincentius* narrat in Annalibus suis ad a. 1145 (2) :

« Anno inc. D. 1145 domnus Henricus, Moraviensis episcopus, causa orationis una cum principe Ottone Romam iter arripuit, quem Conradus Moraviensis sub simulata pace et amicitia in exitu terrae illius convenit et, ut per eum gratiam domini ducis Waladizlai obtinere valeat, suppliciter orat, et sic ad telonium *Uzobren* ante ecclesiam eum dulcissima allocutione circumveniens, tanquam de omnibus, quae ad pacem sunt, secundum consilium ejus finem facturus, ad proprias sedes revertitur. In primo autem noctis silentio ipse cum suis nefariis complicibus tanquam contra hostes loricis et ceteris bellicis armatus instrumentis, et sic

(1) Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 652. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 398-399.

(2) Pertz, *Monum. Germ.*, XVII, 661-662. — Dobner, *Mon. hist. Boem.*, I, 35. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 414-416.

ad praedictum pastorem suum vel occidendum vel capiendum progreditur. Et cum jam ad ipsam villam, in qua episcopus tanquam de pace securus dormiebat, processissent, solo ibi rivulo satis difficili transitu eos impediente, quidam spiritum domini habens, quod praedictus episcopus posset evadere, signum dans, carmen bellicum incipit. Eo audito primo *Mukar*, Grisei ordinis monachus, eum silentium tenentem excitat, et ut cito mortem evadat, clamat, et solum(modo) pelliculis, quibus tunc coopertus erat, vestitum, et vilibus calceatum calceolis, quidam de suis viri timorati ultra sepem domus jaciunt, qui parum inde progrediens inter fruteta et algores nivium se in orationibus jacit. Illi autem gravi impetu thalamum ejus ingrediuntur, ejusdem ordinis ibidem quosdam regulares canonicos inveniunt, ex quibus quendam *Lucam* nomine, ipsum putantes episcopum esse gladiis caedunt, sed cum eum non esse comperiunt, ei colaphos et plurimas alapas superimponentes cum ceteris fratribus spoliatum, semivivum relinquunt. Eandem autem curiam cum facibus, ne evadere posset, circumdederant, equis brachia ejus calcantes et ardentes carbones super eum de facibus excutientes, eum angelo Dei bono caelitus protegente in dumetis videre non potuere. Dux autem scelesti exercitus domos comburi praecipit, ut si qua absconditus lateat, comburatur. Sed postquam eum evasisse sciunt, pecuniam, cum qua Romam erat iturus, cappellam, palefridos (i. e. equos communes, usuales, agminales), pauperum jumenta, eorum possessores, prout quisque poterat, spoliantes diripiunt et tanquam fausta victoria potiti, maximo foco in medio curiae posito ducem suum circumstantes diversis poculis, quae ibi invenerant, post tantos sese reficiunt et admodum, quod votum suum non expleverant, tristes inde recedunt. »

« Quod si pastor bonus manus ovium suarum sic non evasisset, quem affectum oves erga suum eum habeant, effectus ostenderet. Post has vero miserias, dum quidam rusticus boves suos media nocte quaerens ad locum, in quo praedictus episcopus latitabat, pervenisset, cum episcopus de familia sua esse cognoscens clanculo vocat, et ut patrem suum Guozdlum (Gvozdlam) nomine cum aliquo runcinulo (vehiculo), aut jumento, si fieri possit, ei adducat, rogat. Qui cum hoc patri referret, domini sui miserti et super eo misericordia moti, jumentum, quod habebant, secum adducunt, et ipso rogante, quod citius eum extra terram (i. e. ex Moravia in Bohemiam ; fuit enim in ipsis finibus), educant, pro ocreis pedes tanti principis foeno circumdantes, et vesticulis suis rusticalibus eum vestientes, super jumentum eum imponentes, per devia et pessimos algores nivium usque Lutomisl eum magno labore deducunt, et sic diversa pericula mortis vir bonus, eum dextera Dei protegente, evadit. Hi autem rumores cum ad aures domini ducis Bohemiae Waladizlai perveniunt, de illatis tanto viro calumniis

dolet, et ad eum consolandum cum palefridis et aliis necessariis nuntios dirigit, ipse quoque ei cum militia pro tutela occurrens, eum Pragam deduxit. Nec mirum ! *eum etenim tanquam virum bonum et patrem spiritualem diligebat.....* »

Sic ergo Vincentius ad a. 1145.

131. Quomodo autem Otto III., dux Olomucensis, qui Henricum comitabatur, vitam salvaverit (1), nusquam narratur, sed ex diplomate quodam, ubi Otto neoerectae canoniae Litomysliensi (Mons Olivetus) 3 villas aliosque proventus donat [Boczek. *Cod. diplom. Morav.*, I. pag. 232-233, num. 253], de quo serius sermo erit, apparet, eum in summo vitae discrimine fuisse.

132. Quo de aggressu insidioso omnes fere chronistae Bohemici post Vincentium plus minusve tradunt ; sic. e. g. *J. Dubravius* in sua « Histor. Boh. » lib. 12 (2) :

« In procinctu erat, ut (Romam) abiret Henricus ; cum eum quidam a Conrado submissi adeunt, multis orantes verbis, ne se in tam longinquam peregrinationem daret, priusquam disjunctos improbitate hominum Wladislaum et ipsum Conradum foedere rursum pristinae benevolentiae conjungat ; neminem enim hominum existere, qui id commodius praestare perficereque valeat, quando alius nullus tanta gratia et auctoritate apud Wladislaum polleat. Henricus sincere ista dici existimans, candide etiam respondet : Cur hoc, inquit, quod petitur, Conrado non gratificer, etiamsi longius de via mihi deflectendum videam ? Pergentem in Bohemiam ad Wladislaum assequitur ipsemet Conradus, haud procul Lythomislio ad villam, quae de mensa ditioneque Episcopi erat. Vocat hospitem ad cenam Henricus, nescius lupum venisse, qui se agnum vellere aureo spoliaret, quod pro viaticulo corrasum fuit : nam mane tandem insidiae patuerunt, quas Viator quidam obvius, agnito Episcopo, indicavit dicens, saltum proximum ab equitibus esse obsessum, alicui omnino insidiantibus, se circiter duodecim illorum vidisse, intentos ad incursandum. Jubet protinus Henricus retrocedere suos. At Conradus, subito exiliens, a tergo instat et quemcunque comprehendit, sternit. Consistunt ceteri, et se ad defendendum convertunt. Ibi Henricus, spatium elabendi nactus, se intra silvam abscondit solus sine ullo comite, ipso etiam equo a se extruso : delituitque eodem loco, totum illum diem ac noctem insequentem. Postero die a colono, lignatum profecto, repertus (gelu torridus, nam medio hieme duro idem factum est) plaustroque rusti-

(1) Forsitan non affuit, et episcopo vel antecessit vel illum secutus est. Nihil de illo narratur.

(2) Cf. etiam *Acta Sanctorum*, T. V, Jun. p. 142, n. 13-14.

cano impositus, Lythomislium est devectus, paucis ex suis incolumibus inventis, ceterum pecuniis rebusque suis omnibus amissis. Actum de vita erat, si potestas assequendi eum data Conrado fuisset ; tam is agresti odio adversus Praesulem et affinem suum (1) Principis sui partes constanter fovebat. Celeriter hujus tam acerbae rei nuntius ad Wladislaum perlatus est ; atque is sine ulla mora ex aula sua equites mittit, qui ad se Pragam Henricum deducant, ut communem hanc sibi cum ipso injuriam communi consilio ulciscendam capiat. Sed Henricus, remissa in praesens omni ultione, novo rursus viatico novisque comitibus se instruit, ac coeptum Romam iter ad Eugenium Romanum Pontificem continuat. »

132. *Locus,* ubi impetus ille infaustus factus est, a variis scriptoribus varie depingitur, et propriae dissertationi ansam dedit, quam eruditus ille Dominus Aloysius V. *Sembera* a. 1875 in folio periodico bohemico « *Casopis Musaea Královstvi Ceského* » (2), sub titulo : « De impetu insidioso, quem Conradus, princeps Znoimensis, in Henricum Zdik, Eppum Olomucensem, a. 1145 fecit », omnia optime perscrutatus, lingua bohemica edidit. Cui articulo nonnulla depromimus.

133. Cum villae vicique, historia teste, raro tantum de terra evanescant, nullo prorsus post se vestigio relicto : putandum est, etiam locum, ubi Zdik invasus est, usque adhuc servatum esse. Vincentius enim tot circumstantias affert, ut valde mirandum sit, si locus ille tam bene depictus non inveniatur. Dicit nunc Sembera, ut sequitur : « Juxta Vincentium Conradus cum sociis Henricum in loco, qui in antiqua via Olomucio Litomyslium situs erat, aggressus est, ubi theloneum, ecclesia villaque fuerunt. Non longe a villa rivulus fluxit, qui autem hieme saepe aqua abundabat ideoque transitu difficilis erat. Eodem auctore scimus porro, Henricum jam antea ibi saepe pernoctasse, quia Conradus *ibi* eum exspectavit, opinans, episcopum hic mansurum esse. Ergo villa aut ad episcopum, aut ad alium quendam, cujus hospes Henricus esse solebat, pertinuit. Quibus consideratis cognoscimus, locum illum esse hodiernum vicum nomine *Jaromèrice* prope oppidum *Jevicko* (3) in Moravia. »

134. Quam opinionem Sembera l. c. hisce argumentis demonstrat, sequentem adjungens picturam (4) :

a) Vicus *Jaromèrice*, numerans 262 domos cum 2802 incolis, linguâ

---

(1) Putat Dubravius Henricum Zdik e familia *regis* fuisse, quod autem, ut nobis notum, falsum est.

(2) i. e. Ephemerides Musaei regni Bohemici, A. 49., Tom. I., pag. 47-81.

(3) Slavice : Ievicko. — German. : Gewitsch.

(4) Quam videbis ad calcem.

bohemica utentibus, 3/4 hor. ab oppido Jevicko (Gewitsch) situs est in antiqua via, quae Olomucio per vicos Tèsetice, Konice et Skripov usque ad Usobrno versus, deinde per Jaromèrice penes rivos Usobrnka et Jevicka per vicos Bèla et Slatina usque ad vicum Brezova, inde autem penes fluvios Svitava, Vendolka et Trtènice ad oppida Litomysl, Chrudim, Cáslav etc. usque Pragam duxit (1). Per hanc viam jam ab antiquissimis temporibus omne commercium cum Russia atque Hungaria per Moraviam Pragam dirigebatur. Usque ad fundationem oppidi Jevicko, quod demum medio aevo XIII. factum est, Jaromèrice ultimus vicus excellentior ante silvam in via de Moravia in Bohemiam fuit, ideoque « in confiniis », vel « in exitu terrae » appellabatur, etsi fines Bohemiae post silvam fuerunt. Hic in vico Jaromèrice etiam theloneum fuit, ubi pro rebus ab Olomucio et aliunde vectis vectigal persolvebatur, ubi etiam mercatus habebantur. Tota autem regio a vico Skalice in fluvio Svitava usque ad rivum Usobrnka valde frugifera, cujus in parte septentrionali vicus Jaromèrice jacet, ab antiquissimis temporibus usque ad medium aevum XIII. « *Usobrno* » vocatur, quamobrem, etiam theloneum Jaromèricense « *theloneum Usobrno* » dicitur, uti etiam Vincentius annalista a. 1145 illud appellat. Oppido primum Jevicko fundato (medio aevo XIII.) et silva finitima per colonos Germanicos occupata hoc antiquum theloneum sublatum, et novum in oppido Jevicko erectum est.

135. b) In vico Jaromèric olim villa fuit, quae usque adhuc « villa antiqua » appellatur, prope viam de Usobrno ad Jevicko pergentem, ecclesiae contraria, et circa 250 passus post eam in fine amplae areae fuit parva arx, cum villa per porticum subterraneam conjuncta. Quae villa juxta finem saec. 18. ad oeconomiam minus apta, iterum diruta est, cujus in loco aliquot domus aedificatae sunt. Prope arcem autem in collibus nova aedificia oeconomica exstructa sunt. Villa, cujus muri vetustissimi sunt, usque adhuc bene conservata est, sed porticus subterranea, quo ex villa arceque ingredi poterat, nunc jam valde obruta est (vide lit. *a* et *b* in tabella ad calcem). Arx, in parvo colle post villam sita, est aedificium vetustissimum, quod hodie magistro silvarum aliisque magistratibus tanquam habitaculum inservit. Habet pulchram portam, lapideam, fornicatam, item fenestrae januaeque in parte superiori arcuatae sunt. Sub porta numerus legitur : 1592 (*c*). Post arcem campus est, deinde agri « na Strachounovè », ubi olim silva fuit, a. 1822 excisa. — Spectatis spectandis omnia narrationi Vincentii

(1) N. B. In vico *Iaromèrice* est hodie parochia (erecta a. 1809), spectans ad decanatum Opatovic., archidiœc. Olomucensem. Eccl. Parochialis s. t. SS. Redemptoris in monte s. d. « Calvaria » sita est, ad quam accessus e vico difficilior. Qui locus sacris peregrinationibus frequentatur. Tota parochia numerat 3169 anim. cathol.

consonantia reperimus, qui villam describit, ubi Henricus Zdik infausta illa nocte 1145 habitavit, scilicet aedem, ad habitaculum episcopi sociorumque ejus aptam, dumetum silvamque post eam, amplam aream (d), ubi Conradus cum suis maximo foco posito jubilabant atque poculo se reficiebant, nec non nonnullas illas domos (e), quas Conradus comburi praecepit, ut Henricus, si ibidem lateret, combureretur.

136. c) Aliud hujus impetus mnemosynon est Ecclesia filialis sub Tit. *Omnium Sanctorum* ante villam in medio vico Jaromèrice (*f*). Licet formas modernas ostendat, a. 1804 restaurata, attamen intus nonnulla antiquitatis vestigia habet, quae fortasse usque ad saec. 12. pertinent, sic sacristiam cum arcubus styli romani, et cum angustissima fenestra ejusdem styli, porro 2 capellas fornicatas. Circa ecclesiam coemeterium olim fuit, muro, qui ante 40 annos dirutus est, septum, et ante hunc murum prope viam lapis memorialis in forma crucis, profunde in terram fixus, ubi antiquis temporibus duo celeberrimi viri convenisse narrantur (g.) Similis lapis cum cruce est prope pontem in fluvio Usobrnka (*h* et *i*) ; hic S. Methodius praedicasse dicitur. Si hanc antiquissimam ecclesiam, deinde nomen vici consideramus, nec non illud, quod Jaromèrice usque ad saec. XV. ad dioecesin Pragensem pertinebat, valde vero simile putamus, ecclesiam Jaromèricensem una cum vico inter a. 1086-1089 ab episcopo Pragensi simulque Olomucensi Jaromiro (*Jaromir* seu Jaromirus) erectam esse. Item putamus, utramque crucem lapideam, hanc apud rivum, illamque apud ecclesiam, olim in memoriam illius rei de a. 1145 positam esse, ut locus signaretur, ubi Conradus cum Episcopo juxta meridiem ante impetum colloquebatur undeque noctu ab uno ex Conradi hominibus Episcopo salus vitae venit (cf. §. 130.).

137. d) Item rivus, non longe a villa fluens, et tempore hiemali aqua plenus, de quo Vincentius narrat, ad vicum Jaromèrice quadrat, per quem rivus Usobrnka e silvis australibus veniens, fluit. In illo loco, ubi pons reperitur, qui a. 1145 absque dubio scissus erat, et ubi Conradus e vicina silva « Hájek » (= lucus) [K] adveniens cum conjuratis trajecit, distat circa 350 passus a villa, ubi Zdik pernoctabat. In hac villa etiam interdiu risus colloquiaque puerorum, e schola per pontem revertentium, bene audiri possunt, eo potius igitur tranquilla illa nocte strepitus militum Conradi, praecipue autem carmen bellicum unius ex illis audiebantur. Et rivus Usobrnka usque adhuc naturam suam, quam a. 1145 habuit, servat, dum tempore imbrium etc. torrens vehemens fit, qui ripas suas inundat et vias pontesque disrumpit.

138. Affert deinde Sembera in praefato articulo varias illas scriptorum opiniones de loco impetus ; et quidem : *Continuatores Cosmae*, nec non *Dalimil* silent. — *Annales Gradicenses* habent breviter : « ad

confinium istius terrae » (1). — *Pulkava* refert idem, quod Vincentius, locum autem omittit. — *Hagecius*, qui in narratione sua loca temporaque minus accurate observat, Conradi impetum in urbem Litomysl a. 1147. ponit, addens, Episcopo carbonarium quendam e Morasic prope Litomysl vitam salvasse. — Idem dicunt *Doubrava* (Dubravius) (2) et Pessina, praeter illam additionem. — *Beckovsky* silet. — *Dobner*, primus Vincentii editor (3), verbum « Zobren » explicat tanquam latinam translationem verbi germanici « Zollem » i. e. theloneum. — Idem *P. Pubicka* S. J. facit, solum modo verbum Zobrem a bohemica voce zebrat = sebrat i. e. colligere, derivans (4). — *Franc. Pelcl* (5) habet breviter, episcopum a Conrado in via prope Olomuc in villa quadam invasum esse. — *Franc. Palacky* impetum in villam quandam in confinio Olomucensi Znoimensique ponit (6). Primus, qui corruptum verbum Zobren rite explicavit in eoque *Usobrno* latere demonstravit, fuit Dr. Hermenegildus *Jirecek*, qui autem putat, impetum in vico Biskupice prope Jevicko factum esse, qui vicus ab episcopo quodam Olomucensi originem trahit et ad mensam episcopalem pertinebat (7). Cui autem opponendum : a) Biskupice a latere viae Olomucio Pragam pergentis jacent, ideoque theloneum ibidem esse non potuit. b) In Biskupice parvulus tantum rivulus est, qui nunquam ripas excedit. c) Biskupice a. 1145 extitisse jure dubitantur, cum in charta Henrici de a. 1131 inter bona episcoporum Olomucensium non numerentur. Cum Dre Jirecek consentit Wenc. *Zap* in suo « Chronico Boëmo-Moravico » (1862 I. 574), Mathias *Procházka* in Calendario « Moravan » in a. D. 1868, p. 37, et Dr. Beda *Dudik* O. S. B. in praeclaro opere suo « Mährens Geschichte » (1864 III. 168.). Dudik autem opinionem vix prolatam statim dissolvit dicens, monachos Benedictinos Gradicenses jam ab a. 1078 apud theloneum Usobrno magnam villam possedisse, quod si ita fuit, episcopus aetate jam provectus vix in vicum Biskupice ad pernoctandum ivisset, sed in villa monasterii prope theloneum hospes mansisset. *W. Brandl* archivarius putat, impetum apud Jevicko factum esse, cum Otto a. 1145 in gratiarum actionem pro vita sua salvata canoniae Litomysliensi inter alia etiam sextam partem thenonei Jeviccensis donasset (8). Sed Jevicko aevo XII. nondum extitit, et litterae

(1) Cf. §. 129.
(2) Cf. §. 132.
(3) *Mon. hist. Boëm.*, Pragae 1764, I, 35.
(4) *Geschichte Böhmens*, Prag. 1778, I. 309
(5) *Kronika Ceská*, Pragae 1792, II. 217.
(6) *Geschichte v. Böhmen*, I, 2. 35.
(7) *Památky archaeologické*, 1859 III. 63, 1861 IV. 176 ; *Casopis Matice Moravské*, 1870 II. 2. p. 58.
(8) Kniha pro Kazdého Moravana, Brünn 1863, 290.

donationis a D. Sembera falsae declarantur. (De hisce serius sermo erit.) Tandem Guilielmus *Wattenbach* (1) putat, impetum factum esse in Usobrno, hodie germanice Hausbrunn, olim *capite* totius provinciae Usobrnensis. Ast in Usobrno, quae hodie vicus est in ripa rivi Usobrnka et ad parochiam Jaromèricensem pertinet (2), nulla villa nullaque ecclesia fuit, de quibus Vincentius expresse mentionem facit, et vicus ipse a latere viae, Olomucio Pragam pergentis, situs, ad theloneum minime aptus fuit.

Certum igitur, dicit Jirecek, locum impetus, quem Conradus in Henricum Episcopum fecerat, esse *Jaromèrice*.

139. Nunc autem ad impetum ipsum redeamus, in quo prae omnibus audacia Conradi mira nobis videtur. Ipse enim poenas severissimas tam ex parte potestatis ecclesiasticae, quam civilis praesagire debuit, et tamen tale scelus ausus est, is, qui ante aliquot demum menses Henrici precibus à Wladislao duce amnestiam consecutus erat ! Quod in Episcopum vindicavit, citius perspiciemus, cum Henricus proprie autor fuisset, cujus prudenti consilio conatus Conradi, throno bohemico potituri, a. 1142 (vide supra n. 93 et seq.) irriti facti sunt. Difficile autem putandum est, Conradum illud perpetrasse, nisi potestate quadam aliena fulsisset.

140. Juxta Vincentium solus *Conradus* Znoimensis cum militibus suis Henricum aggressus est. Sed e duabus litteris Eugenii P. III. de 5. Junii 1145 et 23 Maii 1146 (3), de quibus infra sermo erit, apparet, etiam *Wratislaum* Brunensem, Conradi patruelem, nec non *Diepoldum*, Wladislai ducis Boëmiae juniorem fratrem, participes fuisse, cum una cum aliis complicibus Moraviae nobilibus excommunicati sint. Item annales Gradicenses (4) etiam Wratislaum commemorant, quod etiam « Fragmentum chronici Bohemiae et Moraviae », quod ex annalibus Gradicensibus exscribit (5), habet. Vincentius igitur Conradum solum nominans, ideo forsan ita fecit, cum Conradus caput conjurationis (6), hi autem complices tantum fuissent (7).

141. Deinde ubique fere legitur, etiam *Ottonem* Olomucensem una cum Henrico Zdik in villa tempore impetus pernoctàsse, et vix e peri-

(1) Pertz, *Mon. Germ.*, T. XVII, 661.

(2) Circa 1/2 hora orientem versus mons Durana conspicitur, in quo olim celebris illa arx *Usobrno* (Hausbrünn) stetit. Etiam tota provincia, ut jam §. 134, dictum est, simpliciter *Usobrno* appellari solebat.

(3) Cf. §. 167 et §. 178.

(4) Cf. §. 129.

(5) Dudik, *Märhens Geschichtsquellen*, Brünn 1850, 273.

(6) Cf. §. 176.

(7) Cf. *Cod. diplom. Morav.*, I, XV. Praefat.; item « Càsopis Musaea », 1837 I, 118.

culo illo evasisse vitamque salvasse. Quod indubie sequitur ex litteris ejusdem ducis ad canoniam Litomysliensem de mense Februario 1145, de quibus mox sermo erit (1). Vincentius ne verbo quidem Ottonis meminit, litteras autem praefatas D. Sembera falsas declarat (2), putans, si Henricus Episcopus in itinere commoditatem amans per totum diem in vico Jaromèrice commoratus esset, Ottonem cum comitibus suis non longe ab hoc loco requievisse, ut in crastinum cum episcopo conventurus, una cum eo Litomyslium pergeret, et quidem requievisse illum fortasse in vicina arce Usobrno in monte Durana, 1/2 horae a vico Jaromèrice distante. (N.B. Qua de arce pauca solummodo nota sunt, quia jam a medio aevo XIII. nihil de ea traditur.)

142. Simulac Wladislaus audivit, quid Henrico Ottonique accidisset et quomodo inscrutabili Dei clementia vitam salvassent, et certior factus est, Henricum in urbe *Litomysl* commorari, statim nuntios cum equis aliisque necessariis ad eum misit, quos ipse cum cohorte armatorum festinans secutus est, episcopum cum tuto praesidio Pragam deducturus, de quo Vincentius perpulchre dicit : « eum etenim tanquam virum bonum et patrem spiritualem diligebat ! » Sic novum bellum rursus imminebat.

143. Episcopus autem Henricus Litomyslii in longum gravemque morbum incidit, quod respectu provectae aetatis ejus nemini mirum erit, tandem autem Deo propitio iterum reconvalescebat, sed longum id tempus absque dubio durabat, donec ita restauratus est, ut Pragam transportari potuerit. Rebus ita gestis, Henricus iter suum Romanum jam quidem coeptum, sed tam tragice interruptum, eodem anno D. 1145 continuare nequivit. Interim Lucius P. II., qui Henricum bis tam clementer instanterque invitaverat, obiit d. 15. Febr. 1145. Successor ejus electus est *Eugenius III.*, consecratus in abbatia Farfa dominica « Exurge » d. 18. Febr. 1145., qui usque ad 8. Julii 1153 regnavit (3). Etiam hic novus Pontifex Henrico nostro admodum favit. Crebrae litterae, amore clementiaque plenae, quas ad Henricum scripsit, nec non observantia atque reverentia, quam erga eum semper ostendit, in memoriam nobis vocant, Eugenium antea fuisse abbatem Cisterciensem S. Anastasii, discipulum celeberrimi illius S. Bernardi, cujus spiritu plenus doctorem mellifluum in omnibus imitari voluit. Si autem Episcopum Olomucensem quavis occasione in honore habet, in hoc optimum sacerdotalis gravitatis Moravici illius Praelati argumentum habemus. Non solum doctrina, urbanitas experientiaque in

(1) Cf. §. 159.

(2) Cf. §. 160.

(3) a civibus Romanis, praec. autem ab Arnoldo de Brixia (1144-1154) male tractatus, multaque passus.

negotiis, sed etiam pietas atque religiositas quam ardentissima in hac Henrici natura observantur, tanquam signum praestantissimae ejus vitae. Quam pulchre praestitit e. g. Henricus pium animum suum in calamitate sibi nuper facta ! Quam calamitatem aequo animo ferens, in prima corporis reconvalescentia de gratiis Deo debitis meditavit, et priusquam poenam in nefarios contemptores legis divinae ecclesiasticaeque quaesiit, in altari monasterii *Litomysliensis* Deo gratias egit, simulque dotatione instituti hujus aucta, curavit, ut canonicis regularibus Praemonstratensibus traderetur.

144. Hac occasione utentes, de canonia illa breviter disputabimus. Usque ad hunc annum 1145 Ordo Candidus duas tantum sedes in Bohemia fixit, nempe Strahoviam seu Montem Sion (Pragae) canonicorum, et Doxanae virginum, de quibus jam prius sermo fuit. Hoc anno autem Henrico auctore *tertia* domus Ordini tradita est, in Oriente Bohemiae, prope fines Moraviae, in oppido *Litomysl* (est vox bohemica, germanice autem sonat : *Leitomischl*, latine exprimi solet : *Litomyslium*), ubi Henricus de morbo suo reconvalescebat.

145. Certum est, hic in Litomysl jam antea monasterium Ordinis S. Benedicti extitisse, quod nunc a monachis canonicis reg. Praemonstratensibus traditum est. Errant igitur omnes illi, qui Henricum ipsum fundatorem fuisse putant, uti M. Cuthenus, Lupacius, Hagecius, Dubravius, Veleslavinus, Pulkava et omnes alii, qui de Henrico egerunt. Jam Thomas Pesina, quamvis in « Prodromo Moraviae » idem cum citatis autoribus senserit, postmodum tamen se in quodam Wladislai regis firmans diplomate, mentem suam mutavit et comprobavit, alium e sanguine principum Bohemiae, nomine *Bretislaum II* ducem fundatorem monasterii hujus appellandum esse, qui, uti in Litt. Fund. (1) legimus, monasterium jam pridem, infra a. 1093–1100 cum ecclesia B. Mariae V. fundaverat et monachis Benedictinis tradiderat. Henricus Zdik ergo eatenus fundator appellari potest, quatenus maximum fautorem et benefactorem hujus monasterii se praestitit, quod ejus auxilio et consilio anno supra dicto (1145) ordini S. Benedicti ademptum et canonicis S. Norberti traditum est.

146. Sic etiam *Vincentius* annalista intelligendus est, qui sub a. 1140 de Henrico scribit (2) : « Qui etiam ... aliud quoque in introitu Boemie Lutomisl (i. e. monasterium) ei nomen montem Oliveti imponens construxit et viris religiosis, qui Deo die ac noctu famularentur, implevit ... » (3). Item *Gerlacus*, de Wladislao rege disserens, dum mona-

(1) Pesinae « Mars Moravicus ».

(2) Cf. §. 101.

(3) Dobner, *Monum. hist.*, I, 32. — Pertz, *Mon. Germ.*, SS. XVII, 659. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 410.

steria ab eo fundata (in quo, ut scimus, maxime ab Henrico nostro consilio adjuvabatur) enumerat, dicit : « Construxit ... (domum) quintam in Lutomissl » (1). *Et ad a. 1184.* Henricum laudans, scribit (2) : « Hic est Henricus, qui et Zdico, septimus ecclesiae Olomucensis episcopus, ... cujus auxilio et consilio ... fundata est Strahoviensis ecclesia, nec non et lithomysslensis, quam appellavit montem Oliveti ... » (3). Quod habent etiam alii, uti Anonymus (4), Pulkava (5) etc.

147. Etiam Wladislaum ducem Bohemiae huic fundationi maxime favisse, nemo negabit, qui studium ejusdem ducis in propagando ordine Norbertino nec non amorem ejus erga Henricum noverit. Nova fundatio ab eo clementissime confirmata et aucta est, ne quid novam coloniam Praemonstratensem deficeret. Consensu plurimorum scriptorum annus fundationis 1143 accipitur, quamvis non desint, qui id jam a. 1141 factum esse putent et affirment, — uti saepe fieri solet — jam hocce anno structuram ab Henrico coeptam esse (5). Quod autem nobis, historiam fundationis Strahoviensis considerantibus, impossibile esse videtur.

---

(1) ad a. 1174 ; Dobner, *Mon. hist. Boëm.*, I, 84. — Pertz, *Monum. Germ.*, Ss. XVII, 686. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 467.

(2) Cf. §. 255.

(3) ad. a. 1184 ; cf. Dobner, *Mon.*, I. 106. — Pertz, *Monum. Germ.*, Ss. XVII. 698. — *Fontes Rer. Austr.*, II, 168. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 491.

(4) Dobner, *Mon.*, III. 47.

(5) Ibidem 162. 191.

(6) Illos autem, qui primam monasterii originem in a. 1145 ponunt, illosque, qui illud jam prius extitisse *jure* affirment, conciliare nititur *P. Crugerius*, S. J., qui ad diploma a Pesina citatum respondet : « Non eo inficias omnimode, verum enim vero non credo posse esse contrarium ; si tamen suasorem, si et adjutorem (Henricum) ponam extitisse : quo casu parvum diribitorium agnoscam adeoque si pro fundatore secundario minimum praedicetur, est, cur verum tot historici dicantur scripsisse. » — *Balbinus*, S. J., idem cum confratre suo sentiens, de hac quaestione taliter discurrit (Epist. n. in C. 10. l. 3.) : « Ego crediderim, utrumque conciliari posse. Quis enim vetat, ne plures ejusdem Coenobii appellentur fundatores diversis temporibus ? Sane in plurimis memoriis Coenobiorum invenies primum, secundum, immo et tertium fundatorem. Poterat igitur Henricus Episcopus ita primam fundationem auxisse, aut alio benevolentiae genere Coenobium ornasse, e. g. templo etc., ut alter fundator dici mereretur. Deinde probabilissimum est, ab eodem Henrico nomen Coenobio datum Mons Oliveti ; idem namque Henricus Strahov Montem Sion appellavit : quippe summus terrae Sanctae amator, qui Hierosolymam peregrinus adierat et his nominibus memoriam oblectabat. » — Manet igitur conclusum, Henrico non sine argumento fundationem canoniae Olivetanae adscribi posse ; esto enim non foret fundator primarius, secundarius titulus eidem negari non potest, maxime cum praefatum monasterium tantis beneficiis affecerit, ut fundator illius per aequivalentiam possit appellari. — Attende porro, quod etiam *translatio* monasteriorum ab uno ordine ad alterum hisce temporibus non est rara. Sic

148. Quoad *nomen* canoniae Litomysliensis, jam apud Vincentium nec non Gerlacum (1) reperimus canoniae huic ab Henrico novum nomen biblicum, scilicet « *Mons Olivetus* » impositum esse. A qua vocatione nonulli etiam hodiernum nomen Litomysl (quasi : liveto — mons) propter similitudinem quandam derivare volunt. Ast oppidum hocce jam ante fundationem canoniae per longum tempus cum suo nomine extitit. Cui autem novi nominis impositio per Henricum facta minime obstat, et revera ab a. 1145 persaepe canonia Litomysliensis etiam « Mons Olivetus » seu « canonia *Olivetana* » appellari solet. Dubravius scribit in sua *Histor. Bohem.* L. 12. : « Henricus interim Coenobium Lytomislii a se in periculo votum, quali forma se in oriente vidisse neminerat, aedificare pergit, vocatque illud rursus, ex similitudine situs, Montem Oliveti, Wladislao non solum factum ejus approbante, sed etiam de suo largiente agros et pagos, unde Caenobitis Deo consecratis vitae necessaria large suppeditarentur (2). »

149. Certe etiam suspicari possumus, Henrico auctore omnia monachorum Benedictinorum bona ad Praemonstratenses canonicos transiisse, qui eis alia insuper bona vel emit vel procuravit. Prima canonicorum colonia in Montem Oliveti e canonia *Sionea* (Strahov) a. 1145. introducta est sub I. abbate suo *Joanne*, Obydeni filio, qui a. 1157

Steinfeldiae, ubi a. 1121 Benedictini Canonicis reg. S. P. Augustini cesserunt, canonici isti circa a. 1135 ad Ordinem Praemonstratensem transierunt. Item monasteria germanica Churwald, Merzig, Osterhofen, Rommersdorf, etc., olim canoniae Augustinianae, vel abbatiae S. Jacobus, Laurissa, S. Lucius, Pölde, S. Vincentius apud Vratislaviam, Wipert e. m. a. in Germania, olim O. S. B., postea canoniae Praemonstratenses factae sunt. Idem factum est non multo post etiam in Bohemia cum abbatia Siloënsi (cf. §. 231), vel in Moravia cum abb. Gradicensi O. S. B. (cf. §. 241). — Memoratu denique dignum, quod in libro quodam e saec. XIII. (in biblioth. Archiep. Olomuc.) adnotatum legimus : « liber abbatis monasterii Litomislensis primum monachorum, nunc canonicorum » (Analect. Boczek.) — [Cf. Le Paige, *Biblioth. Praem. Ordinis*, L. I. Sectio 19.]

Adnotatio. Annales Strahovienses (III. 311) iterum aliud tradunt, dicentes quidem fundatorem canoniae Olivetanae esse Henricum, qui autem monasterium illud ipse administrasset, cum in episcopatum Olomucensem resignasset ! Cui litterae Ottonis, principis Olomuc., de a. 1145, de quibus infra sermo erit, repugnant, ubi *Joannes* abbas nominatur. — Alia opinio fuit, monasterium Olivetanum jam a. 1130 a Wenceslao fundatum esse pro canonicis reg. S. P. Augustini, candida veste utentibus, qui deinde Henrici exemplo vota Ordinis Praemonstratensis emisissent, uti e. g. Steinfeldiae ! — Ast, ut jam dictum est, certum, Henricum maximum monasterii Olivetani adjutorem fuisse, quia Wladislaum ad fundationem ipsam augendam, et per litteras, quae in Ann. Strahov. totae continentur, confirmandam permovit !

(1) Cf. §. 146.

(2) Cf. etiam *Acta Sanct.* Jun. T. V. p. 143. ; vel Friedenfels, *Sion mons inclytus*, 506.

episcopus Olomucensis factus, et 1158 ab Arnoldo, Moguntino Archiepiscopo, Erfordiae in Germania consecratus est († d. 18. Febr. 1172, sepultus Gradicii). [Errant omnes, qui canonicos e monast. *Siloënsi* advenisse dicunt, quia Siloa demum a. 1149. Candido Ordini tradita est.] (1)

150. De historia canoniae Litomyslensis agunt :

Annales Praemonstr. II. 113-124 s. Tit. « *Luthomislium* ».

Čermák D. C., Praemonstráti v Cechách a na Moravè (Pragae 1877), III. p. 176-201.

Jelinek, Historie mèsta Litomysle (opus eximium, lingua bohemica scriptum, historiam oppidi Litomysl pertractans). Est Litomysl hodie oppidum cum c. 7500 incolis catholicis lingua bohemica utentibus, habetque gymnasium, olim celeberrimum Collegium Patrum Piarum Scholarum.

151. Mons Olivetus jam a principio suo summa regum primatumque gaudebat benevolentia. Wladislaus ipse bona monastica diplomate regio de 20. Jan. 1167, manu cancellarii Gervasii, praepositi Vysehradensis, dato (2), confirmavit et sub tutelam suam et S. Wenceslai recepit. Ibidem largae donationes Wladislai regis, Gertrudis ducissae, Bavoris comitis, Ottonis principis et aliorum conspiciuntur. Wladislaus etiam inter « alia » in *Lozic* id, quod ad Henricum Zdik pertinebat, emisse donasseque dicitur. Jam initio saeculi XIII. (1201) Premysl Ottocarus I., Bohemiae rex, scribere potuit : « claustrum Lutomizl, maxime cum sit nostrorum praedecessorum atque nostra fundatio, speciali quadam dilectione semper dileximus et a nostris successoribus diligi volumus et foveri (3).

152. Post fundationem abbatiae canonici Olivetani ibidem per 200 fere annos sub propriis abbatibus, quorum 14 numerantur, Deo servierunt. Cum autem Carolus IV. rex Bohemiae simulque Imperator Romanus, in Bohemiam ex Gallia, ubi erudiebatur, a. 1343 reversus, marchio Moraviae factus esset, statim cogitare incepit, quomodo Bohemia ab Archiepiscopis Moguntinis tamquam Metropolitis suis independens fieret. Et cum Henricus de Wernenburg Metropolita Ludovico Imperatore quamvis excommunicato usus, a Clemente VI. munere privatus esset, Carolus hac occasione adhibita, a Pontifice Romano, olim magistro suo in Sorbonna Parisiensi, facile consecutus est, ut sedes episcopalis Pragae ad archiepiscopalem eveheretur et ut altera sedes episcopalis in Orientali Bohemia erigeretur, cui Carolus ipse

(1) Cf. §. 230.

(2) Cf. Annal. Strahov. III. 311. — Dobner, *Mon. hist.*, V. 297. — Erben, Regesta, 138, 319. — Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 277-280, n. 302.

(3) Erben, Regesta, 328.

« Montem Oliveti » Litomyslii destinavit ita quidem, ut Ecclesia Abbatialis B. M. V. nunc cathedralis fieret (1) et ex omni jurisdictione episcopi Pragensis vel cujusvis Praelati vel Capituli Generalis liberaretur, abbas autem in episcopum consecraretur. Quae nova dioecesis Litomyslensis una cum Olomucensi in Moravia ex hoc Archiepiscopo Pragensi tamquam suffraganeae subordinatae erant et provinciam Bohemicam formabant. Litteris de a. 1344 omnia confirmata sunt. — Dioecesi neoerectae Litomyslensi una pars (180 parochiae) ex Pragensi, altera (30 parochiae) ex Olomucensi incorporata, et *Joannes*, ultimus Abbas Olivetanus, fide ac virtute eximius, qui magno Regis favore gaudebat, primus Episcopus factus est (2). Ceterum quos et quales sedes episcopales Candidus Ordo Praemonstratensis occupaverit, facile alibi reperies, e. g. apud Hugo, *Annales Praem.* ; Le Paige, *Bibl. Praem. Ord.* ; Georgius, *Spiritus lit. Norb.*; apud Dupretium, in notis ad Vitam S. Norb. auctore C. L. Hugo L. 2, p. 116 etc. etc. Item in vetusto Manuscr. canoniae Siloën. ad. a. 1366 et sq.

153. Joannes I. Episcopus obiit a. 1353. Successores ejus novem, (juxta alios 11) numerantur. Sunt quidem : (Omnes ex Ordine Praemonstr. !) 1) *Joannes I.* 1344-1353 ; 2) *Joannes II.* de Novo foro 1353-1380, ab 1364 simul Olomucensis (3) ; antea abbas Lucensis et Caroli IV. Consiliarius ; 3) *Albertus* de Sternberg, primo Archiep. Magdeburg., ab 1364-1371, dein ab 1371 episc. Sverinensis, ab 1380 Litomyslensis; 4) *Petrus* de Bruna, cognomine Jelito 1375-1380, antea Archiep. Magdeburg. 1372-1375, dein ab 1380 episc. Olomuc., † 1387 ; 5) *Albertus* de Sternberg secunda vice 1380 ; 6) *Joannes III.* Sobeslávek, ab 1388 patriarcha Aquil., † 1394 ; 7) *Joannes IV.*, qui 1388 notarius Regis factus est. ; 8) *Joannes V.* de Praga, s. d. « Ferreus », episcopus factus 1393, ab 1416 episc. Olomuc. postulatus, 1421 administrator Pragensis, omnium praesulum Litomyslensium celeberrimus, antea canonicus Sioneus et praepositus Vysehradensis Pragae, doctrina et vitae sanctitate illustris, e bellis Hussiticis nec non Concilio Constantiensi tamquam Ecclesiae Catholicae contra Hussium infidelesque hereticos assiduus atque strenuus defensor, tandem Cardinalis († 1430) (4). [A nonnullis etiam *Ales* (Also) et *Mathias* quidam episcopi Litomyslenses nominantur.] Post mortem Joannis de Praga heretici omnibus bonis episcopi et canoniae potiti sunt ; viri aliquot deinde tamquam episcopi commemorantur, e. g. *Joannis VI.* Bavor, cujus electionem 1574 Sixtus P. IV. confirmavit. Serius autem sedes episcopalis a

(1) Sic fuit jam tunc in Saxonia in Havelberg, Ratzeburg et Brandenburg.

(2) Cf. Libri Erection. V. 3. Appendix. Chron. Bartos. apud Dobnerum, *Mon.*, I. 211 ; Pulkava, ibid. IV. 131 ; B. Balbin. S. J. Miscellanea V. 2. 1.

(3) Cf. §. 250.

(4) Cf. §. 250.

Leopoldo I. Imperatore d. 10. Novemb. 1664 in urbem Königgrätz seu Králové Hradec (Reginae hradecium) translata est, ubi hodie viget. In loco pristinae canoniae Litomyslensis hodie arx principis Thurn et Taxis conspicitur.

154. Nunc autem ad propriam vitam Henrici, quem §. 143 (p. 91) in oppido Litomysl reliquimus, redeamus ! In gratiarum actionem pro vita sua modo tam mirabili salvata Henricus canoniae Olivetanae etiam partem hodierni vici Bohemici *Lozice* (prope oppidum Myto seu Hohenmauth) coëmit, uti ex *Codice Dipl. Morav.* I. 279, vel ex litteris Wladislai de a. 1167., de quibus jam locuti sumus, et aliunde patet. Ast ne illorum quidem oblitus est, qui in summo vitae discrimine opem ei tulerant, scilicet rusticorum, qui ad locum, ubi episcopus latitabat, pervenerunt, et cum episcopus eos de familia sua esse cognovisset, illum rogantem magno cum labore in vicinum oppidum Litomysl deduxerunt. Habemus enim apud Boczek litteras de a. 1146 (1), quibus Henricus, ut ipse ibidem ait, villam *Lubine*, a Domino Tvrdisa comite proprio aere emtam, et a se iam anno praecedente (ergo 1145) hisce rusticis collatam confirmat, dicens, sese iis, qui pro eo vitae discrimen ingressi essent, donationem ore factam, nunc litteris quoque confirmare velle. Illi homines appellantur in litteris *Sobien* et filius ejus *Bolelub*. Quoad villam ipsam putat Dr. Beda Dudik, sub Lubine intelligendum esse *Liebau*, non autem cum certitudine dici posse, utrum hodierna Deutsch-Liebau (prope oppid. Neustadt in Moravia Septentr.) an Mährisch-Lieban (apud Aussee) sit, cum utraque vix 1 horam ab invicem distat.

155. Sequuntur nunc litterae ipsae, quibus Henricus, Olomucensis episcopus, confirmat collatam a se anno praecedente servientibus ecclesiae Sobieno et filio ejus Bolebud villam « Lubine ».

Dt. « post expugnationem castri Rokiczen » 1146 (2).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Heinricus, Dei Gratia Olomucensis Ecclesiae Episcopus....

Aequum est et rationabile, ut qui erga personam nostram in necessitate nostra et vitae discrimine fideliores prae ceteris extiterunt. Ymmo pro nobis propriae vitae discrimen sunt ingressi. A nobis quoque prae aliis amoris et gratiae cumulatio quodam foveantur resarcimine. Hinc est, quod nos fidelibus Sobino et Bolebud filio ejus hominibus de familia ecclesiae nostrae propter grate et incessanter impensa servitia villam quandam, nomine Lubine, a Domino Tvrdise comite proprio aere emptam, cum omnibus suis pertinentiis et utilitatibus ab ipsis et

(1) *Codex dipl. Morav.*, I. p. 252-253, num. 273.
(2) Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, I. p. 252-353, num. 273.

suis successoribus possidendam et tenendam nomine ecclesiae nostrae Olomucensis in perpetuum contulimus... Testes huius rei sunt : dominus Otto illustris dux Olomucensis. Dominus Zuatopluk (Swatopluk) frater ejus. Dominus Bolezlau (Boleslaw), filius quondam ducis Boriwoj. Comes Tvrdisa. Haul. Mztygneu. Onso. Drzlau de Gradec. Wecemil. Slaua. Micul. Bogdan. Cuno. et alii quam plurimi. Datum post expugnationem castri Rokiczen, anno ab inc. D. M. C. XL. VI.
(E confirm. Brunonis Eppi ab 1277 in archivo archieppli Cremsiriensi).

156. Notandum est, quod D. Sembera in praefato articulo suo (cf. § 132) litteras hasce (non absque veri specimine ! Etiam D. Jirecek cas suspectas habet) *falsas* declarat (1). Suntque argumenta ejus, ut sequitur.

a) Jure Vincentium citat, apud quem rusticus *Hvozdla* (Guozdla) appellatur (cf. §. 130), hic autem in litteris Henrici *Sobien*. Cui igitur credendum ? Dr. Dudik dicens, rusticos Sobien et Bolebud inter Henrici servatores fuisse, putare videtur, plures rusticos episcopo opem tulisse. *b)* Deinde etiam nomen « *Lubine* » Domino Sembera suspectum est, cum talis villa nunquam in Moravia extiterit, et Liebau a Dre Dudik subjectum germanica colonia e saec. 13. sit neque ad episcopos Olomucenses unquam pertinuerit. *c)* Praecipue autem finis litterarum, sc. « Datum post expugnationem castri Rokiczen » a D. Sembera impugnatur, nec non testium series, quia, ut ait, hisce in historiam Moravicam factum aliunde prorsus ignotum neque verosimile intruditur, nempe, quod Henricus noster a. 1146 Wladislao, duci Bohemiae, in Moraviam ad Conradum puniendum proficiscenti, cum Ottone Olomucensi auxilio venit, in qua expeditione castrum « Rokiczen » expugnatum est. In comitatu eorum Swatopluk, Ottonis frater, deinde Boleslaw princeps, nec non Mikul, Bohdan, Cuno, ergo Conradi socii apud impetum illum nefarium prope Usobrno, nunc autem episcopi amici (!), fortasse excommunicatione Papae correcti ? Multa profecto, dicit Sembera, fides habenda est, ut quis existimet, piissimum illum Episcopum Henricum, aetate jam provectum, a Pontifice non monitum, ex puro furore suo contra Conradum, bello sese implicasse et terram depopulatum esse ; item incredibile est, Episcopum post castri expugnationem in eodem strepitu bellicoso et non antea quietiori tempore rusticorum Sobien et Bolebud recordatum esse, iisque litteras confirm. pergamen. edidisse, cum praefatos principes testes postulasset.

157. *d)* Porro etiam nomen castri in D. Sembera dubium de credibilitate litterarum excitat, quia, ut ait, inveniri nequit, qua de causa

(1) Casopis Musaea, *l. c.*, p. 78.

principes cum Henrico Episcopo contra Conradum Znoimensen, [Urbs Znaim in Moravia australi sita est] proficiscentes, castellum quoddam in itinere eorum non situm expugnaverint, neque conjicere possumus, qualis Rokiten castrum illud fuerit. Illi quidem, qui Henrici litteras explicarunt, « castrum Rokiczen » putant esse hodiernum vicum *Rokiten* seu *Rokytna* (germanice : Rottigl) in fluvio ejusdem nominis prope oppidum moravicum Krumlov (Krumau). Prope vicum istum sunt quidem hodie agri, « na hradisku » (= in castro) dicti, e quibus suspicari licet, in loco illo olim castrum quoddam fuisse. Ast vicus ipse in latibulo aditu carente iacet, et si viam, quae alte super fluvium Rokytna adversus oppidum Znoimo pergit, consideramus, quasi in profundo voragine, ita ut exercitus Ottonis nullam causam ad castrum illud expugnandum habuerit. — Dudik, qui litteris Henrici credit, dicit (1), exercitum in antiqua via per Pravlov adversus castrum Rokitna, deinde autem juxta fluvium adversus Znoimo processisse. Cui opponendum est, ex Pravlov adversus Rokitnam nullam viam existere. Sed posito, quod Otto castrum hoc Rokitnam expugnabat expugnavitque ; quaerimus : an expugnatio castri tam exigui factum adeo grave fuerit, ut Zdik, qui litteras suas juxta Kalendarium Romanum dare solet, litteras pro 2 rusticis illis in memoriam victoriae hujus dederit ? « post exp. c. R. a. 1146 », die et mense minime adjunctis ? *e)* Boczek denique commemorat, sese litteras illas e confirmatione Brunonis Episcopi de a. 1277 (in archivo Archieppl. Cremsiriensi) sumpsisse, haec autem confirmatio hodie in archivo deest, neque causa fuit Brunoni, ut post 131 annos privatam donationem antecessoris sui confirmaret.

Nota. Alii scriptores sub illo « castro Rokiczen » intelligunt Rokyten prope oppidum Starc, quae in litteris capitulo Boleslaviensi a. 1052 datis una cum oppido Znoimo commemoratur (2). Quod autem non est ita. Locus iste est vicus Rokiten seu Rokytnice cum capella S. Joannis, quae aa. 1190 et 1284 ad canoniam Lucensem Ord. Praem. pertinebat. Jn hocce vico Rokyten (prope Starc), et non in illo prope Krumlov capitulum Boleslaviense decimam partem habuit, uti e litteris Roberti, Episcopi Olomucensis, de a. 1220 clare sequitur (3).

N. B. — De ipsa expeditione contra Conradum sermo erit inferius. [§ 175].

158. Sed etiam *Otto,* princeps Olomucensis, quem una cum Henrico Zdik iter Romanum suscepisse jam supra diximus, ab Episcopo minime superatus est. Canonia Olivetana, cui tunc Ioannes abbas

(1) *Mährens Geschichte*, III, p. 189.
(2) *Cod. diplom. Morav.*, I, 126 et 127.
(3) Cf. *Cod. diplom. Morav.*, I. 332, IV. 287, II. 119.

praefuit, accepit ab hoc principe magnum territorium cum necessariis operariis in moravicis dominiis Boskovicensi (Boskowic) et Sebetavensi (Schebetau), scilicet villas Pametice, Rikovice et Wazane cum parte thelonei in Gewitsch et portorii in ponte Letòwicensi (Letowice), « sextum denarium thelonei in Geuich et de ponte in Letovichi » quos proventus autem canonia Wladislao duce consentiente cum villis in Wazane et Sudice permutavit. Henricus, qui in hoc diplomate sese expresse *septimum* Episcopum Olomuc. appellat, hanc donationem una cum Ottone Litomyslii mense Februario 1145 confirmavit, ex quo sequitur, quod impetus Conradi non multo ante factus sit.

159. Diploma ipsum (quod Domino Jirecek suspectum videtur), de editione Boczekiana (1) hic describitur :

Otto, dux Olomucensis unacum Heinrico vitae discrimen elapsus, monasterium Litomyslense O. P. ab eodem episcopo fundatum villis Pametice, Wazan et Ricowice aliisque proventibus in Moravia dotat.

Actum Litomyslii, m. Februario 1145.

In nomine sanctissimae trinitatis et individuae unitatis. Otto, Dei gratia dux Olomucensis, notum facimus universis tam praesentibus quam futuris, ... Quum me unacum reverendo in Christo patre domino Zdicone, episcopo Moraviensi, protegente omnipotentis Dei providentia et misericordia manus inimicorum nostrorum sanguinolentas vitaeque discrimina effugere contigerit, ad altare divi Wenceslai in ecclesia Lutomuslensi genibus provolutus, gratiis quoque ferventissimis peractis, domino Ioanni abbati et fratribus suis ibidem servitio divino mancipatis, et novissime per eundem dominum episcopum fundatis, largam eleemosynam conferre devovi, hac conditione interposita, ut diu noctuque omnipotenti Deo, qui nos neci inopinate eripere est dignatus, gratias agere profundissimas, eum venerari, laudare, ac pro nostra sospitate exorare non cessent. Contali itapue....

Et ego Heinricus, VII. episcopus Moraviensis, tam largam piae liberalitatis donationem illustris domini Ottonis, principis Moraviensis, auctoritate divina sub anathemate firmavi in aeternum.

Actum in Lutomusle mense Februario (2).

160. Secundum D. Sembera, non esset verum, ut jam in § 141 diximus, Ottonem principem tempore nefarii impetus apud Henricum Episcopum fuisse, et litterae supra citatae ab eodem viro docto falsae declarantur (3). *a)* Secundum Vincentium enim, — demonstrat Sem-

(1) *Cod. dipl. Morav.*, I, 232-233, num. 253.

(2) Ex copiario Ms. saec. XIII. archivi quondam Gradic. descripsit Friebek. — Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 232-233, num. 253, [Item noviter apud Erben. *Regesta*, p. 112, n. 251].

(3) « Casopis Musaea » A. 49, T. I, p. 77).

bera, — Otto illa nocte cum Henrico non pernoctavit, nullam ergo gratiarum causam habuit. *b)* In diplomate ipso Otto « sextum denarium thelonei iu Gewic et de ponte in Letowic » dedisse fertur. Sed Gewic (Iewicko) regnante demum Premyslao Ottocaro I. post a. 1225 condita est, et a. 1145. nondum extitit. *c)* Locus in documento « Gewich » appellatur, sic autem a scribis germanicis in posterioribus documentis Brunonis Episcopi de a. 1256, 1262 etc. appellabatur, sed scriba Ottonis Bohemus a. 1145 oppidum Jevicko more germanico vix appellabit. *d)* Inter testes etiam Emeran, filius Bozek enumeratur, proavus familiae de Boskovic, qui autem demum a. 1222 vixit. *e)* Item datum : « Actum in Lutomusle (!) mense Februario » suspectum videtur, quod tunc Henricus Litomyslii valde aegrotus lecto affixus erat, nec Otto, si jam apud eum fuit, ab aegroto confirmationem documenti petiisse putari potest. *f)* Fandem copiarium canoniae Gradicensis e saec. XIII., unde documentum a Frieber transscriptum est, frustra quaeritur.

161. Notandum est, quot litterae donationis ab Ottone factae et ab Henrico confirmatae cum alio diplomate, nempe Wladislai regis de a. 1165 (1) optime consentiant. — In muro antiquissimae cujusdam ecclesiae in vico Bohemico « S. Jacobus » prope oppidum Kuttenberg imago lapidea conspicitur, quae cum impetu illo in Henricum episcopum cohaerere, et a familia Slavibori de Swabenic, qui in illo impetu Conradi socius fuerat, tamquam piaculum ibi affixa esse videtur (2).

162. Eodem a. 1145 Henricus Zdik canoniae Olivetanae ab Eugenio P. III. litteras confirmationis (de 8. Junii 1145) erogavit. Quas litteras Viterbi datas, Boczek e copiario monasterii Litomysliensis, quod intextum archivo Gradicensi in registratura caes. reg. gubernii Moravici asseruit, transcribens, sic habet (3) :

Eugenius III. suscipit ad preces Heinrici monasterium Litomysliense in sedis apostolicae protectionem, ejusque possessiones confirmat. « Lutomizl ». — Dt. Viterbii VI. Id. Jun. 1145.

... Fidelem devotionem venerabilis fratris nostri Heinrici, Moraviensis episcopi, grato attendentes animo, ejusque justis petitionibus, quibus pro nobis intercessit instanter, hilarem praebentes assensum, et effectum ... ecclesiam S. Mariae ... sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, ... statuentes, ut ... possessiones ex larga conces-

---

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 277 et seq.

(2) Sic explicat imaginem hanc Dominus Jirecek, in « Památky archaeol. », IV, 2, 176.

(3) *Cod. diplom. Morav.*, I, 237-238, num. 257.

sione nobilium virorum Brecizlai (1) et Sobezlai quondam Bohemorum ducum, nec non Wladizlai ducis et Heinrici fratris ejus, Ottonis, Moraviensis ducis, et ipsius fratris nostri praefati Heinrici aliorumque vestra ecclesia iuste et canonice possidet... (2).

163. Habuit etiam monasterium Virginum Benedictinarum ad *S. Georgium Pragae*, primum et antiquissimum Bohemiae monasterium, simile documentum (3), datum Viterbi III. Kal. Maii, i. e. d. 28. Aprilis, quo Eugenius P. III. ad preces Henrici Zdik monasterium S. Georgii in Sedis Apost. protectionem suscipit, ejusque possessiones confirmat (4) (Originale in archivo caes. reg. aulico Vindobonae ; excusum apud Hammerschmied, Hist. S. Georgii p. 64 et apud Boczek l. c.). Henricus ipse in historia hujus monasterii saepius nominatur, uti serius breviter narrabimus. Litterae Pontificis, quibus decem cardinales testes sunt, ad Bertham abbatissam ejusque sorores datae sunt. Boczek, Dudik et alii ponunt eas ad a. 1145. E verbis bullae : « Eapropter dilectae in Domino filiae, pro his, quae de religione et honestate vestra *per venerabilem fratrem nostrum* Henricum, Moraviensem episcopum, religiosum et honestum virum, *intelleximus*, preces ipsius admittimus ... etc. » nonnulli concludere voluerunt, Henricum tamen iam mense Aprili 1145 Viterbi fuisse ! et secundum opiniouem eorum ergo Henricus iter Romanum hieme per Conradi impetum interruptum, eodem a. 1145 continuavit (5). Quam opinionem etiam celeberrimus ille Palacky in sua Historia Bohemiae sequitur, putans, Henricum bullam Pontificis pro monasterio S. Georgii, nec non alias, e. g. excommunicationem Conradi sociorumque ejus, personaliter a Papa assecutum esse. Alii autem, praecipue Dr. Dudik, multis argumentis demonstrant, Henricum non eodem a. 1145, sed anno *demum sequenti 1146*. Romam venisse. Ut nihil de brevitate temporis vel de novo apparatu, pro itinere necessario, comparando dicamus, iam illud vero haud simile est, quod Henricus post gravem morbum, quem Litomyslii feliciter peregit, statim longum illud iter susceperit, praecipue cum certior factus esset, Lucium a quo Romam invitatus erat, interim defunctum, et novum Pontificem cathedram S. Petri comscendisse. Ideo illis potius eredendum est, qui iter Henrici in *aestatem a. 1146* ponunt (6), et quidem

(1) Cf. §. 145.

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 237-238, num. 257. — Erben, *Regesta dipl.*, 112, 114, 255.

(3) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 233-234, num. 254.

(4) B. Balbinus, *Epit. hist.*, L. 3, c. 13 s. f. p. 258. — Cf. *Acta Sanct.* Jun. T. V, p. 140, §. 7.

(5) Cf. e. g. quod Monachus Sázav. sub. a. 1144 (v. §. 122), vel quod Vincentius ad a. 1146 (v. §. 176) scribant.

(6) Cf. §. 191.

una cum Eberhardo, Episcopo babenbergensi (Bamberg). Quod etiam e Vincentio demonstrari potest, qui narrat, Wladislaum (1) ducem, postquam Henricus Zdik cum excommunicatione pontificia iterum edita (prima vice Henrico auctore iam Junio 1145 per litteras edita est) Pragam revertit, *statim* contra Conradum cum exercitu suo profectus est, excommunicationem juxta voluntatem Papae ipse executurus, quod factum est a. 1146. Item Bulla Eugenii III. data Viterbi d. 31. Dec. 1146 (2), qua Pontifiex Henricum Conrado, Romanorum regi commendat, contrariae opinioni, scilicet itineri jam a. 1145 perfecto, repugnare videtur. [N.B. De multis modo dictis inferius sermo erit !]

164. Quibus autem Henricus in Bohemia per totum a. 1145 occupabatur? Nonnulla refert nobis historia parthenonis *Doxanensis* O. Praem., cujus fundationem iam in §§. 110-112, pertractavimus. Ecclesiâ juxta relationem Praelati Josephi Mika (3) a. D. 1145 perfectâ, pia fundatrix solemnem ejus consecrationem praeparavit, et Henricum, Episcopum Olomucensem (4) et Ottonem, Episcopum Pragensem ad illam invitavit. Qui duo praesules secundum voluntatem Ducissae d. *18. Septembris* 1145 ecclesiam Doxanensem consecrarunt, in honorem B. M. V. Assumptae, sub cujus tutela stat totus Candidus Ordo (5). Cui solemnitati multi principes affuerunt, et post consecrationem multis pauperibus cibi eleemosynaque praebebantur, quibus Gertrudis ducissa ipsa serviebat, ita ut humilitas recte regia virtus dici debeat. Ecclesiam consecravit Otto, episcopus Pragensis, et cum Henricus Olomucensis praecipuus Candidi Ordinis fautor fuisset, ipse sequenti die i. e. *19. Septembris* conventum benedixit, et licet haec monasterii pars nondum perfecta sit, tamen totum aedificium benedictum et virginibus Praemonstratensibus traditum est.

165. Eadem die 19, Septemb. 1145 Henricus decem filias e nobilissimis familiis Bohemiae candida veste induit. Prima fuit *Ida*, virgo piissima Wladislai ducis cognata, quae propter morum candorem et vitae innocentiam priorissa facta est. Aliae erant : Sezema, Margaretha, Dobroslawa, Hedwigis, Pomoslawa, Utiecha, Pomoslawa jun., Ladislawa et Ludmilla.

(N.B. Nomina haec Mika, praepositus Doxanensis, necrologio antiquissimo desumpsit. cf. l. c. p. 11).

---

(1) Cf. §. 176.

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 238-239, n. 259 ; Boczek erronee posuit eam ad a. 1145, sed d. 31. Dec. 1145 Pontifex certe *Romae* affuit. — Cf. §. 193.

(3) Das Ruhmwürdige Doxan, pag. 10 et seq., Cap. VII.

(4) Quem Mika erronee Wladislai ducis fratrem esse putat, in quo multi alii erraverunt !

(5) Magnum erat Doxanae gaudium !

Inter maximos parthenonis benefactores praeter fundatricem ejusque familiam etiam Daniel episcopus Pragensis, nec non *Henricus* Olomucensis enumerantur. Henricus, ut ex litteris couf. Premyslai Ottocari I. de a. 1226 [cf. §. 111] patet (1), septem vicos donavit : Hostiwice, Leskow, Sobiechleby, Maskrow, Chudènice, Stankow et Radonice (2).

Parthenonem Doxanensem Balbinus, rerum Bohemicarum luculentus scriptor, pantheon et domicilium sanctitatis, nec non « commune reginarum et regiarum in Bohemia Virginum sacrarum » non dubitavit appellare (3) ; nec immerito ; nam in hoc pretiosissimo thesauri virginalis gazophylacio tot regio sanguine nobiles et vitae sanctimonia illustres personae effulserunt, quae eidem vel nomen dederunt, ut plurimis aliis palmam sanctitatis eriperent, vel ibidem in vita pia litterisque erudiebantur et educabantur. In hoc coenobio deinde ipsamet fundatrix pia Gertrudis, Wladislai uxor, S. Leopoldi digna filia commorari amabat ibique privatam quidem, sed sanctam vitam agebat, hic etiam sepulta est ; hic fuit postea aeterna requies Henrici Bretislai, Episcopi Pragensis, in balneis prope Egram 1197 defuncti ; hic complures virgines, e. g. Elisabeth, Vojslawa, Beatrix, Bohuslava, Judith etc. titulum *beatarum* a veneranda antiquitate assecutae sunt, hic etiam Agnes, Wladislai II. filia, et B. Agnes, quae postea in Ordine Clarissarum palmaria sanctitatis edidit specimina, et Ordinem Crucigerorum cum rubra stella, Pragae hodiedum vigentem fundavit, et aliae nobiles virgines educabantur.

Nota. — In citati opere praelati Mika (4) cap. XV, p. 20 lego, a. 1151 ad majorem Dei gloriam duas turres a Gertrude exstructas et 3 campanis exornatas esse, quas Henricus Episcopus Olomuc. benedixit. Sed cum Henricus iam a. 1150 mortuus esset (Mika habet erronee 1154), ut infra videbimus, nihil de illa mentione historica decidere audeo.

166. Postquam igitur Henricus et Otto variis piis operibus Deo Omnipotenti pro salute vitae suae gratias egerunt, tunc demum de facinore ipso puniendo cogitabant. Non solum canones Ecclesiae, sed etiam leges civiles magnas pœnas statuebant in illos, qui clericum, nedum episcopum, percusserat. Poena ecclesiastica fuit in hoc casu excommunicatio Pontifici specialiter reservata (3), in quam nunc Conradus una cum sociis incidit. Quod e duabus bullis Eugenii P. III., datis Viterbi d. *5. Junii 1145.* patet. Quibus ex bullis nomina illorum cognoscimus, qui impetum in Henricum susceperunt : Conradus prin-

(1) v. *Ann. Praem.*, T. I, Probat. p. ccccxviii-xxi.
(2) Mika, *l. c.*, p. 15.
(3) *Epitome*, L. 3, c. 13.
(5) Das ruhmwürdige Doxan.
(4) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 235.

ceps Znoimensis, Wratislaus Brunensis, Theobaldus, deinde Slavibor, proavus putativus dominorum de Swabenic, item Jurata, Domaslav, Slavibor, Hugo, Cuno, Micul, Hroznata, Radmil (Rodvik), Bogdan. Hi omnes nominatim d. 3. Junii 1145 anathemate solemni a Pontifice excommunicati sunt, Otto autem, Episcopus Pragensis una cum Abbatibus Benedictinis Gradicensi et Trebecensi (Trebic in Moravia) ecclesiastici, Wladislaus dux Bohemiae et Otto III princeps Olomucensis, civiles executores excommunicationis constituti sunt, cum admonitione, decretum Pontificium ubique propagandi, restitutionem satisfactionemque Episcopi procurandi et hunc vel illum excommunicatorum movendi, ut pro se et pro aliis personaliter de tam gravi sacrilegio mandatum Papae acciperent.

167. Utramque bullam fere crusonam Boczek in « *Codice Diplom. Morav.* » T. I. p. 235-236 et 236-237, num. 255 et 256 publicavit, quas e codice manuscripto Olomucensi et Littoviensi una cum aliis bullis Eugenii P. III. (universim 22) desumpserat, Ubi legitur :

Eugenius P. III. mandat { episcopo Pragensi / abbatibus de Gradis et de Trebech

et { Wladislao, duci Boëmiae / Ottoni, duci Moraviae } , ut { . . . . . / una cum duce Boëm. }

Conradum, Wratislaum, Theobaldum duces et eorum complices excommunicatos ad satisfactionem Episcopo Moraviensi compellant (1).

Dt. Viterbi Nonis Junii 1145.

.... A sede apostolica statutum est, ut si quis suadente diabolo hujus sacrilegii reatum incurrerit, quod in clericum vel monachum violentas manus injecerit, anathemati subjaceat, et nullus episcoporum illum praesumat absolvere, nisi mortis urgente periculo, donec apostolico conspectui praesentetur, et ejus mandatum suscipiat. Pervenit ad nos, quod quidam parochiani venerabilis fratris nostri Heinrici, Moraviensis episcopi, diabolico instinctu, dum ad sanctam Romanam veniret ecclesiam, personam suam ausu sacrilego invaserunt, et bona sua auferre nullatenus timuerunt. Unde nos, quorum praecipue interest, tantum sacrilegium et tam gravem excessum impunitum non praetermittere, eosdem sacrilegos, videlicet : Conradum, Wratislaum, Depoldum, Juratam (de Tasovic), Domaslaum, Slavibor (de Svabenic), Ugonem, Cvnonem, Micvl (de Kunstadt), Groznatam, Radmilum, Bogdan in praeterita solempnitate penthecostes (fuit 3/6 1145), astante populi multitudine, excommunicationis vinculo innodavimus, et ab omnium fidelium consortio sequestravimus. Ideoque per apostolica vobis scripta

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, a) I, 235-236, n. 255 ; b) I, 236-237, n. 256. (E cod. Ms. Olom. et Litov.).

mandamus atque praecipimus, quatenus { tu frater episcope / vos abbates } eandem excommunicationem publice denunties et facias observari. Tu vero, fili { Wladislae / Otto } dux, iuxta potentiam tuam tibi a Deo collatam eos coherceas { . . . . . / junctis viribus una cum dilecto filio Wladislao, Boëmiae duce, donec fratri nostro de tam gravi injuria satisfaciant, et quidam ex ipsis juxta mandatum et consilium ipsius pro se et pro aliis ad nostram praesentiam veniant, sicut in supra dicto decreto continetur, de tam gravi sacrilegio mandatum nostrum accipiant. Datum Viterbi Nonis Junii.

N.B. — Nos hic utramque bullam, assignatis locis variantibus, sub una descripsimus.

168. Attende, quod D. Sembera (1) *secundam* bullam Eugenii III. ad abbates Gradicensem et Trebicensem, nec non Ottonem principem datam (ad exequendam Conradi excommunicationem) apocryptum habet (Recentes scriptores utramque bullam Eugenii III. falsam esse aiunt), dicens, eam *secundam illam* ad Wladislaum ducem, eodem die datam, confectam esse. — Argumenta : *a)* Dicit enim expresse Vincentius (ut infra reperies), executionem excommunicationis ab Eugenio III. *soli* Wladislao commissam esse ; *b)* In coaevo codice bibliothecae caes. reg. aulicae Vindobonae n. 2178 asservata est tantum bulla ad Wladislaum, dum illa ad Ottonem abbatesque ibidem penitus deest. *c)* Suspectus etiam titulus abbatis Gradicensis more germanico : « abbas de Gradis », cum in aliis documentis saec. XII. semper aut « abbas St. Stephani », aut « abbas Gradicensis » nominetur.

169. Henricus absque dubio rem suam statim ad Sedem Apostolicam per scripta retulit, cum haecce tam bene instructa appareat ; praesens illud viva voce certe non fecit, quia Pontifex scribit : « Pervenit ad nos, quod quidam parochiani venerabilis fratris nostri Heinrici, Moraviensis episcopi .... personam suam ausu sacrilego invaserunt ». In his iam occasio sufficiens fuit Henrico, suam absentiam excusandi, et nos Episcopo demum autumno a. 1146 Romae occuremus. (Cf. § 163).

170. Si nomina excommunicatorum diligenter consideramus, maxime nobis mirum videtur, quod etiam *Theobaldus* (Diepold), Wladislai ducis Boëmiae frater, qui a. 1142. (cf. §. 93, 94) Wladislao fidem servans, tam fideliter in officio ejus permanserat, nunc inter Conradi socios reperitur. Quod doctissimus ille Dr. Dudik e tumultibus in Bavaria

(1) Casopis Musaea, 1875, T. I, p. 77.

explicare studet, (Tumultus hisce etiam usque in Hurgariam Poloniamque extenti sunt !) qui propter occupationem Bavariae per Henricum III. Jasomirgott, Austriae marchionem, (1143) orti sunt, et quidem inter Henricum ex una, et familiam Guelforum altera ex parte ; et cum Henricus, Episcopus Ratisbonnensis (Regensburg), in partes Guelforum transiisset, praecipue prope Ratisbonnam bellabatur, quae urbs ab Henrico Austriaco, et Wladislao II. Boemiae duce, sororis ejus (Duxit enim Wladislaus Henrici sororem Gertrudem in matrimonium) marito, obsessa, tandem m. Julio 1146 expugnata et male vastata est. Cum autem Diepoldus, Wladislai frater, familiae Guelforum affinis fuisset, causa fortasse fuit, quod nunc a fratre suo deficeret.

171. Excommunicatio principum sequenti demum anno 1146 ab executoribus peracta est. Wladislao opus hoc minime amoenum fuit, cum ipse canones Ecclesiae per expeditionem contra Episcopum Ratisbonnensem modo dictam violasset, et felix erat, quod — forsan propter Henricum nostrum Olomucensem — non excommunicatus est, sicuti Marchio Austriae, uxoris suae frater, vel comes Palatinus et alii belli participes. Mam Metropolita Conradus, Archieppus Salisburgensis (Salzburg) nec non suffraganens ejus Henricus Ratisbonnensis, omnes illos « impios » anathemati subjecerunt, quod autem a S. Pontifice solum pro dioecesanis Salisburgensibus Ratisbonnensibusque confirmatum est. Sed ad Henricum Zdik scribit Eugenius III. litteris Viterbi 2. Julii 1146 datis :

« Eugenius III. mandat Henrico Zdik, ut Wladislaum, ducem Boëmiae, ad satisfaciendum pro illatis Ecclesiae Ratisbonnensi damnis commoneat. »

Dt. Viterbi VI. Non. Julii 1146.

« Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo. Quanto amplius de prudentia, religione et honestate tua confidimus, tanto ea, quae diligimus, vel odio habemus, tibi fiducialius notificamus, sperantes, te ea, quae diligimus, pari affectu diligere, et quae odimus, odio, nihilominus zelo charitatis habere. Vastitatem et contritionem Ratisponensis Ecclesiae, quae per ducem Henricum. ducem Boëmicum, Fridericum advocatum .... more tyrannico facta est, ad tuam jam credimus pervenisse notitiam. Unde venerabiles fratres nostri Conradus Salixburgensis archiepiscopus et Heinricus, Ratizponensis episcopus, in praefatos ... excommunicationis sententiam protulerunt, et nos eam .... confirmamus. Et quoniam *ducem Boëmiae* pro vobis affectione paterna diligimus, et nullum ei gravamen inferre volumus, per apostolica scripta fraternitati tuae mandamus, ut ex nostra et tua parte ipsum studiose convenias et districte commoneas, ut omnes, qui per ipsum vel suos in ejusdem sceleris atrocitate in raptionem ducti sunt, liberos abire permittat, de

tantis sacrilegiis satisfaciat, et ab ejusdem Ecclesiae perturbatione desistat. Datum Viterbi VI. Non. Jul. (1). Haec epistola a modernis scriptoribus falsa declaratur.

172. Quousque Henricus Zdik mandatum Pontificis executus sit, (cf. § 189) ignoramus ; quamvis officium ei commissum magni honoris testimonium reddat, quo Henricus Romae et in aula Regis Germaniae gaudebat. Occurrimus enim Henrico nostro iuxta finem m. Augusti 1145 in comitiis *Corbejensibus* (Corvey) in Germania, ubi in nomine Conradi III. Regis cum Henrico Löwe, Bavariam, quae a Conrado Henrico, Austriae marchioni, tradita erat, sibi vindicante, agebatur. Obvenit enim nomen ejus inter testes diplomatis, quo Conradus, Roman. Rex, Corbejensi monasterio restitutam piscationem apud *Houcvar* confirmat (Dt. apud Corbejam 1145) (2). Inter testes viri praenobiles leguntur : Theodowinus (Dietwin), S. Rufinae Episcopus, Apost. Sedis legatus Cardinalis, Thomas Cardinalis, Fridericus Aeppus Magdeburgensis, dein episcopi Bernardus Paderbornensis, Rudolfus Halberstadiensis, Bernardus Hildesheimensis, Philippus Osnabrucensis, Henricus Mindenensis, Thietmar Verdunensis, Anselmus Havelbergensis, Wibaldus abbas, Adalbertus marchio, Henricus (Löwe), dux Saxoniae, Fridericus comes palatinus etc., nec non « *Heinricus Olomuceusis* » (3), quod summam Episcopi nostri fiduciam autoritatemque clare demonstrat, qua longe lateque gaudebat, quia inter viros tam nobiles etiam nomen ejus reperitur, idque Corbejae, ubi res gravissima pertractabatur. Quoad diem, quo diploma datum est, Iaffé in opere suo « Konrad III. » p. 225 ostendit, Henricum Saxoniae ducem d. *24. Augusti* 1145 ad comitia Corbejensia venisse, ideoque diploma monasterii nec non commoratio Henrici nostri Corbejae, ubi rerum tam gravium particeps fuit, huc ponenda sunt, quod autem sententiam nostram iam supra (1) prolatam, confirmat, scilicet Henricum a. 1145 iter Romanum iam non continuasse. Quod autem ne post d. *24. Augusti* 1145 quidem fecit, cum Eugenius III. per litteras, ad eum Viterbi d. 21. Novemb. 1145 datas, apud eum intercedat pro fratribus, qui e canonia Strahoviensi in Monte Sion sine licentia discessere.

173. Litterae Pontificis juxta Boczek (4), quae a modernis scriptoribus falsae declarantur, sonant :

« Eugenius Episcopus, Servus Servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi Episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

---

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 250-251, n, 270, desumtum e cod. Ms. Olomuc. et Litov. sign. 379.

(2) Diploma publicatur apud Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 239-240, n. 260; item pud Lunig, Specilegium Eccl. T. III, 89.

(3) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 240.

(4) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 238, n. 258.

Latores praesentium ad nos venientes significarunt nobis, quod a quibusdam fratribus seducti a religioso loco, qui dicitur Montis Syon a *tua devotione* fundato, *absque tua*, abbatis quoque et fratrum suorum licentia discesserunt. Tandem vero ad locum ipsum redeuntes fratres ipsi eos recipere noluerunt.... dilectioni vestrae rogando mandamus, quatenus pro amore Dei et nostro, si fratribus ipsis tolerabiles sunt, intuitu caritatis et misericordiae eos in eodem loco recipi facias. »

Datum Viterbi XI. Kal. Dec. 1145 (1).

N. B. E verbis Pontificis patet, magnum fuisse Henrici influxum « in religioso loco, qui dicitur Montis Sion », nempe in canonia Strahoviensi, ejus curâ fundata.

174. An Henricus Conradum regem porro comitatus sit Fritzlariam, deinde usque Aquisgranum, ubi Nativitas Domini (25. Decemb. 1145) celebrata est, ignotum est. Vero similius est, Henricum in patriam ad ducem suum revertisse, cui historia quoque Doxanensis concordat, ubi, ut iam §. 164. dictum est, Henricus in consecratione Ecclesiae nec non monasterii diebus 18. et 19. Septembris 1145 nobis occurrit. — Quod etiam eo comprobatur, quod nomen ejus in nullo amplius diplomate Conradi Regis inter 24. Augusti et 25. Decemb. legitur, quamquam illo tempore permulta edita sunt.

175. In Bohemia interea expeditio contra Conradum Znoimensem aliosque principes excommunicatos serio praeparata, nunc denique suscepta est, quia omnia alia negotia Wladislai et Henrici in Germania nunc iam peracta sunt. Neque omittendum est, quod eodem tempore urbs Posoniensis (Pressburg) in Hungaria Wladislao auctore in potestatem praetendentis Hungarici Borich transiit, quo facto Conradus Znoimensis a Geisa II. Hungariae rege, in quo spem ponebat, separatus est et facilius puniri potuit. Expeditioni ipse Wladislaus II., dux Boëmiae praefuit, cui Otto III. Olomucensis nec non Henricus Episcopus se aggregarunt. Dr. Beda Dudik putat, Ottonis exercitum antiquâ viâ, quae Brunâ (Brünn) apud Prahlitz trans flumen Iglavam, deinde autem juxta rivum Rokyten [idem quod Rokicen] pergit, usum esse et castrum in viâ hac situm (hodie vicus Rokytnice = Rottigel) oppugnasse. Hac de arce iam in §. 157 pag. 97-98 satis dictum est. Quae opinio sat bene comprobatur, litteris de a. 1146., quibus Henricus Zdik confirmat collatam a se anno praecedente servientibus ecclesiae Sobieno et filio ejus Bolebud, olim in necessitate Episcopi pro domino suo propriae vitae discrimen ingressis, villam *Lubine*, quas litteras iam in §. 155. reproduximus (2). Inter testes hujus

(1) E cod. Ms. Olomuc. et Litoviensi.

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 252-254, n. 273.

diplomatis, quod « post expugnationem castri Rokiczen anno ab incarnatione Domini 1146 « datum est, Otto III. princeps Olomucensis, item Swatopluk frater ejus, Boleslaw, filius Boriwoii II. a. 1124 defuncti, Tvrdisa comes, a quo Henricus Zdik villam praefatam emerat, Drzislaw de Grätz et m. a. reperiuntur. Hi omnes igitur cum Henrico Episcopo expeditionis participes, ideoque Ottonis III. principis amici erant, qui, uti notum, una cum Wladislao II. duce Bohemiae per breve Pontificis de d. 5. Iunii 1145 ad exsequendam excommunicationem, Conrado illatam, destinati sunt. (v. §. 166 et 167).

176. De expeditione ipsa historia silet, praeter Vincentium, qui in annalibus suis sub a. 1169 haec nobis refert :

« A. D. Inc. 1146 praedictus episcopus [Henricus] querelis de illatis sibi calumniis domino Wladislao peractis, Romam pro eadem causa movet et de eadem causa querimoniis domino Papae Eugenio delatis, de excommunicatione Conradi ab ipso apostolico facta literas deportat, et eum Pragae ex parte domini apostolici et sua cum suis complicibus excommunicat. Hoc facto dux Wladislaus collectis exercitibus suis terram Conradi intrat et in ea villas comburens, miserabiliter devastat, castrum munitissimum Znogem (i. e. Znaim seu Znojmo, sedes Conradi) obsidione circumdat, et plurimis peremptis optata potitur victoria. Castrum etenim praedictum in manus ejus traditur, ipse autem tam nobilium, quam pauperum misertus, eos cum suis omnibus illaesos exire permittit. In tantis autem miseriis Conradus constitutus, ad dominum regem Cunradum se confert, et ut pro restitutione terrae suae ducem Bohemiae roget, eum suppliciter expostulat. Ejus precibus dux commotus Conrado terram licet devastatam restituit (1). »

Iuxta relationem Vincentii ergo excommunicatione de die 5. Junii 1145 (§. 166) ab episcopo Pragensi publicata, Wladislaus dux collecto exercitu, castrum munitissimum Znaim, Conradi sedem, expugnavit, incolas exire permisit, Conradus autem in Germaniam aufugit (2). Haec igitur sunt omnia, quae nobis nota sunt ! Sed nihil de tempore, nihil de aliis gestis ! Expeditio ipsa absque dubio *initio a. 1146*, verno tempore suscepta est. Quid de participatione Ottonis, principis Olomucensis, in hac expeditione Wladislai contra Conradum D. Sembera sentiat, iam supra §. 168, p. 105 dictum est. Tribuit quidem Vincentius anathematis executionem *soli* Wladislao, Bohemiae duci, at notandum est, in conjuratorum numero contra Henricum praeter Conradum Znoimensem etiam Wratislaum princ. Brunensem, nec non Theobaldum, Wladislai Bohemiae ducis fratrem, fuisse, quos Vincentius, scriptor

(1) Sic apud DOBNER, *Mon. Boëm.*, I, p. 37. — PERTZ, *Monum. Germ.*, Ss. XVII, p. 662. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 416.

(2) Cf. *Acta Sanct.*, Jun. V, p. 143.

coaevus [postremum [i. e. Diepoldum] uti virum sibi faventem] silentio praeterit, omnemque culpam dat Moravis crimini (1).

177. Quoad vero foedus perduravit, quod tantummodo nefarium impetum illum audere potuerat, executio Wladislao Ottonique commissa eventum habere nequivit. Inter confoederatos erant praecipui *Theobaldus* (2) (Diepold) Wladislai frater, et *Wratislaus*, princeps Brunensis. In quanto maerore Wladislaus fuit, cum inter excommunicatos Conradi complices etiam dilectissimum fratrem suum videret ! ideoque ex toto corde suo errantes reconciliare studuit.

Habemus breve Eugenii P. III., datum Viterbi d. 25 Maii 1146 (3), ex quo patet, initio a. 1146 probabiliter unitis executorum (et Henrici ?) viribus contigisse, Theobaldum secundum bullam excommunicationis de 5. Junii 1145 commovere, ut cum nonnullis Conradi sociis Viterbum ad S. Pontificem veniret ibique de gravi sacrilegio a se commisso mandatum Papae acciperet. Henricus Zdik ipse per litteras pro Theobaldo intercessit, simulque pro Wratislao principe, de quo ad Papam scripsit, illum paralysi percussum ideoque ad praesentiam S. Pontificis venire non posse, ut ab eo absolveretur. Idcirco Eugenius III. Theobaldum, qui sub juramento spopondit, sese de excessu suo omnia satisfacturum, absolvi fecit et poenitentia ei injuncta ad Henricum Episcopum remisit, huic facultatem dans, etiam Wratislaum principem juxta sententiam propriam puniendi et absolvendi.

178. Breve Pontificis, quod Boczek (4) publicavit, sonat, ut sequitur : Eugenius III. Theobaldum ducem ab excommunicatione absolutum transmittit, Heinrico, Moraviensi episcopo, cui etiam Wratislaum ducem ab excommunicatione absolvendi dat facultatem.

Dt. Viterbi VIII. Kal. Jun. 1146.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo etc.

Tebaldum, fratrem dilecti filii nostri Wladizlai, illustris Boëmorum ducis, qui personam tuam et illos, qui tecum erant, invasit, quemadmodum nos litteris tuis rogasti, cum quibusdam sociis suis recepimus, et accepto ab eo juramento, ut de tanto excessu juxta mandata nostra satisfaceret, absolvi fecimus. Post absolutionem vero ei praecepimus, ut clericum vel monachum de cetero non capiat, nec capiendi assensum praebeat. Deinde autem condigna sibi injuncta poenitentia ipsum ad tuam discretionem remisimus, ut secundum quod devotionem et compunctionem ipsius cognoveris, cum eo misericorditer agas. Praecepimus

---

(1) Cf. §. 140.
(2) Cf. §. 170, §. 140.
(3) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 246-247, n. 267.
(4) *Cod. diplom. Morav.*, I, 246-247, n. 267.

etiam ei, ut tam devotum et humilem se tibi exhibeat, ut de tanta offensa a Domino et a te indulgentiam mereatur. *Wratislaum* vero pro hac eadem offensa a nobis excommunicatum, quod paralysi eum percussum a te cognovimus, et idcirco ad praesentiam nostram eum venire non posse intelleximus, discretioni tuae, sicut nos rogasti, eum committimus et absolvendi et condignam ei poenitentiam injungendi tibi concedimus facultatem. Praeterea beati Gregorii de inobedientibus mandatis sedis apostolicae sententiam prosequentes tres praesumptuosos sacerdotes, videlicet *Bolemil*, *Bogumil*, *Sirih*, qui, ut nobis significatum est, in terra Cunradi a nobis excommunicati nostra auctoritate a divinis officiis interdicta divina officia celebrare praesumunt, ab officio omnino deponimus et beneficium ecclesiasticum eis interdicimus. Ad haec quoniam religiosis et discretis personis opus habemus, per apostolica tibi scripta mandamus, quando tibi opportunum fuerit, quam citius praesentiam tuam nobis exhibeas, et tunc de negotio, quod per dilectum filium nostrum Danielem, Pragensem praepositum, nobis significasti, tibi plenius respondere curabimus. Datum Viterbii VIII. Kal. Junii.

(E. Cod. Ms. Olomuc. signat. CCCLXXIX. et Litov.)

179. Juxta hoc breve Eugenii III. ergo Theobaldus et Wratislaus Conradum jam ante d. 25. Maii 1146 dereliquerunt. Theobaldus autem cum sociis suis iam *ante* mensem Maium 1146 profectus est in Italiam, quia Eugenius III. per litteras Viterbi post d. 25. Maii 1146 datas Heinrico episcopo de reditu populi ad oboedientiam gratulatur, postquam nuntium ejus, (probabiliter Danielem, praepositum Pragensem, qui litteras intercessorias pro Theobaldo et Wratislao attulit) receperat.

Litterae Pontificis reperiuntur apud Boczek (1), datae Viterbi *Kal. Mart. 1145.*, quod datum autem falsum est, (etiam hac litterae a modernis scriptoribus falsae declarantur), cum Eugenius III. d. 2. Martii 1145 in oppido Narni in summas augustias adductus esset, ideoque litterae in *a. 1146* ponendae sunt.

« Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili Heinrico, Moraviensi Episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Cum de statu fraternitatis tuae sollicitudinem gereremus ..., *nuncium tuum* recepimus, qui te *molestia corporis* (cf. §. 184) a Deo visitatum et populum, qui se a tua subjectione subtraxerat, ad oboedientiam tuam redisse nuntiavit. Nos vero pro salute tua dominum deprecantes in hiis, quae prospere tibi succedunt, fraternitati tuae paterno congaudemus affectu. Per praesentia itaque scripta dilectioni tuae mandamus, quatenus populo tibi commisso praeesse ita studeas, et prodesse, ut

(1) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 243, n. 263.

cum ipso gaudia aeterna domino auxiliante percipere merearis. Praeterea statum tuum, quem semper *prosperum* esse optamus, litteris tuis nobis frequenter notifices. Dtatum Viterbi Kal. Mart. (recte Maii ?).

(E Cod. Olomuc. et Litov.) (1).

180. Mense Majo 1146. igitur Conradus Znoimensis a sociis suis separatus est. Ipse solus nolens se humiliare, nullo modo ad restitutionem commoveri potuit, ideo vi ad illud coactus est. Expugnatione castri Znoimensis nunc demum revolutio, iam a. 1142. mota, feliciter suppressa est. Conradus, ut supra §. 176 dictum, aufugit in exilium, et calamitas accepta ita superbum animum ejus coërcuit, ut Conradum III. Regem, Wladislai ducis Bohemiae affinem (Mater Conradi serius etiam Gertrudi, Wladislai uxori vitam dedit, cum in 2. matrimonio S. Leopoldo, Austriae march. nupsisset.) amicumque, nec non Henrici Ep. Olomucensis fautorem, — sine cujus consilio Rex nihil suscipere voluit — adierit et favorem ejus rogaverit. Sic Conradi factio penitus fere sublata est. Regio Znoimensis, sed valde depopulata, a. 1146 ei restituta est.

181. Imperat quidem Eugenius III. in supradicto brevi suo de d. 25. Maii 1146 (§. 178) Henrico Episcopo, ut tres moravicos sacerdotes praesumptuosos, nomine *Bolemil*, *Bogumil* et *Skrch* (hunc ultimum Boczek Sirih appellat, alibi legitur : Strih ; Dr. Dudik habet : Zirih, Sembera et Palacky scribunt Skrch. Quid erit optimum ?), qui in terra Conradi interdicta divina officia celebrarunt, ab officio et beneficio suspendat. Sed cum Pontifex hos solos tres sacerdotes suspendisset, factio Conradi de facto iam minima fuit. — Ex ultimis verbis Vincentii (§. 176) patet, Wladislaum, ducem Boëmiae precibus Conradi III. regis commotum Conrado Znoimensi non solum ignovisse, sed etiam provinciam ejus, licet devastatam, restituisse. Item supponere licet, absolutionem ab excommunicatione, probabiliter Henrico ipso intercedente, Conrado a Pontifice minime esse denegatam. Obiit postea fere in oblivione d. 13. Dec. 1150.

182. Apud alios duos, Theobaldum et Wratislaum, qui olim Conradi complices fuerant, nunc in locum antiqui odii amicitia sincera venit, quam nihil turbare potuit. E Theobaldo nunc intimus Wladislai bellidux atque consiliarius in rebus politicis factus est, et quam constanter Wratislaus, Brunae (2) morto laborans, mores suos mutarit et Conradum dereliquerit, largae donationes ejus, monasterio *Raihradensi* (3) O. S. B. factae, clare demonstrant. Cuius rei iterum Henricus Zdik auctor fuit. Iam quidem Lucius II. Ottonem, Episcopum

(1) Boczek,, *Cod. diqlom. Morav.*, I, p. 243, n. 263.

(2) i. e. *Brünn* seu Brno, hodie caput Moraviae.

(3) *Raigern*, seu Rajhrad prope Brünn, abbatia O. S. B.

Pragensem, adhortatus est, ut monasterium Raihradense adversus Wratislaum, ducem Brunensem, et alios nobiles tueretur (1), hos autem ad restitutionem damni, monasterio in dominiô ejus *Domasov* (= seu Tomásov) illati (cf. etiam §. 89), moveret. Quod Ottoni non contigit, Henricus Zdik a Conrado consecutus est. Nam Conradus paralysi percussus, poenam de coelo in eâ agnovit et quaelibet sibi imposita erunt, restituere promisit. Quamobrem precibus ejus commotus Henricus aegrotum principem visitavit, eumque consolans libenter pollicitus est, sese restitutionem et novam collationem ejus confirmaturum esse.

183. Id sequitur ex declaratione Wratislai, quam Boczek in collectione suâ habet (2), quae sonat (3) :

Wratislaw, dux Moraviensis, injuste a se occupatum circuitum Domasov monasterio Rayhradensi restituit. 1146.

... « circuitum Domasoue » violenter a monasterio in Raigrad detrahendo retinui potenter atque injuste in annum fere tertium. Nunc vero corporis valetudine in lectum prostratus, ultionis divinae manum visibiliter agnosco, et in remissionem delictorum, si tamen remitti possunt, quia gravia sunt, ... veracis intuitu poenitentiae, quaecunque non sunt hominis, non retinere, sed Christo ... *aucta* reddere sincera mente promitto. Restituo itaque vobis fratres dilecti de Raigrad praefatum circuitum Domasoue ... Rogavi insuper venerabilem in Christo patrem dominum Zdikonem, quatenus auctoritate sua episcopali *restitutionem* hujusmodi et *collationem* confirmaret, quod et se facturum *praesens* mihi promisit.

(E copia s. XIV. in arch. Archieppl. Olomuc.)

Litteras autem confirmationis non habemus, ideo ignotum est, quando Henricus Brunam ad Conradum venerit. Si vero mandati, quod Eugenius III. Henrico Zdik d. 25. Maii 1146 imposuerat, nempe ut Wratislaus pos expletas quasdam conditiones ab eo in nomine Pontificis absolveretur : (§. 178, p. 110), recordati erimus, tunc restitutionem Conradi ideoque etiam adventum Henrici in urbem Brunam post d. 25. Maii transferemus ; nam pium propositum principis nobis tantummodo effectus verborum Eugenii Papae nec non exhortationis Episcopi fuisse videtur (« nunc vero corporis valetudine in lecto prostratus, ultionis divinae manum visibiliter agnosco » etc. uti supra). Nunc igitur conditio iam expleta fuit, quam absolutio statim sequi potuit.

---

(1) Breve apud Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, T. I, pag. 232, num. 252, absque dubio de a. 1144, cum Lucius d. 15. Febr. 1145 mortuus esset.

(2) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 252, num. 272.

(3) A D. Jirecek et aliis falsa declaratur.

184. Haec res etiam aliâ de causâ magni momenti nobis esse videtur, quia inde repetendum est, Episcopum e *morbo* quodam, de quo Eugenius III. in brevi suo dato m. Majo 1146 (cf. §. 179, p. 111 : « nuntium tuum recepimus, qui te molestia corporis a Deo visitatum ... nuntiavit. ») scribit, iam convaluisse, et mense Maio, vel omnino initio aestatis 1146. in Moravia, dioecesi sua, commoratum esse. Quod ideo commemoramus, cum Pontifex in Brevi suo de 25. Maii 1146 Henricum ad se citet, ut de negotiis, quae ille per nuntium suum Danielem, praepositum Pragensem, Apostolicae Sedi retulerat, praesens coram Pontifice agat (« per apostolica scripta tibi mandamus, quando tibi opportunum fuerit, *quam citius praesentiam tuam nobis exhibeas*, et tunc de negotio, quod per dilectum filium nostrum Danielem, Pragensem praepositum, nobis significasti, tibi plenius respondere curabimus ») (1).

185. Hoc negotium nobis ignotum est. Utinam omnia sciremus, quae hic acta sunt ! Eodem tempore S. Sedes Apostolica admodum assiduum cum Henrico Zdik et Wladislao duce commercium habuit, quod nobis litterae Eugenii III., datae Viterbi 2. Junii 1146 ad Henricum Zdik, Episcopum Olomucensem, Ottonem Pragensem nec non Wladislaum Bohemiae ducem, et aliae, datae Viterbi eadem die ad solum Wladislaum ducem demonstrant, ubi Pontifex gratias refert pro transmissis renuntiationibus de visitatione generali, in terris bohemo-moravicis [Daniele, praeposito pragensi, praesidente] iterum ac saepius susceptâ : utrum omnia, quae Cardinalis-Legatus *Guido* promulgaverat et firmiter observanda praeceperat, fideliter observentur, utrum constitutiones Concilii Oecumenici jam ubique receptae sint, nec ne. Quanta copia materiae historicae, quales et quam pretiosi commentarii in gesta fataque Bohemiae et Moraviae illius temporis in hisce litteris reconditi fuerunt ! Et litterarum erat magna multitudo, cum iam ad Innocentium II., Coelestinum II., Lucium II. compluries mitterentur. Quam fideliter et quanta cum certitudine litterae istae etiam de gradu cultus eruditionisque nobis hodie referre possent, in quo tunc populus Bohemo-Moravicus conspiciebatur ! — ast proh dolor ! omnes probabiliter in perpetuum perierunt, et nos ne existentiae earum quidem notitiam haberemus, nisi zelus et amor justitiae veritatisque, quae nostrum Henricun ornant, nisi porro sincerum studium Ottonis, Eppi Pragensis nec non Wladislai, ducis Bohemiae, in clero et populo vitam vere christianam, pium animum, morum candorem evocandi, Cardinalem Legatum movissent, ut, dum Pontifici de effectu missionis suae Bohemicae referret, eidem etiam de clementissimo illo auxilio narraret, quo

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 247, num. 267. Cf. hic §. 178. p. 110.

in difficillimo opere suo ex parte utriusque episcopi, Wladislai ducis nec non eximiae uxoris ejus semper et ubique gavisus esset (1). Huic tantummodo motivo gratias agimus, quod Eugenius III. supradictis dignitariis, dum eos ad perseverandum in bono proposito suo adhortatur, gratias refert et hac occasione ad crebras illorum relationes provocat.

N. B. — De Cardinale Legato Guidone ejusque missione in Moraviam et Bohemiam iam supra in §§. 116-123, pp. 73-79 late locuti sumus.

186. Sequuntur primo Litterae, quibus Eugenius III. Moraviensi et Pragensi episcopis, nec non Wladislao, duci Bohemiae, gratias refert, quod Guidoni, legato apostolico, in cleri correctione viriliter astiterint, et hortatur, ut ejusdem praecepta observari faciant. Datae Viterbi IV. Non. Jun. 1146 (2).

« Eugenius, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Heinrico Moraviensi, Ottoni Pragensi episcopis, dilectis in Christo filiis Wladislao, illustri duci, et universo clero et populo per Boëmiam et Moraviam constitutis salutem et apostolicam benedictionem. » — « Apostolicae sedis administratio, cui Domino disponente deservimus indigni, tam vicinis, quam longe positis nos effecit debitores. Quod praedecessor noster felicis memoriae, papa Innocentius intelligens, et de vobis paterna sollicitudine curam gerens, dilectum filium nostrum *Guidonem*, diaconum cardinalem, ad partes illas direxit, et ea, quae de incontinentiis clericorum et sacerdotum et aliis enormitatibus in generali concilio promulgavit, per eum vobis annuntiavit, et firmiter observanda praecepit, in quibus quod *vos fratres episcopi*, *et tu dilecte* in Christo fili Wladizlae, sicut ipso referente didicimus, ei viriliter astitistis, gratum habemus et devotionem vestram in domino collandamus. Verum quoniam non incepisse tantum, sed perfecisse virtutis est, universitatem vestram rogamus et hortamur..., ut vos ... quae a praefato cardinali ... tam de clericorum incontinentia et aliis enormitatibus ibidem vestro consilio et auxilio nuntiata et praecepta sunt, observetis et a subditis vestris firmiter observare faciatis ... De fidelitate quoque et devotione vestra ... et de frequenti visitatione, per dilectum filium nostrum Danielem, pragensem praepositum ... *praedecessoribus nostris* et *nobis* transmissâ, dilectioni vestrae grates referimus. Datum Viterbi IIII. Non. Jun. » (E. Codice Ms. Olomuc. et Litov.)

187. Litteras hasce aliae sequuntur, in quibus Eugenius III. Wladislaum, ducem Boëmiae, a religione et studio in exstirpandis cleri et

---

(1) « Quod vos fratres episcopi et tu dilecte... » scribit Pontifex ad Wladislaum; vide infra.

(2) Habentur apud Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 248, num. 268.

populi vitiis laudat hortaturque, ut in proposito perseveret, eique Henricum commendat. Dt. Viterbi IV. Non. Jun. 1146 (1).

... « Gratum nobis est, quod, sicut venerabili fratre nostro Heinrico, Moraviensi episcopo, et dilectis filiis nostris Guidone, diacono cardinali, et Daniele, Pragensi praeposito, referentibus accepimus, ecclesias et ecclesiasticas personas, et maxime religiosas diligis et honoras, atque religionem et cetera ... niteris propagare, enormitates vero ... et praecipue clericorum incontinentias ... exstirpare viriliter elaboras. Quia igitur non incipienti tantum, sed perseveranti corona permittitur, nobilitatem tuam rogamus, ... quatenus in bono proposito firmiter perseveres. — Dilectam vero filiam nostram Gertrudim ducissam, uxorem tuam, salutamus et benedicimus, et ut in dilectione Dei et amore religionis juxta bonum initium perseveret, in Domino commonemus. — Ad ultimum vero praefatum *Moraviensem* episcopum et praepositum, prudentes siquidem et discretos viros, personas vestras et vestrum honorem sincero affectu diligentes, tuae et ipsius nobilitati attentius commendamus et de visitatione vestra *praedecessoribus nostris et nobis frequenter exhibitâ* dilectioni tuae grates referimus. Nos quidem personas vestras vera in Domino caritate diligimus... Datum Viterbi IIII. Nonas Junii. »

(E Cod. Ms. Olomucensi et Litoviensi).

N. B. — Non praetermittenda est laus, quae hic in utrisque litteris Pontificis Wladislao uxorique ejus, piae Gertrudi propter eorum pietatem studiumque in cleri reformatione praestatur. — Attende etiam, a Balbino nonnulla facta historica confusa esse ; qui errores deinde etiam in « *Acta Sanctorum* (Jun. T. V, p. 142-143, n. 14 et 15) transierunt, ubi crimen Conradi ejusque excommnnicatio et castigatio narrantur. Sic e. g. falsum est, ut e praecedentibus patet, quod ibidem in p. 142. affirmatur, scilicet Henricum iter suum Romanum statim a. 1145 continuasse et cum Eugenius querelam ejus audisset, Guidonem statim legatum nominatum esse, qui cum Henrico in Bohemiam iret, ad explorandam puniendamque tum improborum sacerdotum vitam, tum atrocem ipsius injuriam ! Venit enim Guido iam ante iter Henrici Romanum in Moraviam (1143) etc. etc.

188. Si autem iam valde dolendum est, quod renuntiationes Henrici, Ottonis, Wladislai etc. supradictae perditae sint, eo magis dolenda est amissio documentorum, quae nobis de actibus Henrici referrent, in quibus Pontifex episcopum nostrum quasi *suum coadjutorem* nominavit. Scribit enim Eugenius III. ad Henricum Sutrio d. 22. Aprilis de quodam *negotio pacis* seminandae ei commisso. Sutrii, parvo oppido Italico,

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 249-250, num. 269.

Eugenius a d. 25. Martii usque ad 16. Maii 1146 commoratus est, ut e variis documentis (1) demonstrari potest. Litterae ejus ad Henricum, quas Boczek (2) publicat, datae sunt (apud Boczek) Sutrii X. Kal. *Martii* 1146, quod certe falsum est, loco X. Kal. *Maii* vel *22. Aprilis*, uti supra posuimus (3) ; sonant autem :

« Eugenius episcopus, servus servorum Dei, Heinrico Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Cum sit apostolicae dignitatis, cui licet indigni praesidemus, officium, regni concordiam diligere, informare et corroborare, et quotidiano totius ecclesiae in Domino profectui sollicite invigilare : statuimus utile esse semper, quatenus et tibi, carissimo *fideli nostro coadjutori*, aliquem vel parvum laborem pro necessitate et utilitate ecclesiae ferendum partiremur. Commisimus itaque tuae sollicitudini *verbum pacis*, verbum salutare, ut tanquam prudens dispensator dominici tritici in terra bona, in terra fertilitatis semen seminares, unde et nobis ex tui laboris fructu, et tibi pro divinae legis cultu et amore corona justitiae succresceret. Si igitur semen verbi, ab apostolicae auctoritatis reverentia susceptum, fideli terrae, quae reddat fructum temporibus suis, fideliter dispensaverit, et siquidem eo aluerit, ut ortum fecerit fructum, sive si nondum fecerit, si non aliquanto tempore sit adhuc exspectandus, ex dilectione tua *certificari optamus*. Datum Sutrii X. Kalendas Martii. » (recte Maii !) (4).

189. Suntne litterae Pontificis revera exemplum documenti sapientiam diplomaticam clare aperteque spirantis ? Suntne litterae Pontificis, quibus Henrico munus gravissimum committitur, nobis aeternum testimonium auctoritatis, qua Episcopus noster non solum in Moravia et Bohemia, sed etiam in aliis terris remotis fruebatur ? Henricus ergo officium pacis seminandae subire et de effectu ejusdem Pontificem certiorem facere debet. Sed *ubi* pax seminanda erat ? Ibi, ubi pax turbata est, quae autem in S. Romano Imperio nationis Germanicae admodum perturbata erat, ubi controversia Guelphorum adversus Gibellinos accerime adhuc perdurabat, immo in Italiam quoque translata est. Henricum Jasomirgott, marchionem Austriae nec non ducem Bavariae cum sociis Bohemicis et Gibellinis urbem *Ratisbonnam* [Regensburg in Bavaria ad Danubium], quae ad factionem Guelphorum pertinebat, semper adhuc obsidere conspicimus. Vox Pontificis factiones certantes dividere nequaquam potuit (5).

---

(1) Jaffé, *Regesta*, 622.

(2) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 240, n. 261.

(3) A modernis scriptoribus falsae declarantur.

(4) Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, T. I, p. 240, num. 261 ; e Cod. Mss. Olom. et Litov.

(5) Cf. supra §. 171-172, pag. 106-107.

190. Non est praetermittendum, quod iam d. 1. Martii 1147. Eugenius P. III. ex urbe Romanâ populum Galliae ad novam S. Expeditionem Hierosolymitanam vehementer adhortatus est. Ideo etiam in Germaniâ pax erat restituenda, et nos certe non erramus putantes, Henricum per breve illud Pontificis diplomaticum rogatum esse, ut etiam sub hocce respectu fortunam suam tentaret. In quo opere absque dubio etiam Legatus *Thomas* Cardinalis, tunc in Germania degens, laboravit, quem nunc Henricus concomitans, eloquentiâ suâ ubique adjuvabat. Aulam Conradi III. regis d. 14. Maii 1146 Norimbergae (Nürnberg in Bavaria), et d. 12. Julii iam in dioecesi Ratisbonnensi reperimus. Quâ die, sc. 12. Julii 1146 Conradus Rex monasterio Benedictinorum in *Niederalteich* donationem Montis S. Gotthardi (St. Gotthardsberg), a Conrado abbate factam confirmavit. Diploma Regis Henricus Jasomirgott, Bavariae dux, Henricus Episcopus Ratisbonnensis, Eberhardus neoelectus episcopus Bambergensis, Adamus abbas Eboracensis (Ebrach) et praeter multos alios insignes nobilesque viros etiam *Henricus* Episcopus Olomucensis, — qui igitur die illa in aula Conradi Regis fuit — subscripserunt. Si ergo Henricus, Bavariae dux et Henricus Episcopus Ratisbonensis in uno eodemque diplomate leguntur, tunc excommunicatio ab Henrico, Ratisbonensi Episcopo et Conrado Salisburgensi Archieppo, Metropolita ejus, in Henricum, Bavariae ducem, sociosque ejus lata (v. §. 171. p. 106), iam revocata est, cum aliter uterque, sc. Henricus dux et excommunicator ejus idem diploma Regis simul subscribere non possent. Et quia etiam Henricus Olomucensis inter testes conspicitur, nemo juxta illud breve Eugenii P. III. de d. 22 Aprilis 1146 commorationem Henrici in dioecesi Ratisbonnensi cum restitutione pacis inter Episcopum Ratisbonensem et ducem Bavariae conjungere dubitabit.

191. Nunc autem tempus fuit, ut Henricus Zdik de itinere Romano, quod anno praecedenti interruptum est, serio cogitaret, praecipue quia Pontifex d. 25. Maii 1146 iterum eum admonuit. (Cf. §. 184, p. 114, « per apostolica scripta tibi mandamus, quando tibi *opportunum* fuerit, *quam citius praesentiam tuam* nobis exhibeas ... »). In Eberhardo, neoelecto episcopo Babenbergensi (Bamberg in Bavaria ; nunc archiepiscopi sedes), Henricus itineris consortem invenit, et summâ iam aestate 1146 uterque Praesul iter Romanum iniit. Neuter ante hujus anni exitum in patriam et dioecesin suam revertit. Eberhardus nondum consecratus erat, ideo etiam consecrationis causâ Romam peregrinatus est. Episcopi Eugenium P. jam Viterbi (prope Romam septentr. versus), ubi a d. 25. Maii morabatur (1), repererunt.

N. B. — Hâc occasione Silvestrum, abbatem Sázaviensem, Romae reconciliatum esse, supra diximus. Cf. §. 122, p. 77.

(1) JAFFÉ, *Regesta*, p. 623-624.

192. Interim in parte Europae Orientali, in magno Ducatu *Poloniae* turbae vehementes exortae sunt, ubi *Wladislaus* II. dux (1) contra legem senii, *Agnete* uxore eum inspirante, fratres suos oppresserat. Fuit autem Agnes ducissa filia S. Leopoldi Austriae marchionis, ideo soror Henrici Jasomirgott, Bavariae Austriaeque ducis, soror Gertrudis, Wladislai ducis Bohemiae, piae uxoris, nec non soror germana Conradi III. Regis, eâdem matre (b. Agnete) nata. Sed fratribus Wladislai ducis maxima nobilium pars et Joannes, Archiepiscopus Gnesnensis (Gnesen) favit ; Wladislaus, a suis fratribus victus, ad Conradum Regem in Germaniam aufugit, unde collecto novo exercitu, contra propriam terram castra movit. Sed ab Archieppo Jacobo excommunicatus, in tantas angustias compulsus est, ut iierum in Germaniam aufugerit, dum in Polonia Boleslaus (IV.), frater ejus, dux proclamatus est. Conradus denique Wladislai profugi misertus est ; quamobrem unam legationem Romam misit, ut Pontifex excommunicationem solveret, aliam autem in Poloniam, quae cum Boleslao IV. ageret, sed frustra utramque. Eugenius P. III., priusquam hac de re pronuntiaret, quaestionem sibi reservavit (2) ; hoc modo Wladislaus in excommunicatione mansit, donec ab Henrico Zdik Eugenii III. jussu a. 1149 reconciliatus est (3), de quo inferius nobis sermo erit (4). In Poloniâ autem legati regii totalem repulsam acceperunt, ita ut Conrado Regi nil aliud quam bellum superfuerit : quamobrem autumno a. 1146 expeditionem contra Polonos suscepit, cui etiam Wladislaus II., *Bohemiae* dux, interfuit, quae autem non successit.

193. Interea tota Europa christiana *novam S. Expeditionem* parabat. Apud Boczek (5) litterae Eugenii III. continentur, quibus Galliae populus ad subsidium Terrae Sanctae ferendum excitatur, datae trans Tiberim Kal. Mart. 1146. In Bohemia Moraviaque, quae hujus expeditionis participes esse vehementissime optarunt, Henrici Zdik fuit, ut universale populi studium recte dirigeret. — Nos quidem nescimus, quando Eberhardus Bambergensis Romae consecratus sit, id autem Romae factum esse, e litteris Pontificis *Viterbi* de d. *31. Decemb. 1146* ad Conradum III. Regem apparet. Quae litterae apud Boczek (6) leguntur, ubi autem erronee in a. 1145. positae sunt, quia Eugenius III. d.

---

(1) non confundendus cum Wladislao II., duce Bohemiae !

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 239, ubi Pontifex ad Conradum praeter alia scribit : « De duce vero Polonico, unde similiter preces tuas recepimus, dilectionem tuam scire volumus, quod nos... ipsius nuncios expectamus. Et si tunc venerint, ... quod facere potuerimus ... faciemus. »

(3) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 245-246, n. 266.

(4) Cf. §. 219 et seq. §. 223. §. *225*.

(5) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 241-243, num. 262.

(6) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 238-239, num. 259.

31. Dec. 1145 certe *Romae* fuit (cf. §. 163, p. 101). Ex hisce litteris (1) patet etiam, Henricum Zdik tunc Viterbi apud Pontificem fuisse. Nam postquam ibidem dictum est, Eberhardum neoconsecratum ad sedem suam episcopalem revertisse, legimus porro (2) :

« Et quamvis Babenbergensem Ecclesiam ... plurimum diligamus, ... *propriis manibus* (Eberhardum) in ejusdem Ecclesiae episcopum consecravimus atque ... ipsum cum gratia Sedis Apostolicae et litterarum nostrarum prosecutione ad Ecclesiam suam remisimus. Praeterea venerabilem fratrum nostrum Heinricum, Moraviensem episcopum, pro ipsius religione et honestate et *tua etiam commendatione* paterna benignitate recepimus. Et quamvis ipsum tanquam religiosum et Deo amabilem virum nobiscum aliquandiu in maximo honore et dilectione libentissime teneremus : tamen, quoniam tibi necessarium novimus, ipsum tuae nobilitati duximus remittendum. Versa itaque vice eum dilectioni tuae propensius commendamus. Rogamus, ut eum pro nostro amore de caro cariorem habeas, et ipsius salubribus ammonitionibus humiliter acquiescas. Datum Viterbii II. Kal. Januarii (3).

194. Ex hisce litteris Pontificis commendatitiis iterum patet, quantum Henricus Zdik ubique valuerit, quod iam multis aliis locis vidimus. Suspicari licet, Pontificem cum utroque Episcopo Viterbi etiam de expeditione in Terram Sanctam egisse. Episcoporum autem fuit, ut domi omnes, praecipue autem Conradum III. Regem ad crucem assumendam nec non ad omnes nobiles Imperii viros, principes, comites, duces etc. cum armatis suis incitandos persuaderent ; quamobrem Conradus a Pontifice in litteris supra (modo) citatis rogatur, ut admonitionibus Episcoporum benigne acquiescat. Si igitur Eberhardus II. Eppus Babenbergensis et Henricus Zdik ipsi litteras Pontificis Conrado Regi attulerunt — quod ex eorum stylo verosimile videtur —, tunc dioeceses suas proximo demum anno 1147 assecuti sunt. Jam d. 24. Aprilis 1147 conspicimus eos in aula Regis Norimbergae, Eberhardum autem Babenbergensem iam d. 13. Februarii Ratisbonae et 4. Febr. Bambergae, ut opus S. Expeditionis per mellifluum abbatem S. Bernardum excitatum ubique adjuvarent et e totis viribus suis propagarent.

195. Simulac in prima S. Expeditione Godefridus Bouillonensis Hierosolyma expugnavit (1099) ibique regnum christianum erexit, oculi omnium christianorum occidentalium eo dirigebantur. Quod

---

(1) A modernis scriptoribus falsae declarantur.

(2) Boczek, *l. c.*, p. 239. Eugenius III. remittit et commendat Conrado, Rom. Regi, Heinricum Zdik. Dt. Viterbi kal. Jan. 1146.

(3) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 238-239, n. 259. E Cod. Mss. Olom. et Litov.

regnum per nonnullos annos partim propriis viribus, partim auxilio peregrinantium nec non fortitudine Ordinum Militarium, ad templum Dei tuendum vel ad aegrotorum curam fundatorum, existentiam obtinuit. Ast cum d. 13. Decemb. 1144 magne et bene firmata Edessa, maximum Hierosolymorum propugnaculum, atrocissimo illi Zenkio Mosulensi succubuisset, et non multo post tota Europa christiana Eugenio III. ad succurendum clamante hujus rei notitiam habuisset : magna animorum commotio inter Christianos ubique exorta est, maior etiam quam ante 50 annos. Expeditione indictâ, omnibus crucem suscipientibus indulgentia plenaria concessa, eorum uxores, liberi, bona sub peculiari Sedis Apostolicae protectione constituti sunt. Pontificis conatui pondus adjecit praecipue *S. Bernardus*, abbas Claravallensis, qui quam plurimos in Gallia et Germania auctoritate et eloquio ad assumendum crucis signum permovit. Cujus verba primo in Galliâ flammam conceperunt. Deinde S. Abbas in Germaniam se recepit, quia prae omnibus necessarium fuit, ut etiam Conradus III. Rex ad S. Expeditionem permoveretur. Apud Boczek (1) litterae leguntur, quibus S. Bernardus (2), abbas Claravallensis, ad expeditionem in Terram S. omnes christianos invitans, designat festum Ss. Petri et Pauli, quo convenirent apud Magdeburg (1147) (3). Potentissimi principes Ludovicus VII. Galliae rex, Conradus III. Rex Romanus aliique susceptâ cruce cum numerosissimis exercitibus a. 1147 per Constantinopolim in Palaestinam profecti sunt, Emmanuelis Comneni amicitiae confisi.

196. S. Expeditio (4) etiam in Bohemia Moraviaque cum magno favore excepta est, ubi etiam verba *Henrici Zdik* maximam vim exercebant. Non multo post conventum inter Ludovicum VII. et Conradum III. Reges, S. Bernardus veram solemnem *bullam* cruciatam ad Wladislaum ducem Bohemiae populumque ejus dedit, quam Boczek in opere suo *Cod. diplom. Morav.* (5) habet, et quidem absque dato ; sed quia tempus indicatur, in proximo Paschate paratos esse, in mensem Februarium ponenda est. Hancce epistolam viri sancti ceterum etiam Vincentius annalista meminit, qui ad a. 1147 (6) de S. Expeditione Bohemorum in Terram S. breviter refert (7).

197. Describimus nunc proclamationem illam, qua Bernhardus, abbas Claravallensis, Wladislaum ducem et populum Bohemiae ad

(1) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 253-255, n. 274.
(2) Cf. infra §. 200.
(3) E Cod. Membr. Mss. s. XIV. in arch capituli Olomuc. sign. 126.
(4) sic dicta « secunda ».
(5) T. I, p. 255-257, n. 257.
(6) Cf. infra §. 198, p. 123.
(7) PERTZ, *Mon. Germ.*, XVII. 663.

expeditionem Hierosolymitanam invitat, idemque negotium episcopo Moraviensi ibidem commendat (1).

« Duci Wladislao, ceterisque nobilibus et universo populo Bohemiae Bernhardus Claravallensis abbas vocatus salutem in Christo ! Est mihi sermo ad vos de negotio Christi, in quo est etiam salus vera. Quod loquor, ut indignitatem personae scribentis excuset apud vos auctoritas Domini, excuset consideratio utilitatis vestrae, excuset, quae in nobis est intentio charitatis. Modicus quidem sum, sed non modice cupio omnes vos in visceribus Jesu Christi. Hic zelus urget, ut scribam, quod libentius viva voce cordibus vestris inscribere laborarem, si, ut voluntas non deest, suppetteret et facultas. Sed spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Obtemperare non potest corruptibile corpus animae desiderio, nec spiritus velocitatem moles terrena valet comitare; sed quod hinc quaerimur, abest a vobis portio nostri ; sed quae vilior est, cor nostrum usque ad vos dilatum est, et si corpus onerosum, terrarum intercapedo detineat. Audiat ergo universitas vestra verbum bonum, audiat verbum salutis, et oblatam indulgentiae copiam devotis quibusdam animae brachiis amplectatur. Neque enim simile est tempus istud ceteris, quae huc usque praeteriere, temporibus ; nova venit e caelo divinae miserationis ubertas, beati, quos superstites invenit animus placabilis Domino, annus remissionis, annus utique jubilaeus, dico vobis, non fecit Dominus taliter omni retro generationi, nec tam copiosam in patres nostros gratiae munus effudit. Videte, quo artificio utitur ad salvandum vos, considerate pietatis abyssum et obstupescite peccatores ! Necessitatem se habere facit, aut facit aut simulat, dum vestris necessitatibus subvenire de caelo venit ; consilium hoc nec ab homine est, sed a corde pietatis divinae processit. Commota est et contremuit terra, quia dominus fecit perdere terram suam ... Hanc repromissionis terram ceperunt occupare maligni, et nisi fuerit, qui resistat, ad ipsum inhiant nostrae religionis sacrarium lectumque ipsum maculare conantur. in quo propter nos obdormiunt vita nostra in morte et prophanare loca sanctorum, loca dico agni immaculati purpurata cruore. Audite amplius aliquid, quod movere debeat quamlibet durum pectus hominis christiani. Accusatur proditionis rex noster, imponitur ei, quod non sit deus, sed falso simulaverit, quod non erat. Quis in vobis est fidelis ejus, surgat, defendat dominum suum ab impositae proditionis infamia, securum conflictum ineat, ubi sit et vincere gloria et mori lucrum. Quid moramini servi crucis, quid dissimulatis vos, quibus nec robur corporum, nec terrena substantia deest ? Suscipite signum crucis, et omnium, de quibus corde contrito confessionem feceritis, plenam indulgentiam delictorum hanc vobis summus Pontifex

(7) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, 255-257, n. 275.

offert, vicarius ejus, cui dictum est : Quodcunque solveris super terram, erit solutum et in caelo ! Suscipite munus oblatum, et ad irrecuperabilem indulgentiae facultatem alter alterum praevenire festinet. Rogo et consulo, ne propria quisque negotia Christi negotio velit praeferenda, nec propterea, quae temporibus aliis potuerunt vel poterunt exerceri, illud obmittat, quod recuperari ultra non possit. Et ut noveritis, *quando*, *qua*, *quomodo* sit eundem, paucis audite : In *proximo pascha* (1) profecturus est exercitus Domini, et pars non modica per Ungariam ire proposuit. Illud quoque statutum est, ne quis aut variis, aut grisiis, seu etiam sericis utatur vestibus, sed neque in equorum faleris auri vel argenti quippiam apponatur ; tantum in scutis et ligno sellarum, quibus utentur, cum ad bella procedent, aurum vel argentum apponi licebit his, qui voluerint, ut refulgeat sol in eis et terrore dissipetur gentium fortitudo ; (2) — copiosius haec et latius prosequi oportuerat, *nisi quod habetis apud vos dominum Moraviensem episcopum*, *virum sanctum et doctum* (3), quem exoratum volumus esse, *ut secundum sapientiam, quae data ei a Domino, diligentius super hoc universitatem vestram studeat exhortari*. Exemplar quoque litterarum domini Papae misimus, cujus admonitionem intentissima debetis aure percipere, et ejus observare decreta. Valete ! (4)

198. Talis sermo doctoris melliflui, ex corde fide pleno proveniens, omnia fidelium corda accendere debuit. Solummodo subsidia comparare oportuit, quod opus a diligentiori exhortatione dependebat, quam S. Bernardus Henrico Zdik Episcopo commisit. Fuit igitur Henricus, sicuti apud praedicatores Crucis saepius esse solet, Bernardi subdelegatus in Bohemiâ et Moraviâ, et non frustra laboravit. Epistola S. Bernardi coram Wladislao II. Bohemiae duce ejusque populô publice in ecclesiâ perlegebatur, et si quis effectus scriptis vocibus defuit, omnibus charissimus Henricus Zdik, deliciae aulae totiusque terrae, orationis gravitate et eloquii ardore substituit. Sic narrat Vincentius ad a. 1147 : « Cum haec itaque praedicatio supra memorati viri (Bernardi) per epistolam transmissa, ad aures domini Wladislai ... pervenisset, et *coram eô et episcopis et clero et populo in publico lecta fuisset...* » (5). — Wladislaus II. ipse primus commotus est, ut ad honorem Dei et in

(1) d. 20. April. 1147.

(2) Fuit admonitio, quam Eugenius III. in proclamatione suâ ad Galliam [dto trans Tiberim Kal. Mart. 1146], iam supra memorata (cf. §. 193, p. 119) praecepit ; cf. Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 241-243, n. 262.

(3) Cf. §. 113, p. 72.

(4) E codice membr. saec. XIV. in 4° in arch. capit. Olomuc. sub. tit : Epistolae b. Bernardi etc. sign. CXXVI.

(5) Cf. Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, p. 663.

remissionem peccatorum crucem assumeret, cujus exemplum Henricus frater ejus, Spytihnev Borivoji filius (patruelis ducis) nec non magna multitudo et nobilium et populi secuti sunt. Qui omnes *initio Junii 1147* in Austriâ se ad Conradum III. Regem adjunxerunt et ex hoc omnibus Germanorum fatis gestisque interfuerunt. Wladislaô duce absente Bohemia a Theobaldo, fratre ejus, nobis sat bene noto (1), administrabatur (2).

199. Dum autem alii desiderio Terram Sanctam recuperandi flagrabant, dirigebant alii oculos suos ad illam Europae partem, quae adhuc pagana erat. Imprimis *Wendi* (seu Slavi septentrionales) in Germania septentrionali in litore maris, quod hodie Balticum dicitur, habitantes, erant, apud quos paganismus inveteratus erat, etsi S. Otto Episcopus assidue in conversione eorum laboraverat. Qui nunc ad fidem convertendi erant. Jn convertendis hisce nationibus Wendicis (Slavicis) iam multo ante varia suscepta sunt ; cum autem magis regimen quam fides christiana intenderetur, neophyti saepe contra oppressores suos seditionem moverunt et cum jugo servitutis etiam fidem sibi intortam rejecerunt. Praecipue autem duces Saxoniae supremum regimen Wendorum cupiebant, partim etiam consecuti sunt, sed e fide christiana aviditatem suam nutriebant. Nunc cum duo Reges et ingentes nobilium copiae assumptâ cruce in Orientem contra Turcas profecti essent, puduit reliquos christianos, imprimis Germanicos, qui domi manserant, quod nihil ad majorem Dei gloriam suscepissent. Quamobrem exercitus in Germania septentrionali congregabatur ; omnes, quibus longum iter in Palaestinam impossibile fuerat, qui autem a natura illius temporis non erant alieni, Crucem assumpserunt et Eugenium P. III., qui tunc in Galliâ morabatur, precibus adierunt, ut contra Slavos trans Albim habitantes similem bullam ederet, ut antea contra Turcas. Bulla Eugenii III. (3), qua populos ad expeditionem sacram adversus Slavos in Pomerania excitat (Dt. in territorio Tricensi, III. Id. April. 1146), legitur apud Boczek (4), [« Quidam ex vobis ... contra Sclavos ceterosque

(1) Cf. §. 182, p. 112.

(2) Hac de expeditione refert *Vincentius* : « Cum haec praedicatio per epistolam transmissa ad aures Domini Wladislai, ducis Bohemiae pervenisset, et coram eo Episcopis et clero et populo in publico lecta fuisset, supradictus dux intra cordis sui secretum compunctus, ob amorem Dei, in remissionem criminum suorum, cum fratre suo germano Henrico et cum patruele suo D. Spytihnèvo et cum plurima procerum suorum militiâ fratri suo juniori D. Theobaldo, viro prudenti in armis strenuo, ducatus sui gubernacula reliquens, ultra mare iturus et contra paganos pugnaturus crucem assumpsit, qui Theobaldus terram feliciter gubernabat. (Vinc. ad a. 1147. Cf. DOBNER, *Mon. Boëm.*, I. 38 ; PERTZ, *Mon. Germ.*, XVII, 663.)

(3) Cf. §. 202, p. 126.

(4) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 244-245, n. 265.

paganos, habitantes versus aquilonem, ire, et eos christianae religioni subjugare Domino auxiliante intendunt. Quorum nos devotionem attendentes etc. (1)

200. Huic expeditioni *Henricum*, ducem Saxoniae et *Albertum* marchionem Brandenburgiae praeesse videmus ; uterque in confinio Wendorum multa praedia possidebat ! Etiam nunc vox S. Bernardi (2) non obmutuit. De expeditione ipsa mense Martio 1147 in comitiis Francofordensibus, etiam Doctore mellifluo praesente, actum est (3) ; ibidem statutum est, ut crucigeri in festo Ss. Petri et Pauli, ergo d. 29. Junii 1147 convenirent in *Magdeburg* ; omnes qui expeditioni interfuerint, iisdem gratiis gaudebunt, quibus gaudet expeditio Hierosolymitana. Item decretum est, ut nulla pax cum Slavis paganis componeretur, donec cultui suo ethnico penitus renuntiarent, alias ut plane delerentur. S. Bernardus constitutiones comitiorum in proclamatione ad omnes christianos com plexus, hancce, ut suspicari licet, simul cum bulla Pontificis publicavit (4).

201. Non desunt, qui hanc S. Bernardi proclamationem propter ejusdem saeva decreta contra Slavos spuriam esse affirment : « illud enim .... denuntiamus armari. » Sed spectatis spectandis S. Bernardus ibi nil aliud dicit, quam quod etiam Pontifex in bulla sua Trecensi de 11. Aprilis 1147 dicit declarat. Opinio S. Bernardi de Slavis fuit opinio illius temporis ! (5) — Nobis potius mirum videtur, quod Ss. Doctor bullam Pontificis silentio praeteriit, nam promissio indulgentiarum etc. tantum post promulgationem bullae papalis fieri potuit, uti S. Bernardus in litteris suis ad Wladislaum II. ducem (cf. §. 197, p. 122) fecit, ubi seipsum probat. Nonne putandum est, proclamationem S. Bernardi *non ita* ad nos pervenisse, uti ex calamo ejus prodierat ?

202. Bulla Eugenii P. III., qua populos ad expeditionem sacram adversus Slavos in Pomeraniâ excitat, data apud Trecas (Troyes) (6) d. 11. April. 1147 (in territorio Trecensi III. Id. Apr.), legitur apud Boczek (7), sed erronee ad a. 1146 posita est, cum Pontifex proximo

---

(1) Cf. etiam Auct. Gemblac. 1148. PERTZ, *Mon. Germ.*, VI. 392.

(2) Cf. §. 195, p. 121.

(3) BOCZEK, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 254 ; Annal. Corbeienses 1147 apud Pertz, *Mon. Germ.*, III, 16.

(4) Litterae S. Bernardi habentur apud BOCZEK, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 253-255, n. 274, e codice membran. Mss. s. XIV. in arch. capit. Olom. sign. 126. Cf. §. 195, p. 121.

(5) Cf. PERTZ, *Mon. Germ.*, VI, 392.

(6) Cf. §. 218, p. 141. Bulla haec autem nunc falsa declaratur !

(7) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 244-245, num. 265.

demum anno (1147) in Gallia, praecipue apud Trecas, commoratus esset (1). Sonat autem bulla haec, ut sequitur :

« Divini dispensatione consilii factum credimus, quod tanta multitudo fidelium de diversis mundi partibus ad infidelium expugnationem accingitur, et fere tota christianorum terra pro tam laudabili opere commovetur. Inter alios enim principes et potentes ipsi reges, qui ceteris nationibus dominantur, signo vivificae crucis assumpto, ad deliberationem orientalis Ecclesiae praeparant, et Crucis Christi inimicos, qui peccatis exigentibus in partibus illis fratres nostros apud Edessam et in aliis multis locis crudeliter trucidarunt, cum Dei auxilio potenter expugnare disponunt. Rex quoque Ispaniarum contra Saracenos de partibus illis potenter armatur, de quibus jam per Dei gratiam saepius triumphavit. *Quidam* (2) etiam ex vobis tam sancti laboris et et praemii participes fieri cupientes contra Sclauos ceterosque paganos habitantes versus aquilonem ire et eos christianae religioni subjugare, Domino auxiliante intendunt. Quorum nos devotionem attendentes, omnibus illis, qui ... contra Sclauos ire ... decreverunt, illam remissionem peccatorum, quam praedecessor noster f. m. papa Urbanus Jherosolimam transeuntibus instituit, concedimus ... Praeterea quia expedire cognoscimus, ut aliqua religiosa, discreta, litterata persona sit inter vos, quae paci et tranquillitati vestrae provideat, et unitatem inter vos conservet, venerabilem fratrem nostrum A(nselmum) Havelbergensem episcopum ... ad hoc providemus..., praecipimus, ut eum... diligatis et honoretis etc. Datum in territorio Tricensi III. Id. April.

(E Cod. Ms. Membran. saec. XIV. in arch. capit. Olomuc.)

Simul autem prohibitum est a Pontifice, ne quis a paganis, quos christianae fidei subjugare poterit, pecuniam vel aliam redemtionem reciperet, ne eos in sua perfidia permanere permitteret. — *Anselmus*, Episcopus Havelbergensis, S. Ord. Praem., in hac epeditione contra Slavos Legatus Sedis Apost. constitutus est (uti Guido et Theodevinus Cardinales in expeditione Jerosolymitana ; cf. *Codex diplom. Morav.*, I, p. 257-258, n. 276. Cf. §. 207, p. 129).

203. Ut jam supra dictum est, initium exitusque expeditionis contra Slavos in festum Ss. Apost. Petri et Pauli, 29. Junii 1147 statuta sunt. Conradus III. Rex, festum Paschae d. 20. April. 1147 celebravit, postea d. 23. et 24. Aprilis comitia *Norimbergae* habuit, ad quae totum Imperium quam frequentissime convenit (3). Ut e diplomate quodam apud Jaffé, « Konrad III. » (p. 123. 2) patet, affuerunt comitiis illis Henricus,

(1) Cf. Giesebrecht, *Wendische Geschichten*, III, 25 sq.

(2) Cf. §. 199, p. 124.

(3) In hisce comitiis Conradus III. administrationem regni filio suo Henrico, puero 10 annorum, tradidit.

Archiepiscopus et Metropolita Moguntinus, Archiepiscopi Magdeburgensis et Bremensis, Episcopi Bambergensis, Wormatiensis, Herbipolensis, Eichstadiensis, Halberstadiensis, Verdunensis, Monasteriensis, Merseburgensis, Brandenburgensis, Abbas Corbejensis, marchio Albertus de Brandenburg, Conradus Wetinensis. duces Saxoniae, Sueviae, Alsatiae. Burgundiae etc. — nec non *Henricus Zdik*, Episcopus Olomucensis. Cui universalis animorum ardor non defuit, sed episcopus summo studio incensus erat, verbum Dei seminandi, non quidem in remotâ Palaestina, sed in proxima sibi terra Slavorum, quam iam ex anterioribus missionibus suis (1) optime noverat, ubi quoque tempus et vires optime impendere volebat. Quoniam omnes fere principes ecclesiastici saecularesque, qui cum Henrico nostro comitiis Norimbergensibus affuerant, etiam expeditioni contra Slavos interfuerunt (2), fortasse non errabimus putantes, de hac expeditione Slavica ibidem, i. e. Norimbergae actum esse.

204. Die 3. Maii S. expeditio in Palaestinam suscepta est. Valde dolendum est, quod effectum a se speratum non habuit. Misere perierunt florentissimi exercitus perfidiâ Graecorum ; meliori quidem fortuna aliquamdiu apud Damascum usi, ingenti tamen regionis vastitate, inopino Turcarum undique irruentium adventu, segnique Christianorum principum tarditate, urbem hanc obsidione solvere coacti sunt. Imo uterque rex, Conradus et Ludovicus, usque ad odium et divortium altercatus est. Anno itaque 1149. inglorii in Europam redierunt. Sic etiam multi Bohemi et Moravi in pugnis contra Turcas perierunt, et Wladislaus II. dux Bohemiae, qui ne Hierosolyma quidem nactus est, ex Asia per Pontum Euxinum, deinde per Kioviam (Kiov) et Cracoviam (Krakow) in patriam suam revertit. — (iam a. 1148.)

205. Dum illi per Hungariam et Bulgariam moventur, altera expeditio, Magdeburgi in Germania collecta, die 29. Junii 1147 contra Slavos discessit. Nobilissimos viros Ecclasiasticos, expeditionis participes, non multo ante enumeravimus (§. 203, p. 126), quos inter etiam *Henricum Zdik*, Episcopum Olomucensem. E principibus saecularibus aderant Henricus, dux Saxoniae ; Albertus, marchio Brandenburgensis, qui duo in confinio Slavorum permulta praedia possidebant, ubi ab incolis, ditioni suae subjectis, multa vectigalia poscebant, porro Conradus marchio Misnensis (de Meissen), Fridericus et Hermannus palatini, Conradus dux de Zaehringen (Zähringen) etc. (3). Quid Hen-

(1) Cf. §§. 82-86, p. 48-51.

(2) Cf. infra §. 211, p. 131. — Ann. Magdeb. 1147 Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XVI, p. 188.

(3) Cf. Ann. Magdeb. 1147. Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XVI. 188.

ricum moverit, ut potius expeditioni Slavicae interresset, quam ut Conradum III. Regem et Wladislaum II. ducem suum comitaretur, — qui tamen perlibenter consilio ejus utebantur, — superfluum est explicare. Cognitionem et experientiam jam lucratus, cum multis in Aquilone societate amicitiaque connexus, nec non minores labores et pericula sub eôdem merito expectans, Episcopus aetate jam sat provectus, qui Sepulcrum Dominicum jam inviserat, nunc facilius commotus est, ut expeditioni Slavicae interesset.

206. Ut autem Henricus juxta decreta canonica praescriptum illum « testem vitae » apud se haberet, Henricus decanus capituli Pragensis, eum comitatus est (1). Immo etiam principes Moravici *Otto III.* Olomucensis, *Swatopluk* iunior, frater ejus et *Wratislaus* Brunensis Henricum Zdik secuti sunt, qui eloquio suo non solum multos ex populo Moraviae, sed et principes Moravicos ipsos commovit, ut expeditioni Slavicae interessent, et quidem non sine causa, quia his principibus gravis culpa perfidiae per actum quendam religiosum expianda erat, cum a. 1142 conjurationi contra Wladislai II. ducis vitam favissent (§. 88 et seq., p. 51). Insuper Wratislaus, ut nobis notum est, etiam infausto illi impetui in vitam Henrici Zdik prope Usobrno (Hausbrunn) interfuit (2), sed palinodiam canens, ipse optavit, ut pio atque insigni quodam actû pro scelere hoc Deo satisfaceret ; ceterum etiam valetudo restituta principem a Deo visitatum ad gratitudinem permovit, ita ut crucem assumpserit.

207. Priusquam Henricus cum principibus Moravicis et copiis iter ingressus est, absque dubio Eugenium III. tunc mense Junio usque ad Augustum 1147 in Galliâ (Parisiis, Altissiodori etc.) commorantem, de proposito suô certiorem fecit (v. §. 83-85, p. 49 et 50). Ideoque nuntium in Galliam misit, qui consilium Episcopi Pontifici indicaret et diceret, Wladislaum II Boëmiae ducem, Henricum fratrem ejus et Spytihnèvum patruëlem e lineâ Bohemicâ pro Hierosolymitanâ, tres autem principes Moravicos pro Slavicâ expeditione ab Episcopô comparatos esse. Interea autem Eugenius III. Henrico Zdik aliud munus gravissimum committere voluit ; nam priusquam nuntius Henrici ad Pontificem pervenit, hic iam non multo ante misit litteras ad Episcopum nostrum, in quibus eum admonuit, ut pro influxu atque auctoritate sua Conradum III. regem ad quaestionem *Unionis* Ecclesiae Orientalis cum Romanâ Constantinopoli resuscitandam exhortaretur [quae quaestio saepe quidem proposita, nunquam prospere cessit] et ad quaestionem eandem juxta sententiam Ecclesiae Romanae solvendam cogeret,

(1) Cf. §. 213, p. 132. Monach. Sázav. ad a. 1147. PERTZ, *Mon. Germ.*, IX, p. 159 ; *Fontes Rer. Boh.*, II, 362.

(2) Cf. §. 140, p. 89 et §. 177-179, p. 110-112.

— ideoque S. Expeditionis particeps esse deberet. De hoc consilio suô Pontifex Henricum illâ occasione certiorem facit, dum Altissiodore *d. 15. Julii 1147* Theodewinum et Guidonem Cardinales, quos legatos suos in exercitu Gallico et Germanico constituerat (1), Episcopo nostro optime recommendat.

208 Litterae Eugenii III., quibus Henrico Zdik mandat, ut Conradum, Romanorum regem, exhortetur ad intendendum unioni Constantinopolitanae Ecclesiae cum Romanâ. D. Altissidiori Idib. Bulii 1147 (2).

« Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut tua novit fraternitas, pro karissimis filiis nostris Conrado Romanorum, Ludevico Francorum illustrissimis regibus, exercitibus quoque, qui cum eis sunt, paterno affectu solliciti, venerabiles fratres nostros Theodewinum, sanctae Rufinae episcopum, et Guidonem, presbyterum cardinalem sancti Crisogoni prudentes siquidem et honestos viros, de latere nostro dirigimus, qui eos in concordia et dilectione custodiant, et tam in spiritualibus, quam in temporalibus Dominô auctore, saluti eorum provideant. Quocirca fraternitatem tuam rogamus, et rogando mandamus, quatenus eos tamquam de sinu matris tuae sanctae Romanae Ecclesiae missos, pro beati Petri et ejusdem Ecclesiae reverentia diligas et honores, eisque in hiis, quae ad honorem Dei et Ecclesiae suae spectare cognoveris, consilium et auxilium praebeas. Et quoniam de tua plurimum dilectione confidimus et regis consilium in tuâ maximum prudentiâ et dispositione consistere novimus, sollicitudini tuae mandamus, quatenus regem adhortari, monere modis omnibus studeas, ut ad honorem et exaltationem matris suae, sanctae Romanae Ecclesiae, intendat et Constantinopolitanensem Ecclesiam ei unire, sicut olim fuisse cognoscitur, juxta potentiam a Deo sibi concessam fideliter elaboret. Quod si tuo annuente studio ad effectum, Domino auxiliante, pervenerit, personae tuae dilectionem et gratiam apostolicae Sedis augebit, et Ecclesiae tuae honoris incrementum praestabit. Datum Altissiodori Idibus Julii. »

(E cod. Mss. Olomuc. sign. CCCLXXIX. et Litov.)

209. Sed istud mandatum Pontificis *sero* venit ; iam a. d. 29. Junii 1147 Henricus cum moravicis principibus exercitibusque interfuit expeditioni contra Slavos. Interim etiam Henrici nuntius ad Eugenium III. pervenit, et Pontifex, epistolâ perlectâ, paululum admiratus est, ast non potuit, quin propositum Henrici laudaret, licet aegre

(1) Cf. §. 202. p. 126.

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 257-258, n. 276.

tulerit, quod consilium suum non successisset, nempe ut Henricus Conradum Regem in unione restituenda operâ sua adjuvaret. Scribit enim : (1)

« Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem ! Propositum tuum, una cum ducibus Moraviensibus Ottone, Zuatopluk et Wratizla contra Sclavos ceterosque paganos habitantes versus aquilonem eundi, et ipsos christianae religioni subjugandi non minus nobis gratum et acceptum erat, quam negotium tuum, chare frater, quo illustrem Boëmorum ducem cum fratribus Deo propitiô ad assumendam crucem et ad expeditionem in Terram Sanctam proficiscendum inspiravisti. Sane quidem acriori pungerer stimulo laetitiae, quando ex nuntio tuo audivissem, tuae personae prudentiam sagaxque tuum ingenium in corde Romanorum regis seminaturum semen, ex quo Constantinopolitanae Ecclesiae unio tamquam fructus excreverit mihi et matri omnium Romanae Ecclesiae longe foecundissimus. Ex quo vero te a regis latere remotum cognovi, de prosperando in tali negotio omnis diffido. Sed res erat certe ardua ; sapientissime vero a te dispositam non laudare non possum. Profiscere igitur cum Christi et Sedis Apostolicae benedictione tuaeque fraternitatis sospitatem in oratione mea quotidiana scias esse inclusam. De progressu talis expeditionis certiorem me reddere minime omittas. Vale in Christo ! »

(E. Cod. Litov. saepius citatô ; in Olomucensi deest.)

Utraque Eugenii III. ad Henricum Epistola praefata a modernis Bohemiae historicis falsa declaratur.

210. De progressu Expeditionis contra Slavos Henricus Pontificem certiorem reddere minime dubitavit, sed non multa habuit, quae Romam referret. Expeditio ipsa per menses circiter duos, a Julio usque ad initium Septembris duravit, promisit autem jam a priori nullam prosperitatem. Dicit pulchre Palacky in suâ Historiâ Bohemiae : « Wie seit Jahrhunderten schon unzähligemal, so wollte man auch jetzt mit den Waffen in der Hand ihnen (paganis) das Christentum einprägen : aber der Feldzug scheiterte diesmal wieder, so *an der Selbstsucht und Zwietracht* der christlichen Fürsten selbst, wie *an der Tapferkeit ihrer Feinde !* » Concordiâ magnae res crescunt, discordiâ dilabuntur. Expeditioni praefuerunt Henricus (Heinrich der Löwe), dux Saxoniae, et Albertus (Albrecht der Bär), marchio Brandenburgensis, uterque magna vectigalia a finitimis Slavis exposcens et violentam eorum conversionem

(1) *Eugenius III. scribit Henrico, Moraviensi episcopo, gratius sibi fuisse, si potius in Terram Sanctam, quam adversus Slavos in Pomerania profectus fuisset.* 1147. Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 258, n. 277.

ad fidem Christianam solummodo simulans, terram potius pecuniamque exspectans. Helmodus, Henrici Saxoniae ducis coaevus et celeberrimus historiographus Germanicus, narrat, omnium expeditionum ab hoc duce contra Wendos (= Slavos septentrionales) susceptarum nunquam fidem christianam, sed solam pecuniam causam fuisse. Ideo cum crucigeri illas regiones Slavorum devastare voluissent, Saxones et Brandeburgi una cum ducibus suis illud impediverunt affirmantes, hoc modo terram *suam* vastari et incolas *sibi* subditos opprimi. Sic dissensio inter crucigeros exorta omnem expeditionis progressum impossibilem reddidit. Cui etiam illud magnopere obstitit, quod exercitus in duas partes divisus et duae eodem tempore expeditiones susceptae sunt, una contra *Bodricos* (« *Bodrici* » seu « *Obotritae* »), altera contra *Luticos* (« *Lutici* »), porro quod *Niclot*, Bodricorum princeps, tempus habuit, non solum sese suosque armis instruendi, sed etiam impetum faciendi, cum crucigeri ipsum non aggressi essent.

211. Henricus Zdik et principes Moravici cum suis copiis bohemomoravicis illius expeditionis participes fueruut, quae terram *Luticorum* invasit. Exercitus Luticos aggressus facile 60.000 militum aestimari potest (1). — Praeter principes Moravicos fuerunt hic ex parte saeculari *Albertus* marchio tamquam bellidux, Conradus Misnensis (de Meissen), comites Palatini Fridericus de Sommerschönburg et Hermannus apud Rhenum ; inter viros Ecclesiasticos conspicimus Fridericum, Archiepiscopum Magdeburgensem, deinde Episcopos Rudolphum Halberstadiensem, Wernherum Monasteriensem, Reinhardum Merseburgensem, Wiggerum Brandenburgensem, Wibaldum de Stablo (2), abbatem Corbejensem, nec non Henricum Zdik, Episcopum Olomucensem. Quos omnes iam in Comitiis Norimbergae m. Aprili 1147 vidimus (3). Munere legati Apostolici Anselmus, Eppus Havelbergensis ordinis Praemonstratensis functus est (4).

212. Primis diebus Julii 1147 exercitus hic flumen Albim prope Magdeburg transgressus est et omnia depopulans terram Wendorum Luticorum invasit. Oppidum *Malchin* (in Magno Ducatu Meklenburgico-Swerinensi) [inter lacus Malchinensem et Cumerovensem in fluvio Peene] expugnatum et cum proximo templo ethnico combustum est (Annal. Magdeb. l. c. ad a. 1147). Inde crucigeri contra oppidum *Demmin* (in districtu Stettinensi apud ostium fluminum Trebel et Tollense in Peenam), iam a naturâ munitissimum, profecti sunt, quod obsidione

(1) Ann. Magdeburg. apud. Pertz, XVI, 188 (*Monum. Germ.*) ad a. 1147.
(2) Cf. *Janssen*, Wibald v. Stablo u. Corvey Abt etc. (Münster, 1854).
(3) Cf. §. 203, p. 127.
(4) Cf. §. 202, p. 126.

clauderent. In qua obsidione etiam Poloni eis succurrere voluerunt, quorum exercitus c. 20.000 militum numerans, iam contra urbem *Stettin* (in Odra) processit. Henricus Zdik ipse cum copiis suis Moravicis consilium cepit, Polonos cum crucigeris conjungendi, quamobrem magnum illum exercitum, oppidum Demmin obsidentem, reliquit et in Pomeraniam profectus est, magnum absque dubio, atque prudenter excogitatum propositum ! Quod autem consilium ejus non successit, Henricus nullam culpam habet.

213. Praeter Annales Magdeburg. etiam *Vincentius* refert nobis in Annalibus suis ad a. 1147. de expeditione Henrici, ut sequitur :

« 1147. Dominus autem Henricus, Moraviensis episcopus, pro nomine Christi cruce assumptâ, cum plurimis Saxoniae episcopis et plurima Saxonum militiâ ad fidem christianam pro convertendis Pomeranis Pomeraniam adiit. Verum ubi ad metropolim eorum, Sthetin (Schetin, Stetin) nomine, perveniunt, illud, prout possunt, armatâ militiâ circumdant. Pomerani autem cruces super castrum exponentes, legatos suos unâ cum episcopo suo nomine Alberto, quem dominus felicis memoriae Otto, Bambergensis Ecclesiae episcopus, qui primo eos ad fidem christianam convertit, eis dederat, ad eos mittunt, quare sic armatâ manu venerint, causam exquirunt. Si pro confirmandâ fide christianâ venerunt, non armis, sed praedicationem episcoporum hoc eos facere debuisse referunt. Sed quia Saxones potius pro auferendâ eis terrâ, quam pro fide christianâ confirmandâ tantam moverant militiam, episcopi Saxoniae hoc audientes, cum Ratibor principe et cum Alberto, terrae illius episcopo, consiliô de his, quae ad pacem sunt, habito, plurimis amissis militibus, unâ cum principibus suis ad propria redeunt. Ubi etenim Dominus non fuit in causâ, bono fine terminari difficillimum fuit. » (1)

Et *Monachus Sázaviensis* (2) habet breviter ad a. 1147 :

« Eâdem aestate verbiger Sdico, episcopus Moraviensis, adiit Pruzos cum Heinrico, decano Pragensis ecclesiae, ad praedicationem et eodem anno est reversus. » (3)

214. Alter exercitus, cui Henricus dux Saxoniae praefuit una cum Conrado de Zaehringen, Adalberto, Archiepiscopo Bremensi et Diethmaro, Episcopo Verdunensi, contra castrum *Dobin*, quod non multo ante *Niclot*, Bodricorum princeps in litore lacus Swerinensis (in parte litoris inter aquilonem et orientem) extruxerat (4), profectus est, ubi etiam copiae Sueni et Canuti, regum Daniae, ad eum venerunt, quae

(1) Cf. PERTZ, *Mon. Germ.*, Ss. XVII, p. 663 ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 417.
(2) Cf. supra §. 206 p. 128.
(3) Cf. PERTZ, *Mon. Germ.*, Ss. IX, p. 159 ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 262.
(4) Cf. JAFFÉ, Konrad III, 146, 4.

c. 100.000 militum habuisse traduntur. Et tamen neque hic ante Dobin, neque illuc apud Demin, neque apud Stetin aliquid prospere cessit. Copiae Danorum, utut numerosissimae, prope castrum Dobin ante oculos crucigerorum, qui ab illis per lacum separati succurrere nequierunt, a Bodricis e castro erumpentibus magnam cladem acceperunt, multi ab iis capti sunt. Qua calamitate Dani, ira accensi, iterum atque iterum impetus in castrum suscipiebant ; interea autem classes eorum in litore relictae et a paucis tantum militibus custoditae, a *Ranis* (« Rani »), slavicis incolis insulae Rügen, invasae et plurimae earum d. 31. Julii 1147 raptae sunt. Id videntes Dani statim ab obsidione castri cessarunt, et Ranis fugatis, navibusque suis recuperatis domum reverterunt (cf. Jaffé, Conrad III. 146). Nunc autem obsidio castrorum Dobin et Demmin consistere incoepit ; induciae sequebantur inducias, et cum tandem Slavi declarasset, sese fidem christianam recepturos et omnes captivos (Danos) tradituros esse, obsidio ipsa sublata est, et omnes domum reverterunt. Wibaldus, abbas Corbejensis, iam d. 8. Septembris de Expeditione illa contra Wendos domi fuit.

215. Et Stettin, quod oppidum a Moravis Polonisque circumdatum est ? Circumcirca quidem cinctum est, sed Pomerani, ut ex Vincentio (§. 213, p. 132) notum est, cruces super castrum exposuerunt tamquam argumentum christianae fidei suae, et legatos unà cum episcopo suo Alberto in castra crucigerorum miserunt, admirantes, quare sic armata manu venissent, cum iam e temporibus apostolicarum missionum S. Ottonis Episcopi boni christiani essent. Dixerunt etiam, si pro confirmanda fide christianâ venissent, illud praedicatione episcoporum, non autem armis fieri debuisse. Sed quia Saxones, ait Vincentius, potius pro auferendâ eis terrâ, quam pro fide christianâ confirmandâ tantam moverant militiam, Slavi sic sentire potuerunt, et cum denique crucigeri cum Ratibor, principe Pomeranorum et cum Alberto, Episcopo Stettinensi foedus iniissent, bellum finitum est, et omnes domum ad propria sua redierunt. Sic igitur in terrritorio inter flumina Albim et Peenam neque S. Crux plenam victoriam reportavit, neque incolae ibi habitantes penitus extirpati sunt : « Ubi etenim Dominus non fuit in causâ, bona fine terminari difficillimum fuit ». Attamen id crucigeri apud Slavos Pomeranos consecuti sunt, ut in regionibus illis vicarius generalis S. Sedis Apostolicae constitutus sit, qui in opere hoc propagandô laboraret. Talis vicarius factus est *Guido*, celeberrimus ille legatus Pontificis, qui in Moravia et Bohemia disciplinam ecclesiasticam restituerat et nunc, sicut olim, adjutorio Episcopi nostri Moraviensis Henrici, illarum regionum peritissimi, gaudebat (1). Quae facta gestaque ut rite judicentur, necesse est commemorare, extitisse tunc

(1) Cf. §. 224, p. 139.

S. Imperium Romanum sub regimine Imperatoris (maxime Regis Germaniae), quod omnes christianos contra paganos (praecipue Mohamedanos et Slavos), graves eorum inimicos, defendere, subjugare et hosce ad fidem Christi convertere voluit. Illi, qui mox evangelium Christi susceperunt, nihil passi sunt, ideoque valde dolendum est, quod Slavi septentrionales inter omnes Slavos diutissime Evangelio repugnabant, repugnabant etiam tunc, quando illis modo quieto, sola praedicatione nuntiatum est; quamobrem non multo post Albertus marchio (1157) et Henricus duc Saxoniae (1160) gentibus illis Slavicis ad Albim vulnus letale injecerunt, ita ut isti Slavi inter Germanos perierint et hodie posteri eorum ad obstinatissimos protestantes Germanicos pertineant!

216. Dies est ignotus nobis, quo Zdik cum principibus Moravicis redierit, sed certe *mense Septembri*, quia Annales Magdeburg. (1) expeditionem per circa tres menses durasse affirmant, et cum Expeditio d. 29. Junii incepisset, mense Septembri finita esse debuit. — [Expeditionem Hierosolimitanam finem multo etiam tristiorem habuisse, jam supra in §. 204, p. 127]. Interim in patriâ permulta mutata sunt. Wladislao II. duce e Bohemiâ absente, Theobaldus, frater ejus, ducatum bene atque prudenter administravit (§. 198, p. 124), pacem disciplinamque ubique custodivit, multos latrones punivit, tumultuantes et revolutionem tentantes fortiter suppressit, sic *Sobieslaum*, † Sobieslai ducis (Sobieslav dux, Wladislai II antecessor, † 1140) filium, qui usque adhuc in Germaniâ exsul commorabatur, nunc autem absentiâ Wladislai II. ducis usus, in Bohemiam venit, ubi seditionem concitaret et throno potiretur. Ast non multo post a Theobaldô, Bohemiam administrante, captus (prope oppidum Zdice, unde Henricus nomen habuit? cf. §. 25, p. 13) et Pragam deductus est, ubi in custodiâ usque ad reditum ducis (1148) detinebatur. An Henricus Zdik et principes Moravici, tunc de expeditione Slavicâ in patriam revertentes, huic refrenationi audacis Sobieslai interfuerint, ignotum est. Queritur quidem Henricus Eugenio P. III. de multis negotiis, cum ab eo m. Octobri 1147 ad concilium *Treveris* (Trier) celebrandum invitetur, sed haec negotia etiam alia esse poterant; paucis, de seditione Sobieslai male instructi sumus.

217. Post salutares admonitiones, iam in comitiis Francofordensibus (Martio 1147) et Norimbergensibus (Aprili 1147) a patre suo acceptas, Henricus Rex, puer 10 annorum, in omnibus Eugenio P. III. obedivit. Pontifex autem ipse in Germaniam visendi causâ venire decrevit, quamobrem hospitio Alberonis, Archiepiscopi Trevirensis, usus est. Die Dominicâ 30. Novembris 1147, comitantibus eum 17 vel 18 Cardinali-

(1) ad a. 1147, PERTZ, *Mon. Germ.*, XVI, 188.

bus, Treviros solemniter introivit, immo consilium habuisse videtur, in Germania ipsa, praecipue Treviris concilium oecumenicum celebrandi ; scribens enim Altissiodore, d. *11. Octobris 1147* de hoc consilio suo ad Henricum Zdik, invitavit eum rite per Johannem, S. Romanae Ecclesiae subdiaconum, ad d. *21. Martii 1148 Treviros* ad celebrandum concilium. Apud Boczek (1), sequentes litteras (etiam hac litterae falsae declarantur) legimus :

Eugenius III. Henricum provocat ad Concilium Trevirense eique Johannem, legatum suum, commendat. Dt. Altissiodori V. Idus Octobris 1147.

Eugenius episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. De tuâ dilectione et fidelitate valde confidimus, quod iam in Romanae ecclesiae negotiis eam per experientiam novimus. Quoniam pro multis, quae increverunt, enormitatibus propellendis, et quae Deo placitura sunt, confirmandis proxima Dominicâ, qua cantatur : « Laetare Jerusalem », apud Treverim in fiducia Spiritus sancti concilium celebrare decrevimus, fratres nostros archiepiscopos, episcopos et alios ecclesiarum praelatos de diversis mundi partibus duximus convocandos. Ideoque per apostolicâ scripta et dilectum filium nostrum Joannem, sanctae Romanae Ecclesiae subdyaconum, fraternitati tuae praecipiendo mandamus, quatenus illuc eodem termino remota omni actione ad nostram praesentiam venias, ut freti *auxilio atque consilio* errata corrigere, et quae statuenda fuerint, valeamus sancto cooperante Spiritu stabilire. Praeterea memoratum filium nostrum *Johannem* tibi attentius commendamus, rogantes, ut eidem filio nostro in pertractandâ inter ducem expulsum et germanos ejus (Pontifex loquitur de Wladislao, Poloniae duce et fratribus ejus, de quibus infra,) concordiâ et componendâ, si fieri potest, diligenter assistas, atque opem et consilium praebeas. Datum Altissiodori, V. Idus Octobris (2).

[E. cod. Mss. Olomuc. sign. 379. et Litoviensi.]

218. Quomodo autem factum sit, ut Pontifex iam postridie hujus diei (*12. Octobris*) non Treviros, sed *Trecas* (Troyes) in Galliâ, tamquam locum consilii celebrandi *Eberhardo*, Archiepiscopo Salisburgensi indicaverit, [Jaffé, *Regest.* 629. « apud *Trecas* concilium etc. »] ignoramus (cf. §. 202, p. 125). Absque dubio caremus hic apographis litterarum Eugenii III., quibus confidere possimus Vero propius est, Trecas, et non Treviros fuisse, quo Henricus Zdik a Pontifice invitatur, quia iam d. 6. Octobris 1147 celeberrimus ille abbas S. Dionysii Suger, missô ad Pontificem conspectû omnium locorum in *Galliâ*, ubi concilium oecumenicum celebrari posset, responsum accepit, Eugenium

(1) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 259, n. 278.
(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 259, n. 278.

P. III. in consilio iam capto perseverare (1). — Quare autem S. Pontifex serius nihilominus consilium suum mutarit, et *Remos* (Rheims) in Gallià (loco Trecarum) elegerit, in inimicâ Eugenii positione adversus Stephanum, Regem Angliae († 1154) causa quaerenda est, quia Henricus, Comes Trecensis, simul avunculus regis Angliae fuit.

219. Per eundem subdiaconum Joannem rogavit Pontifex, ut Henricus Zdik etiam *res in Poloniâ* componeret. Nam, uti jam e §. 192. (p. 119) notum est, Wladislaus II., Poloniae dux, e ducatu suo expulsus, ad Conradum III. Regem, uxoris suae fratrem, aufugit, ubi autem causa ejus tristior quam ante facta est. Petiit quidem Conradus Pontificem, ut Wladislaum excommunicatum absolveret, at Eugenius III nihil statuere voluit, antequam res illa bene exquireretur. Hoc modo causa Wladislai, ducis Poloniae, usque ad a. 1148 protracta est, quando denique Eugenius III. *Joanni*, S. Romanae Ecclesiae Subdiacono, ad Henricum Zdik misso, imperavit, ut Wladislaum ducem, adhuc exsulem, fratribus suis in Poloniâ (Boleslaw, Miesko, Henricus, Casimirus) placare conaretur, et si fieri posset, in gratiam reconciliaret. In eodem opere gravissimo Henricus Zdik legato Pontificis consilio et auxilio assistere debuit, quia Eugenius III. ad eum scribit : « Praeterea memoratum filium nostrum Johannem tibi attentius commendamus, rogantes, ut eidem filio nostro in pertractandâ inter ducem expulsum et germanos ejus concordiâ, et componendâ, si fieri potest, diligenter assistas, atque opem et consilium praebeas. Datum Altissiodori V. Idus Octobris. (Vide supra litteras Pontif. §. 217, p. 135). Itaque Henricus Zdik non solum Trecas invitatus est, sed etiam alterum mandatum Pontificis accepit ; sed utrique optato satisfacere non potuit : plurima atque gravissima negotia, quorum executio praesentiam episcopi in dioecesi suâ Moraviensi exposcebat, moverunt Henricum, ut Danielem, Praepositum Pragensem et amicum suum spectatae fidei, Treviros ad Pontificem mitteret, [ubi Eugenius usque ad medium Februariam 1148 commorabatur] et per eum rogaret dispensationem ab itinere ad concilium.

220. Preces Henrici Eugenius III. per proprium breve, datum Treveris die 18. Decembris 1147 (nunc autem falsum declaratum est), clementissime explevit, rogans, ut Episcopus memoriam ejus, sicuti ante, in suis orationibus faceret, et sperans, Henricum, quam citius sibi expedierit, Romam venturum esse, quatenus mutuis et dulcibus colloquiis ad invicem perfruerentur. Apud Boczek (2) legitur :

Eugenius III. Heinricum a vocatione Concilii Trevirensis absolvit. Dt. apud Treverim XV. Kal. Jan. 1147.

---

(1) JAFFÉ, *Reg.*, 629.

(2) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 259-260, num. 279.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem ! Quantus erga nos et sanctam Romanam Ecclesiam tuae sit charitatis affectus, jam dudum praeteritorum exhibitione cognovimus, unde personam tuam *vera in Domino charirate diligimus*, et in quibus secundum Deum possumus, tanquam religionis amatorem volumus honorare. Ceterum dilectus filius noster Daniel, Pragensis praepositus, ex tua parte nos suppliciter exoravit, ut pro multis tibi instantibus negotiis vocationem ad concilium, quod mediante XL. auctore Domino celebrabimus, tibi pietatis gratiâ relaxemus. Quia igitur, licet tuam habere praesentiam exoptemus, tamen consueta Sedis apostolicae benignitate tuis postulationibus clementem volumus aditum indulgere : fraternitatem tuam a jam dicti concilii vocatione absolvimus. Praeterea quod de discretione tuâ indigemus, placet, nobis, ut, *quam citius tibi expedierit, praesentiam tuam desiderabilem* nobis exhibeas, quatenus mutuis et dulcibus colloquiis ad invicem perfruamur. Rogamus etiam, ut nostri memoriam, sicut et facis, in tuis orationibus facias, et ita mutuis nos apud Deum juvemus intercessionibus, quatenus hic in Christo connexa charitas unam et communem nobis in regno patris nostri ipso praestante sedem praeparet et laetitiam. Datum apud Treverim XV. Kalendas Januarii.

(E Cod. Ms. Olom. sign. 379. et Litoviensi.)

221. Quod Papae tam magnopere placuit, nempe ut Episcopus mox Romam veniret, Henricus praestare jam non potuit ; nam cum provectiori aetate imbecillitas quoque et infirmitates corporis ingruunt, quae eum cogunt, ut de morte jamjam appropinquante serio cogitet. Hoc solummodo voluptatem ei parat, quod dominum suum Wladislaum II., Bohemiae ducem, qui usque adhuc apud exercitum Germanicum degerat, de expeditione Orientali revertentem (cf. §. 204, p. 127) salutare potuit. Wladislaus enim non usque Hierosolyma, sed Constantinopolim tantum, ubi summis honoribus susceptus est, et in Asiam Minorem pervenit. Dolendum est, quod Henricus Zdik ibi non affuit, nam pulcherrima occasio fuit ad satisfaciendum votis Pontificis de unione S. Matris Ecclesiae (cf. §. 207-209, p. 128 sq.). Dimissis reliquiis exercitus sui in castris Francorum, Wladislaus in comitatu Wladislai, olim ducis Poloniae, iter in patriam ingressus est, quo paulo ante 10. Julii 1148 pervenit, et ab Henrico Zdik, Ottone, Episcopo Pragensi nec non cunctis Bohemiae primatibus Pragae solemniter et cum gaudio salutatus est (1).

---

(1) Hic silentio praeterire non possum, quae in historiâ abbatiae Cisterciensis *Zwettl* (Clara vallis), hodiedum in Austriâ inferiori vigentis, reperri (Linck, Annales Claravall. I. 156). Ibidem litterae citantur, quibus Conradus III., Romanus Rex, confert monasterio Zwettlensi saltum quendam ad fluvium Kamb

N. B. — Wladislaum ante d. 10. Julii 1148 domum revertisse, ex eo demonstrari potest, quod d. 29. Julii electioni novi episcopi (Danielis) interfuit.

222. Otto, Episcopus Pragensis, obiit d. 10. Julii 1148. Per totum octonnium regiminis sui (cf. §. 80, p. 47) monumentum perenne sibi posuit in florentissimis Bohemiae monasteriis, in canonia Praem. Strahov, in abbatiis Cisterc. Sedlec et Plas, nec non in parthenone Doxanensi. Henricus Zdik intimum amicum deploravit et ex eô nonnullam tantum consolationem habuit, quod iam d. 29. Julii 1148 *Daniel*, praepositus capituli ad Divum Vitum Pragae, quô antea saepe ad varias legationes usus erat, in episcopum electus est (1).

N. B. — Daniel regnavit usque ad a. 1167. Consecratus est proximo anno (1149 ; iuxta Vincentium d. 31. Januarii, quod autem impossibile videtur ; reliqua hac de re in Commentariô meo super Godescalcum et Gerlacum farile reperiri possunt !) Moguntiae per Archiepiscopum Henricum Metropolitam ignotô die.

223. Quod causam Wladislai, olim ducis Poloniae, attinet (cf. §. 219, p. 136), haec nondum dijudicata fuit. Tandem Eugenius III., Henrico Rege juvenili ipso rogante, dum in diebus 21.-30. Martii concilium *Remis* in Galliâ celebratur, constituit, ut legatus in Poloniam mitteretur, qui servatâ dtgnitate S. Sedis Romanae lites componeret. Legatus iste denominatus est Cardinalis *Guido*, iam aliunde nobis optime notus, qui sero, iam autumnô 1148 iter ingressus est, litteris Eugenii P. III. provisus, in quibus Henrico Zdik, Episcopo Olomucensi recommandatur. Breve illud, datum *Aparmae* (verisimilius « Parmae » ?) d. *15. Septembris* 1148, reperitur apud Boczek (sed ponitur ibidem erronee ad a. 1146. loco 1148.) et sonat :

Eugenius III. mandat Heinrico, episcopo Moraviensi, ut (Guidoni) legato suo, in Poloniam misso, ope et consilio assistat. Dt. Aparmae Id. Sept. 1146 (recte 1148).

---

sub testimoniô *Henrici Zdik*, datae simpliciter a. 1148. (ubi ?) : « silva... ex uno latere habens fluvium, qui dicitur Champ, ex altera vero concluditur viâ, cunctis accolis loci illius notissimâ. Hujus rei testes sunt : Hainricus Ratisbonensis ep., Altmannus, Tridentinus ep., *Hainricus*, Olomucensis episcopus, Hartmannus, Brixiensis ep., Hainricus, dux Bawariae, Engelbertus marchio. Liutoldus comes. Datum A. D. 1148. indictione 14. » Hujus diplomatis etiam Boczek neminit sub a. 1148 (*Cod. diplom. Morav.*, M. I, p. 260-261, n. 280). Sed quarendum est, an testimonium Henrici etiam praesentiam ejus in aulâ Conradi Regis expostulet ? De Henrici commoratione quâdam in Germeniâ a. 1148 *nil* aliunde notum est. Valde dolendum, quod locum diplomatis hujus dati ignoramus ! Fuit verso similiter aticubi in Austriae inferiori, dum Rex e Palaestina trans Constantinopolim domum revertebatur, quem Henricus salutare voluit et ultima vice personaliter vidit.

(1) Vincentii Ann. 1148. *Pontes Rer. Bohem.*, II, 419.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem ! Qui de fratrum suorum caritate confidit, et mandare, quae agenda fuerint, non recusat. Quia igitur de personâ tuâ valde confidimus, per praesenia tibi scripta mandamus, quatenus dilecto filio nostro G., dyacono cardinali, ... cui in Poloniae partibus vices nostras commisimus, in his, quae sibi agenda incumbunt in Poloniâ, quam in aliâ terrâ illâ, quae noviter luce christianae fidei est perfusa, tanquam apostolicae Sedis vicario, diligenter assistas, ipsique opem et consilium studeas exhiberi ; ut, dum per discretionis tuae solatium vel favorem subsidium fuerit assecutus, quanto circa Romanam Ecclesiam caritatis vinculo sis adstrictus, evidentius manifestes, et illico Deo grata et hominibus fructuosa per ipsius misericordiam operetur. Datum Aparmae Idibus Septembris (1). (E Cod. Mss. Olom. sign. 379. et Litov.)

224. Ex hisce litteris Pontificis simul patet, expeditionem Wendicam (1147), cui etiam Henricus Zdik interfuerat, quamvis omnes Slavi ad fidem christianam non essent conversi, tamen vicarium generalem Pontificis, qualis pro hâc terrâ Guido denominatus est, possibilem fecisse (« in terra illâ, quae noviter luce christianae fidei est perfusa, Guidoni, tamquam apostolicae Sedis vicario, diligenter assistas »). Cf. §. 215, p. 133.) — Nemo sane aptior fuit, qui Guidoni ope et consilio assisteret, quam Henricus noster, qui res Polonicas expertas scivit et optimum in eis usum habuit. Quod autem legatio Guidonis spem Eugenii III. fefellit, Henricus extra culpam est.

225. Fratribus in Polonia minime inter se placatis, Guido in Germaniam rediit, ubi saltem id consecutus est, ut Wladislaus, olim Poloniae dux, ibidem in exilio degens, ipse absolutionem peteret ab excommunicatione, quam iam a. 1146 (cf. §. 192, p. 119) Jacobus, Archiepiscopus Gnesnensis, nunc jam defunctus [† 1147] in eum tulit. Iterum fuit Henricus Zdik, quem Papa obtime ei confisus destinavit ad gravissimum illud munus, scilicet ut in nomine Pontificis in loco congruo sub certis conditionibus ducem Poloniae absolveret. Quamobrem breve (noviter antem, ut alia, suspectum habetur) ad Henricum misit, datum Viterbi, d. 5. *Martii 1149.*, quod apud Boczek legitur (2) :

Eugenius III. mandat Heinrico, Moraviensi Episcopo, ut Wladislaum, ducem Poloniae, ab excommunicatione absolvat. Dt. Viterbi V. Non. Maii 1146 (falso, loco : V. Non Mart. 1149 ; vide paulo inferius §. 225).

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut ad

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 251, n. 271.
(2) *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 245-246, n. 266.

vestram credimus notitiam pervenisse, L(adislaus), dux Poloniae, collectâ Saracenorum multitudine, quod nostris temporibus inauditum, et inhumanum est, terram christianorum invasit, et multa mala, innumera etiam et exsecrabilia in eâ temerario ausu commisit. Unde frater noster L. bonae memoriae Gnesnensis ecclesiae archiepiscopus, zelo justitiae succensus, ipsum excommunicationis vinculô innodavit. Nunc autem quoniam ipse archiepiscopus viam universae carnis ingressus est (a° 1147), et ipse dux per nuntios suos a nobis absolvi postulat, et satisfactionem promittit, per apostolica vobis scripta mandamus, quatenus eodem duce ante praesentiam vestram evocato, congruo loco eum conveniatis, et si in praesentiâ vestra propriâ manu juramentum praestiterit, quod de causâ, pro qua excommunicatus est, mandatum nostrum, quod per nosmetipsos, sive per litteras, seu per nuntium nostrum ei faciemus, suscipiat et observet, eum ab eâdem excommunicatione absolvatis. Hoc autem ab eo juramento suscepto, causam excommunicationis, et damna ab ipso et per illum illata et totius rei veritatem, et quid ipse dux exinde sustinere possit. vestris nobis litteris significetis, et nos rei veritate cognitâ, quod inde statuendum fuerit, auctore Domino statuemus. Datum Viterbi V. Nonas Maii. (1)

(E Cod. Mss. Olomuc. sign. 379. et Litov.)

N. B. — Datum apud Boczek (1146 V. Non. Maii = 3. Mai) falsum esse debet, quia hoc anno Jacobus, Archiepiscopus Gnesnensis adhuc vixit. Pontifex, qui a. 1147. in Gallia morabatur, anno demum 1148. in Italiam venit, ideoque breve ejus in a. *1149.* ponendum est, et quidem non in d. 3. Maii, sed 3. *Martii*, qua Eugenius III. revera Viterbi conspicitur.

226. Utrum Wladislaus, dux Poloniae, coram Henrico Zdik comparuerit et ab eo in nomine Pontificis absolutus sit, erui non potest. Ipse enim recedit nunc de historiâ et moritur circa a. 1162 vel 1163. — Illud mandatum de D. 3. Martii 1149 etiam ultimum fuit, quod Henricus a Pontifice accepit. Nam senio et valetudinis imbecillitate (iam et hicme 1148/9) totus confectus piissimus ille Episcopus senex, nunc paulatim a negotiis publicis se removet, et retrahens se a rebus politicis, in quibus usque adhuc tam magnopere eminebat, recedit in otium. Postulat eum quidem Pontifex litteris, datis Viterbi d. 25. Martii 1149, ut legatum quendam apud Wladislaum ducem adjuvet, sed qualia negotia illa fuerint, nihil amplius dicitur. Litteras hasce habet Boczek, apud quem legimus :

« Lator praesentium pro negotiis suis ad partes illas venire disposuit. Quia igitur de prudentiâ tuâ, et honestate valde confidimus, dilectioni

(1) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 245-246, n. 266.

tuae rogando mandamus, quatenus ipsum .... commendatum habeas et apud ducem .... juvare studeas... » (1)

N. B. — Datum litterarum apud Boczek (Viterbi, VIII. Kal. April. 1145) *falsum* esse debet, quia hac die Henricus Viterbi esse nequivit. Cf. Jaffé, Reg. 637., ideoque litterae istae in a. *1149* ponendae sunt. Moderni scriptores eus falsas declarant.

227. Finem vitae suae jamjam appropinquantem quasi praesentiens Henricus, totus occupatur solummodo ordinando res suas in propriâ domo, in dioccesi Moraviensi sibi commissâ, quam firmam salvamque relinquere voluit ; quamobrem *ante m. Octobrem 1149* varia dubia sua Sedi Apost. Romam indicavit, ut conscientiam suam cum a nimio rigore, tum ab improbâ indulgentia custodiret. Quae dubia jurisdictionem ecclesiasticam attinebant, simulque demonstrant, adversus omnes constitutiones Conciliorum tamen in variis dioccesibus variam praxim fuisse. Sic e. g. in Moraviâ mos erat, ut clerici degradati, si poenitentiam egissent, in munere suo restituerentur ; item dubium fuit, quid cum bigamis (bigamia similitudinaria) vel cum talibus clericis agendum esset, qui nondum ordinati missam celebrare praesumpsissent ; item quoad gradus affinitatis matrimonium dirimentes vel prohibentes multa dubia fuerunt. De hisce omnibus consultus Eugenius III., respondit per breve (uti alia, habetur etiam hoc breve suspectum) datum Tusculani (Frascati) d. *24. Octobris 1149.* Episcopo Olomucenci, ut sequitur : (2)

228. « Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Heinrico, Moraviensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem ! Litteras fraternitatis tuae debita benignitate recepimus, et sicut qui te tanquam devotissimum sanctae Romanae Ecclesiae filium speciali affectu diligimus, et inter ceteros karrisimos fratres nostros brachiis amplexamur. Devotionem etenim tuam, quam erga matrem tuam Romanam Ecclesiam semper habuisti, ad memoriam revocantes, *pro tuâ sumus incolumitate solliciti, eamque maximo desiderio frequenter audire optamus.* Gratum autem nobis est, quod pro commisso tibi grege sollicitus, per semitas justitiae eum ducere satagis, et ipsum aequitatis ecclesiasticae normâ dirigere. Super his itaque, de quibus nos dilectio tua consuluit, juxta praedecessorum nostrorum statuta tibi respondere decrevimus. Clerici, qui sunt culpis suis exigentibus

---

(1) *Eugenius III. Henrico quendam recommendat.* (Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 244, n. 264.)

(2) *Eugenius III. dolet de Henrici valetudine, eumque consolatur !* (Dt. Tusculani IX. Kal. Nov. 1149. Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 261-262, n. 281.)

degradati, nec post vitae conversionem pristinis ordinibus restitui debent (1). Ille vero, qui nullo recepto ordine missam cantare praesumpsit, tamquam laicus principi terrae puniendus tradatur. Nulli autem uxorem sororii sui post mortem ipsius licet habere (2). Et quoniam sacri canones crimina semel objecta indiscussa non transeunt, causam ipsius clerici, qui bigamus dicitur, diligenter inquiras, et si canonice convictus fuerit, deponatur. Sin autem septimâ manu sui ordinis ab hac notâ eum facias expurgari. Quod si facere non poterit, deponatur. — Quod tuum itaque, frater karissime, spectat officium, verbo et exempto, quibus praees, proficere, ut ad vitam unâ cum grege tibi credito pervenias sempiternam. Grave autem nobis est, *quod confectus senio* (3) *de longâ vitâ, quam tibi valde cupimus, non confidis.* Speramus autem in Domino, quod faciem tuam adhuc, eo auxiliante, videbimus. Si vero nobis superstitibus *te de hoc mundo dispositio divina vocaverit*, curae nobis erit, pro te, tamquam pro karissimo fratre nostro ad Deum preces effundere, et in nostris orationibus tui memores frequenter existere. Praeterea quoniam de statu nostro te novimus esse sollicitum, dilectioni tuae ipsum duximus intimandum. Nos siquidem, licet corporis invalitudine et fratrum nostrorum morte aliisque adversitatibus fuerimus hoc anno gravati, tamen ad pacis tranquillitatem Domino auxiliante reversi sumus incolumes. *Pro infirmitate tuâ tibi bonum electuarium destinamus.* Datum Tusculani IX. Kalendas Novembris. (4)

(E codicibus Mss. Olomuc. et Litov. saepius citatis.)

229. Boczek, qui hanc bullam Eugenii P. III. du 24. Octobris *1149* in collectione suâ publicavit, ponit eam erronee ad a. 1150 (5). E verbis Pontificis porro patet, Henricum jam tunc gravi morbo aegrum fuisse (« pro tua sumus incolumitate solliciti etc. » ; « grave autem nobis est, quod confectus senio etc. » ; « pro infirmitate tua tibi bonum electuarium destinamus — »), cui ne probatissimum illud medicamentum a Pontifice transmissum quidem profuit, nam dies Episcopi iam numerati erant. Sic breve illud quasi ultimum « vale » fuit, quod Pontifex dilecto confratri suo dixit. — Eugenius P. III. Henricum 3 annis supervixit, et obiit a. 1153. Apud Cisterciences, e quorum Ordine prodierat, colitur tamquam beatus, et Pius IX. processum canonizationis incipi jussit (6).

---

(1) Cf. Conc. Agath. c. 50. Hefele, Concilsgesch. II, 639 ; Coop. Jur. Can. 7 L.
(2) Cf. Conc. Agath. 61. Epaon. 517. c. 30. Hefele, Conc. II. 665.
(3) Sic confirmatur, quod in §. 16. pag. 13 dictum est.
(4) Coczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 261-262, n. 281.
(5) Cf. Jaffé, *Reg.*, p. 638.
(6) Cf. Migne, *Patrol.*, T. 180. Watterich, *Vitae Rom. Pont.*, II, 281.

230. Sed antequam spiritum Deo reddidit Henricus, potuit ei in ipso fine vitae suae salutare novam candidi Ordinis Praemonstratensis, ad quem ipse pertinebat, canoniam, erectam *Siloae* in Bohemiâ orientali ingrediente a. D. 1149., quartam Ordinis hujus in Bohemiâ fundationem, quae non multo post pluribus aliis origo facta est. De hocce flore perpulchro in candidâ arbore Norbertinâ in *Commentariâ in vitas bb. Godescalci et Gerlaci*, abbatum Praemonstratensium, satis dictum est, quod hic aliquot verbis breviter repetemus et solummodo ea, quae Henricum Zdik respiciunt, narrabimus.

231. Siloë, (bohemice *Zeliv* (1), germanice *Selau*) est hodie parvus vicus in Bohemiâ Orientali, prope oppida Humpolec et Pilgram. Omnia incolarum habitacula superat autem canonia Praemonstratensis cum pulchrâ ecclesiâ sua B. M. V. et aliâ in coemeterio Ss. Apostolorum Petri et Pauli, olim parochiali, quae in eo loco posita est, ubi duo rivuli, Zelivka et Trnavka, confluunt. In amoenissima regione hac iam a. 1139 monasterium fundatum est a *Sobieslao I.*, tunc Bohemiae duce, et uxore ejus Adelhaid pro monachis Ordinis S. Benedicti, quorum prima colonia ex antiquissimo monasterio Sázaviensi (2) (Sázava) sub Reginardo (Reinardus) abbate, origine Metensi, pictore et artifice illustrissimo, Siloen venit. Ut ex §. 75, p. 44 nobis notum est, obiit Sobieslaus dux d. 14. Febr. 1140, quem Adelhaid uxor non multo post (15 Sept.) secuta est (3). Mox autem post obitum fundatorum Ecclesia Siloënsis pio Benedictinorum cantu resonare cessavit, quia jam octo annis post Sobieslai mortem monachi Siloam deserere coacti sunt. Nam cum Otto, pius atque beneficus episcopus Pragensis, qui Siloae libenter commorabatur, d. 10. Julii 1148 spiritum efflasset (§. 222, p. 138) [ad cujus funus ingens pauperum multitudo confluxit], religiosi Siloënses apud novum Episcopum Danielem a quibusdam ignotis adversariis falso calumniati sunt, qui eos convitiis variis aggrediebantur, multorum flagitiorum eos criminantes, ita ut Episcopus sine ulla interrogatione et quaestione monachos Benedictinos expulerit, quod absque Wladislai II. ducis certe non est factum (4). Et quod jam in aliis monasteriis vidimus, e. g. Olivetanô (cf. §. 116 in notâ), Siloë a Daniele Episcopo canonicis Praemonstratensibus cum omnibus monachorum bonis tradita est (1148.) et sic canonia Candidi Ordinis evasit, qualis iam per 760 annos viget, ubi canonici usque ad hodiernam

---

(1) pronuntiatur, ac si gallice scriberetur « Jelif ».

(2) Cf. §. 19, p. 12 et alibi.

(3) Utraque Ecclesia Siloënsis 1140 ab Ottone Episcopo Pragensi consecrata est.

(4) Jus Episcopi Pragensis in Siloënsem Ecclesiam v. §. 123 et 124, p. 78. Daniel Episcopus etiam *Udalrico*, Praeposito Steinfeldensi, optime notus erat, ut e litteris Udalrici saepe iam citatis optime patet.

diem Deo et Ecclesiae fideliter serviunt. — Sita est hodie canonia Siloënsis, in dioccesi Reginaehradecensi (Koeniggraetz, a. 1664 erectâ, — cum olim ad dioccesim Pragensem pertinuisset, — habetque sex parochias incorp. (Zeliv, Senozaty, Vojslavice, Jirice, Mlade Briste et Humpolec) ; collegium, quod in urbe Deutschbrod ad canoniam pertinebat (ab. a. 1807, antea ad eremitas S. Augustini), iam ab a. 1883. ab Imperio Austriaco susceptum administratur. Ingred. a. 1910 status personalis Siloae fuit : 1 abbas, 17 canonici, 6 clerici, 1 novit. = 25.

232. Verosimile nobis videtur, in hâc traditione Siloae ad Praemonstratenses etiam Henricum Zdik interrogatum esse a Daniele Episcopo, amico suo, et sunt, qui etiam denominationem canoniae Henrico adscribant, simili modo, uti olim in canoniâ Olivetanâ (cf. §. 148, p. 93) vel Strahoviensi (cf. §. 102, p. 61). — Sic Annales Praem. II. in art. « Siloë : « nonnullam quippe similitudinem cum Siloënsi Palaestinae fonte intuens Henricus in loco, quem duo praeterlabentes fluvii in unum postea alveum infra monasterii ambitum confluentes alluebant, nomen idem indidit illi, nec male, cum et natura situs et aquarum limpiditas, nemoribus et pratis ridentibus circumsepta planities, spectaculum offerrent in compendio, quale in suo decursu fons Siloënsis Jerosolyma dilabens exhibebat. » — Notandum vero, quod nomen loci antiquissimum fuit *Selew* vel *Selow*, ex quo probabiliter postea biblicum illud *Siloë* ortum et receptum est.

233. Prima Praemonstratensium colonia e canoniâ Steinfeldensi (in Euflia) (quae etiam Strahoviae filios dedit et tunc optime florebat), quam canoniam tunc b. Everwinus regebat, advocata est. De quo b. Gerlacus (ad a. 1184 ; item ad a. 1167, *Font. Rer. Bohem.*, II, 461) in biographia Godescalci, annalibus suis insertâ, late refert, quae ibidem nec non in commentario meo in vitas illorum abbatum facile reperiri possunt. (1) — Juxta Gerlaci narrationem Daniel, Pragensis episcopus in monachos Siloënses, qui apud eum accusati erant, re non discussâ, sententiam ejectionis jaculavit, et quia Ordo Praemonstratensis in Strahovia Pragae multum ei complacebat, hujus ad instar Siloënsem domum informare gestiebat, ideoque missâ legatione Steinfeldiam in Germaniâ, petivit inde conventum cum abbate, « in locum, quem haberet, sicut dicebat, amoenum, vacantem, religioni habilem etc., sed de monachis ejiciendis omnino tacuit. Quod petivit, obtinuit : electis jam fratribus, cum de abbate eligendo ageretur, cecidit prima sors super priorem Steinfeldensem Adolphum. Sed quia vir iste frustra urgebatur, ut electionem suam acciperet, *Gottschalk* seu *Godescalcus*,

(1) Cf. Dobner, *Mon. Boëm.*, I, p. 102 sqq. ; Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XVII. 696 sqq. ; *Fontes Rer. Boh.*, II, 487 sqq. ; Codex Strahov. (*Fontes Rer. Austr. V.*, 164 sqq.).

vir humilis et mansuetus, primus abbas Siloënsis eligitur, qui non multo post cum fratribus suis destinatum iter arripuit et post multa adversa mediâ hieme pos Natales dies per immanissimas nives Pragam et Strahoviam pervenit. Adventus religiosorum cadit circa festum Ss. Fabiani et Sebastiani, i. e. 20. Januarii 1149, et crastino die, festo S. Agnetis V. M. (21. Jan.) Godescalcus in ecclesia Strahoviensi rogatus concionem habuit. Transactâ in Strahov aliquanti temporis morâ, comperiunt fratres certâ relatione, locum pro eis destinatum, nempe monasterium Siloënse, non esse vacuum, quem priusquam introiverint, antiquos habitatores ejus ejici oporteat. Hoc illi aegre ferentes, referunt ad episcopum Danielem, quibus ille tale fertur dedisse responsum : « Non propter vos, inquit, ejiciuntur, sed propter excessus suos, cum etiam, si vos non essetis, mallem potius ibi lupos ululare, quam tales habitare ». Ita episcopo perseverante in sententiâ, fit illorum exterminium, et non multo post canonici Praemonstratenses Siloam ingressi sunt.

234. Abbas Godescalcus, vir sanctus, quamquam tantum a. 33. agens, spectabilis fuit virtute, concionator facundus, et revera uti pater de canonià sibi commissa curavit. Diuturni regiminis felicitas felicem Siloënsis canoniae statum reddidit, bonis temporalibus locupletem. Sed spiritualia non minus ei cordi erant, qui ipse fratribus suis exemplum praestitit vitae regularis perfectissimum et familiam suam virtutum feracissimam effecit. Vitam vere sanctam agens, saepe et assidue orationibus vacabat, sacram lectionem libenter audiebat, in se severissimus, erga alios clemens, saepe jejunans, ne in itineribus quidem aliquod commodum sibi permittens. Propter eandem vitae sanctitatem optimâ per totam terram, immo etiam extra fines et per totum ordinem Candidum fama gavisus est. Quid igitur mirum, quod inter Godescalcum Abbatem, et Henricum Zdik Episcopum, tamquam ejusdem Ordinis confratres, mox intima amicitia exorta est, cujus vinculum inter duas illas animas candidas usque post vitae hujus terminum perseverabat ?

235. Ast credi non potest, quantam famem, quantam omnium rerum penuriam Godescalcus Abbas cum fratribus suis Siloae initio pertulerit, quia monachi expulsi omnia distraxerunt, omnia consumpserunt, « nil minus fecerunt a vastitate hostili, nisi hoc solum, quod ignem non miserunt in moenia ». Episcopus quoque Daniel, qui eos introduxerat, nihil unquam misericordiae fecit in eos, quo illis eleemosynamimpenderet, ac si hoc solum satis esset, quod eos in vacuam miserat possessionem. Sed qui pascit volatilia coeli, non deseruit humiles servos suos, sed pavit eos primo per eleemosynam pauperum, dehinc et quam maxime per dominum *Henricum Zdik* Olomucensem

episcopum. Qui ultimâ vice fratres suos Siloae videre cupiens, iter ingressus est, et Nativitatem Domini (*25. Decembris 1149*) in *Jenikow* (secundum Dobnerum (1) esset locus iste Jankow, non longe remotus a Lounowic, in distr. Kourimensi ; fuit autem, ut jam Mon. German. Ss. XVII. 697 recte dicunt, *Jenikov Vetrny* (2) (= Windig-Jenikau prope Siloam) ; (3) celebrandam statuit. Ubi intellectâ canoniae Siloënsis paupertate per fratres, quos Godescalcus abbas ad eum direxerat, illico misericordiâ motus, iter suum interrupit, et apparatum suum, quem ibi copiosum habebat, totaliter transmisit, eosque abundantissime recreavit. Fecit hoc semel, et saepius.

236. Mox autem etiam Wladislaus II, dux Bohemiae, Candidi Ordinis fautor eximius, qui, ubi Zdik erat, deesse non potuit, auxiliatricem manum suam aperuit, possessiones canoniae confirmavit et valde adauxit ; et Henricus Zdik donavit canoniae *praedium Stanimiri*, i. e. Stannern seu Stonarov (Stanimer) apud Iglaviam (Iglau) in Moraviâ, quod a nobili viro Stanimiro emerat. Quod comperimus de litteris, datis Brunae (= Brünn) in colloquio generali a. 1174, quibus Waceslaw (= Wenceslaus), dux Moraviensis, confirmat commutationem praedii Stannerm et silvae Borek factam inter Godescalcum, abbatem Siloënsem (« abbas de Selev ») et Ranozir militem cum fratribus suis : (« quod, i. e. praedium, tempore fundationis tempore ducis Wladislai Zdiko episcopus a nobili viro Stanimiro emerat, et praefato monasterio, i. e. Siloënsi, donaverat. »)

N. B. — Diploma hocce, quod apud Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 289-290, n. 313, nec non apud Erben, *Regesta* 151. legitur, in Commentario nostro in vitam b. Godescalci descriptum reperies. — Notandum porro, quod Reginhardus, olim abbas Siloënsis, cum fratribus suis Sâzavam revertit, ubi post 14 annos (1162) abbas (octavus) electus est, quo facto Daniel episcopus imprudentiam suam correxisse videtur (4).

237. Quomodo Siloë sub regimine sancti abbatis sui Godescalci effloruerit, (quomodo simul cum eâ etiam conventus *Lunevicensis* erectus sit,) quomodo iam sequenti decennio (1153-1155) duo nova Monasteria in Austria Inferiori, nempe canonia *Gerusena* (Geras) et conventus *Pernecensis* (Pernegg) e Siloâ auctore comite Udalrico de Pernegg, prodierint, Henricus non amplius videt. Ipse solummodo

(1) *Mon. Boëm.*, I, 105 ; *Annales*, VI, 329.

(2) inter Siloam et Iglaviam (Iglau).

(3) Cf. Gerlaci Annal. ad a. 1184. — *Fontes Rer. Bohem.*, II, 490 ; *Mon. Germ.* et Dobner, ll. cc.

(4) Cf. *Mon. Sázav.* ad a. 1161 et 1162 ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, 267-269 ; Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XI. ; Palacky, *Hist. Boh.*, I, 2, 356.

initium canoniae Siloënsis vidit, quam e totis viribus suis adjuvit. Quamobrem fratres Siloënses Episcopum nostrum sincera charitate complectebantur, et quam intimus Henrici amicus Godescalcus abbas fuerit, ex eo patet, quod Episcopus, jam in extremis agens, pretiosa diptycha, i. e. binas ex ebore tabellas, alteram cum imaginibus pulcherrimis opere sculptorio, alteram vero cerâ impletam, et tamquam ad scribendum paratam (1), misit domino Godescalco « in signum et memoriale sincerissimae amicitiae, commendans animam nec non et obitum suum in manus et orationes suas et suorum » (2).

238. Memoriâ dignae sunt porro etiam duae epistolae, quas Henricus Zdik in ultimo morbo suo ad Godescalcum abbatem et conventum Siloënsem scripsit, et quae in saeculorum saecula pietatem atque humilitatem ejus demonstrabunt. Utramque epistolam, ubi Henricus amicum et fratres suos submisse precatur, ut animae ejus quam saepissime recordentur, — Gerlacus abbas, qui piissimo illi abbati Godescalco Siloae usque ad mortem ejus (17. Febr. 1184) serviit, in annalibus suis subjunxit. Sonat prima :

Henricus infirmus commendat se precibus Godescalci, abbatis et fratrum monasterii Siloënsis. 1150.

« Godschalco domino et fratri venerabili de Syloa abbati, Henricus miser et infirmus. In manus vestras commendo spiritum meum, quia juxta voluntatem divinam vehementi infirmitate afflicti, morti nos appropinquasse cognoscimus. Fraternitatem vestram, quam erga quosque humanitatis officia non segniter impendere non ignoramus, humiliter et obnixe petimus, ut etiam jugem nostrae peccatricis animae memoriam in orationibus vestris faciatis.

Et secunda :

Henricus denuo efflagitat preces eorum. 1150.

« Domino Godschalco Syloënsi venerabili abbati ceterisque fratribus in Christo dilectis Henricus miser et infirmus, si quid valet miseri et infirmi oratio, quoniam divinae majestatis pietas secundum suae propitiationis clementiam carnem nostram suae visitationis flagello castigans castigavit, nec tamen adhuc morti tradidit, vestrae sanctitati (sinceritati), in vobis prae ceteris, mortalibus, animae nostrae plurimum spei habentes, significare non distulimus. Et quia ex apostolico eloquio, quem diligit pater, corripit, flagellat autem omnem hominem, quem recipit, humilitati vestrae non modicum solatii subintrat, sive pristinae

(1) Cf. Chris. *A. Salig*, de diptychis vet. tam prof., quam sacris (Halae 1731); *Alex. Wilthemii* Diptychon Leodicense. *Donatus Seb.* de diptychis etc.

(2) Gerl. Annal. ad a. 1184; cf. Dobner, *Mon. Bohem.*, I, 105; Codex Strahov., *Fontes Rer. Austr.*, V, 167; Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, 697; *Fontes Rer. Bohem.*, II, 490.

incolumitati restituamur, sive secundum caelestis voluntatis, cui nemo resistere potest, placitum separemur a corpore, ut in sanctitatis vestrae orationibus memoriam nostri, licet peccatoris, habere non obmittatis, suppliciter et obnixe deposcimus. » (1)

239. Post haecce verba historia Henrici II. Zdik, *septimi* episcopi Olomucensis (Olomucii Episcopus *septimus*, hujus nominis *secundus*, O. Praem. *primus*), viri egregii atque summo ingenio praediti finem habet. Obiit Dominicâ III. post Pentecosten, *die 25. Junii 1150* in senectute bonâ (cf. §. 16, p. 10), et prout optaverat, in canonià Strahoviensi Pragae apud fratres suos Praemonstratenses sepultus est. Obiit anno episcopalis dignitatis *24*, Ordinis Praem. *15*.

Nota I. — Henricus fuit in serie episcoporum Olomucensium *septimus* (cf. §. 22, p. 14), uti habent : *a)* Mon. Sázaviensis ad a. 1150 « A. Dom. 1150 vir clarus vitâ Sdico, septimus episcopus Olomucensis ecclesiae, subtrahitur ab hoc mundo, victurus perpete vita, cui successit Johannes canonicus de monte Ztragov » (2). — *b)* Gerlacus loco supra citato ad a. 1184 ; cf. etiam infra §. 255, p. 161. — *c)* Necrol. Olom. Ms. ad VII. Kal. Jul. Fontes itaque duo, unus domesticus, alter alienus ! Sed etiam Henricus ipse bis sese ita appellat (« ego H. septimus episcopus Moraviensis ») (3) ; vide porro supra §, 22, p. 14.

Nota II. — Diem obitus 25. Junii 1150 (VII. Kal. Julii) habent convenienter Monachus Sázav. l. c. ; Necrol. Olom. Ms. ; Necrol. Bohem. apud Dobner, *Mon. Boëm.*, III. 13 ; Necrol. Podlazic. (cf. Dudik, Forschungen, p. 415) ; Necrol. Windberg. (*Mon. Boic.*, XIV. 100 ; cf. §. 96, p. 55-56 ; nam cum Henricus Windbergae a. 1142 altaria consecrasset, nomen ejus post mortem a gratis fratribus necrologio inscriptum est.) (4) Granum Catalogi, Ziegelbauer, Olomuc. Sacr. Ms. I, 276. — Hi omnes etiam eundem annum 1150 habent. Saepe autem legi potest, Henricum a. 1151 obiisse, sic in permultis operibus Norbertinis nec non historicis, immo etiam in historia Bohemiae (antiquâ editione), quam scripsit Palacky. Sed annus *1150* rectus est (5), ideoque

---

(1) Gerlaci Ann. ad a. 1184 ; cf. Dobner, *Mon. Boëm.*, I, 105-106 ; Codex Strahov., *Fontes Rer. Austr.*, V, p. 167 ; Pertz, *Monum. Germ.*, Ss. XVII, p. 697-698 ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, p. 490-491.

Porro, juxta editionem Dobneri, etiam apud Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 262-263, num. 282 et 283, ponitur autem erronee utraque epistola ad a. 1151, loco ad 1150 ; Hormayer's Archiv 1817, 462 ; Erben, *Regesta*, p. 128, n. 284 et 285.

(2) Pertz, *Mon. Germ.*, IX, 157, vel *Fontes Rer. Bohem.*, II, 263.

(3) Cf. Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 233, n. 253 (§. 159, p. 99) et ibidem p. 208, n. 233 (v. §. 46, p. 29).

(4) Cf. Acta Sanct. Jun. V, p. 143, §. 16, 140, §. 10. Gerlacus *ad a. 1184*.

(5) Cf. porro §. 245, p. 153.

omnes aliae opiniones hoc modo corrigendae sunt. Idem aperte comprobavit « Fragmentum Chronici Bohemiae et Moraviae unâ cum fragmento Necrologii Capituli Olomucensis », Cod. Ms. in 4°, 410, Cerroni n° 261 : « 1150 Henricus episcopus, qui et Zdiek appellatus est, feliciter migravit ad Dominum, cui Joannes Abdevonith successit » (1).

Nota III. — Solus Vincentius, qui tamen Henrici coaevus fuit, annum habet minus recte 1151, et hoc modo *multi*, *Vincentio credentes*, in eô *errarunt*. Causa hujus erroris optime e compilatione operis Vincentii explicari potest, de quo autem vide Commentarium in Vitam BB. Godescalci et Gerlaci Abbatum (de naturâ « Codicis Strahoviensis »). — Vincentius scribit :

« Anno dominicae inc. 1151 (recte 1150) dominus Heinricus, Moraviensis episcopus, in senectute bona, plenus operibus bonis et eleemosynis, circumstantibus fratribus plurimis et pro ipso Deum orantibus, orantibus VII. Kal. Julii reddit Deo spiritum feliciter. Qui prout optaverat, in monasterio montis Syon, cujusm axime constructioni et tam religiosorum virorum in ipso collocationi operam adhibuerat, sicut usque nunc rei probat exitus, cum diversis Deo precum exhibitionibus in pace sepelitur. » [Vincent. Annal. ad 1151] (2).

240. In ipsâ Henrici morte ardentissimum amorem ejus erga S. Ordinem Praemonstratensem, cui ipse per plus quam *duodecim* annos (1138-1150) adscriptus erat, clare videmus. Moritur circumstantibus fratribus plurimis et pro ipso Deum orantibus, et in canonià Strahoviensi, [primâ candidi Ordinis in regno Bohemiae], cujus fundationi olim talem operam dederat, nunc sepeliri vult, ut etiam post mortem suam inter fratres suos (« quos ita dilexit, ut et mortuus in Sion tumulari voluerit, ut ne mors quidem efficeret, quominus esset Sioneus, qui habitu, vita religiosa, beneficiis, affectu, tumulo se Sioneum professus est, ») degere (licet in sepulcro) possit. Ideo Pragam translatus et in ecclesiâ Strahoviensi a Gezone abbate in medio fratrum cum diversis Deo precum exhibitionibus in pace sepultus est. Sepulcrum ejus autem hodie ignotum est.

241. Quod Henricus in Moraviam, dioecesin suam, candidum Ordinem Praemonstratensem non introduxerit, sola mors ejus causa est ; iamiam enim antiquum monasterium *Gradicense* O. S. B. prope Olomucium in Moravià canonicis regularibus Praemonstratensibus tradere

(1) Cf. Dudik, *Mährens Geschichts = Quellen*, I, p. 273-274. (Brünn 1850.)
(2) Cf. *Fontes Rer. Boh.*, II, p. 419-420 ; Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XVII, p. 670.

voluit (sic Gerlacus in elogio suo praeclaro super Henricum ad a. 1184 : « cujus auxilio et consilio ... insuper Hradissensis in Olomucz restaurata ordinem nostrum, quem illic introduxit » (cf. infra §. 255, p. 161). Fuit vero *Hradiste* (germanice Hradisch, latine : Gradicium ; denotat latine « castrum »), hodie in suburbio Olomucii in Moraviâ, amplissima simul ac venustissima nec non praeclare munita arx, quam Bretislaw, Moraviae Marchio, a. 1021 Judithae, conjugi suae a fundamentis erexit. Dein Otto I. Pulcher, Bretislai filius, (princeps Olomuc.) hanc arcem mutavit in amplum coenobium ordinis S. Benedicti a. 1073, et aedificatâ quoque Ecclesiâ D. Stephano Protomartyri sacrâ, III. Non. Febr. 1074 monachis S. Benedicti illud possidendum dedit, quos Euphemia, dicti Ottonis conjux, munifice dotavit. Sed medio saec. XII. factum est, ut hic locus Deo ac divis dicatus, post 74 annos (c. 1147) a sacris vacaret, ac impio fato in usus verteretur profanos (1). Huic fatali metamorphosi et sacrilego ausui (2) Ottonis I. nepos, *Otto III.*, princeps Olomucensis, Henrici Zdik intimus amicus, obviare et quae Dei sunt, Deo dare ac restituere volens, novas dominicae vineae plantas tunc desertae intulit Ecclesiae d. 12 Augusti 1151, annuente novo episcopo Moraviensi *Joanne III.*, dicto de Obiedenovic, et in resuscitandam fundationem canonicos induxit Praemonstratenses, quibus etiam, ut commodius viverent, et sine omnium temporalium alimentorum sollicitudine, divino obsequio sese manciparent, omnium bonorum antehac Gradicensi ecclesiae collatorum possessiones cum juribus, privilegiis et libertatibus universis tradidit (3). Unde merito Gradicenses canonici Ottonem III. ut verum et legitimum fundatorem reverebantur. Primi canonici e cœnobio Strahoviensi, partim ex Olivetano adducti sunt, quibus *Georgius*, can. Strahov. (4), abbas primus praefuit. Novae canoniae fundationem fecit deinde Otto III, postulato Episcopi annutu, Apostolico diplomate Adriani IV. Rom. Pont. roborari (1155 ; cf. Erben, *Regesta*, 130, 291.).

242. Canonia Gradicensis cito effloruit ; temporis decursu ter crudeliter combusta, a. 1241 a Tataris, 1432 ab Hussitis, 1642 a Suecis, ast semper de novo resuscitata, iterum revixit. Saeculo 17. et 18. series abbatum illustrissimorum secuta est, sub quorum regimine Gradicium unum e celeberrimis Ordinis coenobiis factum est, centrum artium, litterarum, doctorum. Praelaturam, quae a. 1722-1741 magno sumptu

(1) Cf. §. 56, p. 33-34.

(2) *vide etiam*, quae narrantur de *Joanne III.*, §. 247, p. 155.

(3) Cf. *Pessina*, Mars Morav., I, 5, 65.

(4) Georgius † 1160 ; successores ejus sunt : Blasius (1160-1171), Michael ab 1171 etc.

extructa est, multi tamquam opus admodum artificiosum admirabantur. Canonia haec, ad quam etiam prioratus in Sacro Monte Praemonstrato (Heiligenberg) prope Olomucium, deinde praepositurae Csornensis (Csorna) et Turiensis (Türje) in Hungariâ, nec non 8 parochiae et 5 localiae pertinebant, die 18. Aug. 1784 jussu Josephi II. extincta est. Eodem anno fratres 90 fuerunt. Ultimus abbas Paulus III. Ferd. Wáczlawik, Ss. Th. Dr. et Protonotar. Apost., Vic. gen., sacerdos et professus Jubilaeus, obiit eodem anno 1784. d. 13. Nov. Hodie aedificium pristinae canoniae ad usus profanos tamquam nosocomium militare deservit. Parochia spectat ad clerum saecularem. De historiâ canoniae Gradicensis agunt :

1) *Annales Praemonstratenses*, I. Tit. Gradicium.

2) *Cermák* Domin. Carolus, Praemonstráti v Cechách a na Moravè (Pragae (1877), VI, p. 245-285.

3) P. Adamus Ernest. *Ruebner*, Memoriale Sanctorum seu Ter secundum Gradicenses Ecclesiae jubilaeum. Oppaviae (Troppau) 1751. p. 571, in 4°.

4) Dr. Gregor. *Wolny*, O. S. B., Kirchliche Topographie Mährens, I. p. 1. T.

243. Quod igitur Henricus ultimis vitae suae diebus tam vehementer optavit, successor ejus *Joannes III.* peregit et canonicos Praemonstratenses in Moraviam introduxit. (Dicunt nonnulli, Ottonem III. ab Henrico Zdik episcopo admonitum fuisse, bona monasterii Gradicensis esse ecclesiastica, ideo fini suo restituenda ita, ut Otto statim Gradicium restitui et Ordini Praem. tradi fecerit) Valde tantum dolendum est, quod nulla Henrici constitutio ad nos pervenit, quomodo in variis ab eo pro suis opibus — quae quidem exiguae erant, — attamen tam locuplete dotatis Ecclesiis memoria ejus celebranda esset. (« plurimas ecclesias, quas enumerare longum est, vigilias, eleemosynas et cetera bona opera, quae sibi testimonium perhibent, post se in hoc saeculo heredes reliquit. » Vincent. ad a. 1141 (cf. §. 101, p. 60)). Pro felici commemoratione ejus Godescalcus, abbas Siloënsis, solemne servitium instituit fratribus suis in anniversario ejusdem, non solum in his, quae sunt ad Deum, sed etiam in carnalibus, verbi gratiâ medone, piscibus, albo pane et hujusmodi (1). — Cathedralis Ecclesia Olomucensis habet in necrologio suo brevem adnotationem e saec. XIV., in anniversario die Henrici Episcopi distribuendas esse 3 marcas Cremsirii (Kremsier oppidum) conditas pro missis à 1 gr.; 4 grossos pauperibus ; idem hospitali, 2 grossos leprosis, 2 grossos bonifantibus et 1 g. custodibus Ecclesiae S. Wenceslai M. Olomucii (Necrolog. Olom.

(1) Gerl. Annal. 1184 ; cf. Dobner, *Mon. Boëm.*, I, 106 ; *Fontes Rer. Austr.*, V, 168 ; Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XVII, 698 ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, 491.

Ms. 97.). Tales fundationes absque dubio multo plures fuere, nam Episcopus, cujus fama per totum orbem catholicum propagata erat, absque ejus vestigiis non discedit e vitâ. — De memoriâ parentum b. Henrici Zdik, quae in ecclesiâ Siloënsi jam a primordio fundationis ejusdem celebrari solebat (uti patet e litteris a Godescalco ad Joannem, Episcopum. Olomuc., Henrici successorem, de a. 1151.), supra in §. 13, p. 8. sermo fuit.

244. Obitus Henrici Zdik multos non solum in Moraviâ et Bohemiâ, sed etiam in Germaniâ, Galliâ, Romae, immo in Oriente quoque dolore affecit. Non solum pauperes, viduae, orphani, quorum largitor paterquo benevolentissimus fuerat Henricus, sed etiam *virgines monasterii S. Georgii* O. S. B. Pragae in Hradschin mortem ejus deplorabant, quarum patronus et benefactor fuerat, ita ut ipse Eugenius III. moniales illas O. S. B. consolandas censuerit, gratias agens pro ornamentis, per manus monialium operatis, quae Henricus, jam in extremis positus, pia cum devotione ei obtulit et Romam deferri fecit. Pio datori Pontifex valde commotus gratias agere iam nequit ; sed monialibus, peritis operatricibus, gratias refert per epistolam, datam Ferentini d. 15. April. 1151., consolans moestas de obitu Episcopi et promittens, sese animae ipsius inter Missarum solemnia semper memorem fore. Quas litteras etiam Boczek (1) habet sequenti modo :

Eugenius III. moniales ad S. Georgium Pragae de obitu Heinrici episcopi Olomucensis, ipsarum maximi benefactoris, consolatur, gratiasque agit pro ornamentis missis. Dt. Ferentini XVII. Kal. Maii 1152 (recte, ut infra probatur (cf. §. 245, p. 153), 1151).

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus B. abbatissae sancti Georgii et ejus sororibus salutem et apostolicam benedictionem. Obitus venerabilis fratris nostri *Henrici*, bonae memoriae Moraviensis episcopi, benigni patroni et benefactoris vestri, animum nostrum plurimum contristavit. Cuius nimirum commendabilis vita nobis gaudium, et vobis in vestris necessitatibus opportunum solatium conferebat. Contra consolationem in eo recipere possumus, quia miseriae temporali subtractus, ad aeternam beatitudinem est translatus. Inter haec autem illud omnino debemus intendere, ut, si quid ei carnalis adhaesit pulveris, miserante Domino relaxetur, et ipse pro nobis apud conditorem nostrum familiarius intercedat. Majora quippe de ipsó auxilia majora solatia modo speranda sunt, quam cum nobiscum corporali praesentiâ morabatur. Nos vero animae ipsius inter missarum solemnia immemores esse non possumus, nec debemus, qui non solum, dum viveret, Apostolicae Sedi ac nobis devotus extitit,

(1) In collectione suâ *Cod. diplom. Morav.*, T. I, p. 264-265, n. 287.

et suis nos exeniis visitavit, sed positis in extremis illa idonea ornamenta, quae per instructas et peritas manus vestras ad altaris ministerium studiosius operari fecit, pia nobis cum devotione obtulit, et ad nos deferri praecepit. Quae nos benignitate debitâ suscipientes, et pro ejus animâ divinam majestatem attentius exoramus, et de labore et exercitiô vestro vobis multimodas gratiarum actiones referimus, monentes vos, ut in proposito professionis vestrae juxta mandatum et doctrinam praedicti patris vestri attentius perduretis, quatenus intervenientibus beatorum Petri et Pauli meritis ad aeternae beatitudinis gaudia largiente Domino feliciter pervenire possitis. Datum Ferentini XVII. Kalendas Maii (1).

245. Ex hisce verbis Pontificis cognoscere possumus, quantopere Eugenius III. Henricum nostrum dilexerit. — Monasterium O. S. B. ad S. Georgium Pragae fuit primum et antiquissimum in Bohemiâ, fundatum jam a. 973., et quomodo Henricus Zdik Virginum illarum Benedictinarum patronus benignus fuerit, jam ex §§. 98 a. et b. p. 56-58 et 163. p. 101-102 patet. Scribit P. Bohuslaus Balbinus S. J. in « Miscell. hist. Regni Boëm. » (Pragae 1679) D. I. L. 4, p. 47 : « Eidem Henricô libertates et immunitates suas ex merito adscribit Virgineum Coenobium ad S. Georgium Pragae (quod in obsidione Pragensi 1142 a Conrado male combustum est), quod ille sibi protegendum, ornandum, et in virtute promovendum sumpsit, fuitque parthenoni a sacris confessionibus (?), unde ejus postea obitu moestas Virgines Eugenius III. Pontifex solatus est epistolâ singulari a. 1151 Ferenti datâ, ut in « Epitome historicâ, T. 3. 13. probavi » (2). Monasterium S. Georgii iam s. XVIII. extinctum et in institutum virginum nobilium mutatum est, quorum praefecta titulam abbatissae retinuit. — Sed epistola Eugenii III. ad moniales illas etiam aliâ de causâ memoratu digna est. Boczek posuit eam in a. 1152., quo annô autem Pontifex per 10 fere menses usque ad Octobrem Senis (Segni) fuit (3). Quamobrem corrigendus est annus iste per *1151*. Sed hoc modo sine ullo dubio comprobatur, Henricum *a. 1150 obiisse* (4), uti supra §. 239, p. 148 demonstravimus. Nam si Pontifex d. 15. April. 1151 moniales consolatur, ergo Henricus Zdik non d. 25. Junii 1151, sed 1150 e vitâ migrare potuit ; « Granum Catal. » et Monachus Sázav. igitur recte a. 1150

(1) Boczek, *Cod. dipl. Morav.*, T. I. p. 264-265, n. 287 ; originale asservatur in caes. reg. aulico archivo Vindobonae. Excusum apud Hammerschmied, Hist. S. Georgii, p. 66.

(2) Cf. Acta Sanct. Junii T. V, p. 140, §. 7.

(3) Jaffé, *Reg. Pont.*, 643.

(4) Id etiam e Gerlaco ad. a. 1184 sequitur, ubi narratur, Henricum diem Natalem Domini (25. Dec. 1149) in Jenikow prope Siloam celebrasse, et *proximâ aestate*, i. e. a. 1150 mortuum esse.

habent, [cf. §. 239, p. 148, nota II.] et omnes, qui alium annum acceperunt, errant (1).

246. Mortem Henrici maxime fratres ejus Strahovienses, Olivetani, Siloënses lugebant, quibus tot beneficia praestiterat, sed etiam alii ordines religiosi, quorum omnium praecipuus fautor fuerat in episcopali munere suo (sicuti dominus ejus Wladislaus II., Bohemiae dux.). Tandem etiam in Palaestinâ, quam Henricus bina vice visitaverat, ubi quoque candidum S. P. Norberti habitum susceperat, nuntius de obitu ejus multos contristavit. Audientes autem, Henricum jam in extremis agentem ecclesiarum Jerosolymis et in aliis locis sacris memorem fuisse, iisque perpulchras vestes sacras et varia vasa ecclesiastica destinasse, summis laudibus pium episcopum extulerunt. Quod legatum comes Hroznata, Hermanni filius, jussu Joannis III., successoris Henrici in episcopatu Olomucensi, in Terram Sanctam profectus fideliter deportavit sicque votum testatoris explevit. Id narrat nobis Vincentius in Annalibus suis ad a. 1152 sequentibus verbis :

« Anno Dominicae inc. 1152. comes Groznata, filius Ermanni comitis, bonae et sanctae conversationis vir, Jerosolymam proficiscitur, et casulam pretiosissimam, et multa donaria patriarchae et aliis sanctis patribus, archiepiscopis, episcopis, quae dominus Heinricus, Moraviensis episcopus, moriens destinaverat, rogatu domini Johannis, Moraviensis episcopi, fideliter deportat, et eodem anno voto, quod Domino Deo voverat, fideliter expleto, ad propria feliciter revertitur » (2).

247. Successor Henrici in sede episcopali Olomucii *Joannes III.* (1150-1157) evasit. Ipse aetate non multum provectus, durante adhuc funere Henrici Zdik, a Wladislao II. duce denominatus (cf. §. 22, p. 14.) et eodem anno 1150 ab Henrico, Archiepiscopo Moguntino consecratus est. Vincentius (3) nominat eum canonicum reg. Praem. Strahoviensem (4) et virum sanctissimae conversationis. Et monachus

(1) Sic e. g. Balbinus, qui in « Epit. hist. » c. 10, p. 228 (cf. Acta Sanct, Jun. V, p. 140, §. 8) sub finem scribit : « Magnus hoc anno 1151 coenobiorum amator et pater a vivis abiit, B. Henricus Zdik Olomucensis Episcopus, Praesul vitae sanctimoniâ clarus, in coenobio Strahoviensi Pragae sepultus. Alii annum 1157 (vide Acta Sanct. Jun. V, p. 143, §. 16 sub fine) posuerunt ; nos vetustissimos codices secuti sumus ». Idem in « Miscell. Hist. Regni Boh. » D. I. L. IV, p. 47.

(2) Vinc. ad 1152 ; cf. DOBNER, *Mon. Boëm.*, I, 42 ; PERTZ, XVII, 664 (*Mon. Germ.*, XVII.) ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, 420.

(3) Vincent. habet ad a. 1151 : « Pro quo (sc. Henrico) domnus Johannes, sanctissimae vir conversationis, priusquam praedictus episcopus sepeliretur, ejusdem monasterii canonicus, in episcopum eligitur et eodem anno Moguncii consecratur.

(4) Errant ii, qui dicunt, Joannem Litomyslio oriundum fuisse, v. g. Crugerius.

Sázaviensis, qui de eo loquens, summis abundat laudibus, habet : « qui de monasterio sancti Augustini Ztragov assumptus fuerat » (1). — Sub regimine hujus Episcopi *Joannis III.*, cognomento Ventrosi, abbatia Gradicensis, ut supra §. 241, p. 150 dictum est, Ordini Praemonstratensi cessit (2), quod jam Henricus Zdik extremis diebus vitae suae tam ardenter optaverat. Nam si Henricus Zdik *grande patrimonium privatum* habuisset, id, quod summopere optabat, nempe ut canonicos Praemonstratenses in suâ dioecesi Olomucensi (Moraviensi) haberet, per fundationem novae canoniae ejusdem Ordinis, optime solvisset. Ast *quam pauper e domo sua* fuerit (3), exigua illa bona demonstrant, quibus dilectas canonias suas Sioneam et Olivetanam dotare potuit. — Fuit autem, ut nobis Fragmentum Chronici (4) narrat, ultimis annis Henrici Zdik disciplina in monasterio Gradicensi adeo relaxata, ut propter hancce negligentiam a. 1151 post mortem ultimi abbatis Bogumili (Bogumil = Deocarus) monachi nigri annuente Joanne III. Episcopo et Ottone III., principe Olomucensi remoti, et « monachi » (?) Augustinenses sc. albi ibidem locati sint. (« Abbas Bogumilus et fratres .... magis erant colentes ventrem, quam legem Dei » etc.). Notandum est, quod Annales Gradicenses ad a. 1145 de Henrico Zdik adeo comiter loquuntur (cf. §. 129, p. 82), ut de eo optimam harmoniam inter episcopum et monasterium Gradicense jure colligere possimus. — Ultimi Monachi Gradicenses in monasterium Opatovicense in Bohemiâ (Opatovice, abbatia O. S. B., ab Hussitis s. XV. diruta.) abiisse videntur; Annales saltem Gradicenses, qui certe in eorum manibus fuerant, ibi nobis asservati sunt (5). — Confirmatio canoniae Gradic. ab Hadriano IV. ad petitionem Ottonis, ducis Olom., de a. 1155, et alia Wladislai II.

---

(1) Mon. Sázav. ; Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XI. ; *Fontes Rer. Bohem.*, II, 264 ; cf. Ann. Windberg. ad a. 1167, §. 96, p. [illegible].

(2) Quoniam in litteris Confirmat. Adriani IV. Pont. de a. 1155 legimus : « Gradicium ordinis Praem., falsam esse opinionem eorum constat, qui affirment, Gradicium demum a. 1161 Ordini candido traditum esse, cum, uti ajunt in documento Wladislai II. de a. 1160 ad Blasium abbatem nulla mentio canonicorum facta sit, quasi igitur Benedictini monasterium id usque ad a. 1161 tenuissent. (Cf. Ann. Hajec. 331-334. Dobner, *Mon. Boëm.*, I, p. 106 n. *d.*) De Henrico dicitur tantum, Ecclesiam S. Mauritii a Benedictinis Gradicensibus concessam (cf. p. 33, §. 56) ab eo restauratam et Praemonstratensi Ordini, cujus frater erat, traditam esse, Praemonstratenses autem *deinde* demum Gradicium post monachos introductos esse, cum omnia eorum bona accepissent. Spectatis spectandis haec omnia fere ruunt.

(3) Hoc modo confirmantur etiam ea, quae de origine Henrici Zdik jam initio commentarii hujus (§. 12, p. 8 sq.) dicta sunt.

(4) Dudik, *Mähr. Geschichtsquellen*, I, 271-279 ; apographum fragmenti multis erroribus scatet.

(5) Cf. introductionem ad Ann. Gradic. = Opatovicenses apud Pertz, *Mon. Germ.*, XVII. et alibi, cf. porro §. *19, p. 12 c*).

nunc jam regis Bohemiae, dt. Pragae XVI. Kal. Jul. 1160 habentur apud Boczek (1).

248. Joanni III. Episcopo etiam pias fundationes, quae in aeternam requiem antecessoris et parentum ejus destinatae erant, valde cordi fuisse, responsum Godescalci Abbatis Siloënsis de a. 1151 (2) clare demonstrat. Joannes obiit 19. Febr. 1157. Successor ejus denominatus est a Wladislao II. rege Boëmiae *Joannes IV*, cognomento *Calvus*, (1157-1172) ordinis Praemonstratensis, antea primus abbas Olivetanus (§. 149, p. 93), vir magnae prudentiae, eximiae largitatis ac singularis in omnes humanitatis et benevolentiae, obiit d. 18. Febr. 1172, sepultus Gradicii (3).

249. Hic deinde ad ea delegamus, quae de gloriâ canoniae Strahoviensis iam supra §. 107, p. 65. dicta sunt, ad quam gloriam augendam plurimum confert non interrupta series tot episcoporum Olomucensium, ex Monte Sion ad hanc dignitatem promotorum, ita ut B. Balbinus hac de re scribat : (Miscell. IV. 19.) : « Contestata omnibus historiis res est : centum prope annis non aliunde, quam ex hoc Coenobio .... ad Olomucensis Ecclesiae Infulas vocatos, petitos et electos .... », et Dubravius (Hist. Boh. L. 12) « Imo aliquando Strahoviense Coenobium velut *seminarium* episcoporum Olomucensium erat, unde in Moraviâ Episcopi plantabantur. » Quod nullo modo ex ambitione factum est, nam, ait idem Dubravius (Hist. Boh. 14.), « sodalitium Strahoviense longe a crimine affectati honoris abest, cum inviti aliquoties ad illum pertraherentur, tamque bona opinio de illius religione omnium erat, ut decem (?) continenti serie Praesules ex Coenobio Strahoviensi in Cathedra Olomucensi sederint ».

Verum est, summam Episcoporum Olomucensium ex Ordine Praemonstratensi fuisse *undecim*, quorum *octo* sine interruptione a. 1126-1201 (per 75 annos) quasi lege perpetua in throno episcopali sederunt : (4)

1) *B. Henricus II. Zdik*, episcopus Olomuc. septimus, 1126-1150.
2) *Joannes III.*, can. Strahov., 1150-1157.
3) *Joannes IV.*, cog. Calvus, abbas Olivet., 1157-1172.
4) *Dietlebus* (Dètleb, Detlev), Prèmyslidicae (i. e. e familia ducum

(1) *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 265-266, n. 288, respect. et p. 270-272, n. 293. Cf. etiam Ann. Praemonstr. I. Prob. p. DXCIX.

(2) Boczek, *Cod. diplom. Morav.*, I, p. 264, n. 286, erronee positum ad 1152; cf. §. *13, p. 8-9.*

(3) Annales Windberg. cf. *Mon. Eoic.*, XIV, 96.

(4) Habet quidam auctor : « Hanc Episcoporum Olomucensium e Strahoviensi monasterio electionem Bretislaus, Bohemorum dux, Wladislai Bohemiae regis filius usque adeo approbavit, ut deinceps statuerit, neminem, nisi ejusdem coenobii Canonicum in Episcopum Olomucensem eligi debere. Quod quidem decretum literis suis ac diplomatibus perpetuo duraturum firmavit. »

Bohemiae) stirpis, Can. Strahov., « bene pontificatum et religiose administravit » per 10 annos, sepultus Strahoviae . . . 1172-1182.

5) *Peregrinus* (Pelhrim, Pilgram), Can. Strahov., « vir integer et pius », quadriennium non implevit, sepultus Strahoviae . 1182-1184.

6) *Cayn* (Kajim), Prèmyslidicae stirpis, can. Strahov., sub cujus regimine canonia Lucensis (Louky, Klosterbruck) in Moraviâ prope opp. Znoymam (Znaim) fundata est a. 1190. Quem episcopum nonnulli inter *beatae memoriae* viros (1) in hagiologiis suis enumerarunt (e. g. Hagiol. Norbert. p. 4 ad d. 12 Jan.) Fuit antistes a . . . 1184-1194.

7) *Engelbertus*, natione Brabantinus, Can. Sion., prius jam Canonicus et Archidiaconus, « vir magni consilii, principum ei optimatum favore et amicitia gaudens » . . . . 1194-12/12 1199.

8) *Joannes V.*, episcopus Olomuc. XIV., cognomento *Bavarus*, vulgo Bavor, e nobili Bavoriensium, dominorum de Strakonic in Bohemia prosapia, candido Ordini quam maxime favente, Canonicus Strahov., vir, ut dicitur praedecessoribus suis dissimilis, prodigus, inquietus, immodicus, quem Augustinus sub. a. 1201 Milovicii sub consecratione apoplexia tactum et ab altari ad sepulcrum delatum esse narrat. Sepultus est Strahoviae. G. Crugerius S. J. ipsum tuetur et virum strenuum, dioecesis ordinisque sui amantem fuisse affirmat. Regnavit Joannes V. a 1199-1201.

---

(1) *Nota.* Memoratu dignum, quod *B. Gerlacus* in annalibus suis ad a. 1193. de hocce episcopo Cayno narrat. Loquens de Henrico Bretislao, episcopo Pragensi stirpis Premyslidicae, qui a. 1193 dux Bohemiae proclamatus est, et de obsidione urbis Pragae per eundem Henricum Bretislaum, dicit deinde, urbem captam esse « imminente festo dominicae Nativitatis (25/12 1193) et praesente domino *Kain* Olomucensi Episcopo, pro quo hac de causa missum fuerat, ut castrenses vinculo anathematis innodatos absolveret, sicut et fecit. Qui etiam ordinationem fecit clericorum in choro Pragensi sabbato quatuor temporum (18/12 1193), sed melius fuerat, si non fecisset, quia ecclesiam Dei misit in errorem per sacerdotes et levitas, quos omnes sine impositione manus ordinavit. Super hoc articulo magister Arnoldus legatione fungens praedicti ducis et episcopi consuluit Papam felicis memoriae Caelestinum, qui praecipit, sicut ille narravit, ordinatos non reordinari, sed solum modo inter ordinandos stare ad ordinem, et solam manus impositionem recipere (En doctrina S. Pontificis de materiâ Sacramenti Ordinis), qua minus acceperant. Retulit haec ex ore domini apostolici, et quamvis authenticum super his non haberet, nihilominus tamen creditum est ei, tamquam honesto viro, et fideli nuntio. Factumque est ita, sicut dixerat, per manum domini Engelberti Olomucensis episcopi, qui praedicto Kain in brevi post mortuo successerat. Quo facto deinde post annos tres et semis (1197) dominus Petrus, diaconus cardinalis titulo ad S. Mariam in Via lata, melior de mundo clericus, legatione functus apostolica in Bavariam, Boëmiam et Poloniam, factum hoc vehementer corripuit, et tam ordinatorem gravavit, quam ordinatos suspendit et reordinari fecit. Sed de his hactenus satis. » (Sic Gerlacus ad a. 1193. cf. Dobner, *Mon. Boëm*, I, p. 123-124; Dobrowsky, *Hist. de Exped. Frider.*, p. 130; Pertz, *Mon. Germ.*, Ss. XVII, p. 707; *Fontes Rer. Austr.*, p. 186; *Fontes Rer. Bohem.*, II, 510-511.

250. In Joanne V., a. 1201 defuncto series Episcoporum Olomucensium ex Ordine Praemonstr. continua cessavit (vide Annal. Praem. II. 450 sq. sub t. « Olomucium »), sed seriori tempore alii etiam Praemonstratenses hanc sedem episcopalem obtinuerunt. Sic *Joannes IX.* de Novo-foro (Neumarkt), natione Silesius, antea iam ab a. 1353 episcopus Litomyslii (cf. §. 153. p. 95) secundus (ordine et nomine), episcopus Olomucii XXIV., a. 1364-1380. Item successor ejus *Petrus III.* cognomento Jelito, a. 1380-1387, qui antea episcopus Coriensis in Rhaetia, dein Litomyslensis et a. 1372-1375 archiepp. Magdeburg. fuit (1). — Nunc autem erronee nonnulli *Joannem* Luxemburgicum, dictum Sobèslávek, Caroli IV. Imp. ex Henrico fratre nepotem, marchionum Moraviae Procopii et Jodoci fratrem germanum, postea (1368) praepositum Vysehradensem, et ab 1380 episcopum Litomysliensem (cf. §. 153, p. 95) h. n. tertium, in serie sextum, tandem ab Urbano P. VI. a. 1388 ad patriarchalem Aquilejae apicem evectum, dicunt etiam dioecesi Olomucensi praefuisse, quod non est verum. Hic Joannes O. Praem. refulsit Aquilejae per aliquot annos, sed a. 1394 d. 13. Aug. in palatio prope Utinam interfectus est ; juxta alios obiit haec lux doctrinae et pietatis tabe phtysica consumpta d. 25. Febr. 1400. — Sed ingrediente saec. XV. conscendit sedem Olomucensem praeclarus ille canonicus Praemonstratensis *Joannes XI.* S. R. E. Cardinalis, dictus de Praga, cognomento Ferreus, Episcopus antea ab 1393 Litomyslensis (cf. §. 153. p. 95) et in ea dignitate acerrimus Husii haeresiarchae in concilio Constantiensi adversarius, postulatus 1416 ad cathedram Olomucensem contra Alsonem (Ales), Wenceslai IV. Imperatoris et Bohemiae Regis, partibus haereticorum faventis, patrocinio intrusum : Administrator etiam eccl. metropolitanae Pragensis, proprio pastore orbatae, et propter insignia de re Catholica merita — omium praesulum Olomucensium primus — S. Rom. Ecclesiae Cardinaiis creatus, et titulo S. Cyriaci in thermis decoratus : in Moravia reapse columna veritatis, solatium bonorum, terror haereticorum existens, quos non modo editis saluberrimis scriptis, verum etiam gladio debellavit, ipsumque Zizkam, potentissimum et catholico nomini infensissimum Hussitarum belliducem, prope pagum Nenaconicium a. 1423 vicit et Moraviâ terga vertere coëgit, quapropter Ferrei cognomine est honoratus. Fuit Olomucii episcopus in serie XXXI. e. q. annis 1416-1430.

251. Et ne alias personas celebres, quae in vitâ Henrici Zdik nobis occurrunt, et quae Episcopum supervixerunt, plane praetereamus, breviter eas enumerabimus. *Conradus* Znoimensis obiit d. 13. Decembris 1150 et sepultus est in sepulcro familiae suae in oppido Trebitsch (Trebic). *Wratislaus*, princeps Brunensis, obiit d. 16. Aug. 1156, *Otto*, princeps Olomucensis, Henrici nostri intimus amicus, a. 1160, *Theo-*

(1) Ann. Praem., II, 117 ; Ernest Ruebner, *Chron. Gradic.*, p. 310.

baldus, Wladislai II. Boëmiae ducis frater, obiit a. 1167. — A. 1151 d. 4. Aug. domina *Gertrudis* ducissa, Wladislai uxor, erga Candidum Ordinem quam beneficentissima ejusque propagatrix studiosa, obiit (aetate 32 ann.) ipsam suam regalem genealogiam suorum honestate exsuperans, (apud Vincentium, qui obitum Henrici erronee posuit ad a. 1151, legitur sub hoc a. 1151 : « Eodem anno domina Gertrudis... II. Nonas Augusti viam universae carnis ingreditur »), et in Ecclesia Strahoviensi, sicut optaverat, sepulta est, multa siquidem bona illi monasterio contulerat. Corpus ejus postea a. 1153 e Strahoviensi in Doxanensem Ecclesiam ad virgines Norbertinas translatum et ibidem honorifice conditum est. Dux autem Wladislaus, sicut divinae dispositioni placuit sua orbatus conjuge, filium suum Adalbertum in Montem Sion et familiam suam Agnetem in parthenonem Doxanensem sacris litteris et sanctae conversationi ad erudiendum tribuit, seniores autem filios, Fridericum et Swatopluk, militiae et patrio ducatui deputat, quod uterque Deo id disponente unusquisque in suo ordine de die in diem melius proficere coeperunt (sic Vincentius refert ad a. 1151.) Adalbertus evasit c. 1168 archiepiscopus Salisburgensis (Salzburg), Agnes c. 1200 abbatissa monasterii O. S. B. ad S. Georgium Pragae. A. 1153 Wladislaus dux consilio Danielis, episcopi Pragensis et aliorum *Juditam* specie et decore quasi humanas formas superantem, sororem d. Ludovici III. de Thuringia landgravii nobilissimam et honestissimam, litteris et latino eruditam, sibi junxit matrimonio. Ab a. 1158 d. 18. Jan. *rex* Bohemiae (tamquam rex dicitur Wladislaus I., tq. dux Wl. II.), post regimen celeberrimum a. 1173 resignavit, ut capitalia dissidia patriae perniciem minantia inter Bohemos principes exspirarentur, et Friderico, filio suo, inthronizato, in canoniam Strahoviensem se recepit, ubi in medio fratrum finem dierum suorum exspectare voluit. Sed propter perpetuas contentiones, Bohemiam perturbantes, reliquit rex, licet infirmus, patriam et transtulit se in praedium uxoris suae *Mehre* in Thuringia, ubi spatio 4 mensium demoratus, mortuus est in senectute bonâ d. 16. Jan. 1174 et in Ecclesia Missnensi honestissimae sepulturae traditus est. Cujus ossa permittente duce Sobèslao, et optantibus Praemonstratensibus, quos Cistercienses et Melittenses (cf. §. 113, p. 72) adjuvabant, Pragam sunt delata et in monasterio suo Strahov, quod a primis fundamentis erexerat, debito cum honore sunt posita (1176). Sepulcrum regis abbas Strahoviensis Adalbertus pulchro monumento ornavit, quod autem bellis subsequentibus periit.

252. Qui montem Sion diligit, diligit Dominus portas Sion. Sic illi duo viri, Wladislaus et Henricus Zdik, secundum inscrutabilem Dei voluntatem in eâdem canonicâ ecclesiaque ab eis erectâ, viri, qui se invicem tantopere diligebant (cf. §. 130, p. 82), convenerunt hic post mortem in sepulcro, ut ne mortui quidem a fratribus suis separarentur.

Et factus est in pace locus eorum et habitatio eorum in Sion (Ps. 75). Cum olim Ecclesiam Strahoviensem fundassent, tunc vix putabant, post 5 fere saecula ipsum S. Patriarcham Norbertum post eos in Montem Sion translatum iri. Mons Sion locus ille est felicissimus, qui Sanctissimi P. Norberti exuvias complectitur sinu, in quo beneplacitum est Patriarchae ad quietem habitare usque in finem, quem familia ejus exultat et laudat : Quia magnus in medio Sui Sanctus ! Exulta et lauda habitatio Sion (Isai, 12, 6).

N. B. — Decursu temporis Mons Sion multos alios tumulo excepit Episcopos virosque illustres.

253. Pro jubilari solemnitate Norbertinae translationis in aeternum gratitudinis mnemosinon *Marianus Hermann*, abbas Sioneus (LIII., 1711-1741), a. 1718 mausoleum supra faldistorium abbatiale in ecclesia Strahoviensi in parte epistolae posuit, uti hodie conspicitur, quod inscriptionem habet :

Vladislao II.

Potentissimo Regni Czechici Leoni,
Gloriosissimo, Regioque Poli Bohemici Soli ;
Episcopalibus Henrici & Joannis Anni 1139. Ante Lucanis
Basilicae & Canoniae Sioneae
Serenissimum Anno 1140. Fundationis Diem
&
Norbertinae Lucis Candorem
Allabentem e vicina Germania :
Meridiantem anno 1143. Steinfeldensi Coloniâ
Plene invehenti
fVnebrI oCCIDVo Vesperâ MoerorIs sVI InsIgne sIon.

A dextris scribit Genius Sioneus :

Henrico Zdik, Przemislaei Sanguinis Principi (1),
Olomucensi Episcopo, fundandae Sion diluculo.

A sinistris autem :

Joanni I., Cathedrae Pragensis Praesuli, Fundationis Sioneae Aurorae in Ortu Vesperascenti (2).

Diluculum Sioneum igitur est Henricus, qui primam Sionis illucescentiam attulit, dum exemplo et hortatu prima ei jecit fundamenta, ea usque ad consummationem labore, sudore, amore prosecutus ; auroram monti Sion tribuit Joannes, qui prima beneficia ad aedificium contulit, qua aurorâ in ortu vesperascente Wladislaus, sol in Leone Bohemico, plenum diem attulit, i. e. Sion amplissime dotavit et candorem lucis Norbertinae a. 1143 in Sion invexit (cf. §. 104, p. 63).

(1) a nobis correctum iam §. 10, p. 7,
(2) Cf. §. 69, p. 41.

254. Nunc autem ad conclusionem commentarii pergere debemus, postquam omnia fere de episcopo nostro Henrico diximus, quae de celeberrimo viro illo nota sunt. Non est dubium, quin magna pars historiae hujus viri velo impenetrabili tecta sit, quod vix quando detegi poterit, et valde dolendum, quod tot diplomata a D. Boczek publicata, hodie falsa vel suspecta habentur. Sic n. 235, 253, 255, 256, 258, 259, 261, 263, 264-266, 270, 272, 273, 276-279, 281 et 286. Sed priusquam finierimus, brevem totius commentarii recapitulationem adjungere nobis licitum sit. Fuit Henricus *episcopus* simulque *religiosus Norbertinus*, et qua talis (episcopus per a. 24, religiosus per a. 12) muneribus et officiis suis absque dubio optime satisfecit : studia ejus in Candido Ordine propagando, in novis monasteriis, etiam aliorum Ordinum, fundandis vel adjuvandis, studia ejus in reformatione cleri peragendâ, in fide christianâ praedicandâ vel propagandâ, protectio oppressorum, indulgentia erga inimicos et aliae virtutes, hunc virum angelicum ornantes, sat clara praebent testimonia. Spiritus hujus episcopi Religiosi vere apostolicus atque Norbertinus fuit. Erat Henricus vir mirae sanctitatis, pietatis, innocentiae, Praesul, qualem Apostolus esse voluit, hospitalis, modestus, profusae in omnes largitatis, miserorum singulare profugium. Praeterea magna candet in eo pauperum cura et hospitalitas, quam S. Patriarcha Norbertus filiis suis summopere commendavit.

255. Quare Gerlacus, Abbas Milovicensis O. Praem., perpulchris verbis, quae a Godescalco olim audivit, qui ab Henrico Zdik Pragam in Montem Sion vocatus erat, Henricum in Annalibus suis ad a. 1184 laudat : « Hic est Henricus, qui et Zdico, septimus ecclesiae Olomucensis episcopus, flos episcoporum illius temporis, vir acceptissimus Deo, et notissimus in utraque curiâ, videlicet Papae et Imperatoris, columna et lucerna Boëmiae atque Moraviae in diebus suis, cui merito religionis et honestatis suae Moravia similem non habuit episcopum, cujus auxilio et consilio, sicut supra dictum est, fundata est Strahoviensis Ecclesia, nec non et Litomyslensis, quam appellavit Montem Oliveti, insuper et Gradissensis in Olomucz restaurata per ordinem nostrum, quem illic introduxit, cujus eleemosynas enarrabit non modo Syloënsis, sed et omnis ecclesia sanctorum. Praefuit autem ecclesiae sanctae Dei pastor et episcopus annis viginti quatuor et beato fine dormivit cum patribus suis sepultusque est in ecclesiâ Montis Sion, sicut semper optaverat. ... Cujus anima requiescat in pace, amen. » (1) Et revera si in regimen 24 annorum, quibus Henricus dioecesin suam administra-

(1) Dobner, *Mon. Boëm.*, I, p. 106; Pertz, *Mon. Germ.*, XVII, 698; *Font. Rer. Austr.*, V. (Cod. Strahov.) 167-8; *Font. Rer. Bohem.*, II, 491.

bat (1), respicimus (1126-1150) : verba Gerlaci optime confirmantur. Ipsi S. Pontifices *Innocentius II.*, *Lucius II.*, praecipue autem *Eugenius III.*, Henricô saepe scribebant ; quantopere Eugenius Henricum honoraverit, multae litterae hujus Pontificis a nobis supra citatae clare demonstrant. Item Conrado III. Rom. Regi Henricus carus atque intimus amicus et consiliarius fuit, et Wladislaus II. Bohemiae dux, cui semper fidelis subditus et jurium defensor fuit, consilio et auxilio ejus libenter utebatur. Et quamquam Henricus rerum civilium et politicarum optime peritus fuit, nunquam tamen oblitus est, sese esse praeprimis virum ecclesiasticum (2), Praelatum magnâ potestate instructum, ideoque fidem catholicam semper et ubique defendere, Ecclesiam catholicam pro viribus suis adjuvare, dioecesin sibi commissam (cui multos exemptiones, jura, privilegia comparavit) quam religiosissime administrare, pauperes, orphanos viduasque adjuvare studuit, et omnibus episcopis in patriâ et extra patriam frater carissimus fuit (3).

256. Verum tamen etiam litterarum et artium maecenas fuit Henricus (fundator bibliothecae Capit. Episcopalis Olomucii), et historiae Moravicae *librorum copiam* collegit, quae usque ad praesens tempus praebet testimonium magnae atque illustris doctrinae ejus, nec non curae, ut apud ecclesiam suam archivum, historiae fontem, erigere posset. (« Spiritus literarius Norbertinus » a Georgio Lienhart compositus, refert de Henrico : « Post se reliquit Testamentum et institutiones de ordinandis (4) ; item aliquot Epistolas Pastorales, quae partim typis edita, partim adhuc in manuscriptis extant ») (p. 596). Libri ejus sunt quasi speculum scientiae literariae, ex parte etiam socialis et politicae illius temporis. Nam si consideramus, Henricum libenter in opere S. Augustini de « civitate Dei » legisse, facile perspicimus, quod ille, licet Slavus natu, tamen in rebus politicis semper specifice germanicas Romani Imperii ideas defenderit et omnem influxum suum impenderit, ut Wladislaus II. dux semper cum Rege Germanico in consensu atque harmonia viveret (« Populus est coetus multitudinis juris consensu et utilitatis communione sociatus ! » S. Aug. De Civ. D. II. 21.) Via,

---

(1) Henricus semper se subscribebat : « Episcopus *Olomucensis* », sed a Pontifice aliisque nominari solet « *Moraviensis* », quod tunc idem fuit, cf. §. 5, p. 3.

(2) Non versabatur igitur Henricus, qui tantum in aulâ ducis adeptus erat honorem, in bellis, uti plurimi illius temporis episcopi, qui plus rebus politicis quam ecclesiasticis prospiciebant. Summâ doctrinâ, peritiâ rerum externarum, clementia atque pietate praeditus Episcopus noster optimos effectus consecutus est.

(3) Cf. Ann. Gradic. ad a. 1126, §. 20, p. 13.

(4) Has instit. de ordin. habet etiam Boczek in *Cod. diplom. Morav.*, I. Item L. Goovaerts, Écrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré (Bruxelles, 1902). T. II, p. 432.

quam Bretislaus I. olim terris Bohemo-Moravicis ostendit, animo Henrici adeo clara fuit, ut per totos 24 annos regiminis sui ne minimum quidem ab eâ declinaverit. Cujus argumentum perpetua pax Wladislai cum Germaniâ, et crebra bella cum Poloniâ, quae omni occasione coalitioni Germanicae sese opponebat. Sed summus gradus litterarum et artium, qualem in terris bohemicis et moravicis, Poloniam valde superantibus, conspicimus, actiones Henrici politicas sufficienter justificant, significant et nomen ejus aere perennius reddunt. Quare non possumus non consentire elogiis illustrium virorum, qui Henricum ipsum noverant eumque admodum honorabant, et post mortem ejus etiam in scriptis operibus suis nomen ejus celebrabant. Sic *Eugenius III.* Pontifex, sic *Gerlacus* Abbas, sic *Vincentius* (1), sic etiam *annalista Windbergensis*, Henrici coaevus, vir pietate et morum candore conspicuus, qui Henricum, consecratorem altarium in canoniâ Windbergensi, laudans ait : « vir magni nominis et meriti, tam spiritualibus, quam laicis acceptus et gratus personis » (2). Quibus verbis omnes posteriores scriptores usque ad hodiernam diem, dum de Henrico sermo est, ex corde consentiunt, praecipue Balbinus S. J. (vide p. I. « Motto »), noviter autem Franc. Palacky et Dr. Beda Dudik, O. S. B. (cf. §. 7. p. 4.)

257. Per totam vitam suam Henrico nostro *S. Adalbertus* (3), secundus episcopus Pragensis († 997), in omnibus exemplum fuisse videtur. Nam ambo, S. Adalbertus et Henricus noster, filii Romae obedientissimi fuere et Romam venere ; ambo Slavi origine et episcopi (ille Pragae, hic Olomucii) in patriâ sua ; ambo episcopali dignitate jam decorati, ordini religioso nomen dederunt (S. Adalbertus relictâ Bohemiâ, Romae in Ordinem S. Benedicti ingressus est) in terris remotis atque alienis ; ambo honestô, immo nobili origine conspicui, (S. Adalbertus fuit e familia dominorum Slavnik, de Henrico Zdik vide §. 14. p. 9.) (4) tam in aulâ ducis Bohemiae, quam in Germaniâ (S. Adalbertus Ottonis III. intimus amicus fuit, qui postea ad sepul-

---

(1) Cf. §. 101, p. 61, §. 130, p. 82 et §. 239, p. 149, n. III.

(2) Hist. et ann. Windberg. ad a 1142. PERTZ, *Mon. Germ.*, Ss. XVII. 562-3. Item Otro, Episc. Bamberg., Udalricus, praep. Steinfeld. etc. — Cf. §. 96, p. 55.

(3) Cf. §. 3, p. 2 et §. 82 p. 48.

(4) Jam supra §. 9-12, p. 5-8 dictum est, Henricum per multa saecula, usque ad recens tempus e stirpe Premyslidarum, ergo cognatum Wladislai II. ducis fuisse ab omnibus putatum esse. Quod falsum esse demonstravimus. Ast etiam in toto commentario hocce observare debuimus, Wladislaum *ne uno verbo vel opere quidem* ita egisse, ac si Henricus cognatus ejus esset, cujus tot occasiones habuit, cum perpetuo fere consilio et auxilio Henrici usus esset. Cf. §. 12, p. 8. Annon etiam *paupertas* Henrici, quam jam §. 247, p. 155 commemoravimus, contrariam opinionem evertit ? Notandum est, solummodo ex hac erroneâ opinione de origine Henrici deinde tot varias atque erroneas conclusiones de parentibus ejus extitisse.

orum ejus peregrinatus est) optime noti erant. Ambo zelatores castitatis, morum candore conspicui, reformando clero et disciplinae in eodem firmandae valde studebant, cultum ethnicum in terris suis e totis viribus suis in perpetuum exstirpare conabantur, ambo in patriâ ab inimicis suis multa perpessi, extra dioecesin longum tempus degebant, ambo annuente Sede Romana ad eandem nationem, nempe in Borussiam, evangelium praedicandi et fidem christianam propagandi causâ abierunt. — Ast S. Adalbertus a. 997 a Prutenis coronâ martyrii decoratus est, Henricus autem in patriam reversus (quamvis minime pericula vitasset), obiit ibidem quiete in sede sua Olomucii in opinione sanctitatis. Ambo bona sua Ecclesiae suae donarunt. — De S. Adalberto pulchre disputat Palacky in suâ Historiâ Bohem., quod revera fere ad verbum etiam de Henrico valet : « In Adalbert, ait, offenbarte sich ein zu allen Zeiten seltener Verein der schönsten Eigenschaften des Geistes und des Herzens. So weich und zart er fühlte, so stark und fest war auch sein Wille. Sein Ernst beherrschte seine natürliche Lebhaftigkeit, und das Feuer seines Gemütes diente nur dazu, dem Geiste die nötige Spannkraft zu erhalten. Er hatte alle Bildung und Wissenschaft, welche sein Zeitalter bieten konnte, sich zu eigen gemacht, auch an Beredsamzeit fehlte es ihm nicht. Reich und schön an Gestalt, wie er von Geburt war, geliebt und geehrt von Hoch und Niedrig, die ihn im persönlichen Umgange kennen lernten, suchte er dennoch keine anderen Genüsse, als die der Tugend und Andacht, der Wohltätigkeit und Frömmigkeit. Je höher er stand, je mehr er ausgezeichnet wurde, um so mehr befliss er sich der Demut und unterwarf sich selbst den härtesten Prüfungen und Entbehrugen, um sich nicht von Stolz oder Anmassung beschleichen zu lassen... Er wusste überall herzliches Wohlwollen mit ernster Zucht zu verbinden. Die hohe Bedeutung des ihm von der Vorsehung angewiesenen Berufes fühlte er tief, und widmete sich ihm mit einem Ernst, einem Eifer und einer Tätigkeit, die von jeher nur selten gesehen, nie übertroffen wurde... »

258. Hic autem omittere non possumus, Henrico propter vitae sanctimoniam a permultis scriptoribus titulum *beati* attributum esse. Reminiscamur tantum, iam *S. Bernardum* a. 1147 ad Bohemos scripsisse : « habetis apud vos dominum Moraviensem episcopum *virum sanctum* ...! » Item *Otto* Episcopus de Bamberg et *Udalricus*, praepositus Steinfeldensis Henrici sanctitatem laudarunt. Quamobrem jam antiquus scriptor Bohemus Pulkava (quem Dobnerus in « Monum. Boëm. » imprimi fecit) scripsit : « Henricus Episcopus Olomucensis sanctae conversationis fuit, in consiliis dandis prudentissimus, ut ejus opera demonstrant ! Cui omnes alii posteriores consentiunt, sic Dubravius, Hagecius, Pessina, Weleslawinus, Paprocius etc. — *Augustinus*

Moravus dicit in « Episc. Olomuc. » : « Henricus, cognomento Zdik, mirae sanctitatis et innocentiae Pontifex, miserorumque singulare profugium. » — Cum Augustino concordat *P. Georg. Crugerius*, S. J., qui opus historicum edidit sub tit. : « Memoriae sacrae regni Bohemiae et pertinentiarum Moraviae et Silesiae », per menses diesque digestum, quorum Junius-October lucem aspexerunt a. 1669. Hic enim ad d. 25. Junii, auctor *Beati* titulum editis in libris usurpavit primus, addiditque Henrico. Id quin ex immemorabilis temporis usu, Pragae atque Olomucii noto, fecerit, dubitare vix possumus, cum ubique profiteatur, se velle decretis Urbani VIII. insistere, et in appellando *Beato* Henrico sequacem habuerit P. Bohuslaum *Balbinum* S. J., idem etiam expressius protestatum in I. Decade historici sui operis « Miscellanea Historica Regni Bohem. » (Pragae 1680) ad calcem Libri III. Haec protestatio extendenda est etiam ad Librum IV. hagiographum ejusdem Decadis, cui, « Bohemia Sancta » titulum fecit, continenti Sanctos et Beatos Bohemiae, Moraviae, Lusatiae, tam eos, qui publicis fastis aut ipso immemorabilis temporis decursu in censum Divorum venerunt (Classis I.) : tam eos, qui licet hoc titulo careant, aut morte ob Christi fidem fortiter tolerata, aut innocentia vitae in antiquitate claruerunt, aut a scriptoribus idoneis virtutum et sanctimoniae merito commendantur (Cl. II.). Ex his tribus propositis ordinibus solus primus proprie ad nos spectat, et solus videtur libri istius IV. parte I. contineri, cum pars II. complectatur brevem summam vitae eorum, qui cum publica et contestata sanctimoniae famâ vixerunt, pieque et sancte decesserunt, quorum nemini auctor addit titulum Beati ; ut proinde censeri debeat I^mi ordinis ipsi esse Henricus, cujus elogio impenditur praefati libri totus §. XXX (1) (p. 46-47.). Ibidem dicit Balbinis : « Beati titulum Henrico virtutes primo et sanctimonia uno eodemque vitae colore et tenore usque ad extremum deducta conciliarunt, deinde omnis retro antiquitas et Scriptores omnes sine controversia tribuerint. » Et non multo post : « Sed autoritatem omnem consiliorum Henricus ad Divina convertit, ac *sane nescio Antistitem* in patria, cujus consilio plura ad Dei gloriam sint gesta ! » Et in fine : « fuit perpetuus egenorum et a fortunâ et ab amicis desertorum Patronus, denique vitâ omnibus sanctimoniae numeris absolutâ, prophetiae spiritu clarus migravit in Caelum... ». Ceterum idem Balbinus jam in aliâ eruditâ sua lucubratione « Epitome Hist. Rer. Bohem. », a. 1675 Pragae excusâ, L. III. cap. 10, p. 221 ita subdit : « Constat inter omnes, Praesulem sanctissimum fuisse, ideoque Beati nomine honoratur. » Similiter etiam paulo inferius p. 228 et L. III, c. 13, p. 256.

---

(1) Inscriptio §. XXX. sonat : « B. Henricus Zdik, Olom. Epp. e Regio Ducum Bohem. sanguine. » (?)

259. Opera B. Balbini etiam Bollandistis ansam dederunt, ut in praeclaro opere suo « de *Beato* Henrico Zdiko », Episcopo Olomucensi in Moraviâ Ordinis Praemonstratensis agerent (1), ubi solam Syllogen Historicam (2) reperimus. Negari non potest, Bollandistas materiâ, quae eis praesto fuit, quam optime usos esse eamque diligentissime collegisse, sed certe aliter scripsissent, si Codex Strahov., Collectio Boczkiana etc. eis, uti scriptoribus recentioribus, adjutorio fuissent. In eôdem Tomo V. Junii reperio statim in pag. 1. inter Sanctos, qui die 25. Junii (VII. Kal. Jul.) coluntur, etiam « B. Henricum Zdicum ». Nota deinde, quod in pag. 3. ejusdem Tomi legitur : « Henricus Episcopus Olomucensis in Moraviâ et Fundator Sionaei seu Strahoviensis Praemonstratensium Monasterii Pragae... Georgius Crugerius inter « Sacros pulveres » mensis Junii longum ejus eucomium texens, « Vestem » inquit » Praemonstratensem Episcopali superinduit. Vixit observantissimus legum Ordinis... unde promeruisse videtur, ut eum titulo Beati passim in scriptis ac tabulis dignarentur. « Enumerat deinde idem Crugerius 8 Episcopos Olomucenses ex Sionaeo illo conventu assumptos, cujus modernus Abbas Vitus (Vitus Seipl. 1690-1711.) interrogatus, num quis cultus illi apud suos haberetur, respondit : nomen in benedictione esse, aliud nihil. Tacet etiam de eo Chrysostomus vander Sterre abbas Antwerpiensis inter « Natales Praemonstratensium » (falsum est, cum Chrysost. V. Sterre Henricum in Natal. Praem. summis extollat laudibus !). (Praetermissi et ad alios dies rejecti.) — Cum praefatis scriptoribus concordat etiam *Ziegelbauer*, Olomuc. Sacrum Mss. I. 303., et m. a. Quamobrem multi, qui vitas Sanctorum et Beatorum collective ediderunt, etiam Henricum Zdik in eorum seriem susceperunt ; sic Dr. Joannes Ev. *Stadler*, Vollständiges Heiligenlexikon (Augsburg 1861), T. II. p. 642 ; Dr. Andreas *Räss* et Dr. Nic. *Weis*, Leben der Heiligen, bearbeitet von J. Holzwarth (Mainz 1874), T. I. p. 774-775 ; Victor *Bezděka*, O. Praem. « *Drahé kameny* z koruny Svatováclavské », T. II. p. 271-274 (Pragae, 1880.) (Hereditas S. Joannis, Nr 67.) ; *B. Kulda*, « Církevní Rok. » ad. d. 25. Junii. In permultis kalendariis, praecipue in nominum indice (3), ego ipse jam saepe etiam nomen Henrici nostri sub d. 25. Junii inveni. Similiter etiam varia opera erudita, sic « Kirchenlexikon » a Wetzer et Welte ; « Slovník naucny » a Dre Franc. Rieger et Otto Pragae ; « Památky archaeol. » ; « Chorherrenbuch » a Dre Sebastiano Brunner

(1) Acta Sanctorum Junii T. V. p. 140.-143., Antwerpiae 1709.

(2) §. I. in 10 num. E Commentariis Balbini, elaboravit Godefr. Henschenius ; §. II. e Dubravio et aliis habet 4 num.

(3) Multi sunt absque dubio, qui hac die Henricum nostrum tamquam *patronum* suum colunt, cujus nomen eis in S. Baptismate impositum est. An hi omnes de Henrico Zdik aliquid sciunt ?

(Wien-Würzburg 1883), porro varii scriptores et historiographi Henrico titulum « beati » tribuerunt, vel saltem de Episcopo nostro summo cum respectu narrant; sic Dobnerus, Boczek, Palacky, Dudik, Bachmann etc.

260. Si autem tota antiquitas et scriptores omnes a tempore immemorabili Henricum tot et tantis prosecuti sunt laudibus : Candidus Ordo Praemonstratensis ab eis eo minus abstinere potuit, quoniam Henricus vota Ordinis Praemonstratensis professus est et usque ad mortem suam verus S. Norberti filius, Ordinem suum sincero amore semper dilexit, a quo corpus ejus ne sepultura quidem separavit. Quamobrem cum Abbas Fr. Joannes Chrys. *Vander Sterre* a. 1623 suos « Natales Sanctorum candidi ordinis Praemonstratensis » edidit, Episcopum quoque nostrum ad d. 25. Junii (VII. kal. Junii) sub titulo Beati commemoravit pulchrô elogiô (p. 71-72.). Cujus exemplum D. *Georgius Lienhart*, Abbas Roggenburgensis, secutus est in praeclaro opere suo « Ephemerides Hagiologicae O. Praem. » (Augsburg 1764, p. 183. ad 25. Junii), sicut etiam « *Hagiologium Norbertinum* » (p. 49 ad eandem diem), a. 1887. Namurci in Belgio editum. Quod autem hagiologica opera Ordinis Candidi commemorarunt, id etiam omnes reliqui scriptores Norbertini jam a multis aevis unanimiter professi sunt, sic *Dupretius*, *Pagius*, *Aubertus Miraeus* in Chronico, *Chronicon Gualteri* Belgae, p. 1180, *P. Amandus Friedenfels*, in « Sion Monte Sancto », p. 309-322 sq., P. Domin. Carolus *Cermák* in bohemico libro suo « Premonstráti v Cechách a na Moravè », aliique plures.

261. Notandum etiam, quod Abbas Georgius supradictus Henricum Zdik, tanquam virum eruditum et doctum, in alterum opus suum, hodie rarissimum, « *Spiritus Literarius Norbertinus* » (Augsburg 1771, p. 595-596, « Sylloges ») inter viros Ordinis nostri doctrinâ conspicuos suscepit (Cf. §. 256, p. 203.). Item Fr. *Leo Goovaerts* in suo opere : « Écrivains, Artistes et Savants de l'Ordre de Prémontré » (Bruxelles 1907), T. II, p. 430-432. Sed multa, quae cum in praefatis operibus hagiologicis vel in historicis, tum in literariis et aliis nobis narrantur, (nonnulla saltem absque dubio), corrigenda sunt per ea, quae nobis recens historia critica praebet. — « Vita b. Henrici Zdik » tamquam opus biographicum, adhuc autore suo caret, nullibi enim rite vel complete impressa nobis traditur. Maximam materiae partem quidem † Dr. Beda Dudik O. S. B., historiographus Moraviae († 1890) in praeclara sua « Historia Moraviae », germanice, nuper quoque bohemice editâ, pertractavit, qui multis fontibus, praecipue proh dolor, « Codice Dipl. Morav. » a D. Ant. Boczek edito, usus erat ; nihilominus multa alia aliis in operibus dispersa sunt, sicut jam vel initio hujus commentarii (vide pag. 1 et sq.), vel in textu ipso diximus, quae a nobis per 21 fere annos colligebantur, et in hocce commentario quam accuratissime adhibita sunt. De-

scriptio vitae b. Henrici in proprio articulo mihi nota, est articulus in kalendario quodam « *Moravan* » (cf. §. 8, p. 5) in a. D. 1868 Brunae (Brünn) in Moraviâ linguâ bohemicâ edito, p. 26-48 sub titulo « *Jindrich Zdik, biskup Moravy* », cui † Msgr Mathias *Procházka,* canonicus Brunensis, auctor fuit, qui, ut ipse in calce adnotat, quatuor optimis fontibus : 1) Vincentii et Gerlaci Annales ; 2) Cod. Dipl. Morav. ; 3) Dr. B. Dudik « Mährens allgemeine Geschichte » III. ; 4) Dr. Fr. Palacky, Geschichte des böhm. Volkes » I, 2.) nec non variis notis ab archivario D. Vincentio Brandl sibi missis usus est, sed praeter pulchram imaginem historicam nihil fere novum praebuit. Quod kalendarium jam valde rarum et non multum notum nobis ab amico quodam benigne transmissum inspeximus, et si quid novi articulus ille continet, in commentario nostro suo loco dicere non omisimus. Item quoad articulum « *Zdik Jindrich* biskup Olomucky » a Dr. Hermeneg. *Jirecek* in Casopis Matice Moravské, II. Brno 1870, p. 49-64.

262. Quoad imagines b. Henrici, hic duas enumerare possumus, quas usque adhuc ipsi vidimus : nnam in colleg. et paroch. ecclesiâ Ss. Petri et Pauli *Neoreischii* (Neureisch seu Nová Rise) in Moraviâ, [in canonià Ordinis Praemonstratensis], cujus partem superiorem inter fenestras picturae Sanctorum et Beatorum Ord. Praem. ornant, quarum ultima b. Henricum praebet ; alteram in magno refectorio canoniae *Strahoviensis* in Monte Sion Pragae, Bohemiae capite, in ter beato Monte, ubi canonici non solum patriarcham Ordinis nostri colunt, sed etiam fundatorem (Wladislaum) et auctorem (Henricum) suum sepultos habent, qui eis et Reverendissimo Abbati eorum nec non toti Ordini Praemonstratensi in perpetuum in beatâ memoria manebunt. Etiam sigillum Capituli Olomucensis XIV. adhuc saeculo imaginem Henrici Zdik habuit.

263. A. D. 1905 prima peregrinatio popularis e *Moravia* in Terram Sanctam composita est magno cum effectu et omnium gaudio, quam Henricus *Himmel* de Agisburg, talium peregrinationum iam pridem egregius organisator, convocavit, cuiusque 530 personae participes erant. Iam d. 19. Mai 1905 auctor commentarii hujus, qui huic peregrinationi Moravicae adscriptus erat, in politico folio Viennensi « Vaterland » (XXXXVI. an. N. 136) articulum sub linea (feuilleton) publicavit, cum tit. « *Heinrich, Bischof von Olmütz,* als Pilger nach dem Heiligen Lande », ubi memoriam praeclari episcopi Jerosolymis apte digneque recolendam vehementissime desideravit. Cujus occasio ultimo vespere, quem peregrinantes Jerosolymis degebant, die 25. Augusti 1905 in sacello hospitii Austriaco-Hungarici advenit. Ibidem existunt iam tabulae memoriales Sanctorum, Beatorum et Principum, quos inter etiam nomen *Henrici* Olomucensis legitur. Praefata autem die auctor

hujus commentarii F. Alphonsus *Zák* O. Praem., adjutus a F. *Petro*, canonico Strahoviensi, F. *Milone* Siloënsi et 2 alumnis Moravicis, sermonem habuit ab altari coram SS. Sacramento panegyricum in celeberrimum illum virum Episcopum, peregrinatorem O. Praem., in lingua bohemica et germanica, in cujus fine omnes, qui aderant, nempe tota tertia sectio peregrinationis cum toto hospitio pro salute piissimi *Henrici Zdik* ex corde oraverunt. Cui festivitati patrioticae familiarique aderant praeter alios Excell. D. Msgr. Andreas Comes de *Szeptycki*, metropolita et archiepiscopus ritus graeci Leopolitanus (Lemberg, Lwów), Rdss. Msgr. Dr. Carolus *Wisnar*, episcopus auxiliarius Olomucensis, Rdss. D. episcopus Dr. Hermannus *Zschokke*, canonicus et scholasticus ad S. Stephanum Viennae, D. H. *Himmel* (c. et r. militiae Austriacae qua Generalis major adscriptus), rector et vicerector hospitii etc. etc. Sic memoria Henrici ab Ordine Praemonstratensi Jerosolymis celebrata est. In patriam redux propriam tabulam memorialem F. Alphonsus Zák Henrico episcopo sumptibus Rdss. DD. Abbatum Methodii Strahoviensis et Salesii Siloënsis annuente Domino Himmel procuravit, quae tabulae in memoriam insignium peregrinantium Austriaco-Hungarorum in corridore hospitii pendent, et haec tabula a. 1906 Jerosolymam ad locum suum allata est, ubi legitur :

I. P. M.

HENRICUS ZDIK

SEPTIMUS MORAVIÆ EPISCOPUS OLOMUCENSIS

PRIMA VICE 1123 CUM ALIIS AD SEPULCRUM DOMINI PEREGRINATUS EST, ALTERA VICE 1137 IBIDEM CANDIDO ORDINIS PRÆMONSTRATENSIS HABITU SUSCEPTO, 1138 INCOLUMIS DOMUM REDIIT.

Pernegg, 1910.

F. ALPHONSUS LIG. ZAK,
canonicus reg. Praem. Géras.

TABELLA CHRONOLOGICA.

A. D.	DIES	
1070-1093		Henricus Zdik natus est.
1117	23. Jan.	Obiit mater ejus Bozetecha.
1123	Martio	Henricus in Terram Sanctam peregrinatus est.
1125	21. Oct.	Obiit pater ejus Cosmas.
1126	22. Mart.	Henricus in episcopum Olomucensem eligitur.
»	3. Oct.	» consecratus est.
»		Capellam in monte Rip benedixit.
»	18. Jul.	Electio S. P. Norberti in Archiep. Magdeburg.
»	26. »	Consecratio ejus.
1130	1. Mart.	Obitus Wenceslai, principis Olomucensis.
1131	30. Jun.	Consecratio cath. eccl. S. Wencesl. M. Olomucii et translat. Capit.
»	28. Sept.	Purgatio Meinhardi, Episcopi Pragensis.
1134	6. Jun.	Obitus S. P. Norberti.
init. 1137		Henricus 2da vice iter in Terram S. suscipit, ibidem Ordini Praemonstr. nomen dat et aestate a. 1138 domum revertitur.
1138	28. Sept.	Nuptiae Mariae et Leopoldi in Moraviâ.
1139	Aprili.	Henricus Romae in Conc. Later. II. Oec. X.
»		Initium Cand. Ord. Praemonstr. in Bohemiâ.
1140	17. Feb.	Electio Wladislai II. ducis, deinde (1158) regis Bohemiae.
»	12. Apr.	Henricus ab Innocentio P. II. Romam invitatur.
init. 1141		Missiones Henrici in Borussiâ.
1142		Rebellio Bohemica.
»	1. Apr.	Excommunicatio principum Morav.
»	25. »	Proelium in monte Vysoká.
»	21.-22. Mai	Henricus in canoniâ Windberg. in Bavariâ.
»	28. »	» Norimbergae.
»	7. Jun.	Solemnis introitus Conradi Regis in urbem Pragensem.
»	15. Dec.	Henricus in comit. Ratisbonae in Bavariâ.
1143		Fundatio canoniae Strahov. et parthen. Doxan. in Bohemiâ.
»	4. Sept.	Henricus Ulmae in Bavariâ apud Conradum Regem.
»	30. »	Consecratio Eccl. S. Viti, hodie metropolit., Pragae.
1144	10. Jul.	Lucius II. Henricum Romam invitat.
»	20. Aug.	» » » » altera vice quam citius vocat.
init. 1145	Jan.	Henricus iter Romanum ingressus, ad theloneum Usobrno a Conrado Znoim. ejusque sociis ausu sacrilego invaditur.
»		Fundatio canoniae Olivetanae in urbe Litomysl.
»	Febr.	Henricus donationem Ottonis, princ. Olomuc., pro eadem canoniâ confirmavit.
»	28. Apr.	Eugen. P. III. ad preces Henrici monast. S. Georg. Pragae in Sedis Apost. protectionem suscepit.

A. D.	DIES	
1145	5. Jun.	Excommunicatio Conradi, Wratislai, Theobaldi et sociorum.
»	8. »	Eugen. P. III. ad preces Henrici canoniam Olivetanam in S. Apost. protectionem suscepit.
»	Aug.	Henricus in Comit. Corbej. in Germaniâ.
»	18. Sept.	Consecratio Eccl. Doxanensis, hoc anno perfectae.
»	19. »	Benedictio conventus et vestitio virginum.
»	21. Nov.	Fratres Strahov. Henrico a S. Pontifice commendantur.
1146	init.	Expeditio Wladislai II. in Moraviam contra excommunicatos.
»	22. Apr.	Pontifex Henrico verbum pacis in German. seminand. committit.
»	25. Mai	Henrico a Pontifice absolutio Theobaldi et Wratislai ab excommunic. committur, ipse autem Romam invitatur.
»	2. Jun.	Pontifex Henrico etc. gratias refert, quod Guidoni, legato apost., astiterint.
»	2. Jul.	Pontifex Henrico mandat, ut Wladisl., ducem Bohem, ad satisfaciendum Ecclesiae Ratisbon. commoveat.
»	12. »	Henricus Ratisbonae in aula Conradi regis.
»		Henricus iter Romanum, a. 1145 interruptum, perficit.
»	31. Dec.	Eugen. P. III. Henricum remittit, eumque Conrado regi commendat.
1147	23.-24. Apr.	Henricus in comit. Norimberg. in Bavariâ.
»	3. Mai	S. Expeditio in Palaestinam suscepta est.
»	29. Jun.	Henricus apud Magdeburg in Germaniâ, unde expeditionem contra Wendos suscepit et m. Septembri revertitur.
»	15. Jul.	Eugen. P. III. Henrico de unione Eccl. scribit et expeditionem contra Wendos ei approbat.
»	11. Oct.	Henricus a Pontifice Treviros (Trecas ?) ad concilium celebrandum vocatur, et res in Poloniâ componendae ei committuntur.
»	18. Dec.	Henricus a vocatione concilii absolvitur.
1148	21.-30. Mart.	Concil. Remense in Galliâ.
»	13. Sept.	Guido leg. Henrico a Pontifice commendatur.
1149	20. »	Adventus Godescalci Ab. Pragam et non multo post fundatio canoniae Siloënsis et parthen. Lounovicensis in Bohem.
»	3. Mart.	Henricus mandat. Pont. accepit, ut Wladisl. II., ducem Polon., absolveret.
»	25. »	Pontifex Henrico legatum quendam commendat.
»	24. Oct.	» varia dubia Henrici solvit eumque consolatur.
»	25. Dec.	Henricus in Jenikov prope Siloam, Nat. Dni celebraturus.
1150	25. Jun.	Dies beati obitus Henrici Zdik.

Tempore b. Henrici Zdik regnavere :

a) *Pontifices Romani :*

Alexander II. 1061-1073.
(Honorius II. Antip.)
S. Gregorius VII. 1073-1085.
(Clemens III. Antip.)
Victor III. 1086-1087.
Urbanus II. 1088-1099.
Paschalis II. 1099-1118.
Gelasius II. 1118-1119.
Callixtus II. 1119-1124.
Honorius II. 1124-1130 $^{14}/_{12}$.
Innocent. II. 1130-1143.
(Anaclet. II. Antip.)
Coelestin. II. 1143 - $^{8}/_{3}$ 1144.
Lucius II. $^{12}/_{3}$ 1144- $^{15}/_{2}$ 1145.
Eugenius III. $^{18}/_{2}$ 1145 - $^{8}/_{7}$ 1157.

b) *Reges Germaniae :*

Henricus IV. 1056-1106.
Henricus V. Imp. Rom. 1106 (1111)-1125.
Lotharius II. I. R. 1125 (1133)-1137.
Conradus III. 1137-1152.

c) *Imperat. Orient.*

Alexius Comn. 1081-1118.
Joann. II. C. 1118-1143.
Manuel C. 1143-1180.

d) *Reges Galiae :*

Philippus I. Capet. 1090-1108.
Ludovic. VI. 1108-1137.
Ludovic. VII. 1137-1180.

e) *Episcopi Pragenses :*

in serie epp. Prag.

VII. Gebhardus 1068-1089.
(Jaromir.)
VIII. Cosmas 1090-1098.
IX. Hermannus $^{11}/_{1}$ 1099- $^{17}/_{9}$ 1122.
X. Meinhardus 1022- $^{3}/_{7}$ 1134.
XI. Joannes I. $^{29}/_{9}$ 1134- $^{8}/_{8}$ 1139.
[Silvester abbas, elect. $^{29}/_{9}$ 1139, resignavit 1140.]
XII. Otto $^{23}/_{2}$ 1140- $^{10}/_{7}$ 1148.
XIII. Daniel I. $^{29}/_{7}$ 1148- $^{9}/_{8}$ 1167.

f) *Episcopi Olomuc.*

(Vide §. 6. p. 4 et §. 249. p. 156.)

g) *Duces Bohemiae :*

Bretislav I. † $^{10}/_{1}$ 1055.
Spytihnèv II. 1055- $^{28}/_{1}$ 1061.
Vratislav II. 1061- $^{14}/_{1}$ 1092.
Conradus I. † $^{6}/_{9}$ 1092.
Bretislav II. 1092- $^{23}/_{12}$ 1100.
Borivoj II. 1100-1107.
Swatopluk 1107- $^{21}/_{9}$ 1109.
Wladislav I. 1109- $^{12}/_{4}$ 1125.
Sobèslav. I. 1125- $^{14}/_{2}$ 1140.
Wladislav II. (rex. I.) $^{17}/_{2}$ 1140-1173.
(a $^{18}/_{1}$ 1158 rex, † $^{18}/_{1}$ 1174.)
(cf. §. 28. p. 17.)

Origo circariae Bohemo-Moravicae O. Praem. (1139).

1) *Strahov* (Mons Sion) Pragae, canonia perf. 1143 (fil. Steinfeld.), in Bohemiâ.
2) *Doxan*, parthen. 1143 (fil. Strahov.), in Bohemiâ.
3) *Mons Olivetus* in urbe Litomysl. 1145 (fil. Strahov.), in Bohemiâ.
4) *Siloë*, vulgo Selau, canonia, 1149 (fil. Steinfeld.), in Bohemiâ.
5) *Lounovice*, parthenon, 1149 (fil. Siloën.), in Bohemiâ.
6) *Gradicium*, vulgo Hradisch, canonia, 1151 (fil. Strahov ?), in Moraviâ.
7) *Gerusium*, vulgo Géras, canonia, c. 1153 (fil. Siloën.), in Austriâ infer.
8) *Pernecium*, vulgo Pernegg, parthenon, e. 1153 (fil. Gerus.), in Austriâ infer.

EX HISTORIA MORAVIAE.

A. 1037-1048 *Bretislav*, marchio Morav., deinde dux Bohemiae, ubi † 10/1 1155.

1048-1054 *Spytihnèv*, marchio Morav., deinde ab a. 1055 dux Bohemiae, † 28/1 1061.

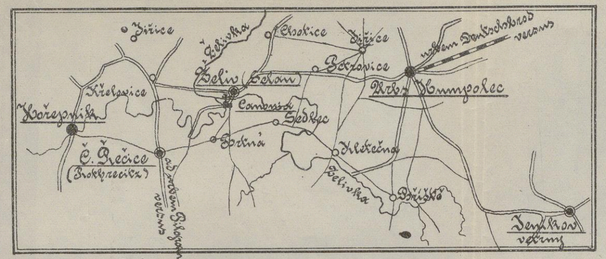
Qui a. 1055 marchionatum Moraviensem in 3 partes divisit :

Olomucium, (vulgo *Olmütz*).	*Bruna*, (vulgo *Brünn*).	*Znoima*, (vulgo *Znaim*).
Principes :	Principes :	Principes :
Wratislav 1055-1061 (dein dux Bohem.), † 14/1 1092.		
Otto I. Pulcher. 1061-† 9/6 1086.	Otto I. 1055-1061 (dein princeps Olomucensis).	Conradus I. 1055-1092 (ab a. 1061 simul princ. Brun., ab a. 1092 dux Bohem.), † 6/9 1092.
	Conradus I. 1061-1092.	
Boleslav † 1090.		Lutold 1097, † 1112.
Swatopluk 1093-1106 (deinde dux Boh., † 1109).		
Otto II. Niger 1106-† 18/2 1126.	Udalricus † 1115 11/11.	Conradus II. 1123-1150 13/12
Wenceslaus (Wacel) 1126-† 1/3 1130.	Wratislaus 1115-† 16/8 1156.	Conradus Otto 1161-1191.
[Interregnum]		
Leopoldus (Lipolt) 1135-1137 († 1157).	[*Cf.* §. *28. p. 17.*]	
Wladislaus, Sobieslai ducis Boh. filius, 1137-1140.		
Otto III. 1140-1160.		

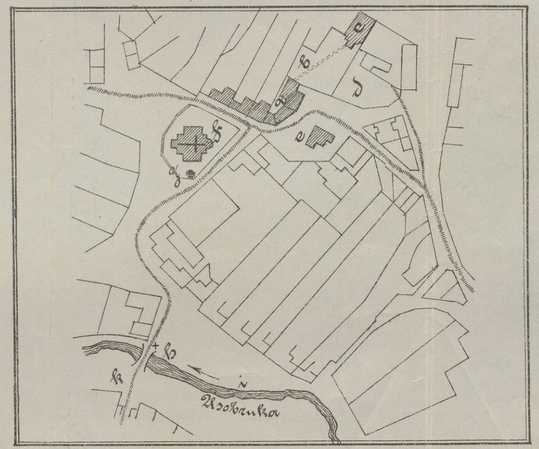
A ! M !



Loca in Germaniâ terrisque adjacentibus occurentia.



Vide § 232. pagina 144.



Vide § 134. pagina 85.



Loca per Commentarium nostrum in Bohemia et Moravia occurentia.

NIEDERSXCHS.
STAATS- U. UNIV.-
BIBLIOTHEK
GÖTTINGEN

Ann. Analectes de l'Ordre de Prémont
T. 9, 1913.
1

LES PREMIERS STATUTS DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

Le Clm. 17.174 (XIIe siècle)

PUBLIÉ PAR

Raphaël VAN WAEFELGHEM,

ARCHIVISTE-BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ABBAYE DU PARC.

C'est au cours des recherches entreprises depuis quelque emps déjà, en vue d'une édition critique du Bullaire de l'Ordre de Prémontré, que j'ai fait la découverte des plus anciens statuts norbertins; et tout me porte à croire que nous nous trouvons en présence de sa première législation *écrite*, législation qui, au cours de huit siècles, a subi des transformations multiples, dont l'étude serait pleine d'intérêt aux points de vue social, moral et juridique. Je ne doute pas qu'un jour quelqu'un ne se laisse tenter par un sujet si attachant.

Voici les circonstances dans lesquelles j'ai découvert les plus anciens Statuts.

Je dépouillais le tome I du *Germania Pontificia*, édité par Brackmann (1), lorsque je fus agréablement surpris d'y lire, à propos de l'abbaye de Scheftlarn, que les bulles accordées à ce monastère et à l'Ordre de Prémontré se trouvaient dans le manuscrit 17.174, daté du XIIe siècle et appartenant à la Bibliothèque Royale de Munich. — N'ayant pu découvrir jusqu'à présent les originaux — la plupart ont disparu probablement pour toujours — et me trouvant en présence d'un texte qui,

(1) *Germania Pontificia sive Repertorium Privilegiorum et litterarum a Rom. Pont. ante annum 1198 Germaniae ecclesiis, monasteriis, etc. concessorum congessit Alb. Brackmann — Berolini, apud Weidmannos, 1911.* — Pour Scheftlarn, voyez p. 379.

selon toute vraisemblance, devait s'en rapprocher sensiblement (1), je m'empressai de faire venir le précieux volume, dans le but d'annoter avec soin les variantes qu'offrirait le Clm. 17.174 avec les copies que j'avais prises.

Grâce à la bienveillance du Dr Laubmann (2), directeur de la Bibliothèque Royale de Munich, le manuscrit me fut expédié à Bruxelles, où je travaillais pour quelque temps. Je pus donc l'examiner à l'aise à la Section des manuscrits de notre Bibliothèque Royale ; mais quelle ne fut pas ma déception, lorsque cherchant les bulles signalées par Brackmann, je ne trouvai presque rien, en tout cinq actes. Le premier était une lettre adressée à Arbert (ou Adalbert), abbé de Saint-Ruf (3) ; les trois autres m'étaient connus, et le dernier ne donnait guère plus que l'adresse. Pour le but que je poursuivais, le manuscrit était donc pour ainsi dire sans importance. Cependant la curiosité me poussa à jeter un coup-d'œil sur ce que contenait encore le volume, et quelle ne fut pas ma surprise en y trouvant des Statuts et le *Liber Ordinarius*, ce qui se trouvait d'ailleurs au dos du volume. Ma surprise s'explique, en ce sens que ces textes devaient être du XIIe siècle, du moins d'après le catalogue de Munich ; aussi mon attention fut retenue par ce point. Néanmoins rien ne me permettait à première vue de dire si ce texte était réellement inédit ; cela demandait un examen minutieux. J'avais lu autrefois et à maintes reprises les *Institutiones Patrum Praemonstratensium*, publiées par dom Martène (4) ; mais pour dire vrai, je n'en avais conservé que quelques souvenirs, suffisant pour me permettre de constater immédiatement que le texte que j'avais sous les yeux était sur plusieurs points identique à celui donné par le savant bénédictin. Je voulus m'en assurer. En conséquence le premier travail qui s'imposait, afin de ne pas m'exposer à transcrire inutilement une trentaine de feuillets, était de collationner mon texte sur celui de Mar-

(1) Les recueils des bulles sur lesquels j'ai travaillé sont tous des XIIIe et XIVe siècles. Jusqu'à présent, mes recherches n'ont pu aboutir à en trouver de plus ancien, et je serais très-reconnaissant à ceux qui pourraient m'en signaler.

(2) Qu'il reçoive ici une fois de plus l'expression de ma gratitude, pour l'empressement qu'il a mis à m'expédier deux fois le manuscrit dans des intervalles très rapprochés.

(3) Cette lettre figure dans notre codex, probablement parce qu'elle concerne aussi une congrégation de chanoines réguliers. Je ne vois pas d'autre explication plausible pour le moment.

(4) *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, col. 890-926. Anvers, 1737.

tène. Malheureusement la Bibliothèque Royale de Belgique ne possédait pas la grande édition de 1737, où sont imprimés les statuts des chanoines de Prémontré.

Ne pouvant pas emporter le manuscrit pour le collationner chez moi, et ne voulant cependant pas le renvoyer sans en avoir tiré tout mon profit, je me décidai à le copier hâtivement, quitte à le faire revenir plus tard et faire alors une révision attentive de ma copie.

* * *

Le Clm. 17.174 est un manuscrit sur parchemin mesurant $0^{m}147 \times 0^{m}215$. Il appartient, sans aucun doute possible au XIIe siècle, époque que lui assigne également l'auteur du Catalogue (1), et suivie sans suspicion aucune par Brackmann lui-même. Le manuscrit se compose de 98 feuillets, sans signatures, à moins que la reliure ne les ait fait disparaître ; il n'y a pas non plus en général apparence du tracé des lignes, mais celles-ci peuvent avoir été effacées soigneusement, comme cela se faisait souvent au moyen-âge ; en marge, les points servant à marquer l'espacement des lignes. Les titres courants sont en rouge ; quelques belles capitales avec entrelacs de diverses couleurs (rouge, vert et bleu-violet) ; les initiales alternent noires et rouges La reliure sur ais de bois, recouvert de cuir, paraît être du XVIIe siècle. Au dos, une étiquette du XVIIIe siècle, avec les mots « *Regulae. Statuta et Ordinarius Praemonstratensis* » et au-dessous « *Scheftlar 174 — Cod. Lat. 17.174* ». La pagination est moderne. Quelques feuillets ont disparu à une époque reculée entre les folios 42 et 43.

Voici le contenu du volume :

1. (f° 1ro). — Tableau pour trouver les fêtes.
2. (f° 1vo-2ro). — Dessins à l'encre (rouge et noire) représentant le Christ flagellé et Saint-Augustin.
3. (f° 2vo). — Règle de Saint Augustin. *Inc.* De labore et non habenda proprietate. *Des.* non inducatur. Amen.
4. (f° 8vo). — De professione canonicorum (2).

---

(1) *Catalogus Codicum latinorum Biblioth. Reg. Monacensis*, T. II, P. 3^a^, p. 84, n° 678. « Membran. 4°, s. XII, 98 f. »

(2) C'est une formule identique à celle qui se lit dans le Processional encore en usage dans l'Ordre de Prémontré (Éd^on^ imprimée à Verdun en 1728, p. LXV sqq.).

5. (f° 11r°). — Statuta Ordinis Premonstratensis (1).

6. (f° 40r°). — Incipiunt privilegia Romanorum Pontificum.

a) Urbanus, s. s. Dei, dilectis filiis Adalberto, abbati sancti Rufi ejusque fratribus canonicam vitam professis s. et a. b. — *Pie voluntatis... et Spiritus Sancti virtute sancimus. Valete* (2).

b) Epistola Honorii. Honorius, episc., s. s. Dei, dilectis filiis Premonstrate ecclesię canonicis, s. et a. b. — *Beati qui habitant in domo Domini... fratrum consuetudinem celebretis* (3).

c) Innocentius episc., s. s. Dei, dilectis filiis Hugoni, abbati Premonstrate ecclesię et ejus societatis abbatibus ac fratribus tam pres. quam fut. in perp. — *Proprium est ecclesiasticę disciplinę... pacis inveniant. Amen* (1135) (4).

d) Du même aux mêmes (21 mars 1138). *Quemadmodum ea quę semel Deo... sententia innodare. Data Lateranis, XI Kal. aprilis* (= P.L., t. CLXXIX, c. 350).

e) Du même aux archev., évêq., etc. (29 déc. 1138). — *Non videtur fraternę caritatis amore... sed et quando* (incomplet) (= P.L., t. CLXXIX, c. 393).

7. (f° 42r°). — *Kyrie* et *Gloria* de la Messe de la Vierge (notation *in campo aperto*).

8. (f° 42v°). — Incipit Ordinarium Premonstratensis ordinis.

9. (f° 97r°). — Hymne de la fête de S. Marie Madeleine. *Magno salutis gaudio* (notation *in campo aperto*) (5).

---

(1) Le Catalogue donne erronément « *Statuta monastica canonicorum Ordinis S. Augustini* » et c'est cette indication qui m'avait fait négliger ce manuscrit.

(2) Cette lettre d'Urbain II ne figure pas dans Migne (*P.L.*, t. CLI). — L'*Incipit* et l'objet sont différents. — Le *Gallia* (XVI, 354), citant Arbertus, 3e abbé (1084) et déjà remplacé le 10 janv. 1115, rappelle qu'Urbain II, dans une lettre non datée, félicite cet abbé de ce qu'il a rétabli la discipline dans son Ordre « *ei Summus Pontifex gratulatur, qui canonicorum ordinem, obsolescentis disciplinae vitio jam laborantem refecit restituitque* ». — Cette lettre sera sans doute celle que donne le manuscrit de Munich.

(3) Je pense que cet acte est inédit. En tout cas, il ne figure pas dans Lepaige (*Bibliotheca Praemonstratensis*) ni dans la Patrologie latine de Migne.

(4) Même remarque qu'à la note 3.

(5) Le Catalogue donne *Daniel, I, 179.*

10. (f° 97v°). — Séquence pour la fête (?) de S. Pierre-aux-liens. *Inc.* Tu es Petrus et super hanc petram. *Des.* foveat intuistis (?). Amen (1).

11. (f° 98r°). — Commemoratio unius defuncti. *Inc.* Christe (?), mortalium spes qui tue in tantum misertus es (2).

Le manuscrit, comme je l'ai dit plus haut, est certainement du XIIe siècle, mais il n'est pas d'une seule main. S'il a appartenu *dès l'origine* à l'abbaye de Scheftlarn, il ne peut y avoir été *écrit* avant 1140, date à laquelle le monastère est passé à l'Ordre de Prémontré. Il serait, d'après moi, à placer entre 1140 et 1153, sous l'abbatiat d'Engelbert, ou peut-être mais *moins probablement* entre 1164 et 1200 sous l'abbé Henri (3). Toutefois l'examen attentif que j'en ai fait me laisse l'impression que la première partie (f°s 1-42) est de la première moitié du XIIe siècle, tandis que le *Liber Ordinarius* me paraît être d'une époque un peu plus récente, quoique encore du même siècle. L'encre est plus noire et l'écriture se rapproche plus de la gothique formée, alors que les Statuts offrent une écriture plus penchée, ayant encore certains caractères de la caroline. La lettre *e* est presque partout cédillée, quoique parfois indûment, comme d'ailleurs dans de nombreux manuscrits de cette époque. Dans son ensemble, le codex ne présente aucun intérêt bien particulier au point de vue paléographique, l'écriture est peu soignée et dépourvue d'élégance. En marge et en interligne, il y a différentes corrections et additions d'une autre main, semble-t-il, mais *de la même époque*, et elles prouvent que le manuscrit a été soigneusement revisé sur l'original d'après lequel il a été copié. J'ai pris soin d'indiquer ces changements au bas du texte par des chiffres.

Je ne connais pas l'histoire du Clm. 17.174. Ce qui est certain, c'est qu'il a appartenu à une abbaye de Prémontrés, comme le prouve ce texte « *domno abbati Premonstrate ecclesie que mater est aliarum* » (*de annuo colloquio*). Au surplus, l'orthographe dure de certains mots me fait penser plutôt à un manuscrit de provenance allemande, et je puis admettre qu'il a appartenu à l'abbaye de Scheftlarn, rien de formel ne m'autorisant à rejeter l'attribution donnée par le Catalogue de Munich et par

(1) Le Catalogue donne *Daniel, II, 224* « *Tu beatus es, barjona* ».

(2) La fin du texte est trop effacée pour pouvoir être reconstituée ; d'ailleurs cela n'a pas d'intérêt pour le sujet que je traite.

(3) *Monum. Germ. hist.*, SS., t. XVII, 347-348.

étiquette qui se trouve au dos. Toutefois il est bon de remarquer, que le fait seul — et cela saute aux yeux — d'avoir appartenu au fonds de cette abbaye, et d'avoir été, lors de sa suppression, transféré en ce sens à la Bibliothèque Royale de Munich, ne prouve nullement que le manuscrit provienne *originairement* du monastère de Scheftlarn (1).

* * *

Avant que de justifier le titre donné à mon travail, je dois dire quelques mots des différentes rédactions des Statuts jusqu'en 1290 ; ensuite j'exposerai les arguments qui me permettent de placer celle du Clm. 17.174 dans la première moitié du XIIe siècle, et pour préciser davantage, avant 1143.

La première rédaction des Statuts (2) de l'Ordre de Prémontré, ou du moins donnée comme telle, est celle qu'a publiée Martène (3). Elle comprend un *Proœmium* et quatre distinctions (ou divisions), ayant respectivement 20, 17, 10 et 16 chapitres, soit au total 63, tandis que le manuscrit de Munich en compte 83. — Le texte de Martène n'est pas daté, mais il est certainement de la seconde moitié du XIIe siècle et antérieur à l'année 1198 ; il provient d'un manuscrit de S. Victor de Paris que le savant bénédictin croit avoir été écrit « *ab annis circiter quingentis* » ; il appartiendrait donc au premier quart du XIIIe siècle (4).

---

(1) Si l'on ne tient pas compte de ce point, on s'expose à commettre bien des erreurs, qui peuvent avoir de l'importance pour l'histoire d'une l'abbaye ou d'une institution.

(2) Je ne tiens pas compte des *Statuta veterrima* provenant du monastère de la Vid, en Espagne, et dont une copie est insérée dans les manuscrits de Hugo, abbé d'Étival — (cf. Dom U. Berlière, *Notes sur les manuscrits de l'abbé Hugo d'Étival conservés à Nancy*, dans *Bulletins de la Commission royale d'hist. de Belgique*, 5e série, t. VIII, n° 1, p. 38. — God. Madelaine, *Histoire de S. Norbert*, p. 366). — En mai 1911, j'écrivis au Président du Grand Séminaire de Nancy, afin d'avoir des détails plus amples au sujet de ces statuts ; mais le 15 mai, M. Oblet me fit savoir que, depuis la loi de séparation, le codex ne se trouvait plus au Séminaire et qu'il ignorait complètement ce qu'il était devenu. — Le R^me^ Abbé Godefroid Madelaine (*o. c.*, p 366) a parcouru ces statuts, et il se contente de les donner comme antérieurs à ceux de Lepaige, mais pas plus anciens que Martène ; il s'agit donc probablement d'une rédaction du XIIIe siècle. — J'écarte également le texte de Tongerloo de 1228 signalé par Smolders (*Annuaire de l'Université de Louvain*, 1912, p. 442), pour la raison bien simple qu'il est, non de 1228, mais de 1322 et qu'au surplus il ne forme qu'un fragment sans importance.

(3) *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, col. 891-926.

(4) Martène, *op. cit.*, p. 699. — Franklin (Alf.) dans son *Histoire de la Bibliothèque de S. Victor, à Paris* (p. 136) cite un manuscrit du XIIIe s. « *Statuta abbatiae S. Victoris* », conservé à la Bibliothèque Nationale, et qui pourrait peut-être

La deuxième rédaction est celle d'Heylissem, conservée dans le codex 282 de l'abbaye d'Averbode (1).— Comme chez Martène, il y a les quatre distinctions et en général le même ordre des chapitres ; mais il est aisé de constater qu'Heylissem renferme de nombreuses additions, dont les plus récentes semblent devoir être datées entre 1240 et 1250. Pour le reste, le texte est celui donné par Martène. Il n'entre pas dans mon sujet de préciser davantage l'âge du manuscrit, mon but n'étant pas de faire une étude des différents textes ni d'exposer les développements qu'ils ont subis au cours des siècles.

Enfin, la troisième rédaction officielle est de 1290 et fut publiée par Lepaige (2), qui les intitula *Statuta primaria Praemonstratensis ordinis*, ce qui s'explique en un certain sens, l'éditeur n'ayant pas connu le manuscrit de Saint-Victor, publié par Martène, à peu près un siècle plus tard. Ces statuts de 1290, parus par ordre de Guillaume Le Blond, dit de Louvegnies (1288-1304), se divisent également en quatre distinctions et reproduisent le texte de Martène et d'Heylissem, mais avec des développements considérables, qui, somme toute, ne sont autre chose que la codification de multiples décrets des chapitres

---

renfermer les Statuts norbertins. — L'Inventaire des manuscrits latins de S. Victor (Biblioth. Nation., nos 14132 à 15175), paru dans *Biblioth. Ecole des Chartes* (1869, pp. 1-79), ne renseigne pas les statuts prémontrés. — Les nos 14432 et 14673 (XIIIe s.) renferment la règle de S. Augustin ; mais le nombre de feuillets qu'elle occupe m'a fait soupçonner un instant des *statuts*, plutôt qu'une simple règle. — M. Omont, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque Nationale, m'a fait savoir qu'en réalité il n'y avait que la règle de S. Augustin. — Cf. Montfaucon, *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum nova*, II, 1374, où se trouvent signalées « *Institutiones Praemonstratensium* » dans un inventaire qui est actuellement le no 14767 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. — Dans le fonds de S. Victor, à l'Arsenal, je n'ai rien trouvé. — A la col. 925, § III, dans Martène, il y a un statut d'Innocent III, extrait d'une bulle de ce pontife daté du 13 mai 1198 (cf. Lepaige, *op. cit.*, p. 644). — Il est vrai qu'il forme, avec d'autres points, un appendice à la rédaction même, qui, elle, peut être datée, sans courir risque de se tromper beaucoup, entre 1160 et 1198 ; mais je ne puis pas pour le moment la dater d'une manière plus précise. — Voyez aussi l'*Annuaire de l'Université de Louvain, 1912* — Séminaire historique — Rapport sur les travaux pendant l'année 1910-1911, pp. 440-447, à propos des premières recherches de P. Smolders sur *Les Statuts des Prémontrés*.

(1) Archives de l'abbaye — « *Liber canonicorum regularium monasterii Helesimmensis, Praemonstratensis ordinis, scriptus impensis R. Dni Egidii Bernardi* [Gilles Bernards Braes], *dicti monasterii abbatis a° 1579* ». — Les statuts occupent les fos 1 à 77vo ; les feuillets 77vo à 80vo renferment quelques additions.

(2) *Bibliotheca Praemonstratensis ordinis*, Parisiis, 1633, p. 777-831.

généraux depuis la fin du XIIe siècle jusqu'au moment de la rédaction officielle de 1290. Il en faut dire autant des statuts d'Heylissem, où, à quelques variantes près, le texte principal est aussi celui de Martène, et où les différences ne sont que l'effet d'une codification plus précise, plus claire, ou bien constituent de nouvelles mesures disciplinaires. Martène lui-même offre un texte *au fond* identique à celui du Clm. 17.174, mais encore une fois avec des additions et des modifications que les abbés ont cru y devoir faire (1).

En résumé, nous nous trouvons donc en présence de trois rédactions, celles de Martène (fin du XIIe s.), d'Heylissem (vers 1250), et de Lepaige (1290), distinctes les unes des autres par leurs développements, mais dépendantes toutes trois, pour le fond, d'un texte plus ancien, d'un texte type. Ce texte le possédons-nous encore ? et quel est-il ? Pour moi, la réponse n'est pas douteuse (2), et je vais essayer d'établir dans la dernière partie de cette introduction que le manuscrit 17.174 est le prototype, ou si l'on veut, la première codification des Statuts de l'Ordre de Prémontré et que cette rédaction est certainement antérieure à 1143.

* * *

(1) Smolders (*Rapport cité*, p. 442, note 5) cite quelques manuscrits contenant le texte de Lepaige. — Je renvoie le lecteur à cette trop courte nomenclature, en ayant soin de dire qu'elle peut être allongée considérablement. — L'abbaye du Parc possède deux exemplaires de l'édition de 1290, mais ils ne présentent pas, comme le dit à tort Smolders, une rédaction spéciale ; c'est toujours — et il en va de même des autres exemplaires — le texte définitif paru dans la *Bibliotheca Praemonstratensis* avec des variantes sans importance, dues à une omission ou à une négligence du copiste, ou constituant parfois l'addition de coutumes locales, ayant eu en quelque sorte la valeur d'un décret capitulaire. — Le ms. n° 22.286 de Munich (fonds de Windberg, n° 86) et le n° 9 de Soissons renferment aussi les statuts de 1290.

(2) Smolders (*op. cit.*, p. 441) écrit que nous ne possédons pas le texte de la première codification, et son affirmation se conçoit, puisqu'il ignorait l'existence du Clm. 17.174, que je n'ai moi-même découvert que par hasard. Je ne lui ferai donc pas d'observation à ce sujet ; mais où je ne puis adopter sa manière de voir, c'est lorsqu'il dit au même endroit, que « *cette unification* [des statuts] *fut faite au premier chapitre général tenu en 1130 sous la présidence du premier abbé, Hugues de Fosses* ». Sur quelles preuves cette assertion repose-t-elle ? — Les différentes *Vitae* de S. Norbert — je cite celle publiée par Wilmans (*Monumenta German. Histor.*, Scriptores, t. XII) et celle du manuscrit 11.448 du début du XIIIe s. (Biblioth. Roy. de Belgique — Cf. Van den Gheyn, *Catalog. des mss*, VI, 460 — *Catalog. Cod. Hagiogr. Bibl. Reg. Bruxell.*, II, 398) — parlent en effet d'une réunion tenue sous le bienheureux Hugues dans le but d'établir certains points

Avant tout, il est à remarquer que les statuts du manuscrit de Munich sont complets, les entêtes et le nombre des *Capitula* correspondant et dans la table et dans le texte lui-même; au surplus, au point de vue paléographique, on peut affirmer qu'une seule main a transcrit les 83 chapitres du manuscrit de Munich. — Je ne veux pas affirmer que tout le texte soit de première main, c'est-à-dire qu'il n'y ait pas quelques points formant une

---

de discipline; mais en peut-on conclure 1°) que cet événement doive être considéré comme un chapitre général, 2°) qu'on y ait fait des statuts et enfin — ce qui est moins important, je l'avoue — 3°) que cette réunion ait eu lieu à Prémontré en 1130 ? — Je ne le pense nullement. Voici d'ailleurs les textes :

Wilmans, *o. c.*, p. 697.

« Ipse [Hugo] autem ad Premonstra-
» tensem ecclesiam accedens, ejusdem
» ecclesie pater memorabilis effectus
» est. Moxque in ecclesiis Laudunensi
» et Vivariensi necnon in ea que Bona
» Spes dicitur, de fratribus suis patres
» instituit, cum quibus loco determi-
» nato annuatim convenire statuit pro
» resarcienda dissolutione ordinis, in
» recidendis superfluis et necessariis
» rebus salubriter instaurandis. Exinde
» multiplicati sunt fratres ordinis illius
» quem venerabilis pater Norbertus
» instituit, ubique terrarum usque in
» presentem diem. »

Ms. n° 11.448, f° 52v°.

« ... instantem dissolutionem ordinis
» in plerisque locis videntes et majorem
» futuram metuentes, ad diem statu-
» tum in loco determinato convenerunt,
» et quicquid ad presens in domibus
» suis superfluum esse videbatur reci-
» dentes, deinceps ad similitudinem
» et exemplum Cisterciensium annua-
» tim se reversuros simul ad ordinis
» sui sinistra corrigenda firmaverunt.
» Quod cum in locis aliis divulgatum
» fuisset, si in primo anno sex, in
» secundo novem fuerunt, in tercio
» .XII., in IIII^to, X et VIII, et exinde
» multiplicati sunt ubique terrarum,
» sicut voces et actus eorum et opera
» ejus usque in presentem diem tes-
» tantur. »

Pour moi, l'impression qui se dégage de ce récit est qu'il s'agit ici d'une simple réunion ou *entrevue* entre six abbés (Floreffe, S. Michel d'Anvers, Prémontré, S. Martin de Laon, Valsery et Bonne Espérance), entrevue dans laquelle on se concerta, afin de savoir ce qu'il fallait faire pour conserver à l'ordre sa ferveur, sa discipline et par suite sa bonne renommée. Des échanges de vue eurent lieu, qui aboutirent à certaines décisions; et vu le bien qu'apportait ce genre de réunions, on statua de commun accord de les renouveler en un lieu déterminé chaque année, et cela à l'instar de ce qui se pratiquait à Cîteaux. — Le chanoine Hugues Lamy propose la date de 1128, comme la plus probable, pour la première réunion qu'il appelle également « *chapitre* ». (*Vie du B. Hugues de Fosses, 1er abbé de Prémontré*, p. 53, note 1 — tiré-à-part). — Restriction faite pour cette dénomination, je crois aussi plus probable l'année 1128 plutôt que 1130. Si dans cette première réunion, on a élaboré des Statuts — comme le prétendent tous les auteurs — sont-ce alors ceux de notre manuscrit ? — Je reviendrai plus loin sur ce point important.

couche additionnelle. Non ; d'ailleurs il serait malaisé de dire ce qui forme *seul* la première couche, mais j'opine que les Statuts du Clm. 17.174 sont, dans leur totalité, antérieurs à 1143. Peut-être faut-il excepter certains termes du chapitre « *De officio defunctorum* ». Encore peut-on se demander s'il n'y a pas dans ces mots « *pro difficultate longarum viarum, pro multitudine locorum* », l'expression de cet usage général au moyen-âge, de communiquer aux abbayes d'autres ordres les lettres mortuaires, et c'est ce qui explique dans nos obituaires les mentions d'abbés bénédictins, cisterciens, et autres.

Le *Proœmium* et le partage en quatre distinctions qui se voient dans le texte de Martène, accusent déjà une ordonnance parfaite des matières, et sont un indice irrécusable — sinon une preuve — que cette rédaction est d'une époque plus récente que notre manuscrit. On se trouve en présence d'un code de discipline *bien arrêté*, tandis que le texte de Munich n'offre pas une suite si bien établie. — Au surplus, notre manuscrit n'a pas le prologue, dans la 1re distinction les chapitres *de Matutinis* (I), *de Prima et missis post Primam* (II), *de privatis confessionibus* (III), *de capitulo* (IV), *Quando ministri majoris missae indui debeant* (VII), *de collatione* (XIII) ; dans la 3e distinction, *de infamatoribus* (VIII) ; dans la 4e, *de annuis circatoribus* (VII), *de electione abbatis* (VIII), *de victu* (XII), *de vestitu* (XIV), *de rasura et tonsura* (XV) (1).

Cette omission, par exemple des chapitres *de annuis circatoribus* (2), *de electione abbatis* dans le codex 17.174 est inexplicable ; du moins je ne trouve pas de raison suffisante pour l'expliquer, si le texte de Munich n'est pas plus ancien ; et cet argument

---

(1) En revanche l'exemplaire de Munich a 28 chapitres que l'on chercherait vainement dans Martène, et ici encore une fois j'avoue ne pas pouvoir donner de raison suffisante pour expliquer cette omission, surtout que la dernière partie (fos 35ro-39vo) a trait à la récitation des offices des défunts et de la Vierge, aux convers et aux moniales. — Je marque d'un astérisque, dans la table qui précède le texte, les chapitres manquant dans Martène ; d'autre part je donne en appendice ceux publiés par le savant bénédictin et qui font défaut dans le manuscrit de Munich. — J'y joindrai le prologue, de sorte que le lecteur possèdera en même temps en entier la rédaction de la fin du XIIe siècle. — L'édition de Martène étant plutôt rare, ce sera rendre serviee que de l'offrir ainsi au lecteur.

(2) Le début du chapitre chez Martène est significatif et suppose évidemment une époque plus récente ; en effet la multitude des abbayes et leur éloignement ne furent pas le fait de quelques années, mais cela implique un laps de temps assez long. — L'omission de ce chapitre dans 17.174 s'explique donc, si nous plaçons la rédaction du manuscrit de Munich aux premières années de l'Ordre.

acquiert plus de valeur encore, si l'on veut bien ne pas perdre de vue que ces chapitres donnés par Martène se retrouvent aussi dans Heylissem et Lepaige.

Mais il y a une preuve qui établit la priorité du texte du Clm. 17.174 sur celui de Martène, et cela d'une façon péremptoire, semble-t-il ; la voici :

Si Munich est intermédiaire entre Martène et Heylissem, dans ce cas il faut que, dans les passages communs, les variantes qu'offrent les statuts d'Heylissem et de Lepaige soient celles du codex de Munich et non celles de Martène. Or, le contraire a lieu. Toutes les variantes de la double codification sont identiques avec la rédaction de Martène et nullement avec 17.174, et cela prouve bien que Martène se place, au point de vue de la filiation et de l'époque, entre Munich, d'une part, et Heylissem et Lepaige, d'autre part.

Il serait en effet illogique — et le fait serait tout-à-fait anormal — de soutenir, que dans des codifications, faites l'une au milieu du XIIIe siècle, l'autre à la fin, on ne suive pas le texte reçu en dernier lieu, à moins qu'une raison ou l'autre ne vienne légitimer cette manière de faire, ce qui n'est pas le cas ici, puisque les statuts de 1290 et même Heylissem s'en sont tenus à Martène, dernier texte paru avant eux. — Le *processus* — tout le monde le sait — est en général celui-ci : sauf pour un motif spécial, toute nouvelle rédaction ou codification de statuts conserve toujours le texte le plus récemment arrêté et reçu dans l'Ordre.

Pour le cas qui nous occupe, il y a donc un fond commun, sur lequel se greffent des additions et des corrections, dans Martène, Heylissem et Lepaige — et ce fond est sans aucun doute le texte du Clm. 17.174. — Celui-ci a subi dans les codifications postérieures des retouches, des modifications, qui passent de l'une à l'autre, mais sans que jamais on ne revienne à la teneur du manuscrit de Munich (1). — Je le répète, cela ne s'explique que si le 17.174 a conservé un texte plus ancien, et j'ose le dire, le premier qui ait été mis en usage dans l'Ordre de Prémontré.

Quelle date précise peut-on assigner à ces statuts ?

---

(1) Comparez avec 17.174 le développement qu'ont subi chez Martène, Heylissem et Lepaige, par exemple les chapitres « *Quomodo se habeant fratres in estate, de construendis abbatiis* » et plusieurs autres dont le lecteur pourra juger par lui-même.

Le Clm. 17.174 est nettement du XIIe siècle, et il ne porte pas d'indication plus explicite, comme je l'ai dit plus haut ; toutefois il n'est pas difficile de le dater plus exactement par l'analyse du texte, et de le placer d'une manière quasi certaine avant l'année 1143.

1° Dans le chapitre « *de construendis abbatiis* », on lit dans Munich « *vicinitatem locorum non vitabimus, si sufficientiam habeant* » sans aucune allusion à l'accord intervenu le 11 octobre 1142 entre Cîteaux et Prémontré (1) et entre les abbayes norbertines elles-mêmes ; tandis que Martène et Heylissem ont un texte bien plus explicite, qui rappelle même certains termes de la charte précitée, et remettent dans la mémoire certaines difficultés qui avaient surgi à la fondation de plusieurs abbayes. Ainsi Martène donne « *ad conservandam vero pacem etiam hoc statutum est, ut* » *amodo* (2) — on n'avait donc fait autrement jadis — *abbatias* » *non faciamus nisi ad quatuor leugas ab invicem distantes etc.* » Au surplus, dans ce même chapitre, Martène a plusieurs expressions, qui supposent écoulé un laps de temps assez considérable.

2° Dans le chapitre « *de annuo colloquio* », il n'est pas dit qu'on doive se réunir à Prémontré mais « *in loco competenti quem communi consilio providerint* » (3) ; le jour n'est pas non plus déterminé. — Martène au contraire donne « *in ecclesia Praemonstratensi, in solemnitate beati Dyonisii*, etc. texte que l'on retrouve mot à mot dans Heylissem et Lepaige, mais avec cette addition importante pour nous « *et non alibi* », ce qui ne s'explique que si l'on s'est réuni autrefois ailleurs qu'à l'abbaye de Prémontré.

On m'objectera sans doute le texte si clair de la bulle d'Innocent II (3 mai 1135), où il est dit « *ad commune capitulum annuatim Praemonstratum veniant* » (4) ; mais cela ne prouverait que mieux que les statuts du Clm. 17.174 sont antérieurs à 1135 ;

---

(1) Cf. Lepaige, *op. cit.*, p. 322. — J'accorderais volontiers que l'acte de 1142 ne regarde que la situation de Cîteaux vis-à-vis de Prémontré, et vice versa, encore que la chose ne soit pas si évidente ; mais on me concèdera aussi que les termes des Statuts de Martène sont pour ce point empruntés à la charte de confraternité.

(2) Voyez aussi le chapitre « *Que nos non expediant habere* ».

(3) Voyez à ce propos Dupré, *La Vie du bienheureux Saint Norbert*, p. 127 — Edᵒⁿ d'Ign. van Spilbeek, Tamines, 1889.

(4) Lepaige, *op. cit.*, p. 622. — La même décision se lit dans une bulle de Célestin II (6 déc. 1143) « *Praemonstratum semel in anno conveniant* » (Lepaige, *op. cit.*, pp. 422 et 625). — Il est bien regrettable que les originaux aient disparu ; peut-être que leur lecture nous réserverait plus d'une suprise et éluciderait bien des doutes.

sinon il faudrait supposer — et ce serait le faire gratuitement — que le texte du 17.174, s'il n'est pas antérieur aux bulles précitées et à Martène, irait donc *directement* à l'encontre d'un ordre formel et réitéré des Souverains Pontifes.

3° Au chapitre « *quod omnes ad colloquium veniant* », les motifs d'absence diffèrent dans la rédaction de Munich et dans les trois autres. Dans notre manuscrit, deux raisons sont mises en avant « *aut ob corporis infirmitatem aut inevitabili episcopi vel archiepiscopi obedientia* ». — Ce second point est particulièrement intéressant et digne d'attention, parce qu'il est évidemment antérieur à la bulle du pape Célestin II (6 déc. 1143), par laquelle le Pontife ordonne à tous les archevêques et évêques de permettre aux abbés et prévôts de l'Ordre de Prémontré résidant dans leurs diocèses de se rendre aux chapitres généraux (1).

Une bulle d'Adrien IV (3 janv. 1155 (*n. s.*)) (2) donne déjà d'autres motifs d'absence, à savoir l'infirmité et la permission de ne pas venir au chapitre général; et un autre acte d'Alexandre III (27 avril 1177) (3) cite l'infirmité et l'éloignement, motifs qui se lisent également dans Martène et dans Heylissem.

Les raisons d'absence ont donc varié selon les événements, et ces événements sont d'abord la défense faite aux archevêques et évêques dont parle la bulle de Célestin II, ensuite les fondations d'abbayes dans des pays très-éloignés de Prémontré. — Conséquemment à cette insistance des papes pour que le chapitre se tienne au berceau de l'Ordre, on comprend mieux le texte de Martène « *in ecclesia Praemonstratensi* » et d'Heylissem « *et non alibi* », et en même temps on s'explique la seconde raison d'abstention qu'on y lit, la grande distance de la maison mère, parce que sans doute cette obligation de se rendre annuellement à Prémontré, quoique désirée par les papes, n'aura été reçue que difficilement et de mauvais gré par les abbés des régions éloignées.

---

(1) Lepaige, *op. cit.*, pp. 422 et 625 — *P.L.*, t. CLXXIX, c. 781 — Voyez aussi les bulles de Lucius II (19 mai 1144) et d'Eugène III (14 mars 1145) (Lepaige, *op. cit.*, 624 et 626).

(2) Lepaige, *op. cit.*, p. 627 — *P.L.*, t. CLXXXVIII, c. 1373.

(3) Lepaige, *op. cit.*, p. 631 — *P.L.*, t. CC, c. 1105. — Cette bulle d'Alexandre III renferme un passage que je tiens à mettre en évidence, parce qu'il prouve *l'existence de statuts* ou d'observances avant 1177. « *Quia vero singula que ad religionis profectum et animarum salutem ordinastis presenti abbreviationi nequiverunt annecti, nos cum hiis que prescripta sunt consuetudines vestras quas religionis intuitu regulariter statuistis*, etc... *auctoritate apostolica roboramus... et observandas decernimus.*

Le Clm. 17.174 n'invoque rien de semblable. Pourquoi ? Parce que précisément au début, l'Ordre ne comptait guère de monastères qui fussent loin de son centre.

Ma conclusion — et je la donne sans plus m'attarder à la démontrer — est donc que notre texte est le premier qui ait été fait dans l'Ordre ; qu'il est antérieur à l'année 1143 et peut-être même à l'année 1135 (1).

Je n'ai plus à m'expliquer sur les principes adoptés dans la publication. Que le lecteur sache qu'au-dessous du texte, j'ai indiqué par de petites lettres les variantes du texte de Martène, tandis que les chiffres se rapportent au texte du manuscrit même.

RAPHAËL VAN WAEFELGHEM.

Abbaye du Parc, le 25 décembre 1912.

---

(1) A en croire Smolders (*Rec. cité*, p. 441) il n'existait pas de statuts au commencement de l'Ordre de Prémontré. — C'est évidemment possible ; je ferai remarquer cependant que le Clm. 17.174 n'a pas le chapitre « *de electione abbatis* », ce qui nous permettrait de remonter peut-être au temps où vivait le fondateur même. Nulle part, dans notre texte il n'y a de décision capitulaire débutant par ces mots : « *Statutum est* » ou « *sicut statuimus* », formule qui d'ordinaire rappelle un chapitre général. J'excepte les débuts des chapitres 25 et 26, et encore ne faut-il pas ici comprendre les mots « *statutum est* » dans le sens de « *il a été convenu* », sans que cela implique réellement *un décret fait dans un chapitre général* ? — Ce serait la lettre avant le fait. Dans les textes de Martène, d'Heylissem et de Lepaige, les mots « *statutum est* » ont presque toujours la signification d'un chapitre général, comme le contexte le donne à comprendre. (Voyez au surplus la note 3 de la page 12). Il y a sans doute le paragraphe « *de annuo colloquio* », mais il était dans les vœux du saint fondateur, comme nous l'apprennent les *Vitae* dont j'ai parlé plus haut. D'autre part, je ne pense nullement que le manuscrit de Munich soit un projet de rédaction ou un texte tendanciel, d'où l'on aurait exclu à dessein certains passages pour en conserver d'autres en désaccord avec l'esprit général de l'Ordre. — Cette hypothèse serait par trop gratuite, ne voyant pas sur quoi elle reposerait. Quoi qu'il en soit, si quelqu'un se refusait à dater notre rédaction avant 1135, il la faudrait toujours placer avant 1143. — Tous les auteurs — et ils sont nombreux — qui ont traité la question des Statuts et proposé la date de *1130* pour le premier chapitre général disent qu'il y fut décidé que l'abbé serait élu à vie, qu'on se réunirait annuellement à la Saint-Denis, etc... Tout cela est inexact et faux. Si en 1130 (disons 1128), on a réellement élaboré des statuts — et j'en doute fort, — sont-ce alors ceux de Munich ? Si ce sont plutôt ceux de Martène, dans ce cas il faut admettre que ceux du Clm. 17.174 sont antérieurs à 1130. Si au contraire ce sont ceux de Munich, ils restent toujours les premiers en date et vraisemblablement la toute première codification disciplinaire de l'Ordre de Prémontré.

fo II

* Incipiunt capitula.

De abbate.
De priore.
De suppriore.
De circatore.
De cantore et solatio ejus.
De sacrista et solatio ejus.
De magistro novitiorum.
De provisore exteriorum.
De cellerario et solatio ejus.
De infirmario.
De vestiario et solatio ejus.
De hospitali canonico.
De portario et solatio ejus.
De armario et solatio ejus.
De ebdomadario invitatorii.
De ebdomadario lectore.
*De mandato hospitum.
De communi mandato.
Qualiter se habeant fratres in estate.
De jejunio per hiemem.
De construendis abbatiis.
De unitate abbatiarum.
Quos libros non liceat habere diverse.
Ut nemo recipiat ad aliam abbatiam ire volentem.
Que lex sit inter abbatias quę se genuerunt. Item.
De annuo colloquio.
Quod omnes ad colloquium veniant.
De abbatis penuria.
Que lex sit inter abbatias quę se non genuerunt.
Ut intra monasterium nullus vescatur carne aut sagimine.
Quibus diebus vescimur cibo quadragesimali tantum.
De novitiis probandis.
Quomodo se habeant clerici probandi.
Quomodo se habeant laici probandi.
De labore.
Qualiter se habeant tempore lectionis.
De refectione.
Qualiter se habeant fratres post vesperas.
De his qui voluerint bibere extra horam.
Quomodo se agant fratres post completorium.
Quas officinas ingredi liceat.
* De dirigendis in via. fo IIvo
Quę nos non expediant habere.
De infirmis extra chorum.
De infirmis qui sunt in infirmitorio.
De omnino infirmis.
*Quando debeant fratres communiter ad pacem ire.
*De jejunio laicorum conversorum.
*Quantum laicis conversis addiscere liceat.
*Quomodo supervenientes et transmissi fratres loquantur.
*Quomodo fratres loquantur parentibus et nunciis supervenientibus.
*De his qui murmuraverint.
De his qui apostataverint.
De levioribus culpis.
De mediis culpis.
De gravibus culpis.
De graviori culpa.
Quid faciendum sit si quid de Sacramento Corporis Domini alicubi ceciderit.
Item de gravioribus culpis.

De gravissima culpa.
De minutione.
*De officio defunctorum.
De jejunio laicorum (1).
*De satisfactione culpe.
*De silentio laicorum.
*Quas officinas ingredi debeant laici fratres.
*Ut certus auditorii locus laicis deputetur.
*Qualis resalutacio fiat iter agentibus.
*Ut fratribus in curiis commorantibus regredi non liceat ad claustrum sine licentia sui provisoris.
*Ut provisores curiarum fratribus suis necessaria a vestiario repetant.
*Ut omnes laici, audito signo, conveniant ad refectionem.
*Laici fratres ad matutinas surgant.
*Ut singulis septimanis ad confessionem veniant.
*Ne mulieres ingrediantur molendina nostra.
*De silentio sororum.
*De priorissa.
*Ut capitulum teneant.
*De ministris ad mensam.
*De vestimentis sororum.
*De libris sororum.
*De jejunio sororum.
*De religione sororum.
*[De horis sancte Marię].

---

f° 12

* De abbate.

Abbas debet primum / et proprium locum in dextro choro ha/bere, *a)* et ante albis indutos stare ; *Te Deum lauda/mus* et antiphonam *b)* ad *Magnificat* et ad *Be/nedictus* in festis duplicibus incipere ; ad proces/-sionem in Purificationę sanctę Marię *c)* antiphonam / *Responsum accepit*, et in Palmis *Ingrediente Domino* in/cipere ; in vigilia Natalis Domini, in Capite jejunii, in Palmis, / tribus diebus ante Pascha, in vigilia *d)* Ascensionis et Pen/tecostes, et in festis duplicibus, et in Commemoratione / omnium fidelium defunctorum, et in prima die presen/tis fratris defuncti, etiam si nocturno somnio illusus / fuerit, missas in conventu celebrare ; in Purificationę / sanctę Marię candelas, in Capite jejunii cineres, in / Palmis ramos, in sabbato Paschę ignem, coronas no/vitiorum et ipsos novitios benedicere ; capitulum et colla/tionem tenere ; ad Primam et ad Completorium, et / ubicumque presens fuerit fratribus confessionem inci/pere ; communia officia et obedientias et peniten/tias gravioris culpę debet in capitulo fratribus in/jungere et ab eis absolvere ; *e)* similiter et quem volu/erit promovere et degradare. Cetera potest *f)* foris *g)* et / injungere et absolvere, confessiones reci-

---

(1) Ce chapitre, dont le texte n'est pas dans le corps du manuscrit, fait sans doute double emploi avec celui intitulé « *de jejunio laicorum conversorum* ».

pere, in dor/mitorio jacere, in refectorio comedere, *h)* etiam cum / minutus fuerit, *i)* nisi episcopus vel abbas vel archidiaconus / *j)* hospes affuerit ; tunc in ospicio comedat, et *k)* in quan/tum racionabiliter potuerit, silentium teneat ; vel / quando deforis venerit, et hoc pro frigore vel pluvia / vel *l)* pro aliquo hospite secum veniente ; sed *m)* et alicubi ex * iturus, *n)* priori, *o)* si affuerit, vel alicui fratrum dicat *p)*. fo 12vo

---

a) 5 mots omis. — *b)* ad *Benedictus* et *Magnificat*. — *c)* responsum *Accepit* — Martène ne fait pas appartenir au texte liturgique, semble-t-il, le mot *responsum* qui devient pour lui l'équivalent de responsorium : du répons *Accepit*. — *d)* omet *Ascensionis et*. — *e)* omet jusque *Cetera*. — *f)* *intus et*. — *g)* omet *et*. — *h)* *et* au lieu de *etiam*. — *i)* *nisi a generali capitulo abbatum ei indultum fuerit, si episcopus, hospes vel abbas*, etc. — *j)* omet *hospes*. — *k)* omet *in*. — *l)* omet *pro*. — *m)* *etsi* au lieu de *si*. — *n)* *est*. — *o)* omet *si affuerit*. — *p)* *Quod si negligens inventus fuerit de imponenda poenitentia iis qui silentium fregerint, hanc paenam tam ipse quam prior et subprior sustinebunt, ut in toto anno in sextis feriis absque remissione, nisi duplex festum fuerit, in pane et in aqua jejunent.*

De priore.

Prior debet in ęcclesia, et in capi/tulo, et in refectorio, et ubicumque processio conven/tus fuerit, primum locum in sinistro choro tenere, / ebdomadam missę *a)* et invitatorii, nisi major utili/tas impedierit, facere, *b)* nec tamen ad mensam legere / ; tabulam *c)* etiam ad laborem pulsare, et fratres illuc / ducere, et quando non ierit, suppriori committere / ; qui, si defuerit, alicui *d)* de senioribus committat. / Officia illorum qui in via directi fuerint et in infirmi/torio vel aliqua impediente fragilitate implere ne/quiverint, *e)* ex toto providere. Ad *f)* convocandum in *g)* ca/pitulo fratres, cum *h)* necesse fuerit, tabulam et cym/balum ad bibendum vel ad lavandum percutere, / nolam refectorii pulsare. Si vero contigerit ut / deforis veniens, nolam pulsari invenerit vel ver/sum dici, ingrediatur, suppriore (1) nola sufficienter / pulsata, in loco suo revertente ; quod si subprior / jam resederit, *i)* nullo modo ingrediatur. Si *j)* infirmi/torio jacuerit, restricte se agat, interim claustrum / non egrediatur nec confessiones recipiat *k)*. De cetero, / presente et absente abbate, intus et foris de omnibus / et in omnibus secundum voluntatem abbatis se agat, / *l)* excepto quod locum ejus in ęcclesia non *m)* mutabit nec ali/quem promovebit vel degradabit nec ordinari faciet. / Nullum in *n)* gravissima culpa mittet aut inde ab/solvet. Canonicum de monasterio non eiciet, *o)* non / novitium recipiet, nisi jusserit abbas, nec *p)* confessi/onem de criminalibus, nisi in extremis positi, recipiet.

fo 13 * Sine noticia non exeat subprioris vel quorundam se/niorum, si abbas in monasterio non fuerit.

---

(1) Le texte donne *suppriori*.

a) omet six mots. — *b*) omet cinq mots. — *c*) mot omis. — *d*) *quem ad hoc idoneum perspexerit committat.* — *e*) *de.* — *f*) *vocandum.* — *g*) *capitulum.* — *h*) *necessitas exegerit.* — *i*) *non* au lieu de *nullomodo.* — *j*) ajoute *in.* — *k*) *nisi jussu abbatis.* — *l*) deux mots omis. — *m*) *occupabit, nec aliquem ordinari faciet* — et omet le reste. — *n*) *graviori.* — *o*) rejette *non* après *novitium.* — *p*) *confessiones.*

De subpriore.

Subprior debet primum locum *a*) in dex/tro choro post abbatem ubique tenere. Ad ipsum / pertinet fratres in choro excitare, presente etiam pri/ore, et cetera quę ad cantorem et sacristam pertinent, / cum necesse fuerit, emendare. In claustro tempore / lectionis et ubicumque *b*) fratres fuerint, ut *c*) ordinate / se habeant sollicite procurare. Confessiones, si ei jussum / fuerit, clericorum *d*) et laicorum fratrum et infirmorum, ubi ei / constitutum fuerit, recipere. Quando prior *e*) abierit, *f*) ad / nolam sedere et ad gratias solus posterior ire, *g*) in / choro superior stare, et absente abbate vel priore, / capitulum tenere. Quod si forte prior in via / directus *h*) vel in infirmitorio *i*) vel ubicumque ab/sens fuerit, locum ejus intus et foris per omnia te/nebit, excepto quod *j*) in ęcclesia locum suum *k*) non / mutabit ; et cum reversus fuerit, quo usque ad con/ventum redierit, intus et foris vicem ejus sup/plebit. Si autem *l*) abbatem vel priorem in *m*) mo/nasterio adesse *n*) non noverit, *o*) de omnibus necessa/riis se intromittet. Si in infirmitorio vel minu/tus fuerit, nihil plus ceteris presumat ; et si quid / alicui fratri abbas vel *p*) prepositus prohibuerint, vi/delicet *q*) loqui cuiquam, dare, accipere, ire, medici/nas facere vel minui, ipse postea, *r*) nisi jussus, con/cedat. Per omnia ut alius frater ebdomadarius / asscribatur.

---

a) *post abbatem in dextro choro.* — *b*) *fuerint fratres.* — *c*) *in ordine.* — *d*) ajoute *et novitiorum.* — *e*) *defuerit.* — *f*) *ad majorem mensam in sua parte sedere* — *g*) omet quatre mots. — *h*) *fuerit.* — *i*) *vel extra abbatiam, locum ejus,* etc. — *j*) omet deux mots. — *k*) ajoute *in ea* qui ne se rapporte à rien de ce qui précède. — *l*) omet deux mots. — *m*) *conventu.* — *n*) mot omis. — *o*) *claustrum non egrediatur, nec licentiam loquendi det alicui, nisi ad mandatum ipsius, nec ipse loquatur, nisi breviter de instanti necessitate.* — *p*) *prior.* — *q*) *cuiquam loqui.* — *r*) *nonnisi.*

De circatore.

Ad circatorem pertinet, / officinas monasterii horis *a)* sibi constitutis circuire, * negligentias fratrum et ordinis prevaricationes ob/servare, fo 13vo primas proclamationes in capitulo facere ; qui nec / malitiose pro privato odio *b)* numquam clamet aliquem / nec pro privata *c)* amicitia sive pro verbi gratia aut cujuslibet / secularitatis causa, taceat negligentias quorumcumque. Ab/sentes a conventu post *d)* trinam orationem ad matu/tinas, in ceteris horis post primum psalmum, *e)* in hora la/boris et lectionis querere, et si non invenerit, priori si / affuerit vel subpriori indicare. Potest etiam post / Offertorium majoris *f)* et minoris *g)* missę exire, et fratres / qui ad diversa officia remanent infra claustrum, / si religiose se habeant videre, adeo *h)* tacite et severe, / ut nulli umquam loquatur vel signum faciat, / sed tantummodo debet studiose scrutari et inspicere / offensiones *i)* et negligentias singulorum. Cum autem in/venerit aliquos loquentes simul, quantum potest / in transeundo audire audiat, si forte quivis de / obedientiariis, *j)* ut est prepositus vel subprepositus, / cantor, sacrista, cellerarius, magister novitiorum, servi/tores ociosa loquantur. *k)* Est autem hęc reverentia ei / exhibenda, ut cum invenerit duos colloquentes, con/tra eum surgant, et dicent cum licentia facimus / si verum est ; sin autem loqui desistant. Quod si fa/ciunt per licentiam, dicat unus eorum per licentiam lo/quimur, et postea non debet eos clamare in capi/tulo, nisi in eis aliquid inordinatum viderit vel / ab eis audierit. Numquam claustrum exire debet / nisi *l)* cum licentia. Potest tamen aliquando *m)* intra / officinas quę claustro junguntur *n)* stans per ostium *o)* * per fo 14 quod foris videri potest aspicere ut videat vagan/tes ; et cum aliquem in capitulo clamaverit, atten/tissime audiatur. Claves etiam claustri custodiat, / et ostia tempore sibi statuto claudat et aperiat ; et cum / nocturno tempore circuierit, lucernam secum de/ferat, et ante conventum intrando monasterium / et exeundo. Quocienscumque ęcclesiastico officio, lecti/oni ad mensam asscriptus, vel minutus vel infir/mus vel in via directus fuerit, *p)* subprepositus offi/cium ejus, si affuerit, compleat.

---

a) mot omis. — *b)* mot omis. — *c)* sept mots omis. — *d)* mot omis. — *e)* omet *in*. — *f) missae*. — *g)* mot omis. — *h) caute* au lieu de *tacite*. — *i) atque*. — *j) quibus simul loqui licet, otiosa*, etc. — et omet le reste. — *k)* passage omis jusqu'au mot *audierit*. — *l)* mot omis. — *m) infra*. — *n)* mot omis. — *o) aspicere ut videat si quid ibi inordinate agatur* — et omet le reste. — *p) subprior*.

De cantore / [et solatio ejus].

Cantor debet stare in dextro choro et succentor / in sinistro ; et unusquisque in choro suo fratres ad / vigilandum et cantandum excitare, negligentias / de antiphonis, psalmis, responsoriis, *a)* ymnis atque (1) / versiculis *b)* inponendis unusquisque in suo et in altero, / si alter non emendaverit, corrigere ; ut fratres ordi/nate stent vel sedeant providere ; in festis dupli/cibus chorum custodire, *c)* et ad omnes horas ymnos / incipere et antiphonas inponere. Porro cantor pro / qualibet negligentia, succentor vero pro intolerabi/li in altero choro possunt transire, et etiam de / suo in altero negligentias, si necesse fuerit, emen/dare. Cetera *d)* ad cantorem pertinentia, *e)* cantore pre/sente et exoccupato, succentor facere non presu/mat. *f)* Qui si defuerit vel occupatus fuerit, om/nia pro illo compleat. Cantoris est *g)* libros officii sui / in ęcclesia, prout potuerit, distribuere ; ad nutum / sacristę citius cantare *h)* et lectiones abbreviare, / *alleluia* et anti-
fo 14vo phonas post psalmos, et repeticio*nes post *i)* versus responsoriorum incipere ; antiphonas ad / *Benedictus* et *j)* ad *Magnificat* inponere, et abbati quam / incepturus est cantando pronuntiare, et tunc canti/cum incipere ; omnes qui in ęcclesia falluntur in can/tu vel psalmodia per omnia emendare. Extra vero / nusquam presumat, nisi in capitulo lunam et / breve pronuntiantes. Debet etiam breve facere tribus / diebus ante Pascha, in Rogationibus, in vigilia / Pentecostes et *k)* in Natale Domini et jejuniis ; servi/tium et processiones in festis ordinare et singula offi/cia in tabula scribere. Quod si quid horum, postquam / in capitulo recitatum breve fuerit, mutare vo/luerit, *l)* et illi quem debet et illi quem scribit in/dicare debet. Horum negligentias *m)* per se vel per alium / debet supplere ; ad aquam benedictam, ad man/datum, in Capite jejunii et ad omnes processiones / versus et antiphonas incipere, excepto quod si ab/bas affuerit, *n)* *Hodie beata virgo Maria* et *Ingredi/ente Domino* ipse incipiat quę cantor ei pronunciet. / In vigilia Paschę annos Domini, epactas, concurren/tes, indictiones in cartula scripta, et quinque grana / incensi cereo debet affigere. Ad communicandum *o)* / vel unguendum *p)* infirmum, quis aquam quis ig/nem, crucem ferre debeat, et quę facienda *q)* et quę / cantanda sunt providere. Ad officium defunctorum / Kyrieleison et antiphonas incipere, ad benedictionem, / ad unctionem, ad sepulturam librum abbati prepara/re et ante eum apertum tenere. Septimum et trice/simum diem defuncto-
fo 15 rum computare et in capi*tulo dicere brevia pro ipsis mittenda et in *r)* kalenda/rio anniversaria scribere, et in capitulo allata legere. / Si quando abbas, clerico vel converso moriente, defu/erit, in primo capitulo quo affuerit, eum commonefaciat *s)*.

(1) Le texte a *adque*.

a) ajoute *et*. — *b*) mot omis. — *c*) omet *et*. — *d*) *vero*. — *e*) *praesente cantore*. — *f*) *Quod*. — *g*) *enim*. — *h*) omet *et*. — *i*) *versum responsorii*. — *j*) omet *ad*. — *k*) *natalis Domini*. — *l*) omet *et*. — *m*) *vel*. — *n*) *antiphonam, responsum, et Ingrediente Domino, ipse*, etc. — Martène n'a pas compris qu'il s'agit de l'antienne *Responsum*. — *o*) *infirmum*. — *p*) omis. — *q*) *sunt et cantanda providere*. — *r*) *Calendario*. — *s*) *ut eum absolvat. Cantor cum succentore non loquatur sine licentia*.

De sacrista et solatio ejus.

Sacrista debet *a*) horologium / temperare et ipsum facere sonare ante *b*) vigilias / ad se excitandum *c*) cottidię. Qui postquam surrexe/rit, lumen dormitorii et ęcclesię clarescere faciat / et in claustro si necesse fuerit ponat. Ad ipsum pertinet / omnia ęcclesię ostia quotiens necesse fuerit firmare, / claudere, *d*) aperire ; *e*) ad collationem, *f*) ad capitulum / et laudes et omnes horas sonare, nec nisi ad nutum / *g*) prepositi ultimum sonitum dimittere *h*) vel ejus qui / habet horam incipere, *i*) excepto ad Laudes et capitulum / et collationem, quando semel pulsatur. Collationem / vero et capitulum tam diu pulset, donec de offi/cinis claustro, adjacentibus *j*) fratres possint convenire. / Quę si citius vel tardius quam debent sonuerint / vel ad matutinas, ad mensam, ad collationem lu/men defuerit, in sequenti capitulo satisfaciat. / Candelas cereas facere et in diversis locis ęcclesię suf/ficienter ponere ; ad mensam, *k*) ad collationem, cum ne/cessitas evenerit portare, celle-rario et infirmario / et quibus opus fuerit distribuere, necnon et cande/las de sepo habere et distribuere ; stolam et baculum / abbati quociens necesse fuerit preparare ; candelas, ci/neres, ramos, *l*) ignem, sal et aquam et novos fructus / ad benedicendum preparare ; candelas, ramos post / benedictionem cum suo suffraganeo omnibus distri * fo 15vo buere ; ramos post processionem tollere et ex ipsis / in Capite jejunii cineres preparare ; candelas post / processionem de manibus fratrum suscipere ; ad *m*) un/guendum infirmum oleum *n*) sacratum et ad tergen/dum stuppas vel pannum lineum *o*) portare et post / tersionem in piscinam ad hoc deputatam combu/rere. Ad benedictionem coronę *p*) forpices, *q*) manute/rium, aquam benedictam preparare et capillos / in aliquo *r*) secreto *s*) loco ęcclesię comburere ; textum, / missale, lectionarium, vasa, vestimenta, lintea/mina, et cetera utensilia in ęcclesia et altaris necessa/ria servare, *t*) parare et quotiens expedit muta/re ; corporalia, offertoria, tersoria, quibus digi/ti sacerdotis (1) post communionem *u*) terguntur, / et pallam altaris *v*) super quam extenditur corporale / in vase ad hoc deputato separatim lavans et /

singulas lavaturas in piscinam fundens, pallam / quidem cum ceteris linteis cui constitutum est / lavandam reddat. Cetera vero in olla ad hoc de/putata, aqua cineritia calefacta, ipsemet ablu/at. Quibus lotis et diligenter exsiccatis, indutus / alba, cum lica *w*) corporalia poliat, cetera vero pli/cata recondat. Similiter hostias, alba indutus, / faciat in loco mundis linteis cooperto, cui duo / fratres, similiter induti albis vel *x*) superpelliciis *y*) sub/ministrent *z*). Quę cum peractę fuerint, sacrista / convenientes ab inconvenientibus studiose se/cernens in
fo 16 *a'*) repositorio mundissimo conservet. * Quę si fortę humectate fuerint, in claustro conve/nienter exsiccentur. Pavimentum presbiterii quotiens ex/pedit scopare, et totam ęcclesiam, etiam parietes, ad / minus semel in anno. Debet etiam oblationes sus/cipere *b'*) et inde pergamenum et librorum necessaria / et luminaria emere, ęcclesiam reparare ; quę si ad/hęc omnia ei non sufficiunt aut superhabundaverint, / abbati vel preposito debet indicare. Ex his omnibus in emendo, dando vel retinendo, nihil absque consi/lio alterum eorum audeat facere.

---

(1) Le texte donnait *sacerdotum*.

a) temperare horologium. — *b) matutinas.* — *c) quotidie.* — *d) et.* — *e)* omet *ad.* — *f) ad* remplacé par *et.* — *g) prioris.* — *h)* six mots omis. — *i) nisi* au lieu de *excepto.* — *j)* omet *fratres.* — *k) et* au lieu de *ad.* — *l)* omet *ignem.* — *m) ungendum.* — *n) sacrum.* — *o) preparare.* — *p) forcipes.* — *q) manutergium.* — *r) sacro* au lieu de *secreto.* — *s) ecclesiae loco.* — *t) praeparare.* — *u) exterguntur.* — *v) supra.* — *w) sica.* — *x) superpelliceis.* — *y) subministrent.* — *z) quod cum reverentia et silentio fiat.* — *a') repostorio.* — *b') et de ipsis quod abbas jusserit facere* — et omet le reste du chapitre.

De magistro no/vitiorum.

Magister novitiorum debet novitios *a*) ordinem / suum docere, in ęcclesia excitare et ubicumque se / negligenter habuerint, verbo vel signo quantum / potuerit emendare. In labore tamen, nisi prior / conventus fuerit, non loquatur cum eis. Necessa/ria eis quantum potuerit debet procurare, in capi/tulum ad audiendum sermonem adducere, de aper/tis negligentiis cum ante (1) eum veniam petierint peni/tentiam dare, diem primum ingressionis scriptum / habere. Hora lectionis in die laboris, et quando non/itur ad laborem, ante Terciam et post Nonam po/terit eos instruere *b*), numquam vero post vesperas, ex/cepto in quadragesima, *c*) in loco determinato ; et / audito signo, *d*) nec (2) eos horas quibus interesse debent ne/gligere faciat. Debet

etiam ad jussum abbatis eos in / *e)* capitulum adducere, *f)* et pro ipsis qui legere nesciunt, / in ęcclesia professiones legere, et cum eis *Suscipe me Domine* / illum versum ante *g)* gradum dicere, *h)* aquam be*nedictam et vestes preparare et eos ibi exuendos et in/duendos adjuvare. fo 16vo

---

(1) *eum* est en interligne, de la même époque, mais d'une autre encre. — (2) *nec* est en interligne de la même époque (autre encre), et au bas de la page avec signe de renvoi au mot *nec*, il y a *quando ad conventum esse debet, occasione eorum ire non differat.*

a) instruere et. — *b) in loco determinato.* — *c)* trois mots omis. — *d) quando* (voir (2))... *differat, nec eos* etc. — *e) capitulo.* — *f)* omet jusqu'aux mots *dicere* inclusivement. — *g) gradus presbiterii dicere.* — *h)* cette phrase jusqu'à la fin se trouve dans Martène après *adducere* et avant *pro ipsis.*

De provisore exteriorum. /

Ad *a)* ipsum pertinet exteriora providere, circuire curias, / *b)* carrucas et domos in eis *c)* construere, numerum ani/malium scire *d)* quantum potest, aliquotiens ea re/numerare, singulis temporibus retinenda vel expen/denda vel transmutenda providere, et hoc consi/lio fratrum qui in curiis habitant prudenter / ordinare ; et post collectas messes per experimentum / sagaciter (1) perquirere, utrum ad tocius anni sump/tus annona sufficiat, *e)* ad abbatem *f)* vel cellerarium / referre ; fructus terrę et animalium quibus curi/as viderit posse carere cellerario deferre ; lanam, / linum, pelles animalium vestiario presentare. / Quecumque etiam circa monasterium agenda sunt, / *g)* osilio abbatis vel eorum quos sibi providerit abbas, nihil / *h)* per se aut de se presumens faciat. Ideoque propter mul/tiplices ejus occupationes, *i)* nulli officio per ebdomadam / *j)* asscribatur. Per noctem vero aut amplius moraturus, / de monasterio sine licentia et testimonio sibi depu/tato non exeat *k)*.

---

(1) Il y avait *exquirere* ; *ex* a été exponctué et remplacé par *per.*

a) provisorem. — *b) et carucas.* — *c) constituere.* — *d)* deux mots omis. — *e) et.* — *f) et.* — *g) consilio.* — *h) de se aut per se.* — *i) si litteratus fuerit.* — *j) in monasterio.* *k) Singulis mensibus tam ipse quam magister curiarum abbati vel cui ipse jusserit de expensis computum reddant.*

De cellerario et solatio ejus. /

Ad cellerarium pertinet [a] quę generalibus pulmen/tis necessaria sunt tam clericorum quam laicorum provi/dere et ea ipsemet vel alius prout dictaverit [b] distribu/ere. Nulli nisi minutis [c] et de via venientitibus, sine / jussu abbatis vel prepositi communem cibum vel po/tum mutare vel ei aliquid addere debet, et hoc una / die et quando fecerit ipsemet portare ; panem et vinum / [d] vel siceram hora competenti in
fo 17 refectorio ad dis*tribuendum preparare ; comedentes ad utramque re/fectionem [e] semel ad minus invisere, et si cui panis de/erit superaddere. De dormitorio [f] quotiens voluerit / et cum servitoribus comedens, de refectorio poterit / exire. De reliquiis ciborum si quid necesse habuerit, ac/cipere potest, cetera vero portario relinquat. Debet / etiam in estate quando fratres dormiunt, illis qui / deforis veniunt inpransi assistere et ea quę in re/fectorio, recipienda vel recondenda sunt reponere. / [g] Si vero ipse majoribus utilitatibus occupatus fuerit, / quantum abbas utile judicaverit vel prepositus, po/terit subcellerarius, presente etiam eo, servire fratribus / et mercennariis artificibusque conductis, si affuerint, / de necessariis loqui. Hospitibus vero et infirmis non / loquatur. Quod si cellerarius defuerit, [h] officium illius / per omnia [i] peragat ; caveat autem omnino ne quicquam / contra voluntatem cellerarii faciat, sed ad consilium / [j] illius omnia distribuat. Ad ipsius etiam cellerarii / officium pertinent pistores, cambarii, [k] vinitores, hor/tolani, coci. Isti de officiis suis ad nutum ejus omnia / faciant et his officiis deputatos nullus [l] eos ad alia / absque licentia et voluntate ejus [m] transferat. Ad matu/tinalem missam, cum voluerit et potuerit, com/municet ; quod si subdiaconus, diaconus aut sacer/dos fuerit, utrum ebdomarius asscribi debeat, / in dispositione abbatis sit, secundum quod in diversis locis / plus aut minus habebit facere.

---

a) *ea quae.* — *b*) *debet.* — *c*) après *minutis* il y a *commune cibum vel potum mutare vel ei aliquid addere sine jussu abbatis vel prioris, qui tamen prior in hoc ipso sicut in omnibus pro voluntate abbatis ut supra dictum est se agat : venientibus autem de via in prima refectione aliquid superaddere poterit. Panem*, etc. — *d*) omet *vel.* — *e*) *ad minus semel.* — *f*) *quotienscumque necesse fuerit.* — *g*) omis jusqu'aux mots *Quod si cellerarius.* — *h*) *subcellerarius.* — *i*) *agat.* — *j*) *ejus.* — *k*) omet *vinitores.* — *l*) omet *eos* qui n'est pas nécessaire ; à la rigueur on peut maintenir *eos.* — *m*) *transmittat, nisi abbas vel prior jusserit.*

De infirmario. /

Servitor infirmorum potest matutina/lem missam audire et ad eam communicare. *a*) Et quando * infirmus vadit in *b*) infirmitorium debet fo 17vo *c*) afferre ei ne/cessaria, et exinde loqui cum eo de necessariis ejus potest. / Ad matutinas candelam accendere et libros afferre / et in *d*) ęcclesiam debet referre *e*); orationes quę in capitulo / pro vivis vel mortuis *f*) cunctis (1) injunctę fuerint vel *g*) in ipsos cla/matum fuerit, hoc eis recitare, cetera vero quę ibi / dicta vel acta fuerint omnino tacere; et cum ipsi / convaluerint et ad capitulum redierint, si quid in / eis reprehensibile vel inordinatum quod volun/tarie actum sit *h*) deprehenderit clamare. *i*) Legere / ibi non debet vel *j*) laborare, nisi apparatu vel gravi / eorum infirmitate detentus fuerit; necessaria a cel/lerario requirat. Si plures fuerint comedentes / et omnia *k*) parata ante se habentes, ministrare sibi / *l*) mutuo poterunt. Pergat ad horam vel *m*) refectionem / vel ad lectionem, sin autem remaneat. Quod si unus / tantum *n*) fuerit, si ipse infirmus voluerit, cum eo re/maneat, non solum quando reficitur sed etiam ad / collationem et completorium, si prope noctem perac/ta fuerint, et ad *o*) vigilias nisi *p*) prepositus, ipso annu/ente, alium miserit. Infra canonicas horas, nisi pro om/nino infirmis, silentium teneat. Coquinam et refec/torium pro servitio eorum ingredi poterit. Sabbato pe/des eorum qui voluerint lavet, et vestimenta *q*) eorum, cum / necesse fuerit, (2) excutiat. Cum in conventum redi/erint, quę detulerat *r*) in refectorium et dormitorium / referat. Cum vero *s*) morti aliquis eorum *t*) propinquaverit, / ad terram super cilicium *u*) eum ponat, et mox tabulam / crebris ictibus ante ostium infirmitorii stans feriat, * aquam ad lavandum corpus *v*) calefaciat, feretrum et fo 18 co/opertoria ejus preparet, de sepulcro reportet et custodiat. / Ad ipsum etiam pertinet ea quę minutis *w*) necessaria sunt pre/parare et sanguinem recondere et vasa ab ipso sangui/ne mundare et *x*) servare.

---

(1) *cunctis* est en interligne, de la même époque (autre encre). — (2) Le texte avait *habuerint*; le scribe a exponctué *hab* et la lettre *n* et suscrit la lettre *f* pour avoir le mot *fuerit*.

a) omet *et*. — *b*) *infirmitorio*. — *c*) *ei* avant *afferre*. — *d*) *ecclesia*. — *e*) ajoute *libros qui in infirmario fuerint, ante completorium in armario referre*. — *f*) *fratribus* au lieu de *cunctis*. — *g*) ajoute *quod*. — *h*) *deprehendit*. — *i*) *Laborare* au lieu de *legere*. — *j*) *legere* au lieu de *laborare*. — *k*) *ante se parata*. — *l*) ajoute *invicem*. — *m*) *lectionem vel refectionem*. — *n*) omet *fuerit*. — *o*) *matutinas*. — *p*) *prior*. — *q*) omet *eorum*. — *r*) omet quatre mots. — *s*) *morti* est rejeté après *eorum*. — *t*) *appropinquaverit*. — *u*) omet *eum*. — *v*) *si necesse fuerit*. — *w*) *sunt necessaria*. — *x*) *reservare*.

De vestiario et solatio ejus. /

Ad vestiarium pertinent pellifices, sutores, tannatores, / textores, fullones sub se habere; pannos lineos vel la/neos, pelles, *a)* pellitia, subtulares, *b)* unguenta, cingulos, cul/tellos, *c)* pectines, femoralia, cappas *d)* tunicas et omnia indu/menta et calciamenta omnibus fratribus in monasterio / et extra, prout expedierit et facultas permiserit, suo tempore / rasoria etiam *e)* et cetera providere. Collectis etiam omnibus / quę ad hęc pertinent, scilicet lana, lino, pellibus, si quid de/fuerit abbati tempestive notum faciat et ejus consilio / omnia querat. In autumno vestes singulorum inspiciat, / ut vetera et discissa reparari faciat, nova indigentibus / prout potuerit distribuat. Ad solatium autem vesti/arii pertinet clavem dormitorii custodire, *f)* ostium *g)* om/ni tempore dormitionis firmare *h)* et post dormitionem / aperire. In ipso, dum cantantur matutine, remanere, intran/tes et exeuntes diligenter inspicere, si *i)* quis *j)* forte ibi / pro infirmitate aliqua vel lassitudine vel pueritia / *k)* remanserit custodire. Ad purgatorium aquam de/ferre, et si *l)* qua ibi abluenda sunt, pro diversis fratrum / infirmitatibus abluere. In lectis stramina et laneos / et pulvinaria reparare, hospitibus etiam lectos pre/parare ; dormitorium *m)* et claustrum quando necesse / fuerit scopare, luminaria in *n)* eo accendere, fenum ad / necessaria
fo 18vo portare, et si *o)* qua ibi mundanda sunt *p)* di*ligenter inspicere ; *q)* cameram et loca in quibus fratrum / vestes reponuntur custodire ; vestes ne tinea ledantur / vel humectentur providere ; ad preceptum *r)* et volun/tatem vestiarii vestes distribuere, femoralia et cal/cios abluere et reficere, subtulares *s)* unguendos ferre / et referre, tunicas *t)* excutere et ad abluendum fullonibus / deferre, et abluenda capita lexivam facere, linea terso/ria ad circumponendum humeris, rasoria, pectines / *u)* forpices ad mandatum necessaria custodire.

---

a) *pellicias.* — *b)* *ungenta.* — *c)* *et.* — *d)* omet *tunicas.* — *e)* omet *et cetera.* — *f)* *et.* — *g)* *post dormitionem aperire.* — *h)* quatre mots omis. — *i)* *qui* au lieu de *quis.* — *j)* *ibi forte.* — *k)* *remanserint.* — *l)* *quae sunt ibi abluenda.* — *m)* *capitulum.* — *n)* *dormitorio.* — *o)* *quae.* — *p)* *mundare* — et omet le reste. — *q)* *cameriam.* — *r)* deux mots omis. — *s)* *ungendos.* — *t)* *ad abluendum deferre et ad abluenda* etc. — *u)* *forcipes.*

De hospitali *a)* canonico. /

b) Canonicus hospitalis tot sub se habeat fratres quod ad singula hospitia ne/cessarii fuerint. Cum ipsis de necessariis officii sui et /

cum omnibus hospitibus *c)* et qui manducant vel / dormiunt, in ospitio loqui poterit. Ad ipsum vero perti/net hospites, postquam *d)* ad orationem suscepti fuerint, / in hospitium ducere, quid vel quando comedant, / *e)* vel ubi jaceant providere ; ad refectionem servire, *f)* / sed dum conventus comedit, non poterit nisi jussus. / Mandatum aut per se aut per alium preparare, et cum / paratum fuerit, eos qui aliud (1) facturi sunt advoca/re et ad faciendum, si necesse fuerit, adjuvare, et si / nox fuerit eundo et redeundo cum lumine preire. / Sed postquam in lectis canonici pausaverint, ipsemet / mandatum prout potuerit faciat. In Cena Domini, ut / pauperes ad mandatum bene preparentur, provide/at. Hospitum *g)* et infirmorum tam pauperum quam aliorum / sollicitudinem gerere debet. Vestes *h)* pauperum eo / tempore quo dandę sunt ad jussum abbatis vel *i)* prepositi / distribuere.

---

(1) Le texte donnait *illud* ; les trois premières lettres sont exponctuées et en interligne on a écrit *ali*, pour faire le mot *aliud*.

a) fratre au lieu de *canonico*. — *b) frater hospitalis*. — *c)* omet *et*. — *d) ei a portario repraesentati fuerint in hospitio ducere* — et omet le reste. — *e) quomodo vel*. — *f)* omet tout ce qui suit jusqu'aux mots *In Cena Domini*. — *g) etiam*. — *h) etiam*. — *i) prioris*.

De portario et solatio ejus. / fo 19

Portarius, cum hospes *a)* pulsaverit, *b)* responso *Deo gratias* januam aperiat, / et postquam *Benedicite* dixerit, humiliter quis sit / vel quid velit ab eo requirat, et tunc si recipiendum / intellexerit, *c)* genua flectens intra januam reci/piat ; *d)* deinde faciat eum juxta cellam sedere et / dicat ei : Expectate me hic paulolum, donec vos / abbati vel preposito nuntiem, et postea revertar ad / vos. Pergens igitur ad eos, si non invenerit, potest per omnes / officinas monasterii querere, excepto quod in infirmi/torio non intrabit, sed ad ostium (1) sonitu vel signo que/rat. Hospite nuntiato, ad hospitem citius redeat / et qualiter se agat, cum ei fratres obviam venerint / breviter doceat ; cui ulterius non loquatur, nisi dis/cedenti. Cum autem hospes discedens (2) januam egredi volu/erit, humiliet se ad eum eo modo quo ad ingres/sum diximus. Quod si de vicinis et notis aliquis / venerit, portam illi aperiat, quid velit interro/get, et si abbati vel alicui *e)* voluerit loqui, si justa uti/litas fuerit nuntiet. Si autem talis fuerit qui nec / nuntiari nec remanere debeat, quo voluerit *f)* ire per/mittat. Similiter cum canonicis et conversis nostri ordi/nis, postquam cognoverit quid

quesierint, non lo/quatur. *g)* Quod si, dum hora canonica in ęcclesia cele/bratur, hospes ad portam pulsaverit, more soli/to *Deo gratias* et *Benedicite* dicat, et postquam rece/perit, dicat ei non ei esse consuetudinem loqui dum / hora celebratur. Attamen si necessitas exigerit, /
fo 19vo nuntiet abbati vel preposito. Hospites possunt usque * ad secundum signum nuntiari. *h)* Pueri parvuli non ducantur / ad orationem. *i)* Portarius vero debet dormire in cella sua / sed non solus et habere panem *j)* ad distribuendum trans/euntibus. Qui etiam operetur ad portam, et mox ut ad / horam signum audierit *k)*, ibi maneat dum hora celebratur, / agens se prout potuerit, sicut fratres in ęcclesia. In *l)* festivis diebus / audiat primam missam et communicet si voluerit et / talis dies fuerit; in Parasceve *m)* adoret crucem cum ceteris / in ęcclesia. Cum servitoribus comedat; solatium ejus inte/rim portam custodiat et elemosinam transeuntibus / distribuat. Vasa ad colligendas ciborum reliquias in coqui/nam deferat et pulmenta defunctorum et cetera quę cel/lerarius dederit in ipsis recipiat. Quę, postquam a refec/tione surrexerit, debet ad portam pauperibus, si affuerint, / *n)* distribuere; sin autem quę retinere noluerit, hospi/tali pauperum dare. Qui si quando minutus vel infir/mus vel in via directus sive in aliquo negotio / detentus fuerit, solatium ejus pro eo omnia com/pleat. Subportarius cum missam audierit vel come/derit [3] vel in aliquo detentus fuerit, absente portario, / *o)* provideat prior quis pro eo portam custodiat. Subportarius, / presente portario, cum *p)* hospite non loquatur. /

---

[1] Le texte donne *hostium*. — [2] *januam* est en interligne, de la même époque (autre encre). — [3] Le texte donne, semble-t-il, *comedent*.

a) januam. — *b) aperiat, quis sit et quid velit humiliter ab eo requirat* etc. — *c)* deux mots omis. — *d) et si talis fuerit persona, ducat eum ad orationem, et deinde fratri hospitali repraesentet, et si opus esse intellexerit, adventum ejus statim abbati vel priori nuntiet, cui ulterius non loquatur nisi discedenti. Quod si de vicinis* etc. — *e) loqui voluerit.* — *f) abire.* — *g)* Martène omet jusqu'au mot *preposito* (inclus). — *h)* six mots omis. — *i) Debet etiam dormire ad portam sed non solus* etc. — *j) in cella sua.* — *k) etiamsi canonicus fuerit.* — *l) festis autem diebus.* — *m) cum ceteris* et omet ces mots plus loin. — *n) dare.* — *o) prior provideat qui.* — *p) hospitibus.*

De armario et solatio / ejus.

Ad armarium pertinet libros / custodire et emendare, *a)* in Capite jejunii in capitulo / afferre et ad jussum abbatis pro capacitate singulorum fratribus / distribuere et cuique suum quando perlegerit mutare, / *b)* Hora lectionis in conventum afferre et referre, lecti/ones terminare,

legentibus providere, si utilis ad hoc / fuerit; quid in ęcclesia legendum sit et quando incipi*ende sunt historię cum cantore concordare, et fo 20 quod ibi / minus legitur, legentibus in refectorio ostendere; libros / mutuo accipere, cum necesse fuerit, et nostros querentibus ac/commodare, sed non abbate vel *c)* preposito ignorante. Debent / etiam *d)* noti ei esse omnes libri ministerio *e)* monasterii neces/sarii, collectanei videlicet, textus epistolarii, *f)* quatenus / si *g)* quis eorum quibus ipsi sunt necessarii *h)* deviatus, perdiderit / signum aut non potuerit reperire locum, ipse sine mora / inveniat *i)*.

---

a) et singulos singulis fratribus prout oportuerit distribuere et cuique etc. — *b) Lectiones si ad hoc idoneus fuerit terminare, hora lectionis in conventu afferre et referre. Quid in* etc. — *c) priore.* — *d) illi esse noti.* — *e) ecclesiae.* — *f) quatinus.* — *g) quisquam.* — *h) deviatur.* — *i) ei.*

De ebdomadario invitatorii.

Privatis diebus / debet ebdomadarius *Venite exultemus* cantare solus / et in festis novem lectionum cum ebdomadario pre/teritę ebdomadę; *a)* psalmos intonet, imnos ad omnes ho/ras incipiat, antiphonas ad omnes psalmos, *b)* ad *Magni/ficat* et ad *Benedictus* inponat; *c)* responsorium si canitur / privatis diebus cantet. Qui si defuerit, qui juxta eum / inferius steterit, hęc omnia pro ipso compleat, nisi in via / directus vel in infirmitorio fuerit.

---

a) Ad vesperas responsorium, si canitur, privatis diebus cantet solus, in festis IX lectionum praenotantur in tabula, qui cantaturi sunt. Psalmos intonet ad omnes horas, hymnos incipiat etc. — *b) antiphonas ad Benedictus et Magnificat imponat.* — *c)* six mots omis, et puis *Ipse vero hebdomadarius adscribatur alternatim modo in dextro modo in sinistro choro; et ex illa parte hymni, primi psalmi, Magnificat, Benedictus et Kyrie eleison ad missam, nisi in festis duplicibus, incipiantur. Qui si* etc.

---

a) De ebdomadario / lectore.

Mense lector *b)* dominico die post primam / missam, *c)* ante gradum presbiterii incipiens dicat semel *Do/mine labia mea* *d)* *aperies*, totum versum choro idem re/spondente. Qui accepta benedictione inclinet versus / altare, deinde versus chorum. Quid vero per ebdomadam / legere debeat, ab armario requirat. Dum dicitur ver/sus in refectorio,

stet in ordine suo ; finito versu, petat / in medio benedictionem suam *e)*. Qua percepta, si ome/liam lecturus est, incipiat *In illo tempore f)* et intermis/so *Et reliqua*, sequatur omelia lectionis *g)* ejusdem vel be/ati illius. *h)* Dum legit, *i)* aurem accomodet abbati vel / *j)* preposito, si
fo 20vo abbas non fuerit *k)* presens, ut si quando ei * *l)* emendare voluerint, intelligere possit. Si intelligit / quid emendet, humiliter dicat ; si non intelligit, / versum reincipiat, et *m)* hoc tociens faciat quotiens se / submoneri perpenderit. Finita lectione, claudens / librum, ad inclinandum sine mora descendat *n)* et / si necesse habuerit bibat, dum dicitur versus ante gratias, / (1) cum processione ad grati/as discedat, nisi cum servitoribus statim debeat / comedere, ut in diebus *o)* universalis jejunii, et post cę/nam, quando conventus bis refecerit. Armarius vero / vel ejus suffraganeus librum referat, in sequenti / autem ebdomada ad collationem legat. /

---

(1) Le texte donnait *stet in ordine suo ; finito versu cum processione* ; ces mots ont été barrés et en interligne, il y a *cum processione*.

a) *De mensae lectore.* — *b)* *dominica die.* — *c)* *ad gradus.* — *d)* mot omis. — *e)* *inclinans donec finita fuerit.* — *f)* *praetermisso.* — *g)* après *lectionis*, il y a *Beati illius.* — *h)* *cum.* — *i)* *accommodet aurem.* — *j)* *priori.* — *k)* mot omis. — *l)* *emendaverit.* — *m)* *totiens hoc.* — *n)* *priusquam nola incipiat pulsari.* — *o)* mot omis.

De [mandato hospitum] (1).

a) Ad mandatum hospitum, / frater hospitalis fratres advocet qui ad hoc pro/nuntiati sunt in capitulo, qui sequantur eum / ordine suo ; et venientes ad hospites, deponant / cappas. Qui prior est abluat pedes, junior tergat / sed non osculetur. Secundo die alter et percurrant ceteros / dies vicario modo. Deinde ordinati, ita ut qui pri/or est eorum, sit in medio, flexis genibus, et manibus / in terram dimissis ante hospites dicant *Suscepimus* / *Deus misericordiam tuam* totum versum, et sic, servato silentio, discedant.

---

(1) Le titre était différent ; plusieurs mots ont été grattés, et en interligne il y a *De communi* sans plus. Voir au début *Incipiunt capitula.*

a) Ce chapitre ne se trouve pas dans Martène, et est inédit, car il ne figure pas davantage dans les Statuts de 1290.

De communi mandato.

Vestiarius sive ejus suffraganeus prepa/rent quę ad mandatum necessaria sunt. / Ebdomadarii vero sacerdotes cum diaconibus et / subdiaconibus suis mandatum faciant, ita ut / qui majorem missam *a)* celebravit *b)* a dextro cho/ro incipiat, alius *c)* a sinistro. Qui citius percurrerint, * in aliam partem transeuntes alios adjuvent. Quod / si fº 21
tantus *d)* numerus fratrum fuerit, ut illi ad abluen/dos pedes non sufficiant, *e)* prepositus alios ad subveni/endum eis commonefaciat. Qui pedes lavat et cui la/vantur, post ablutionem sibi invicem inclinent, si/militer qui tergit et cui terguntur. Porro discalciati / fratres observent quantum possunt, ne pedes nudi / appareant, sed sub vestibus recondantur. Nec sedentibus / vestimenta defluant sed apte ante se componant. / Ante lectionem omnes sint recalciati (1). Expleto itaque man/dato et ablutis manibus et vasis, reponant vasa et / tersoria ubi poni solent, et sic in capitulo in locis suis / revertantur, et sacerdos ebdomadarius preces et col/lectas mandati compleat. Hoc mandatum *f)* fiat omni / sabbato in quadragesima, et postquam ad collatio/nem canonici abierint, abbas vel prepositus vel cui / jusserint fratribus laicis, si voluerit, sermonem fa/ciat et culpas eorum emendet, usque dum completorium / finiatur.

---

(1) *re* est en interligne.

a) celebraturus est. — *b) in.* — *c) in.* — *d) fuerit* et omet ce mot plus loin. — *e) pronuntientur in capitulo qui hoc complere sufficiant* — et omet le reste. — *f) tantum in quadragesima fiat* — et omet le reste.

Quomodo se habeant fratres in estate. /

A Pascha usque ad *a)* octavas Pentecosten reficiantur (1) bis / fratres, *b)* excepta letania majore et diebus rogatio/num, et vigilia Pentecostes, et jejuniis quatuor / temporum *c)*, si infra Pentecostes evenerint. Ab octa/vis Pentecosten usque ad festum Sanctę Crucis, in quar/ta et sexta feria jejunabitur, nisi pro gravi labore / et celebri festo. In tempore vero secationis et messis, / cantetur missa primo mane, si necessitas operis exegerit, / et exeant ad laborem quicumque potuerint, etiam / in festis novem lectionum quę in episcopatu non celebrantur. * Hisdem fº 21vº
vero temporibus solet conventus laborare a prima usque / ad sextam et extra monasterium prandere et dormire, / si necesse fuerit. Si longe *d)* ab oratorio fuerint, possunt post / signum ad vesperas *e)* laborare,

quod raro alio tempore fieri / debet. Vesperis ibi cantatis, eant ad monasterium; quod / si necesse fuerit, poterit *f*) prepositus *g*) quosdam ibi relinquere. / Hęc et cetera huic tempori congrua, *h*) quia ubique equaliter ob/servari non possunt, unaquęque ęcclesia faciat secundum po/sitionem locorum et dispositionem abbatis vel *i*) prepositi / sui.

---

(1) Le texte porte *reficiant*.

a) *festum S. Crucis.* — *b*) *excepto.* — *c*) omet jusqu'aux mots *In tempore vero*, mais après *qualuor temporum*, Martène a ce qui suit *vigilia Johannis Baptistae, Petri et Pauli, Jacobi, Laurentii, Assumtionis S. Mariae, Bartholomei. Hoc itaque tempore privatis diebus laborabunt fratres a capitulo usque ad tertiam quam sequatur major missa, et missam sine intervallo sexta ; qua dicta vacabunt lectioni, ministris interim et lectore comedentibus. Postea reficietur conventus ; cui refectioni omnes qui in domo sunt intersint ; et si quis pro evidenti necessitate interesse non potest, cum ministris comedat : ubi vero ministri refectorii non sufficiunt ad serviendum conventui, ministri minoris missae juvare possunt. Singuli autem in eisdem locis sedeant in quibus sederent reficientes cum conventu ; non alter alterius locum occupet. Post refectionem et gratias, ascendentes omnes dormitorium, dormiant usque ad nonam : ad signum nonae intrent ecclesiam eo modo quo ad primam : post nonam lotis manibus bibant simul in refectorio, et dato signo eant ad laborem usque ad vesperas. Post vesperas cœnabit conventus, postea ministri : interim legant fratres in conventu singuli in singulis libris usque ad signum collationis. Dominicis autem diebus et festis, quibus non laboramus, nihil mutatur de supradicto ordine, nisi quod horis quae labori deputatae sunt, legunt fratres, et ministri post evangelium majoris missae exeunt ad reficiendum. In jejuniis autem quae hoc tempore occurrunt, dicitur missa post sextam, postea legunt fratres usque ad nonam ; nonam sequitur refectio, post refectionem licebit dormire, donec prior det signum in dormitorio ad surgendum.* — *d*) *fuerint ab oratorio.* — *e*) ajoute *pulsatum.* — *f*) *prior.* — *g*) *ibi quosdam.* — *h*) *quae* au lieu de *quia.* — *i*) *prioris sui.*

---

a) De jejunio per hiemem.

A festo sanctę Crucis / usque ad Pascha continuum *b*) tenebitur jejunium, *c*) ex/ceptis dominicis diebus, et post nonam comedemus, / nisi sit celebre festum novem lectionum (1); tunc ante nonam comedemus. /

---

(1) Ces deux mots sont en interligne.

a) Ce chapitre se trouve en quelque sorte dans Martène, Ia dist., c. VI : *Quomodo se habeant fratres in hieme.* — *b*) *tenebimus.* — *c*) ces trois mots sont rejetés plus loin, après *post nonam comedemus* — et omet le reste.

De construendis abbatiis. /

a) Non mittendum esse abbatem novum in locum novellum sine cleri/cis ad minus duodecim, nec sine libris istis : psalterio, / imnario, collectaneo, antiphonario, graduali, regula, / missali, nec nisi (1) *b)* instructis prius his officinis : oratorio, / dormitorio, *c)* cella hospitum *d)* et portarii, *e)* quatenus / ibi statim *f)* et Deo servire et regulariter vivere possint *g)*. / *h)* Quotiens conventus ad abbatiam *i)* construendam *j)* emit/titur, si quis eorum qui emissi fuerint, sive clericus sive / laicus, ad *k)* matricem ęcclesiam de qua exierat, sine abbatis (2) / cum quo exivit benevolentia, contumax et in/obediens reverti voluerit, abbas ad quem confugerit / sub spe consolationis, per quindecim dies ut inhobe/dientem extra conventum, in quo *l)* loco voluerit, / eum (3) retineat. Si autem in hoc perseverans redire nolue/rit, excommunicatum eiciat. In aliis autem abbatiis * de quibus non *m)* exierit, comperta ejus fº 22 pervicatia, nisi sola nocte, / non retineatur. Fratres vero emissi, emittenti abbati nulla / penitus occasione reddantur *n)* ; nec ullum locum acci/piemus ad abbatiam faciendam, nisi tot habeamus cleri/cos quod ex his retinere et alibi plenum conventum / ponere possimus ; et vicinitatem locorum non vitabi/mus, si sufficientiam habeant ; et loca in villis sub tes/timonio duorum ad minus coabbatum suscipiantur ; / nec licebit fratres nostros ęcclesiis alterius ordinis accom/modare nisi nostrum tenere voluerint.

---

(1) En interligne, il y a *non prius instructi*. — (2) Le texte donnait *abbatis sui* ; ce dernier mot a été barré. — (3) *Eum* a été ajouté en marge.

a) Martène a en outre *Haec itaque sunt que propter vigorem ordinis conservandum in construendis abbatiis volumus observari, scilicet* etc. — *b) prius instructi*. — *c) refectorio*. — *d)* omet *et*. — *e) quàtinus*. — *f)* omet *et*. — *g)* ajoute *nec illum locum accipiemus ad abbatiam faciendam, nisi habeamus quadraginta clericos*. — Ce mot *quadraginta* me paraît être une mauvaise lecture. — *h)* ajoute *et*. — *i) faciendam*. — *j)* est placé après *conventus*. — *k) matrem*. — *l) voluerit loco*. — *m) exiit*. — *n)* ajoute *Abbas filius non faciat abbatiam nisi assensu patris. Loca in villis sub testimonio duorum ad minus coabbatum suscipiantur. Antiquae ecclesiae ad quas reditus pertinent non recipientur nisi consilio omnis colloquii. Abbas, de cujus conventu abbas eligitur, duas si voluerit excipiet personas ; nec licebit fratres nostros ecclesiis alterius ordinis accommodare, nisi nostrum ordinem tenere velint. Pueri non recipiantur nisi quindecim annorum fuerint. Ad conservandam vero pacem etiam hoc statutum est ut amodo abbatias non faciamus nisi ad quatuor leugas ab invicem distantes, curias vero ad unam leugam, molendina ad dimidiam leugam, nisi assensu abbatis cujus prius aedificata est domus. Vicinitas locorum ex consilio trium pendeat abbatum.*

De unitate / abbatiarum.

Ut autem inter abbatias unitas / indissolubilis perpetuo perseveret, stabilitum est pri/mo quidem ut ab omnibus regula uno modo intel/-ligatur, u .o modo teneatur. *a)* Dehinc ut idem libri / quantum dumtaxat ad divinum *b)* pertinet officium, / idem vestitus, idem victus, *c)* idem denique per omnia mores / atque (1) consuetudines (2) inveniantur.

---

(1) Le texte donne *adque*. — (2) corrigé de *consuetudinas*.

a) *Deinde*. — *b*) *officium pertinet*. — *c*) *iidem*.

Quos libros non li/ceat habere diverse *a*).

Missale, textus, epistolare, *b*) collectaneum, / graduale, antiphonarium, *c*) imnarium, psalterium, / *d*) lectionarium, regula (1), *e*) kalendarium *f*) ubique unifor/miter habeantur.

---

(1) Le texte donne *regulam*.

a) *diversos*. — *b*) *collectaneus*. — *c*) *hymnarius*. — *d*) *lectionarius*. — *e*) *calendarium*. — *f*) omet *ubique*.

Ut nemo recipiat ad aliam abbatiam ire/volen[tem].

Nemo nostrum quemcumque ad conversionem ire/volentem ad aliquam ecclesiarum *a*) nostrarum dehor/tetur aut sibi attrahat ; sed nec, *b*) nisi, mutato proposito, / sponte remanere voluerit, retineat, si prius abbati illius / loci, se ad eum venturum, per se aut per nuntium promi/serit. At (1) ubi ad locum destinatum pervenerit, si, prius / quam probandus suscipiatur, propositi penituerit, egres/sum recipiat qui voluerit.

---

(1) Le texte donne *aut* ; l'*u* est exponctué ; je pense donc qu'il faut lire *at*, comme le fait Martène.

a) mot omis. — *b*) *si*.

Quę lex sit inter abbatias que se ge/nuerunt.

* Statutum est inter abbatias ordinis nostri matres filiabus / nullam fo 22vo posse temporalis commodi exactionem inpo/nere. Abbatem patrem abbatis filii monasterium visitan/tem, non ejus canonicum vel novitium ad obedientiam (1) / vel professionem recipere, nec ipso invito inde *a*) abducere, / nec alium ad habitandum introducere ; nihil denique / ibidem preter ipsius voluntatem *b*) constituere aut ordina/re, excepto quod ad ordinem pertinet, si in eodem vi/delicet loco regulę vel ordini contrarium quippiam / deprehenderit, cum presentis abbatis consilio karitative / corrigere poterit. Illo vero absente capitulum tenebit / et culpas emendabit.

Item de eodem (2). / — Porro *c*) semel ad minus in anno quisque abbas *d*) eas quas / *e*) ęcclesia genuit abbatias, paterna sollicitudine visitabit. / Abbas vero filius, quotiens ad *f*) matricem ęcclesiam venerit, / congrua ei reverentia exhibebitur, siquidem abbatis locum, / quantum ad ordinem pertinet, eo absente tenebit, nam / presenti cedet *g*) in omnibus ut patri.

---

(1) *hobedientiam.* — (2) Martène n'a pas ce sous-titre, et continue immédiatement *Porro* etc.

a) *adducere.* — *b*) *construere vel ordinare.* — *c*) *ad minus semel.* — *d*) omet *eas.* — *e*) ajoute *sua.* — *f*) *maternam.* — *g*) deux mots omis.

De annuo colloquio. /

a) Iterum statutum est quod semel in anno gratia sese / visitandi (1), ordinis reparandi, confirmandę pacis, con/servande karitatis, *b*) abbates omnes *c*) ad colloquium / *d*) pariter conveniant *e*) in loco competenti quem com/muni consilio providerint, ubi (2) in sinistris corrigendis / domno abbati Premonstratę ęcclesię quę mater est aliarum, / sanctoque illi conventui reverenter singuli humiliter que obe/diant, et clamati veniam petant ; quam clamationem / non nisi abbates faciant.

---

(1) Le texte avait *visitendi* ; l'*e* a été exponctué et au-dessus on a écrit *a*. — (2) *ibi* dans le manuscrit ; l'*i* exponctué a été suscrit de la lettre *u*.

a) *Sane ut ea quae in hoc libello scripta sunt firmius teneantur, communi assensu patrum statutum est ut*, etc. — *b*) *omnes abbates.* — *c*) ajoute *nostri ordinis.* — *d*) mot *omis.* — *e*) *in ecclesia Praemonstratensi, in solemnitate beati Dionysii, ubi* etc.

[a] Quod omnes ad colloquium veniant. /

Nulla [b] sane ratione [c] nisi duabus ex causis annuo licebit / de esse
fo 23 capitulo aut videlicet ob corporis infirmitatem * aut inevitabili episcopi vel archiepiscopi obedientia. Cui autem / quodlibet horum contigerit, prepositum pro se vicarium / vel alium idoneum de claustro suo mittat. Quod si / quis alia quacumque occasione [d] quandoque remanere / presumpserit [e] vel non miserit, in proximo capitulo / disciplinę subjaceat, et per totum [f] annum [g] per sextas fe/rias, nisi duplex festum fuerit, in pane et aqua jejunabit. /

---

a) *De his qui non interfuerint annuo colloquio.* — b) *autem.* — c) *a nullo licebit deesse capitulo, nisi ob corporis infirmitatem vel cui ob remotionem locorum a generali capitulo fuerit indultum. Cui autem hoc contigerit, priorem pro se vel alium idoneum mittat. Quod si quis* etc. — d) mot omis. — e) trois mots omis. — f) *sequentem.* — g) *sexta feria.*

De abbatis penuria.

Sed et hoc bonum de / conventu illo provisum est, ut si cujus abbatum nimia for/te paupertas in communi innotuerit, fratris penuriam, / prout singulis caritas ditaverit [a] et facultas permiserit, omnes / relevare procurent.

---

a) omet *et facultas permiserit.*

Quę lex sit inter abbatias que se non ge/nuerunt.

Omnis abbas in omnibus locis sui monasterii coabbati / suo cedat advenienti, ut adimpleatur *Honore / invicem prevenientes.* Si duo aut plures convenerint, / secundum tempus abbatiarum ordinem suum tenebunt, [a] ut / cujus ęcclesia [b] fuerit antiquior, ille sit prior, excepto / quod si aliquis eorum alba indutus fuerit, stans ante / omnes, [c] prioris officium per omnia tenebit, licet sit om/nium junior. Ubicumque vero consederint, [d] humili/ent se mutuo.

---

a) *ita ut.* — b) *antiquior fuerit.* — c) *officium prioris.* — d) *humilientur sibi.*

a) **Ut intra monasterium nullus vescatur carne aut / sagimine.**

b) Pulmentaria intra monasterium sint semper et ubique / sine carne et *c*) sagimine, nisi propter omnino infirmos, / id est, ita debilitatos, ut aliis cibis non possint recre/ari, et *d*) artifices conductos.

---

a) Ce chapitre se trouve chez Martène dans celui intitulé *de victu* (Dist. IV[a], c. XII). — *b*) *intra monasteria nostra pulmenta* etc. — *c*) *sine sanguine.* — *d*) *propter mercenarios et.*

Quibus diebus vescimur quadrage/simali cibo.

In toto Adventu, exceptis dominicis diebus / et festis novem lectionum, et in secunda et tercia feria / ante Caput jejunii ; et *a*) jejunemus quatuor temporum / *b*) septembris et *c*) decembris, in *d*) vigiliis Ascensionis et Pente*costes, sanctorum Johannis baptistę, Petri et Pauli, fo 23vo Jacobi, Lauren/tii, Assumptionis sanctę Marię, Bartholomei, Mathei *e*) apostoli, Symo/nis et Judę, Omnium Sanctorum, Andreę apostoli, et in omnibus / sextis feriis, nisi dies Natalis Domini ea die evenerit *f*), qua/dragesimali tantum vescimur cibo.

---

a) *in jejuniis quatuor.* — *b*) *septembri.* — *c*) *decembri.* — *d*) *vigilia.* — *e*) mot omis. — *f*) *vel festa patronorum nostrorum, quadragesimali utimur cibo.*

De noviciis pro/bandis.

Novitii ad nos venientes secundum tempus quod / discretio abbatis vel quorundam seniorum providerit du/cantur in capitulum. *a*) Quo dum adducti (1) fuerint, proster/nant se in medio *b*) capitulo ; interrogati ab abbate quid / querant respondeant *Misericordiam Dei et vestram.* Quibus / ad jussum abbatis erectis, exponat asperitatem ordinis, / voluntatem eorum *c*) exquirens. Quod si responderint *d*) se/se *e*) cuncta velle servare, dicat abbas post cetera *Deus qui* / *cepit in vobis, ipse perficiat* et respondeat conventus *Amen.* / Postea abrenuntiantes seculo et proprietatibus, commu/nem vitam promittant, et abhinc *f*) incipiatur tempus / probationis. Quod si, *g*) postquam ad probationem suscep/ti fuerint, remanere voluerint et retineri merue/rint, ad professionem

recipiantur. Sin *h*) autem aliquis / remanere voluerit, quia promisit *i*) se ad aliam com/munem vitam, consilio abbatis cum his quę attulit / se transferat. Si vero ad seculum redire voluerit, nihil ei / reddetur, sed lazaris vel aliis pauperibus quicquid attu/lit sub testimonio distribuatur *j*).

---

(1) Le texte portait *producti* ; *pro* est barré et suscrit de *ad*.

a) *Qui*. — *b*) *capituli*. — *c*) *requirens*. — *d*) *se*. — *e*) *velle cuncta*. — *f*) *incipiant*. — *g*) *priusquam*. — *h*) mot omis. — *i*) omet *se*. — *j*) Martène ajoute ici une phrase qui dans notre manuscrit constitue le chapitre suivant.

---

a) Quomodo se habeant cle/rici probandi.

b) In ęcclesia, in labore, ad collationem ordine / suo conventum teneant. Hisdem horis cum conventu / laborent, quiescant, legant, comedant, dormiant ; / *c*) his cibis vescantur, *d*) hisdem pannis induantur, *e*) cum / fratribus non loquantur nisi per licentiam.

---

a) manque. — *b*) *Dum in probatione fuerint, ubique cum professis conventum teneant*. *c*) *iisdem*. — *d*) *iisdem*. — *e*) sept mots omis — ajoute au contraire *ad emendationem tantum culparum cum professis non remaneant. Quicumque in probatione moriuntur, de eis sicut de professis fiat*, texte qui est donné par notre codex dans le chapitre suivant avec quelques variantes.

---

f° 24

a) Quomodo sint * laici probandi.

b) In quacumque domo vel offitio / ponentur ; illum magistrum habeant qui domui / illi vel officio preerit. Ad emendationem *c*) culparum / cum professis non remaneant. Quicumque in probatione / moriuntur, *d*) tam clerici quam laici, de eis sicut de / professis fiat. *e*) Si vero contigerit ut aliquis conjugali / nexu ligatus, fratribus hoc ignorantibus, suscipiatur, / dum cognitum fuerit eiciatur. Quod si postea sigil/lum episcopi sui vel testem certum adduxerit, quod / uxor ejus, castitatem vovens, illum absolverit, recipi / poterit, probationem denuo peracturus.

---

a) manque. — *b*) omet jusqu'au mot *preerit*. — *c*) *tantum*. — *d*) quatre mots omis. — *e*) omet jusqu'à la fin de ce chapitre.

De labore. /

a) Finito capitulo et preparatis fratribus ad labo/rem, pulsetur tabula a preposito vel subprepo/sito, si prepositus jusserit. Ad cujus sonitum conve/niant *b*) fratres omnes, exceptis infirmis et variis of/ficiis deputatis. Servitor *c*) tamen infirmorum, nisi ap/paratu *d*) infirmorum detentus fuerit, et cantor et sa/crista et magister novitiorum et hospitalis sicut et / alii conveniant *e*). Si quis pro qualibet necessitate *f*) re/manserit, *g*) nisi forte abbas vel prepositus eum re/tinuerint, ostendat causam *h*) preposito, et quod / jusserit faciat. Quod si jusserit remanere, provide/at prior *i*) laboris, illo fratre commonente quid facere / debeat, postquam illud *j*) compleverit pro quo rema/net *k*), ferramenta et alia instrumenta ad laborem / *l*) pertinentia, *m*) prepositus dividat prout viderit ex/pedire. *n*) Euntes autem sequantur prepositum / vel quem ipse (1) jusserit. Pervenientes *o*) vero ad la/borem, non multiplicent inter se signa nec * presumant loqui nisi forte de ipso fo 24vc labore, breviter / et necessario et silenter cum *p*) preposito seorsum a fratribus ; / sed *p*) prepositus raro loquatur absente abbate, presente / vero ob (2) reverentiam ipsius rarissime. Non repausent / nec digrediantur alicubi quacumque necessitate / sine licentia ; sed si contigerit digredi, expleta ne/cessitate, *q*) ad laborem citius revertantur. Cum re/pausaverint, secundum quod qualitas aeris et situs lo/ci permiserit, circa *r*) prepositum repausent *s*). Et sciendum / quod tempore laboris nec legere, nec etiam *t*) librum / ad laborem deferre cuiquam licebit. Audito sig/no ad horam *u*), pariter procedant, nisi ex necessitate / instantis operis aliqui per licentiam remaneant, sed hi, / cum vacat, intermisso labore, canonicam horam / cantent. Revertentes autem de ipso labore, ponant / instrumenta quę detulerant ubi ad laborem pre/parari solent, aut preposito reddant. Nullus cano/nicorum litterarum canonicas horas chori pro opere manu/um, preter scriptores pretermittat, nisi tempore / secationis et feni (3), messis et vindemie'

---

(1) Au-dessus de *ipse*, je crois lire *pro se*, (autre encre, même époque). — (2) *ad* est barré, au-dessus *ob*. — (3) Ces deux mots sont écrits dans la marge, avec signe de renvoi à *feni*.

a) Martène débute ainsi *Hora laboris pulsetur tabula a priore vel subpriore, si prior jusserit, ad cujus* etc. — *b*) *omnes fratres*. — *c*) *etiam*. — *d*) *eorum* au lieu de *infirmorum*. — *e*) *nisi aliquos horum abbas pro majori occupatione in capitulo inde absolverit*. — *f*) *remanere voluerit*. — *g*) sept mots omis. — *h*) *priori*. — *i*) mot omis. — *j*) *expleverit*. — *k*) *si vero abbas vel prior aliquem retinuerit, qui retinetur signum ei faciat qui fratres ad laborem ducit : si ante laborem non potuerit, post laborem insinuet*. — *l*) *necessaria*. — *m*) *prior provideat prout*. — *n*) *Exeuntes autem et redeuntes unus post unum sequantur priorem vel quem ipse jusserit : subsequatur autem conventum subprior vel circator, vel cui jussum fuerit*. — *o*) *autem*. — *p*) *priore*. — *q*) deux mots

omis. — *r*) *priorem.* — *s*) *quamdiu autem repausaverint, inter se non significent. Sciendum,* etc. — *t*) *ad laborem librum.* — *u*) *opus intermittatur, etiamsi ibi cantaturi sunt, quod fieri non debet nisi cum extra septa monasterii laborant. Cum enim intra septa laborant, nullatenus extra chorum cantare debent ; tamen pro necessitate operis instantis chorum intrare et cursim cantare poterunt. Si extra cantaverint, scriptores et qui intus remanent horam cantent. Scriptoribus et aliis canonicis intra septa monasterii consistentibus non licebit abesse horis regularibus nisi jussu abbatis vel prioris. Revertentes de ipso labore ponant instrumenta quae detulerant ubi ad laborem praeparari solent et eant ad orationem.*

Qualiter se habeant tempore lectionis. /

Fratres sedeant ad lectionem, exceptis illis quibus / varia procurantibus officia legere non vacat. / Qui *a*) tamen postquam expleverint, redeant ad / lectionem. Dum opus Dei in ęcclesia celebratur, non / legant preter illos qui psalteria nesciunt, et qui / ad presens opus providere, legere aut cantare aliquid / necesse habuerint. Qui vero in claustro sederint, / religiose se habeant, singuli in singulis libris
fo 25 le/gentes, exceptis illis qui in antiphonariis, gradualibus, * ymnariis cantaverint, et illis qui lectiones previ/derint, quas *b*) abscultet cantor vel quilibet frater / sapiens ab ipso premonitus ; neque inquietent se invi/cem in questionibus faciendis, *c*) nisi de productis et cor/reptis accentibus et de dictione quam legere ig/noraverint, et de principiis lectionum ad mensam / et ad collationem et matutinas cum necesse fuerit, / quę brevissime fiant. Si quis habuerit caputium / in capite cum *d*) legerit vel in oratorio cantaverit, ta/liter se habeat, ut possit perpendi si dormiat. Si / aliquis necesse habuerit divertere, librum suum / in armario reponat, aut si in sede sua eum dimit/tere voluerit, faciat signum fratri juxta sedenti / ut illum custodiat. Porro si quis ab aliquo librum / in quo legit vel cantat accipere voluerit, necesse / *e*) habens in eo videre, tradat ei alium et ille cui / tradiderit, in pace ei dimittat. *f*) Quem si ei accommo/dare noluerit, ille qui petit in pace ferat, donec / super eo in capitulo proclamationem inde faciat. / Ita se habeant dum sedent ; dum *g*) vero ambulant / humiliter se habeant supplicantes invicem ob/viando. Quod si abbati obviaverint, divertant / se in partem, supplicantes ei. Quę supplicatio ubique / fiat extra dormitorium. *h*) Nemo per caputium sig/num faciat nec quis vocet alium de longe per vo/cem vel per sonitum. Et notandum quod omni / tempore lectionis possunt esse fratres in nocturna/libus. Si quis aliquo modo fratrem suum scandali/zaverit cum quo loqui non solet, dicat *i*)
fo 25vo preposito, * et tunc si ipse jusserit, vocato illo, tamdiu ante pe/des ejus prostratus jaceat, quo usque *j*) pacatus erigat eum. /

---

a) *ea* au lieu de *tamen*. — *b*) *terminet et auscultet cui injunctum fuerit*. — *c*) omet jusqu'aux mots *si quis habuerit*. — *d*) *in claustro vel in choro fuerit*. — *e*) *habet aliquid*. — *f*) *Quod* au lieu de *quem*. — *g*) omet *vero*. — *h*) omet cette phrase. — *i*) *priori*. — *j*) *placatus*.

De refectione.

a) Post horam preveniat prepositus / pulsare cimbalum. Quod si forte per negligentiam cibus / nondum *b*) preparatus est, non pulset donec *c*) paratum / sit, nec fratres abluant manus sed interim legant, donec / cimbalum percutiatur, *d*) quod ad omnes refectiones / similiter teneatur. Porro cellerarius *e*) et servitores / provideant ut quot (1) scutellas *f*) poterunt ante bene/dictionem per mensas disponant, *g*) ne pertranseant an/te *h*) mensam vel retro dum fratres *i*) incurvi fuerint ; at / *j*) cum erecti fuerint, possunt perficere quod *k*) inceperant. / Secundum vero *l*) pulmentarium, postquam lector ince/perit legere, non differant ferre. Apposito itaque *m*) com/muni cibo, si cellerarius voluerit aliquid superad/dere per misericordiam *n*) illis de quibus indictum est *o*) ei ab abbate / vel *p*) preposito, ipsemet deferat eis et sicut voluerit / distribuat. Incepta *q*) igitur lectione, fratres discooperiant / panes. Ex hinc nullus exeat de refectorio, nisi cor/poris cogente necessitate, nec ingrediatur *r*), preter / abbatem et qui cum eo fuerint, *s*) sed extra comedant / nec nisi communes cibos querere, nec aliquid sibi pre/sumant apponere, et nullus incedat comedendo. Qui voluerit sal *t*) accipere, cum cultello accipiat. / Qui bibit, duabus manibus *u*) ciphum teneat (2). Si quis / juxta se *v*) viderit aliquid deesse *w*), requirat a cellera/rio vel ministro. Qui aliquid apponit et cui ap/ponitur, invicem sibi inclinent. Cui *x*) abbas vel *y*) pre/positus aliquid (3) *z*) miserint, prius inclinet deferen*ti, deinde assurgens humiliet se fo 26
versus mittentem. / De cibo communi nemo dividat alicui. Quod si / cui aliquid superadditum fuerit, nisi pro minutione / vel infirmitate ei datum fuerit, poterit dare jux/ta se sedenti ad dexteram vel ad sinistram ; illi vero / ultra nulli dare debent. Si quis vero de comeden/tibus vel servitoribus offenderit *a'*) aliquo modo, *b'*) petat / veniam et facto sonitu ab abbate vel *c'*) preposito sur/gat et redeat ad locum suum. Remotis scutellis, / colligat servitor coclearia, prius a dextera parte in/cipiens, de hinc a sinistra. Facto *d'*) sonitu *e'*) manu *f'*) super / mensam ab abbate vel preposito, dicat lector *Tu autem g'*) *Domine h'*), inde inclinato lectore, pulset prior nolam, / et mox surgentes stent ante mensas dicentes versum / quem cantor incipiat *i'*) campana dimissa. Quo dic/to, inclinent et exeant cantantes *j'*) *Miserere mei Deus*, / quem

cantor incipiat, k') illis cum eo cantantibus qui st/ant in dextro choro in ecclesia. Ingredientes vero cho/rum, stant versis vultibus ad altare usque ad *Gloria / Patri*, et tunc super l') formulas se prosternant vel in/clinent si tale tempus fuerit, m') et sic compleant gratias. /

---

(1) *Quod* dans le codex. — (2) *tenat* (cod.) ; l'*e* a été suscrit par une autre main pour faire *teneat*. — (3) *aliquit* (cod.).

a) *Hora competenti ante prandium vel cœnam a sacrista paucis ictibus campana pulsetur, ut si qui foris sunt ad refectionem sine mora festinent : tunc prior pulset cymbalum. Quod si* etc. — *b*) *paratus fuerit.* — *c*) *paratus.* — *d*) six mots omis, mais ajoute *ablutis vero manibus et detersis, sedeant extra refectorium, donec prior nolam refectorii uno ictu percutiat, et tunc suo ordine ingrediantur, et stent ante mensas versi chorus contra chorum, priore interim nolam pulsante; qua sufficienter pulsata, cantore incipiente dicat conventus Benedicite et cetera quae dicenda sunt : cum autem sacerdos Et ne nos dixerit, erigat se, et stans versus principalem mensam, det benedictionem, unam crucem faciens tantum : abbas si adfuerit det lectori benedictionem, et responso ab omnibus Amen, mensas ingrediantur.* — *e*) *vel.* — *f*) *potuerint.* — *g*) *nec* au lieu de *ne.* — *h*) *mensas.* — *i*) *incurvati.* — *j*) *ubi mensas intraverint possunt* etc. — *k*) *cœperant.* — *l*) *pulmentum.* — *m*) *omni* au lieu de *communi* — *n*) *illa* au lieu de *illis.* — *o*) omet *ei.* — *p*) *priore.* — *q*) mot omis. — *r*) *sine licentia.* — *s*) omet jusqu'au mot *apponere* (inclus). — *t*) omet *accipere.* — *u*) *scyphum.* — *v*) ajoute *sedenti.* — *w*) ajoute *de communi.* — *x*) ajoute *autem.* — *y*) *prior.* — *z*) *miserit.* — *a'*) *aliquid.* — *b'*) *veniam petat.* — *c'*) *priore.* — *d'*) *vero.* — *e'*) *manuum.* — *f'*) *et abbate vel priore super mensam.* — *g'*) omet *Domine.* — *h'*) *et responso Deo gratias cooperiant quod superest de pane. Inclinato*, etc. — *i'*) *nola* au lieu de *campana.* — *j'*) *psalmum.* — *k'*) *illum* au lieu de *illis.* — *l'*) *formas.* — *m'*) quatre mots omis.

Quomodo se habeant fratres post vesperas.

Post vesperas fratres / sedentes in claustro, omni tempore, nisi in quadrage/sima, non alte legant vel cantent, nec jungan/tur simul nec vestimenta virga excutiant.

De his qui voluerint bibere extra horam.

Quicumque bibere / voluerit extra horam, licentiam querens ab / illo quem *a*) priorem in claustro invenerit, *b*) fratrem / secum ducat
f° 26v° maturum. Quod si abbati vel *c*) pre*posito postea obviaverit, iterum licentiam petat. / Abbas non querat licentiam bibendi vel minuen/di si voluerit, *d*) neque prepositus nisi abbati (1), neque suppre/positus nisi a preposito vel ab abbate.

---

(1) Le texte donne *abbate* ; on peut lire *abbati* ou suppléer *ab* avec l'ablatif.

a) *in claustro priorem.* — *b*) *qui cum eo fratrem mittat maturum.* — *c*) *priori.* — *d*) *nec prior nisi abbate nec subprior nisi abbate vel priore.*

Quomodo se agant / fratres post completorium.

Dicto completorio, abbas si *a*) aderit / det benedictionem istam *Benedicat b) vos divi/na majestas Pater et Filius et Spiritus Sanctus.* *c*) Qui si / defuerit, ille det qui *d*) horam complevit. *e*) Prepo/situs *f*) vero terminet *g*) trinam orationem vel *h*) sub/prepositus, preposito absente, *i*) qui si utrique defue/rint, ille cui conventus custodiendus commissus / fuerit. Post hęc *j*) qui horam complevit, preveni/at aspergens aqua benedicta post se ordinatim / egredientes, qui mox mittentes caputia in ca/pitibus et nusquam divertentes preter sacristam, / omnes ingrediantur dormitorium, unde nullus / exeat, excepto sacrista, abbate, *k*) preposito, proviso/re exteriorum, cellerario, custode infirmorum, *l*) hospi/tali canonico (1) et fratribus ad faciendum mandatum / hospitum. Sine tunica vero, *m*) caligis et cingulo / nullus jacere presumat, exceptis *n*) pueris et graviter / infirmis, quibus per necessitatem linea camisia con/cedatur. Nullus in *o*) lecto ascendat rectus, sed de/sponda divertat pedes in lectum. Super strami/na et laneos jacere licebit et ad capita pulvina/ria habere, et infirmi *p*) et pueri super *q*) wanbitia si / habuerint.

(1) Le mot *canonico* est barré.

a) *affuerit.* — *b*) *nos Dominus* — et omet le reste. — *c*) *Quod.* — *d*) *complevit horam.* — *e*) *Prior.* — *f*) omet *vero.* — *g*) omet *trinam.* — *h*) *subprior, priore.* — *i*) *sicut ad matutinas ; quod si uterque.* — *j*) *praeveniat* et omet ce mot plus loin. — *k*) *priore.* — *l*) après *hospitali*, il y a *Ab hinc nullus canonicorum loquatur intra septa monasterii, nisi pro inevitabili necessitate, vel hospite superveniente, si talis fuerit pro cujus servitio vel reverentia necesse sit aliquem loqui, quod pendeat ex arbitrio et jussu abbatis. Sine tunica*, etc. — *m*) ajoute *et.* — *n*) omet *pueris et.* — *o*) *lectum.* — *p*) omet *et pueri.* — *q*) *wambitios.*

Quas officinas ingredi liceat. /

Nullus ingrediatur coquinam absque licentia, / excepto cantore ad planandam tabulam et * scriptoribus ad faciendum incaustum vel fo 27
siccandum / *a*) pergamenum, et sacristis vel quolibet alio pro accenden/do lumine in ęcclesia vel prunis in turibulo vel patella / inponendis, vel *b*) pro sale benedicendo ; sed nec isti intrare / debent, si in calefactorio ignem *c*) sufficientem invenerint. / Infirmarius etiam et celle-

rarius pro officio suo, *d*) et quos / coci vocaverint ad ponendam super ignem calda/riam vel deponendam vel aliam sibi necessitatem. / In refectorio etiam nullus ingrediatur, excepto / infirmario, cellerario, servitoribus *e*) coquinę cum *f*) / a refectenario ad adjuvandum advocati fuerint / et ceteris omnibus cum manducare vel bibere *g*) in/diguerint, et servitore ęcclesię pro salino. Cellarium / etiam nullus ingrediatur, excepto infirmario *h*) et / servitoribus *h*) et cellerario et coadjutoribus ejus. Cale/factorium *i*) ingredi possunt ad illa *j*) quę superius (1) dix/imus et ad *k*) minuendum et ad vestimenta excu/tienda et ad calefaciendum, quod honeste et non nu/dis pedibus presente aliquo faciendum est. Audi/torium sine licentia numquam ingrediantur. / Quod si aliquo opus habuerint, querant *l*) signo vel / sonitu ad ostium, et tunc, si concessum fuerit, in/grediantur. Completo vero pro quo ingressi sunt, / cito exeant, nisi detineantur. Dormitorium in/grediantur *m*) quotiens opus habuerint, caputia / habentes in capitibus suis. Intrantes domum ne/cessariam, quantum possunt, abscondant *n*) vultum / in capuciis. In dormitorio non sedeant *o*) nisi quando / se calciant vel
fo 27vo *p*) discalceant, vel quando mutant tunicas * suas, et tunc in lectis suis vel subpedaneis. Similiter / induentis *q*) et exuentes se caute habeant ne nudi / appareant, quod ad lectum suum *r*) facere tantum / debent *s*). Infirmitorium nullus ingrediatur, excep/to *t*) preposito ad *u*) consolandum vel communicandos / infirmos, *v*) et quibus ipse jusserit, et *w*) subpreposito, *x*) eo ab/sente et cellerario, et illis quos infirmarius per licen/tiam ad *y*) adjuvandum sibi, si necessitas exegerit, secum / duxerit.

---

(1) *Supra* (cod.). Les lettres *ra* sont exponctuées et au-dessus il y a *erius*.

a) *parcamenum*. — *b*) omet *pro*. — *c*) *sufficienter*. — *d*) omet jusqu'aux mots *In refectorio*. — *e*) mot omis. — *f*) *ad juvandum se a refectorario vocati fuerint*. — *g*) *debuerint*. — *h*) omet *et*. — *i*) *possunt ingredi*. — *j*) *facienda*. — *k*) ajoute *se*. — *l*) *singulo* au lieu de *signo*. — *m*) omet jusqu'au mot *Intrantes*, mais ajoute *ibi non loquantur plures quam duo simul presente priore vel alio quem ipse miserit, et hoc stando, nisi forte prior pro aliqua necessitate plures sibi convocandos judicaverit : completo vero pro quo ingressi sunt cito exeant nisi detineantur. Domitorium ingrediantur quotiens opus habuerint, caputia habentes in capitibus suis. Intrantes*, etc. — *n*) *vultus*. — *o*) *absente conventu*. — *p*) *discalciant*. — *q*) *vel*. — *r*) *tantum facere*. — *s*) *Nullus ibi vestimenta excutiat vel signa faciat nisi cum abbate vel priore, seu quibus abbas vel prior jusserit pro aliqua necessitate*. — *t*) *priore*. — *u*) *consolandos*. — *v*) *vel*. — *w*) *subpriore*. — *x*) *illo*. — *y*) *juvandum se*.

De dirigendis in via.

Egredientes / fratres ad *a*) mensam silentium teneant, nisi / necessitate cogente. Si plures fuerint, prior pro eis loquatur *b*), / Super

culcitras non *c*) jacebunt sed super wanbicios *d*). Diri/gendus autem in via, antequam exeat, ad gradus hu/miliatus vel prostratus secundum tempus, benedictionem / accipiat, sed non pro mora unius noctis. Reversus *e*) vero / ab itinere *f*) vel de aliis locis veniens, mox ad oratio/nem eat. Post orationem autem *g*) vel benedictionem, / secundum quod ei jussum fuerit vel expedierit tam de re/fectione quam de dormitatione faciat. Et scien/dum quod in quamcumque abbatiam nostri ordinis, / canonicus vel conversus venerit, per omnia sicut in / suo monasterio ordinem suum tenebit, excepto quod / si prepositus fuerit vel aliam obedientiam habu/erit, pro obedientia sua nihil faciat. Prepositus tamen / post prepositum illius loci locum tenebit. Quod si cum / abbate suo venerint, quod eis preceperit faciant.

---

a) *missam*, qui est une erreur évidente. — *b*) *similiter abbates si plures fuerint, unus loquatur, ceteri taceant. Jejunia consuetudinaria tam aestate quam hyeme teneant, nisi forte abbas quispiam eos secum prandere faciat, vel episcopus, vel Ecclesiae Romanae legatus. Super*, etc. — *c*) *jaceant*. — *d*) *nisi forte stramen vel aliud aliquid tale super quod jaceant sine magno labore aut sumtu habere non possint. Dirigendus*, etc. *e*) *autem de*. — *f*) cinq mots omis. — *g*) *quam citius potuerit, benedictionem accipiat, in refectorio comedat, in dormitorio dormiat, nisi forte pro nimio frigore, vel pluvia, vel nimia lassitudine ei jussum fuerit ut ad primam refectionem extra refectorium comedat. — De cetero nulli canonicorum vel conversorum liceat infra abbatiam cibum vel potum sumere extra refectorium, nisi sit in infirmitorio, vel si forte abbas de domo aliqua de causa extra comedens, aliquem de fratribus secum voluerit comedere. Sciendum tamen quod nulli alii fratri licebit extra refectorium bibere, nisi abbas de domo vel alius abbas nostri ordinis fecerit eum bibere. Hospites vero nostri ordinis cum ad abbatiam nostri ordinis venerint, una nocte sicut hospites habeantur, seorsum tamen ab aliis hospitibus : si plus una nocte remanere voluerint, sequenti die benedictionem ante prandium accipiant, et deinceps sicut alii fratres conventum in ordine suo teneant : si prior fuerit, post priorem loci illius locum tenebit.*

---

a) Que nos / non expediant habere.

Hec sunt que proposuimus / *b*) ammodo non *c*) recipere : telonium, vectigalia, / servos, ancillas, advocatias *d*) secularium, *e*) altaria ad que
* cura animarum pertinet, nisi possit esse abbatia. Unum / tamen licebit fo 28
habere unicuique ecclesie, ubi sororum / claustrum edificetur. Animalia etiam et volucres / que magis solent provocare curiositatem et osten/tare in se vanitatem, quam aliquam afferre uti/litatem, sicut sunt cervi, ursi, *f*) caprioli, lepores, *g*) dam/mule, simie, grues, pavones, cigni, accipitres et / cetera hujusmodi habere omnino *h*) prohibitum sit. / Fideijussores (1) non erimus, conductus non faci/emus, pecuniam

alienam in via non portabimus, / animalia aliena vel suppellectilem, annonam / in curiis nostris ad custodiendum non recipiemus *i*) . /

---

(1) Le texte portait *fideijussores aliorum* ; ce dernier mot a été exponctué.

a) *Quae non liceat habere.* — *b*) mot omis. — *c*) *habere* au lieu de *recipere.* — *d*) après *advocatias,* il y a une virgule et puis *secularium exactiones.* — *e*) omet jusqu'au mot *animalia.* — *f*) *capreoli.* — *g*) *damulae.* — *h*) *prohibita sunt.* — *i*) *albas ornatas de pallio vel serico non habebimus.*

De infirmis extra chorum.

Quotiens aliquis, / etiam jussus, extra chorum pro infirmitate reman/serit, in sequenti capitulo veniam petat et causam / exitus sui dicat. Ad horas diei sicut ceteri proster/natur, in chorum redeat cum potuerit ad quamlibet / horam diei vel noctis voluerit. Cetera vero per omnia, sicut minutus dum extra chorum est, agat. / Quod si aliquis talem et tam apertam infirmita/tem habuerit, ut videri vel intelligi evidenter / possit, quod nec conventum tenere nec infirmito/rio perficere valeat. ejus infirmitas in capitulo ma/nifestetur, et exhinc sit in ęcclesia ubi et quomodo / abbas providerit; cantet, legat et operetur prout infir/mitas ejus permiserit et abbas constituerit. Ceterum / qui certam non habuerit (1) infirmitatem, si post unam aut / duos dies non convaluerit pro abbatis arbitrio (2) vel prepositi / ingrediatur infirmitorium. /

---

(1) *habuerit* est en interligne. — (2) *arbitrio*, en interligne, et a été barré après *prepositi.*

---

fo 28vo

De infirmis qui sunt in infirmitorio.

Infirmi qui sunt in in/firmitorio possunt loqui cum infirmario et hoc / silenter et seorsum ab aliis et tantum de *a*) sibi neces/sariis, et cum cellerario qui servit de alimentis, / in ipsa domo tantummodo et hoc ad jussum ab/batis vel *b*) prepositi. Ad mensam non loquantur / neque ex quo signum canonicę horę dimissum fu/erit, donec ipsa hora percantetur, preter eos qui per se (1) neque/unt de lecto surgere *c*). Cum laudes in ęcclesia in/cipiuntur, *d*) matutinas in infirmitorio *e*) cantent ; / de hinc qui voluerit et potuerit eat *f*) in ęcclesiam / ad horas,

ad mensam vero cottidię, nisi multum gra/ventur. Qui communicare voluerit *g*) extra chorum, / pacem accipiat et ad communionem ordine suo / accedat et ad (2) hoc *h*) tantum ad missam matutinalem. / *i*) Ad missas non serviant, nisi tempore secationis et messis. / Non licet *j*) eis ingredi *k*) ecclesiam nisi quando *l*) servicium Dei in / ea celebratur, nec in claustro *m*) demorari, nec cum / aliquibus qui conventum tenent significare, / sed quantum possunt, ne ab ipsis vel ab aliis homi/nibus videantur, observent. Si quis talem habet / infirmitatem, quę nec *n*) multum eum debilitet / nec comedendi *o*) turbet appetitum, utpote in/flatura vel incisio membrorum aut aliquid hujusmodi, / hic talis nec *p*) supra culcitram jaceat, nec jejunia / consuetudinaria solvat, nec cibos refectorii / mutet ; *q*) nam apparentem quis habens infirmi/tatem, nec legat nec operetur, et cujus non evidens / infirmitas fuerit, legat et operetur, non ad suum arbi*trium sed horis quibus ei constituetur *r*). fo 29
Quod si quis / talis fuerit qui ceteros inquietare aut de ista infirmorum / institutione *s*) murmurare aut in aliquo transgre/di non desinat, corripiatur. Quod si sepe correptus, / non emendaverit, si ita videtur abbati, indicetur ejus / perversitas in capitulo, ubi vocatus, coram omnibus / arguatur. Quod si nec sic correxerit, si ejus (3) / permittit infirmitas, regulari etiam disciplinę subja/ceat. Non in conventum redeant, nisi prius *t*) abbati vel / *u*) preposito indicaverint, et ea hora ingrediantur qua / *v*) et minuti.

---

(1) *per se* est en interligne et a été exponctué après *nequeunt*. — (2) *ad* est en interligne. — (3) après *ejus*, il y a *perversitas* exponctué.

a) mot omis. — *b*) *prioris*. — *c*) *quod ad omnibus observandum est intra septa monasterii dum hora canonica celebratur. Infirmus cum infirmo non loquatur sine licentia*. — *d*) *matutinae*. — *e*) *cantentur*. — *Eadem hora qui ad matutinas non interfuerint tam infirmi quam alii, in loco determinato cantent simul*. — *f*) omet *in*. — *g*) cinq mots omis. — *h*) *et hoc*. — *i*) *Ad missam non serviatur*. — *j*) *eos*. — *k*) *in*. — *l*) *in ea* et supprimé plus loin. — *m*) *dormitorii, nec per curiam incedere, nec cum aliquibus*, etc. — *n*) *eum multum*. — *o*) *habet*. — *p*) *super*. — *q*) omet jusqu'au mot *fuerit* (inclus). — *r*) *ceteri infirmi nec legant nec operentur. Quod si*, etc. — *s*) *immutare*. — *t*) *indicaverint* et supprimé plus loin. — *u*) *priori*. — *v*) omet *et*.

---

a) De omnino infirmis.

b) Omnino infirmi / in infirmitorio sub custodia magistri infirmorum / jaceant. *c*) Alii vero in ęcclesia et in choro ultimi sede/ant, *d*) et cum ministris comedant et in refectione / conventus, sedentes in refectorio lectionem au/diant. Hora vero laboris *e*) in labore juxta alios / sedeant vel in claustro sub custodia *f*) maneant.

a) Martène (dist. Ia, c. XVIII) a le même texte, sauf la première phrase, et ce chapitre est intitulé *De infirmis qui non sunt in infirmitorio.* — *b*) omet la première phrase. — *c*) *Infirmi qui non sunt in infirmitorio, in choro et in claustro* etc. — *d*) omet *et.* — *e*) deux mots omis. — *f*) *remaneant.*

Quando debeant fratres communiter ad / Pacem ire.

In die Nativitatis Domini, / in Apparitione, in Pascha, in Ascensione, in Pente/costen, in Assumptione sanctę Marię, in dedicatione / ęcclesię.

De jejunio laicorum conversorum.

Laici conversi / a festo sancti Martini usque ad Natale Domini (1) et in sexta / feria semper jejunabunt, excepto a Pascha usque ad / Pentecosten et solemnibus festis. Considerare ta/men oportet qualitatem laboris singulorum levi/oris vel gravioris, et secundum hoc, jejunium eorum dis/ponere, erit in abbatum discretione.

(1) *in quarta*, en interligne et barré.

Quantum laicis / conversis addiscere liceat.

Conversis nostris *Credo in Deum,* / *Pater noster*, *Miserere mei Deus*
fo 29vo et *Confiteor* et * benedictionem cibi laicis fratribus addiscere licebit. Ceteri / vero libelli eis non permittantur.

Quomodo supervenientes et trans/missi fratres loquantur.

Fratres missi ad alia loca portario et per portarium / abbati vel preposito tantum loquantur, vel per licen/tiam eorum, quibus necesse fuerit. Quod si mala de patribus / vel fratribus vel de domibus suis maliciose evomuerint, / qui (1) testimonio fratrum suorum comprobare nequive/rint, in capitulo convicti (2), tres correptiones suscipi/ant et tres dies in pane et aqua jejunent.

(1) *quod* (cod.) ; les trois dernières lettres sont exponctuées, et au-dessus de la lettre *q*, on a suscrit *i* pour lire *qui*. — (2) *convictis* (cod.), la lettre *s* a été exponctuée.

Quomodo fratres lo/quantur parentibus et nunciis supervenientibus.

Nemini / laicorum, sororum (1) liceat parentibus suis vel nuntiis / supervenientibus loqui, vel ab eis rumores audire / absque testimonio et licentia abbatis vel prepositi. Quod si / facere presumpserint, in capitulo correptionem accipi/ant, et unam diem in pane et aqua jejunent. Si etiam, / postquam abbas vel prepositus eis negaverit, iterim / quesierint ire ad parentes vel loqui alicui seculari, / eo tempore non impetrent.

(1) Le texte porte *sororum*, écrit probablement par inadvertance, et je pense qu'il faut lire *fratrum*, à moins qu'il ne faille mettre une virgule après *laicorum*.

De his qui murmuraverint.

a) Quicumque de murmurio cibi vel potus vel vesti/tus in capitulo clamatus fuerit, tribus diebus in / pane et aqua jejunabit, et quadraginta diebus ab / illo genere cibi vel potus abstinebit, de quo vel pro quo / murmuraverit, et tres correptiones accipiet. Si / talis fuerit etas ipsius, veruntamen in primo capi/tulo non est clamandus, sed expectandum est usque ad / alterum capitulum, si inde culpam suam spon/te dixerit ; quod si non fecerit, tunc clamandus erit. / Si vero ultro antequam clametur, in capitulo veni/ens publice confessus fuerit, correptionem unam acci*piet et unam diem in pane et aqua jejunabit. Quod / fo 30
si ille qui accusavit, ex invidia et malitia fratrem / accusasse deprehensus fuerit, eandem penitenciam agat. /

a) Martène, au chapitre de *gravi culpa* donne simplement : *Si quis autem pro victu vel vestitu, vel qualibet alia re murmuraverit, predictam paenam sustineat, et quadraginta diebus ab illo genere cibi vel potus abstinebit, de quo vel pro quo murmuraverit.*

De his qui apostataverint.

Quicumque apostataverit, si (1) / infra quadraginta dies non redierit, excommu/nicabitur. *a*) Excommunicatus vero, si *b*) misertus sui, redie-/rit, depositis vestibus in claustro, nudus cum vir/gis in capitulum

veniet, et prostratus culpam suam / dicet et humiliter veniam petet *c*), et quot (²) diebus / extra claustrum obedientię aberravit, totidem / in pane et aqua jejunabit et in omnibus diebus / dominicis infra hoc tempus penitentię ante ostium (³) / ubi processio transitura est prostratus jacebit *d*). Quod si / iterum, stimulante diabolo, ruptis caritatis et obe-/ dientię vinculis, effugerit et iterum redierit, extra / claustrum depositis vestibus, nudus cum virgis / in capitulo veniam postulabit *e*). Si vero tercio, perur/gente diabolo, fugitivus evaserit et postea, Deo *f*) vi/sitante, redierit, extra portam vestes deponet et / nudus cum virgis in *g*) capitulum *h*) querere misericordiam / veniet ; et de cetero eodem modo quo supra dictum est / penitentiam aget. Omnibus tamen fratribus pro hujusmodi / *i*) penitentibus *j*) humiliter in capitulo deprecantibus, abbas, / secundum quod eorum penitentiam *k*) perspexerit, eis indul-/ gere vel remittere poterit secundum quod suę discretioni / visum vel placitum fuerit. Quod si quarto, fu/rore diaboli arreptus, discesserit, et postea / redierit (⁴), si clericus fuerit, nequaquam / ultra in officio
f° 30vo clerici, sed inter laicos erit, * quandiu abbati et capitulum visum fuerit ; si vero laicus *l*), / in vilissimo officio et omnium laicorum novissimus erit / et omni tempore vitę suę in pane et aqua et solo pulmen/to penitebit, nisi in solemnibus festis, et *m*) si discretio abbatis / aliquando *n*) ei aliquam misericordiam impendere voluerit. / *o*)

(¹) *si* ajouté par une autre main, même époque. — (²) *quod* (cod.). - (³) *hostium* (cod.). — (⁴) *redigerit* (cod.).

a) deux mots omis. — *b*) *vero*. — *c*) *et quamdiu abbati placuerit, paenae gravioribus culpis debite subjacebit, et in capitulo nudum se repraesentabit et in omnibus Dominicis diebus*, etc. — *d*) *et ubique in conventu novissimus erit, et peracta paenitentia numquam priorem locum obtinebit, sed inferiorem secundum quod abbati visum fuerit ; ita ut tempus transgressionis subtrahat de tempore conversionis. Quod si*, etc. — *e*) *et sicut supra dictum est postea paenitebit.* — *f*) *incitante.* — *g*) *capitulo.* — *h*) *misericordiam quaerere.* — *i*) *petentibus.* — *j*) *et.* — *k*) *prospexerit.* — *l*) *fuerit.* — *m*) omet *si.* — *n*) *misericordiam ei.* — *o*) *Si quis in apostasia ordinatus fuerit, ordinibus male susceptis perpetuo carebit, nisi forte postmodum ita religiose conversatus fuerit, ut patres in generali capitulo judicent aliquam circa eum posse fieri dispensationem. Si quis autem prius ordinatus in apostasia et excommunicatione divina celebrare presumserit, nonnisi post diuturnam paenitentiam et laudabilem conversationem officio suo fungatur.*

De levioribus culpis.

Hęc sunt leviores culpę : / si quis mox ut signum datum fuerit, non relic/tis omnibus quęcumque in manibus habuerit, cum / matura tamen festinatione differat se preparare, / ut secundum regulam ad ecclesiam

ordinate cum processione / et composita *a)* cum silentio veniat *b)* infra septa atrii / vel extra in vicino manens ; si ad capitulum (1) vel si ad collationem non / venerit ; si commune mandatum dimiserit, si ad opus / manuum non occurrerit ; si in conventum ve/nire distulerit, si ibidem aliquid tumultus et inqui/etudinis fecerit ; si ad mensam cum ceteris non venerit ; / si ad communem rasuram presens non fuerit ; *c)* si dor/mientibus fratribus per negligentiam defuerit, *d)* presens *e)* ali/quam in dormitorio inquietudinem fecerit ; *f)* de via / veniens eadem die, si fieri potest, benedictionem accipere / neglexerit, vel absque ea de monasterio, nisi ad posses/siones vicinas vadens plus una nocte moraturus, / exierit ; de claustro sine licentia exierit ; *g)* per licentiam / egressus, moram fecerit ; si corporale vel linteos ad por-/ tandos calices et ad patenam involvendam, aptatum stolam vel phanonem negligenter ad terram dejece/rit ; *h)* si in infirmorum domo nisi egrotans vel in / auditorio nisi vocatus vel in coquinam vel in / aliquam officinam circa claustrum nisi cuilibet offi*cio ibidem deputatus fo 31 intraverit ; si vestes suas tempore / et loco statuto honeste et ordinate non mutaverit ; / si cereum majorem fregerit, aliquid utensilium / perdiderit, *i)* vel potus effuderit ; si quid vestimenti / sui pejoraverit vel perdiderit ; si corrigiam rasoriorum / inciderit *j)* ; si liber in quo ad *k)* refectorium, ad capi/tulum, ad collationem legendum est suo neglectu / defuerit ; *l)* si in ecclesia, capitulo, dormitorio, refecto/rio, claustro absque summa necessitate locutus / fuerit ; si in conventu aliquid unde alii scan/dalizentur egerit ; si in aliquo gestu reprehensi / bilis fuerit ; si in aliquo notabilis *m)* fuerit. De his / omnibus veniam petentibus injungatur psalmus unus. /

---

(1) *si ad capitulum* sont en interligne.

a) ajoute *et.* — *b)* après *veniat*, il y a un point et virgule puis *infra septa monasterii vel extra in vicino manens designatum sibi legendi vel cantandi officium non attentissime compleverit ; responsum vel antiphonam incoepturus chorum turbaverit ; chorum male legendo vel cantando offendens non statim se coram omnibus humiliaverit ; si in conventum*, etc. — *c)* six mots omis. — *d) si.* — *e) in dormitorio aliquam.* — *f)* omet jusqu'aux mots *sine licentia exierit.* — *g) si per licentiam de claustro egressus.* — *h)* omet jusqu'aux mots *si vestes* (exclus.). — *i)* omet dix mots. — *j) si quid vestimenti sui pejoraverit vel perdiderit, vel potus effuderit.* — *k) refectionem. l) si lector mensae denotatus benedictionem neglexerit ; si in conventu*, etc. — *m) apparuerit.*

De mediis culpis.

Media culpa est : si quis / in Annuntiatione Domini et *a)* in Nativitate ejus in / principio capituli non affuerit per negligentiam, / ut pronun-

tiatis redemptionis nostrę exordiis corde et / corpore humiliatus gratias agat Redemptori ; in choro / [b] autem positus non divino officio [c] intendens, vagis ocu/lis et motu irreligioso minus [d] que competenti levitatem / mentis ostenderit ; [e] designatum sibi cantandi vel le/gendi officium non accuratissime compleverit ; / responsorium vel antiphonam incepturus, chorum turbave/rit, lectionem [f] in constituto tempore non previderit ; / [g] chorum male cantando vel legendo offendens, non / statim se coram omnibus humiliaverit ; si quicquam / [h] legere vel cantare presumpserit, quam quod communis / consensus probat ; si in choro riserit vel alios ridere fe/cerit ; [i] si lector mensę denotatus,
fo 31vo benedictionem neglexerit ; * si quis horę canonicę non interfuerit ; si quis absque benedic/tionę cibum vel potum sumpserit ; si quis fratri vel alicui / extraneo sine licentia et testimonio locutus fuerit ; (1) si quis silentium non (2) tenere in consetudinem (3) duxerit ; / si aliquid ab aliquo acceperit injussus vel dederit ; / si quis aliquem verbo vel facto lesit ex industria ; / si quis eum a quo clamatus est eadem die quasi vindicando / clamare presumpserit ; si quis clamans in clamatione [j] / etiam judicium fecerit ; [k] si quis eorum qui officiis depu/tati sunt in aliquo circa [l] proprium officium negli/gens repertus fuerit, ut sunt [m] prepositi in conventu / custodiendo, cantores in officiis quibus adnotati sunt / exequendis (4), provisor exteriorum in rebus exterioribus custodi/endis, cellerarius in administrandis, sacrista in his quę / ad ęcclesiam pertinent conservandis, reficiendis vel ad/ministrandis, armarius in libris emendandis, custo/diendis, certa hora exponendis, vestiarius in vesti/bus providendis, infirmorum custos in infirmis servien/dis, hospitalis in ospitibus suscipiendis et procurandis, / ut in omnibus precepta patris nostri Augustini adinple/antur *Ante omnia diligatur Deus deinde proximus*, / et illud *Sine murmure serviant fratribus suis*. Clama/tis de supradictis et veniam petentibus, fiat unius / correptionis disciplina cum tot psalmis [n] quod pla/cuerit illi qui capitulum tenet.

---

(1) En marge d'une main du XIIIe/XIVe siècle, il y a une longue citation rognée deci delà et que je complète d'après les statuts de 1290 (manuscrit du XIIIe siècle, aux archives de l'abbaye du Parc), auxquels ce texte est certainement emprunté : *Qui scienter silencium fregerit in ecclesia, dormitorio, refectorio sive claustro, si clamatus inde fuerit, unam correctionem accipiat et unum diem in pane et aqua sine remissione jejunabit. Qui autem non clamatus veniam de hoc sponte* [*sua*] *postulaverit, correctionem non accipiet, sed sicut dictum est, sine dispensatione jejunabit. Qui silentium scienter fregerit in quatuor locis deputatis nec inde culpam suam dixerit vel non fuerit inde proclamatus, sciat se pro qualibet vice teneri ad iejunandum una die in pane et aqua. Ille vero qui ab alio audierit et ipsum proclamante neglexerit, una die non bibat nisi aquam tantum.* — (2) *non* est en interligne. — (3) Le texte donne ici *non*, qui est

superflu. — (4) Après la syllabe *que*, il y a la syllabe *re* en interligne. Faut-il donc lire un autre mot, *exquerendis* ?

a) omet *in.* — *b*) omet *autem.* — *c*) *intentus.* — *d*) *quam* au lieu de *que.* — *e*) omet jusqu'au mot *turbaverit.* — *f*) omet *in.* — *g*) omet jusqu'au mot *humiliaverit.* — *h*) *cantere vel legere.* — *i*) *si ad capitulum vel collationem non venerit ; si commune mandatum dimiserit ; si ad opus manuum non occurrerit ; si dormientibus fratribus per negligentiam defuerit, si quis horae canonicae vel communi refectioni non interfuerit ; si quis absque benedictione cibum vel potum sumserit* — et omet le reste donné par le codex de Scheftlarn, jusqu'aux mots *si quis eum a quo,* etc. — *j*) ajoute *sua* et omet *etiam.* — *k*) ajoute *si quis de via veniens eadem die si fieri potest benedictionem accipere neglexerit, vel absque ea de monasterio, nisi ad possessiones vicinas vadens, plus una nocte moraturus exierit ; si quis cum juramento ut in loquendo fieri solet aliquid negaverit vel affirmaverit ; si quis turpem sermonem vel vaniloquium in usu habuerit ; si quis eorum,* etc. — *l*) *officium suum* et omet *proprium.* — *m*) *priores* au lieu de *prepositi.* — *n*) *quot tenebit. Qui autem silentium fregerit, sicut in generali capitulo statutum est unum diem in pane et aqua iejunabit.*

---

a) De gravibus culpis. /

Gravis culpa est si quis *b*) cum aliquo in audi/entia secularium inhoneste contenderit. Si frater / cum fratre *c*) lites habuerit intus vel foris. *d*) Si rem sibi / ab aliquo collatam vel literas occultaverit, vel si fo 32 quis * procedens ubi feminę sunt oculum fixerit, si tamen hoc / in usu *e*) habere voluerit. *f*) Si quis pro vestitu vel pro victu / vel pro qualibet alia re murmuraverit. Si quis falsum / testimonium adversus aliquem dixerit Si quis ex / industria mendatium dixisse deprehensus fuerit. *g*) / Si quis jacens vel sedens culpam suam vel alterius defenderit. / Si quis inter fratres discordiam seminaverit. *h*) Si quis / cum juramento, ut in loquendo fieri solet, aliquid / negaverit vel affirmaverit. Si in illum a quo clama/tus est vel in quemlibet alium minas vel maledic/ta seu verba inordinata et irreligiosa, malitiose / invexisse deprehensus fuerit. Si quis percussor fue/rit. Si quis iram suam per diem et noctem tenuis/se comprobatus fuerit. Si quis alicui fratri obprobrium / dixerit. Si quis fratri preteritam culpam, pro qua satis/fecit improperaverit. *i*) Si quis turpem sermonem vel va/niloquium in usu habuerit. Si quis susurro vel / detractor inventus fuerit. *j*) Pro hujusmodi culpis et his similibus veniam petentibus et non clamatis, / tres correptiones *k*) dentur in capitulo et tres dies / in pane et aqua jejunent. Clamatis vero una correp/tio et una dies superaddatur. De cetero (1) psalmi et venię / secundum quod discretio rectoris *l*) judicaverit, pro qualitate / culparum injungantur. *m*)

---

(1) Le texte donne *ceteri.*

a) *De gravi culpa.* — *b)* omet *cum aliquo.* — *c)* *intus et foris* — et omet ces mots plus loin. — *d)* neuf mots omis. — *e)* *habuerit.* — *f)* omet jusqu'aux mots *si quis falsum.* — *g)* ajoute *si quis silentium non tenere in consuetudinem duxerit.* — *h)* omet jusqu'aux mots *si in illum* etc. — *i)* omet jusqu'aux mots *si quis susurro* etc. — *j)* ajoute *Si quis mala de patribus vel fratribus vel domibus suis malitiose evomuerit, quae testimonio fratrum suorum comprobare nequiverit; si quis parentibus suis vel nuntiis supervenientibus loqui vel ab eis rumores audire absque testimonio et licentia abbatis vel prioris presumserit. Pro hujuscemodi* etc. — *k)* *in capitulo dentur.* — *l)* *visum fuerit.* — *m)* *Si quis autem pro victu vel vestitu vel qualibet alia re murmuraverit, praedictam paenam sustineat, et quadraginta diebus ab illo genere cibi vel potus abstinebit, de quo vel pro quo murmuraverit.*

De graviori culpa. /

Gravior culpa est si cuiquam aliqua negli/gentia contigerit in Corpore et Sanguine Domini / sive palam sive occulte. Hęc si *a)* domino abbati evenerit, se/dens cum omni humilitate se ipsum accuset, et
f° 32vo fra/terna compassione et oratione hunc excessum deleri * postulet, *b)* denique *c)* interni arbitri iram prevenire sa/tagens *d)* judicansque se ipsum ut non judicetur, et transi/torie dampnans ne in ęternum dampnetur. Minis/tri quoque qui huic *e)* interfuerunt negligentię, verum / etiam omnes reliqui fratres surgentes preparent / se ad vapulandum, et voluntariam subeant vin/dictam ; *f)* et quia unum cor sunt et anima una, mutuo / sua onera portantes, adinpleant legem Christi, can/tantes ibidem septem psalmos penitenciales, nisi / *g)* sit duplex sollempnitas *h)*, cum his versiculis *Post par/tum* *i)* *virgo inviolata permansisti, Adjuva nos* *j)* *Deus sa/lutaris noster* *k)* cum his orationibus *Famulorum* *l)* *tuorum, quesumus, Domine, / delictis ignosce, Ineffabilem* *m)* *majestatem tuam nobis, quesumus, Domine, / clementer ostende,* *n)* et post hęc surgentes resideant. / Tunc injungat *o)* abbas unicuique in *p)* missis et psalmis pro / peccatis *q)* secundum quod suę discretioni visum fu/erit, et ille cui contigit negligentia, per aliquot (1) dies / a Sacramento abstineat. Verum quia similis negli/gentia alii cuilibet evenire potest et non numquam / evenit, eadem ratio reconciliationis non incongrua / videtur.

---

(1) Le texte donne *aliquod.*

a) *domno.* — *b)* *deinde.* — *c)* *interim.* — *d)* *judicans.* — *e)* *negligentiae interfuerunt.* — *f)* *ut.* — *g)* omet *si.* — *h)* *fuerit.* — *i)* trois mots omis. — *j)* trois mots omis. — *k)* *et* au lieu de *cum his.* — *l)* cinq mots omis. — *m)* sept mots omis. — *n)* omet *et.* — *o)* *rector* au lieu de *abbas.* — *p)* *psalmis et missis.* — *q)* omet *secundum.*

Quid faciendum sit si quid de Sacramento [a] Corporis et / Sanguinis alicubi ceciderit.

Si quid de Sacramento Sanguinis / Christi ceciderit super corporale, reponendum est ipsum / corporale, et [b] loco reliquiarum servandum. Si palla / altaris inde [c] fuerit intincta, recidenda est ipsa quę / intincta est particula et pro reliquiis servanda. Si super / casulam vel super albam deguttat, similiter fiat. Si super / quodcumque vestimentum, comburenda est pars illa, / et cinis in sacrario reponendus [d] est. Si vero in terram ce*ciderit, lingendus, extergendus, radendus est locus [e], fo 33 sive / lapis sive lignum sive terra, et pulvis [f] in loco sancto / recondendus. Porro si [g] quidin ipsum Sanguinem, musca / vel aranea vel aliud tale quid ceciderit, quia vix sine / vomitu, aliquando non sine periculo corporis sumi po/test, igne cremandum est et Sanguis sumatur. Quod / si fides sua idipsum quod cecidit quempiam sumere / fecerit, Deo gratias, sed paucorum est. [h] Si contigerit etiam ut de / simplici vino vel de aqua sine vino, vel de quolibet / [i] liquore alio fiat consecratio, hi quibus [j] hęc negli/gentia evenerit, supradicto modo peniteant. Quod / si de Corpore Domini super pallam altaris aliquid ceci/derit vel super [k] aliud quodlibet indumentum, non / inciditur sed vino abluitur et a ministro sumitur / ipsum vinum. Quod si infirmo datum reicitur, prout dilegentius (1) poterit, suscipiatur, et contritum in ca/lice cum vino ab aliquo sumatur, si integrum su/mi non possit, eo quod de ore alterius rejectum est, / reus autem hujus negligentię et qui cum eo parti/ceps fuit culpę, conpetenti [l] subjacebunt vindictę. / Si autem [m] super terram [n] vel super lapidem vel lignum / ceciderit, modus supradictus de Sanguine Domi/ni tenendus est.

---

(1) Lisez *diligentius*.

a) Dominici Corporis alicubi. — *b*) ajoute *in.* — *c*) *intincta fuerit.* — *d*) omet *est.* — *e*) ajoute *ipse.* — *f*) *in sacro loco.* — *g*) omet *quid.* — *h) Contigit etiam ut.* — *i*) *alio liquore.* — *j*) *hae negligentiae evenerint.* — *k)* rejette *aliud* après *quodlibet.* — *l*) *subjacebit.* — *m*) *in.* — *n*) *aut super lignum vel lapidem.*

---

[a] Item de gravioribus culpis. /

Finito de Sacramentis, adhuc de gravioribus / culpis dicendum est. [b] Quicumque per conspirationem / vel conjurationem vel [c] maliciosam concordiam / adversus abbatem vel prelatos suos manifeste se / erexerint [d], in omni vita sua extremum locum / sui ordinis optineant, et

fo 33vo vocem in capitulo, nisi e) in * accusationem sui non habeant, neque eis f) aliqua deinceps / g) nominata obedientia injungatur. Si quis frater h) contu / max aut inobediens vel contrarius sanctę regulę in aliquo / fuerit, vel si cum abbate vel preposito proterve intus / aut foris contendere ausus fuerit. i) Si quis crimen capi/tale commiserit, ut est furtum, sacrilegium vel aliud hujus / modi, si publicatus j) negare nequit (1), k) in clamationem / sponte surgat, et veniam petens sceleris sui inmanitatem lamentabiliter proferat, et denudatus ut dignam / suis l) meritis excipiat sententiam, vapulet quantum / placuerit prelato, et ut permaneat in pena m) promerita gravioris / culpę preceptum accipiat, videlicet, ut sit omnium no/vissimus in omni conventu ubi fratres sunt, ut qui culpas / perpetrando non erubuit n) fieri membrum diaboli, ad / tempus ut resipiscat sequestretur a consortio ovium Christi. / In refectorio quoque non o) communem percipiet refectio/nem sed providebitur ei seorsum panis grossior et potus / aquę, nisi p) abbas aliquid ei per misericordiam inpendat ; nec / reliquię prandii sui cum aliis admisceantur, q) nec ad / communem accedet secessum, ut cognoscat ita r) se / sequestratum a consortio aliorum, s) nisi redeat per peniten/tiam t) ad consortium angelorum. Ad canonicas horas ve/niat ante ostium (2) ęcclesię et u) coram intrantibus (3) vel exeuntibus fratribus / prostratus jaceat quousque intraverint vel exierint. / Nullus autem quoquomodo audeat se ei conjunge/re vel aliquid mandare. Ipse autem domnus abbas, / ne in desperationem labi possit, aliquando mittat ad / eum seniores qui eum v) commoneant et ad peniten/ciam provocent w), et
fo 34 foveant per compassionem, hortentur * ad conpunctionem, adjuvent per suam intercessionem, / si viderint in eo humilitatem cordis, quibus suffragetur totus / conventus, nec renuat (4) abbas cum illo facere misericordiam, et si vi/detur ei denuo vapulet, provolutus omnium pedibus, primo / abbatis deinde utriusque lateris sessorum. Ille talis quamdiu / x) in hac penitentia fuerit, y) nec communicet y) nec veniat ad / osculum pacis, non osculetur textum evangelii, non notetur / ad aliquod officium in ęcclesia, nec ulla ei ante plena/rium absolutionem obedientia committatur ; z) sed etsi fuit / sacerdos vel diaconus, a') non fungatur his officiis, nisi post / modum religiosius conversatus. b') Si quis etiam in alio mo/nasterio tale quid commisit, ulterius illuc non re/deat, etiam si per omnia c') correctus inventus fuerit. / Quod si quis, domno abbate absente, tale quid perpetravit, / d') prepositus suspendat eum ab officio suo et e') obedien/tia, si quam habet ; cetera f') vero differat ad audientiam abbatis. / Si in aliqua g') cella evenerit, h') prior qui ibi est i') hoc ipsum ob/servet, et vel per se vel per alium fidelem nuntium remit/tet eum ad monasterium. Adductus vero non j') veniat / in presentiam abbatis, donec k') ipse capitulo l') presideat, et / tunc

agatur de eo *m'*) ut predictum est. Quod si defue/rit *n'*) abbas, maneat seorsum ubi prior jusserit, donec / abbati et capitulo, *o'*) ut dictum est, presentetur. Si autem / abbati *p'*) ejusmodi lapsus *q'*) clam insinuatus fuerit, ut oc/culte tractare decernat. hoc in ejus pendet arbitrio. / Si quis autem pro hujusmodi suspectus est nec confessus nec / convictus, re veniente in dubium, differatur interim, / ut secundum consuetudinem dubiarum rerum *r'*) justo ju/dicio Dei comprobetur et denuo ad capitulum referatur, * nisi sit res de lapsu corporali quę pro scandalo non fo 34vo est aperte / tractanda sed prelato occulte intimanda (3) ; et si contigerit / ut ab aliquo minus discrete proferatur *s'*), sub occasione proba/tionis est suspendenda ; *t'*) si etiam probata fuerit, non est / in publicum proferenda ; districtione tamen occulta / secundum personam et tempus *u'*) paciatur, in qua non sibi sed ce/teris parcitur.

---

(1) Le texte a *nequid*. — (2) *hostium* (cod.). — (3) Ce mot est en marge avec signe de renvoi au mot *coram*. — (4) *rennuat* (cod.). — (5) Le texte donnait *intimenda* ; les lettres *en* ont été exponctuées, et on a suscrit *an*.

a) *Item de graviori culpa*. — *b*) Cette phrase se trouve dans Martène au chapitre VI, dist. III *De conspiratoribus*. — *c*) *per malitiosam*. — *d*) *supradicto modo pœniteant et de cetero in omni vita sua*, etc. — *e*) *in sui accusatione* — *f*) *deinceps aliqua*. — *g*) *obedientia nominata*. — *h*) *per contumaciam et manifestam rebellionem inobediens abbati suo fuerit, vel si cum abbate vel priore intus vel foris proterve*, etc. — *i*) *si quis percussor fuerit*. — *j*) *devitare* au lieu de *negare*. — *k*) Martène lit *in clamationem sponte surgat*. — *l*) *excipiat meritis*. — *m*) *gravioribus culpis debita*. — *n*) omet *fieri* et le rejette après *diaboli*. — *o*) *ad communem mensam sedebit, sed in medio refectorio super nudam mensam comedet, et providebitur*, etc. — *p*) *domnus*. — *q*) omet cinq mots. — *r*) *sequestratus*. — *s*) *quod privetur*. — *t*) *consortiis angelorum*. — *u*) *coram transeuntibus fratribus*. — *v*) *admoneant ad pœnitentiam*. — *w*) *ad pœnitentiam, foveant*, etc. — *x*) *erit* et omet plus loin *fuerit*. — *y*) *non* au lieu de *nec*. — *z*) omet *sed* et donne *Et si fuerit*, etc. — *a'*) *his officiis non fungatur*. — *b'*) *Eodem modo pœnitere debet qui rem sibi collatam celaverit, quod beatus Augustinus furti iudicio dicit esse condemnandum. Si quis*, etc. — *c'*) *correptus*. — *d'*) *prior*. — *e'*) *ab obedientia sua*. — *f'*) omet *vero*. — *g'*) *curia* au lieu de *cella*. — *h'*) *custos* au lieu de *prior*. — *i'*) *nuntiet hoc ad monasterium* — et omet le reste jusqu'au mot *adductus* (exclus.). — *j'*) *veniet*. — *k'*) *ipso* au lieu de *ipse*. — *l'*) *praesederit*. — *m'*) *sicut supra dictum est*. — *n'*) omet *abbas*. — *o'*) *praesentetur ut dictum est*. — *p'*) *hujusmodi*. — *q'*) omet *clam*. — *r'*) *justo Dei judicio*. — *s'*) *si sine scandalo occultari poterit*. — *t'*) *nec in publicum proferenda, etiamsi abbati fuerit probata ; districtione tamen secreta*. — *u'*) *condignam agat paenitentiam*.

De gravissima culpa. /

Gravissima culpa est incorrigibilitas ejus / qui nec *a*) culpam timet admittere et penam recusat / ferre, de quo preceptum est patris nostri

Augustini, ut / *etiam si ipse non abscesserit, de* [b] *vestra societate proici/atur*, secundum Apostolum qui hereticum hominem post [c] correp/tionem adhibitam et incorrigibilitatem patefactam / devitari jubet tanquam peccantem peccatum ad / mortem, quia subversus est qui ejusmodi est. Hic quidem / vestibus monasterii exutus, et habitu seculari in/dutus, exire compellendus est, si tamen usque ad / eandem horam sani capitis et integri sensus ex/titerit. Non enim, quod quidam indigne expetunt, / sub qualibet occasione cuiquam est danda re/cedendi licentia, ne ordo et [d] disciplina canonica / in contemptum veniat, dum aspicitur in in/dignis habitus religionis canonicę ; et [e] sicut a corde / professionem abjecerunt, sic a corpore professionis in/signia deponere cogantur, nec ulli omnimodo / pro [f] quantalibet sua inportunitate indulgeatur / egrediendi licentia.

---

a) *culpas.* — *b*) *nostra.* — *c*) *correctionem.* — *d*) *canonica disciplina.* — *e*) *ita sicut.* — *f*) *sua quantalibet.*

---

[a] De minutis fratribus. /

Minutio in discretione abbatis vel [b] prepositi sit. / Minuti igitur
fo 35 prima die post [c] prandium recentis * minutionis, in loco determinato simul erunt cum de/putata custodia, ad vitandam dormitionem. / In refectorio extra conventum, nisi pro necessitate fri/goris, hora conpetenti comedant, in dormitorio / pausabunt. Ad Laudes surgentes, dicant matuti/nas et postea ceteras horas [d] canonicas in capitulo vel / in ęcclesia, et ante completorium cenent, ut ante / alios vel cum aliis in dormitorium eant. In tercia / [e] autem die ad capitulum, *f*) cenati vero eant ad comple/torium cum conventu.

---

a) *De minutione.* — *b*) *prioris.* — *c*) *recentem minutionem in refectorio comedant, de refectorio eant in dormitorium unusquisque ad lectum suum et ibi pausent cum deputata custodia ad vitandam dormitionem. Ad Laudes* etc. — *d*) mot omis. — *e*) omet *autem.* — *f*) *quarta vero die ad primam chorum intrabunt, et bis reficientur cum alicujus beneficii superadjectione. Qui vero de ventosis vel garsis minui voluerint, ante cœnam minuentur ; in quinta et matutinis pausabunt, de cetero conventum tenentes praeter ad refectionem, in qua aliquid per misericordiam eis adiici debebit* — et omet le reste du codex de Scheftlarn.

De officio defunctorum. /

Per singula loca tantum fiet pro abbate mortuo / quantum pro fratre in loco suo. Ubi autem abbas mo/ritur, statim in crastina die brevia per omnes abbatias / mittantur, ut quanto gravius pro aliis periclitatur, tan/to misericordius ab omnibus ei subveniatur. Quia vero / pro qualitate supervenientium necessitatum, pro difficul/tate longarum viarum, pro multitudine locorum, non / semper oportunum habemus duos fratres transmittere / et secundum auctoritatem regulę, fratrem solum mittere periculo/sum est, constituimus ut cum abbates ad annuum (1) colloquium / conveniunt, omnium fratrum sive sororum infra an/num defunctorum brevia secum deferant et mutuo sibi di/vidant, et cum in singulis locis pronuntiata fuerint, / omnes in conventu correptionem accipiant, per $\overset{a}{.}$XXX. / dies missa specialiter pro omnibus in conventu cantetur, / et in prima et in septima et in $\overset{a}{}$XXX die commenda/tio in conventu et vigilię cum novem lectionibus ce/lebrentur, et per totum annum pro his qui in diversis locis / nobis ignorantibus moriuntur, in missa pro defunctis, collec*ta *Omnipotens* fo 35vo *sempiterne Deus, cui numquam sine spe misericordię supplicatur*, etiam / anniversario intercurrente, nisi in presentia tantum corporis, semper / prima dicatur, et una prebenda singulis diebus per annum pau/peribus tribuatur. Sacerdotes per annum singulis septimanis mis/sam unam celebrent. Si quis autem infirmitate aut iti/nere aut aliqua evidenti necessitate impeditus fuerit, / quod in una septimana persolvere non potest, in alia / persolvat, aut pro oportunitate vel difficultate neces/si/tatis, si missam celebrare non potest, quinquaginta / psalmos dicat. Clerici qui non sunt sacerdotes, singulis sep/timanis per annum quinquaginta psalmos cantent, et / laici similiter singulis septimanis centum *Pater noster* dicant. / In loco autem ubi frater vel soror mori/tur, cum generali preben/da, specialis pro eo per $\overset{a}{}$XXX dies pauperibus tribuatur et una cor/reptio ab omnibus in conventu accipiatur et a singulis / presbiteris tres missę, a clericis psalterium, a laicis quin/genta / *Pater noster* intra tricenarium dicantur. Si vero alterius obitus / supervenerit priori servitio nondum completo, quod re/siduum erit fiet pro utroque et novissimo suum debitum con/plebitur. In prima autem die in presentia corporis commenda/tio scilicet *Tibi, Domine, commendamus* cum psalmis ab / *In exitu Israël* usque *Ad Dominum cum tribularer*, sepultura vero *Non / intres* ; in septima et $\overset{a}{}$XXX die in conventu dicatur com/mendatio *Tibi, Domine, commendamus* et psalmi ab *In exitu* / usque *Beati immaculati.* Aliis vero privatis diebus minima / commendatio *Tibi,* [*Domine*] (2) *commendamus* iterum, cum

solo psalmo *In exitu* / *Israël* cum tribus collectis, scilicet *Pię recordationis*, et *Fac, quesumus*, / *Domine* et *Deus, qui humanarum*, quę etiam
fo 36 singulis diebus per an*num facienda est. Quandocumque autem commendatio fiet in / conventu, dicentur vigilię cum novem lectionibus ; quando / vero privatim, vigilię semper cum tribus lectionibus dicentur excep/ta quadragesima ; tunc enim cum novem lectionibus dicentur. / Quando autem brevia extraneorum in capitulo pronuntiantur, / ibidem tantummodo *Requiescant in pace* dicatur, et in vigiliis / et in missa unius collectę memoria habeatur. /

(1) Le texte donnait *annum* ; on a suscrit une seconde lettre *u*. — (2) Le texte liturgique requiert le mot mis entre crochets.

De satisfactione culpa/rum.

Ubicumque magister discipulum de presenti culpa reprehenderit, ille sta/tim veniam petat.

De silentio laicorum. /

Fratres conversi sive in curiis sive in abbatia demorentur, ha/beant determiniata loca ad continuum silentium, sci/licet domum ubi ad ignem conveniunt, dormitorium, / refectorium, cellarium, coquinam, pistrinum, cambam, / domum portarii, infirmitorium, operatoria pellificum, tex/torum, sutorum, fabrorum (1), domum ad faciendos caseos, ovile, / in eis horis in (2) quibus mulgent oves, stabula vaccarum, / quando mulgent eas, et alia loca hujusmodi, si tot / vel plura vel pautiora habentur. In his locis nemo lo/quatur nisi de instanti negotio, quod solo verbo vel duobus / ad majus potuerit innuere, ut si coquus in coquina querat / aquam, nisi ad innuendum quale, adiciat calidam vel frigidam, / similiter de ceteris. Si autem major incumbat necessitas, ut / periculum ignis vel infirmitatis vel aliquid hujusmodi / quod sine majori scandalo vel detrimento ad exeundum / nequeant diferri (3), sive etiam novitiis operum instruen/dis loquendum est, quantum ad minus sufficit necessitati. /

(1) *fabrarum* (cod.), un petit *o* paraît suscrit à la lettre *a* de la seconde syllabe. — (2) *in* en interligne. — (3) *deferri* (cod.), un *i* paraît suscrit à la lettre *e* de la première syllabe.

Quas officinas ingredi debeat laicus frater.

In dormitorium et in domum / ubi ad ignem conveniunt, omnibus licebit intrare quotiens * necesse fuerit, et in refectorium solis ministris fº 36vº qui ad / preparandum vel ministrandum deputati fuerint, ceteris / fratribus hora tantum communis refectionis, nisi infirmi vel / in viam dirigendi vel alia necessaria occupatione de/tenti ex precepto, ante vel retro comedant, et tunc / ad nutum magistri ministrorum ingrediantur, et ubi ille in/nuerit sedeant. In ceteras officinas continuo silentio / deputatas absque licentia nemo ingrediatur, preter illos / qui addicti fuerint singulorum officiis, neque in domibus / hospitum.

Ut certus auditorii locus laicis depu/tetur.

Certus auditorii locus determinetur juxta domum / ubi frequentius fratres conveniunt, ubi ordinate de suis / necessitatibus respondeatur eis et disponatur. In quolibet / officio duo fratres habeantur sive plures ; unus preponatur / qui sollicitus sit de dispositione sui operis et de am/monendis fratribus cum quo loquentur sui fratres absque licen/tia, quantum exigit necessitas sui negotii, et quod / per se subplere nequiverit, ipse requirat a provisore qui / ei preest, sicut magister pellificum et alii hujusmodi / a vestiario, magister pistrini vel cambę a cellera/rio, et in curiis qui preest in carruca vel custodien/dis ovibus vel armentis a provisore curię. De cetero qui / loquitur absque licentia cui non debet loqui, sive ubi / non debet, aut unde non debet, clamatus in capi/tulo vel petens inde veniam ad correptionem se preparet. /

Qualis resalutacio fiat iter agentibus.

Fratres qui in vicinia abbatię / sive alicujus curię exterioribus laboribus deserviunt, / ut carpentarii, pastores, currucarii, si viatores eos / salutaverint, qui preest illos resalutet et ceteri cum silen*tio fº 37 acclinent ; si de via quesierint, qui prefuerit, si viam / sciat, extensa manu duobus aut tribus verbis insinuet / et quanto paucioribus potest.

Ut fratribus in curiis commorantibus regredi / non liceat ad claustrum sine licentia sui provisoris. /

Fratres qui in curia commorantur, absque benivola provisoris / sui licentia non eant ad abbatiam. Quod si quis, prevari/cator institucionis et contemptor magistri sui, perrexerit, / si cognitum fuerit eum sic in abbatia advenisse, si eadem die / redire potuerit, non comedat vel bibat, donec ad cu/riam reversus satisfecerit. Si vero remotior fuerit curia, ut / eadem die redire non possit, modico sustentetur (1) pane et / aqua, ne deficiat, et alia non impendatur necessitas. /

(1) Le codex donne *sustentur* ; il faut lire plus vraisemblablement *sustentetur*.

Ut provisores curiarum fratribus suis vestes provideant.

Provisores curiarum / vestes suis fratribus necessarias a vestiario requirant, et / acceptas ab illo, pro facultate rerum et vestiarii consilio, / illis distribuant. Similiter in abbatia ubi plures fratres ejusdem / officii sub uno magistro deserviunt, magister eorum / a vestiario requirat vestes illis necessarias, nec vesti/arius absque magistrorum noticia aliquid eis distribuat, / et cui dantur nove veteres reddant.

Ut omnes laici audito sig/no conveniant.

Hora refectionis ille qui preest in ministris, / secundum consuetudinem signum faciat, et in abbatia et in / curia singulis diebus ; quo audito (1) omnes conveniant, / et lotis manibus loco determinato sedeant, donec ite/rum signum introeundi faciat, et tunc ingredientes / secundum ordinem ; quo semel dispositi fuerint a magis/tro conventus, sedeant (2) ; hac hora qui defuerit, nisi ex precep/to et nisi justam necessitatem magistro ministrorum / dixerit, non ei aliud detur quam communis / conventus habuerit, et inde veniam in capitulo petens
fo 37vo * vel clamatus, ad correptionem se preparat.

(1) Les mots *quo audito* paraissent être barrés. — (2) *sedeant* est en interligne.

Ad matutinas / surgant.

Ad matutinas signum consuetum fiat ; quo audito, omnes / surgant, nisi per licentiam pro infirmitate sive fatigatione / vię vel laboris ; et qui in vicinia abbatię manent, simul et ordinate ad monasterium vadant, preter qui deputati / fuerint ad officinas custodiendas. Qui autem sunt in cu/ria, accenso lumine, in determinatum sibi locum conveniant, / et completa oratione, ad signum magistri recedant. /

Ut singulis septimanis ad confes/sionem veniant.

In curiis ubi sepius fratres / non visitantur ab abbate vel preposito sive provisore sacer/dote, singulis septimanis, fratres conveniant coram / provisore uniuscujusque curię, etiam laico, certa die qua / omnes possint interesse, et si quis in preterita septimana / publice scandalum fecerit, coram omnibus veniam petat et secundum / modum conscriptarum penitentiarum satisfaciat. Sic enim / datis singulis pro penitentia quę singulis septimanis in/ponitur commorantibus in abbatia ad confessionem suam / communiter correptionem accipiant a magistro, et ma/gister ab uno eorum ; et si quis contumax fuerit, ad co/medendum panis et aqua tantum proponatur ei, donec / satisfecerit.

Ne mulieres ingrediantur molendina nostra. /

Mulieres in molendina nostra ad molendum non ingre/diantur, et si inportuna violentia annonam suam affe/rant, non eis molatur.

De silentio sororum. /

Sorores continuum observabunt silentium, absque / omnibus signis et nutibus, nisi in loco ad hoc determi/nato loquantur priorisse de necessitatibus suis, ubi / et illa eis disponat de operibus suis.

De priorissa. /

Priorissa sive cui ipsa commiserit, si forte aliqua * necessitate ipsa fo 38
defuerit, faciet communia signa sive in / dormitorio ad excitandum

sorores, vel progrediendum ad ęcclesiam / aut inde revertendum, vel ad sumenda opera, vel conveni/endum ad capitulum, vel ad sermonem, sive refectionem in quibus / singulis certa habeantur signa. Posterior vadat ad ęcclesiam / vel inde revertatur. Superior sedeat ad mensam, ad conside/randum circueat sororum officinas, disponat de operibus earum, / visitet infirmas et materno affectu curam earum agat, dis/positis sororibus ad hoc idoneis, loquatur hospitibus / sui sexus qui sibi directi fuerint ab exteriori magistro, et in/de disponat per maturas sorores ad hoc utiles; nec occur/rat ad posticium sive hospitibus sive aliis pro qualibet / necessitate sibi locuturis, nisi cum duabus maturis sororibus / et providis.

Ut capitulum teneant.

Singulis diebus, / post Primam, vel si statim dicatur, eis post missam conve/nientibus omnibus, nisi necessitate ab hac hora [1] inevitabili, / sororum aliqua defuerit, priorissa capitulum teneat, ubi / sorores de culpa determinata sponte veniam petentes / simpliciter dicant, hoc vel hoc feci vel dixi, vel quę cla/mant, simpliciter, soror illa hoc fecit vel dixit, et clama/tę veniam petant. Sola vero priorissa, sicut necesse fuerit, / culpas exaggeret, judicet [2] et emendet. De alia vero re, ibi sermo / non habeatur, nisi de communibus officiis sororum institu/endis, diutius permansuris, unde prius cum aliquibus / maturioribus, et si liceat, cum abbate secretius tracta/verit. De diversitate culparum et emendatione, fiat / sicut de fratribus. Ut autem omnia, cum pace et silentio, sine signo / et nutibus possint observari, sic cuncta sint ordinata, ut / quę sorores quibus operibus presint, in quibus locis et
fo 38vo alibi accipiant * facienda, alibi vero reponant facta.

(1) *ora* (cod.). — (2) *judicet* est en interligne.

De ministris ad mensam. /

Una semper et eadem, si haberi [1] possit, oportuna vel / duę sicut necesse sit minori vel majori societati ad / ministrandum mensis ut ex more notum habeant / quid singulis necesse sit secundum etatem, infirmitatem, / laborem, et aliquibus injunctam penitentiam cum / consilio priorisse. Una vel plures, si necesse sit, presit / consuendis

vestibus et reficiendis, et sollicite provi/deat quid singulis necesse sit et ab eis accipiat quan/do restituat et quod mutandum erit priorisse refe/rat. Una vel plures, si necesse sit, lavandis vestibus / presit, et sepius laventur, excutiantur bis in / septimana vel ter in quindecim diebus, et quibus / necesse fuerit etiam amplius. Similiter de infirmis. / Item disponatur sicut priorisse visum fuerit / quę debeant lanam discerpere, quę pectere, quę / nere, ubi colos et fusos accipere, quę debeant fila / dissolvere, quę, ubi necesse est, pecoribus trahendis, / faciendis caseis preesse, et sic de singulis, ut vix vel / numquam necesse sit querere aliquam quid debeat agere. /

(1) Le texte donne *aberi*.

De vestimentis sororum.

Habeant sorores ad dis/positionem abbatis et priorissę secundum possibilita/tem earum camisias lineas vel laneas de panno / non parato, ut sint minus graves ; pellicia agnina, / tunicam laneam vel lineam nigram de panno gros/siore, pallium ex pellibus agninis et panno laneo, quod / estate liceat dividere crinibus (1), / albam lineam et desuper velamen lineum nigrum, / cingulum et vaginam cum cultello, et omnia la*nea indumenta earum habeantur de communi pan/no sui fo 39 operis vel simili, cum naturali colore. Lectualia, / pulvinar plumeum ad caput, ubi facultas patitur, / wanbitium, et laneum vel lineum linteamen. / Procedant autem sic velata facie, quo minus possint / videri ab aliquo. Ad eas nemo ingrediatur, nisi / provisor earum si necessitas cogat, cum duobus vel / tribus maturis fratribus vel sacerdos cum totidem ad / communicandum vel inungendum infirmas, / sive, mortua sorore, commendationem faciendam / vel earum abbas cum totidem ad faciendum ser/monem sive visitandas infirmas vel audiendas / confessiones singularum, et tunc removeatur / quidem longius ne possint audiri sed tamen in propa/tulo ut ab illis testibus vel pluribus sororibus plane vi/deantur. Si quis autem alius abbas vel quelibet / religiosa persona ad consolandum venerit, per licen/tiam magistri cum totidem fratribus loquatur uni / vel pluribus sive omnibus ad fenestram. Sic de aliis / ad eas attinentibus. Si autem (2) fuerit, aperiatur ei / ostium (3) in ęcclesia vel in claustro, et conveniant / sorores ubi omnes possit intueri.

(1) En marge avec signe de renvoi au mot *crinibus*, je crois pouvoir lire *divisis crinibus unius que* ; ces deux derniers mots sont douteux, et je n'en saisis pas

bien le sens ; le dernier paraît être *mitram* (??). — (2) Avant le mot *fuerit*, on a gratté quelque chose qu'il m'est impossible de reconstituer. — (3) Le texte donne *hostium*.

De libris soro/rum.

Psalteria vel psalmos aliquot vel orationes / vel horas beatę Marię vel vigilias eas habere li/cebit pro dispensatione abbatis, sed ibi nihil aliud ad/discere. Si aliqua exterius amplius didicerit, festi/vis diebus poterit licentia abbatis in aliquem alium librum / inspicere. Ad matutinas communiter surgant. / Si in ęcclesia cum silentio orantes, eas (1) a
fo 39vo presbiteris audiant, * nisi aliquas aliqua negotia detineant. Ceteras horas, sicut / sederint in labore, dicent.

(1) La lecture de ces deux mots est douteuse, quoique probablement exacte.

De jejunio sororum.

De jejunio earum pro diversitate et religione temporum / et earum infirmitate, abbas et priorissa disponant. /

De religione sororum.

Si qua ęcclesia tot habeat [sorores] (1), / ut in diversis locis poni necesse sit, non minus quam / decem simul ponantur. Ad aperiendum vero posticium, ad/dandum aliquid vel accipiendum, non minus quam duę / vel tres ponantur de maturioribus etate et moribus. / (2) Soror si fugiens extra claustrum per diem aut per noc/tem moratur, non recipitur.

(1) Ce mot semble avoir été omis par le scribe. — (2) La phrase qui suit semble écrite sur un texte gratté.

De horis sancte Marię. /

Hore sanctę Marię quando in choro cantantur, / post horas canonicas dicantur. In vigilia Natalis / Domini, et per octo sequentes dies, in

vigilia Epipha/nię et in die sancto, tribus diebus ante Pascha et / octo sequentibus, in Ascensione, in Pentecosten / et septem sequentibus, in festo Omnium Sanctorum, / in dedicatione ęcclesię intermittuntur horę sanctę / Marię. Omnium solempnitatum ipsius octavas / celebramus, excepta Annuntiatione. In octava / Assumptionis, festo incurrente, simplex completorium, / ad ymnum *Gloria tibi, Domine, qui natus es* de ea dicetur. Post octa/vam Domini, in matutinis sanctę Marię super *Benedictus* / antiphona *Rubum quem viderat Moyses,* et in vesperis super *Magnificat* / antiphona *Germinavit radix Jesse* usque in Purificationem ejus can/tetur, et collecta *Deus, qui salutis ęternę* ad omnes horas / sui cursus et ad omnes missas preter pro defunctis usque / in Purificatione dicatur ; sed suffragia usque post octavam Epiphanie non rein/cipiantur. Pro missa sancte Marię vel sancte Crucis, alicujus sancti pretermit/ti potest.

APPENDICE (d'après Martène).

Incipit Prologus institutionum Praemonstratensium.

Quoniam ex praecepto regulae jubemur habere cor unum et animam unam in Domino, justum est ut qui sub una regula et unius professionis voto vivimus, uniformes in observantiis canonicae religionis inveniamur, quatinus unitatem quae interius servanda est in cordibus foveat, et repraesentet uniformitas exterius servata in moribus. Quod profecto competentius et plenius poterit observari et memoriter retineri, si ea quae agenda sunt scripto fuerint commendata : si omnibus qualiter sibi sit vivendum scriptura teste innotescat : si mutare, vel addere, vel minuere nulli quidquam propria voluntate liceat : si minima non negligimus, ne paulatim defluamus. Ex propter ut et paci et unitati totius ordinis provideremus, librum istum, quem librum consuetudinum vocamus, diligenter conscripsimus, in quo quatuor distinctiones tam pro rerum varietate, quam pro legentium utilitate locis suis adnotavimus. Prima distinctio continet qualiter se habeat conventus in die, qualiter in nocte; qualiter in aestate; qualiter in hieme ; qualiter se habeant novitii et directi in via, infirmi et minuti. Secunda continet de officiis. Tertia de culpis. Quarta de annuo capitulo, de construendis abbatiis et de unitate abbatiarum. In hac quarta distinctione quaedam, quae in generali capitulo communi consilio pro conservatione ordinis sunt posita, possunt reperiri ; et si qua pro diversitate emergentium actionum postmodum fuerint ordinata, hic competenter poterunt inseri. Unicuique autem harum quatuor distinctionum propria capitula assignamus, et assignata subscripsimus, ut cum aliquid a lectore quaeritur, sine difficultate reperiatur.

Caput I. — **De matutinis.**

Audito primo signo ad matutinas festinent surgere fratres, priore interim nolam dormitorii pulsante, et expleta necessitate corporum, sedeant ad lectos suos invicem expectantes ; et facto signo a priore, exeant ordinatim, unus post alium intrantes ecclesiam. Et cum in chorum venerint, inclinent tantum versus altare profunde, super genua collecta cappa utraque manu, quod faciendum est ubicumque inclinaverint : et cum ad sedes suas venerint, stent versis vultibus ad altare, et facto signo a priore, dicant *Credo in Deum* et *Pater noster* semel, reclinando super misericordias, vel jacendo super formas, secundum quod tempus fuerit, et ad signum prioris surgant, et versi ad altare muniant se signo crucis ; hora itaque devote incœpta, ad *Gloria Patri* inclinent chorus contra chorum profunde usque ad *Sicut erat;* quod faciendum est quotiens *Gloria Patri* dicitur vel *Pater noster*, nisi in Missa, et *Credo in Deum,* et prima collecta ad missam et ad canonicas horas. Deinde stent versis vultibus ad altare usque ad *Gloriam* post *Venite,* et postquam solito more inclinaverint, stet chorus versus contra chorum usque ad *Gloriam* post hymnum, et tunc vertant se ad altare, quod ad omnes hymnos faciendum est. Deinde ad primum psalmum simul sedeant, et ad secundum simul stent, etiam si sub uno *Gloria* dicantur, et ita alternent usque ad finem : similiter fiat ad omnes horas ; hoc tamen observandum est, ut in choro ubi psalmus incipitur, nullus sedeat donec primus versus finiatur. Nullum psalmum dividimus praeter *Attendite*, in eo loco *Quotiens exacerbaverunt.* Juniores autem qui ad formam stant, et de quibus abbas jusserit, certa hora simul exeant et simul redeant cum lumine et deputata custodia. Qui chorum intrant vel exeunt, in medio choro prius inclinent ad altare, deinde versus chorum profunde : et notandum quod nec de choro nec de conventu ubicumque sit, alicui de junioribus exire licet sine licentia. Quando abbas per chorum transit, inclinent ei omnes ante quos transit : cum vero chorum intrat per ostium, quod est inter sedem suam et sedem prioris, fratres qui viciniores sunt in utroque choro inclinent ei, et quoties aliquis ante eum transierit, inclinet ei. Qui legunt ad matutinas, dicto *Jube Domne,* humilient se ad benedictionem ; et postquam legerint, petant veniam pro tempore in medio choro : similiter qui cantaverint, in ipso loco quo cantaverint. Cui antiphona imponitur, inclinet et imponenti, et post primum versum psalmi, inclinet versus altare. Finitis matutinis, eo ordine quo venerunt redeant ad lectos, et pausent usque ad signum Primae.

Caput II. — **De Prima et Missis post Primam.**

Providendum est ut pro varietate temporum prima sic pulsetur ne fratres tardius quam debeant surgant ad orationes, quae prima diei hora Deo persolvendae sunt. Dato itaque signo, ad primam surgant fratres, et

intrent ecclesiam eo ordine quo ad matutinas dictum est, et antequam hora incipiatur, dicant *Pater noster* inclini vel prostrati pro tempore, et ad signum prioris erecti signent se, quod ad omnes horas diei fieri debet. Qui ad primum psalmum non occurrerit, satisfaciat stans ad gradum presbyterii donec signum fiat a priore ut ad locum suum redeat : idem observandum est in omnibus horis diei. Sacerdos qui missam in choro cantaturus est, cum ministris suis exeat; et qui privatas missas volunt cantare, cum ministris suis exeant ad versum *Qui vult ergo salvus esse.* Praeparent se ita ut sacerdotes induti intersint confessioni quae infra primam fit, quam incipiat sacerdos qui in choro cantaturus est, si abbas praesens non fuerit. Si simul omnes cantare non potuerint, cantent post alios sine intervallo. Si autem aliquis prae multitudine sacerdotum cantare non potuerit, poterit post evangelium majoris missae, quod aliter cavendum est. Post missam dicitur prima de S. Maria, qua finita, si anniversarius fuerit IX. lectionum, fiet major commendatio a sacerdote qui missam cantavit, prius dato signo ut ad eam omnes conveniant, praeter sacerdotes qui cantant et ministros eorum ; his expletis, conventus intret claustrum, expectans donec sacerdotes percantent.

Caput III. — **De privatis confessionibus.**

Hac hora qui privatas confessiones facere voluerint, faciant eas in capitulo, vel ubi abbati visum fuerit. Qui confitetur, prius veniam petat ante sacerdotem, et ad nutum ejus erectus, super genua dicat *Benedicite*, et responso *Dominus*, confiteatur breviter culpas suas pro quibus veniam petiit : quibus dictis subjungat, *De his atque aliis meis peccatis me reum confiteor et veniam deprecor.* Tunc sacerdos facta super eum absolutione, injungat ei pœnitentiam; deinde si voluerit potest eum confortare vel monere prout viderit expedire. Et sciendum quod omni tempore, quo fratres sedent ad lectionem, possunt recipi confessiones. Si quis eorum qui mane cantaturi sunt confiteri voluerit, faciat signum priori, et breviter confiteatur ubi priori visum fuerit ; quod et stando fieri potest.

Caput IV. — **De Capitulo.**

Post confessiones et missas sacrista signum pulset ad capitulum, quo audito omnes qui defuerint in claustrum conveniant, et finito signo ordinate intrent capitulum. Scriptores autem, et si qui extra occupati sint, festinent ut ante conventum aut cum conventu capitulum ingrediantur. Cum conventus capitulum ingreditur, singuli suo ordine versus majestatem inclinent, et cum omnes ad sedes suas pervenerint, omnibus stantibus, dicat lector *Jube Domne*, et hebdomadarius vel abbas si duplex festum fuerit, dicat hanc benedictionem, *Divinum auxilium* : deinde lector pro-

nuntiet lunam, et quae de calendario pronuncianda sunt, et sacerdos prosequatur *Pretiosa, etc.*, et residentibus fratribus, lector subjungat lectionem de regula. Postea pronuntiet in tabula fratres qui notati sunt ad aliquid legendum vel cantandum ; et qui nomen suum audierit, inclinet reverenter ante se. Deinde pronuntiet obitus qui in calendario notati sunt : eos vero qui aliunde allati fuerint, pronuntiet cantor stans in sede sua; et sacerdote dicente *Requiescant in pace*, conventus respondeat *Amen*. Si quis postquam fratres resederint capitulum ingressus fuerit, prius inclinet versus majestatem, et antequam resideat, inclinet versus sedem suam fratribus inter quos sessurus est. Si vero postea abbas supervenerit, omnes assurgant inclinantes ei cum ante eos transierit, et eo residente resideant. Cum ille qui capitulum tenet *Benedicite* dixerit, humilient se omnes, respondentes *Dominus :* continuo qui se reos intellexerint, prostrati veniam petant, et quorum culpa talis est quae digna est correptione, praeparent se ad correptionem, et sic humiliter confiteantur culpam suam : quam correptionem prior vel subprior, vel alius cui injunctum fuerit faciat. Induti autem iterum prosternant se donec injungatur eis paenitentia ; tunc surgentes humilient se versus abbatem, et cum ad sedes suas venerint, iterum humilient se sicut supra dictum est. Qui aliquem clamaverit, non quaerat circuitiones in clamatione sua, sed aperte dicat, *ille fecit hoc :* sed et qui clamatus fuerit, mox ut audierit nomen suum, non respondens in sede sua, petat veniam. In capitulo numquam nisi duabus ex causis fratres loquantur, videlicet culpas suas vel aliorum simpliciter dicendo, vel praelatis suis ad interrogata tantum respondendo. Nullus faciat clamationem super aliquem ex sola suspicione. Quando abbas injunxerit fratribus aliquam communem orationem, inclinent omnes ; similiter omnes quibus aliquid jusserit facere : si vero aliquam obedientiam cuivis injunxerit, prosternat se humiliter suscipiens quod injunctum ei fuerit. Quod si episcopus vel abbas vel archidiaconus vel etiam rex aliquando capitulum intraverit, assurgentes ei omnes inclinent cum ante eos transierit. Quod si fraternitatem quaesierit, assurgentibus omnibus concedatur ei per librum : similiter abbas quaerat ab eo partem beneficii sui ; quod si monachus vel clericus vel laicus etiam fuerit, sedendo concedatur ei. Tractatis igitur his, quae tractanda sunt, surgentibus omnibus dicatur psalmus *De profundis* pro episcopis, patribus, fratribus et sororibus nostri ordinis, nisi duplex festum fuerit. Deinde qui tenet capitulum dicat *Adjutorium nostrum in nomine Domini*, et responso ab omnibus *Qui fecit cœlum et terram*, ordine suo exeant bini et bini, in medio inclinantes.

Caput VII. — **Quando ministri majoris missae indui debeant.**

Omni tempore qui ad majorem missam ministraturi sunt, ad tertium psalmum exire poterunt ad se praeparandum.

Caput XIII. — **De collatione.**

Ad collationem cum sacrista percussit signum, fratres repositis libris sedeant in conventu, donec prior pulset cymbalum, quo tribus vicibus pulsato, intrent ordine suo refectorium, et stent ante mensas sicut ad refectionem, donec prior ingrediatur, et pulsata nola paululum a priore, dicto *Benedicite* det hebdomadarius benedictionem, et residente priore vel abbate si affuerint, fratres ingrediantur mensas et bibant. Cum priori visum fuerit tacta nola uno ictu surgant fratres, et stantibus omnibus ante mensas versis vultibus ad alterutrum, dicat hebdomadarius *Sit nomen Domini benedictum*, respondentibus cunctis, *Ex hoc nunc et usque in sæculum*. Idem ordo observandus et cum fratres in aestate post nonam biberint. Qui non affuerit vel tardius occurrerit, sequenti die in capitulo veniam petat. Post haec inclinantes suo ordine egredientes intrent capitulum, et sedeant in locis suis : tunc dicat lector *Jube domne*, hebdomadario donando stando hanc benedictionem *Noctem quietam* etc. Finita lectione ad nutum ejus qui collationem tenet, surgant omnes, et qui praeest dicat *Adjutorium nostrum in nomine Domini*, respondente conventu *Qui fecit cœlum et terram*, et inclinantes ingrediantur ecclesiam.

III^{a} Distinctio. — Caput VIII. — **De infamatoribus.**

Si quis subditus nostri ordinis infamaverit patrem suum de aliquo crimine infra claustrum vel extra, postquam infamator ille convictus vel publice confessus fuerit, praeter supradictam paenitentiam subeat etiam hanc paenam, ut ultimus sit in omni conventu ubi ordo servatur, officio suo non fungatur, in omni sexta feria jejunet in pane et aqua, et totiens correptionem accipiat, et de his nulla fiat ei remissio, nisi consilio communis consilii patrum. Si laicus fuerit, similiter omnium ultimus erit conversorum, et in omni sexta feria in pane et aqua jejunet, et nuda mensa comedet, et correptionem accipiat, et omnibus dominicis diebus nudis pedibus eat ad processionem. De remissione supradictus modus teneatur.

IV^{a} Distinctio. — Caput VII. — **De annuis circatoribus.**

Quia vero pro multitudine abbatiarum et remotione locorum patres abbates filias abbatias quandoque sicut statutum est visitare non possunt, provisum est ut per diversas provincias abbatiae quae sibi vicinae sunt de abbatibus earumdem ecclesiarum singulis annis duos habeant circatores, qui singulas abbatias visitent ; et si qua ibi corrigenda invererint, aut per se corrigent, aut ad patres in annuo colloquio diligenter inquisita referant. Unde Christi evangelium sequentes, et auctoritate sacrorum canonum firmiter observari volumus, ut si qui fratres adversus abbatem

suum aliquid habuerint quod tolerari non debeat nec deceat, prius eum inter se cum omni humilitate et caritate de sua correptione admoneant. Quod si frequenter admonitus se corrigere neglexerit aut contemserit, abbatem matris ecclesiae ad eum admonendum et corrigendum advocent : qui si eum corrigere non potuerit aut noluerit, tunc demum circatoribus cum ad eamdem ecclesiam visitandam venerint causa manifeste indicetur, qui aut per se si potuerint omnia in pace componant, aut ad generale capitulum patrum veritate diligenter cognita referant ; et quidquid patres inde statuerint tam ab abbate quam a fratribus sine contradictione observetur. Qui autem hoc ordine postposito abbates suos infamare vel ejicere praesumserint, sicut infames personas judicentur. Eos enim sacri canones inter infames personas connumerant, qui relicto judiciario ordine patres suos infamare conantur aut eis praejudicium facere.

Caput VIII. — **De electione abbatis.**

Sed et hoc de electione abbatum diligenti cantela statutum est, ut defuncto abbate Praemonstratensi, septem abbates Laudunensis, Floreffiensis, Cussiacensis, et quatuor alii advocandi erunt, ut per eorum consilium fratres communem electionem faciant. Defuncto vero quolibet alio abbate, abbas, ad cujus curam defuncti specialiter pertinet locus, cum aliis duobus coabbatibus advocetur, non ad aliquam vim aut potestatem, sed ad hoc solummodo ut si fratres in electione sua concordes fuerint, laudabunt electionem et confirmabunt : Si vero discordes fuerint, eos ad concordiam revocabunt, et partis sanioris consilium corroborabunt.

Caput XII. — **De Victu.**

Attendentes illud quod in regula scriptum est : carnem nostram domare jejuniis et abstinentia escae et potus quantum valetudo permittit, statuimus ut intra monasteria nostra pulmenta sint semper et ubique sine carne et sine sanguine, nisi propter omnino infirmos, idest ita debilitatos ut aliis cibis non possint recreari, et propter mercenarios et artifices conductos. Habeantur autem, si fieri potest, singulis diebus ad minus duo cocta pulmenta in diebus jejunii ad unam refectionem ; in diebus vero geminae refectionis unum ad prandium, alterum ad coenam : poterit tamen abbas aliquid superaddere, prout opus esse judicaverit et facultas permiserit. Panis vero communis et quotidianus secundum facultatem diversarum ecclesiarum poterit esse cum lacio vel cribro : panis vero infirmorum et hospitum sit albior, qui etiam conventui superaddi poterit in majoribus solemnitatibus pro facultate cujusque ecclesiae.

Caput XIV. — **De vestitu.**

Qui in domibus regum sunt, mollibus vestiuntur, clericos autem qui saeculo abrenuntiant decet asper vestitus et humilis. Eapropter proposuimus lineis non uti nisi femoralibus. Laneae autem vestes quibus utimur non sint nimis subtiles nec nimis splendidae, nec de foris attonsae, ut adimpleatur illud in regula, non sit notabilis habitus vester, nec affectetis vestibus placere, sed moribus. Sufficiat autem canonico habere duas tunicas cum pellicio : potest tamen ubi opus fuerit concedi et tertia, vel tres sine pellicio ; scapulare et cappam et pelles ; pallium etiam licebit habere cui abbas necesse esse judicaverit. Pellitium non portetur nisi opertum tunica, nisi cum frater superpellitio induitur, tunicam non exuat. Pellitium brevius sit tunica ut non appareat. Tunica non descendat ultra cavillam pedis ; cappa sit aliquantulum brevior tunica. Scapulare ejus longitudinis sit ut accingi possit, quod numquam distinctum portetur. Caligas et soccos habeant prout necesse fuerit et facultas permiserit. Subtulares diurnales non sint caprini nec de corduano. Ocreas omnino non habebimus, sed subtulares corrigiis ligatos, nec chirothecas quinque digitorum, nec cingulos contextos : lineas cappas habere non licebit.

Caput XV. — **De rasura et Tonsura.**

Rasura superius sit non modica ut religiosos decet, sic ut inter ipsam et aures non sint plus quam tres digiti. Tonsura fiat desuper aures.

ADDITIONS dans Martène (col. 925 et 926).

Statutum est ut abbates nostri ordinis ad commune capitulum singuli cum uno fratre clerico vel laico et duobus tantum equis Praemonstratum veniant, et tertium si voluerint peditem adducant. Qui vero hujus statuti transgressor fuerit, hanc paenam sustinebit, quod in ipso capitulo a vino et cervisia abstinebit, et usque ad anni revolutionem omni sexta feria in pane et aqua jejunabit.

Terminus rasurae.

Rasura fiat his terminis : prima in nativitate Domini ; secunda in Purificatione ; tertia partito tempore inter Purificationem et Pascha ; quarta in Pascha ; quinta partito tempore inter Pascha et Pentecosten ; sexta in Pentecoste ; septima in festo apostolorum Petri et Pauli ; octava ad festum S. Petri ad vincula ; nona in Nativitate beatae Mariae ; decima ante festum S. Dionysii ; undecima ad festum Sancti Martini.

I. — Qui dimiserit abbatiam suam propria voluntate, sine consilio generalis capituli vel Praemonstratensis abbatis, ex tunc non fungatur officio sacerdotali, nisi assensu communis capituli.

II. — Sorores nostrae non egrediantur, nisi forte mittantur de claustro ad claustrum ejusdem abbatiae ad commanendum. Quod si aliter factum fuerit, abbas subquo hoc contingit per annum continuum in feria sexta jejunet in pane et aqua.

III. — Quoniam instant tempora periculosa, et ecclesia supra modum gravatur, communi consilio capituli statuimus ut amodo nullam sororem recipiamus. Si quis autem hujus statuti transgressor extiterit, abbatia sua sine misericordia privetur (1).

IV. — Nulli ordinis nostri liceat infantem in baptismate levare, nisi praesente et praecipiente abbate.

V. — Extra non portabimus linteamina nisi lanea.

VI. — Signa necessaria tenebimus.

VII. — Minutio in discretione abbatis sit. Minuti igitur prima die post recentem minutionem in refectoriis comedant, de refectorio eant in dormitorium, unusquisque ad lectum suum, et ibi pausaverit cum deputata custodia ad vitandam dormitionem (2).

VIII. — Quicumque abbas negligens inventus et clamatus fuerit de imponenda pœnitentia his qui silentium fregerint, hanc pœnitentiam tam ipse quam prior et subprior sustineant, ut per totum annum sextis feriis absque ulla remissione, nisi duplex festum fuerit, in pane et aqua jejunent.

IX. — In singulis mensibus cellerarius, provisor exteriorum, et magister curiarum reddant computum abbati, vel cui ipse jusserit.

X. — Nulla mulier, quae non sit nostri ordinis intrabit ad sorores nostras absente abbate. Quod si aliqua praesente abbate intraverit, sola nocta manere poterit.

XI. — Statutum est etiam ut si quis fratrum nostrorum parentibus suis proclamationes et querimonias fecerit, et per eum vel pro eo damnum abbatiae illatum fuerit, aut aliquis fratrum percussus fuerit, ad aliam abbatiam cum pœnitentia ei ab abbate suo injuncta mittatur, nec ultra redeat ad propriam abbatiam, nisi capituli generalis assensu.

XII. — Si quis fratrum nostrorum aliquam de domibus nostris ex industria incenderit, ad aliam abbatiam cum hac paenitentia mittatur, ut omni secunda et quarta et sexta feria in pane et aqua jejunet, nec inde absolvi, nec ad propriam abbatiam revocari poterit, nisi ex praecepto generalis capituli.

---

(1) Voyez la bulle d'Innocent III du 13 mai 1198 (LEPAIGE, *op. cit.*, p. 644).

(2) Ce texte et le § suivant se trouvent aussi dans le corps des Statuts de Martène.

— FIN —

Aus : Analectes de l'Ordre de Prémontré. T. 9, 1/2. 1913. 8, 3. 1912

INVENTAIRE

DES

ARCHIVES DE L'ABBAYE DE SAINT-MICHEL

A ANVERS

Reposant aux Archives de l'État en cette ville

PAR

Jules VANNÉRUS,

CONSERVATEUR DU DIT DÉPÔT.

Conçue sur le même plan que mon *Inventaire des Archives de l'abbaye de Tongerloo reposant aux Archives de l'État à Anvers* (1), la présente publication n'a pas besoin, je crois, d'être longuement justifiée.

De même que le travail consacré au Fonds de Tongerloo, ce

---

(1) Cet inventaire a paru en 1909 dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré.*

Depuis, le Fonds de Tongerloo s'est accru de trois documents, dont voici l'analyse :

1) **IX**bis. — **16 octobre 1310** *(Datum feria sexta post festum sancti Dyonisii, anno Domini M° CCC^mo decimo.)*

Engbertus Faber de Tilborch et *Woltherus dictus Vekenstiel*, échevins à Oosterwyk (*Oesterwijc*), font savoir que par-devant eux Gérard dit *de Esghe* a vendu à Henri dit Bac, de *Westilborch*, au profit du monastère de *Tongherlo*, sept muids de seigle de rentes (*annuas et hereditarias pactiones*) à percevoir sur les biens de Henri dit *van der Heyden* à *Westilborch*, sur la moitié du moulin sis en ce lieu, *juxta cimiterium*, et sur les biens de Guillaume dit *van der Weit* à *Riele*. Il assigne, en garantie, 2 1/2 muids de seigle de rente à percevoir à *Beke*, de Henri dit *de Widacker*.

Orig. s. parch.; des sceaux des deux échevins, il ne reste que celui du second, détérioré.

2) **XII**bis. — **21 décembre 1338** *(Datum... anno Domini M° CCC° tricesimo octavo, in festo beati Thome apostoli.)*

Arnold *de Manso* et Godefroid Walraven, échevins à Oosterwyk (*Oesterwijc*), déclarent que par-devant eux Mathias dit Bac de *Corvel* a vendu à Arnold dit

répertoire-ci vise, avant tout, à faire connaître quelles sont les localités « intéressées » par le chartrier et les archives administratives de l'abbaye d'Anvers ; aussi n'ai-je, dans mes analyses et descriptions, négligé aucune indication topographique de nature à faciliter les recherches d'histoire locale : quiconque s'occupe de réunir les éléments de l'une ou l'autre monographie régionale se rendra immédiatement compte, par la simple inspection de la table de cet *Inventaire*, des chances qu'il aura de trouver dans tout l'ancien Fonds de Saint-Michel, en général, des renseignements sur le sujet qui l'intéresse.

A un autre point de vue encore, mon répertoire présentera, je l'espère, quelque utilité. Les Archives de Saint-Michel conservées au dépôt d'Anvers sont en effet des plus disparates, bien qu'elles ne forment qu'un infime débris du magnifique fonds reposant autrefois au monastère : ce fonds comprenait près de trois mille documents, alors que cet inventaire-ci ne relève que 89 chartes !

Telle qu'elle est constituée maintenant, la collection « Saint-Michel » des Archives de l'État se compose surtout de quatre séries différentes :

a) Les *Chartes*, provenant en majorité de la vente des Collections Vander Straelen-Moons, dispersées à Anvers en janvier 1886 (1).

b) Les *Cartulaires* et *Répertoires des Chartes*, dont voici l'origine : le cartulaire du XIVe siècle (n° 3) a été remis par le Ministère de l'Intérieur, le 28 mai 1842, aux Archives Générales du Royaume, qui l'ont envoyé à Anvers en novembre 1904 ;

Berthout, sur les biens des enfants de feu Wautier dit Bac de *Bomael*, achetés par lui de l'abbé de Tongerloo (*Tongerlensis*), deux moulins à vent sis à *Westilborgh*.

Orig. s. parch.; avec les sceaux, détériorés, des deux échevins.

3) **N° 2. — 7 septembre 1718**, à Tongerloo. Grégoire, abbé de Tongerloo, vicaire de l'abbé et de tout l'Ordre de Prémontré pour les *circaries* de Brabant et de Frise, ordonne un chapitre provincial pour la circarie de Brabant, à tenir le 25 septembre suivant.

Feuille imprimée, signée par l'abbé et par son secrétaire Siardus Van Elsacker.

(1) Quatorze seulement des 130 *capsae* en lesquelles étaient réparties les chartes (voir plus loin, n°s 4 à 14) sont représentées ici : les *capsae* 1 (2 doc.), 2 (1), 15 (2), 16 (7), 24 (12), 45 (15), 56 append. (12), 69 (1), 76 (3), 87 (1), 97 (2), 104 (1), 117 (9) et 119 (1 doc.).

le cartulaire du XVIIe siècle et les répertoires (n°s 4 à 14) sont aussi originaires du dépôt de Bruxelles, d'où ils sont arrivés à Anvers, en octobre 1903; les cartulaires de Santvliet et d'Ossendrecht (n°s 15 et 16) figuraient dans les archives anciennes remises par le Gouvernement provincial d'Anvers en décembre 1904.

c) Une partie des *Archives administratives* nous a été transmise par les Archives Générales. Ce sont les n[os] actuels : 17; 18 (provenant des archives du Conseil de Brabant); 21 à 23 et 26 (envoi du Ministère des Finances en 1849); 27 (remise du receveur des domaines à Anvers); 28 (envoi de 1849); 29, 30; 32, 33 et 37 (remise des domaines); 38; 41 (même remise); 48 et 49.

d) Une autre partie des *Archives administratives* est entrée en 1904 avec les archives anciennes du Gouvernement provincial : ce sont les n[os] actuels 19, 20, 24, 25, 31, 34 à 36, 39, 40, 42 à 44.

Un guide circonstancié n'est pas de trop, on le voit, pour se retrouver dans ce « mélange affreux ».

PREMIÈRE PARTIE.

CHARTES ET CARTULAIRES.

Chapitre I. — Chartes.

Nos 1 et 2. — Deux cartons, contenant 99 documents (97 sur parchemin et 2 sur papier), de 1124 à 1781 : le premier carton contient les Nos I à XLIII (1124-1399) ; le second, les Nos XLIV à LXXXIX (1401-1781).

Comme on le sait, Monsieur P.-J. Goetschalckx, curé au Donk-lez-Eeckeren, publie le cartulaire de Saint-Michel dans sa revue *Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant.*

En 1905, il en a d'abord édité quatorze documents, de 1148 à 1154/90, en annexe à un article intitulé *De Abdij van S.-Michiel te Antwerpen tijdens de XIIe eeuw* (1). La même année encore (2), complétant ce travail, il a donné en une seule série, combinée avec la précédente, les 42 chartes qu'il a retrouvées pour le XIIe siècle, sous le titre *Abdij van S.-Michiels te Antwerpen.*

Comprenant, heureusement, qu'il ne devait pas en rester là, l'érudit éditeur a entamé la publication d'un cartulaire complet. Son *Cartularium der abdij van S.-Michiels te Antwerpen* en est arrivé aujourd'hui à l'année 1288 et au n° 371 (3).

Grâce à cette circonstance, il m'est permis de réduire à leur plus simple expression les analyses des chartes de 1124 à 1288, pour

---

(1) *Bijdragen...*, t. IV, 1905, pp. 29-65.

(2) *Ibidem*, pp. 549-600.

(3) Les « tranches » du *Cartularium* sont réparties comme suit, dans les *Bijdragen* :

Tome V	(1906),	pp. 297-361 ;	nos	43-105,	années 1202 à 1248 ;
» VI	(1907),	» 280-356 ;	»	106-176,	» 1248 à 1267 ;
» VII	(1908),	» 359-412 ;	»	177-230,	» 1267 à 1280 ;
» VIII	(1909),	» 209-236 ;	»	231-262,	année 1281 ;
		» 381-408 ;	»	263-290,	années 1282 et 1283 ;
» IX	(1910),	» 345-364 ;	»	291-314,	» 1283 et 1284 ;
» X	(1911),	» 347-400 ;	»	315-371,	» 1284 à 1288.

Une première partie de ce cartulaire (chartes nos 1 à 290, 1124-9 juillet 1283) a été réunie par l'auteur en un volume tiré-à-part de VIII + 325 pages, sous le titre : *Oorkondenboek der Witheerenabdij van S.-Michiels te Antwerpen, Boekdeel I, 1909*, avec une nouvelle préface et un index topographique très sommaire.

lesquelles je renvoie au cartulaire de M. Goetschalckx (avec l'indication du N° occupé par chaque analyse dans ce recueil). Il est toutefois à observer que mes N°s II et V ne sont pas insérés dans le cartulaire Goetschalckx, parce qu'ils concernent l'ordre de Prémontré en général.

I. — 1124 *(Actum est autem hoc anno incarnati M° C° XXIIII^to^...).*

Burchard, évêque de Cambrai, approuve la cession faite par le chapitre d'Anvers, à Norbert (fondateur de l'ordre de Prémontré) de l'église de Saint-Michel, en cette ville, avec ses dépendances.

Orig. s. parch., avec sceau (N. 2; C. 1) (1); Goetschalckx, n° 2.

II. — 1135-1291.

A. — 13 février 1258, à Viterbe *(Datum Viterbii, ydus* [sic] *februarii, pontificatus nostri anno quarto).*

Le pape Alexandre (IV) fait savoir à l'abbé de Prémontré, à ses co-abbés et à tous les monastères de l'ordre, que leurs églises continueront à n'être visitées que par des abbés, visiteurs et religieux de l'ordre, sauf autre désignation par le siège apostolique.

B. — 1er avril 1247, à Lyon *(Datum Lugduni, kalendis aprilis, pontificatus nostri anno quarto).*

Le pape Innocent (IV) mande aux mêmes qu'aucun légat ou nonce apostolique, ni quiconque d'autre, ne pourra les obliger à contribuer en quoi que ce soit à n'importe quel subside, si ce n'est en vertu de lettres spéciales.

C. — 21 décembre 1135, au Latran *(Datum Laterani duodecima kalendas januarii)* (2).

Le pape Innocent (II) accorde à l'ordre exemption de dîmes pour les produits du travail des religieux et pour leurs aliments.

D. — 1er juillet 1291, à Orviète *(Datum apud Urbem Veterem kalendis julii, pontificatus nostri anno quarto).*

Le pape Nicolas (IV) confirme le mode d'élection des abbés de l'ordre

---

(1) Cette indication, portée au dos de la charte, se rapporte au classement effectué lors de la confection du grand cartulaire (chaque *Capsa* comprenant plusieurs *Numéros*).

(2) Sans plus. Le grand cartulaire et son index (vol. 4, f. 309, et vol. 13, f. 36) rapportent la bulle à Innocent II; Sanderus (t. I, 1726, p. 112) la date de 1135.

et prévoit le cas où une abbaye viendrait vaquer durant une vacance de l'abbaye-mère.

Vidimus délivré, sur parch., à Bâle (*Basilee*), le jeudi 19 (*sic* ; il faut lire 9) février 1436, par Henri de Keppel, *decretorum doctor, canonicus et vice-dominus ecclesie Monasteriensis, ... domini Henrici Fleckel, decretorum doctoris, prepositi sancti Andree Frisungensis, ... Basiliensis synodi generalis auditoris, locumtenens*, d'après les bulles originales produites par Frère Jean *Toppeti*, prieur de l'ordre de Prémontré et procureur de tout l'ordre. Le vidimus est muni de deux fragments du sceau de H. de Keppel et du seing de son scribe, le notaire Thibaut Danielis, clerc du diocèse d'Utrecht (N. 1 ; C. 16).

III. — 1148 *(Actum anno incarnati Verbi M. C. XLVIII...).*

Nicolas, évêque de Cambrai, confirme la cession de l'église Saint-Michel, ainsi que les acquisitions faites par les chanoines.

Orig. s. parch., avec sceau (N. 3; C. 1); Goetschalckx, n° 7.

IV. — 1219 *(Actum anno incarnationis millesimo ducentesimo nonodecimo).*

Arnold, abbé, et le couvent de Saint-Michel, d'une part, Guillaume, prévôt et le chapitre de Notre-Dame à Anvers, d'autre, terminent arbitralement les différends qui les divisaient.

Copie s. pap., délivrée et collationnée à Anvers, le 29 mai 1665, par F. van Gietschoven et De Cort, à ce commis, *ex quodam libro in quo folio 1° sub littera d habebatur haec intitulatio, recentiori charactere scripta, LIBER ARCHIVORUM CAPITULI ANTVERPIENSIS* (fol. 6v°); Goetschalckx, n° 55.

V. — 27 octobre 1256-13 février 1258.

A. — 27 octobre 1256, à Anagni *(Datum Anagnie, VI kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo).*

Le pape Alexandre (IV) fait savoir à l'abbé de Prémontré et à ses co-abbés du même ordre, qu'aucun préjudice ne sera porté à leurs libertés et immunités, à l'occasion d'une constitution émanée du pape Innocent (1), en matière d'exemption de juridiction.

B. — 13 février 1258, à Viterbe *(Datum Viterbii, idibus februarii, pontificatus nostri anno quarto).*

---

(1) Le vidimus donne « Jo. papa predecessor noster » ; il ne peut cependant s'agir ici que de l'un des papes Innocent, sans doute Innocent IV.

Le même accorde au dit ordre un privilège en matière de visite (1).

Vidimus, s. parch., délivré à Bâle (*Basilee*), le 4 (*II nonas*) septembre 1436, par le synode général de cette ville, à la demande de l'abbé de Prémontré, au diocèse de Laon (*Laudunensis*), et des prélats et religieux de cet ordre, d'après les bulles originales, *cum incipiant vetustate consumi;* sur le repli, la signature *N. de Bovis;* bulle en plomb (N. 2; C. 16).

VI. — 11 janvier 1259 *(Datum anno Domini M° CC° L octavo, sabbato post Epiphaniam Domini).*

Le prévôt de Sainte-Pharaïlde de Gand et le chantre d'Anvers rendent un jugement arbitral entre les abbayes de Saint-Bavon, à Gand, et de Saint-Michel, au sujet des dîmes en la paroisse de Wilrijk *(Wilrike).*

Orig. s. parch., avec fragments de deux sceaux (C. 117a; N. 1); Goetschalckx, n° 141, avec l'erreur typographique de « 11 février » pour la date.

VII. — 20 janvier 1259 *(Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, in die Fabiani atque Sebastiani martirum beatorum).*

L'abbé de Saint-Bavon à Gand et le curé de *Wilricke* font connaître la sentence arbitrale rendue au sujet des dîmes de Wilrijk.

Orig. s. parch., sceaux enlevés (C. 117b; N. 1); Goetschalckx, n° 143.

VIII. — 24 avril 1262 *(Actum et datum anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, in vigilia Marci Ewangeliste).*

Testament de Catherine, *filia quondam Wilmari.*

Orig. s. parch., avec les sceaux détériorés de l'abbé de Saint-Michel et du prieur des Prêcheurs d'Anvers, et un fragment du sceau de Gilles, chanoine de Notre-Dame, en cette ville (N. 1; C. 24); Goetschalckx, n° 158.

VIIIbis. — 25 avril 1280 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX°, feria quinta ante Quasimodo).*

Englebert dit *Grutere* et *Gerungus Wentel*, échevins de la ville d'Anvers, font savoir que Frère Jean *de Rotchelaer*, prévôt de l'église de Saint-Michel, et Jean dit *Drake* ont fait un échange. Ce dernier donne des biens sis *apud Harincrode* et en la paroisse de *Wilrike*, ainsi qu'une rente en cette même localité. Le prévôt cède trois terrains *(domistadia)* sis *circa medium platee dicte Cammerstrate* et un quatrième sis *in foro Antwerpiensi.*

Orig. s. parch., avec 2 sceaux, le premier en fragments (C. 117 d, N. 1); Goetschalckx, n° 213.

(1) C'est la bulle analysée plus haut, sub II[A].

IX. — 14 août 1280 *(Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo, in vigilia assumptionis beate Marie virginis).*

Paul dit *Bernecolve* et Pierre dit *Egidii*, échevins d'Anvers *(Antwerpienses)*, font connaître un échange d'alleux conclu entre l'abbaye de Saint-Michel et Barthélemy dit *Canteman*, bourgeois d'Anvers ; l'alleu de ce dernier est sis à *Wilrike*.

Orig. s. parch., avec 2 sceaux (C. 117e ; N. 1) ; Goetschalckx, n° 216.

X. — 15 septembre 1280 *(Datum anno Domini M° CC° octogesimo, in octaba nativitatis beate Marie virginis).*

Henri *de Vorspole*, juge à *Wommelgheem*, Jean *de Lippelo*, Jean, son fils, Jean *Braxator*, Wautier *de Hofstat* et Wautier *de Hulst*, hommes à *Wommelgheem*, attestent que Gilbert *de Brule* a vendu à l'abbaye deux bonniers de terre en la paroisse susdite.

Orig. s. parch., dont les 3 sceaux sont tombés ; Goetschalckx, n° 217, d'après les deux cartulaires.

XI. — 15 mars 1281 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX° sabbatho post festum beati Gregorii).*

Renier, pléban de l'église Notre-Dame à Anvers, Paul Bornecolve et *Gerungus* Wentel, échevins en cette ville, déclarent que *Ogerdis de Prato* a donné à l'abbaye un jardin *(ortum)* en la paroisse de *Wilrike*.

Orig. s. parch., avec les sceaux des déclarants et d'Arnold, curé de *Wilrike* (C. 117c ; N. 1) ; Goetschalckx, n° 235.

XII. — 16 septembre 1281 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX primo, feria tercia post exaltationem sancte crucis).*

Nicolas Goetman et *Gerungus* Wentel, échevins d'Anvers, attestent que Wautier *de Poderle* a vendu à l'abbaye le bien dit *Lipsgoet*, sis en la paroisse de *Wilrike*, au lieu dit *Finis*.

Orig. s. parch., dont les 2 sceaux ont disparu (C. 117f ; N. 1) ; Goetschalckx, n° 253.

XIII. — Novembre 1282 *(Datum anno Domini M° CC° octuagesimo secundo, mense novembri).*

Enguerrand, évêque de Cambrai *(Cameracensis)*, confirme à l'abbaye la possession des biens qu'elle possède dans le diocèse de Cambrai.

Orig. s. parch., avec fragment de sceau (N. 13 ; C. 2) ; Goetschalckx, n° 278.

XIV. — 9 mars 1283 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX° secundo, feria tercia ante festum beati Gregorii pape).*

Jean Bode et Pierre Egidii, échevins d'Anvers, font connaître un échange de biens, sis à *Wilricke* et aux lieux dits *Harincrode* et *Winkele*, conclu entre l'abbaye et Marguerite, mère de Jean dit *Drake*.

Orig. s. parch., avec 2 sceaux, le premier incomplet (C. 117g; N. 1); Goetschalckx, n° 282.

XV. — 25 mars 1283 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX° secundo, in annuntiatione beate Marie).*

Renier, pléban, et Gilles *de Austruwele*, chapelain de Notre-Dame à Anvers, font savoir que Jean Strouich et Elisabeth, son épouse, ont donné à l'abbaye un alleu sis en la paroisse de *Wilrike*.

Orig. s. parch., avec les sceaux des déclarants et celui de Frère Jean *de Rotchelaer*, le premier brisé (C. 117h; N. 1); Goetschalckx, n° 285.

XVI. — 9 juillet 1283 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX° tercio, feria sexta ante divisionem apostolorum).*

Gosuin, supplébан de l'église de Notre-Dame à Anvers, Arnold Wisselare et Pierre Egidii, échevins de cette ville, déclarent que Marguerite, fille de *Bertradis de Coppenhole*, a donné à l'abbaye, moyennant paiement d'une rente viagère, une pièce de terre sise au lieu dit *Claepdorp*.

Orig. s. parch., avec 3 sceaux (N. 5; C. 24); Goetschalckx, n° 291.

XVII. — 22 avril 1284 *(Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, sabbatho ante festum beati Georgii martyris.*

Arnold, curé de *Wilrike*, et Guillaume, curé de *Houserwele*, font savoir que Jean Ever et Béatrice, son épouse, ont donné à l'abbaye un bonnier de terre allodiale sis en la paroisse de *Wilrike*.

Orig. s. parch.; des deux sceaux il ne reste qu'un fragment du second (C. 117j; N. 1); Goetschalckx, n° 325.

XVIII. — 7 janvier 1288 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX° septimo, in crastino Epyphanie Domini).*

Nicolas dit *Decanus* et Engelbert dit *Grutere*, échevins d'Anvers, font savoir que Wautier dit *Vegghe* et son épouse Elisabeth ont donné à l'abbaye, sous certaines conditions, deux pièces de terre en la paroisse de *Wilrike*, dites *Noutsbloc* et *Noutsstrepe*.

Orig. s. parch., avec 2 sceaux (C. 117k; N. 1); Goetschalckx, n° 367.

XIX. — 10 février 1290 *(Datum anno Domini M° CC° LXXX° nono, feria sexta ante cineres).*

Le pléban de l'église d'Anvers, Nicolas dit *Decanus* et Engelbert dit *Grutere*, échevins d'Anvers, attestent que Marguerite, fille de *Bertradis de Coppenhole*, assistée de Guillaume, son mari et tuteur, a donné en aumône au monastère *quartam partem domistadii in quo quondam mansit Arnoldus de Fine, siti in loco qui dicitur Claepdorp, allodii dicte Margarete.*

Orig. s. parch., avec sceaux des trois déclarants (N. 6 ; C. 24).

XX. — 9 mars 1291 (*Datum anno Domini M° CC° LXXXX°, feria sexta post cineres*).

Maître Jean, pléban de l'église de Sainte-Marie à Anvers, Engelbert dit *Grutere* et Nicolas dit *Decanus*, échevins de la dite ville, font savoir qu'*Aleidis de Cnocke* a donné au monastère 50 s. de Louvain *ad pitantiam*, à prendre après sa mort *in manso sito in claustro dominarum ville Antwerpiensis, in fundo dicti monasterii...*

Orig. s. parch. ; fragm. du sceau du pléban (N. 2 ; C. 24).

XXI. — 25 avril 1293 *(Datum anno Domini M° CC° nonagesimo tercio, septimo kalendas maii).*

Engelbert dit *Grutere* et Jean dit *Dracho*, échevins d'Anvers, font savoir qu'*Aleydis* dite *de Cnocke* a donné à l'abbaye, *ad pitanciam, domum suam sitam in Claepdorp, in allodio abbatis et conventus predictorum,* sous réserve des revenus de cette maison, durant les vies d'Aleyde et de sa fille Catherine.

Orig. s. parch. ; fragm. du sceau de J. Dracho (N. 3 ; C. 24).

XXII. — 15 février 1299, à Francfort *(Datum in Franchenfurt, XV° kalendas marcii, anno Domini M° CC° LXXXX° nono, regni vero nostri anno primo).*

Albert, roi des Romains, recommande le monastère à Jean, duc de Brabant.

Orig. s. parch. ; sceau tombé (N. 6 ; C. 15).

XXIII. — 12 janvier 1323 *(Datum anno Domini M° CCC° XXII°, feria quarta post epyphaniam ejusdem).*

Gérard *de Wispelaer* et Jean *de Elst*, échevins d'Anvers, attestent que *Katerina dicta de Knocke* a vendu à l'abbaye, représentée par le prieur, Frère Gilles Drake, *domum suam ... sitam juxta Royam, retro mansionem Johannis dicti ex Loebroec, in loco wlgaliter dicto Nonnen Cloester.*

Orig. s. parch. ; sceau de J. van der Elst (N. 4 ; C. 24).

XXIV. — 4 octobre 1329 *(Dit was ghedaen in 't jaer Ons Heren als men screef MCCC neghene ende twintech, des woensdaegs na Sente Baven dach).*

André van Hoboken et Claus van Hoboken, échevins d'Anvers, font savoir que *Jan Mathiissone die men heet Renten* a vendu à *Willeme Draken sone wilen s' her Jans Draecs Sprongs,* une rente de 2 *scellinghe* de gros vieux tournois, monnaie de France, sur toutes ses maisons (*huisinghe*) sises *bi der firmerien in Claepdorp, in de achterstrate,* entre cette infirmerie et la maison de Hugues Turnam ; sur tous ses jardins *(hovinghe)* en ce lieu, *tote achter ane de ramme* ; et sur tout le droit qu'il a *ane huis ende hof daer naest ghestaen, dat Peters es van Berghen.*

Orig. s. parch. ; sceau de Claus van Hoboken (N. 7 ; C. 24).

XXV. — 8 janvier 1335 *(Ghegheven in 't jaer Ons Heren als men screef MCCC viere ende derttech, des sondaegs na derttien dach).*

Guillaume Drake et Jean van den Werve, échevins d'Anvers, déclarent que *Jan Aeghten sone die men heet Galopiin* a reconnu devoir au couvent 10 *scellinghe* de cens annuel (le vieux gros tournois de France compté pour 18 *penninghe*), sur sa maison sise *jeghen den vorseiden cloester over.*

Orig. s. parch. ; sceaux tombés.

XXVI. — 28 octobre 1337 *(Ghegheven in 't jaer Ons Heren als men screef MCCC zevene ende dertech, in Sente Simoens ende Sente Juden daghe).*

Woutre de Buc et Jean van den Werve, échevins d'Anvers, attestent que *Katline van Brecht* et Marguerite, sa fille, ont vendu au prieur du couvent 6 vieux gros tournois de France de rente sur une maison sise *op Sente Mechiels velt, tusschen Wouters Bodelers huis ende Matheus huis van Herincrode.*

Orig. s. parch. ; fragm. des sceaux des deux échevins.

XXVII. — 3 mai 1341 *(Ghegheven in 't jaer Ons Heren als men screef MCCC een ende veertech, des donderdags na alder apostelen dach).*

Guillaume Limpiaes et Jean Daniis, échevins d'Anvers, font savoir que *Jan Boele, zone wilen Reyners Boels,* a vendu à *Lisebet Vultoisinne* une rente de 6 *scellinghe* et 6 *penninghe* de vieux gros tournois de France sur une maison avec dépendances, sise *in Claepdorp.*

Orig. s. parch. ; fragm. du sceau de G. Limpiaes (N. 8 ; C. 24).

XXVIII. — 7 mai 1343 (*Ghegheven in 't jaer Ons Heren als men screef MCCC drie ende veertech, des woensdachs na s' heilees crucen dach, in de maent van meye*).

Guillaume Sprongh et Gilles de Stoevere, échevins à Anvers, déclarent que Jean van Coudewerve a vendu au couvent *t'hore pitanchen behoef*, une rente de 12 *penninghe* de vieux gros tournois de France, sur sa maison avec dépendances, sise *op de Dilf, tusschen beede de steden, daer men gaet ter predekeren waert.*

Orig. s. parch.; sceaux tombés.

XXIX. — 18 décembre 1345 (*Ghegheven in 't jaer Ons Heren als men screef MCCC viertech ende vive, des sondaegs vore Sente Thomaes dach des apostels*).

Jean Bode et Pierre van Hoboken, échevins à Anvers, attestent que Jean Bloc a donné à rente à *Mase Volkarde* un quart de bonnier de terre sis *achter Claepdorp, niet verre van der wintmolen*, moyennant 3 *hellinghe* d'or de Florence et 3 chapons par an.

Orig. s. parch.; sceaux tombés (N. 9; C. 24).

XXX. — 9 septembre 1356 (*des anderdaeghs na Onser Vrouwen dach ter Nativiteit*) (1).

Jean van Dorne, chevalier, et Laurent Volkaerd, échevins à Anvers, déclarent que *een eersam man, miin her Jan van Dyedegheem, riddere*, a vendu à *brueder Boudene, den meester nu van den nuwen gasthuise ghestaen in de Hoghestrate, t' Antwerpen, ane Sente Jans porte*, les 8 *scellinghe* 2 *penninghe* de vieux gros tournois de rente annuelle qu'il avait sur la maison habitée par Gilles van Assche et sise *jeghen de Halle dwers over, tusschen Willems Scats huis was, in d'een zide, ende t' hoec huis daer Jan de Blocscoemakere inwoenende es, in d'andere zide.*

Orig. s. parch.; sceaux enlevés.

XXXI. — 17 février 1362 (1361, *des donresdaghes na Sente Valentyns dach*).

Arnoud, heere van Scellacht, Bartholomeeus Alaerd t'ser Everdeys sons sone, Willem Alaerd t' ser Everdeys sons sone van Bigghenkerke, Willem Pieters sone, Pieter Pieters sone van Welsinghe, ende Jan Heynrics sone van Ser Alaerdskerke in Walgheren, hommes du comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et de Frise, font savoir que

(1) A partir d'ici, je n'ai plus reproduit que la partie intéressante des dates.

Beudin Heynrics sone van t' Ser Alardskerke a vendu à sire Pierre, abbé du cloître de Notre-Dame à *Middelburgh*, et à son couvent, *alle dat ambocht, met allen zinen toebehoorene (als van moelen, hofsteden, vischerien, vrien, ende met allen anderen ambochts rechte, na der cusstume ende manieren van Zeelant), dat hi ligghende heeft binnen der maelstede van t' Ser Alardskerke ende hem an comen was van Clayse t' ser Hughen sone, sinen ouder vader, die God ghenadic zi.*

Orig. s. parch., avec les sceaux, en partie en fragments, des six hommes et du vendeur.

XXXII. — 19 juin (*weudemaent*) **1371**, à Gand (*Ghend*).

Louis, comte de Flandre, duc de Brabant, etc., et Marguerite de Brabant, son épouse, dame d'Anvers, terminent un différend entre Jean, seigneur de Ghistelles (*Ghistelle*) et d'Ingelmunster (*Inghelmonstre*), et l'abbaye de Saint-Michel.

Ils attribuent au premier : 1° le quart de la terre dite *'t oude lant van Berendrecht, liggende buten zeedyck nu gaende van Lillo te Zantvliet* ; 2° *'t vierendeel van den ouden lande van Zantvliet, buyten voirscreven dijke.*

Aux religieux, ils donnent une moitié de cette dernière terre de Santvliet, avec toute celle dite *Noortlant.*

Ils scellent, avec les parties et avec sire Jean, fils du seigneur de *Ghistelle.*

Vidimus, s. parch., délivré d'après l'original, le 27 février 1443, st. de Liège, par Jean, abbé d'Averbode ; sceau détérioré (N. 3 ; C. 104).

XXXIII. — Samedi **22 mai 1378**, à Avignon (*Avinione*).

Sentence définitive rendue en appel par *Audibertus de Sado*, auditeur et commissaire apostolique dans la cause pendante entre l'abbaye d'Eename (*Eyamensis*) et le monastère de Saint-Michel.

La première prétendait que le second occupait induement certains biens et revenus : la cour de *Dorne* ; des biens, dîmes et revenus dans les paroisses de *Borsbeke*, *Wezele*, *Winegheem*, *Wammelgheem*, *Merxem* ; les dîmes ou biens dits *de Gotsen have*, ayant appartenu à Godefroid de Brabant ; *hovam sive curtem dictam dictam ten Eechove, in parrochia de Dorne, prope atrium ecclesie de Dorne.*

La sentence donne raison à Saint-Michel.

A. Orig. s. parch., avec sceau (N. 6 ; C. 45). — B. Vidimus, s. parch., délivré d'après l'original, le 14 juillet 1410, à Anvers, *in domo nostra claustrali*, par *Johannes de Ponte, decanus ecclesie collegiate beate Marie Antwerpiensis* ; sceau enlevé (N. 5 ; C. 45).

XXXIV. — 3 décembre 1378, à Avignon (*Avinione*).

Thomas de Southam, archidiacre d'Oxford (*Oxoniensis*) en l'église de Lincoln, demeurant à Avignon, confirme la sentence du 22 mai précédent.

A. Orig. s. parch., avec sceau (N. 7; C. 45). — B. Vidimus, s. parch., délivré d'après l'original, à Anvers, le 14 juillet 1410, par Jean *de Ponte*, doyen de l'église de Notre-Dame; sceau (N. 17; C. 45).

XXXV. — 30 janvier 1380 (*1379, dertich daghe in loumaent*).

Jean de Boc et Jean van den Werve, échevins d'Anvers, attestent que Laurent Nokerboem et André van den Moere, comme proviseurs et mambours de la mense du St Esprit en l'église de Notre-Dame en cette ville, ont donné à rente à Pierre Yden, *Gielis Ydens sone was, de helft van den huysinghen, met hove, gronde ende met al datter toe hoert, die wilen waren Katlinen Matheeus Cops wiif was, daer d'andere helft Matheeus Cops af es, ende daer hi nu inwoent, ghestaen in Claepdorp, op den hoec daer men gaet ten Coudenberghe waert.*

Orig. s. parch.; sceaux enlevés.

XXXVI. — Vendredi 16 mars 1380, à Avignon (*Avinione*).

Pierre, prêtre au titre de Saint Laurent *in Lucina*, à Rome, cardinal, saisi à son tour, en qualité d'auditeur ou commissaire, de la cause mue entre les abbayes d'Eename et de Saint-Michel, confirme la sentence rendue le 3 décembre 1378 par Thomas *de Sauthom*.

Le lundi 30 avril 1380, à Avignon, ledit cardinal condamne l'abbaye d'Eename aux dépens, s'élevant à 62 1/2 fl. 2 sols, monnaie d'Avignon.

A. Orig. s. parch., avec sceau brisé (N. 9; C. 45). — B. Vidimus, s. parch., délivré d'après l'original, le 10 juillet 1410, à Anvers, par Jean *de Ponte*, doyen de Notre-Dame, qui qualifie le commissaire de *cardinalis wlgariter nuncupatus Vivariensis*; sceau (N. 10; C. 45).

XXXVII. — Mercredi 27 juin 1380, à Avignon.

Pierre, prêtre de l'église de Rome au titre de Saints Marcellin et Pierre, cardinal dit d'Autun *(Eduensis)*, ayant reçu à cet effet commission du pape, taxe à 777 1/2 florins d'or, monnaie d'Avignon, le florin compté à 24 sols, les dépens faits — entre autres devant le prévôt *de Pinhano* et devant Thomas, archidiacre d'Oxford *(Oxonie)* — par l'abbaye, dans le procès contre le monastère d'Eename (*Eyamensis*).

A. Orig. s. parch., avec sceau (N. 11; C. 45). — B. Vidimus, s. parch., délivré à Anvers, le 14 juillet 1410, par Jean *de Ponte*, doyen de Notre-Dame; sceau (C. 45; N. 11).

XXXVIII. — 6 juillet 1380, à Avignon.

Par devant le cardinal au titre de Saints Marcellin et Pierre, Maître Jacques *de Submago*, procureur de l'abbaye d'Eename, appelle de la taxation des dépens auxquels ce monastère a été condamné.

Le 27 juillet suivant, le cardinal réfute l'appel.

A. Orig. s. parch., muni du seing de Jean Lardati, clerc de Marvejols, diocèse de Mende (*Marologio, Mimatensis diocesis*), notaire, scribe du dit cardinal (N. 13; C. 45). — B. Vidimus, s. parch., délivré le 27 août 1380, en l'habitation de l'abbé de St Michel, par Michel dit *de Pariis*, clerc et notaire (N. 14; C. 45).

XXXIX. — 13 juillet 1380, à Gand (*Gandavi*), dans le chapitre des Frères Prêcheurs.

Par devant les abbés de Saint-Bavon de Gand, de *Bodelo* et de Sainte-Marie de Tronchiennes (*Tronchinensis*), Jean, abbé d'Eename, et Guillaume, abbé de Saint-Michel à Anvers, révoquent toute la procédure suivie par eux, dans leur procès à Avignon *(ubi antipapa cum nonullis suis perversis sequacibus trahit moram, loco videlicet interdicto et coram judicibus scismaticis et excommunicatis*), ainsi que les procurations données à cet effet. La procédure sera reprise à Gand, dans les trois semaines, pardevant les susdits prélats.

Orig. s. parch., muni du seing du notaire Jean *de Bliagies*, et donnant le texte d'un acte du 15 juin 1380, portant révocation semblable par l'abbaye d'Eename (N. 12; C. 45).

XL. — 13 janvier 1381 (*1380, op den dertiensten dach van der maent dien men heet Januarius).*

Laurent Volkaert et Jean van den Putte, échevins d'Anvers, font savoir que Jean van Camdonc, *de backere*, et *Liisbet*, son épouse, ont donné à leur fils, *Heren Janne van Camdonc, monc in 't godshuys van Sente Michiels*, les 2 1/4 vieux *hallinghe* d'or et les 2 1/4 chapons de rente qu'ils recevaient sur un quart de bonnier *(buynder)* de terre, sis *achter Claepdorp*.

Orig. s. parch., avec deux sceaux, dont l'un incomplet (N. 10; C. 24).

XLI. — 29 janvier 1390 (1389, v. st.).

Claus van Riithoven et Jean Batseleer, échevins d'Anvers, attestent que Guillaume van Erkele a vendu à Claus van Lovene et à son épouse *Liisbet*, fille de feu Jean van Meerbeke, une rente de 4 *guldene penninghe die men heet oude scilde*, sur une maison dite *den Anker* et sise *op de Roye t'Antwerpen*.

Orig. s. parch.; sceaux enlevés.

XLII. — 20 août (*oeghstmaend*) **1394.**

Claus van Riithoven et Michel Tollinc, échevins d'Anvers, déclarent que Guillaume Drake, *Meester Matheeus zone was*, a donné au monastère le cens de 10 vieux gros tournois que lui devait Jean Taeye sur une maison ayant appartenu à feu Pierre van der Kaert et sise *bi 't vorscreven godshuys van Sente Michiels, tusschen Jan Tymmermans hof... ende Jan Chaes hof...*

Orig. s. parch., avec deux sceaux.

XLIII. — 10 mars 1399 (1398 v. st.).

Renier van der Elst, chevalier, et Guillaume de Moelnere, échevins d'Anvers, font savoir que sire Jean van Campdonc, prieur, et sire Rombaut van den Hoede, sous-prieur de Saint-Michel, ont relaissé héréditairement à Henri Metten Ghelde les trois quarts d'une moitié dans une maison *(huysingen)* avec dépendances, dont l'autre moitié appartenait précédemment au dit Henri, sise *op Claepdorp*, moyennant une rente annuelle de *4 guldene penninghe die men heet Vrankeriicssche cronen.*

Orig. s. parch., avec deux sceaux (N. 11; C. 24).

XLIV. — 26 janvier 1401 (1400 v. st).

Pierre Bode, chevalier, et Claus van Riithoven, échevins d'Anvers, déclarent que Sire Jacques van Pariis, *prochiaen ende canonic in Onser Vrouwen kerke*, et sire Claus van Ympegheem, prêtre, ont, en qualité d'exécuteurs du testament de feu *Jonfrouwe Liisbeth Sauweels*, béguine *(baghine)*, fait transport, au profit du monastère, des 26 vieux gros de rente sur une maison sise *in 't Claepdorp*, appartenant à Pierre de Man, qu'Elisabeth avait légués à l'abbaye, sous réserve d'un usufruit viager au profit de Marguerite, épouse de Jacques van Beerse.

Orig. s. parch., avec deux sceaux endommagés (N. 12; C. 24).

XLV. — 31 juillet 1409, à Pise *(Pisis, II kalendas Augusti, pontificatus nostri anno primo).*

Le pape Alexandre (V) exempte l'ordre de Prémontré, ses membres et ses biens de toute prédominance, juridiction et visite de n'importe quel juge ecclésiastique, et le fait dépendre directement du siège apostolique ; toutefois, les prêtres de l'ordre dépendent toujours des juges ordinaires, pour ce qui concerne les cures dont ils sont investis.

Le pape confirme de plus toutes les libertés et immunités octroyées

à l'ordre par les patriarches, archevêques et évêques, et les libertés et exemptions accordées par les rois, princes et autres fidèles.

A. Vidimus, s. parch , délivré à Bâle (*Basilee*), le 1er octobre (*kalendis octobris*) 1435, par le synode général de Bâle ; signé *Jo. Gaufridi* et muni d'une bulle en plomb (N. 5 ; C. 16). — B. Copie, sur papier, faite le 20 août 1572, par F. Denis Feyten, *praepositus Dulcis Vallis in Wallachria Zelandie*, d'après le précédent.

XLVI. — 25 mai 1410, à Eename (*infra septa monasterii Eyhamensis*).

Maître Godefroid *de Zichenis*, licencié en lois, recteur de l'église paroissiale de Zundert, diocèse de Liège, procureur du monastère de Saint-Michel (suivant procure du 23 de ce mois), insinue aux prieur, prévôt, cellerier et autres religieux de l'abbaye d'Eename — en l'absence de l'abbé, retenu à sa chambre par une grave maladie — l'acte de taxation émanant de Pierre, cardinal d'Autun (*Eduensis*), en date du 27 juin 1380, dont le texte est inséré ici (1). Il les prie de payer les dépens y indiqués (777 1/2 fl.), dont il est prêt à donner quittance. Les religieux, interpellés, déclarent ne rien connaître de ces affaires et se refusent à payer quoi que ce soit ; ils s'informeront et aviseront leur abbé de ce qui s'est passé.

Orig. s. parch., muni du seing du notaire *Rutgerus de Wonsel*, clerc du diocèse de Liège (N. 16 ; C. 45).

XLVII. — 1er janvier 1411, à Bologne (*Bononie, kalendis januarii, pontificatus nostri anno primo*).

Le pape Jean (XXIII) fait savoir à l'abbé de Sainte-Geneviève, à Paris, à celui de Westminster (*Westmonasterii*), diocèse de Londres, et au doyen de l'église Saint-Georges de Cologne, que son prédécesseur Alexandre (V) a octroyé à l'ordre de Prémontré, le 31 juillet 1409, à Pise (2), et le 1er mars 1410, à Bologne (*Bononie, kalendis martii, pontificatus nostri anno primo*), deux lettres de privilèges, dont il donne le texte ; il les nomme conservateurs de ces privilèges.

A. Vidimus, s. parch., délivré le 6 septembre (*octavo idus septembris*) 1436, à Bâle (*Basilee*), d'après les originaux menacés de destruction (*cum incipiant vetustate consumi*), par le synode général en cette ville ; signé *Jo. Gaufridi* et muni d'une bulle en

(1) C'est l'acte analysé plus haut, sub n° XXXVII.
(2) Voir plus haut, n° XLV.

plomb (N. 7 ; C. 16). — B. Vidimus, s. parch., délivré à Bâle (*Basilee*), le jeudi 9 février 1436, par Henri de Keppell (plus loin, Keppel), *decretorum doctor, canonicus et vice-dominus ecclesie Monasteriensis, ... Domini Henrici Fleckel, decretorum doctoris, prepositi Sancti Andree Frisingensis, ... Basiliensis sinodi generalis auditoris locum tenens*, et ce d'après les originaux lui présentés par Frère Jean Toppeti, prieur de l'ordre de Prémontré ; le vidimus est muni du sceau de H. de Keppell et du seing de son scribe, le notaire Thibaut Danielis, clerc du diocèse d'Utrecht (N. 8 ; C. 16).

XLVIII. — 1er février 1411, à Bologne (*Bononie, kalendis februarii, pontificatus nostri anno primo*).

Le pape Jean (XXIII) mande à l'abbé de Sainte-Marie de Tongerloo (*Tongherlensis*), au doyen de l'église de Notre-Dame d'Anvers et à l'official de Cambrai de mettre à due exécution les sentences rendues en faveur de l'abbaye de Saint-Michel, dans son différend avec le monastère d'Eename, à propos des biens, dîmes, revenus et droits à *Borsbeke*, *Wezele*, *Winegheem*, *Wommelgheem*, *Merxem*, *Gotsenhove*, *Doerne*, *ter Eechove*.

Les incidents du procès sont longuement racontés ; la dernière sentence est celle du cardinal Pierre, fixant les dépens à 777 fl. d'or, monnaie courante d'Avignon, le fl. à 24 sols.

Orig. s. parch., signé *A. de Daminiano* et muni d'une bulle en plomb (N. 15 ; C. 45).

XLIX. — 17 novembre 1411, à Anvers (*Andwerpie*), au monastère de Saint-Michel.

Jean et Pierre, abbés, et les monastères de Saint-Sauveur à Eename (*Eyam*) et de Saint-Michel à Anvers déclarent que l'abbaye de Saint-Michel a fait, le 24 septembre 1411, sommer les religieux d'Eename, par le doyen de Notre-Dame d'Anvers, commissaire apostolique, de payer dans les soixante jours les 777 fl. de dépens auxquels ils ont été condamnés, mais qu'ils ont interjeté appel au siège apostolique.

Pour en finir, parties conviennent que ceux d'Eename n'auront qu'à payer 400 fl., en quatre fois.

Orig. s. parch., avec quatre sceaux, en partie détériorés, des abbés et de leurs monastères (N. 18 ; C. 45).

L. — 28 mai 1414.

Guillaume dit *van den Hoede* et Gilles dit *van der Hoeven*, échevins de Malines, font savoir que Rombaut dit *Man* a été, au nom du monastère de Saint-Michel, mis en possession de l'héritage, *cum orto et tribus domistadiis ibi adjacentibus*, de Nicolas dit *Groote*, sis *extra portam*

dictam Aedeghem poirte, supra chonum platee dicte Heyden strate, pour défaut de paiement d'un cens.

Orig. s. parch., avec deux sceaux (C. 69 ; N. 46).

LI. — Vendredi **28 juillet 1430**, à Rome, *in ecclesia beate Marie Rotunde.*

Jean de Mella, *archidiaconus de Majorito, in ecclesia Tolletanensi*, et *Laurencius de Arecio*, docteurs en décrets, chapelains du pape et auditeurs spécialement députés par lui pour cette cause, défendent à l'évêque de Cambrai, à son vicaire et official général, etc., ainsi qu'aux habitants des villages de *Orderen* et *Wilmersdonc*, au diocèse de Cambrai, de rien innover aussi longtemps que durera le procès entre les dits habitants et l'abbaye de Saint-Michel, au sujet de la dixième gerbe ou gerbe allodiale à prélever sur les fruits et cultures des terres des dits villages, *in territorio communiter dicto Waterlant.*

Orig. s. parch., muni des sceaux des deux auditeurs et des seings de leurs scribes, les notaires *Michael Johannis de Werendijck*, clerc du diocèse d'Utrecht, et *Wilhelmus Neve de Novimago*, clerc du diocèse de Cologne (C. 119j ; N. 1).

LII. — **13 mai 1431**, à Bruxelles (*in ... Bruessel, bynnen onsen hove op Coudenberch, in der raetcameren aldaer*).

Philippe, duc de Bourgogne, etc., termine par sentence un différend qui s'était élevé du temps de feu le duc Philippe de Brabant et de Limbourg, comte de *Liney* et de *Saint-Poul*, par devant lui et son conseil, entre l'abbaye de Saint-Michel et quelques habitants et marins (*scipluden*) du village de Santvliet, d'une part, et d'autres marins de ce lieu, d'autre, à propos du port (*havene*) que l'abbaye avait naguère aménagé (*overghediict*). D'après ces derniers, ce port devait aller de l'Escaut (*van der Schelt*) jusqu'au village, suivant une sentence de Louis, comte de Flandre, rendue à Gand le 11 juin (*wedemaent*) 1373, et un octroi du dit comte de Ligny et de Saint-Pol, donné à Bruxelles le 2 juin 1430.

Vidimus, s. parch., délivré le 23 mars 1433 n. st., par Thierri, *prior domus beate Katherine juxta Antwerpiam, Carthusiensis ordinis ;* avec le sceau du prieur (C. 97 ; lit. B).

LIII. — **5 février 1432**, à Rome (*Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno... millesimo quadringentesimo tricesimo secundo, nonis februarii, pontificatus nostri anno secundo*) (1).

(1) Sic. Il faut évidemment lire *anno primo*, puisque Eugène IV a été élu pape le 5 mars 1431 ; ou bien il faudrait supposer que la bulle date réellement du 5 février 1433.

Le pape Eugène (IV) mande à l'abbé de Saint-Bernard (*Sancti Bernardi supra Scaldim*), au doyen de Saint-Gommaire de Lierre (*Lyerensis*) et au chantre de l'église Notre-Dame à Anvers, de faire enquête sur les ventes faites autrefois par les abbés Gilles et Gilbert et par le monastère d'Eename (*Eyhamensis*), à l'abbaye de Saint-Michel, de leurs biens et droits à *Dorne, Borsele* (sic), *Winegheem*, *Wommelgheem* et *Merxhem*, de la dîme dite *de Gotsenhoven* et des biens *ten Eeckhoven* (sous *Doerne*)

Le cas échéant, ils confirmeront ces ventes et transports, au nom du siège apostolique.

Orig. s. parch., signé sur le repli *A. de Spoleto* et muni d'une bulle en plomb (N. 19 ; C. 45).

LIV. — 26 novembre 1434, à Bâle *(Datum Basilee, VI kalendas decembris, anno ... millesimo quadringentesimo tricesimo quarto).*

Le synode général de Bâle mande à l'abbé de Prémontré et à tous ceux de son ordre qu'il innove, confirme et approuve les lettres suivantes des papes Urbain IV, Clément VI et Clément VII, *cum incipiant vetustate consumi :*

Le 6 janvier 1380, à Avignon *(Avinione, VIII idus januarii pontificatus nostri anno secundo)*, le pape Clément (VII) donne la teneur d'une bulle du pape Clément VI, datée d'Avignon le 16 décembre 1342 *(Avinione, XVII kalendas januarii, pontificatus nostri anno primo)*, d'après le texte inséré au registre dudit Clément VI.

Par cette bulle, ce dernier en confirme une autre (dont il donne le texte), du 6 décembre 1261 *(Datum Viterbii VIII idus decembris, pontificatus nostri anno primo)*, par laquelle le pape Urbain (IV) a accordé à l'ordre de Prémontré des privilèges confirmatifs.

Orig. s. parch., signé sur le repli *Pro Jo. de Dijck. Duplicata. Jo. Freudenberger*, et muni de la bulle du synode, en plomb (N. 3 ; C. 16).

LV. — Jeudi, 12 juillet 1442, *in monasterio Sancti Michaelis Antwerpiensis, ac camera posteriori domus abbacialis..., hora secunda post meridiem vel circiter...*

Pierre Cant, chantre et chanoine de Notre-Dame d'Anvers, juge, exécuteur et commissaire, déclare qu'*Olondus*, abbé de Saint-Michel, lui a présenté, en original, une bulle du pape Eugène IV, du 5 février 1432, dont il donne le texte (1).

---

(1) C'est la bulle analysée sub n° LIII.

L'abbé lui a, ensuite, produit les documents suivants, dont il donne le texte :

A. — 4 juillet 1318 *(Datum anno Domini millesimo tricentesimo decimo octavo, feria tercia post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum).*

E., abbé, et le monastère d'Eename (*Eyhamensis*), ruinés par suite des guerres dont leur région a été le théâtre, spécialement celle des comtes de Flandre et de Hainaut, et autorisés à aliéner de leurs biens jusqu'à concurrence de 300 l. de Paris, vendent à l'abbaye de Saint-Michel tous leurs biens, droits et juridictions en les villes et paroisses de *Dorne*, *Borsbeke*, *Wezele*, *Wynegheem*, *Wommelgheem* et *Merxheem*, sauf la dîme *(decima frugum)* acquise de noble homme Godefroid de Brabant et dite *de Gotsenhove*, et une ferme (*hova dicta ten Eechove*) sise en la paroisse de *Dorne;* et ce moyennant 217 l. 10 s. de gros tournois royaux déjà reçus de la dite abbaye.

Les vendeurs scellent, avec les vicaires généraux de l'évêque de Cambrai, qui approuvent l'aliénation.

B. — 8 septembre 1325 *(Datum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quinto, in die nativitatis beate Marie Virginis).*

Gilbert, abbé, et le monastère d'Eename (*Eyhamensis*) vendent à l'abbaye de Saint-Michel la dîme des récoltes (*frugum*) dite *de Gotsenhove* avec ses dépendances en la paroisse de *Dorne*, pour 39 l. de vieux gros tournois royaux déjà reçus.

Avec les vendeurs, scellent, pour approbation, les vicaires généraux de l'évêque de Cambrai, ainsi que Jean dit Hellin, administrateur et gouverneur des biens temporels d'Eename.

C. — Mercredi 27 juin 1380, à Avignon. Pierre, cardinal dit d'Autun, taxe les dépens faits par l'abbaye de Saint-Michel dans le procès contre Eename (1).

D. — 1er février 1411, à Bologne. Exécutoriales du pape Jean (XXIII) en faveur de l'abbaye de Saint-Michel (2).

E. — 20 août 1411, à Anvers (*Antwerpie, in domo nostra claustrali*). — Jean *de Ponte,* doyen de l'église de Notre-Dame à Anvers, l'un des exécuteurs désignés dans les dites exécutoriales, fait connaître le texte de celles-ci à l'évêque de Cambrai, à ses vicaires, aux abbé et monastère d'Eename et à tous les autres intéressés. Il ordonne de laisser jouir l'abbaye de Saint-Michel des biens et droits acquis de celle d'Eename ; celle-ci aura,

(1) C'est le document analysé plus haut sub nº XXXVII.
(2) C'est le mandement analysé sub nº XLVIII.

dans les soixante jours, à payer les 777 fl. d'or de dépens. Il scelle l'acte et le notaire et scribe juré Jean Braxatoris y appose son seing.

F. — 17 novembre 1411, à Anvers. Accord entre les abbayes d'Eename et de Saint-Michel, au sujet du règlement des dépens susdits (1).

A la requête dudit abbé, il approuve et confirme les ventes, effestucations, traditions, sentences, taxations, exécutoriales et accord susdits.

A. Original, en un cahier de 14 feuillets de parch., muni du sceau de P. Cant et des seings des deux notaires Lambert Rait et Gérard Walteri de Duer, tous deux du diocèse de Liège (N. 21 ; C. 45). — B. Second orig., s. parch., muni des mêmes scel et seings, mais ne donnant pas le texte des documents produits (N. 20 ; C. 45).

LVI. — Jeudi **16 novembre 1447**, à Anvers *(Antwerpie)*, au monastère de Saint-Michel.

Sire *Olondus*, abbé de Saint-Michel, pour lui et son couvent, d'une part, *domicella Maria Jan Jacopssoens dochter*, sa sœur, assistée de son mari, *Wautier Robbyns*, *opidanus Mechliniensis*, pour eux et leurs consorts, d'autre, s'accordent au sujet de la succession qui leur est échue, en Zélande, Brabant et ailleurs, par les décès de leurs parents, de leur frère et de leur oncle *(avonculus)*, Jean Pierssoen alias Oem, de *Coudorpe*.

Orig. s. parch.; des sceaux (de l'abbé, du couvent, de Danckard Martini, de Wautier Robbyns et de Jean van den Eynde), il ne reste que des fragments des deux premiers et du cinquième; seing du notaire Guillaume de Stakenborch, devant lequel l'acte a été passé.

LVII. — **1er août 1454**, à Rome *(Rome, apud Sanctum Petrum, anno ... millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto, kalendis Augusti, pontificatus nostri anno octavo)*.

Le pape Nicolas (V) défend de troubler les abbés et visitateurs de l'ordre de Prémontré dans leurs visites ou réformes.

Vidimus, s. parch., délivré le 19 avril 1455 à Paris, par les notaires *Guillermus de Bosco* et Thomas *de Fonte*, d'après une copie délivrée le mercredi 20 novembre 1454, *in parqueto superiori curie Parisiensis*, par l'official de Paris, sous son scel et sous le seing du scribe et notaire Maître Jean de Cansy, d'après l'original produit par Jean, abbé de Prémontré. Ce vidimus porte les seings des notaires G. *de Bosco* et Th. *de Fonte*, et le sceau de la cour de Paris, appendu le 30 novembre 1454 *(sic)* par l'official de Paris, juge ordinaire (N. 9 ; C. 16).

(1) C'est l'acte analysé sub nº XLIX.

LVIII. — 20 février 1466 (1465 v. st.), à Gand.

Charles de Bourgoingne, conte de Charrolois..., lieutenant-général de son père, donne à son sommelier de corps Jehan de Buschuysen les offices de bailliage, *diicgrafscippen, escoutetteries*, etc., et tous autres offices nécessaires au *reget de mer appellé en thiois Middelharnisse*, dépendant du pays de Putte et que l'abbé de Saint-Michel d'Anvers et consorts ont été autorisés à endiguer par lettres dudit Charles, le 9 décembre 1463.

Orig. s. parch.; fragm. de sceau.

LIX. — 29 mars 1466 *(1465, vore Paesschen).*

Guillaume van den Wiingaerde et Claus de Herde, échevins d'Anvers, attestent que Jean Schollemont, demeurant à *Eedeghem*, a reconnu devoir à Frère Barthélemy A la Truye, *camerlinck* de l'abbé de Saint-Michel, ou au porteur, 85 *poende groeten Brabants*, somme provenant de l'exploitation *(van den houwe)* de certaines parcelles de bois possédées par l'abbaye à *Wilrijke* (dites, entre autres, *den Breeden Bosch, den Swalenbosch* et *d'Elsthage)* et payable de la Saint-Laurent suivante à la S. Laurent 1467.

Orig. s. parch., avec deux sceaux.

LX. — 29 mars 1466 *(1465, vore Paesschen).*

Les mêmes échevins font savoir que le dit Jean Schollemont (ou Scollemont) a reconnu devoir au dit *camerlinck* 25 livres semblables, du chef de l'exploitation d'un bois sis *in den bijvanck van Lyere* et payable à la S. Laurent 1467.

Orig. s. parch., avec deux sceaux.

LXI. — 20 .... 1471, à Rome.

Frère Martial Auribelli *de Avinione*, professeur de théologie sacrée, maître général de l'ordre des Prêcheurs, concède à Jean, abbé de Saint Michel, la participation aux bonnes œuvres des frères et sœurs dudit ordre.

Orig. s. parch., avec belle initiale enluminée, mais rongé à deux places; il ne reste du sceau que la boîte en fer-blanc (N. 14; C. 15).

LXII. — 18 décembre 1474.

Charles, duc de Bourgogne, etc., fait savoir qu'en son conseil de Brabant a été reçue la condamnation volontaire présentée par le pro-

curcur de l'abbaye de Saint-Michel et celui de dix-huit marins *(sciplude)* du village de Santvliet *(Zantvliet)*, pour assurer l'observation d'un contrat passé entre ces parties le 12 juillet 1473. Aux termes de cet accord, l'abbé avait donné aux dits marins un bout *(een cleyn eynde)*, long d'environ 50 verges à 12 pieds, du vieux port *(havene)* de Santvliet pour y réfugier leurs bateaux en cas d'intempéries, moyennant certaines redevances (on mentionne les bateaux dits *bierscepe*, *hoyen*, *coggenscepe*, *dijcschuyten*).

Orig. s. parch., avec sceau endommagé (C. 97, litt. H). Cette charte donne le texte de deux actes des échevins de Santvliet (*in 't Waterlant gelegen*), des 10 octobre 1474 et 12 juillet 1473.

LXIII. — 7 avril 1475 *(na Paesschen)*.

Henri van der Moelen et Paul van Ranst, échevins d'Anvers, font savoir que Jean Spernagel *Peterssone wilen* a vendu à Catherine van den Moere, veuve de Jean de Brouwere, *de bontwercker*, une rente de 3 livres de gros sur une maison sise *op Clapdorp*, au coin de la rue allant de Clapdorp aux Frères Mineurs, et sur une autre maison sise en face, aboutissant derrière au canal *(aen de Roye)*.

Orig. s. parch.; sceaux enlevés (N. 13; C. 24).

LXIV. — 3 janvier 1477 (1476 v. st.).

Henri van den Werve et Walraven Drake, échevins d'Anvers, attestent que Mathieu, fils de Thomas van Steenbergen, a donné à rente à Jean Adriaen Aertssone, charpentier *(tymmerman)*, une chambre *(camere)* avec dépendances, sise *in de Vlierstege*.

Orig. s. parch., avec deux sceaux.

LXV. — 3 juin 1488, au monastère de Saint-Michel.

Jean, abbé de Saint-Michel, Henri, prieur de la chartreuse de Sainte-Catherine *prope et extra Antwerpiam* (au nom de la Grande Chartreuse de Savoie), Thomas, prieur de Saint-Sauveur à Anvers, Philippe Ruychrock van den Werve, licencié en lois (pour lui et ses frères, héritiers des biens de feu Jean Ruychrock) et Nicolas Balduini, docteur ès arts et médecine (comme mari de d^elle^ Dorothée Popponis), seigneurs temporels ou propriétaires des terres de Middelhernisse *alias in Putte*, présentent au prévôt et archidiacre d'Utrecht *(Trajectensis)*, pour l'église paroissiale de Saint-Michel au dit Putte, Antoine de Cromvliet, prêtre profès dudit monastère de Saint-Michel.

Orig. s. parch., avec le seing du notaire Jean Pistoris et les sceaux, endommagés, des quatre premiers patrons (N. 23; C. 76).

LXVI. — 27 juin 1494.

Costen van Halmale et Dierick van Cuyck, échevins d'Anvers, font savoir que Gilles van Berchem, Adrien Doenijs et Wautier van Ymersseele ont, comme receveurs de la ville, vendu à Jean van Loveren, fils légitime de feu Jean van Loveren le tanneur *(huydevetter)*, une rente de 4 livres de gros sur une maison avec l'héritage devant, sise *op te merct... jegens der stadt halle over, opten hoeck aldaer van der straten geheeten d'Yserenbrugge.*

Orig. s. parch., avec le sceau de C. van Halmale.

LXVII. — 16 juillet 1497.

Philippe, archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne, etc., fait savoir que moyennant le transport fait par Laurent Spernagel (ou Sparnagel) *van Beoisterzwene, Pieters zone* (suivant deux actes insérés au registre de Hollande), il investit Jean de Wairt, abbé de Saint-Michel, de la moitié dans un quart de toute la seigneurie *van der Middelharnassche* ou *Middelharnissche*, à tenir des comtes et comtesses de Hollande, seigneurs ou dames de Putte.

Orig. s. parch., avec fragm. de sceau (C. 76; N. 9).

LXVIII. — 4 novembre 1506.

Charles, archiduc d'Autriche, prince de Castille, etc., considérant la mort de Victor van Aeele, qui avait été *gesette voecht* de feu Jean *die Waert*, abbé de Saint-Michel, pour un huitième de la seigneurie *van der Meellarnische* ou *Meelharnische*, tenue en fief de celle de Putten, accorde ce huitième à Jacques Engbrechtszone, abbé de Saint-Michel.

N'ayant pas son sceau, l'archiduc append celui de son père défunt.

Orig. s. parch., avec fragm. de sceau (C. 76; N. 11).

LXIX. — 13 octobre 1508.

Louis Happaert et Aert Schoyte, échevins d'Anvers, font savoir que Jean Schoef, Jacques Schoef, son cousin *(neve)*, et d'autres héritiers de feu Henri van Sompeken, *als van den troncke van den Schoefs*, ont vendu à Jacques Embrechts, prélat de Saint-Michel, au profit de son monastère et de la prévôté, une ferme avec dépendances (le tout mesurant environ 21 bonniers), dite *t'goet ter Mosen* et sise à *Wynegem*; une pièce de bruyère *(heyden)* sise entre Wyneghem et *Wesele;* une rente sur un bien *(stede)* d'un demi bonnier à *Mortsselt;* 5 mesures de *waterlant* à *Wilmaersdonck*, à *Outsserweele* et à *Leyerwijck*, tenues en

fief du seigneur *de Boutershem ;* 3 mesures de terre sises *in Schijnbroecker Weerdt.*

Orig. s. parch. ; sceaux enlevés.

LXX. — 28 mai 1511.

Aerdt Schoyte et Philippe de Buekeleere, échevins d'Anvers, déclarent que Josse van Merende a vendu à Jacques Embrechts, prélat de Saint-Michel, toutes les parcelles de biens qu'il a en les paroisses de *Wyneghem*, *Wesele* et *Doerne*, et aux environs (aux lieux dits *de Diedegheemssche Zeeght ; op 't Moelenbeke ; op 't Rogge velt, bij den Doren ; den Ganspoel, op 't Rogge velt voirscreven ; in de Schyne beemde, dair men t'Ymmersseele waert gaet ; den Gouberch ; op d'Wydevelt)*, telles que feu Jean van Diedegheem, fils de feu sire Jean van Diedegheem le chevalier, les avait vendues le 3 octobre 1414 à feu Aelbrecht van Uden, et tenues en fief du duché de Brabant.

Orig. s. parch. ; sceaux enlevés.

LXXI. — 21 mai 1512.

Adrien Pot et Philippe de Buekeleere, échevins d'Anvers, attestent que Daniel Goetelijn, Henri Stijnen, Barthélemy Geniets et Bussaert van Akeleyen, *die men heet Jan Bosschaert*, ont, comme maîtres et recteurs de la gilde de la Sainte-Croix et de Saint-Antoine en l'église de Saint-Georges, de cette ville, vendu à Lijsbette van Barckelaer, veuve de Jean Danckaerts en dernières noces, une rente de 20 *schellinge groote Brabants* sur quatre chambres *(cameren)* avec dépendances, situées *in 't Bervoet straetken, buyten Sint Jorijs Poerte*, tenant à la route *(s' heeren strate)*.

Orig. s. parch. ; sceaux enlevés.

LXXII. — 15 juin 1526.

Guillaume Draeck et Roland van Berchem, échevins d'Anvers, font savoir que les exécuteurs du testament de feu Jacques Smits dit Appelman (daté du 29 juin 1523) ont vendu à sire Henri de Wilde, prêtre et chapelain en l'église Saint-Georges de cette ville, la mitoyenneté d'un mur *(gevel muer)* de la chambre de derrière du dit Jacques jusqu'à l'arrière cuisine de l'acquéreur, près du cimetière de Saint-Georges.

Orig. s. parch., avec le sceau de G. Draeck et un fragment de celui de R. van Berchem.

LXXIII. — 25 janvier 1532 (1531, st. de Brabant), à Bruxelles *(Bruessel)*.

Charles, empereur, etc., fait savoir que par devant Maître Antoine Tserarnts dit Heenkenshoot, commis lieutenant des fiefs de Brabant en l'absence du lieutenant Maximilien *van Huerne*, seigneur de *Gaesbeke*, etc., et par devant André van Douvrin, Jacques Tserarnts dit Heenkenshoot, Jean van der Vlooten et Thomas van Candries, Jean van Berchem, *coopman van meede*, comme procureur de Corneille Heymericx van Meer, prélat de Saint-Michel, et de tous les conventuels de ce monastère, a vendu aux tuteurs de Jean Vleminck, fils mineur de feu Jean, les biens *(beempden ende mansscapen)* que le monastère avait à Wyneghem, par achat de Josse van Merende, et tenus en fief du Brabant.

Adrien van Veltwyck en est investi au nom de Jean Vleminck.

Orig. s. parch.; les sceaux (de l'empereur et des quatre hommes de fief) n'existent plus.

LXXIV. — 20 février 1533 (1532, st. de Brabant).

Corneille van Meere, abbé de Saint-Michel, et quatorze prêtres, religieux, au nom de toute l'abbaye, déclarent avoir reçu de Marc, prélat de Saint-Bernard *(Tsinte Bernaerts op 't Schelt)* 200 fl. *Karolus* à 20 *stuyvers*, qu'ils ont appliqués à l'endiguement de leurs terres inondées en 1532. Le dit prélat et ses successeurs pourront jouir pendant 25 ans d'un bonnier de bois sis en la paroisse de *Woemmelgeem*.

Orig. s. parch.; les sceaux (de l'abbé et de son monastère) ont été enlevés.

LXXV. — 28 février 1534 *(1533, more scribendi gallicano)*, à Anvers, *apud Sanctum Michaelem*.

Corneille de Mera, abbé de Saint-Michel, et la plus saine et majeure partie du couvent reconnaissent avoir reçu de Marc, abbé de Saint-Bernard, 726 fl. du Rhin *(Renenses communes)* 18 1/2 sols *(stupheri)*, pour le rachat d'une rente de 8 l. 17 s. 9 d. 9 *mites*, monnaie de Brabant, due sur les biens de l'abbé de Saint-Bernard à Malle.

Orig. s. parch.; les deux sceaux ont été enlevés.

LXXVI. — 27 mai 1549, à Bruxelles *(Bruessele)*.

Charles, empereur, etc., accorde des lettres de terrier à son conseiller, l'abbé de Saint-Michel, pour renouveler la liste de ceux qui doivent à l'abbaye des cens, cens fonciers et autres redevances seigneuriales, dans le Brabant, à *Campenhout*, *Nederhockezele*, *Santvliet*,

Berendrecht, *Lilloo*, *Oirderen*, *Wilmersdonck*, *Oustreweel*, *Wijlrijck*, *Antwerpen*, ou ailleurs.

Orig. s. parch., signé *Ja. Hujoel*, avec fragm. de sceau; y attachée une assignation de Jean van de Leene, exécuteur du conseil, en date du 10 juin 1549 (s. pap.).

LXXVII. — 26 novembre 1555, à Malines *(Mechelen)*.

Maître Jehan Muysaert, agissant pour lui-même et comme mandataire de dame Marguerite Quarré, veuve de s^r^ et maître Jacques Muysaert, président de Namur *(Namen)*, en tant que mère des enfants délaissés par ce dernier, propriétaires d'une maison sise à Malines *in de Scipstrate*, entre l'héritage du prélat de Saint-Michel et celui de feu le s^r^ Gheert van der Aa, accorde au dit prélat l'autorisation de hausser de cinq ou six pieds certain vieux mur, correspondant à la cour *(court oft plaetse)* de la maison de l'abbé et d'y appendre une loge *(een logie van binnen aen hanghen)*; il le fait en considération de la mutuelle amitié qui unissait, comme voisins, l'abbé et le susdit Muysaert, son père.

Orig. s. parch., avec la signature du notaire Voets, devant lequel l'acte est passé.

LXXVIII. — 20 juin 1560.

Jacques Houtappel et Paul Schuermans, échevins d'Anvers, font savoir que par devant eux sire Dierick van den Werve, chevalier, comme trésorier, pour lui et son collègue Gérard Grammaye, et Christophe Proenen, comme receveur de la ville, ont, au nom de celle-ci, cédé à Corneille van der Gracht, dit Joos, fils de feu Jean, d'Anvers, une rente de 5 fl. Carolus 6 sols due sur une pièce d'héritage de 1 1/2 verge et 37 pieds, sise *bij Croonenborch, alhier, aen oft onder den voet van deser stadt walle*.

Orig. s. parch.; les deux sceaux ont disparu.

LXXIX. — 18 mars 1566 (1565, st. de Brabant).

Guillaume Greven, abbé de Saint-Michel, et douze prêtres, religieux profès, représentant toute cette maison, donnent procuration à leur confrère Gilles Divelt, pitancier, pour céder à rente et cens, devant qui de droit à Gilles de Moyermeyster et à Antoine Passemees un bonnier de terre sis *op Sinte Willeboerts velt, bij d'oude kerckhof van Sinte Willeboert*.

Orig. s. parch., avec fragm. des sceaux de l'abbé et du couvent.

LXXX. — 19 janvier 1570 (1569, st. de Brabant).

Le même abbé et treize prêtres, religieux profès de la même maison, donnent pouvoir à l'un d'eux, Denis Feyten, pitancier, pour céder, par devant les échevins de *Wynegem* ou ailleurs, à Jonckheer Aerd Vleminck une pièce d'héritage de 2 bonniers environ, sise sous la paroisse de *Wynegem*, *aen de Schijnt aldaer*, en échange contre une pièce de prairie *(beempts)* située sous la paroisse de *Dorne*, derrière la maison dite *Stertinghen* et une soulte de 200 fl. carolus, déjà reçue.

Orig. s. parch., avec fragm. du sceau de l'abbé.

LXXXI. — 26 mars 1571 (1570, st. de Brabant).

Guill. Greeven, abbé de Saint-Michel, et quatorze religieux profès, représentant le monastère, donnent procuration à Frère Jean van Jaersvelt, pitancier de leur maison, pour vendre au nom de celle-ci, par devant les échevins d'Anvers ou ailleurs, au Sr Aerd Vleminck (fils de feu Sébastien), seigneur de Wyneghem, moyennant une somme déjà reçue et appliquée à des dépenses d'endiguement, une dîme (*levende thiende*) à Wyneghem.

Orig. s. parch., dont les deux sceaux sont enlevés.

LXXXII. — 15 novembre 1572.

Nicolas de Voecht (ou de Voocht) et Philippe Vuesels, échevins d'Anvers, font savoir que par devant eux Frère Jean Bedaff, proviseur de Saint-Michel, a, pour lui-même et comme fondé de pouvoir de l'abbé, G. Greven, et de quatorze religieux (suivant procure insérée, de la veille), donné à rente et cens à Jean Joerdens le jeune, *Peeterssone wijlen*, demeurant à Ouwen, et à ses enfants, nés de feu Anna Faes, une pièce de terre d'environ 4 bonniers, située en la paroisse d'Ouwen, *tusschen de Balff* (*Balffs* ou *Balfs*) *aerden*, *den voorscreven goidshuyse toebehoirende*, *oost ende westwaert*, *comende zuytwaerts aen den Eyckelschen* (ou *Yckelsschen*) *beempt*...

Deux orig. s. parch., l'un ayant encore les deux sceaux (un en fragment), l'autre les ayant perdus (C. 87 ; N. 29).

LXXXIII. — 21 octobre 1578, à Anvers.

Antoine van Oyenbrugge, abbé de Grimbergen, exécuteur et commissaire député par Jean *de Pruetis*, professeur de théologie, abbé de Saint-Jean-Baptiste de Prémontré, au diocèse de Laon (*Laudunensis*), procédant, à la demande de Guillaume *Comes*, abbé de Saint-Michel, à l'enquête mentionnée en sa commission, déclare qu'inspection faite

des anciens livres aux biens et revenus de Saint-Michel, allant de 1442 à 1521, il a vérifié que jusqu'en cette dernière année la ferme (*villa sive censa*) possédée par le monastère en la paroisse d'Oorderen ne rapportait pas, annuellement, plus de 7 livres de Brabant.

Par lettres scabinales d'Anvers du 16 août 1536, l'abbé Corneille de Mera avait vendu en emphytéose, à feu Lancelot van Ursel, bourgmestre d'Anvers, la dite ferme, contenant environ 40 mesures, soit environ 13 bonniers, en la dite paroisse d'Oorderen et Hoeven. De graves difficultés se sont élevées au sujet de cette aliénation ; le monastère, grevé de multiples charges, dans une nécessité extrême *maxime hoc calamitoso tempore*, ne pourrait rembourser l'argent reçu pour cette vente.

Le dit commissaire approuve l'aliénation, ainsi que les actes subséquents passés avec les héritiers de Lancelot van Ursel.

Orig. s. parch., muni d'un fragment du sceau du commissaire, ainsi que de la subscription du notaire Gérard Diemen.

LXXXIV. — 27 janvier 1592, à Prémontré *(Praemonstrati)*.

Jean *de Pruetis*, docteur en théologie, abbé de Saint-Jean-Baptiste de Prémontré, diocèse de Laon, mande à Denis Feyten, religieux profès du monastère de Saint-Michel, qu'il le confirme comme abbé de Saint-Michel, élu à l'unanimité des religieux et accepté par le roi.

Orig. s. parch., portant les signatures de J. de Pruetis et F. A. Hennon (qui a écrit l'acte), et muni du sceau du premier (Capsa 56 append., n° 12).

LXXXV. — 11 juin 1672, à Bruxelles *(Brusselle)*.

Le conseil de Brabant donne à son secrétaire ordinaire, Jean Nouts, commission valétudinaire pour entendre des témoins dans la cause de l'abbaye de Saint-Michel, contre le prêtre Joseph Vinckels, au sujet d'une contestation relative à une construction récemment faite au refuge de l'abbaye à Bruxelles.

Orig. s. parch., avec sceau.

LXXXVI. — 19 octobre 1680, à Bruxelles *(Brussele)*.

Le conseil de Brabant rend une sentence entre le prélat de Saint-Michel, suppliant, et les députés des États de Brabant ; ces derniers doivent rembourser au premier ce qu'il a payé *in het subsidie over syne schouwen* au comptoir du receveur Van Parijs.

Orig. s. parch., signé *J. P. Christijn loco van den Bogaert ;* au dos : *wegens het Schouwgelt.*

LXXXVII. — 17 juin 1754, à Bruxelles *(Brussele).*

Le conseil de Brabant accorde au prélat de Saint-Michel de nouvelles lettres de *debitis*, pour qu'il puisse faire poursuivre la rentrée des cens, rentes, loyers et autres revenus annuels arriérés.

Orig. s. parch., signé *J. B. Bauwens.*

LXXXVIII. — 18 juin 1762, à Bruxelles *(Brussele).*

Le conseil de Brabant accorde à l'abbé de Saint-Michel de nouvelles lettres de *debitis.*

Orig. s. parch., signé *J. N. Misson.*

LXXXIX. — 15 août 1781, à Vienne.

Joseph, empereur, etc., mande aux prieur et religieux de l'abbaye de Saint-Michel, qu'il a nommé abbé de cette maison, en remplacement de feu Marcel de Vos, Guillaume-François Rosa.

Orig. s. parch., signé *Joseph* et contre-signé *K. R.* et *A. G. de Lederer;* le sceau, qui pendait à un lacs de soie noire, jaune, blanche et rouge, a été enlevé.

Chapitre II. — Cartulaires.

— Cartulaire du XIVme siècle. —

N° 3. — Précieux cartulaire, provenant de la collection des *Cartulaires et Manuscrits*, aux Archives générales du Royaume, dont il porte encore au dos la cote (77).

Pourvu d'une élégante reliure en cuir brun, armée sur chaque plat de cinq gros clous de cuivre, ce volume porte sur le feuillet de garde, le titre suivant, d'une écriture du XVIe siècle : *Liber Privilegiorum Ecclesie S. Michaëlis Antverpiae.*

Il comprend, en dehors des feuillets de garde en parchemin :

I. — 4 feuillets de parch., où a été inscrite au XVIe siècle une table alphabétique du registre.

II. — 10 ff. de parch. non cotés, portant une table écrite en même temps que le cartulaire même (vers 1356, comme nous allons le voir);

Cette table, rédigée en latin, donne une courte indication sur chaque document transcrit dans le cartulaire, dans l'ordre où les copies y sont écrites. Au XVIe siècle, on y a ajouté l'indication de 13 chartes de privilèges accordées par les papes aux Prémontrés.

III. — 118 ff. de parch., cotés au XIVe siècle I à CXVIII, où ont été inscrits 646 actes, s'étendant de 1124 au 9 avril 1356 n. st. Cette partie, le noyau du cartulaire, semble avoir été écrite en 1355 et 1356; avec la table décrite sub II, elle forme la partie primitive du recueil. Au XVIe siècle, elle a été paginée 1 à 235 (il faudrait 236, mais le chiffre 39 a été mis par erreur au recto et au verso du fol. 20).

IV. — 21 ff. de parch., paginés au XVIe siècle 236 à 277, où ont été copiés, du XIVe siècle (après le 11 juin 1357) au XVIe, 39 documents de 1315 à 1505.

V. — 6 ff. laissés en blanc, non foliotés.

Les feuillets de ce registre mesurent environ 23 1/2 cm. de large sur 32 cm. de haut; les actes y sont inscrits les uns à la suite des autres, sans ordre apparent.

— **Cartulaire du XVIIme siècle.** —

Ce grand recueil, le plus beau que possède en ce genre le Dépôt d'Anvers, se compose de neuf volumes de format grand in-folio, à solide reliure en bois recouvert de cuir brun, munie de coins et de charnières en cuivre.

Les feuillets sont en beau parchemin, épais, à peine jauni, et mesurent environ 28 cm. de large sur 42 cm. de haut. Pas de titre, si ce n'est, au dos, l'indication, en lettres dorées, du contenu du volume.

Les copies sont faites en belle calligraphie, de plusieurs mains; celles du premier volume sont écrites par le notaire de Riemer même. Il y en a en tout 2714; elles s'étendent, pour les 8 premiers volumes, de 1124 au 31 mars 1667; dans le neuvième volume, supplémentaire, nous en trouvons de 1246 au 3 octobre 1686.

Chacune des copies porte un numéro. Elles sont données sans aucune analyse. Cette lacune est comblée dans la table de chaque volume, qui donne l'analyse — souvent fort détaillée — de toutes les copies, dans l'ordre où elles se suivent dans le volume.

De plus, les tables, comme on le verra plus loin pour chaque volume en particulier, divisent les analyses d'après les *Capsae* ou boîtes en lesquelles les documents étaient conservés; chacune de ces analyses indique la cote donnée à ce document (*Caps. 1, n° 1; Caps. 2, n° 2*; etc.).

Ce cartulaire faisait partie, comme le précédent, de la collection des *Cartulaires et Manuscrits*, où il était coté 77^a à 77^h et 77^j.

N° 4. — *Premier volume.*

Au dos, le titre : *Tomus 1. — A capsa 1 usq. ad caps. 18 inc.*

Ce volume comprend 1 feuillet resté en blanc, 317 feuillets foliotés, puis 7 feuillets non foliotés, dont les 2 derniers sont restés en blanc, plus 2 feuillets de garde.

Nous y trouvons la copie de 200 actes, écrits et authentiqués par le notaire Nicolas de Riemer, du 30 octobre 1669 au 28 novembre 1671 (Fol. 1 à 286) ; vient ensuite la table (Fol. 288 à 314), puis la copie d'un acte, authentiquée par N. de Riemer le 14 janvier 1678 (Fol. 315 à 317) ; enfin, la copie de 2 actes de 1755 et de 1757, faite et authentiquée le 31 décembre 1762, à Anvers, par le notaire J.-P. de Witte (Fol. cotés de nos jours 318 à 322).

Chacune des copies est suivie de la formule d'authentication suivante : *Collate dicte littere cum suis originalibus scriptis in membrană, de datâ ut ante, concordant* (ou : *Collata dicta copia cum suo originali... concordat*), *per me infrascriptum sacris apostolicâ et regiâ authoritatibus notarium admissum, Antverpie residentem, hâc...* (suit la date). *In quorum omnium ac singulorum fidem et robur, etc., Nicolaus de Riemer, notarius apostolicus, publicus et regius.*

Voici les rubriques des différents chapitres de la table, qui nous renseignent sur le contenu du volume, de même que sur le système de classification adopté :

Capsa prima. — Ecclesie cessio ac confirmatio.

Capsa 2. — Confirmatio bonorum ac privilegiorum.

C. 3. — Jus mitre, collationis minorum ordinum, benedictionis ornamentorum et nos ubilibet posse ordinari.

C. 4. — Jus successionis in bona et hospitum immunitas.

C. 5. — Immunitas decimarum proprii laboris et novas decimas nostras esse ubi veteres nos contingunt.

C. 6. — Contra malefactores salvegardie et executorie.

C. 7. — Dat wij door onvrije mogen wercken.

C. 8. — Poorters recht, vrijdom van alle accijsen ende hoochselen der selve.

C. 9. — Vrijdom van tholle in Henegouwe, Hollandt, Zeelant, Vrieslant, Rumpst, Rupelmonde.

C. 10. — Immunitas a commendis et pensionibus etiam apostolicis.

C. 11. — Tegens diegene die onse bosschen ofte visscherijen schenden ende dat wij vorsters mogen stellen.

C. 12. — Brieven van ammortisatie, terrier, debitis, ende dat wij met onse cheynsboecken in recht volstaen.

C. 13. — Foedus cenobiorum patrie contra ducem et contractus super corweydis.

C. 14. — Concordata cum capitulo Antverpiensi super funeralibus et jure parochiali et cum episcopis Leodii de bonis pastorum morientium.

C. 15. — Varia privilegia et indulta ecclesie nostre et quod ecclesia Tongerloensis nostra sit filia.

C. 16. — Exemptio ordinis ac visitatorum ejus.

C. 17. — Confirmatio privilegiorum et immunitatum ordinis nostri.

C. 18. — Contra malefactores ordinis nostri conservatorie.

N° 5. — *Deuxième volume.*

Au dos, le titre : *Tomus 2. — A capsa 19 usq. ad caps. 27 inc.*

Ce registre se compose de 270 feuillets, plus 2 feuillets de garde. Il donne la copie de 327 documents, authentiqués par le notaire de Riemer du 11 juin 1674 au 1er août 1674 (Fol. 1 à 245), puis la table (Fol. 247 à 269).

Les formules d'authentication sont les mêmes qu'au premier registre, avec, naturellement, les petites modifications nécessitées par la nature différente des documents copiés.

Voici le sommaire de la table :

C. 19. — Aertselaer. Ghoedt ende renten.

C. 20. — Aertselaer. Thiende.

C. 21. — (Nota dat in de 21 casse niet en wort gehandelt als van affleginge van renten, daeromme en hebben wij van de selve in desen boeck niet ghestelt.)

C. 22. — Antwerpen. Renten op de stadt ende contracten van de vesten.

C. 23. — Antwerpen. Chijnsen. Cloosterstrate, Schelleken; St Jansbrugh, Oever; Steenhouders veste; Hoochstrate; Munsterstraet, Pottersbrugh; Stoofstrate; Vischmerckt; Nieuw Werf, de Borcht; Matstrate.

C. 24. — Groote Merct; Silversmitstrate; Vleeschuys, Veemerct; Koepoortstrate, Sierickstrate; Verwerbrugge; Klapdorp; Craeywijck; Spirincstrate; Haerinckvliet; Facons pleyne.

C. 25. — Coppenhol, Goddaert, Wynghaertstrate, Catlyne veste; Kipdorp, Keyserstrate; Lange ende Corte Nieustrate, Vlemincstrate; Huydevetter strate, Ruye.

C. 26. — St Joris, Gasthuys; Cammerstrate, Vleminckxvelt ende Bagynnestrate; Vliersteghe, Lepelstrate ende Boecsteghe; Prekerstraete ende Ridderstraete.

C. 27. — Renten ende chynsen op verscheyde panden; renten op onbekende panden.

N° 6. — *Troisième volume.*

Au dos, le titre : *Tomus 3. — A capsa 28 us. ad cap. 40 inc.*

Ce volume se compose de 247 ff. foliotés, puis de 15 ff. foliotés de nos jours 248 à 262, plus les 2 ff. de garde.

Il nous donne la copie de 285 documents (fol. 1 à 247), celle d'un plan avec légende concernant une ferme dite *Den Mellioen Hoff* (fol. 248) et la table (ff. 249 à 261).

Ces copies, sauf la dernière, sont authentiquées par le notaire G. van Bredael, d'Anvers, du 13 janvier 1684 au 26février suivant, avec des formules analogues à celles des 2 premiers registres.

Voici, d'après la table, le contenu du volume :

C. 28. — Baerlandt in 't landt van der Goes.

C. 29. — Goederen tot Bakendorp, in 't landt van der Goes.

C. 30. — Beerse et Vosselaer. Jus patronatus et varia concernentia pastoratum ac capellaniam ibidem.

C. 31. — Beersse ende Vosselaer. Renten ende Chijnsen.

C. 32. — Berendrecht. Erven ende Vischerije.

C. 33. — Berendrecht. Renten, Chijnsen, Leengoedt.

C. 34. — Berghe bij Ockerzeele. Landt ende Chijnsen.

C. 35. — Berneschot seu Beerschot. Mechelsen Steenwech.

C. 36. — Boechout. Broechem. Immerseel. Vremde.

C. 37. — Borcht. Rupelmonde et Callo.

C. 38. — Borgerhoudt, Pothoeck, St Willebrordts Velt.

C. 39. — Brecht. Vorssel.

C. 40. — Breda. Brussel.

N° 7. — *Quatrième volume.*

Au dos, le titre : *Tomus. 4. — A capsa 41 usq. ad caps. 53 inc.*

Nous trouvons dans ce registre 240 ff. foliotés, puis 14 ff. cotés de nos jours 241 à 254, plus 2 ff. de garde.

Il comprend la copie de 278 documents, authentiqués par le notaire van Bredael du 29 février au 16 mars 1684 (ff. 1 à 240), et un *Index* (ff. 241 à 254).

Cet *Index* renseigne le contenu des *capsae* suivantes :

C. 41. — Herentals. Liere. Borsbeeck : Landt ende Thiende.

C. 42. — Corbeeck : Jus patronatus. Meerbeeck : Jus patronatus ibidem et in Westrehem.

C. 43. — Caudorp, in 't landt van der Goes.

C. 44. — Contick : Goederen. Thienden. Chynsen.

C. 45. — Doorne : Processus varii Eyhamensium contra nos de bonis venditis.

C. 46. — Doorne : Thienden ende diens raeckende.

C. 47. — Doorne : Jus patronatus et illud concernentia.

C. 48. — Doorne : Eyhamenses vendunt nobis bona sua, terras, census, reditus, decimas, minores justitias, piscarias suas, etc^a., in Doorne, Borsbeke, Wesel, Wyneghem, Wommelghem, Merxem.

C. 49. — Doorne : Landen ende Erven.

C. 50. — Doorne : Renten, Chijnsen ende Leenen.

C. 51. — Doorne : Laetbanck, Visscherije, Tol van Ayendijck. T' goedt ten Eeckhove, nu Papenhof.

C. 52. — Eedegem alias Beuseghem. Reethe.

C. 53. — Erps : Goederen ende Chijnsen.

N° 8. — *Cinquième volume.*

Au dos, le titre : *Tomus 5. — 1 capsa 54 usq. ad caps. 68 inc.*

Ce volume comprend 255 ff. foliotés, puis 16 ff. cotés de nos jours 256 à 271, plus 2 ff. de garde. Il donne la copie de 520 documents, authentiqués par le notaire van Bredael, du 19 mars au 8 avril 1684 (ff. 1 à 255), puis un *Index* (ff. 256 à 271).

Voici les rubriques de cet *Index* :

C. 54. — Eeckeren : Landt. Renten ende Chijnsen.

C. 55. — Halle : Landt ende Chijnsen.

C. 56. — Harincrode : Landt ende Renten. Langhen Elst : Landt ende Renten. Landen, Renten ende Chijnsen, rechts buyten de stadt van Antwerpen.

C. 57. — Outrent Liere : Heyst. Schrieck. Putte.

C. 58. — Hoboken : Landt.

C. 59. — Hoboken : Renten ende Chijnsen.

C. 60. — Hoochstraten : Landt. Renten ende Chijnsen.

C. 61. — Alienatio Bonorum in Hoochstraten, Merxplas, etc., ratione commendae Erardi a Marca, ac contractus super eadem cum Erardo.

C. 62. — Hume ghem : Landt. Renten.

C. 63. — Kiele : Landt ende Gronden van Erven.

C. 64. — Kiele : Renten ende Chijnsen.

C. 65. — Loenhout : Landt. Renten ende Chijnsen.

C. 66. — Loobroeck, Steenborgherweerdt.

C. 67. — Malle : Landt. Renten. Afquijtinghe van graenen onder Westmalle, ghedaen van 't Clooster.

C. 68. — Massenhoven.

N° 9. — *Sixième volume.*

Au dos, le titre : *Tomus 6. — A capsa 69 usq. ad caps. 87 inc.*

Ce registre se compose de 247 ff. foliotés, 1 f. blanc non coté, 22 ff. cotés de nos jours 248 à 269, 1 f. blanc non coté, et 2 ff. de garde ; il donne la copie de 426 documents (ff. 1 à 247), authentiqués par le notaire van Bredael, du 29 avril au 15 mai 1684, et un *Index* (ff. 248 à 269).

Cet *Index* renseigne :

C. 69. — Mechelen : Renten.

C. 70. — Mera : Jus patronatus, Matricularia. Capellaniae in Meere : Capellania S^tae Mariae ; Capellania S^ti Antonii. Altare S. Michaëlis.

C. 71. — Thienden in Meere.

C. 72. — Meere : Erven ende Renten. Landt onder Meere.

C. 73. — Merxem : Dambrugghe.

C. 74. — Merxplas : Landt. Thiende. Renten. Chijnsen.

C. 75. — Merxplas : Jus patronatus et Capellaniae.

C. 76. — Middelhernisse : Jus patronatus ende Heerlijcheyt. Thienden.

C. 77. — Middelhernisse : Goederen.

C. 78. — Minderhout : Jus patronatus. Capellania S^tae Mariae. Capellania S^ti Salvatoris, etc. Pastorye Landt. Pastorye Renten.

C. 79. — Minderhout : Landt en Renten.

C. 80. — Mortsel.

C. 81. — Neerockerseel : Privilegia bonorum.

C. 82. — Neerockerseel : Jus patronatus et de decimis.

C. 83. — Landen onder Neerockerzeel.

C. 84. — Neerockerzeel : Renten, Chijnsen.

C. 85. — Oeleghem.

C. 86. — Ossendrecht.

C. 87. — Ouden : Landt, Renten.

N° 10. — *Septième volume.*

Au dos, le titre : *Tomus 7. — A capsa 88 us. ad caps. 111 inc.*

Ce volume est formé de 244 ff. foliotés et de 22 ff. cotés de nos jours 245 à 266, plus 2 ff de garde. Nous y trouvons la copie de 277 documents (ff. 1 à 244), dont les 46 premiers authentiqués par le notaire Nic. de Riemer, du 6 au 24 novembre 1683, et les suivants par le notaire van Bredael, du 16 mai au 5 juin 1684, puis l'*Index* (ff. 245 à 266).

Voici les chapitres de l'*Index :*

C. 88. — Vossemaere ende den Doel ende andere landen in Zeelandt.

C. 89. — Ontrent Ockerseel. Percke ende Melsbroeck.

C. 90. — In 't landt van der Goes, Poortvliet ende Versiecke.

C. 91. — *Ranst.*
C. 92. — *Roosendaele.*
C. 93. — *Santhoven. Pulle, Vierssel.*
C. 94. — *Santvliet : Dyckagie.*
C. 95. — *Santvliet : Landen.*
C. 96. — *Santvliet : Thienden.*
C. 97. — *Zantvliet : Van de Haven ende Tolle.*
C. 98. — *Zantvliet : d'Indijckinge van t' Noortlandt 1614.*
C. 99. — *Zantvliet : Verscheyde Bescheeden.*
C. 100. — *Zantvliet : Visscherye.*
C. 101. — *Zantvliet : Privilegien raeckende de Heerlijckheyt ende palen van dyen.*
C. 102. — *Zantvliet : Renten, Chijnsen, Leenen.*
C. 103. — *Zantvliet : raeckende de Kercke, Capelrye, etc^a.*
C. 104. — *Zantvliet : Landt (Vide plura Capsa 95).*
C. 105. — *Schelle, Heymissem.*
C. 106. — *Schilde.*
C. 107. — *Schooten.*
C. 108. — *S' Gravenwesel.*
C. 109. — *Stabroeck : Landt.*
C. 110. — *Stabroeck : Chijnsen, Renten.*
C. 111. — *Staten van Brabandt : Renten. (Leliendael).*

N° 11. — *Huitième volume.*

Au dos, le titre : *Tomus 8^vus a capsa 111 usq. ad capsam 130 inclus.*

Ce registre se compose de 182 ff. foliotés, 24 ff. cotés de nos jours 183 à 206 et 1 f. non coté, resté en blanc, plus 2 ff. de garde, en papier. Il fournit d'abord (ff. 1 à 182) la copie de 352 documents, dont les 100 premiers sont authentiqués par le notaire van Bredael, du 14 au 26 juin 1684, les suivants par le notaire N. de Riemer, du 21 octobre au 6 novembre 1683 et les derniers (n°s 186-352) par le notaire van Bredael, du 27 juin au 27 juillet 1684; vient ensuite l'*Index* (ff. 183 à 206).

Ce dernier renseigne les documents suivants :

C. 112. — *Steynockerzeel : Landt. Chijnsen, Leenen.*
C. 113. — *Swijndrecht.*
C. 114. — *Turnhaut.*
C. 115. — *Waerloos : ten Bossche. Ept* (= ter Ept onder Waerloos). *T'Goed ten Hauten* (onder Waerloos).
C. 116. — *Westeren.*
C. 117. — *Wilrijck : Gronden van Erven.*
C. 118. — *Wilrijck : Chijnsen ende Renten. Leenen.*

C. 119. — *Wilmerdonck, Oirderen, Austruweele : Thiende genaemp den Eyghen Schoove.*

C. 120. — *Wilmerdonck. Oirderen, Austruweele, Berendrecht : Visscherije.*

C. 121. — *Wilmerdonck, Oirderen, Austruweele : Gronden van Erven, Privilegia. Oirderen : Landen. Wilmerdonck : Landen. Austruweel : Landen.*

C. 122. — *Wilmerdonck, Oirderen ende Austruweel : Chijnsen ende Renten.*

C. 123. — *Wortel.*

C. 124. — *Wommelghem : Landen.*

C. 125. — *Wommelghem : Chijnsen, Renten.*

C. 126. — *Wulpendael, Vosmaer.*

C. 127. — *Wijneghem.*

C. 128. — *Leenen. (Omissa est, quia parum continet authentici, quod vel parvi vel nullius est momenti.)*

C. 129. — *De variis Censibus.*

C. 130. — (Sans titre, ne renseigne qu'un acte scabinal d'Anvers, de 1291, relatif à une terre gisant au lieu dit « Moederheighen »).

N° 12. — *Neuvième volume.*

Au dos, le titre : *Appendix archive Tomus I^mus^.*

Ce registre se compose de 232 ff., paginés 1 à 467 (les pp. 309 à 311 manquent, la dernière page n'est pas cotée), puis de 15 ff., foliotés de nos jours 468 à 482, plus 2 ff. de garde, en papier.

Il nous donne d'abord (pp. 1 à 467) la copie de 245 (1) documents, authentiqués par le notaire van Bredael, du 11 septembre 1684 au 11 janvier 1685, puis du 1er juillet au 28 septembre 1686 ; vient ensuite (ff. 468 à 482) un *Index Libri Appendicis.*

Cet index donne les analyses des documents tels qu'ils sont répartis en 5 boîtes, et dans chaque boîte par décades, sans autres divisions ou rubriques.

Ces copies concernent les privilèges ; les bois à Schelle et au quartier de Duffel ; des rentes, fondations et biens, sis entre autres dans les différentes localités suivantes :

Antwerpen ; Beers ; Beirendrecht et *Santvliet ; Beirschot ; Borsbeeck ; Collegie van Loven ; Corbecke over de Dijle ; Deurne, Borgerhout, Berchem ; Eckeren ; Put ; S. Bernaert ; Doorne ; t' Kiel ; Lillo ; Mechelen ; Mere ; Merxplas ; Minderhout ; Nederockerzeele ; Auwen ;*

(1) La dernière copie est numérotée 250, mais il est à noter que les copies 146 à 150 manquent, ayant été faites sur les pp. 309 à 311 qui ont été coupées.

Brussel; Wommelgem; Santvliet; Schooten; ten Hoydonck in St Gravenwesel; Staebroeck, Willemerdonck, Borghvliet; tot Steynockerzeel, te Wambecke; des rentes sur les États de Brabant.

Il n'y a pas d'index à ce volume; le volume décrit ci-après sous le N° 14 est à consulter à ce point de vue.

Répertoires des Chartes. — Inventaires.

N° 13. — *Répertoire du XVIIme siècle.*

Volume sans titre, relié en bois recouvert de cuir, avec charnières de cuivre.

Ce registre, provenant de la collection des *Cartulaires et Manuscrits* (n° 77[1]), comprend 360 pages cotées, précédées de 5 feuillets non cotés et suivies de 5 autres, dont le premier seul a été utilisé; tous les feuillets, de papier, mesurent environ 26 c. de large sur 40 c. de haut.

Ce répertoire a été dressé peu avant la confection du grand cartulaire; il donne des documents des analyses tout-à-fait semblables, le plus souvent, à celles des tables des volumes du cartulaire, avec, en vedette, les dates en style moderne; les plus récents des actes analysés sont du 26 sept. 1670 (p. 35) et du 8 février 1674 (p. 279).

Les documents sont répartis en *capsae*, avec les rubriques qui ont été adoptées pour le cartulaire: nous ne les reproduirons donc pas ici. Il est, toutefois, à noter que la *capsa* 21 (non reprise dans le cartulaire) est intitulée : *Affgginghe van renten op onse ghoederen uutgaende;* la *capsa* 150, *Aliqua legata.* Au XVIIIe siècle, on a ajouté, sur le feuillet blanc suivant la page 360 : *Capsa 151ma. Eenighe gequete rentebrieven.* — *Capsa 152da. Aliqua Miscellanea*, mais sans y inscrire aucune analyse.

Un certain nombre d'analyses se rapportent à des documents qui n'ont pas été copiés dans le cartulaire (je les ai, dans le registre, marquées d'une croix) : par exemple, toute la *capsa* 21 est dans ce cas, bien qu'elle comprenne environ 150 documents, de 1528 à 1666. Par contre, le cartulaire donne des copies d'actes non répertoriés ici : entre autres, les n°s 23 à 41 de la *capsa* 15.

N° 14. — *Répertoire supplémentaire, de 1726.*

Pourvu de la même reliure que les neuf volumes du cartulaire, ce registre porte, au dos, le titre : *Index Appendi Archivae;* sur le premier feuillet : *Index Appendicis Archivae*, avec la signature *Anno 1726 F. Michael Schalck.*

Il comprend, outre 2 feuillets de garde et le feuillet du titre, 236 feuillets de papier, cotés, de 26 c. sur 41 c.

Nous y trouvons d'abord des analyses de documents répartis en 61 *capsae* rubriquées comme suit :

Appendicis archive capsa prima. — Ecclesie sessio (sic) *et privilegiorum confirmatio.*

C. 2da. — Prerogative speciales abbatis et conventus nostri.

C. 3tia. — Jus patris abbatis pro abbate nostro in ecclesiis Tongerloensi. Averbodensi et Middelburgensi.

C. 4ta. — Exemtiones pastorum et pastoratuum nostrorum.

C. 5ta. — Documenta authentica reliquiarum que in Sti Michaelis ecclesia asservantur.

C. 6ta. — Fundationes in ecclesia Sancti Michaelis.

C. 7tima. — Procuratien tot opneminge van penningen.

C. 8tava. — Amortisatie briven van terrier en debitis, misgaders vonnissen ende placaten tegens die onse bosschen schenden.

C. 9na. — Aertselaer. Bergem. Landen. chysen en thienden.

C. 10ma. — Res concordie et controversie cum capitulo Antverpiensi, de juribus parochialibus et funeralibus.

C. 11ma. — Afgequete erfrenten.

C. 12ma. — Afgestorven lijfrenten.

C. 13tia. — Renten op de stadt Antwerpen.

C. 14ta. — Contracten over de vesten ende vrijdom van accijsen ; ende dat wij door onvrije mogen wercken.

C. 15ta. — Antwerpen. Chijnsen.

C. 16ta. — Baerlandt ter Goes, Vossemaer, Middelhernisse ende andere daer ontrent liggende dorpen in Zeelandt.

C. 17ma. — Beerse ende Vosselaer.

C. 18ma. — Berendrecht. Erven, visserijen, chijnsen en leengoedt.

C. 19na. — Berschot. Landen en bosschen.

C. 20ma. — Bouchout, Broechem, Borcht.

C. 21ma. — Borsbeeck, Borgerhout, Pothoeck, Ste Willebors Velt.

C. 22da. — Brusselen. Refugie.

C. 23tia. — Calmpthoudt, Contig.

C. 24ta. — Coorbeeck over Dijl.

C. 25ta. — Deurne. Landen, boschen en thiende.

C. 26ta. — Eekeren, Erps.

C. 27ma. — Hoboken, Hooghstraeten. Harinck Rode, Langen Helst.

C. 28va. — Kiele ende Kiels Broeck. Doorbraecke van den Kielsen dijck de anno 1682 ; doorbraeke van het Kiels Broeck, voorgevallen 3 meert ao 1715.

C. 29na. — Loobroeck, Scijnbroeck, Steenborgerwert, onder de dijckagie van Ferdinandus Polder.

C. 30ma. — Loenhout, Loven,

C. 31ma. — Mal, Massenhoven, Mechelen (Vacat).

C. 32da. — Merxplas.

C. 33tia. — Meer.

C. 34ta. — Minderhout.

C. 35. — Middelborgh in Zeelandt.

C. 36ta. — Heerlijckheijt ende goederen van Neder-Ookerseel en List.

C. 37ma. — Norbertinersen.

C. 38va. — Afgequete renten der Norbertinerssen door ons clooster.

C. 39na. — Ossendreght. Landen en thienden.

C. 40ma. — Ouwen, onder Grobbendonck ende Oelegem.

C. 41ma. — Put bij Lier.

C. 42da. — Santvliet. Landen. — C. 43tia. — Thienden. — C. 44ta. — Jaght, visserije, soo buyten als binnen dijckx gerserije. — C. 45ta. — Previlegien raeckende de heerlyckheijt ende paelen der selve. — C. 46ta — Renten, Chijnsen, leenen. — C. 47ma. — Kercke ende cappellrije. — C. 48va. — Indijckinghe van Noortlandt. Doorbraecke van het jaer 1682; van den j. ao 1690; van den j. 1715. — C. 49na. — Verscheijde bescheeden.

C. 50ma. — Generaliteijt van de polders Santvliet, Berendreght en Lillo.

C. 51ma. — Schelle, Heymissem, Schille, Schooten en S'Gravenwesel.

C. 52da. — Stabroeck. Landen ende thienden.

C. 53tia. — Staeten van Brabant.

C. 54ta. — Sacristijn, kercke ende thoren.

C. 55ta. — Testamenten, contracten ad vitam van de knechts alhier gestorven. Item pain d'abbé.

C. 56ta. — Visitatie van verscheijde cloosters, patenten, etc.

C. 57ma. — Waerloos. Landen ende boschen.

C. 58va. — Wilrijck. Landen, boschen, leenen en chijnsen.

C. 59na. — Wilmersdonck, Oorderen, Austrueel.

C. 60ma. — Wommelgom, Wijnegom.

C. 61ma. — Misselanea.

Les documents analysés s'étendent de 1124 à 1780; ceux d'entre eux qui sont copiés dans le volume N° 12 sont désignés par la note *Est in libro pargameneo append. num. 2; num. 7*; etc.

Suit l'inventaire des livres dits *Verscheijde oude leen-, chijns-, pacht-, thiende-, bosch-, rente-boecken*, concernant : *Nederoockerseel; Wilrijck, Edegem, Waerloos; Antwerpen; Merxplas; Oorderen, Wilmerdonck; Grontheerlijcke laethove van Santvliet ende Berendreght tot de Beke, welck deel van Berendreght, eertijts jurisdictie van Santvliet geweest heeft en noch Oudt-Santvliet genomt woort.* Une partie s'en trouvaient *in de casse staende ter rechter sijde van de ijsere deurre der archive.*

Enfin, vient un répertoire des pièces de procès *(proces stucken)*, classées comme suit : *Conservatie van onse privilegien, voorranck ende andere gerechtigheden. Pater abbas. Pastoralia. Vrijdom van accynse ende conservatie van andere gerechtigheden. Aertselaer. Beers en Vosseleer. Berendreght. Brussel, Refugie. Borgerhout, Deurne. Funeralia. Kiele, Kiels Broeck. Merxplas, Minderhout, Meir. Nederoockseel. Corbeck over Deijl. Ossendreght. Oorderen, Austruweel, Wilmersdonck. Pensionen. Rente, pieuse fundatien. Santvliet. Generaliteijt van de gecombineerde polders Santvliet, Berendreght, Stabroeck en Lillo. Waerloos, Wilrijck. Ste Willebors, Harinck Rode ende Merckgrave Lije. Wommelgom.*

Cartulaires des polders de Santvliet et d'Ossendrecht.

Cartulaire de 1741.

N° 15. — Registre relié en vélin, sans titre, composé de 58 ff. de papier d'environ 25 × 39 cm. : 5 ff. non cotés, 52 foliotés et 1 non coté ; à la fin du volume, un certain nombre de feuillets ont été découpés.

Au f. 2, un *Register* des documents copiés.

Ceux-ci, au nombre de 24, s'étendant du 13 juillet 1740 au 25 octobre 1741, se trouvent aux ff. 2 à 52. Ils comprennent des résolutions, approbations, mémoires, requêtes, octrois, etc., relatifs à l'endiguement des polders inondés au nord de Santvliet et au sud d'Ossendrecht, en copies non authentiquées.

De même que ceux du cartulaire de 1768, ces documents sont des plus intéressants pour l'histoire du régime des polders du nord d'Anvers.

Cet endiguement avait été décidé, en juillet 1740, par Corneille van Aerssen, sgr. des villages et pays de Voshol, baron de Hoogerheyde et de la moitié d'Ossendregt, et les grands adhérités du polder méridional d'Ossendregt encore inondé *(verdronken ende nog dryvende zuijd polder van O.)*, d'une part ; Joseph van Roven, abbé de Saint-Michel, sgr. de *Sandvliet, Berendregt*, etc., et les principaux propriétaires du polder encore inondé de Santvliet, d'autre part.

Les octrois obtenus des États-Généraux des Provinces Unies, le 17 février 1741, et du gouvernement des Pays-Bas, le 4 mars suivant, donnent des détails curieux sur le travail projeté et sur les calamités souffertes par la région (1).

(1) Les terres inondées (*nog drijvende groessen en slicken*) à endiguer sur Ossendrecht et Santvliet s'étendaient sur environ 800 mesures d'étendue *(hemels breete)*

Cartulaire de 1768.

N° 16. — Volume sans titre, relié en vélin et composé de 54 feuillets de papier de 24 1/2 × 37 1/2 cm.; il en comprenait primitivement le double au moins, la partie restée inutilisée ayant été enlevée.

Nous y trouvons les copies de 21 documents, du 17 février 1741 et du 4 septembre 1767 au 19 octobre 1768, ainsi qu'un plan d'écluse, concernant la construction d'une nouvelle digue et son raccord à la grande digue du polder méridional d'Ossendrecht, aux fins d'endiguer et mettre en état la partie inondée des polders du nord de Santvliet et du sud d'Ossendrecht *(Over het maeken en leggen van een nieuwen dijck ende het aansluiten en aankoppelen van den selven aan den capitaalen zeedijck van den Zuyd-Polder van Ossendrecht, ter indijkinge en ververschinge van de gorsen* (1) *en slickken van het drijvende deel der Polders van het Noord-lant onder Zantvliet en Zuid-land onder Ossendrecht).*

Ces copies, non authentiquées, doivent dater de 1768.

Les documents de 1767 et 1768 sont les accords et arrangements pris par Antoine Varendonck, abbé de Saint-Michel, sgr. de *Zandvliet, Beirendrecht*, etc., et les principaux adhérités du nord de Santvliet, avec Marie, baronne van Aerssen tot Voshol, dame de la seigneurie du polder méridional d'Ossendrecht, et les grands propriétaires de ce dernier polder, ainsi que des devis et projets des travaux à exécuter (2).

---

sous Ossendrecht (au marquisat de Bergen-op-den-Zoom, dans le *Staats-Brabant*) et 300 sous Santvliet.

Dans leur requête à Marie-Thérèse, « les propriétaires d'environ 90 bonniers de terre submergées et inondées scituées sous Santvliet, au pays et duché de Brabant, et aboutissant au village d'Ossendregt, territoire des États Généraux... », disaient « *que les dites terres aiant été submergées l'an 1555, seroient devenues communes avec les eaux de mer et seroient restées dans le dit état jusques l'an 1651, lorsqu'avec de très grandes et frayeuses dépenses les prédécesseurs des remonstrans, par permission et octroy... obtenus en l'an 1614. . et par autre permission du 19 juillet 1652, auroient, conjointement avec ceux du dit Ossendrecht, redigué les mêmes terres innondées; que les remontrants ou leurs prédécesseurs auroient fort peu joui de ce frayeux rediguement, puisque le 26 janvier 1682, la noeuve (?) digue de mer du même poldre exposée à la rigueur des eaux venant des rivières nommées* den Hondt *et* Westerschelde, *auroit été percée par une tempête en six endroits...* »

(1) Ailleurs, il est parlé des *nogh drijvende schorren, groesen en slikken, binnen het Noortlandt van Zantvliet* (ou *van den Polder van 't Noortlandt onder Santvliet*).

(2) L'écoulement des eaux du polder de Santvliet nouvellement endigué devait se faire dans la crique (*de kreke*) dite *de Cabbeljaauw* et de là *tot in den Agger*.

DEUXIÈME PARTIE.

VOLUMES ET LIASSES
concernant l'Administration de l'Abbaye.

Chapitre I. — Comptes.

Compte général de 1633-1634.

N° 17. — Registre in-folio, relié en vélin, portant sur la couverture le titre résumé et au f. 1 le titre complet suivant : *De achthienste rekeninghe die doende is Gregorium Mertens, als rentmeester des goedshuys van St Michiels binnen Antwerpen aen mijn eerweerdighe heere, Heere Joannes Chrisostomus, prelaet van den selven goedshuyse, over synnen ontfanck ende vuijtgeefft tzedert sijne leste rekeninghe gepasseert op den lesten feb^o in den voorgaenden jaere XVI^c drij en dertich, gerekent in guldens ende stuyvers, als 't volght, etc.*

Il est clôturé par l'abbé Jean Chrysostome, le 23 mars 1634.

Il comprend 4 ff. blancs + 118 ff. cotés + 7 ff. blancs.

Les recettes comprennent :

1°) Celles des fermes et terres, rangées par localités : F. 1, *Aertselaer;* 2 v°, *Beirschot;* 6, *Beirendrecht;* 10, *Calmpthoudt;* 10 v°, *Contick;* 11, *Dambrugge, Doorne;* 14 v°, *Harinckrooye;* 18 v°, *Heyst;* 19, *Hoochboom;* 20, *Kiel;* 23, *Langen Elst;* 26, *Loenhoudt;* 26 v°, *Mortsel;* 27, *Ouwen;* 29, *Ooteghem, Oorderen;* 29, *Oustruweel;* 29 v°, *Pothoeck;* 33, *Putte;* 33 v°, *Stabroeck;* 34 v°, *Santvliet;* 60, *Westmal;* 60 v°, *Wommelgem;* 64, *Waerloos;* 65 v°, *Wilrijcke;* 73, *Westeren in Vlaenderen.* Total : 19975 fl. 18 1/2 s.

2°) Celles des dîmes à *S' Gravenwesel* (f. 73 v°); *Mera* (74); *Minderhout* (76); *Meerplaes* (78); *Aertselaer* (79); *Wommelgem* (79 v°); *Borgerhout, Stertiger- ende Jagervelt* (80); *Doorne, Boelaer* (80 v°); *Doorne, groote thiende* (81); *Borsbeeck* (82 v°). Total : 5030 fl. 13 1/2 s.

3°) Celles faites par Fr. Gérard Lindermans, religieux de l'abbaye, demeurant à *Nederockerseel* (84). Total : 3000 fl.

4°) Celles pour les bois exploités à *Aertselaer* (f. 85); *Ste Jans Schriecke* (85 v°); *Waerloos* (86); *Wilrijcke* (87 v°). Total : 2518 fl. 11 s.

5°) Celles des loyers de maisons (90 v°). Total : 2906 fl.

6°) Celles des cens (109). Total : 311 fl. 4 s.

Total général des recettes : 33742 fl. 7 s.

Les dépenses comprennent : 1°) Les versements faits à l'abbé ou au proviseur Chrét. van Hove, du 7 mars 1633 au 20 mars 1634 et s'élevant à 31600 fl. (f. 110-115); 2°) des dépenses diverses et extraordinaires, pour 1381 fl. (f. 115 v°-117 v°).

Comptes de la Prévôté (1477-1481).

N° 18. — Cahier petit in-folio, sans couverture, de 50 feuillets de papier, comprenant :

1°) (F. 1-13) : *Computatio facta per fratrem Petrum, ex parte prepositure, a natali Domini anni LXXVII^i usque natale Domini anni LXXVIII^i.*

2°) (F. 14-26). Compte semblable, par Fr. Pierre Gerardi, de la Noël 1478 à la Noël 1479.

3°) (F. 31-43). Compte semblable, par le même, de la Noël 1479 à la Noël 1480.

4°) (F. 44-50). Compte semblable, par le même, de la Noël 1480 à la Nativité de St Jean-Baptiste 1481.

Ces comptes comprennent d'abord les dépenses, dont quelques-unes seulement forment l'objet de rubriques spéciales *(Exposita proturbonibus; pro pannis albis; pro pannis griseis; exposita diversorum; conductiones; pensiones annui).* Viennent ensuite les recettes (rubriques spéciales : *Recepta de bladis in Hockenzeel; de bladis in Campinia; de allodio nostro in terra aquosa dicto Leyerwich; census recipiendus in confinio Antewerpiensi; in Wilmerdonck; in Hockenzeel; in Outserweele; in Oerderen; census et conductiones in Hockenzeel; census recipiendus in Campinia.)*

Ils sont des plus intéressants pour l'organisation financière du monastère.

Comptes des Pensions et Salaires (1792-1796).

N° 19. — Registre relié en vélin, portant sur le plat de la reliure le titre : *Uytgeef Boek aen Pensioenen en Boden Loonen*, et au dos : *Pensioenen, Bode Loonen, etc^a.*

Il se compose de 136 ff. (dont les 130 premiers sont foliotés), de 17 1/2 × 42 1/2 cm.

Nous y trouvons les comptes des gages et salaires payés de 1792 à 1796 aux personnes renseignées comme suit par l'*Index : 1sten doctor Emmerie; 2^den doctor De Beunie, nu de Ridder; barbier; chirurgien; 1ste, 2de meysen in 't waschuys; 1ste, 2de, 3de, 4de meysen in de keuken; camerlinck; backer; 1sten, 2de kneght; bosch waghter; comptoir clercq; proviseurs kneght; refter kneght; koetsier; stal kneght; cleermaeker; schrijnwercker of timmerman; cuyper en brouwer; kneght van 't sieck*

huys ; hovenier ; meysen tot Beirendreght ; kneght tot Beirendreght ; voorganger tot Beirendreght ; cellebroeders, etc^a. ; land-meter.

Comptes de Dépenses diverses (1796)

N° 20. — Gros registre relié en vélin, dont les feuillets, non cotés, mesurent 18 1/2 × 41 1/2 cm.

Sans titre, il donne les dépenses faites de janvier à octobre 1796 pour les objets suivants : *XX^ste penningen, quartiers-, personele en bede lasten ; Werklieden, materialen binnen Antwerpen ; Boschwaghters ; Werklieden en materialen buyten de stadt ; Peirden, stal, koetsen, waeghens, etc^a, etc^a ; Advocaeten, procureurs, notarissen ; Chijnsen ; Dijkgeschoten ende watergeldens ; Coninkx beden en staaten impost ; Pastorcele competentien : den heere pastoor tot Sgravenwesel ; D'heer pastor tot Deurne ; Den heere pastor, den heere onderpastor van Aertselaer ; 1sten, 2^den onderpastor tot Contigh.*

Comptes des Rentes passives et actives (1722-1796).

N° 21. — Registre in-folio, relié en vélin, portant au 3me feuillet le titre : *Register ende Notitie sedert den Jaare MDCCXXII van Erf-Renten ten laste der Abdye van Ste Michiels binnen Antwerpen.*

Nous y trouvons, dans l'ordre (approximatif) des dates d'échéance (1er, 10, 27, 21 et 19 janvier, 19 mai, 27 janvier, 11 février, etc.) l'indication du paiement des rentes passives ; pour chaque rente, mention est faite des paiements successifs faits pendant la période 1722-1764. A la fin, une table des rentiers, dans l'ordre où ils apparaissent dans le registre même. Celui-ci comprend 3 feuillets non cotés, + 384 pages, + 43 feuillets foliotés 384-422, + 7 ff. non cotés.

N° 22. — Registre semblable, in-folio, relié en toile, portant sur la couverture le titre : *Erff renten boek* et indiquant les paiements effectués pendant la période 1765-1778. Il ne s'y trouve pas de table.

Il comprend 76 pages + 236 ff. foliotés 77-312, + 1 f. paginé 313-314, + 2 ff. non cotés.

N° 23. — Registre semblable, grand in-folio, relié en vélin, portant à la page 1 le titre : *Erf-Renten Boek ten laaste der Abdye van Sincte Michiels binnen Antwerpen anno 1779.*

Il nous renseigne sur les paiements faits pendant les années 1779-1796. Les feuillets sont paginés 1-783, mais un grand nombre (ordinairement un après chaque compte) n'ont pas été comptés : le registre comprend donc un nombre plus grand de pages.

A la fin, 26 feuillets non cotés, dont les 24 premiers portent un index alphabétique des rentiers.

N° 24. — Registre grand in-folio, relié en vélin, portant au 3me feuillet le titre calligraphié : *Register ende Notitie van de oude ende nieuwe Lyf-Renten tot laste van t' Gods Huys van St Michiels binnen Antwerpen, beginnende van t' jaar MDCCXXII.*

Il se compose de 3 ff. + 334 pages + 6 ff. de table.

Chaque rente fait l'objet d'un compte, où sont inscrits : 1) la recette des deniers d'achat de la rente, avec la date de la création ; 2) les paiements annuels faits successivement au bénéficiaire. Ces rentes sont rangées dans l'ordre chronologique des jours de création (1er jan. 1724, 2 jan. 1726, 15 jan. 1728, 31 jan. 1737, etc.).

Une première partie comprend le *Register van de oude Lijf-Renten, beginnende ab anno 1722* (pp. 1-137). Une seconde, le *Register van nieuwe Lijf-Renten, opgenomen tot herstellinge der Dijcken van t' Noortlant en Kielsbroeck, door de doorbraecke van 't jaer 1715* (pp. 139-334); les rentes inscrites à la fin ne sont pas dans l'ordre chronologique susdit : ce sont des rentes créées le 1er mai 1732 (pp. 291-312) et du 10 juillet 1736 au 8 fevrier 1765 (pp. 313-334).

Les paiements de rente sont marqués jusqu'en décembre 1767.

La table (renouvelée le 10 sept. 1735) est faite dans l'ordre du calendrier.

N° 25. — Registre grand in-folio, recouvert en toile grise, portant au premier feuillet le commencement de titre : *Register ende Notitie van de oude ende nieuwe...*

Analogue au précédent et composé de 1 f. + 378 pages, il donne les comptes des rentes viagères créées par l'abbaye, avec les paiements effectués de 1768 à 1796.

Il est pourvu d'une table par ordre alphabétique des noms de famille des crédirentiers.

N° 26. — Registre in-folio, relié en vélin, sans titre.

Sur les 4 premiers feuillets, non cotés, se trouve la copie : 1°) de l'octroi impérial du 5 avril 1760 réglant un emprunt de 4 millions de florins, argent de change de Brabant, à 4 %, à charge des finances royales de Vienne et « à pratiquer par le crédit de quelques administrations, chapitres et abbayes de nos provinces belgiques » ; 2°) de la délibération capitulaire du 28 avril 1760 ayant autorisé le prélat de Saint-Michel à lever pour le service de S. M. 50.000 fl. de change sur les biens de l'abbaye.

Le registre même donne le compte des paiements effectués pour chaque rente créée en vertu de cette décision, d'avril 1761 jusqu'en 1780 environ ; il comporte 208 pages, plus 6 feuillets non cotés, dont les 4 premiers portent un *Index alphabeticus* des crédirentiers.

N° 27. — Registre petit in-folio, relié en vélin, intitulé sur la couverture : *Active en passive renten van het 2de comptoir.*

C'est un manuel des rentes, pour la période 1789-1796 et comprenant :

1°) Les rentes actives : *op de Stadt Antwerpen* (f. 1); *op de Banck van Weenen* (f. 41); *tot laste van Joannes Nagels en Cath. Sels* (f. 69), *Henr. Casset ende A.-Cath. van Even* (f. 79), *Guil. Berkelaer...* (f. 89), *Franc. Cools en Joanna-Maria van Rompay* (f. 99), *Peter van den Brandt en Joanna-Cath. Wegge* (f. 109).

2°) Les rentes passives, au profit des particuliers suivants : *den Eerw. H. Deps* (f. 251), *Jac. Theeus* (f. 261), *Eliz. Meulebroeckx ende de weesen van Cornelius Mertens* (f. 271), *Barb. Malderus* (f. 281), *J.-B. Lauwers* (f. 291), *Joannes van Santvliet* (f. 301), *Magdal. Mertens* (f. 311), *Ger. Claessen ende Magd. Hagens* (f. 321), *Fr.-Xav. van den Berghe* (f. 331), *J.-Ign. van Campen* (f. 341).

550 pages cotées, plus un certain nombre non cotées; les feuillets sont restés en blanc à partir de la p. 343. Pas d'index, ni de table.

N° 28. — Registre in-folio, relié en vélin, intitulé sur la couverture : *Renten Boeck tot Betaelinge onser quote deser abdye van S. Michiel der Fransche Contributie gelight anno 1794.*

Ce registre, dont 11 feuillets seulement ont été cotés, renseigne sur les paiements faits pour autant de rentes, de 1794 à 1796.

Chapitre II. — Biens et Revenus.

Généralité.

N° 29. — Une liasse de 10 doc. divers, concernant les cens, dîmes et biens de l'abbaye à *Anvers* (1659, 1720); *Deurne* (1600); *Lillo* (1674); *Meer* (ou *Meir*), *Minderhoudt*, *Mercxplas* et *S' Graven Wesel* (1622-1688); *Wommelghem* (1743).

N° 30. — Cahier grand in-folio, de 72 pages, contenant le double original, signé et scellé en l'abbaye le 11 avril 1787, par le prieur et régent, H.-G. Seerwart, de la déclaration des biens, droits et revenus du monastère, fournie au gouvernement en exécution des ordonnances des 22 mai 1786 et 4 janvier 1787.

N° 31. — Registre, format in-4°, relié en veau brun, portant au dos, en lettres dorées, le titre : *Manualen Bosch Boeck* et au 2me feuillet celui : *Manualen Bosch Boeck sedert den Jaere 1722.*

Les bois sont situés à *Aertselaer* (p. 1); *Berneschot* (5); *Borgerhout* (27); *Calmpthout* (31); *Contich* (33); *Duffel* (35); *Deurne* (37);

Ettenhoven (49); *Harinckrode* (50); *Heymissem* (51); *Ouwen, onder Grobbendonck* (53); *Oelegem* (64); *onder Rumpst* (73); *onder Put bij Lier* (75); *onder Schrieck* (78); *Waerloos* (83); *Wilrijck* (103); *Op de Doorne Straet* (121); *in 't Vaer Laer* (131); *De Oude Straete* (170); *bij de hoeven den Ouden en Nieuwen Vorst* (182); *De Bree Bosschen onder Wilrijck* (200); *in den Groenen Hoeck van Wilrijck* (210); *onder Wommelgem* (218).

Le volume, qui donne des renseignements sur l'exploitation des bois jusqu'en 1794 (pour certains d'entre eux, au moins), comprend 2 f. non cotés (le 1er en blanc) + 235 pages cotées.

N° 32. — Registre in-folio, relié en vélin, sans titre ancien.

Manuel des biens de l'abbaye à *Austruweel* (fol. 1); *Eeckeren* (f. 6); *Oudt-Oorderen* (f. 19); *Oorderen-Oordamme* (f. 23); *Out-Santvliet, nu jurisdictie van Berendrecht, eertijdts geweest hebbende jurisdictie van Santvliet, ende daer van gedemembreert ontrent het jaer 1528...* (f. 26); *Berendrecht, over de Beke, is uyter handt gestelt* (f. 52); *Santvliet* (f. 53, 169 et 199); *Staebroeck* (f. 156); *Onder Put* (f. 166); *Beirendregt* (f. 194).

Indications de 1771 à 1776; 208 ff. cotés, puis un certain nombre de feuillets non cotés laissés en blanc; à la fin, une table alphabétique des noms des fermiers.

N° 33. — Registre, grand in-folio, relié en vélin, sans titre ancien.

Manuel des biens sis à *Aertselaer* (fol. 1); *Hove* (f. 4); *Deurne* (f. 7); *Harinck Rode* (f. 32); *Langen Elst* (f. 41); *Nieuwe Hoeve* (f. 44; ajouté : *Marcgraveleye*); *Mortsel* (f. 47); *Oelegem* (f. 50); *Put, boven Lier* (f. 53); *t' Haegen Broeck in den bijvanck van Lier* (f. 55); *Waerloos* (f. 57); *Wommelegem* (f. 70); *Borsbeeck* (f. 105); *Wynegem* (f. 107); *Wilrijck* (f. 109); *Heyst-op-den-Berg* (f. 168); *Beirschot* (f. 170; ajouté : *Kiel*); *Hoeve ten Eeckbosch* (f. 173; même ajoute); *onder Het Kiel* (f. 176); *Borgerhout* (f. 194); *Kiels Broeck* (f. 197); *Loen Hout* (f. 203); *Ouwen, onder Grobbendonck* (f. 209); *Hoeve ten Boschoven* (f. 212); *Hoeve ten Haesdonck* (f. 215 et 253); *Pot Hoeck* (f. 219); *Hoeve op Stuyven Bergh* (f. 222); *Westmal* (f. 225); *Sinte Antony-Cappelle* (f. 227); *Westeren in Vlaenderen* (f. 231); *Schelle* (f. 233); *Renten op de stad van Antwerpen* (f. 236); rentes sur des biens à *Bouchoudt* (f. 245), *Borgerhout* (f. 247), *Marien Bergh tot Beirschot* (f. 248) et *Beirschots hove* (f. 249); *onder Grobbendoncq* (f. 259).

Indications de 1770 à 1796; 260 ff. cotés, plus un certain nombre non cotés, restés blancs; à la fin, table alphabétique des noms des fermiers.

Anvers et Environs.

N° 34. — Petit registre, avec couverture de vélin, sans titre, mais portant au f. 2 l'indication : *In desen boec soe worden gescreven alle de gene die den godshuyse van St Michiels t' Antwerpen jaerlicx coren sculdich sijn, het sij van tienden, pachten ende erfrenten, ontrent Antwerpen wonende, ende was ghemaect in 't jaer XIIII^c^ ende LXX, XIII^sten^ dach in novembri.*

Ce volume contient actuellement 42 ff. de papier, avec cotation moderne ; un certain nombre de feuillets ont été arrachés ; les ff. 23, 34, 37, 40 et 41 ne subsistent plus qu'en partie.

Les recettes consignées sont perçues à *Doerne ; Borsbeke* et *Aeichoven ; Conticke ; Zantvliete ; Melsene in Vlaenderen ; Wommelgheem ; Potvliet ; Harincroeye ; Oelegheem ; Waerloes ; Boechout ; Busegheem, Adegheem ; Bergheem ; Ouwen ; Waterlant ; Oirderen ; Wilmerdonc ; Callen polder ; De Veertienhont ende de Drie Merghelen ; Outserweele ; Hoech Coestel.*

Nous trouvons également dans ce volume des indications relatives à la consommation de grain pour le monastère, ainsi qu'aux frais de voituriers et de messagers.

Au dos du dernier feuillet, projet d'un acte du 11 novembre 1469 : c'est le bail d'un bien (*stede*) sis à Borgerhout et dit *Den Inslach*, loué à Léonard van Aken.

N° 35. — Registre, petit in-folio, relié en cuir brun, ayant perdu l'une de ses deux charnières en cuivre ; au dos : *Cynsen binnen Antwerpen.* Au 9me feuillet, le titre : *Ontfanck-boeck van de chynsen ende renten die t' Goidtshuys van Ste Michiels is heffende binnen de Stadt van Antwerpen. Anno 1645.*

Le volume comprend : 9 ff. blancs ; le feuillet du titre ; 38 ff. non cotés ; une suite foliotée 1 à 361, plus 22 ff. non cotés (après les ff. 11, 37, 78, 87, 101, 103, 152, 159, 163, 179, 181, 196, 205 [2 ff.], 207, 210 [2 ff.], 286, 306, 335, 342, 346) ; 12 ff. blancs ; un certain nombre de feuillets ont été arrachés, avant celui coté 1.

C'est un manuel des rentes et cens, mentionnant d'abord les paiements de chacune des rentes perçues à Anvers, ainsi que sur les États, et donnant les formules des quittances à délivrer ; ensuite, dans la partie foliotée, la liste des cens perçus dans Anvers, rangés par rues et places, dans l'ordre alphabétique de ces dernières, le plus souvent avec le nom des maisons.

Ces biens sont sis dans les rues dites *Achterstraete* (fol. 1) ; *Appelstraete* (f. 2) ; *Augustijnenstraete alias de Muntstraete* (f. 3) ; *Bagynenstraete* (f. 4) ; *Bervoetstrate* (f. 29) ; *Beulinckstrate* (f. 31) ; *Blijden*

Hoeck (f. 34); *Bockstege* (f. 37); *Bij de Borchtkercke, naest den Steen* (f. 46), *aen de Vierschaere* (f. 48); *Boteruye* (f. 50); *Breederije strate* (f. 53); *Breestraete* (f. 54); *Calckbrugge* (f. 63); *Cammestrate* (f. 64); *St Catlijnen veste* (f. 72); *Clapdorp* (f. 73); *Cleuvenierstrat* (f. 74); *Coeperstraete* (f. 75); *Corte Dornick straete* (f. 82); *Corte Ridder straete* (f. 83); *Corte Vleeschhauwer straete* (f. 86); *Corte Vlierstege* (f. 87bis); *Couwenberch* (f. 88); *Craywyck straetken* (f. 89); *Crommen Ellenboech straetken* (f. 93); *D'Ysere Waege* (f. 96); *Dornick straete* (f. 98); *Eyermerckt* (f. 102); *Faeckens Ruye* (f. 103); *Grooten Goddaert* (f. 104); *Groote Merckt* (f. 105), *op d'Ysere Brugge* (f. 106), *achter het Stadtshuys* (f. 107); *H. Geest straetken* (f. 109); *Heylmettehuyck straete* (f. 110); *Hoochstraete* (f. 111); *Hoplant* (f. 117); *Huymerckt, bij t' Vingerlinck* (f. 118); *Huyvetters straete* (f. 120); *St Joris Kerckhoffstrate* (f. 122); *Keestraete* (f. 127); *Kerckhoff strate* (f. 132); *Keyser straete* (f. 133); *Kipdorp* (f. 134); *Koelvliet* (f. 142); *Lange Ridderstraete* (f. 144), *in den Cackhoeck* (f. 150); *Lange Nyeuw straete* (f. 156); *Lange Vlierstege* (f. 164); *Lepelstraete* (f. 179bis); *Maegermans Vliet* (f. 185); *Matte straet* (f. 188); *Mechelsche Pleyn* (f. 191); *Meer* (f. 204), *in 't Meerstecxken* (f. 206); *Melckmarckt* (f. 215); *Ste Michielsstraete* (f. 218); *Minnebruers Ruye* (f. 251); *Minnebroers straete, bij de Achterstraete* (f. 253); *Oever* (f. 255); *Oude Borse* (f. 257); *Oude Corenmerckt* (f. 261); *Oude Mannekenstraete, in 't Vingerlinck* (f. 263); *Paddegracht* (f. 268); *Peerde Merckt* (f. 269); *Peeter Pot Straete* (f. 277); *Preker straete* (f. 283); *Prochiaen straetken* (f. 305); *Ste Rochustraet* (f. 306); *Rogier* (f. 310); *Saucierstraete* (f. 316); *Schelleken* (f. 317); *Schoenmaeckers straetken* (f. 318); *Schupstraete* (f. 320); *Sierick straete* (f. 322); *Silversmit straet* (f. 328); *Spierinck straete* (f. 334); *Steenhauwers veste* (f. 336); *Stoeffstraete* (f. 339); *Suycker Ruye* (f. 340); *Swertsustersstraete* (f. 341); *Tsandt* (f. 344); *Vlamincxveldt* (f. 345); *Vlasch merckt* (f. 346); *Visch Merckt* (f. 346bis); *Wygaert straete* (f. 349); *Wygaert brugge* (f. 350); *Wol straete* (f. 351); *Lepel strate* (f. 354).

Il y a des mentions de paiement jusqu'en 1718 pour les rentes, jusqu'en 1682 pour les cens.

N° 36. — Registre in-folio, relié en vélin, intitulé sur la couverture : *Hoveniers boeck ofte Ontfanck van hoveniers hoven*, et au 3me feuillet : *Ontfanck Boeck van hoveniers hoven en eenige parceelen landen gelegen onder Hoogh- ende Leegh Kiel; Langen Elst, Harinckrode, Ste Willebors, Ploeg straete, Beldekenswegh, Stuyvenbergh, Pothoeck, Loobroeck en Schijnbroeck; onder Ferdinandus polder. Begonst anno 1730.*

C'est un manuel de recettes, pour la période 1730-1785. A la fin, un

Index der naemen van de pachters, par ordre alphabétique des noms de fermiers.

Le registre comprend 5 ff. non cotés, restés blancs (à l'exception du 3me, portant le titre), + 110 ff. foliotés, + 22 ff. non cotés.

N° 37. — Registre in-folio, relié en vélin, sans titre ancien.

Manuel des biens sis à *Hoogh en Leegh Kiel* (fol. 1); *Langen Elst* (f. 51); *Harinck Roden* (f. 57); *St Willeborts, aen de Ploegh straet* (f. 117); *Onder St Willeborts, aen den Beldekens wegh ende op Stuyvenbergh* (f. 159); *Aen de Pothoeck straete* (f. 201); *St Willeborts op Stuyvenbergh* (f. 213); *Schijn Broeck* (f. 243); *In het Loo-Broeck en Pothoeck* (f. 249).

285 feuillets, plus un certain nombre non cotés, restés en blanc; à la fin, table alphabétique des noms de fermiers.

Indications de 1785 à 1796.

Malines.

N° 38. — Cahier cartonné, de 8 feuillets in-4° de parchemin, intitulé au f. 1 : *Dit syn die renten ende chijsen toebehoerende mijnen here van Sinte Michiels ende der pytancien binnen den selven cloester t' Andwerpen, die sij jaerlix hebben binnen der stad van Machlen op diverse persone, als 't hier nae volghet, waer af dat dit boeck ghemaect woert in 't jaer MCCCCLV te Kerssavonde.*

Les rentes sont renseignées par rues *(Op die Marct; in Sinte Kathelinen strate; in de Nonne strate; de Bloc str.; de Kerchof str.; de Vemarct; die Scemel bloc str.; de Austiin str.; de Vetter str.; daer neven op Vlietken; de Vetters Ham; de Scep str.; de Corte Scip str.; in den Nuwen Bruel; de derde Vleyshouwer strate; aen den Steenwech; in de Aedegheem str.; buten der Overster Poerten; buten der Aedegheem Porte; in de Hey strate)*.

Au f. 6, le titre : *Dit is den chys die 't godshuys van Sinte Machiels van Antwerpen betaelt binnen Machelen den personen hier nae volghende.*

Ces cens sont divisés comme suit : *Wytter ouder herberghen; Dit is den chys die ghaet wytter herberghen in den Nuwen Bruel; Desen chys ghaet wyt meyster Symoens herberghe; Dit is den chys die gheet wytten bossche te Putte ende in den Scriect.*

Santvliet, Ossendrecht et Berendrecht.

N° 39. — *a)* Cahier de 4 feuillets de papier, sans couverture, intitulé : *Dit zijn de Spaeymannen van den Noortlande van Santvliet, ende gheven van elcken gemet ts' jairs VI st... Den yersten termijn van desen*

boeck, die met G ghescreven es, es den termijn betaelt van den yersten dach maij anni XV^c ende negen en dertich.

A la p. 5, mentions relatives au cens dit *t' Houtvenne chijs*, perçu à Berendrecht.

Les paiements annuels successifs sont notés en marge par les lettres GREGORIUS DE HAGIS ABBAS SANCTI MICHAEL, deux lettres comptant pour une année ; jusqu'en 1555, donc.

b) Cahier semblable, avec le titre : *Census de Suijtlant. Dit es der Spaeymannen lant van den Kerckhoeve, van aen den dijck ingaende, streckende metter zuyteynde na den Kerchofschen wech totten corten Blocken.*

A la p. 7, recette du cens dit *Den Huijs chijs.*

Cette partie a été utilisée, comme manuel, d'après les indications marginales, jusqu'en 1566.

N° 40. — Registre pourvu d'une reliure en vélin et fermé par une courroie, intitulé au premier feuillet : *Den chijnsboeck van den hooghen landt van Santvliet ende Beerendrecht, gemaeckt bij Tyberium Haghen Willemssen, ende bij hem ontfanghen ierst Bamisse anno XV^c LIIII, ende is uutgedaen metter lettere van zynen eijgen name gelyck hier staet gespecificeert* : TYBERIUS HAGEN WILLEMSSEN (1).

Ajouté, d'une autre main : *Item noch chysboek van den Kerckhoof sal men hier ock inne vynden van meye aff a° XV^c LXVIII, ende alle betalyngen van de selven sijsen* (2).

Le volume se compose aujourd'hui de 97 feuillets de papier, d'environ 19 × 26 cm. : 79 feuillets cotés d'abord *ff° 16* à *ff° 100* (avec lacunes) et dont les 77 derniers ont été paginés, au XVIe siècle encore, 1 à 149 ; et 18 feuillets non cotés.

Sur les deux premiers feuillets, non paginés, quelques renseignements généraux sur la perception des cens.

A la p. 1, on trouve la liste même des cens, répartis sous les rubriques : *Den Polder van Santvliet* (p. 1), *Den Grooten Gheest* (p. 9) et *De Ruyghe Heyde* (p. 21). — A la p. 57, le livre censal de Berendrecht *(de chijnsboeck van Beerendrecht van den hooghen chijns)* dressé par Tyberius Willemssen Hagen, à partir de la St-Bavon 1554 ; ces

(1) Chaque année, le paiement du cens était indiqué en marge par une lettre ; la série de ces lettres annuelles devait former les mots *Tyberius Hage* (et non *Hagen* comme il est annoncé) *Willemsen*. Cependant, le comptable a trouvé plus simple, quelquefois, de marquer tout bonnement les deux derniers chiffres de l'année, plutôt que la lettre convenue ; ainsi se voient des mentions marginales comme : *Tyber 58, Ty 55, Tyb 56.*

(2) Puis encore : *Quid quid agas, prudenter agas et respice finem, a° 1598. — Audivi vocem de celo dicentem mihi : « Beati mortui qui in Domino moriuntur ».* — Etc.

cens se percevaient dans les régions dites *Het Oist Eynde* (p. 38), *Die [Nordt] Zuyt Drincke, van oosten inne* (p. 45), *Tusschen de Noordt en Suydt Drenck* (p. 49), *Sols* (p. 54), *De Polder* (p. 60). — Suivent des mentions de recettes diverses, à *Beirendrecht* (p. 63), *Santvliedt* (p. 85), *Breda* (p. 97).

A la p. 105 commence un autre livre censal : ... *Het sijs boeck gemacht bij Tyberius Hage Willemssen, gelijck dat gemeten is bij Corneliis Peeterssen, lantmeter van den Prens van Oragie in 't jair van LXVII, van de spaeymannen van den Kerckhof; elck gemedt gheeft VI st s' jairs... Ende is yerst mal deesen bock ontfangen meye a° XV^c^ ende LXVIII, ende is uutgedaen met die letter van Mijnen E. Heeren naem...* : Guilielmus Greffs, abbas Sancti Michaelis.

Enfin, après des renseignements sur le cens dit *Den Huys Sijs* (p. 121) et sur le cens foncier à Berendrecht (p. 123), sont données les recettes des cens fonciers d'*Oirderen* (p. 125) et de *Wilmarsdonck* (p. 141), ainsi que diverses autres, faites de 1568 à 1577 (au bout du volume).

Ce manuel a été utilisé jusqu'en 1608.

N° 41. — Registre in-folio, relié en vélin, intitulé sur la couverture : *Pacht Boek van den nieuwen Polder Ossendregt en Santvliet, ingedijkt anno 1768, begonst anno 1774.*

Au 1er feuillet, le titre : *Nieuwen bedijckten Polder ingedijckt ten jaere 1768, genaemt den Noord, onder Santvliet.*

273 pages cotées (restées blanches à partir de la p. 152), puis 2 feuillets de table alphabétique des noms de fermiers.

Indications jusqu'en 1796.

En tête et à la fin sont collées 2 cartes figuratives, coloriées, dressées les 24 et 26 février 1774, par le géomètre J.-B. Willemsen, d'Oorderen ; la première comprend *de Abdye landen ;* la seconde, *de Leen landen* et *de Landen in 't Roode Moer.*

N° 42. — Gros registre in-folio, recouvert de toile brune, sans titre, contenant les comptes de l'administration du polder nouvellement endigué, *genaemt den Noord, in 't Noord Landt.*

Les recettes et les dépenses y sont réparties par catégories : récoltes, paille *(stroy en kaff)*, gages, salaires, frais de transport, messagers, etc.

Les comptes, tenus par le proviseur Rosa jusqu'en 1781, vont de juin 1773 à janvier 1782.

N° 43. — Registre in-folio, portant sur le plat de la reliure en vélin : *Uytgeef Boeck van Santvliet begonst primo januarii 1782*, et au dos : *Uytgeef Santvliet.*

Composé de 139 feuillets de papier, plus 2 ff. de garde, il porte sur

le premier de ceux-ci un index : *Index der capittels van den Uytgeeff Boeck van Santvliet.*

Ces 8 chapitres sont intitulés : *Aen werklieden in de bosschen ; aen werklieden in den polder ofte op het hoogh landt ; aen transporten verteir en barrieren ; aen werklieden in de schuere ofte borderije ; raekende de culture van den polder en hooglant ; raekende de consumptie der boerderije en den koey stal ; aen bode loonen in de boerderije ; raekende de consumptie van ons huis tot Beirendrecht.*

Au dos de ce feuillet : *Uytgeef boeck voor Henricus Roelens, woonende op het hoff tot Berendrecht, anno 1776.*

Tenu par Roelens et vérifié par le proviseur Rosa du 5 janvier 1776 au 26 juillet 1777, les comptes du premier chapitre sont ensuite écrits par Rosa, jusqu'en octobre 1781 ; à partir de cette date et jusqu'au 31 décembre 1789, ils sont d'une autre main. Les chapitres 2 à 8, de cette dernière main, ne commencent qu'en 1782, pour finir avec l'année 1789.

N° 44. — Registre semblable, relié en vélin, intitulé au dos : *Uytgeef Boek van Santvliet.*

Comprenant 241 feuillets cotés plus 19 feuillets blancs non cotés, il a servi à l'inscription de dépenses réparties en 7 chapitres, analogues à peu près à ceux du volume précédent ; elles vont du 1er janvier 1790 à août 1796.

En tête du volume est inséré un plan intitulé : *Caerte van de parceelen van den Nieuwen Noortpolder die door de Abdije gecultiveert worden.*

Chapitre III. — Cours féodales.

Santvliet et Berendrecht.

N° 45. — Registre avec reliure en bois recouverte de cuir brun et munie de fermoirs en cuivre. Sur le plat, imprimé en lettres dorées, le titre : *Leenboeck van Santvliet en Berendrecht.*

Au 4me feuillet, le titre : *Leen Boeck van 't Leen Hoff van Santvliet en Berendrecht, competerende den Eerwerdighsten Heere Prelaet der Abdije van Sinte Michiels binnen Antwerpen, Leen-Heer van den selven Hove, waer inne beschreven sijn allen de Landen en Erven resorterende onder desen Leen-Hove, hunne groote ende regenoten, mitsgaeders het vervolgh der consecutive Leen-verheffers van t' jaer 1400, vernieuwt uuyt crachte van Brieven van Terrier geimpetreert in Sijne Majesteijts Souvereijnen Raede van Brabant. 15 februarij 1725.*

Ce volume se compose de 210 feuillets de papier, de 24 × 37 cm. : 27 ff. non cotés, 168 ff. paginés 1-336, et 15 ff. non cotés ; après les pp. 6, 192 et 320, 12 ff. intercalés.

Nous y trouvons, après le titre : la copie des lettres du 15 fév. 1725, avec exploit afférent du 7 octobre suivant ; des renseignements et des instructions au sujet de la confection de ce livre de fiefs (1), des formules des actes de reliefs et des serments, des droits à percevoir, des coutumes de la cour féodale de Brabant, des procédures ; un mémoire sur les cartes insérées dans le livre ; une grande carte générale, d'assemblage, des terres féodales relevant de la cour *(Caerte figuratief van de Leen Landen onder Santvliet gelijck de streeken ten regarde van elckanderen gelegen sijn)*, coloriée, et dressée, comme toutes les autres, en 1731, par le géomètre C. F. Van der Straeten.

Aux ff. 1 à 331, nous trouvons le livre de fiefs même, donnant pour chaque fief des indications sur les reliefs jusqu'en 1725, puis des actes in-extenso, originaux, jusqu'en 1794.

Après la p. 336, des renseignements sur les rentes et charges grevant les fiefs.

Les fiefs sont répartis topographiquement, en 4 quartiers intitulés : *Santvliet, Noordtlandt in den Noordthoeck* (p. 1) ; *Santvliet, Noorthoeck, in den Polder van Ossendrecht* (p. 42) ; *Santvliet, in Stalshoeck* (p. 193) ; *Beirendrecht (en Out Santvliet)* (p. 289). Pour chacun des quartiers, une grande carte coloriée.

N° 46. — Cahier grand in-folio, non relié, de 18 ff. de papier, intitulé au f. 4 : *Index van desen Leenboeck, waer inne de leenen ieder onder sijnen streeck aengewesen worden ; de eerste colomne is den naem van den eijgenaer ; de tweede, den sterffman ; de derde, den dienstelijck man, ende de vierde het bladt van desen boeck.*

Cet index suit l'ordre du registre même ; à la fin, *Notitie van de eijgenaers de welcke in desen boeck meer als een leen besitten.*

N° 47. — Liasse de 23 documents divers, s. pap. (1 carte, 1 pièce impr., procurations, lettres, etc.), de 1731 à 1792, relatifs aux fiefs de Santvliet et Berendrecht.

Vosselaer et Beersse.

N° 48. — Cahier de 8 pages, intitulé : *Reckeninge, bewijs ende reliqua de welcke ... is doende ende overgevende den S^ris^ Schuermans, als stadthouder van den ... prelaet van Ste Michiels tot Antwerpen, in sijnen leenhove van Vorsselaer ende Beirsse ende omliggende plaetsen...*

A la fin, une quittance du proviseur de l'abbaye, J.-F. Lams, du 25 avril 1727.

---

(1) Il y est dit que les noms des relevants, depuis 1400, ont été puisés *uyt drij distincte oude leenboecken berustende in de Archive der Abdije van Sinte Michiels, respectivelijck gequoteert Littera A, Littera B, Littera C...*

CHAPITRE IV. — PROCÈS.

N° 49. — Liasse de pièces de procédure concernant les procès suivants soutenus par l'abbaye :

1) Pardevant les mayeur et échevins de Merxplas ou *Mercxplas*. — Contre Pierre Scheelkens (3 doc., de 1545) ; contre Antoine Fyen et consorts (1 doc., de 1552) ; contre Jean Matheussen, de Massenhoven (1 doc., vers 1550).

1bis) Pardevant les drossart et échevins de Grobbendonck, Ouwen et Pulle. — Contre Jean van Bylen (3 doc., de 1662) et contre Jean van der Sande (1 doc., de 1678).

2) Pardevant le conseil de Brabant. — Contre les plébans, curés et marguilliers *(costers)* des églises paroissiales d'Anvers (2 doc., 1665).

3) Contre les Chartreux de Lierre *(Lier)* et autres petits propriétaires *(gelanden)* du *Kielsbroeck*, au sujet des frais occasionnés par les deux grandes ruptures arrivées le 3 mars 1715 *in den soo genoempden abt-dijcke dijckagie van Kiele* (une sentence arbitrale ; 1716).

4) Contre Georges Buyens et ses garants *(borgen)*, Jean Cornelissen et Jean van Olmen (5 doc., 1723-1724).

5) Contre Jacques Wagemaeckers, comme garant de Gisbert Jonckers (1 doc., 1724).

6) Contre Geert Meeussen, d'Alphen (1 doc., 1727).

7) Contre le chanoine Philippe Du Bois (Un jugement du conseil de Brabant, relatif au relaissement des dîmes à Santvliet et *Beirendrecht*, par devant notaires ; 1730).

8) Contre les drossart, échevins, bourgmestres, répartiteurs et principaux propriétaires de *Mercxplas* (Une sentence du conseil de Brabant, au sujet des réparations à l'église de ce lieu ; 1775).

9) Pardevant le conseil de Brabant. — Contre les doyen et chanoines de la cathédrale d'Anvers (1 doc., 1781).

ADDENDUM.

Depuis la publication de la première feuille de cet inventaire, Mr Goetschalckx a encore édité dans ses *Bijdragen* (t. XI, 1912, pp. 527 à 536) les nos 372 à 382 de son *Cartularium*, des années 1288 et 1289.

Table des Noms de Lieux et de Personnes.

L'abréviation « intr. » renvoie à l'introduction ; les nombres en chiffres ordinaires, aux numéros de l'Inventaire.

Les nombres et lettres *en caractères italiques* renvoient aux analyses de chartes : *2B* renvoie à la bulle du 1er avril 1247, analysée sous le nº II des chartes, litt. B.

A.

Aa, Geert van der : *77*.
Adegheem : v. Edeghem.
Aeghtensone, Jean —, dit Galopyn : *25*.
Aeichoven : 34 (Eeckhove ?).
Aerssen, Corneille van : 15 ; Marie : 16.
Aertselaer : 5, 14, 17, 20, 31, 33.
Aertssone, Jean Adriaen : *64*.
Aeyendijck, à Deurne : 7.
Agger, près Santvliet : 16.
Akeleyen, Bussaert van : *71*.
Aken, Léonard van : 34.
A la Truye, Barthélemy : *59*, *60*.
Albert, roi des Romains : *22*.
Alexandre IV, pape : *2A*, *5A* et *B*.
Alexandre V, pape : *45*, *47*.
Alphen : 49.
Anagni : *5A*.
Anvers : *4*, *33*, *34*, *36*, *37*, *49*, *55E*, *56*, *75*, *76*, *83*, 4 à 6, 8, 12, 14, 15, 18, 20, 27, 29, 33 à 37.
Abbaye de St-Michel : passim.
Chapitre et église de Notre-Dame : *1*, *4*, *8*, *44*, 4, 14, 49 ; doyen : *33*, *34*, *36*, *37*, *48*, *49*, *55E* ; chantre : *6*, *53*, *55* ; pléban : *11*, *15*, *19*, *20* ; chapelain : *15* ; suppléban : *16* ; St-Esprit : *35*.
Églises : 49 ; St-Georges : *71*, *72* ; St-Willibrord : *79*.
Couvents : Prêcheurs : *8*, *28* ; Mineurs : *63* ; Cellites : 19 ; Chartreux : *52*, *65*, 49 ; St-Sauveur : *65* ; Béguinage : *44*.
Hospice : *30*.
Dame : *32*.
Échevins : *8bis*, *9*, *11*, *12*, *14*, *16*, *18* à *21*, *23* à *30*, *35*, *40* à *44*, *59*, *63*, *64*, *66*, *69* à *72*, *78*, *81* à *83*, 11.
Bourgmestre : *83*.
Bourgeois : *9*.
Rues et places : *8bis*, *24*, *30*, *64*, *66*, *71*, 5, 35 à 37.
Portes : *30*, *71* ; murs : *78*, 14.
Halle : *30*, *66*.
Moulin à vent : *29*.
Lieux-dits : *16*, *19* à *21*, *23*, *24*, *26* à *29*, *35*, *40*, *41*, *43*, *44*, *63*, *78*, 5, 6, 8, 9, 11, 14, 33, 35 à 37.
Appelman : v. Smits.
Areccio, Laurent *de* : *51*.
Arnold, abbé de St-Michel : *4* ; curé de Wilrijk : *11*, *17* ; sgr de Schellacht : *31*.
Assche, Gilles van : *30*.
Auribelli, Martial : *61*.
Austruweel : *69*, *76*, 11, 14, 17, 18, 32, 34 ; Gilles d' : *15*.
Autriche : *67*, *68*.
Autun : *37*, *46*, *48*.
Averbode : *32*, 14.
Avignon : *33*, *34*, *36* à *39*, *48*, *54*, *55*, *61*.

B.

Baarland : 6, 14.
Bac, Henri, Mathias, Wautier : *intr.*
Bakendorp : 6.
Balduini, Nicolas : *65*.
Bâle : *2*, *5*, *45*, *47*, *54*.
Barckelaer, Elis. van : *71*.
Batseleer, Jean : *41*.
Baudeloo : 39.

Bauwens, J.-B. : *87*.
Bedaff, Jean : *82*.
Beerschot, près Anvers : 6, 12, 14, 17, 31, 33.
Beersse : 6, 12, 14, 48. Jacques et Marguerite van — : *44*.
Beke : intr.
Belgiques, Provinces : 26.
Beoisterzwene : 67.
Berchem-lez-Anvers : 12, 14, 34. Gilles van — : *66* ; Jean : *73* ; Roland : *72*.
Berendrecht : *32, 76*, 6, 11, 12, 14 à 17, 19, 32, 39, 40, 43, 45 à 47, 49.
Bergen-op-Zoom : 15.
Berghe, près Ockerzeel : 6. François-Xavier van den — : 27.
Berghen, Pierre van : *24*.
Berkelaer, Guill. : 27.
Bernecolve : v. Bornecolve.
Berthout, Arnold : intr.
Beuseghem : v. Edeghem.
Biggenkerke : *31*.
Bliagies, Jean *de* : *39*.
Bloc, Jean : *29*.
Blocscoemakere, Jean de : *30*.
Boc, Jean *de : 35*.
Bode, Jean : *14, 29* ; Pierre : *44*.
Bodeler, Wautier : *26*.
Boelaer, près Deurne : 17.
Boele, Jean et Wautier : *27*.
Bogaert, van den : *86*.
Bologne : *47, 48, 55 C*.
Bomael : intr.
Borgerhout : 6, 12, 14, 17, 31, 33, 34.
Borgvliet : 12.
Bornecolve, Paul : *9, 11*.
Borsbeek : *33, 48, 53, 55*, 7, 12, 14, 17, 33, 34.
Bosch, Ten —, à Waerloos : 11.
Boschoven, Ten — : 33.
Bosco, Guill. *de* : *57*.
Bosschaert, Jean : *71*.
Bouchout-lez-Anvers : 6, 14, 33, 34.
Bourgogne, duc de — : *52, 62, 67*. Charles de — : *58*.
Boutershem : 69.
Bovis, N. *de* : *5*.
Brabant : intr., *56, 59, 62, 70, 71, 73 à 76, 79 à 81, 85 à 88*, 10, 12, 14, 15, 26, 45, 49. Duc : *22, 32, 52*, 4. Godefroid de — : *33, 55* ; Marguerite : *32*.
Brandt, Pierre van den : 27.
Braxator, Jean : *10*.
Braxatoris, Jean : *55*.
Brecht : 6. Catherine et Marguerite van — : *26*.
Breda : 6, 40.
Bredael, G. van : 6 à 12.
Bree Boschen, à Wilrijk : 31.
Broechem : 6, 14.
Brouwere, Jean de : *63*.
Brule, Gilbert *de* : *10*.
Bruxelles : *52, 73, 76, 85 à 88*, 6, 12, 14.
Buc, Wautier de : 26.
Buekeleere, Philippe de : *70, 71*.
Burchard, évêque de Cambrai : *1*.
Burght : 6, 14.
Buschuysen, Jean de : *58*.
Busegheem : v. Edeghem.
Buyens, Georges : 49.
Bylen, Jean van : 49.

C.

Cabbeljaauw (*de*), crique près Santvliet : 16.
Calloo : 6.
Callen Polder : 34.
Calmpthout : 14, 17, 31.
Cambrai : *13, 48, 51*. Évêques : *1, 3, 13, 51, 55*.
Camdonc ou Campdonc, Jean et Élisabeth van : *40, 43*.
Campen, J.-Ign. van : 27.
Campenhout : *76*.
Campine : 18.
Candries, Thomas van : *73*.
Cansy, Jean de : *57*.
Cant, Pierre : *55*.
Canteman, Barthélemy : *9*.
Casset, Henri : 27.
Castille : *68*.
Caudorp : v. Coudorpe.
Chaes, Jean : *42*.
Charles, duc de Bourgogne : *62*.
Charles-Quint : *68, 73, 76*.
Charolais, comte de : *58*.
Christyn, J -P. : *86*.
Claepdorp ou Clapdorp, à Anvers : *16, 19, 21, 24, 27, 29, 35, 40, 43, 44, 63*, 5, 35.
Claessen, Gérard : 27.

Claustrum Dominarum : v. *Nonnen Cloester*.
Clément VI et VII, papes : *54*.
Cnocke : v. Knocke.
Cologne : *47, 51*.
Comes : v. Greven.
Contich : 7, 14, 17, 20, 31, 34.
Cools, François : 27.
Coppenhole, Bertrade et Marguerite de : *16, 19*.
Cops, Mathieu et Catherine : *35*.
Corbeek : 7, 12, 14.
Cornelissen, Jean : 49.
Corvel : v. Korvel.
Coudenberg, à Anvers : *35*, 35 ; à Bruxelles : *52*.
Coudewerve, Jean van : *28*.
Coudorpe : *56*, 7.
Cromvliet, Antoine de : *65*.
Croonenberg, à Anvers : *78*.
Cuyck, Dierick van : *66*.

D.

Dambrugge, à Anvers : 9, 17.
Daminiano, A. *de* : *48*.
Danckaerts, Jean : *71*.
Danielis, Thibaut : *2, 47*.
Daniis, Jean : *27*.
De Beunie : 19.
Decanus, Nicolas : *18 à 20*.
De Cort : *4*.
Deken, de : v. *Decanus*.
Dens, H. : 27.
Deurne : *33, 48, 53, 55, 70, 80*, 7, 12, 14, 17, 20, 29, 31, 33, 34.
Diedeghem : *70* ; Jean van — : *30, 70*.
Diemen, Gérard : *83*.
Dilf de, à Anvers : *28*.
Divelt, Gilles : *79*.
Doel : 10.
Doenys, Adrien : *66*.
Doorne straat, à Deurne : 31.
Dorne, Jean van : *30*.
Douvrin, André de : *73*.
Dracho, Draeck ou Drake, Jean : *8bis, 14, 21, 24* ; Marguerite : *14* ; Gilles : *23* ; Guillaume : *24, 25, 42, 72* ; Mathieu : *42* ; Walraven : *64*. Cf. Sprongh.
Drie Merghelen, de : 34.
Du Bois, Philippe : 49.
Duer : *55*.
Duffel : 12, 31.
Dulcis Vallis : v. Zoetendaal.
Dyck, Jean de : *54*.
Dyle (la) : 12, 14.

E.

E., abbé d'Eename : *55A*.
Edeghem (ou Buseghem) : *59*, 7, 14, 34.
Eeckeren : 8, 12, 14, 32.
Eechove ou *Eeckhove* (*Ten* ou *Ter*), à Deurne : *33, 48, 53, 55*, 7. Cf. *Aeichoven*.
Eeckbosch (*Ten*), près Kiel : 33.
Eename, abbaye : *33, 36 à 38, 46, 48, 49, 53, 55*, 7.
Egidii, Pierre : *9, 14, 16*.
Elsacker, Siardus van : intr.
Elst, Jean van der : *23* ; Renier : *43*.
Embrechts ou Engbrechts zone, Jacques : *68 à 70*.
Emmerie : 19.
Enguerrand, évêque de Cambrai : *13*.
Ept (Ter), à Waerloos : 11.
Erkele, Guill. van : *41*.
Erps : 7, 14.
Escaut : *52, 53, 74* ; cf. 15.
Esghe, Gérard de : intr.
Ettenhoven : 31 (cf. Hoevenen).
Eugène IV, pape : *53, 55*.
Even, A.-Cath. van : 27.
Ever, Jean et Béatrice : *17*.
t' ser Everdeys sons sone, Barthélemy et Guillaume : 31.
Eyghen Schoove, dîme : 11.
Eynde : cf. *Finis*.
Eynde, Jean van den : *56* ; cf. de Fine.

F.

Faber, Engbert : intr.
Faes, Anne : *82*.
Ferdinandus Polder : 14, 36.
Feyten, Denis : *45, 80, 84*.
Fine, Arnold *de* : *19*.
Finis, lieu-dit à Wilrijk : *12*.
Firmerie, à Anvers : *24*.
Flandre : 17, 33, 34. Comtes : *32, 52, 55A*.
Fleckel, Henri : *2, 47*.
Florence : 29.
Fonte, Thomas *de* : *57*.

France : *24 à 28, 43*, 28.
Francfort : *22*.
Freudenberger, Jean : 54.
Frise : intr., *31*, 4.
Frisingen : *2, 47*.
Fyen, Ant. : 49.

G.

Galopyn : v. *Aeghten*.
Gaesbeek : *73*.
Gand : *32, 39, 52, 58*. Abbaye de St-Bavon : *6, 7, 39* ; prévôté de Ste-Pharaïlde : *6* ; Prêcheurs : *39*.
Gaufridi, Jean : *45, 47*.
Geniets, Barthélemy : *71*.
Gerardi, Pierre : 18.
Ghistelles : *32*.
Gietschoven, F. van : *4*.
Gilbert, abbé d'Eename : *53, 55B*.
Gilles, abbé d'Eename : *53*. Cf. E. (abbé).
Gilles, chanoine de Notre-Dame, à Anvers : *8*.
Goes (Ter) : 6, 7, 10, 14.
Goetelyn, Daniel : *71*.
Goetman, Nicolas : *12*.
Gotsenhove : *33, 48, 53, 55*.
Gracht, Corneille et Jean van der —, dits Joos : *78*.
Grammaye, Gérard : *78*.
Grégoire, abbé de Tongerloo : intr.
Greven, Greeven, Greefs ou *Comes*, Guillaume : *79 à 83*, 40.
Grimbergen, abbaye : *83*.
Grobbendonck : 14, 31, 33, 49.
Groenen Hoek (in den) : 31.
Groote, Nicolas : 50.
Grutere, Englebert : *8bis, 18 à 21*.
Guillaume, prévôt de N.-D. à Anvers : *4* ; abbé de St-Michel : *39* ; mari de Marg. de Coppenhole : *19*.

H.

Haegen Broeck (*'t*), près Lierre : 33.
Haesdonck (*Ten*) : 33.
Hagen ou Haghen, Tibère et Guillaume : 40.
Hagens, Madeleine : 27.
Hagis, Grégoire *de* : 39.
Hainaut : *31, 55A*, 4.
Halle : 8.
Halmale, Costen van : *66*.
Happaert, Louis : *69*.
Haringrode, à Anvers : *8bis, 14*, 8, 14, 17, 31, 33, 34, 36, 37. Mathieu van — : *26*.
Hauten (Ten), à Waerloos : 10.
Heenkenshoot : v. Tserarnts.
Hellin, Jean : 56.
Hemixem : 10, 14, 31. Cf. Vorst.
Hennon, F.-A. : *84*.
Henri, prieur des Chartreux d'Anvers : *65*.
Herde, Claus de : *59, 60*.
Herenthals : 7.
Heyden, Henri van der : intr.
Heymericx van Meer, van Meere ou de Mera, Corneille : *73 à 75, 83*.
Heynricsone, Bauduin et Jean : *31*.
Heyst-op-den-Berg : 8, 17, 33.
Hoboken : 8, 14. André et Nicolas van : *24* ; Pierre : *29*.
Hockenzeel : v. Ockerzeel.
Hoech Coestel : 34.
Hoede, Rombaut van den : *43* ; Guillaume : *50*.
Hoeven, Gilles van der : *50*.
Hoevenen : *83*. Cf. Ettenhoven.
Hofstat, Wautier *de* : *10*.
Hollande : *31, 67*, 4.
Hondt, bras de l'Escaut : 15.
Hoogboom : 17.
Hoogerheide : 15.
Hoog-Kiel : 36, 37.
Hoogstraeten : 8, 14.
Hornes, Maximilien de : *73*.
Houserwele : *17*. Oosterweel ?
Houtappel, Jacques : *78*.
Houtvenne : 39.
Hove : 33.
Hove, Chrétien van : 17.
Hoydonck (Ten) : 12.
t' ser Hughen sone, Nicolas : *31*.
Hujoel, Ja. : *76*.
Hulst, Wautier de : *10*.
Humelghem : 8.

I.

Immerseel : *70*, 6. Wautier van : *66*.
Ingelmunster : *32*.
Innocent, les papes : *5A*. Innocent II : *2C* ; Innocent IV : *2B, 5A*.
Inslach (*den*) : 34.

J.

Jacopssoen, Jean et Marie : *56*.
Jaersvelt, Jean van : *81*.
Jager Veld, près Borgerhout : 17.
Jean XXIII, pape : *47*, *48*, *55*.
Jean, abbés : d'Averbode : *32* ; d'Eename : *39*, *49* ; de Prémontré : *57* ; de St-Michel : *61*, *65*.
Jean, pléban de N.-D. à Anvers : *20*.
Jean, duc de Brabant : *22*.
Jean, sgr de Ghistelles, et Jean, son fils : *32*.
Jean-Chrysostome, abbé de St-Michel : 17.
Joerdens, Pierre et Jean : *82*.
Johannis, Michel : *51*.
Jonckers, Gisbert : 49.
Joos : v. van der Gracht.
Joseph II, empereur : *89*.

K.

Kaert, Pierre van der : *42*.
Keppel, Henri de : *2*, *47*.
Knocke, Aleide et Catherine de : *20*, *21*, *23*.
Kiel : 8, 12, 14, 17, 33, 36, 37, 49.
Kiels-Broek : 14, 24, 33, 49.
Kipdorp : 35.
Korvel : intr.

L.

Lams, J.-F. : 48.
Langen Elst, près Anvers : 8, 14, 17, 33, 36, 37.
Laon : *5*, *83*, *84*.
Lardati, Jean : *38*.
Latran : *2C*.
Lauwers, J.-B. : 27.
Lederer, A.-G. de : *89*.
Leeg-Kiel : 36, 37.
Leene, Jean van de : *76*.
Leliendael, couvent : 10.
Leyerwijk : *69*, 18.
Liège : *46*, *55*, 4.
Lierre : *53*, *60*, 7, 8, 14, 33, 49.
Ligny : *52*.
Lillo : *32*, *76*, 12, 14, 29.
Limbourg, duc : *52*.
Limpiaes, Guill. : *27*.
Lincoln : *34*.
Lindermans, Gérard : 17.
Lippeloo, Jean de, père et fils : *10*.
Lipsgoet, à Wilrijk : *12*.
List : 14.
Loenhout : 8, 14, 17, 33.
Londres : *47*.
Loobroek : 8, 14, 36, 37. Jean de : *23*.
Louis, comte de Flandre : *32*, *52*.
Louvain : 12, 14.
Lovene, Claus van : *41*.
Loveren, Jean, père et fils : *66*.
Lyon : *2B*.

M.

Madrid : *51*.
Malderus, Barbe : 27.
Malines : *50*, *56*, *77*, 9, 12, 14, 38.
Malle : *75*, 8, 14.
Man, Rombaut ; *50*.
Man, Pierre de : *44*.
Manso, Arnold *de* : intr.
Marc, abbé de St-Bernard : *74*.
Marck, Erard de la : 8.
Margrave Leye, à Anvers : 14, 33.
Marien Berg, près Anvers : 33.
Marie-Thérèse, impératrice : 15.
Martini Danckard : *56*.
Marvejols : *38*.
Massenhoven : 8, 14, 49.
Matheussen, Jean : 49.
Mechelsche Steenweg, à Anvers : 6.
Meer : 9, 12, 14, 17, 29.
Meer (van) : v. Heymericx.
Meerbeke : 7. Jean et Elisabeth van : *41*.
Meeussen, Geert : 49.
Mella, Jean de : *51*.
Mellioen Hof : 6.
Melsbroek : 10.
Melsen : 34.
Mende : *38*.
Mera (de) : v. Heymericx.
Merende, Josse van : *70*, *73*.
Mertens, Corneille et Madeleine : 27 ; Grégoire : 17.
Merxem : *33*, *48*, *53*, *55*, 7, 9.
Merxplas : 8, 9, 12, 14, 17, 29, 49.
Metten Ghelde, Henri : *43*.
Meulebroeckx, Elis. : 27.
Middelbourg : *31*, 14.
Middelharnis : *58*, *65*, *67*, *68*, 9, 14.
Minderhout : 9, 12, 14, 17, 29.

Misson, J.-N. : *88*.
Moeder Heighen, près Anvers : 11.
Moelen, Henri van der : *63*.
Moelnere, Guill. de : *43*.
Moere, André van den : *35*; Catherine : *63*.
Mortsel : *69*, 9, 17, 33.
Mosen (Ter) : *69*.
Moyermeyster, Gilles de : *79*.
Munster (Alsace) : *2*, *47*.
Muysaert, Jean et Jacques : *77*.

N.

Nagels, Jean : 27.
Namur : *77*.
Neder-Ockerzeel : *76*, 9, 12, 14, 17.
Neve, Guill. : 51.
Nicolas IV, pape : *2D*; Nicolas V : *57*.
Nicolas, évêque de Cambrai : *3*.
Nieuwe Hoeve, près Anvers : 33.
Nimègue : *51*.
Nokerboem, Laurent : *35*.
Nonnen Cloester, à Anvers : *20*, *23*.
Norbert, Saint : *1*.
Norbertines : 14.
Noordland, terre à Santvliet : *32*, 10, 14 à 16, 24, 39, 41, 42, 44, 45.
Nouts, Jean : *85*.
Noutsbloc et *Noutsstrepe*, à Wilrijck : *18*.
Novimagum : v. Nimègue.

O.

Ockerzeel : 10, 18.
Oeleghem : 9, 14, 17, 31, 33, 34.
Oem, Jean Pierssoen, alias : *56*.
Olmen, Jean van : 49.
Olondus, abbé de St-Michel : *55*, *56*.
Oordamme : 32.
Oorderen : *51*, *76*, *83*, 11, 14, 17, 18, 32, 34, 40, 41.
Oosterweel : v. *Houserwele*.
Oosterwijk : intr.
Orange, prince d' : 40.
Orviète : *2D*.
Ossendrecht : 9, 14 à 16, 41, 45.
Oud Oorderen : 32.
Oud Santvliet : 14, 32, 45.
Oude straat : 31.
Oustruwele : v. Austruweel.
Ouwen : *82*, 9, 12, 14, 17, 31, 33, 34, 49.
Oxford : *34*, *37*.
Oyenbrugge, Ant. van : *83*.

P.

Papen Hof, à Deurne : 7.
Papes : *2A à 2D*, *5A et B*, *37*, *39*, *45*, *47*, *48*, *51*, *53*, *55*, *57*, 3.
Paris : *55*, *57*; abbé de Ste-Geneviève : *47*.
Parys, Michel de : *38*; Jacques van : *44*
Passemees, Antoine : *79*.
Pays-Bas : 15.
Peeterssen, Corneille : 40.
Perck : 10.
Philippe, duc de Bourgogne : *52*; de Brabant : *52*.
Philippe-le-Beau : *67*, *68*.
Pierre, cardinal d'Autun : *37*, *38*, *46*, *48*, *55C*; cardinal de Viviers : *36*. Abbé de St-Michel : *49*; de Middelbourg : *31*. Religieux de St-Michel : 18.
Pierssoen, Jean : *56*.
Pieters sone, Guill. et Pierre : *31*.
Pinhano : *37*.
Pise : *45*, *47*.
Pistoris, Jean : *65*.
Poederlé, Wautier de : *12*.
Ponte, Jean *de* : *33*, *34*, *36*, *37*, *55E*.
Poortvliet : 10.
Popponis, Dorothée : *65*.
Pot, Adrien : *71*.
Pothoek, à Anvers : 6, 14, 17, 33, 36, 37.
Potvliet : 34.
Prato, Ogerdis de : *11*.
Prêcheurs, ordre : *61*.
Prémontré, abbaye et ordre : intr., *1*, *2A à D*, *5A et B*, *45*, *47*, *53*, *57*, *83*, *84*, 3, 4.
Proenen, Christophe : *78*.
Provinces-Unies : 15, 16.
Pruetis, Jean *de* : *83*, *84*.
Pulle : 10, 49.
Putte, près Lierre : 8, 14, 31, 33.
Putte, près Stabroeck : 12, 17, 32.
Putte, Jean van den : *40*.
Putten (Hollande) : *58*, *65*, *67*, *68*.

Q.

Quarré, Marguerite : *77*.

R.

Rait, Lambert : *55*.
Ramme (de), à Anvers : *24*.

Ranst : 10. Paul van : *63.*
Reeth : 7.
Renier, pléban de N.-D. à Anvers : *11, 15.*
Renten, Jean et Mathias : *24.*
Rhin : *75.*
Ridder (de) : 19.
Riel : 14.
Riemer, Nicolas de : 4, 5, 10, 11.
Riithoven, Claus van : *41, 42, 44.*
Robbyns, Wautier : *56.*
Roelens, Henri : 43.
Rompay, Jeanne-Marie van : 27.
Romains, roi des : *22.*
Rome : *36-38, 51, 53, 57, 61.*
Roode Moer (Het) : 41.
Roosendael : 10.
Rosa, Guill.-François : *89*, 42, 43.
Rotselaer, Jean de : *8bis, 15.*
Roven, Joseph van : 15.
Rumpst : 4, 31.
Ruppelmonde : 4, 6.
Ruychrock van den Werve, Jean et Henri : *65.*
Ruye, canal à Anvers : *23, 41, 63*, 5.

S.

Sado, Audebert *de* : *33.*
Saint-Bernard, abbaye : *53, 74, 75*, 12.
Saint-Pol : *52.*
Sande, Jean van der : 49.
Santhoven : 10.
Santvliet : *32, 52, 62, 76*, 10, 12, 14 à 17, 32, 34, 39 à 47, 49. Jean van — : 27.
Sauweels, Élis. : *44.*
Savoie : *65.*
Scat, Guill. : *30.*
Schalck, Michel : 14.
Scheelkens, Pierre : 49.
Schellacht : *31.*
Schelle : 10, 12, 14, 33.
Schilde : 10, 14.
Schollemont, Jean : *59, 60.*
Schoef, Jean et Jacques : *69.*
Schooten : 10, 12, 14.
Schoyte, Arnold : *69, 70.*
Schrieck : 8, 17, 31, 38.
Schuermans : 48; Paul — : *78.*
Schynbroek : 14, 36, 37.
Schynbroeker Weerdt : *69.*
Seerwart, H.-G. : 30.
Sels, Cath. : 27.
t' Ser Alaerds Kerke : v. Serooskerke.
Serooskerke : *31*; cf. *45.*
S'Gravenwesel : *33, 48, 55, 69, 70*, 7, 10, 12, 14, 17, 20, 29.
Sichem, Godefroid de : *46.*
Simon, Maître : 38.
St Antony Cappelle : 33.
St Jans Schrieck : 17.
St Michiels Veld : *26.*
St Willebrords Veld : *79*, 6, 14, 36, 37.
Smits, Jacques, dit Appelman : *72.*
Sompeken, Henri van : *69.*
Southam, Thomas de : *34, 36, 37.*
Spernagel, Jean : 63; Pierre : 63, 67; Laurent : 67.
Spoleto, A. *de* : *53.*
Sprongh, Guill. : 28. Cf. Drake.
Staats-Brabant : 15.
Stabroek : 10, 12, 14, 17, 32.
Stakenborch, Guill. de : *56.*
Steenbergen, Mathieu et Thomas van : *64.*
Steenborgerweert : 8, 14.
Steenockerzeel : 11, 12
Stertiger-Veld, près Borgerhout : 17.
Stoevere, Gilles de : *28.*
Strouich, Jean et Élisabeth : *15*
Stuivenberg, à Anvers : 33, 36, 37.
Stynen, Henri : *71.*
Submago, Jac. de : *38.*

T.

Taeye, Jean : *42.*
Theeus, Jacques : 27.
Thierri, prieur des Chartreux d'Anvers : *52.*
Thomas, prieur de St-Sauveur à Anvers : *65.*
Tilburg : intr.
Tolède : *51.*
Tollinc, Michel : *42.*
Tongerloo, abbaye : intr., *48*, 4, 14.
Toppeti, Jean : *2, 47.*
Tronchiennes, abbaye : *39.*
Tserarnts, dit Heenkenshoot, Antoine et Jacques : *73.*
Turnham, Hugues : *24.*
Turnhout : 11.
Tymmerman, Jean : *42.*

U.

Uden, Albert van : *70*.
Urbain IV, pape : *54*.
Ursel, Lancelot van : *83*.
Utrecht : *2*, *47*, *51*, *65*.

V.

Vaer Laer (*Het*), près Deurne : 31.
Van der Straeten, C.-F. : 45.
Van Parys : *86*.
Varendonck, Ant. : 16.
Veertienhont (*de*) : 34.
Vegghe, Wautier et Élisabeth : *18*.
Vekenstiel, Wautier : intr.
Veltwyck, Adrien van : *73*.
Vienne : *89*, 26, 27.
Viersel : 10.
Vinckels, Joseph : *85*.
Viterbe : *2A*, *5B*, *54*.
Viviers : *36*.
Vleminck, Jean, père et fils : *73* : Arnold : *80*, *81* ; Sébastien : *81*.
Vlooten, Jean van der : *73*.
Voecht, Nicolas de : *82*.
Voets : *77*.
Volkaerd, Maes : *29* ; Laurent : *30*, *40*.
Vorsel : 6.
Vorspole, Henri *de* : *10*.
Vorst, *den Ouden en Nieuwen* —, près Hemixem : 31.
Vos, Marcel de : *89*.
Voshol : 15, 16.
Vosselaer : 6, 14, 48.
Vossemaer : 10, 11, 14.
Vremde : 6.
Vuesels, Phil. : *82*.
Vultoisinne, Elis. : *27*.

W.

Waerloos : 11, 14, 17, 31, 33, 34.
Waert ou Wairt, Jean de : *67*, *68*.
Wagemaeckers, Jacques : 49.
Walcheren : *31*, *45*.
Walraven, Godefroid : intr.
Walteri, Gérard : 55.
Wambeek : 12.
Waterland, territoire près d'Oorderen et Santvliet : *51*, *62*, *69*, 34.
Wegge, Jeanne-Catherine : 27.
Weit, Guill. van der : intr.
Welzinge : *31*.
Wentel, Gerungus : *8bis*, *11*, *12*.
Werendyck : *51*.
Werve, Jean van den : *25*, *26*, *35* ; Henri : *64* ; Thierri : *78*. Cf. Ruychrock.
Wesel, *Wesele*, *Wezele* : cf. S'Gravenwesel.
Westerschelde, bras de l'Escaut : 15.
Westmalle : 8, 17, 33.
Westminster, abbaye : 47.
Westrem : 7, 11, 17, 33.
West-Tilburg : intr.
Widacker, Henri de : intr.
Wilde, Henri de : *72*.
Willemsen, J.-B. : 41.
Wilmar, Catherine fille de — : *8*.
Wilmarsdonck : *51*, *69*, *76*, 11, 12, 14, 18, 34, 40.
Wilryk : *6*, *7*, *8bis*, *9*, *11*, *14*, *15*, *17*, *18*, *59*, *76*, 11, 14, 17, 31, 33.
Winkele, près Anvers : *14*.
Wispelaer, Gérard de : *23*.
Wisselare, Arnold : *16*.
Witte, J.-P. de : 4.
Wommelghem : *10*, *33*, *48*, *53*, *55*, *74*, 7, 11, 12, 17, 29, 31, 33, 34.
Wonsel, Roger de : *46*.
Wortel : 11.
Wulpendaal : 11.
Wyneghem : *33*, *48*, *53*, *55*, *69*, *70*, *73*, *80*, *81*, 7, 11, 14, 33.
Wyngaerde, Guill. van den : *59*, *60*.

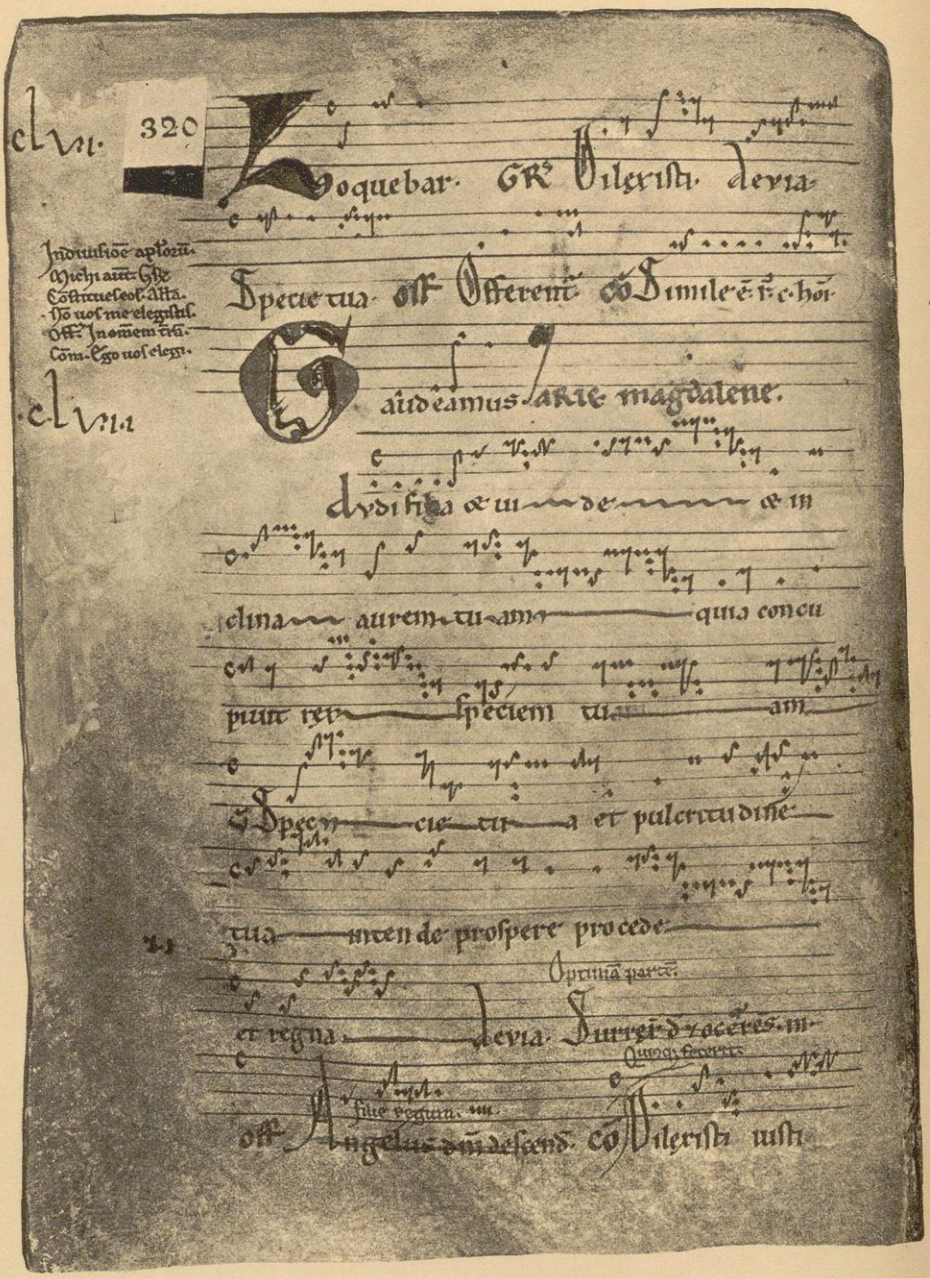
Y.

Yden, Gilles et Pierre : *35*.
Yersiecke : 10.
Ymersseele : v. Immerseel.
Ympegheem, Claus van : *44*.

Z.

Zélande : *31*, *45*, *56*, 4, 10, 14.
Zoetendaal, couvent à Serooskerke (*Dulcis Vallis*) : *45*.
Zuidland, terre sous Ossendrecht : 16 ; sous Santvliet : 39.
Zundert : *46*.
Zwyndrecht : 11.

Aus: Analecten de l'Ordre de Prémontré
T. 8, N. 4. 1912.



Graduel de Bellelaye (Suisse)

de la seconde moitié du XIIe siècle. — F. 320.

LITURGIE DE PRÉMONTRÉ.

LE GRADUEL DE BELLELAYE.

Les spécialistes de la liturgie et du chant grégorien connaissent le célèbre manuscrit, au moins son existence. Dom Pothier disait de lui que « en cas de variantes, il fait presque toujours autorité ». Je ne suis pas de cet avis ; et encore que le graduel soit un document fort respectable, étant donné son ancienneté, il ne faudrait pas exagérer sa valeur, surtout au point de vue mélodique.

Le graduel fait partie, actuellement, de la bibliothèque du collège de Porrentruy (Suisse), et il provient de l'abbaye de Bellelaye, O. S. N. Du moins, on ne lui connait aucune autre origine.

La reliure est ancienne, en cuir avec petites gauffrures rectangulaires. Il n'y a pas d'inscription sur les plats. Deux feuillets de garde ; 364 feuillets, dont les deux derniers n'appartiennent pas au texte. Aucune signature au bas des folios. Les titres courants sont rouges, ainsi que la plupart des initiales ; d'autres cependant ont deux couleurs. Quelques lettrines à rinceaux sur fond de couleur, et quelques initiales en vert. Le texte mélodique est transcrit sur portées de 4 lignes, grossièrement tracées, — 10 ou 11 par page.

Aucune date. Et en fait d'éléments de précision chronologique, il y a, au f. 9, la transcription d'une charte relatant diverses donations faites à l'abbaye de Bellelaye, et où parmi les témoins, on cite Girold, premier abbé du monastère († 31 mars 1170 — Hugo, *Annales Praem.*, I, col. 270). Cette copie est en belle écriture de livre de la 2de moitié du XIIe siècle. On la retrouve dans le corps du manuscrit au verset alléluiatique *Diffusa est* (fête de S. Lucie), à l'antienne *Responsum accepit* de la Purification (f. 584) ; et il est probable que les indications concernant la procession de l'Ascension (f. 225) sont de la même main. Sauf cette exception et celle de la séquence *Alle*

Celeste (f. 5), le manuscrit est d'une seule main, offrant toutes les caractéristiques du XIIe siècle. La haste du *t*, la plupart du temps, n'est pas coupée ; le *e* cédillé apparaît tout à coup au f. 83. mais pas encore d'une manière constante. Voilà tout, à ce point de vue, car le calendrier lui-même ne nous fournit aucun renseignement.

Le Graduel de Bellelaye appartient incontestablement aux pays rhénans. Le calendrier nous offre ici un élément d'appréciation : on y voit figurer les noms de S. Gall et de S. Himier (12 nov.), particulièrement vénérés aux diocèses de Fribourg et de Lausanne. Et l'étude du texte mélodique viendra confirmer cette assertion.

Au double point de vue de la tradition liturgique et mélodique des Prémontrés, quelle est la valeur de notre codex ? C'est là un point très intéressant à étudier, étant donné l'importance qu'on attache à ce manuscrit, particulièrement chez les Prémontrés.

En dehors des deux noms de saints que je viens de citer à l'appui de l'origine rhénane du graduel, le calendrier n'a vraiment rien de remarquable, au moins dans sa première couche. Le sanctoral est constitué 1) du fonds commun de Rome, au XIIIe siècle, et qu'on retrouve, du reste, également dans tous nos manuscrits du XIIIe siècle, 2) d'additions interlinéaires ou marginales du milieu, peut-être même de la fin du XIIIe siècle. Pour plus de clarté, je le transcris ici, en mettant en italiques les ajoutes.

Janvier

Felicis in pincis.
Marcelli.
Prisce.
Fabiani et Sebastiani.
Agnetis.
Vincentii.
Timothey apostoli.
Agnetis secundo.

Février

In purificatione S. Marie.
Agate.
Valentini.
In cathedra S. Petri.
Mathie.

Mars

In n. S. Gregorii pp.
Benedicti.
In annuntiatione S. Marie.

Avril

Ambrosii.
Tiburtii et Valeriani.
Georgii.
Marci evang.
Vitalis.

Mai

In n. apl. Philippi et Jacobi.
Alexandri, Eventii et Theoduli.
In festo S. Crucis.
Johannis ante P. L.
Gordiani et Epimachi.
Potentiane.
Urbani p. et m.
Nerei, Achillei atque Pancratii.

Juin

Marcelli[ni] et Petri.
Primi et Feliciani.
Basilidis, Cirini et Naboris.

Marci et Marcelliani.
Gervasii et Protasii.
Vigiliae S. J. B.
(S. Johannis Baptiste).
Johannis et Pauli.
In vigilia apl. Petri et Pauli.
In n. S. Petri apl.
Commem° S. Pauli.

Juillet

Processi et Martiniani.
In translatione S. Martini.
Octave apostolorum.
Septem fratrum.
Praxedis.
In divisione apostolorum.
Marie Magdalene.
Apollinaris.
Jacobi apostoli.
Simplicii, Faustini, Beatricis.
Abdon et Sennen.

Août

Ad vincula S. Petri.
Stephani pp.
Inventio Stephani.
Sixti, Felicissimi et Agapiti.
Cyriaci, Largi et Smaragdi.
In vigilia S. Laurentii.
In die.
Tiburtii.
(Hyppoliti et Cassiani).
Eusebii.
In vig. Assumpt. S. Marie.
In die.
In octava S. Laurentii.
Agapiti.
Thimothei et Simphoriani.
Bartholomei apli.
Augustini.
Hermetis.
Sabine.
In decollat. J. B.
Felicis et Adaucti.

Septembre

In nativitate B. M.
Adriani.
Gorgonii.
Proti et Jacincti.
In exaltatione S. Crucis.
Cornelii et Cipriani.
Nichomedis.
Eufemie.
Vigilia Mathei.
In die.
Mauritii sociorumque.
Cosme et Damiani.
Michaelis.
Jheronimi.

Octobre

(Remigii, Vedasti, Amandi).
Dionisii et sociorum.
Gereonis et soc.
Calisti.
Galli.
Luce.
Vigilia Symonis.
In die.
In vig. o.o. s.s.

Novembre

In die.
Theodori mart.
Quatuor coronatorum.
Martini mart.
Martini.
Imerii.
Cecilie.
Clementis.
Katherine.
In vig. S. Andree
In die.

Décembre

Nicholai.
Thome.
Lucie.
Tome mart.
Silvestri.

Le fonds romain est commun à tous nos manuscrits du XIIIe siècle, époque à laquelle notre sanctoral paraît définitivement fixé par le code liturgique. A ce fond viennent s'ajouter des saints particulièrement vénérés dans la région ou au monastère. Toutefois, au début du XIIIe s., peut-être même dès la fin du XIIe s., la liturgie de Prémontré s'est enrichie de fêtes nouvelles. On voit apparaître au *Lib. Ordinarius* et aux calandriers de l'Ordre celles de *S. Ambroise*, de *S. Jean devant la Porte latine*, de la *translation de S. Martin*, de la *division des Apôtres*, de *S. Géréon*, de *S. Thomas de Cantorbery*. Seules, ces dernières additions, on le conçoit, peuvent donner à un codex douteux, l'estampille de la liturgie spéciale de Prémontré. Malheureusement, elles n'ont été *insérées* au sanctoral de notre manuscrit qu'à la fin du XIIIe siècle, ainsi que je viens de le dire, c. à d. précisément à l'époque où nous retrouvons ces mêmes ajoutes dans tous nos manuscrits antérieurs au XIIIe siècle. Encore un coup, en dehors de ces enrichissements, il ne reste que l'ancien fonds romain.

Faut-il rechercher la preuve d'un manuscrit *originairement* Prémontré dans ces fêtes complémentaires ? Assurément non. L'examen d'autres manuscrits nous l'apprendra. Au surplus, dans notre manuscrit, l'ancien fonds romain a subi des retouches tellement nombreuses, et cela au XIIIe siècle, — qu'il ne reste presque rien des morceaux liturgiques transcrits ou renseignés de première main.

Qu'on veuille bien remarquer, une fois de plus, que toujours ces remaniements concordent avec les renseignements fournis par le code officiel (*Liber Ordinarius*), ou par le *Novus Liber Ordinarius*, qui vient compléter largement le précédant, ou tout ou moins par le *graduel-type* qui a existé certainement, et avec lequel concordent parfaitement tous nos livres de chœur à partir du XIIe siècle, et jusque dans les plus petits détails.

Je ne puis songer à aligner tous les cas ; je signale les plus caractéristiques.

A la fête de S. Georges (f. 298) l'indication du verset alléluiatique a été grattée, et remplacée par les deux suivantes : *Alleluia. Posuisti Domine* ; — *Alleluia. Surrexit Christus*, conformément à la tradition norbertine qui veut que le premier alleluia, aux fêtes de 9 leçons, soit du commun des saints ; le second, du temps pascal (*Lib. Ordin.*, f. 63ro, l. 2). — La communion de S. Marc évangéliste était *Ego vos elegi* et se terminait par deux alleluias. Elle a été remplacée par *Ego sum vitis vera*. — A la fin de l'invention de la Ste Croix, il y avait deux alleluias : *Dicite in gentibus* et *Dulce lignum*. En marge du second, l'indication (du XIIIe s.) *Secundum Alleluia Surrexit pastor bonus*. — A la fête des SS. Gervais et Protais, l'indication du verset

alléluiatique *Judicabunt sancti* est écrite sur l'ancienne indication grattée. A la fête de S. Paul (f. 317), il y avait probalement le verset d'alleluia *In omnem terram* ou *Judicabunt sancti*, car la première lettre *I* est restée ; on y a substitué *Magnus sanctus Paulus*, conformément à l'Ordinaire (f. 99vo, l. 2). — *Marie-Madeleine* : Le texte original portait *Surrexit Dnus et occurrens*, indication grattée et remplacée par *Optimam partem*. L'offertoire était *Angelus Dni descendens* ; remplacée par l'indication *Filie regum*. De même pour la communion *Dilexisti*, en place de laquelle on a écrit *Quicumque fecerit*. — A la fête de S. Augustin, le verset d'alleluia de 1re main est *Juravit Dominus* ; le correcteur du XIIIe siècle a ajouté *vel statuit* ; communion : 1re main : *Domine quinque* ; 2e main : *Beatus servus*. — Nativité de la S. Vierge : *Offert*. 1re main : *Filie regum* ; 2e main : *Ave Maria*. — S. Martin de Tours : la communion *Domine quinque talenta* a été remplacée par *Beatus servus*. — Et il en va de même pour quantité de fêtes de moindre importance.

Il ressort de tout cela, que le graduel de Bellelaye a été mis en usage par nos Pères, au moins à partir de la fin du XIIIe siècle. Un point cependant reste obscur.

Comment, après ces rectifications, expliquer la présence dans le manuscrit de certaines pièces qui ne figurent pas au répertoire liturgique de nos manuscrits authentiques ? Comment expliquer qu'on ne les ait pas supprimées et remplacées, au moins par une indication ? C'est ainsi qu'à la vigile de Noël, on trouve le verset d'alleluia *Crastina die delebitur inquitas terre*, alors que le *Liber Ordinarius* indique expressément *Hodie scietis*. — Pour le lundi de Pâques, le *Lib. Ordin.* renseigne le verset alléluiatique *Oportebat* ; le codex, lui, *Alleluia Surrexit Dominus* ; — au vendredi de cette même semaine, le *Lib. Ordin.* donne *Surrexit Christus et illuxit* ; notre manuscrit *Oportebat* (f. 210) ; — à la fête de la Circoncision, le manuscrit donne avec le texte mélodique, le verset alléluiatique *Multiphariam* etc... ; au *Lib. Ord.* il y a pour les deux messes conventuelles *Puer natus*, avec son verset *Dies sanctificatus* ; — la chaire de S. Pierre à Rome a le graduel *Exaltent eum in ecclesia* etc...(f.292),— tous nos manuscrits : *Juravit Dominus* etc... ; — le verset alléluiatique *Misso Herodes spiculatore* est resté intact et sans correction marginale pour la Décollation de S. Jean-Baptiste ; les manuscrits ont *Corona aurea*, ou bien *Inter natos* (Clm. 17025, de Scheftlarn, — missel du XIIIe s.).

Les pièces liturgiques non corrigées, relativement au nombre de celles qui l'ont été, sont fort rares. Et, je pense qu'on peut facilement les imputer à la distraction, à la négligence du correcteur. En tout cas, l'argument qu'on voudrait en tirer en faveur de la thèse du *non-usage*

de notre graduel à Bellelaye, ou dans quelque autre abbaye des Prémontrés, serait assurément sans valeur.

Notre examen doit porter aussi sur le caractère et les particulièretés mélodiques du Graduel.

Comme les manuscrits allemands sur portée des XIIIe-XIVe siècles, le codex évite, aux 2e et 3e modes, la sous-dominante, et donne *do* au lieu de *si*, *fa* au lieu de *mi*. Les cas sont extrêmement nombreux ; l'exception est une surprise. Très souvent notamment dans les cantilènes fleuries du graduel et du verset d'alleluia, les neumes répétés en forme d'écho sont supprimés. Sous ce rapport, le graduel *Domine virtutum* du samedi des Q. T. peut servir de type. Le *strophicus* est raccourci, parfois même complètement supprimé. C'est le cas, par exemple, à l'offertoire de l'Epiphanie, au mot *Tharsis* ; au mot *florebit* de l'introït *Justus ut palma* ; au graduel *Specie tua* sur le mot *pulchritudinè*.

Il y a aussi des repétitions indues, qui ressemblent fort à des fantaisies du copiste, d'autant plus qu'on ne les trouve pas dans les bons manuscrits antérieurs à notre graduel. C'est le cas, notamment, pour la triple répétition monotone aux mots *misericordia mea* de l'offertoire *Veritas* ; pour la vocalise du mot *sanctitatis* du verset d'alleluia *Corona aurea* ; pour le mot *regnabit* du verset *Judicabunt sancti* ; pour le mot *captivitatem* du verset *Ascendens Christus* (1).

Très nombreuses enfin sont les variantes non seulement avec les textes mélodiques des manuscrits des Xe et XIe siècles, *in campo aperto*, mais encore avec les bons manuscrits des XIIIe et XIVe s., provenant des monastères prémontrés, et qui font foi d'une tradition mélodique incontestable. Voir, par exemple, la communion *Domine quinque talenta* au mot *pauca* ; l'offertoire *Desiderium animae*, à ces mêmes mots ; — l'incipit de la communion *Principes persecuti sunt me* ; — la communion *Felix namque* (mélodie du graduel Prémontré de 1910), aux mots *quia ex teortus est sol justitiae* ; la finale de la communion *Quicumque fecerit* est du 1er mode dans *tous* nos manuscrits sur portée, alors que Bellelaye, ainsi qu'un autre manuscrit de la province Rhénane (missel de Parc, du XIIe s., — Arch. de Parc) finissent par le cliché du 6e mode. — La communion *Vos qui secuti estis me* a une mélodie tout à fait particulière, du moins à l'ensemble de nos manuscrits. Elle a été adoptée, *après corrections d'après de meilleurs manuscrits étrangers à l'ordre*, par les éditeurs de 1910 (p. 504).

Je viens d'insinuer l'existence d'une tradition mélodique. Elle ne peut faire de doute pour quiconque a fait l'étude comparative de nos

(1) Ces trois derniers versets sont écrits sur la mélodie-type de *Corona aurea*.

manuscrits. Nous pouvons nous avancer ici sur un terrain solide, au moins à dater du XIIIe siècle. Mettant les cantilènes de Bellelaye en présence de celles qui nous sont propres, voici les constatations que j'ai faites : le graduel de Bellelaye est d'accord avec nos manuscrits sur portée pour le verset d'alleluia *Diffusa est*, écrit sur la mélodie de *Levita Laurentius* du graduel Vatican, alors que les deux manuscrits de Scheftlarn, qui n'ont rien de commun avec notre liturgie, mais ont servi néanmoins à la reconstitution de nos mélodies traditionnelles, donnent pour ce verset la mélodie de la Vaticane. — De même, le trait *Diffusa est* du 2e mode est donné par notre manuscrit, d'accord avec tous nos livres sur portée.

Par contre, le graduel de Bellelaye est en désaccord flagrant avec la tradition, telle qu'on la trouve à partir du XIIIe siècle. Cette assertion peut paraître une antilogie. Et, sans doute, il semble qu'il ne doive y avoir rien de surprenant à trouver un manuscrit du XIIe siècle, en désaccord avec une tradition qui n'apparaît qu'un siècle plus tard. Aussi la conclusion s'imposera d'elle-même. Tous nos manuscrits, quels que soient leur âge et leur nationalité, donnent au verset d'alléluia *Assumpta est Maria* le texte mélodique de *Corona aurea* ; Bellelaye, au contraire donne le thème du verset *Per manus apostolorum* (Grad. Prém. de 1910, p. 572). Même observation pour les versets *Surrexit Christus* (f. 216) et *Letamini* (f. 352). Ce qui est surtout à noter ici, c'est qu'aucune correction mélodique marginale ou autre, aucune observation ne vient rectifier dans le sens de la tradition.

Autre constatation intéressante. Tous les textes du *Liber Ordinarius*, y compris le plus ancien, à ma connaissance, — Clm. 17174, — donnent un chapitre où sont annotés très minutieusement les versets alléluiatiques qui se chantent dans les abbayes de l'Ordre.

Pareillement au manuscrit n. 359 de S. Gall, édité par le P. Lambillotte, et à beaucoup d'autres de la même école et du même âge, le graduel de Bellelaye donne le catalogue de ces versets (f. 348-356). Deux d'entre eux ne sont pas dans la liste du *Liber Ordinarius*, à savoir : *Amavit eum* et *Justus non conturbabitur*. Ce n'est que plus tard qu'on les trouve dans nos manuscrits. Par contre, *Te martyrum candidatus* et *Iste est*, calqué sur le type *Veni sancte Spiritus*, signalés par l'Ordinaire, ne sont pas dans notre codex. Ici encore, aucune note corrective.

Enfin, le même code officiel liturgique de Prémontré dispose les *Alleluia ferialia* pour la semaine de Pâques (f. 62vo). Or, en marge de ces mêmes versets, écrits de première main, on lit, — écriture du XIIIe s. — la note : *ferialia alleluia hoc modo cantantur*. Suivent, de la même main du XIIIe s., les *incipit* des versets dans l'ordre où les place le *Lib. Ordin.* Pour les dimanches après la Pentecôte, les versets

alléluiatiques sont restés tels quels, jusqu'au XVIe s. inclusivement ; du XVIIe au XXIIe tous sont corrigés dans le sens de l'Ordinaire. Aux f°s 3-4, on trouve les répons et antiennes de processions pour les dimanches après la Pentecôte. Les répons sont indiqués par l'*incipit* seulement, les antiennes, au contraire, sont en entier. Qu'on veuille bien remarquer qu'à Laon (1), et probablement aussi dans les églises voisines, on observait la règle mentionnée à la note 2, p. 299 du *Lib. Ordin.* (AOP) : « *Ad processionem unum responsum de Trinitate, et ita usque ad adventum ; et postea antiphona de beata Maria, sed dum florent vinee hec antiphona* Tota pulchra es » (Ord. Laud. p. 167). Chez les Prémontrés, d'après le *Lib. Ordin.* (f. 76ro), il y a, pour le temps compris entre la Pentecôte et l'Avent, trois antiennes différentes. Elles n'étaient sans doute, pas en usage à Bellelaye, ou au diocèse d'où provient notre codex. Aussi, nous les trouvons transcrites ici en entier, avec l'indication du répons correspondant, donnant ainsi les processions complètes telles qu'elles devaient être chantées dans nos abbayes uniformément.

La conclusion s'impose. Nous sommes en présence d'un livre de chœur — et ils sont nombreux, ceux de cette espèce — de par son *origine* totalement étranger à l'Ordre, et peut-être en usage pendant un certain temps en fraude de la loi liturgique de Prémontré, qui n'est autre que le *Liber Ordinarius*. Conclusion qui n'acquérerait que plus de poids, si le code officiel de liturgie, tel que je l'ai publié dans ce même périodique, remontait effectivement au premier général de Prémontré, le B. Hugues de Fosse.

Au surplus, il faut bien remarquer encore que les nombreuses corrections et annotations marginales et autres dont j'ai parlé au cours de cette étude, ne corrigent nullement le texte mélodique, dont les variantes fragmentaires ou même totales sont tout à fait en dehors du texte mélodique officiel.

S'appuyer sur un texte mélodique aussi douteux au point de vue des traditions liturgiques de Prémontré, pour reconstituer une cantilène officielle et traditionnelle dans le sens vrai de ce mot, — serait faire œuvre antiscientifique, et commettre une grave imprudence.

(1) Diocèse dans lequel S. Norbert établit la première maison de son Ordre.

Aus: Analectes de l'Ordre de Prémontré
T. 5–8. 1909–1912.

L'OBITUAIRE
DE L'ABBAYE DE PRÉMONTRÉ (1)

(XIIe S. — MS. 9 DE SOISSONS.)

PUBLIÉ PAR

Raphaël VAN WAEFELGHEM, O. S. N.,
ARCHIVISTE-BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ABBAYE DU PARC.

L'Obituaire de l'abbaye de Prémontré est sans conteste un document de la plus haute importance, non seulement en raison de son ancienneté, mais aussi à cause des renseignements de toutes sortes qu'il renferme. — C'est une source précieuse, tout d'abord pour l'histoire de l'Ordre de Prémontré, ensuite pour l'étude des institutions monastiques de la France et de nos provinces, et enfin pour la topographie ancienne du département de l'Aisne (2).

Je ne me dissimule pas les difficultés que présente la publication de documents nécrologiques étrangers à notre pays ; mais, comme le dit avec raison Dom U. Berlière « le texte seul a sa valeur, et dans le cas où il ne serait pas possible de donner une annotation satisfaisante, en raison des difficultés d'histoire locale que pourraient présenter certains textes, ce serait rendre service que de publier purement et simplement un texte exposé à rester ignoré du public » (3).

---

(1) Sur l'Abbaye de Prémontré, voyez ULYSSE CHEVALIER, *Répertoire des sources historiques du moyen âge, Topo-bibliographie*, II, col. 2455, où sont cités les travaux qui ont été publiés sur ce monastère et sur l'Ordre de Prémontré. — En particulier, voyez TAIÉE, *Prémontré, Étude sur l'abbaye de ce nom*, etc., 2 vol. Laon, 1872. Ce travail est le plus complet, mais il est sujet à caution dans beaucoup de points.

(2) Cf. MOLINIER, *Les Obituaires Français au moyen âge*, Paris, 1890, où l'auteur examine d'une manière spéciale le manuscrit de Soissons.

(3) *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, T. I, p. VI, Maredsous, 1894.

1–76.

En publiant l'Obituaire de Prémontré, mon but est donc de faire connaître un document, qui — j'ose l'espérer — fournira des renseignements multiples et variés à tous ceux qui auront à s'occuper de l'histoire de nos abbayes, à quelque titre que ce soit.

* * *

L'Obituaire de Prémontré est un manuscrit du XIIe siècle, conservé à la Bibliothèque municipale de Soissons, où il est coté n° 9 (1). Il est du format in-4° (0^m^,210 × 0,305) et a 258 feuillets de parchemin. — Voici la description de ce qu'il renferme :

1. (F. 1-15vo) — Statuta Ordinis Premonstratensis (XIIIe siècle) (2).
2. (F. 16ro-101vo) — Martyrologe d'Usuard (XIIe siècle et additions marginales postérieures) (3).
3. (F. 102ro-103vo) — [Exhortation sur les devoirs des clercs]. *Inc.* Tantum debet actionem populi actio transcendere presulis. *Des.* et anxie currere et moriendo pervenire.

   Suivent quelques prières liturgiques (*incomplet*) (XIIe siècle).
4. (F. 104ro-107ro) — Bénédictions pour les ornements et linges d'église ; formule et rite de la profession à Prémontré ; rites pour la collation des ordres mineurs (XIIIe siècle).
5. (F. 107vo-111ro) — Règle de Saint Augustin (XIIIe et XVIIe s.).
6. (F. 111vo-112vo) — Extraits de la règle de Saint Augustin, qui se lisent au chapitre (XVIIe s.).
7. (F. 113ro-203ro) — Obituaire de l'abbaye de Prémontré (XIIe s. avec additions jusqu'au XVIIIe s.) (4).

---

(1) Ce manuscrit a été décrit sommairement par A. Molinier dans la collection *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 1888, T. III, p. 74.

(2) Ce sont les Statuts de l'Ordre de Prémontré, codifiés en 1290, par l'abbé Guillaume Le Blond, dit de Louvignies, et publiés par Lepaige dans son *Bibliotheca Praemonstratensis*, P. II, pp. 784-840, Paris, 1633. — Dans notre manuscrit, ils s'arrêtent au chap. VII de la 3e distinction aux mots « *aut aliquis fratrum graviter percussus* ».

(3) Le martyrologe paraît être de la même époque que l'Obituaire, et aura été joint à celui-ci déjà à l'origine ; ce qui est d'ailleurs conforme à l'usage de cette époque.

(4) Les feuillets qui contenaient les mémoires du 9 au 12 août ont été arrachés ; dans l'état actuel du manuscrit, les noms du 9 et 10 août manquent ; pour le 11 et le 12, on n'a plus qu'une citation de 1694 et de 1635, ce qui permet de supposer que le feuillet aura été perdu ou arraché avant cette dernière date.

8. (F. 203vo-204vo) — Copie d'une charte du XIIe siècle, rappelant les donations d'Eudes *Carnifex*. — Relevé de différentes obligations d'anniversaires, d'hommages ; actes de naissance, confraternités ; extraits des privilèges de l'Ordre de Prémontré (XIIIe s.).
9. (F. 205ro-250vo) — Obituaire des donateurs (1) (XIIe s. avec additions jusqu'au XVIIe). — Confraternité avec Robert de Coucy (1339) ; dates de fondation de plusieurs ordres religieux et abbayes.
10. (F. 251ro-258ro) — Obituaire (XIIIe s. (vers 1225) avec additions jusqu'au XVIIe). — Notice relative à la canonisation et à l'office de Saint Norbert (XVIe s.).
11. (F. 258vo) — Acte en français relatif à la noble dame Jeanne de Coucy *(incomplet)* (XIVe s.).

Le manuscrit, en assez bon état de conservation, est écrit en partie sur deux colonnes et en partie sur toute la largeur du feuillet. Il renferme quelques belles capitales de différentes couleurs ; les initiales, selon l'usage de l'époque, alternent bleues et rouges. La reliure, qui semble être du XVIIe siècle, est en veau brun ; au dos, il y a *Statuta Ordinis Praemonstratensis, nº 9,* inscription qui appartient au XVIIIe s.

* * *

L'Obituaire que je publie, s'étend du fº 113ro à 203ro et est écrit sur deux colonnes. L'écriture est peu soignée et sans prétention calligraphique. Les entêtes de chaque jour sont écrits en rouge, ainsi que certaines mémoires particulièrement importantes (2). — Plusieurs mentions — surtout à partir du XVIe siècle — ont subi des retouches, des remaniements ou des additions (3). — Ces dernières — pour la plupart faites aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles — se trouvent en marge du manuscrit. — Dans la partie ancienne, on a gratté presque partout la conjonction *et,* reliant les mentions entre elles. Je l'ai rétablie partout où elle existait sans aucun doute.

Plusieurs textes des XVIe et XVIIe siècles ont été difficiles à déchiffrer, et j'avoue que plusieurs fois l'orthographe de certains noms de lieux et de personnes est restée douteuse, malgré les efforts que j'ai mis pour

(1) Cet obituaire se compose d'analyses de chartes de donations. — Sa publication semble devoir se faire concurremment avec celle du cartulaire. Le dépouillement de cet obituaire ne m'a guère pu servir pour l'identification des personnages, la plupart des mentions n'étant accompagnées d'aucune date.

(2) Je les signalerai chaque fois dans les notes critiques au bas du texte.

(3) Telle mention qui était au nominatif a été changée dans la forme du génitif.

y réussir. Dans ces cas, les connaissances paléographiques sont insuffisantes ; il faut connaître au surplus la géographie locale et les noms de famille de la région.

La provenance du manuscrit est nettement indiquée par son contenu. Molinier range l'Obituaire de Prémontré parmi les documents les plus importants de ce genre qu'il y ait en France. Ce savant en a fait un examen assez attentif pour établir plusieurs points de son beau travail *Les Obituaires Français au moyen âge*. Notre codex renferme près de 1500 noms d'évêques, abbés et seigneurs ayant vécu aux XIIe et XIIIe s. ; on n'en relève que trente auxquels le scribe n'ait pas ajouté le nom du siège pour les abbés et les évêques, le titre ou le nom patronymique pour les autres (1).

Le document qui nous occupe est de la fin du XIIe siècle et a été continué jusqu'en 1718. En 1885, lors de la confection du catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Soissons, Molinier l'avait daté du début du XIIIe siècle (1210). Plus tard, en 1890, s'étant occupé de plus près de notre obituaire dans le travail que je signalais tantôt, il en fixa la rédaction entre 1183 et 1186. Certainement cette date est plus exacte que celle de 1210, comme l'aurait dû faire voir l'écriture seule. Toutefois, je crois pouvoir remonter encore un peu plus haut et placer exactement la rédaction de l'Obituaire entre **1175** et **1178**. En effet, la plus récente mention de la première couche est de 1175. Au 13 novembre, nous lisons « *Com^o^ domni Henrici, Remensis archiepiscopi* » qui mourut en 1175 (2). — La plus ancienne de la seconde main est de 1178 « *Com^o^ domni Johannis, abbatis de Stella* » (23 oct.) et « *Com^o^ domni Wiberti, abbatis de Tungerlo* » (8 nov.) (3).

Il est évident que pour dater d'aussi près notre manuscrit, tout consiste à déterminer exactement où s'arrête la partie la plus ancienne, et ici je ne suis pas toujours d'accord avec Molinier. Ayant pu étudier pendant trois semaines le précieux obituaire, j'ai mis un soin particulier à distinguer, d'après la teinte de l'encre et d'après les caractères paléographiques, les différentes couches dont il se compose. Malgré ces soins, je reconnais volontiers que de ci de là une erreur puisse s'être produite, l'attribution exacte à telle ou telle époque étant parfois fort difficile, surtout pour le XIVe et pour le XVe siècle.

En attendant meilleure preuve, je m'en tiens donc à la conclusion que la rédaction de notre obituaire fut faite entre **1175** et **1178**.

---

(1) *Ouv. cit.*, p. 65.

(2) DE MAS LATRIE, *Trésor de Chronologie*, c. 1470.

(3) R. VAN WAEFELGHEM, *Le Nécrologe de l'abbaye du Parc*, p. 433 et 451 (dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, T. III, n° 3). — Voyez aussi HUGO (*Ann. Praem.*, T. II, c. 873 et 1076) et *Gallia Christ.*, (T. III, c. 462 et VIII, c. 1402).

Molinier fait remarquer que notre manuscrit se distingue de la plupart des recueils similaires par le soin avec lequel il a été rédigé et tenu à jour par différents scribes jusqu'au XIVe siècle, à tel point qu'on peut dater les mentions intercalées entre deux autres (1). — Cette remarque est juste pour la généralité des cas, mais force m'est de dire que parfois — rarement sans doute — certaines mentions ne sont cependant pas à leur place, comme j'aurai soin de le signaler dans l'annotation du texte. J'en ai pour preuves des témoignages irrécusables fournis par les nécrologes d'autres abbayes norbertines, par les chartes, par les chroniques, etc.

Cet ordre chronologique, dont Molinier a été frappé pour l'Obituaire de Prémontré, s'observe aussi dans les autres nécrologes de l'Ordre, du moins dans les originaux ; à l'appui de cette assertion, je pourrais citer les nécrologes d'Averbode, de Grimbergen, de Floreffe et plusieurs autres.

Avant 1178, j'ai relevé les noms de plus de 1100 religieux et religieuses de Prémontré même. Il est hors de doute, me semble-t-il, que, dans la première couche, tous les noms qui ne sont pas accompagnés de la désignation d'une église, désignent des religieux de l'Abbaye-mère. Il en est de la sorte dans les autres documents de ce genre, et franchement je ne comprendrais pas pourquoi notre texte ferait exception (2).

Dès le XVe siècle, les mentions concernant Prémontré même sont fort peu nombreuses, et le fait est si étrange, que, sans preuve, je l'avoue, je suis amené à croire, que dès cette époque, on n'aura plus mis le même soin à insérer les mémoires. On pourrait peut-être en chercher la raison dans ce fait qu'au XVe siècle on aura fait une transcription plus soignée du premier recueil, dans lequel on aurait inséré *tous* les obits des religieux de Prémontré. Cet exemple ne serait pas isolé, puisque je le constate à Parc, à Ninove, à Grimbergen, et dans d'autres endroits. Quoi qu'il en soit, je suis réduis à faire des hypothèses, puisque malgré mes recherches, je n'ai pu découvrir un second exemplaire de l'Obituaire de Prémontré.

Ceci m'amène à une question importante : Faut-il voir dans le recueil que je publie, une *copie* faite sur un *recueil* plus ancien, ou bien le manuscrit de Soissons est-il l'original ? Molinier pense que c'est une

---

(1) *Ouv. cit.*, p. 80.

(2) D'aucuns trouveront sans doute ce nombre de religieux extraordinaire. Qu'ils se rappellent qu'au XIIe siècle Saint Martin de Laon, proche de Prémontré et abbaye du même Ordre, en comptait environ 500, d'autres monastères parfois davantage. Je m'en réfère aux chroniqueurs de l'époque (GODEF. MADELAINE, *Histoire de St Norbert*, p. 502). — En tout cas, ce qui se vérifie pour Prémontré ne ferait qu'appuyer mieux cette tradition.

simple copie. Voici ce qu'il dit : « l'Obituaire de Prémontré a été recopié vers 1185 sur un *recueil* plus ancien ; les noms notés dans la partie primitive sont disposés sans ordre ; d'où nous concluons que l'Obituaire primitif de cette abbaye avait été tenu au jour le jour » (1). Je ne comprends pas cette conclusion. Si les noms sont disposés *sans ordre*, cela prouverait plutôt, à mon avis, que notre manuscrit est *l'original*, *le premier recueil* confectionné à Prémontré. Je suppose qu'au XIIIe siècle ou plus tard on ait fait une transcription de notre obituaire ; ce recueil, me semble-t-il, présentera alors un ordre bien suivi ; or, le codex de Soissons ne présente pas d'ordre, mais une simple succession de noms, insérés à mesure que les décès se présentaient.

Le mot *recueil* que je souligne à dessein, a son importance, car je ne prétends nullement que le rédacteur n'ait pas eu devant les yeux des sources, où il aura trouvé les notices toute faites. Il est en effet évident que les noms des premiers défunts auront été inscrits sur des rouleaux ou sur des dyptiques, dans un ordre strictement chronologique. Le scribe du manuscrit qui nous occupe aura maintenu cet ordre ; mais ce que je n'admets pas, c'est qu'il existât avant 1175 un *recueil* (ou registre) dans le genre de celui que je publie.

D'autre part, il paraît certain qu'il y a eu plus d'un nécrologe à Prémontré. L'analiste Hugo, abbé d'Etival, reproduit certaines mentions nécrologiques « *ex Obituario Praemonstratensi* », dont le texte s'écarte notablement de celui du codex de Soissons. Le lecteur en jugera par les exemples suivants.

Hugo (*Ann. Praem.*).	**MS de Soissons.**
IIIo Non. februarii. — *Comº Petri, episcopi Aniciensis, qui ecclesiam de Doa nostro ordini contulit.* (T. I, c. 614.)	IIIo Non. februarii. — *Comº fratris Petri, Aniciensis episcopi, qui ecclesiam de Doa nostro contulit ordini.*
25 Aprilis. — *Comº Henrici, comitis Namurcensis, hic quiescentis.* (T. I, c. 56.)	Septimo Kal. Maii. — *Inclite recordationis domini Henrici, comitis Namurcensis* (2), *in hoc loco quiescentis.*
VIIo Idus Septemb. — *Comº R. D. Eschylli, quondam archiepiscopi Lunden-*	VIIo Idus Septemb. — *Et* [*Comº*] *domni Eskilli, pie memorie, quondam Lon-*

(1) *Ouv. cit.*, p. 67. — Ce paragraphe, où l'auteur parle *du mode* d'inscription des noms dans les obituaires, mode adopté dans la plupart des cas au moyen âge, ne s'applique pas en général à l'Ordre de Prémontré. — Ailleurs Molinier dit : « Il est très probable que dès l'origine on tint (à Prémontré) un registre spécial de ces obits, et le Nécrologe qui nous est parvenu n'est sans doute, pour la partie primitive, que la copie d'un recueil plus ancien ; cette opinion se fonde sur l'exactitude avec laquelle, dans le manuscrit en question, a été observé l'ordre chronologique, exactitude telle qu'on peut dater approximativement chaque note par la date des notes précédente et suivante » (p. 81).

(2) Le texte portait *Namucensis*, qui est bien la forme ancienne. — Une main postérieure a suscrit la lettre *r*.

sis et monachi Clarae-Vallis, qui fundavit tres abbatias nostri Ordinis in Dania, et dedit quinquaginta marcas argenti ex devotione ut B. Laurentii festum duplex fieret et tam in festo ipso, quam in anniversario suo, generali piscium refectione conventus reficeretur. (T. I, c. 430.)

24 Septemb. — *Com° Rogeri Comitis, qui reparavit ecclesiam unam nostri Ordinis extra Barolum.* (T. II, c. 738.)

densis archiepiscopi et sancte Marie Clarevallensis monachi, qui fundavit tres abbatias nostri Ordinis in Dacia (1), *qui dedit etiam huic ecclesie L* ..... (2) *marchas argenti ea devotione ut beati Laurentii patroni sui festum dupplex fieret, et tam in ipso festo quam in anniversario suo generali piscium refectione conventus reficiatur.*

VIII° Kal. Octobris. — *Com° Comitis Rogeri, qui fundavit unam abbatiam nostri ordinis extra Barolum.*

Le texte de Hugo dépend-il du codex de Soissons, ou le contraire est-il vrai ? Je ne puis rien affirmer ; mais à ne considérer que le style et l'orthographe de certains mots, je croirais plus volontiers à la priorité du texte que donne notre manuscrit. Peut-être le hasard fera-t-il retrouver d'autres exemplaires du nécrologe et pourra-t-il permettre de donner à cette question une solution certaine ?

Contrairement à ce qui se pratiquait vers la fin du XIIe siècle et surtout au XIIIe, l'Obituaire de Prémontré n'a pas de subdivisions telles que « *Com° Episcoporum et abbatum, Fratrum et sororum, Benefactorum et ad succurrendum* » ; dans le manuscrit de Soissons, les mémoires se font à la suite les unes des autres. Pour le reste, notre Obituaire ressemble à tous les recueils de cette espèce. Il est concis, mais il fournit toutefois des renseignements précis pour chacun des défunts de quelque importance.

Les nombreuses associations spirituelles de Prémontré — l'Obituaire en énumère 57 — atteste la célébrité de cette abbaye (3). Parmi ces confraternités, on en relève que peu appartenant à l'Ordre de Prémontré même, et s'il est exact de dire avec Molinier, que l'examen de l'Obituaire prouve que les relations existaient surtout entre les abbayes norbertines (4) — ce qui se vérife également pour les autres congrégations, je pense — il n'est pas moins vrai de dire que l'historien y trouvera les noms de beaucoup d'abbés étrangers à l'Ordre de Prémontré. La publication de notre document permettra surtout de compléter et de rectifier les listes d'abbés données par le *Gallia Christiana* et par Hugo dans ses *Annales Praemonstratenses* (5).

* * *

(1) Lisez *Dania*.

(2) Le pointillé indique un mot que je n'ai pu lire.

(3) Appendice II.

(4) *Ouv. cit.*, p. 32.

(5) Dans la table, j'indiquerai par une astérisque à côté du nom, les abbés omis par Hugo ou par les auteurs du *Gallia*.

Voici maintenant les principes que j'ai appliqués dans la publication de l'Obituaire (1).

A. — Transcription du texte.

Je donne le texte de chaque jour à la suite ; je n'ai pas reproduit la disposition sur deux colonnes, par ce que je n'en vois pas l'utilité immédiate et que j'y trouve d'autre part des inconvénients. La partie la plus ancienne est publié en caractères ordinaires, les additions en italiques. Les chiffres romains placés entre crochets, après un groupe de mentions, indiquent l'époque approximative de leur rédaction. L'indication [XIIe-XIIIe] signifie que les mentions appartiennent ou à la fin du XIIe siècle ou au début du XIIIe, tandis que celle [XIIe et XIIIe] signifie que plusieurs textes formant un groupe peuvent appartenir en partie au XIIe siècle et en partie au XIIIe, sans qu'il soit possible de bien déterminer où finissent celles du XIIe siècle.

Je corrige les fautes d'orthographe manifestes ; j'adopte la ponctuation moderne (2) ; je résous les abréviations ; j'emploie la parenthèse à crochets [ ] pour désigner des parties de texte que je rétablis ; si la reconstitution n'offre pas de doute, j'adopte les caractères du reste de la mention ; si elle n'est pas certaine, l'impression typographique différente du reste l'indiquera. Le pointillé (...) marque les lacunes du

---

(1) Ils sont en général conformes à ceux émis, en 1901, par D. Ursmer Berlière dans les *Bulletins de la Commission Royale d'Histoire pour la publication des obituaires* (T. LXX, 5e série, t. XI, pp. XXVI-XXXIX).

Je tiens à faire remarquer que cette indication chronologique s'est faite indépendamment de toute source soit manuscrite soit imprimée. Je me suis placé strictement au point de vue paléographique, et j'ai été heureux de constater, lorsque j'annotais le texte, que dans la majorité des cas j'avais bien daté les différentes couches. S'il n'a pas toujours été facile, ce travail a été toutefois d'une utilité incontestable ; bien souvent, en effet, le *Gallia* et Hugo donnent des dates absolument erronées et font mourir tel abbé au XIVe siècle, qui ne vivait plus en plein XIIIe. Il est évident que, si j'avais eu des sources devant moi, j'aurais pu être tenté de les suivre, et dès lors je compromettais plus ou moins un des buts de ma publication, rectifier les listes connues.

Je reconnais que dans ma manière de procéder quelques erreurs d'attribution chronologique puissent s'être produites ; toutefois je n'ai pas corrigé ma première manière de voir, si ce n'est en présence d'autres preuves d'une authenticité irrécusable.

(2) Je suis convaincu que des mentions telles que « *fr. Roberti de Cuissiaco* », « *fr. Reineri de Brana* » indiquent des religieux appartenant aux abbayes de Cuissy et de Braine, et non le lieu d'origine, comme au contraire l'indique une mention de ce genre-ci « *Rogeri de Lauduno, fr. de Cuissiaco* ». Je ponctue donc « *fr. Roberti, de Cuissiaco* » et conséquemment dans la table, je ne donnerai que le prénom, et au nom du lieu je rappellerai toutes les dates où sont cités des religieux de Cuissy.

texte et les mots que je n'ai pu déchiffrer. J'abrège les mots qui se présentent pour ainsi dire à chaque ligne de l'Obituaire. J'en donne la liste sous l'Appendice III.

B. — Annotations du texte.

Les notes relatives à la reconstitution du texte sont indiquées au bas de celui-ci par des lettres. Elles signalent les mots en marge, les erreurs, les retouches, les grattages, les lectures douteuses, en un mot, tout ce qui regarde la critique textuelle.

Les notes concernant l'interprétation du texte sont indiquées au moyen de chiffres. Elles renseigneront sur l'époque à laquelle vivaient les principaux personnages tels que les papes, les cardinaux, les évêques, les abbés, les rois, les princes, les seigneurs, etc. et donneront quelques détails biographiques, dans la mesure où la chose m'aura été possible.

Pour identifier et annoter chaque nom, il m'aurait fallu procéder à un dépouillement complet et minutieux de plusieurs fonds d'archives, de plusieurs milliers de chartes, de nombreux cartulaires et des pouillés de l'abbaye de Prémontré. Dans les conditions actuelles, ce travail m'aurait été fort difficile à réaliser et m'aurait nécessité de longs et nombreux déplacements. Je me suis donc contenté d'une annotation fort sobre, mon but, je le répète, étant simplement de faire connaître une source importante pour l'histoire de nos abbayes. En vue d'abréger la documentation, j'ai employé certains sigles pour les ouvrages fréquemment mentionnés. Je les énumèrerai dans l'Appendice IV, en même temps que j'y signalerai les nécrologes où j'ai trouvé les mêmes mémoires que dans l'Obituaire de Prémontré, soit en termes identiques, soit d'une manière plus explicite. Ce travail de comparaison m'a permis de faire plusieurs identifications qui, sans cela, seraient restées fort douteuses, parfois même sans solution. — L'indication « Floreffe (7 janv.), Bonne-Espérance (8 janv.) » signifient donc que les nécrologes de ces abbayes rappellent la mention de notre manuscrit l'un au 7, l'autre au 8 janvier.

C. — Tables.

La table des matières contiendra les noms de personnes et de lieux. Ces derniers, lorsqu'il n'offrent pas de doute, seront identifiés dans la table ; ceux dont l'identification est douteuse ou très problématique seront discutés en note dans le corps du travail.

Raphaël Van Waefelghem.

Abbaye du Parc, le 25 janvier 1909.

APPENDICES.

I. — Liste des abbés de Prémontré.

LEPAICE, *Bibliotheca Praemonstratensis*, Paris, 1633. = **L**
L. HUGO, *Annales Praemonstratenses*, T. I, Nancy, 1734. = **H**
Gallia Christiana, T. IX, c. 644 et suiv. = **G**
TAIÉE, *Prémontré, Étude sur l'abbaye de ce nom*, 2 vol. 1872. = **T**
DUPRÉ, *Annales Breves Ord. Praem.* (Edⁿ J. Van Spilbeeck, 1886). = **D**
MS. 6717-21 de la Bibliothèque Royale de Belgique, xvᵉ siècle. = **B**

(Cette liste des abbés de Prémontré (fº 28ʳº) a été publiée dans *Analecta Bollandiana, Catal. Cod. Hagiogr. Biblioth. Reg. Brux.*, 1886, T. I, p. 602 et dans PERTZ, *Monumenta Germaniae historica*, T. XIII, p. 391 (éd. Arndt).

1	Hugues	1128 (1), † 10 févr. 1161 ou 1164 (2).
2	Philippe	1161, † 8 janv. 1171 (3).
3	Jean	1171 (ne règne que quelques mois) (4), † 21 mai, avant 1185 (5).

(1) 1128 (H et peut-être L) ; G. MADELAINE, *ouv. cité*, p. 364 et HUGO, *Vie de St Norbert*, p. 274-275. — H. LAMY, *Vie du Bienheureux Hugues de Fosses*, dans *Revue de l'Ordre de Prémontré*, etc. 1909, p. 98. — Le *Sigeberti continuatio Praemonstratensis* (dans MGH, *SS*, T. VI, p. 450), D et B donnent 1129.

(2) 1161 (G), 1163 (D), 1164 (AA.SS. fév. II, 384). — Il me paraît impossible de fixer l'année de la mort de Hugues. Ce qui est certain, c'est qu'il n'était plus abbé le 13 février 1162, puisqu'à cette date paraît Philippe, son successeur. (L, p. 921 et JAFFÉ, *Reg. Rom. Pontif.*, II, 156) ; bien plus, en 1161, il est cité comme témoin avec la qualification d'abbé de Prémontré, à une charte d'Henri, évêque de Toul (M. MEURISSE, *Hist. des évesques de Metz*, p. 709, cité par H). — Je sais que L (p. 628) donne une bulle d'Alexandre III adressée à Hugues ; mais au lieu de la dater de 1162, comme le fait cet auteur, elle doit être datée du 29 avril 1177, la seule époque à laquelle ce pape était à Ferrare (voyez DE MAS LATRIE, *Trésor de chronologie*, col. 1106). — Ce diplôme se rapporte donc à l'abbatiat de Hugues II. — D'autre part, plusieurs auteurs et même l'Obituaire (*addit. d'une main du XVIIe s.*) se basant sans doute sur l'épitaphe du B. Hugues, le font mourir en 1164. — Où est l'erreur ? Quoi qu'il en soit, s'il mourut en 1164, il est du moins certain qu'il résigna en 1161. C'est pourquoi j'ai proposé les deux dates. Seul H insinue la résignation comme possible ; moi-même je ne puis dire davantage.

(3) 1170 (D), 1171 (T), 1174 (Obit. et L). — B seul lui attribue un règne de 11 ans. — Quant à moi, j'opine plutôt pour 1171.

(4) L'*Obit.* ne le cite pas avec la qualité d'abbé de Prémontré ; mais il semble bien être cité le 21 mai, avec le titre d'abbé de Beaulieu. — Abbé de Prémontré en 1174 (L).

(5) Voyez H, t. I, c. 304.

4	Dodo ou Odon	1171 (ne règne que quelques jours) † 24 juillet (1).
5	Hugues II	1171 (2), † 21 août 1191 ou 1192 (3).
6	Obert	1191 ou 1192 (4), † 12 mai 1193 (5).
7	Gautier	1193 (6), rés. avant juin 1195 (7), † 7 septembre 1195 (8).
8	Pierre	4 juin 1195, rés. 12 oct. 1201 (9), † 1217 (10).
9	Baudouin	12 octobre 1201, † 14 octobre 1203 (11).
10	Vermond	19 octobre 1203 (12), rés. 13 octobre 1204, † 15 nov. 1208.
11	Guillaume	19 ou 20 octobre 1204 (13), déposé 11 avril 1206 (14), † 12 janvier.

(1) Cité le 24 juillet avec le titre d'abbé de Valsecret (*Obit.*).

(2) 1174 (L et T), 1172 (H) ; G et T fixent *l'élection* au 24 juillet.

(3) G le fait mourir le 22 août 1189, quoiqu'il lui assigne un règne de 22 ans et 1 mois. — 1189 (B et D). L'*Obit.* donne 1192, ainsi que H et L. — Cet abbé aurait-il résigné ? Je ne puis le dire.

(4) 1189 (B, D et G). — G ajoute qu'Obert abdiqua en 1192, mais je n'en ai aucune preuve, et aucun autre auteur ne parle de cette abdication. — 1189-1191 (B). — Toutes les sources sont d'accord pour lui attribuer un règne de 14 mois, excepté H, qui donne 2 ans et demi.

(5) † 11 mai 1193 (G).

(6) 1191-1195 (B), 1192-1195 (D), 1192 (G).

(7) Sa résignation n'est nulle part indiquée clairement, mais il faut l'admettre, me semble-t-il, puisque nous trouvons son successeur Pierre en juin 1195 et que l'*Obit.* cite Gautier avec l'ajoute « *huj. eccl. quond. abb.* »

(8) 6 sept. 1194 (H) et 6 oct. 1194 (T) ; les autres sources donnent 1195.

(9) Cet abbé n'est pas cité dans l'*Obit.* — [*Praefuit*] *annis VI, mensibus tribus, diebus XIIII* (B). Il résigna « quarto Idus Octobris a° 1201, feria sexta » (12 oct.) et non le 14 (H).

(10) 1217 (H, c. 107) et non 1227 (T). — H fixe sa mort au 7 mars ; toutefois l'*Obit.* ne le cite pas à ce jour, mais a, au 8, un abbé de ce nom, dont plus tard un correcteur a fait Pierre Rodier ; mais cette mention n'étant pas à sa place dans notre manuscrit et plusieurs corrections y ayant été apportées, il est probable qu'il s'agisse de Pierre, abbé de Prémontré, qui vivait aux XIIe et XIIIe siècles.

(11) [*Praefuit*] *annis duobus, diebus tribus* (B). — 18 octobre (H et T). — Si Baudouin a succédé à Pierre le 12 octobre (L), le 14 octobre sera le jour de décès. — B n'est infirmé par aucun autre document.

(12) *XIV Kal. Nov.* (L). — *Cessit tertio Idus Octobris, feria quarta* (L et H). — Mort en nov. 1208 (T). — [*Praefuit*] *anno uno* (B).

(13) *Vacavit ecclesia septem diebus* (L).

(14) *Tertio Idus Aprilis, feria tertia sententiam depositionis excepit* (L et T). — [*Praefuit*] *anno I, mensibus VI. die uno* (B), ce qui ne s'accorde pas avec L et T.

12	Robert	25 mai 1206 (1), rés. 26 janvier 1209 (2), † 6 février.
13	Gervais	5 février 1209, évêque de Séez, juillet 1220, † 28 sept. ou déc. 1228 (3).
14	Conrad	juillet 1220 (4), déposé 1233 (5), † 4 avril 1241 (6).
15	Guillaume II	10 octobre 1233, rés. 1238 (7), † 12 janvier.
16	Hugues III	1238, † 17 avril 1242 (8).
17	Nicolas Hailgrin	23 avril 1242 (9), † 22 juillet 1242 (10).
18	Cono	31 oct. 1242 (11), rés. avant juin 1247 (12), † 5 octobre.
19	Jean de Rocquigny	juin 1247, † 29 août 1269 (13).
20	Guerric	septembre 1269, † 6 décembre 1278.
21	Gilles de Bierolier	décembre 1278, rés. 16 ou 17 déc. 1281 (14), † 16 juillet 1286 (15).
22	Gui	20 février 1282, † 15 janvier 1287.

(1) *VIII° Kal. Junii* (H, L et T).

(2) *VII° Kal. Febr.* (L et H), fin janvier 1209 (T). — [*Praefuit*] *annis tribus, mensibus VIII, diebus XXI* (B); il faut lire évidemment *annis duobus*; toutefois les autres données sont en désaccord avec les autres sources. — *Post tres annos et menses octo* (L).

(3) N'est pas cité dans l'*Obit.* — Gervais fut consacré évêque de Séez le 18 juill. 1220 (Gams, *Ser. Episc.*, p. 626) et mourut le 28 déc. 1228 (id., *l. c.* et de Mas Latrie, *o. c.*, c. 1486). — Les obituaires belges font pour la plupart sa mémoire le 19 février. — Hugo donne 28 septembre.

(4) 1216 (D). — L lui attribue un règne de 13 ans et 1 mois; il aurait donc été déposé en août.

(5) 1232 (D).

(6) Cette date est donnée d'après le Nécrologe de Cuissy (H, c. 108).

(7) 1236 (D). — Il paraît n'être plus officiellement abbé en octobre 1238 (cf. D. U. Berlière, *Documents inéd. pour l'hist. de Belg.*, T. I, p. 247).

(8) 1240 (G), mai 1242 (T).

(9) *Vacavit ecclesia sex diebus* (L, suivi par T).

(10) Je ne comprends pas pourquoi H laisse en doute l'année *1242*, puisque Nicolas mourut à Rome, au cours des démarches qu'il y faisait pour faire admettre son élection. — L et D donnent à tort 1241 et L se trompe aussi en le faisant régner 15 mois et 3 jours. — Mort en juillet 1241 (G).

(11) *Vacavit ecclesia tribus mensibus et novem diebus* (L). — 1241 (G).

(12) L lui attribue un règne de 5 ans et 6 mois moins 3 jours. — Dans ce cas I n'aurait résigné qu'en mars 1248, ce qui me paraît impossible, puisque son successeur fut élu en juin 1247. — D et T donnent 1247.

(13) L'*Obit.* le cite au 26, mais une main postérieure a mis en marge « obiit *29 aug. 1269* ».

(14) 15 déc. (G), 16 déc. (L), 17 déc. (H), janvier 1281 (T).

(15) 15 juillet (G).

23	Robert	12 ou 13 mars 1287 (1), † 20 mars 1288 (2).
24	Guillaume Le Blond, dit de Louvignies	1288, rés. 1304, † 24 avril 1311 (3).
25	Adam de Crécy	1304, † 27 octobre 1327.
26	Adam de Wasignies	10 ou 11 novembre 1327 (4), † 12 octobre 1331 ou 1333 (5).
27	Jean de Châtillon	22 nov. 1331 ou 1133 (6), † 11 avril 1339 (7).
28	Jean de St Quentin	1339 (8), † 29 septembre 1352.
29	Jean	1352-1365 ? (9).
30	Jean (*de Rongnis ?*)	1365 ?, † 25 juillet 1367 (10).
31	Etienne	20 mars 1368, † 10 sept. 1368 (11).
32	Pierre (*des Froidssaints* ou *de St Froi?*)	déjà le 7 novembre 1368, 1372, † 25 avril 1381 (?) (12).

(1) 12 mars (H et T), 13 mars (G).

(2) 20 janvier (G).

(3) 23 avril (L, qui donne cependant l'épitaphe avec la date du 24 avril).

(4) 10 novembre (L, H et G), 11 novembre (T).

(5) 1331 ou 1333 (G), 12 octobre 1333 (L, D et *Obit.*).

(6) 22 novembre *(in festo Sanctae Ceciliae)* 1333 (L).

(7) L et D donne erronément 11 avril *1343.*

(8) Conséquemment à l'erreur précédente, L et D le font régner en 1343.

(9) Cité le 9 janvier 1353 (Reg. Vat. d'Innocent VI, n° 219, f° 60b « *post obitum Johannis, alter Johannes fit abbas Praem.* », dans Denifle et Chatelain, *Chart. Univ. Paris,* III, 95, en note) et cité encore le 11 déc. 1353 (*Reg. Avign.*, 122, f° 352vo (Dom U. Berlière a eu la bienveillance de vérifier pour moi ces données, aux Archives Vaticanes ; qu'il reçoive ici mes remercîments. — Cet abbé est omis dans toutes les listes connues. L'*Obit.* cite un Jean au 11 octobre, mais sans qualification d'abbé ; la mention est d'ailleurs incomplète. Est-ce le même? J'y verrais plutôt Jean 34e abbé.

(10) Les années de l'abbatiat de Jean me paraissent exactes, car en 1368, Étienne, abbé du Parc, fut nommé abbé général de Prémontré « *ao 1368, martii 20, post obitum Johannis, Stephanus, abbas Parcensis, fit abb. Praem.* » (*Reg. Aven. Urbani V,* vol. XVII, f° 153b. — Voyez Denifle et Chatelain, *op. cit.*, l. c.). — L, D, H, T et l'*Obit.* font régner Jean de Rongnis de 1365 à 1381, mais ils se trompent. — G le fait mourir le 24 juillet 1367 ou 1368 ; je préfère 1367, puisqu'Étienne fut promu le 20 mars 1368.

(11) Omis par L et D.— G donne 10 sept., d'accord avec le Nécrologe de Parc (publié par moi dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré,* 1905-1908, p. 371) et avec celui de Ninove (XIIIe siècle). — L'*Obit.* fait sa mémoire le 8.

(12) S'agit-il ici de Pierre des Froidssaints (ou de St Froi), que L, D, G, H, T et l'*Obit.* donnent comme successeur de Jean de St Quentin et font régner de 1352 à 1365 (25 avril) ? — Je ne le puis dire avec assurance. — La dernière date donnée par ces auteurs à l'abbatiat de ce Pierre est fausse, puisque j'ai cité Jean en 1353. — Pierre des Froidssaints aurait-il succédé à ce dernier, ou réellement son abbatiat doit-il être placé après celui d'Étienne ? Impossible d'affirmer quoi que ce soit, mais j'incline à croire qu'il aura succédé à Jean et régné jusqu'en 1365 ; l'existence de deux abbés du nom de Pierre aura amené une

33	Jean de Marle I	1381, rés. 1391, † 3 janvier 1392.
34	Jean	déjà en 1399 et encore en 1409 (1).
35	Pierre Hermi ou d'Hermi	déjà en 1411, † 15 ou 16 novembre 1423 (2).
36	Jean de Marle II	1423, † 23 avril 1436.
37	Jean de la Fère	1436, † 12 avril 1443 (3).
38	Pierre Rodier	1443, † 8 mars 1449.
39	Jean Agnet	1449, † 9 novembre 1458.
40	Simon de la Terrière	1458, rés. 22 mai 1470, † 21 juin 1470 ou 1471 (4).
41	Hubert	30 août 1470 ou 1471, † 17 mars 1497 (5).
42	Jean de l'Ecluse	après 15 octobre 1497, † 18 mai 1512 (6).
43	Jean Evrardt	1512, rés. avant confirmation, † 9 nov. (7).
44	Jacques de Bachimont	mai 1512, † 16 mai 1531 (8).
45	Virgile de Limoges	15 septembre 1531, † 14 avril 1533 (9).

---

confusion de dates. — Seul G mentionne un abbé Pierre, en 1372, qui peut être Pierre des Froidssaints ; cela me semble le plus probable. — Quoi qu'il en soit, un acte de Boniface IX (4 nov. 1391) rappelle Pierre, abbé de Prémontré, ayant adhéré au parti de Clément VII (1378-1394) (C. Krofta, *Acta Urbani V et Bonifatii IX*, dans *Monum. Bohem. Vaticana*, T. V, n° 584). — Enfin Denifle et Chatelain (*op. cit.*, III, 148) disent en note à un acte du 6 juin 1366 « *Iste Petrus* (abbé de Joyenval), *a° 1368, nov. 7, Stephano ante possessionem defuncto, translatus est ad monast. Praemonst.* (*Reg. Avign. Urb. V*, vol. XX, f° 137b).— L'*Obit.* rappelle Pierre des Froidssaints le 25 avril et le 14 septembre, et un autre Pierre, abbé de Cuissy et de Prémontré le 8 mars (mention du xve siècle).

(1) La date de 1399 est donnée par G. — Pour celle de 1409, voyez Mansi, *Ampliss. Coll. Concil.*, T. XXVI, c. 1250, où Jean, abbé de Prémontré, apparaît dans les souscriptions du Concile de Pise. — Cet abbé est omis par L, D, H et T. — Il se peut qu'il soit cité le 11 octobre dans l'*Obit.*, car la mention paraît être du xve siècle.

(2) L, D, H et T le font régner erronément dès 1392, et tous — sauf D — fixent son décès au 16 nov., tandis que l'*Obit.* donne le 15.

(3) D'après G, cet abbé serait encore cité en août 1448 dans une charte à l'abbé d'Averbode, mais je crois qu'il y a erreur.

(4) Résigne le 22 mai (L), en juin (H). — G et H le font mourir le 21 janvier. — L et l'*Obit.* donnent le 21 juin, et seul L l'année 1470.

(5) L, D, G et T donnent 1471. — G fixe son décès au 27 mars. — L'*Obit.* cite encore un abbé de ce nom le 14 octobre (main du xve siècle). — Il se peut que ce soit une double mémoire, comme le pense aussi Molinier (*ouv. cité*, p. 89).

(6) Mourut le 8 mai (L), le 28 (G), le 12 (T).

(7) G le cite comme abbé vers 1512.

(8) L le cite dès le 4 janvier 1512, ce qui est impossible.

(9) G commence son règne le 17 octobre 1531. — L, G et H fixent sa mort au 13 avril, T le 14 et l'*Obit.* le 20.

46	Michel Coupson	29-30 nov. ou déc. 1535, † 24 déc. 1540 (1).
47	François de Pise, Cardinal	25 avril 1535, rés. octobre 1561, † 1570 (2).
48	Hyppolite d'Este, Cardinal	14 mai 1562, † 1572.
49	Jean des Pruetz	11 juin 1573, † 15 mai 1596 (3).
50	François de Longpré	1596, † 23 avril 1613 (4).
51	Pierre Gosset	31 mai 1613, † 12 août 1635 (5)
52	Augustin Le Scellier	31 août 1645, rés. 1 février 1666, † 15 janvier 1670 (6).
53	Michel Colbert	1667, † 29 mars 1702 (7).
54	Philippe de Célers	14 mai 1702, rés. la même année avant le 16 juillet (8).
55	Lucas de Muin	16 juillet 1702, † 13 novembre 1740 (9).

II. — Confraternités.

O.S.A. = Ordre de St Augustin.
O.S.B. = Ordre de St Benoît.
O.C. = Ordre de Cîteaux.
O.P. = Ordre de Prémontré.

Beaulieu (St Pierre de) *(Monachorum S. Petri de Bello Loco)* (10) . . . . . 14 janvier.
Bertaucourt *(Sanctimonialium de Bertolcurt)*, O.S.B., diocèse d'Amiens . . . . . 14 janvier.

(1) G fixe son élévation au généralat en 1534 (Chap. Gén.) et le fait mourir le 12 mars 1540. — H le donne comme abbé en novembre 1534. — L le fait mourir le 24 décembre 1540. — L'*Obit.* a une double mémoire, le 25 janvier et le 24 décembre.

(2) D et T disent qu'il résigna en 1562. — L'*Obit.* cite François Boffes, en qualité d'abbé de Prémontré (mémoire le 12 déc. 1566).

(3) *In festo S. Barnabae* (L), 10 déc. 1572 (G), 14 déc. (T). — Il mourut en 1596 (D, G, H et T), 1593 (L), 17 mai 1596 (*Obit.*).

(4) G et T donnent 25 avril.

(5) G et T fixent son règne au 31 mars. — De 1635 à 1645, il y eu de nombreuses intrigues pour obtenir le généralat, mais sans réussite (Voyez H, c. 43-53, T. 2me p., p. 100-109).

(6) 1647 (H).

(7) 9 sept. 1668 (G), 1670 (H), 1667 (T). — T le fait mourir le 17 mars.

(8) La date de résignation est donnée par T.

(9) mai 1706 (G).

(10) Il y avait une abbaye bénédictine de ce nom au diocèse de Limoges ; peut-être est-ce aussi Belloc, de l'Ordre de Cîteaux, au diocèse de Rodez ?

Castello Duni (Fratrum de —) (1) . . . 23 janvier.
Castri Landulfi (Canonicorum) (2) . . . 7 décembre.
Castris (Canonicorum de) (3) . . . . 14 janvier.
Cîteaux *(Monacorum et fratrum Cisterciensis Ordinis)*, diocèse de Châlon-sur-Sâone . . . . 14 janvier.
Clermont (St André de) *(Canonicorum Claromontensium)*, O.P., diocèse de Clermont . . . . 24 novembre.
Cluny *(Omnium defunctorum ad Cluniacensem ecclesiam*, etc.), O.S.B., diocèse de Mâcon . . . 23 janvier.
Dorenc (Sanctimonialium de) (4) . . . . 24 novembre.
Floreffe *(Omnium defunctorum ad ecclesiam S. Marie Floreffiensis*, etc.), O.P., diocèse de Liège . 2 juillet.
Florennes *(Monachorum et fratrum Florinensis monasterii)*, O.S.B., diocèse de Liège . . . 19 janvier.
Fontevrault *(Sanctimonialium de Ordine Fontis Evraldi)*, diocèse d'Angers . . . . . 23 janvier.
Grandmont (?) *(Fratrum Magni Montis)*, diocèse de Limoges . . . . . 23 janvier.
Guaonensium (Canonicorum) . . . . 13 mars.
Ham *(Canonicorum fratrum S. Marie Hamensis ecclesie)*, O.S.A., diocèse de Noyon . . . . 14 janvier.
Jouarre (la Ste Vierge) *(Sanctimonialium Jotrensis ecclesie)*, O.S.B., diocèse de Meaux . . . . 14 mars.
La Fosse *(Fratrum defunctorum de Fossis)*, O.S.B. (?), diocèse de Liège . . . . . 8 novembre.
Lagny sur Marne *(Monachorum de Latiniaco)*, O.S.B., diocèse de Paris . . . . . 14 mars.
Magdebourg *(Omnium defunctorum ad ecclesiam S. Marie Magdeburgensis)*, O.P., diocèse de Magdebourg 2 juillet.
Maguelonne *(Canonicorum Magalonensis ecclesie)*, diocèse de Montpellier . . . . . 23 janvier.
Moustier-en-Der *(Monachorum monasterii Dervensis)*, O.S.B., diocèse de Châlons-sur-Marne . . 18 septembre.
Notre-Dame d'Arras *(Canonicorum S. Marie Attrebatensis ecclesie)*, O.S.A., diocèse d'Arras . . . 23 janvier.

---

(1) Je n'ai pas trouvé de monastère de ce nom. — Faut-il lire *Castellum Dei*, O.P., au diocèse d'Arras, ou est-ce *Castrodunum* (Châteaudun), chanoinie de séculiers ?

(2) Inconnu dans UL. CHEVALIER, *Répert. des sourc. hist. du m. â., Topo-bibliogr.* et dans DE MAS LATRIE, *ouv. cité.*

(3) Est-ce Château-Landon (O.S.A.), au diocèse de Sens, ou Châtrices (O.S.A.), au diocèse de Châlons-sur-Marne ?

(4) Est-ce Dorengt dans le département de l'Aisne, canton de Nouvion ?

Notre-Dame de Soissons *(Sanctimonialium S. Marie Suessionis)*, O.S.B., diocèse de Soissons . . 14 mars.
Puy-Notre-Dame *(Canonicorum S. Marie Aniciensis ecclesie)*, diocèse du Puy . . . . . 24 novembre.
Sarlat *(Monachorum Sarlatensis ecclesie)*, O.S.B., diocèse de Périgueux . . . . . 23 janvier.
Saint Aubert, à Cambrai *(Fratrum sancti Autberti Cameracensis)*, O.S.A., diocèse de Cambrai . . 14 janvier.
Saint Avy *(Sanctimonialium S. Aviti, que sunt juxta Castrum Duni)*, O.S.B., diocèse de Chartres . . 14 mars.
Saint Barthélemy, près de Eldena *(Fratrum sancti Bartholomei, qui sunt juxta Hilden)* (1), O.C., diocèse de Camin . . . . . 14 janvier.
Saint Benoît, à Plaisance *(Fratrum ecclesie sancti Benedicti in civitate Placentia)*, O.S.B., dioc. de Plaisance 19 janvier.
Saint Clément, à Metz *(Monachorum sancti Clementis Metensis)*, O.S.B., diocèse de Metz . . . 23 janvier.
Saint Crépin, à Soissons *(Monachorum sancti Crispini Suessionis)*, O.S.B., diocèse de Soissons . . 23 janvier.
Saint Denis, à Reims *(Canonicorum sancti Dionisii Remensis)*, O.S.A., diocèse de Reims . . . 24 novembre.
Saint Denis en Broqueroye *(Monachorum sancti Dionisii de Brochoroi)*, O.S.B., diocèse de Cambrai . 24 novembre.
Saint Eloi Fontaine *(Canonicorum et Fratrum et sororum ad ecclesiam de Calniaco, etc.)*, O.S.A., diocèse de Noyon . . . . . 20 novembre.
Saint Fridien, à Lucques *(Fratrum sancti Fridiani)*, diocèse de Lucques (2) . . . . . 14 janvier.
Saint Jean de Latran, à Rome *(Canonicorum sancti Johannis Lateranensis ecclesie)*, Ordre de S. Fridien (3) 25 février.
Saint Josse sur Mer *(Monacorum sancti Judoci supra Mare)*, O.S.B., diocèse d'Amiens . . . 14 mars.
Saint Martin, à Laon *(Omnium defunctorum ad ecclesiam sancti Martini Laudunensis)*, O.P., diocèse de Laon 20 novembre.

---

(1) C'est le seul monastère de ce nom (Ul. Chevalier, *ouv. cit.*, I, 982), qui donne 1199 pour l'année de la fondation. Il y a erreur, puisque dans l'Obituaire, cette mention est de première main, donc avant 1178. — Janauchek dit que les moines de Dargum s'enfuirent à Hilden « *ad Hildam fluvium* », le 25 juin 1172 ; mais il ajoute que l'année de la fondation n'est pas sûre (*Orig. Cisterc.*, I, 203).

(2) C'est l'unique monastère de ce nom (de Mas Latrie, *ouv. cit.*, c. 1943). — Cf. Kehr, *Reg. Rom. Pontif.*, *Italia Pontificia*, III, 412.

(3) Voyez Kehr, *Reg. Roman. Pontif.*, *Italia Pontificia*, I, 23.

Saint Médard, à Soissons *(Monachorum sancti Medardi Suessionis)*, O.S.B., diocèse de Soissons . . 19 janvier.
Saint Nicolas d'Arouaise *(Canonicorum sancti Nicholai de Aroasia)*, O.S.A., diocèse d'Arras . . . 24 novembre.
Saint Nicolas-au-bois *(Omnium pertinentium ad ecclesiam sancti Nicholai in Boscho)*, O.S.B., diocèse de Laon 13 mars.
Saint Ouen, à Rouen *(Fratrum sancti Audoeni Rothomagensis)*, O.S.B., diocèse de Rouen . . . 23 janvier.
Saint Pierre *(Canonicorum sancti Petri)* (1) . . 14 mars.
Saint Pierre-au-Mont *(Omnium defunctorum ecclesie sancti Petri Cathalaunensis ad Montes)*, O.S.B., diocèse de Châlons-sur-Marne . . . . . 21 fevrier.
Saint Quentin (à Beauvais ?) *(Canonicorum defunctorum sancti Quintini)*, O.S.A., diocèse de Beauvais . 7 décembre.
Saint Robert de la Chaise-Dieu *(Monacorum pertinentium ad ecclesiam sancti Roberti Case Dei)*, O.S.B., diocèse de Clermont . . . . . 24 novembre.
Saint Samuel *(Omnium defunctorum pertinentium ad ecclesiam sancti Samuelis Transmarine)*, O.P., diocèse de Jérusalem . . . . . 20 novembre.
Saint Victor *(Canonicorum sancti Victoris)*, O.S.A., diocèse de Paris . . . . . 23 janvier.
Saint Vincent, à Laon *(Sacerdotum et monachorum sancti Vincentii Lauduni)*, O.S.B., diocèse de Laon . 14 février.
Sainte Agnès, hors les murs, à Rome *(Sanctimonialium sancte Agnetis Rome)*, O.S.B., . . . 23 janvier.
Sainte Marie de Ghislenghien *(Sanctimonialium sancte Marie Gislengensis ecclesie)*, O.S.B., diocèse de Cambrai . . . . . 24 novembre.
Sancti Adalberti (Canonicorum qui sunt juxta Aquis (2) 14 janvier.
Sancti Georgii de sancto Pauliano (Canonicorum) (3) 24 novembre.
Silva (Omnium defunctorum ad ecclesiam de Silva (4) 21 février.
Vercelliacensis ecclesie (Monachorum) (5) . . 24 novembre.

---

(1) Est-ce Saint Pierre de Selincourt, O.P. (dioc. de Toul)? ou plutôt Saint Pierre d'Auxerre, O.S.A. (dioc. d'Auxerre) ?

(2), (3) Je n'ai pu identifier ces deux confraternités, dont les titres ne figurent dans aucune des listes connues.

(4) Est-ce Sélau, O.P. (dioc. de Prague) ou Haute-Seille *(Silva Alta)*, O.C., au diocèse de Toul ? A moins qu'il ne faille traduire *Silva* par *bois* et y voir une des nombreuses abbayes qui ont ce mot ajouté à un nom de saint, p. ex. : *St Josse-au-bois, Ste Marie-au-bois.*

(5) Faut-il lire Vertelliacensis? — Alors il pourrait s'agir de Verteuil (St Pierre), O.S.A., au diocèse de Bordeaux. — Voyez DE MAS LATRIE, *ouv. cit.*, c. 1924.

Vicogne *(Omnium pertinentium ad ecclesiam Viconiensem)*, O.P., diocèse d'Arras . . . . . 2 octobre.
Waten (Canonicorum de Watanis), O.S.A., diocèse de St Omer . . . . . 19 janvier.

III. — Abréviations du texte.

Abb.	= abbatis ou abbatisse.	*huj. eccl.*	= hujus ecclesie.
ad succ.	= ad succurrendum.	*mon.*	= monachi.
a°	= anno.	*monial.*	= monialis.
can.	= canonici.	*ob.*	= obiit.
conv.	= conversi.	*presb.*	= presbyteri.
diac.	= diaconi.	*quond.*	= quondam.
dom.	= domini.	*sac.*	= sacerdotis.
episc.	= episcopi.	*sor.*	= sororis.
fr.	= fratris.	*subdiac.*	= subdiaconi.

IV. — Sigles et abréviations des sources fréquemment citées dans l'annotation.

1. — SOURCES MANUSCRITES.

Averb. = Nécrologe d'Averbode (XIIIe s.). — Archives d'Averbode.
B. Esp. = Nécrologe de Bonne-Espérance (XIVe s.) n° 6. — Archives de l'État, à Mons.
Cart. Prém. = Cartulaire de l'abbaye de Prémontré (XIIIe s.) (ms n° 7 — Biblioth. Municip. de Soissons).
Dilig. = Nécrologe de Dilighem (XVIIIe s.). — Cartul. et mss n° 2012^a. — Archives du Royaume, à Bruxelles.
Etiv. = Nécrologe d'Etival (XIVe s.). Nouv. Acq. Lat. n° 298. — Biblioth. Nationale, Paris.
Grimb. I. II. = Nécrologe de Grimbergen (1° XIIIe s. — 2° XIVe s.). Archives de Grimbergen.
Heyl. = Nécrologe d'Heylissem (XVIIe s.).— Cartul. et mss n° 2951^b. — Archives du Roy., Bruxelles.
Nin. A. = Nécrologe de Ninove (XIIIe s.) n° 8. — Archives de l'Etat, à Gand.
Nin. B. = Nécrologe de Ninove (XVIIe-XVIIIe s.) n° 3124 — Varia D — idem.

2. — SOURCES IMPRIMÉES.

AA.SS. = Acta Sanctorum.
AB. = Analecta Bollandiana.
AHEB = Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.
Ann. Br. = Dupré, *Annales Breves Ord. Praem.* (Ed^on^ J. Van Spilbeeck, 1886).
Ann. Pr. = Hugo, *Annales Praemonstratenses*, 2 vol., Nancy, 1734-37.
Bibl. Pr. = Lepaige, *Bibliotheca Praemonstratensis*, Paris, 1633.
Flor. = Nécrologe de Floreffe (xv-xvie s.) publié par J. Barbier dans *Analectes*, XIII, 5-70, 190-286.
Gallia = Gallia Christiana.
MB. Vat. = Monumenta Bohemiae Vaticana.
MGH.SS. = Monumenta Germaniae historica. Scriptores.
Ob. Fr. = Molinier, *Les Obituaires Français au moyen âge*, Paris, 1890.
Parc = Nécrologe de Parc (xvie s.), publié par R. Van Waefelghem, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré* (T. I-IV, 1905-8).
P.L. = *Patrologie latine* de Migne.
R.H.B. = Ul. Chevalier, *Répertoire des sources historiques du moyen âge*. Bio-bibliographie.
R.H.T. = Id. — Topo-bibliographie.
Ser. Ep. = Gams, Series Episcoporum.
Tong. = Nécrologe de Tongerloo (xive-xve s.), publié par W. Van Spilbeeck, *Necrologium ecclesiae B. M. V. de Tongerloo*, 1902.
Tr. Chr. = de Mas Latrie, *Trésor de Chronologie*.

— JANUARIUS. —

V. Non. (1).

Commemoratio fr. Erleboldi, can. ; sor. Ielendis ; fr. Balduini.

Sor. Gile ; sor. Ruesce ; fr. Everardi ; fr. Willelmi, sac. ; fr. Arnulfi ; sor. Aveline ; sor. Adelidis ; fr. Gerardi ; fr. Eustachii, quond. abb. Buciliensis (1) ; *fr. Gerardi, sac., quond. abb. Cussiacensis* (2) [xii].

Dom. Roberti, abb. Vallis Serene (3) ; *dom. Cipriani, abb. de Vite* (4) ; *fr. Radulfi, sac., quond. abb. de Selincurte* (5) ; *sor. Adelidis, de Cussiaco ; Johannis, fr. ad succ.* [xiii].

Fr. Claudii Lambert, huj. eccl. sac., qui obiit 1624.

(1) Omis dans *Ann. Pr.* (I, 417) et dans le *Gallia* (IX, 687). — Je pense avec Molinier, que cette mention est de la fin du XIIe s. ou du début du XIIIe s. (*Ob. Fr.*, p. 84).

(2) Gérard de St-Quentin, 3e abbé (1159 — abdiq. en 1160). — On ignore l'année de sa mort (*Ann. Pr.*, I, 105 — *Gallia*, IX, 675). — Parc (31 déc.).

(3) Robert, 6e abbé (1203, † vers 1214) — (*Ann. Pr.*, II, 1043 — *Gallia*, IX, 487). — Parc et S. Martin de Laon (1 janv.).

(4) Cyprien, 5e abbé de la Vid (1214 - vers 1225) (*Ann. Pr.*, II, 1132).

(5) Raoul, 8e abbé, régna un an et mourut en 1209 (*Ann. Pr.*, II, 552). — Le *Gallia* (X, 1368) le cite dès 1206.

IV. Non. (2).

Commemoratio fr, Theoderici ; fr. Roberti ; fr. Normanni.

Fr. Henrici, de S. Martino Lauduni ; fr. Roberti, de Brana ; Guidonis, clerici, de Soupi, qui dimisit nobis. LX. solidos Paris. et a) *duos modios albi vini singulis annis et. XXX. libras Paris. pro emenda hereditate ad refectionem conventus ; pro quo plenarium fiet in conventu servicium* (1) ; *fr. Johannis, sac.* b) *de Cuissiaco ; fr. Petri, sac. de Brana ; fr. Symonis, sac. de Brana ; fr. Martini, sac. et can. huj. eccl. ; fr. Johannis* c), *huj. eccl. sac. et fr. Petri de Carlier, conv. huj. eccl.* [XIII et XIV].

Dompni Simonis Katherine, mon. S. Nicholai in Bosco [XV], *et fr. Antonii Joindieu, sac. necnon vicarii huj. eccl. can. et subdiac. et S. Theologiae baccalaurei, 1681* d).

a) *et* (m. post.). — b) *sac.* (en interl.). — c) en marge, à côté de *Johannis*, il y a un mot douteux *Villevensis* ou *Villenensis*. — d) En travers du feuillet, d'une main du XVIIIe s. *Diptyca seu commemorationes fidelium defunctorum.*

(1) Cette donation eut lieu en 1243, d'après Taiée (*ouv. cit.*, I, p. 113). — Cet auteur donne différents relevés des donations faites à l'abbaye de Prémontré, d'après un ms. de Louis de Vinay, intitulé *Pouillé et Chartrier de l'abbaye de Prémontré.*

III. Non. (3).

Commemoratio domni Nicholai, abb. S. Foillani (1) ; fr. Johannis ; sor. Rascendis ; domni Burchardi, episc. a) (2) ; sor. Riche ; fr. Drogonis ; sor. Helvidis.

Fr. Gerardi ; Mathildis, uxoris dom. Willelmi, comitis Warennensis (3) ; *Gregorii, fr. ad succ. ; Emmeline de Anisi, ad succ., que dimisit nobis annuatim. VI. solidos Laudun. ; fr. Johannis ; Henrici de Bosco-*

ducis (4), *qui dedit nobis. XII. libras Paris.; domni Johannis, abb. Calvimontis* (5) [XIII].

Et venerande memorie dom. Johannis primi b) de Marla, abb. huj. eccl. pro quo plenarium in conventu fiet servitium c) (6) [XIV], *et fr. Johannis, can. et sac. eccl. S. Martini Laudunensis* [XV].

a) En marge *Cameracensis* (m. du XVIIe s.). — *b) primi* (en interl. m. post.). — *c)* En marge *1392*.

---

(1) Nicolas, 1er abbé, vivait encore en 1153 (*Ann. Pr.*, I, 675 — *Gallia*, III, 196), B. Esp., Flor. (3 janv.), Parc (4 janv.) et Nin. A. (31 déc.).

(2) Burchard, év. de Cambrai, gouverna depuis 1114 et mourut le 3 janv. 1131 (*Tr. Chr.*, c. 1401. — *Ser. Ep.*, p. 526).

(3) S'agit-il de Varennes, commune de Courtemont - Varennes - Cant. de Condé (MATTON, *Dict. topogr. du département de l'Aisne*, p. 281) ou du Comté de Warenne, en Angleterre ? Rien ne me permet de l'affirmer, quoique je pense qu'il s'agit plutôt d'un endroit voisin de Prémontré. — Un Guillaume, comte de Warenne, — vraisemblablement parent de celui cité à ce jour — est mentionné comme défunt le 26 mars 1148 (et non le 19) (A. LUCHAIRE, *Études sur les actes de Louis VII*, 1885, p. 173).

(4) Peut-être Bois-le-Duc, en Hollande (Brabant septentrional) ?

(5) Jean de Logny, IIe abbé de Chaumont (1256-1273) (*Ann. Pr.*, I, 440. — *Gallia*, IX, 326). Probablement cité dans Parc (2 janv. « *abb. Casmontensis* », et dans S. Martin de Laon (3 janv.). — Le *Gallia* (l. c.) l'identifie à tort avec Jean II (1176-1182) (?)).

(6) Jean I, élu en 1381, résigne en 1391 et meurt en 1392 (*Ann. Pr.*, I, 30. — *Gallia*, IX, 654. — TAIÉE, *ouv. cit.*, I, 129). — Bellosane (3 janv.) et Averb. (4 janv.).

II. Non. (4).

Commemoratio fr. Thiemeri ; fr. Alelmi ; fr. Harduini ; sor. Alburgis ; fr. Odonis.

Domni Egberti, abb. de Grinbergis (1) [XII].

Fr. Balduini ; fr. Guidonis ; magistri Johannis de Busenci, qui de bonis suis ccclesie nostre large ministravit, pro quo plenarium fiet in conventu servitium [XIII].

---

(1) Egbert, 3e abbé (1170-1183 *n. s.*) (*Ann. Pr.*, I, 773. — *Gallia*, V, 93. — Chan. LENAERTS, *L'Abbaye de Grimberghen*, pp. 10-14 (Extrait de la *Revue de l'Ordre de Prémontré*, etc., VIII, 1906). — Averb., B. Esp., Parc (4 janv.), Heyl. (5 janv.), Dil. (4 févr.) et Grimb. I (23 avril).

Non. (5).

Commemoratio sor. Ruesce ; magistri Ulrici, Steinveldensis prepositi (1) ; fr. Drogonis, sac. et fr. Johannis ; et fr. Oboldi ; sor. Ide.

Et fr. Hugonis, de Brana ; fr. Reinoldi ; dom. Frederici, abb. in Varlare (2) [XII-XIII].

Fr. Autberti, conv. huj. eccl. et Johanne a) *Le Matonne, sor. ad succ.* [XIV-XV].

Dompni Benedicti Ladvocat, mon. S. Amandi, prepositi Cortrarci b) (3) [XVIII].

a) Le texte porte *Johanna.* — *b)* en marge *1707.*

---

(1) Ulric ou Uldaric, 2e prévôt de Steinfelt (1160-1170) (*Ann. Pr.*, II, 853). — Flor. et Heyl. (5 janv.).

(2) Omis dans *Ann. Pr.* (II, 1047). — Frédéric vivait à la fin du XIIe siècle ou au commencement du XIIIe.

(3) Sanderus (*Flandria Illustrata*, III, p. 13) ne mentionne pas ce prévôt ; mais il est cité par l'abbé De Poorter « *Benoît l'Advocat, 1695, † janv. 1707* ». (*La prévôté de St Amand lez Courtrai, O S.B., notes et documents* dans *Bulletin du Cercle histor. et archéol. de Courtrai*, 1905-06, p. 135.)

VIII. Id. (6).

Commemoratio domni Luce, abb. Cussiacensis a) (1) ; et fr. Rogeri, sac. ; et fr. Lamberti ; fr. Werenzonis et Durandi ; et fr. Johannis ; et sor. Algieve ; et fr. Arnulfi et Renoldi ad succ.

Et fr. Odonis ; et fr. Rogeri ; et fr. Petri ; et fr. Odonis ; et fr. Engelboudi, et fr. Morardi [XII] ; *et domni Salomonis, prepositi de Pelenberg* (2) ; *et dom. Theoderici, abb. S. Marie Montis Syon in Boemia* (3) ; *et domni Alelmi, abb. Ambianensis* (4) [XIII], *et fr. Johannis de Queugniaco* (5), *quond. prioris huj. eccl.* [XIV].

Fr. Claudii Ragueneau, can. huj. eccl., qui obiit a° 1718.

a) En marge *Hic beatus est* (m. du XVIIe s.).

---

(1) Luc, 1r abbbé de Cuissy, mourut en 1156 (*Ann. Pr.*, I, 103). — Le *Gallia* (IX, 671) donne 1165, et Van der Sterre (*Hagiologium Norbert.*, p. 2) 1145. — Flor. (5 janv.).

(2) Prieuré de Norbertines, situé d'abord à Pellenberg (arr. de Louvain) et transféré en 1230 à Gempe, sous Winghe St-Georges (même arr.). — Salomon, 3e prévôt, est cité en 1230 et mourut en 1232, d'après le *Chronicon Masii* (ms aux Archives de l'abbaye du Parc). — Voyez *Ann. Pr.*, I, 895 et M. DE TROOSTEMBERGH, *Les Chartes de l'Ile-duc, à Gempe*, 1905 et suiv. dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré.* — B. Esp., Averb., Nin. A. (5 janv.) et Parc (7 janv.).

(3) Thierry, 8e abbé de Strahov (1244 ou 1245-1250) (*Ann. Pr.*, II, 924).

(4) Je pense que cet abbé est le même que celui cité par Hugo sous le nom d'Alard (1256-1266) (*Ann. Pr.*, I, 905). — Les Nécrologes de Sery et de Selincourt

font mémoire d'*Alerme* au 1r janvier (cfr. *Annales de l'abbaye de S. Jean d'Amiens, par Maur. Du Pré*, publiées par A. Janvier et Ch. Bréard, p. 84. Amiens, 1899). B. Esp. a au 2 janv. *Alelmus*.

(5) Est-ce Quincy-sous-le-Mont (arr. de Soissons) ou Quincy-Basse (Con de Coucy-le-Château) ? (Matton, *ouv. cit*, p. 226).

VII. Id. (7).

Commemoratio fr. Guidonis ; fr. Theobaldi ; fr. Odonis ; fr. Reineri ; sor. Riche ; fr. Berardi, sac.

Stephani, quond. abb. (1) ; ***sor. Wiburgis ; fr. Lamberti ; fr. Guidonis ad succ., qui dimisit nobis majorem partem hereditatis sue ; dom. Gerardi, abb, S. Crucis Metensis*** (2) ; ***dom. Bartholomei de Roia, Francie*** *a)* ***camerarii, fundatoris eccl. Vallis Gaudii*** (3) ; ***fr. Theobaldi, conv.; fr. Arnulphi de Marle*** *b)*, ***can. et sac. huj. eccl.; fr. Symonis, can. et sac. eccl. Cuissiacensis*** [xii-xiii].

Et domni Petri, abb. Calvi Montis (4) [xiii-xiv], ***et fr. Nicolai Tesson, sac. et can. de Brana*** [xiv].

a) En marge *Regiae* (m. du xviiie s.). — *b) de Marle* (en interl.).

---

(1) Il s'agit très probablement d'Étienne, abbé de Ninove (1199-1203), que Parc et Nin. B. citent au 2 janv. (cf. *Ann. Pr.*. II, 373). — Le *Gallia* (V, 113) le fait mourir le 15 oct. 1204.

(2) Omis dans *Ann. Pr.* (I, 574) et par le *Gallia* (XIII, 837). — Hugo cite Gérard, devenu abbé de Salival (1292), mais ce n'est pas celui mentionné à ce jour, puisque Prémontré donne l'abbé de Salival le 5 février (m. du xive s.). — Averb. (« *Eggardus* »), Flor., Heyl. (« *Conrardus* »), Parc et Tong. font sa mémoire le 7 janv. et B. Esp., le 8.

(3) Barthélemy de Roye, fondateur de Joyenval, fut chambellan du roi de France de 1208 à 1227, sous les règnes de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de St Louis. — Il épousa Perronnelle de Montfort, fille de Simon II, dit *le Chauve* (v. au 28 avril) (*Ann. Pr.*, I, 705. — *Gallia*, VIII, 1333. — *Tr. Chr.*, c. 2166 et 2176).

(4) Pierre de Beaucigny, abbé de Chaumont (1328-1347) (*Ann. Pr.*, 440. — *Gallia*, IX, 328, qui mentionnent Pierre I de Beaucigny comme 16e abbé († 26 nov. 1256). — Il s'agit ici, je pense, de Pierre II.

VI. Id. (8).

Commemoratio fr. Waszonis, can., cujus impensis ecclesia nostra ex magna parte constructa [est] ; sor. Theodore ; sor. Ammeline, ad succ. que dimisit nobis terram suam et vineas ; sor. Fredesendis ; et pie memorie dom. Philippi *a)*, **huj. eccl. abb., pro quo plenarium in conventu fiet servitium** *b)* (1) ; **fr. Odonis de Bonolio.**

Fr. Soyberti; Henrici, comitis fundatoris Arnesbergensis eccl. (2) [XII]. *Dom. Theoderici, prepositi in Heinesberg* (3) ; *dom. Gossuini, abb. Cuissiaci* (4), *et fr. Theobaldi, sac., et fr. Johannis, sac. ; domni Nicholai, abb. Dei Loci, huj. eccl. can.* (5) ; *domni Guidonis, quond. abb. Bassifontis* (6) ; *pie memorie domni Johannis, abb. Grinbergensis* (7) ; *fr. Egidii, sac. et can. de Brana* [XIII].

Fr. Johannis, huj. eccl. sac.; sor. Agnetis de Bonolio [XIV-XV].

a) Ce nom est écrit en rouge. — *b)* en marge *1174* (m. post.).

---

(1) Au sujet de Philippe, 2e abbé de Prémontré, voyez les notes 2 et 3, p. 10.

(2) L'abbaye de Wedinghausen, près d'Arnsberg, fut fondée par le comte Henri, en 1170, — selon d'autres, en 1157 (*Ann. Br.*, p. 13) ; on ignore l'année de la mort d'Henri, mais je ne pense pas qu'elle arriva avant 1180 (*Ann. Pr.*, I, 194. — *Gallia*, III, 800. — MIRÆUS, *Chron. Ord. Praem.*, p. 122).

(3) Monastère de Norbertines, fondé en 1180. — Thierry, 1er prévôt, régnait encore en 1201 (*Ann. Pr.*, I, 801).

(4) Gosuin régna de 1227 à 1232-33 (*Ann. Pr.*, I, 108. — *Gallia*, IX, 674).

(5) Fondée en 1132. — Nicolas gouvernait dans la seconde moitié du XIIIe s. (*Ann. Pr.*, I, 597. — *Gallia*, XII, 251). — Nicolas Marandeur, 19e abbé, vivait en 1308, d'après le *Gallia*, qui ajoute « *ex canonico Praemonstrati* », mais je ne pense pas qu'il faille l'identifier avec celui cité à ce jour.

(6) Fondée le 22 janvier 1143. — Guidon (ou *Gui*) est donné par Hugo comme 4e abbé, en 1174 ; mais il fait certainement erreur, cette mention dans notre ms. étant nettement de la seconde moitié du XIIIe siècle (*Ann. Pr.*, I, 238). — Omis dans le *Gallia* (XII, 239).

(7) Vu l'état actuel des recherches et des publications sur l'abbaye de Grimbergen, il m'est impossible de dire de quel abbé il s'agit. Toutefois il faut exclure Jean III de Poddegem (1314-20), cité le 27 février (cf. P. LENAERTS, *ouv. cit.*, p. 35 dans *Rec. cit.*).

V. Id. (9).

Commemoratio fr. Epponis ; fr. Wiszonis, sac.

Et Aelidis de Boissavennes (1) ; *fr. Johannis; sor. Alaidis ; fr. Ricardi ; fr. Roberti ; fr. Nicholai, sac. ; et fr. Radulfi, ad succ. ; fr. Renoldi, ad succ. ; domni Helye, abb. Veromandensis* (2), *et pie memorie dom. Fulconis, abb. Bassifontis* (3) ; *dom. Petri de Herneriis* (4) ; *fr. Johannis, sac. ; fr. Johannis, sac. et can. Cuissiacensis* [XII et XIII].

Fr. Johannis Chaudet, sac. et can. de Brana [XVII].

---

(1) En 1142, Aelidis, épouse de Simon de Busy-Avesne, donne à Prémontré deux tiers des grosses dîmes du dit endroit (TAIÉE, *ouv. cit.*, I, 73). — Citée dans un acte de 1138 (Cart. Prém., fo 77) et dans une charte de 1142

(*id.*, f° 86), par laquelle « *quedam nobilis mulier de Perona Adhelidis nomine, filia Mathei qui Strabo dictus est, uxor vero Symonis de Buscheavesnes* » donne à Prémontré les deux-tiers des dîmes de Cartigni, pour l'anniversaire de son époux et pour le sien. Aelidis ne vivait plus le 21 mars 1205 (*n. s.*) (Cart. Prém., f° 99v°).

(2) Fondée en 1144. — Elie est cité par Hugo, comme 8e abbé, au XIIIe siècle (*Ann. Pr.*, II, 1125); mais il avoue avoir puisé aux Nécrologes qui ne se distinguent par aucun indice chronologique. — B. Esp., Heyl., Nin.A. et Parc font sa mémoire le 8.

(3) Fulcon, 10e abbé, est cité en 1245 (*Ann. Pr.*, I, 238. — *Gallia*, XII, 618).

(4) Peut-être faut-il lire *de Hermeriis* ? Dans ce cas il s'agirait de Hermières, endroit près de Crécy (Seine et Marne), où il y avait une abbaye de Prémontrés (cfr. *Ann. Pr.*, I, 821).

IV. Id. (10).

Commemoratio Eustachii pueri ; et fr. Restituti ; et sor. Ogive ; fr. Tietzonis ; comitis Theobaldi *a)*, **pii patris pauperum, a quo habemus decimas de Buici et de Cisoncurt ; qui etiam in officinis construendis dedit nobis valens mille librarum ; pro quo plenarium fiet servitium (1) ; domni Petri, abb. de Resons (2).**

Dom. Eustachii, abb. Ambianensis (3) ; *fr. Erlebaldi* [XII].

Fr. Guidonis, quond. can. Buchilicnsis ; fr. Martini, sac. ; et fr. Petri, sac. ; et Oudardi *b)*, *mon.* *c)* *S. Nicholay in Bosco ; fr. Johannis de Monte Cornuto, can. et sac. Cuissiacensis* [XIII et XIV].

Fr. Nichasii, prioris eccl. Viconiensis ; Alexandri, prioris Bone Spei (4).

a) Ce mot est écrit en rouge. — *b)* et *c)* corrigés du nominatif.

---

(1) Thibaud, comte de Blois et de Champagne, second fils d'Étienne, comte de Blois, et d'Alix, mourut le 8 janvier 1152 (*Tr. Chr.*, c.1582). — Anselme donne 10 janvier (*Généal. mais. France* (1726), II, 840). Cfr. *Cart. Prem.*, f° 29v°. — Etiv. et Tong. (10 janvier).

(2) Pierre, 1e abbé de Ressons, régnait en 1150 et mourut avant 1178. (*Ann. Pr.*, II, 650 — *Gallia*, XI, 337.) — Barbier (*Nécr. de Flor.*) dit qu'il mourut en 1172, mais j'ignore sur quelles preuves repose cette affirmation. Il intervient comme témoin à un différend résolu au Chapitre Général d'octobre 1172, et par conséquent sa mort doit être placée au plus tôt en 1173. (Cfr. Dupré, *Annales de l'abbaye de St Jean d'Amiens*, publiées par Aug. Janvier et Ch. Bréard (1899) p. 50). — Flor., Tong., Averb. (même jour).

(3) Eustache, 2e ou 3e abbé de St Jean d'Amiens, régna depuis 1157 et mourut en 1185 ou 1186. (*Gallia*, IX, 1356. — *Ann. Pr.*, I, 903). — Flor., Heyl., Tong. et Parc (10 janvier).

(4) N'est pas cité dans le Nécrol. de B.-Esp.; Maghe *Chronicon Bonae Spei*, p.596) cite en 1484 un Alexandre Bouquiel, prieur et curé de Vellereille, 16 janvier.

III. Id. (11).

Commemoratio Noti, prepositi (1), et sor. Gile, et sor. Theophanie ; fr. Gerardi ; fr. Renoldi ; sor. Helvidis.

Fr. Johannis ; sor. Huldeardis ; et sor. Agnetis ; et fr. Roberti ; et sor. Masse a) ; domni Buccardi, prepositi in Usperch (2) ; *et Gerardi de Braibantia, fr. ad succ., pro quo habuimus octoginta libras Parisiensis monete ; et fr. Alani, conv. de Cuissiaco* [XII et XIII].

Domni Renelini, abb. de Marchasio Radulfi (3) ; *et fr. Hugonis ; domni Stephani, abb. Loci Restaurati* (4) ; *et fr. Simonis, sac. de Brana ; et fr. Johannis, subd. de Cussiaco ; fr. Reginaldi Remis, can. et sac. Cuissiacensis b)* [XIV et XV].

Fr. Ludovici Jordieu, circatoris huj. eccl. et sac. [XVI].

(a) Brane (interl. d'une main de l'époque). — *b)* le texte donne *Cuissiancensis*.

---

(1) Averb. et Parc ajoutent « *Capellensis* ». — Il s'agit très-probablement de *La Chapelle* (Capella), prieuré de Norbertines, près de Cologne, fondé au milieu du XIIe siècle. *Praepositus Noth, pater monasterii de Capella*, est cité dans une charte de 1143. (GUDENUS, *Cod. diplom. Mogunt.*, I, 143. — Omis dans Hugo (*Ann. Pr.*, I, 457) et dans le *Gallia*, III, 803). — Grimb. I et Nin. A le qualifient à tort d'abbé (11 janvier) et pourrait faire croire qu'il s'agit de l'abbaye de *La Chapelle-aux-Planches* (Haute-Marne). — Tong. « *Noti, prepositi.* » (11 janvier).

(2) Burcard, 8e prévôt d'Ursperg, gouverna de 1215 (16) à 1226, année de sa mort. (*Ann. Pr.*, II, 1150).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 129). — Le *Gallia* (XI, 329) identifie Renelinus avec Reginelmus, qui vivait en 1249. Celui-là est cité, d'après eux, dans le Nécrologe d'Étival IV Id. Jan. (10). Je ne l'ai pas trouvé dans le manuscrit d'ailleurs fort incomplet de la Biblioth. Nationale de Paris. Mais le *Gallia* (l. c.) cite encore un Renatus I, qui apparaît en 1302 et défunt au même jour que Renelinus. J'y verrais plutôt celui que rappelle l'Obituaire de Prémontré.

(4) Omis dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 75) et dans le *Gallia*, IX, 503 — MOLINIER (*Ob. Fr.*, p. 87) dit qu'il vivait après 1250, « car il suit un abbé de 1249 ». Cet abbé est *Renelinus*, de Marcheroux. Cette date est sans doute donnée par le Nécrologe de ce monastère ? (Bibl. Nation. Paris no 12742). Je n'ai pu consulter cet obituaire. En tout cas, celui que le *Gallia* donne comme *20e* abbé, et qui serait cité dans le Nécrologe de Marcheroux au 8 octobre, est faussement identifié, et selon moi, l'Obit. de Prémontré fait mémoire à ce jour d'Étienne, qui vivait après 1393. (*Ann. Pr.*, II, 76).

II. Id. (12).

Commemoratio sor. Alveradis ; et fr. Albrici ; fr. Stephani ; fr. Renardi.

Domni Godescalci, abb. de Berna (1) ; *et fr. Gilonis a) ; dom. Johannis de Hostel, fr. nostri, qui dedit nobis terram decem aissinos sementis*

capientem liberam in Monte de Loire prope Tumbellam (2) ; *fr. Hermanni ; et fr. Willelmi, quond. abb. huj. eccl.* (3) [XII et XIII].

Fr. Gilleberti, conv. de Brana ; et fr. Thome, conv. ; Willermi, fr. ad succ., qui dedit nobis V solidos census apud Bassole, super vineam que fuit Johannis Le Cres... b) valens VII c) libras [XIV].

Fr. Adriani d'Aumalle, can. et sac. sancti Johannis Ambianensis, prioris Collegii nostri Parisiensis d) [XVII].

a) Brane (interl. d'une main de l'époque). — *b)* illisible. — *c)* le grattage a rendu ce chiffre douteux ; peut-être est-ce aussi bien *XII*. — *d)* en marge 1641.

---

(1) Godescalc de Willich, chanoine de Floreffe, proviseur de Postel, fut élu 3e abbé de Berne en 1176 et mourut le 12 février 1186 (BARBIER, *Hist. de Floreffe*, I, 68). — Le *Gallia* (V, 424) donne 1185. — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 332) a, me semble-t-il, la date exacte, en donnant le 12 janvier 1186. — Grimb. I et Tong. (12 janv.), Flor. (13 janv.).

(2) Une charte de 1174, émanée de Ives, comte de Soissons et seigneur de Nesles, rapporte l'accord fait entre Jean de Hostel et Prémontré (Cart. Prem., fo 29vo) ; il est encore cité dans un acte de 1175 (*id.*, fo 30). La ferme du Mont de Loire au lieu-dit *La Tombelle* appartenait à Prémontré. (MATTON, *Départ*t. *de l'Aisne*, p. 157).

(3) Voir Appendice I, p. 11, notes 13 et 14.

(4) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 531), dans une notice sans importance et fort incomplète, ne donne pas la liste des prieurs du Collège de Paris, et je ne pense pas qu'on ait publié quelque chose sur ce sujet.

Id. (13).

Commemoratio fr. *a)* Godefridi, comitis Capenbergensis, in cujus alodiis tres abbatie nostri ordinis fundate sunt, scilicet Capenberga, Elostad et Varlar (1) ; et fr. Ottonis ; et fr. Rollandi ; sor. Ode et fr. Heroardi.

Domni Rogeri abb. in Usnam (2) [XII].

Fr. Bricii de Monte sancti Martini ; et fr. Baldrici ; fr. Dieti, sac. de Brana ; et fr. Willermi, sac. [XIV], *et domni Sebastiani de Merelessart, mon. professi sancti Vincentii Laudunensis* [XVI], *et fr. Nicolai Petteau, curati de Douchi, can. et sac. huj. eccl., 1605 ; et fr. Caroli Caron, can. sancti Martini Laudunensis* [XVII] ; *fr. Godefridi Benoismont, sac. et can. huj. eccl., 1680.*

a) Barré et changé en *beati* par une main du XVIIe s.

---

(1) Né vers 1097, et mort à Ilbenstadt, le 13 janvier 1126 ou 1127. — Sur les fondations de Cappenberg, Ilbenstadt (*Elstat, Elostad*) et de Varlar, ainsi que

sur la vie du bienheureux Godefroi, voyez *AA. SS.*, janvier T. I, p. 834 et suiv. — *Le bienh. Godefroid, comte de Cappenberg*, par I. van Spilbeeck, O. P., Tamines 1892; (cet auteur fait la critique de toutes les données des biographes antérieurs). — Van der Sterre (*Hagiolog. Norbert.*) et les autres sources fixent tous sa mort au 13 janvier.

(2) Lorsque j'annotais le Nécrologe de Parc (p. 513) j'avais cru qu'il s'agissait de l'abbaye de Sainte Marie d'Huènes (*S. Maria in Uznam*), fondée en 1195 et peut-être bien celle citée par Hugo avec le titre de *Sancta Maria in Balna Insula* (*Ann. Pr.* II, 153 — *Tr. Chr.*, c. 1972); j'avais cru devoir lire « *Rutgeri, abb. in Urnam* » (14 janvier); mais je ne doute plus qu'il faille lire *Uznam*, ainsi que dans Heylissem (13 janv.), qui présentait également un nom douteux. Des recherches ultérieures m'ont permis d'identifier ce monastère avec celui situé dans le diocèse de Camin (Poméranie) et fondé probablement dans la seconde moitié du XIIe siècle (Cfr. WUJA, *Historia Episcopatus Caminensis* dans Ludewig, *Script. Rer. German.*, T. II, col. 577 — Edon 1718).

XIX. Kal. feb. (14).

Commemoratio dom. Ramaldi, archiepisc. (1); fr. Erlebaldi; fr. Roberti; et canonicorum fratrum sancte Marie Hamensis eccl. (2); fratrum sancti Fridiani (3); et fratrum sancti Autberti Camera-censis (4); et fratrum sancti Bartholomei, qui sunt juxta Hilden (5); et monacorum et fratrum Cisterciensis ordinis (6); et canonicorum sancti Adalberti, qui sunt juxta Aquis (7); et sanctimonialium de Bertolcurt (8); et canonicorum de Castris (9); et monachorum sancti Petri de Bello Loco, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium (10).

Fr. Hilduini; fr. Gisleni; fr. Rainardi; fr. Gerardi; sor. Leticie; sor. Ermengardis; sor. Widele, de Brana; fr. Walonis; sor. Marie; domni Fortonis, abb. sancte Marie de Fontia (11); *dom. Gilleberti, abb. de Beauchef* (12); *et dom. Mathildis de Lubi, que dimisit nobis singulis annis dimidium modium albi vini ad Anleers* [XIII].

Fr. Bernardi, sac. de Brana; fr. Hugonis [XIV]; *et fr. Thome, de Brana* [XVI]; *et fr. Adriani Gosset, doctoris theologi, quond. prioris hujus domus a).*

a) En marge, *1670.*

(1) Renaud de Martigni *(des Prés)* fut élu 49e archevêque de Reims en 1128 et mourut le 13 janv. 1138. (*Tr. Chr.*, 1470 et *Ser. Ep.*, p. 608). — Flor. (14 janv.). — D'après le *Gallia* (IX, 82), il serait mort le 13 janv. 1137 (d'après épitaphe).

(2) Fondée en 1108. Voyez l'Appendice II, p. 16. Je n'ai pu retrouver l'acte de confraternité de Prémontré avec cette abbaye, non plus que pour les mentions qui suivent; il n'y en pas de traces au cartulaire.

(3) Fondée en 685. Voyez l'Appendice II, p. 17 et note 2.

(4) Fondée en 1066. *(idem).*

(5) Idem et note 1.

(6) Fondée en 1098. L'acte de confraternité date du 11 octobre 1142 (publié dans *Bibl. Pr.*, p. 322) et non de 1131 (BARBIER, *Nécrol. de Floreffe*, dans *Analectes* (XIII, 22).

(7) Voyez Appendice II, p. 18. Depuis que j'ai publié l'Introduction, j'ai pu identifier cette confraternité : il s'agit du monastère des chanoines Augustins de Saint Adelbert d'Aix-la-Chapelle, fondé en 1018 (*Tr. Chr.*, c. 1929). — Flor. (14 janvier).

(8) Fondée en 1095. Voyez l'Appendice II, p. 15.

(9) Idem, p. 16 et note 3.

(10) Idem, p. 15 et note 10.

(11) Abbaye fondée par La Case-Dieu, au diocèse de Bayeux (*Ann. Pr.*, I, 691 — sans liste d'abbés). — Omis dans le *Gallia* (T. III).

(12) (Beauchief), fondée au diocèse de Chester, en 1171. (*Ann. Pr.*, I, 291 et Dodsworth et Dugdale, *Monasticum Anglicanum*, II, 604). — Il n'existe aucune liste d'abbés, que je sache.

XVIII. Kal. feb. (15).

Commemoratio fr. Dodonis ; sor. Engecine ; fr. Gaufridi ; sor. Helvidis ; fr. Rogeri ; fr. Reineri.

Fr. Heldrici ; fr. Petri ; fr. Willermi, sac. ; fr. Willelmi, de Brana ; fr. Johannis, sac. ; pie memorie domni Guidonis, abb. huj. eccl., pro quo in conventu plenarium fiet serritium a) (1). — *Fr. Theoderici, conv. de Brana ; fr. Petri, can. et sac. de Cussiaco* [XIII] ; *et dom. Ingelranni, dom. de Couci, in hoc loco quiescentis* (2) [XIV].

Et dompni Johannis Chastellain, prioris et sac. sancte Marie de Nogento b) [XV-XVI]. *Et Reverendissimi dom. Augustini Le Selier, quond. abb. huj. domus, juris licentiati et in reformando universo ordine assiduissimi, 1670* (3).

a) En marge, d'une main du XVIIe s. *1287*. — *b)* le texte porte *Noiento*.

---

(1) Gui, 22e abbé de Prémontré (20 février 1282 † 15 janv. 1287). — Voyez l'Introduction, p. 12. — Parc (30 janv.), Averb. (13), B. Esp. (15).

(2) Je pense qu'il s'agit ici d'Enguerrand de Guines, V^e^ du nom, seigneur de Coucy, de la Fère, d'Oisy, Montmirel, etc., qui mourut en 1321 ou 1322 et fut inhumé à Prémontré (P. ANSELME, *Geneal. Mais. Franc.*, VIII, p. 544. — *Tr. Chr.*, 1590. — d'HOZIER, *Armorial Général de France*, V, 436).

(3) Le Scellier, 52e abbé de Prémontré (1645 † 15 janvier 1670). — Introduction, p. 15, et sources déjà citées.

XVII. Kal. feb. (16).

Commemoratio fr. Helbaldi ; sor. Nantoldis ; fr. Willelmi ; fr. Walteri ; dom. Bernardi, abb. Case Dei (1).

Fr. Lisiardi a); *dom. Joannis, abb. Buciliensis* (2) ; *fr. Balduini, de Brana sac.* [XII-XIII] ; *et fr. Jacobi, et dompni Simonis, abb. Belle Vallis* (3) ; *et fr. Johannis, huj. eccl. conv.* [XIV].

Fr. Jacobi Charpentier, novitii professi Cuissiacensis [XVI].

a) Au-dessus, de la même main *Brane.*

---

(1) Bernard fut le 1e abbé de La Case-Dieu ; l'année de sa mort n'est pas connue (*Ann. Pr.*, I, 482 — *Gallia* (I, 1043). Le Nécrologe de cette abbaye et celui d'Artone, cités par Hugo et par le *Gallia*, font sa mémoire le 16 janvier, ainsi que Flor. et Tong. (dans celui-ci, sans détermination de lieu).

(2) Jean, 11e abbé, est cité en 1195 et 1196. Son successeur apparaît en 1200 (*Ann. Pr.*, I, 420 — *Gallia*, IX, 689). — Parc et Tong. (16 janv.).

(3) Un Simon, 19e abbé de Belval, est cité en 1260. (*Gallia*, IX, 324). — Omis dans *Ann. Pr.*, I, 267.

XVI. Kal. feb. (17).

Commemoratio fr. Natalis ; sor. Widele et sor. Ade.

Fr. Walteri, et fr. Evrardi, sac. a); *et domni Sanctii, Fulchardi Montis abb.* (1) ; *et Drogonis, fr. ad succ. ; et domni Balduini, abb. Septem Fontium* (2) [XIII] ; *et fr. Johannis, sac.* [XIV].

Fr. Augustini de Francqueville, can. huj. eccl. [XV], *et fr. Johannis de Grangia, prioris huj. eccl.* [XVI-XVII].

---

(1) Le *Gallia* (IX, 305) ne mentionne aucun abbé de Foucarmont, du nom de Sanctius.

(2) Le *Gallia* (IX, 320) et les *Ann. Pr.*, (II, 791) ne citent qu'un Baudouin (après 1153 et avant 1171) ; si c'est le même que celui du Nécrologe de Prémontré, cette mention n'est pas à sa place et aura été inscrite plus tard, car l'écriture est nettement du XIIIe siècle. (Voyez aussi MOLINIER, *Ob. Fr.*, p. 92).

XV. Kal. feb. (18).

Commemoratio sor. Herentrudis ; fr. Fulberti, sac. ; fr. Odonis ; Gozuini, sac. ; fr. Emmelini ; domni Alberonis, Trevirensis archiepisc. (1) ; Wadizlai, regis Boemiorum, a) coenobiorum patris b) fundatoris (2).

Fr. Johannis, de Brana ; *fr. Widonis, can. ; sor. Fredesendis ; domni Innocentii pappe tercii* (3) [XII et XIII].

Fr. Gerardi ; fr. Gerardi ; Perree de Couci Villa, sor. ad succ. ; fr. Thome, sac. [XIV] ; *et fr. Philippi, can. et sac. Cuissiacensis* [XV] ; *et fr. Johannis de Leginigne* c), *conv. huj. eccl.* [XVI].

a) Une main du XVIe siècle a ajouté *multorum*. — *b)* *et* ajouté après coup. — *c)* lecture douteuse ; peut-être faut-il lire *Legirtigne ?*

(1) Albéron de Montreuil, 60e évêque de Trèves (19 avril 1131 † 18 janvier 1152). (*Ser. Ep.*, 318 — *Tr. Chr.*, c. 1504).

(2) Wladislas II, duc (17 fév. 1140) et roi de Bohême (18 janv. 1153 à 1173) mourut le 18 janvier 1174. (Alph. Zak, *De b. Henrico II Zdik, VII° Episc. Olomucensi, Ord. Praem.*, († *25 junii 1150*), p. 17 dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, sept. 1908. — *Tr. Chr.*, c. 1741. Il fonda l'abbaye norbertine de Strahov, mais je n'ai pas trouvé d'autres abbayes de l'Ordre de Prémontré qui puissent se réclamer de lui comme fondateur immédiat.

(3) Innocent III fut élu pape le 8 ou 9 janvier 1198 et mourut à Pérouse le 16 juillet 1216 (*Tr. Chr.*, 1112-15). Je pense que l'insertion de cette mémoire au mois de janvier est une simple distraction du copiste ; en tout cas, elle fait double emploi avec celle du 16 juillet.

XIV. Kal. feb. (19).

Commemoratio fr. Balduini, diac. ; fr. Walteri ; fr. Hildewini ; dom. Thiescelini, abb. de Lucerna (1) ; sor. Aleitrudis ; fr. Odonis ; et fratrum ecclesie sancti Benedicti in civitate Placentia (2) ; et canonicorum de Watanis (3) ; et monachorum sancti Medardi Suessionis (4) ; et monachorum et fratrum Florinensis monasterii, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium (5).

Et dom. Erponis, abb. (6) ; *et fr. Bernardi ; fr. Oylardi de Brana, fr. Radulfi* [XII-XIII].

Mathildis, sororis dom. Willelmi, comitis Warennensis (7) ; *dom. Reneri, presb. Sezennie, a quo habuimus cyphum argenteum a) ad valorem decem librarum fortium ; fr. Gileberti, can. et sac. de Cuissiaco ; fr. Balduini, conv. de Cuissiaco ; et fr. Egidii, sac. Brane* [XIII et XIV].

a) Le texte donne *argentium*.

(1) *Thiescelinus*, Ie abbé de la Lucerne, régna de 1144 (1145 *ns*) à 1157 (*n. s.*), année de sa mort. Le *Gallia* (IX, 557) et les *Ann. Pr.*, (II, 95) fixent son décès au 18 janvier.

(2) Fondé au XIIe siècle. Cfr. Introduction, p. 17 et *Tr. Chr.*, 1959.

(3) Fondé en 1072. (*Id.*, p. 19 et U. Chevalier, *R. H. T.*, col. 3336).

(4) Fondé vers 560. (*id.*, p. 18 et U. Chevalier. *R. H. T.*, col. 2737).

(5) Fondé au commencement du XIe s. (*R. H. T.*, col. 1131 — et D. U. Berlière, *Documents* etc., 1894, pp. 1 et suiv.).

(6) Il s'agit ici d'Erpon, abbé de Rolduc (près d'Aix-la-Chapelle), qui régnait encore en 1178. (*Gallia*, III, 1004. — Ernst, *Hist. du Limbourg, Annales Rodenses.*, VII, 52 suiv.). — Paic « *Erponis, abb. S. Marie sanctique Gabrielis in Rode* » (19 janv.) ; Flor. (19).

(7) Voyez au 3 janv. (note 3).

XIII. Kal. feb. (20).

Commemoratio sor. Holdegardis ; sor. Ermengardis ; et sor. Helvidis ; et sor. Ermesendis ; fr. Gerardi.

Fr. Leberti, sac. ; et fr. Odonis ; et Freessendis, sor. ad succ. ; fr. Fulconis, sac. de Brana [XII].

Wilhelmi de Cuissiaco ; Nicholai de Anisi, fr. ad succ. ; domni Danielis, abb. in Ninive a) (1) ; *fr. Hugonis, sac.* [XIII].

Fr. Johannis. conv. huj. eccl. [XV]. *Fr. Norberti Deschamps, can. et sac. huj. eccl., 1641 ; fr. Michaëlis Le Bez, sac., can. huj. eccl., pastoris de Tournes, 1689* (2).

a) Une main postérieure a corrigé en *Niniven.* [= Ninivensis ?]

(1) Daniel était abbé de Dilighem (Jette) en 1230 ; de Grimbergen, déjà le 31 janvier 1249 (*Corpus chronic. Fland.*, II, 909) et enfin de Ninove depuis 1251 ou 1252 jusqu'à sa mort (19-20 janv. 1256 *n. s.*) — Cfr. (*Nécrologe de Parc*, p. 42, où j'ai traité plus en détail l'abbatiat de Daniel). — *Gallia*, V, 87, 94, 114). — Omis dans Hugo et Sanderus. — Heyl. (17 janv.), Tong. (16), Parc, Averb., Nin. A. et B. et B. Esp. (20).

XII. Kal. feb. (21).

Commemoratio fr. Theobaldi ; et fr. Roberti ; et fr. Warini, acoliti.

Et fr. Guidonis ; et Hersendis de Molinchat, que remisit nobis unum sextarium bladi ad mensuram Calniaci et .XX^ti^. sextarios qui debebantur ei in molendino nostro de Cinceni a) (1) [XII].

Et fr. Tiobaldi, de Brana ; et fr. Gerardi, conv. [XIII], *et fr. Balduini, sac. de Cuissiaco* [XIV] ; *fr. Martini Saquespe, can. et sac. huj. eccl. b). — Dom. Arnoldi. religiosi sancti Amandi et praesidis, in pago Barrisiaci quiescentis* [XVII].

a) Ce mot est douteux ; toutefois je crois devoir lire *Cinceni.* — *b)* en marge *1645.*

(1) Je n'ai trouvé aucune trace de cette donation dans le Cartulaire de Prémontré. Aug. Matton (*ouv. cit.*, p. 261) rappelle une charte de Prémontré, où le moulin de Sinceny est cité « *Molendinum de Cinckini, 1150.* » — Au f° 19 du Cartulaire, un acte de 1158 fait mention de Cinceny.

XI. Kal. feb. (22).

Commemoratio fr. Alexandri, sac., et fr. Johannis ; et fr. Reineri ; et domni Henrici, Wadegoziensis abb., (1) et fr. Gerardi.

Ernaldi et fr. Maineri ; et fr. Judoci, et fr. Roberti ; et sor. Perrote a) *de Cussiaco ; et fr. Odonis : et domni Johannis, abb. de Insula beate Marie* (2) [XII-XIII].

Et fr. Nicholai, sac. de Cuissiaco ; fr. Roberti, sac., et domni Godefridi, abb. Thongerlensis (3). — *Fr. Egidii, conv., et fr. Johannis, conv. de Bonolio* [XIV].

Et dompni Petri de Maulbœuge, relig. presb. ac sacristae monasterii sancti Nicolai in Bosco b) [XVI].

a) *Parrote* ou *Perrote* ; *p* est coupé par un trait horizontal. — b) en marge 157... (1570 à 1579) ; le dernier chiffre a été rogné.

---

(1) Omis dans les listes de Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1004) et du *Gallia* (XIII, 659), car il ne s'agit pas d'Henri, 6e abbé († 1269), la mention appartenant à la première couche dans le man. de Prémontré. Je pense que le règne de cet abbé doit être placé entre ceux de *Fegerinus* († 1168) et de Godefroid (cité en 1179). — Parc, Flor. et Heyl. (22 janv.).

(2) 8e abbé (1229-1249) (*Liste des abbés de Marienweerdt (1128-1519)* (Bibl. Roy. Belg., ms 17904-6, fo 90vo). *Ann. Pr*, I, 877). — B. Esp., Parc, Heyl. (22 janv.), Averb. (25 janv.). Il ne peut s'agir ici de Jean, 12e abbé, qui devint plus tard abbé de Tongerloo et a sa mémoire le 12 mai, dans plusieurs nécrologes.

(3) Godefroid Roest, d'Hérenthals, 17e abbé, mourut en 1309. (*Ann. Pr.*, II, 965. — *Gallia*, V, 411. — SANDERUS, *Chorogr. Sac. Brab.*, I, 305 — W. VAN SPILBEECK, *De Abdij van Tongerloo*, p. 90). — Parc, St Martin de Laon, Averb., Nin. A et Tong. (23 janv.) ; Heyl. (22).

X. Kal. feb. (23).

Commemoratio fr. Wiardi, can. ad succ. ; et omnium defunctorum ad Cluniacensem ecclesiam pertinentium, pro quibus missam singuli sacerdotes, et clerici . L . psalmos, et conversi . C . pater noster persolvent (1). Eodem die com° fratrum de Castello Duni (2), et fratrum sancti Audoeni Rothomagensis (3) ; et monachorum sancti Crispini Suessionis (4) ; et canonicorum sancti Victoris (5) ; et sanctimonialium de ordine Fontis Evraldi (6) ; et sanctimonialium sancte Agnetis Rome (7) ; et monachorum sancti Clementis Metensis (8) ; et monachorum Sarlatensis ecclesie (9) ; et fratrum Magni Montis (10) ; et canonicorum sancte Marie Attrebatensis ecclesie (11) et canonicorum Magalonensis ecclesie, a) pro quibus plenarium in conventu fiet servitium (12).

Fr. Roberti ; et fr. Odonis ; et sor. Richaldis ; et fr. Nicholai [XII].

Et Magistri Johannis de Frigido Monte, can. beate Marie Cameracensis, qui dedit nobis duos palefridos et sex cifos, cum predicto servitio ; et Gerardi du Wers b), *qui dedit nobis centum libras Parisienses et*

suum palefridum, cum predicto servitio [XIII] ; *et pie memorie domni Godefridi, abb. Antwerpiensis* (13) ; *et fr. Radulphi, can. et dyac. Brane* [XIV].

a) Les sept mots qui suivent sont d'une autre main, qui paraît être du XIIIe s. — *b)* Lecture douteuse ; je n'ai pu saisir le sens de l'abréviation.

---

(1) Fondé au diocèse de Mâcon en 910 (R. H. T., c. 736). — La confraternité entre Cluny et Prémontré date du 10 octobre 1141. (Voir texte dans LEPAIGE, *Bibl. Pr.*, p. 322 — et *Cart. Prem.*, fo 111). Elle se trouve consignée, au même jour, avec celles de St Victor et de Fontevrault, dans les nécrologes de B. Esp., de Nin. A et de Floreffe.

(2) Voyez Introd. Append. II, p. 16.

(3) Fondé à Rouen, vers 536. (R. H. T., c. 2748).

(4) Fondé à Soissons, au ve siècle. (R. H. T., c. 2681).

(5) Fondé près de Paris, vers 1113. (R. H. T., c. 2784). — Parc (14 mars) ; B. Esp., Nin. A et Flor. (23 janv.).

(6) Fondé au diocèse d'Angers vers 1100 (R. H. T., c. 1141). — Parc (14 mars), B. Esp., Nin. A. et Flor. (23 janv.).

(7) Voyez Kehr (*Reg. Pont. Rom.*, I, 158) qui donne l'exposé succint du développement de ce monastère. Le 11 mai 1112, Pascal II rétablit des moniales à Saint Agnès, et c'est avec elles je pense, que Prémontré fit une alliance spirituelle ; à moins qu'il ne s'agisse du monastère de Sainte Agnès *ad Duo furna*, existant déjà au VIIIe siècle. (*Id.*, p. 53).

(8) Fondé, près de Metz, avant 690 (R. H. T., c. 2680).

(9) Fondé au commencement du VIIIe siècle, dans le diocèse de Périgueux (R. H. T., c. 2860).

(10) Je pense qu'il s'agit de l'Ordre de Grandmont, fondé au diocèse de Limoges en 1076 (R. H. T., c. 1333).

(11) S'agit-il du monastère des Augustins, fondé à Boulogne (diocèse d'Arras) au XIIe siècle, ou d'une abbaye située à Arras même ? — de Mas Latrie (*Tr. Chr.*, c. 1903), cite *Sancta Maria Atrebatensis*, incendié avant 1030 — UL. CHEVALIER (R. H. T.) ne donne aucun monastère de ce titre, à Arras. Je pense qu'il s'agit du chapitre de la Cathédrale, placée sous le vocable de Notre-Dame.

(12) Évêché de France (R.H.T., c. 1810). — Voyez aussi *Tr. Chr.*, c. 1449.

(13) Godefroid de Vaerloos régna de 1300 à 1328 (*Ann. Pr.*, II, 249 — *Gallia*, V, 155). Il mourut le 11 janvier (Tong., Nin. A, Grimb. I) ; Averb. (12) et St Michel d'Anvers (*Obituaire*, (XVIIIe s.) dans *Bijdragen tot de geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, 1902, p. 428).

IX. Kal. feb. (24).

Commemoratio dom. Gaufridi, Carnotensis episc., fundatoris abbatie de Stella (1) ; et sor. Alpaidis ; et domni Erchenberti, abb. de Monte sancti Lamberti (2).

Fr. Petri ; sor. Ledewidis ; fr. Balduini, subdiac. ; fr. Radulfi ; fr. Geroldi, sac., quond. abb. Silliaci (3) ; *fr. Theobaldi, sac. de Cuissiaco ; Renaldi, fr. ad succ. ; et fr. Alardi* [XII].

Et fr. Johannis, quond. abb. sancti Martini Laudunensis (4) ; *fr. Radulphi, can. de Cuissiaco* [XIII].

Fr. Johannis, sac. de Cuissiaco ; fr. Odonis, conv. de Brana ; et fr. Roberti, can. et dyac. huj. eccl. [XIV] ; *et fr. Jacobi Foucquet, sac. et can. b) huj. eccl.* [XV].

Et fr. Johannis c) Rauden, sac. et can. de Brana, et fr. Jacobi de Lassus, in sacra pagina doctoris necnon prioris monasterii sancti Martini Laudunensis [XVI-XVII].

a) Au-dessus, de la même main *Brana.* — *b)* le texte porte *canonicis.* — *c)* le texte porte *Johanis.*

---

(1) Gaufrid II de Lèves, 63e évêque de Chartres (24 janv. 1116 † 24 janv. 1149). (*Ser. Ep.*, p. 536). Sur l'abbaye de l'Étoile, voyez *Ann. Pr.*, II, 873.

(2) Je n'ai trouvé aucune abbaye de ce nom dans les répertoires connus.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 805) et par le *Gallia* (IX, 759).

(4) Il est, impossible de déterminer quel est cet abbé ; il y en eut 5 de ce nom au XIIIe siècle (1243-1286) ; le jour du décès n'est indiqué pour aucun d'eux dans Hugo et dans le *Gallia.*

VIII. Kal. feb. (25).

Commemoraiio fr. Joismeri ; et fr. Hauneri ; et fr. Rainardi ; et sor. Matildis, pro qua habemus decimam Gollencurt (1) et sor. Mathildis.

Sor. Herme ; fr. Kerardi a) ad succ. ; fr. Petri ad succ. ; et fr. Henrici, sac. ; fr. Petri ; et dompni Hervei, abb. Belli Portus (2) [XII et XIII].

Dom. Michaelis Coupson, Branensis abb. et Generalis electi (3) [XVI].

a) Ne faut-il pas lire *Gerardi ?*

---

(1) La dîme de Caulaincourt fut donnée à Prémontré, en 1137, par Agnès, épouse de Bazin, de Ham (*Cart. Prém.*, fo 84, dont l'original serait aux Archives Nationales, à Paris. Cfr. TAIÉE, *ouv. cit.*, p. 71, note 3).

(2) Hervé, 5e abbé de Beauport, est cité en 1249 et mourut, d'après le Nécrologe de cette abbaye, le 29 janvier (*Gallia*, XIV, 1110). — D'après Hugo (*Ann. Pr.*, I, 312), il aurait été évêque de Dol de 1265 à 1269, avant de devenir abbé ; mais il n'est pas mentionné avec cette dignité dans de Mas Latrie (*Tr. Chr.*, c. 1419), ni dans Gams (*Ser. Ep.*, p. 547) — Nin. A. (25 janv.).

(3) Abbé de Joyenval (1528-1531), de Braine (1531-1533) et de Prémontré (Voir *Introd.*, app. I, p. 15 — *Ann. Pr.*, I, 38, 400, 711 — *Gallia*, IX, 492). Le Nécrologe fait encore sa mémoire le 24 décembre.

VII. Kal. feb. (26).

Commemoratio fr. Godefridi ; et fr. Constantii ; et fr. Vulfaldi, sac. ; et fr. Godefridi, acoliti ; et domni Willelmi, abb. de Furnes (1) et domni Othonis, Capenbergensis eccl. prepositi (2).

Et fr. Roberti ; et fr. Roberti ; et sor. Eremburgis ; et fr. Salomonis ; et fr. Roberti ; fr. Rogeri, sac. ; fr. Johannis, sac. de Cuissiaco [XII-XIII]. *Pie menorie domni Roberti, abb. Cuissiacensis* (3) ; *et fr. a) Adam, fr. ad succ.* [XIV].

Et fr. Johannis, conv. ; et fr. Willermi, dyac. Cuissiacensis [XV].

a) Ce mot semble être superflu.

---

(1) 4e abbé de S. Nicolas, à Furnes (1146-1166) (*Ann. Pr.*, II, 344 — *Gallia*, V, 365) — Heyl. et Grimb. I (26 janv.).

(2) Il s'agit ici de Otton II, 3e prévôt et frère du bienheureux Godefroid, comte et fondateur de Cappenberg. Il régna de 1156 à 1171 et mourut cette même année le 26 ou 27 janvier (Mallinckrort donne *VI° Kal. jeb. 1171*, d'autres le 23 février (Averb. Flor. et Tong.) (*Ann. Pr.*, I, 468).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 109). — Robert de Couci, 22e abbé, est cité en 1265, et est rappelé au Nécrologe de Cuissy, le 26 janv. (*Gallia*, IX, 675). Sa mention dans l'Obit. de Prémontré semble être néanmoins d'une main du XIVe siècle.

VI. Kal. feb. (27).

Commemoratio fr. Drogonis ; sor. Adelidis ; fr. Noe.

Domni Huberti, abb. de sancto Samuele in Barolo (1) ; *fr. Gisleberti ; fr. Petri ; fr. Domitiani, sac., quond. abb. de Florefia* (2) ; *dom. Petri, can. Suessionensis, fr. ad. succ.* [XII et XIII].

Et domni Arnoldi, abb. in Tongrelo (3) ; *domni Willermi, abb. de Parco* (4) ; *fr. Petri, sac. can. de Cuissiaco ; et fr. Radulphi, can.* [XIV].

Fr. Johannis Chalvoix a), can. et sac. Montis sancti Martini [XVI-XVII].

a) Peut-être aussi *Chaluoix*.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 737).

(2) Domitien de Huy, 11e abbé (1242-1250) mourut le 13 janv. 1251. (Barbier, *Hist. de l'abb. de Floreffe*, pp. 125 et suiv.) — B.-Esp., Flor., Parc, Grimb. I, Heyl. et Hugo *(l. c)* font tous sa mémoire le 27 janvier. — B.-Esp., donne *Feliciani*, qui est évidemment une erreur du copiste.

(3) Arnoul de Grimberghen, 18e abbé de Tongerloo, régna de 1293 ou 1295 à 1304 (W. Van Spilbeeck, *ouv. cité*, p. 90 et *Nécrol.*, p. 26). Il n'était plus abbé le 1 mai 1305 (Cartulaire (XIVe s.) aux Archives de Tongerloo) — Averb. et Grimb. I (7 fév.) — Cf. Hugo, *Ann. Pr.*, II, 970).

(4) S'agit-il de l'abbaye du Parc, près de Louvain ? — Je ne connais que deux abbés du nom de Guillaume, l'un, de 1294 à 1307 *(n. s.)* et mort le 26 mars ; l'autre, de 1314 à 1316, décédé le 7 juillet (Cf. *Nécrol. de l'abb. du Parc*, pp. 131 et 278).

V. Kal. feb. (28).

Commemoratio fr. Hugonis ; sor. Gundree ; sor. Berte.

Sor. Gersendis ; fr. Hermanni ; sor. Aelidis ; sor. Elisabet ; fr. Balduini ; sor. Richaldis ; fr. Theobaldi ; fr. Guidonis, militis et canonici Cuissiaci ; Balduini, fr. ad succ. Cuissiaci ; Petri de Bassole, fr. ad succ., qui dedit nobis annuatim apud Panencourt, unum modium albi vini, in pitancia conventus. L. solidos Paris. (1) *; domni Johannis, abb. de Selincurt* (2) *; et fr. Stephani, sac.* [XIII] ; *et fr. Johannis Lepreu, can. sac. huj. eccl.* [XIV-XV].

---

(1) *Penancourt.* — Cette ferme était située sous la commune d'Anizy-le-château et appartenait à l'abbaye de Prémontré depuis 1132. (*Cartul. Prém.*, f° 18v°).

(2) Il ne peut s'agir que de Jean de Moyencourt, cité en 1249 ou de Jean II *de Vallibus* (1250-1262) (*Ann. Pr.*, II, 552 — *Gallia*, IX, 1368).

IV. Kal. feb. (29).

Commemoratio fr. Droardi.

Fr. Roberti ; fr. Johannis ; fr. Gilleberti et fr. Radulfi ; fr. Everardi ; fr. Anselmi ; domni Bernardi, Frigidi Montis abb. (1). *Johannis Danisi* a), *fr. ad succ., qui dimisit nobis singulis annis duos modios albi vini ; fr. Johannis, sac.* [XII].

Fr. Johannis, sac. de Brana ; fr. Nicholai, sac. et can. Bucilliensis b) *; fr. Jacobi* c), *sac.* [XIII]. *Fr. Johannis, conv. huj. eccl., et sor. Marie, priorisse de Bonolio* (2) [XV].

a) Il s'agit sans doute de l'endroit nommé Anizy (*Anisi*). — *b)* mot abrégé *Bucill.* — *c)* au-dessus de ce nom, se lit *rub.*, peut-être est-ce *Rubri ?*

---

(1) Je n'ai trouvé qu'un abbé de ce nom, cité en 1224 et mort le 21 mars (*Gallia*, IX, 830).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 390) ne donne pas la liste des prieures de Bonneuil.

III. Kal. feb. (30).

Commemoratio fr. Hildini ; fr. Fulcardi ; fr. Ricardi, sac. ; sor. Gile ; fr. Hugonis Albi, a quo habemus terram apud Montisel. VII^tem^ modios sementis capientem (1) ; fr. Alulfi, sac.

Sor. Ade ; sor. Flandrine ; fr. Alberici ; fr. Albrici de a) Cuissiaco. [XII]. *Gervasii, quond. abb. de Brana* (2) ; *Wiberti* [XIII] ; *et fr. Johannis de Templeux, qui dedit duos aureos conventui ; et fr. Nicolai Calliart, can. et sac. huj. eccl.* [XV-XVI].

Fr. Claudii de Cloistre, rectoris eccl. parochialis de Euville (3), *et can. presb. huj. eccl., 1643 b).*

Dom. Andreae Carpentier, mon. Sancti Amandi, pastoris de Barrisiaco. (4) [XVIII].

a) de est en interligne. — *b)* en marge, encore la date de *1643*.

---

(1) Cette donation fut faite en 1148, d'après le pouillé de Louis de Vinay (Voyez TAIÉE, *ouv. cit.*, I, 74). — Matton (*ouv. cit.*, p. 183) ne donne aucune forme de Montizel, empruntée au Cartulaire de Prémontré.

(2) Gervais I, 14e abbé, est cité en 1226 et encore en 1234. (*Gallia*, IX, 491 — *Ann. Pr.*, I, 398, où il n'est pas cité explicitement dans la liste des abbés).

(3) Il s'agit vraisemblablement d'Euville, paroisse relevant de la juridiction de l'abbaye de Rengéval, de l'Ordre de Prémontré, et située près de Commercy (départt. de la Meuse) (F. LIENARD, *(Dictionn. typogr. du départt. de la Meuse*, 1872, p. 81 — *Ann. Pr.*, II, 649).

(4) Il s'agit de Barizis, c^on^ de Coucy-le-château, où il y avait deux paroisses ; l'une d'elles fut donnée à l'abbaye de Saint-Amand, en 1065. (Voyez MATTON, *ouv. cité*, p. 17).

II. Kal. feb. (31.)

Commemoratio sor. Tesceline ; fr. Huberti ; fr. Godefridi.

Sor. Tierree ; domni Anselmi, abb. de Grimbergiis (1), *fr. Rugeri ; domni Petri, abb. de Mari* (2) ; *fr. Aigrici, quond. abb. in Antuwerpia.* (3) [XIII].

Fr. Petri, sac. et can. huj. eccl. et fr. Guerrici, can. et sac. huj. eccl. [XIV-XV]. *Dom. Annae Michaëlis de Castelnau, abb. monasterii Cuissiacensis, 1643* (4). *Fr. Gouet, sac. et can. sancti Martini Laudunensis a)* [XVII].

a) En marge, la date *1679*.

---

(1) Lorsque je publiais le Nécrologe de Parc, je me suis trompé en en faisant

un abbé du XIVe siècle (p. 57) ; je m'étais laissé séduire par l'affirmation de Hugo (*Ann. Pr*, I, 774) et du *Gallia* (V, 94), qui font mourir Anselme le 31 janv. 1314. Je suis persuadé que l'abbé rappelé par le Nécrologe de Prémontré a vécu avant 1230 ; en effet sa mention dans l'Obituaire de Grimbergen I (probablement à dater vers 1230 et en tout cas avant 1250) appartient à la plus ancienne couche. Au surplus dans le codex de Prémontré, il est cité avant *Aigricus* qui mourut en 1244. — Heyl. (30 janv.), B.-Esp. et Parc (31).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 83). — Le *Gallia* (IX, 330) cite Pierre, 6e abbé, mais sans date, et ajoute que les Nécrologes de Dommartin, de St Martin de Laon et de St Just font sa mémoire le même jour que Prémontré. De même B.-Esp. et Averb.

(3) Abbé de Tongerloo (1222-1234) (*Nécrol. de Tong.*, p. 12 et Cartul. du XIVe s. aux Archiv. de Tongerloo), puis abbé de St Michel d'Anvers (1234-1239) et mort le 31 janvier 1244 (*Obit. de St Michel*, p. 437, dans *Bijdragen... Brabant*, 1902) — Comme je l'ai dit ailleurs (*Nécrol. de Parc*, p. 56), je pense que les mémoires du 17 et du 31 janvier dans l'Obituaire de Tongerloo (pp. 12 et 20) regardent un seul et même personnage. Heylissem confirme ma manière de voir, puisqu'il donne au 30 janv. « *Com° Eggerici, quond. abb. in Tongerloo* » ; je ne garantis cependant pas les années des deux abbatiats. — Grimb., Nin. A et Parc (30 janv.).

(4) Abbé de Cuissy, déjà en 1618 et mort le 31 janvier 1643 (*Gallia*, IX, 680 — *Ann. Pr.*, I, 112).

— FEBRUARIUS. —

Kal. feb. (1).

Commemoratio fr. Herberti ; fr. Odonis, sac., quond. abb. in Bona Spe (1) ; fr. Goscuwini *a)*.

Fr. Mathei ; dom. Tobie, abb. sancti Stephani in Hungaria (2) ; *fr. Arnulfi, quond. abb. de sancti Eligii fonte* (3) [XII].

Fr. Ulrici, sac. et can. sancti Evodii b) de Brana, quond. abb. Vallis Gaudii (4) ; *fr. Roberti, sac. de Brana ; fr. Herberti, conv. de Brana ; fr. Renoldi, sac. et can. huj. eccl., quond. abb. Jovillarensis* (5) ; *fr. Johannis, sac. de Brana ; et fr. Johannis, sac. de Brana* [XIII].

Et fr. Johannis Levesque, can. et sac. huj. eccl. [XVI].

a) Au-dessus, d'une main de l'époque, je crois lire *sac.* = *sacerdotis*. — *b)* deux mots barrés.

---

(1) Odo, 1er abbé de Bonne-Espérance, mourut au plus tôt en 1158 (*Ann. Pr.*, I, 356 — *Gallia*, III, 200 — MAGHE, *Chron. Bonae Spei*, pp. 1-68). — B.-Esp. et Flor., (1 fév.).

(2) S. Stephanus *in Promontorio*, abbaye fondée en 1130, par Etienne II, de Hongrie. (*Ann. Pr.* II, 751). — Hugo ne donne pas la liste des abbés.

(3) S. Eloi Fontaine, fondé vers le milieu du XIIe s. — Arnoul, 4e abbé, en 1185 est encore cité en 1199 (*Gallia*, IX, 1127).

(4) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 705). Le *Gallia* (VIII, 1335) cite Jean, en 1241 † 5 fév. 1244 *(n. s.)*; toutefois le *Gallia* fait remarquer qu'il est encore rappelé dans un acte de St Wandrille, en juillet 1247.

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 921) et par le *Gallia* (XIII, 1145).

IV. Non. feb. (2).

Commemoratio fr. Reineri ; fr. Lamberti ; sor. Helvidis ; sor. Cecilie. *Fr. Arnulfi ; fr. Theoderici ; et domni Willelmi, abb. de Lysches* (1) [XII]. *Domni Pontii, abb. sancti Gerberti in Alvernia* (2) ; *domni Ponchardi, abb. Calvi Montis* (3) ; *fr. Thome de Ymbernia* [XIII]. *Sor. Helvydis de Bonolio ; fr. Wiardi, conv. huj. eccl.* [XIV].

(1) Le *Gallia* (X, 1616) cite Guillaume (2e abbé) en 1158 ; son successeur Gérard apparaît déjà en 1165. — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 61) le donne comme 6e abbé, en 1198, ce qui me paraît plus exact, puisque la mention du Nécrol. de Prémontré est de seconde main. — Le *Gallia* (l. c.) cite aussi Guillaume 6e abbé (1196-1224). — Tong. (2 fév.), Parc (17 mai) et Averb. (16 juin) font mémoire d'un abbé du même nom.

(2) Est cité comme 7e abbé, vers le milieu du XIIIe s. (*Ann. Pr.*, I, 744 — *Gallia*, II, 415) « *In Necrologio Parthenonis B. M. de Cuiciaco scripto ao 1253, ubi memoratur IV Nonas Januarii* » (*Hugo* et *Gallia*, l. c.).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 437). — Le *Gallia* (IX, 328) le cite comme 27e abbé, parmi ceux dont la date d'abbatiat est incertaine et ajoute que le Nécrologe de Dommartin le cite le 28 janvier. — Flor. (28 janv.).

III. Non. feb. (3).

Commemoratio fr. Roberti *a)*, a quo habemus decimas de Calveni et de Stoilli et campos terre arabilis (1) ; fr. Radulfi ; fr. Alberti ; dom. Galfridi, Thenoliensis abb. (2) ; fr. Galteri.

Sor. Willeburgis ; fr. Petri, Aniciensis episc., qui ecclesiam de Doa nostro contulit ordini (3) ; *fr. Stephani, sac., quond. abb. in Viconia* (4) ; *fr. Furmeri ; fr. Johannis, sac. de Cuissiaco ; Wilgrep de Frisia, qui contulit nobis calicem* [XII].

Domni Willermi, abb. Loci Dei in Jardo (5) [XIII] ; *domni Hugonis, abb. Floreffiensis* (6) [XIV]. *Domni Ludovici Morel, quond. abb. de Marchasio Radulphi* (7) ; *fr. Johannis de la Place, sac. et can. de Brana, quond. provisoris per 35 annos b)* [XVII].

a) En interligne, il y a *Rufi.* — *b)* en marge la date *1690.*

(1) Je n'ai trouvé aucune trace de cette donation dans le Cartulaire de Prémontré, non plus que dans Taiée et Matton (*ouv. cit.*,). — *Stoilli* ; il faut peut-être lire des Toili. Est-ce *Toulis* (con de Marle) (MATTON, *ouv. cit.*, p. 273). — Le Cartul. de Prémontré a fréquemment *Estoilli*, *Estouilli*, au XIIIe siècle.

(2) Galfridus (ou *Valfridus*) fut premier abbé de Thenailles († avt. 1158) (*Ann. Pr.*, II, 951 — *Gallia* (X, 682) — B.-Esp., Flor., Tong. et Parc (2 fév.).

(3) Pierre IV, 45e év. du Puy, fut élu en 1159 et mourut vers 1189. (*Ser. Ep.*, p. 604 — *Tr. Chr.*, c. 1468). — Sur l'abbaye de Doa, fondée vers 1162, voyez *Ann. Pr.*, I, 613. — *Gallia*, II, 769). — Flor. (3 fév.).

(4) Etienne, de Orsainval, 4e abbé de Vicogne (1169-1176), mourut en 1179, d'après Hugo (*Ann. Pr.*, I, 1075). Le *Gallia* (III, 460) ne fixe pas l'année de sa mort, non plus que Le Glay (*Cameracum Christianum*, p. 331) ; la date assignée par Hugo me paraît d'ailleurs erronée, puisque la mention d'Etienne suit celle de Pierre, év. du Puy-en-Velay, mort vers 1189.

(5) 4e abbé, cité en 1261 (*Ann. Pr.*, II, 71), tandis que le *Gallia* le donne comme 2e abbé, également en 1261 (II, 1445).

(6) Hugues de Houssière, 25e abbé (1334-1336) mourut, d'après le Nécr. de Floreffe, le 29 janv. 1336 (BARBIER, *ouv. cit.*, p. 29. *Hist de Floreffe*, I, 191). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 87) donne 30 janv. — Le *Gallia* (III, 613) omet le jour.

(7) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 133) et le *Gallia* (IX, 332) citent Fleury de Morel, † 16 mars 1625. Seule la date concorde avec le XVIIe siècle, auquel nous avons attribué cette mention.

II. Non. feb. (4).

Commemoratio fr. Alberti ; fr. Bovonis ; fr. Odonis, diac. ; fr. Gilberti.

Sor. Ruesce ; sor. Widele ; dom. Rainbaldi, abb. Montis Cornelii (1) ; *fr. Ernaldi ; Symonis, militis de Monz* (2), *fr. ad succ., qui dimisit nobis dimidium modium bladi accipiendum singulis annis super terram suam de Flavi* (3) [XII et XIII].

Fr. Gerardi, sac. de Brana ; et Henrici de Coucivilla, fr. ad succ., qui dimisit nobis decem libras Turonensium [XIV]. *Fratris Joannis Denise, huj. eccl. sac.* [XVI].

---

(1) Rembaldus est cité par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 318) et par le *Gallia*, (III, 1044) comme 13e abbé, vers la fin du XIIIe s. († 1 fév.) Heyl. et Parc. (1 fév.).

(2) Il s'agit peut-être de Mons-en-Laonnais (con d'Anizy-le-Château) (MATTON, *ouv. cit*, p. 176).

(3) Est-ce Flavy-le-Martel (con de Saint-Simon) ? (MATTON, *ouv. cit.*, p. 112, qui cite un titre de Prémontré du XIIe siècle).

Non. feb. (5).

Commemoratio fr. Ilberti ; sor. Alwidis.

Sor. Flamine ; fr. Johannis ; sor. Adeline, ad succ., de Anisi, que

dedit nobis libras . XV. Laudunensium ; fr. Petri ; Johannis, fr. ad succ. ; fr. Petri, sac. [XII-XIII].

Et dom. Gerardi, abb. Salis Vallis (1) [XIV] ; *fr. Petri Mauquesii, can. et sac. huj. eccl., quond. prioris Loci Dei in Jardo et de Arthosia, hic jacentis a) ; fr. Henrici Le Rouge, fabri lignarii huj. eccl. conv., defuncti in Loco Dei in Jardo b)* [XVIII].

a) et *b)* En marge *1707*.

(1) Gérard, 17e abbé de Salival, régna vers 1293 et mourut le 3 février 1301 (*Ann. Pr.*, II, 721 — *Gallia*, XIII, 954). Il avait été avant cela abbé de Ste-Croix à Metz (*Ann. Pr.*, I, 573).

VIII. Id. feb. (6).

Commemoratio dom. Berengarii, abb. de Wellebec (1) ; fr. Willelmi ; fr. Roberti, can. ; fr. Herberti ; fr. Petri.

Fr. Sigeri ; fr. Roberti, pie memorie a) quond. abb. huj. eccl. (2) ; *fr. Stephani, sac. ad succ. ; fr. Walteri, sac., quond. abb. Regie Vallis* (3) ; *fr. Baiardi, sac. et can. Cuissiaci. Bone memorie Roberti, thezaurarii Noviomensis et can. Laudunensis, qui dedit nobis in perpetuum sexaginta solidos Parisienses ad augmentum munitionum conventus, reddendos nobis annis singulis a magistro de Soupi, quicumque fuerit, in crastino Purificationis beate Virginis accipiendos annuatim super vineam que dicitur ad Tiliam ad exitum ville de Soupi versus Veilliacum, quam emit dictus Robertus a Roelerio de Soupiaco, et eandem vineam contulit ecclesie nostre pro dicta pitantia inperpetuum facienda, pro quo plenarium in conventu fiet servitium b)* (4) ; *Willermi de Anisiaco, fr. ad succ. ; et fr. Johannis. subdiac.* [XIII].

Et fr. Johannis Lecoc, succentoris, can. et sac. huj. eccl. [XV].

a) En marge, un chiffre qui paraît être *12*. — *b)* Ces 7 mots sont d'une autre main, mais de la même époque.

(1) *Welbeck*, abbaye de Prémontrés, fondée vers 1166. Berenger fut 1er abbé, mais on ignore l'année de sa mort, arrivée cependant avant 1178, sa mention au Nécrol. de Prémontré étant de première main (DUGDALE, *Monast., Anglic.*, II, 592 — *Ann. Pr.*, II, 1157, qui ne donne pas la liste des abbés). — Omis dans U. Chevalier (*R.H.T.*). — Flor., Tong. et Averb. (6 fév.).

(2) Robert fut le 12e abbé de Prémontré (1206-1209). L'année de sa mort est inconnue (Cf. App. I, p. 12, et notes 1 et 2). — Heyl. (6 fév.).

(3) Gautier, 15e ou 17e abbé de Rengéval, fut élu en 1291 et est encore cité en 1296. Sa mémoire au Nécrol. de cette abbaye, se fait le 18 mars (*Ann. Pr.*, II, 640 — *Gallia*, XIII, 1154).

(4) Robert fit la donation de la vigne au lieu dit *du Tilleul*, le 7 janvier 1250 (Cart. Prém., f° 34). — Taiée (*ouv. cit.*, I, 114) donne erronément *Remy*, trésorier à Noyon.

VII. Id. feb. (7).

Commemoratio fr. Henrici, sac. ; sor. Roburgis ; fr. Henrici ; fr. Walteri.

Thome, fundatoris abbatie sancti Johannis de Valle (1) ; *sor. Mavisendis. Hildegundis, comitisse et sor. Merensis eccl. et fundatricis ejusdem loci* (2). *Sor. Eremburgis ; dom. Hermanni, abb. Floreffie* (3) [XII]. *Sor. Emeline ; fr. Rogeri ; fr. Willelmi, sac.* a) ; *fr. Wicardi ; sor. Matildis ; sor. Berte ; fr. Petri, conv. de Cuissiaco ; dom. Willermi de Sarto, militis ; fr. Gerardi, sac. et can. de Brana* [XIII]. *Et Widele de Cranle, qui dedit nobis . XLVIII . solidos Parisienses pro pitantia conventus* [XIV].

a) Au-dessus de *sacerdotis*, il y a un mot douteux. La ligature entre la 2e et la 3e lettre étant peu claire, on peut lire *albi* ou *abbati* ; mais je crois cependant qu'il faut lire *Albi* (= Le Blanc).

---

(1) J'ai vainement cherché dans les différents répertoires une abbaye de ce nom, fondée au XIIe siècle, par Thomas.

(2) Mere (*Mera* ou *Mare*), monastère de Norbertines, fondé en 1165, par la comtesse Hildegonde, qui vivait encore en 1186. Les Prémontrés d'Espagne célèbrent sa fête le 6 fév. (*Ann. Pr.*, II, 147. — Ig. Van Spilbeeck, *La Bienh. Hildegonde, comtesse de Meer*, Tamines, 1892. *AA.SS.*, fév. I, 916). — Flor. (9 fév.), Heyl. (28 janv.), Tong. (7 fév.) et Parc (6 fév.).

(3) Herman 4e abbé (1173 † 7 fév. 1194). (Barbier, *Hist. de Flor.*, I, p. 66 et suiv. — *Ann. Pr.*, I, 78. — *Gallia*, III, 619. — Lepaige, *op. cit.*, 520). — Averb., Heyl. et Tong. (7 fév.).

VI. Id. feb. (8).

Commemoratio fr. Clementis, sac. ; fr. Garneri ; fr. Walteri, can. et acoliti.

Fr. Willelmi, sac. ; *fr. Fulconis, sac.* ; *sor. Ermengardis ; domni Riquardi, abb. de Furnes* (1) ; *fr. Gaufridi* a) ; *sor. Ide ; fr. Bartholomei, sac.* [XII et XIII].

Pie memorie dom. Nivelonis, Suessionensis episc. (2) ; *fr. Ponsardi, conv. de Cussiaco* [XIII]. *Fr. Radulphi, conv. tegularii huj. eccl.* [XIV]. *Dompni Johannis Chaudron, religiosi eccl. sancti Vincentii Laudunensis* b), *ordinis sancti Benedicti* c) [XV], *et fr. Johannis Ruel, sac. et can. de Brana* [XVI-XVII].

a) Au-dessus du nom, il y a *Brane*. — *b)* cette mention se trouvait d'abord au nominatif; une main plus récente a corrigé. — *c)* trois mots barrés.

---

(1) Richard régna de 1188 à 1190, mais l'année de sa mort est inconnue. (*Ann. Pr.*, II, 345 — *Gallia*, V, 365). Hugo le donne comme 7e abbé, le *Gallia* 10e abbé et le *Chronicon abb. S. Nicholai Furnensis* (p. 9), publié par C. Van de Putte et Caron, le cite au 11e rang, mais sans donner de date précise d'abbatiat. — St-Martin de Laon, Grimb. et Vicogne (7 fév.). Furnes : « *Riquardi, quond. abb.* » (7 fév.) (Ms. 731b — XVIIe s. — Arch. Gén. Roy. Belg.).

(2) Nivelon de Bazoches, 64e évêque de Soissons, fut élu le 8 janv. 1252 et mourut le 10 février 1262 (*Ser. Ep.*, p. 633 — *Tr. Chr.*, c. 1493).

V. Id. feb. (9).

Commemoratio fr. Walteri ; fr. Anselmi, can. ; fr. Tivardi ; fr. Bonardi ad succ.

Fr. Gaufridi ; fr. Willelmi, subdiac. de Brana ; sor. Ade, quond. priorisse Bonolii ; dompni Firmini, abb. Siriaci (1) *; fr. Symonis, sac. de Cuissiaco ; et pie memorie domni Walteri, abb. Cuissiacensis* (2) [XIII].

Fr. Laurentii, conv. de Brana ; et fr. Petri, can. et sac. huj. eccl. [XIV].

Dom. Joannis Arnault, can. sac. sancti Joannis Suessionensis [XVII]; *fr. Michaelis Croisette, huj. eccl. sac. et can., supprioris Tenoliae, 1689.*

---

(1) Firmin I, 10e (?) abbé, de Sery-aux-Prés, est cité en 1241 et 1242 (*Ann. Pr.*, II, 799) et en 1247 par le *Gallia* (X, 1364) ; son successeur apparaît déjà en 1256. Le Nécr. de Selincourt fait sa mémoire en janvier (*Gallia*, l. c.).

(2) Gautier de Louvain, rel. de Bonne-Espérance, 24e abbé de Cuissy, est cité en 1286. Un Gautier, abbé de Cuissy, apparaît dans un acte du 17 mars 1281 (*Cartul. de B.-Esp*, VIII, p. 20. — Aux archives du Séminaire de B.-Esp.), mais il pourrait s'agir de Gautier de Brienne, son prédécesseur. — Mort le 8 fév. 1288 *(n. s.)* (*Gallia*, IX, 675). Il était natif de Vinckenbosch, hameau de Parc, près de Louvain (Nécr. de Parc, p. 66 — HUGO, I, 109 — *Gallia*, l. c.) — Averb., Nin. A, B.-Esp. (9 fév.).

IV. Id. feb. (10).

Commemoratio domni Hugonis *a)*, pie memorie primi huj. eccl. abb. *b)* (1), et domni Symonis, Noviomensis episc., pro quibus plenarium fiet servitium (2) ; fr. Dieti ; sor. Tiesce ; dom. Hugonis, Ostiensis episc. (3) ; et domni Balduini, Jherosolimitani regis, fundatoris eccl. sancti Samuelis (4).

Domni Willelmi, abb. ; Drogonis, sac. et can. ad succ. ; fr. Nicholai, ad succ., qui dedit nobis singulis annis. III. modios vini ; et sor. Susanne ; domni Johannis, abb. Dei Loci (5) *; fr. Aufridi ; fr. Gileberti ; fr. Balduini, sac., et fr. Heluini, sac.* [XIII].

Et fr. Johannis de Pinon, can. et sac. huj. eccl. ; et Jacobi, subdiac. c) [XV].

a) et *b)* Ces deux mots sont en rouge. Puis dans la marge gauche, il y a la date *1164* et dans la droite, le mot *sanctus* (main postérieure). — *c)* Cette mention se trouvait au nominatif.

---

(1) Voyez Append. I, p. 10, notes 1 et 2. — Le chan. H. Lamy, dans sa vie du Bienheureux Hugues (*Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses Missions*, 1909, p. 316), ne se prononce pas sur l'année de la mort, et je crois que ce point ne recevra pas de sitôt une solution définitive. — Tong. (9 fév.), St-Nicolas de Furnes, B.-Esp. et Grimb. I (10 fév.).

(2) Simon de Vermandois, 56e évêque de Noyon, consacré en 1123, mourut à Séleucie en février 1148 (*Tr. Chr.*, c. 1458 — *Ser. Ep.*, p. 589).

(3) de Mas Latrie (*Tr. Chr.*, c. 1154) et Gams (*Ser. Ep.*, p. v) citent Hugues, Cistercien français, en qualité d'évêque d'Ostie, en 1150 et fixent sa mort au 1er décembre 1158.

(4) Baudouin III, roi de Jérusalem, régna de 1144 à 1162, année de sa mort (*Tr. Chr.*, c. 1779 — DUCANGE, *Familles d'Outre-Mer*, 832 — *Ann. Pr.*, II, 735).

(5) Jean I, 10e abbé de Dillot, est cité en 1209 ; son successeur Garnerius apparaît déjà en 1212 (*Gallia*. XII, 251). — Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 596). — Est peut-être rappelé au 9 fév. dans Tongerloo. — Heyl. (9 fév.).

III. Id. feb. (11).

Commemoratio fr. Engelberti ; fr. Walteri ; fr. Anselmi ; fr. Everardi.

Fr. Alberti ; dom. Gozuini abb. sancti Andree (1) [XII] ; *dom. Gaufridi, abb. de Sylleio* (2) ; *fr. Gerardi, ad succ., qui reliquit nobis unum modium vini singulis annis super vineam suam in Longue Val ; fr. Renaldi, quond. abb. Loci Restaurati* (3) ; *et Ingeranni de Foulembrai, qui dedit nobis unum pratum a Remoucourt* (4) *et decem nommos censuales apud Coucivillam.* [XIII].

Et dom. Martini Bar, religiosi ecclesiae sancti Amandi in Pabula, qui obiit a° 1623, die 11a februarii ; fr. Francisci Le Camus, sac. professi, morte crudelissima occisi apud Marchasium Radulphi, gallice de Marcheroux, 1658.

---

(1) Gosuin, 3e abbé de S.-André-au-Bois, est cité en 1179 et encore en 1189. Il mourut le 11 février 1199 (*Gallia*, X, 1372 — *Ann. Praem.*, I, 164, où il est appelé *Gosselinus* — ALB. DE CALONNE, *Histoire des abbayes de Dommartin et de*

S.-André-au-bois, pp. 110-112). — Flor., Parc et B.-Esp. (*Goscelinus* — 11 fév.).

(2) Gaufridus, 4e abbé de Silly, est cité en 1212 et encore en 1216 (*Gallia*, XI, 759 — *Ann. Pr.*, II, 805 — 3e abbé en 1216). — Averb. (12 fev.). — Heyl., Tong. et Marcheroux (d'après le *Gallia*, l. c.) le citent au 11. — Parc (10). — Braine (11 fév.) (*Ob. Fr.*, p. 87).

(3) Renaldus est cité dans le *Gallia* comme 13e abbé, après 1249 (IX, 503). — Dans Hugo, il est appelé *Renardus* (8e abbé), après 1226. — (*Ann. Pr.*, II, 76). — Braine (d'après le *Gallia*, l. c.) fait sa mémoire le 11 février.

(4) Je n'ai trouvé aucune trace de cette donation dans le Cartulaire de Prémontré. — S'agit-il de Remaucourt, con de St-Quentin ou de Remicourt, ferme, cne d'Amifontaine ? (Matton, *ouv. cité*, p. 228). — Je pense que l'ortographe du Nécrologe de Prémontré milite plutôt en faveur de Remaucourt, quoique Remicourt ait appartenu à l'abbaye norbertine de St-Martin de Laon.

II. Idus. feb. (12).

Commemoratio domni Theoderici, Virdunensis abb. (1); fr. Roberti; fr. Johannis; sor. Freeburgis, pro qua habemus decimam sancte Radegundis ad Peronam (2); fr. Wineberti; fr. Nanteri.

Fr. Nicholai, sac.; fr. Arnulfi, ad succ., qui dimisit nobis terram or *IIII galetas sementis capientem prope molendinum Liebuini* [XII]. *Fr. Gilleberti, sac. a); fr. Haymonis b); fr. Symonis; sor. Margarete.* [XIII].

Fr. Johannis, sac. et fr. Johannis, sac. can. de Cuissiaco. [XIV] *et fr. Bertrandi, sac. de Brana* [XV-XVI].

a) et *b)* Au-dessus de *sac.* et de *Haymonis*, on a écrit *Brane.*

(1) Thierry, disciple de St Norbert, était 2e abbé en 1140, résigna avant le 27 nov. 1148 et mourut le 12 février après 1153 (*Gallia*, XIII, 1332 — *Ann. Pr.*, II, 509). — Dupré (*Ann. Br.*, p. 12) et Lepaige (*op. cit.*, p. 472), suivi par Van der Sterre (*Hagiolog. Norbert.*, p. 15), donnent 1148. — Le Concile de Reims, auquel assista Thierry, commença le 22 mars 1148; de toute façon il serait mort donc en 1149 (*n.s.*). — Les auteurs qui assignent 1148, peuvent avoir suivi, il est vrai, l'ancienne manière de calculer les années. — Hugo (*l. c.*) donne 12 fév. 1149. — Tous font erreur, puisque Thierry apparaît en qualité d'abbé de St-Paul, dans une charte relative à l'abbaye de Châtillon, de l'Ordre de Cîteaux, datée de 1153 (*Gallia*, XIII, Instrum., col. 572). — Flor., B.-Esp., Parc, Averb. et Tong. (12 fév.).

(2) En 1138, Mathieu de Péronne « *iturus ad conversionem Clarevallensis cenobii, reliquit uxorem suam nomine Fredeburgem sed vulgo dictam Domez in conversione ecclesie Premonstratensis* ». — Il laisse pour elle et pour les pauvres de Prémontré « *decimam cassii S. Radegundis juxta Perronam* » du consentement de son fils Mathieu et de son gendre Simon de Busy-Avesne et d'Aelidis, son épouse, etc. (Charte de 1138, de Simon, év. de Noyon à Hugues, abbé de Prémontré (Cartul. Prém., fo 77 — Taiée, *ouv. cit.*, I, 72).

Id. feb. (13).

Commemoratio fr. Walteri ; fr. Alulfi ; fr. Radulfi ; fr. Lietardi, sac.

Sor. Marie; domni Bernodalis, abb. sancti Mariani (1); *sor. Odeline; Radulphi, fr.* a) *ad succ.; fr. Johannis, sac.* b) ; *Mouneri de Yron, fr. ad succ.* [XIII].

Arnulphi de Mailleserne, qui dimisit nobis annuatim. XII. solidos et dimidium Parisienses super domum que fuit Miaulete; sor. Marie de Bonolio; et domni Petri, abb. Vallis Gaudii (2), *et fr. Johannis de Flignis* (3), *sac. huj. eccl.* [XIV] ; *et fr. Petri Hocquart, prioris huj. eccl.* [XVI] *et fr. Johannis Viesville, religiosi huj. eccl., 1559.*

a) Ce mot est en interligne. — b) Au-dessus, on a écrit *Brane*.

---

(1) *Bernoaldus*, 5e abbé de St-Marien d'Auxerre, régna de 1203 à 1207 (*Ann. Pr.*, II, 229). — Heyl. (13 fév.).

(2) Le *Gallia* (VIII, 1336) mentionne Pierre II, 12e abbé, en juin 1366. — Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 708). — Il faut exclure Pierre I, qui mourut le 13 octobre 1299.

(3) Fligny est un lieu-dit de la commune de Fontaine, appelé communément *La Cense Carrée* (Voyez MATTON, *ouv. cit.*, p. 52). — Il se peut qu'il s'agisse ici de cet endroit ; en tout cas, je n'en ai pas trouvé ailleurs.

XVI. Kal. martii. (14).

Commemoratio fr. Guntardi ; fr. Odonis ; fr. Reineri.

Fr. Arnulfi; fr. Guidonis, sacerdotum et monach. sancti Vincentii Lauduni a), *pro quibus plenarium sicut in presentia fratris defuncti fiet servitium, excepta disciplina; dom. Florentii, abb. de Selincort* (1) [XII]; *fr. Gossuini, supprioris Autisiodori; fr. Gerardi; fr. Freeburgis; fr. Nicholai, de Brana sac.; et fr. Balduini, de Cuissiaco; fr. Roberti, subdiac. et can. de Cuissiaco* ; *fr. Ade, sac.; Rohardi de Broiencourt, fr. ad succ.; et Ade de Leskieles, sor. ad succ., que dimisit nobis quatuordecim stellatas terre et decem solidos census.* (2) ; *domni Petri presb. de Bautor, qui dimisit nobis. XX. libras Turonensium* (3). [XIII-XIV].

Johannis, prepositi in Varlar (4), *et pie memorie domni Johannis, abb. sancti Gileberti* (5), *et fr. Johannis, sac. Brane.* [XIV].

Fr. Ancelmi de Sarto, religiosi sac. professi eccl. beate Marie Bone Spei b) (6) [XVI].

a) *Lauduni* est en interligne. — b) Cette mention, d'abord au nominatif, a été corrigée par une main plus récente.

(1) Florent, 3e abbé de Selincourt, est cité en 1177 et 1184, et mourut, d'après le *Gallia* et Hugo, le 28 octobre 1195 (X, 1368 — *Ann. Pr.*, II, 551).

(2) Taiée (*ouv. cit.*, I, p. 113) rappelle une donation d'Ada de L'Eskielles, faite en faveur de Prémontré en 1244.

(3) Il m'est impossible de savoir comment il faut ponctuer cette mention. — *Petri de Bautor, presbyteri ?* ou bien comme je l'ai donné dans le texte.

(4) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1049) ne donne pas la liste des prévôts des XIIIe et XIVe siècles. — Je crois en tout cas qu'il mourut avant 1400.

(5) Hugo cite trois abbés de ce nom ; le 1er, Jean de Razella (1325 et encore en 1339) ; le 2e, déjà en 1384 et mort en 1400 ; le 3e, Jean Chapus, élu le 11 février 1400 et mort le 19 octobre, après 1424. — Il faut évidemment exclure Jean III ; je pense qu'il s'agit de Jean II, 14e abbé, d'autant plus que le *Gallia* (II, 415) laisse entendre qu'on a procédé à l'élection de Jean III immédiatement après le décès de son prédécesseur. — Jean II serait donc mort au commencement de février.

(6) Anselme du Sart, curé de Gouy et doyen de Fleurus, est cité comme défunt le 24 janvier 1510 (Maghe, *Chron. Eccl. Bonae Spei*, p. 597).

XV. Kal. martii. (15).

Commemoratio sor. Heremburgis ; fr. Gaufridi ; fr. Lamberti ; fr. Reineri ; fr. Gerardi, et domni Lucii, pape (1).

Fr. Warini ; sor. Marie, et domni Aldaberti, abb. in Monte Syon (2) [XII]. *Radulphi, fr. a) ad succ., qui dimisit nobis duos aissinos terre apud b) Attechi ; et sor. Eve, priorisse Bonolii ; dom. Rogeri, abb. sancte Crucis Metensis* (3) [XIII-XIV].

Fr. Simonis, can. et sac. huj. eccl., [XV] *et dompni Thome, abb. de Perredio* (4) [XVI].

a) Ce mot est en interligne. — *b)* Le texte portait *apud*, mais les trois dernières lettres ont été grattées.

---

(1) Lucius II, élu pape le 12 mars 1144, mourut le 15 février 1145 (*Ser. Ep.*, p. III — *Tr. Chr.*, c. 1097).

(2) Adalbert, 3e abbé de Strahov, régnait après 1154 et mourut, d'après Hugo, en 1170 (*Ann. Pr.*, II, 924). — Cette mention ne me paraît pas de première main ; il faudrait donc, je pense, la mettre après 1178. Il m'est malheureusement impossible de vérifier la date donnée par l'analiste prémontré.

(3) Roger, 8e abbé, est cité dans le *Gallia* et dans Hugo, après un abbé de 1292 (XIII, 837 — *Ann. Pr.*, I, 574). — Flor., B.-Esp. et Nin. A (15 fév.).

(4) Thomas III, de l'Ecluse, 24e abbé, en 1497 ; en 1499, élu abbé de St-Jean d'Amiens (*Gallia*, XIV, 736 — X, 1359) et en 1513, abbé du Mont St-Martin, où il mourut en 1522 on 1524 (*Gallia*, III, 195 — *Ann. Pr.*, I, 908 — II, 326 et 547).

XIV. Kal. martii. (16).

Commemoratio fr. Roberti ; fr. Odonis.

Sor. Erme ; Hugonis de Morevilla, fundatoris abbatie de Drieburch (1) ; *sor. Emeline ; et domni Engiscalci, prepositi in a) Osterhovia* (2), *et fr. Herberti, ad succ., a quo habemus vineam in valle de Maidi* (3) ; *fr. Aggei ; fr. Gerardi ; sor. Hesce ; fr. Gossuwini, conv. sancti Martini Lauduni ; Erme de Remies, sor. ad succ., qui dedit nobis. LXXV. sol. Paris. ; fr. Johannis.* [XII-XIII].

Et Ermengardis le Jaynesse b), sor. ad succ., et fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl. ; et fr. Johannis, prioris beate Marie Viconiensis [XIV].

Fr. Walteri, sac. de Brana. Dom. Mathei Grenet, sac. eccl. sancti Martini Tornacensis (4) [XVI].

Fr. Johannis Baptistae de la Grange, can. et sac. huj. eccl., 1679.

a) in est en interligne. — *b)* mot d'une lecture difficile ; peut-être faut-il lire *Gaynesse ?*

(1) Hugo ne le cite pas et attribue le titre de fondateur à David, roi d'Écosse. — Cette abbaye fut fondée en 1152 (*Ann. Pr.*, I, 641).

(2) Engelscalc, 3e prévôt d'Osterhofen, régnait après 1155 et mourut en 1180 (*Ann. Pr.*, II, 462). — Cfr. MGH.SS., XVII, 558.

(3) Je n'ai trouvé qu'une donation de vignoble « *in valle de Maiddi* » (Le Metz) en juin 1236 (*Cartul. Prém.*, f° 30v° — MATTON, *ouv. cit.*, p. 172) ; il se peut toutefois que celle rappelée par le Nécrologe soit antérieure.

(4) Mort en 1502, le 16 fév. (*Nécr. de S. Martin*). — Natif de Béthune, tiers-prieur de l'abbaye de St-Martin, auteur d'un commentaire sur la Règle de St-Benoît (D. URSM. BERLIÈRE, *Nécrol. de St Martin de Tournai*, dans *Documents inéd. p. s. à l'hist. ecclés.*, p. 154).

XIII. Kal. martii. (17).

Commemoratio fr. Walteri et fr. Ricardi ; fr. Bernardi et fr. Reinoldi.

Et beati Evermodi a), Raceburgensis episcopi b) (1) ; *fr. Theobaldi* [XII].

Fr. Warini ad succ. ; fr. Gerardi, sac. ; fr. Alberti ; et fr. Jacobi, sac. et can. huj. eccl. [XIII].

a) Les mots *beati Evermodi* paraissent écrit par la même main que celle de la première couche. — *b)* En marge, d'une main postérieure *ri.* — Une main du XVIIe/XVIIIe s. a mis au haut de la colonne avec signe de renvoi au texte *Hic Evermodus episcopus sanctus est.*

(1) Evermode, 2e évêque de Ratzbourg (1149-1177 ou 1178), mourut le 17 fév. 1177 ou 1178 (HUGO, *Ann. Pr.*, II, 599 — AA.SS., feb. III, 45 — LÜDWIG,

Reliquiae manuscriptorum, etc., VI, 230 et suiv. — LEPAIGE, *op. cit.*, p. 436). — Il se peut que cette mention doive appartenir encore à la première couche ; cependant j'incline plutôt pour l'avis contraire. — Parc et Flor. le citent également au 17 fév.

XII. Kal. martii. (18).

Commemoratio fr. Richardi et fr. Petri, pro quo habemus singulis annis tres modios frumenti.

Domni Petri, Carnotensis episc., quond. abb. sancti Remigii (1) ; *fr. Mathei et fr. Johannis, sac. ; pie memorie domni Thome, Remensis archiepisc.* (2) ; *fr. Johannis, conv. Cuysiaci, et fr. Symonis, sac.* *a)* [XII et XIII] *et Thome, fr. ad succ.* [XIV].

Dom. Gregorii Patou, mon. sancti Amandi *b)* [XVII].

a) Au-desus *Brane*. — *b)* en marge, la date *1684*.

(1) Pierre, abbé de Saint-Remy, à Reims (1162-1181) (*Gallia*, IX, 234), fut élu 68e évêque de Chartres en 1181 et mourut le 20 fév. 1187 (?) (*Tr. Chr.*, c. 1409). — Gams (*Ser. Ep.*, p. 536).

(2) Thomas de Beaumetz, 58e archevêque de Reims (4 mars 1251), mourut le 15 ou 17 fév. 1263 (*Tr. Chr.*, c. 1470 — *Ser. Ep.*, p. 608). — Le 15 est le jour donné par l'Obit. de Reims (*Ob. Fr.*, p. 81), tandis qu'Arras le mentionne au 17 février (*Gallia*, IX, 115-116).

XI. Kal. martii. (19).

Commemoratio fr. Sarwini, et sor. Geliardis, et fr. Trudonis ; fr. Werrici ; sor. Maisendis, et fr. Bouardi, ad succ.

Fr. Stephani, sac. ; fr. Bernardi *a)* [XII]. *Fr. Nicholai, sac., et domni Walteri, prepositi in Bedebur* (1), *et fr. Jacobi, sac. huj. eccl. et Walteri, sac. et can. de Cuissiaco* [XIII].

Agnetis de Balagny, sor. ad succ. *b)* [XV] ; *fr. Caroli Lequeustre, can. presb. eccl. de Brana nec non in sacra Theologia doctoris* [XVII].

a) Au-dessous de cette mention, il y a un texte écrit en rouge que je n'ai pu déchiffrer ; il semble rappeler une memoire de service pour certains abbés d'un autre ordre ou d'une province, car on peut encore lire *sicut pro nostris abbatibus fieri consuetum est.* — *b)* Le texte porte *sucurrendum*.

(1) Omis dans Hugo (*Ann. Pr.*, I, 241) et n'est cité dans aucun des nécrologes que j'ai dépouillés.

X. Kal. martii. (20).

Commemoratio sor. Helisendis, et fr. Rogeri ; fr. Walteri, can., et fr. Alardi ; fr. Hermundi de Cesseriis, ad succ., qui dimisit nobis duos campos terre ad Suisi. IIII^{or}. galetas sementis capientes, et ad Suisel unum campum. III^{um}. aissinorum, et duo prata quatuor falcium ad Suisi, et vineam unam ad Trumpeel, et sextam partem unius pomerii ad Carcaisun *a)* et quicquid habebat in molendino de Tumulo (1).

Et fr. Werrici ; et domni Ludovici, abb. (2) [XII]. *Et fr. Johannis, can. et sac. de Cuissiaco ; et fr. Jacobi, can. et sac. huj. eccl. ; et fr. Willelmi, sac. et can. Brane* [XIII-XIV].

Et Oliveri Saini, fr. eccl. Premonstratensis ; magistri Johannis ; et dompni Francisci, abb. monast. sancti Vincentii Laudunensis b) (3) [XV-XVI]. *Fr. Jacobi Langlois, huj. eccl. can. sac. et sacristae c)* [XVII].

a) lecture douteuse. — *b)* mention corrigée du nominatif par une autre main. — *c)* en marge, l'année *1646*.

---

(1) Je n'ai trouvé aucune trace de cette donation ni dans le Cartul. Prémontré, ni dans le relevé dressé par Taiée (*ouv. cit.*, I, 71). — Matton donne toutefois une mention de Cessières (*Cessarie* XIIe s. — Cart. de l'abbaye de Prém. — Bibl. de Soissons) (*ouv. cit.*, p. 54). — Suisel, Trumpeel, Carcaisun n'ont pu être identifiés. — Pour ce dernier endroit, s'agirait-il de *Chacrise*, c^{on} d'Oulchy-le-Château ? (MATTON, *o. c.*, p. 55). — *Molendinum de Tumulo* — Est-ce *La Tombelle*, ferme sous la commune de Marle (MATTON, *o. c.*, p. 273) ou *La Butte-Brunehaut*, c^{ne} de Laniscourt ? (*id.*, p. 46).

(2) Louis, 7e abbé de Braine, est cité en 1186 et 1187 (*Gallia*, IX, 490 — *Ann. Pr.*, I, 397). — Tongerloo cite à ce jour « Leodewici, abb. Branae ».

(3) François de Freschencourt, 34e abbé de St-Vincent, fut élu aux ides d'Août 1504 (13 août) et mourut le 20 fév. 1507 *(n.s.)* (*Gallia*, IX, 585).

IX. Kal. martii. (21).

Commemoratio fr. Ingelranni, et omnium defunctorum ecclesie sancti Petri Cathalaunensis ad Montes (1) ; et omnium defunctorum ad ecclesiam de Silva pertinentium, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium (2).

Fr. Sigeri, fr. Durandi, sor. Herssendis ; dom. Radulfi, abb. sancte Agathe de Richemunt (3) ; *fr. Balduini ; fr. Fulconis ; fr. Walteri ; dom. Willelmi de Cantilupo, advocati ecclesie de Tychefeld et Milisancie, uxoris sue.* [XII et XIII].

Walteri Here et Marie, uxoris ejus ; sor. Helizabeth ; Stephani le Goz et Ricaldis, uxoris ejus, qui dimiserunt nobis pratum unum apud

Hanapia ; sor. Ricaldis, ad succ. ; Ade et Helvidis, uxoris ejus, et Vincentii, cum predicto servicio. — Dom. Arnulphi, prepositi in Ursperc (4) ; *dom. Balduini, abb. Cuissiacensis* (5) [XIII].

Fr. Ade, sac. et fr. Mathei, huj. eccl. sac. ; et dompni Guillermi Dupuis, diac. a) *sancti Nicholay in Bosco* [XV]. *Fr. Norberti Perrot, can. sac. Vallisserenae* [XVII].

a) Le texte portait *diaconus*, corrigé par une main postérieure.

---

(1) Abbaye fondée au diocèse de Châlons-sur-Marne, en 1028 (U. CHEVALIER, *R.H.T.*, c. 2761).

(2) Voyez Append. II, p. 18, note 4.

(3) Abbaye fondée au diocèse d'York, en 1195 (*Ann. Pr.*, I, 135). — Hugo ne donne pas la liste des abbés ; mais vraisemblablement Raoul aura été un des premiers abbés, sinon le premier. — Sa mention peut donc appartenir à la fin du XIIe siècle ou au début du XIIIe.

(4) Ce prévôt est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1150).

(5) Baudouin, cité comme 21e abbé de Cuissy, vivait au milieu du XIIIe siècle (avant 1265) (*Ann. Pr.*, I, 109 — *Gallia*, IX, 675). — Voyez *Ob. Fr.*, p. 86. — D'après le *Gallia* (*l. c.*), il mourut le 28 février.

VIII. Kal. martii. (22).

Commemoratio fr. Walteri ; sor. Herme et fr. Ingelranni ; sor. Helvidis ; fr. Theobaldi, sac. ; fr. Hervardi, ad succ. ; sor. Aie.

Sor. Fredesendis ; fr. Johannis, sac. ; fr. Drogonis ; sor. Margarete, priorisse Bonolii ; fr. Remigii ; sac. a) [XII-XIII].

Domni Benjamin, abb. de Moncellis (1) [XIII] ; *fr. Radulphi de Cuissiaco, ad succ. ; et fr. Henrici, conv. de Brana* [XIV].

a) Au-dessus, on a écrit *Brane*.

---

(1) Benjamin, 7e abbé de Moncets, régna depuis 1215 et mourut en 1227 (*Ann. Pr.*, II, 313 — *Gallia*, IX, 976). — Heyl. (27 fév.), St Martin de Laon (22 fév.) (dans *Gallia*, l. c.).

VII. Kal. martii. (23).

Commemoratio fr. Odonis ; fr. Gelerii ; fr. Willelmi.

Sor. Liegardis, ad succ. ; fr. Sibille de Brana ; sor. Mathildis ; fr. Theoderici ; Gerardi, fr. ad succ. ; dompni Gervasii, abb. de

Ardena (1) ; *fr. Hugonis ; fr. Johannis, sac. de Brana* [XII et XIII (?)]. *Fr. Ade, conv. ; fr. Anselmi, sac. ; sor. Marie de Bonolio a), et fr. Thome, can. et sac. huj. eccl.* [XIV], *et fr. Simonis de Pinon, curati Hanappie, can. et sac. huj. eccl.* [XV] ; *fr. Radulphi De la Chese, can. sac. eccl. Sanctae Mariae Cuissiacensis, 1649.*

a) Il y a à ce mot un signe qui renvoie au jour précédent à la mention *fr. Remigii, sac.*

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 190) et le *Gallia* (XI, 460) citent un abbé du nom de Gervais, mort le 20 février 1395. J'ignore si cette date est exacte ; en tout cas la mention semble appartenir au XIIIe/XIVe siècle, plutôt qu'à la fin du XIVe.

VI. Kal. martii. (24).

Commemoratio fr. Euverardi ; fr. Balduini ; fr. Radulfi ; fr. Johannis ; fr. Radulfi ; fr. Gilleberti.

Fr. Roberti, qui dedit nobis apud Crespi singulis annis XX^ti. V^e. solidos et sex denarios ; domni Michaëlis, abb. de Gosso (1) ; *sor. Elyzabeth a) ; dom. Bate, abb. sancti Stephani in Ungaria* (2). *Odeline, conv. beate Marie Suessionensis ; sor. Ermeline, ad succ. ; fr. Herberti ; et Nevelonis, militis, fr. nostri ad succ., qui dimisit nobis modium vini, dimidium accipiendum in villa sua de Cocivilla, aliud vero dimidium in vinagiis suis de Trosli* (3) ; *sor. Margarete ; dom. Drogonis, abb. de Mari* (4) ; *fr. Goberti, conv.* [XII et XIII].

Pie memorie domni Goberti, abb. Vallis Serene (5) ; *et fr. Petri, sac. et can. huj. eccl.* [XIV-XV] ; *fr. Sebastiani Hamelii, huj. eccl. can. sac., primi curati de Mareuil* (6), *quond. de Corilur b)* [XVIII].

a) Au-dessus, on a écrit *Brane*. — *b)* Lecture douteuse ; en marge, la date *1705*.

(1) Je soupçonne l'abbaye de Silly (*Guffer, Gouffern*) ; parmi les abbés de ce monastère, Hugo et le *Gallia* donnent Michel, cité en 1242 (*Ann. Pr.*, II, 805 — *Gallia*, XI, 759) ; à moins qu'il ne s'agisse — c'est peu probable — de l'abbaye de Goz, au diocèse de Tarbes ? (*Gallia*, I, 1243).

(2) Abbaye de la province de Hongrie, fondée en 1130. — Hugo ne donne pas la liste des abbés (*Ann. Pr.*, II. 751).

(3) Cette donation n'est pas relevée dans Taiée (*ouv. cit.*, I, p. 110 suiv.) ; je n'en ai trouvé aucune trace au cartulaire, d'ailleurs fort incomplet et qui n'est que le premier d'une série.

(4) Drogon n'est pas cité par Hugo (*Ann. Pr* , II, 83). — Le *Gallia* (IX, 329) donne Drogon comme 7e abbé, rappelé au Nécrologe de St-Jean d'Amiens, le 27 février.

(5) D'après Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1044), Gobert de Laon, 15e abbé, serait mort

le *3 août* 1412. — Le *Gallia* (IX, 485) ajoute que le Nécrologe de Braine le cite le 23 février.

(6) Je pense qu'il s'agit de Mareuil-en-Dôle, c^on^ de Fère-en-Tardenois (MATTON, *ouv. cit.*, p. 166).

V. Kal. martii. (25).

Commemoratio fr. Andree; et sor. Ledevidis; et Roberti pie memorie de Arbressel (1).

Dom. Eustachii, abb. (2); *fr. Beroldi, sac.; Radulfi, fr. ad succ.; et canonicorum sancti Johannis Lateranensis ecclesie, pro quibus plena rium fiet servitium* (3); *sor. Matildis; fr. Petri, sac. can. sancti Stephani prothomartiris in Hungaria; sor. Dedale; Arnulfi et Stephani, fratrum nostrorum ad succ.; Jacobi de Foukeroles, qui dedit nobis dimidium modium albi vini annuatim super vineam suam ad Saines a)* (4). *Remigii, fr.; Adelidis de Viri, sor. ad succ., cum eodem servitio predicto, que dimisit nobis. XL. libras Parisienses; Johannis, fr. ad succ.* [XII et XIII].

Marie, domicelle Dumas, sor. ad succ., in hoc loco quiescentis, que dimisit nobis valens ducentas libras Tornacenses cum predicto servitio [XIV].

a) Ce mot est illisible, et il reste douteux s'il faut lire *Saines, Farnes* ou *Saires?*

(1) S. Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevrault, mourut le 25 fév. 1116 (AA.SS. fév. III, 603). — L'insertion de cette mémoire s'explique par la confraternité spirituelle qui existait entre Prémontré et Fontevrault et qui se trouve dans presque tous les obituaires norbertins (Sur l'abbaye de Fontevrault, voyez *Gallia*, II, 1311).

(2) Eustache, 2e abbé d'Arnstein, régna depuis 1151 jusqu'à 1180, anné de sa mort (*Ann. Pr.*, I, 203). — Parc, Flor. et Averb. (25 fév.); Tong. (3 mars).

(3) Voy. Append. II, p. 17 et note 3.

(4) Il se peut qu'il s'agisse de Sains, arrond^t^ de Vervins ? (MATTON, *ouv. cit.*, p. 243).

IV. Kal. martii. (26).

Commemoratio fr. Ursonis; domni Tieszelini, abb. de sancto Hilario (1), et fr. Renoldi; fr. Helgoti.

Sor. Heyse; dom. Navarri, Coseranensis episc., quond. istius ecclesie can., et fundatoris ecclesie Plane Silve, Burdegalensis diocesis (2); *dompni Stephani de Fossa Nova, Basilice duodecim apostolorum* (3) *et*

domni Gualonis, sancti Martini in Monte, presbyterorum Cardinalium (4) ; *fr. Eustachii, sac. et can. de Brana* [XII et XIII].

Fr. Petri, conv. de Cuissiaco ; et fr. Stephani, sac. et can. de Brana ; fr. Petri, sac. et can. de Brana ; et Colardi Chalemel de Hennap, qui dimisit nobis duos galetas terre in territorio dicte ville tenentes a le haye Jehennart juxta terram Gerardi forestarii [XIV]. *Fr. Caroli Aubert, religiosi eccl. sancti Martini Laudunensis* [XVI].

Fr. Claudii Nau, can. et sac. sancti Martini Laudunensis a), *et Gerardi Barbarain, sac. et can. huj. eccl.* b) [XVII].

a) En marge, la date *1679*. — *b)* En marge, la date *1674*..

---

(1) Ul. Chevalier (R.H.T., c. 2709) cite plusieurs abbayes du titre de S. Hilaire, mais aucune d'elles ne donne un abbé du nom de *Tieszelinus* (*Gallia*, II, 1223 ; VI, 1009 ; IX, 564). — de Mas Latrie (*Tr. Chr.*, c. 1896 et 1944) cite encore deux monastères de ce nom, l'un en Toscane, l'autre au diocèse de Poitiers.

(2) Navarrus d'Acqs, O. S. N., 23e évêque de Couserans, gouverna de 1208 à 1211, année de sa mort (*Tr. Chr.*, c. 1415 — GAMS, *Ser. Ep.*, p. 540). — L'abbaye de Plène Selve fut fondée vers le milieu du XIIe siècle (1148), sous la protection de Godefred III de Loroux, archevêque de Bordeaux. — Ce sera dans ce sens que l'analiste prémontré cite ce prélat en qualité de fondateur (*Ann. Pr.*, II, 571 — R.H.T.. c. 2392).

(3) Étienne de Ceccano, dit de *Fossa Nova*, romain, était diacre cardinal de S. Ange, lorsqu'en 1212 ou 1213, il fut nommé cardinal-prêtre du titre des Douze Apôtres ; il mourut en 1227 (*Tr. Chr.*, c. 1190). — Voyez aussi col. 1169, où il y a une remarque intéressante sur ce titre, qui confirme le texte de notre manuscrit.

(4) Jacques Gallon (*Gualla*), év. de Verceil, diacre-cardinal de Sainte-Marie *in Porticu* ; puis prêtre de Saint-Martin du titre d'*Equitius* (1211) ; légat en France et en Angleterre et mort en 1227 (*Tr. Chr.*, 1190).

III. Kal. martii. (27).

Commemoratio fr. Roberti ; sor. Richaldis.

Fr. Nicholai, et sor. Liegardis ; fr. Franconis, fr. Odonis, fr. Odonis ; domni Conradi, Portuensis episc. et cardinalis (1) ; *fr. Auberti, sac. de Cuissiaco* [XII et XIII].

Fr. Thome, conv. de Cuissiaco ; dompni Johannis, abb. Grimbergensis (2) ; *fr. Egidii, can. et sac. Cuissiacensis* [XIV] ; *Fr. Caustier, can. sac., antiqui religiosi de sancto Justo ; fr. Gregorii du Crocq, sac. et can. huj. eccl., quond. prioris Dei Loci et ordinis nostri in curia Romana procuratoris generalis* a) [XVII].

a) En marge, la date *1686*.

---

(1) Conrad d'Urach, de l'Ordre de Cîteaux, fut élu évêque de Porto, en 1219 et mourut en 1227 (*Tr. Chr.*, c. 1157 — *Ser. Ep.*, p. IX). — Dans la promotion de décembre 1217, de Mas Latrie cite Conrad comme abbé de Cîteaux, légat apostolique en France, *en Espagne* et en Palestine, et mort non en 1227, mais en 1229 (*ouv. cit.*, c. 1191). — Il fut successivement doyen du chapitre de Liège (déjà en 1195-1199), abbé de Villers (1209-1214), de Clairvaux (1214-1217), de Cîteaux (1217), cardinal-év. de Porto (1219) et mourut le 29 sept. 1227 (D. Ambr. Clément, *Conrad d'Urach, de l'Ordre de Cîteaux, légat en France et en Allemagne*, dans *Revue Bénédictine*, t. XXII (1905), pp. 232 suiv., t. XXIII (1906), pp. 62 suiv. et 373 suiv.). — Le Père de Moreau, S. J., résume l'article de Dom Clément dans son livre *L'Abbaye de Villers en Brabant aux XIIe et XIIIe siècles* (pp. 51-54 — Bruxelles, 1909), mais s'abstient de donner le jour du décès. — Il se peut fort bien que le scribe de notre obituaire ait écrit distraitement *III. Kal. Martii* au lieu de *III. Kal. Octobris*.

(2) Au 8 janvier, j'ai omis de dire que je croyais pouvoir identifier cet abbé du nom de Jean avec celui mentionné dans le Nécrologe de Grimbergen au 30 décembre « *Com° Joannis de Merchtris* » (a. c. avant 1250). Celui rappelé au 27 février serait le même que celui de l'*Historia Ecclesiae Grimbergensis* (ms. aux Archives de la dite abbaye), dont la mémoire se faisait le 28 février, ainsi que dans les nécrologes de Dilighem et de Parc (*Gallia*, V, 93). — Le Nécrologe de Grimbergen a cette mention de seconde main, donc postérieure à 1250.

II. Kal. martii. (28).

Commemoratio dom. Raineri, Autisiodorensis abb. (1) ; fr. Radulfi ; fr. Ade ; fr. Droardi, fr. Beroldi.

Et fr. Warneri ; et fr. Johannis, atque Caderini, sac. et can. regularis ; et fr. Petri, diac. de Brana a) *; dom. Jone, abb. sancti Stephani prothomartiris in Hungaria* (2). *Domine Sigburgis de Hallem in Frisia, que dedit nobis calicem optimum deauratum ; fr. Guidonis, sac., et Gerardi, fr. ad succ. de Noville, qui dimisit nobis tres assinos terre apud Tinselve* [XII et XIII].

Et Radulfi de Bassole b), *fr. ad succ., qui dimisit nobis annuatim duos modios albi vini super partem suam vinee in Vallis Johannis et tres denarios bone monete census super campum suum a la Croisete* (3) ; *et fr. Ade, sac. et can. huj. eccl.* [XIII-XIV] ; *et dom. Gerardi* c) *de Abiete, sac. atque professi monasterii sancti Martini, Tornacensis diocesis* (4) [XV].

Et dompni Egidii de d) *Guignicourt, abb. monasterii sancti Nicolay in Bosco* e) (5) [XVI] ; *Joannis Gualteri de Givry, can. et sac. huj. eccl., prioris et rectoris de Marizii* f) (6) [XVII].

a) Le texte portait *Brane*. — b) Une main du XVIe s. (?) a suscrit *Basole*. — c) Ce nom est presque illisible, mais je crois qu'il faut lire *Gerardi*. — d) *de* est en interligne. — e) Cette mention se trouvait au nominatif et a été corrigée par une main postérieure. — f) En marge, la date *1674*.

(1) Renier, disciple de St-Norbert et prieur de Prémontré, fut 1er abbé de St-Marien d'Auxerre (1139-† 28 fév. 1146) (*Ann. Pr.*, II, 225 et 228 — *Gallia*, XII, 472). — Barbier (*Nécrol. de Flor.*, p. 43) le fait mourir en 1147 ; il s'agit alors de 1147 *(n.s.)*. — Parc, B.-Esp., Tong. et Flor. (28 fév.).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 751).

(3) Matton (*ouv. cit.*, p. 88) donne plusieurs endroits ainsi nommés, mais il m'est difficile de préciser de quel endroit il s'agit ici. — Je suis tenté d'y voir plus probablement *La Croisette*, ferme, dans la commune de Fontaine-Uterte.

(4) Je n'ai trouvé aucun religieux de ce nom dans le Nécrologe de St Martin de Tournai, publié par Dom U. Berlière. — Au 27 février, il y a *Gherardus de Abello, supprior, 1501* ; mais le nom est trop différent pour conclure à l'identification (*ouv. cit.*, p. 157).

(5) Gilles de Guignicourt, 29e abbé de St-Nicolas-au-bois, fut élu le 22 janvier 1507 *(n.s.)* et mourut le 19 mai 1522 (*Gallia*, IX, 614).

(6) Marizy-Ste-Geneviève ou Marizy-St-Mard (con de Neuilly-Saint-Front) (Matton, *ouv. cit.*, p. 167).

— MARTIUS. —

Kal. martii. (1).

Commemoratio dom. Orulfi, abb. Dei Loci (1) ; sor. Elizabeth.

Fr. Leodegarii ; dom. Godescalci, primi abb. de Syloe (2) ; *fr. Odonis, cognomine Carnificis, et Oburgis, uxoris ejus, a quibus habemus centum* a *.XXX. modios frumenti ad mensuram Hami, et* ti *.XX.VI. obolorum solidos, de quo frumento.* c *X. modii assignati sunt apud Clameci pro pitantia Premonstrati facienda, pro quibus plenarium fiet in conventu servitium* (3). *Simonis, militis, de Novile, qui dedit nobis. X. libras ad instaurandam unam capellam et quindecim alias libras, de quibus* cim *.XII. aissini frumenti, qui in curia nostra de Suppi censualiter solvebantur, sunt redempti et ad vinum et hostias pro celebratione missarum sunt assignati* (4) [XII].

Albrici, fr. ad succ. ; sor. Bence, fr. Alberti ; domni Ricardi, abb. de Belosanna (5) ; *fr. Radulphi, sac. de Cuissiaco ; pie memorie dompni Renaldi, abb. sancti Foillani, quond. can. istius ecclesie* (6) [XIII].

Fr. Theoderici, conv. ; domni Goberti, sac. castellani de Sancto Gobano, fr. ad succ. ; fr. Petri, conv. Cuissiacensis a) ; et pie memorie dompni Radulphi, Wadegotiensis abb. (7) [XIV] ; *et Mathee de Vermaizes, sor. nostre de Bonolio ad succ.* [XV], *et dompni Johannis Terneau, mon. sancti Vincentii Laudunensis* [XVI], *et fr. Alexii Bilcoq, pastoris Genliaci, religiosi hujus domus* [XVII].

a) Le texte porte *Cuissi*, que je crois pouvoir développer comme je l'ai fait.

(1) Orulfus ou Ornulfus, 1er abbé de Dillot (1135), mourut le 1er mars ou le 1er avril (*Gallia*, XII, 251 — *Ann. Pr.*, I, 596). — Son successeur est cité déjà en 1145 (*l. c.*). J. Barbier (*Nécrol. de Flor.*, p. 44) identifie à tort cette abbaye avec celle de Lieu-Dieu en Jard (*Locus Dei*).

(2) Godescalc, 1er abbé de Siloe (1149), mourut le 18 février 1184 (Alph. Zák, *De b. Godescalco, primo abbate can. Siloënsis, O. Praem. in Bohemia*, p. 102). — Cette dissertation manuscrite sera publiée plus tard dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré*. Hugo (*Ann. Pr.*, II, 809) semble rapporter la fondation de Siloë à l'année 1138. Georgius Lienhart dans ses *Ephemerides Hagiologicae* (p. 45) le cite au 9 février.

(3) Il n'y a nulle trace de cette donation dans le Cartul. de Prémontré, non plus que dans Taiée (*ouv. cit.*), mais au f° 203v° du ms. n° 9 de Soissons, il y a une copie d'une charte du XIIe siècle, où les donations d'Eudes *Carnifex* sont rappelées (Voir l'Introd., p. 5).

(4) Il m'est impossible d'identifier cet endroit, car il y en a une dizaine de ce nom dans le département de l'Aisne (Matton, *ouv. cit.*, pp. 198 et 199).

(5) Le *Gallia* le cite comme 20e abbé, mais ne peut fixer les années de son règne. — Le Nécrologe de Blanchelande fait sa mémoire le 11 décembre (XI, 335 — *Ann. Pr.*, I, 288, qui en fait le 5e abbé, vers le milieu du XIIIe siècle).

(6) De proviseur (*prepositus*) de Prémontré, il fut élevé à la dignité abbatiale en 1272 et ne régnait plus en 1279 (*Gallia*, III, 197, qui cite les obituaires de St-Jean d'Amiens (21 fév.) et de Marcheroux (22 fév.)). Averb., B.-Esp., Nin. A, Grimb. I font tous mémoire de Renaud le 22 février.

(7) Rudolphus ou Radulphus apparaît comme 11e ou 12e abbé de Wadegassen, en 1339 (*Gallia*, XIII, 659 — *Ann. Pr.*, II, 1005). — B.-Esp. a à ce jour « *Com° Radulphi, quond. abb.* »

VI. Non. martii. (2).

Commemoratio fr. Walteri, sac., et Alberti, acoliti ; fr. Walteri ; fr. Reingeri ; dompni Simonis, prepositi (1).

Maisendis, sor. a) *ad succ. ; fr. Winandi, fr. Frederici, sac. de Cuissiaco* [XIII] ; *dompni Petri, abb. de Silliaco* (2) ; *dompni Johannis, abb. sancti Martini Laudunensis* (3), *et Theodericy de Bruieres* b), *sac. et mon. sancti Nicholay in Bosco* (4) [XIV].

Et fr. Johannis, ad succ. ; et magistri Thome, quond. capellani de Suzy, qui contulit nobis plurima bona tam mobilia quam immobilia, pro quo plenarium in conventu fiet servitium c) [XVI].

a) *Sororis* en interligne. — b) lecture douteuse. — c) En marge, il y a la date *1667* qui semble se rapporter à une mention effacée.

---

(1) Je crois qu'il faut lire *Grimonis* au lieu de Simonis. — Parc (*prepositi Ursie*) et Tongerloo ont au 2 mars « *Com° Grimonis, prepositi* ». Grimon, 2e abbé d'Ursprek, mourut le 4 mars 1173 (*Ann. Pr.*, II, 1147 — *Bibl. Pr.*, p. 494). « *Com° Grimonis, abb. in Urspreck* (Flor. 2 mars).

(2) Omis dans le *Gallia* (XI, 758) et dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 805).

(3) Il s'agit vraisemblablement de Jean *de Brueriis* ou de Jean de Maubeuge ; le 1er, 25e abbé, est cité en 1340 ; le 2d, 26e abbé, est cité en 1347 et 1348 (*Gallia*, IX, 665 — *Ann. Pr.*, I, 69). — Il faut exclure Jean Benoist cité le 13 avril.

(4) Je pense qu'il faut identifier *Bruieres* avec Bruyères-et-Montbérault, con de Laon (MATTON, *ouv. cit.*, p. 42).

V. Non. martii. (3).

Commemoratio fr. Rogeri, et sor. Hildeburgis ; fr. Ernaldi, et fr. Udonis, et fr. Johannis.

Fr. Gaufridi, fr. Ermenrici ; domni Nicholai, abb. de Blancha Landa (1) [XII-XIII] ; *domni Johannis, sac. de Mares ; dompni Johannis, abb. Thenoliensis, can. et sac. huj. eccl.* (2) [XIV].

Fr. Jacobi Bouchet [XVI], *et fr. Johannis de Clermont, religiosi et postoris Floreffiensis, qui obiit 1a martii* (3) [XVII].

(1) Nicolas I *de Sturvilla*, 6e abbé de Blanchelande, mourut le 2 mars 1232 (*Gallia*, XI, 946). — Hugo le cite comme 4e abbé et ne donne pas le jour du décès (*Ann. Pr.*, I, 345). — Heyl. (3 mars).

(2) Il y eut deux abbés de ce nom au XIVe siècle et au début du XVe ; le 1er, Jean de Givron, 16e abbé, est cité en 1270 ; le 2d est cité après 1409 (*Gallia*, IX, 684). — Je pense qu'il s'agit de Jean de Givron. — Voyez aussi *Ann. Pr.*, II, 954.

(3) Le Nécrologe de Floreffe a, au 1er mars « *Como fr. Johannis Clermont, sac. et can. nostri, quondam pastoris in Capella, 1660* ». — Capella est *Chapelle-lez-Herlaimont* (prce du Hainaut) (J. BARBIER, *Hist. de l'abb. de Floreffe*, I, 49).

IV. Non. martii. (4).

Commemoratio fr. Walteri ; fr. Ricardi, subdiac. ; fr. Johannis, fr. Thome.

Fr. Johannis ; domni Petri, abb. sancte Marie de Nemore (1) ; *fr. Roberti ; fr. Radulfi, de Brana ; Cecilia, sor.* a) *ad succ.* ; *fr. Richardi, subdiac. et fr. Theoderici ; domni Willelmi, abb. Bassifontis* (2) ; *fr. Symonis, sac. et can. de Brana ; fr. Odonis, sac. de Brana ; fr. Andree, sac. ; fr. Nicholai, sac.* [XII et XIII].

Et fratrum Gossuini et Guillermy, can. et sac. de Brana ; fr. Alexandri, can. et sac. huj. eccl. [XIV] ; *et fr. Johannis Escauset ; et fr. Egidii ; et fr. Digoie, prioris* b) *et sac. ; et Johel* c), *sac.* [XV-XVI].

Fr. Johannis Le Vigneux d), *conv. huj. eccl.* e) [XVII].

a) *Sororis* en interligne. — b) ce mot est presque effacé ; je n'assure donc pas avoir bien lu, mais c'est ce que j'ai cru voir. — c) peut-être *Jehel ?* — d) ou *Tigneux.* — e) en marge, la date *1679*.

(1) Pierre, 7e abbé de Pont-à-Mousson, est cité en 1187 et 1188 et mourut le 12 mars, d'après l'épitaphe. (*Gallia*, XIII, 1128 — *Ann. Pr.*, II, 202). Ne faut-il pas lire sur l'épitaphe « *Nonas* » au lieu de « *Idus* » ? — Flor. (3 mars). Il est à remarquer que le Nécrologe de Parc a, le 4 mars « *Com° Petri, abb. de Nemore* » Ce peut être aussi S. Josse-au-bois.

(2) Guillaume, 13e ou 15e abbé, fut élu en 1282 et est cité au même jour dans le Nécrologe de Saint-Loup. (?) — Son successeur est cité en 1299. (*Gallia*, XII, 619 — *Ann. Pr.*, I, 238).

III. Non. martii. (5).

Commemoratio fr. Euroldi ; et fr. Hugonis *a)* ; fr. Odonis, fr. Salgeri, can., qui emit nobis decimam unam apud Merliu (1).

Domni Gilleberti, abb. ; domni Waltheri, abb. sancti Pauli Virduni (2), *et domni Anscheri, abb. sancti Judoci* (3) ; *et Godini, fr.* *b)* *ad succ. de Broencurt, qui dedit nobis super hereditatem suam . XXX* (a) *. et .VII* (e) *. libras Laudunenses, et preter hoc . C . solidos Laudunenses ; fr. Paulini, sac. de Cuissiaco ; domni Stephani, abb. de Brana* (4) ; *fr. Simonis, conv. de Brana ; fr. Johannis, sac.* [XII et XIII].

Pie memorie dom. Mychaelis, abb. Vallis Christiane (5) [XIV] ; *fr. Reginaldi Demovi, sac. et can. sancti Martini Laudunensis* [XVII].

a) Le texte semble avoir porté *Hugonii*. — *b)* *fratris* en interligne.

---

(1) Aucune trace de cette donation dans le Cartul. de Prémontré, non plus que dans Taiée *(l. c.)*

(2) Il s'agit probablement de Gautier, 7e abbé (1188) qui mourut le 6 janv. 1190, d'après le *Gallia* (XIII, 1331) et Hugo (*Ann. Pr.*, II, 511) — B. Esp. (1 mars).

(3) Anscher, 4e abbé (1170), mourut le 5 mars 1174 (*Ann. Pr.*, I, 623 — *Gallia*, X, 1348, qui donne *5 mai*). — A. de Calonne le fait mourir en 1176, mais n'apporte aucune preuve *(Histoire des abbayes de Dommartin et de S. André-au-Bois*, etc., p. 17) — Flor. et Grimb. I (5 mars).

(4) Étienne, 11e ou 13e abbé de Braine, est cité en 1216 et 1218 et ne régnait plus en 1226. (*Gallia*, IX, 491 — *Ann. Pr.*, I, 398).

(5) Michel, 12e ou 13 abbé du Val-Chrétien, est cité en 1319 et sa mémoire est rappelé au Nécrologe de Braine le 21 février (*Gallia*, IX, 500 — *Ann. Pr.*, II, 1012).

II. Non. martii. (6).

Commemoratio sor. Ruesce ; sor. Heldiardis, et Helvidis, que fundavit abbatiam de Alneuwic (1).

Fr. Walteri, et fr. Hugonis, et fr. Huberti, can. et sac. — Mathildis de Coucivilla, sor. ad succ., que dedit nobis terram duos assinos sementis capientem ; fr. Hugonis ; sor. Lore, suppriorisse Bonolii ; fr. Johannis, subdiac. Cuissiacensi. Egidii, sac. et can. huj. eccl. — Everardi, sac. et can. Cuissiacensis, et fr. Johannis, sac. et can. huj. eccl. [XII-XIII].

Fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl., prioris scolaris. Jehenne de Rongines, de Marla, que dedit nobis unum florenum in perpetuum pro pitantia a) conventus [XIV]. *Et fr. Petri Vrely, can. et sac. huj. eccl., et dom. Barteldi, sac., et fr. Huberti Mangart, professi et sac. huj. eccl.* [XV]. *Fr. b) Simonis Lefebur, sac. necnon sacriste religiosi expresse professi huj. eccl., 1558.*

a) Ce mot est en interligne. — *b)* Le texte portait *obiit* et le reste au nominatif ; une main postérieure a mis toute la mention au génitif.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 155) ne cite pas le nom de la fondatrice de cette abbaye, mais donne Eustache de Vescy, qui, par voie d'héritage, était entré en possession de la baronnie d'Alnwick. Le fragment généalogique donné par Dodsworth et Dugdale (*Monasticon Anglicanum*, II, 591) ne mentionne pas Helvide.

Non. martii. (7).

Commemoratio fr. Godefridi, fr. Walfridi, fr. Widonis.

Fr. Johannis ; domni Roberti, abb. de Mauritania (1) ; *fr. Gerardi, et fr. Petri, et dompni Adam, abb. de Wellebec* (2) ; *Erenburgis, sor. a) ad succ. ; Macharii, prepositi in Varlar* (3) ; *fr. Ade, sac., et magistri Eustachii b) de Savi, qui remisit nobis centum libras Parisienses et dedit nobis cifum aureum et duas pelves argenteas et centum libras Turonensium pro servitio suo faciendo, pro quo plenarium fiet in conventu servitium ; fr. Simonis, can. et sac. Cuissiacensis* [XII et XIII].

Sor. Marie, suppriorisse Bonolii [XIV]. *Johannis Wale, fr. ad succ. ; Johannis Roberti, fr. ad succ. ; Johannis Prior, ad succ. c)* [XV], *et fr. Matthiae de Souflet, Floreffiensis* (4) [XVI ?].

a) Mot en interligne. — *b)* Le scribe a barré *de sancto Quintino*. — *c)* Le texte porte *ad sucurendum*.

---

(1) Il y eut deux abbés de Château-l'Abbaye du nom de Robert ; le premier est cité en 1141, et le second, en 1240. (*Ann. Pr.*, I, 489-494 — *Gallia*, III, 468). — La liste que donnent le *Gallia* et Le Glay (*Cameracum Christ.*, p. 338) diffère considérablement de celle de l'analiste prémontré et semble bien incomplète et fautive. — Averb. a peut-être le même au 8.

(2) Omis dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1157) et dans le *Monasticon Anglicanum*. (T. II).

(3) Omis dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1047).

(4) Le Nécrologe de Floreffe donne au même jour : « *Fr. Matthiae del Toure a Souhet, sac. et can. nostri, qui 56. annis vixit in ordine, 1620.* » Il se peut qu'il faille l'identifier avec la mention de Prémontré ?

VIII. Id. martii. (8).

Commemoratio Adele, comitisse Blesensis (1). Fr. Petri, et sor. Malburgis, et fr. Aszonis, sac.

Sor. Aelindis, fr. Bartholomei [XIII] *et domni Petri a), abb. b) Cuissiacensis, quond. abb. huj. eccl. c)* (2) [XV] ; *fr. Willermi ; fr. Hugonis* [XIII]. *Fr. Jacobi de Nova Villa d), can. et sac. huj. eccl. ; Gerardi dicti le Tonnelier, fr. ad succ.* [XIV].

Et fr. Michaëlis de Ponville, sac. sancti Amandi, aetatis quadragesimi tertii et professionis vigesimi quinti [XVI] ; *fr. Joannis Jancart, religiosi Floreffiensis et pastoris in Traz e)* (3) [XVII].

a) En marge d'une main du XVIIe s. *Roderii.* — *b)* en marge *de Doa* (main du XVIIe s.) et en interligne dans le texte *et* (main du XVIIe s.). — *c)* En marge *8, 1449 ;* je crois qu'il faut lire *38,* le premier chiffre ayant été probablement effacé ou rogné. Cette mention ne se trouve pas à sa place, car à en juger par les caractères paléographiques, celles qui suivent appartiennent aux XIIIe et XIVe siècles. — *d)* ces trois mots sont en interligne. — *e)* douteux.

(1) Adèle, comtesse de Blois, épousa en 1081 le comte Henri, dit Étienne, comte de Blois († 18 juillet 1102). Elle était fille de Guillaume I, roi d'Angleterre (*Tr. Chr.*, col. 1563). — Elle est témoin à un acte de son époux confirmé par Philippe I en 1105 (Maurice Prou, *Recueil des actes de Philippe I*, p. 383) et par Louis VII, en 1155-56 (Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 214). — Le P. Anselme (*Hist. généal. et chronolog. de la Maison Royale de France*, II, 838) dit qu'elle se fit religieuse au prieuré de Marcigny, en Bourgogne, avant 1117 et qu'elle y est enterrée. Le continuateur de Guillaume de Jumièges dit qu'elle mourut en 1137.

(2) Voyez la note 10, p. 11 et le *Gallia* (IX, 674). — Je pense que cette mention aura été ajoutée erronément ou par confusion. — Grimb. I, Parc et Averb. (7). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 108) cite en outre Pierre d'Orchies († 7 mars 1227), mais je pense qu'il s'agit bien dans le Nécrologe de Prémontré de l'abbé Pierre de St-Médard.

(3) Le Nécrologe de Floreffe (p. 48) cite ce religieux au même jour « *Com^o^ fr. Jois Jancart, can. et sac. nostri, et pastoris in Trazenie, 163...* »

VII. Id. martii. (9).

Commemoratio fr. Roberti, et fr. Godefridi, et Godardi, a quo habemus mediam partem unius furni apud Calniacum et curiam de Toiri (1); et fr. Johannis.

Fr. Aggei, fr. Odonis, sac., quond. decani de Espevilla, et Arnoldi, prepositi sancte Marie in Elverstat a) (2), *et domni Gerardi, abb. de Brana* (3) ; *fr. Petri, sac., et pie memorie dompni Walteri, abb. Floreffiensis b)* (4) [XIII].

Et fr. Michaëlis de Lignier, curati priorisque de Dorenc [XVI], *et Gaspari Gellii, can. Floreffiensis* (5) [XVII].

a) La lettre *r* de ce mot a été grattée. — *b)* Les trois derniers mots sont écrits en rouge.

---

(1) Le domaine de Thury-sur-Oise appartenait à Prémontré déjà avant 1137 (Cartul. de Prémontré, f° 105). Le donateur y est appelé *Godo* ; est-ce le même que *Godardus ?* Je le pense, d'autant plus que je le trouve cité en 1137 et en 1150 « Godon, fils de Gautier de Viry », donnant à Prémontré la terre de Thury et la moitié d'un four à Chauny (TAIÉE, *ouv. cité*, I, p. 71 et 74).

(2) Probablement Ilbenstadt ; mais Hugo ne cite aucun prévôt du nom d'Arnoul au XIIIe siècle (*Ann. Pr.*, I, 867-8)

(3) Gérard, 13e abbé de Braine, est cité en 1244 et en 1253 (*Ann. Pr.*, I, 398 — *Gallia*, IX, 491). Le Nécrologe de Marcheroux fait sa mémoire le 11 (*Gallia*, l. c.).

(4) Wautier d'Obaix, 14e abbé, règna de 1268 à 1280, année de sa mort. (V. BARBIER, *Hist. de l'abbaye de Floreffe*, pp. 140-151). Les auteurs sont en désaccord touchant le jour du décès. — Heyl., B.-Esp., Parc et Nin. A, le citent respectivement le 9, 7, 10 mars et Flor. le 11. — Voyez Hugo (*Ann. Pr.*, I, 83, qui donne 1er mai et le *Gallia*, III, 612).

(5) Cité le 8 mars dans le Nécrologe de Floreffe (p. 47) avec le titre « *quondam pastoris Helmondani, 1620* » (Helmond, en Hollande).

VI. Id. martii. (10).

Commemoratio sor. Elisabeth, a qua habemus decem modios vini singulis annis in decima de Merli ; fr. Radulfi, et sor. Aleidis.

Domni Radulfi, abb. sancti Samuelis (1) ; *fr. Anselmi, can. a), et domni Goberti, Thenoliensis eccl. abb.* (2) ; *fr. Radulfi, et fr. Herluini ; domni Gamalielis, abb. sancti Foillani* (3) [XII et XIII].

Eremburgis, burgensis Laudunensis, sor. ad succ., qui dedit nobis sexaginta libras Parisiensium ; et fr. Johannis, sac. can. Cuissiacensis [XIII-XIV].

a) Au-dessus, d'une main de la même époque *de Brana*.

---

(1) Il s'agit probablement de l'abbaye de Saint-Samuel *in Barolo* (Italie). Cet abbé n'est pas cité dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 735). Tongerloo a un abbé de ce nom le 12 mars.

(2) Gobert, 6e abbé, est cité en 1198 et 1202, et mourut avant 1205 (*Ann. Pr.*, II, 952 — *Gallia*, IX, 683). Les Nécrologes de St-Just et de St-Jean-d'Amiens font mémoire d'un Gobert, l'un, le 16 octobre, l'autre, le 9 septembre (*Gallia*, l. c.) mais différent du nôtre, à ce qu'il semble. — Flor. et Dilig. citent Gobert le 10 mars. Molinier (*ouv. cit.*, p. 92) dit à tort qu'il ne s'agit pas de Gobert, qui vivait vers 1205.

(3) Apparaît comme abbé en novembre 1230 (L. De Villers, Chartes du chapitre de Ste-Waudru de Mons, p. 165) et encore le 23 juillet 1233 (Cartul. de B.-Esp., VIII, fo 257). Barbier (*Hist. de Flor.*, I, 121) et Hugo (*Ann. Pr.*, I, 675) le font mourir en 1230. — Flor., Parc, Tong., Heyl., Nin. A, B.-Esp., Grimb. I et Averb. font tous sa mémoire le 10. Ce dernier donne *Samuelis*.

V. Id. martii. (11).

Commemoratio fr. Radulfi, fr. Theoderici, can. et acoliti.

Sor. Ressendis ; domni Balduini, abb. sancti Justi (1) ; *fr. Arnulfi, de Brana ; fr. Petri ; Roberti, fr. ad succ. — Leonis, comitis, fundatoris eccl. sancte Marie sanctique Augustini in Brenna* (2) ; *domni Gerardi, abb.* [*sancti*] *a) Justi* (3), *et fr. Herberti* [XII et XIII].

Fr. Johannis, de Brana ; domni Johannis, abb. Wadegociensis (4) ; *fr. Thome, sac. ; fr. Johannis, conv., et fr. Egidii, can. et sac. huj. eccl.* [XIV].

a) Ce mot aura été sauté par le copiste.

---

(1) Baudouin, 4e abbé, mourut en 1181 et est cité comme 3e abbé dans le Nécrologe de St-Just, au 30 décembre (*Gallia*, IX, 850 — *Ann. Pr.*, I, 943). — Grimb. I, Averb. et B.-Esp. font aussi sa mémoire le 11. — Molinier (*ouv. cité*, p. 90) l'identifie avec Baudouin II.

(2) Je n'ai trouvé aucune abbaye de ce titre dans les listes connues ; à moins qu'il s'agisse de Braine, dont on rencontre la forme *Brenna* au XIIe s. (Matton, Départt. de l'Aisne, p. 37), mais cette identification est peu probable, le titulaire de cette abbaye étant Saint-Ived.

(3) Gérard, IIe abbé, est cité en 1225, 1226 (*Gallia*, IX, 850) et mourut en 1230 (*Ann. Pr.*, I, 943) — B.-Esp. et Nin. A (11 mars).

(4) Hugo cite deux prévôts de ce nom, l'un en 1328, l'autre en 1430 (*Ann. Pr.*, II, 1005). Il s'agit vraisemblablement du premier.

IV. Id. martii. (12).

Commemoratio sor, Marie ; fr. Gerlici, et fr. Walteri, et fr. Oduini ; fr. Thome.

Fr. Johannis, can.; fr. Guiardi; domni Roberti, abb. Insule Dei (1); *domine Blanche, comitisse Campanie* (2); *fr. Adam; Jacobi, sac.; Wiardi, fr. ad succ.; Mabilie; fr. Johannis, sac.; fr. Petri, sac.* [XII et XIII].

Domni Nicholay Panificis a), *fr. ad succ., can. Noviomensis, qui dimisit nobis viginti libras Turonensium* [XIV]; *et Petri Mainnart, fr. ad succ., et dompni Egidii de Ranwez, prioris sancti Nicolai in Bosco* [XV]; *et fr. Anthonii Monoz, sac. et can. de Brana* [XVI]; *et dompni Francisci Douille, professi* b) *et sac. sancti Martini Tornacensis* (3) [XVI-XVII].

a) L'abréviation est douteuse. — b) le texte porte *proffessi*.

---

(1) D'après Hugo, Robert, 4e abbé de l'Isle-Dieu, règna de 1214 à 1217, année de sa mort (*Ann. Pr.*, I, 885), mais le *Gallia* (XI, 341) le donne encore en octobre 1221 et le dit mentionné au Nécrologe de l'abbaye de l'Isle-Dieu le 5 mai.

(2) Probablement Blanche de Navarre, épouse, en 1195, de Thibaud V, comte de Champagne. L'année de la mort de Blanche m'est inconnue (cf. *Tr. Chr.*, col. 1583); elle fonde en 1220 l'abbaye d'Argensolles et vivait encore en 1222 (P. ANSELME, *Hist. généal. et chronol. de France*, II, 842).

(3) Cité au même jour dans le Nécrologe de St-Martin de Tournai « *D. Franciscus Douillet, prior 1604, dein amministrator in Chantelud, cujus memoria in benedictione sit* » (D. URSM. BERLIÈRE, *Documents inédits*, etc., p. 162).

III. Id. martii. (13).

Commemoratio sor. Fredesendis.

Fr. Gumberti, et omnium fratrum et sororum nostrarum, benefactorum et familiarium nostrorum, et omnium quiescentium in cimiteriis nostris, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium (1). *Fr. Hergoti; sor. Adeline; fr. Petri, et canonicorum Guaonensium* a), *cum eodem servitio* (2). *Domni Johannis, abb. de Capella juxta Tolosam* (3); *fr. Richardi, de Brana. Gerardi, fr.* b) *ad succ.; Wiardi, fr.* c) *ad succ., et fr. Henrici* [XII et XIII].

Conventus et omnium pertinentium ad ecclesiam sancti Nicholai in Boscho, pro quibus plenarium fiet servitium, sicut pro fratre nuper defuncto in loco, excepta disciplina (4); *fr. Johannis, conv.* [XIV].

Fr. Radulphi Dupré, sac. et can. de Brana [XVII].

a) La première lettre est douteuse *E* ou plutôt *G*. — b) c) mots en interlignes.

---

(1) Ce service ne se faisait pas, apparemment, à la fin du XIIIe siècle, s'il en faut croire le *Liber Ordinarius* (Cf. LEPAIGE, *Biblioth. Premonst.*, 2a pars., p. 920); d'après l'édition critique qu'en donne notre confrère, le P. Michel Van Waefelghem, chan. de l'abbaye du Parc, un service des défunts se célébrait le lendemain de la fête de St Thomas, apôtre, et le lendemain de la Ste Trinité (*Liber Ordinarius*, p. 148, note 4, et p. 193, note 3) dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*. — Cette mention se trouve également dans Grimb. I, Parc et Tongerloo.

(2) Je n'ai pu identifier cette confraternité, et n'ai trouvé aucun monastère de ce nom dans les répertoires connus.

(3) Hugo cite un abbé du nom de Jean, en 1247 (*Ann. Pr.*, I, 466). Marcheroux, Grimb. I, Heyl., Flor. et Parc font mémoire de Jean, le même jour, mais sans déterminer plus explicitement que « *abbatis de Cappella* », ce qui nous a fait dire à tort, dans le Nécrologe de Parc (p. 112), qu'il s'agissait de l'abbaye de La Chapelle-aux-Planches.

(4) Abbaye bénédictine, fondée en 1080, au diocèse de Laon (U. CHEVALIER, *R.H.T.*, col. 2742 — *Gallia*, IX, 610).

II. Id. martii. (14).

Commemoratio fr. Roardi ; fr. Arnulfi ; fr. Bertini, sac., et monachorum de Latiniaco (1) ; et sanctimonialium sancte Marie Suessionis (2) ; et canonicorum sancti Petri (3) ; et sanctimonialium Jotrensis ecclesie (4) ; et sanctimonialium sancti Aviti que sunt juxta Castrum Duni (5).

Et monacorum sancti Judoci supra Mare, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium (6) ; *et fr. Eustachii ; fr. Waldrici ; fr. Johannis, sac. ; fr. Radulphi, sac. ; fr. Ade, sac., et Harvidis de Crespiaco, sor. ad succ., que dimisit nobis duas galetas bladi ad mensuram Lauduni annuatim, et fr. Symonis, conv. de Cuissiaco* [XIII].

Fr. Johannis, sac. ; fr. Radulphi, novitii [XIV] *et Petri de Biaumont, supprioris et can. huj. eccl.* [XVI] ; *fr. Danielis Vincentii Roger, conv. hujus domus, 1679.*

---

(1) Abbaye bénédictine, fondée en 644, au diocèse de Meaux (U. CHEVALIER, *R.H.T.*, col. 1613 — et *Gallia*, VII, 490).

(2) Abbaye bénédictine, fondée en 660, au diocèse de Soissons (U. CHEVALIER, *R.H.T.*, col. 2152 — et *Gallia*, IX, 442).

(3) Voir pag. 18, note 1.

(4) Abbaye bénédictine, fondée entre 628 et 638, au diocèse de Meaux (U. CHEVALIER, *R.H.T.*, col. 1577 — *Gallia*, VIII, 1708).

(5 Abbaye bénédictine, fondée au diocèse de Chartres en 1245, d'après U. Chevalier (*R.H.T.*, col. 2670), mais il y a erreur quant à l'année, puisque le Nécrologe cite ce monastère *de religieuses* dans la première couche du texte, donc au XIIe siècle.

(6) Abbaye bénédictine, fondée au VIIIe siècle, au diocèse d'Amiens (U. CHEVALIER, *R.H.T.*, col. 2717 — *Gallia*, X, 1289).

Id. martii. (15).

Commemoratio sor. Ailodis, et fr. Gerardi ; fr. Arnulfi.

Sor. Ade ; domni Ricardi, abb. de Lucerna (1) ; *domni Hatonis, abb. eccl. Thenoliensis* (2) ; *sor. Havidis, de Brana, et Nicholai, conv. ad succ. de Brana, et domni Petri de Seuri* a), *fundatoris de Cuissiaco* b) (3) [XIII].

Widele, sor. ad succ., que dimisit nobis singulis annis dimidium modium albi vini super larricium suum ; fr. Juliani [XIV].

Et fr. Johannis, conv. de Brana, et Stephani Carpentier, fr. ad succ. ; fr. Nicasii Sac... c), *huj. eccl. novitii et sac. huj. eccl.* d) *; et fr. Christofori Baillet, can. et sac. huj. eccl.* [XV].

a) Nom douteux, *Saeri, Sari* ou *Seuri ?* — b) mot en interligne. — c) Je n'ai pu saisir le sens de l'abréviation. — d) ces deux mots paraissent être superflus.

---

(1) Cité comme 5e abbé (après 1225), dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 95, mais omis par le *Gallia*, XI, 557). — Cité au même jour dans Averb. et Nin. A.

(2) *Hatto* ou *Hartho* est cité en 1214 et 1219 et son successeur en 1225. (*Ann. Pr.*, II, 953 — *Gallia*, IX, 681). Marcheroux, Parc, Grimb. I, Nin. A (15 mars); et Tongerloo donne à ce jour « *Domni Tenaliensis abbatis* »; le nom a été sauté par le copiste.

(3) Hugo ne cite pas de fondateur de ce nom (*Ann. Pr.*, I, 103). — Peut-être faut-il lire « *Saeri* », forme qui se rencontre en 1104 pour Sery-lez-Mézières, con de Ribemont (Voyez MATTON, *ouv. cit.*, p. 260). Les fondateurs de Cuissy furent Gautier de Jumigny et son épouse Agnès de Roucy.

XVII. Kal. aprilis. (16).

Commemoratio fr. Lebuini, accoliti ; sor. Haduigis ; sor. Hildegardis ; fr. Bernardi ; fr. Reineri, diac. ; fr. Roberti ; sor. Sarre ; fr. Johannis ; fr. Theoderici, sac. et fr. Radulfi.

Pie memorie domni Henrici, comitis Trecensis, qui dedit nobis duas capas de serico, et terram Petri de Curcellis, et quicquid apud Cis vel in potestate de Cis habemus vel habere poterimus concessit nobis (1) ; *domni Anfridi, abb. de Clarofonte* (2) ; *fr. Stephani, Brane* a) *sac. ; et pie memorie domni Reinaldi, Laudunensis episc.* (3) ; *fr. Abrahe, de Cussiaco ; fr. Gerardi, sac.* b) *de Cuissiaco ; fr. Johannis, conv. et fr. Durandi, huj. eccl. conv.* [XII et XIII].

Fr. Albrici, sac. c) *; Marci, can. et sac. huj. eccl.* [XIV] ; *et fr. Manci Villam, curati de Hanappia, can. et sac. huj. eccl., qui dedit religiosis*

ejusdem eccl. unum hortum apud Couci Villam valentem annuatim viginti solidos Turonensium, pro quo singulis annis fiet in conventu servitium [XV-XVI]. *Et fr. Claudii de ....* *d)*, *sac, et prioris Cuissiacensis, 17 martii 1614.*

a) Mot en interligne. — *b)* je pense qu'il faut lire *sacerdotis* et que la lettre *f* (frater ?) qui précide est superflue. — *c)* mot douteux. — *d)* je n'ai pu déchiffrer le nom propre ; peut-être *Estralli (?).*

---

(1) Henri I, dit *le Libéral*, fils aîné de Thibaud II, comte de Troyes (1152) mourut le 17 mars 1181 (*Tr. Chr.*, col. 1583). — Les biens situés à *Cis* appartenaient à Prémontré, dès 1136, par donation de Thibaud, parent du comte Henri (Cart. Prém., f. 29vo). L'acte rappelant la donation citée par le Nécrologe fut donné à Château-Thierry en 1178. — Henri y est intitulé « *Trecensium comes Palatinus* » ; de Pierre de Courcelles, il est dit « *postea signo dominice crucis assumpto* » (Cartul. Prém., f. 29vo).

(2) Hugo cite cet abbé en 1182 et 1185 (*Ann. Pr.*, I, 517), mais il apparaît déjà en 1172 (Chap. Général, cf. DUPRÉ, *Ann. de S. Jean d'Amiens*, p. 150, publiées par Janvier et Eréal) et en 1175 (Cartul. de Thenailles et de Bonne-Espérance, VIII, f. 7vo) et encore en 1188 (Cartul. Prém., f. 52vo). — Voyez le *Gallia*, IX, 494, Parc, Flor. et Tong. (16 mars). Barbier (Nécrol. de Flor., p. 51) le fait mourir vers 1196. Le *Gallia* (l. c.) donne deux abbés de ce nom, — sont-ils distincts ? — l'un 3e (1172 et 1175), l'autre 6e (1182 et 1185) ; ce dernier est cité dans les Nécrologes de St-Martin-de-Laon et de Marcheroux, le 16 mars.

(3) Renaud fut élu 49e évêque de Laon en 1201 et mourut en mars 1210 (*Gallia*, IX, 536 — *Tr. Chr.*, col. 1430 — Gams, *Ser. Ep.*, p. 559).

XVI. Kal. aprilis. (17).

Commemoratio fr. Petri, sac. ; fr. Alberti, acoliti ; sor. Asceline, et fr. Theobaldi ; et fr. Albrici ; et sor. Eremburgis ; et domni Bertoldi, Autisiodorensis abb. (1) ; et fr. Fulcredi, et Godefridi, et fr. Roberti.

Fr. Nicholai ; fr. Gileberti ; et fr. Roberti ; et fr. Huldulfi, can. et acoliti ; et domni Theobaldi, abb. de Walacria (2) ; *et fr. Gaufridi, de Brana ; fr. Renaldi, de Cuissiaco ; et fr. Joifridi, conv. de Brana ; fr. Guidonis, sac. de Brana* [XII et XIII].

Adam, fr. ad succ. et sor. Johanne de Bonolio [XIV] ; *pie memorie dom. Huberti, abb. huj. eccl., qui dedit conventui pro habendo in quadragesima ficus et racemos ad refectionem conventus unam domum et vineas apud Vailly, et unam domum apud Joy ; pro quo, quamdiu vixerit, conventus tenebitur cantare annuatim unam missam de Spiritu Sancto, et post decessum ipsius unum servitium tam pro se* *a)* *quam pro*

parentibus et amicis b) suis defunctis c) (3) ; *et fr. Goulardi Edouart, sac. huj. eccl. necnon cantoris d)* [XV].

Fr. Pauli Defontaine, can. et sac. huj. eccl., pastoris de Mainevilé, 1682.

a) pro se barré et remplacé par *pro eo* (d'une main postérieure) — *b) et amicis* mots barrés. — *c)* le texte porte *deffunctis* et en marge 1497. — *d)* mot barré.

---

(1) D'après la chronique de Robert, moine de cette abbaye, il mourut en 1147, après un règne de 11 mois (*Ann. Pr.*, II, 229 — *Gallia*, XII, 474). — B.-Esp., Parc et Flor. le citent au même jour.

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 189) par Heussen (*Hist. Episcopatuum*, t. II, p. 3 *(Not. Episc. Middelburg)* et par les Bollandistes (AA. SS., t. I Junii, p. 969). Il est cité en 1237 et 1247 dans Römer, *Kloosters en abdijen van Holland en Zeeland*, II, 198 et dans Bots, *De oude kloosters en abdijen van het bisdom van Haarlem*, p. 332. — Averb. Tong., Grimb. I et Nin. A (17 mars).

(3) Voir p. 14 et note 5.

XV. Kal. aprilis. (18).

Commemoratio fr. Johannis, acoliti, et fr. Harduini ; et fr. Symonis ; et domni Gisleberti, Viromandensis abbatis (1), et domni Girelmi, Cartovorensis abb. (2), et fr. Walteri.

Sor. Odeline, et domni Dominici, abbatis de Vite (3), *et domni Milonis, abb. Autisiodori* (4), *et Oberti, can. Vallis Serene. — Emeline, sor. sancti Evodii de Brana ; fr. Godefridi* [XII et XIII].

Et fr. Johannis, conv. huj. eccl., et dompni Jacobi Louche a), religiosi expresse professi monasterii sancti Martini, ord. sancti Benedicti (5).

a) Lecture douteuse.

---

(1) D'après Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1124), Gislebert aurait régné en 1152 et serait cité encore en 1184. J'ai trouvé cet abbé en 1151 (Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 568) et pendant les années suivantes ; mais en 1172, Adam était abbé (Dupré, *Ann. S. Jean d'Amiens*, p. 50 — édon citée) et en 1180, Guillaume (Cartul. Prém., fo 90). — L'époque de la première couche de l'Obituaire « *avant 1178* » confirmerait que Gislebert était probablement défunt avant 1172 ou 1180. Le *Gallia* (IX, 1140) le cite de 1152 à 1167.

(2) Vivait encore en 1158 (*Ann. Pr.*, I, 477) et mourut à Amiens (*Gallia*, IX, 483). Parc *(Groelinus)*, B.-Esp., Grimb. I et Nin. A (18 mars).

(3) Premier abbé de Notre-Dame-de-la-Vid (Espagne), mourut en 1187 après un règne de 55 ans (*Ann. Pr.*, II, 1131). — Voyez sa vie dans Lepaige, *ouv. cité*, p. 488. — Cité le 17 mars dans Nin. A avec le titre de fondateur.

(4) Fut abbé de 1155 et mourut le 17 mars 1203 (*Ann. Pr.*, II, 229 — *Gallia*, XII, 474). — Averbode et Grimb. I citent un abbé de ce nom le 17.

(5) « *Jacobus Louchier* 1494 » (D. URSM. BERLIÈRE, Nécrol. de Saint-Martin de Tournai, p. 164 dans *Documents inédits*). — Ce personnage n'apparaît pas dans le Cartulaire de cette abbaye, publié par Arm. d'Herbomez (Comm. Roy. d'Hist. de Belgique).

XIV. Kal. aprilis. (19).

Commemoratio domni Bosonis, Cathalaunensis episc. (1) ; fr. Balduini, et fr. *a)* Odonis, can.

Et fr. b) Bartholomei, quond. abb. sancti Martini Lauduni (2) ; *et fr. Everardi, et fr. Morardi ; et domni Honorii pape tercii, qui contulit ordini nostro ecclesiam sancti Severi apud Urbem Veterem* (3) ; *fr. Faceri ; et domni Richardi, abb. c) Perredii Novi* (4) ; *et fr. Anselmi, sac. et can. Cuissiacensis* [XII et XIII].

Et fr. Guidonis, sac. Cuissiacensis, et fr. Bartholomei, huj. eccl. sac. [XIV] ; *et fr. Lamberti Bardoul, religiosi sancti Amandi* [XVI].

Fr. Jacobi Bourgeois, can. sac. et quond. prioris sancti Martini Laudunensis, hic sepulti d) [XVII].

a) b) fratris en interligne. — *c)* le texte donne *de Perredii Novi*. — *d)* en marge *1666 ;* puis suit une mention barrée, qui se retrouve au 28 mars et qui aura été placée ici erronément.

(1) Évêque de Châlons-sur-Marne, élu en 1153 et mort le 25 mars 1162 (*Tr. Chr.*, col. 1407). Cf. Gams (*Ser. Ep.*, p. 534).

(2) Cité déjà en 1172 (DUPRÉ, *ouv. cit.*, p. 50) et mourut le 17 (?) mars 1179 (*Ann. Pr.*, I, 60 — *Gallia*, IX, 663). Parc, Tong., Heyl. et Averb. (19 mars). Molinier (*Ob. Fr.*, p. 90) dit qu'il aurait résigné sa charge et serait mort après 1186.

(3) Pape depuis le 18 juillet 1216 jusqu'au 18 mars 1227 (*Tr. Chr.*, col. 1115). — Sur l'abbaye de S.-Sévère, à Orvieto, donnée aux Prémontrés en 1226, voyez Hugo (*Ann. Pr.*, II, 742) et P. Kehr (*Italia Pontificia*, II, 225).

(4) Il y eut un abbé de ce nom, mais qui, d'après la liste donnée par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 545) aurait vécu à la fin du XIIe s. ou tout au début du XIIIe s. ; mais je ne pense pas que ce soit celui du Nécrologe. Il est à remarquer que l'Obit. de Tongerloo cite à ce jour « *Richardus, abb. Tenaliensis* » (vers 1280), coïncidence qui permet de se demander s'il n'y a pas une erreur dans le manuscrit de Prémontré et s'il ne faut pas lire « *de Thenolio* » au lieu de « *de Perredii Novi* », qu'avait écrit d'abord le copiste. — Parc a « *Com° Richardi, abb.* » (19 mars) et Grimb. I « *Richardi quond. abb.* » Le *Gallia* (XIV, 736) donne comme 4e abbé, Richard (1225-29), ce qui est possible, la mention du pape Honorius III se rapportant à l'année 1227.

XIII. Kal. aprilis (20).

Commemoratio fr. Radulfi ; sor. Elizabeth, a qua habemus terram .V. aissinos sementis capientem ad Buici *a)*.

Sor. Mace ; fr. Roberti ; fr. Ypoliti de Brana, ad succ. ; Symonis, fr. de Brana, ad succ., et Richaldis, sor. ad succ., que dimisit nobis sexertlatam b) terre apud Vouel ; et Johannis, fr. ad succ. — Venerande memorie dom. Hugonis, sancte Romane Eccl. presbyteri cardinalis (1) ; *fr. Willermi, sac. Brane, et pie memorie domni Roberti, abb. huj. eccl., pro quo in conventu fiet plenarium servitium c)* (2). *Domni Egidii, abb. Furnensis* (3). *Domni Andree, abb. Loci Dei in Jardo* (4). *Willermi, sac. de Brana ; fr. Johannis, sac. de Cuissiaco ; fr. Oudardi, conv. — Inclite memorie Ingelranni, dom. de Couci, qui dimisit nobis viginti libras Parisienses annuatim pro anniversario pro se et domina Margareta, condam uxore sua anno quolibet faciendo ; pro quibus etiam fit specialis collecta quolibet die ad Missam que cantatur ad altare sancte Crucis* (5) [XIII et XIV].

Et fr. Nicholai, conv. Cuissiacensis [XIV] ; *et fr. Martini Bourguinon, can. et sac. Floreffiensis* (6). *Domni Egidii de Man, religiosi sancti Amandi et praepositi Barijiensis* [XVII].

a) Douteux ; est-ce *Biuci*, *Burci* ou *Buici ?* — *b)* peut-être faut-il lire *sexterlatam ?* — *c)* en marge *10 (?)* [abbatis], *1288*.

---

(1) Il s'agit ici de Hugues de Saint-Chef [Saint-Cher], dominicain, cardinal-prêtre du titre de Sainte Sabine, qui mourut le 19 mars 1264 *(n. s.)*. (Voyez QUETIF-ECHARD, *Scriptores Ord. Praedicat*, I, 197 — et pour sa biographie U. CHEVALIER, R.H.B., col. 1094).

(2) Voir App. I, page 13. — Le Nécrologe de Bonne-Espérance l'appelle « *Robert de Seri* » (20 mars).

(3) Gilles est cité de 1269 à 1285 (*Ann. Pr.*, II, 348). — Il doit avoir régné dès 1258 ou 1259, année de la mort de Laurent, son prédécesseur. (Cfr. *Gallia*, V, 366). Tong. le cite au 3 juin (probablement erreur d'insertion pour le 3 avril, jour donné par Vicogne (*Ann. Pr.* et *Gallia*, l. c.) et Grimb. I, le 29 mars).

(4) Est cité comme 1er abbé de 1208 à 1217 (*Ann. Pr.*, II, 72 — *Gallia*, II, 1445), mais je ne pense pas que ce soit celui rappelé par l'Obituaire, d'autant plus que le *Gallia* (l. c.) dit qu'il existe, d'après les annales manuscrites de Dupré, un autre abbé du même nom, sans ordre chronologique.

(5) Enguerrand, sire de Coucy, de Marle, etc. épousa, en 1272, Marguerite, fille d'Othon, comte de Gueldres et de Marguerite de Clèves, et en 2des noces, Jeanne, fille de Robert de Dampierre et d'Yolande de Bourgogne. Il mourut le 20 mars 1311 et fut enterré à Longpont (D'HOZIER, *Armorial général de France*, Reg. 5e, p. 413). — Un acte de Philippe, roi de France, le cite comme défunt en septembre 1311 (Cartul. Prém., fo 34vo — voyez aussi fos 21vo et 35).

(6) Au 21 mars, « *Fr. Martini Bourguignon, sac., can. et quond. cantoris nostri et organistae, 1625* » (J. BARBIER, *Nécrol. de Floreffe*, p. 53).

XII. Kal. aprilis. (21).

Commemoratio domni Firmini, abb. Belli Campi (1) ; fr. Isemberti ; fr. Rogeri ; fr. Walteri ; fr. Odonis ad succ., qui dedit nobis terram .VI. aissinos sementis capientem et vineam unam ad Athici.

Fr. Symonis ; fr. Florini ; fr. Wittardi ; fr. Willelmi a) *; domni Petri, abb. de Loco Dei* (2) ; *fr. Hugonis ; Wenemari, quond. abb. in Tungerlo* (3) ; *fr. Johannis ; Regine, sor. ad succ. ; dompni Johannis, abb. Carthovori* (4) ; *fr. Johannis, sac., et fr. Petri ; domni Frederici, prepositi in Ursperch* (5) [XIII].

Et fr. Renaldi, conv., et fr. Petri, sac., et dompni Johannis Morelli, mon. sancti Nicholay in Bosco [XIV]. *Fr. Sebastiani Currier, huj. eccl. sac., in Theologia doctoris, quond. huj. monasterii vicarii* [XVI] ; *fr. Lamberti, sac. sancti Amandi monasterii, 1625 ; fr. Andreae Gomer, can. et sac. huj. eccl.* b) ; *fr. Jacobi Le Sot, can. et sac. huj. eccl., quond. prioris Vallis Christianae* [XVII].

a) Mention effacée. — b) en marge *1657*.

---

(1) La liste donnée par Hugo ne commence qu'au XVe s. (*Ann. Pr.*, I, 297). — Firmin est cité en 1147 dans la charte de fondation de la Grâce-Dieu (*Gallia*, XV, 142 — Parc, Nin. A et B.-Esp. (même jour).

(2) L'abbaye de Dillot a eu deux abbés du nom de Pierre, l'un en 1215, l'autre entre 1234 et 1241 (*Ann. Pr.*, I, 596 — *Gallia*, XII, 251). Parc et Grimb. I (21 mars).

(3) *Wenemarus*, 7e abbé, règna de 1210 à 1213, et apparaît en cette dernière année comme témoin avec le titre de « *quondam abbas* » (Cartul. du XIVe siècle — Arch. de Tong. et VAN SPILBEECK, *De abdij van Tongerloo*, p. 84). Voyez aussi Hugo (*Ann. Pr.*, II, 968 — *Gallia*, V, 412). Floreffe (20 mars) ; Grimb. I, Nin. A, Averb., Heyl. et Tong. (21).

(4) Un abbé de ce nom est cité en mars 1223 par le *Gallia* (IX, 484) ; Hugo en cite un après 1265 (*Ann. Pr.*, II, 478).

(5) Il s'agit probablement de Frédéric II, 12e prévôt, qui mourut en 1257 (*Ann. Pr.*, II, 1151).

XI. Kal. aprilis (22).

Commemoratio fr. Lamberti ; fr. Ulberti, et sor. Gode et fr. Balduini ; sor. Adelidis.

Et domni Warneri, prepositi in Steinvelt (1), *et domni Drogonis, quond. abb. sancti Quintini Belvaci* (2), *et fr. Goisleni ; fr. Mathei ; domni Frederici, abb. in Kenestede* (3) ; *fr. Renari de Cussiaco ; fr. Johannis, de Brana ; domni Jacobi, abb. sancti Alexii* a) (4) ; *fr. Ber-*

nardi, sac.; domni Arnoldi, prepositi Capenbergensis (5) *; fr. Johannis, sac.; sor. Agnetis* [XIII].

Et Marie Pennière, molendinarie Premonstratensis, que dedit religiosis sex hometas vitis b) *in territorio de Brancourt, pro qua in conventu fiet plenarium servitium* [XIV-XV].

Fr. Francisci de Vertus, can. et sac. huj. eccl. c) [XVII].

a) Le texte paraît donner *Aleyii ;* il s'agit toutefois de l'abbaye de S. Alexis. — *b)* mot douteux. — *c)* en marge, *1646.*

---

(1) Warnerus fut élu prévôt en 1170 ; on ignore l'année de sa mort, mais le Nécrologe de Steinfeld le rappelle le 22 mars (*Ann. Pr.*, II, 854) — Flor., Tong., Nin. A et B.-Esp. (22 mars).

(2) Est cité en 1172 et 1173 ; son successeur apparaît en 1178 (*Gallia*, IX, 822).

(3) Abbé en 1226 et mourut en 1231 (*Ann. Pr.*, II, 9) — Heyl. (24).

(4) Sur cette abbaye, voyez Kehr, *ouv. cité*, I, 115 et Hugo (*Ann. Pr.*, I, 145), qui ne donne pas la liste des abbés.

(5) Prévôt de 1257 à 1270 (*Ann. Pr.*, I, 469).

X. Kal. aprilis. (23).

Commemoratio fr. Aszonis ; sor. Adewidis ; fr. Walteri ; fr. Odonis.

Fr. Gunseronis ; fr. Stephani, sac., quond. abb. de Stella (1) *; fr. Bernardi ; Ermine, sor. ad succ., que dimisit nobis tres falces prati apud Amegni ; et Willermi, fr. ad succ.* [XIII].

Et fr. Petri, sac., et Helvidis de Hamo, que dedit nobis centum solidos Parisienses, et pie memorie domni Herberti, abb. sancti Pauli Virdunensis (2) ; *et fr. Johannis, sac. de Cuissiaco ; et fr. Hugonis, huj. eccl. sac., et fr. Andree Hermi* a), *huj. eccl. sac.* [XIV].

Fr. Johannis Baptiste Modene, can. et acoliti huj. eccl., jacentis in cenobio sancti Martini Laudunensis, dum ibidem scolarium theologiae exemplar degebat studiorum causa b) [XVII].

a) Lecture douteuse. — *b)* en marge *1670.*

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 873) et par les auteurs du *Gallia* (VIII, 1402).

(2) Gouverna de 1267 à 1292, année de sa mort (*Ann. Pr.*, II, 514 — *Gallia*, XIII, 133). Heyl. (23 mars).

IX. Kal. aprilis. (24).

Commemoraiio fr. Hergoldi ; et sor. Hildegardis, et sor. Ade, et fr. Johannis, et fr. Henrici, et domni Theoderici, abb. sancti Samuelis Transmarine eccl. (1) et fr. Odonis.

Et fr. Balduini, et fr. Hugonis, et fr. Dodonis ; et fr. Hugonis ; et fr. Roberti, et fr. Johannis, et domni Parisii, abb. Viromandensis (2), *et fr. Gossuini, et fr. Radulfi de sancto Quintino, fr. ad succ., qui dedit nobis annuatim .I. modium bladi ad mensuram sancti Quintini ; fr. Johannis, de Cuissiaco, et fr. Odonis, de Cuissiaco ; et dompni Drogonis, abb. Vallis Serene* (3), *et domni Petri, abb. Belli Loci* (4), *et fr. Arnulphi, conv.* [XIII].

Et dom. Bruset, sacre Theologie professoris, sac. et can. de Brana, et abb. Cuissiacensis (5) [XIV]. *Fr. Claudii Morel, can. et sac. de Brana, qui obiit die 25 martis 1632. Fr. Aegidii Le Thellier, can. sac. necnon praepositi sancti Martini Laudunensis, 1650. Fr. Pauli Dinnomais a), Belliportus eccl. can. et supprioris b)* [XVII].

a) Nom d'une lecture douteuse. — *b)* en marge *1684*.

---

(1) Cet abbé n'est cité ni par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 735), ni par Ducange *(Familles d'Outre-Mer)*.

(2) Est cité en 1220 (De Smet, *Corp. Chron. Flandr.*, II, 841) et le 29 avril ou 1 mai 1222 (Chartes de la Cambre carton non numeroté — Archiv. du Roy. de Belg.). — Voyez *Ann. Pr.*, II, 1125 — *Gallia*, IX, 1140 — B.-Esp., Heyl., Flor., Grimb. I, Tong. et Ninov. A (23).

(3) Est cité en 1255 et 1270 et mourut en 1274 (*Ann. Pr.*, II, 1043 — *Gallia*, IX, 487). Dans le Nécrologe de Braine, il est rappelé le 5 avril (*Gallia*, l. c.).

(4) Cité comme 7e abbé en 1230 (*Ann. Pr.*, I, 305). Le *Gallia* le donne comme 16e abbé et fixe sa mort à l'année 1230 (XII, 616).

(5) Je n'ai trouvé aucun abbé de ce nom, à Cuissy (cf. *Ann. Pr.*, I, 109 — *Gallia*, IX, 668). Il y a un Étienne Cosset, qui résigne en 1399, et un *Brutel* (1530 † 1 avril 1534) (*Gallia*, l. c.).

VIII. Kal. aprilis. (25).

Commemoratio fr. Ricardi, et sor. Ricaldis, et sor. Emmeline, et fr. Hildewini, et fr. Hermundi, sac. de Brana, et fr. Martini.

Et fr. Bernardi, et fr. Willelmi, de Brana a) sac., et fr. Fulconis ; et Cecilie de Vernuel, que dedit nobis unum sextarium vini super vineam en Laval ; dom. Odonis, abb. de Mari (1), *et fr. Johannis, sac de Cuissiaco* [XIII].

Et domni Walteri, abb. Capelle ad Panchas (2), *et Nicholai, sac.;*

fr. Petri, sac. de Cuissiaco, et fr. Gerardi, sac. et can. huj. eccl., et fr. Radulphi, conv. [XIV]

Et fr. Petri Le Vasseur, doctoris peritissimi, huj. eccl. can. et sac. [XVI] ; *et fr. Antonii Gervaise, huj. eccl. can. et sac. et curati Doulchy, 1634. — Admodum Rev. dom. Johannis Drusii, sacrae Theologiae licentiati et abb. Parcensis, necnon Rev^mi dom. Premonstratensis per Brabantiam et Frisiam vicarii* (3) [XVII].

a) Ces deux mots sont en interligne.

---

(1) Le *Gallia* (IX, 330) mentionne Eudes comme 8e abbé, mais sans préciser le temps de son abbatiat ; il dit que le Nécrologe de St-Jean d'Amiens le rappelle le 25 mars. Hugo (II, 83) cite un abbé de ce nom avant 1180, mais ce n'est pas, je pense, celui rappelé à ce jour dans le codex de Prémontré. Les listes connues des abbés sont très incomplètes. — Flor. (26).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 457) donne, sans déterminer l'époque, Gautier II (6e abbé). Il ne s'agit pas de Gautier, 1er abbé, que le Nécrologe rappelle le 26 avril (cf. *Gallia*, XII, 621) et je ne l'ai pas trouvé dans Lalore, *Cartul. de la Chapelle-aux-Planches*, dans Coll. Cartul. Troyes, IV, 1-87).

(3) Abbé de Parc (1601), vicaire du général pour la circarie du Brabant et de la Frise (1605), visiteur des Universités de Louvain (1607) et de Douai (1616), de la province d'Espagne (1630), et mort en 1634. Voyez pour plus de détails Raymaekers, *Recherches sur l'ancienne abbaye du Parc*, dans *Revue catholique*, t. XVI et *Biographie Nationale*, VI, col. 183 — Parc (25 mars).

VII. Kal. aprilis. (26).

Commemoratio fr. Ivonis, et fr. Euroldi, et fr. Leberti, et sor. Benseline, et fr. Symonis, et fr. Arnulfi, et fr. Gerardi.

Fr. Laurentii ; fr. Nicholai, sac., quond. abb. Fontie (1), *et fr. Ernoldi, ad succ.* [XIII] ; *et fr. Jacobi Perus, sac, huj. eccl.* [XIV].

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 691) cite simplement une abbaye du nom de *Fontia*, au diocèse de Bayeux (Circarie de Gascogne), mais sans mentionner les abbés. Cette abbaye ne se rencontre pas dans le *Répertoire* d'Ulysse Chevalier, non plus que dans le *Trésor de chronologie*.

VI. Kal. aprilis. (27).

Commemoratio Hugonis, abb. de Dei Villa *a)* (1) ; fr. Ancheri, et fr. Reineri, diac. ; dom. Symonis, abb. *b)* de Furnis (2), et sor. Beatricis.

Et fr. Egidii, diac. ; fr. Arnulfi ; domni Ansgoti, quond. abb. de

Lucerna (3) ; *et sor. Margarete ; fr. Petri ; fr. Walteri ; et domni Martini, abb. Branensis* (4) [XIII] ; *et dompni Theobaldi, mon. et sac. sancti Nicholay in Bosco* [XIV] ; *et Thome des Vignes, sac. huj. eccl. et curati de Moncellis novis et veteribus* [XV].

Dom. Johannis Gaultier, can. sac. sancti Johannis de Vineis, 1649. Dom. Caroli Le Boullanger, sac., quond. abb. de Marchasio Radulphi, 1662 (5). *Fr. Antonii Crenez, huj. eccl. can., sac. et cantoris, pastoris sancti Norberti, quond. prioris Montis sancti Martini ac Loci Restaurati, 1705.*

a) Le texte porte *Dodell. Villa* ; je pense qu'il faut lire *Dei Villa*. — *b)* ce mot est en interligne.

---

(1) Je n'ai pu trouver de quelle abbaye il s'agit ; quoique j'aie mis dans le texte *Dei Villa*, il ne s'agit pas cependant de l'abbaye de *Duvielle*, fondée près de Dax (Landes), car elle ne fut fondée qu'au commencement du XIIIe siècle. (*Ann. Pr.*, I, 597 — *Gallia*, I, 1068).

(2) Simon, 6e abbé de S.-Nicolas, régna de 1142 à 1146, et mourut probablement en cette même année (VAN DE PUTTE et CARTON, *Chronicon et Cartularium S. Nicolai Furnensis*, p. 5). — Cfr. *Ann. Pr.*, II, 344 — *Gallia*, V, 365). — Parc et peut-être Averb. (30). — Grimb. I, Tongerloo, B.-Esp. (27), Heyl. (28) — L'Obituaire de Furnes (Cartul. et Mss. no 731b — A. G. R. de Belg.) donne aussi le 28.

(3) Ansgotus, 2e abbé de la Luzerne, régna de 1157 à 1206, année de sa mort. — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 95) fixe son décès au 23 mars, suivant une chronique manuscrite de cette abbaye. (Voyez aussi *Gallia*, XI, 558).

(4) Martin *de Monte*, 18e ou 22e abbé, mourut le 26 mars 1293 *(in crastino Annuntiationis B. M. V.* (*Ann. Pr.*, I, 399 — *Gallia*, IX, 488).

(5) Chanoine régulier de S. Crépin-en-Chaie (près de Soissons), fut 43e ou 46e abbé de Marcheroux en 1654 et résigna en faveur de son neveu (*Ann. Pr.*, II, 133 — *Gallia*, XI, 333).

V. Kal. aprilis. (28).

Commemoratio sor. Ade, sor. Hawidis.

Et fr. Herardi, et sor. Clementie ; fr. Reineri, fr. Ivonis, et fr. Anulfi ; fr. Johannis ; domni Willelmi, abb. de Capella (1) ; *domni Ulrici, abb. de Capella versus Maguntiam* (2) ; *fr. Guillermi, sac., quond. abb. de Clarofonte* (3). *Johannis, fr. ad succ.* [XIII].

Et fr. Thome, sac. de Brana ; et fr. Wiardi Dousement, can. et sac. huj. eccl. [XIV].

Fr. Anthonii Hardii, huj. eccl. can. sac., quond. prioris et restauratoris Gaudii Vallis, rectoris paraeciae de Jocourt a) et abb. Belli Loci b) (4) [XVII].

a) Ce nom est douteux ; peut-être faut-il lire *Socourt*. — *b)* en marge *1686*.

---

(1) Hugo cite un abbé de ce nom, mais sans donner la date (*Ann. Pr.*, I, 457). Le *Gallia* (XII, 621) mentionne Guillaume I, 9e abbé, cité en 1212 et 1220. — Parc, Tong., Averb., Heyl. et Grimb. I (28 mars). Ce dernier ne détermine pas; il se peut donc qu'il s'agisse de Guillaume, abbé de Clairfontaine, mais c'est peu probable, vu la dépendance l'un de l'autre de la plupart des nécrologes norbertins de la Belgique.

(2) Je pense qu'il s'agit de la même abbaye que sous la note 1. — Hugo ne mentionne aucun abbé de ce nom, mais sa liste est très incomplète (*Ann. Pr.* I, 455).

(3) Guillaume, 9e abbé, est cité en 1224 (*Gallia*, IX, 494). — Omis par Hugo. — Le Nécrologe de Braine fait aussi sa mémoire le 28 (*Gallia*, l. c.).

(4) Élu abbé en 1684 et mourut la même année, avant de prendre possession. Hugo et le *Gallia* disent qu'il fut curé de Javecourt. Je pense plutôt qu'il faut lire *Jaucourt* (et non Javecourt), paroisse appartenant à l'abbaye de Beaulieu et sise au diocèse de Langres (*Ann. Pr.*, I, 307 — *Gallia*, XII, 617).

IV. Kal. aprilis. (29).

Commemoratio fr. Philippi, diac., et fr. Walteri, fr. Herenberti, fr. Odonis.

Fr. Johannis, fr. Baldrici, fr. Odonis, ad succ., de Montoir, qui dedit nobis quatuor modios vini annuatim, unum accipiendum in duabus vineis suis juxta monasterium sancti Remigii et tres alios in vinea sua de Ursegnicourt que fuit Gerardi Laliede (1); *fr. Dieti, sac. de Brana, et fr. Johannis, dyac. de Cuissiaco, et domni Ludolfi, Rascheburgensis episc.* *a)* (2) [XIII].

Dom. Le Court, Parisiensis senatoris hic quiescentis *b)* [XVII].

Fratris ac Reverendissimi Dom. Michaelis Colbert, huj. eccl. can. sac., in Decretis doctoris, abb. Praemonstratensis ac totius Ordinis generalis, Parisiis defuncti et quiescentis *c)* [XVIII].

a) En marge, d'une main du XVIIIe s. *beatus est.* — *b)* en marge *1644.* — *c)* en marge *1702.*

---

(1) Aucune trace de cette donation dans le Cartulaire de Prémontré.

(2) 8e évêque de Ratzeburg (1236 † 29 mars 1250) (*Ser. Ep.*, 304 — *Ann. Pr.*, II, 602). Cf. AA.SS., Martii, III, 793).

(3) Voyez la note 7 de la page 15 et Taiée (*ouv. cit.*, II, pp. 132-179).

III. Kal. aprilis. (30).

Commemoratio fr. Werrici, et Ottonis, prepositi Capenbergensis (1); sor. Hodierne, et sor. Ruesze.

Sor. Hildeardis, priorisse sancte Marie de Tribus Umbris (2); *sor.*

Helewidis a) de Lisle ; sor. Ingle b) ; sor. Stephane, et fr. Odonis [XIII]. *Et fr. Georgii Lenglet, sac. et can. sancti Johannis Ambianensis* [XVII].

a) Le texte porte sans abréviation *Heleuvis*, mais il faut lire sans doute *Helewidis* ou *Helvidis*. — *b)* mention barrée.

(1) Deuxième prévôt de Cappenberg (1136 † 1156) (*Ann. Pr.*, I, 465). — Flor., Parc, Heyl., B.-Esp., Grimb. I (30) et Tong. (31).

(2) Le monastère des Trois-Ombres, de l'Ordre de St Augustin, fondé en 1238, était situé au diocèse de Ludd, près de Rama, et dépendait du couvent de Notre-Dame d'Acre (DU CANGE, *Familles d'Outre-Mer*, p. 835).

II. Kal. aprilis. (31).

Commemoratio sor. Ime, fr. Werrici, sac. ; fr. Gerardi, sac. ; et domni Zacharie, abb. (1), et fr. Rigonis, et fr. Hugonis ; et Andree de Baldimento, et sor. Agnetis, uxoris ejus, cujus studio et impensis abbatie nostri ordinis de Basso Fonte et de Moncellis fundate sunt ; a qua etiam habemus Trosli, Sorni et Rosel, et molendina de Erchen, terre et multa alia [*beneficia*] *a)* que ecclesie nostre habundanter acquisivit, et liberorum ejus, pro quibus plenarium fiet servitium (2).

Et fr. Haimonis, fr. Petri, sor. Aelidis, sor. Liessendis, fr. Alulfi, sac., quond., abb. de Stella (3), *et fr. Ade ; Gaufridi ; Emmeline, ad succ. ; Werrici, sac. de Brana, et fr. Guberti, et domni Phylippi, abb. Hamburnensis* (4), *et domni Hugonis, can. de Lisle, et Nicholai, fr. ejus, cum predicto servitio, qui dederunt nobis centum solidos Parisienses ; et fr. Gossuini, conv. de Cuissiaco* [XIII].

Et fr. Johannis de Vonny b), can. et sac. huj. eccl., et fr. Petri Lefeburs c), sac. et can. de Brana [XIV-XV]. *Fr. Francisci de Donnai, sac. et can. huj. eccl., 1639.*

a) Espace blanc. Le mot à suppléer ne peut-être, semble-t-il, que *bona* ou *beneficia*. — *b) c)* lectures douteuses.

(1) Zacharie, 1er abbé de Justemont, mourut en 1136 (*Ann. Pr.*, I, 952 — *Gallia*, XIII, 948). B.-Esp., Nin. A, Tong., Parc et Grimb I (31 mars).

(2) Il n'existe pas que je sache de généalogie des seigneurs de Baudement. Le Cartulaire de Prémontré — du moins celui que nous possédons encore — ne parle pas des donations d'André et d'Agnès de Baudement, non plus que Taiée *(ouv. cité)* dans les relevés des biens de cette abbaye. J'ai trouvé André témoin à une charte de Louis VII, vers 1140. (A. LUCHAIRE, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 120). André de Baudement eut quatre enfants : Wido (convers à Prémontré, acte de 1135-1145 — Cartul. Prém., fo 112); Waleran, abbé d'Ourscamp ; Helvide

et Hubeline, épouses de Gautier, comte de Brienne et de Guy de Dampierre. (Tous cités dans le Cartul. de Prém., *l. c.*). Voyez aussi Lepaige, *ouv. cit.*, p. 480, qui fixe la mort d'Agnès au 31 mars 1149.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 873) et par le *Gallia* (VIII, 1404-6). — Aucun des obituaires que j'ai dépouillés ne mentionne un abbé de ce nom, mais celui d'Heylissem a au 29 mars « *Com° Adae, abb. de Stella* ».

(4) Philippe, 9e abbé, est cité en 1252 et 1254 (*Ann. Pr.*, I, 794).

— APRILIS. —

Kal. aprilis. (1).

Commemoratio domni Odonis, abb. Belli Loci (1), et Hecelini, et fr. Balduini.

Sor. Hildiardis, et fr. Bernardi ; et fr. Jordani, condam prioris huj. eccl. [XIII] ; *et fr. Gerardi, sac. de Brana ; fr. Nicholay, sac.* [XIV] ; *et fr. Goberti, prepositi de Hamo, can. et sac. huj. eccl.* [XV].

Et fr. Johannis Cloguant, can. Cuissiacensis a). Dom. Petri Morot, can. sac. sancti Victoris Parisiensis conventus b) [XVII].

a) En marge *1618*. — *b)* mot presque illisible ; mais je pense qu'il y avait *conventus ;* en marge *1661*.

---

(1) Odon, 1er abbé, mourut, d'après Hugo et le *Gallia*, le *21* avril 1146 (*Ann. Pr.*, I, 303 — *Gallia*, XII, 614). S.-Jean d'Amiens, Parc, Flor., B.-Esp., Nin. A et Grimb. I (1 avril).

IV. Non. aprilis. (2).

Commemoratio sor. Adeline, et fr. Hugonis, et fr. Wiberti, et sor. Hersendis, et fr. Theoderici, can. et sor. Legardis.

Et fr. Geroldi, et fr. Symonis, et fr. Renardi ; et dom. Haimelini, comitis Warennensis (1) *et Gilleberti de Cuissiaco, sac. ; sor. Matildis de Hanapia ; fr. Hugonis, sac. Cuissiacensis ; fr. Arnulphi* [XIII].

Paskasii, fr. ad succ. ; Inclite memorie dom. Johanne, regine Francie et Navarre comitisseque Campanie (2) ; *et fr. Johannis, huj. eccl. sac. ; et dompni Hugonis, abb. Jovillaris* (3), *et fr. Nicholay, huj. eccl. conv.* [XIV].

---

(1) Hamelin *Batard d'Anjou*, fils de Geoffroy V du nom, dit *Plantegenest*, comte d'Anjou, devint comte de Varennes et de Surrey par sa femme. Né avant

1150, il mourut en 1202 et fut enterré au prieuré de Lewes près de sa femme Isabelle, veuve sans enfants de Guillaume de Blois, comte de Mortain et de Bologne, mariée en 1164 et morte le 13 juillet 1199 (ANSELME, *ouv. cité*, VI, 26).

(2) Née en 1272, épousa le 16 août 1284, Philippe IV, roi de France, et mourut à Vincennes le 2 avril 1305 (*Tr. Chr.*, c. 1523 et 1583).

(3) Hugues de Trouville est cité comme 14e ou 15e abbé déjà en 1332 et encore en 1360 (*Ann. Pr.*, I, 924 — *Gallia*, XIII, 1146). Rappelé au même jour dans le Nécrologe de Jovilliers.

III. Non. aprilis. (3).

Commemoratio fr. Odonis, et sor. Fredhelindis ; fr. Arnulfi, et fr. Arnulphi, et Hugonis, subdiac., et fr. Marsilii, sac.

Et fr. Roberti, fr. Ernaldi, sor. Beatricis, et sor. Gile ; fr. Anselmi, et domni Henrici, abb. sancte Trinitatis (1) [XIII].

Et fr. Johannis Baptiste Acte a), can. sancti Martini Laudunensis, et pastoris sancti Johannis E[vangeliste] b) [XVI].

a) Lecture douteuse. — *b)* Le manuscrit ne donne que la lettre *E*, qui paraît devoir signifier *Evangeliste*.

---

(1) Il m'est impossible d'identifier cet abbé. S'agit-il d'un des monastères norbertins portant ce titre (*Ann. Pr.*, II, 983-986), ou d'un autre ordre ? — Hugo *(l. c.)* ne donne pas la liste des abbés de ces couvents. Toutefois je fais remarquer que Tong. et Nin. A (au 2 avril) et Heyl. (1) ont « *Como Henrici, abb. de Rubra Ecclesia* » qui est probablement Rodenkirche au diocèse de Mayence (*Gallia*, V, 600 — *Ann. Pr.*, I, 631). Hugo *(l. c.)* cite Henri en 1278 ; ce qui concorde bien avec le siècle que j'ai assigné au texte du nécrologe.

II. Non. aprilis. (4).

Commemoratio fr. Walteri, et sor. Reizendis, et fr. Ewervini, et domni Wolfranni, abb. Wadegociensis (1), et Arnaldi, prepositi Bolandensis (2).

Fr. Anselmi, fr. Guntardi, sac., et fratrum simul submersorum Lydekini, sac., Werenboldi, conv. ; Reineri, laici eccl. sancti Michaelis in Antwerpia ; et fr. Galteri, sac. ; fr. Bartholomei, sac., Vallis Secrete prioris ; fr. Raimundi ; domni Everardi, abb. Steinveldensis et fundatoris Winaugiensis (3), *et domni Giraudi, abb. de Plana Silva* (4) ; *Omundi, quond. abb. de Begeham* (5) *et sor. Asceline, et venerande memorie domni Conrardi a), abb. Cuissiaci, ... b) huj. eccl. abb.* (6), *et*

pie memorie domni Johannis, abb. sancti Martini Laudunensis (7) ; *fr. Guidonis, sac. de Cuyssiaco, et fr. Symonis c), sac. et can. huj. eccl.; domni Egidii, abb. Viconiensis* (8) ; *pie memorie domni abb. Georgii d)* [XIII].

Et pie memorie fr. Nicolay de Monchiaus, supprioris et sacriste huj. eccl., qui dedit conventui sex tasseas argenteas, e) pro quo et pro patre et matre ejus plenarium in conventu fiet servitium (9) [XIV-XV] ; *et dompni Radulphi Dupponin, religiosi expresse professi et sac. cœnobii beate Marie de Nongento ac huj. loci prepositi ac prioris f)* [XVI].

Et domni Petri Carbonarii, carthusiani, quond. ordinis nostri religiosi in Monasterio Teplensi in Bohemia [XVII] ; *et fr. Nicolai Boyot, religiosi professi huj. domus, qui obiit Mussiponti, ubi tunc temporis degebat studiorum gratia, 4ª aprilis 1614.*

a) Ces deux mots sont en rouge. — *b)* après *Cuissiaci* il y a un mot illisible, peut-être *quondam*. — *c)* au-dessus de *Symonis*, je lis *Wel*, dont j'ignore le sens. — *d)* ces trois mots sont au nominatif dans le manuscrit. — *e)* un mot qui paraît être *quod* a été barré. — *f)* cette mention a été corrigée du nominatif par une main postérieure.

---

(1) Wolfram, religieux de l'abbaye de Prémontré et 1er abbé de Wadegassen, mourut en 1158 (*Ann. Pr.*, II, 1004). — Floreffe le cite au même jour.

(2) Peut-être *Bolanden*, con de Kirchheim-Boland (Bavière) (U. CHEVALIER, *R.H.T*, col. 434).

(3) Est cité déjà en 1208 et n'était plus abbé en 1211 (*Ann. Pr.*, II, 854). — J. Barbier (*ouv. cit.*, p. 59) le fait mourir en 1209, mais j'ignore sur quelle preuve repose cette assertion. Parc et Flor. (4 avril).

(4) Est cité comme 7e abbé (sans date) dans les *Ann. Pr.* (II, 572) et dans le *Gallia* (II, 892), mais l'ordre chronologique n'est nullement observé.

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 245).

(6) D'abord abbé de Val-Secret (1217-1220), puis de Prémontré (juillet 1220-1233) et enfin de Cuissy († 4 avril 1241) (*Ann. Pr.*, II, 1037 ; I, 19 et 108). Cuissy (*Ann. Pr.*, l. c.), Flor., B.-Esp. et Nin. A (4 avril).

(7) Au XIIIe siècle, il y eut cinq abbés du prénom de Jean, mais le jour du décès d'aucun n'est donné ni par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 63-65) ni par le *Gallia* (IX, 665).

(8) Gilles, 13e abbé de Vicogne, gouverna de 1229 et abdiqua en 1237 (*Gallia*, III, 463 — LE GLAY, *Cameracum Christianum*, p. 332) ; Hugo le fait mourir le 9 mars 1237, contrairement à ce que donnent les annales de l'Ordre conservées à la Bibliothèque de St-Jean d'Amiens (*Gallia*, l. c.).

(9) Cité dans l'Obit. de Floreffe, le 7 avril « *Fr. Nicolai de Moncial, supprioris Praemonstratensis.* »

Non. aprilis. (5).

Commemoratio sor. Hesceline, et sor. Rigeldis, et sor. Richaldis, et fr. Rogeri, et Balduini, a quo habemus curiam de Supi, pro quo plenarium fiet servitium (1).

Domni Christiani, episc., Candide Case fundatoris (2) ; *fr. Guidonis, sor. Bege, fr. Herardi, fr. Richardi, fr. Reineri ; domni Wigeri, abb.* (3) *et domni Walteri, abb. Calmontensis* (4) ; *sor. Mathildis* a) ; *fr. Johannis, sac. ; fr. Gerardi, sac. de Cuissiaco ; fr. Anselmi, conv.* [XII et XIII].

Domni Johannis b), *abb.* c) *Vallis Secrete* (5) ; *domni Johannis, abb. Carthovory* (6), *et Johannis de Maubertifonte, burgensis, et Margarete, ejusdem uxoris* [XIV]. *Fr. Bartholomei, sac. et can. Cuissiacensis* [XV] ; *fr. Caroli Buirette, sac. et can. Branensis, sacrae Theologiae Parisiis Baccalaurei, 1693* d), *prioris curati de Bonnes, dioecesis Suessionensis.*

a) Au-dessus *Brana.* — *b)* et *c)* Le manuscrit donne après ces deux mots quelques points dont je ne vois pas la raison. — *d)* même date encore en marge.

---

(1) Cette donation fut confirmée par Barthélemi, évêque de Laon, en 1133 (Cartul. de Prém., f° 26v° — voyez aussi f° 33).

(2) Chrétien, 8e évêque de Galloway (Candida Casa) en 1154, mourut d'après Gams, vers octobre 1186 (*Ser. Ep.*, p. 239 — *Ann. Pr.*, I, 453).

(3) Wiger, abbé de Middelbourg, omis par Hugo, a régné vers la fin du XIIe siècle, entre les abbés Mannekin et Florent. Cette manière de voir que j'avais déjà émise dans ma publication du Nécrologe de Parc (p. 144) a été critiquée par Mr Fruin, archiviste de la Province de Zélande, croyant que j'avais perdu de vue l'abbatiat de *Wigerus Gerardyns* (1405-1422) (dans *Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen*, 1909, p. 158). Le savant archiviste hollandais, sur ce point comme sur plusieurs autres qu'il relevait à propos des abbés de Middelbourg identifiés par moi dans le Nécrologe de Parc, n'a pas eu sous les yeux assurément, les originaux des obituaires ; sinon il aurait pu constater comme moi que cette mention est d'une main de la fin du XIIe siècle dans le manuscrit de Prémontré, et du XIIIe dans ceux d'Averbode et de Grimbergen ; du XIVe dans ceux de Bonne-Espérance et de Tongerloo. (Tous, ainsi que Floreffe, font mémoire de Wiger au 5 avril). J. Barbier l'identifie à tort avec Wautier, premier abbé (*ouv. cit.*, p. 59).

(4) Peut-être Colmont, cité dans le *Gallia* (IX, 567) ? ou Calmont, au diocèse de Liège (III, 935) ? — A moins qu'il ne s'agisse de Chaumont-Porcien, au diocèse de Reims. — Hugo ne cite pas d'abbé du prénom de Gautier (*Ann. Pr.*, I, 437).

(5) Il y eut plusieurs abbés de ce nom au XIVe siècle, mais si l'obituaire a suivi bien l'ordre chronologique des insertions, il s'agirait alors de Jean V (1312-1327) ou de Jean VI (1330-1335). (*Ann. Pr.*, II, 1037 — *Gallia*, IX, 496). Tong. a, au 4, « *Com° Johis, quond. abb. Vallis Secretae* » (avant 1350).

(6) Jean II, 18e abbé, est cité en 1338 (*Ann. Pr.*, I, 479 — *Gallia*, IX, 484).

VIII. Id. aprilis. (6).

Commemoratio fr. Stephani, sor. Hermine ; fr. Ingelranni, a quo habemus duas partes decime de Humercurt ; fr. Alulfi.

Walteri ; domni Richardi, regis Anglie, qui fundavit abbatiam de Loco Dei a) (1) ; *sor. Gerberge ; fr. Eustacii, sac. ; fr. Everardi, sac., et fr. Simonis, fr. Egidii ; fr. Thome, de Clarofonte ; fr. Johannis, sac., et fr. Egidii, sac.* [XIII].

a) Au-dessus, d'une main du XVIe s. (?) *in Jardo.*

(1) Richard I, *Cœur de lion*, roi d'Angleterre (1189-1199) fonda vers 1196 l'abbaye norbertine de Lieu-Dieu en Jard. (*Ann. Pr.*, II, 67 — *Gallia*, II, 1444). Parc fait sa mémoire au même jour.

VII. Id. aprilis. (7).

Commemoratio fr. Alermi, fr. Radulfi, diac.

Fr. Rozigonis, fr. Arnulfi ; domni Helyhe, abb. in Rummestorhp (1). *Petri de Clameci, fr. ad succ., qui dimisit nobis terram unum aissinum sementis capientem et vineam unam juxta vineam nostram in Saricio ; fr. Arnulphi ; fr. Gervasii ; domni Petri, Meldensis episc., fundatoris abbatie Camere fontis* (2) [XIII].

Pie memorie domni Garini, a) *Laudunensis episc.* (3) ; *fr. Goberti, conv. ; fr. Johannis, huj. eccl. conv., et fr. Johannis, conv., et fr. Martini, sac. et can. Viconiensis, et fr. Egidii de Crespy, can. et sac. huj. eccl.* [XIV].

a) Texte presque illisible ; toutefois je crois qu'il faut lire *Laudunensis.*

(1) Héle, 7e abbé de Romersdorf, mourut le 24 mars 1201, d'après Hugo (*Ann. Pr.*, II, 690). Tong., Grimb. I et Heyl. (7 avril) ; Flor. (10).

(2) Pierre de Cuisy, 65e évêque de Meaux (1223 † 1255). Gams (*Ser. Ep.*, p. 576). (Cf. *Ann. Pr.*, I, 443).

(3) Gams (*Ser. Ep.*, p. 559) donne un *Garnerius*, 52e évêque (1238), décédé le 7 sept. 1249. Est-ce le même ? j'en doute, car notre mention semble bien appartenir au début du XIVe siècle. — de Mas Latrie (*Tr. Chr.*, c. 1430) cite un évêque avec l'initiale G... de 1315-1317, qui pourrait bien être Garin ; à moins que dans le Nécrologe cette mention ne soit pas à sa place.

VI. Id. aprilis (8).

Commemoratio fr. Folmari, fr. Mainaldi, sor. Erlendis, sor. Berte, fr. Osberti.

Et Johannis, castellani a) de Cochi ; sor. Fredessendis ; domni Manegaldi, abb. sancti Petri in Martello b) (1) ; *fr. Johannis, sac. ; fr. Widonis, sac. de Coci villa, ad succ. ; fr. Henrici* [XIII].

Fr. Gisleberti ; sor. Ade, de Bonolio, et sor. Marie, de Bonolio, et domni Henrici, abb. de Cappella (2) [XIV] ; *et domni Petri de la Fosse, prioris de Aulnio c), mon. professi sancti Vincentii Laudunensis* [XV], *et fr. Claudii Caillieu, prioris Cartovori, professi huj. domus, 1668.*

a) Je pense que *castellani* est un titre et pas un nom propre. — *b) Martello* ou *Martallo* — *c)* douteux ; le texte porte *aulmo* ou *aulnro*.

(1) Manegaldus, 4e abbé de Marchtal, gouverna depuis 1201 et mourut, dit Hugo, *VI Kal. Aprilis* (27 mars) (*Ann. Pr.*, II, 137). — Le *Gallia* (V, 1107) lui donne un règne de 14 ans (1187 † 1201).

(2) J'ignore de quelle abbaye il s'agit ici, plusieurs ayant ce titre. Hugo (I, 455-466) ne donne aucun abbé de ce nom au XIVe siècle ; mais les listes d'abbés sont très incomplètes.

V. Id. aprilis. (9).

Commemoratio fr. Leberti, fr. Lanberti, fr. Andree, sor. Bensze, fr. Roberti, fr. Berardi, fr. Auberti, sac. ; Rogeri de Terota, a quo habemus quosdam redditus ad Pomiers et ad Bettencurt, et Hadwidis, uxoris ejus, a qua habemus decimam de Athici, pro quibus plenarium fiet servitium (1).

Dom. Hermanni, prepositi (2) ; *fr. Walteri, sac. ; fr. Balduini, diac.; dom. Petri, abb. de Lestone* (3) ; *sor. Hese ; fr. Jacobi, sac. de Cuissiaco* [XII-XIII] ; *fr. Stephani, sac. ; fr. Willermi, conv. de Brana* [XIV].

Joannis Charpentarii et Berte, uxoris ejus, cum predicto servitio a) ; *et fr. Roberti, sac. ; et fr. Johannis, sac. de Brana ; dom. Theoderici, abb. Vallis Serene* (4) *et fr. Johannis, conv. huj. eccl.* [XIV-XV].

Fr. Danielis Chautreau b), can. et sac. de Brana. 1650 ; fr. Nicolai Boucher, can. et sac. huj. eccl. c) ; fr. Petri Davennel d), conv. hortulani hujus domus e) [XVII].

a) Le texte porte *servisio*. — *b)* Ce nom écrit en interligne est d'une lecture douteuse. — *c)* en marge *1676*. — *d) Darennel* ou *Davonnel ?* — *e)* en marge *1679*.

(1) Cette donation de la dîme d'Atichi, par Hadwide, dame de Thourotte, eut lieu en 1137 ; elle est inconnue au cartulaire et dans le Pouillé de de Vinay, mais est rappelée dans un acte de confirmation de Louis VII (entre 1 août 1150-7 avril 1151) (A. Luchaire, *ouv. cité*, p. 179). (Cf. *Biblioth. Praem.*, pp. 424-426).

(2) Herman, fut 3e prévôt de Knechtsteden (1151 † 1181) (*Ann. Pr.*, II, 5 — *Gallia*, III, 803). Parc, Nin. A (9 avril), Heyl. (8 .

(3) Leystona, abbaye norbertine en Angleterre. — Cet abbé est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 45).

(4) Thiery de Micy (13e ou 14e abbé) est cité en 1311 et encore en 1339 (*Ann. Pr.*, II, 1043 — *Gallia*, IX, 487).

IV. Id. aprilis. (10).

Commemoratio fr. Walteri, fr. Ernaldi.

Fr. Godefridi, fr. Bernardi, fr. Hudieri, fr. Gerardi, sor. Elizabeth, sor. Emeline ; fr. Johannis, sac. ; fr. Gerardi, conv. de Cuissiaco. — Marie de Anisi, sor. ad succ., que dimisit nobis singulis annis unum modium albi vini ; Johannis de Brissi, fr. ad succ., qui dimisit nobis annuatim duos solidos Parisiensis monete ; fr. Ade, sac. ; sor. Ysabelle, de Bonolio [XIII].

Dom. Hermanni, Vescerenensis abb. (1), *et Johannis, fr. ad succ.* [XIV] ; *fr. Gerardi de Vinaise, presb. et professi huj. eccl.* *a)* [XV].

Et dom. Anthonii de la Forge, mon. sancti Vincentii Laudunensis cœnobii *b)* [XVI], *et fr. Caroli de Par, religiosi sancti Amandi* [XVII].

a) et *b)* Ces mentions se trouvaient au nominatif et ont été corrigées au génitif.

(1) Weser, abbaye des Prémontrés au dioc. de Wurtzbourg. Hugo ne donne pas la liste des abbés (*Ann. Pr.*, II, 1063). B.-Esp. a au 9 « *Com° Herimanni, abb.* »

III. Id. aprilis. (11).

Commemoratio fr. Walteri, sor. Helvidis, fr. Nicholai, can. ; fr. Theoderici, fr. Gerardi, fr. Hugonis ; domni Werrici, abb. de Marcasio Radulfi (1) ; Lisiardi de Buci (2).

Fr. Elye, fr. Hugonis, sac. et fr. Willelmi [XIII] ; *pie memorie domni Johannis de Castellione, abb. huj. eccl.* *a)* (3), *et fr. Johannis de Maglinia, can. et sac. huj. eccl.* [XIV].

Et fr. Anthonii Botufart, sac. et can. de Brana [XVI] ; *fr. Nicolai Roger, can. huj. eccl., necnon prioris curati sancti Petri de Dorent* *b)* [XVII].

a) Cette mention est d'une main du XVIIe s. ; en marge, il y a l'année de la mort *1343*. — *b)* en marge *1658*.

(1) Werricus fut 2e abbé de Marcheroux (1162-1172 ou 1173) (*Ann. Pr.*, II, 129 — *Gallia*, XI, 328). Averb. et Tong. (11 avril).

(2) Je pense qu'il s'agit de Bucy-le-Long, con de Vailly (MATTON, *ouv. cité*, p. 43).

(3) Voir page 13 et les notes 7 et 8 de cette page. (Cf. TAIÉE, *ouv. cité*, pp. 122-123). — Châtillon est probablement Châtillon-lez-Sons, con de Marle (MATTON, *ouv. cité*, p. 61).

II. Id. aprilis. (12).

Commemoratio fr. Stephani, subdiac. ; fr. Romundi, fr. Hugonis, sac. ; fr. Gumberti, supprioris.

Domni Philippi, quond. abb. in Bona Spe (1) [XII]. *Sor. Havidis, de Brana, sor. Rassendis ; Dameronis, priorisse et fundatricis eccl. Belle Vallis* (2), *fr. Johannis ; domni Arnulphi, abb. Bucillii* (3) ; *venerande memorie domni Hugonis, Leodiensis episc., qui contulit ecclesie nostre centum sexaginta libras blancorum, pro quo plenarium fiet servitium in conventu* (4) ; *fr. Bartholomei, sac., et Nicholai Militis a), fr. ad succ. de Cuissiaco ; fr. Johannis, sac. de Brana ; fr. Lamberti, conv. Septem fontium* [XIII].

Et fr. Ponsardi, prioris huj. eccl. [XIV], *et pie memorie dompni Johannis de Fara, huj. eccl. abb., pro quo plenarium fiet in conventu servicium b)* (5), *et fr. Petri Susanne, bachalaurei in Theologia, de Noviomo, can. et sac. huj. eccl., et dom. Johannis Flamingy, humilis abb. monasterii sancti Martini Tornacensis c)* (6) [XV-XVI]. *Et fr. Petri Suggeret, prioris Cussiacensis d) ; fr. Francisci Preudhome, can. et sac. sancti Martini Laudunensis* [XVII].

a) Est-ce un nom propre ou le titre de *chevalier ?* — *b)* en marge un chiffre douteux *32 (?)* [*abbas*], *1443*. — *c)* j'ai corrigé cette mentîon qui se trouve au nominatif dans le manuscrit. — *d)* Le texte donne *Cussasiencensis*.

(1) Philippe, 2e abbé, régna depuis 1155, résigna pendant l'Avent 1182 et mourut pendant le Carême suivant 1183 (D. URSM. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, pp. 395-97 — *Rev. Bénédictine*, IX, janv., févr. et mars — *Ann. Pr.*, I, 357 — *Gallia*, III, 200). Maghe (*Chron. Bonae Spei*, p. 114) et B.-Esp., fixent sa mort au 13 avril ; Heyl., Nin. A, Parc et Tong. (11).

(2) Je pense qu'il s'agit de l'abbaye de Bellevaux, au diocèse de Nevers, fondée en 1188, par Damero, femme de Roclenus de Marmania (*Gallia*, XII, 683). Hugo (*Ann. Pr.*, I, 267) ne mentionne pas les fondateurs et semble devoir rapporter les débuts de ce monastère vers 1152. Il y a encore une abbaye Cistercienne de ce nom, fondée près de Lausanne, en 1267 (U. CHEVALIER, R.H.T., c. 362), mais je n'ai pu trouver nulle part la notice que lui a consacrée Ern. Chavannes ; d'ailleurs je crois plutôt qu'il s'agit d'une abbaye norbertine.

(3) 13e ou 14e abbé de Bucilly, cité en 1220 et en 1228 (*Ann. Pr.*, I, 421 — *Gallia*, IX, 689). Heyl., Tong., Nin. A (12); Parc, Grimb. I et B.-Esp. (11).

(4) Hugues II de Pierrepont, évêque de Liège, du 3 mars 1200 au 12 avril 1229 *(n. s.)* (Eubel, *Hierarchia Catholica*, p. 314 — MGH.SS., XXIII, 923-4) — Parc, Heyl. et Flor. (12), Averb. (11).

(5) Voyez l'introduction, App. I, p. 14. — Le Nécrol. de S. Nicolas de Furnes le cite aussi le 12 avril.

(6) 24e ou 26e abbé de S. Martin de Tournai, mort en 1510 et cité au Nécrologe le 11 avril (D. Ursm. Berlière, *Documents* etc., p. 171 — *Gallia*, III, 280).

Id. aprilis. (13).

Commemoratio fr. Herbrandi, et fr. Petri.

Fr. Radulfi, can. et sac.; fr. Roberti; Johannis, militis, de Ursignicourt, fr. ad succ., qui dedit nobis singulis annis duos modios vini accipiendos in vinagio de Longkeval. — Fr. Willelmi, et fr. Geroldi; et domni Theoderici, abb. sancte Marie in Je[richo] a) (1); *et fr. Achardi, sac.; et dompni Johannis, abb. Saline Vallis* (2); *fr. Herberti, conv.; fr. Gossuini, conv. Cuissiacensis; domni Egidii, abb. sancti Judoci in Nemore* (3); *et fr. Petri* b) *de Marle, huj. eccl. sac., quond. abb. Clarifontis* (4) [XIII-XIV].

Et domni Johannis Benoît, abb. sancti Martini Laudunensis (5) [XIV]. *Dompni Johannis, abb. sancti Vincentii Laudunensis* (6); *domni Egidii de Molendino, supprioris eccl. sancti Martini Tornacensis* (7) [XV].

Dom. Nicholai Le Saige, abb. sancti Martini Laudunensis, 1645, qui hic professionem emisit (8); *fr. Arnulphi Pelletier, can. sac. Praemonstratensis, pastoris de Montrepuis, diocesis Laudunensis* c) [XVII].

a) Le mot est abrégé *Ie* ou *Ive*; mais le Nécrologe de Parc permet de lire *Jericho*. — *b)* deux mots en interligne. — *c)* en marge *1694*.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 865) ne donne pas la liste des prévôts et des abbés de ce monastère, fondé vers la fin du XIIe s., au diocèse d'Havelberg. — Parc a, le même jour « *Com° Theoderici, prepositi in Iherico* ».

(2) Le *Gallia*, (XIII, 953) et Hugo (*Ann. Pr.*, II, 721) citent deux abbés de ce nom, l'un en 1301, l'autre en 1355. Le Nécrol. d'Étival (Biblioth. Nationale de Paris, Nouv. Acq. Latin. n° 298) cite Jean le 14 avril (comct du XIVe s.). Il s'agit probablement de Jean I.

(3) Gilles de Prouville, 24e abbé de Dommartin *(S. Josse-au-bois)*, mourut, d'après Hugo, le 7 avril 1320 (*Ann. Pr.*, I, 625); de Calonne (*Hist. des abb. de Dommartin et de S. André-au-bois*, p. 43) l'appelle *Éloi* de Prouville (25e abbé de 1312 à 1320).

(4) Omis par Hugo (I, 516-522). — Le *Gallia* (IX, 494) cite comme 13e abbé « *Petrus de Malla, ex canonico Praemonstratensi, etc. Notatur pridie Idus aprilis in Necrologio Branae* ».

(5) Jean Benoît, 28e abbé, régnait en 1392 ; son successeur apparaît déjà le 1 octobre de la même année (*Ann. Pr.*, I, 69 et 70 — *Gallia*, IX, 666) — Flor. et Tong. (14).

(6) Jean de Mons, 30e abbé, régnait en 1460 et mourut aux Ides d'avril 1467 (*Gallia*, IX, 585).

(7) Je n'ai pas trouvé de mention de ce religieux dans le Nécrologe de S. Martin de Tournai, publié par D. Ursm. Berlière (*Documents* etc., I, 133).

(8) 41e abbé en 1613 et mourut à Paris, le 13 avril 1645 (*Ann. Pr.*, I, 74 — *Gallia*, IX, 668).

XVIII. Kal. maii. (14).

Commemoratio fr. Eustachii, acoliti ; fr. Johannis, et fr. Roberti, et sor. Alendis, fr. Hugonis, sac., et fr. Johannis.

Fr. Bertrammi, fr. Gerardi ; domni Ludovici, abb. de Lacu (1), *et Roberti, fundatoris et can. eccl. de a) Langeleia* (2) ; *Gileberti, conv. ad succ. ; fr. Danihelis, sac. ; fr. Balduini ; fr. Johannis, et domni Johannis, abb. Viromandensis* (3) [XIII].

Johannis dicti Musart, qui dimisit nobis . XXX. b) solidos Parisienses super vineam suam in Tienfosse ; c) sor. Elizabeth, de Bonolio ; et Jehenne, uxoris Johannis dicti Dauleit, qui dimisit nobis dimidiam falcem prati ; fr. Nicolay, supprioris, can. et sac. huj. eccl. [XIV].

Fr. Nicolay de d) Wimy, can. et sac. huj. eccl. [XV] ; *et dompni Pascasii Maguart, e) supprioris sancti Vincentii Laudunensis* [XVI] ; *fr. Andreae Le Roy, supprioris eccl. sanctae Mariae de Brana, 1650.*

a) Une autre main a ajouté la lettre *u* après le *g*. — *b)* ajouté au-dessus du chiffre, par une main postérieure. — *c)* Le texte porte *soror.* — *d) Vuiny* ou *Wimy*, douteux ; au-dessus de ce nom, je crois lire le mot *prior.* — *e)* le texte donne *superioris.*

---

(1) Je pense qu'il s'agit du Lac-de-Joux. — Le *Gallia* (XV, 401) cite un abbé (8e) du nom de Louis le 5 juillet 1210 et en 1211. Il faut exclure Louis II (vers 1341-1370), puisque la mention de Tongerloo est antérieure à 1350. Parc, Heyl. et Tong. (14).

(2) L'abbaye de Langley, au comté de Norfolk, fut fondée en 1199, par Robert, fils de Roger (*Ann. Pr.*, II, 17 et *Probat.*, c. VI). — Je pense qu'Heylissem donne erronément à ce jour « *Roberti, fundatoris abbatiae Bellae Vallis* ».

(3) Le *Gallia* (IX, 1140) cite Jean II, 4e abbé (en 1193 et 1200) et Jean III, 6e abbé (en 1206 et encore en 1217), tandis que Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1124) n'en cite qu'un en 1206. B.-Esp. (13 avril). — J'ai trouvé encore un abbé du nom de Jean le 13 mai 1201 et en 1202 (De Smet, *Chron. de Flandre*, II, 821).

XVII. Kal. maii. (15).

Commemoratio fr. Roberti ; Ricardi de Haia, fundatoris eccl. sancti Nicholai de Blanchalanda (1).

Fr. Walteri ; fr. Johannis ; Goberti de Firmitate, qui dimisit nobis singulis annis tres modios frumenti in terragiis suis sive in molendinis de Firmitate ad mensuram ejusdem ville et uno die ante anniversarium ejus duas piscationes a) in aquis suis (2) [XII-XIII (?)].

Fr. Godefridi ; fr. Ade, sac., quond. abb. de Moncellis (3), *Theoderici, conv. de Brana ; Radulfi, conv. ; sor. Odeline, de Bonolio ; et fr. Nicholai, sac. huj. eccl. ; et fr. Johannis Fetel, can. sac. huj. eccl.* [XIII-XIV].

Rev. Patris dom. Petri Desbans, sacre Theolog. doctoris, abb. Cuissiacensis b) (4) [XVII].

a) Le texte portait *duos piscatores*, corrigé ensuite par une autre main. — *b)* en marge *1649*.

---

(1) L'abbaye de Blanchelande fut fondée, en 1154, au diocèse de Coutances, par le chevalier Richard de Haya *(la Haye-du-Puits)* et son épouse Mathilde (*Ann. Pr.*, II, 345 — *Gallia*, XI, 944).

(2) Ces donations sont stipulées dans deux chartes de Roger, évêque de Laon ; l'une datée de 1182, se rapporte aux moulins et aux fermes (Cartul. Prém., f° 44v°), l'autre, de 1184, rappelle la donation de trois muids de froment, la renonciation à la pêche de deux hommes, etc. (on pourrait donc lire aussi bien dans le texte du Nécrologe *duos piscatores*). (Cartul. Prém., *l. c.* et TAIÉE, *ouv. cit.*, p. 76).

(3) Adam, 8e ou 10e abbé, est cité en 1232 (*Gallia*, IX, 976 — *Ann. Pr.*, II, 313).

(4) Abbé de Pont-à-Mousson (1606 (?)), de Prémontré (1635), de Cuissy (1643) et mourut le 15 avril 1649 (*Gallia*, IX, 680). Il ne fut pas reconnu comme abbé de Prémontré et les tentatives pour occuper le généralat de 1635 à 1645 restèrent inefficaces. (Voyez *Ann. Pr.*, II, 209 ; I, 43 et 112).

XVI. Kal. maii. (16).

Commemoratio fr. Bovonis, acoliti ; et fr. Nigelli, diac. ; et domni Roberti, abb. Dei Loci (1) ; et fr. Fromundi.

Et fr. Radulfi, sac., et fr. Herberti, et fr. Alrici, et fr. Odonis ; Roberti, fundatoris abbatie Belli Loci (2) ; *et sor. Berte, ad succ. ; et Baldewini, primi prepositi de Pelleberghe* (3) ; *domni Ludovici, abb. Justimontis* (4) ; *fr. Jacobi, sac. de Brana ; fr. Joseph, sac. de Brana ; domni Augustini, abb. de Lavendona* (5) [XII (?) et XIII].

Et fr. Johannis, de Cuissiaco sac. ; et fr. Nicholay, can. et sac. de a) Brana [XIV] ; *et fr. Anthonii Brimbert, b) sancti Amandi religiosi* [XVI].

a) Mot presque illisible. — *b)* Le texte portait *canonici*, mais ce mot a été gratté.

---

(1) Robert, 3e abbé, est cité en 1148 et en 1151 (*Gallia*, XII, 251), tandis que dans Hugo il y a un Robert, 8e abbé, en 1219 (*Ann. Pr.*, I, 596); il s'agit évidemment de celui donné par le *Gallia*. — Flor. (16).

(2) Je ne vois pas bien de quelle abbaye il s'agit ici. Est-ce Beaulieu, au diocèse de Troyes (*Ann. Pr.*, I, 303), dont le fondateur se nomme *Osbertus* (1112)? Cela me semble peu probable. En tous cas, ce n'est pas Beaulieu, au diocèse de Langres (*Gallia*, IV, 845).

(3) Premier prévôt de Pellenberg (plus tard *Gempe*), de 1220 à 1224. (*Chronicon Masii* ad h. annum — ms aux archives de l'abbaye du Parc), tandis que W. Van Spilbeeck (*De abdij van Tongerloo*, p. 86) donne 1222. Cf. M. de Troostembergh, *Les chartes de l'Ile-Duc, à Gempe*, Introd., publiée dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, t. I, (1905). — Tong., Heyl., Averb., Grimb. I et Parc (16 avril).

(4) Cité, comme 10e abbé, en juillet 1217 et juillet 1224 (G. Kurth, *Les chartes de S. Hubert*. p. 236; *Coll*on *des Chroniq. Belges*) et mourut le 18 août (*Ann. Pr.*, I, 954 — *Gallia*, XIII, 950). — Tong. et Grimb I mentionnent au 18 avril *Dodoicus* (lisez probablement *Lodoicus* (leçon de Tong.) donné par Hugo *l. c.*).

(5) *Lavendana*, abbaye de Prémontrés, fondée vers 1187, au diocèse de Lincoln (Angleterre). Hugo ne donne pas la liste des abbés (*Ann. Pr.*, II, 23).

XV. Kal. maii. (17).

Commemoratio fr. Geroldi; et fr. Iberti; fr. Walteri, et fr. Clementis.

a) Fr. Petri; domni Adelberti, prepositi in Vescera (1); *fr. Bartholomei, et Ludowici de Frescencurt, fr. nostri ad succ., qui dedit nobis quicquid habebat in decima de Buici, id est, quartam partem et totius decime tractum* (2); *fr. Tancardi, et fr. Marsilii, de Bona Spe; b) fr. Radulfi, sac.; domni Gerardi, abb. Regievallis* (3); *pie memorie domni Hugonis, huj. eccl. abb. tercii, pro quo plenarium in conventu fiet servitium* (4) [XIII].

Symonis Vachete de Luilli, c) fr. ad succ., et Elizabeth, uxoris ejus, qui dederunt nobis .XL. solidos census Parisienses pro pitantia conventus et quandam vineam et unum campum terre; et fr. Guillelmi, sac. Brane [XIV].

Et fr. Renaldi Brodin, sac. huj. eccl. necnon prioris et curati sancti Petri de Dorenc, 1601; fr. Samsonis Dolé, huj. eccl. professi et prioris Dei Loci, qui inter d) aedificandum de novo illud monasterium vivus, moritur 1665, natus annos 56.

a) Mention ajoutée après coup. — *b)* Le texte porte ici *et bone memorie domni Hugonis, tertii huj. eccl. abb.*; ne se trouvant pas à sa place, elle a été barrée et transcrite plus bas. — *c)* trois mots en interligne. — *d)* mot en interligne.

---

(1) Hugo ne donne pas la liste des prévôts de Weser (fondé en 1166) (*Ann. Pr.*, II, 1063). Parc et Flor. ont au même jour « *Com° Alberti, prep. in Vescera.* »

(2) Je n'ai trouvé aucune trace de cette donation dans le Cartulaire de Prémontré, non plus que dans le pouillé reproduit par Taiée.

(3) Gérard, 5e abbé de Rieval (1194-1219), mourut le 17 avril, d'après l'obituaire de Jovilliers (*Ann. Pr.*, II, 616 — *Gallia*, XIII, 1125).

(4) Il s'agit de Hugues, 3e du nom (1238 † 17 avril 1242) et pas du 3e abbé, comme le dit à tort Molinier, qui croit à un double anniversaire de Hugues I (*Ob. Fr.*, p. 88). Flor., Tong., Averb., Grimb. I, Nin. A, S. Nicolas de Furnes et B.-Esp. (17 avril). Le *Gallia* (IX) et Furnes le font mourir en 1240.

XIV. Kal. maii. (18).

Commemoratio fr. Durandi ; fr. Fulberti ; fr. Radulfi, et fr. Reineri, acoliti, et fr. Radulfi, et fr. Roberti, et fr. Wigeri ; et sor. Berte, et fr. Reineri, et fr. Roberti, sac.

Sor. Hawidis, fr. Homeri ; et fr. Remigii ; et fr. Drogonis de Hostremencurt, ad succ., qui dedit nobis quicquid habebat in territorio de Brai in censibus, vinagiis terragiis et vineam secus vicum de la a) Faut b) et dimidium modium vini super vineam de Clauso (1) ; *fr. Balduini ; et domni Lamberti, abb. de Neuhus* (2) ; *fr. Garneri ; domni Wermundi, abb. Vallis Secrete* (3), *et domni Radulphi, abb. Ninivensis* (4) ; *fr. Egidii, sac. de Cuissiaco, quond. abb. Karthovori* (5), *et Petri, militis c) Dalemans, fr. ad. succ.* [XIII].

Aeylidis, sor. ad succ. ; fr. Roberti, huj. eccl. sac. ; et fr. Petri, sac. Cuissiacensis, et dompni Johannis le Comte, mon. et sac. sancti Nicholai in Bosco [XIV et XV].

a) Mot douteux. — *b)* ces 8 mots se trouvent dans la marge avec signe de renvoi. — *c)* Lisez *d'Alemans*.

---

(1) Même remarque que pour la note 2 au 17 avril.

(2) Abbaye norbertine, fondée en 1145, au diocèse de Lincoln (Angleterre) (*Ann. Pr.*, II, 339, qui ne donne pas la liste des abbés).

(3) Cité comme 15e abbé, en 1239 et rappelé au même jour dans les Nécrologes de Pont-à-Mousson et de S. Jean d'Amiens (*Gallia*, IX, 498 — *Ann. Pr.*, II, 1037). Flor. (17 et peut-être aussi le 18), Heyl. et B.-Esp. (18).

(4) 10e abbé de Ninove (1214-1240) (*Ann. Pr.*, II, 374 — *Gallia*, V, 113). B.-Esp., Averb., Heyl., Flor., Nin. A et B, Grimb. I (18 avril), Parc et Tong. (19). — Nin. A et Averb. le font mourir en 1244 ; en tout cas la dernière mention de Raoul que je connaisse est de 1240. Hugo *(l. c.)* donne aussi 18 avril 1244.

(5) Gilles, 9e abbé de Chartreuve, était abbé après 1213 et ne l'était plus en 1223 (*Gallia*, IX, 483 — *Ann. Pr.*, I, 478. — Braine le cite au même jour (*Gallia*, l. c.).

XIII. Kal. maii. (19).

Commemoratio fr. Remigii, et sor. Ade ; fr. Osmundi, sac., et fr. Theoderici, et fr. Reineri.

Et domni Willelmi, abb. de Plana Silva (1) ; *fr. Henrici, can. sac. ; domni Frumoldi, Attrebatensis episc.* (2) [XII].

Et domni Johannis, abb. sancti Mariani Antisiodori (3) [XIII] ; *et fr. Johannis, conv. huj. eccl., et fr. Stephani, huj. eccl. diac.* [XIV].

Et fr. Petri Rachinne, prioris a) et jubilarii de Genliaco [XVI].

a) Ces deux mots ont été grattés; je crois que le manuscrit donnait *et jubilarii.*

---

(1) Est cité comme 6e abbé sans date par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 572) et par le *Gallia* (II, 892). Ce dernier croit pouvoir l'identifier avec Guillaume, cité au nécrologe de S. Just le 29 avril.

(2) Fromond, 9e évêque d'Arras, fut élu en 1174 et mourut en 1183 ou 1186 (*Ser. Ep.*, 495 et *Tr. Chr.*, c. 1376).

(3) Jean I, 12e abbé, cité en 1278, mourut en 1290 (*Ann. Pr.*, II, 230 et *Gallia*, XII, 475).

XII. Kal. maii. (20).

Commemoratio fr. Willelmi, fr. Dodonis, et sor. Hersendis ; et fr. Harinonis ; et sor. Liegardis, et sor. Hesce, et fr. Roberti, qui dedit nobis terram . XV. sextarios sementis capientem ad Gaicroi ; sor. Freeucine.

Sor. Hersendis ad succ. ; fr. Alelmi, et domni Hamundi, abb. de a) Rummethorp (1) ; *et fr. Hermanni ; et domni Willermi, abb. Thenoliensis* (2) ; *fr. Stephani, sac. de Brana ; fr. Radulfi, et fr. Nicholai, sac. in Viconia* [XIII].

Et domni Vergilii de Limoges, in sacra Pagina doctoris illustrissimi et omnigene eruditionis preclarissimi, abb. huj. eccl. et Insule Dei, qui suo tempore rationem vite degende habuit, pro quo annuatim in conventu servitium fiet plenarium b) (3) [XVI].

a) Le texte porte *Tummthorp.* — *b)* En marge *hic jacet 1533.*

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 687). — B. Esp. et Grimb. I donnent le 20 avril « *Haymundi* ou *Hamundi, abb.* » La lecture défectueuse du manuscrit de Prémontré pourrait faire songer au monastère de *Tumetolph* (*Ann. Pr.*, II, 997), mais la liste des abbés n'est pas donnée.

(2) Guillaume I, 9e abbé, est cité en 1225 et mourut en 1230 (*Ann. Pr.*, II, 953 — *Gallia*, IX, 683). — B. Esp. (21) et Flor. (20).

(3) Voyez l'Introd., p. 14, note 9. — Il fut 30e abbé de l'Ile-Dieu après 1525 (*Ann. Pr.*, I, 887 et *Gallia*, XI, 432), élu au généralat en 1531. — L'obituaire de Prémontré est seul à fixer le décès de cet abbé au 20.

XI. Kal. maii. (21).

Commemoratio fr. Reinoldi, sac., et sor. Adelidis, et fr. Milonis ; domni Fastredi, abb. Cystercii (1).

Fr. Theoderici, sac. ; sor. Falce ; fr. Hescelini ; fr. Gerardi ; et fr. Henrici, sac., et domni Mathei, abb. Grandis Champi (2) ; *domni a) Willelmi, abb. de Ybelna* (3) [XIII].

Et fr. Johannis, sac., et domni Johannis Sortes, abb. Bone Spei (4) [XIV].

a) Ce nom est en interligne.

(1) Fastredus, 1r abbé de Cambron (1148-1153), 3e abbé de Clairvaux (1157 ou 1158 à 1161) et enfin 6e abbé de Cîteaux. — Il mourut le 21 avril 1163, selon d'autres le 18 avril (*Gallia*, III, 171 — LALORE, *Le trésor de Cîteaux du XIIe au XVIIIe s.*, p. 236, où l'auteur donne un catalogue des abbés d'après un manuscrit de la fin du XIIIe siècle.

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 763) et par le *Gallia* (VIII. 1332).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 863).

(4) Jean Sortes, 28e abbé de Bonne-Espérance (1369-1394), mourut le 3 avril (MAGHE, *Chronicon Bonae Spei*, p. 329-342 et Obit. « *Com° pie memorie dñi Johis Sortis, quond. hui. eccl. xxviij abb., qui vitam duxit commendabilem* » — *Gallia* (III, 202 — † 3 avril).

X. Kal. maii. (22).

Commemoratio fr. Herberti, fr. Arduini ; fr. Wiberti, sor. Iteburgis, et fr. Johannis.

Fr. Gerardi ; domni Warini, abb. sancti Stephani in Ungaria (1) ; *fr. Walteri ; sor. Emeline ; fr. Reinardi ; et domni Nicholai, abb. sancti Pauli Senonensis* (2) ; *fr. Willelmi, et fr. Jacobi, conv.* [XIII].

Sor. Mathildis, de Bonolio, et sor. Johanne, de Bonolio, et sor. Agnetis, de Bonolio [XIV].

Dompni Jacobi, abb. sancti Vincentii Laudunensis (3) [XV]. *Fr. Adriani a) Horgrel, accoliti huj. eccl.* [XVI]. *Fr. Caroli du Royon, sac. et can. huj. eccl., 1684.*

a) La lecture de ce nom est douteuse ; il y a une abréviation dont je ne saisis pas le sens.

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 751).

(2) Le *Gallia* (XII, 253) ne donne que l'initiale N., 2e abbé, cité en 1220.

(3) Jacques Wastel, 31e abbé, régna dès 1467 et mourut le 22 avril « *anno incerto* » (*Gallia*, IX, 585). — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 92) donne 1468 pour année de sa mort.

IX. Kal. maii. (23).

Commemoratio fr. Petri, sac., quond. abb. de Brana (1); fr. Gerardi, sac.

Fr. Ammolrici; domni Gregorii, abb. de Retungal a) (2); *fr. Johannis, sac.; fr. Roberti, de Brana; sor. Hesce, et fr. Martini* [XIII].

Et pie recordationis dom. Johannis de Marla b), abb. huj. eccl., qui de bonis que ecclesie acquisivit dedit conventui .II. centos florenos francos pro emendo redditu ad necessitatem interioris conventus, pro quo plenarium fiet servitium c) (3); *fr. Petri Lacherois, magistri de Bonolio* [XV].

Et piae memoriae dom. Francisci a Longuo Prato, abb. huj. eccl. necnon totius ordinis capitis, qui obiit die vigesimo tertio aprilis, 1613 (4); *fr. Francisci Docguin, can. et diac. sancti Martini Laudunensis d)* [XVII]; *fr. Jacobi de la Place, sac. et can. Branae, prioris de Bouquy, 1689.*

a) Le texte donnait *de Derecungal* ou *de Deretungal*; on a effacé le premier *de*. — *b)* Au-dessus de ce nom, on a écrit *21* (lisez *31?*). — *c)* En marge, *1436*. — *d)* En marge, *1663*.

---

(1) Pierre, 1r abbé, d'après le Nécrologe de Braine, mourut le 23 avril 1149 (*Ann. Pr.*, I, 395 — *Gallia*, IX, 489). — Ce dernier dit qu'il était religieux de l'abbaye de Prémontré et semble ne pas l'admettre comme 1r abbé. — Flor., B.-Esp., Parc (23).

(2) Il s'agit de l'abbaye de *Retingal* (Sacrum Nemus), au diocèse de Glasgow (*Ann. Pr.*, II, 717). — Hugo ne donne pas la liste des abbés.

(3) Jean de Marle II, 36e abbé, régna de 1423 au 23 avril 1436 (cfr. sources déjà citées).

(4) François de Longpré, 50e abbé, régna de 1596 au 23 avril 1613 (cfr. sourc. cités et *Introd.*, p. 15, note 4.

VIII. Kal. maii. (24).

Commemoratio sor. Berte, et fr. Aszonis, et sor. Herme.

Fr. Walteri; fr. Godefridi; sor. Ade, fr. Rogeri, et sor. Elizabeth; fr. Galfridi, et fr. Malgeri a), et Roberti, sac., de Firmitate, fr. ad succ.,

qui dedit nobis annuatim cem *. X. solidos Parisienses, et Radulfi, fr. ad succ., cognomine Castellani, qui dimisit nobis tres modios bladi ad mensuram Hami ; fr. Johannis b), diaconi, fr. Eurvini, sac., fr. Nicholai, can. Cuissiacensis ; domni Guillermi Le Blond de Louvigni c), can. Bone Spei, quond. huj. eccl. abb. d)* (1) ; *fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl.* [XIII-XIV].

Fr. Guillermi Duchesne, can. et sac. de Brana, 1632.

a) Au-dessus on a écrit *Brana*. — *b)* Au dessus *Rib*, dont la signification m'échappe. — *c)* Quatre mots d'une main du XVIIe s. — *d)* En marge et d'une main du XVIIe s. la date *1311*. — Avant la mention de *Guillermi*, etc., il y a un signe de renvoi à une mention qui se trouve plus bas *Piae memoriae domini Guillelmi de Louveignies, doctoris clarissimi, hujus ecclesiae abbatis*, et en marge *1311*. — Ce texte est d'une main du XVIIe s.

(1) Guillaume Le Blond, dit de Louvignies, 24e abbé, régnait en 1288, résigna en 1304 et mourut le 24 avril 1311 (Sourc. cit. et *Introd.*, p. 13 et note 3). — Il était chanoine de Bonne-Espérance et l'Obituaire de cette abbaye lisait sa mémoire le 5 mai « *Como Willelmi de Louvignies, abb. Premonstr. et huj. eccl. concanonici* ».

VII. Kal. maii. (25).

Commemoratio fr. Gisleberti, sor. Emme, fr. Hilduini, fr. Walteri, fr. Dominici *a)*.

Fr. Petri, fr. Helie, sac., et fr. Philippi, et fr. Ingelranni ; inclite recordationis dom. Henrici, comitis Namucensis b), in hoc loc quiescentis (1) ; *fr. Roberti, sac. ad succ. ; fr. Renaldi, et Emmeline de Juvigni, sor. ad succ., que demisit nobis quatuor assignos terre ; fr. Arnulphi* [XIII].

Fr. Jacobi, can. huj. eccl., condam abb. de Stangno (2) ; *et pie recordationis domini Petri de Frigidis sanctis, abb. huj. eccl., qui de bonis que ecclesie acquisivit dedit conventui .II. centos c) florenos francos pro emendo redditu ad necessitatem interioris conventus, pro quo plenarium fiet servitium d)* (3) [XIV].

Fr. Stephani Chemin, can. et sac. Cuyssiacensis [XVII] ; *fr. Simonis Blondel, huj. eccl. conv. chirurgi, 1633.*

a) Le mot *fratris* et l'initiale *D* sont seuls de première main. — *b)* Une main postérieure a suscrit *r* à la seconde syllabe. — *c) Centos* est écrit au-dessus de .II. — *d)* En marge, *16* [*abbatis*], *1365* — il faut lire *26*.

(1) Henri de Courtenay, second du nom, fut comte de Namur de 1226 à 1228 (J. B. DE MARNE, S. J., *Histoire du Comté de Namur*, I, 231 (Nelle édit. par J. N. Paquot). — Cet auteur a ignoré le lieu de sépulture d'Henri. — Omis dans P. ANSELME, *ouv. cit.*, II, 755-759.

(2) Cité comme 13e abbé en 1324; son successeur apparaît déjà en 1339 (DUMONT, *Histoire des monastères de l'Etanche et de Benoîte-Vau*, p. 29. — Cfr. *Ann. Pr.*, II, 840 et *Gallia*, XIII, 1341.

(3) Voyez l'*Introd.*, p. 13 et note 12.

VI. Kal. maii. (26).

Commemoratio fr. Willelmi, sac. ; fr. Godefridi ; domni Walteri, abb. de Capella (1), et domni Ulrici, abb. de Marcasio Radulfi (2) ; et fr. Ricuhardi, quond. abb. de Stella (3), et fr. Walteri, et fr. Walteri, et fr. Petri.

Fr. Petri, et domni Sanctii, abb. de Retorta (4) ; *fr. Hugonis, ad succ. ; et pie memorie Ludovici, comitis de Salverna, qui ecclesiis nostri ordinis sancte Marie de Nemore, Saline Vallis et Wadegotie multa beneficia contulit et specialiter ecclesie nostre in memoriam sui centum solidos Laudunensis monete dedit ad refectionem conventus* (5) ; *fr. Johannis ; domni Wilardi, abb. de Selincurte* (6) ; *domni Arnoldi, prepositi in Capella* (7) *et fr. Fulconis, sac. ; fr. Johannis, sac.* [XII et XIII] ; *et fr. Johannis, conv.* [XIV].

(1) 1r abbé de La chapelle-aux-Planches, cité en 1145 et encore en 1157 (*Ann. Pr.*, I, 456 — *Gallia*, XII, 621, qui dit que sa mémoire se fait le 25 avril aux Nécrologes de Dommartin, d'Aubecourt et de Marcheroux — Grimb. I a un Gautier au 25, ainsi que Tong.

(2) Ulric, 1r abbé de Marcheroux, cité en 1147, mourut le 17 avril 1162, d'après les Nécrologes de Joyenval et de Marcheroux (*Ann. Pr.*, II, 129 — *Gallia*, XI, 329). Grimb. I et Tong. (26).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 874) et par le *Gallia* (VIII, 1402).

(4) Sanctus II, 7e abbé de Retorta, est cité en 1194 (*Ann. Pr.*, II, 660).

(5) Je pense qu'il s'agit d'un comte de Salm, bienfaiteur de Salival (*Ann. Pr.*, II, 717 et 728) mais je n'ai trouvé nulle part de généalogie des comtes de ce nom, et aucune trace de la donation faite à l'abbaye de Prémontré.

(6) *Guillardus* ou *Wicardus* est cité en 1209 et 1220, et mourut le 24 août 1221, d'après le *Gallia* (X, 1368) et d'après Hugo (*Ann. Pr.*, II, 551).

(7) Il s'agit probablement du monastère de la Chapelle, près de Cologne ; malheureusement l'Analiste prémontré n'en donne pas les prévôts (*Ann. Pr.*, I, 457) — Heyl. (26) a également « *prepositi de Capella* ».

V. Kal. maii. (27).

Commemoratio fr. Fulconis ; fr. Aioldi, fr. Hugonis, fr. Ingelranni ; sor. Helisabeth ; et domni Theobaldi prepositi in Rasceburg (1) ; et sor. Helvidis ; et magistri Hugonis, quond. abb. de Salinavalle *a)* (2).

Fr. Gerardi, ad succ. ; fr. Henrici ; domni Petri, abb. sancti Pelagii de Arnellis (3), *et sor. Beatricis, suppriorisse Bonolio ; fr. Anselmi ; fr. Gerardi, de Floreffia ; fr. Ade, diac. b) ad succ., et fr. Thome* [XIII].

Et fr. Hugonis, conv. ; domni Johannis, alb. Vallis Secrete (4) ; *fr. Petri, conv., et fr. Anselmi, sac.* [XIV] ; *Johannis Cater c), Karoli et Johannis, subdiaconorum, et fr. Petri Pueri, monachorum sancti Vincentii Laudunensis* [XV].

Et dom. Francisci de la Court, mon. professi sac. et cantoris, monasterii sancti Amandi in Pabula, 1572 ; fr. Aegidii du Pont, prioris Vallis Dei d) [XVII].

a) Une main postérieure a suscrit la lettre *a* pour faire Salinavalle. — *b)* Au dessus je lis *de Flo.* (?) — *c)* Mot dont l'abréviation reste douteuse pour moi. — *d)* En marge *1683*.

---

(1) Ce prévôt n'est pas cité par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 599), ni dans aucun des nécrologes mentionnés au cours de cette publication.

(2) 1r abbé, cité en 1160 et encore en 1169 (*Gallia*, XIII, 953 — *Ann. Pr.*, II, 719). — D'après Hugo, les chroniques mentionneraient son décès au 9 juillet.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 527).

(4) Le *Gallia* (IX, 498) cite Jean V, 21e abbé, cité en 1312 et 1327, et Jean VI, mentionné de 1330 à 1335. — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1037) ne cite que Jean IV, 14e abbé, en 1312.

IV. Kal. maii. (28).

Commemoratio sor. Gerbergis ; fr. Albrici, et domni Walteri, abb. sancti Petri de Selincurte (1) ; et fr. Hugonis, et fr. Odonis.

Fr. Lamberti, sac. ; sor. Thiesse, fr. Bernardi, sor. Marie, fr. Willelmi, subdiac. de Ardena ; sor. Elizabeth ; dom. Petronille, sor. comitis Montisfortis, fundatricis eccl. Vallis Gaudii (2) ; *fr. Gerardi, de Floreffia ; Simonis, domini de Marceilli, fr. ad succ., qui dimisit nobis quindecim sexterlatas terre in territorio de Plaisseco prope Genli ; Johannis Grenier, fr. ad succ., et Cerinie, uxoris ejus, sor. ad succ., qui multa beneficia nobis contulerunt, pro quibus plenarium fiet in conventu servicium* [XIII].

*Dom. Radulphi, presb. Despevile, qui contulit nobis IIII*or *modios bladi et dimidium ad mensuram Hami annuatim accipiendos in molen-*

dinum Despevile et quatuordecim libras Parisienses; pie memorie dompni Reneri, abb. de Bucelies, can. huj. eccl. (3), *et fr. Roberti, conv. de Cuissiaco* [XIII-XIV (?)].

Dompni Karoli, mon. sancti Vincentii Laudunensis [XV] *et dompni Francisci de Sancry, prioris sancti Nicolai in Bosco, 1535.*

---

(1) 1r abbé et mourut le 28 avril 1162 (*Gallia*, X, 1367, qui mentionne également le Nécrologe de Marcheroux (IV Kal. maii) et *Ann. Pr.*, II, 549).

(2) Voyez la note 3, au 7 janvier. — Citée au 28 avril dans Heyl., Marcheroux, Nin. A., Parc et Tong.

(3) Renier, 16e ou 17e abbé, est cité en 1266 et 1272. Son successeur apparaît en 1273 (*Gallia*, IX, 689 — *Ann. Pr.*, I, 421). — Nin. A fait sa mémoire le 27.

III. Kal. maii. (29).

Commemoratio fr. Roberti, et fr. Rogeri, et fr. Isenbaldi.

Fr. Roberti, fr. Maineri, sor. Liecendis; domni Willelmi, abb. (1); *et fr. Gerardi, fr. Bartholomei, et fr. Odonis; et domni Norberti, abb. sancti Mariani Autisiodorensis* (2), *et fr. Arnulphi, conv. de Monte sancti Martini; fr. Nicholai, de Cuissiaco; domni Henrici, Raceburgensis a) episcopi* (3); *Walteri dicti Tigier, fr. ad succ., qui dedit nobis domum suam a Chanleu, et Odeline, sor. ad succ., que dimisit nobis centum solidos Parisienses et b) triginta solidos pro pitantia conventus; et dom. Renaldi Dalemans, militis, fr. ad succ.* [XIII].

Fr. Warneri, sac. huj. eccl. et Johanne et Aleidis de .....c) [XIV]; *domni Caroli de Verbin, can. sac. sancti Johannis de Vineis, 1649.*

a) Au dessus, il y a le chiffre *.iiij.* — *b)* Le texte porte *tringinta.* — *c)* La mention est restée inachevée.

---

(1) Les Nécrologes de Floreffe et de Tongerloo nous permettent d'identifier cet abbé avec Guillaume, 6e abbé de Plène-Selve, qui vivait vraisemblablement vers la fin du XIIe siècle et ne vivait plus en 1230 (Averb. écrit avant 1230) (*Ann. Pr.*, II, 572 — *Gallia*, II, 892). — Averb. donne au même jour « *Comº Vualteri, abb. de Plana Silva* ». — B.-Esp. a « *Comº Willelmi, abb.* » (29).

(2) 6e abbé, en déc. 1207 et mourut en 1222 (*Gallia*, XII, 475 — *Ann. Pr.*, II, 229) — Averb., Grimb. I et S. Martin de Laon, cité par le *Gallia* (29 avril).

(3) 4e évêque (1215) et mourut le 29 avril 1228 (*Ser. Ep.*, p. 304). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 602) donne *1217.*

II. Kal. maii. (30).

Commemoratio sor. Marie, sor. Engelburgis, et fr. Theoderici, et fr. Drogonis.

Fr. Nivardi, de Brana ; Michaëlis, ad succ., de Brana ; fr. Hugonis, sac. de Cuissiaco ; fr. Norberti, sac. [XIII] ; *et fr. Johannis de sancto Amando, can. et sac. huj. eccl.* [XIV].

Fr. Thome Palee, can. et sac. huj. eccl. [XV], *et dompni Reginaldy, monachy et sac. sancti Nicolay in Bosco* [XVI] ; *fr. Jacobi Chatelain, abb. Vallis Secretae, 1638* (1).

(1) Régna de 1611 au 26 fév. 1638, jour de sa mort d'après l'épitaphe (*Gallia*, IX, 498 et *Ann. Pr.*, II, 1038).

— MAIUS. —

Kal. maii. (1).

Commemoratio fr. Petri, et fr. Rainardi, et fr. Landrici, et sor. Aeloth, et fr. Bernardi, sac. ; et domni Bertoldi, Cellensis eccl. abb. (1), et domni Patricii, abb. de Alnewic (2).

Fr. Thome, et fr. Martini, et pie memorie dom. Jacobi, Tusculanensis episc., sancte Romanae eccl. cardinalis (3) ; *et Roberti, sac., fr. de Brana ad succ. ; et domni Willelmi, abb. Gauddii Vallis* (4), *et domni Walteri abb. de Averbodio* (5), *et fr. Willelmi, sac. ; fr. Johannis, sac.* [XIII].

Marie dicte Cordeke, sor. ad succ. ; et Johannis, conv. ; fr. Petri, sac. de Brana ; fr. Nicholay, sac. et supprioris de Brana [XIV].

(1) Bertoldus de Keer est cité après 1145 et en 1157 (*Ann. Pr.*, I, 503). — Tong. donne au même jour « *Com° Bertolfi, abb.* », Heyl. « *Bartoldi* ».

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 195).

(3) Jacques de Vitry (sur Seine), év. de S.-Jean d'Acre (*Ptolemaïs*), élu en 1216, cardinal-évêque de Frascati (*Tusculum*) en 1228, légat apostolique, mourut à Rome le 30 avril 1240. (Voyez *Hist. littéraire de la France*, XVIII, 209 sqq. — *Tr. chron.*, c. 1165 (fixe sa mort à l'année 1244). — Floreffe fait sa mémoire le 2 mai.

(4) Guillaume de Picardie, 5e abbé, mourut le 1 mai 1268 (*Ann. Pr.*, I, 708, où on donne, erronément je pense, le *31* mai. — *Gallia*, VIII).

(5) Je pense qu'il s'agit de Gautier de Wesemael, 10e abbé, qui régna dès 1259 et mourut le 4 mai 1270 (*Ann. Pr.*, I, 217 — *Gallia*, V, 108, qui placent sa mort au 4 août, tandis que Nin. A et peut-être Grimb. I donnent le 5 avril — Heyl., Parc, Averb., Tong. (4).

VI. Non. maii. (2).

Commemoratio fr. Dominici, et sor. Radeldis, et sor. Emeline, et fr. Engelberti.

Et fr. Gisleberti ; et Rogeri, mon. Ursicampi ; et sor. Marie, et fr. Andree, sac., et fr. Henrici, et domni Gaufridi, abb. de Nehus (1), *et fr. Willelmi, et fr. Huberti ; fr. Johannis, can. de Cuissiaco, fr. Durandi* [XIII].

Aelidis dicte Le Blonde de Louvignies, sor. ad succ., que dedit nobis .XXXV. libras Turonensium et .L. solidos pro pitantia conventus (2) [XIV]. *Fr. Claudii Dufour, religiosi professi de Brana* [XVI-XVII].

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 339). — Heyl., B.-Esp. (sans détermination), Averb., Grimb. I (sans déterm.), Tong.

(2) Voyez au 24 avril. — Il s'agit ici selon toute apparence d'une parente de l'abbé de Prémontré du même nom.

V. Non. maii. (3).

Commemoratio sor. Humberge ; fr. Walteri.

Fr. Iberti ; domni Gerhardi, quond. abb. de Drieborc (1) ; *fr. Gerardi, fr. Joisberti ; fr. Renoldi ; sor. Emme, de Floreffia ; fr. Wiardi ; domni Franchonis, abb. de Grinbergiis* (2) ; *fr. Gerardi, sac., quond. abb. de Brana, et quond. prioris huj. eccl.* (3) ; *et domni Gerardi, abb. de Truncines* (4) [XIII].

Fr. Egidii Buridain a), *supprioris huj. eccl. ; fr. Johannis Tabernarii, prioris co[l]legii Premonstratensis* [XIV-XV]. — *Fr. Claudii Laboureur, religiosi et professi monasterii sancti Martini Laudunensis* [XVI].

a) Ce nom est douteux, les trois jambages qui le terminent n'ayant pas de point.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 641).

(2) Francon, 9e abbé (d'après Hugo et le *Gallia*), 7e d'après le Nécrologe de l'abbaye, régna depuis avril 1229 ou 1230 (*n. s.*) (Cartul. Grimb., nº 45 — *Analectes*, XI, 35) jusqu'en janvier 1245 (*n. s.*) (Chartrier de Grimbergen aux archives de l'abbaye). — A cette dernière date, Guillaume, son successeur, apparaît pour la première fois. — Averb., Grimb. I, Heyl., Flor., Nin. A, Parc et Tongerloo (2 mai), B.-Esp. (3 mai) et Hugo 6 mai 1244 (*Ann. Pr.*, I, 774 — *Gallia*, V, 93).

(3) Gérard I, 16e abbé, déjà en 1244 et encore en 1253, est cité le 25 février au Nécrologe de Marcheroux ; mais je crois qu'il s'agit ici de Gérard de Hanappes, 29e (?) abbé, noté dans l'Obituaire de Braine le 2 mai (*Gallia*, IX, 491). — Hugo

(*Ann. Pr.*, I, 398) ne cite que le premier et jusqu'en 1250. — Tong. et Grimb. I donnent à ce jour un abbé Gérard mais qui pourrait bien être l'abbé de Drieburch, cité avec cette détermination de lieu dans le Nécrologe de Floreffe (3 mai) ou celui de Tronchiennes. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 83) dit que Gérard de Hanappes vivait probablement entre 1260 et 1270.

(4) Il y eut trois abbés de ce nom aux XIIIe et XIVe siècles : Gérard II, 26e abbé (1263-1266), Gérard III, 29e abbé, cité en 1279 et 1284 et Gérard IV de Nivelles, 34e abbé, cité en 1304 et encore en 1323 (*Ann. Pr.*, II, 992 — *Gallia*, V, 236-237). Je crois qu'il faut écarter ce dernier. — Heyl. fait mémoire d'un abbé de ce nom le 6 mai ; Nin. A, le 4.

IV. Non. maii. (4).

Commemoratio sor. Adelidis, fr. Walteri, fr. Roberti, fr. Bernardi.

Fr. Henrici, fr. Albini, sac. et subprioris ; domni Henrici, abb. de Furnis (1) ; *domni Guillelmi, abb. de Bella Stella* (2) ; *domni Johannis, abb. de Nongento* (3) [XIII].

Fr. Ingeranni, sac. Cuissiacensis [XIV].

---

(1) Henri, 12e abbé, est déjà cité en 1206, et mourut le 4 mai 1233 (*Ann. Pr.*, II, 346 — *Gallia*, V, 366). — Furnes, Grimb. I, Nin. A, Parc, Averb. (4 mai), Heyl. et Marcheroux (5 mai) ; B.-Esp. donne au 4 mai un abbé de ce nom sans détermination. (Voyez aussi F. V. et C. C., *Chronicon et Cartularium Abb. S. Nicolai Furnensis*, pp. 9-11.)

(2) Guillaume II Duredent (4e ou 5e abbé) est cité dans le *Gallia* (XI, 463) avec mémoire au 4 juin. Je pense qu'il y a une erreur de lecture et qu'il faut lire 4 *mai* (Voyez aussi *Ann. Pr.*, I, 251).

(3) Le *Gallia* cite un Jean, 3e abbé, en 1240, et un autre du même nom Jean *de Palye*, 18e abbé, en 1289 et 1299 (IX, 608).

III. Non. maii. (5).

Commemoratio sor. Hodierne, fr. Alardi, qui dedit nobis alodium de Bonolio et partem decime de Cressi et de le Herue *a)* (1) ; sor. Matildis, que dedit nobis vineas Suessione et ad Buci (2) ; fr. Willelmi, sor. Hildeardis ; fr. *b)* Hugonis, Basini ; fr. Odonis, fr. Roberti.

Fr. Nicholai, de Brana ; fr. Radulfi, de Brana ; Margarete, sor. ad succ. ; domni Godescalci, abb. de Kanestede (3) [XIII].

Domni Alberti, Laudunensis episc., pro quo plenarium in conventu fiet servitium et infra tricesimam diem aliud servitium pro eodem iterum persolvetur ; dedit autem nobis centum libras Parisienses ad emendos redditus pro pitantia conventus in utroque servitio suo facien-

da (4) [XIV]. *Et fr. Johannis de Bello Loco, can. et sac. huj. eccl. et curati de Moncellis, qui quidem tempore vite sue honeste ac humiliter Deo servivit* [XVI-XVII].

a) Ce nom est difficile à lire ; peut-être est-ce aussi bien *de le Heroe*. — *b)* Peut-être faut-il lire *fratrum* et suppléer *et* après *Hugonis*.

---

(1) Alard de Ham fit ce don à Norbert lui-même en 1124 (*Cartul. Prém.*, f° 77 — Acte de Simon, év. de Noyon) ; une charte de 1142 rappelle qu'Alard de Ham, son père, a fait à Prémontré la donation des dîmes de Falvi pour le repos des siens et de ses deux fils Mathieu et Alard, religieux à Prémontré (*Cartul. Prém.*, f° 84v°).

(2) Cette donation est partiellement rappelée dans l'acte de 1149 (*Cartul. Prém.*, f. 68v° — TAIÉE, *ouv. cit.*, I, p. 74) « *Matildis uxor quondam Berardi de Porta* », après la mort de son époux, se fit religieuse à Prémontré avec ses enfants (*l. c.*).

(3) Il y eut plusieurs abbés de ce nom au XIIIe siècle (cfr. *Ann. Pr.*, II, 9-10), mais je pense qu'il s'agit de Godescalc, 1^r abbé de Knechtsteden (1216-1226). — Les deux autres régnèrent respectivement de 1231 à 1241, et de 1293 (?) à 1295 (année de sa mort). — Cité dans Heyl., Parc et Grimb. I (3 mai), mais dans ce dernier la mention paraît être de la fin du XIIIe siècle ou du début du XIVe ; celui rappelé dans l'Obituaire de Prémontré pourrait donc être Godescalc III ?

(4) Albert de Roye, 62e év. de Laon (1324) mourut d'après l'épitaphe le 25 avril 1338 (*Gallia*, IX, 546 — *Ser. Ep.*, p. 559 — *Tr. chr.*, c. 1430). Il fut conseiller « *in camera inquisitionum* » en 1315, et clerc royal en 1321 ou 1322 (*Gallia*, l. c.).

II. Non. maii. (6).

Commemoratio fr. Roberti ; domni Marcuardi, abb. (1) ; sor. Asceline ; fr. Hugonis ; fr. Alberti ; fr. Widonis, qui dedit nobis nemus ad Minci et terram .V. aissinorum sementis, et annuatim .VI. aissinos annone et .VI. sextarios vinagii (2) ; fr. Hereberti ; fr. Benedicti, subdiac., qui dimisit nobis vineam in Cociaco et IIII^or solidos et VIII denarios in vico qui dicitur Amandeleria et modium vinagii et .XVIIII. sextarios apud Buci *a)* ; dedit etiam gallinas apud Buci, de redditu IIII^or et .VI. aissinorum sementis terragium et in masura una dimidium aissinum avene et XII^cim denarios (3).

Fr. Herberti, sor. Elizabeth ; dom. Gebardi, primi Windebergensis abb. (4) ; *fr. Herberti, sac. ; dom. Hescelini, abb. Grimbergensis* (5) ; *fr. Droci, can. de Brana, et Matildis, sor. ad succ., que dimisit nobis XII Parisienses b) super unum campum terre* [XIII].

Et dompni Johannis Picard, mon. professi sancti Vincentii Laudunensis, 1565 ; fr. Tussani Petriau, can. et sac. huj. eccl., 1633 ; fr.

Philippi Del Vaulx, can. et sac. Floreffiensis, pastoris in Obais (6) [XVII]. *Fr. Gerardi Cham, can. sancti Martini Laudunensis necnon Loci Restaurati prioris, 1662.*

a) En marge *pro anniversario.* — *b)* Il y a peut-être un mot sauté *denarios* ou *solidos.*

---

(1) Il s'agit ici de Marquard, 1r abbé du monastère de Munster sur la Primm, fondé en 1145 par le bienheureux Louis, comte d'Arnstein (cfr. IGN. VAN SPILBEECK, *Le bienh. Louis, comte d'Arnstein, de l'Ordre de Prémontré*, p. 37 — *Ann. Pr.*, I, 206). — Flor. a au 5 mai « *Com° Marcuardi, abb. Monasteriensis* »; Parc, Averb., Tong. et B.-Esp. (6 mai) ne déterminent pas; au surplus Floreffe donne le 6 « *Maruardi, Reinaldi, abbatum* ».

(2) (3) Je n'ai trouvé aucune trace de ces diverses donations dans le Cartulaire de Prémontré non plus que dans le pouillé reproduit par Taiée (*ouv. cit.*, I, p. 71 et suiv.) — *Minci*, probablement Missy-sur-Aisne, con de Vailly (Aug. Matton, *ouv. cit.*, p. 174).

(4) 1r abbé de Windberg (après le 23 déc. 1146) régna jusqu'en 1191 — (MGH.SS., t. XVII, p. 562 et 591). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1164) lui donne un régne de 50 ans (1142-1192) et le donne comme 3e abbé. — Le Nécrologe de Windberg (*Monum. Boemica*, XIV, 98) fait sa mémoire le même jour « *II Non. Maii, Gebhardus, 1us eccl. nostre abbas, obiit 1191* ».

(5) Hescelon est cité déjà le 12 juin 1200 (*Analectes*, XI, 19) et encore en déc. 1221 (Chartrier de Grimb.); dans un acte de 1221 et 1224, il apparaît avec son successeur Guillaume, et seul dans une charte de 1225, peut-être comme *quondam abbas*? (Cartul. de Cortenberg, n° 461 — Archiv. de l'Archev. de Malines). — Grimb. I le cite au 7 mai, et une main postérieure a ajouté « *V abbas † 1222* ». — Nin. A, Furnes, Heyl, Tong. (7 mai), Parc (6) et Averb. (8) — (cfr. *Ann. Pr.*, I, 773 — *Gallia*, V, 93). Tous les auteurs font mourir Hescelon en 1222.

(6) Cité au même jour dans le Nécrologe de Floreffe (*Analectes*, XIII, 192).

Non. maii. (7).

Commemoratio fr. Radulfi, fr. Rainboldi *a)*, fr. Leodegarii, sor. Liegardis; Berardi de Porta et Matildis, uxoris ejus et liberorum ejus *b)*, monachi de Claravalle, qui dimisit nobis duas vineas de patrimonio suo et dedit .XX. libras Provencensium *c)* ad emendam vineam, pro quibus plenarium fiet servitium (1).

Domni Absalonis, abb. sancti Augustini (2); *fr. Radulfi; sor. Beatricis, ad succ., que dedit nobis singulis annis duos modios vini; fr. Alardi; domni Renaldi, abb. sancti Martini Laudunensis* (3); *fr. Petri, fr. Stephani ad succ.; fr. Johannis, sac. et can. d) Cuissiacensis* [XIII].

Fr. Johannis, conv. huj. eccl., et fr. Johannis, conv. huj. eccl., et fr. Johannis, sac. sancti Martini Laudunensis, et fr. Johannis, prioris beate Marie Viconiensis; et fr. Johannis de Noyantuel, can. et sac.

sancti Martini Laudunensis [XIV] ; *domni du Mortier, religiosi sancti Amandi e)* [XVII].

a) Rainboldi ou *Ramboldi* (?) — *b)* En marge *Walteri.*— *c)* douteux.— *Provenien-sium* (?) — *d)* Deux mots en interligne. — *e)* en marge *1680.*

---

(1) *Matildis uxor quondam Berardi de Porta* est citée dans un acte de 1149 (*Cartul. Prém.*, f° 68v°) ; elle devint religieuse à Prémontré avec ses enfants (*même acte*) ; Gautier (*Walterus* ajouté en marge dans l'Obituaire) est qualifié *canonicus* dans la charte précitée, celui qui apparaît dans un acte de 1172 avec le titre de chanoine de Soissons (*Cartul. Prém.*, f° 72v°). — (Voyez aussi TAIÉE, *ouv. cit.*, I, 74).

(2) 3e abbé de S. Augustin de Thérouanne (1165-1177) — (*Ann. Pr.*, I, 224 — *Gallia*, III, 540 — *Cartul. de S. Nicolas de Furnes*, déjà cité, p. 57). — Il est mentionné avec le titre de *Vénérable* par Van der Sterre (*Hagiologium Norbertinum*, p. 36 — Édon Ign. Van Spilbeeck). — Le Nécrologe de Furnes fait sa mémoire le 7 mai et a en marge « *1164-1177* ». — Parc, Flor., Tong., Averb. et Grimb. I (7 mai). — Ces trois derniers ne déterminent pas de quelle abbaye il s'agit ; mais Averb. et Tong. font encore, le 15, mémoire d'Absalon, abbé de S. Augustin. — Floreffe a au surplus « *abbatis S. Augustini, episcopi* ». — J. Barbier fait remarquer que ce titre d'évêque a échappé à tous les historiens ; mais je pense au contraire que l'annotateur de Floreffe a mal compris cette mention et que le mot *episcopi* se rapporte à S. Augustin et non à Absalon, tout comme on rencontre « ..., *abb. Montis s. Marie sanctique Thome, martiris* » (Parc — 20 déc.).

(3) Renaud de Ribemont, IIe abbé, est cité en 1210 (*Gallia*, IX, 664 — *Ann. Pr.*, I, 62). — Heyl., Parc, Nin. A, Averb. et Grimb. I (7), tandis que Floreffe cite un abbé de ce nom le 6.

VIII. Id. maii. (8).

Commemoratio fr. Lamberti ; fr. Helye, fr. Radulfi, fr. Mathei, can. *Fr. Roberti, sor. Elysabeth, ad succ., et fr. Willelmi, sac. de Brana ; fr. Azonis a) ; domni Andree, abb. de Aquilar* (1) ; *fr. Willelmi, et sor. Mathildis ; domni Lietardi, abb. Rengis Vallis* (2) ; *fr. Petri, conv. de Brana* ; *Walteri, fr. ad succ., a quo habemus . III. modios bladi ad mensuram de Gusia apud Rainbaldi fontem* [XIII].

Et dom. Paschasii, sac. et prepositi Barisiacensis (3) [XV-XVI] ; *fr. Ludovici L'Escot, can. sac. huj. eccl., baccalaurei Theologi, quond. prioris Clari fontis et Vallis Secretae, et per annos 30a prioris curati de Etaneae et illic jacentis b)* [XVIII].

a) Au-dessus de ce nom *Brane.* — *b)* En marge *1707.*

---

(1) 2e abbé d'Aquilar, cité de 1172 à 1223 (*Ann. Pr.*, I, 178).

(2) Liétard, 13e ou 15e abbé de Rengeval (1260-1276) mourut le 30 avril, d'après l'Obituaire de cette abbaye cité par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 639 — *Gallia*, XIII, 1154).

(3) Il s'agit ici, je pense, de Barizis, c^on^ de Coucy-le-Château (MATTON, *ouv. cit.*, p. 17), où il y avait un monastère, dont l'auteur susnommé a écrit l'histoire (Vervins, 1855), mais je n'ai pu trouver cet ouvrage.

VII. Id. maii. (9).

Commemoratio fr. Herenberti, fr. Gomuardi *a)*, fr. Odonis, fr. Hildulfi, fr. Aggei.

Fr. Petri, fr. Haimerici, fr. Petri ; domni Guidonis, abb. sancti Andree (1) ; *et fr. Hattonis, et fr. Herberti, fr. Thome, sac. de Brana ; et fr. Blasii, sac. de Cuissiaco* [XIII]. — *Fr. Roberti Lamprenesse, can. et sac. huj. eccl.* [XIV].

Et fr. Roberti Poidenier, sac. et can. necnon sacriste eccl. sancti Justi, b) qui anno millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo diem suum extremum clausit ; et domni Jacobi de Marquais, sac. sancti Martini Tornacensis (2) [XVI-XVII].

a) Ce nom est douteux ; l'abréviation paraît devoir signifier *ar* ou *er*. — *b)* Les dix mots qui suivent sont barrés et en marge, il y a la date *1557*.

(1) Gui, 5e abbé, régnait en 1208, cité en 1214 et mourut peut-être en 1215 ; il est cité le 8 mai dans le Nécrologe de Marcheroux (*Ann. Pr.*, I, 164 — *Gallia*, X, 1372 — Calonne (de), *ouv. cit.*, p. 114). — Nin. A, Grimb. I, Averb. et Tong. (9 mai) ; l'annotateur de ce dernier, W. van Spilbeeck, identifie à tort cette mention avec l'abbaye de S. Josse-au-bois (*Necrol. B. M. de Tongerloo*, p. 93).

(2) « *R. D, Jacobus de Marquais abbas 31us, 1604* » (D. URSM. BERLIÈRE, *Nécrol. de S. Martin de Tournai*, p. 179-180) ; il fut béni abbé de S. Martin à la Quasimodo de 1584 (Voyez sources indiquées par D. U. Berlière (*l. c.*).

VI. Id. maii. (10).

Commemoratio fr. Wenelonis, sor. Herme, fr. Bertranni, domni Macharii, abb. (1)

Fr. Godescalci ; fr. Willelmi de Montermont, ad succ. a), qui dedit nobis dimidium pratum ; fr. Albrici, de Brana ; sor. Marie, de Bonolio [XIII].

Fr. Roberti, huj. eccl. prioris ; et dompni Ruedtgeri b), abb. Celle Superioris (2) [XIV] ; *et fr. Jacobi Le Merchier, sac. huj. eccl. necnon prioris de Bonolio* [XVI]. — *Fr. Joannis baptistae Huibert, huj. eccl. conv. c)* [XVII].

a) Ces deux mots sont en interligne. — *b) Ruedtgeri* ou *Ruedigeri* (?) — *c)* En marge *1676*.

(1) Le Nécrologe de Floreffe donne à ce jour « *Com° Marcharii, abb. in Romerstorp.* » ; second abbé de ce monastère après 1145 (*Ann. Pr.*, II, 689). — B.-Esp. a le 12 mai un abbé du même nom.

(2) Rutgerus, 20e abbé, mourut le 10 mai 1374 « *in vigilia Ascensionis* » (*Ann. Pr.*, I, 504).

V. Id. maii. (11).

Commemoratio fr. Rainaldi.

Fr. Hugonis ; fr. Berengarii, a quo habemus terram tres modios sementis capientem ad Germaines (1) [XII].

Fr. Erardi, sor. Hersendis, ad succ. ; fr. Roberti, de Brana ; Willermi, fr. ad succ. ; et domni Walteri, abb. sancti Foillani, et can. huj. eccl. (2) [XIII]. *Et dompni Alarii de Gheldres, supprioris monasterii sancti Martini Tornacensis a)* (3) [XV-XVI].

a) Cette mention, d'abord au nominatif, a été mise au génitif par une autre main. — Le texte donne aussi *suprior*.

---

(1) Aucune trace de cette donation au Cartulaire ni dans le pouillé reproduit par Taiée.

(2) Gautier, 4e abbé, est cité en 1210 (Cartul. du Mont S. Martin, f° 24v°) — (*Ann. Pr.*, I, 675 — *Gallia*, III, 196). — B.-Esp. (7 mai). — D. Ursm. Berlière dans son *Monasticon Belge* (I, 413), identifie à tort cet abbé avec Gautier I (1158-1170), cité le 5 déc. dans les Obituaires de Parc et de Prémontré (1re couche).

(3) « *Alardus de Gheldres, supprior* » est cité au même jour dans le Nécrologe de S. Martin (D. URSM. BERLIÈRE, *ouv. cit.*, p. 180).

IV. Id. maii. (12).

Commemoratio fr. Rogeri, fr. Wenelonis ; sor. Ermengardis, fundatricis abbatie Cussiacensis (1) ; fr. Werrici, sac. ; fr. Alani ; et Sergi *a)*, comitis Galoadie, fundatoris abbatiarum de Saulesete et de Candida Casa (2) ; et fr. Ade, et sor. Emeline.

Fr. Rogeri, fr. Bertranni ; dom. Thome, can. et fundatoris eccl. Vallis Marie Magdalene (3) ; *domni Oberti, pie memorie abb. Vallis Secrete, quond. abb. huj. eccl. b)* (4) [XII].

Fr. Gerardi, et fr. Gerardi, de Brana ; fr. Petri ; et dompni Hugonis, abb. Carthovori (5) [XIII] ; *et dompni Regnaldi c), quond. prioris sancti Goubani, religiosy sancti Vincentii Laudunensis* [XIV-XV], *et fr. Johannis Hore, sac. et can. de Brana* [XVI] ; *fr. Petri Josse, religiosi Vallis Secrete et curati de Coribert* [XVII].

a) Peut-être faut-il lire *Fergi.* — *b)* En marge *1193.* — *c)* Ces deux mots étaient au nominatif, mais une autre main a corrigé.

(1) Ermengarde de Roucy, femme de Gautier, chevalier, toparque de Jumigny et de Cuissy, devint prieure des Norbertines à Gérigny (*Gerigniacum*) et mourut le 12 mai 1148 (*Gallia*, IX, 670 — *Ann. Pr.*, I, 103).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 453) cite Dempsterus, historien d'Écosse, au XVIIe s., d'après lequel il y eut deux monastères à Glasgow, une abbaye et un prieuré, tous deux fondés par Fergusius, comte de Glasgow. — L'un des deux étant *Candida Casa*, fondé vers 1180 (*Ann. Pr.*, I, Index Circariarum), l'autre, semble-t-il, ne peut être que *Sauleseta*, appelé *Saulesiete*, *Salsete* ou *Viride Stagnum* (fondé vers 1176) (*Ann. Pr.*, II, 1119 — LEPAIGE, *op. cit.*, p. 333). Heyl. (12 mai).

(3) Abbaye fondée à Preston et transferée plus tard à Heppe, au diocèse de Carlisle (*Ann. Pr.*, I, 815 et *Prob.*, c. DCXLIII-XLV). — Voyez aussi Lepaige (*op. cit.*, p. 333). — Heyl. (12 mai).

(4) Obert (ou *Robert*), abbé de Val-Secret, cité en 1188, devint général de Prémontré en 1189 (*Cartul. Prém.*, f° 94v° et 79 (en 1190)) et non en 1191 ou 1192, comme je l'ai dit par erreur dans l'*Introd.* (p. 11), retourne à Val Secret en 1192 et est encore cité en qualité d'abbé en 1200 (*Gallia*, IX, 646 et 497, qui donne pour jour du décès le 11 et le 12 mai). — Heyl. et Flor. (13 mai), S. Nicolas de Furnes (12).

(5) 10e ou 14e abbé sans date, vivait dans la seconde moitié du XIIIe siècle et sa mémoire se fait également au Nécrologe de Braine le 12 mai (*Ann. Pr.*, I, 478 — *Gallia*, IX, 484).

III. Id. maii. (13).

Commemoratio domni Hervei, abb. de Ursicampo (1) ; sor. Hersendis, fr. Gerlaci, subdiac., fr. Gerardi, fr. Richeri, fr. Roardi.

Fr. Guiberti, de Brana ; fr. Petri, de Brana ; fr. *a)* ***Willelmi de*** *b)* ***Cuissiaco, Johannis, Odonis ; fr. Nicholai, sac. et can. de Brana ; fr. Symonis, conv., et fr. Roberti, can. et sac. Cuissiacensis*** [XIII-XIV].

Fr. Johannis Lanchart, can. Montis sancti Martini, qui contulit ecclesie nostre quinquaginta libras Parisiensium, ut pro se et suis parentibus fiat annualim servicium, pro quo habebit conventus ad refectionem in die anniversarii predicti viginti solidos Turonensium accipiendos singulis annis super quandam domum contiguam domui nostre in sancto Quintino [XIV-XV] ; ***et Antonii Bucquet, prioris de Farnies, religiosi professi sancti Nicholai in Bosco ; et fr. Guillermi Sorel*** *c)*, ***professi huj. eccl. ; et fr. Simonis Boucart, sac. et can. de Brana*** [XV-XVI].

a) Peut-être faut-il lire *fratrum.* — *b) de* est en interligne. — *c)* Ce nom est presque illisible.

(1) Hervé de Baugenci, mourut le 14 mai 1143, après un règne de 11 mois (*Gallia*, IX, 1130).

II. Id. maii. (14).

Commemoratio fr. Symonis, fr. Herberti, sor. Hersendis, fr. Lamberti, sor. Albree, sor. Emme ; fr. Petri, ad succ., qui dedit nobis
cem to
.X. et VIII libras Provencensium.

Fr. Albrici, sor Aie ; sor. Ade, ad succ., que dimisit nobis terram duos modios sementis capientem ad Germaines, et domni Arnoldi, abb. de Berna (1) *; Hugonis de Soupi, fr. ad succ., qui dedit nobis terram* a) *.IX. galetas sementis capientem in territorio de Soupi ; domni Ottonis, abb. sancti Petri in Belboch* (2) *; fr. Stephani, sac.* [XIII].

Et fr. Johannis, conv. [XIV] *; et fr. Johannis Tailant, can. et sac. huj. eccl.* [XV].

a) Le texte donne *tarram*.

(1) Arnould, 6e abbé de Berne, est déjà cité en 1216 ou 1217 et apparaît encore en 1223 (*Lyst der Abten van Berne*, dans *Het Offer*, 1896 — *Ann. Pr.*, I, 332 — *Gallia*, V, 424). — Le *Gallia* et Hugo (*l. c.*) le font mourir en 1224 et W. van Spilbeeck (*Nécr. de Tong.* au 14 mai) donne 1222. Averb. (1re couche) et Grimb. I (14 mai) ; ce dernier ne détermine pas.

(2) 1er abbé (ou prévôt ?) de Belboch, mourut probablement vers 1242 ; son successeur fut élu par l'appui de Jelgerus, abbé de Mariëngaard (1242-1259). (*Ann. Pr.*, I, 247). — Tong. (14 mai).

Id. maii. (15).

Commemoratio domni Walmanni, *a)* abb. de Antverpia (1) ; et sor. Gile ; fr. Berengeri, fr. Symonis, sac. et sor. Marie.

Et fr. Hugonis, et fr. Hugonis, et sor. Gerbe, ad succ. ; fr. Nicholai b), ad succ., et fr. Petri, sac. de Brana, et fr. Stephani, et fr. Radulfi, de Brana, et fr. Reneri, can. de Brana, et fr. Petri, conv. de Brana ; Walteri, sac. sancti Martini Laudunensis [XIII].

Fr. Amorici Le Franc, huj. eccl. sac., 1621 ; dom. Jacobi du Chambge, religiosi sancti Amandi, obiit 1652.

a) En marge, d'une main du XVIIe s. *primi*. — *b)* Au-dessus *Brana*.

(1) Premier abbé de la célèbre abbaye de St-Michel, régna de 1124 à 1138 (*Gallia*, V, 154 — *Ann. Pr.*, II, 244) — Vander Sterre (*Hagiolog. Norbert*, p. 31), les *Acta Sanctorum* (Juin, I, 852 et 947) ainsi que le *Gallia* et Hugo fixent sa mort au 15 avril, les Nécrologes de B.-Esp., de Flor., Grimb. I (15) ; Averb., Tong. et Parc (16).

XVII. Kal. junii. (16).

Commemoratio fr. Onulfi, diac. ; fr. Fulconis, acoliti ; fr. Warneri, sac. ; fr. Ernaldi, fr. Joscelini.

Et sor. Elizabeth, fr. Fulconis, fr. Letardi, ad succ. ; fr. Ingelberti, fr. Lamberti, fr. Odonis, fr. Ingravii ; et Hugonis, ad succ., de Margival, qui dedit nobis unum a) campum terre in monte de Tinselve et or *IIII libras super unum patrum* (1) ; *et domni Willelmi, abb. Thenoliensis* (2) ; *fr. Roberti, fr. Bàlduini, sac. de Cuissiaco* [XII et XIII].

Et fr. Petri, huj eccl. sac. [XIV] ; *et domni Jacobi de Bachimont, in sacra pagina doctoris, praeclarissimi abb. huj. eccl., et sancti Evodii de Brana, qui tempore suo pulcherrima ornamenta b) et tapeta emit aliaque domicilia construi fecit et ecclesiam honorifice reparavit, pro quo plenarium in conventu fiet servitium* (3) ; *et fr. Johannis Goy, can. Floreffiensis* (4) [XVI].

a) unum est en interligne. — *b) et tapeta* en interligne.

---

(1) Un certain Hugues ne Margival fait une transaction en 1246 (TAIÉE, *ouv. cit.*, I, 114) ; mais je pense que ce personnage est différent de celui qui nous occupe — peut-être son fils ? — à moins que de supposer que cette mention ne se trouve pas à sa place, ce qui me paraît peu probable.

(2) Guillaume, 9e abbé de Thenailles, est cité en 1225, juillet 1227 (Cartul. de Prém., fo 51vo) et mourut en 1230 (*Ann. Pr.*, II, 953. — *Gallia*, IX, 683). — B. Esp. (18 mai) ; Nin. A, Averb., Grimb. I et Flor. (19).

(3) Jacques de Bachimont, 39e abbé de Braine (1501-1505), 42e abbé de Cuissy (1505-1512) et Général de l'Ordre, en mai 1512, assista au Concile de Pise et mourut le 16 mai 1531 (*Ann. Pr.*, I, 36, 111, 399. — *Gallia*, IX, 492, 657, 678, qui le fait mourir le *26* mai).

(4) Je pense qu'il faut l'identifier avec le religieux mentionné le 19 au Nécrologe de Floreffe « *Com° fr. Joannis Mauric de Goy, sac. et can. nostri, 1518* » (p. 201).

XVI. Kal. junii. (17).

Commemoratio fr. Ansfridi, et fr. Warneri, fr. Hugonis, diac. ; fr. Balduini.

Fr. Gerberti, ad succ., qui dedit nobis domum suam ad Crespi ; domni Stephani, abb. de sancta a) Cruce (1) ; *et sor. Doe, fr. Theoderici, sor. Alaidis, et fr. Leodegarii, sac. ; domni Rogeri, abb. Belli Portus* (2), *et fr. Petri, conv. de Cuyssiaco* [XIII].

Et dom. Johannis de Pruetis, sacre Theologie professoris et huj. eccl.

abb., 1596, qui redemit decem marchas argenteas super dominio de Hanapia b) (3).

Dom. Johannis Fraisinne, primum Vuezalensis abb., deinde sancti Gerlaci praepositi, tandem Knestedensis abb., a° Domini 1660, hic defuncti et quiescentis c) (4).

a) Sancta est en interligne. — *b)* En marge *hic jacet in claustro.* — *c)* Le cod. donne *quiescientis.*

(1) Il s'agit vraisemblablement de l'abbaye de Sainte-Croix, à Metz. Hugo cite un abbé du nom d'Étienne en 1172, et le croit décédé vers la même année (*Ann. Pr.*, I, 573). Avant cela, il est cité comme 3e abbé de Justemont (*id.*, I, 952).

(2) Roger, 4e abbé de Beauport, est cité le 25 mai 1233 et est cité le 15 mai au Nécrologe de cette abbaye. Son successeur apparaît en 1249 (*Gallia*, XIV, 1110. — *Ann. Pr.*, I. 311). — Floreffe, Grimb. I, Parc et Nin. A (17 mai).

(3) Voyez l'Introduction. Append. I, p. 15 et note 3.

(4) Sur ce religieux, on peut consulter la longue note que lui consacre M. J. Barbier dans le Nécrologe de Floreffe (pp. 198-201), où il est cité le 17 mai « *Com° fr. Joannis Fraisin, sac. et can. notri, abbatis Wesaliensis ac praepositi sancti Gerlaci, 1660* ». — Hugo (*Ann. Pr.*, II, c. 12) ne le cite pas non plus comme abbé de Knechsteden ; cet abbatiat est cependant certain, comme le prouvent différentes lettres conservées aux Archives de l'abbaye du Parc.

XV. Kal. junii. (18).

Commemoratio sor. Gertrudis, et fr. Wibaldi, fr. Anulfi *a)*, fr. Balduini.

Fr. Beloti, fr. Bartholomei, fr. Roberti ; et domni Stephani, abb. Loci Dei in Jardo (1), *et fr. Petri, sac. Cuissiacensis, et fr. Hellini, sac. can. Floreffiensis* (2), *et fr. Petri, conv. de Cuissiaco* [XIII].

Et domni Henrici, abb. sancti Mariani Autisiodorensis (3) [XIV] ; *et dom. Johannis de l'Escluse, abb. huj. eccl. et Montis sancti Martini, qui pulpitum ante introitum chori suo tempore atque plurima edificia fieri fecit, pro quo plenarium in conventu fiet servitium b)* (4) [XVI] : *et domni Francisci de Castelnau, abb. Cussiasensis, qui obiit decima nona Junii 1613* (5).

a) Le texte a *Aulfi* (*ni* ou *vi*) ; je pense qu'il faut lire *Anulfi.* — *b)* En marge *obiit Sanquintini 1512.*

(1) Cité comme 8e abbé de Lieu-Dieu en Jard, mais sans indication chronologique (*Ann. Pr.*, II, 72. — *Gallia*, II, 1445). — Nin. A et Heyl. (19 mai) et dans les Annales de S. Jean d'Amiens (*Gallia*, l. c.).

(2) Le Nécrologe de Floreffe a au 14 « *Com° Hillini, sac. et can. nostri, pro quo*

habemus bonarium terre apud Obais » et je pense bien qu'il faut l'identifier avec celui mentionné dans l'Obituaire de Prémontré.

(3) Il s'agit d'Henri I, 13e abbé, cité en juillet 1291 et mort en 1301, ou d'Henri II, 15e abbé, cité en 1305. Son successeur est mentionné en 1311 (*Ann. Pr.*, II, 230. — *Gallia*, XII, 475).

(4) Jean de l'Écluse, 19e (?) abbé de Mont-St-Martin (1489-1497), fut élevé au généralat en 1497 et mourut le 18 mai 1512 (*Ann. Pr.*, II, 326. — *Gallia*, III, 195; IX, 657). Voyez l'Introduction, Append. I, p. 14, note 6.

(5) François de Castelnau de la Mauvissière, 52e abbé de Cuissy (12 août 1573) résigna en 1610 et mourut le 19 mai 1613 (*Gallia*, IX, 680. — *Ann. Pr.*, I, 112).

XIV. Kal. junii. (19).

Commemoratio fr. Radulfi; fr. Nicholai, can., qui dedit nobis altare de *a)* Hanapia cum partibus decime quas in culturis ejusdem territorii possidebat, quicquid etiam tam in terris quam in pratis habebat (1); et fr. Johannis et fr. Auberti, canonicorum filiorum ejusdem Nicholai.

Et dom. Thuchonis, fundatoris abb. Burgilanensis (2); *fr. Albrici, sor. Berte; pie memorie domni Haimardi, Suessionensis episcopi* (3), *et domni Ade, abb. de Stella* (4); *et sor. Cecilie, et domni Hugonis, abb. Rubri monasterii* (5); *fr. Hugonis, sac. et can. Cussiacensis* [XIII].

Et fr. Oudardi, fabri conv. huj. eccl. [XIV]. *Roberti Tauvel b), novitii sancti Nicolai in Bosco* [XIV (?)-XV].

a) de est en interligne; le texte donne *Hanapie*. — *b)* Faut-il lire *Tauvel* ou *Taunel* ?

(1) Cette donation est partiellement rappelée dans un acte de 1138 (ou de 1140); le donateur y est qualifié « *canonicus S. Johannis de Lescheriis* » (Esquehéries). (Cartul. de Prém., f° 58). — Taiée (*ouv. cit.*, II, 72) place cette donation en 1138; mais l'acte donne « *indictione tertia* » qui appartient à l'année 1140, et est probablement fautive, plutôt que le millésime.

(2) Cet abbé n'est pas mentionné par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 427).

(3) Aimardus de Provins, chantre et chanoine de Reims, 60e évêque de Soissons en 1207 ou 1208, mourut à S.-Jean-des-Vignes, le 20 mai 1219 (*Gallia*, IX, 364. — *Ser. Ep.*, IX, 364. — *Tr. Chronol.* c. 1493).

(4) Ni Hugo (*Ann. Pr.*, II, 873), ni le *Gallia* (VIII, 1401), ne mentionnent un abbé de ce nom.

(5) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 631) mentionne une abbaye du titre de *Domus Rubra*, au diocèse de Mayence, mais la liste des abbés n'est pas donnée non plus que par le *Gallia* (V, 601).

XIII. Kal. junii. (20).

Commemoratio sor. Adelaidis, sor. Agnetis, sor. Ode, fr. Sigeri, fr. Helvini, ad succ.

Fr. Hermanni, et Garneri, fr. de Brana, ad succ. ; et sor. Marie ; fr. Radulphi, sac. de Brana ; inclite memorie Johannis, militis, dom. de Pinon, fr. ad succ. [XIII]. *Et domni Henrici, de Cornelio abb.* (1) ; *fr. Johannis, sac. Cussiacensis* [XIV]. *Et dompni Augustini Loyer, religiosi professi ac infirmarii monasterii sancti Nicolai in Bosco, 1575. Fr. Claudii Le Cointe, can. et sac sancti Martini Laudunensis, 1650.*

(1) Henri de Dison, 18e abbé du Mont Cornillon, déjà en 1322 et encore en 1335, mourut d'après l'épitaphe et le Nécrologe, le 24 mai 1337 (*Ann. Pr.*, I, 318. — *Gallia*, III. 1044).

XII. Kal. junii. (21).

Commemoratio fr. Harduini, sac., de Bethencurt, cognomento Hugonis a quo habemus unum modium frumenti et unum avene et duos modios vini ad Atheci et terciam partem minute decime ville et duo altaria unum ad Estuvilli et alterum ad sanctum Germanum, *a)* pro quo pleniarium fiet servitium (1) ; fr. Roberti.

Et fr. Durandi ; domni Herllebaldi, abb. Loci Restaurati (2) ; *domni Odonis, decani de Vieri b)* (3), *qui dedit nobis vineam et emit modium frumenti, c) quem singulis annis pro anniversario suo faciendo accipiemus ad Barethel d) ; fr. Drogonis ; domni Johannis, abb. Belli Loci* (4) ; *fr. Joseph, sac. ; fr. Hugonis, sac. ; fr. Radulfi* [XII et XIII].

Fr. Symonis, conv., fr. Radulphi, sac. ; Petri dicti Halot, burgensis de Fara, qui dedit nobis valens centum libras Parisienses et Ade dicti Halot, filii ejus et Elizabet, uxoris sue, qui dederunt nobis decem libras Parisiensium annui redditus assignatos in monte de Luilli in Boscis super Ailette et apud Barisiacum in quadam masura et terra, cum predicto servicio ; et fr. Balduini, can. et sac. Viconiensis [XIV].

Dom. Johannis de Heues, can. sancti Johannis Suessionensis et curati de Villaribus [XVII].

a) Ces cinq mots paraissent être d'une main postérieure à la première couche et de la fin du XIIe siècle. — *b)* L'abréviation et par suite la lecture du mot est douteuse ; peut-être est-ce *Vire* ou *Vier ?* — *c)* Le texte porte *quod.* — *d)* en marge d'une main de la fin du XIVe s. ou du début du XVe : *nota cum isto servitio associatur secundum servitium Alberti Laudunensis episcopi.*

(1) Je n'ai trouvé aucune trace de ces donations dans le Cartulaire de Prémontré et dans le Pouillé reproduit par Taiée (*ouv. cité*, I, 71 et suiv.).

(2) 4e abbé de Lieu-Restauré, est cité déjà au chapitre Général de 1172

(Dupré, *Annales de S. Jean d'Amiens*, p. 50), en 1175 (*Cartul. Prém.*, f° 30 — *Cart. de B.-Esp.*, VIII, 7v°) et encore en 1178 (*Cartul. Prém.*, f° 21). (*Ann. Pr.*, II, 75 — *Gallia*, IX, 502, qui le fait régner jusqu'en 1179). — Flor. (20), Parc (26), Tong., Averb., B. Esp. et Grimb. I (21 mai).

(3) Il s'agit peut-être de Vierzy (c^on^ d'Oulchy-le-Château) ou de Viry-Noureuil (c^on^ de Chauny) (Aug. Matton, *ouv. cité*, pp. 291 et 297).

(4) Est-ce Jean, 6e ou 8e abbé de Beaulieu, qui mourut le 26 mai 1203, d'après l'épitaphe donnée par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 304. — *Gallia*, XII, 615). — D'après le *Gallia* (l. c.), il n'aurait été abbé que vers 1200. — A moins qu'il ne s'agisse de Jean I (1158-1190) et cité dans les Nécrologes de Dommartin et d'Amiens le 8 juin.

XI. Kal. junii. (22).

Commemoratio fr. Willelmi, subdiac. ; sor. Ide, sor. Herenburgis ; sor. Walburgis, a qua habemus vineam Suessione ; fr. Henrici, can. et subdiac.

Sor. Emeline ; domni Reimundi, abb. de Retorta (1) ; *domni Rogeri, Laudunensis episcopi* (2) ; *fr. Theoderici, sor. Eve* *a)* [xii et xiii] ; *et domni Johannis, abb. Bone Spei* (3) [xiii] ; *et fr. Henrici de Hamo, sac. can. huj. eccl. ; fr. Ymberti, sac. et can. sancti Martini Laudunensis* [xiv] ; *fr. Petri de Dorenc, sac.* [xv].

Et fr. Nicolai Aubert, religiosi huj. eccl., 1557 ; et beatae memoriae dom. Gregorii decimi tertii papae, qui divum Norbertum in numerum sanctorum detulit 1582 (4). *Fr. Gervasii Le Vasseur, can. et sac. huj. eccl., sacrae Theologiae baccalaurei, quond. prioris Calvimontis* *b)* ; *et fr. Basilii Liego* *c)*, *doctoris Theologi, prioris quond. sancti Martini Laudunensis* [xvii].

a) Au-dessus *Brane*. — *b)* En marge *1644*. — *c)* Ce nom est d'une lecture douteuse.

---

(1) Raymond de Vie, 5e abbé de Retorta, est cité en 1188 (*Ann. Pr.*, II, 659).

(2) Roger de Rozoy, 8e évêque de Laon, élu en 1174, gouverna jusqu'en 1201 et mourut le 21 mai 1207, d'après l'épitaphe (*Gallia*, IX, 534. — *Ser. Ep.*, 559. — *Tr. chron.*, c. 1430). — Les Nécrologes de S. Vincent et de S. Denis, cités par le *Gallia* (l. c.), rappellent respectivement Roger le 21 et le 22 mai.

(3) Le Nécrologe de Bonne-Espérance donne au 26 mai « *Com^o^ pie memorie Johannis de Monasteriis, abb. nostri* » et celui de Floreffe le cite au 25. — Jean de Moustier, 16e abbé, régna depuis décembre 1253 et mourut le 26 mai 1270 (Maghe, *op. cit.*, pp. 188-214). — Heyl. (26 mai). — Le *Monasticon Belge* (I, 397 suiv.) de Dom Urs. Berlière ne nous fournit aucun renseignement plus explicite.

(4) Grégoire XIII, fut élu pape le 13 mai 1572 et mourut le *10 avril* 1585 (*Tr. chron.* c. 1143).

X. Kal. junii. (23).

Commemoratio sor. Herme, Gerardi, can., fundatoris Ninivensis abbatie (1); fr. Viviani, sac., fr. Hescelonis.

Fr. Menardi; domni Sigeri, abb. Thenoliensis (2); *fr. Odonis, can. et sac., quond. abb. Selincurtis* (3); *Ade, sor. ad succ.; domni Philippi, abb. Thenoliensis* (4); *Rassendis, sor. ad succ.; fr. Petri, fr. Johannis, conv.* [XIII].

Fr. Albrici, sac. de Cuissiaco; fr. Johannis, prioris huj. eccl. [XIV].

Magistri Johannis Amici a), magistri in medicina, can. Noviomensis, qui dedit conventui duodecim scuta auri pro servicio suo faciendo [XV].

a). Nous faisons de ce mot un nom propre, qui a son équivalent en français *Lamy* ou *Lami* et en flamand *De Vriendt*.

---

(1) Gérard, le Connétable, fondateur de l'abbaye de Ninove, y devint convers et non chanoine, et mourut le 14 janvier 1144, d'après le Nécrologe de Ninove B (XVIIe s.), et le 23 mai, d'après A « *Como dni Gerardi, fundatoris hujus abbatie et Gissele, uxoris sue quibus debemus officium* ». — Flor. (23 mai).

(2) Le *Gallia* le cite, d'après Hugo, comme 25e abbé (XIVe s.) et rappelé dans Marcheroux au même jour (T. IX, 684), mais il y a erreur, car l'Annaliste prémontré n'en parle pas (*Ann. Pr.*, II, 949). — Parc, Tong. (23), ainsi que Nin. A, Grimb. I et B. Esp. (sans titre). — Cet abbé vivait sans aucun doute au XIIIe siècle.

(3) Odon, 10e abbé de S.-Pierre-de-Sélincourt, est cité en 1221, en 1227 et encore en 1229. Son successeur apparaît en 1233 (*Gallia*, X, 1368. — *Ann. Pr.*, II, 551, qui rapporte sa mort à l'année 1227).

(4) Le *Gallia* (IX, 681) et Hugo (*Ann. Fr.*, II, 951) cite Philippe comme 2e abbé (av^t 1158), mais il doit y avoir un autre abbé de ce nom, car celui-ci mentionné à ce jour vivait au milieu du XIIIe siècle. — B.-Esp. et Floreffe rappellent Philippe le 24 mai, et Heylissem, le 23.

IX. Kal. junii. (24).

Commemoratio sor. Adelodis, fr. Petri; domni Godefridi pie memorie, primi abb. Vallis Secrete (1).

Sor. Adelidis, fr. Hernaudi, sor. Roaldis; domni Vele, abb. sancte Crucis in Hispania (2); *fr. Ottonis a), et Radulphus de Ancigni b), fr. ad succ., qui dimisit nobis modium bladi annuatim* [XIII et XIV].

Fr. Joannis Aubry, conv. huj. eccl., 1690.

a) Au-dessus *Brane*. — *b)* ou *Amigni* (douteux).

---

(1) Godefroid, 1er abbé, mourut en 1164, mais aurait résigné sa dignité déjà en 1162 (*Ann. Pr.*, II, 1035. — *Gallia*, IX, 497). — Les Nécrologes de Val Secret et de S. Just, cités par le *Gallia*, le rappellent également le 24 mai. — Grimb. I (24) et B.-Esp. (23) ont « *Comº Godefridi, abb.* ».

(2) Jean *Vela*, 1er abbé (1176) de Ste Croix *de Monzonio*, mourut en 1214 (*Ann. Pr.*, I, 565).

VIII. Kal. junii. (25).

Commemoratio fr. Hescelonis, sac., fr. Roberti, fr. Aggei, fr. Racelini. *Et fr. Mathei, sac., fr. Hugonis, sor. Oldeardis, fr. Albrici, sor. Elizabet* a), *fr. Odonis, sac. de Brana; fr. Petri, de Cuissiaco, et domni Johannis, abb. in Bona Spe* (1) [XIII].

Fr. Johannis Feret, sac. huj. eccl. [XIV-XV], *et fr. Egidii Sarrasin, subprioris et professi huj. ecct.* [XVII (?)]. *Et Claudii Fremont, religiosi curati de Benet* b), *can. huj. eccl.* c) [XVII].

a) Au-dessus du nom, *Brana*. — *b)* Peut-être faut-il lire *Beuet* ? — *c)* En marge, *1649*.

---

(1) Il est impossible de dire de quel abbé il s'agit ; est-ce Jean *de Monasteriis* († 26 mai) ? — C'est probable, mais alors quel est celui cité le 22 mai ? — Il faut exclure Jean de Bruire (29 avril), Jean de Gentinnes (19 nov.), Jean de Valenciennes (12 juin). Il ne reste donc plus que Jean de Clairefontaine, abbé déjà le 1er août 1195 (*Cartul. de B.-Esp.*, II, fos 69-71), qui abdiqua en 1197 (Maghe, *op. cit.*, 142), et que le Nécrologe de Prémontré rappelle le 22 ou le 25 mai (*Ann. Pr.*, I, 358. — *Gallia*, III, 200).

VII. Kal. junii. (26).

Commemoratio fr. Roberti, fr. Radulphi, domni Gerlonis, abb. de Nehus a) (1) ; sor. Agnetis de Merliu b).

Et fr. Bernardi, fr. Theobaldi c) ; *pie memorie domni Johannis, abb. Belli Loci* (2) ; *Margarete de Monte Corneto, sor. ad succ.* [XIII].

Et sor. Marie d) *de Bonolio, et fr. Gerardi, sac. et can. eccl. beate Marie Viconiensis* [XIV].

a) La lettre *h* est suscrite. — *b)* Le texte portait *Merli* corrigé en *Merliu*. — *c)* Au-dessus *Brana*. — *d)* Au-dessus de ce nom, on a écrit *la Bible*.

---

(1) Gerlo ou Gelro, 1er abbé de Neuhus, en 1145. On ignore l'année de sa mort *Ann. Pr.*, II, 339). — Averb. et Tong. (26), mais ne déterminent pas ; Flor. (26 mai « *Comº Gerlonis, abb. de Neusia* »).

(2) Jean, 6e ou 8e abbé, est cité en 1202 et mourut le 26 mai 1203 (*Ann. Pr.*, I, 305. — *Gallia*, XII, 615).

VI. Kal. junii. (27).

Commemoratio sor. Agnetis, sor. Haduidis, fr. Hugonis, sor. Elisabeth.

Fr. Anselmi, can.; fr. Elluini, sac.; fr. Theobaldi, fr. Henrici a), ad succ.; fr. Rolandi, fr. Johannis, fr. Willelmi; dompni Gileberti, quond. abb. eccl. beati Nicholai Furnensis (1) [XIII].

Et fr. Johannis, conv. huj. eccl.; fr. Egidii, sac. et can., condam prioris sancti Martini Laudunensis; et fr. Johannis, sac., de Chausse, can. eccl. supradicte [XIV]. *Dompni Simonis, abb. sancti Vincentii Laudunensis* (2); *fr. Adriani de Faultx b), sac. sancti Martini Laudunensis et curati c)...* [XV-XVI].

a) Au-dessus *Brana*. — *b)* ou *du Faulte*. — *c)* Nous croyons que cette mention est inachevée.

(1) 15e abbé, déjà en 1246, mourut vers 1251 (*Ann. Pr.*, II, 348. — *Gallia*, V, 366). — Les Nécrologes de Furnes et de Grimb. I ont au 27 « *Comº Gilberti, quond. abb. Furnensis* ». Le *Gallia* (l. c.) rappelle que les Obituaires de Prémontré, de Grimbergen et de S.-Augustin de Therouanne citent Gilbert *IV. Kal. Junii*, il faut lire probablement *VI. Kal.*

(2) Simon de la Porte, 29e abbé, après 1437 et encore en 1446. On ignore l'année de sa mort (*Gallia*, IX, 584).

V. Kal. junii. (28).

Commemoratio sor. Hadeguidis; Haimerici, Romane Ecclesie cancellarii (1).

Domni Roberti, abb. de Maudonia (2); *fr. Widonis, fr. Gerardi, fr. Eustachii, fr. Fulconis* [XII]. *Fr. Johannis, sac., fr. Petri ad succ., fr. Theoderici, conv.* [XIII].

Et sor. Thomassie, de Bonolio [XIV] *et dompni Nicolay le Grand, sac. sancti Vincentii Laudunensis* [XV]. *Fr. Anthonii Hennon, subprioris huj. eccl., 1593; fr. Jacobi Anthonii Le Noir, can. sac. huj. eccl., circatoris ac magistri novitiorum hic defuncti anno 1690. Fr. Joannis Aubry, conv. huj. eccl., 1690 a). Fr. Joannis Gippon, can. et sac. de Brana b)* [XVII].

a) Mention barrée (voyez au 24 mai). — *b)* En marge *1686*.

(1) Cardinal diacre de Ste-Marie-Nouvelle (?), en 1120 (*Tr. chronol.*, c. 2261), chancelier de la Sainte Église Romaine du 8 mai 1123 au 20 mai 1141 (*id.* c. 2156 suiv. — Bresslau, *ouv. cit.*, I, 200).

(2) Maldona (*Ann. Pr.*, II, 127), abbaye de l'Angleterre, fondée au XIIe siècle. Hugo (*l. c.*) ne donne pas la liste des abbés.

IV. Kal. junii. (29).

Commemoratio fr. Osberti, sac. ; sor. Tiesce, fr. Hugonis, sac. ; fr. Aggei, fr. Gumberti, sac. ; fr. Gerlici, domni Waleranni, abb. Ursicampi (1).

Sor. Richaldis, ad succ. ; *fr. Haymardi* [XII] ; *fr. Willermi, et Yvardi de Guni, fr. ad succ., qui dedit nobis unam vineam et tres aissinos avene et XII*cim *nummos census apud Guni et unum campum terre ; fr. Nicholai, sac.* [XIII].

Fr. Hugonis, can. et sac. de Brana, et fr. Johannis, sac. de Brana [XIII-XIV (?)].

---

(1) Waleran de Baudemont, 1er abbé d'Ourscamp (1129), mourut le 29 mai 1142 (*Gallia*, IX, 1129. — JANAUSCHEK, *Orig. Cisterc.*, I, 17).

III. Kal. junii. (30).

Commemoratio fr. Willelmi, et fr. Brustani.

Fr. Ingelranni, et Hersendis de Moncellis, sor. ad succ. [XII].

Fr. Willermi, sac. et can. de Brana ; fr. Petri, conv. de Brana [XIII]. *Et domni Guillermi, abb. sancti Alexii* (1), *et fr. Johannis Mancauchet, sac. religiosi, cellarii conventus huj. eccl.* [XIV].

Et fr. Petri Le Vasseur, professi a) huj. eccl. jacentis Bonolii, 1696. Fr. Roberti Cahyer, sac. et can. huj. eccl., prioris sancti Justi b) [XVII].

a) Le texte avait *novicii et*, mots qui ont été barrés et étaient d'ailleurs fautifs. — *b)* En marge, la date *1676*.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 145) ne donne pas la liste des abbés de ce monastère.

II. Kal. junii. (31).

Commemoratio fr. Roberti, fr. Petri, sor. Dude, Lutfridi *a)*, pueri ; domni Ade, abb. sancti Judoci (1).

Fr. Mauritii, sac.; fr. Lamberti, can., et pie memorie domni Petri, abb. Floreffiensis (2) [XIII-XIV].

Fr. Theoderici Malaprez, can. et sac. huj. eccl. *b)* [XVII].

a) Le manuscrit donnait *Luitfridi*, mais on a gratté la lettre *i* de la première syllabe. — *b)* En marge *1691*.

---

(1) 2e abbé (1131), mourut le 31 mai 1166 (*Ann. Pr.*, I, 623. — *Gallia*, X, 1348). Grimb. I donne à ce jour sans titre d'église « *Como Adae, abb.* », ainsi que Bonne-Espérance.

(2) Pierre de Solre, docteur en Théologie de l'Université de Paris, abbé de Floreffe (1310), mourut le 23 mai 1314, d'après le Nécrologe de Floreffe. — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 86) donne le 2 juillet. — Voyez aussi *Gallia* (III, 612) et V. Barbier *Hist. de l'abb. de Floreffe* (I, 177).

— JUNIUS. —

Kal. junii. (1).

Commemoratio fr. Roberti, sor. Elisabeth.

Fr. Alardi, *a) can. et accoliti; fr. Odonis* [XII].

Fr. Gerardi, sac.; fr. Odonis, de Cussiaco; pie memorie dompni Erchenbaldi, abb. Vallis Serene (1), *et domni Petri, abb. de Marcasio Radulphi* (2) [XIII].

Et fr. Adam, supprioris et can. *b)* *sancti Martini Laudunensis* [XIV].

Et fr. Bartholomei Poyer, sac. huj. eccl., qui dimisit nobis annuatim quadraginta solidos, pro quo in conventu fiet servitium, 1569.

a) Ce mot paraît être effacé. — *b)* Le manuscrit donne *canonicis*.

---

(1) 10e abbé de Valsery, est cité en 1240 et encore en 1252 (*Gallia*, IX, 487. — *Ann. Pr.*, II, 1043). — Le Nécrologe de S. Martin de Laon (*Gallia*, l. c.) cite cet abbé au 30 mai, Parc au 13 septembre.

(2) Pierre, 10e abbé de Marcheroux, mourut le 2 juin 1240; l'année peut se rapporter aussi à son abbatiat « *sedebat vel obiit* ». Le jour du décès est donné d'après le Nécrologe de Joyenval (*Gallia*, XI, 329. — *Ann. Pr.*, II, 130). — Parc cite un abbé du même nom, le 3 mai.

IV. Non. junii. (2).

Commemoratio fr. Godefridi ; sor. Gerberge, sor. Blismodis, sor. Alberge, fr. Milonis, a quo habemus duas vineas Clameci.

a) Et dom. Philippi, comitis Flandrensis (1) [XII].

Fr. Herberti, b) co[nversi] ; *fr. Alelmi, sac. ; fr. Nicholai, sac. et can. de Brana, et fr. Johannis* [XIII].

Et dompni Petri, abb. de Brana (2) [XV], *et fr. Johannis Labbe, sac. necnon vicarii huj. eccl. et curati in Depville, c) qui secunda idus mensis Junii diem extremum clausit suum* ; *et fr. Vincentii de la Garde, can. et sac. huj. eccl. d)* [XVI] ; *et Eligii Sorez, sac. et can. huj. eccl., prioris ac restauratoris abbatiae sancti Andreae Claramontensis, circariae Arverniae vicarii generalis, in Decretis versatissimi e)* [XVII].

a) Cette mention n'appartient pas, semble-t-il, à la première couche, ; elle est écrite en rouge, excepté le mot *domini*, qui a été retouché à l'encre noire. — *b)* Il y a la syllabe *co* ou *ca* presque effacée qui signifie probablement *conversi* ou *canonici*. — *c) qui* est en interligne. — *d)* En marge, *1592*. — *e)* En marge, *1684*.

---

(1) Philippe d'Alsace, comte de Flandre (1168-1191), mourut de la peste à S. Jean d'Acre, le 1r juin 1191 (*Tr. chron.*, c. 1601). — Nin. A (1 juin) ; S. Nicolas de Furnes donne au même jour : « *Com^o Philippi Alsatii, Flandriae et Viromandiae comitis, nostri benefactoris* ».

(2) Petrus de Disy, 28e abbé (23e d'après Hugo), mourut en 1380 (*Gallia*, IX, 492. — *Ann. Pr.*, I, 399).

III. Non. junii. (3).

Commemoratio fr. Vulberonis, et fr. Johannis, sor. Discaldis.

Ermentrudis, filie domine Gode, fundatricis de Rodekirke, que dedit nobis capellam continentemcasulam de serico et albam et pallam et stolas optimas a) et Philippi, ejusdem domine filii (1) *; fr. Hugonis, et fr. Gaufridi* [XII].

Fr. Remigii, et fr. Godefridi, de Brana ; *domni Gerardi, abb. de Cuissiaco* (2) *; fr. Roberti, sac. et cantoris huj. eccl.* [XIII].

Fr. Johannis Pavonis, can. et sac. huj. eccl. et prioris de Dorench [XIV-XV].

Fr. Reginaldi des Prés, prioris sancte Marie Viconiensis [XVI].

a) Ici il y a un signe de renvoi, et en marge *calicem arg[enteum]* ; le reste est rogné.

---

(1) Sur ce monastère appelé par Hugo *Domus Rubra* (au diocèse de Mayence), voyez les *Ann. Praem.*, I, 631. — Guda a sa mémoire le 19 juin, et son époux, le 23 juillet.

(2) Gérard de Rosoy, 20e abbé de Cuissy, régnait au milieu du XIIIe siècle et mourut le 3 juin (*Ann. Pr.*, I, 105. — *Gallia*, IX, 675). — Floreffe (1 juin), Parc (6), B.-Esp. (7).

II. Non. junii. (4).

Commemoratio sor. Aelendis, fr. Engelberti.

Fr. Rainardi, fr. Petri, ad succ. [XII]. *Sor. Hildehardis ; domni Vincentii, abb. sancte Crucis de Hyspania* (1) *; fr. Bartholomei, ad succ. ; sor. Supplicie, ad succ. ; et sor. Wede. ad succ.* [XIII].

Fr. Johannis Capignier, acoliti et can. huj. eccl. [XIV] *; a) fr. Johannis Beauvarlet, religiosi, prepositi monasterii sancti Martini Laudunensis* [XV]. *Et dompni Johannis Rognault, monachy sancti Nicolay in Bosco* [XVI].

Fr. Ludovici Fera, can. eccl. huj., sac., qui diu numere secretarii illustrissimi dom. dom. generalis functus, in monasterio Septem Fontium prope Meziere obiit b) [1694].

a) Cette mention est au nominatif dans le manuscrit. — *b)* En marge, *1694*.

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 563) ne donne pas les abbés du XIIIe au XIVe siècle. — Cette abbaye est appelée par notre Analiste « *Sancta Crux de Monzonio* », omise par Ul. Chevalier (R.H.T.). — Cité dans le Nécrol. de Floreffe, le 17 juin.

Non. junii. (5).

Commemoratio fr. Roberti.

Egidii, mon. sancti Bertini, ad succ. [XII]. *Fr. Roberti, sor. Clementie, fr. a) Fraisnelli, de Cuissiaco ; domni Thiedardi, abb. sancti Bonefacii* (1) [XIII]. *Fr. Johannis Coquin, sac. huj. eccl. et curati de Espeville* [XIV-XV]. *Et fr. Michaelis dictus Nammuer, religiosi professi Floreffiensis, 1586* (2).

Rolandi Terniau, prioris Cuissiacensis [XVI-XVII].

a) Je ne puis certifier si la première lettre est *f* ou *t*.

(1) Il s'agit, je pense, de l'abbaye S. Boniface *in Dockinga* (*Ann. Pr.*, I, 377), mais je n'ai trouvé aucun abbé de ce nom dans la liste donnée par Hugo.

(2) Ce religieux n'est pas cité dans le Nécrologe de Floreffe, du 1 au 15 juin.

VIII. Id. junii. (6).

Commemoratio *a)* domni Norberti, archiep. *b)*, primi patris nostri, *c)* pro quo plenarium fiet in conventu servitium (1)

Fr. Thiedardi, fr. Johannis, acoliti; fr. Raineri, fr. Walteri diac.; pie memorie domni Gisleberti, abb. Vallis Serene (2); *fr. Thome, sac.; domni Nicolai, pape, quarti, qui contulit nobis privilegium de esu carnium et alia privilegia, pro quo fiet plenum servitium* (3); *Anastasie, dom. de Yron, sor. ad succ., que dimisit nobis ducentas libras parvorum Turonensium, ea devotione quod pro se et pro maritis suis d) in conventu fieret plenarium servitium* [XIII].

Willermi le Forestier, de Nova Villa de Dorenc, qui dimisit nobis duodecim libras Parisiensium et quinquaginta solidos ejusdem monete pro pitantia conventus cum predicto servitio [XIII-XIV].

a) Cette mention est écrite en rouge et a été barrée. — *b)* Au-dessus, d'une main du XIIIe siècle, on a écrit *Magdeburgensis*. — *c)* Ces sept mots ont été ajoutés par une main du commencement du XIIIe siècle. — *d)* Un signe renvoie à la marge, dans laquelle on lit *pro patre et matre*.

---

(1) Fondateur de l'Ordre des Prémontrés (1120), archev. de Magdebourg (1126) et y mourut le 6 juin 1134, canonisé en 1582 (Voyez AA. SS., juin, I, 819. — G. MADELAINE, *Vie de S. Norbert*, etc.) — Averb. a de 1re main « *Pie memorie domni Norberti, nostri ordinis reparatoris* », et Tong. « *Como patris nostri Norberti* ».

(2) Le *Gallia* (IX, 487) donne l'initiale G en octobre 1233 (Reg. 31e du Trésor des chartes) et se demande si c'est *Gillebertus* cité dans Braine *8 Idus Julii* (lisez peut-être *8 Idus Junii (?)*). — Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1042). — Flor. (6 juin); Tong. le cite au 8 juillet, ainsi que Averb. et Grimb. I.

(3) Élu pape le 15 février 1288 et mourut le 4 avril 1292 (*Tr. chron.*, c. 1122). — La bulle concédant l'usage de viande, ainsi que d'autres privilèges, a été publiée par Lepaige (*Biblioth. Praemonst.*, p. 690 et suiv.).

VII. Id. junii. (7).

Commemoratio fr. Willelmi.

Fr. Martini, domni Hermanni, prepositi (1); *Jacobi de Ursignicourt* (2) *qui dimisit nobis unum modium albi vini super vineam suam au Chaunel; fr. Thome, sac. et supprioris* (3), *fr. Johannis* [XIII].

Fr. Petri, conv. [XIV]. — *Fr. Johannis Mathei, huj. eccl. vicarii, quiquidem VII idus Junii diem extremum clausit suum* [XV-XVI].

(1) Heyl. et Averb. (7 juin). Il m'a été impossible d'identifier ce prévôt, aucun des nécrologes n'étant plus explicite que celui de Prémontré.

(2) Il s'agit ici de Wassignicourt, con d'Anizy-le-Château (MATTON, *ouv. cité*, p. 303.

(3) Cité au même jour dans le Nécrologe de Floreffe.

VI. Id. junii. (8).

Commemoratio fr. Lamberti, acoliti.

Fr. Johannis, sac., quond. abb. Vallis Christiane (1) ; *fr. Walteri, sac., quond. abb. Bucilii* (2) ; *fr. Gaufridi, fr. Seguini, fr. Godonis, sac. et can. Cussiacensis ; domni Petri, Witoniensis episc., fundatoris duorum monasteriorum ordinis nostri, videlicet de Hales et de Tichefeld* (3) ; *fr. Johannis, sac. et can. de Cussiaco ; fr. Odonis, sac. ; sor. Eustachie, de Bonolio* [XII (?) et XIII].

Et fr. Simonis Marchoven, can. et sac. huj. eccl. et curati de Hanapia [XIV]. *Et dompni Thomae regis, religiosi professi sac., prioris et jubilei caenobii sancti Martini, Tornacensis diocesis, ordines sancti Benedicti a)* (4) [XVI (?)].

a) Cette mention était au nominatif dans le manuscrit.

(1) Le *Gallia* (IX, 500) et Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1012) citent un abbé de ce nom en 1282 et probablement mort en 1305 ; mais ce n'est évidemment pas celui mentionné à ce jour, qui vivait, semble-t-il, à la fin du XIIe siècle.

(2) 9e ou 10e abbé de Bucilly, ne régnait pas avant 1192 et mourut en 1195 (*Ann. Pr.*, I, 420 — *Gallia*, IX, 689).

(3) Pierre des Roches fut évêque depuis le 25 septembre 1205 jusqu'à sa mort survenue le 9 juin 1238 (*Ser. Episc.*, I, 198). Sur les monastères de *Hales Owein* et de *Tichfeld*, voyez Hugo (*Ann. Pr.*, I, 791 et II, 963). Heyl. et Averb. (9 juin).

(4) Le Nécrologe de S. Martin de Tournai mentionne Thomas Le Roy le 18 juillet. Il mourut en 1506 (D. URSM. BERLIÉRE, *Documents inédits, etc.* p. 199 — *Revue Bénédictine*, 1893, p. 233).

V. Id. junii. (9).

Commemoratio *sor. Ade ; fr. Herberti, fr. Christiani, sac. ; Ade, sor. ad succ. ; fr. Wiberti, sac., quond. abb. de Doa* (1) *; sor. Aveline ; dom. Isabelle, uxoris dom. Hairmelini, comitis Warennensis* (2) ; *fr. a) Guberti, et fr. Walteri* [XIII].

Dom. Johannis, abb. Thenoliensis (3) ; *Godefridi, fr. ad succ. ; fr. Odonis, huj. eccl. sac.* [XIII-XIV].

a) Ou bien *Euberti*.

(1) Wibertus est inconnu à Hugo; mais ne faut-il pas l'identifier avec *Hymbertus*, 3e abbé, cité en 1240 et en 1245 (*Ann. Pr.*, I, 615 — *Gallia*, II, 771).

(2) Isabelle, comtesse de Varennes et de Surrey, époux d'Hamelin (voy. 2 avril), mourut le 13 juillet 1199, d'après le P. Anselme (*Hist. Généal. de France*, VI, 26).

(3) Jean de Roquigni, 14e ou 15e abbé de Thenailles, régna depuis décembre (?) 1255 et mourut le 10 juin 1263 (*Anu. Pr.*, II, 954 — *Gallia*, IX, 684). — Flor. et B. Esp. (9 juin), Nin. A (8) et peut-être Grimb. I (même jour).

IV. Id. junii. (10).

Commemoratio Arnoldi, prepositi *a)* Oldradensis (1) ; sor. Riche.

Domni Petri, abb. Novem Fontium (2) ; *sor. Cecilie, fr. Thome ; Martini, fr. ad succ. ; fr. Wiberti, conv. de Brana ; domni Akonis, abb. in b) Ewit* (3) ; *fr. Balduini, huj. eccl. sac.* [XIII].

Et fr. Roberti, can. et sac. de Brana [XIV].

a) Ce mot a été ajouté par une main du XIIe siècle. — *b)* Peut-être faut-i lire simplement *Wit.*

---

(1) Je n'ai trouvé aucun monastère de ce nom dans les répertoires d'Ulysse Chevalier, de Mas Latrie et de Hugo. — B. Esp. cite au même jour *Arnoldus, prepositus.*

(2) Pierre, 10e abbé, est cité en 1281 et 1286. (*Ann. Pr.*, I, 744 — *Gallia*, II, 419). Parc (10 juin).

(3) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 653) cite une prévôté du nom d'*Ewitanium* (Ewid), circarie du Danemark ; mais il ne donne pas la liste des abbés.

III. Id. junii. (11).

Commemoratio sor. Agnetis, que dedit nobis alodium de Bonolio (1).

Domni Henrici, a) abb. in Varlare (2) ; *fr. Godeberti ; domni Gerardi, abb. de Antverpia* (3) ; *fr. Alani, sac. ; fr. Walteri, sac.* [XIII].

Dom. Petri du Pont, can. sancti Joannis Suessionensis, necnon prioris curati de sancto Bandarido [XVII].

a) Mot en interligne ajouté par une main du XIIIe siècle.

---

(1) L'alleu de Bonneuil fut donné à Prémontré en 1124 par Alard de Ham, du consentement de sa femme et de ses enfants ; mais l'acte ne donne pas le nom de son épouse (*Cart. de Prém.*, fo 77).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1050) arrête la liste des abbés à 1206 et ne la reprend

qu'au XVIe siècle. Je n'ai pas trouvé de mention d'Henri ; car il ne s'agit pas du 2e abbé, avec lequel l'identifie à tort M. W. Van Spilbeeck, au 9 juin (*Nécrol. B. M. V. de Tongerloo*, p. 113).

(3) Probablement Gérard de Lierre, 15e abbé, qui est cité en 1245 dans du x actes (*Bydragen tot de Geschiedenis... Brabant*, V, 348 et 352) et mourut le 16 juillet 1258, s'il en faut croire l'épitaphe (*Ann. Pr.*, II, 247 — *Gallia*, III, 155). En tout cas, le 25 fév. 1246, nous trouvons un abbé avec l'initiale *C* (*Bydragen*, V, 354) et en mai 1250 *A* ou *N* (?) (Cart. de Tong., fo 105 — Arch. de Tong.) Gérard de Lierre, s'il s'agit de lui à ce jour, était chanoine de Tongerloo (*Nécrol.*, p. 113). — Averb. (10 juin), B.-Esp. (13), Heyl. (1), Nin. A (10), Parc (11) et Sanderus (*Chorogr. Sacr. Brab.*, I, 103) donne 10 juin.

II. Id. junii. (12).

Commemoratio *fr. Radulfi* ; *domni Fulberti, abb. et restauratoris ecclesie sancti Jacobi in Maguncia* (1) [XII].

Fr. Nicholai, sac. ; pie memorie domni Stephani, Cantuariensis archiepisc. (2) ; *fr. Godefridi, quond. abb. de Averbodio* (3) ; *fr. Gaufridi, conv. ; fr. Johannis, sac.* [XIII].

Fr. Philippi Militis ; et fr. Benedicti, conv. de Brana ; fr. Balduini, de Flicourt. [XIII-XIV].

(1) Est cité dès 1164 et ne vivait probablement plus en 1189 (*Ann. Pr.*, I, 848-850). — Heyl. donne au 3 juin : « *Com° Folberti, abb., restauratoris abbatie S. Jacobi in Magontia.* » — Tongerloo (12 juin).

(2) Étienne Langton, év. de Cantorbéry le 17 juin 1207 et mourut le 6 juillet 1208 (*Ser. Ep.*, p. 183).

(3) Il ne peut être question ici que de Godefroi, 6e abbé, qui régnait en 1210 et avait déjà résigné sa dignité avant 1224. Il mourut le 11 avril 1225, d'après la liste faite par M. le chan. Jules Evers, jadis archiviste d'Averbode. — Heyl. Flor. et Parc (9 avril), Nin. A et Tong. (10). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 216) et le *Gallia* (V, 107) le font mourir en 1215. — Godefroi II, de Testelt, est cité au 11 sept. dans l'Obituaire de Prémontré.

Id. junii. (13).

Commemoratio sor. Hildeardis, fr. Radulfi Apri, qui cum uxore sua Oda acquisivit nobis terram .IIII^{or}. modios sementis capientem ad Germaines et dedit duas domos apud sanctum Quintinum (1) ; et fr. Gerlaci, fr. Everardi.

Fr. Emelini ; fr. Odonis, de Brana ; fr. Herberti, sac. ; fr. Radulfi, conv. ; Petri dicti Le Gai, fr. ad succ. [XIII et XIV].

Et fr. Adeodati de Cloes, can. Floreffiensis (2) [XVI]. — *Fr. Caroli Bottée, religiosi huj. domus necnon prioris curati de Mesny* a) ; *fr. Laeti Hulot, can. et presb. de Brana* [XVII].

a) En marge, la date *1652*.

---

(1) Aucune trace de cette donation dans le Cartulaire de Prémontré, non plus que dans le pouillé donné par Taiée et dans Lepaige.

(2) « *Fr. Adeodati Godefridi, alias Cloes, sac. et can., necnon pitantiarii nostri, 1538* », cité le 14 juin dans le Nécrologe de Floreffe (p. 212).

XVIII. Kal. julii. (14).

Commemoratio fr. Odonis ; Raineri de Faiel, a quo habemus decimas et terras, et sor. Ode, [uxoris] ejus ac liberorum, pro quibus plenarium fiet servitium (1).

Fr. Everardi, sor. Marie, fr. Hugonis, diac.; fr. Ivonis, de Brana ; fr. Warini, sac. de a) *Cuissiaco ; fr. Petri, de Cuissiaco ; sor. Lore ; fr. Wigeri, prepositi Raceburgensis* (2) ; *fr. Arnulphi, de Brana* [XIII].

Wiardi de Roi, fr. ad succ.; fr. Nicholay, sac. huj. eccl. [XIV] ; *et fr. Wiardi, can. et sac. Brane* [XV]. — *Fr. Marci de Pontieu, can. et sac. huj. eccl., 1625.*

a) *de* est en interligne.

---

(1) L'Obituaire de Prémontré, écrit vers 1225 (Voy. *Introd.*, p. 3) est plus explicite : « *Com° dni Raineri de Faiel et Ode uxoris ejus, qui dederunt nobis terras et decimam de Faiel et quandam partem in dec[imis (?)] et Reineri junioris qui dedit c. libras, in quorum anniversario habebat conventus ad refectionem . XL . sol. obolorum qui accipientur in pre[dicta] decima, et pro eis fiet servitium.* »

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 599 sqq.) ne donne pas la liste des prévôts.

XVII. Kal. julii. (15).

Commemoratio fr. Roberti et fr. Nicholai.

Domni Galtheri, abb. de Mari (1) ; *Philippi Militis, fr. ad succ.; domni Gerardi, abb. Bone Spei* (2) ; *domni Isfridi, secundi Raceburgensis episc.* a) (3) ; *sor. Marie ; domni Andree, abb. Jauvillaris* (4) ; *fr. Ingeranni, can. et sac. Cussiacensis* [XIII].

Domni Johannis Le loup, mon. sancti Nicolai in Bosco [XV].

a) En marge, d'une main du XVIIe siècle, *Hic Isfridus episcopus sanctus est.*

---

(1) Gautier, 4e abbé de Longvé (d'après Hugo), est donné comme ayant vécu au début du XIIIe siècle, après 1218 (*Ann. Pr.*, II, 83) ; mais la liste de Hugo n'offre pas plus de garantie que celle du *Gallia*, qui cite Gautier comme 10e abbé (IX, 330).

(2) Gérard de Binche, 13e ou 14e abbé, aurait régné de 1238 ou 1239 jusque vers 1242 (MAGHE, *op. cit.*, pp. 163-164. — *Gallia*, III, 201 — *Ann. Pr.*, I, 359). — B.-Esp., Heyl., Flor., Nin. A, Parc, Braine, Arnstein et peut-être Grimb. I (15 juin). Cf. D. Ursmer Berlière, *Monasticon Belge*, I, 398.

(3) Isfrid, 3e évêque (1177 ou 1178-1204) ; il mourut le 15 juin 1204 (*AA.SS.*, juin, II, 1089 — *Ann. Pr.*, II, 600 — LEPAIGE, *op. cit.*, p. 527). — Heyl., Parc, Tongerloo et Grimb. I (15 juin).

(4) André, 10e abbé, est cité de 1286 à juin 1306 et serait mort, d'après Hugo, le 14 mai (*Ann. Pr.*, I, 924 — *Gallia*, XIII, 1146).

XVI. Kal. julii. (16).

Commemoratio fr. Emmelini, et fr. Fulcardi, et Matildis, castellane, pro qua habemus decimam Trosli *a)* et terram (1).

Fr. Balduini, fr. Raimundi ; pie memorie dompni Richardi, primi abb. de Tychefeld (2) ; *Gerardi, can. de Brana* [XIII].

Cecilie, sor. ad succ., que dimisit nobis . XI. solidos Parisiensium census adsignatos in redditibus suis de Ferrieres la Ville, juxta b) Foilloue ; et Radulphi, fr. ad. succ., qui dimisit nobis terram quatuor aissinos sementis capientem in territorio de Buici ; fr. Theodrici, sac., et fr. Johannis, conv. [XIII-XIV].

Fr. Remigii Sol c), sac. can. de Brana, prioris de Boucquy d) (3) ; *et fr. Francisci Loizeleur, sacrae Theologiae professoris, sac. huj. eccl. necnon collegii nostri ordinis prioris* [XVII].

a) Le manuscrit donne *Tsli* ; il faut lire sans doute *Trosli*. — *b) justa* (cod.) — *c)* ce nom, difficile à lire, semble être une mauvaise lecture du scribe. — *d)* en marge, la date *1678*.

(1) Aucune trace de cette donation dans le Cartulaire de Prémontré ni dans le pouillé publié par Taiée (*ouv. cit.*, I, 71 suiv.).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 963) ne donne pas la liste des abbés de Tichefeld.

(3) Il s'agit de Bouquy (près de Compiègne), prieuré dépendant de l'abbaye de S. Ived de Braine (*Ann. Pr.*, I, 400).

XV. Kal. julii. (17).

Commemoratio fr. Engelberti ; sor. Immeze, sor. Emine, fr. Frodonis.

Fr. Hugonis ; Willelmi de Suisi, qui dedit nobis modium vini super

campum ad rivum decort de Manche et dimidium super vineam ad a) *Tronpel* [XII].

Fr. Anselmi ; et domni Pontii, abb. Bucilii (1) [XIII].

Et fr. Nicolai de Templeux, can. et sac. huj. eccl., qui dedit annuatim triginta solidos pro vestiario religiosorum apud Peronam, pro quo in conventu fiet servitium [XV].

a) Le manuscrit donne *a*.

(1) Est-ce le même que l'abbé *Ponsardus*, cité en 1233 et encore 1237 ? (*Gallia*, IX, 689 — *Ann. Pr.*, I, 421). — Nin. A donne également à ce jour « *Com° Pontii, abb. de Bucillies* », et de ce fait, l'identification avec *Ponsardus* reste douteuse.

XIV. Kal. julii. (18).

Commemoratio fr. Hugonis, fr. Everardi, sor. Elizabeth.

Fr. Haiberti ; fr. Roberti, ad succ. ; domni Sanctii, abb. Case Dei (1) ; a) *pie memorie domni Petri, abb. sancti Martini Laudunensis* (2) [XIII].

Fr. Henrici, conv. Cuissiaci, et fr. Johannis, conv. huj. eccl. [XIV].

a) Cette mention est en rouge.

(1) Abbé en 1227 et ne l'était plus en 1231 (*Ann. Pr.*, I, 483).

(2) Pierre de Pétrigni, 20e abbé, est cité en 1261 et encore en janvier 1270 (*n. s.*) (*Gallia*, IX, 665 — *Ann. Pr.*, I, 65). Flor., Tong. (18 juin). Heyl. et Parc ont un abbé du même nom le 30 juin.

XIII. Kal. julii (19).

Commemoratio fr. Odonis, fr. Herberti, fr. Drogonis.

Sor. Adelidis, fr. Auberti, can. ; sor. Helvidis ; domine Gude de Bonlant, fundatricis Rubre ecclesie (1) ; *fr. Walteri, fr. Johannis, sac. ; pie memorie domni Durandi, abb. Loci Dei in Jardo* (2) ; *fr. Nichasii, conv.* [XIII].

Et fr. Herberti, prioris huj. eccl., et fr. Egidii Brusart, religiosi atque professoris et procuratoris vinagii huj. eccl. [XIV] ; *et fr. Guilliermi Ecarcet, can. huj. eccl.* [XV].

Domni Francisci Berthier, can. et sac. sancti Joannis a) *Suessionensis, 1650.*

a) Le texte porte *Sussionensis*.

(1) Fondatrice de l'abbaye de Rodenkirche *(domus Rubra)* (*Ann. Pr.*, I, 631). Hugo croit pouvoir l'identifier avec la fille de Philippe I de *Bolandia*, et épouse de Conrad de Bickinberg, cité en 1290 dans un acte en faveur de la collégiale de S. Étienne, à Mayence ; l'Analiste renvoie au t. II, *Rer. Mogunt.*, p. 541. — Voyez Würdtwein, *Diplomataria Moguntina*, I, 3.

(2) Durand, 5e abbé de Lieu-Dieu en Jard, est cité en 1290 (*Ann. Pr.*, II, 72 — *Gallia*, II, 1445).

XII. Kal. julii. (20).

Commemoratio fr. Willelmi, sac., fr. Garneri.

Fr. Rainaldi ; Radulfi de Dena, fundatoris et can. ecclesie de Otherham (1) ; *et fr. Alardi a) Cementarii ; fr. Raineri, sac. de Cuissiaco ; fr. Johannis, sac. de Cuissiaco, et fr. Hugonis. sac. de Cuissiaco* [XIII]. *Fr. Norberti Gobert, sac. et can. sancti Martini Laudunensis et organistae ejusdem loci b)* [XVII].

a) Je crois qu'il s'agit d'un nom propre. — *b)* En marge, la date *1675*.

(1) Je n'ai pu découvrir de quel monastère il s'agit ici. Aucun des répertoires connus ne signale une abbaye de ce nom.

XI. Kal. julii. (21).

Commemoratio *a) fr.* Goffridi et Alelmi, Ambianensis.

Fr. Walteri, sac., et domni Walteri, abb. Vallis Christiane (1) ; *et sor. Clementie, et Henrici, fr. ad succ.* [XII].

Pie memorie dom. Frederici, episc. Racebiirgensis (2), *et domni Raineri, abb. sancti Justi* (3) [XIII] ; *fr. Johannis, sac. de Brana* [XIV].

b) Pie memorie domni Simonis de Perona, abb. huj. eccl., pro quo in conventu plenarium fiet servitium c) (4) [XV]. *Et fr. Joannis Coullet, religiosi professi monasterii sancti Martini Laudunensis* [XVII].

a) Peut-être faut-il lire *fratrum*. — *b)* Cette mention est écrite en rouge. — *c)* En marge d'une main du XVIIIe s. *1470. jacet Lauduni.*

(1) Gautier, 5e abbé, régnait après 1175 et avant 1190. Dans le Nécrologe de Marcheroux, il est cité le 17 juin (*Ann. Pr.*, II, 1011 — *Gallia*, IX, 499). — Tong., Flor., Heyl., Nin. A, Grimb. I et Parc (21).

(2) Frédéric, 9e évêque de Ratzbourg, régna de 1250 à 1258 (*Ann. Pr.*, II, 602).

— Les *Annales Breves* de Dupré le cite en qualité d'évêque en 1260 et le font mourir en 1265 (p. 23. Edon Ign. Van Spilbeeck). — Eubel (*Hierarchia Cathol. m. a.*, I, 435) le donne comme évêque du 29 mars 1250 au 15 juillet 1257, jour de sa mort.

(3) Renier, 15e abbé (ou 12e d'après Hugo), régnait vers 1270 et mourut le 9 juin, d'après le *Gallia* (IX, 851). — Voyez *Ann. Pr.*, I, 944.

(4) Voyez l'*Introd.* Append. I, p. 14 et note 4.

X. Kal. julii. (22).

Commemoratio sor. Helvidis, fr. Petri, ad succ.

Sor. Ade, dom. Roderici, abb. de Retorta (1), *et fr, Willelmi, sac., prioris de Brana, et fr. Theoderici, et fr. Fulconis de Gomeron, fr. ad. succ., qui dimisit nobis terram octo galetas sementis capientem ad Rosel et viginti septem libras Laudunenses pro hereditate emenda* [XII].

Et a) domni Ulrici, abb. sancte Crucis b) Metensis (2), *fr. Engerberti, sac. de Brana, et fr. Nicholai, sac., et fr. Helye, sac., et sor. Juliane, de Brana ; fr. Johannis ; domni Jacobi, abb. Thenoliensis* (3) ; *magistri Arnulphi, c) dentes phisici, fr. ad succ.* [XIII].

Et fr. Johannis de Turna, religiosi et can. huj. eccl. et sac. [XIV]. *Domni Pauli Gautier, religiosi sancti Amandi* [XVII].

a) et *b)* Mots en interligne. — *c)* Ce mot, qui semble indiquer une profession, a été ajouté par une main postérieure.

---

(1) 6e abbé de Retorta, entre 1188 et 1194 (*Ann. Pr.*, II, 660). — Floreffe (22), tandis que B.-Esp. donne au même jour « *Roderici, abb. de Everbodio* » ; il faut lire ou *Joannis, abb. de Everbodio* ou *Roderici, abb. de Retorta.*

(2) Ulric, 5e abbé, mais sans détermination chronologique, est cité par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 574). Voyez aussi le *Gallia* (XIII, 837).

(3) Jacques, cité sans date comme 26e abbé de Thenailles, et mort d'après le Nécrol. de Marcheroux le 21 juin (*Gallia*, IX, 684), est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 951 suiv.). — Molinier (*Obit. Fr.*, p. 91) le fait mourir à la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe. — B.-Espér. (26 juin).

IX. Kal. julii. (23).

Commemoratio domni Gerardi, abb. de Clarofonte (1) ; fr. Johannis, fr. Michaelis.

Domni Hildebrandi, abb. (2) [XII]. — *Sor. Ode, ad succ., fr. Guidonis, sac., et domni a) Johannis, abb. de b) Seriacourt* (3) [XIII] ; *et sor.*

Odeline, priorisse de Bonolio, et fr. Jacobi, sac. et can. Cuissiacensis, et sor. Elizabeth, de Bonolio [XIV].

Et fr. Johannis Seguin, can. et sac. huj. eccl., et fr. Balduini, dyac. Floreffiensis (4) [XIV-XV]. — *Fr. Claudii Le Grin, can. sac. et vestiarii huj. eccl. c)* [XVII].

a) Ce nom a été ajouté dans la marge. — *b)* La lettre *a* a été suscrite, et les trois dernières lettres sont à moitié effacées. — *c)* En marge *1648*.

---

(1) Gérard, 1r abbé (1131-1160), est cité dans Marcheroux au même jour (*Gallia*, IX, 493 — *Ann. Pr.*, I, 516), — Flor., Tong., B.-Esp., Parc, et peut-être aussi Grimb. I (23 juin).

(2) Hildebrand, 5e abbé de Dilighem, est cité dès 1161 (*Bydragen*, etc., VII, 146) jusqu'au 25 février 1186 *(n. s.)* (De Smet, *Chron. Flandr.*, II, 786). — Le Nécrologe de Dilighem le fait régner depuis 1162 et le fait mourir en 1200 (pp. 10-12). — Hugo donne *24 mai* (*Ann. Pr.*, I, 603). — B.-Esp., Tong., Nin. A, Averb., Grimb. I et Parc (23 juin) et Flor. (24). — Voyez le *Gallia* (V, 88).

(3) Jean I, 14e abbé, est cité de 1268 à 1294 et mourut d'après l'Obit. de cette abbaye le 16 juin (*Gallia*, X, 1364). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 799) donne deux abbés de ce nom que le *Gallia* identifie.

(4) Cité dans Floreffe, le 22 juin : « *Fr. Balduini Scoenans, diac. et can. nostri, 1449* » (p. 215).

VIII. Kal. julii. (24).

Commemoratio fr. Radulfi, fr. Ielberti; et sor. Milesendis, dom. de Couci, et Burchardi de Guisia, qui concessit nobis alodium Germanie et territorium Hanapie et ecclesiam de Dorenc cum appendiciis suis, pro quibus plenarium fiet servitium (1).

Fr. Christiani de Vervin, fr. Petri, fr. Willermi, sac. de Cuissiaco ; pie memorie domni Gerardi, abb. sancti Martini Laudunensis (2) [XIII].

Fr. Reneri, conv. ; fr. Reineri, prioris huj. eccl. [XIV].

---

(1) Il est difficile d'identifier ce personnage. — Il s'agit peut-être de Mélisende, 3e femme de Thomas de Marle († vers 1128 ou 1130); elle serait morte au plus tôt en 1147. — Un acte de 1135 fait savoir qu'Adeline, épouse de Guy de Guise, a donné à Prémontré, du consentement de Burchard et de Godefroi, ses enfants, l'alleu de Germaine (*Cart. Prém.*, fo 81vo). — Un acte de 1155, émané de Burchard, seigneur de Guise, rappelle la donation de 1135; il ajoute qu'en 1138, Aubry de Noyon, chevalier, avec ses fils Pierre et Robert, ont donné Hanappe; qu'en 1147, Burchard, sur le point de partir en Terre Sainte, donne d'autres biens à Prémontré, du consentement de sa mère Adeline, et de Godefroi, son frère; enfin qu'en 1155, il a donné Dorengt que Roger *Castellanus* tenait de Burchard et dont il avait fait déjà don à Prémontré (*Cartul. de Prém.*, fo 58vo). —

Il se peut toutefois qu'il s'agisse dans l'Obituaire, de Mélisende, citée dans un acte de 1138, où il est dit « *quod Emorannus filius Thome de Marla, cum fratre » suo Roberto et matre eorum Milesende* et ejusdem nominis sorore sua » (*Cart. Prém.*, fo 52vo). — Voyez aussi *Tr. chron.*, c. 1589 et 1590, et D'Hozier, *Armor. gén. France*, 5e reg., pp. 410 suiv.

(2) Gérard de Festieux, 17e abbé, régnait en 1248 et mourut le 24 juin 1254 (*Ann. Pr.*, I, 65 — *Gallia*, IX, 665 — Nin. A (22 juin), B.-Esp. (23), Averb., Heyl. et Parc (24); Flor. (27), Tong. (25 juillet — probablement par erreur d'inscription *8o kal. aug.* au lieu *8o kal. julii*) et Grimb. I (?) (24 juin — sans titre d'église).

VII. Kal. julii. (25).

Commemoratio domni Henrici, Moraviensis episc. (1).

Fratris Mainardi ; domni Nantelmi, abb. de Lacu (2); *dompni Valentini, abb. de Drieburc* (3) [XIII].

Elizabet, sor. de Bonolio ; domni Johannis, abb. Virdunensis (4) ; *et Henrici dicti a) Crosot de sancto Gobano, qui dimisit IIII* or *denarios census super quemdam terram* [XIV].

Et dom. Johannis [XVI]; *fr. Jacobi Sorel, huj. eccl. can. et sac., 1629 b).*

a) Mot douteux ; peut-être est-ce *Crobt.* — *b)* Au bas de la page il y a la note intéressante que voici : *Lan 1693, la nuit du vingt trois au 24, il y eut un orage si grand dans cette maison quelle a esté toute inondée. — Leau entroit dans l'abbatial par les fenetres, qui sont élevés de sept à huit pieds. Leau entroit partout avec une si grande impétuosité quelle crevoit les conduits et brisoit les portes. Fait à Prémontré, le dit jour, frère Bélin, trésorier.*

---

(1) Henri Zdik, 7e évêque d'Olmütz (1126), mourut le 25 juin 1150 (cf. Alph. Zak, *De beato Henrico II Zdik, septimo episc. Moraviensi seu Olomucensi, Ord. Praem., commentarius,* dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, 1908 à 1911. — Flor., B.-Esp., Parc et Grimb. I (25 juin).

(2) 6e abbé du Lac-de-Joux, est cité le 22 mai 1190, et cité le 25 juin au Nécrologe de Marsens *(Humilimont) (Gallia*, XV, 401). — Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 13).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 641).

(4) Jean IV *de Philomena* gouverna de 1311 à 1316, et mourut, d'après Hugo, le 24 juin 1316 (*Ann. Pr.*, II, 515 — *Gallia*, XIII, 1333).

VI. Kal. julii. (26).

Commemoratio fr. Rainaldi.

Fr. Johannis, can. ; fr. Petri, sac.; et domni Johannis, abb. Thenoliensis (1); *fr. Johannis, ad succ.; domni Nicholai, abb. Vallis Secrete* (2);

fr. Johannis, conv. huj. eccl. ; fr. Jacobi, sac. de Brana ; fr. Henrici, conv. de Brana [XIII].

Et domni Johannis de Bello Loco, abb. Clarifontis (3) [XIV]. *Fr. Bonifacii Nepveu, religiosi sancti Amandi, 1680.*

---

(1) Il peut s'agir ici de Jean de Vervins (12e abbé — sans date) ou de Jean de Givron, 16e abbé, cité le 13 ou du 6 au 13 janvier 1269 ou 1270 *(n. s.)*. — Un certain Jean de Rochigny, cité par Hugo, mourut le 10 juin 1263 (*Ann. Pr.*, II, 954 — *Gallia*, IX, 683-684).

(2) 20e abbé de Valsecret, est cité en 1284, et est rappelé dans les obituaires de Ressons et de Marcheroux, le 27 (*Gallia*, IX, 498 — *Ann. Pr.*, II, 1037). — Nin. A. (26 juin).

(3) Est-ce Clairfontaine, au diocèse de Laon ? — Le *Gallia* cite un abbé (19e) du nom de Jean, rappelé dans le nécrologe de Joyenval, au 4 juin, mais je n'ose identifier (IX, 495). — La liste donnée par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 519) est incomplète pour les XIVe et XVe siècles. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 86) pense également que Jean de Beaulieu vécut au XIVe siècle.

V. Kal. julii. (27).

Commemoratio sor. Emme ; fr. Rogeri, fr. Hatonis, sor. Asceline.

Fr. Hugonis a), sac. [XII]. *Sor. Agnetis, fr. Rogeri, fr. Odonis, diac. ; fr. Odonis, de Cuissiaco sac.* [XIII]. — *Fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl.* [XIV].

Fr. Joannis de Ville, can. et sac. Floreffiensis, pastoris in Peelt (1) [XVII]. *Dom. b) Claudii Lestendart de Bully, ultimi abb. regularis Vallis Secretae c)* (2) [XVII].

a) Au-dessus, il y a un mot dont je n'ai pu saisir la signification, mais qui paraît être *Brana* ou *Brane*. — *b)* Ce nom est en interligne. — *c)* En marge, *1681*.

---

(1) Le Nécrologe de Floreffe, au même jour, le cite comme défunt en 1634 (*ouv. cité*, p. 217, dans *Analectes*, XIII).

(2) Claude Létendart, 39e abbé de Valsecret (1638) mourut à Paris le 28 juin 1681 (*Gallia*, IX, 499 — *Ann. Pr.*, II, 1038).

IV. Kal. julii. (28).

Commemoratio fr. Helberti, et fr. Gisleberti ; fr. Franconis, fr. Warneri, fr. Guiardi.

Fr. Walteri, fr. Bernardi, archidiac., ad succ. ; fr. Roberti ; Nocentis de Anisi, a) sor. ad succ., que dedit nobis .I. modium albi vini accipien-

dum singulis annis super vineam suam, que dicitur ad Quercum apud Broiencort (1); *fr. Bernardi, fr. Egidii, conv. de Brana, et fr. Johannis, sac.* [XII et XIII].

Et pie memorie fr. [b] *Antonii Goset, quond. huj. eccl. sac., et fr. Symonis,* [c] *quond. conv. huj. eccl.* [XV].

a) Ces trois mots, d'une main de l'époque, sont écrits dans la marge avec un signe de renvoi. — *b)* Ces deux noms sont presque effacés et d'une lecture douteuse. — *c) quondam* est en interligne.

(1) Il s'agit ici très probablement de Brancourt, con d'Anizy-le-Château (MATTON, *ouv. cité*, p. 37), où Prémontré avait des biens dès 1132 (*Cartul. Prémontré*, fo 18vo).

III. Kal. julii. (29).

Commemoratio fr. Herberti.

Fr. Heffridi; domni Herberti, abb. Vallis Serene (1); *et Helvidis,* [a] *sor. ad succ.; fr. Hugonis, sac. de Cuissiaco* [XII et XIII].

a) Sororis en interligne.

(1) 3e abbé, déjà en 1169 (*Ann. Pr.*, II, 1042) et encore en 1189, est rappelé le 15 juin au nécrologe de Sainte-Marie-au-Bois (*Gallia*, IX, 487). — Hugo le fait mourir en 1181; d'autre part, le *Gallia* ne semble pas connaître son abbatiat avant 1176. — Je le trouve en 1172 (DUPRÉ, *Annales de S. Jean d'Amiens*, p. 50) et en 1175 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 7vo). — Flor. et Tong. (29 juin).

II. Kal. julii. (30).

Commemoratio sor. Hersendis, sor. Helvidis, fr. Salatielis, fr. Walteri; fr. Ernaldi, qui dedit nobis .C. libras et quedam ornamenta ecclesie et vineam et terram, in qua domus nostra Suessione sita est, et Sibille, uxoris ejus ac liberorum, pro quibus plenarium fiet servitium (1).

Et sor. Elizabeth [XII] *et fr. Johannis, huj. eccl. sac.* [XIII].

a) Obiit fr. Stephanus Turrotte, pridie kal. julii, canonicus presb. huj. eccl., 1557. — Magistri Ludovici, fr. donati huj. monasterii [XVII].

a) Une main postérieure a corrigé cette mention au génitif, sans supprimer le mot *obiit*.

(1) Plusieurs de ces donations sont consignées dans une charte non datée (entre 1126 et 1152) et dans un autre acte de 1124, confirmé en 1149 (*Cartul. de Prémontré*, fos 67vo et 68). — Ives de la Chaîne et son épouse Helvide s'étaient donnés avec leurs enfants au monastère de Prémontré (*Actes cités*). — L'obituaire de 1225 ajoute « *in quorum anniversario habebit conventus duos modios vini et pro eis fiet servitium* ».

— JULIUS. —

Kal. julii. (1).

Commemoratio fr. Balduini, fr. Aszonis.

Fr. Petri, domni Petri, abb. Jovillaris (1), *et fr. Hugonis, ad succ.* [XII(?)].

Domni Hermanni, abb. de Antverpia (2); *domni Goberti, abb. Buchiliensis* (3) [XIII]; *et domni Johannis, abb. sancti Foillani* (4); *a) Johannis, mon. sac.; fr. Johannis Balduini, sac. et professi eccl. beate Marie Bone Spei* [XIV].

Et fr. Johannis Drone, sac. et can. de b) Brana [XV]; *et fr. Toussani Gourdon, religiosi huj. domus, 1620; et fr. Joannis Natalis Leclercq, huj. eccl. can. sac. et succentoris, supprioris Thenoliensis c)* [XVIII].

a) Avant *Johannis*, il y a un nom presque illisible; je crois voir *Ywanus*. — *b)* Mot douteux. — *c)* En marge, *1705*.

---

(1) D'après Hugo et le *Gallia*, Pierre, 4e abbé, aurait régné au début du XIIIe siècle (cité en 1211) et serait mort le 8 avril (*Ann. Pr.*, I, 923 — *Gallia*, XIII, 1145). — Paléographiquement, cette mention *semble* plutôt appartenir au XIIe siècle qu'au XIIIe.

(2) Herman, IIe abbé de S.-Michel d'Anvers, gouverna de 1219 à 1230 (*Gallia*, V, 155). — Hugo le fait régner seulement en 1221 (*Ann. Pr.*, II, 246), mais je trouve déjà Arnould, son prédécesseur, cité en qualité d'abbé de Bonne-Espérance en 1220 (*Cartul S. Michel*, 121 VIII, fo 179 — *Bydragen*, V, 313). — B.-Esp., Nin. A., Heyl., Tong. et Grimb. (1 juillet), Averb. (30 juin) et Parc (2 juillet).

(3) Gobert de *Wimi*, 17e ou 18e abbé, est cité en 1273 et mourut en 1274, d'après l'épitaphe *I cal. Januarii* (31 déc.) (*Gallia*, IX, 689 — *Ann. Pr.*, I, 422); mais je pense qu'il faut lire *I cal. Julii* (30 juin). — B.-Esp. et Heyl. (29 juin). — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 84) croit également à une mauvaise lecture de l'épitaphe.

(4) Il y eut plusieurs abbés de ce nom au XIVe siècle. Jean II (1300); Jean III (janvier 1316) et mort en 1320; Jean IV de Braine l'Alleu, cité en 1334; Jean V de Monstreuil, mort en 1345 (D. URSM. BERLIÈRE, *Monasticon*, I, 414-415). — Cfr *Gallia*, III, 197 — *Ann. Pr.*, I, 676. — Il faut exclure Jean I, dont la mémoire se fait à Prémontré le 19 octobre (main du XIIIe siècle).

VI. Non. julii. (2).

Commemoratio fr. Rodolfi, fr. Roberti, sor. Ermengardis, sor. Ingravie ; pie memorie Leonis, eccl. Remensis decani (1).

Domni Stephani, abb. (2), *et domni Werrici, quond. abb. de Brana* (3) [XII].

Fr. Focardi, et Odardi Herene a), qui remisit nobis . XII. denarios census. Et omnium defunctorum ad ecclesiam sancte Marie Floreffiensis (4) *et ad ecclesiam sancte Marie Magdeburgensis* (5) *pertinentium, pro quibus solempne per omnia fiet servitium sicut pro fratre defuncto in loco isto. Sor. Hode, ad succ.; domni Seguini, abb. Plane Silve* (6) ; *Arnulfi, fr. ad. succ.* [XIII].

Et Marie dicte Wanbisonne, de Caulaincourt, que dimisit nobis VII galetas terre arabilis et duodecim libras Parisiensium cum predicto servitio ; sor. Aelidis, de Bonolio ; fr. Petri, sac. de Brana ; domni Nicholai, de Ardena abb. (7), *et domni b) Guidonis, abb. dompni Martini, cond. can. huj. eccl.* (8) [XIV].

Et fr. Matthiae c) Veraghii, monasterii Floreffiensis (9) [XVII]. — *Fr. Theoderici Gallicetz, sac. huj. eccl., defuncti a° 1624. — Fr. Nicolai Mayeu, Cuissiacensis* [XVII].

a) Au-dessus *ad succ.* — *b)* Nom douteux. — *c)* Nom d'une lecture difficile et douteuse.

---

(1) Est cité de 1130 à 1166. — Le Nécrologe de Reims, cité par le *Gallia*, fait sa mémoire le 1 juillet (IX, 172).

(2) Je soupçonne le premier abbé de Flabemont, qui régna de 1132 à 1180 (*Ann. Pr.*, I, 653 — *Gallia*, XIII, 1134) et dont la mémoire se fait dans les obituaires de Parc, le 26 juin ; à Etival et à Floreffe, les 3 et 4 juillet. — B.-Esp. et Heyl. citent un abbé de ce nom le 2 juillet.

(3) Guerric, 4e abbé de Braine, est cité en 1166, 1170 et 1172 (*Gallia*, IX, 490). — Dupré (*Ann. de S.-Jean d'Amiens*, p. 50) donne en 1172 *Valery* (!). Est-ce Guerric ? ou *Ulric*, que Hugo cite en 1172 ? Ce dernier cite aussi Guerric en 1176.

(4) Voyez Introd., p. 16. — La confraternité entre Floreffe et Prémontré remonte au XIIIe siècle, d'après Molinier (*Ob. Fr.*, p. 31). — Floreffe rappelle cette association le 4 juillet « *Com° canonicorum Premonstratensium, quibus debemus plenarium servicium, sicut in presentia funeris unius ex nostris, omni anno in crastino Visitationis beate Marie virginis agendum* » (BARBIER, *ouv. cité*, p. 219), mais elle n'est pas citée dans l'histoire de cette abbaye du même auteur.

(5) Voyez Introd., p. 16.

(6) Le *Gallia* (II, 892) et Hugo (*Ann. Pr.*, II, 572) citent sans date Seguin comme 5e abbé.

(7) Nicolas Aubery, 8e abbé, mourut le 19 février 1360, d'après le *Gallia* (XI, 460). — D'autre part, il cite Nicolas I, 3e abbé (1210-1213), rappelé au Nécrologe de Bellosane, le 23 février, et dans Saint-Just en juillet. Je suis cependant persuadé que Nicolas I doit être écarté. — Cfr *Ann. Pr.*, I, 101.

(8) Gui de Laon, 28e abbé, depuis 1350, mourut le 25 juin 1369, d'après Hugo

(*Ann. Pr.*, I, 625). — Voyez aussi le *Gallia* (X, 1354-1361) et DE CALONNE, *Hist. des abbayes de Dommartin et de S.-André-au-Bois, Ordre de Prémontré, au diocèse d'Arras*, p. 46.

(9) Le nécrologe de Floreffe donne le même jour : *Com^o fr. Mathie Waghii, sac. » et can. nostri, ac parochi Floreffiensis et quondam prioris nostri, 1620* ».

V. Non. julii. (3).

Commemoratio fr. Hermundi et fr. Lieberti.

Sor. Rascendis, pro qua habemus singulis annis modium frumenti in molendino de a) Thoiri ; sor. Helyzabeth, fr. Roberti, Roberti, b) fr. ad succ. ; domni Egidii, abb. de Clarofonte (1) ; *fr. Nivardi, conv. Cuissiaci, et fr. Johannis, conv.* [XIII].

Et pie memorie domni Petri, abb. Branensis (2) ; *dompni Simonis, prioris sancti Vincentii Laudunensis* [XIV-XV]. — *Fr. Johannis Regnart, sac. et can. de Brana* [XVI]. — *Fr. Stephani Fortin, clerici et can. professi huj. eccl. c)* [XVII].

a) Corrigé en *Thorii*. — *b) Fratris* en interligne. — *c)* En marge, *1681*.

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 515). — Le *Gallia* (IX, 495) cite Gilles, 17e abbé, sans ordre chronologique et rappelé dans S.-Martin de Laon le 3 juillet. — Heyl., Parc, B.-Esp., Averb., Grimb. I, Tong. (3 juillet) et Floreffe, le 5.

(2) Pierre III *de Disiaco*, 28e abbé, mourut en 1380 (*Gallia*, IX, 492 — *Ann. Pr.*, I, 399). Voir cependant au 28 septembre.

IV. Non. julii. (4).

Commemoratio fr. Johannis, et fr. Odonis, diac.

Domni Raimundi, abb. de Silva (1) [XII].

Fr. Walteri, fr. Johannis, sac. ; domni Petri, abb. de Moncellis (2) ; *Colardi, fr. ad succ.* [XIII] ; *et fr. Matthei, conv.* [XIV].

Domni Adriani Visignier, a) mon. professi sancti Vincentii, Laudunensis diocesis [XVII].

a) Les deux mots ont été corrigés du nominatif.

(1) Je ne connais pas d'abbaye norbertine de ce titre, en dehors de Selau *(Silvensis)*, mais il se pourrait qu'il s'agisse de Silvacane *(Silva-Cana)*, abbaye cistercienne (Bouches-du-Rhône) ; Raimond, 2e abbé, est cité en avril 1777 (*Gallia*, I, 345).

(2) Pierre I, 5e abbé, régna après 1188. — Son successeur est cité comme défunt en 1214. (*Ann. Pr.*, II, 313). D'après le *Gallia* (IX, 976) il est consigné au Nécrologe de Moncets le 24 juin *(VIII Kal. Julii)*.

III. Non. julii. (5).

Commemoratio fr. Odonis.

Domni Nevelonis, Sucssionensis archidiac. ; fr. Henrici [XII].

Domni Ivonis, presb., de Foulenbrai, qui dedit nobis tres vineas apud eamdem villam (1) [XIII] ; *et dom. Johannis, abb. Belle Vallis* (2) [XIV].

---

(1) Aucune trace de cette donation au cartulaire de Prémontré, non plus que dans le pouillé reproduit par Taiée *(ouv. cité)*.

(2) Est-ce Jean de Loignies (?), 23e abbé, élu en 1303 ? Il abdique en 1316, et reprend la dignité abbatiale de 1347 à 1356, année de sa mort (d'après l'épitaphe) (*Ann. Pr.*, I, 260 — *Gallia*, IX, 324). — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 83) préfère identifier cet abbé avec Jean IV (1286-1300). — J'avoue que l'attribution reste douteuse et je pense que Molinier a raison, la mention étant d'une main du commencement du XIVe siècle.

II. Non. julii. (6).

Commemoratio fr. Huberti, fr. *a)* Gibuini, fr. Rogeri, fr. Walteri ; Helvidis, matris Agnetis de Baldimento, que dedit .XL. libras obolorum et quedam ornamenta ecclesie (1).

Fr. Petri, can. [XII] ; *domni Fulcheri, abb. de Plana Silva* (2) ; *Poncii, abb. Case Dei* (3) ; *sor. Ricaldis, fr. Johannis, et Eustachii, fr. ad b) succ., qui dimisit nobis duos galetos et dimidium terre apud Tisselvam ; sor. Emmeline, suppriorisse Bonolii* [XII (?)-XIII]. — *Fr. Goberti, sac.* [XIV].

a) ou *Gibinni*. — *b)* Le texte a *succurandam*.

---

(1) Voir, la note 2, au 31 mars (p. 79).

(2) Le *Gallia* (II, 892) le donne comme premier abbé, ainsi que Hugo (*Ann. Pr.*, II, 571) ; mais celui-ci ajoute à tort « *forsan decimus ordine* », car si la mention du nécrologe n'est pas nettement du XIIe siècle, elle l'est probablement. — Rien n'empêche de placer la mort de cet abbé vers 1200.

(3) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 483) cite Pontius II dans le dernier quart du XIIe siècle, mais cet abbé appartient à la Chaise-Dieu (abbaye bénédictine) (*Gallia*, II, 336). Pontius I, abbé de Case-Dieu, abbaye norbertine, vivait dans la première moitié du XIIe siècle et est cité dans le nécrologe de ce monastère au 1 juillet, tandis

que l'obituaire d'Arthous le rappelle le 6 juillet. — Il s'agit vraisemblablement de cet abbé dans le manuscrit de Prémontré, mais de toute façon, cette mention n'est pas à sa place, et appartient à la fin extrême du XIIe s. ou au début du XIIIe.

Non. julii. (7).

Commemoratio domni Radulfi, abb. de Stella (1) ; fr. Bernardi, can., fr. Otberti ; fr. Radulfi, de sancti Petri monte quond. abb. (2).

Domni Ingravii, abb. sancti Medardi Suessione (3) [XII].

Fr. Ingelranni, sac. ; fr. Radulfi ; dom. Veneranni, abb. sancti Justi (4) ; *magistri Walteri, de Brana ; fr. Benedicti, fr. Vitalis, et pie memorie domni Henrici, Remensis archiepisc.* (5) [XIII].

Et fr. Johannis, conv. huj. eccl. [XIV]. — *Fr. Raphaëlis Peltier, can. presb. Jardensis, a) hic quiescentis, 1663.*

a) Le texte porte *hic ibi quiescentis ;* les deux derniers mots sont d'une autre main.

(1) 2e abbé, mort en 1157 (*Ann. Pr.*, II, 873 — *Gallia*, VIII, 1404). — B.-Esp. (7 juillet — sans titre d'église).

(2) Je pense qu'il faut identifier ce personnage avec Raoul, 2e abbé de Saint-Pierremont, au diocèse de Metz, qui régna de 1113 à 1133, et fut chargé par l'évêque de Verdun d'édifier l'abbaye de Belval, de l'Ordre de Prémontré. — Il y aurait peut-être pris l'habit de S. Norbert. Le *Gallia* (XIII, 939) le cite comme défunt le 16 juillet 1140. — Voyez aussi *Gallia*, IX, 322, et *Ann. Pr.*, I, 253.

(3) Le *Gallia* (IX, 416) cite un certain *Ingerannus*, 43e abbé (en 1148) et qui abdiqua en 1177. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 91) le fait mourir avant 1186, parce qu'il fait appartenir cette mention à la 1re couche.

(4) *Venerannus*, 11e ou 14e abbé, mourut le 9 janvier en ou vers 1260 (*Gallia*, IX, 851 — *Ann. Pr.*, I, 943). — Marcheroux (cité par le *Gallia*) et Averb. font sa mémoire le 6 juillet ; B.-Esp. et Grimb. I le 7.

(5) Henri de Dreux, 56e archevêque de Reims (18 avril 1227), mourut le 6 juillet 1240 (*Ser. Ep.*, p. 608 — *Gallia*, IX, 108). — Cité le 8 juillet dans S. Ived de Braine (*Gallia*, l. c.).

VIII. Id. julii. (8).

Commemoratio fr. Roberti, sor. Huldebergis.

Dompni Hugonis, abb. de a) Furnes (1) [XII]. — *Fr. Radulfi, domni Roberti, abb. de b) Liskes* (2) ; *domni Henrici, abb. de Berna* (3) ; *Simonis, fr. ad succ., qui dimisit nobis singulis annis modium frumenti ad mensuram de Fara accipiendum in terris suis de Couciaco* [XIII].

Fr. Hainmerici, fr. Renaldi, sac. et can. de Brana, et fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl., et Marie Aleri, sor. nostre [XIV].

a) Corrigé en *Furnis*. — *b)* La lettre *s* de la première syllabe a été suscrite.

(1) 5e abbé de S.-Nicolas (1167-1180 ou vers 1183) (*Ann. Pr.*, II, 345 — *Gallia*, V, 365). — Nin. A, Grimb. I, Tong., Furnes, Vicogne et Marcheroux (8 juillet). — Sanderus (*Flandria Illustrata*, III, 112) le fait régner jusque vers 1188.

(2) Robert, 4e ou 5e abbé de Licques, est cité en 1164 et encore en 1183 ; son successeur apparaît en 1184 (*Gallia*, IX, 1618 — *Ann. Pr.*, II, 60) — Flor. et Tong. (8 juillet).

(3) D'après une liste des abbés parue dans la revue *Het Offer*, et faite d'après les archives du monastère, Henri régna de 1205 à 1214, puis en 1223, et mourut le 8 juillet 1223. — Hugo (*An. Pr.*, I, 332) le fait mourir en 1228. — Tong. (8 juill. 1224), Flor. (9), Averb., Nin. A et Grimb. I (8).

VII. Id. julii. (9).

Commemoratio fr. Radulfi, sac., quond. abb. de Brana (1).

Domni Theoderici, abb. in Geth (2) [XII] ; *pie memorie dompni Johannis, abb. sancti Martini Laudunensis* (3) [XIII].

Et fr. Petri, sac. huj. eccl., et Henrici, prioris Viconiensis, et fr. Egidii Bonnette, et a) Johannis Viconiensis, b) et Henrici c) Siredieu, prioris et sac. [XIV-XV] ; *et fr. Johannis Cortenback, professi monasterii Floreffiensis, 1618* (4).

a) Corrigé du nominatif. — *b)* Il y a ici une mention barrée *fr. Balduini Friquet*, qui se retrouve au 10 juillet. — *c)* Douteux ; peut-être *Firedieu*.

(1) 3e ou 4e abbé de 1149 ou 1150, mourut en 1163 (*Gallia*, IX, 490 — *Ann. Pr.*, I, 396).

(2) 3e abbé de Dilighem, régna de 1141 à 1144, année de sa mort (*Nécrol. de Dilighem*, Ms. no 2012a — *Arch. Gén. du Roy. de Belgique*). — Voyez aussi *Ann. Pr.*, I, 601 — *Gallia*, V, 88, et Sanderus (*Chorog. Sacr. Brab.*, I, 393) — B.-Esp., Parc, Averb. et Tong. (9 juill.), Nin. A et Grimb. I (10), Sanderus et le *Gallia* (l. c.), le 8 juillet.

(3) Au XIIIe siècle, il y eut cinq abbés portant ce prénom : Jean de Saisincourt, cité en 1243 ; Jean II, vers 1250 ; Jean de Reneville, † 1258 ; Jean de *Burceio*, 1258, † 1261, et Jean d'Estrées, 1283, et cité encore en 1286 (*Gallia*, IX, 665 — *Ann. Pr.*, I, 63-65). — B.-Esp. cite un Jean, le 13.

(4) Le Nécrologe de Floreffe, au même jour, donne : « *Com° fr. Johannis Cor-* » *tenbacq, de Helmont, canonici nostri, 1618* ».

VI. Id. julii. (10).

Commemoratio fr. Fulconis, acoliti, et sor. Elisabeth, et sor. Admaie, et fr. Dieti, et sor. Margarete.

Fr. Teobaldi, sac. ; fr. Petri, fr. Arnulphi ; pie memorie domni

Andree, abb. sancti Stephani in Hungaria (1) [XII-XIII] ; *et dompni Johannis, abb. Grandis Campi* (2) [XIII].

Et fr. Henrici, can. et sac. huj. eccl., et fr. Egidii a) Baguet, can. et sac. huj. eccl., et b) fr. Balduini Friquet, sac. Viconiensis [XIV] ; *et dompni Petri Tourbier, curati sancti Nicolai in Nemore* [XVII].

a) Ou bien *Baquet*. — *b)* Cette mention est au nominatif dans le manuscrit.

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 751) ne donne pas la liste des abbés.

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 763) ne donne pas la liste des abbés. Cf. *Gallia*, VIII, 1332.

V. Id. julii. (11).

Commemoratio fr. Heddonis, sor. Hesceline, fr. Durandi, sac. ; sor. Helvidis.

Sor. Elizabeth, ad succ., que dedit ecclesie Bonolii annuatim duos modios frumenti [XII]. — *Symonis, a) Banconis comitis, fundatoris ecclesie sancte Margarete de Hungaria* (1) [XIII].

Domni Mathei, abb. Ambianensis (2) ; *dompni Johannis, abb. Floreffiensis* (3) ; *fr. Jacobi, can. et prioris Cuissiacensis* [XIV].

Fr. Ludovici Sevillet, huj. eccl. conv. [XVII].

a) Ce nom est douteux, car au-dessus de la dernière syllabe, il y a deux points ; faut-il lire peut-être *Bancoriis* ?

(1) Je n'ai trouvé qu'une abbaye du titre de S. Marguerite, de Hongrie, dans les répertoires connus, celle des Augustins, fondée vers 1150, au diocèse d'Autun (*Gallia*, IV, 490), mais nous n'avons aucun détail sur la fondation de ce monastère.

(2) 15e ou 16e abbé (1287-1296) mourut le 11 juillet 1296 (DUPRÉ, *Ann. de S.-Jean d'Amiens*, p. 90 — *Ann. Pr.*, I, 905 — *Gallia*, X, 1358). — Nin. A (11).

(3) Jean de Perwez, abbé le 23 août 1361, mourut le 28 juin 1379 (V. BARBIER, *Hist. de l'abb. de Floreffe*, p. 211-215 — D. U. BERLIÈRE. *Monasticon*, I, 119 — *Ann. Pr.*, I, 88). — B.-Esp. et Flor. (27 juin), Averb. (28).

IV. Id. julii. (12).

Commemoratio *fr. Odonis, et sor. Freeburgis, priorisse Bonolii* [XII].

Fr. Andree, fr. Willermi ; domni Jacobi, abb. sancti Johannis Ambianensis (1) ; *et fr. Egidii, conv.* [XIII].

Et fr. Johannis de Goio, prioris beate Marie Viconiensis, et fr. Johannis Escauset, diac. Viconiensis [XIV].

---

(1) 13e abbé (1268) et mourut le 13 juillet 1274 (DUPRÉ, *ouv. cité*, p. 86 — *Gallia*, X, 1358 — *Ann. Pr.*, I, 905). — Nin. A (15 juillet).

III. Id. julii. (13).

Commemoratio sor. Elisabeth, et fr. Fulcheri, acoliti ; fr. Erleboldi, fr. Fulconis.

Sor. Adde [XII]. — *Fr. Balduini, sac., quond. abb. de Brana* (1) [XII?]; *fr. Heinmardi ; domni Huberti, pie memorie Cantuariensis archiepisc., fundatoris eccl. de Dierham* (2) ; *et sor. a) Margarete de Montoir, b) ad succc., que dedit nobis . XII. solidos census, videlicet VII solidos accipiendos singulis annis super domum Johannis Pelliparii, alios quinque super domum dom. Christiane apud Anisi ; et fr. Guidonis, et domni Johannis, abb. de Brana* (3) [XIII].

a) Le texte donnait *Margarite* corrigé plus tard. — *b)* Ces deux mots sont en interligne.

---

(1) Est cité comme 5e abbé, en 1173, et en 1178, mais à cette dernière date, il est qualifié « *quondam abbas* ». Il aurait même résigné dès 1176, son successeur Guerric apparaissant en cette année (*Ann. Pr.*, I, 396 — *Gallia*, IX, 490).

(2) Hubert, évêque de Salisbury (1188), puis de Cantorbery (30 mai 1193), mourut le 13 juillet 1205 (GAMS, *Ser. Ep.*, p. 183 — *Ann. Pr.*, I, 399).

(3) Le *Gallia* (IX, 491) cite Jean I, 19e abbé (1280, † 1287) et Jean II, 23e abbé, mentionné en 1295.

II. Id. julii. (14).

Commemoratio *a)* domni Bartholomei, Laudunensis episc., qui hunc locum et tres carrucatas terre, unam ad Verceni, aliam ad Fontenilles, aliam in Monte de *b)* Capiniaco, et multa alia beneficia nobis contulit, pro quo plenarium fiet servitium (1) ; et Eremberti, fr. domni Norberti (2), et sor. Sibille.

Sor. Ade ; dom. Walteri, quond. Laudunensis episc., apud sanctum Martinum quiescentis, qui dedit nobis . LX. libras pro anniversario suo faciendo (3) ; *et Petri Militis, Branensis eccl. fr. ad succ. ; domni Heribordi, abb. in Kenesteden* (4) [XII].

Sor. Havidis ; fr. Herberti, diac. ; fr. Walteri, a quo habemus pratum

ad Legutele et vineam ad Crespi, in loco qui dicitur ad Bu, et duas partes minute decime de Roches et de Proisel, et duas partes quarumdam vinearum (5) ; *et domni Hugonis, abb. sancte Marie in Nemore* (6) ; *c) et pie memorie dom. d) Philippi, regis Francorum* (7) ; *et fr. Symonis, prioris huj. eccl., condam abb. Buciliensis* (8) ; *sor. Cecilie, fr. Ade, sac. et can. sancti Evodii de Brana* ; *domni Johannis, presbiteri, de Grandi Rivo, qui dedit nobis octo libras Parisiensium pro anniversario suo faciendo* [XIII].

Inclite memorie Ingelrandi, dom. de Couciaco, qui dedit nobis decem libras Parisiensium accipiendos annis singulis ad census suos de Foucaucurt, pro quo plenarium fiet servitium, et quedam ornamenta ecclesie valentia centum libras Parisiensium et amplius (9) ; *fr. Johannis, can. et sac. Cuissiacensis* [XIII-XIV].

Fr. e) Gedulphi, huj. eccl. conv. ; fr. Johannis, sac. de Brana ; fr. Jacobi, sac. de Brana ; fr. Johannis, novitii de Brana [XIV].

a) Ces deux mots sont écrits en rouge. — *b)* Peut-être *Capriniaco* ? — *c)* La première lettre de *et* est en rouge. — *d)* Ce nom est écrit en lettres alternant rouges et noires. — *e)* Ce nom est douteux, car il est à peine visible.

---

(1) Barthélemy de Vir, 45e évêque de Laon (au temps pascal de l'année 1113), résigna en 1151, se retira chez les Cisterciens de Foigny, où il mourut vers le 10 juillet 1157, selon d'autres le 26 juin 1168 (GAMS, *Ser. Ep.*, p. 559 — *Gallia*, IX, 528 — DE FLORIVAL, *Étude histor. sur le XIIe siecle, Barthélemy de Vir, év. de Laon*). — Parc, Flor. et Heyl. (14 juillet), Averb. (6), B.-Esp. (30 juin), Grimb. I (12 juillet).

(2) Je ne possède aucun renseignement sur Erembert ou Heribert, frère de S. Norbert; les auteurs le donnent simplement comme fils aîné (*AA. SS.*, juin, t. I — HUGO, *Vie de S. Norbert*, p. 60 — GOD. MADELAINE, *Hist. de S. Norbert*, p. 27).

(3) Gautier II, de Mortagne, probablement chanoine prémontré de S.-Martin de Laon, devint évêque de Laon, en 1155 et mourut en 1174 (*Gallia*, IX, 532 — GAMS, *Ser. Ep.*, p. 559). — J'ai donné ailleurs les raisons qui m'inclinent à voir dans Gautier un religieux prémontré (*Nécrologe de l'abbaye du Parc*, p. 406). — Parc (15 mai).

(4) 5e prévôt de Knechsteden (1182, † 9 juillet 1186) (*Ann. Pr.*, II, 8). — W. van Spilbeeck (*Necrol. B. M. de Tongerloo*, au 13 juillet) l'identifie à tort avec Heribert, 1er prévôt († 25 mai 1150). — Parc (6 juillet), Heyl (13).

(5) Aucune trace au cartulaire et au pouillé de Prémontré, reproduit par Taiée.

(6) 10e abbé de Pont-à-Mousson (sans date) gouvernait au commencement du XIIIe siècle (*Ann. Pr.*, II, 203 — *Gallia*, XIII, 1129).

(7) Philippe II, dit *Auguste*, succéda à son père Louis VII le 18 septembre 1180 et mourut le 14 juillet 1223 (*Tr. chronol.*, c. 1522). — B.-Esp. (10 juillet), Nin. A et Tong. (15).

(8) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 417) et par le *Gallia* (IX, 688).

(9) Enguerrand III, sire de Coucy (1191), mourut en 1242 ou 1243 (*Tr. chr.*, c. 1590). Par un acte de mai 1232, passé en l'église de Prémontré, il laisse pour

son anniversaire dix livres Parisis à prendre à la Toussaint sur des cens à Faucoucourt (*Cart. de Prém.*, f° 22). — d'Hozier (*Armorial général de France*, 5e reg., p. 413) le fait mourir vers 1242.

Id. julii. (15).

Commemoratio fr. Gerardi et fr. Everardi.

Fr. Albrici, can. et sac. ad succ.; et fr. Mauritii, sac. de Brana; fr. Johannis, huj. eccl. conv.; fr. Richeri, can. et sac. de Cuissiaco; fr. Gossuini, sac., et fr. Petri, huj. eccl. sac. [XIII].

Et fr. Radulphi de Ribemont, can. et sac. huj. eccl., et fr. Maturini Daneel, can. et sac. huj. eccl. [XV-XVI].

Fr. Anthonii Denisart, Cuissiacensis primum, deinde huj. eccl. professi, 1622. — Fr. Nicolai Vayron, can. sac. huj. eccl. et sacrae theologiae baccalaurei a); dom. Isidori b) Amour, abb. Cuissiaci c) (1) [XVII].

a) En marge, *1647*. — *b)* Nom d'une lecture douteuse. — *c)* En marge, *1673*.

(1) Isidore Amour, 59e abbé de Cuissy (1649), mourut le 15 juillet 1673 (*Gallia*, IX, 680 — *Ann. Pr.*, I, 113). — Ce dernier le fait mourir en 1676.

XVII. Kal. aug. (16).

Commemoratio fr. Wascelini, sor. Judith, fr. Johannis ; domni Milonis, Tarvanensis eccl. episc. *a)* (1).

Fr. Gilleberti; domni Innocentii pape .III., qui contulit ordini nostro ecclesiam sancti Quirici (2) ; *fr. Reneri, sac.* (3) ; *domni Egidii, quond. abb. huj. eccl.* (4), *et domni Nicholai, abb. Viconiensis, can. huj. eccl.* (5) [XIII].

a) Une main du XVIe siècle a ajouté *religiosi huj. eccl.*, et au haut de la colonne, avec signe de renvoi au texte, il y a *Hic milo episcopus beatus est.*

(1) Milon, 1r abbé de S.-Josse-au-Bois (1121-1131), puis 30e évêque de Thérouanne, mourut le 15 juillet 1158 ou 1159 (O. Bled, *Regestes des évêques de Thérouanne (500-1533)*, t. I, pp. 119 et suiv.). — Les Bollandistes (*AA. SS.*, juillet, t. IV, p. 119), Gams (*Ser. Ep.*, p. 521), le *Gallia* (X, 1546), Van der Sterre (*Hagiolog. Norbertinum*, pp. 54-55) et de Calonne (*ouv. cité*, pp. 1-7) fixent tous sa mort au 16 juillet, ainsi que les obituaires de Nin. A, de Tong, de Parc, de Grimb. I; S.-Just (*Gallia*, l. c.) et Heyl. (15). — Ce dernier le rappelle aussi le 16. — Flor. (16 août).

(2) Élu pape le 8 ou le 9 janvier 1198, mourut le 16 juillet 1216 (*Tr. chron.*, col. 1112). — Sur l'abbaye de *S. Quiricus*, donnée aux Prémontrés en 1215, voyez KEHR, *Italia Pontificia*, IV, 26, et *Ann. Praem.*, II, 593.

(3) Voyez au 18 janvier, note 3. Le Nécrologe de Tongerloo (17 juillet) donne « *Obiit Reinerus, sac. et can. Praemonstratensis* (*op. cit.*, p. 139).

(4) Voyez *Introd.*, p. 12. — 21e abbé de Prémontré (1278-1281); fut d'abord abbé de S.-Michel d'Anvers (1271); après sa résignation à Prémontré, il revint à Anvers, où il mourut le 16 juillet 1286 (*Gallia*, IX, 652 — *Ann. Pr.*, I, 25). — Tong., Flor., Averb., Nin. A (16 juillet).

(5) Nicolas Pastorel, 15e ou 17e abbé (1290), résigna en 1294 et mourut le 28 août 1297 (*Ann. Pr.*, II, 1078 — *Gallia*, III, 464).

XVI. Kal. aug. (17).

Commemoratio sor. Berte, fr. Odardi, fr. Radulfi, fr. Gerardi, sac.; magistri Aszonis, can.; fr. Gerardi, can.; sor. Richaldis.

Fr. Gervasii, fr. Johannis, a) sac.; sor. Adelidis; pie memorie Johannis, primi prepositi sancte Marie in Riga (1); *bone memorie domni Petri, abb. Cuissiacensis* (2) [XIII].

Fr. Theobaldi, sac. de Brana; domni Lamberti, abb. Rengisvallis (3); *domni Johannis, quond. abb. de Brana* (4); *fr. Dominici, can. et sac. huj. eccl.* [XIV].

a) Au-dessus, on a écrit *Brana*.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 673).

(2) Pierre de Montmirel, 18e abbé, est cité en 1242 et mourut, d'après l'épitaphe, le 17 juillet 1244 (*Gallia*, IX, 675 — *Ann. Pr.*, I, 108 — *Ob. Fr.*, p. 86). — Cuissy (17 juillet), Nin. A (le 16), B.-Esp. (?-22).

(3) 14e abbé, cité en 1280 et encore en 1291. — Lambert II, 18e abbé, est cité en 1312 (*Ann. Pr.*, I, 639-640 — *Gallia*, XIII, 1154).

(4) Je pense qu'il s'agit bien ici de Jean de Bourgogne, 19e abbé, cité après 1293 et vivant encore au début du XIVe siècle (*Ann. Pr.*, I, 399 — *Gallia*, IX, 492). — Il faut exclure Jean *de Vado*, dont la mémoire se lit au 16 septembre.

XV. Kal. aug. (18).

Commemoratio fr. Hugonis.

Sor. Susanne, ad succ., que dedit nobis $\overset{\text{cem}}{X}$*. libras; fr. Roardi, ad succ., a quo habemus singulis annis .XLII. solidos census Laudunensis monete apud Crespi* (1) [XII]. — *Fr. Richardi, sac.; fr. Rogeri, sac. de Brana* [XIII].

Fr. Reginaldi, sac., et fr. Honorati Dubus, sac. et can. huj. eccl., quond. magistri domus Trinitatis Parisius, qui tempore suo multa bona fecit fratribus nostris, alimentando eos in domo sua, et in fine dierum suorum contulit a) conventui sex tasseas argenteas aurificatas et in fundo ymaginatas, et domino Premonstratensi quinquaginta salucia et b) calicem ex argento aurificatum, et sui priori scolarum contulit quinquaginta francos Parisiensis monete (2) ; *et fr. Mikaelis c) Amantis, prioris de Dorenc ; fr. Francisci Loicen ; fr. Johannis Brongne, procuratoris huj. eccl. et prioris ; et fr. Johannis dicti Hennin, conv. huj. eccl.* [XIV].

Et Johanne Cornarde, que contulit religiosis huj. domus octodecim virgas vinee sitas in territorio de Broiencort, pro qua in conventu annuatim fiet servitium pro se et successoribus suis [XV].

Fr. Petri Carette, can. et sac. huj. eccl., quond. prioris Loci Restaurati et procuratoris generalis in Curia Romana d) (3) [XVII].

a) En marge avec un signe de renvoi au texte, il y a *et ecclesiae nostrae calicem ex argento deaurato.* — *b)* Les six mots qui suivent sont d'une lecture difficile et par suite douteuse ; nous suppléons *ex* avant le mot *argento* pour le sens. — *c)* Nom douteux. — *d)* En marge, *1684.*

---

(1) Je n'ai pas trouvé trace de cette donation dans Taiée (*ouv. cité*, l. c.), ni au cartulaire.

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 983).

(3) Les archives du Parc possèdent beaucoup de lettres de ce religieux, en qualité de procureur-général de l'Ordre. — Elles vont du 24 août 1658 au 28 juillet 1668,

---

XIV. Kal. aug. (19).

Commemoratio fr. Autberti ; et Andree de Baldimento, et patris ejus Licterii et matris Emmeline (1).

Sor. Legardis a) ; fr. Reineri ; domni Sigeri, abb. in Geth (2) ; *domni Galfridi, abb. Bassifontis* (3) ; *fr. Roberti ; Auberti, fr. de Brana, ad succ. ; fr. Stephani, sac. can. Cuissiaci ; fr. Anculfi, de Brana* [XIII].

Et fr. Johannis de sancto Dionisio, can. et sac. huj. eccl. [XIV].

a) Au-dessus du nom il y a *Brana.*

---

(1) Voyez la note 2 au 31 mars.

(2) 7e abbé de Diligem, régna de 1204 à 1217 (*Ann. Pr.*, I. 603 — *Gallia*, V, 89 — SANDERUS, *op. cit.*, I, 394). — Diligem, Averb., Tong., Parc et Heyl. (19) ; Nin. A et Grimb. I (20).

(3) Hugo cite un *Gaufredus*, 6e abbé, en 1214 (*Ann. Pr*, I, 238 — *Gallia*, XII, 619). — Heyl. fait sa mémoire le même jour que Prémontré, ainsi que Marcheroux et S.-Loup (*Gallia*, l. c.).

XIII. Kal. aug. (20).

Commemoratio sor. Ermengardis ; fr. Radulfi, sor. Richaldis, fr. Philippi.

Fr. Willelmi, fr. Johannis, sac.; Aelidis de Cameraco, sor. ad succ., que dimisit nobis quidquid habebat in eadem villa (1) [XIII].

Fr. Arnulphi, can. de Brana ; fr. Albrici, prioris de Cuissiaco ; Johannis, conv. de Cuissiaco ; fr. Johannis, sac. [XIV]. — *Fr. Reginaldi, prioris de Dorenc, can. et sac. huj. eccl.* [XV].

Et fr. Hectoris Lenglet, prioris huj. domus, qui dimisit annuatim viginti sex solidos et sex denarios pro religiosorum denario, 1569, pro quo in conventu fiet servitium. — Dom. Donati Sauvage, mon. sancti Amandi a) [XVII].

a) En marge, *1680.*

(1) Cette donation ne se trouve pas dans Taiée (*ouv. cit.*, l. c.), non plus qu'au cartulaire de Prémontré.

XII. Kal. aug. (21).

Commemoratio sor. Ogive, sor. Gerbergis.

Fr. Roberti ; domni Reinaldi, Noviomensis episc. (1) ; *fr. Radulfi, can.* [XII]. — *Domni Willelmi, abb. de Marchasio Radulfi* (2) ; *fr. Walteri, sac. a)* [XIII].

Et fr. Petri, sac. et can. de Brana, et fr. Karoli Andree, can. et sac. huj. eccl. [XIV]. — *Fr. Mathaei Tavernier, can. et sac. sancti Martini Laudunensis, 1638. — Fr. Francisci Charton de la Terrière, b) nominati ad abbatiam Marchasiae Radulphi, 1693, can. et sac. huj. eccl., Apamiensis can.* (3).

a) Au dessus, *Brana.* — *b)* Corrigé en *abbatis de Marchasio Radulphi.*

(1) Élu en 1175 et mourut en 1188 (*Ser. Ep.*, p. 590 — *Tr. chron.*, c. 1458).

(2) Cité en 1198, mourut le 21 juillet 1207 (*Ann. Pr.*, II, 130 — *Gallia*, XI, 329). — Tong. et B.-Esp. (21 juillet).

(3) 47e abbé, mourut le 25 juin 1693 (*Ann. Pr.*, II, 134 — *Gallia*, XI, 333).

XI. Kal. aug. (22).

Commemoratio fr. Alardi, acoliti, et fr. Walteri, et sor. Haduidis, et sor. Riche, et fr. Reinoldi.

Domni Hugonis, Corbeiensis eccl. abb. (1) [XII]. — *Sor. Engecine; fr. Hiberti, fr. Radulfi, subdiac.; sor. Marie ad succ.; bone memorie dom. Nicholai, abb. huj. eccl., qui Rome obiit, cujus corpus in ecclesia sancti Alexii de Urbe, nostri ordinis, sepulture traditum requiescit, pro quo plenarium fiet servitium* a) (2); *fr. Odonis, conv.* [XIII].

Et fr. Goberti de b) *Wasines, can. et sac. huj. eccl.; fr. Johannis, can. beate Marie Viconiensis; Ricardi et Marie et* c) *ali*[*iorum*] *familie ejus* [XIV].

a) En marge, il y a, je pense, le chiffre *9* (pour *19* rogné) et la date *1241*. — *b)* Ou bien *Wasinies*. — *c)* Le texte porte *ali familia ejus*.

(1) Hugues I de Peronne, 38e abbé, régna depuis 1172 et mourut le 26 juillet 1185 (*Gallia*, X, 1276 — *Obit Fr.*, p. 202-204).

(2) Voyez *Introd.*, p. 12. — D'abord abbé de S.-Josse-au-Bois (1221), puis à Prémontré (23 avril 1242), et mourut à Rome le 22 juillet 1242. Le *Gallia* (IX, 650) donne à tort, je pense, 1240 et 1241. — Cf. *Ann. Pr.*, I, 24 et 625. — Flor., Grimb. I, B.-Esp., Nin. A et Averb. (22); Heyl. (31 juillet).

X. Kal. aug. (23).

Commemoratio sor. Ermine et fr. Odonis.

Fr. Roberti, et Warneri de Bollandia, fundatoris eccl. de Rodenkyrcha (1) [XII]. *Fr. Johannis, sac.; fr. Nicholai, sac.* [XIII].

Fr. Nicholai, sac. et can. de Brana; et fr. Johannis, sac.; et a) dompni Guillermi sancti Andree, religiosi expresse professi sancti Vincentii Laudunensis [XIV-XV].

Et fr. Philippi Gauette, subprioris huj. eccl. b) [XVI]. *Dom. Audomari Grenu, mon. sancti Amandi* [XVII].

a) Cette mention était au nominatif. — *b)* En marge, *1587*.

(1) Würdtwein cite différents personnages de ce nom, appartenant vraisemblablement à la même famille (*Diœcesis Maguntina in archidiaconatus distincta et commentationibus diplomaticis illustrata*, passim). — Voyez l'obituaire de Prémontré au 19 juin, note 1. — Tong. et Heyl. lisent aussi sa mémoire le 23 juillet.

IX. Kal. aug. (24).

Commemoratio sor. Marie, fr. Roardi, fr. Soisberti, fr. Gerardi; domni Dodonis, abb. Vallis Secrete (1).

Fr. Everwini, sor. Agnetis; domni Willelmi, prepositi in Bedebur (2) [XIII].

Fr. Renaldi, huj. eccl. subdiac.; fr. Nicholai, sac., et fr. Odonis, can. et sac. Cuissiacensis [XIII-XIV].

Et fr. Johannis Dupin, novicii de Brana [XVI].

---

(1) Voyez *Introd.*, p. 11. — 4e abbé de Val Secret, cité en 1166 et 1172, général de l'Ordre en 1171 et meurt le 24 juillet 1171 (*Gallia*, IX, 497 — *Ann. Pr.*, II, 1036). — Chambre-Fontaine, S.-Martin de Laon, Parc, Tong., Flor., B.-Esp., Nin. A et Grimb. I (24 juillet).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 241). — Averb. le cite au 25.

VIII. Kal. aug. (25).

Commemoratio fr. Odonis, et sor. Elisabeth, et fr. Herbranni.

Et Bernildis, sanctimonialis. Bernardi, a) fr. ad succ.; fr. Willelmi; Ermengardis, b) sor. ad succ.; fr. Johannis, sac., quond. abb. Vallis Secrete (1); *fr. Remigii, huj. eccl. sac.; fr. Walteri, conv. huj. eccl.* (2) [XIII].

Pie memorie domni Johannis de Rongnis, abb. huj. eccl., pro quo plenarium fiet servitium c) (3) [XIV].

Et fr. Johannis de Beaumont, curati de Moncheaulx et can. huj. eccl. [XV]; *et dompni Johannis Mouret, mon. sancti Vincentii Laudunensis* [XVI].

a) Fratris en interligne. — *b) Sororis* en interligne. — *c)* dans la marge droite, il y a le chiffre *3o* (?), indiquant le rang occupé dans la liste des abbés, et dans la marge gauche, l'année du décès *1381*.

---

(1) Le *Gallia* (IX, 497) cite Jean II, 10e abbé (nov. 1220), Jean III, 13e abbé (en 1233) et Jean IV, 17e abbé, en 1247 et encore en 1252. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 93) le dit avoir régné au XIIIe siècle. — Hugo (II, 1037) mentionne Jean III (*lisez* II), 11e abbé, en 1249; mais sa liste paraît fort mal faite.

(2) L'Obituaire de Tongerloo au 28 juillet donne « *Obiit Walterus, Praemonstratensis ecclesiae conversus* » (*op. cit.*, p. 146).

(3) Jean de Rongnis, 30e abbé, fut élu en 1365 (?) et mourut le 25 juillet 1367 (*Gallia*, IX, 654 — *Ann. Pr.*, I, 29). — Voy. *Introd.*, p. 13; il se peut que Jean, 29e abbé (1352-1365) soit le même, mais je n'ai aucune preuve pour cette identification. — Parc, au 25 juillet, donne par erreur Jean de *Marla*.

VII. Kal. aug. (26).

Commemoratio fr. Wirenbaldi, fr. Odonis, fr. Lamberti, sac. ; sor. Fredesendis ; dom. Ranulfi, abb. sancti Nicholai de Blanchalanda (1).

Sor. Christiane, sor. Helvidis a) ; domni Walteri, quond. abb. sancti Judoci b) in Nemore (2) ; *fr. Waltheri, fr. Simonis* [XIII].

Fr. Henrici, conv. ; fr. Petri, sac. de Brana, et fr. Thome, sac. [XIV].

Fr. Roberti Nazard, can. clerici huj. eccl., 1688.

a) Au dessus, il y a *Brana*. — *b)* Deux mots en interligne.

(1) Ranulfe de Runchea, 1er abbé, en 1154 (*Ann. Pr.*, I, 345). — Le *Gallia* (XI, 949) le donne comme second abbé et fixe sa mort au 26 juillet 1167.

(2) Le *Gallia* (X, 1349) et Hugo (*Ann. Pr.*, I, 625) le citent en qualité d'abbé en 1240, et le font mourir respectivement le 27 et le 4 juillet 1242. — De Calonne (*ouv. cité*, p. 29) donne 1237 et le fait mourir le 27 août 1239. — Si Nicolas Hailgrin, son successeur à S.-Josse-au-Bois, ne fut réellement élu qu'en 1242, comme je le pense, on ne peut pas maintenir raisonnablement pour Gautier qui nous occupe les années 1240 et 1242, et dans ce cas il faut admettre les dates données par de Calonne. — Flor. (27).

VI. Kal. aug. (27).

Commemoratio domni Stephani, Aviniensis abb. (1) ; et fr. Rembaldi, et fr. Alberti, sor. Disdaldis.

Fr. Hugonis ; domni Ingelranni, abb. de Ressonio (2) ; *fr. Goberti a) de Cuissiaco ; et sor. Hyolendis, de Brana ; fr. Nicholai, sac. ; fr. Johannis, sac. et can. Cuissiacensis, et fr. Johannis, sac.* [XIII].

a) de en interligne.

(1) Ce n'est pas le monastère cité par le *Gallia*, IX, 907, et par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 231). — Floreffe a cette mention le même jour. — Barbier, dit que le nécrologe de Floreffe lui donne à tort le titre *d'abbé*, alors qu'il était prévôt. — Cet auteur affirme un peu vite qu'il s'agit donc d'Avigny.

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 649). — Le *Gallia* (XI, 337) cite sans date Enguerrand, 19e abbé, rappelé au Nécrologe de Ressons le 3 août.

V. Kal. aug. (28).

Commemoratio domni Galteri, sac. fr. nostri, quond. Cabilonensis episc., pro quo plenarium fiet servitium (1) ; fr. Christiani, fr. Framberti, fr. Geroldi.

Domni Henrici, prepositi (2) [XII]. — *Sor. Agnetis, fr. Herberti, et Poncardi, sac., de Novion, fr. ad succ.; et dompni Philippi, Valdegotiensis abb.* (3), *et dompni Willermi, de Hermeriis abb.* (4), *et fr. Egidii, sac.; fr. Arnulfi, sac. et fr. Stephani, subdiac.* [XIII].

Joannis Chrysostomi van der Sterre, abb. sancti Michaëlis in Antverpia, per circarias Brabantiae, Frisiae, etc. visitatoris ac vicarii generalis meritissimi a) (5) [XVII].

a) En marge, *1652*.

---

(1) Gautier II de Sercy, évêque de Châlon-sur-Saône, vers 1128, résigne et entre à Prémontré en 1152, et meurt en 1156 (*Ser. Ep.*, p. 533 — *Tr. chron.*, c. 1406). — Heyl. (16 juillet), Parc et Grimb. I (28).

(2) Je n'ai pu trouver à quelle église appartient ce Henri, aucun des nécrologes que j'ai vus ne signalant un prévôt de ce nom à la fin de juillet.

(3) Cet abbé est omis par le *Gallia* (XIII, 659) et par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1003); ils citent un Philippe (15e abbé de 1387 à 1395), qui n'est certainement pas celui qui nous occupe à ce jour.

(4) Guillaume I, 6e abbé, régna d'avril 1260, et mourut en 1263 (*Gallia*, VII, — *Ann. Pr.*, I, 823).

(5) Élu le 7 octobre 1629 et mort le 28 juillet 1652 (*Ann. Pr.*, II, 268 — *Gallia*, V, 158 — SANDERUS, *op. cit.*, I, 109).

IV. Kal. aug. (29).

Commemoratio sor. Steinburgis, et domni Henrici, abb. in Rumerstorp (1); et sor. Emme.

Et domni Garsie, abb. Case Dei (2); *fr. Walteri, fr. Reineri* a); *fr. Augustini, sac., et fr. Willelmi, de Brana; Dom. Isembardi, abb. Vallis Secrete* (3); *fr. Petri, sac. de Brana, quond. abb. de Moncellis* (4), *et Reneri Pueri, clerici, de Hanapia, fr. ad succ.* [XII (?)-XIII].

Et fr. Nicholai, conv.; fr. Goberti, sac., condam abb. Sancte Marie in Nemore (5); *fr. Petri, sac. Cuissiacensis, et fr. Johannis, sac. Cuissiacensis; et fr. Guillermi, sac. de Brana* [XIV].

Petri Divitis, mon. sancti Nicolai in Bosco [XV]; *et fr. Vincentii Gravier, professi huj. eccl.* b) [XVI].

a) Au dessus, il y a *Brana*. — b) En marge, *1596*. — A ce jour, le 3me nécrologe, déjà cité plusieurs fois, donne *Como Hillini, Fossensis can., qui emit nobis carrucatam terre apud Firmitatem et .VI. libros et dimidiam dedit ad construendum infirmitorium et .XX. libras Proviniensium pro emenda vinea, in cujus anniversario habebit conventus ad refectionem .XX. solidos obolorum qui accipientur in curia nostra de Firmitate et pro eo fiet servitium.*

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 689) est cité comme 3e abbé, mais sans indication des années de son règne. — Flor., Nin. A, Parc (30 juillet).

(2) Cet abbé est donné à tort par Hugo comme deuxième abbé, avant 1141 (*Ann. Pr.*, I, 482); l'écriture est nettement de la fin du XIIe siècle ou du début du XIIIe. — Heyl., Averb. et Grimb. I (29).

(3) 6e ou 7e abbé, après 1200 et avant 1210 (*Gallia*, IX, 497 — *Ann. Pr.*, II, 1036 (le donne comme abbé encore en 1212). — Marcheroux (*Ob. Fr.*, p. 93) et Grimb. I (30 août).

(4) Pierre, 5e ou 6e abbé (sans date), est cité par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 313 — *Gallia*, IX, 976); son règne doit être placé après 1188 et avant 1214. — Averb. (30 juillet ou 1 août). — Le Nécrologe de Moncets (*Gallia*, l. c.) fait sa mémoire le 24 juin.

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 203). — Le *Gallia* (XIII, 1129) cite sans ordre chronologique un abbé du nom de Robert, mort le 20 août — je doute fort que ce soit le même.

III. Kal. aug. (30).

Commemoratio fr. Gisleberti, et fr. Bonefacii.

Fr. Alboldi, sac. [XII]; *fr. Roberti, fr. Walteri; domni Guidonis, Remensis archiepisc.* (1); *Wiberti de a) Couci, fr. ad succ.; Petri et Eve, uxoris ejus, ad succ., qui dimiserunt nobis b) XX*^{ti} *. solidos Parisiensium super unum campum terre a Poillencurt* (2); *Ode, sor. ad succ.* [XIII].

Fr. Radulfi, fr. Odonis, can. huj. eccl. [XIII XIV].

a) Le texte porte *Caici* (?); je pense qu'il faut lire *Couci*. — *b)* Le texte porte le chiffre suscrit d'un petit *a*, ce qui est fautif.

---

(1) Guido Paré (*Paray*), cardinal (1190), év. de Préneste (1200), élu à Reims (1205) et mourut à Gand le 30 juillet 1206 (*Ser. Ep.*, p. 608 — *Tr. chr.*. c. 1470 — *Ob. Fr.*, p. 81). — Nin. A le cite au 31 juillet.

(2) Je n'ai pas trouvé traces de cette donation dans Taiée. — *Poillencurt*, est-ce Pouilly, canton de Crécy-sur-Serre? (MATTON, *ouv. cité*, p. 221) ou Poilcourt (Ardennes, canton d'Asfeld)?

II. Kal. aug. (31).

Commemoratio fr. Watelmi, et fr. Ulrici, et sor. Herme.

Fr. Hatonis, fr. Roberti, et domni Arnoldi, abb. Gratie Dei (1); *fr. Roberti; fr. Winandi a), ad succ.* [XII].

Sor. Aelidis b) de Monci, priorisse Bonolii; Stephani, fr. ad succ.,

qui dedit nobis pratum unum quod dicitur juxta Le Cevaucie, et centum solidos alborum [XIII].

Et fr. Jacobi, can. et sac. huj. eccl. [XV].

a) Au dessus, le mot *Brana*. — *b)* Deux mots en interligne. — *Monci* est douteux.

(1) Arnaud I est cité par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 487) après 1143 et avant 1188. — Le *Gallia* (I, 1182) le donne en 1192.

— AUGUSTUS. —

Kal. aug. (1).

Commemoratio dom. Ludovici, regis, a quo habemus decimam de Crespi, et Adelidis, uxoris ejus ac liberorum, pro quibus plenarium fiet servitium (1).

Sor. Erme, que dedit nobis domum et masuram et vineas in terras, et quicquid habebat ad Clameci ; fr. Seranni, fr. Ulberti, sor. Alfredis, fr. Herberti, sac. [XII].

Fr. Petri, can. ; fr. Arnulfi, sac. ; domni Tuchonis, prepositi Burgilanensis, qui Rome obiit cum electo ecclesie sue episcopo (2) ; *domni Willelmi, abb. Vallis Secrete* (3) ; *domni Roberti, abb. sancti Pauli Virduni* (4), *fr. Simonis a) de Cuissiaco ; fr. Johannis, diac. de Brana* [XIII].

Domni Egidii, abb. in Floreffia, can. huj. eccl. (5), *et fr. Petri, conv.* [XIV].

Et dom. Amati de la Fontaine, sacre Theologie professoris de Brana et sancti Martini Laudunensis abb. (6) [XVI].

a) de est en interligne.

(1) Louis VI, dit *le Gros*, né en 1081, roi de France en 1108, sacré le 3 août 1108, mourut le 1 août 1137. Adélaïde de Savoie, sa seconde femme, donna à ce monarque six fils et une fille, dont on peut voir les noms dans *L'art de vérifier les dates* (éd. de Saint-Allais) et dans de Mas Latrie ; elle mourut en 1154 (*Tr. chr.*, c. 1521). — La donation mentionnée ci-dessus est rappelée dans le 3e nécrologe, avec l'addition « *in quorum anniversario habebit conventus ab refectionem .XL. sol. obolorum qui accipientur in eadem decima.* — Voyez aussi Luchaire, *Louis VI le Gros. Annales de sa vie et de son règne (1081-1137)*, pp. 165 et 259.

(2) Voyez une mention analogue au 19 mai. — Ce prévôt n'est pas cité dans Hugo (*Ann. Pr.*, I, 427) ni par J. Daugaard (*Om de Danske Klostre i Middelalderen*).

Il est difficile de dire de quel évêque il s'agit ici, la liste donnée par Gams (*Ser. Ep.*, p. 319) n'étant pas sans lacunes, semble-t-il.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1036) et par le *Gallia* (IX, 497). — Heyl (31 juillet) et Flor. (30).

(4) 15e abbé, cité en 1219, mourut le 1 août 1234 (*Ann. Pr.*, II, 512 — *Gallia*, XIII, 1332). — B.-Esp. (30 juillet); Heyl., Flor., Tong. (31); Averb. et Grimb. I (1 août).

(5) Gilles II de Romeghies, 21e abbé, en 1315, résigne le 21 mai de cette année, quelques jours après avoir pris possession, et meurt le 7 août 1315 (Barbier, *Hist. de Floreffe*, I. 180). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 87) donne l'année 1314. — Le Nécrologe de Floreffe fait sa mémoire le 4 août. — Voyez *Gallia*, III, 612.

(6) 36e abbé, élu en 1530 et mort le 4 ou 5 août 1545 (*Ann. Pr.*, I, 72 — *Gallia*, IX, 667 — Ch. Gomart, *Notice sur l'abbaye de S.-Martin de Laon*, p. 37).

IV. Non. (2).

Commemoratio fr. Pipini, et fr. Manasse, et fr. Stephani, et fr. Radulfi.

Fr. Fulcheri, fr. Stephani; Radulfi, dom. de Couci (1); *fr. Everardi, fr. Arnulfi* [XII].

Sor. Beatricis, de Brana; Matildis, sor. ad succ., Henrici, fr. ad succ.; et domni Henrici, a) tercii abb. sancte Radegundis (2) [XIII].

Et fr. Claudii Hennoteau, can. et sac. de Brana [XVI]; *fr. Gratiani, sac. Cuissiacensis* [XVII]; *Reverendi Patris Nicolai Collart, huj. eccl. can., per viginti annos prioris meritissimi, doctoris theologiae, qui obiit anno aetatis suae circiter nonagesimo, professionis 57° ab Incarnato Domino a° 1687.*

a) Ce mot est en interligne.

---

(1) Il s'agit très probablement de Raoul I, dit de Marle, fils d'Enguerrand II, qui mourut en novembre 1191, au siège d'Ascalon (*Tr. chron.*, c. 1590. — d'Hozier, *Armorial de France*, V, 412).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 595). — Parc le rappelle au 30 juillet, Averb. le 1er août, Grimb. I, Heyl. et Nin. A, le 2 août.

III. Non. (3).

Commemoratio sor. Ricaldis; Eustacii, filii Johannis, fundatoris abbatie de Alnewic (1).

Sor. Adelidis, fr. Hugonis, fr. Ade, fr. Wilhelmi de a) Cuissiaco ad succ., fr. Roberti, prioris Cuissiaci; domni Constantini, abb. Plane Silve (2); *domni Petri, abb. sancti Vincentii Laudunensis* (3) [XIII].

Et fr. Joannis Jacobi, sac. et can. huj. eccl. [XIV]; *et dompni Nicolay le Mairre, sac. eccl. sancti Nicolay in Bosco* [XVI-XVII].

a) de est en interligne.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 155) se contente de citer Jean de Vescy, père d'Eustache, sans donner des renseignements plus explicites.

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 571 et le *Gallia* (II, 892) le citent à tort comme 2e abbé de Pleine Selve. — Ces auteurs n'ont pas fait une liste chronologique.

(3) Pierre de *Suisi* ou de *Namur* est cité déjà en 1323; il mourut ou abdiqua en 1332, et sa mémoire se lit le 3 août dans l'Obituaire de S. Vincent (*Gallia*, IX, 583).

II. Non. (4).

Commemoratio Hugonis Farsiti, pie memorie (1).

Domni Richardi, abb. de Wellefort (2) [XII]. — *Fr. Petri, [de] Brana, ad succ.; fr. Roberti; fr. Eustachii, sac.; fr. Egidii, sac. de Cuissiaco, fr. Egidii, sac.* [XIII].

Et fr. Nicotay, can. et sac. huj. eccl. [XIV]. — *Et fr. Jacobi Lescaillier, religiosi sac. eccl. beate Marie Bone Spei* [XV].

Et fr. Lamberti Marchant, diaconi Floreffiensis (3) [XVII].

---

(1) Hugues Farsit était chanoine de St-Jean-des-Vignes, à Soissons (avant 1128). L'année de sa mort est incertaine, mais sa mémoire se fait aussi le 4 août dans les Obituaires de St-Jean-des-Vignes et de la Cathédrale de Soissons (*Hist. Littér. de la France*, XII, 294-298). — U. Chevalier (*Répert. bio-bibliogr.*, c. 1087) le fait mourir après 1143.

(2) Wilfort *alias* Sulby (*Ann. Pr.*, II, 1163). — L'analiste prémontré se contente de dire que Richard fut envoyé à Sulby par l'abbaye de Neuhus. — Heyl. cite Richard, sans détermination, le 2 août.

(3) Le Nécrologe de Floreffe a au même jour « *Como fr. Lamberti Marchant, can. et diac. nostri, 1620* » (*Rec. cit.*, p. 230).

Non. aug. (5).

Commemoratio Gertrudis, ducisse Boemorum, que fundavit abbatias nostri ordinis in eadem terra (1), et sor. Liegardis.

Et sor. Ricuere et sor. Elizabeth [XII]; *fr. Thome, fr. Roberti, sac., quond. abb. Buciliensis et quond. prioris huj. eccl.* (2) [XIII]. *Et fr. Johannis, can. et sac. de Cussiaco* [XIV].

a) Fr. Egidii Sorel, sac. et can. huj. eccl., prioris sancti Andreae Claromontensis, 1684.

a) Cette mention est barrée.

---

(1) Gertrude, sœur de Conrad, empereur d'Allemagne et épouse de Wladislas II, roi de Bohême, fonda le monastère de Doxan, s'y retira en 1149 et y mourut le 5 août 1152. — Parc (5 août).

(2) Cet abbé est omis par tous les auteurs, du moins sous le nom de Robert. — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 422) et Oudin, dans son *Chronicon Buciliense* (publié par Demarsy), citent *Gobert* de Viny (1272, † 1 janv. 1274). — Il faut exclure Robert cité en 1494 (Hugo) ou en 1462 (Oudin). — Flor. et B. Esp. (11 août — Robert).

VIII. Id. aug. (6).

Commemoratio fr. Hermanni, acoliti, et sor. Due.

Sor. Marie, sor. Margarete, fr. Drogonis, can. eccl. de Gofer (1); *domni Hermanni, primi abb. in Skeida* (2) [XII].

Fr. Petri a), fr. Milonis, sac. et can. de Brana, et fr. Nicolai, sac. Cuissiacensis [XIII].

a) Au-dessus *Brana*.

---

(1) Drogon, officier à la cour de l'impératrice Mathilde, femme de Henri V d'Allemagne, fonda l'abbaye de Silly, en Goufferne (*Ann. Pr.*, II, 803 — *Gallia*, XI, 759 — VAN DER STERRE, *Hagiol. Norbert.*, p. 58). — B. Esp., Tong. et Parc (6 août) avec la qualité de fondateur.

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 773) le dit « *ex Cappenbergensi* » sans plus. — Nin. A et Grimb. I (6 août). Cf. *Gallia*, III, 802.

VII. Id. aug. (7).

Commemoratio Petri, sac., et domni Godescalci, Attrebatensis episc., *a)* (1), et domni Balduini, abb. Dei Loci (2).

Domni Walonis, Havelburgensis episc. (3), *fr. Roberti* [XII].

Fr. Wiberti, de Cuissiaco; domni Guillelmi, abb. sancti Martini Laudunensis (4), *fr. Thome, can. Cuissiacensis; sor. Margarete, de Bonolio* [XIII].

Et fr. Nicolai Gontier, sac. huj. eccl. [XIV]. — *Dompni Johannis de Gorin, abb. Lefflensis, qui dedit nobis andenas ferreas, que sunt in aula nostra conventuali b)* (5) [XV].

a) En marge d'une main du XVIIe siècle : *Ipse fuit abbas Montis sancti Martini, ordinis nostri, qui errores Gilberti Porretani, jubente summo Pontifice, scriptis doctis-*

simis paulo ante Concilium Rhemense (cui interfuit) refutavit obiitque cum fama sanctitatis. — *b)* En-dessous se trouve une mémoire du 11 août (voyez à ce jour) et en marge, on lit : *pagina 9. 10. 11. 12. lacerata a quodam malevolo vel amissa est.*

---

(1) Abbé du Mont-St-Martin, élu évêque d'Arras (1150), résigne en 1161, et mourut en 1170 (1172 (?)). — (*Ser. Ep.*, 495 — *Tr. Chr.*, c. 1376). — Van der Sterre (*op. cit.*, p. 59), Grimb. I, Tong. et Flor., le citent au 7 août. — Dupré, *Annales* (p. 15, *éd^on van Spilbeeck*) le fait mourir en 1170, ainsi que Barbier (*l. c.*).

(2) 4e ou 5e abbé, déjà en 1162 et encore en 1172 (*Ann. Pr.*, I, 596 — *Gallia*, XII, 250). — Parc, Nin. A et Grimb. I (7 août) ; Tong. et B. Esp. (6 août — sans titre).

(3) 11e évêque d'Havelberg (1155), mourut le 18 avril 1176 (*Ser. Ep.*, p. 280). — Averb., Nin. A, Grimb. I, Tong., Parc et Heyl. (7 août). — Cf. Hugo (*Ann. Pr.*, I, 799).

(4) Guillaume de Marle régna de 1265 à 1269, s'il en faut croire Gomart (*ouv. cit.*, p. 27). — Le *Gallia* (IX, 665) et Hugo (*Ann. Pr.*, I, 65) le citent simplement dans la seconde moitié du XIIIe siècle. — Nin. A (9 août) ; la Chaise-Dieu (25 fév.) et Parc (au 9 août). Ce dernier ajoute « *qui obiit in Parcho* ». — Molanus, *Hist. Lov.*, p. 203, l'appelle erronément *de Molle*, ainsi qu'Averb. (8).

(5) Jean de Gorin, 27 abbé, en 1435, mourut le 7 août 1460 et non 1466 (*Ann. Pr.*, II, 33 — *Gallia*, III, 1049). — Quinaux (*Notice histor. sur l'abbaye de Leffe*, p. 102) le fait régner de 1437 à 1460. — Cf. *Monasticon Belge*, de Dom Berlière, I, 127. — Heyl. a à ce jour un abbé de ce nom sans détermination, mais il se peut que ce soit Jean, abbé de Saint-Martin de Laon, rappelé le 7 août par le Nécrologe de Floreffe.

VI. Id. aug. (8).

Commemoratio dom. Petri, abb. de Stagno (1), et sor. Gile.

Domni Witeri, abb. de Basso Fonte (2), *fr. Willelmi, fr. Henrici, fr. Radulfi a), fr. Frodonis, ad succ., fr. Roberti, diac.* [XII].

Fr. Petri, subdiac. b) de Cuissiaco ; fr. Eustachii, sac., fr. Petri, conv. ; sor. Marie, de Bonolio [XIII].

Fr. Stephani, sac. de Brana ; fr. Reginaldi, conv. ; Margarete, sor. ad succ. ; Johannis, sac. de Cuissiaco, fr. Petri, sac. de Cuissiaco c) [XIV].

a) Au-dessus, *Brana*. — *b*) *de* en interligne. — *c*) Au-dessous se trouve une mémoire du 12 août.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 837). — Le *Gallia* (XIII, 1341) cite Pierre, 6e abbé, après 1197 et Dumont (*Hist. des monastères de l'Etanche et de Benoîte-Vau*, p. 22) suit le *Gallia*. — Tous deux se trompent, cette mention étant de première main dans notre manuscrit, donc au moins antérieure à 1180. — Saint-Paul de Verdun (8 août) (*Gallia*, l. c.).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 237). — La plupart des obituaires belges rappellent au même jour que Prémontré un abbé du nom de *Ginterus* ou *Gunther-rus*, qui pourrait bien être le même que *Witerus* (Tong., Grimb I, Heyl., B.-Esp. et Averb.). Le *Gallia* (XII, 619) cite Guiterius, 4e abbé, en 1174, et sa mémoire à S. Loup se lit le 13 août.

V. & IV. Id. aug. (9 & 10) deficiunt.

III. Id. aug. (11).

Obiit reverendus Pater Adrianus Collin, qui in medicina peritissimus ergo pauperes maxime scientiam exercuit a) [XVII].

a) En marge *1694;* puis il y a une mémoire du 13 août, que je transcris à ce jour.

II. Id. aug. (12).

Reverendissimus Pater dom. Petrus Gossetius, abbas huj. eccl., et totius ordinis caput hic obiit, de toto suo ordine et praesertim de domo sua Praemonstratensi optime meritus almusque pauperum parens, et collabentis disciplinae regularis restitutor vigilantissimus a) (1) [XVII].

a) En marge, la date *1635.*

---

(1) Voir l'Introduction (p. 15) et la note 5 de cette page. Cf. Hugo (*Ann. Pr.*, I, 42 — *Gallia*, IX, 660) et autres sources citées. — Flor. et Heyl. (12).

Id. aug. (13).

Commemoratio domni Walteri, prepositi in Elostat (1), fr. Reinaldi, et fr. Huberti ; Fulconis, fr. ad succ. ; fr. Arnulphi, subdiac. ; sor. Godehaldis ; Ingelranni, dom. de Coci (2). — [Et Ingelranni, pueri, ipsius filii, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium (3) ; fr. Morandi ; domni Viviani, abb. sancte Marie Justi Montis (4)] [1re couche ou XIIe S.].

Et Widele de Guisia, a) *sor. ad succ., que dimisit nobis . X . libras alborum, et Ade, filii ejus, qui dimisit nobis duodecim albos annuatim super domum suam ad pontem de Petra ; Roberti et filie ejus, qui*

dimiserunt nobis domum in Calciata et quatuor capones et octo albos super ortum suum in vico qui dicitur Atius (5) ; *Willelmi, quond. abb. de Tepla* (6) ; *fr. Johannis, fr. Clarenbaldi, fr. Radulphi, sac. de Cuissiaco* [XIII].

Petri dicti Wambison, cum predicto servitio, qui dedit nobis quinque galetas terre arabilis, quas tenebat a nobis et decem libras b) Parisiensium ; fr. Roberti, sac. Cuissiacensis ; fr. Nicholai, diac. ibidem ; fr. Guidonis, sac. de Cuissiaco ; fr. Walteri, conv. de Brana [XIV].

Et fr. Goberti, sac. huj. eccl. [XV].

Et c) fr. Jacobi Fricquet, conv. professi huj. eccl. [XVI] *et fr. Anthonii Tabary, prioris huj. eccl., et Bonolii rectoris, 1578.*

Obiit in monasterio sancti Joannis Ambianensis reverendus pater Simon Boudequin, ejusdem cœnobii prior d) [XVII].

a) *sor.* est en interligne. — *b*) Corrigé au *Parisienses.* — *c*) Cette mention est corrigée du nominatif par une main postérieure. — *d*) En marge, la date *1694.*

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 867), dont la liste est d'ailleurs très incomplète pour la seconde moitié du XIIe siècle et pour la première du XIIIe.

(2) L'Obituaire de 1225 donne « *Com^o Ingelranni, dom. de Cochi, in cujus anniversario habebit conventus ad refectionem . XX . solidos obolorum qui accipientur in curia nostra de Roseriis et pro eo fiet servitium.* » — Enguerrand II (1130) mourut vers 1147 (*Tr. Chron.*, c. 1590 — D'HOZIER, *ouv. cité*, V, 412). — Nin. A et Tong. (13) citent probablement Enguerrand. — Parc (13).

(3) Enguerrand, fils du précédent, mourut au plus tard vers 1174. Il fut baptisé en 1142 par Barthélemi, évêque de Laon (*Cartul. Prém.*, f° 24v°). — Cf. d'Hozier, *l. c.* et *Tr. chron.*, l. c. — Le Nécrologe de Prémontré cite encore au 2 octobre « *Ingelranni pueri* », que je n'ai pu encore identifier avec certitude.

(4) 7e abbé, avant 1172. Son successeur est déjà cité en 1181 (*Ann. Pr.*, I, 953 — *Gallia*, XIII, 950). — Tong. (13).

(5) Je n'ai pas trouvé mention de cette donation dans Taiée, non plus que dans le cartulaire de Prémontré.

(6) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 939).

XIX. Kal. sept. (14).

Commemoratio fr. Alulphi.

Et fr. Constantii ; fr. Martini, et Gazonis, fundatoris eccl. de Habecurt (1) ; *Henrici, comitis a) Namurcensis, fundatoris eccl. Floreffiensis* (2) [XII].

Fr. Walteri, sac. ; dompni b) Marmi, abb. de Hybelna (3) ; *Petri dicti Makaire de Fraisnes, qui dimisit nobis . VI . denarios census super domum suam ; et fr. Johannis, huj. eccl. sac.* [XIII].

Et c) Johanne la Cordoinnière, magistri Petri le Cordoinnier, dom.

Johannis de Farra, et Petri le Cordoinnier et Johanne, mulieris sue et Margarete, d) filie sue, que dederunt nobis unam falsem prati in territorio Farre, pro quibus in conventu plenarium fiet servicium [XV].

Fr. Nicholai Monnepveux, can. et sac. de Brana [XVII].

a) La lettre *r* de ce nom a été suscrite. — *b*) Ou *Marini ;* néanmoins j'opine pour *Marmi*, car il n'y a pas de point sur la première haste de la lettre *m*. — *c*) Toute cette mention se trouve au nominatif dans le manuscrit. — *d*) Le texte donne *fillia*.

---

(1) Il s'agit ici de *Gasce* de Poissy, qui confirma en 1190, les donations faites par son père à l'abbaye d'Abecourt (P. ANSELME, *ouv. cit.*, VI, 46) ; il ne s'agit donc pas de Gasce de Chaumont, connétable de France et fondateur d'Abecourt. — Heyl. (14) a « *Como Gasconis, fundatoris ecclesie de Habectur* » (sic). — Voyez Hugo (*Ann. Pr.*, I, 437) et le *Gallia* (VIII, c. 1328), qui le citent, d'après Marcheroux, le 14 août.

(2) Henri l'Aveugle, comte de Namur, fils de Godefroi et d'Ermesinde, fondateurs de l'abbaye de Floreffe, mourut le 3 février 1196 (BARBIER, *Hist. de Floreffe*, I, 86). — Heyl. (19), B.-Esp., Parc et Nin. A (14), et Flor. (3 fév. et 14 août).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 863 ou II, 222).

XVIII. Kal. sept. (15).

Commemoratio sor. Ade, sor. Gertrudis, fr. Gerardi, fr. Radulfi de Haia, fundatoris abbatie de Barlingues (1).

Domni Hugonis, abb. de Brana (2), *sor. Helvydis ad succ.* [XII].

Fr. Egidii, fr. Vitalis de Brana, Richardi, a) sac., fr. de Brana ad succ., sor. Aelidis de Brana ; fr. Thome, ad succ., qui dedit nobis modium vini singulis annis accipiendum in vinea sua a[*pud*] *Panencurt ; fr. Durandi, sac. ; domni Hermanni, prepositi Celle Omnium Sanctorum* (3) [XIII].

a) Ce mot est en interligne.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 235) cite simplement Raoul et Richard de Haya en qualité de fondateurs de l'abbaye de Barlings.

(2) 6e abbé de Braine (après 1176 et avant 1186) ; il est cité en 1178 et en 1181 (*Cart. Prém.*, fos 61 et 83vo) (*Ann. Pr.*, I, 397 — *Gallia*, IX, 490). — Flor. et Tong. ont à ce jour « *Hugo, abbas Bernensis* » ; je pense qu'il y a une erreur du copiste, Hugues de Térouanne, 2e abbé de Berne (1168-1176) étant mort le 25 mars (*Ann. Pr.*, I, 331 — *Gallia*, V, 424). — Nin. A, Parc, Grimb. I et Averb. (15 — sans titre).

(3) Probablement Herman, 9e prévôt de Hochzell (*Cella Dei superior*), cité en 1208 (*Ann. Pr.*, I, 503).

XVII. Kal. sept. (16).

Commemoratio sor. Adeline, matris, et domni Burchardi de Guisia (1).

Fr. Moysi, fr. Dionisii ; Johannis cognomento magni, et filii ejus Johannis cognomento similiter magni de Hanapiis, fr. ad succ., qui dimiserunt nobis tres modiatas et dimidiam terre sementis in territorio curtis nostre de Rainbaldifonte [XIII].

Fr. Albrici [XIII-XIV], *et fr. Johannis, sac. et can. huj. eccl.* [XV].

(1) « *Adelina, uxor Guidonis de Guisia* » est cité en 1135 dans un acte de rappel (*Cart., Prém.*, f° 81v°). Son mari est défunt à cette date ; la charte mentionne Burchard « *adhuc parvulus* » et plus loin « *Burchardus jam diu miles* » (*l. c.*). — Un autre diplôme de 1155 rappelle que Burchard, *dominus de Guisia*, a donné en 1135, à Prémontré, l'alleu de Germaine, du consentement de sa mère Adeline ; qu'en 1147 « *profecturus Jherosolimam* », il a fait d'autres donations avec le consentement de sa mère et de son frère Godefroi, et enfin qu'en 1155, il a donné aux Prémontrés Dorengt (*Cart. Prém.*, f° 58v°).

XVI. Kal. sept. (17).

Commemoratio sor. Helisendis.

Domni Macuardi, prep. in Vescera (1) ; *domni Ade, abb. Helencines* (2) ; *domni Johannis, abb. in Heinsberch* (3) ; *fr. Lamberti, fr. Radulphi, sac. ; fr. Johannis, conv.* [XIII].

Et sor. Adelidis, de Bonolio [XIV-XV]. — *Et fr. Antonii Cusarier, a) religiosi de Cuissiaco* [XVI-XVII] ; *fr. Nicolai de la Mer, professi clerici huj. domus b)* [XVII].

a) Mot douteux. —*b*) en marge, la date *1661*.

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 1063). — Tong. (11).

(2) 4e abbé (vers 1203) (*Ann. Pr.*, I, 813-*Analectes*, XXV, 275) et ne régnait plus en 1206 (*id.*, 277). Le *Gallia* (V, 104) le donne à tort comme 5e abbé. — Flor. (18), B.-Esp. (17), Parc, Tong. et Heyl. (16).

(3) Jean I, cité en 1232 ; Jean II (moitié du XIIIe s.), et Jean III, en 1267 (*Ann. Pr.*, I, 833-834). — Tong. (17).

XV. Kal. sept. (18).

Commemoratio sor. Erenburgis, que dimisit nobis . XX^{ti} . solidos obolorum quos accipiemus singulis annis a [d] Dolci ; et fr. Odonis.

Fr. Drogonis, sor. Agnetis, ad succ. [XII].

Radulfi, fr. ad succ., qui dimisit nobis duos modios albi vini singulis annis super quemdam campum terre, qui dicitur a la Foissiele [XIII].

Fr. Johannis, sac.; fr. Achardi, sac.; fr. Johannis, sac.; fr. Johannis, can. de Cuissiaco; fr. Arnulphi, conv. de Cuissiaco [XIII-XIV].

Fr. Roberti de Manuyt, presbiteri monasterii sancti Martini Tornacensis (1) [XIV-XV].

Et fr. Medardi, conv. huj. eccl., 1620.

(1) Robert *Mannyt* est cité le même jour au nécrologe de S. Martin de Tournai (D. Ursm. Berlière, *Documents inédits, etc.*, I, 207).

XIV. Kal. sept. (19).

Commemoratio sor. Helvidis, et domni Alberici, Bituricensis episcopi, a quo habuimus centum bizantios (?) aureos (1).

Et fr. Alani, sac., quond. abb. de Goffer a) (2) [XII].

Fr. Johannis, sac., quond. abb. Calvimontis (3), *et fr. Roberti de Attechi, qui dedit nobis duos sextarios vini singulis annis* [XIII].

Fr. Johannis de Cruce, can. et sac. huj. eccl. [XV]; *et fr. Anthonii b) Woudin, prioris de Dorenc, can. et sac. huj. eccl.* [XVI].

a) Au-dessus, d'une main du XIIIe siècle *hoc est de Silleio.* — *b)* Ou *Wondin* (?).

(1) 61e évêque de Bourges (1137, † 1141) (*Gallia*, II, 49. — *Tr. Chr.*, c. 1399. — *Ser. Ep.*, p. 523).

(2) 1er abbé de Silly, en Goufferne, mort avant 1179 (*Ann. Pr.*, I, 805. — *Gallia*, XI, 758). Le Nécr. de Silly donne au même jour « *Comº dni Alani, primi abbatis de Gofferno* ».

(3) Jean de Logny (1256, † 1273) (*Ann. Pr.*, I, 440). — Le *Gallia* (IX, 327) le cite en 1266. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 85) attribue cette mention à la fin du XIIe siècle ou au commencement du XIIIe.

XIII. Kal. sept. (20).

Commemoratio fr. Berengeri, sor. Aubree, sor. Erlendis, et sor. Ode.

Fr. Hescelini, fr. Symonis, sac.; fr. Benedicti, subdiac.; fr. Willelmi, sac.; domni Petri, abb. Rengisvallis (1) [XII et XIII].

Et sor. Marie, suppriorisse Bonolii [XIV].

(1) Pierre, 4e abbé, en 1185, mourut en 1192. — *Ann. Pr.*, I, 638. — *Gallia*, XIII, 1152). — Nin. A. et Grimb., I (20).

XII. Kal. sept. (21).

Commemoratio fr. Ernaldi, et fr. Hatonis, et fr. Godefridi, et fr. Gunszonis, et fr. Huberti, et fr. Fulberti, et sor. Widele, ad succ.

Sor. Marie, fr. Albinni, a) domni Hugonis, pie memorie huj. eccl. abb., pro quo plenarium in conventu fiet servitium (1) [XII].

Et domni Hellini, abb. sancti Abacuch, quond. abb. Floreffiensis (2), *et fr. Johannis, sac.; domni Willermi, sac., de Anisiaco, fr. ad succ.; fr. Egidii, sac.* [XIII].

Fr. Philippi, sac., et venerande memorie domni Johannis Monachi, tituli sanctorum Marcellini et Petri presbiteri cardinalis cum predicto servitio (3), *et fr. b) Petri, huj. eccl. sac.* [XIII-XIV].

Et fr. Balduini, sac. et supprioris huj. eccl. [XV].

a) Ces deux mots sont écrits en rouge ; au-dessus, d'une main du XIIIe siècle, il y a *secundi*, et en marge, d'une main du XVIIe siècle *1192*. — *b*) Au-dessus de ce mot, il y a la syllabe *ca* qui paraît bien signifier *canonici*.

(1) Voyez *Introd.*, p. 11. — Hugues II, abbé de Cuissy (1160-1165), puis 5e abbé de Prémontré, résigna en 1189, son successeur Obert apparaissant à cette date (*Cart. Prém.*, fo 94vo et Orig. à Laon); il mourut le 21 août 1191 ou 1192. — Voyez *Ann. Pr.*, I. 16 et *Gallia*, IX, 646). — Bellosane (22) ; B.-Esp., Parc, Tong, Nin. A. Grimb. I, Heyl., Furnes et Averb. (21).

(2) 7e abbé de Floreffe (1213-1216), puis à S. Abacuc (Palestine), mourut au monastère norbertin d'Episcopia (Ile de Chypre), le 18 août 1218 (Barbier, *Hist. de Flor.*, I, 98-104). Le *Gallia* (III, 611), les *Ann. Pr.* (I, 81) (21). — Nin. A (18), Flor., Averb., Parc et Heyl. (19). — Cet abbé n'est pas cité par Röhricht (*Syria Sacra*). — Voyez aussi Ducange, *Familles d'Outre-Mer* (1869), p. 817.

(3) Jean Lemoine, cardinal (1294), vice-chancelier de l'Église (1288-1291), souscrit encore de 1302 à 1304, et meurt en 1313. — *Tr Chron.*, c. 2237).

XI. Kal. sept. (22).

Commemoratio dom. Paschasii, abb. sancti Pelagii (1), et sor. Gelvidis, et sor. Heice.

Domni Gelasii, abb. a) sancte Trinitatis Tuamensis (2) [XII]. — *Fr. Arnulfi; domni Conradi, abb. de Cella* (3) ; *domni Willermi, abb. Belli Loci* (4), *et fr. Johannis, sac. de Cuissiaco* [XIII].

Et dompni Johannis, abb. Cuissyacensis (5), *et dompni Johannis,*

mon. sancti Nicholay in Bosco, b) et fr. Gosuini, sac. Viconiensis [XIV]; *et dompni Florentii Gruet, mon. et sac. sancti Nicolay in Bosco* [XVI].

a) Ces trois mots sont barrés; la lecture du troisième est douteuse; il y a *Tuāmensis*. — *b)* Mention barrée.

---

(1) Cette mention étant de première main, il ne peut s'agir ici que du monastère de S. Pélage *de Arenellis*, fondé en 1132, dont Hugo ne donne pas la liste des abbés (*Ann. Pr.*, II, 527). — S. Pélage *de Cerreto* fut fondé en 1183 (*id.*, II, 530). — Parc, B.-Esp. et Nin. A. (22-sans titre).

(2) Abbaye au comté de Galway (Irlande). — Cet abbé est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 985).

(3) Conrad II, 7e abbé (entre 1181 et 1201) et Conrad III, 14e abbé, cité en 1207 (*Ann. Pr.*, I, 503).

(4) 9e abbé vers la fin du XIIIe siècle (*Ann. Pr.*, I, 305). Le *Gallia* (XII, 614) donne Guillaume I (1216, † 4 mars) et Guillaume II (1226, † 6 août). — Grimb. I (22-sans titre).

(5) Jean, 28e ou 29e abbé, mourut en 1315, et Jean, 31e abbé, en 1399 (*Ann. Pr.*, I, 110). — Le *Gallia* (IX, 676) cite en outre Jean III (31e abbé) en 1342 et mort en 1347, et enfin Jean IV (33e abbé), apparaissant en 1380 et 1382.

X. Kal. sept. (23).

Commemoratio *a)* fr. Warneri, et fr. Johannis, sac., primi abb. de .VII. fontibus (1).

Fr. Guillelmi, et Petri Geraldi, pie memorie abb. Combelonge (2); *fr. Joisberti; domni Willelmi, abb. Grandis Campi* (3), *sor. Mathildis, fr. Nicholai de Cuissiaco, sac.; fr. Rogeri; Walteri de Dorenc, fr. ad succ.; domni Andree, abb. Loci Restaurati* (4), *fr. Ade, conv.; fr. Johannis, sac.* [XIII].

Fr. Reginaldi, b) diac.; et domni Roberti de Coucy, prepositi eccl. sancte Marie Cameracensis, fr. ad succ. (5) [XIV].

Et fr. Petri Thomae, sac. huj. eccl., et curati de Hepville [XVII].

a) Je doute si ces deux mentions appartiennent à la première couche, et je penche plutôt vers l'affirmative. — *b)* En marge d'une main du XVIe siècle. *Cameracensis.*

---

(1) La mention si explicite des Nécrologes de Prémontré et de Parc « *primus abbas* » m'oblige à rejeter l'identification de Barbier qui y voit Jean II (encore abbé en 1186). — Les auteurs disent que Jean, 1er abbé, vivait encore en 1153, et lui donnent pour successeur Guidon *de Spernaco* de 1171 à 1183. — Il y a erreur évidente, puique Jean — est-ce le 1er abbé ? — est cité en 1175 et le 21 fév. 1176 (*n. s.*) (Cart. B.-Esp., VIII, 7vo et *Analectes*, XVII, 20). — Cf. *Ann. Pr.*, II, 791 et *Gallia*, IX, 319. — Parc, Heyl., B.-Esp. (23); Flor. (24).

(2) 5e abbé, sans date, mais entre 1216 et 1220. (*Gallia*, I, 1144 et 1294). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 541) rejette à tort l'existence de *Geraldus*, comme le prouve le Nécrologe de Prémontré.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 763). — Le *Gallia* (VIII, 1333) cite un Guillaume, rappelé au Nécrologe de Grandchamp, le 16 août, mais le *Gallia* ajoute qu'il ignore s'il s'agit de Guillaume I (cité en 1378 et 1383) ou de Guillaume II (1451-mars 1460). — En vérité, il ne s'agit ni de l'un ni de l'autre. — Heyl (22), B.-Esp. (23)

(4) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 75) et par le *Gallia*, (IX, 502). — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 87) fait cette mention du XIVe siècle.

(5) Le P. Anselme (*ouvr. cité*, VIII, 544) cite Robert de Coucy, seigneur du Chastellier, et chantre de l'église de Cambrai ; il était fils d'Enguerrand de Guines V, et vivait apparemment dans la seconde moitié du XIIIe siècle et la première du XIVe. — d'Hozier (*ouv. cité*, reg. V, p. 436) le donne en 1330 en qualité de chanoine et chantre de Cambrai. — Il est cité en 1352 par le *Gallia* (III, 66).

IX. Kal. sept. (24).

Commemoratio fr. Engelberti, *a*) sac. ; fr. Alberti, et sor. Gile, et domni Batholomei, pie memorie abb. sancti Pauli Virduni (1) ; Willelmi de Baldimento.

Firmini, fr. ad succ. ; et fr. Johannis, sac. de Brana ; domni Petri, abb. de Capella (2) [XIII]. — *Et fr. Willelmy, can. et subdiac. huj. eccl. ; fr. Petri Legay, sac. huj. eccl.* *b*) *; et domni Claudii Belin, subprioris et curati sancti Nicolai in Nemore* [XV-XVI].

Et fr. Nicolai Boucher, sac. et can. Cuissiacensis, 1616 ; fr. Caroli des Portes, can. et sac. huj. eccl., 1640.

a) Ce mot est en interligne. — *b*) En marge d'une main du XVIIIe siècle, il y a le mot *conversi*, qui ne se rapporte pas à cette mention.

(1) Barthélemi était déjà abbé le 27 novembre 1148 et mourut le 24 août 1170 (*Ann. Pr.*, I, 510. – *Gallia*, XIII, 1330). — Tong. et B.-Esp. (24).

(2) Pierre est omis par Hugo dans la liste des abbés de Chapelle-aux-Planches et de la Chapelle près de Toulouse (*Ann. Pr.*, I, 455-465). — Voir *Gallia*, XII, 621.

VIII. Kal. sept. (25).

Commemoratio domni Hugonis, abb. *a*) Transmarine ecclesie (1) ; fr. Odonis, domni Haimmonis, abb. Loci Restaurati (2).

Domni Christiani, Maguntiensis archiepisc., b) per quem ecclesia sancti Jacobi in suburbio ejusdem civitatis ordini nostro collata est (3) [XII]. — *Radulfi, fr. ad succ. ; domni Nicholai, abb. Floref-*

fiensis (4) ; *domni Tiessonis, abb. sancti Andree in nemore* (5) ; *fr. Renaldi, conv. de Cuissiaco ; fr. Gilleberti, sac. de Brana, et c) dom. Johannis, comitis Nivernensis* (6) [XIII].

a) D'une main du XIIIe s. (?), on a écrit avec signe de renvoi au texte les mots *Sancti Samuelis*. — *b)* Barré jusqu'à la fin de la mention. — *c)* Mention écrite en rouge. *Johannis* a été repassé à l'encre noire.

---

(1) Cet abbé n'est cité ni dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 735), ni dans Du Cange (*Familles d'Outre-mer*), ni dans Röhricht (*Syria Sacra*).

(2) 1r abbé (1131) et encore en vie en 1162. — Son successeur apparaît en 1169 (*Ann. Pr.*, II, 74 — *Gallia* (IX, 502). — Marcheroux (*Gallia*, l. c.) et B.-Esp. (25).

(3) Sur la fondation de ce monastère, voyez Hugo (*Ann. Pr.*, I, 847). — Chrétien était archevêque de Mayence, en 1167, et mourut à Tusculum (près de Rome) le 25 août 1183 (*Ser. Ep.*, p. 289 — *Tr. chron.*, c. 1444). — B.-Esp. (25).

(4) 8e abbé, régnait en 1216 et mourut le 26 août 1220 ou 1221 (BARBIER, *ouv. cité*, p. 104 — *Gallia*, III, 611). — Le catalogue des abbés de Floreffe et Hugo (*Ann. Pr.*, I, 81) le font mourir le 13 avril. — Parc, B.-Esp., Nin. A et Tong. (25); Flor., Averb. et Heyl. (26).

(5) Tesso, 7e abbé, déjà en 1220, mourut le 26 août 1230 (*Ann. Pr.*, I, 165 — *Gallia*, IX, 1373). — De Calonne (*ouv. cité*, p 116) le fait régner de 1217 à 1230. — S.-Jean d'Amiens et S.-André (26) ; Heyl.. B.-Esp., Nin. A et Grimb I (25).

(6) Je n'ai pas trouvé de Jean, comte de Nevers, au XIIIe siècle. Il y a un comte portant ce prénom qui fut tué à Crécy, le 26 août 1346 (*Tr. chr.*, c. 1552) mais cette date ne correspond pas paléographiquement avec la mention du nécrologe de Prémontré. — A moins qu'il ne s'agisse de Jean Tristan, fils de St Louis, et époux d'Yolande de Bourgogne, et qui mourut le 3 août 1270 (*Tr. chron.*, c. 1650). — Voir P. Anselme, *ouv. cit.*, I, 251; III, 395, 442-51; VIII, 408.

VII. Kal. sept. (26).

Commemoratio fr. Isenbardi, et sor. Berte ; et Walteri Rufi, sac., qui dedit nobis quedam ornamenta ecclesie, et sor. Gersendis.

Domni Stephani, abb. de Bonofageto (1) ; *sor. Mathildis ; magistri Theobaldi, presbiteri curati de Anisi, fr. ad succ., qui dimisit nobis quatuor libras Parisiensium* [XII].

a) Et pie memorie dom. Johannis, abb. huj. eccl., pro quo plenarium fiet in conventu servitium b) (2). *c) Murele de Marla, que dimisit nobis . X . et septem solidos Parisienses et LX libras pro pitantia conventus ; fr. Gosuini, sac.* [XIII].

Domni Johannis, abb. Bone Spei (3) ; *fr. Johannis, can. Cuissiacensis ; et pie memorie domni Arnoldi de Pelagrua, cardinalis, nostri ordinis protectoris* (4) [XIV]. *Et dompni Michaelis Damourets, mon. et procuratoris sancti Nicolay in Bosco* [XVI].

a) Mention en rouge. — *b*) Dans la marge gauche *Hic beatus est doctor eximius, obiit 29ª augusti 1269 ;* dans la marge droite « *ante* (?) *22* ». — *c*) Je n'ai pu déchiffrer ce prénom ; il y a *müele*.

---

(1) Étienne, abbé de Flabémont, reçut la fondation de Bonfay et peut être à ce titre considéré comme abbé de Bonfay. Il mourut en 1180 (*Ann. Pr.*, I, 655 — *Gallia*, XIII, 1134 et 1149).

(2) Voyez l'*Introd.*, p. 12. — Jean de Rocquigny, docteur de l'Université de Paris, 8e abbé de Clairfontaine, était déjà à Prémontré le 12 mars 1245 (E. Berger, *Regestes d'Innocent IV*, t. I, nº 1149). En 1252, il fonda à Paris le collège des Prémontrés (Denifle et Chatelain, *Chartarium Univ. Parisiensis*, t. I, p. 238) et mourut le 29 août 1269 (*Ann. Pr.*, I, 25 — *Gallia*, IX, 651). — B.-Esp., Flor., Averb., Tong. (27), Parc (28), Furnes (29) et Etival (30).

(3) Jean de Breure, abbé en août 1324, mourut le 20 août 1328 ; ou bien Jean de Barbençon (déjà 29 nov. 1329), qui trépassa le 29 août 1342 (Maghe, *Chronicon Bonae Spei*, pp. 283-288 ; 304-314 — *Monasticon Belge*, I, 401). — Voyez aussi *Ann. Pr.*, I, 362 — *Gallia*, III, 202. — B.-Esp. (21), Parc (23). — Selon moi, il s'agit ici de Jean de Breure, car le cardinal de Pellagrue, dont la mention suit, mourut en 1331 ou 1335.

(4) Arnoud de Pellagrue, parent du pape Clément V, cardinal-diacre de S.-Marie *in Porticu* (1305), mourut en 1331 ou 1335 (*Tr. chron.*, c. 1195 et 2260).

VI. Kal. sept. (27).

Commemoratio fr. Theoderici, sac., et fr. Isenberti, et fr. Roberti, et fr. Roberti.

Fr. Roberti, et sor. Sare, et fr. Joscelini, sac., fr. Johannis, sac. de Brana, et fr. Radulfi de Foukancourt, sac., et domni Radulfi, abb. Grandis Campi (1) ; *fr. Jacobi, subdiac. de Cuissiaco, et domni Johannis, Remensis archiepisc.* (2), *et fr. Roberti, huj. eccl. sac.* [XIII].

Et sor. Marie, de Bonolio, et fr. Petri *a*) *Copmortel, sac. huj. eccl.* [XIV]. — *Fr. Petri, conv.* [XV].

a) Mot d'une lecture douteuse ; peut-être est-ce *Copinortel?*

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 763). — Le *Gallia* (VIII, 1333) cite parmi les abbés fournis par les nécrologes un Raoul, mais sans indication chronologique. — Heyl., B.-Esp., Nin. A (27), Grimb. I (26 — sans titre).

(2) Jean de Courtenay, élu le 6 octobre 1266, mourut en Afrique en 1270, le 17, 20, 23 ou 27 août (*Gallia*, IX, 116 — *Ser. Ep.*, p. 609 — *Tr. chron.*, c. 1470 — *Ob. Fr.*, p. 81).

V. Kal. sept. (28).

Commemoratio fr. *a)* Hilduini, et sor. Gile, et fr. Mathei, et fr. Petri.

Domni Radulfi, abb. in Topelhomi (1) [XII]; *domni Landrici, abb. sancti Samuelis de Barolo* (2); *fr. Herberti; fr. Gerardi, sac. et can. de Cuissiaco; Dudardi, fr. b) de Cuissiaco; fr. Alexandri, sac. Montis sancti Martini; fr. Petri; fr. Simonis, novicii de Cuissiaco; domni Arnulfi, abb. de Leffe* (3) [XIII].

Fr. Nicolai, subdiac., et sor. Johanne c) de Baqueucourt, de Bonolio [XV].

Fr. Nicolai Prevost, huj. eccl. can. clerici, jacentis Branae d) [XVII].

a) La lettre *l* est suscrite. — *b*) *de* en interligne. — *c*) *Baqueucourt* est douteux; peut-être est-ce *Bagnencourt?* — Au-dessus de la même main, il y a *de Bonolio*. — *d*) En marge, la date *1683*.

---

(1) Je pense qu'il s'agit de l'abbaye de Tuppholme, fondée vers 1167, en Angleterre, mais Hugo ne donne pas la liste des abbés (*Ann. Pr.*, II, 997). Il y avait une église du même titre au Danemark (*id.*, l. c.), fondée également au XIIe siècle.

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 737).

(3) Cet abbé n'apparaît dans aucune des listes, car il ne peut s'agir ici d'Arnoud Maillet (1484, † 1504) (*Monasticon*, I, 124-130; 185 — *Gallia*, III, 1048 — *Ann. Pr.*, II, 35 et QUINAUX, *ouv. cité*, p. 101).

IV. Kal. sept. (29).

Commemoratio sor. Adelodis.

Fr. Rollandi; et Rainaldi de Roseto, fundatoris abbatie de a) Calvomonte (1); *domni Haimonis, primi abb. de Alba Curia* (2); *domni Bertranni, abb. Varlarensis* (3) [XII et XIII].

Et fr. Nicholai; sor. Emmeline, de Bonolio [XIII]. — *Fr. Roberti, dyac.; fr. Bartholomei, conv.; sor. Juliane, priorisse Bonolii; fr. Johannis, sac. huj. eccl.; et dompni Everardi, abb. Furnensis, in Sacra Pagina doctoris* (4) [XIV].

Et sor. Johanne de Baluim, priorisse Bonolii [XV]; *et fr. Nicolai b) Surgez, sac. et can. de Brana; fr. Joannis Galicé, conv. huj. domus c)* [XVII].

a) Ces deux mots sont d'une autre main. — *b*) Peut-être faut-il lire *Singez?* — *c*) En marge, la date *1660*.

---

(1) Le *Gallia* (IX, 326) dit que le nécrologe de Beauvais rappelle au 29 août, avec le titre de fondateur, *Reginaldus de Roseto;* c'est évidemment le même. — Cf. Oudin, dans *AA. SS.*, juin, t. III, 102-8. — Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 437).

(2) 1r abbé (1187-1200), mourut le 29 août (*Ann. Pr.*, I, 139 — *Gallia*, VIII, 1329). — Aubecour et Heyl. (29).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.* II, 1049), dont la liste est d'ailleurs très incomplète.

(4) Le *Gallia* (V, 367) cite à tort Evrard en 1300. — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 350) le donne comme 23e abbé vers 1368. — Le Nécrologe de Furnes (3 août) a « *Como Everardi, abb. S. Nicolai, S. Th. doctoris* » et en marge « *fuit S. Th. doctor secundum necrologium Praemonstratense, circa 1380* ». Je trouve, pour ma part, Évrard cité le 18 août 1368 et encore le 1 avril 1370; son successeur apparaît le 30 octobre 1370 (D. Berlière, *Invent. analyt. des Libri obligat. et solut.. etc.*, nos 711, 740 et 747). — Cet abbé est omis dans le *Chronicon Furnense* de Van de Putte et Carton.

III. Kal. sept. (30).

Commemoratio sor. Aeloth, et domni Ricardi, primi abb. sancte Marie de Nemore (1) ; et Thome, fundatoris abbatie de *a)* Wellebec (2) ; et fr. Lamberti, et fr. Roberti, et sor. Dedale, et fr. Florentii, can. ; et fr. Henrici, primi abb. Vivariensis (3).

Et Audeberti, comitis Marchie, pro quo habuimus .XX^{ti}. *marcas argenti* (4) ; *et domni Alexandri, b) pape, qui ecclesiam nostram et ordinem nostrum privilegiorum suorum auctoritate plurimum corroboravit* (5) [XII].

Fr. Mathei; fr. Theobaldi, sac. de Bona Spe; domni Petri, Raceburgensis c) episc. (6) ; *domni Huberti, abb. Tongerlensis* (7) ; *fr. Symonis, huj. eccl. conv.* [XIII].

Domni Aequelyni, abb. Plane Silve (8), *et fr. Walteri, huj. eccl. conv.; et fr. Anthoni*[*i*] *Soreit, sac. et can. de Brana, abb. de Carthovoris* (9) [XIV].

a) Le texte portait *Welbec*, corrigé en *Wellebec*. — *b*) Au-dessus on a écrit .*III*^{i}. — *c*) En interligne, il y a .*VII*.

---

(1) 1r abbé (1126, † 1555) (*Ann. Pr.*, II, 201 — *Gallia*, XIII, 1128 — *Hagiol. Norbert.*, p. 65). — Grimb I, Parc, Flor., B.-Esp. et Heyl. (30).

(2) Thomas *le Flemmangh* fonde Welbeck vers 1160 (*Ann. Pr.* II, 1157). — Tong. (30).

(3) 1r abbé de Valsery en 1124 ou 1126, et non 1121, comme le dit erronément Hugo; il résigna en 1153 et vivait encore en 1155 (*Ann. Pr.*, II, 1039 — *Gallia*, IX, 486). — L'*Hagiol. Norbert.* (p. 66) et Hugo (*l. c.*) le font mourir en 1153. — Averb., Heyl. (28); B.-Esp. (30).

(4) Aldebert V, fils de Bernard II, comte de la Marche, vers 1150, mourut le 29 août 1180 (*Tr. chron.*, c. 1618).

(5) Elu pape le 7 septembre 1159 et meurt le 30 août 1181 (*Tr. chron.*. c. 1102).

(6) Évêque en 1236, mourut le 29 août de cette année (*Ser. Ep.*, p. 304). Hugo (*Ann. Pr.*, II, 602) le cite de 1230 à 1236. — Voyez aussi Dupré, *Annales*, p. 22.

(7) S'agit-il d'Hubert Bac, 18e abbé (1309, † 14 août 1333)? — Je le pense, puisqu'il faut exclure Hubert I, rappelé le 7 décembre (*Ann. Pr.*, II, 971 — *Gallia*, V, 413). — Tong., Nin. A, Averb., Parc et Grimb. I (14).

(8) Le *Gallia* (II, 892) et Hugo (*Ann Pr.*, II, 572) le citent comme 3e abbé sans date; mais pour ma part, je ne pense pas qu'il soit à sa place dans la liste.

(9) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 478). — Le *Gallia* (IX, 484) mentionne Antoine Parent (2 fév. 1517, † 4 juin 1530), rappelé au nécrologe de Joyenval; mais je ne crois nullement pouvoir l'identifier avec Antoine Soreit.

II. Kal. sept. (31).

Commemoratio fr. Henrici.

Et fr. Gaufridi; fr. Garneri, abb. sancte Marie de Nemore (1); *fr. Yvonis; domni Radulfi, abb. Insule Dei* (2) [XII].

Fr. Mathei, diac., et fr. Hatonis, sac. de Cuissiaco [XIII]; *Roberti Maton, fr. ad succ.* [XIV].

Fr. Johannis a) Venar, quond. prioris huj. eccl. et optimi cantoris [XVI]. — *Joannis Marly, can. sac. sancti Martini Laudunensis, 1649.*

a) Ce nom est douteux; peut-être est-ce *Urnar*?

---

(1) 6e abbé, cité en 1181, 1183 et 1185 (*Ann. Pr.*, II, 202 — *Gallia*, XIII, 1128). Pont-à-Mousson et S. Marien (29): Grimb. I et Flor. (30); B.-Esp. (31) et Nin. A (1 septembre).

(2) Radulphe ou Raoul, 3e abbé, déjà cité en 1203, mourut en 1214 (*Ann, Pr.*, I, 885 — *Gallia*, XI, 341). — Dans le nécrologe de l'Isle-Dieu (31) et Grimb. I (31 — sans titre).

— SEPTEMBER. —

Kal. septembris (1).

Commemoratio domni Alardi, abb. de Antverpia (1), et domni Warneri, abb. de Stagno (2), et Fulconis, decani Remensis (3).

Sor. Margarete, fr. Raineri; domni Desiderii, Teruanensis episc. (4) [XII].

Fr. Theoderici, sac., fr. Willermi; fr. Radulphi, de Cuissiaco; a) domine Ade de Buici, sor. ad succ., que dimisit nobis quatuordecim

aissinos terre arabilis sitos juxta territorium nostrum de Valdeperiers (5); *fr. Martini* *b)*, *et fr. Hugonis, de Cuissiaco sac.* [XIII].

Fr. Danielis Gonot, conv. huj. eccl. *c)*; *fr. Claudii Jullien, sac. et can. sancti Pauli Senonensis, prioris curati sancti Eraclii de Balloy supra Sequanam* *d)* [XVII].

a) Mot en interligne. — *b*) Au-dessus, *Brana*. — *c*) En marge, *1664*. — *d*) En marge, *1694*.

---

(1) 3e abbé, ne régna qu'un an et mourut le 1 sept. 1162 (*Ann. Pr.*, II, 245 — *Gallia*, V, 154). — B.-Esp. et Grimb. I (1 — sans titre).

(2) Cet abbé est donné à tort comme 5e ou 7e abbé en 1240 (*Ann. Pr.*, II, 840 — *Gallia*, XIII, 1340 — DUMONT, *ouv. cité*, p. 23). — Grimb. I et Tong. (1 — sans titre).

(3) Fulco, 13e doyen de Reims, est cité en 1168 et en 1175 (*Gallia*, IX, 172).

(4) Évêque en 1169, résigne en 1191 et meurt en 1194 (*Ser. Ep.*, p. 521 — *Tr. chron.*, c. 1397).

(5) Taiée (*ouv. cité*, I, p. 77) place cette donation, en 1209, d'après le pouillé de de Vinay « *Ada, veuve de Thomas, chevr de Fismes donne 14 esseins de blé près de Val-Prier pour sépulture dans l'église* ».

IV. Non. (2).

Commemoratio fr. Rogeri.

Sor. Ade, sor. Helvidis; Radulfi, sac., de Chanteni, fr. nostri ad succ., qui remisit nobis . VI. modios frumenti ad mensuram Noviomi, quos accipiebat singulis annis in curte nostra de Bonolio, et matris ejus, pro quibus plenarium fiet servitium; Radulfi, *a)* *fr. ad succ.; domni Gervasii, abb. de Cornelio* (1); *sor. Alaidis; Amicie,* *b)* *comitisse Montis fortis, fundatricis eccl. Grandis Campi* (2) [XII].

Domi Gervasii, *c)* *primi abb.* *d)* *sancti Severi de Urbe Veteri* (3); *pie memorie dompni Ponsardi, abb. Montis sancti Martini* (4); *fr. Stephani, sac.; fr. Gossuini, fr. Egidii, sac.; fr. Mathei, sac. de Brana* [XIII].

Fr. Johannis, sac. Cuyssiacensis; fr. Johannis, sac. Cuyssiacensis, et fr. Johannis, subdiac. Cuyssiacensis; fr. Nicholay, can. et sac. huj. eccl.; fr. *e)* *....., conv. huj. eccl., et fr. Theobaldi, can. et sac. Cuissiacensis* [XIV-XV].

a) Mot en interligne. — *b*) Trois mots en interligne, mais de la même main. — *c*) Mot en interligne. — *d*) Deux mots en interligne. — *e*) Le nom est illisible.

---

(1) 4e abbé, cité ou mort en 1199 (*Ann. Pr.*, I, 550 — *Gallia*, XV, 311).

(2) Amicie, fille de Simon IV et d'Alix, était femme de Gaucher de Joigny,

seigneur de Château-Renaud (*Tr. chron.*, c. 1642 — *Gallia*, VIII, 1332). N'est pas citée par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 763). — Nin. A, au 2 septembre, donne « *comitisse Liencestrie* ».

(3) Voyez Kehr (*Ital. Pontificia*, II, 225) et Hugo (*Ann. Pr.*, II, 743); mais la liste des abbés n'est donnée nulle part. — Averb. (2 — sans titre).

(4) 11e ou 12e abbé, cité en 1237 et encore en 1239 (*Ann. Pr.*, II, 325 — *Gallia*, III, 195). — Parc, B.-Esp., Averb., Nin. A et Heyl. (2), Grimb. I (3).

III. Non. (3).

Commemoratio sor. Wiburgis, et sor. Matildis, que tam in ornamentis ecclesie, quam in agricultura et ceteris beneficiis valens ducentas libras ecclesie nostre contulit ; fr. Ade ; fr. Ascelini, sor. Helvidis.

Domni David, abb. de la a) Jendene (1); *fr. Homeri, et Symonis, mon. S. Martini Parisiensis; b) fr. Randulfi, sac. et supprioris* (2) [XII].

Domni Petri, c) fr. ad succ.; domni Walteri, d) fr. ad succ.; fr. Walteri, conv. de Brana; fr. Egidii, fr. Stephani, conv. de Cuissiaco [XIII]. — *Fr. Walteri, sac.; fr. Johannis, conv., et fr. Warnery, huj. eccl. sac.; fr. Nicholai, huj. eccl. sac.* [XIV]. — *Fr. Petri, conv. huj. eccl.; fr. Lamberty, conversy* [XV].

Et fr. Bartholomei Faverelle, sac. huj. eccl.; et dompni Forme, religiosi sancti Vincentii Laudunensis et prioris sancti Lamberti [XVI] ; *fr. Hieronimi Firmin, can. et supprioris huj. eccl., 1661.*

a) Le texte portait *Wendene* ou *Windine* corrigé en *Jendene*. — *b*) Mention écrite en rouge. — *c*) et *d*) Le mot *fratris* est en interligne.

---

(1) Le texte primitif me fait croire qu'il s'agit ici de l'abbaye de *Lavindane*, fondée vers 1187, au diocèse de Lincoln. — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 23) ne donne pas de liste d'abbés.

(2) Tongerloo cite *Randulphe* au même jour.

II. Non. (4).

Commemoratio fr. Framberti.

Fr. Walteri [XII] ; *domni Egidii, abb. sancti Pelagii de Cerrato* (1); *sor. Ade de Martisvilla, priorisse Bonolii; pie memorie domni Anselmi, episc. Laudunensis* (2) [XIII].

Et fr. Francisci, prioris huj. eccl. [XIV] ; *et fr. Flourimont, can. et sac. Vallis Gaudii; fr. Ludovici Pasque, huj. eccl. sac. a)* [XVI].

a) En marge, *obiit anno Domini 1594, 4a septembris.*

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 529). — Tong. (au 4) donne de *Certaco*, mais il se peut que l'éditeur du nécrologe ait mal lu cette mention dans un manuscrit du XIVe siècle, où il est difficile de distinguer les lettres *c* et *t*. — Grimb. I (4 — sans titre).

(2) Anselme de Mauny (Bercenay) était évêque en 1215 et mourut le 3 septembre 1238 (*Tr. chron.*, c. 1430 — *Ser. Ep.*, p. 559).

Non. septembris. (5).

Commemoratio fr. Gerardi, sor. Richaldis.

Fr. Lamberti, sac. [XII]; *sor. Erenburgis; domni Henrici, abb. de Maldona* (1); *fr. Aviti; fr. Johannis, diac. de Cuissiaco; fr. Roberti, sac.* [XIII].

Et fr. Johannis de Fara, can. et sac. huj. eccl., et Petri Alucarii, fr. ejusdem, Margarete Marie, filie dicti Petri, qui dimiserunt nobis singulis annis tria prata, pro quibus tenentur nobis reddere super a) quodlibet .XX. solidos, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium [XIV-XV]. — *Fr. Caroli Adriani Pastoureau, can. et sac. huj. eccl., prioris curati de Branet, 1694.*

a) Le mot existe dans le texte, mais il est barré et remis en interligne.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 127) ne donne pas de liste des abbés. — Grimb. I a au même jour un abbé de ce nom, mais sans titre d'église.

VIII. Idus. (6).

Commemoratio fr. Lamberti, et fr. Johannis.

Sor. Bertree, fr. Martini, sor. Wiburgis, fr. Roberti, sor. Mathildis [XII]; *fr. Wiardi, de Brana; fr. Gilovardi, de Cuissiaco; dom. Andree, abb. in Cappenberga* (1), *et fr. Godefridi, can. sancti Alexii de Urbe Roma; Bartholomei de Baignieux, et Erme, uxoris ejus, sor. ad succ., que dedit nobis quicquid ad eandem villam habebat; fr. Stephani, sac.; et domni Henrici, abb. eccl. Knestedensis* (2); *fr. Reneri, conv.; fr. Willermi, sac., et fr. Ade, diac.* [XIII].

Dompni Petri, sac.; et Ludovici a) Pueri, novitii monachorum sancti Nicholay in b) Bosco, et fr. Nicolai c) Fourniet, sac. huj. eccl. [XIV].

Domni Oloudi, abb. sancti Michaëlis Antwerpiensis (3) [XV].

Fr. Guillelmi des Trelles, can. et sac. huj. eccl. [XVI]. — *Fr. Medardi Dare, sac. huj. eccl. et prioris Calvimontis, 1634.*

a) Il est difficile de dire s'il s'agit d'un nom propre ou commun. — *b*) Mot absolument illisible, mais je pense qu'il faut lire *in Bosco*. — *c*) Lecture douteuse; peut-être est-ce *Fournicurt*; le mot est en interligne. Je préfère lire *Fourniet*.

---

(1) 5e prévôt (1210-1232) (*Ann. Pr.*, I, 439 — Ign. Van Spilbeeck, *Le Bienheureux Godefroid de Cappenberg*, p. 125). — B.-Esp., Nin. A et Parc (6), Grimb. I (6 — sans titre).

(2) 15e abbé (1244, † 1262) (*Ann. Pr.*, II, 5). — Averb. et Nin. A (6).

(3) Régnait depuis 1413 et mourut le 6 septembre 1452 (*Ann. Pr.*, II, 255 — *Gallia*, V, 156). — Averb. (6).

VII. Idus. (7).

Commemoratio fr. Hugonis.

Et domni Eskili, pie memorie, quond. Londensis archiepisc. et sancte Marie Clarevallensis mon., qui fundavit tres abbatias nostri ordinis in Dacia *a*), *qui dedit etiam huic ecclesie .L.* *b*)*... marchas argenti, ea devotione ut beati Laurentii patroni sui festum dupplex fieret, et tam in ipso festo quam in anniversario suo generali piscium refectione conventus reficiatur* (1) ; *domni Frogerii, Sagiensis episc., qui dedit nobis .X. marchas argenti et cappam de Samith, ordini autem nostro ducentas marcas argenti* (2) [XII].

Et domni Walteri, huj. eccl. quond. abb. *c*) (3) ; *domni Willelmi, pie memorie Remensis archiepisc., pro quibus in conventu plenarium fiet servitium* (4) ; *et domni Hermanni, Steinveldensis prepositi* (5) ; *fr. Durandi, fr. Fupaldi, sac. de Brana ; et domni Danielis, abb. de Lucerna* (6) ; *fr. Werrici, conv.* [XIII].

Fr. Johannis, sac., et fr. Nicholai *d*), *can. et professi huj. eccl.* [XV] ; *et fr. Petri Autin, sac. huj. eccl.* [XVI].

a) Cette forme se rencontrant souvent au XIIe siècle pour *Dania*, je n'ai pas cru la devoir corriger. — *b*) Au-dessus, il y a un mot que je n'ai pu déchiffrer. — *c*) En marge, il y a un chiffre qui semble être *23* (?), mais à quoi cela correspond-il ? — *d*) En marge, il y a *Remensis*.

---

(1) Eskillus, évêque de Roëskild (1134-1138), archev. à Lund (1138-1179), résigna sa dignité et se fit moine de Clairvaux, où il y mourut le 6 septembre 1182 (*Ser. Ep.*, p. 330 et 332). D'autres le font mourir le 8 sept. 1181. (*Liber sepulchrorum Claraevallis*, dans Lalore, *Le Trésor de Clairvaux*, p. 193. — Langebek (*Script. Rer. Danicarum*, II, 619) donne « *a° MCLXXVII, Eskillus archiepiscopus discessit* », et l'éditeur ajoute en note : « *Chronicon Erici (I, 163) discessum Eskilli ad a. 1178 refert* ». — Cf. Hugo (*Ann. Pr.*, I, 429; II, 113). — Tong. (6), Flor., Averb., Grimb. I et Parc (7), Nin. A (8).

(2) Évêque de Séez, le 22 déc. 1157, mourut le 12 sept. 1184. (*Ser. Ep.*, p. 625 — *Tr. chron.*, c. 1486). — B.-Esp. (11).

(3) Gautier, 7e abbé, en 1192, résigne en 1194 (avant juin), son successeur Pierre étant cité en cette année au Cartul. de Prémontré (fo 82vo), et meurt le 6 ou 7 septembre 1194 ou 1195 (*Ann. Pr.*, I, 17 — *Gallia*, IX, 646). — Bellosane, cité par le *Gallia* (*l. c.*) donne à tort « *III id. januar. 1195* ». — Grimb. I et Flor. (6), Furnes (7). — Comme je l'ai dit au 12 mai à propos d'Obert, la liste que j'ai donnée à la p. 11 de l'Introduction doit être conséquemment corrigée pour Obert, Gautier et Pierre (pour ce dernier, il faut lire *1194* au lieu de 1195).

(4) Guill. de Champagne, arch. de Reims (8 août 1176), prêtre-cardinal de Sainte-Sabine (1179), mourut le 7 sept. 1202 (*Ser. Ep.*, p. 608 — *Tr. chron.*, c. 1188 et 1470 — *Gallia*, IX, 95).

(5) 5e prévôt (après 1170), mourut vers ou en 1184 (*Ann. Pr.*, II, 854 — Barsch, *Das Prämonstratenser Monchskloster Steinfeld*, p. 7). — Tong. et Flor. (7).

(6) 4e abbé, cité en 1225 (*Ann. Pr.*, II, 96 — *Gallia*, XI, 558). — La Lucerne (*Gallia*, *l. c.*) et Nin. A (7).

VI. Idus. (8).

Commemoratio fr. Hugonis, fr. Reinoldi, sor. Helisendis, fr. Iberti, sor. Berte, fr. Odonis.

Fr. Fulconis, fr. Hugonis ; et fr. Gerardi, sac., quond. abb. de Moncellis (1), *et Aelidis, que dedit nobis rotagium apud Broiencort* [XII]. — *Fr. Petri, sac. de Cuissiaco, fr. Gossuini, can. Cuissiacensis ; Auberte, sor. ad succ. ; domni Richardi, abb. de Hales* (2) ; *fr. Thome, sac.* [XIII]. — *Fr. Mathei, huj. eccl. can. et sac. ; et domni Stephani, abb.* a) ...., *quond. abb. sancti Mariani Antisiodorensis, in Sacra Pagina professoris* (3) ; *fr. Simonis, supprioris Branensis* [XIV].

Johannis, sac. sancti Martini Laudunensis ; b) *Alardi, abb. monasterii sancti Bertini in sancto* c) *Audomaro* (4) ; *fr. Petri, sac. et sacriste huj. eccl.* [XV] ; *et domni Charpentier, abb. sancti Vincentii Laudunensis* (5), *et fr. Stephani Lonclou, sac. et can. de Brana* [XVII].

a) Un mot effacé, qui ne peut être que *Premonstratensis* ou plus probablement *Parcensis*. — b) Le codex donne cette mention au nominatif. — c) Le texte a *Audomarco ;* je pense qu'il faut lire *Andomaro*.

---

(1) 14e abbé (10e dans Hugo) est cité en 1272, mais le *Gallia* fait remarquer qu'il y a un abbé de ce nom en 1186 (IX, 975 — *Ann. Pr.* II, 313). — C'est évidemment celui de 1186 qui est mentionné par l'Obit. de Prémontré.

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 791).

(3) Docteur en Théologie de l'Université de Paris, abbé de S.-Marien d'Auxerre (après 1332-1361), élu à Parc (1361-20 mars 1368), abbé-général de Prémontré, et meurt le 10 sept. 1368, avant d'avoir pris possession (R. Van Waefelghem, *Le catalogue des abbés du Parc*, p. 22 — *Analectes de l'Ordre de Prémontré*,

mars 1911 — *Introd.*, p. 13, note 11 — *Ann. Pr.*, I, 30 — *Gallia*, IX, 654). — Flor. (8), Nin. A et Parc (10).

(4) Alard II Trubert, abbé d'Auchy, puis à S.-Bertin (1420, † 25 août 1425) (*Gallia*, III, 504). — Il faut probablement lire le 8e jour après les calendes de septembre (8 sept.).

(5) 36e abbé, en 1510, mourut le 8 septembre 1538 (*Gallia*, IX, 585).

V. Idus. (9).

Commemoratio domni Theheri, abb. de Justomonte (1) ; fr. Johannis, et fr. *a)* Hilduini, sor. Legardis.

Sor. Agnetis b), sor. Ade, domni Johannis, abb. sancti Judoci in Nemore (2), *et fr. Walteri, fr. Symonis, fr. Roberti, sac. de Brana* [XIII].

Fr. Petri, sac. et cantoris huj. eccl. ; dompni Jacobi, sac. sancti Nicholay in Bosco [XIV] ; *fr. Johannis Molet, sac.* [XV].

Fr. Anthonii Luzurier, sac. de Cuissiaco [XVI] ; *fr. Eligii de Paris, sac. huj. eccl. ; fr. Anthonii Lefebure, huj. domus sac. c)* [XVII].

a) Le texte portait *Hulduini* corrigé en *Hilduini*. — *b*) Au dessus *Brana*. — *c*) En marge, *1650*.

---

(1) 2e abbé, déjà en 1136, mourut peu d'années après, le 9 septembre (*Ann. Pr.*, I, 952 — *Gallia*, XIII, 949). — Flor. et Parc (9) ; Nin. A et Tong. (9 — sans titre).

(2) Le *Gallia* (X, 1349) et Hugo (*Ann. Pr.*, I, 625) s'accordent pour donner Jean (17e ou 18e abbé), cité en 1248 et défunt le *9* sept. 1253. — De Calonne, au contraire l'identifie avec le 12e abbé (1211 à 1218, défunt le *9*, et fixe le jour du décès de Jean II, au *12* septembre 1252 (*ouv. cité*, p. 26 et 34). — Nin. A (9) ; Grimb. I (9 — sans titre).

IV. Idus. (10).

Commemoratio domni Ottranni, abb. (1) ; sor. Uduidis, sor. Dode, fr. Everardi, fr. Petri, fr. Crispini, sac., fr. Harduini ; domni Garini, pie memorie abb. sancti Martini *a)* (2).

Sor. Oburgis, domni Radulfi, abb. de b) Seriaco (3) ; *fr. Wiberti* [XII]. — *Fr. Willelmi, fr. Theobaldi, sac. ; fr. Gossuini, sac., et sor. Ermengardis c) ; fr. Philippi, sac. et can. d) ; fr. Johannis, sac. ; fr. Mathei, conv. de Brana* [XIII].

Magistri Johannis de Castellione, can. et sac. huj. eccl., quond. abb. sancti Augustini Morinensis (4) ; *et fr. Petri, can. et sac. Cuissiacensis ; et fr. Johannis de Bassoles, can. et sac. huj. eccl.* [XIV-XV].

Et dompni Johannis Maucroys, monachy sancti Nicolay in Bosco et prioris Bapaumie [XVI-XVII]; *fr. Francisci Mazel, clerici et can. professi huj. domus e)* [XVII].

a) En interligne *Laudunensis*. — *b*) Les deux dernières syllabes ont été ajoutées par une main du XIIIe siècle. — *c*) Au dessus *Brane*. — *d*) Au dessus *Brana*. — *e*) En marge, *1687*.

---

(1) Godéran ou Odéran, religieux de S.-Martin de Laon, 2e abbé du Mont-S.-Martin vers 1137, résigna en 1140 et mourut en 1141 (*Ann. Pr.*, II, 322 — *Gallia*, III, 194 — IGN. VAN SPILBEECK, *Vie du bienh. Garembert*, p 26, note 4). — Flor., Nin. A, Parc et Grimb. I (10).

(2) Garin ou *Garnerus*, 2e ou 3e abbé de Vicogne (1129-1151), puis 2e abbé de S.-Martin († 1171) (*Ann. Pr.*, I, 59; II, 1074 — *Gallia*, III, 461; IX, 663). — Flor., Parc, Averb., Nin. A, B.-Esp., Grimb. I et Tong. (10), ces deux derniers sans titre.

(3) 1r abbé en 1136 (?) et encore en 1177 (*Ann. Pr.*, II, 795). — Nin. A (10 — sans titre). Le *Gallia* (X, 1363) le fait mourir le 1 juin 1177.

(4) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 227) et le *Gallia* (III, 540-1) citent plusieurs abbés du prénom de Jean, dont l'un, Jean VII Lippens, mourut le 1 septembre 1486.

III. Id. (11).

Commemoratio sor. Orioldis, sor. Ermengardis, sor. Masilie; magistri Richardi, sac.; et dom. Milesendis, regine Jherosolimorum, que dedit nobis capellam integram continentem calicem ex auro, thuribulum ex argento, casulam, dalmaticam, tunicam de Samith (1).

Fr. Fulcheri, sac.; Roberti, can., fundatoris eccl. sancti Thome de Beauchef (2); *domni Willelmi, a) abb. de Alnewic* (3); *et domni Mauricii, Parisiensis episc., fundatoris abbatie de Hermeriis, qui dedit nobis .L. marcas argenti* (4), *et domni Arnoldi, abb. Loci Dei* (5) [XII].

Domni Poncii, abb. Vallis Christiane (6); *domni Raineri, abb. in Romestorp* (7); *fr. Aucheri, et fr. Gaufridi, de Brana; magistri Gaufridi b) phisici, fr. ad succ., qui dedit nobis octo solidos Parisiensium censuales super quandam vineam apud Foulembrai; et domni Godefridi, abb. de Averbodio* (8), *et fr. Symonis, subdiac; fr. Johannis, sac. de Brana; fr. Goberti, sac. et can. huj. eccl.; sor. Sibille, suppriorisse Bonolii, et fr. Johannis, conv.* [XIII et XIV].

Reverendi Patris Norb. Cailleux, huj. eccl. can. sac., doctoris Sorbonici, quond. huj. domus et collegii ordinis nostri Parisiis prioris, tandem pastoris de Croissy c) [XVII].

a) Le mot *abbatis* est en interligne. — *b*) Est-ce un nom propre ou de profession ? — *c*) En marge, *1686*.

---

(1) Fouques, comté d'Anjou, de Tours et du Mans, épousa en secondes noces Mélissende, fille de Baudouin, peu après 1129, et mourut le 12 octobre ou 13 novembre 1142. — Mélissende gouverna trente années et trépassa le 11 septembre 1161. — Baudouin III et Amaury, successivement rois de Jérusalem, étaient ses fils. — (*Tr. Chron.*, c. 1539 et 1779).

(2) Robert, baron d'*Alfreton*, fonda Beauchief, en 1170 ou 1171 (*Ann. Pr.*, I, 291).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 155). — B.-Esp. (?) (10).

(4) Maurice, de Sully, évêque le 12 octobre 1160, mourut le 11 septembre 1196 (*Ser. Ep.*, 596. — *Gallia*, VII, 70. — *Tr. Chron.*, c. 1463). — Hugo ne le cite pas (*Ann. Pr.*, I, 821).

(5) Il s'agit ici probablement de l'abbaye de Dilot. — Un Arnoud, — est-ce le même ? — 10e abbé, est cité en 1234 (*Ann. Pr.*, I, 596. — *Gallia*, XII, 1252). — Tong. (8).

(6) Il y a un abbé du nom de Ponsard, cité au Nécrologe du Parc (11), et mentionné en 1342 (*Ann. Pr.*, II, 1012. — *Gallia*, IX, 500) ; mais je ne crois pas pouvoir l'identifier avec celui du codex Prémontré. — Marcheroux (*Gallia*, l. c.) fait sa mémoire « IIIo Id. Aug. » = Septemb. (?)

(7) Cité en 1201 (7e ou 8e abbé) et mort le 11 sept. 1214 ou 1216 (*Ann. Pr.*, II, 690. — *Gallia*, XIII, 655). — Nin. A (11), Grimb., I (11 — sans titre).

(8) Godefroi de Testelt, 11e abbé, en 1270, mourut le 11 septembre 1274 (*Ann. Pr.*, I, 217. — *Gallia*, V, 108). — B.-Esp., Nin. A. et Averb. (11).

II. Id. (12).

Commemoratio fr. Fulberti ; sor. Heriburch, fr. *a)* Persici, sac. ; fr. Mathei, fr. Alardi, sac., et fr. Odonis.

Sor. Bonesendis ; domni Hugonis, Thenoliensis eccl. abb. (1) ; *sor. Ade ; Adeline, b) sor. ad succ., c) de Chalniaco, que dedit nobis pecuniam assignatam super domum suam in eadem villa ad emendum hereditarie tres modios bladi ad mensuram ejusdem ville* [XII].

Fr. Gerardi, sac. ; domni Johannis, abb. sancti Judoci in nemore (2) ; *fr. Simonis, conv. huj. eccl.* [XIII]. — *Matildis, sor. de Bonolio ; domni Thome, curati de Castellione, qui dimisit nobis unum cifum argenteum et sexaginta solidos Parisiensium pro pitancia conventus ; fr. Warneri, d) sac. ; fr. Thome, e) dyac. ; et fr. Guillelmi, f) conv. ; et fr. Johannis, sac. et can. huj. eccl.* [XIV].

Et fr. Nicolai Sieurez, sac. et can. sancti Martini Laudunensis g) [XVII].

a) Ou *Parsici*. — *b*) ce mot est en interligne. — *c*) *de* en interligne. — *d*) Au-dessus *Brana*. — *e*) et *f*) Au-dessus de ces noms, il y a *Bra*, signifiant *Brana*, semble-t-il. — *g*) En marge, *1682*.

---

(1) Le *Gallia* (IX, 681) cite un abbé de ce nom (à la fin du XIIe siècle), et est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 953). — Tong., Parc, Flor., B.-Esp. (12).

(2) Jean I, 12e abbé (1211, † 9 ou 12 septembre 1218 (*Gallia*, X, 1349). — Hugo

(*Ann. Pr.*, I, 625) le fait régner de 1205 à 1210. — De Calonne (*ouv. cité*) l'identifie avec Jean II († 12 septembre 1252). — Voir la note 2 au 9 septembre — Parc (12).

Id. septembris. (13).

Commemoratio fr. Radulfi, fr. Gerardi, sor. Hermengardis.

Fr. Roberti de a) Avichi, ad succ., qui dedit nobis .XIII. libras de terram .XVI. aissinos sementis capientem; fr. Odonis [XII].

Fr. Gerardi b), fr. Siffridi, et fr. Radulfi, fr. Willelmi, et fr. Petri, et fr. Hermeri, sac., quond. abb. de Brana (1); *fr. Petri, de Brana, sac.; Radulphi Cocheres de Suisi, fr. ad succ., qui dedit nobis terragium .V. aissinorum terre et annuatim sex sextarios vinagii* [XIII].

Fr. Jacobi Cahouet, can. et sac. huj. eccl. [XVI]; *fr. Franc. Brouilliet, can. et sac. huj. eccl.; et dom. Nicolai de la Croix, sac. sancti Amandi, ordinis sancti Benedicti; fr. Nicolai Megard, supprioris Montis sancti Martini c); fr. Ludovici Chupin, can. sac. huj. eccl., necnon et prioris sancti Pauli Senonensis, 1685; fr. Jacobi Marchand, novitii huj. eccl. d)* [XVII].

a) Lecture douteuse; peut-être *Attichi* ? — *b*) Au-dessus *Brana*. — *c*) En marge, *1652*. — *d*) En marge, *1689*.

(1) 9e abbé, cité de 1206 à 1220; on ignore l'année de sa mort (*Ann. Pr.*, I, 397. — *Gallia*, IX, 491).

XVIII. Kal. octobris. (14).

Commemoratio fr. Winemari, fr. Hugonis, fr. Eustacii ; fr. Marsilii, sac.; fr. Petri.

Fr. Richardi, sac.; et domni Gisleberti, Viromandensis abb. (1) [XII].

Fr. Willelmi, sac.; Ode de Vervino, sor. ad succ.; et fr. Helie, sac. de Brana; fr. Andree, sac. et can. de Brana; fr. Rogeri, succentoris ecclesie sancti Quintini, fr. ad succ.; et fr. Johannis, sac. huj. eccl. [XIII].

Et pie memorie domni Petri de Frigidis sanctis, abb. huj. eccl., pro quo plenarium in conventu fiet servicium (2) [XIV].

Et magistri Petri de Farra, qui dedit nobis annuatim viginti solidos supra domum suam apud Farram prope molendinum, cum predicto servitio; et fr. Johannis a) ....., religiosi professi [XV].

Fr. Johannis le Paige, huj. eccl. can., in sacra Theologia doctoris, et parochialis eccl. de Nantoulieto rectoris b) (3) [XVII].

a) Un mot illisible. — *b*) En marge, *1640*.

(1) 2e ou 3e abbé, cité en 1152, et encore en 1181 et 1184 (*Ann. Pr.*. II, 1124. — *Gallia*, IX, 1140).

(2) Voyez l'*Introd.*, p. 13, note 12, et le texte du Nécrologe de Prémontré au 25 avril. — Grimb., I (14).

(3) Docteur en Sorbonne (7 avril 1606), prieur du Collège de Paris (1607 (?)-1612). — Goovaerts (*ouv. cit.*, t. II, p. 8) le fait mourir vers 1650. Cet auteur donne également la liste de ses ouvrages.

XVII. Kal. octobris. (15).

Commemoratio sor. Adelidis, et fr. Reinardi, et fr. Hosdrei, et Matildis, imperatricis, fundatricis ecclesie de Guofer (1) ; fr. Petri ; fr. Roberti, sac.

Et domni Christiani, abb. a) in Arnesberg (2) ; *fr. Roberti ; et Johannis, militis, de Nigella, fr. ad. succ., qui dedit nobis centum quadraginta libras Parisiensium, et Elizabet, uxoris ejus, pro qua habuimus nonaginta libras Parisiensium* (3) ; *fr. Johannis, sac. de Cuissiaco ; fr. Petri, sac.; dompni Johannis, abb. de Valle Dei* (4) [XIII]. *Fr. Johannis, sac.* [XIV]. — *Ludovici Canel, can. sac. huj. eccl. necnon et pastoris de Douchy et Germaine, 1685.*

a) *In* a été gratté.

(1) Mathilde, femme d'Henri V, empereur d'Allemagne, fonda Silly vers 1128 et en tout cas avant 1151 (*Ann. Pr.*, II, 803. — *Gallia*, XI, 759).

(2) 2e abbé (1184) et mort vers 1200 (*Ann. Pr.*, I, 194).

(3) Un Jean de Nigelle est cité le 24 octobre 1231 (Pouillé de Louis de Vinay, dans Taiée (*ouv. cité*, p. 112). — Toutefois l'acte mentionne pour épouse *Isabelle* (Cart. Prém., fo 98vo).

(4) Hugo cite un Jean de Château Renaud, 13e abbé, en 1315 (*Ann. Pr.*, II, 1018). — Le *Gallia* (IX, 317) dit que des abbés Jean sont cités dans les Nécrologes de S. Martin de Laon et de S. Jean d'Amiens, respectivement le 15 novembre et le 25 février.

XVI. Kal. octobris. (16).

Commemoratio domni Johannis, abb. *a)* de Clarofonte (1) ; fr. Menne, sac. ; domni Huberti, abb. sancte Marie de Nemore (2).

Werrici, eccl. sancti Quintini decani, ad succ.; fr. Fulconis ; domni Gerlaci, abb. Milencensis in Boemia (3) ; *domni Johannis, abb. Thenoliensis* (4) ; *Johannis, fr. ad succ.; sor. Agnetis, de Bonolio ; domni Johannis, abb. de Brana* (5), *et fr. Ingelranni, conv. huj. eccl.* [XIII].

Et dompni Petri, abb. sancti Foillani (6); *et Laurentii et Guillermi, sacerdotum et canonicorum beate Marie de Grandicampo* [XIV].

Et fr. Johannis Thoraut, supprioris huj. eccl.; Anselmi Thoraut et uxoris ejus, qui dederunt nobis sexdecim francos pro pitancia conventus, et b) fr. Nicolay Thurot, can. et sac. huj. eccl. [XV-XVI].

Et fr. Martini Bourlier, eccl. Janduriarum coadjutoris almeque Parisiensis academiae doctoris necnon collegii nostri ordinis prioris c) [XVII].

a) de en interligne (même main). — *b)* Cette mention était au nominatif; une main postérieure a corrigé. — *c)* Il y a à cet endroit une mention barrée qui se retrouve au 5 septembre, et que je donne pour annoter les variantes : *Fr. Adriani Pastoureau, huj. eccl. can. et sac., necnon pastoris de Branay, diocesis Senonensis*, et en marge *1694*.

---

(1) Jean I, 2e abbé, est cité en 1160 et 1164 (*Ann. Pr.*, I, 517 — *Gallia*, IX, 494). — Flor. (16), Tong. (16 — sans titre).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 203) et le *Gallia* (XIII, 1129) citent Hubert, 11e abbé, mais sans indication chronologique. — Flor. et Parc (16); Tong., Nin. A et Grimb. I (16 — sans titre). — Hugo (*l. c.*) semble placer son abbatiat après 1200, mais sa liste est peu certaine.

(3) Abbé célèbre, qui mourut le 7 février 1227 (*Ann. Pr.*, II, 283).

(4) Il s'agit ici de Jean de Vervins, 12e abbé, sans date (*Ann. Pr.*, II, 954 — *Gallia*, IX, 683). — Les autres abbés du même nom ont leur jour de décès marqué. — Tong. (16 — sans titre), B.-Esp. (18 — *quond. abb.*).

(5) Je pense qu'il s'agit de Jean, 16e abbé, cité en 1280 et mort en 1287 (*Ann. Pr.*, I, 399 — *Gallia*, IX, 491). — Le Nécrologe de Prémontré fait mémoire de plusieurs abbés du même nom le 13 et le 17 juillet, et le 30 octobre, mais il est impossible de les démêler. — Le *Gallia* (IX, 491) cite encore en 1295 un abbé du nom de Jean. — Nin. A., Tong. et B.-Esp. (16 — sans titre). — Voyez la note au 4 juillet.

(6) Le *Gallia* (III, 197) cite Pierre de Solre, 28e abbé, mort en 1367. — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 676), mentionne un abbé du même nom, décédé en 1364.

XV. Kal. octobris. (17).

Commemoratio sor. Hersendis, sor. Richaldis.

*Et fr. Gilleberti, sac., magistri Suessionensis ecclesie, qui dedit nobis vineam unam et valens .c.c.*tas *libras, pro quo plenarium fiet in conventu servicium* (1) [XII].

Sor. Ade, sor. Matildis, fr. Thome, fr. Radulfi, et fr. Roberti, fr. Johannis, sac.; fr. Arnulphi; domni Martirii, abb. sancti Severi de Urbe Veteri (2); *fr. Radulfi, conv.; domni Egidii, abb. Clarifontis* (3) [XIII].

Et Renaldi dicti Floket, fr. ad. succ., qui dedit nobis quatuor sextarios terre ad Lanci et .X. libras Parisiensium pro pitancia conventus [XIV]. — *Fr. Cirici de Marbaix, mon. sancti Amandi* [XVII].

---

(1) L'Obituaire de 1225 donne « *Com*^{o} *fr. Gilleberti, magistri Suessionensis ecclesie,* » *qui dedit nobis vineam unam et valens .c.c. libras, ea devotione ut in die anniver-* » *sarii sui habeat conventus singulis annis panem et vinum et pitantiam quod accipietur* » *ad furnum de Chauni et pro eo fiet servitium* ».

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 741).

(3) Le *Gallia* (IX, 495) cite sans ordre chronologique Gilles I, 16e abbé, décédé le 4 septembre, d'après le nécrologe de Dommartin. — Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 516).

XIV. Kal. octobris. (18).

Commemoratio sor. Auwidis, fr. Dieti, fr. Maineri, fr. Stephani, fr. Petri, fr. Winandi, fr. Reineri, fr. Johannis; domni Erlebaldi, abb. de Monte Syon (1).

Fr. Walteri, fr. Josberti, sac.; fr. Albrici; fr. Roberti cognomento Asini, a quo habemus a[*pud*] *Dorenc terram modium sementis capientem et in molendino ejusdem ville singulis annis .*$\overset{or}{IIII}$*. solidos bene monete et .*$\overset{or}{IIII}$*. panes de duobus galetis frumenti; et monachorum monasterii Dervensis, pro quibus plenarium in conventu fiet servitium* (2) [XII-XIII].

Et fr. Theobaldi; fr. Wiardi, fr. Petri, sac., a quo habuimus valens .C. libras et singulis annis .X. a) modios vinagii ad mensuram de Coci et .LV. solidos census; et Bonefacii, b) fr. ad succ.; fr. Nicholai, sac.; fr. Remigii, subdiac.; domni Petri, abb. Cuissiacensis (3); *fr. Herberti, sac. de Brana, et fr. Richeri, sac. de Brana* [XIII].

Et sor. c) Anastasie [*de*] *d) Bonolio; et e) fr. Johannis Ansart, can. sac. et organiste huj. eccl.* [XIV-XV (?)].

a) Le texte donne $\overset{o}{M}$, que je crois devoir interpréter par *modios*. — *b)* Ce mot est en interligne. — *c)* Le texte donne *Anastasis*. — *d)* Mot douteux. — *e)* Mention corrigée du nominatif.

---

(1) Est cité en 1154 et mourut avant 1170 (*Ann. Pr.*, II, 924) — Parc et Flor. (18); Averb., Tong. et Grimb. I (18 — sans titre).

(2) Montierender, abbaye bénédictine fondée au diocèse de Châlons, en 673. (U. Chevalier, *R.H.T.*, c. 2000).

(3) Il s'agit probablement de Pierre de *Disi*, 25e abbé, qui ne régna que quelques mois et mourut le 20 septembre 1288 (*Gallia*, IX, 675 — *Ann. Pr.*, I, 109).

XIII. Kal. octobris. (19).

Commemoratio domni Ansculfi, Suessionensis episc. (1); et fr. Radulfi.

Sor. Erme, et domni Ludovici, prepositi in Vescera (2) [XII].

Et fr. Ambrosii Duboer, sac. et can. huj. eccl. *a)* [XVII].

a) En marge, la date *1680*.

(1) Ansculfus de Pierrefonds, évêque en décembre 1152, mourut le 19 septembre 1158 (*Ser. Ep.*, p. 633 — *Tr. Chr.*, c. 1493 — *Gallia*, IX, 360).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1063).

XII. Kal. octobris. (20).

Commemoratio fr. Gisleberti.

Fr. Hugonis, fr. Walteri; domni Everardi, abb. de Dierham (1), *et domni Radulfi, abb. sancti Johannis Ambianensis* (2) [XII].

Et Willelmi de Merliu, fr. ad succ., qui dedit nobis annuatim .XXIII. solidos Laudunensis monete et modium albi vini; et domni Petri, abb. Montis sancti Martini (3); *fr. Judoci, sac. et can. huj. eccl.* [XIII].

Et magistri Gerardi de *a)* *Amberonne, consiliarii nostri, qui dedit nobis .XX. libras Parisiensium, et Johannis Chauleu, conv. huj. eccl., fr. ad succ., et Marie, uxoris ejus, qui de bonis suis large ministraverunt* [XIV].

Et fr. Radulphi Morel, religiosi *b)* *professi sancti Vincentii Laudunensis* [XVII]; *fr. Francisci du Liège, can. sac. huj. eccl., pastoris de Hipeville, 1688, quond. magistri novitiorum* *c)*.

a) La lecture de ce mot est douteuse. — *b)* Le texte donne *professoris*, qui n'est pas rigoureusement fautif, mais prête à équivoque. — *c)* Ici se trouve une mention qui figure encore au 10 septembre, avec des variantes *Fr. Francisci Mazel, clerici can. huj. eccl., 1681.*

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 599).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 905) le fait régner en 1206; il résigne en 1210 (Hugo, *Sacrae Antiquitatis Monumenta*, p. 2, où il est qualifié *quondam*). — Le *Gallia* (X, 1357) le cite en 1205 et encore en 1213, et dans le nécrologe de St Just, son décès est fixé au 20 septembre 1215. — Dupré (*Annales*, p. 73) le donne de 1205 à 1215. — Nin. A, Tong. et Grimb. I (20). — Quoi qu'il en soit, cette mention semble bien appartenir au XIIe siècle.

(3) Omis par le *Gallia* (III, 192). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 326) cite Pierre,

16e abbé, qui d'après l'épitaphe, serait décédé en 1332 ; mais encore une fois, d'après moi, cette mention n'est pas *paléographiquement* du XIVe siècle. — Tong. (18).

XI. Kal. octobris. (21).

Commemoratio sor. Hersendis, fr. Hugonis, et sor. Liegardis ; et domni Samsonis, Remensis archiepisc. (1) ; fr. Balduini.

Sor. Ermengardis, fr. Walteri [XII]. — *Sor. Margarete a), sor. Doe; dompni Arnaldi, abb. Ville Majoris in Hispania* (2) ; *fr. Petri, quond. abb. in Floreffia* (3) ; *Roberti dicti Aillet b) Dennisi, qui dedit nobis annuatim . XX . solidos Parisiensium, et . X . libras pro pitancia conventus* [XIII].

Et dompni Sifridi, prepositi eccl. Lutrensis (4) [XIV]. — *Et Martini c) Baha, fr. ad succ., et d) fr. Firmini Aucquier, curati de Monchiau et can. huj. eccl.* [XV].

a) Au-dessus *Brane.* — *b) de* est gratté ; il faut lire, quant au sens, *de Anisi.* — *c)* ou *Balia* (?). — *d)* Cette mention est corrigée du nominatif.

(1) Samson de Mauvoisin, archevêque en 1140, mourut le 21 septembre 1161 (*Ser. Ep.*, p. 608 — *Tr. Chr.*, c. 1470 — *Gallia*, IX, 84). — B.-Esp. et Nin. A (21).

(2) Je pense qu'il s'agit du monastère du titre de *S. Maria de Hortis*, — Un *Arnaldus* est cité en 1304, et son successeur déjà en 1307 (*Ann. Pr.*, II, 168).

(3) Pierre de la Chapelle est donné par Barbier (*ouv. cité*, I, 130) de 1250 à 1254, ainsi que par le *Gallia* (III, 612) et par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 82). — Le *Monasticon* de dom U. Berlière (I, 116) le cite comme abbé déjà le 16 novembre 1252 et décédé le 21 sept. 1254. — Flor., Tong., Parc, et peut-être Nin. A (21) ; B.-Esp. (22).

(4) Il s'agit de la prévôté de *Kaisers-Lautern* (en Bavière Rhénane) (U. CHEVALIER, *R. H. T.*, c. 1593). — Hugo ne donne pas la liste des prévôts (*Ann. Pr.*, II, 123).

X. Kal. octobris. (22).

Commemoratio fr. Bernardi, fr. Gisleberti, fr. Johannis, sor. Fredesendis, fr. Hugonis, sac. ; domni Henrici, Tungerlensis eccl. abb. (1) ; et Gode de Athiis, que *a)* huic eccl. atque Bonolii de sua substantia large ministravit (2) ; domni Ottonis, episc. Frinsingensis, fundatoris duorum claustrorum nostri ordinis *b)* (3).

Fr. Winfridi, fr. Nicholai, sac. ; fr. Letoldi, fr. Theobaldi, fr. Sigeri, sor. Agnetis c), fr. Werrici ; domni Petri, abb. de Combelonge (4) ; *fr. Werrici, sac. et can. Cuissiaci* [XII-XIII].

Pie memorie domni Roberti, abb. in Averbodio (5); *fr. Laurentii, sac. de Brana* [XIII]. — *Fr. Radulphi, sac.; Johannis, sac., et Henrici, conv.* [XIV]. — *d) Dompni Jacobi Macquet, religiosi ecclesie sancti Vincentii Laudunensis, ordinis s. Benedicti* [XV].

Et fr. Florentii Lefranc, can. et sac. huj. eccl. [XVII].

a) Ces trois mots ont été ajoutés par une main du XIIIe siècle. — *b)* En marge d'une main du XVIIe siècle, *Iste Ottho sanctus est.* — *c)* Au-dessus *Brane.* — *d)* Cette mention est corrigée du nominatif.

---

(1) 1er abbé, mort le 27 ou le 28 septembre 1150 (*Ann. Pr.*, II, 967 — *Gallia*, V, 412). — Tong. (27), Parc, Averb. (27 — sans titre) et *Hagiol. Norb.* (27).

(2) L'Obituaire de 1225 donne à ce jour : « *Com° Roberti Ruffi et Gode de Athiis, » uxoris ejus et liberorum ejus, a quibus habemus decimas de Cauveni et de Estoilli et » campos terre arabilis et qui de substantia sua ecclesie nostre large ministraverunt, in » quorum anniversario habebit conventus ad refectionem .XXX. sol. obolorum, qui » accipientur in curia nostra de Cauveni, et pro eo fiet servitium* ».

(3) Cistercien, évêque de Freising, en 1138 ; résigne (a° ?) et mourut le 22 septembre 1158 (*Ser. Ep.*, p. 275). — Il fonda les monastères de Rotha (1130) et de Tuckelhusen (1138) (*Ann. Pr.*, II, 695 et 997).

(4) Pierre II, IIe abbé, mourut le 23 août 1282 (*X. Kal. Sept.*). — Il faut lire sans doute *X. Kal. Oct.* (22 septembre) — (*Ann. Pr.*, I, 541 — *Gallia*, I, 1145). — Dans Marcheroux (*Gallia, l. c.*), il est cité défunt au 23 août *circa 1282.* — Si cette date est exacte, cette mention n'est pas à sa place, celle de Robert qui suit, étant antérieure à 1240. — Je me demande donc s'il ne faut pas lire aussi *1182* ?

(5) 8e abbé en 1225, mourut en 1238 (*Ann. Pr.*, I, 216 — *Gallia*, V, 108, qui donne *1239*). — Averb., B.-Esp., Nin. A et Parc (22) ; Tong. et Flor. (21) ; Grimb. I (22 — sans titre).

IX. Kal. octobris. (28).

Commemoratio fr. Radulfi, sac. ; fr. Theobaldi, fr. Eustacii, fr. Wiberti.

Sor. Emeline, sor. Agnetis, fr. Nicholai ; domni Hugonis, abb. de Liskes (1) [XIII].

Fr. Renaldi, sac. de Brana [XIII-XIV] ; *et fr. Nicolai, huj. eccl. supprioris ; fr. Radulphi, sac. de Brana ; fr. Petri, sac. Cuissiacensis ; fr. Ade, sac. Cuissiacensis ; dompni Petri, abb. Clarifontis* (2) *et a) ..., abb. Windebergensis* (3) [XIV].

a) Je n'ai pu déchiffrer ce mot ; cela ressemble à la lettre *N.* ou à *.II.* (?).

---

(1) 8e abbé, sans autre indication (après 1218) (*Ann. Pr.*, II, 61). — Le *Gallia* (X, 1619) le cite comme 10e abbé ; il est consigné au nécrologe de Braine le 29 septembre. — Flor. (22), Parc (1 octobre).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 519). — Le *Gallia* (IX, 494) le dit chanoine de Prémontré, noté dans l'Obituaire de Braine le 12 avril, mais il ne donne pas l'ordre chronologique.

(3) Si l'initiale est *N.*, je n'ai trouvé qu'un Nicolas Jean cité en 1415 et décédé le 21 décembre 1430 (*Ann. Pr.*, II, 1166). — Je n'ose pas identifier cet abbé avec la mention de notre codex.

VIII. Kal. octobris. (24).

Commemoratio fr. Gerlaci, diac. ; fr. Roberti, fr. Hugonis ; domni Innocentii pape .II. (1) ; domni Balduini, Noviomensis episc. (2), et domni Michaelis, primi abb. nostri ordinis in Galweia (3).

Fr. Henrici, et comitis Rogeri, qui fundavit unam abbatiam nostri ordinis extra Barolum (4) ; *Willelmi, fundatoris abb. de Lucerna* (5) [XII]. — *Domni Johannis, abb. Vallis Gaudii* (6) ; *fr. Goberti, sac. cantoris huj. eccl. ; fr. Alardi, sac.* [XIII].

Et fr. Petri de Beuze, sac. sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, orate pro eo (7) [XVI]. — *Fr. Joannis Baptistae Lavoine, conv. huj. eccl., 1693* *a)*.

a) En marge, *1693*.

---

(1) Élu pape le 14 février 1130 et mort le 24 septembre 1143 (*Tr. Chr.*, c. 1093).

(2) Probablement Baudouin de Beuseberg (1167, † 1174 (ou 1175)) (*Ser. Ep.*, p. 590 — *Tr. Chr.*, c. 1458).

(3) Je pense qu'il s'agit ici de *Candida Casa*, mais Hugo ne donne pas la liste des abbés (*Ann. Pr.*, I, 454). — B.-Esp. (23 — sans titre).

(4) Hugo fait mourir Roger avant 1158 (*Ann. Pr.*, II, 737) et de Mas Latrie cite Roger I, le jeune, mort le 26 février 1154 (*Tr. Chr.*, c. 1711). — Est-ce le fondateur de S. Samuel du codex Prémontré ? Il y a lieu d'en douter, d'autant plus que cette mention, à mon avis, n'appartient pas à la première couche.

(5) Guillaume *de S. Johanne* reçut la terre pour y établir l'abbaye de la Sainte Trinité (transfert de l'abbaye de la Lucerne) et obtint ainsi le titre de fondateur. — Il est cité en 1162 et 1164 (*Gallia*, XI, 557 — *Ann. Pr.*. II, 93) — Nin. A (24).

(6) Jean, 4e abbé, est cité en 1239 et défunt en 1243 (*Ann. Pr.*, I, 708). — Le *Gallia* (VIII, 1335) le mentionne en 1241 et le fait mourir le 5 fév. 1244 *n.s.* ; il ajoute que sa mémoire se lit à St Wandrille en juillet († 1247). — Grimb. I (24 sans titre).

(7) Le Nécrologe de S. Martin de Tournai cite, au 21 septembre, *Petrus Beuze, 1512* (Dom. U. Berlière, *Documents*, etc., I, 217).

VII. Kal. octobris. (25).

Commemoratio fr. Roberti.

Fr. Aloudi, sor. Hersendis *a)* ; *domni Willelmi, abb. de Brana* (1) ;

fr. Dieti, sac.; domni Arnulfi, abb. de sancto Samuele in Barolo (2); *domni Donati, abb. sancti Salvatoris de Urdacio* (3) [XII-XIII].

Domni Alberti, abb. in Solboc (4); *dom. Johannis, abb. Grandis campi* (5) [XIII]; *fr. Thome, sac. huj. eccl.* [XIV].

Et fr. Laurentii Brohon, sacriste, sac. huj. eccl. b); *et fr. Jacobi Bacholez, sac. huj. eccl.* [XVI]; *et fr. Adriani Bobeu, huj. eccl. can., doctoris Theologie necnon prioris, qui nobis multa bona contulit, pro quo annuatim fiet in conventu servitium plenarium, 1567.*

Et fr. Noe, sac. huj. eccl., et fr. Noe Bernard [XVII].

a) Au-dessus *Brana*. — *b)* En marge, *1554*.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 397). — Le *Gallia* (IX, 490) cite Guillaume, 8e abbé, en 1193, et son successeur en 1199. — B.-Esp. (24 — sans titre).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 737). — Tong. et Flor. (25).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1145) et par le *Gallia* (I, 1326).

(4) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 781).

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 763) — Le *Gallia* (VIII, 1332) offre une liste mal faite et cite Jean I (3e abbé) en 1365 et en 1372, et Jean II (5e abbé) en 1378 et 1383. — D'après moi, cette mention du Nécrologe appartient à la seconde moitié du XIIIe siècle ou tout au plus tard au début du XIVe.

VI. Kal. octobris. (26).

Commemoratio Johannis, prepositi (1); fr. Odonis; fr. Walteri; fr. Willelmi, diac., et fr. Johannis.

Fr. Roberti, qui dedit nobis terram quinque galetas sementis capientem apud Wallescurt; fr. Odonis, de Broencurt, ad succ., qui dimisit nobis a *.XXX. libras super terram suam* [XII]. — *Fr. Radulfi, de Brana; fr. Johannis, de Cuissiaco* [XIII].

Sor. Havidis, et fr. Johannis, conv. huj. eccl. [XIV]; *Petri Destrees,* a) *novicii sancti Nicolai in Bosco* [XV]; *et fr. Philippi Dauthuille, huj. eccl. can. et curati de Moncellis* b) [XVI].

a) Ce mot est barré. — *b)* En marge, *1578*.

---

(1) Je n'ai pu identifier ce prévôt, son nom ne se rencontrant dans aucun des nécrologes que j'ai dépouillés.

V. Kal. octobris. (27).

Commemoratio fr. Balduini ; domni Walteri, abb. de Valacria *a)* (1) et Widonis, de Brana.

Sor. Ode, fr. Lamberti, quond. abb. sancti Justi (2) ; *et domni Wiberti, pie memorie abb. de Brana* (3) [XII et XIII].

Fr. Johannis, sac. de Brana [XIII]. — *Alani b) Danisi, fr. ad succ., qui dedit nobis centum solidos Parisiensium, et tres solidos census Laudunensis monete super unam domum a[pud] Anisi ; et fr. Egidii, sac. et can. Cuissiacensis* [XIV].

a) Le texte portait *Walcris*, corrigé en *Valacria* par une main du XIIIe siècle. — *b)* signifie *de Anisi*.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 189) le donne comme abbé au moins dès 1145 à 1153, et prolonge son abbatiat bien au-delà. — Florent, 2e abbé, n'apparaît qu'en 1190. — Tout ce que je puis affirmer, c'est qu'en 1156, il n'était plus abbé, puisque je rencontre à cette date *Mannekinus* (Cartul. de Parc, du XIIIe siècle B/12, f° 18). — Parc et Tong. (25) ; Grimb. I et Averb. (26 — sans titre) ; B.-Esp. (27 — s. t.).

(2) Le *Gallia* (IX, 851) et Hugo (*Ann. Pr.*, I, 944) font régner Lambert, 13e ou 16e abbé, vers la fin du XIIIe siècle, mais à mon sens ils font erreur, cette mention appartenant à la fin du XIIe siècle ou au début du XIIIe. — La résignation de cet abbé, indiquée par le *Gallia*, est confirmée par le codex de Prémontré.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 397). — 10e abbé de Braine, avant de l'être à S. Martin de Laon, en 1204 (*Ann. Pr.*, I, 62 — *Gallia*, IX, 490). — Flor. (26), Tong (27) et Grimb. I (27 — sans titre).

IV. Kal. octobris. (28).

Commemoratio Willelmi de Withvilla, fundatoris eccl. de Welleford (1).

Fr. Ade, sac. ; fr. Ricardi ; domni Haimonis, primi abb. de Othalam (2) [XII]. — *Fr. Everardi ; domni Dodonis, abb. in Belboch* (3) ; *fr. Johannis, diac. can. sancti Martini Laudunensis ; pie memorie magistri Johannis de Abbatis Villa, episc. Sabinensis, sacrosancte Romane eccl. cardinalis* (4) ; *fr. Johannis, sac. de Brana ; fr. Roberti, sac. ; fr. Dionisii, sac. Cuissiacensis ; fr. Egidii, sac. huj. eccl.* [XIII].

Et dompni Gaufridi, abb. Grimbergensis (5) ; *et dompni Petri, condam abb. de Brana* (6) ; *et Simonis, sac. beate Marie Viconiensis* [XIV].

Fr. Johannis Aerzin, can. et sac. huj. eccl. ; pie memorie Jacobi Taillant et Katerine, uxoris dompni Jacobi Taillant, qui dederunt nobis tres scutos, et fr. Nicholai Taillant, huj. eccl. can. et professi [XV].

Fr. Quintini Boitvalet, supprioris quond. et sacristae, in omnibus suis officiis vigilantissimi, huj. domus et professi a) [XVII].

a) En marge, *1668*.

---

(1) Est cité simplement par Hugo, après 1154 (*Ann. Pr.*, II, 1163).

(2) Je n'ai trouvé aucun monastère de ce nom ni dans Hugo ni dans les autres répertoires connus.

(3) Vivait vers la fin du XIIe siècle (*Ann. Pr.*, I, 247). — Parc et Flor. (28) le donnent avec le titre de *premier* abbé. — Averb. (28) et Tong. (14 mai).

(4) Jean Halegrin, O. S. B., archevêque de Besançon (1225), cardinal-évêque de Sabine (1227), légat en Espagne, mourut le 23 septembre 1237 (*Tr. Chron.*, c. 1160 et 1390).

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 774). Le *Gallia* (V, 94) cite un abbé de ce nom de 1333 à 1367 et mort en 1367, 1370 ou 1371. — Il ne mourut pas avant 1370 (LENAERTS, *L'abbaye de Grimbergen*, p. 39). — Furnes fait mémoire le 23 d'un *Godefridus de Vos* et donne en marge *praefuit 1354 usque ad a. 1371*. — Dilighem et Grimb. I (23) ; peut-être aussi Grimb. I (25 — sans titre).

(6) Est-ce Pierre III *de Disiaco*, cité ou défunt en 1380 ? (*Ann. Pr.*, I, 399 — *Gallia*, IX, 492). — La raison du doute que j'émets provient de ce qu'au 3 juillet on lit aussi *Com^o Petri, abb. Branensis* et que d'autre part je ne connais qu'un seul abbé de ce prénom au XIVe siècle.

III. Kal. octobris. (29).

Commemoratio fr. Hugonis, sac. ; fr. Symonis, et fr. Remigii, et fr. Witranni, fr. Walteri, sor. Supplicie, fr. Wiberti.

Fr. Teobaldi, subdiac., et sor. Ade ; dompni Gerardi, Ninivensis eccl. abb. (1) ; *fr. Raineri* [XII].

Fr. Warneri, sac., et fr. Milonis a) *Danisi, fr. ad succ., qai dimisit nobis quatuor solidos census et dimidium Parisiensis monete, et* b) *Havidis, uxoris ejus, sor. ad succ., que dimisit nobis centum solidos Parisiens. ; fr. Guidonis, sac. de Brana* [XIII].

Fr. Symonis, huj. eccl. sac. ; pie recordationis dompni Johannis de sancto Quintino parvo, abb. huj. eccl., pro quo plenarium fiet in conventu servicium c) (2) ; *fr. Johannis de Vervinno, can. et sac. sancti Martini Laudunensis* [XIV].

Fr. Nicolai Aubert, sac. et can. de Brana, abb. Belli Loci, 1685 (3) ; *reverendi dom. Francisci Buirette, huj. eccl. can. necnon abb. sancti Johannis de Castello, quond. in curia Romana procuratoris generalis, qui obiit Parisiis, 1685* (4).

a) C'est-à-dire *de Anisi*. — b) Lecture douteuse. — c) En marge le rang d'abbé *24* et l'année du décès *1352*.

(1) 3e abbé (1142), mourut le 28 septembre 1185, d'après Nin. A et le *Gallia* (V, 112). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 372) le fait trépasser le 28 septembre 1186. — Parc, Averb. et B.-Esp. (28); Grimb. I (28 — s. t.). — Nin. B le rappelle au 20 août.

(2) 28e abbé de Prémontré (1339), fut d'abord, s'il en faut croire le *Gallia*, 15e abbé de Valsery (omis par Hugo) et mourut le 29 septembre 1352 (IX, 487 et 652) — *Gallia* (27 ou 28) — Furnes (28) et donne en marge *1352*; Averb. (23 ou 29); Flor. (28) a « *Como Johannis Le Petit, de sancto Quintino* ». — Voyez Hugo (*Ann. Pr.*, I, 29).

(3) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 306) le donne comme 27e abbé (1641, † 1684). tandis que le *Gallia* (XII, 617) comme 44e abbé (1675, † 1685).

(4) 25e abbé, régnait de 1681 à 1685, année de sa mort (*Ann. Pr.*, I, 489 — *Gallia*, I, 1183).

II. Kal. octobris. (30).

Commemoratio sor. Marie; fr. Radulfi de Quinci, qui dimisit nobis modium frumenti, quem censualiter accipiebat ad molendinum de Corchun *a)*; fr. Albrici, et domni Emmelini, abb. in Antverpia (1); *b)* et fr. Gaufridi, sac.

Fr. Remigii, fr. Josberti, de c) Brana; fr. Hermaudi, fr. Reneri, et fr. Quintini, sac. [XII-XIII].

Et fr. Johannis, conv., et Johannis d) Toiry, fr. ad succ., et fr. Gerardi Lebugle, sac. et can. huj. eccl.; et fr. Johannis Lejoing, conv. huj. eccl.; Johannis de Puteo, novicii de Brana [XIII et XIV].

a) Il y avait *Corchiun*; la lettre *i* a été barrée. — *b)* Je doute si cette mention appartient à la première couche. — *c)* *Brana* est suscrit. — *d)* *Toiry* est en interligne, et je pense qu'il faut ajouter *de*.

---

(1) 2e abbé (1138), mourut le 29 septembre 1161 (*Ann. Pr.*, II, 245 — *Gallia*, V, 154). — S. Michel, Averb., Flor., B.-Esp., Nin.A, Parc et Tong. (29); Grimb. I (30 — sans titre).

— OCTOBER. —

Kal. octobris. (1).

Commemoratio fr. Bernardi, fr. Philippi; domni Willelmi, abb. de Rivotarto (1); fr. Engelberti.

Fr. Walteri; domni Cononis, abb. (2) [XII]. — *Fr. Guidonis, prioris*

Antisiodori ; fr. Warini ; fr. Gossuini ; fr. Everardi, sac. ; Margarete de Hanapiis, sor. ad succ., et fr. Johannis, dyac. [XIII].

(1) Je n'ai pu identifier ce monastère. — Peut-être s'agit-il de *Retorta* (*Ann. Pr.*, II, 657) ; mais je n'ai pas trouvé d'abbé du nom de Guillaume au XIIe siècle. — B.-Esp. et Tong. (1 — sans titre).

(2) Je n ai trouvé aucun abbé de ce nom aux premiers jours d'octobre dans les nécrologes que j'ai dépouillés.

VI. Non. octobris. (2).

Commemoratio fr. Berengeri, fr. Everardi, fr. Radulfi, fr. Walteri, sor. Judith ; Ingelranni, pueri, domini de Coci (1).

Fr. Roberti, fr. Roberti, sor. Agnetis [XII]. — *Venerande memorie domni Urbani pape quarti* (2), *et fr. Mathei, sac., et fr. Nicholai, sac. ; et omnium pertinentium ad ecclesiam Viconiensem, pro quibus fiet plenarium servicium per omnia sicut pro fratre nuper defuncto in loco* (3) ; *fr. Henrici, sac. ; domni Johannis, abb. sancti Pauli Senonensis, huj. eccl. can.* (4) ; *et fr. Milonis, conv. de Brana ; fratrum Radulphi et Mathei, sac. de Brana* [XIII].

Domni Hermannici, abb. Rengis Vallis (5), *et fr. Gerardi, conv. huj. eccl.* [XIV] ; *et Johannis Blanchet, qui dedit nobis centum francos, pro quo plenarium in conventu fiet servicium cum predicto servicio* [XVI]. — *Fr. Jacobi Regnault, prœpositi et provisoris cœnobii sancti Martini Laudunensis a) ; fr. Anastasii Gosse, sac. et can. Bonae Spei, prepositi in Gystou b)* [XVII].

a) En marge, *1664*. — *b*) En marge, *1671*.

(1) Voir la note 3 au 13 août.

(2) Élu pape le 29 août 1261, mourut le 2 août 1264 (*Tr. Chron.*, c. 1118).

(3) Abbaye de Prémontrés fondée en 1125, au diocèse d'Arras (*Ann. Pr.*, II, 1073 — *Gallia*, III, 460).

(4) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 501 — *Gallia*, XII, 252).

(5) Herman de Prény, 23e abbé, est déjà cité en 1350 et jusque 1368 (*Ann. Pr.*, II, 640 — *Gallia*, XIII, 1154).

(6) Dans la liste des paroisses desservies par l'abbaye de Bonne-Espérance, Hugo se contente de signaler *Capella S. Mariae in Gistoux* (*Ann. Pr.*, II, 372). — Maghe (*Chronicon Bonae Spei*, p. 605) cite défunt en 1671 « *Fr. Anastasius Ghosse, sacellanus in Gistoul, 2 octob.* ».

V. Non. octobris. (3).

Commemoratio fr. Andree ; sor. Sibille.

Fr. Albrici, fr. Gerardi ; fr. Theobaldi, can. et acoliti ; fr. Samuelis, fr. Gerardi ; fr. Witeri, abb. Dervi monasterii (1) ; *fr. Theoderici, diac.; Ermengardis, sor. Cuissiaci ; fr. Theoderici, prioris Cuissiaci ; bone memorie domni Thome, dom. de Vervinno, qui dedit nobis* ^{a} *. XL . libras Parisiensium* (2) ; *fr. Wineberti, Cuissiaci ; et fr. Johannis, can. et subdiac. Cuissiacensis* [XIII].

Et Marie le Sanneresse, sor. ad succ.; et dompni Johannis Lacrosse, prioris sancti Nicolai in Bosco [XV], *et fr. Johannis de Buyre, sac. huj. eccl., necnon prioris de Dorent a)* [XVI].

Fr. Bonaventurae de Teux, sac. huj. eccl. b) [XVII] ; *fr. Petri, de Brana, conv. fabri lignarii, 1692, hic in claustro sepulti.*

a) En marge, *1570*. — *b*) En marge, *1650*.

---

(1) 1er abbé, est cité entre 1183 et 1185 (*Gallia*, IX, 920). — Tong. (3).

(2) d'Hozier (*Armorial de France*, V, 415 et 416) cite plusieurs Thomas *de Coucy*, seigneur de Vervins, l'un mort en 1252 ou 1253, un autre décédé avant 1276 et enfin un troisième qui trépassa en 1280.

IV. Non. octobris. (4).

Commemoratio sor. Agnetis, sor. Gertrudis, sor. Hersendis.

Fr. Johannis, sor. Theze, et fr. Willelmi, fr. Theoderici [XII]. — *Fr. Gerardi ; fr. Petri, sac.; et domni Arnulfi, abb. Furnensis* (1) [XIII].

Et fr. Georgii Bigorgne, sacratissimae Theologiae professoris, ecclesiae sancti Pauli Virdunensis, can. et sac., 1590. — Fr. Joannis Marchand, can. sac. huj. eccl. a) ; dompni Benedicti Legrand, prepositi de Barisiaco, mon. sancti Amandi b) [XVII].

a) En marge, *1656*. — *b)* En marge, *1676*.

---

(1) 20e ou 23e abbé — est-ce le même ?— cité en 1315 ou 1316 et encore en 1332 (peut-être année de sa mort) (*Ann. Pr.*, II, 350 — *Gallia*, V, 367 — *Chron. Furn.*, p. 15). — Omis dans le nécrologe de Furnes. — Grimb. (28 août), Vicogne (25 sept.) et S. Augustin de Thérouanne (26 sept.).

III. Non. octobris. (5).

Commemoratio fr. Petri, acoliti ; fr. Rogeri, sor. Ode ; domni *a)* Galteri, Laudunensis episc. *b)* (1) et Constantie, Francorum regine, pro quibus plenarium fiet servitium (2).

Magistri Petri Manducatoris, pro quo habuimus .LX^ta^. *aureos et annulum aureum ; fr. Bovonis, can. eccl. sancti Foillani* [XII].

Sor. Adelidis ; fr. Nivardi, sac. et can. in Bona Spe ; et fr. Reineri ; et domni Johannis, abb. sancti Pauli Virdunensis (3) ; *fr. Johannis ; bone memorie domni Cononis, quond. huj. eccl. abb., pro quo plenarium in conventu fiet servitium sicut pro abbate defuncto in loco, et habebit conventus* .IIII^or^. *libras Parisiensium ad refectionem singulis annis in die anniversarii sui c)* (4) ; *dom. Auberti, militis, de Dueillet, qui dedit nobis singulis annis* .XX^ti^. *solidos Parisiensium super domum apud Tolli, que fuit Philippi de Atrio, cum predicto servitio ; domni Mathei, abb. Loci Restaurati* (5) [XIII].

Et dompni Michaelis Barbier, mon. monasterii sancti Vincentii Laudunensis d) [XVI]. *Fr. Claudii e) Audry, can. et supprioris Vallis Serenae, 1639 ; fr. Anthonii de la Faux, sac. et can. huj. eccl., baccalaurei Theologi, prioris de Perrodio Novo f)* [XVII].

a) Le texte portait *Gualterus* ; la lettre *u* de la première syllabe a été grattée. — *b)* En marge d'une main du XIVe siècle « *in hoc loco quiescentis* » et d'une main du XVIIIe siècle « *Hic fuit hujus ecclesiae canonicus et primus abbas sancti Martini Laudunensis* ». — *c)* En marge d'une main du XVIIe siècle « *jacet Lauduni ante capitulum sancti Martini.* — *d)* En marge, une date rognée *157...* — *e)* ou *Andry.* — *f)* En marge, *1678.*

---

(1) Voir mon travail *Le Nécrologe de l'abbaye du Parc*, p. 406. — Premier abbé de S. Martin de Laon, 46e évêque de cette ville (1151) et décédé le 5 oct. 1155. (*Ann. Pr.*, I, 60 — *Gallia*, IX, 530 — *Tr. Chron.*, c. 1430 — *Ser. Ep.*, p. 559). — Parc, Flor., Tong. et B.-Esp. (5), Grimb. I (5 — sans titre) et Nin. A (6).

(2) Constance de Castille, fille d'Alphonse VII, roi de Castille, et seconde femme (1154) de Louis VII *le Jeune*, roi de France. Elle mourut en 1160 (*Tr. Chron.*, c. 1522).

(3) 10e abbé, cité en 1195 et mort le 5 octobre 1201 (*Ann. Pr.*, II, 512 — *Gallia*, XIII, 1332). — Flor. (5).

(4) Voir *Introd.*, p. 12. — Il n'était plus abbé le 12 mars 1245 (E. BERGER, *Reg. d'Innocent IV*, t. I, n° 1149). — J'ignore l'année de sa mort. — Voyez Hugo (*Ann. Pr.*, I, 24 — *Gallia*, IX, 648).

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 75) et par le *Gallia* (IX, 502). — Averb. (6 — sans titre).

II. Non. octobris. (6).

Commemoratio fr. Balduini; et fr. Odonis, can., fr. Ulfranni.

Fr. Sigeri, fr. Herberti [XII]. — *Fr. Galteri, fr. Odonis; domni Geranni, abb. de Doa* (1); *domni Petri dicti le Kaisne, de Perona sancti Furcei can.; domni Henrici, abb. sancti Michaelis Antwerpiensis* (2); *fr. Guillermi, sac.* [XIII-XIV]. — *Et fr. Thome, sac. de Brana* [XIV].

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 615) cite *Giraldus*, 5e abbé en 1268. Est-ce le même? — Le *Gallia* (II, 770) mentionne également *Giraldus* (1268); il y a au surplus un abbé du nom de *Jarento* (1246), mais l'identification ne reste rien moins que douteuse, d'autant plus que le *Gallia* a soin de donner la liste des abbés comme incomplète.

(2) Henri de Malines régna de 1288 à 1300. (*Ann. Pr.*, II, 248 — *Gallia*, V, 155). — B.-Esp., Nin. A, Parc, Averb., Grimb. I et Tong. (6).

Non. octobris. (7).

Commemoratio sor. Diete, ad succ.

Fr. Gilleberti, fr. Theoderici, fr. Gilleberti[a], *fr. Johannis, sor. Emmeline de Hostel, ad succ.* [XII-XIII].

Fr. Radulfi, de Brana; domni Lamberti, abb. Thenoliensis (1); *fr. Radulfi; fr. Jacobi, ad succ.* [XIII]. — *Fr. Egidii, sac.; fr. Johannis, subdiac.; fr. Renaldi, sac.; Egidii, fr. ad succ.; Simonis, sac. de Cuissiaco* [XIII-XIV].

Et fr. Johannis[b], *huj. eccl. sac.; et fr. Johannis, conv. huj. eccl.; et fr. Stephani, sac. huj. eccl.; et fr. Philippi, prioris eccl. Viconiensis* [XIV].

Et fr. Jacobi van der Linden, domus Floreffiensis can., 1626 (2).

a) Au-dessus, *Brane.* — *b)* Au-dessus, il y a *de Ursel.*

---

(1) Est simplement cité comme 10e abbé (entre 1230 et 1240) par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 953) et par le *Gallia* (X, 683). — Le Nécrologe de S. Martin de Laon le cite au même jour (28e abbé — sans garantie d'ordre et d'année). — Averb. (6), Tong., Flor., B.-Esp., Nin. A et Grimb. I (7).

(2) Cité dans Floreffe, au 7 « *Co fr. Jacobi Vanderlinden sac. can. nostri ac provisoris in Herlaimont, 1626* ».

VIII. Idus octobris. (8).

Commemoratio fr. Radulfi ; fr. Belini, ad succ. ; Ansculfi, fundatoris eccl. sancti Nicholai de Marchasio Radulfi (1).

Fr. Alexandri, sac. ; domni Stephani, abb. Loci Restaurati (2) ; *fr. Johannis, sac.* [XII]. — *Domni Johannis, abb. sancti Andree in Nemore* (3) ; *et fr. Stephani, sac. et can. huj. eccl.* [XIII].

Fr. Guillermi Hurtaux, sac. huj. eccl. [XV]. — *Et fr. Adami* a), *can. sac. huj. eccl., qui dedit religiosis ejusdem eccl. unum pratum apud Pontem Nouvion le Comte, valens annuatim triginta solidos Turonensium, pro quo singulis annis fiet in conventu servitium, 1566. Reverendi dom. Beroin, qui multa scripsit ad cognitionem bonorum huj. domus, 1692* b).

a) En marge, il y a *Rollan* (les *ll* sont coupés par le trait). — b) Mention barrée.

---

(1) *Ausculfus* de Montchevreuil fonda Marcheroux en 1122 et vivait encore en 1145 (*Gallia*, XI, 328 — *Ann. Pr.*, II, 127).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 76) et le *Gallia* (IX, 503) citent un abbé de ce nom à la fin du XIVe siècle ou au début du XVe et ne donnent aucun renseignement, si ce n'est, d'après le *Gallia*, que cet abbé est rappelé au 8 des Ides d'octobre. Cela est inexact ; il s'agit bien de l'abbé rappelé par Prémontré, Grimb. I et B.-Esp. (avant XIVe s.). — Dans Prémontré, cette mention est paléographiquement du XIIe/XIIIe siècle, comme le dit également Molinier (*Ob. Fr.*, p. 87). Dans ce cas, il faut conclure, ou bien que l'abbé cité par Hugo et par le *Gallia* est mal daté, ou bien qu'il y eut deux abbés de ce nom. — Flor., Parc, B.-Esp. et Grimb. I (8).

(3) Jean de Resne, 8e abbé, en 1232, mourut en 1242 (*Ann. Pr.*, I, 165 — *Gallia*, X, 1372 — DE CALONNE, *ouv. cité*, p. 119). — Dommartin, Vicogne S. Jean d'Amiens, Nin. A et Grimb. I (8).

VII. Id. octobris. (9).

Commemoratio Iwervini, Steinfeldensis prepositi (1) ; fr. Reineri Junioris de Faiello, qui dedit nobis . c . tum libras (2), et sor. Mathildis, et domni Elgeri, abb. Vallis Dei (3).

Domni Hugonis, abb. in Tumethorp (4) ; *magistri Petri, cantoris Parisiensis* (5) ; *fr. Guillelmi, fr. Ernaldi, sac.* ; *fr. Danielis* [XII-XIII].

Domni Petri, abb. de Marchasio Radulfi (6) ; *domni Rogeri, abb. de Lelez* (7) ; *domni Thome, abb. de Falesia* (8) ; *fr. Guillelmi, conv.* [XIII].

Fr. Nicholay a) *de Vallibus, sac. huj. eccl., quond. abb. de Stella* (9) ; *fr.* b) *Nicolai, huj. eccl. prioris* [XIV].

Et fr. Nicolai c) *Baneing, sac. et can. de Branna* [XVI]. — *Domni*

Nicolai Catherin, can. et sac. sancti Joannis Suessionensis, et domni Catherin, capellani sancti Gervasii Suessionensis, 1674.

a) *de Vallibus* est en interligne. — *b*) Au-dessus, je crois voir *Cambray*. — *c*) ou *Baneiny* (moins probab'e).

---

(1) Everwinus ou Ebroïnus de Helffenstein, premier prévôt (1126), mourut vers 1160 (*Ann. Pr.*, II, 853). Tong. et Flor. (8); B.-Esp., Nin. A, Grimb. et Parc (9).

(2) N'est pas cité dans le pouillé reproduit par Taiée (*ouv. cité*, I, 71 suiv.).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1017). — Le *Gallia* (IX, 319) ignore les années de son règne, mais le cite d'après le nécrologe de Marcheroux (VII, Id. Octobr.). — Flor. (10). — Cette mention étant de première main, je puis mettre son abbatiat avant 1178.

(4) Il s'agit très vraisemblablement de l'abbaye de Tumetolph, au diocèse de Lund (*Ann. Pr.*, II, 997). La liste des abbés n'est pas donnée, mais dans la lettre CXXIe de l'abbé Gervais, général de Prémontré, je trouve « *Frater H, abbas de Tumetolph* », qui pourrait bien être Hugues, du Nécrologe de Prémontré (Hugo, *Sacrae Antiquitatis monumenta*, I, 108).

(5) Pierre de Beauvaisis (?), professeur (1171), grand chantre de Paris (1184), élu évêque de Tournai (1191), de Paris (1196), doyen de Reims, mourut cistercien à Longpont, le 22 sept. 1197 (U. Chevalier, *R. H. B.*, col. 3702).

(6) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 130) et le *Gallia* (XI, 329) citent Pierre I (10e abbé), mort le 3 ou 4 mai 1240 (Nécrol. Joyenval : 4 mai) et Pierre II, 16e abbé, décédé le 3 mars 1290. — Les Obituaires de Tong. et de B.-Esp. font probablement mémoire d'un de ces deux abbés le 8 octobre.

(7) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 35).

(8) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 913). Le *Gallia* (XI, 755) donne Thomas I, 13e abbé (sans date), mort le 6 février, et cité dans le Nécrologe de l'Ile-Dieu le 8 octobre. — Grimb. I le rappelle peut-être le 10 octobre.

(9) S'il s'agit de l'abbaye de l'Étoile, au diocèse de Blois, cet abbé est omis par le *Gallia* (VIII, 1401) et par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 873).

VI. Id. octobris. (10).

Commemoratio fr. Lamberti, *a*) sac. ; fr. Roberti, sor. Liegardis, fr. Dieti, fr. Hugonis, sor. Ruesce.

Fr. Engelardi; domni Hescelini, abb. (1); *fr. Martini, fr. Bernardi, fr. Galteri* [XII]. — *Domni Galteri, abb. in Falesia* (2); *fr. Nivelonis, fr. Johannis, sor. Agnetis, Egidii, sac., b) fr. ad succ.* ; *fr. Clarenbaldi, sac.* ; *fr. Petri de Crespi, ad succ., et fr. Petri, conv.* [XIII].

Domni Bernardi, abb. Castri sancti Petri in Belbuch (3), *et fr. Johannis de Bellomonte, fr. Johannis de Hamme* (4), *sac. et professi beate Marie Bone Spei* [XIV].

Et fr. Johannis Colart, diac. et can. huj. eccl.; fr. Johannis Mar-

chant, diac. sancti Martini Laudunensis, et fr. Petri Malasisse, sac. huj. eccl. [XV]. — *Et fr. Cassiani Mariaire, religiosi sac. jubilei, ac prioris de Farnier in Bosco ; fr. Augustini du* c) *Gouldii, can. sac. huj. eccl.* d) [XVII].

a) et *b)* En interligne. — *c)* ou *Eouldii*. — *d)* En marge *1699*.

---

(1) La mention du Nécrol. de Floreffe (9 oct.) « *Com*o *Hezelini, abb. Saline Vallis* » permet d'identifier notre abbé avec le 3e de l'abbaye de Salival († 9 oct. 1180) (*Ann. Pr.*, II, 720 — *Gallia*, XIII, 953). — Tong., B.-Esp. et Grimb. I (9).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 914). — 4e abbé (1177), mourut le 8 oct. 1209 (*Gallia*, XI, 754). — Flor. et Grimb. I (10).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 247).

(4) Je pense que *Hamme* doit être identifié avec *Ham-sur-Heure*, cne du Hainaut.

V. Id. octobris. (11).

Commemoratio fr. Thiemari, fr. Haimonis, sor. Bertuidis.

Fr. Ogeri, fr. Arnulphi ad succ. qui dimisit nobis singulis annis .VI. sextarios vinagii ; sor. Freeburgis ; fr. Mainsendis ; domni Pauli, abb. de Furnes (1) [XII].

Fr. Poncii, domni Alberti, abb. in Helencinis (2) ; *fr. Herberti, diac., et fr. Egidii, diac. de Cuissiaco, et domni Johannis, abb. Autisiodorensis* (3) [XIII]. — *Et dom.* a) *Joannis, huj. eccl.* b) [XV].

a) Le texte porte *Joanis*. — *b)* Cette mention paraît inachevée.

---

(1) 9e abbé de S. Nicolas de Furnes (1183) et cité encore en 1185. Son successeur apparaît déjà en 1188 (*Ann. Pr.*, II, 345 — *Gallia*, V, 365). — Le Nécrologe de Furnes, au 11, donne en marge « *praefuit 1183* ». — Flor., B.-Esp., Grimb. I, Vicogne et S. Augustin de Thérouanne (11).

(2) Albert, 3 abbé, est cité en 1178 (Cartul. Parc, B/12, fo 33 — Bets, *Geschiedenis van Oplinter*, p. 211) et encore en 1199 (Chartes d'Heylissem, dans *Analectes*, XXV, 272). Cfr. *Ann. Pr.*, I, 813, qui fait régner Albert de 1178 à 1196 et le *Gallia* (V, 104). — S. Jean d'Amiens, Tong., Flor., Heyl., B.-Esp., Nin. A, Grimb. I, Averb. et Parc (11).

(3) Jean I, 12e abbé, est cité en 1278 et 1287 et mourut en 1290 (*Ann. Pr.*, II, 230 — *Gallia*, XII, 475).

IV. Id. octobris. (12).

Commemoratio *domni Rainaldi, quond. abb.* (1) ; *fr. Gisleberti ; fr. Leodegarii, fr. Theoderici, fr. Johannis* [XII].

Sor. Gode, fr. Johannis, sac. ; *domni Alardi, abb. sancti Vincentii* *a*) *Wratizlaviensis in Polonia* (2) ; *fr. Reneri, de Tenoliis* ; *Nicholai, fundatoris Vallis beate Marie* (3) ; *domni Willermi, abb. de* *b*) *Sali...* (4) ; *domni Willermi, abb. Branensis* (5) ; *fr. Roberti, huj. eccl. sac.* ; *domni Radulphi, quond. abb. Cuissiacensis* (6) [XIII].

Pie memorie dom. Ade *c*), *abb. huj. eccl., pro quo plenarium in conventu fiet servitium* *d*) (7) ; *et dompni Godefridi, abb. Floreſiensis* (8) ; *et fr. Johannis Cambier, can. et sac. huj. eccl., et fr. Johannis Courbet, can. et sac. huj. eccl. et curati de Monsellis* [XIV].

a) Le texte portait *Wratzlaviensis* ; la lettre *i* a été grattée. — *b*) ou *Suli* ; le reste a été effacé. — *c*) Au-dessus *de Vaucignies*. — *d*) En marge *1333*.

---

(1) Floreffe donne au 13 octobre « *Com° Rainaldi, fundatoris ecclesię de Insula* ». — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 881) donne Reginald de Pauilly en qualité de fondateur de l'Ile-Dieu ; mais rien ne permet l'identification avec la mention du Nécrologe de Prémontré.

(2) 3e abbé, élu en 1210, mourut en 1214 (*Ann. Pr.*, II, 1107). — B.-Esp. (10) ; Grimb. I et Flor. (12).

(3) Je n'ai pu identifier ce monastère. Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1031-1032) cite deux églises de ce titre, mais je n'ai pas trouvé de fondateur du nom de Nicolas.

(4) Cette mention, dont la fin est douteuse, rend l'identification très pénible. S'agit-il de Silly ? — Le *Gallia* (XI, 759) donne Guillaume I, 3e abbé, cité en 1203, et Guillaume II, 15e abbé, rappelé dans le Nécrologe de l'Ile-Dieu, le 21 octobre. — L'un et l'autre sont omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 803).

(5) Guillaume II, 21e abbé, est cité en 1291 (*Gallia*, IX, 491 — *Ann. Pr.*, I, 199). Ce dernier ne donne pas de date, mais il le place après 1287.

(6) Raoul *de Vergiis*, 29e ou 30e abbé, est cité en 1317 (*Gallia*, IX, 676 — *Ann. Pr.*, I, 110). Ce dernier dit qu'il mourut vers 1330.

(7) Voir Introduction, p. 13. — Le Nécrologe de Furnes, au 12, donne en marge, 1333, année de la mort d'Adam. — B.-Esp. (11) et Grimb. I (12). — Cfr. Hugo (*Ann. Pr.*, I, 28) et *Gallia* (IX, 653).

(8) Godefroid de Rhisnes (et non de Rèves) est cité comme abbé dès 1323 et mourut le 12 octobre 1334 (BARBIER, *ouv. cité*, I, 187-191 — D. URSM. BERLIÈRE, *Monasticon*, I, 118). — Flor. (12).

III. Id. octobris. (13).

Commemoratio fr. Stephani, fr. Johannis ; domni Godefridi, abb. de *a*) Arnestein (1).

Aelidis, conv. ; *fr. Constantii, sac.* ; *fr. Haymerici, sor. Odeline* ; *fr. Alardi* ; *domni Ingelranni, abb. Vallis Secrete* (2) [XII-XIII].

Domni Laurentii, abb. Furnensis *b*) (3) ; *fr. Willermi, sac.* ; *dom. Aelidis de Couci, quond. comitisse de Guines, sor. ad succ., que dedit*

nobis tam in vasis aureis quam argenteis et pecunia numerata valens mille libras Parisiensium et amplius, et alia multa beneficia contulit ecclesie nostre tam in ornamentis ecclesiasticis quam rebus ceteris, pro qua plenarium in conventu fiet servitium (4); *fr. Theoderici, diac.* [c] *huj. eccl.; Margarete de Leusa, que dedit nobis valens .XXX.*ta *libras Parisiensium debilis monete; dom. Hesse* [d] *de Germaines, que dedit nobis cultricem bonam cum pulvinari; pie memorie domni Petri, Cuissiacensis abb.* (5); *fr. Roberti,* [e] *sac. Cuissiaci, et fr. Johannis, sac. Cuissiaci* [XIII-XIV].

Dom. Placidi Griffon, prioris sancti Amandi in Pabula [XVII]; *anno 1665, obiit Carolus Fernandez de Velasco, abb. Grimbergensis* (6).

a) Les deux dernières lettres de *Arnestein* ont été ajoutées. — *b)* En marge, d'une main du XVIIe siècle, *hic jacet.* — *c)* Deux mots barrés. — *d)* Ces deux mots sont en interligne. — *e)* Mot douteux.

---

(1) Premier abbé d'Arnstein, mourut le 12 octobre 1151 (*Ann. Pr.*, I, 203) et *Das Necrologium der vormaliger Prämonstratenser Abtei Arnstein a Lahn* dans *Annalen der Vereins für Nassauische Alterthumskunde, 1881.* — Flor. et Tong. (12), Grimb. I (13).

(2) Enguerrand, 14e abbé, est cité en 1235 (*Gallia*, IX, 498) et omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 103). — Braine et Parc (14), Nin. A (13).

(3) Laurent, 16e abbé, régna de 1251 à 1258, et fut enterré à Prémontré (*Ann. Pr.*, II, 348 — *Gallia*, V, 366). — Furnes, au 13, a en marge « *mortuus 1258, Praemonstrati ubi jacet ante chorum* ». — Flor., Grimb. I et Parc (13).

4) Alix de Coucy, épouse d'Arnoul, comte de Guines et de Namur, était fille d'Enguerrand de Coucy et de Marie de Montmirel; elle était née avant 1242, et vivait encore en 1311 (D'HOZIER, *ouv. cité*, V, 435).

(5) Pierre de Sairi, 27e abbé, est cité en 1290 et mourut d'après l'épitaphe, le 11 octobre 1311 (*Gallia*, IX, 676 — *Ann. Pr.*, I, 109). Peut-être cité par Nin. A au 10. — Furnes, au 13, donne « *C[o] Petri, quond. abb. Praem.* » et en marge *1201.*

(6) Charles Fernandez de Velasco, issu d'une famille noble d'Espagne, fut abbé de Grimbergen de 1647 à 1665, année de sa mort (*Ann. Pr.*, I, 778 — *Gallia*, V, 96). — Le Nécrologe de Furnes, au 13, donne en marge 1665 et ajoute qu'il fut vicaire général pour la province d'Espagne. — Cfr. LENAERTS, *ouv. cité*, p. 50).

II. Id. octobris. (14).

Commemoratio fr. Droardi; fr. Theobaldi, can., sor. Agnetis, fr. Berengeri, qui dimisit nobis terram et vineas; et sor. Mathildis.

Fr. Harduini, sor. Bense, fr. Thome; domni Balduini, pie memorie abb. huj. eccl., pro quo plenarium in conventu fiet servitium (1);

fr. Letoldi, sac.; Guidonis de Viri, militis, qui dedit [a] *nobis .I. modium frumenti ad mensuram Suessionensem, accipiendum in grangia sua de Tosli, et .I. modium vini ad eandem mensuram accipiendum in decimis suis* (2) [XII-XIII].

Domni Franconis, abb. de Helenchienis [b] (3); *et domni Walteri, abb. Grinbergensis* (4); *fr. Petri, sac. huj. eccl.; fr. Johannis, sac. de Brana; fr. Johannis, conv.* [XIII]; *et fr. Roberti, can. et sac. de Cuissiaco* [XIV].

[c] *Pie memorie domni Huberti, abb. huj. eccl., pro quo plenarium in conventu fiet servitium* (5) [XV].

a) Ce mot a été ajouté. — *b)* Le texte donnait *Helenchienes* corrigé en *Helenchienis*. — *c)* Mention écrite en rouge.

---

(1) D'abord abbé de Chartreuve, puis à Prémontré en 1201, mourut le 14 oct. 1203 (*Introd.*, p. 11 et note 11). — Le *Gallia* (IX, 647), Hugo et Taiée le font mourir le 18 octobre. — Tong. et Furnes (14), Flor. et Heyl. (15).

(2) Dans le pouillé donné par Taiée, sont cités en 1209, *Jean* de Viry (donation d'un muid de froment et un de blé sur la dîme de Trosly) et en 1246, *Guy* de Viry et son épouse (donations diverses à Woël et à Feroles) (*ouv. cité*, pp. 77 et 114).

(3) Francon est cité sans date par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 813) et par le *Gallia* (V, 104). — Je l'ai trouvé mentionné en 1240 (*Analectes*, XXVII, 122) et encore en 1245 (*Bydragen*, II, 507). — Averb., Heyl. et Nin. A (15).

(4) Gautier III de Caelmont aurait été abbé de Grimbergen, de 1270 à 1303 (*Ann. Pr.*, I, 774 — *Gallia*, V, 94 — LENAERTS, *ouv. cité.*, p. 32). — Je trouve Gautier cité pour la première fois en février 1276. (Cartul. Grand-Bigard nº 104 — ms nº 2529 A. G. R.) et pour la dernière fois le 27 sept. 1307 (Cartul. de S. Michel d'Anvers, 121b fº 13 — Arch. État, à Anvers). — Nin. A et Parc (6); Furnes et Grimb. I (6) donnent « *Walterus de Caelmont* » et en marge *1270-1303*. — Le Nécrologe de Diligem cite Gautier de Caelmont en qualité d'abbé de ce monastère en 1242, puis abbé de Grimbergen en 1257, où il mourut le 3 octobre 1259. Il y a erreur évidente. S'il fut abbé de Diligem, il ne régna pas à Grimbergen avant juillet 1267, car à cette date apparaît Gosuin (DE SMET, *Chron. Fland.*, II, 927).

(5) Voyez (*Introd.*, p. 14 et note 5) et au 17 mars. Il fut d'abord abbé de la Val-Dieu (1458) (*Ann. Pr.*, II, 1019). Flor. (17).

Id. octobris. (15).

Commemoratio fr. Werembaldi, subdiac., et fr. Berardi.

Fr. Bernardi, fr. Symonis, sac.; fr. Gaufridi, sor. Agnetis, fr. Petri [a], *sac.* [XII].

Gerardi de Atechi, fr. ad succ., qui dimisit nobis tres [b] *asinos terre*

et fr. Gerrici, de Brana, et fr. Roberti, prioris huj. eccl.; fr. Roberti, sac. de Cuissiaco; fr. Johannis, conv.; fr. Eustachii, sac.; pie memorie domni Radulphi, episc. Laudunensis (1) [XIII].

Dompni Theoderici, Floreffiensis abb. (2); *fr. Willelmi, can. et sac. huj. eccl.* [XIV]. — *Et dompni Anthonii* [b] *Lorquet, mon. sancti Vincentii Laudunensis* [XVI].

Et dom. Rumoldi Colibrant, monasterii Floreffiensis necnon primi abb. cœnobii Postellae consecrati [d] (3); *fr. Petri Colmart, can. huj. eccl., pastoris de Lignicuriae, quond. prioris ac pastoris sancti Pauli Senonensis* [e] [XVII].

a) Au-dessus, je lis *Escot.* — *b*) Il faut lire probablement *aissinos.* — *c*) Ou *Locquet.* — *d*) En marge *1626.* — *e*) En marge *1689.*

---

(1) Raoul Rousselet, fut évêque de Laon en 1317 et mourut le 16 octobre 1323 (*Ser. Ep.*, p. 559 — *Gallia*, IX, 544).

(2) Thierri II de Warnant, 27e abbé, régna du 10 juillet 1342 au 5 août 1361, jour de sa mort (*Monasticon*, I, 119 — BARBIER, *ouv. cité*, I, 196 suiv.). — Tong., Flor. et Nin. A (27). — Cfr. Hugo (*Ann. Pr.*, I, 82).

(3) Rombaut Colibrant, d'abord prévôt de Postel, fut élu abbé de ce monastère le 16 mai 1621, et mourut à Louvain le 13 octobre 1626 (WELVAARTS, *Geschiedenis der abdij van Postel*, pp. 229 et suiv. — BARBIER, *ouv. cité*, I, 321 et suiv. — *Ann. Pr.*, II, 529). — Flor. (13).

XVII. Kal. novembris. (16).

Commemoratio fr. Johannis, acoliti, et fr. Gerardi.

Fr. Godeberti, sac.; fr. Wiberti; sor. Helvidis [XII]. — *Fr. Everardi; fr. Roberti; Renaldi, fr. ad succ., qui dimisit nobis duos aissinos terre et dimidium mansum; fr.* [a] *Hermundi, conv. Cuissiaci; pie memorie dompni Roberti, abb. Vallis Serene* (1) [XIII]. — *Et magistri Petri* [b] *Latomi, fr. ad succ.* [XIV].

a) Ou *Hermudi* (?) — *b*) C'est probablement un nom propre.

---

(1) Robert, 6e abbé (d'après Hugo), régnait vers 1205 et mourut vers 1214 (*Ann. Pr.*, II, 1043). Il ne semble pas être cité par le *Gallia* (IX, 487).

XVI. Kal. novembris. (17).

Commemoratio fr. Roberti, fr. Galteri, fr. Galteri ; fr. Johannis, ad succ., qui dimisit nobis terram tres modios sementis capientem juxta Ostel inter duas vias, et quicquid habebat in decima sarti de Roseriis, et minutam decimam de domo nostra apud Cocivillam, et . XVI . sextarios vinagii, quos accipiebat in curia nostra de Troisli (1).

Fr. Emelini, fr. Giselberti, sor. Albree, fr. Radulfi, can. [XII].

Fr. Geroldi, sac.; domni Balduini, abb. Grandis Campi (2); *domni Willelmi, abb. de Wellebec* (3); *Vitalis, fr. ad succ. Gratie Dei in Gasconia ; fr. Johannis, sac. de Cuissiaco ; domni Martini, abb. Viromandensis* (4), *et fr. Johannis, sac. Cuissiacensis* [XIII].

Et fr. Egidii Poiselart, can. et sac. huj. eccl.; fratrum Johannis Boiliane et Johannis Floridas, sacerdotum de Brana [XIV].

---

(1) Pas de trace au pouillé reproduit par Taiée (*ouv. cité*, I, 71 et suiv.).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 763) et par le *Gallia* (VIII, 1332). — Tongerloo le rappelle probablement le 19.

(3) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1157) ne donne pas la liste des abbés. — Tong. (17).

(4) Le *Gallia* (IX, 1140) le donne comme 14e abbé (sans date) et fixe son décès au 17 octobre. D'après Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1125) et le *Gallia* (*l. c.*), sous l'abbatiat de Martin, le monastère aurait été dévasté et brûlé par Édouard III, roi d'Angleterre (1327-1377); toutefois la mention du Nécrologe paraît bien appartenir au XIIIe siècle. — Nin. A de première main (14).

XV. Kal. novembris. (18).

Commemoratio fr. Odonis, sor. Evereldis, sor. Officie ; domni Lisiardi, Suessionensis episc., qui dedit nobis ecclesiam Vivariensem (1) ; fr. Radulfi *a*).

Fr. Aggei, fr. Radulfi, sac., fr. Herberti, fr. Radulfi, sac.; fr. Petri, sor. Agnetis b) [XII-XIII].

Fr. Helie, ad succ.; fr. Reinaldi ; domni Gundisalvi, abb. de Aguilar (2); *fr. Alardi, sac. ; domni Hugonis, abb. de Leystonne c)* (3) ; *domni Hermanni, abb. Mirevallis* (4) ; *domni Reinaldi, abb. de Begueham* (5) ; *fr. Herberti, sac. ; domni Willermi, abb. de Tongrelo, in hoc loco quiescentis* (6); *fr. Godefridi, conv., fr. Guillermi, sac. et can. de Cuissiaco ; fr. Martini, sac. can. huj. eccl. ; fr. Goberti d), huj. eccl. sac.* [XIII-XIV].

Et fr. Egidii de Clerfay, huj. eccl. can. et supprioris, 1563.

a) Cette mention pourrait n'être pas de première main. — *b*) Au-dessus, *Brane*. — *c*) Ou *Leystoune*. — *d*) Au-dessus, je crois lire *Ruvigni*, à moins qu'il ne faille lire *de Juvigni*.

---

(1) Lisiard de Crépy, fut évêque de Soissons en 1108 et mourut le 18 octobre 1126 (*Ser. Ep.*, p. 633 — *Gallia*, IX, 355). — Viviers ou Valsery fut fondé entre 1121 et 1126 (*Gallia*, IX, 485).

(2) Gonzalve, 10e abbé d'Aguilar, apparaît déjà en 1291 et mourut avant 1300 (*Ann. Pr.*, I, 178).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 45). — Peut-être cité par Tong. (29). — Flor. (au 20) donne « *Como Hugonis, abb. et fundat. in Anglia* ».

(4) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 303). Le *Gallia* (XIII, 1157) donne Herman, 5e abbé (1220-1239). B.-Esp. et Parc (18).

(5) S. Jean d'Amiens, s'il en faut croire Hugo, cite à ce jour un abbé du nom de Roger; ce serait peut-être le premier abbé, d'après l'analiste prémontré (*Ann. Pr.*, I, 245). — Floreffe, au 18, donne « *Como dom. Reinaldi, abb. de Bohain* », que l'éditeur croit pouvoir identifier avec le monastère de *Buwanum*; mais je me demande s'il ne faut pas voir en *Bohain* une mauvaise lecture pour *Begeham*?

(6) Guillaume van Calsteren, 16e abbé, régnait vers 1286 et mourut en 1288, à Prémontré, où il fut enseveli (*Ann. Pr.*, II, 970 — *Gallia*, V, 413 — W. van Spilbeeck, *De abdij van Tongerloo*, bl. 90). — Nin. A (16), Tong., Parc et Averb. (18).

XIV. Kal. novembris. (19).

Commemoratio fr. Gerardi.

Fr. Warneri, fr. Gilleberti, fr. Roberti a), *fr. Martini* b); *Ludonis* c), *fr.* d) *ad succ.*; *fr. Mathei*; *domni Renaldi, abb. Autisiodorensis* (1); *fr. Oliveri, sac. de Cuissiaco*; *dompni Johannis, abb. sancti Foillani* (2); *fr. Odonis, sac. et can. de Cuissiaco*; *fr. Johannis, Brane sac.* [XIII].

Fr. Radulphi, sac. de Brana; *fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl., et fr. Johannis, can. et sac. de Brana* [XIV]. — *Et dom. Nicolai de Merdorp, abb. eccl. beate Marie Bone Spey, ord. Premonstr., Camera-censis diocesis* e) (3) [XVI].

Fr. Blasii Bucquet, sac. et can. huj. eccl., qui postquam supprioris officio perfunctus est, tandem animam Deo reddidit a° dom. 1631, 18a octobris; *fr. Nicolai Arthurii Scaillette, huj. eccl. sac. et can., Sacrae Theologiae professoris, 1682.*

a, *b* et *c*) Au-dessus des noms, on a écrit *Brane*. — *d*) En interligne. — *e*) Cette mention dans le manuscrit est corrigée du nominatif.

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 229) et le *Gallia* (XII, 475) citent un 7e abbé du nom de *Rainerius* ou *Rainerus* (déjà en 1223, jusqu'en 1239). Je pense qu'il faut l'identifier avec *Renaldus*.

(2) D'après dom Urs. Berlière (*Monasticon*, I, 413), Jean serait mentionné le 11 nov. 1272 (Cartul. de S. Feuillen, 110) et encore le 4 et 19 juillet 1279 (Cartul. B.-Esp., XIII, 291vo et de S. Feuillen, 221). Son successeur Wéry est cité en

1284. — Je ne veux pas rejeter la date de 1272, mais je ferai remarquer cependant qu'en octobre 1274, le Cartul. de B.-Esp., mentionne un abbé avec l'initiale *R.* [*ainaldus*] (Cartul. B.-Esp., XIV, 374). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 676) cite Jean I († 1270) et Jean II († 1300), et le *Gallia* (III, 197) donne Jean I († 1279) et Jean II (1300). — B.-Esp. (23).

(3) Déjà abbé le 16 juin 1491, mourut le 17 sept. 1510 (*Monasticon*, I, 404). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 364) le fait régner depuis 1495, et le *Gallia* (III, 203) depuis le 3 novembre 1494. — Maghe (*Chronicon Bonae Spei*, pp. 434 et 446) donne les mêmes dates que le *Gallia*.

XIII. Kal. novembris. (20).

Commemoratio fr. Ingeranni, sac., sor. Hildeardis, fr. Constantii, sac.; fr. Roberti, sac., sor. Ermengardis.

Rohais, fundatricis abb. de Maudonia (1); *fr. Theoderici; domni Herberti, abb. de Monte sancti Martini* (2); *fr. Wibaldi, can. in Bona Spe*; *fr. Lidulfi* [XII].

Fr. Huberti, de Brana; fr. Petri, sac., et fr. Ade, sac. huj. eccl., et fr. Radulphi de Fara, sac. huj. eccl. [XIII]. — *Petri,* a) *sistantatoris eccl. Bone Spey* [XIV]. — *Fr. Francisci Foucart, huj. eccl. sac., qui obiit Parisiis in* b) *collegio nostri ordinis a° dom. 1621.*

a) Je crois que ce mot est une mauvaise leçon pour *succentoris.* — *b)* Le texte donne *colegio.*

---

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 127) ne cite pas la fondatrice de ce monastère.

(2) 5e abbé (1174-1196) (*Ann. Pr.*, II, 323 — *Gallia*, III, 194). — B.-Esp. (19), Averb. (20 — *s. d.*) et peut-être Tong. (23).

XII. Kal. novembris. (21).

Commemoratio sor. Alwidis, fr. Lamberti, sor. Dode, fr. Theobaldi, sac.; fr. Radulfi, fr. Poncardi.

Fr. Godefridi, sor. Berte, fr. Reinaldi, sac.; sor. Agnetis, fr. Jordani; domni Hugonis, primi abb. et fundatoris sancte Radegundis (1) [XII].

Fr. Arnulphi, fr. Radulfi, et fr. Radulfi, de Cuissiaco; Willermi, clerici Lotthoringi, fr. ad succ. [XIII]. — *Et Johannis dicti Denain, fr. ad succ., et fr. Petri dicti Lespagnols, can. et sac. eccl. Viromandensis, et fr. Simonis Vassali, prioris huj. eccl.* [XIV].

Et domni Jacobi Petre, sac. sancti Nicolai in Bosco [XVI].

(1) Hugo ne donne pas la liste des abbés, et mentionne comme fondateurs « *Galfridus, comes Pertici et Mathildis, ejus sponsa* » (*Ann. Pr.*, II, 595). — Parc, Flor. et Nin. A (20) ; ce dernier ne donne pas le titre de l'église.

XI. Kal. novembris. (22).

Commemoratio fr. Balduini ; fr. Malgerii, fr. Balduini, fr. Hilduini, sac.

Fr. Engobrandi ; dom. Agnetis, comitisse Brane, que dedit duas a) cappas de Samith (1) [XII].

Fr. Johannis b), subdiac. ; sor. Adelidis, fr. Henrici, sac., et Willelmi, fr. ad succ. ; sor. Walburgis ; fr. Hugonis, de Brana sac. ; fr. Symonis, sac. ; fr. Renaldi, sac. ; fr. Johannis, subdiac. ; fr. Arnulphi, sac. de Cuissiaco [XIII].

Et fr. Johannis c), sac. et can. huj. eccl. [XIV], *et fr. Johannis Channiau, prioris de Novavilla ac relig. monasterii sancti Vincentii Laudunensis ; et fr. Jacobi de Lestre, relig. monasterii sancti Martini Laudunensis* [XVI].

Fr. Leonardi, conv., 1639 ; et Johannis du Hailly, can. et sac. sancti Justi juxta Bellovacum.

a) Le texte porte *capas*. — *b)* Au-dessus, *Brane*. — *c)* Au-dessus, je crois lire *Cabairt*.

(1) Il est difficile d'identifier avec certitude cette comtesse de Braine ; mais pour autant que mes recherches ont abouti, je pense qu'il s'agit d'Agnès de Baudement, veuve de Milon II, comte de Bar-sur-Seine, et qui, en 1152, fut la troisième épouse de Robert I, de France (*Tr. chron.*, c. 1592 et 1593). Elle était sans doute fille de Guy de Baudement, seigneur de Braine, etc. (*Ann. Pr.*, I, 404).

X. Kal. novembris. (23).

Commemoratio fr. Alardi, sac. ; fr. Arnulfi ; sor. Bermudis, fr. Hermundi, fr. Aggei, ad succ., et Luiperti, prepositi Hawenburnensis (1).

Domni Johannis, abb. de Stella (2) ; *domni Luce, abb. de Cornelio* (3) ; *fr. Willelmi, et fr. Warini ; et Cipriani, episc. fundatoris .VIII°. claustrorum nostri ordinis in Pollonia* (4) [XII-XIII].

Fr. Walteri, sac. de Cuissiaco, et fr. Thome, can. et sac. de Brana [XIII-XIV].

Et fr. Nicholai Moury, relig. monasterii sancti Martini Laudunensis [XVI].

(1) Est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 793), à moins qu'il ne faille l'identifier avec *Lambertus*, premier prévôt ? — Parc et B.-Esp. (23).

(2) Jean I, *Guasco* ou *Gasco*, prieur de Prémontré, devint 3e abbé de l'Étoile, puis de Vicogne (pendant un an et demi) et revint à l'Étoile. Je pense qu'il régna de 1157 à 1178 (*Ann. Pr.*, II, 873 et 1076 — *Gallia*, VIII, 1402 ; III, 462). — Averb., Flor. et Parc (23); peut-être également B.-Esp. et Tong. (23).

(3) Luc, 1r abbé du Mont Cornillon, régna de 1124 à 1182, qui est peut-être l'année de sa mort (Daris, *Bull. Inst. Archéol. Liég.*, IX, 305 — *Notices*, IV, 2e partie, p. 7). — La plupart des auteurs arrêtent son abbatiat à l'année 1178 ou 1179. — (Cfr. *Ann. Pr.*, I, 316 — *Gallia*, III, 1043). — Vander Sterre (*Hagiol. Norbert.*) fixe son décès au 23 ; Parc (22) ; B.-Esp., Flor. et le *Gallia* (24).

(4) Cyprien, abbé de S. Vincent de Breslau, fut élu évêque de Lébus (8 avril 1193) et de Breslau, le 1 mars 1201. Il mourut le 16 *novembre* 1207. (Ul. Chevalier, RHB, Suppl., col. 2538). Voyez aussi Wilh. de Sommersberg, *Silesiarum Rer. Scriptores*, I, pp. 61 et 65 ; II, p. 186, où certains chroniqueurs le font mourir le 21 nov. 1206 ou le 26 nov. 1207, et Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1108).

IX. Kal. novembris. (24).

Commemoratio fr. Bovonis, fr. Constantii, fr. Wiardi.

Fr. Petri ; domni Arnaldi, abb. de Capella (1), *et domni Stephani, abb. in Rodenkircha* a) (2) [XII].

Fr. Clementis, fr. Waltheri, sac. ; Theoderici, prepositi et fundatoris loci in Berlingro (3) ; *et fr. Petri, sac. ; pie memorie domni Milonis, abb. sancti Medardi Suessionensis, qui dedit nobis pro majori parte pecuniam de qua redemimus quandam portionem decime de Soppi de manu laicali* (4) [XIII].

Et Hatonis. fr. ad succ., et fr. Gervasii, sac., et fr. Pontii, diac. de Brana, et fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl. [XIV].

Et Nicasii le Parmentier, fr. ad succ. [XV] ; *et dompni Anthonii de Villers,* b) *novitii et professi sancti Nicolay in Bosco ; et fr. Joannis le Creppe, can. et sac. huj. eccl., qui dedit religiosis terras et alia edificia, pro quo in conventu fiet plenarium servitium, et sunt in territorio de Suzi* [XVI].

a) Le texte donnait *Rodenkirca*, corrigé en *Rodenkircha*. — *b)* Ce mot paraît superflu.

---

(1) Je ne puis dire de quelle abbaye il s'agit ici. Hugo ne cite pas *Arnaldus* dans la liste des abbés de Chapelle-aux-Planches (*Ann. Pr.*, I, 455), non plus que dans celle de La Chapelle, près de Toulouse (*id.*, I, 465). — Flor. et B.-Esp. (23).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 631).

(3) S'il s'agit de l'abbaye de *Barlings*, dans ce cas Hugo ne cite pas Thierry, en qualité de fondateur et de prévôt de ce monastère (*Ann. Pr.*, I, 235).

(4) Milon de Bazoches, 50e abbé, en 1206, mourut le 25 octobre 1219 (*Gallia*, IX, 417 — *Ob. Fr.*, p. 91. — Nin. A (26), Tong. (31).

VIII. Kal. novembris. (25).

Commemoratio fr. Henrici, sor. Huldeburgis, sor. Ermengardis, sor. Berte; fr. Erleboldi, fr. Gerardi, fr. Alexandri; domni Joisleni, episc. Suessionensis, cujus industria et auxilio . V^qe^ . abbatie nostri ordinis in eodem episcopatu constructe sunt (1).

Domni Johannis, Vallis Secrete abb. (2); *fr. Martini; domni Lamberti, quond. abb. de vij fontibus* (3); *fr. Theoderici, fr. Alberici* [XII]. — *Adelidis, a) sor. ad succ.; fr. Vitalis; et domni Balduini, abb. de Averbodio* (4), *et domni Milonis, abb. sancti Judoci in Nemore* (5) [XIII].

Sor. Johanne, de Bonolio; sor. Marie, priorisse de Bonolio, et fr. Ade, can. et sac. huj. eccl. [XIV]; *et dompni Joannis Postel, mon. sancti Vincentii Laudunensis* [XVI]. — *Fr. Antonii Ragau, eccl. Vallis Secretae, can. et sac.* [XVII]; *fr. Adriani Lemaire, sac. et can. hui. eccl., 1667.*

a) Au-dessus, *Brane.*

---

(1) Jocelin de Vierzy, fut évêque de Soissons de 1126 jusqu'au 24 oct. 1152, année de sa mort (*Ser. Ep.*, p. 633 et *Tr. chron.*, c. 1493). — Averb. et Flor. (25), Tong. (29).

(2) 4e ou 5e abbé, mourut en 1178 d'après Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1036), tandis que le *Gallia* (IX, 497) dit que Jean est cité en 1180 et 1183, et qu'il trépassa en 1188 ou 1189. — B.-Esp. (25 — *s. d.*).

(3) 6e abbé, après 1192 (*Ann. Pr.*, II, 794 — *Gallia*, IX, 320). — D'après Molinier (*Ob. Fr.*, p. 92), cette mention est bien de la fin du XIIe siècle ou du début du XIIIe siècle.

(4) Baudouin, chanoine de Floreffe, 7e abbé d'Averbode, régna de 1215 à 1226, et mourut le 12 octobre de cette même année (*Ann. Pr.*, I, 216 — *Gallia*, III, 108). — Tong., Flor., Nin. A et Parc (15), et Averb. (12).

(5) De Calonne (*ouv. cité*, p. 37) donne Milon II, 19e abbé de 1253 à 1265, tandis que le *Gallia* (X, 1349) le cite en 1256 et 1257, et le fait mourir ainsi que Hugo (*Ann. Pr.*, I, 625) le 14 octobre 1266.

VII. Kal. novembris. (26).

Commemoratio fr. Roberti, fr. Bovonis, fr. Beroldi.

Fr. Tiburti, fr. Huberti [XII]; *sor. Widele; domni Gaufridi, abb. de Habecurt* (1); *fr. Wiardi, ad succ.; fr. Alberti, conv. de Cuissiaco, sor. Agnetis, de Bonolio* [XIII].

Fr. Joannis, supprioris huj. eccl.; domni Anthonii Rufin, a) religiosi et sac. sancti Amandi [XVI].

a) Le texte donne *relligiosi.*

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 139). — Le *Gallia* (VIII, 1329), cite simplement cet abbé en appendice, d'après le Nécrologe d'Aubecour, faisant sa mémoire le 26 octobre.

VI. Kal. novembris. (27).

Commemoratio fr. Walteri, sor. Berte, sor. Helvidis.

Fr. Arnulfi, sor. Berte, fr. Johannis, fr. Willelmi, fr. Odonis, fr. Deodati ; sor. Matildis ; Gerardi de Cocivilla, fr. ad succ., qui dimisit nobis vineam unam [XIII].

Fr. Arnulphi, sac. huj. eccl. ; pie memorie domni Ade de Crecy, abb. huj. eccl., cui domnus Clemens papa quintus concessit a) *in Concilio Viennensi motu proprio, ut ipse et sui successores abbates huj. eccl. annulo, mitra et pontificalibus perpetuis temporibus pontificis more possent uti, pro quo plenarium in conventu fiet servitium* b) (1) ; *fr. Goberti, sac. Cuissiacensis* [XIV].

Et venerande memorie dom. Karoli, regis Francorum, qui dedit nobis c) *....., cum predicto servitio* (2) [XV] ; *et dompni Martini de la Faux, relig. sancti Nicholai in Bosco* d) [XVI].

a) Ces trois mots sont en interligne, mais de la même main. — *b*) En marge, la date *1327*. — *c*) Le texte donne ici deux mots dont je ne saisis pas le sens *unum commitimus ;* il y a une abréviation au-dessus de la lettre *o*, et je crois qu'elle est mise pour *m*. — *d*) En marge *1579*.

(1) Voyez *Introd.*, p. 13. — Cet abbé mourut à l'abbaye de S. Paul de Sens, le 27 octobre 1327. — B.-Esp. et Averb. (26), Furnes et Grimb. I (27), Flor. et Tong. (28). — Clément V fut pape du 5 juin 1305 au 20 avril 1314. — Voyez aussi Lepaige (*Biblioth. Praemonstr.*, p. 695).

(2) Je pense qu'il s'agit de Charles VI, né le 3 décembre 1368, sacré à Reims le 4 novembre 1381, et mort à Paris, le 21 octobre 1422 (*Tr. chron.*, c. 1524).

V. Kal. novembris. (28).

Commemoratio fr. Alelmi, fr. Hugonis, sor. Tiwidis ; domni Roberti, abb. sancte Marie de Insula (1).

Fr. Lamberti, fr. Alexandri, ad succ. ; a) *Ludovici, comitis de Arnesten, qui fundavit abbatiam nostri ordinis in eodem castro* (2) [XII].

Fr. Wiardi b), *ad succ. ; dompni Petri, abb. Cussiaci* (3) ; *fr. Johannis, sac. ; Iberge de Anisi, sor. ad succ., qui dimisit nobis* c) *VII. solidos census ; fr. Eustachii, sac.* [XIII-XIV].

Fr. Erardi, sac. Brane ; fr. Johannis, sac. ; fr. Simonis, conv. de Cuissiaco [XIV].

a) Au-dessus du nom, il y a une croix qui renvoie à la marge, où on lit *hic est beatus*. — *b*) Au-dessus, *Brane*. — *c*) Ce chiffre est douteux; je crois devoir lire *VII 1/2*.

---

(1) 1e abbé de Marienweerdt, régna de 1128 à 1170 (Ms. no 17904-906 — B. R. Belg. *Liste des abbés de 1128 à 1529*, fo 90 « *cognatus regis Anglie, ex fratribus de Lauduno* »). — Averb., B.-Esp., Flor., Heyl., Parc et Tong. (29). — Cfr. *Ann. Pr.*, I, 877.

(2) Le bienheureux Louis, comte d'Arnstein, fonda l'abbaye de ce nom en 1139 et y devint frère convers († 25 oct. 1185). Il fonda en outre les monastères norbertins de Münster-Dreisen, d'Eynkenbach, de Gummersheim et de Beselich (Cfr. V. De Buck, S. J., *Vita b. Ludovici, comitis de Arnstein et conv. Praemonstr.*). — *Ann. Pr.*, I, 202, 338, 648, 788; II, 1033. — AA. SS. octobre, IX, 720. — Hagiolog. Norbert. (25), B.-Esp., Arnstein, Flor., Nin. A., Parc et Tong. (28).

(3) Je pense qu'il s'agit de Pierre de Sairy, 27e abbé (1288(?)) et mort en octobre 1311 (*Gallia*, IX, 676 — *Ann. Pr.*, I, 109). — Molinier (*Ob. Fr.* p. 86) l'identifie à tort, semble-t-il, avec Pierre *de Orcheyo*, cité comme défunt le 7 mars 1227.

IV. Kal. novembris. (29).

Commemoratio sor. Ricuere, et fr. Hilberti, sac., et sor. Margarete.

Fr. Radulfi, fr. Warneri, ad succ.; fr. Egidii, sac., quond. abb. in Tumedorp (1); *fr. Roberti, fr. Widonis; domni Martini, abb. Loci Restaurati* (2) [XII].

Fr. Reinelini, sac., quond. abb. de Loco Dei (3); *domni Roberti, episc. Laudunensis* (4); *fr. Henrici; Willelmi, fr. ad succ.; Hesce,* a) *sor. ad succ.; Asselini de Monte sancti Huberti, fr. ad succ., qui dimisit nobis duo prata apud eandem villam; Benedicti de Bassole et Helvidis, uxoris ejus, fr. ad succ., qui dederunt nobis tria sextaria albi vini annuatim super vineam suam que dicitur Au Chamoi et .VI. libras Parisiens. pro pitantia conventus* [XIII et XIV].

a) *Sororis* est en interligne.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 997), s'il s'agit toutefois de l'abbaye de *Tumetholp*.

(2) 7e abbé, cité en 1192 et 1194 (*Ann. Pr.*, II, 75 — *Gallia*, IX, 503). Ce dernier dit que l'Obituaire de Marcheroux le rappelle le 28 juin (*IV Kal. julii*). — Je pense avec Molinier (*Ob. Fr.*, p. 87) qu'il faut sans doute lire *IV Kal. novembris*.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 73) et par le *Gallia* (II, 1444).

(4) Il s'agit ici de Robert de Châtillon (juin 1210) mort en 1215 (*Ser.Ep.*, p. 559 et *Tr. Chron.*, c. 1430). — Dans l'Obituaire de la Cathédrale de Laon, il est cité le 29 octobre, et dans celui de Senlis, le 22 (*Ob. Fr.*, p. 82).

III. Kal. novembris. (30).

Commemoratio *sor. Supplicie, et sor. Maxendis, sor. Ade, fr. Johannis, subdiac.; et fr. Amandi, sac.; fr. Stephani, sac.; fr. Richardi; fr. Johannis, sac., quond. abb. Jovillaris et Bucilii* (1); *fr. Albrici, sac.* [XII].

Petri de Buici, fr. ad succ., qui dimisit nobis unum aisinum terre a[*pud*] *Valdeprires*; *dompni Nicholai, abb. Montis sancti Martini* (2); *Nicholai, conv., fr. Lamberti, sac. in Viconia* [XIII].

Fr. Johannis, conv. huj. eccl., et Johanne Mainnarde, sor. ad succ. huj. eccl.; domni Johannis, abb. de Brana (3) [XIV]. — *Et Servatii Claudii Marcoin, conv. huj. domus, 1685, chirurgi peritissimi.*

---

(1) Il est omis par Hugo dans la liste des abbés de Jovilliers (*Ann. Pr.*, II, 921) ainsi que par le *Gallia* (XIII, 1145). — 4e abbé de Bucilly, cité en 1162 et 1163, résigne et retourne à Prémontré, où il est prieur en 1172 (*Ann. Pr.*, I, 419 — *Gallia*, IX, 688).

(2) Nicolas Bachier, 13e ou 14e abbé, régnait vers la fin du XIIIe siècle; il est cité en 1282 (*Ann. Pr.*, II, 325 — *Gallia*, III, 195). — Nin. A (31) et Parc (29).

(3) Molinier (*Ob. Fr.*, p. 83) date cette mention du XVe siècle; mais il m'est impossible de préciser de quel abbé il s'agit ici, plusieurs du prénom de Jean, ayant régné aux XIVe et XVe siècles (*Ann. Pr.*, I, 399 — *Gallia*, IX, 491).

II. Kal. novembris. (31).

Commemoratio fr. Ogeri, fr. Maineri, sor. Hodierne, sor. Odeline.

Et fr. Lamberti [a], *sac.; fr. Thome* [b], *ad succ.; fr. Gerardi, fr. Anselmi* [XII].

Et dom. Berte, sor. ad. succ., et Richaldis, sor. ad succ., et domni Johannis, abb. Floreffiensis (1), *et fr. Johannis, sac., quond. abb. Vallis Secrete* (2), *et fr. Stephani, sac.* [XIII].

Et Johannis Petit, qui remisit nobis annuatim VI. denarios Parisiens. in villa de la Fou super domum suam juxta crucem. Obiit dom. Willelmus, [*abbas*] *sancti Michaelis Antwerpiensis* (3) [XIV]. — *Fr. Marci Le Qucustre, quond. Branensis prioris, doctoris Theologi* [c] [XVII].

a) Au-dessus de la même main *Cantoris*. — *b*) Au-dessus, il y a *Brane*. — *c*) En marge, *1656*.

---

(1) Jean III de la Chapelle, 10e abbé, abbé de Sept-Fontaines (déjà en 1225 jusqu'en 1239 (*Ann. Pr.*, II, 794), puis de Floreffe (1239 † 31 oct. 1242) (BARBIER, *ouv. cité*, I, 122-124 — *Monasticon Belge*, I, 116). — B.-Esp., Heyl. et Parc (31), Flor. (30), Averb. (2 nov.).

(2) Molinier (*Ob. Fr.*, p. 93) pense qu'il s'agit de Jean II, qui vivait en 1229. Pour ma part, j'estime que l'identification — quelle que soit celle qu'on propose — restera douteuse, en présence de plusieurs abbés de ce nom au XIIIe siècle (Cfr. *Ann. Pr.*, II, 1037 — *Gallia*, IX, 497).

(3) Guillaume Brulocht, 23e abbé, régna de 1372 à 1390, et mourut le 31 oct. de cette année (*Ann. Pr.*, II, 253 — *Gallia*, V, 155). — Tong. (30).

— NOVEMBER. —

Kal. novembris. (1).

Commemoratio sor. Legardis, fr. Wassonis, fr. Odonis.

Fr. Nicholai, fr. a) *Guntheri; Petri de Norhantona, qui contulit ordini nostro centum libras, et fr. Roberti* [XII].

Sor. Margarete, fr. Johannis, conv.; fr. Johannis de Villa Mauri, quond. abb. Bellevallis (1); *domni Bartholomei, abb. sancti Martini Laudunensis* (2); *et magistri Guidonis, quond. curati de Brancour, fr. ad succ.* [XIII].

Fr. Matthœi Crespin, can. et sac. huj. eccl., curati de Germaines et Douchy b) [XVII].

a) Ce nom est d'une lecture douteuse. — b) En marge, *1676*.

(1) Jean de Villemort est cité par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 261) et par le *Gallia* (IX, 324) au XIVe siècle (avant 1374). Cette mention, non plus que la suivante, n'est pas à sa place, si toutefois il s'agit ici du 24e ou 27e abbé de Belval. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 83) place également cette mention au XIIIe siècle, et fait remarquer que deux abbés du nom de Jean régnait à cette époque, Jean II (1211) et Jean III (1240).

(2) Barthélemy (de Mons), le seul de ce nom, est cité en 1172 et mourut en 1179 (*Ann. Pr.*, I, 61 — *Gallia*, IX, 663). Je doute qu'il s'agisse de cet abbé, rappelé dans le Nécrologe de Parc, le 19 mars. — Il est à remarquer que l'Obituaire de Grimbergen donne le 1r novembre Jean et cette mention est du XIIIe siècle. — Il se peut donc qu'il y ait erreur d'inscription dans le manuscrit de Prémontré, et qu'il faille identifier Jean avec un des abbés de ce nom cités par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 63 et suiv.).

IV. Non. novembris. (2).

Commemoratio fr. Gelbodonis, et fr. Gisleberti, sac., et fr. Radulfi, can., fundatoris Montis sancti Martini (1), et domni Alberonis, Virdunensis episc., qui ecclesiam sancti Pauli nostro contulit ordini (2).

Fr. Godonis, et sor. Cecilie [a] [XII]. — *Fr. Bartholomei, et Jacobi dicti Nevelart, qui dimisit nobis .XX. solidos Parisiensium in pitantia annuatim super pratum suum quod dicitur Aufoucheron juxta Pierremande* [XIII].

Fr. Petri, sac., domni Michaelis, abb. sancti Mariani (3); *sor. Mathildis, de Bonolio; et fr. Johannis de Par*[*isiis*], *can. et sac. huj. eccl., et Petri Dardre, qui dedit nobis* $\overset{a}{.L.}$ *scutos aureos ad restaurationem, et fr. Thome, conv. huj. eccl., et fr. Balduini Friket, Viconiensis* [XIV-XV].

Dom. Nicolai Le Dé, abb. sancti Andreae in Nemore (4) [XVII].

a) Au-dessus *Brane*.

---

(1) Raoul le Borgne (*Strabo*), seigneur du Mont Saint-Martin, céda ce territoire pour y construire l'abbaye norbertine, établie d'abord à Bony (dép. Aisne, con du Câtelet). Raoul le Borgne, cité dans une charte de 1136 et de 1142, devint religieux dans l'abbaye qu'il avait fondée (*Ann. Pr.*, II, 322 — Prob. col. CLVI et CLVIII — IGN. VAN SPILBEECK, *Vie du bienh. Garembert, etc.*, passim.).

(2) Albéron de Chiny, évêque de Verdun (1131), résigna en 1156 et mourut en 1158 (*Ser. Ep.*, p. 652). Il se fit chanoine à Saint-Paul de Verdun. — Flor. (2), Parc (3) et Tong. (*5 octobre*). — Le chan. Barbier (*Nécrol. de Flor.*), le fait mourir en 1156.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 228) et par le *Gallia* (XII, 474).

(4) 33e abbé, élu le 6 avril 1636, mourut le 2 novembre 1680 (*Ann. Pr.*, I, 169 — *Gallia*, X, 1376 — DE CALONNE, *ouv. cité*, p. 176 et suiv.).

III. Non. novembris. (3).

Commemoratio fr. Letardi, fr. Tiwini, sor. Tibeline.

Fr. Roberti, sor. Elisabeth, fr. Wiboldi [XII]. — *Dude, sor. ad succ.; fr. Nicholai,* [a] *de Cuissiaco; dom. Constantie, civis Rome, matris domni Romani, sancti Angeli diaconi cardinalis* (1); *fr. Radulphi, sac. et can. Cuissiaci; sor. Marie, de Bonolio* [XIII].

Dompni Theobaldi, abb. Carthovory (2); *dompni Johannis, abb. sancti Martini Laudunensis, can. et sac. huj. eccl.* (3); *fr. Hioberti, huj. eccl. sac., et fr. Johannis, sac. Floreffiensis* (4) [XIV].

[b] *Et fr. Petri Foucart, prioris huj. eccl. et curati de Moncellis* [XV]. — *Dom. cardinalis Bernardini Spada, quond. ordinis nostri protectoris efficacissimi* [c] (5) [XII].

a) *de* est en interligne. — *b*) Mention en rouge. — *c*) En marge *1661*.

---

(1) Je n'ai aucun renseignement sur Constance, mère du cardinal Romain Bonaventure. Celui-ci devint cardinal-diacre du titre de Saint-Ange (1212-1213), puis évêque de Porto (1227), légat en France et en Angleterre, et mourut en 1243 (*Tr. Chron.*, col. 1157, 1190 et 2254).

(2) Le *Gallia* (IX, 484) cite un abbé de ce nom après 1338, et rappelé dans le Nécrologe de Braine, le 25 avril. — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 479) cite cet abbé sans date. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 85) rapporte cette mention à la fin du XIIIe siècle.

(3) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 69) et le *Gallia* (IX, 666) citent plusieurs abbés de ce prénom au XIVe siècle : Jean de Châtillon, Jean de Bruières et Jean de Maubeuge. L'identification reste en tout cas douteuse.

(4) Sans pouvoir rien affirmer, je pense cependant qu'il s'agit de Jean de Jodoigne, mort en 1368 et cité dans le Nécrologe de Floreffe, le 1^r^ novembre.

(5) Cardinal de Saint-Étienne *in monte Cœlio* (1626), de Saint-Pierre-aux-liens (après 1626), évêque d'Albano (1646), de Frascati (1652), de la Sabine (1652), de Palestrina (1655), mourut en 1661 (*Tr. chron.*, col. 2231 et 2245).

II. Non. novembris. (4).

Commemoratio fr. Balduini, fr. Alberti, sor. Elisabeth, fr. Drogonis, fr. Hatonis, sor. Hermengardis, fr. Theoderici, domni Gisleberti, abb. Montis sancti Martini (1).

Fr. Hervei; fr. Warini, de Valle Secreta, quond. abb. de Capella (2) [XII]. — *Et Radulfi, sac. de Brana; fr. Petri, de Cuissiaco; fr. Radulphi* a), *huj. eccl. sac.* [XIII].

Fr. Johannis, huj. eccl. sac., et fr. Johannis, sac. Floreffiensis (3), *et sor. Johanne* b) *de Jhoyencourt* [XIV].

Dom. Honorati, abb. sancti Amandi in Pabula c) (4) [XVII].

a) Au-dessus, je crois lire *Guill.* — *b*) Douteux, peut-être *Moyencourt*. Les deux derniers mots sont en interligne. — *c*) En marge, *1693*.

---

(1) 4e abbé du Mont Saint-Martin, régnait de 1151 à 1173 (ou 1174) (*Ann. Pr.*, II, 323 — *Gallia*, III, 194). — Flor., Nin. A et Parc (4); B.-Esp. et Tong. (4 — sans titre).

(2) S'il s'agit de Chapelle-aux-Planches, cet abbé est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 455) et par le *Gallia* (XII, 621).

(3) Cette mention fait probablement double emploi avec celle du jour précédent note 4, à moins qu'il ne s'agisse de Jean de Tournai († 1366) et cité dans le Nécrologe de Floreffe, le 6.

(4) Pierre Honoré fut élu abbé en 1673 et mourut le 21 octobre 1693 (*Gallia*, III, 270).

Nonis novembris. (5).

Commemoratio sor. Huldeardis, et fr. Johannis.

Fr. Alardi, fr. Hermanni, sac., fr. Dieti, sac., fr. Odonis [XII-XIII]. — *Willelmi, sac., de Crespi, fr. ad succ., qui dedit nobis valens* ^{a}*.L. libras; Johannis de Boissant, fr. ad succ.; fr. Galfridi; fr. Symonis, sac., quond abb. de Stagno* (1)*; Gerardi Here de Herouers, qui dimisit nobis dimidiam sestellatam terre in territorio de Caulaincort* [XIII]. — *Et domni Johannis, abb. Bucilliensis* (2) [XIV].

Pie memorie commendandum est quod fr. Nicholaus de Monscellis, supprior et thesaurarius huj. eccl. reparari fecit multa edificia huj. eccl. in corpore et in membris, et quod dedit conventui sex tasseas argenteas, quelibet ponderans unam marcam argenti, et sex coclearia argentea, quodlibet ponderans unam onciam argenti; pro quo annuatim quamdiu vixerit quinta die mensis novembris debet celebrari una missa de Spiritu sancto, et post decessum ipsius annuatim tali die qua emittet spiritum unum servitium solempne [XV].

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 839), par le *Gallia* (XIII, 1341) et par Dumont (*Hist. des abbayes de l'Etanche et de Benoîte-Vau*).

(2) Jean III, 22e abbé, régna depuis 1327 (probablement) et mourut, d'après l'épitaphe, le 30 novembre 1336 (*Ann. Pr.*, I, 422 — *Gallia*, IX, 690).

VIII. Id. novembris. (6).

Commemoratio fr. Alardi, et fr. Rohardi, et sor. Hemmeline, et sor. Liegardis.

Fr. Petri, sor. Adelidis, fr. Milonis, subdiac. de Brana, sor. Floheildis [a], *fr. Petri, sac., et sor. Aeline* [b]*; Philippi, clerici, de Gomeron, qui dedit nobis singulis annis dimidium modium vini super unam vineam a*[*pud*] *Folembrai, et duos aissinos et dimidium avene et .VI. denarios bone monete super duas masuras in eadem villa* [XII-XIII].

Fr. Ade [c], *sac.; domni Lamberti, Raceburgensis episc.* ^{ti}*.V.* [d] (1); *et fr. Raineri, et Roberti de Cingceni, qui dedit nobis quatuor aissinos terre in monte de Loyrre; fr. Geroldi, conv. de Cuissiaco* [XIII].

Marie de Anlers, sor. ad. succ., que remisit nobis .XII. Parisiens. super unam vineam; et Florencii, armigeri, de Coucivilla, qui dedit

nobis duos aissinos terre ante portam curtis nostre de Roseriis; et sor. Ode, de Bonolio, et fr. Jacobi, sac. eccl. Viconiensis [XIV].

a, *b* et *c*) Au-dessus des noms, il y a *Brane*. — *d*) .V^{ti}. a été ajouté par une autre main.

(1) Lambert fut élu évêque de Ratzeburg en 1228 et mourut le 25 octobre de la même année (*Ser. Ep.*, p. 304). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 602) ne donne pas explicitement l'année de son épiscopat.

VII. Id. novembris. (7).

Commemoratio sor. Richaldis, sor. Elisabeth, fr. Ade, domni Balduini, abb. de Alnewic (1), fr. Fulberti, can.

Fr. Godeberti, fr. Assonis, fr. Thessonis, fr. Richerii, sor. Elizabeth; et illustris viri dom. Ludovici[a], *regis Francorum, pro quo habuimus* .$\overset{a}{L}$. *libras Parisiensis monete* (2) [XII-XIII]. — *Gerardi*[b], *militis, de Grinbergiis, fr. ad succ* (3); *sor. Agnetis, fr. Roberti, fr. Simonis, can., et fr. Radulphi, conv.* [XIII]. — *Willelmi, sac. Floreffiensis* (4), *et Johannis, sac. Floreffiensis* (5) [XIV].

Et dompni Johannis, religiosi monasterii sancti Vincentii Laudunensis [XVI], *et fr. Johannis Amys, sac. necnon prioris huj. domus, qui 1557 diem extremum clausit.* — *Fr. Joannis Robiche, Vallis Serenae religiosi et sac., necnon ecclesiae Vivariensis prioris* [XVII].

a) Le nom propre est écrit en lettres alternant rouges et noires. — *b*) Nom douteux. — *c*) Mention corrigée du nominatif.

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 155). — Averb. et B.-Esp. (7 — sans titre), et Parc (8).

(2) Louis VIII, fils de Philippe Auguste et d'Isabelle de Hainaut, né le 5 septembre 1187 ; roi de France le 14 juillet 1223 et mourut à Montpensier le 8 nov. 1226 (*Tr. Chron.*, col. 1522). — Parc, Tong. et Flor. (7); l'annotateur de ce dernier y voit, à tort, probablement saint Louis.

(3) Le Nécrologe de Ninove donne au 7 « *Com^{o} dni Gerardi de Grimbergis, conv. ad succ.* » et au-dessus « *a^{o} dni* $\overset{o}{M}$. $\overset{o}{CC}$. $\overset{o}{XXV}$ ». Je pense, comme je l'ai dit dans le Nécrologe du Parc, qu'il s'agit de Gérard III, sire et prince de Grimbergen, etc., cité en 1217 (Butkens, *Troph. du Brabant*, II, 72). — Parc et Tong. (7).

(4) Je n'ai pas trouvé ce religieux dans le Nécrologe de Floreffe.

(5) Le Nécrologe de Floreffe donne, le 7 « *Com^{o} fr. Joannis de Bronio, sac. et can. nostri, 1376* ».

VI. Id. novembris. (8).

Commemoratio fr. Oboldi, fr. Goscelini, sor. Marie, fr. Odonis, sor. Tieze, sor. Margarete ; Thome de Marla, a quo habemus Roserias et terragium de Cocivilla, et decimam de Vervin, et decimam de Vassen, et usuagium in nemore de Vois, pro quo plenarium fiet servitium [a] (1), et Ingelranni, dom. de Coci (2) et fratrum et sororum ejus ; et fratrum defunctorum de Fossis, pro quibus plenarium fiet servitium (3).

Domni Wiberti, abb. de Tongerlo (4) ; *sor. Widele, fr. Alelmi, fr. Haimonis, sac. ; Marie, sor. ad succ.* [XII].

Fr. Clarenbaldi, sac., fr. Petri [b] ; *Juliane de Condren, que dimisit nobis sex galetas terre arabilis in monte de Cocivilla ; domni Radulphi, abb. Albe Curie* (5) ; *Symonis cognomento Malisse, burgensis Noviomi, qui dedit nobis* $\overset{a}{L}$ *libras Parisiens. cum predicto servitio ; Willermi, conv., fr. Warneri, sac.* [XIII].

a) Les 5 derniers mots sont d'une main du XIVe siècle. — *b*) Au-dessus *Brana*.

---

(1) Le Nécrologe de 1225 donne « *Como dni Thome de Marla et liberorum ejus, a quibus habemus Roserias et territorium de Cocivilla, et decimam de Vervin et usuagium in nemore de Vois, in quorum anniversario habebit conventus ad refectionem .XX. solidos obolorum qui accipiuntur in curia nostra de Roseriis, et pro eis fiet servitium* ». — Heyl. (8). — Il était fils d'Enguerrand I et d'Ade de Roucy, et mourut en 1128 ou en 1130 (*Armorial de France*, V, 411 — *Tr. Chron.*, col. 1589).

(2) Fils de Thomas de Marle et de sa troisième épouse, Milesende de Crécy ; il mourut vers 1147 (*Tr. Chron.*, col. 1590 — *Armorial de France*, l. c.).

(3) D'abord abbaye de Bénédictins, après 650 ; puis collégiale, au IXe siècle (*Monasticon Belge*, I, 57-58).

(4) Wibert, 4e ou 5e abbé, régna de 1168 à 1178 ; peut-être a-t-il résigné en 1178 ? (*Ann. Pr.*, II, 968 — *Gallia*, V, 412). — Parc, Flor., Tong., Heyl., B.-Esp. et Averb. (8) ; ces deux derniers le citent sans titre.

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 139). — Le *Gallia* (VIII, 1329) cite Raoul I, 3e abbé, mentionné en 1223 et 1225, et rappelé dans Aubecour, le 21 octobre ; puis Raoul II, 8e abbé, vers la fin du XIIIe siècle. — Il faut évidemment rejeter Raoul de Pellègue († 1 nov. 1495).

V. Id. novembris. (9).

Commemoratio fr. Frudonis, fr. Johannis, fr. Brustani, fr. Bernardi.

Fr. Johannis, sor. Legardis ; fr. Gregorii, quond. abb. in Tenolio (1) ; *domni Galteri, abb. in Antuwerpia* (2) [XII].

Fr. Gerardi, fr. Roberti, fr. Petri, fr. Balduini, supprioris et can. Cuissiacensis, fr. Herberti, de Cuissiaco ; domni Fulconis, abb. sancti Foillani (3), *et fr. Hugonis, sac. et can. Cuissiacensis* [XIII]. — *Fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl. ; fr. Roberti, can. et sac. Cuissiacensis, fr. Johannis, conv. et fr. Godefridi, conv. Floreffiensis* (4) [XIV]. *Et pie memorie dom. Johannis Agnet, abb. huj. eccl., jacentis in capitulo* a) (5) [XV]. — *Fr. Bernardi Simonet, can. et sac. huj. eccl., prioris Thenoliensis* b) [XVII].

a) En marge, *1458*. — *b)* En marge, *1675*.

(1) 5e abbé, est cité en 1170, en 1172 et pour la dernière fois, en 1188 (*Ann. Pr.*, II, 952 — *Gallia*, IX, 682).

(2) 6e abbé, gouverna dès 1188 et mourut le 9 novembre 1192 (*Ann. Pr.*, II, 245 — *Gallia*, V, 154). — Flor., Heyl., Averb. et Nin. A (9).

(3) Foulques régna après 1260, date à laquelle Laurent est encore cité (Cartul. de B.-Esp., XIV, 300vo) et mourut le 6 novembre 1269 (*Ann. Pr.*, I, 676 — *Gallia*, III, 197 — *Monasticon Belge*, I, 413). — Flor. (2), B.-Esp. (3) et Nin. A (6).

(4) N'est pas cité dans le Nécrologe de Floreffe (*Analectes*, XIII).

(5) Jean Aguet ou Agnet, 39e abbé de Prémontré (1450), mourut le 9 novembre 1458 (*Introd.*, p. 14 — *Gallia*, IX, 656 — *Ann. Pr.*, I, 32). — Flor. (7), Averb., Furnes, Grimb. I (9) et Nin. A (le 11 ?)

IV. Id. novembris. (10).

Commemoratio fr. Gerardi, et fr. Balduini, fr. Fulberti, sor. Eufemie, sor. Wideline, fr. Stephani, fr. Erardi.

Fr. Johannis [XII]. — *Fr. Radulfi, sac. ; fr. Odonis, fr. Huberti, fr. Balduini, ad succ. ; fr. Nicholai, quond. abb.* a) *sancti Johannis Ambianensis* (1) ; *fr. Radulphi,* b) *sac. de Cuissiaco ; domni Gerardi, sac., fr. ad succ., et fr. Johannis, diac., can. Cuissiacencis* [XIII].

Fr. Claudii Lelaittier, can. sac. sancti Martini Laudunensis c) ; *fr. Caroli de Cambray, can. sac. et prepositi sancti Martini Laudunensis* d) [XVII].

a) Deux mots en interligne. — *b) sac.* en interligne. — *c)* En marge, *1648*. — *d)* En marge, *1685*.

(1) Nicolas I est cité en 1218 et 1225 ; il mourut le 25 octobre 1231, d'après Hugo (I, 905) et le *Gallia* (X, 1357). — Dupré, dans ses *Annales* (p. 76) le fait régner de 1215 à 1231.

III. Id. novembris. (11).

Commemoratio fr. Oculfi, fr. Galteri ; domni Gerlandi, Floreffiensis abb. (1).

Sor. Adelidis ; domni Roberti, abb. de Falesia (2) [XII]. — *Fr. Lamberti ; domni Henrici, abb. de Cella* (3) *; domni Engelberti, Coloniensis archiepisc., pro justicia interfecti, qui ordinem nostrum honoravit plurimum et dilexit* (4) *; fr. Mathei, sac., et fr. Johannis, conv. huj. eccl.* [XIII-XIV].

---

(1) Gerland régnait déjà en 1134 (Cartul. Flor., f° 94v°) et encore en 1173 ; il mourut en 1173 (ou 1174) (*Ann. Pr.*, I, 77 — *Gallia*, III, 610). — Tong. (10), Heyl. et Parc (12), Flor. et B.-Esp. (13).

(2) Robert II, abbé après 1171, fut désigné en qualité de premier abbé de l'Ilê-Dieu en 1187 (*Ann. Pr.*, II, 885 et 913 — *Gallia*, XI, 754 et 341).

(3) Je pense qu'il s'agit d'Henri III, 13e abbé de Hochzell, déjà cité en 1262. Son successeur apparaît en 1297 (*Ann. Pr.*, I, 503).

(4) Engelbert II von Falkenberg, élu évêque le 8 octobre 1261, mourut le 17 novembre 1274 (*Ser. Ep.*, p. 270). — Tong., Flor. et Averb. (7). — Cf. *Gallia* (III, 693) et *Tr. Chron.* (col. 1411).

II. Id novembris. (12).

Commemoratio Gualteri, Brienensis comitis, qui fundavit abbatiam Bassifontis (1) ; fr. Johannis, sac. ; fr. Arnulfi.

Fr. Albrici, fr. Belini, fr. Gervasii, can. [XII]. — *Fr. Radulfi, fr. Balduini, sor. Ermesendis, ad succ. ; Richardi, sac. et can. sancti Quintini, fr. ad succ., et fr. Renaldi, sac.* [XIII].

a) *Martineti de Mauque, fr. ad succ.* *b*) [XV]. — *Fr. Amati Richou, eccl. Vallissecretae, can. sac.* [XVII]. — *Fr. Francisci Chertemps, sac. et can. Branensis, 1690, hic casu fortuito occisi prope stagnum Pontis Huberti* *c*), *ibidem jacentis.*

a) Je pense qu'il faut lire *Martineti*, mais le texte donne *Martinetum*. — *b*) Cette mention semble être barrée. — *c*) Mot douteux — peut-être *Hubeni*.

---

(1) Gautier II, fils d'Erard I et d'Agnès de Baudement, comte de Brienne et de Rameru (1125 ?), fonda l'abbaye de Basse-Fontaine en 1143 (*Tr. Chron.*, col. 1576 — *Ann. Pr.*, I, 237 — *Gallia*, XII, 618).

Id. novembris. (13).

Commemoratio sor. Emme, sor. Ade, fr. Radulfi, fr. Hugonis, sac.; domni Henrici, Remensis archiepisc. (1).

Domni Ade, abb. de Monte sancti Martini (2); *fr. Gerbodonis; domni Siardi, abb. sancte Marie in Orto* a) (3) [XII-XIII]. — *Fr. Thome, conv., et fr. Henrici, conv. huj. eccl., et fr. Jacobi de Novis domibus, can. et sac. huj. eccl.* [XIII et XIV].

Fr. Josephi Vincent, sac. et can. huj. eccl., prioris quond. de Dorenc b); *dom. Stephani, prioris sancti Amandi* [XVII].

a) Au-dessus du jour, avec signe de renvoi au texte, il y a *hic Siardus abbas sanctus est.* — *b)* En marge, *1675.*

---

(1) Henri de France, frère du roi Louis VII, fut évêque de Beauvais (1149), archevêque de Reims, le 14 janvier 1162 et mourut le 13 nov. 1175 (*Ser. Ep.*, p. 608 — *Tr. Chron.*, col. 1522 et 1388).

(2) Adam, 7e abbé, régna de 1197 à 1209 (*Ann. Pr.*, II, 324 — *Gallia*, III, 195). — Parc et Heyl. (13); B.-Esp. (12), Flor. (13, qui donne *abbas S. Martini*), et Nin. A (13 — sans titre).

(3) Le bienheureux Siard, 5e abbé de Mariengaard, mourut le 13 novembre 1230 (*Ann. Pr.*, I, 839). Cet auteur le fait implicitement régner dès 1194, tandis qu'ailleurs on donne 1198 (*MGH. SS.*, XXIII, 573). — Averb. (12); Tong., Nin. A et Heyl. (13). — Ign. Van Spilbeeck (*Le bienh. Siard, 5e abbé de Mariengaard*, p. 15) fait également commencer son abbatiat en 1194.

XVIII. Kal. decembris. (14).

Commemoratio fr. Arnulfi, subdiac.; sor. Gertrudis, fr. Herluini, fr. Warneri; domni Theoderici, abb. de Stella (1), et Hersendis, ad succ., a qua habemus terram ad Lanci.

Sor. Gile, fr. Albrici, sac. ad succ.; sor. Osanne a); *domni Guidonis, abb. Vallis Dei* (2) [XII]. — *Domni Philippi, Raceburgensis episc. III.* b) (3); *fr. Hugonis, sac. de Brana, et fr. Roberti, de Brana* [XIII].

Et fr. Petri Le Roy, can. sac. et provisoris huj. eccl. c) [XVII].

a) Au-dessus *Brana.* — *b)* Le chiffre est ajouté en interligne. — *c)* En marge, *1648.*

---

(1) 1er abbé de l'Étoile, régnait déjà vers 1130 (ou 1132) et est encore cité en 1146 (*Ann. Pr.*, II, 873 — *Gallia*, VIII, 1402). — Parc (14); Nin. A (14 — sans titre).

(2) S'agit-il du monastère de la Val-Dieu, au diocèse de Reims ? Je le pense. — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1017) et le *Gallia* (IX, 317) ne donnent pas d'abbé du nom de Gui. — Nin. A., Heyl. et B.-Esp. ont tous, au 15 « *Com° Joannis, abb. Vallis Dei* », pas davantage cité par Hugo (*l. c.*).

(3) Philippe, 3e évêque de Ratzeburg, succéda au bienheureux Isfride en juin 1204, et mourut à Vérone, le 14 novembre 1215 (*Ser. Ep.*, p. 304 — *Ann. Pr.*, II, 601). Dom Ursm. Berlière, *Les évêques auxiliaires de Liège*, p. 65, dans *Revue Bénédictine*, janvier 1912. — Flor. (18).

XVII. Kal. decembris. (15).

Commemoratio fr. Drogonis, sor. Ermene, fr. Arnoldi, diac.; sor. Elisabeth, fr. Alardi, fr. Petri; Gerardi, castellani Barrensis, fundatoris abbatie de Jandoria (1); fr. Ebbonis.

Fr. Gerardi; bone memorie domni Vuermundi, quond. abb. huj. eccl. a) (2) [XII-XIII]. — *Domni Willelmi, abb. de Grinbergis* (3); *fr. Henrici; Balduini, fr. ad succ.; fr. Nicholai, et fr. Johannis, sac.* [XIII].

Et pie memorie domni Petri Hermi, huj. eccl. abb., qui jacet in ecclesia Floreffiensi, pro quo plenarium in conventu fiet servitium b) (4) [XV].

Et fr. Johannis Jarim, sac. et prioris Cuissiacensis, qui obiit 15 nov. 1615; et fr. Caroli Leblan, monasterii Floreffiensis religiosi c) (5); *fr. Nicolai Godo, huj. eccl. can. et sac., 1628.*

a) Les 2e, 4e, 6e et 8e mots sont écrits en rouge. — *b*) En marge, *1423*. — *c*) En marge, *1626*.

---

(1) Gérard, châtelain de Bar, et son épouse Galiena, sont cités avec d'autres parents dans une charte de 1146, donnée par Renaud, comte de Bar, et approuvant la donation de Jandures (*Ann. Pr.*, I, 853 et Prob. col. DCLVI).

(2) 10e abbé de Prémontré (19 oct. 1203), résigne le 13 octobre 1204, élu à S. Paul, à Verdun, et meurt le 15 novembre 1208 (*Introd.*, p. 11 — *Ann. Pr.*, II, 512 et *Gallia*, IX, 647). — Furnes (17).

(3) 8e (?) abbé de Grimbergen, régnait déjà en novembre 1223 (*Chroniq. de Flandre*, édit. par De Smet, II, 849) et cité encore en février 1229 (*a. s.*) (*id.*, II, 862). Il mourut en 1229 (*Ann. Pr.*, I, 774 — *Gallia*, V, 93). — Hugo et Grimb. (24 — en marge d'une main postérieure « *VI* [*abbas*], *1229* »); Heyl., B.-Esp., Tong. et Parc (25); Nin. A (26), *Gallia* (24 ou 25).

(4) Voyez *Introd.*, p. 14 — Furnes et Flor. (16). Ce dernier donne « *Com° Petri Hernu, condam abb. Premonstratensis, in capella nostra sancti Petri quiescentis, in cujus anniversario etc.* ».

(5) Le Nécrologe de Floreffe cite le 15 « *Com° Caroli Le Blanc, sac. et can. nostri, et pastoris in Obeys, 1626* ». Il s'agit d'Obaix, commune du Hainaut, con de Seneffe.

XVI. Kal. decembris. (16).

Commemoratio fr. Leodegarii ; fr. Hugonis.

Fr. Amulrici, ad succ., qui dimisit nobis terram tres modios sementis capientem apud Rainbaldi fontem ; fr. Arnulfi [XII].

Radulfi ; fr. Nicholai, subdiac. de Brana, et fr. Renaldi [XIII].

Dompni Albini Coucou, religiosi sancti Vincentii Laudunensis a) ; *et dompni Nicholai de Bonty, mon. sancti Nicholai in Bosco* b) [XVI].

a) Cette mention se trouvait au nominatif. — b) En marge, *1584*.

XV. Kal. decembris. (17).

Commemoratio fr. Hugonis, acoliti ; fr. Engelberti, sac. ; Hugonis et Henrici, comitum, et Ade comitisse Vermandorum (1).

Fr. Roberti, fr. Godefridi, subdiac., sor. Aelidis ; Hugonis, fr. ad succ., qui dimisit nobis annuatim duos modios vini ; fr. Herberti, de Brana ; fr. Gossuini [XII-XIII].

Fr. Johannis, conv. ; domni Nicolai, abb. sancti Pauli Virdunensis (2) ; *fr. Johannis, sac. huj. eccl.* [XIII et XIV].

---

(1) Je n'ai trouvé aucun comte ni aucune comtesse de ce nom au XIIe siècle dans le P. Anselme (*ouv. cité*, I, 48-51 ; 531-34), non plus que dans de Mas Latrie (*Tr. Chron.*, c.1698), à moins qu'il ne s'agisse d'Adelaïde, dont le premier mari fut Hugues le Grand, et qui eut un fils du nom d'Henri ; mais cette identification reste pour moi fort douteuse.

(2) 20e ou 22e abbé (1316-1324) mourut le 10 novembre 1324, d'après l'épitaphe (*Ann. Pr.*, II, 516 — *Gallia*, XIII, 1333).

XIV. Kal. decembris. (18).

Commemoratio fr. Hilduini, sac., et fr. Huberti.

Domni Alexandri, abb. sancte Marie in Insula (1) ; *fr. Tancardi ; domni Bernardi, abb. Case Dei* (2) [XII].

Fr. Odonis ; fr. Johannis, sac. ; Eurici, fr. ad succ., qui dedit nobis or *IIII modiatos terre apud Dorenc ; domni Arnoldi, abb. in Insula beate Marie* (3) ; *fr. Willelmi ; Theodore, sor. ad succ. ; domni Vuillermi, abb. sancti Justi* (4) ; *domni Johannis, abb. Bone Spei* (5) ; *et fr. Symonis de Florinis, supprioris huj. eccl.* [XIII].

(1) 3e abbé de Marienweerdt, régna de 1172 à 1179 (Liste des abbés, etc., fo 90 — MS. 17904-6-BRB). Cfr. Hugo (*Ann. Pr.*, I, 877). — Nin. A (17); Parc, Tong. et Heyl. (18); B.-Esp. (18) et Grimb. I (19 — sans titre).

(2) Le *Gallia* (I, 1028) cite Bernard, 2e abbé (1153, † 1173) et un autre, 10e abbé, mentionné de 1201 à 1203. — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 482), dont la liste paraît défectueuse, cite trois abbés de ce nom au XIIe siècle, sans date bien précise. — Je pense qu'il s'agit du 10e abbé donné par le *Gallia*.

(3) 5e abbé de Marienweerdt, régna de 1193 à 1219 (Liste citée plus haut). — Nin. A (17); Averb., Parc, Heyl. et Tong. (18); B.-Esp. (18 — sans titre).

(4) Hugo cite Guillaume, 14e abbé, sans date (*Ann. Pr.*, I, 944) et le *Gallia* le donne comme 17e abbé, mort le 1r août (IX, 851). Il régnait vraisemblablement au XIIIe siècle.

(5) Jean de Gentinnes, 15e abbé, est cité en 1238 (Cart. de Villers, 88a, fo 30-AGR) et encore en 1253 (Cartul. de B. Esp., II, 57); il mourut le 19 nov. 1253 (MAGHE, *ouv. cité*, p. 187). Hugo (*Ann. Pr.*, I, 359) et le *Gallia* (III, 201) commencent son règne en 1242 ou 1243. — Cf. *Monasticon Belge*, I, 398. — Averb., Heyl., Parc et Nin. A (18); B.-Esp. et Flor. (19).

XIII. Kal. decembris. (19).

Commemoratio fr. Raszonis, fr. Menzonis, fr. Walteri, fr. Roberti, sor. Ermengardis, fr. Theoderici; fr. Richardi, sac., fr. Johannis, sac.

Domni Symonis, quond. abb. Regis Vallis (1); *domni Joannis, abb. sancte Trinitatis in Lundis* (2); *fr. Johannis* [XII].

Et sor. Marie a), *et Radulfi, fr. ad succ., et fr. Quintini, sac.* [XIII].

a) Au-dessus, *Brane*.

---

(1) Simon, 3e abbé de Rengeval, est cité de 1174 à 1179 et encore en 1184 (*Ann. Pr.*, II, 638 — *Gallia*, XIII, 1153). — Heylissem a au 19 « *Comº Symonis, abb. de Regali Valle* ».

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 113). — Flor., Parc, Tong. et peut-être Nin. A (19).

XII. Kal. decembris. (20).

Commemoratio fr. Lanfridi, et sor. Rolandis; fr. Odonis, fr. Gisleberti, sor. Doe a), de qua habemus terram de Buici (1); domni Albrici, Thenoliensis eccl. abb. (2).

Et omnium defunctorum pertinentium ad ecclesias sancti Martini Laudunensis (3), *et sancti Samuelis Transmarine ecclesie, pro quibus plenarium fiet in conventu servicium, sicut fieri solet pro uno fratre nuper defuncto in loco; quo etiam die fratrum refectio melius solito*

procuretur (4) ; *et canonicorum et fratrum et sororum ad ecclesiam de Calniaco* [b] *pertinentium cum eodem officio* (5) ; *fr. Odonis, fr. Odonis, fr. Hugonis ; domni Petri, abb. de Retorta* (6) ; *sor. Sibille, fr. Petri, fr. Radulfi, de Brana* [XII].

Pie memorie domni Henrici, abb. Calvimontis (7) ; *fr. Johannis, sac.* [c] ; *domni Thome, abb. de Blanca Landa* (8) ; *et Katherine, sor. ad succ., que dedit nobis decem libras blancorum ; et Aelidis, sor. ad succ., que dedit nobis* [d] *. II. aissinos terre arabilis in monte de Juvigni* [e] ; *fr. Johannis, sac. de Brana ; Godefridi de Winagio, fr. ad succ., qui dedit nobis ducentas libras Turonensium et XL*[a]*, et pannum de serico, cum predicto servicio ; pie memorie domni Martini, abb. sancti Mariani Altisiodorensis* (9), *et sor. Liegardis, de Bonolio, et fr. Jacobi, conv. eccl. Cuissiacensis* [XIII et XIV].

Fr. Ludovici de la Rue, can. sac. sancti Evodii de Brana [XVII].

a) Nom douteux ; je pense qu'il faut lire *Doe ?* — *b*) Les syllabes *aco* sont en interligne (main du XIIIe siècle). — *c*) *sacerdotis* en interligne. — *d*) Chiffre douteux. — *e*) Lecture douteuse.

---

(1) Cette donation eut lieu vers 1148, sous Simon, évêque de Noyon. Elle est rappelée dans une charte de 1163 donnée par Baudouin, évêque de Noyon (Cartul. Prém., fo 95vo et fo 102 ; TAIÉE, *ouv. cité*, I, 74). L'acte donne « *domina Doa de Albigni* ».

(2) 3e abbé, cité en 1158 et 1162 (*Ann. Pr.*, II, 951 — *Gallia*, IX, 682), mourut le 19 novembre, d'après le *Gallia* (l. c.). — Floreffe donne Albertus (19), B.-Esp. (26) et Grimb. I (19 — sans titre).

(3) Abbaye des Prémontrés, fondée en 1124 (dép. Aisne) (*R.H.T.*, c. 2731 — *Ann. Pr.*, V, 56).

(4) Abbaye des Prémontrés, fondée au diocèse de Jérusalem, avant 1141, et non avant 1120, comme le dit erronément Ul. Chevalier (*R.H.T.*, c. 2771 — *Ann. Pr.*, II, 735 — DUCANGE, *Familles d'Outre-mer*, p. 832).

(5) Saint-Éloi-Fontaine, abbaye d'Augustins, fondée avant 1130 (dép. Aisne) (*R.H.T.*, c. 2687 — *Gallia*, IX, 1125).

(6) 3e abbé, régna de 1165 à 1178 (*Ann. Pr.*, II, 659). — Flor. (20), Tong. (20) et Grimb. I (ces deux derniers sans titre).

(7) 8e ou 9e abbé, cité en 1222, 1223 et 1227, mourut en 1231 (*Ann. Pr.*, I, 439 — *Gallia*, IX, 327). — Heyl., Nin. A et Dommartin (dans *Gallia*, l. c.) (18) ; Grimb. I (19 — sans titre) et Flor. (20).

(8) Il y eut deux abbés de ce nom : Thomas I (1253 (?) † 10 sept. 1262 ou 27 octobre 1260) ; Thomas II Fabien, cité en 1275 et 1277, mort le 29 ou 30 août 1298 (*Gallia*, XI, 946). — Hugo (*Ann. Pr.*, I, 345-346) mentionnent Thomas *de Sancto Laudo* (1262) et Thomas *de Sainte-Mère-Église* (sans date)

(9) Martin I (entre 1301 et 1305) ou Martin II (1319 à 1322 (?)) (*Ann. Pr.*, II, 230 — *Gallia*, XII, 476).

XI. Kal. decembris. (21).

Commemoratio fr. Johannis, subdiac., fr. Drogonis ; fr. Aszonis ; fr. Thome, acoliti ; sor. Aubree.

Fr. Iberti ; fr. Radulfi ; fr. Wiberti, sac., fr. Andree ; domni Roberti de Sablolio et uxoris ejus Clementie et liberorum suorum ; et Petri de Brion, fundatoris abbatie de Perredio Novo (1), *et domni Salomonis, abb. sancti Foillani* (2) ; *et fr. Odonis, de Cuissiaco ; fr. Andree, sac. ; et Roberti de Baigniex, fr. ad succ., qui dedit nobis apud eandem villam quandam partem nemoris ; fr. Nicholai, sac.* [XII et XIII].

Et Elizabeth, sor. Bonolii, et fr. Walteri, can. et sac. Cuissiasensis [XIV] ; *et dompni Lesse de May, religiosi monasterii sancti Vincentii Laudunensis* a) [XVI].

a) En marge, *1574*.

---

(1) Le *Gallia* (XIV, 735) ne parle que de Robert de Sablé comme fondateur ; mais Hugo (*Ann. Pr.*, II, 545) nous apprend que Pierre de Brion dota partiellement ce monastère en 1189.

(2) Salomon, 6e abbé, est cité en 1214 (Cartul. de S. Feuillen, p. 20) et en 1217 (DE VILLERS, *Chartes de Sainte-Waudru*, p. 109) — (*Ann. Pr.*, I, 675 — *Gallia*, III, 196 — *Monasticon*, I, 413).

X. Kal. decembris. (22).

Commemoratio fr. Ade, a quo habemus campum terre a) apud Trosli et partem decime de Pinon (1) ; sor. Gersendis ; fr. Johannis ; fr. Berneri et *Wiberti*, b) *fr. ad succ. ; fr. Grimberti* ; *Marie*, c) *sor. ad succ., et domni Nivelonis, episc. Suessionis* (2) [XII].

Fr. Odonis ; fr. Radulfi, subdiac. ; fr. Augustini, sac., fr. Godefridi, sac. ; fr. Bertranni, sac. de Cuissiaco, et fr. Johannis, conv. [XIII-XIV].

Et fr. Nicolay Gossart, sac. procuratorisque huj. eccl. [XVII].

a) *apud* est en interligne. — b) et c) *fr.* et *sor.* sont en interligne.

---

(1) Cette donation eut lieu en 1172 (TAIÉE, *ouv. cité*, I, 75), mais je n'en ai pas trouvé trace au Cartulaire.

(2) Nivelon de Chérisy, évêque de Soissons (9 août 1176), transféré à Thessalonique (1205), mourut à Bari (Italie), le 14 septembre 1207 (*Ser. Ep.*, p. 633 — *Tr. Chron.*, col. 1493 — FISQUET, *La France Pontificale* (dioc. Soissons), p. 55 suiv.).

IX. Kal. decembris. (23).

Commemoratio fr. Everardi, et sor. Thiesze, et sor. Lieduidis, et domni Lamberti, prepositi Gratie Dei (1), et domni Drogonis, abb. sancti Stephani in Hungaria (2).

Et fr. Gomari, can., et fr. Theobaldi, ad succ., pro quo habemus singulis annis .VI. aissinos tritici in molendino de Sairi et .VII. alios super terram Gervasii de Oiri (3) [XII].

Et domni Edani, prioris et primi prelati Candide Case (4); *et fr. Hermanni, et sor. Gerberge, et fr. Odonis, can. Lauduni; et domni Sigeri, abb. de Antverpia* (5), *et domni Ernaldi, abb. de Plana Silva* (6) *et domni Richardi, abb. de Wellebech* (7) [XIII].

Et dompni Nicolai Turpin, mon. professi sancti Vincentii Laudunensis; fr. Michaelis de Ledde, sac. et can. sancti Martini Laudunensis, prepositi d'Archy et pastoris Viromanduae a); *fr. Ludovici Barbaran, sac. et can. sancti Martini Laudunensis* b) [XVII].

a) En marge, *1689*. — *b)* En marge, *1690*.

---

(1) Lambert, 5e prévôt, régna de 1147 à 1160, et mourut le 23 novembre de cette année (*Ann. Pr.*, I, 766 — *MGH., SS*, XX, 690).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 751). — B.-Esp. (21), Grimb. I, Heyl. et Tong. (23), tous sans désignation d'église.

(3) Pas de trace de cette donation, ni au Cartulaire, ni au pouillé donné par Taiée.

(4) *Edamus*, appelé *Adamus* par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 453), mais les années de son abbatiat ne sont pas données.

(5) Siger de Balen, 12e abbé de St-Michel, mourut le 24 novembre 1230, après un règne de cinq mois (*Ann. Pr.*, II, 246). — Le *Gallia* (III, 155) donne le 24 nov. 1230 ou 23 nov. 1231. — Flor., Nin. A, Parc, Averb., B.-Esp., Tong., Heyl. et Grimb. I (23)

(6) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 571) et par le *Gallia* (II, 892).

(7) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1157).

VIII. Kal. decembris. (24).

Commemoratio fr. Rogeri; fr. Huberti; sor. Gile, fr. Fulconis, sac., fr. Herberti, sac.; Hugonis de Belloramo, fundatoris ecclesie sancti Andree (1); *a)* [Hugonis, fr. ad succ.; fr. Alani; et domni Willelmi Briewer, fundatoris quatuor claustrorum in Anglia, qui dedit nobis duos calices argenteos decem marcharum] (2); et canonicorum

sancti Nicholai de Aroasia (3); et canonicorum sancti Dionisii Remensis (4); et monachorum sancti Dionisii de Brochoroi (5); et sanctimonialium sancte Marie Gislengensis ecclesie (6); et canonicorum Claromontensium (7); et monachorum Vercelliacensis ecclesie (8).

Et monacorum pertinentium ad ecclesiam sancti Roberti Case Dei (9) *et canonicorum sancte Marie Aniciensis ecclesie* [b] (10), *et sanctimonialium de Dorenc* (11); *et canonicorum sancti Georgii de sancto Pauliano* (12); *et fr. Egidii, Branensis* [c] *can., pro quibus plenarium fiet servitium* [XIII].

Fr. Nichasii, subdiac. et Widele, sor. ad succ. [XIV]. — *Et fr. Anthonii Petit, sac. can. huj. eccl.* [XVI]. — *Fr. Claudii Faure, can. et sac. de Brana, prioris Collegii Parisiensis* [d] [XVII].

a) Les mots entre crochets sont d'une main du début du XIIIe siècle. — *b)* Au-dessus, d'une main du XIIIe siècle, je lis *cest der pui Nostre Dame.* — *c) Branensis* en interligne. — *d)* En marge, *1680.*

---

(1) Hugues de Beaurain, fils d'Enguerrand, est cité en 1154 (*Ann. Pr.*, I, 163 et de Calonne, *ouv. cité*, p. 104). D'après le *Gallia* (X, 1371), il serait cité en 1157 et mort en croisade. — L'Obituaire manuscrit de Saint-André-au-Bois fait sa mémoire le 24 novembre (*Gallia*, l. c.).

(2) Guillaume Briwer et son épouse Béatrice *de Valle*, fondèrent l'abbaye de Saint-Sauveur *de Torre* (comté de Devon) entre 1194 et 1199 (*Ann. Pr.*, II, 981); mais je n'ai pas trouvé dans Hugo les trois autres monastères fondés par Guillaume Briwer. — Voyez ALPH. WAUTERS, *Table chronologique des diplômes*, etc., t. III, passim.

(3) Abbaye de l'Ordre de Saint-Augustin, fondée en 1090, au diocèse d'Arras. (Pas de Calais) (*R.H.T.*, col. 226). — Flor. (24 — « *fratrum de Trunco Berengeri* »); Heyl. (24). — Gosse (*Hist. de l'abb. et de l'ancienne congrégation des chanoines réguliers d'Arrouaise*, p. 66) rappelle cette confraternité.

(4) Abbaye d'Augustins à Reims (Marne), restaurée en 1067 (*R.H.T.*, col. 2686). — Étival (23), B.-Esp., Flor., Heyl. et Nin. A (24) font tous mémoire « *fratrum monachorum qui sunt in episcopatu Remensi* ».

(5) Abbaye de Bénédictins, fondée dans la province du Hainaut, au diocèse de Cambrai (1081). (*R.H.T.*, col. 2683).

(6) Abbaye de Bénédictins, dans le Hainaut, fondée en 1126 (*R.H.T.*, col. 1299).

(7) Abbaye de Prémontrés, fondée près de Clermont (Puy-de-Dôme) en 1149 (*R.H.T.*, col. 2664).

(8) Voyez *Introd.*, p. 18 et note 5. Dom Ursm. Berlière croit qu'il s'agit ici des moines Bénédictins de Vézelay fondés en 657, au diocèse d'Autun, et je me range également à sa manière de voir (*R.H.T.*, col. 3286).

(9) Abbaye de Bénédictins, fondée en 1046 au diocèse de Clermont (Haute-Loire) (*R.H.T.*, col. 634).

(10) Doa, *Notre-Dame-du-Puy*, de l'Ordre de Prémontré, au diocèse du Puy-en-Velay, fut fondée en 1162 (*Ann. Pr.*, I, 613).

(11) Je n'ai trouvé nulle part trace de la fondation des moniales de S. Pierre de Dorengt, endroit que Hugo cite comme une simple cure de l'abbaye de

Prémontré (*Ann. Pr.*, I, 56). — Voyez cependant un privilège d'Alexandre III (29 avril 1177) en faveur de cette église (Cartul. de Prémontré, f° 14v°).

(12) Il m'a été impossible d'identifier cette confraternité, et je n'ai trouvé ce titre d'église dans aucun des répertoires connus.

VII. Kal. decembris. (25).

Commemoratio fr. Ludonis, fr. Wiberti.

Sor. Doe [XII]. — *Fr. Petri* a), *fr. Arnulfi* b), *et domni Jacobi, abb. de Monte sancti Martini* (1), *et fr. Roberti, can. et sac. Cuissiacensis ; et fr. Nicholay, sac. de Cuissiaco ; fr. Foukardi, sac. de Cuissiaco* [XIII]. *Et dompni Constantii, abb. Vallis Secrete* (2), *et fr. Johannis, sac. Minchonia* c) [XIV]. — *Et domni Gaufridi, abb. sancti Mariani Anthiziodorensis* (3), *et sor. Helvydis, de Bonolio* [XV]. — *Dom. Anthonii Enfait, can. regularis sancti Joannis Suessionensis* d) [XVII].

a) Au-dessus, *Brana*. — *b*) Au-dessus, *Brane*. — *c*) Ce nom est douteux. — *d*) En marge, *1647*.

(1) 9e abbé, est cité en 1220, 1223 et 1225. Il mourut en 1227 (*Ann. Pr.*, II, 325 — *Gallia*, III, 195). — Cf. L. Goovaerts, *Ecrivains, etc. de l'Ordre de Prémontré*, I, 407). — Nin. A (25) ; B.-Esp., Flor., Heyl., Parc et Tong. (26) ; ce dernier donne « *abbas S. Martini* ».

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1037). Le *Gallia* (IX, 499) ne donne que le nom et ajoute que saint Jean d'Amiens le rappelle au 24 novembre. — Molinier (*Ob. Fr.*, p. 93) fait appartenir cette mention au XIIIe siècle.

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 231) et par le *Gallia* (XII, 478).

VI. Kal. decembris. (26).

Commemoratio fr. Radulfi, et fr. Udonis, sor. Matildis, sor. Helvidis, fr. Sigeri.

Et domni Willelmi, abb. (1), *et domni Herberti, abb. sancti Theoderici* (2) [XII]. — *Fr. Henrici* [XIII] ; *et fr. Arnulphi, conv. huj. eccl., et fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl., et fr. Johannis Hicbert* a), *sac. huj. eccl.* [XIV].

Fr. Norberti Charé, professi Vallis Serenae, 1637 ; domni Bernardi Lestredin, sac. sancti Amandi [XVII].

a) Douteux ; peut-être est-ce *Hiobert ?*

(1) Je crois qu'il s'agit de Guillaume, abbé de Grimbergen, rappelé dans Prémontré le 15 décembre (voyez note 3) et que tous nos Obituaires citent le 25 ou 26 novembre. En tout cas les Obituaires que j'ai dépouillés ne mentionnent pas à ce jour d'autre abbé du nom de Guillaume.

(2) Heribert, 18e abbé, est déjà cité en 1167 et mourut le 20 novembre, après 1186. Son successeur apparaît dès 1188 (*Gallia*, IX, 189 — *Ob. Fr.*, p. 92).

V. Kal. decembris. (27).

Commemoratio fr. Walteri, sac., de Buci, qui dedit nobis quedam ornamenta ecclesie, et fr. Lamberti, sac., et fr. Willelmi, et fr. Theoderici, acoliti ; et domni Werrici, abb. sancti Justi (1).

Fr. Albuini, et fr. Radulfi, et fr. Widonis a), et sor. Juliane, et fr. Willeberti, sac. ; et domni Joscelini, abb. Regie Vallis (2) [XII-XIII].

Et fr. Gisleberti, et fr. Johannis, subdiac., et Jacobi, huj. eccl. sac. [XIII] ; *et fr. Egidij, huj. eccl. conv.* [XIV].

Et dompni Germani Doyen, mon. monasterii sancti Vincentii Laudunensis ; fr. Natalis Legrand, conv. huj. eccl. b) [XVII].

a) Au-dessus, *Brana*. — *b)* En marge, *1647*.

---

(1) 2e ou 3e abbé de S. Just, est déjà qualifié abbé en 1164 ; il est encore cité en 1172 et mourut en 1177 (*Ann. Pr.*, I, 943 — *Gallia*, IX, 849). - - S. Just (d'après le *Gallia*) fait sa mémoire le 2 août ; Parc, Nin. A, Tong., Averb., Grimb. I et B.-Esp. (27).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 639) et par le *Gallia* (XIII, 1153). — Nin. A (27).

IV. Kal. decembris. (28).

Commemoratio fr. Herberti, et sor. Berte ; fr. Hugonis, sac. et fr. Alelmi, et sor. Ode.

Et fr. Emmelini, fr. Petri ; domni Odini, abb. Bellevallis (1), *et fr. Balduini* [XII-XIII]. — *Agnetis, sor. ad succ. ; domni Johannis, abb. Grandis Campi* (2) ; *fr. Odonis, sac. de Cuissiaco, et fr. Johannis, huj. eccl. sac.* [XIII].

Dom. Guillelmi Du Jon, can. sac. sancti Joannis Suessionensis [XVII].

---

(1) Odon ou Odin, 13e ou 14e abbé, est cité en 1214 et en 1218 (*Ann. Pr.*, I, 258 — *Gallia*, IX, 323).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 763), tandis que le *Gallia* (VIII, 1332) cite Jean, 3e abbé, en août 1365 et en octobre 1372. Ce n'est évidemment pas celui que rappelle l'Obituaire de Prémontré. — B.-Esp. peut-être le 28 (sans titre).

III. Kal. decembris. (29).

Commemoratio fr. Tibaldi, acoliti, et sor. Asceline, sor. Hawidis, et fr. Theobaldi.

Fr. Nivardi, fr. Balduini, fr. Walteri [XII].

Domni Henrici, abb. de Moncellis (1), *et Alani, fr. ad succ., et Hugonis, prepositi Cappabergensis* (2) [XIII].

Et fr. Adriani Cunrel a), *sac. et can. de Brana* [XV].

a) Douteux; peut-être *Caurel?*

(1) 13e abbé, mort le 30 nov. dans Hugo (*Ann. Pr.*, II, 314), qui le fait vivre à tort au début du XIVe siècle. — Le *Gallia* (IX, 977) cite Henri sans plus et ajoute que le Nécrologe de Jandures le rappelle le 29 novembre.

(2) 6e prévôt (1232, † 1257) (*Ann. Pr.*, I, 469). — B.-Esp. et Heyl. (29).

II. Kal. decembris. (30).

Commemoratio sor. Helvidis, et fr. Arnoldi, sor. Richaldis.

Domni Jordani, abb sancte Marie de Retorta (1); *fr. Guidonis, sac.* [XII-XIII]. — *Anulfi, fr. ad succ., fr. Leodegarii; fr. Joisleni, de Brana; domni Livorii* a), *abb. Varlarensis* (2), *et fr. Jacobi, sac. de Cuissiaco, et pie memorie domni Willelmi, abb. sancti Michaelis Antwerpiensis* (3); *fr. Johannis, sac. huj. eccl.* [XIII et XIV (?)].

Et domicelle Margarete de Fara, que dimisit nobis .XX. solidos Parisiensium pro pitancia conventus [XIV]. — *Et fr. Jacobi Tirant, can. et sac. huj. eccl.* [XV]. — *Et fr. Joannis de Lanchy, can. et sac. huj. eccl.* b) [XVII].

a) Nom douteux; peut-être *Sivorii?* — b) En marge, *1616.*

(1) *Jordanus*, 12e abbé, vivait dans le premier quart du XIIe siècle (*Ann. Pr.*, II, 660). — Heyl. (30 — sans titre).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1050). — Heylissem donne, au 28 novembre « *Com° Liborii, praepositi S. Mariae sanctique Odolphi in Verlay* ».

(3) Guillaume Cabillau, chanoine de Tongerloo et investi de Diest, devint 20e abbé de S. Michel en 1329 et mourut le 25 novembre 1341 (*Ann. Pr.*, II, 250 — *Gallia*, V, 155 — Nécrol. Eccl. B. M. de Tongerloo, p. 240 (25 nov.) — Averb. (30 — main du XIIIe/XIVe siècle).

— DECEMBER. —

Kal. decembris. (1).

Commemoratio fr. Diezonis ; domni Warneri, Monasteriensis episc., a quo habemus calicem deauratum (1) ; fr. Herberti.

Fr. Bartholomei, fr. Haimberti, sor. Marie, fr. Egidii, diac. ; domni Burchardi, abb. de Adilberch (2) ; *domni Joannis, abb. Loci Dei in Jardo* (3) [XII-XIII].

Fr. Ade, dyac. de Cuissiaco ; fr. Drogonis, conv. de Brana ; et domni Gerardi, abb. sancti Pauli Virdunensis (4) [XIII].

(1) Werner, évêque de Munster dès la fin de 1132, mourut le 1 ou 7 déc. 1151 (*Ser. Ep.*, 295).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 132) et par le *Gallia* (V, 1109).

(3) Omis par le *Gallia* (II, 1444). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 72) mentionne deux abbés de ce nom, l'un, cité en 1217, l'autre ayant vécu au début du XIIIe siècle. — Heyl. et Parc (30 nov.) ; Grimb. I et Nin A (30 nov. — sans titre).

(4) 16e abbé, régna depuis mai 1235, jusqu'au jour de sa mort, le 23 novembre 1267 (*Ann. Pr.*, II. 514 — *Gallia*, XIII, 1332). — B.-Esp. (7).

IV. Non. decembris. (2).

Commemoratio fr. Radulfi, diac. ; fr. Warini ; fr. Gisleberti, fr. Radolfi, sac., sor. Asceline.

Fr. Fu[l]berti [XII] ; *et sor. Freburgis, de Brana, et Willelmi de Anisiaco, fr. ad succ.* [XIII].

Et dompni Innocentii a) *Cotte, religiosi sancti Vincentii Laudunensis* [XVII].

a) Le texte donne *Annocentii*.

III. Non. decembris. (3).

Commemoratio fr. Nicholai, diac., et fr. Roberti, fr. Warneri.

Et fr. Fulberti ; domni Johannis, quond. abb. Floreffiensis (1) ; *fr. Gossuini, fr. Luce, sac. et can.* [a] *de Cuissiaco ; et fr. Hugonis, sac., et fr. Huberti : fr. Odonis, conv., et fr. Nicholai, sac. et can. Cuissiacensis, et fr. Nichasii, conv.* [XIII].

Et sor. Agnetis, de Bonolio [XIV]. — *Dompny Anthonii Lambert, religiosi eccl. sancti Vincentii Laudunensis, ord. sancti Benedicti* [b] [XV].

Fr. Danielis Duflot, huj. eccl. can. sac. et pastoris de Lagniaco [c] [XVII].

a) *de* en interligne. — *b*) Mention corrigée du nominatif. — *c*) En marge, *1693*.

(1) Jean d'Auvelais, est cité en 1200 et mourut après 1202 (*Monasticon*, I, 114). — V. Barbier (*Histoire de l'abbaye de Floreffe*, I, 87 suiv) le fait régner de 1194 à 1202 ou 1203 et fixe sa mort au 2 décembre 1204. — Pertz (MGH., SS., XVI, 626) donne erronément le 2 décembre 1221. — Cf. *Ann. Pr.*, I, 80 — le *Gallia* (III, 611) se trompe aussi en le faisant mourir le 2 décembre 1200. — B.-Esp., Flor. et Heyl. (2) ; Tong. (3).

II. Non. decembris. (4).

Commemoratio *sor. Ruesce, et domni Willelmi, abb. de Langedoune* (1) ; *fr. Theobaldi, sor. Sibille* [a], *fr. Radulphi ; et Arnulphi et Erenburgis, uxoris ejus ad succ.* [XIII].

Sor. Marie, quond. priorisse Bonolii, et fr. Gerardi, conv. [XIV].

Fr. Claudii Vivot, can. sac. huj. eccl. et prioris collegii nostri Parisiensis [b] ; *fr. Claudii Charlot, huj. eccl. sac., quond. prioris Vallis Gaudii* [c] [XVII]. — *Fr. Francisci Cordier, can. et sac. sancti Martini Laudunensis, quond. curati de Pontrû* [d] [XVIII].

a) Au-dessus, *Brana*. — *b*) En marge, *1649*. — *c*) En marge, *1661*. — *d*) En marge, *1706*.

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 15). — Le Nécrologe de Tongerloo donne, au même jour « *Willelmus, abbas ecclesiae sancti Thomae, martyris* », ce qui confirme qu'il s'agit bien de l'abbaye de Langdona, et non de Dommartin, comme le dit à tort Van Spilbeeck. — Grimb. I (4 ?).

Non. decembris. (5).

Commemoratio fr. Bernardi, et domni Anselmi, abb. sancti Justi (1), et sor. Adelidis ; fr. Walteri, sac., quond. abb. sancti Foillani (2).

Et fr. Berardi, can., et fr. Dodonis, et domni Thome, abb. sancti Johannis Ambianensis (3), *et Roberti, can. de Brana; fr. Gerardi, fr. Leodegarii* a) *; Garneri, abb. et mon. sancte Marie Clarevallis, quond. Lingonensis episc.* (4); *et fr. Garniri, sac. de Brana, et fr. Petri; et domni Johannis, abb. de Nehus* (5) [XIII].

Et dompni Johannis, abb. Selincurtis (6) *; Rogeri, fr. ad succ., et sor. Elisabet Dyne, de Bonolio* [XIV]. — *Et Clemenssie de Berthencourt* [XV].

a) Au-dessus, *Brane.*

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 943) et par le *Gallia* (IX, 849). — Averb. et Grimb. I (4 — sans titre).

(2) Gautier, 2e abbé, est cité en 1158 (Cartul. de S. Feuillen, fos 75 et 159) et encore entre le 25 déc. 1169 et le 23 mars 1170 (*Analectes*, XXIV, 11) (*Ann. Pr.*, I, 675 — *Gallia*, III, 196 — *Monasticon*, I, 412). — Grimb. I et Parc (5), B.-Esp. (7 — sans titre). — Hugo et le *Gallia* (l. c.) le font mourir erronément en 1166.

(3) 3e ou 4e abbé, régna de 1186 à 1191, d'après Dupré (*ouv. cité*, p. 57), jusqu'en 1196, selon Hugo (*Ann. Pr.*, I, 904). Le *Gallia* (IX, 1357) fixe son règne depuis le 28 mars 1186 (*n. s.*) et le fait mourir le 5 décembre 1192, citant le Nécrologe de S. Just. — D'après Dupré, il serait rappelé le 22 octobre dans Valsery et le 5 décembre dans Ressons (*ouv. cité*, p. 61).

(4) Garnier de Rochefort fut abbé d'Auberive (1180), de Clairvaux (1186) et évêque de Langres (1193-1195). Il mourut peut-être en 1198 (*Gallia*, IV, 590, 803 et 834 — *Ser. Ep.*, 558 — Janauschek, *Orig. Cisterc.*, I, 45).

(5) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 339).

(6) Il s'agit sans doute de Jean IV de Grandviller (1347), et qui mourut, d'après Hugo, le 21 juillet 1360 (*Ann. Pr.*, II, 553) ou en décembre 1355 (*Gallia*, IX, 1369).

VIII. Id. decembris. (6).

Commemoratio sor. Ricoldis, et fr. Honorati, sac.

Et fr. Anselmi ; Reneri, militis, fundatoris eccl. Insule ducis (1) ; *et fr. Richardi, conv. de Brana ; dompni Odonis, abb. Gratie Dei* (2) ; *fr. Johannis, dyac. ;* a) *et pie memorie domni Guerrici, huj. eccl. abb., pro quo plenarium in conventu fiet servitium* b) (3) [XIII].

Et fr. Johannis, sac., et fr. Sigeri, sac., et fr. Walteri, de Brana sac.; et domni Mathei, Wadegotiensis abb. (4) *; et domni Johannis, Belli Loci abb.* (5) [XIV].

Obiit fr. Johannes Dubucoy [c], *religiosi Cusiacensis eccl.* [XVII]. — *Dom. Johannis Roberti, abb. Floreffiensis, 1639* (6).

a) Mention écrite en rouge. — *b)* En marge, *1278*. — *c)* Douteux ; peut-être *Tubucoy ?*

---

(1) Voyez sur Renier d'Udekem *Les chartes de l'Ile-Duc, à Gempe*, publiées par M. Max de Troostembergh dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, I, 1 et suiv. — Nin. A (13).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 487) cite Odon I en 1226. — Le *Gallia* (I, 1182) mentionne deux abbés de ce nom, l'un, 5e abbé en 1210, l'autre, 6e en 1250.

(3) Voyez l'*Introd.*, p. 12. D'abord abbé à S. Marien d'Auxerre, il fut élu à Prémontré en septembre 1269 (*Ann. Pr.*, I, 25 — *Gallia*, IX, 651). — Furnes, Grimb. I, Flor., Tong. et Nin. A (6).

(4) 9e abbé, régna dès 1301 et mourut en 1319 (*Ann. Pr.*, II, 1005 — *Gallia*, XIII, 659).

(5) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 305) cite Jean de Vendeuvre, 12e abbé, en 1321. — Le *Gallia* (XII, 616) mentionne un abbé du prénom de Jean en 1257 et 1265, mort le 7 décembre. — Je pense qu'il s'agit de celui rappelé par Hugo.

(6) Jean Roberti gouverna l'abbaye de Floreffe du 4 juin 1607 jusqu'en 1639, et mourut le 6 décembre de cette année (*Ann. Pr.*, I, 94 — *Gallia*, III, 613 — *Monasticon*, I, 122). — Furnes et Floreffe (6).

VII. Id. decembris. (7).

Commemoratio sor. Legardis, et fr. Aldonis, et domni Huberti, Tongerlensis abb. (1) ; et fr. Petri ; et canonicorum defunctorum sancti Quintini (2) ; et canonicorum Castri Laudulfi, pro quibus plenarium fiet servitium (3).

Et sor. Hildeardis, et fr. Erardi [a], *et sor. Berte* [b], *et Balduini, fr. Cuissiacensis, ad succ.* [XII]. — *Et domni Clementis,* [c] *pappe quarti* (4) ; *et magistri Egidii de Orniaco, archiepisc. Nicosiensis* (5) ; *et magistri Theobaldi, decani Suessionensis, cum predicto servitio* (6) ; *et inclite memorie domni Philippi, regis Francorum, cum predicto servicio* (7) [XIII].

Domni Petri, Loci Dei in Jardo abb. (8), *et domni Johannis, pape vicesimi II*di (9) [XIV].

Et Margarete de Bethencourt [XV]. — [d] *Fr. Eligii Compain, presbiteri religiosi necnon supprioris* [e] *hujus domus et curati de Hanapple, 1557.*

a) Au-dessus, *Brana*. — *b)* Au-dessus, *Brane*. — *c)* *pappe* en interligne. — *d)* Mention corrigée du nominatif. — *e)* Le texte donne *souprioris*.

---

(1) Hubert, 4e abbé, régna de 1150 à 1167 ; il est cité dans les actes de 1156 (Cartul. Parc, B/12, fo 18), 1157, 1159, 1163, 1164 et 5 mai 1165 (Cart. de Tongerloo (XIVe s.). Son successeur apparaît en 1175, et mourut le 9 déc. 1167, d'après Hugo (*Ann. Pr.*, II, 967). — Le *Gallia* (V, 412) fixe son décès au 7 déc. — Parc, Averb., Flor., Tong. et Nin. A (9), ce dernier sans titre ; Grimb. I (8 ou 9 — sans titre).

(2) Abbaye des Augustins, fondée au diocèse de Beauvais, en 1067 (dép. Oise) (*Gallia*, IX, 818 — *R.H.T.*, col. 2766).

(3) Abbaye d'Augustins, fondée en 1151, au dioc. de Sens (dép. Seine et Marne) (*Gallia*, XII, 200-205 — *R.H.T.*, col. 668).

(4) Gouverna depuis le 5 février 1265 et mourut le 29 novembre 1268 (*Ser. Ep.*, p. III).

(5) N'est pas cité dans Gams (*Ser. Ep.*, p. 439), non plus que dans Du Cange (*Familles d'Outre-Mer*, p. 845 et suiv.) ; le premier évêque mentionné par cet auteur apparaît en 1212. — Gilles, évêque de Nicosie, est cité en janv. 1268 par Denifle (*Chartular. Univ. Paris.*, I, 449) et dans Eubel (*Hierarch. cathol.*, I, 382) le 20 septembre 1267.

(6) Ce doyen n'est pas cité par le *Gallia* dans la liste des doyens de Soissons (IX, 388).

(7) Je pense qu'il s'agit ici de Philippe IV le Bel, né à Fontainebleau en 1268, roi de France, le 6 octobre 1285 et mort à Fontainebleau le 29 novembre 1314 (U. Chevalier, *R.H.B.*, col. 3630).

(8) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 71) mentionne Pierre, 7e abbé, au début du XIVe siècle, tandis que le *Gallia* (II, 1445) en cite un de ce nom en 1409 (ce n'est pas celui de l'Obituaire) et un autre sans date d'après les Annales de S. Jean d'Amiens.

(9) Gouverna depuis le 7 août 1316 et mourut le 4 décembre 1334 (*Ser. Ep.*, p. III).

VI. Id. decembris. (8).

Commemoratio domni Gerardi, abb. de Helencinis (1), et fr. Anscheri. *Fr. Walteri* [XII]. — *Et fr. Ingelberti, sac. de Viconia* a), *et fr. Warneri ; et fr. Hugonis, sac. et can.* b), *et fr. Nicholai, de Cuissiaco ; et domni Godescalci, Raceburgensis episc. VI* c) (2) ; *et fr. Roberti, sac.* [XIII]. *Et sor. Ermine, de Bonolio ; et domni Johannis, abb. Viconiensis* (3) [XIV]. — *Et fr. Johannis Leger, prioris de Bonnœuillo, 1548* d) ; *fr. Petri Lepagnol, sac. et can. de Brana* e) [XVII].

a) Cette mention est grattée. — *b*) Au-dessus, je lis *Cuissiac*. — *c*) Le chiffre est en interligne. — *d*) Date douteuse. — *e*) En marge, *1690*.

---

(1) 2e abbé depuis 1144 (*Ann. Pr.*, I, 812 — *Gallia*, V, 104) et encore le 20 sept. 1172 (*Analectes*, XXIV, 218). Son successeur est cité dès 1178. — Parc, Ressons (*Gallia*, l. c.), Averb. et Tong. (8), Flor. (9) ; Grimb. et Nin. A (8 — sans titre).

(2) 6e évêque, siègea de 1229 au 8 décembre 1235, jour de sa mort (*Ser. Ep.*, 304). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 602) le fait mourir en 1230.

(3) Jean VI Copin régna de 1390 jusqu'au 8 décembre 1409, jour de sa mort (*Ann. Pr.*, II, 1084 — *Gallia*, III, 465).

V. Id. decembris. (9).

Commemoratio fr. Henrici, et fr. Gerardi, can.

Et fr. Herberti, ad succ., et fr. Johannis ; et domni Roberti, abb. de Bona Spe (1)*; Hadewidis* a), *et domni Garneri, abb. Dei Loci* (2)*; et dompni Johannis, prepositi in Poelda* (3)*; et pie memorie domni Walteri, abb. sancti Martini Laudunensis* (4)*, et fr. Johannis, sac.* [XIII].

Et Reginaldi, conv. huj. eccl. [XIV]. — *Fr. Ludovici Fasciot, can. sac. sancti Martini Laudunensis* b) [XVII].

a) Au-dessus, *Brana*. — *b)* En marge, *1693*.

---

(1) Robert d'Harmignies était abbé en 1192 et mourut le 9 décembre 1194 (*Ann. Pr.*, I, 359 — *Gallia*, III, 200 — *Monasticon*, I, 396). — B.-Esp. (9).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 596). — Le *Gallia* (XII, 251) cite un 11e abbé de ce nom en 1212 et 1213. — Nin. A et Parc (9) et peut-être Grimb. I (9 — *Wernerus*).

(3) Jean I est cité en 1200 et encore en 1226; Jean II, mentionné en 1264 et Jean III, en 1295. Le successeur de ce dernier apparaît en 1298 (*Ann. Pr.*, II, 576).

(4) Gautier III, 12e abbé, est rappelé en 1215, 1218, 1223 et 1228. — Gautier de Douai, 14e abbé, apparaît après 1243 (*Ann. Pr.*, I, 63 — *Gallia*, IX, 665). — Parc, Tong. et Grimb. I (9), ce dernier sans titre ; Averb. et Nin. A (8).

IV. Id. decembris. (10).

Commemoratio sor. Beatricis, et fr. Werneri, et fr. Rainaldi, et fr. Bernardi, et fr. Petri, et fr. Walteri, sac., et fr. Betheri, sac.

Et fr. Laheri, fr. Warneri ; Johannis, fr. a) *ad succ., pro quo Robertus, fr. ejus, post decessum suum dimisit nobis quinque sextarios vinagii* [XII].

Et fr. Gerardi b)*, et Erenfridi, abb. Steinveldensis* (1)*; et fr. Roberti, de Brana ; et fr. Winandi, prioris Cuissiaci* [XIII].

Dompni Johannis, suprioris sancti Vincentii Laudunensis [XV]. — *Fr. Antonii Libion, can. et sac. Floreffiensis* (2) [XVII].

a) Ce mot est en interligne. — *b)* Au-dessus, *Brane*.

---

(1) 7e abbé, cité en 1189 et 1198, mourut avant 1208 (*Ann. Pr.*, II, 854). — Grimb. I (6 — sans titre), Averb. (9) et Flor. (10).

(2) N'est pas cité dans le Nécrologe de cette abbaye, publié dans *Analectes* (XIII).

III. Id. decembris. (11).

Commemoratio domni Anscheri, abb. Bassifontis (1); fr. Lamberti, fr. Martini, et sor. Marie.

Et domni Haimonis, abb. de Monte sancti Martini (2); *fr. Werrici; Helvidis, sor. Cuissiaci; Adelidis de Suessione, sor. ad. succ.; et venerande memorie domni Stephani de Suisi, presbiteri cardinalis* (3); *et fr. Guidonis, can. et sac. de Cuissiaco* [XIII-XIV].

Et fr. Henrici, conv. huj. eccl. *b)* [XV]. — *Et fr. Stephani Romi, sac. et can. de Brana* [XVI].

a) Le texte donne *Henrisi*. — *b)* Au-dessus, il y a *Lefouchet*. — *c)* Ce nom est presque illisible; je ne garantis donc pas la lecture.

(1) 1r abbé, régna jusqu'en 1148, année, qui d'après Hugo, serait celle de sa mort (*Ann. Pr.*, I, 237 — *Gallia*, XII, 618). — Flor., B.-Esp., Tong. et Grimb. I (12), ces deux derniers sans titre; Saint-Loup (de Troyes) (12) et Saint-Jean, d'Amiens (10) (*Gallia*, l. c.).

(2) 12e ou 13e abbé, vivait vers le milieu du XIIIe siècle (*Ann. Pr.*, II, 325 — *Gallia*, III, 195). — Flor., B.-Esp. et Grimb. I (11), ce dernier sans titre; Nin. A (1 déc.).

(3) Étienne de Suzy, archidiacre de Bourges ou de Bruges (?), chancelier de France (1292), prêtre-cardinal du titre de S. Cyriaque (1305), mourut en 1311 (*Tr. Chron.*, col. 1195 et 2171).

II. Id. decembris. (12).

Commemoratio Mathildis, comitisse, uxoris comitis Theobaldi (1).

Fr. Lisiardi; sor. Erme, ad. succ., sor. Sibille, et fr. Thome [XII].

Domni Iwani, abb. de Parco (2); *fr. Leodegarii; domni Lysiardi, abb. Stivagiensis* (3); *domne Elisabeth Damigni, que dedit nobis annuatim .XII. galetas frumenti, sor. ad succ.* [XIII].

Et Francisci Boffes, in sacratissima Theologie facultate professoris, qui totos vite sue annos in humanioribus ac sacris litteris edocendis consumens, et omnibus pene muniis religionis, maximo vicariatus probe functus, ad hujus monasterii gradum abbatialem eligi promeruit; sed

proh dolor, cum hujus negotium pertractaretur, morte preventus interiit; de cujus bonis ac laboribus a) *igitur multum emolumenti huic accrevit ecclesie; plenarium pro eo fiet servitium, 1566* (4).

a) Lecture douteuse. Le texte porte *gr;* le bas de la lettre *g* est coupé d'un trait, et je pense bien qu'il faut lire *igitur*.

---

(1) Je pense qu'il s'agit de Mathilde *(Mahaud)*, qui épousa, en 1123, Thibaud le Grand, comte de Champagne (voyez la note 1 au 10 janvier). D'après le Père Anselme, elle survécut à son mari et mourut donc après 1152 (*Généal. Mais. France*, II, 840), tandis qu'ailleurs il semble que Mathilde mourût en 1147 (*La Grande Encyclopédie*, t. X, 419-420). — B.-Esp. (13).

(2) Ivan (Jean) de Bierbeek (1212) mourut le 12 déc. 1226 (*Le Catalogue des du Parc*, p. 17, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, 1911). — Nin. A (11); Parc, Tong., Flor., B.-Esp., Averb. et Grimb. I (12).

(3) 11e ou 12e abbé (sans date), mourut le 13 décembre (*Ann. Pr.*, II, 898 — *Gallia*, XIII, 1429).

(4) Voyez Taiée, *ouv. cité*, II, 43 suiv. — Cet abbé est appelé *Bottée* par le *Gallia* (IX, 658) et par Taiée.

Id. decembris. (13).

Commemoratio sor. Emeline, fr. Fulconis, fr. Godefridi.

Sor. Hermesendis, ad succ., sor. Marge, fr. Theobaldi [XII]. — *Fr. Hugonis, fr. Petri; fr. Eligii, sac., quond. abb. Regievallis* (1); *fr. Johannis, sac., sor. Ade, ad succ.; domni Redulphi, abb. sancte Crucis Metensis* (2), *domni Simonis, abb. sancte Marie in Nemore, quond. prioris huj. eccl.* (3) [XIII].

Et fr. Johannis, a) *can. sac. huj. eccl.* [XIV], *et fr. Simonis Platel, can. et sac. huj. eccl.* [XV].

a) Lecture douteuse.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 616) et par le *Gallia* (XIII, 1125).

(2) 6e abbé, sans date (*Ann. Pr.*, I, 574 — *Gallia*, XIII, 837).

(3) Simon II, 22e abbé, est cité en 1272 et son successeur déjà en 1275 (*Ann. Pr.*, II, 204 — *Gallia*, XIII, 1129).

XIX. Kal. januarii. (14).

Commemoratio sor. Ide, sor. Mathildis, fr. Grimaldi, sor. Emmeline.

Fr. Odonis, fr. Alberti, sac., sor. Helvidis, fr. Rogeri, de Brana [XII].

— *Sor. Emeline, de Bonolio ; fr. Johannis, conv. huj. eccl.* [XIII].

Et dompni Thome, religiosi presbyteri et professi sancti Nicholay in Bosco a) *; et fr. Mauri Villain* b), *can. et sac. huj. eccl., qui dedit nobis viginti solidos annuatim pro vestiario nostro super unum ortum in territorio de Lacommine* [XVI].

a) Mention corrigée du nominatif. — *b)* Ce nom est en interligne ; est-ce *Villain* ou *Villani ?*

XVIII. Kal. januarii. (15).

Commemoratio sor. Ode, fr. Petri, fr. Gerardi.

Fr. Laurentii ; domni Willelmi, abb. de Lacu (1) ; *fr. Everardi ; domni Philippi, Raceburgensis episc.* (2), *et domni Bartholomei, abb. de Corneolo* (3) [XII-XIII].

Fr. Petri, sac. de Brana ; sor. Elysabeth ; fr. Gerardi, sac. de Brana ; et domni Johannis, abb. sancti Martini Laudunensis (4) [XIII].

Et Ludovici Gomez a), *religiosi professi sac. cenobii sancti Martini Tornacensis, ordinis s. Benedicti ejusdem diocesis* b) (5) [XVI].

a) Nom douteux. — *b)* Mention corrigée du nominatif.

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 14). Le *Gallia* (XV, 402) cite Guillaume I, IIe abbé du Lac-de-Joux, en avril 1245 et peut-être encore en 1259 et 1261. — Tong. (15).

(2) 3e évêque en juin 1204, mourut à Vérone le 14 novembre 1215 (*Ser. Ep.*, 304). — Hugo (*Ann. Pr.*, II, 601) le cite sans donner la date.

(3) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 549) cite un abbé de Corneux en 1335, mais la liste est faite d'après le Nécrologe ; les années d'abbatiat ne sont donc pas certaines. — Omis par le *Gallia* (XV, 311).

(4) Il y eut plusieurs abbés de ce nom au XIIIe siècle : Jean de Saisincourt, cité en 1243 ; Jean de Béthune (milieu du XIIIe siècle) ; Jean de Reneville, mort en 1258 ; Jean de Bucy (1258, † 1261) ; Jean d'Estrées, cité vers 1283 et en 1286 (*Ann. Pr.*, I, 63-64 — *Gallia*, IX, 665). — Hugo (*l. c.*) ajoute Jean, jadis abbé de Clairefontaine (sans date).

(5) Est cité dans le Nécrologe de Saint-Martin de Tournai le 15 décembre : « *Ludovicus Gomes, 1504* » (dans U. Berlière, *Documents inédits* etc., I, 241).

XVII. Kal. januarii. (16).

Commemoratio fr. Huberti, fr. Lamberti, can. et sor. Mirsendis, ad succ., fr. Oilardi.

Walteri, can. Ardene, ejusdem loci fundatoris (1) [XII]. — *Fr. Johannis, sac., fr. Renaldi, de Brana ad succ., fr. Roberti ; et domni Reyneri, prepositi in Magdebourc* (2) [XIII].

Et fr. Petri, huj. eccl. sac., condam abb. sancti Justi (3) [XIV]. — *Et dompni Petri, abb. Viconiensis* (4) [XV] ; *et fr. Petri de Bachimont, can. et sac. huj. eccl.* [XVII].

---

(1) Gautier est donné comme fils de *Aiulfus de Foro* et d'*Asselina*, mais sans autre renseignement plus explicite (*Ann. Pr.*, I, 188 — *Gallia*, XI, 459).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 175).

(3) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 944) cite un abbé de ce nom (15e) au début du XIVe s. Le *Gallia* (IX, 851) cite Pierre II, chanoine de Prémontré, abbé de S. Just en 1292 et encore en 1303. — La mention du Nécrologe prouve qu'il s'agit de Pierre II.

(4) Pierre de Bleusmortiers, 22e ou 24e abbé, régna depuis 1380 et mourut le 17 décembre 1390 (*Ann. Pr.*, II, 1084 — *Gallia*, III, 465).

XVI. Kal. januarii. (17).

Commemoratio fr. Arodi, et sor. Aelidis.

Domni Gregorii, pape (1) ; *fr. Ade*[a], *ad succ., fr. Leberti* [XII]. — *Fr. Gaufridi ; et fr. Nicholai, de Brana sac., quond. abb. Vallis Christiane* (2) ; *fr. Odonis, Agnetis, sor. ad succ., fr. Jacobi ; Odoardi de Anisiaco, fr. ad succ. ; Johannis, fr. ad succ. ; domni Johannis, abb. sancti Pauli Virdunensis* (3) [XIII et XIV (?)].

Et fr. Nicholay, conv. huj. eccl. [XIV]. — *Et fr. Johannis Dubary, sac. huj. eccl.* [XIV]. — *Fr. Claudii Boullot*[b], *quond. prioris huj. eccl., 1633.*

a) Au-dessus, *Brane*. *b)* ou *Boullet*.

---

(1) Grégoire VIII gouverna depuis le 21 octobre 1187 et mourut le 17 décembre de la même année (*Ser. Ep.*, p. III).

(2) Le *Gallia* (IX, 500) cite Nicolas, chanoine de Braine, d'abord abbé de Moncets, puis du Val Chrétien (milieu du XIVe siècle). Cet abbé est omis par

Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1011), mais est cité comme abbé de Moncets en 1300 (*Ann. Pr.*, II, col. 314). — En tout cas, il y a erreur dans le *Gallia*, car cette mention appartient bien paléographiquement au XIIIe siècle.

(3) Il y eut plusieurs abbés de ce nom au XIIIe siècle et au début du XIVe : Jean († 5 oct. 1201); Jean II, cité de 1208 à 1213, et Jean III, cité en 1293 et mort le 8 décembre 1311 (*Ann. Pr.*, II, 512 — *Gallia*, XIII, 1332-33).

XV. Kal. januarii. (18).

Commemoratio sor. Roberte, sor. Ode, et sor. Tialdis, ad succ., sor. Hersendis.

Domni Ysaac, prepositi Burgilanensis (1); *fr. Garneri; fr. Odonis, ad succ.* a) [XII].

Fr. Albrici, sac., sor. Marie, fr. Radulfi, fr. Bernardi; sor. Helvidis, Cuissiaci; et domni Thome, abb. de Perredio (2); *fr. Lamberti, et fr. Guillelmi, sac., et fr. Hugonis, sac. Cuissiaci; fr. Henrici, conv. Cuissiaci* [XIII-XIV].

a) Les 3 mentions qui précèdent ne paraissent pas appartenir à la première couche.

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 427). — Parc, Tong., Grimb. I et B.-Esp. (18); ces deux derniers ne déterminent pas.

(2) Je pense sans rien affirmer que contrairement à ce que j'ai dit dans mon édition du Nécrologe de Parc (p. 494), il s'agit plutôt de Thomas II, 13e abbé, cité par les auteurs entre 1324 et 1333 (*Ann. Pr.*, II, 546 — *Gallia*, XIV, 736). — Thomas, 8e abbé, régna de 1260 à 1268 (*ouv. cité*, l. c.). — Parc, B.-Esp. et Grimb. I (18).

XIV. Kal. januarii. (19).

Commemoratio fr. Claronis, diac., fr. Hawini, fr. Osmundi, diac.

Fr. Berengarii, fr. Petri, fr. Reinaldi, de Brana; fr. Petri, diac., fr. Ade [XII-XIII].

Fr. Nicholai, subdiac. de Cuissiaco; fr. Johannis, de Cussiaco; fr. Johannis, sac. de Brana, et fr. Johannis, conv. [XIII-XIV].

XIII. Kal. januarii. (20).

Commemoratio fr. Odonis, sor. Elisabeth, sor. Bense, sor. Berte ; Radulfi, Suessionensis prepositi (1) ; fr. Herberti, sor. Alaidis.

Fr. Gregorii ; fr. Galteri, ad succ. [XII]. — *Fr. Gerardi, sac., fr. Mathei ; domni Absalon, primi abb. Montis sancte Marie* (2) ; *et magistri Michaelis de Fara, decani Suessionensis, qui dimisit nobis centum libras Turonensium* (3) [XIII].

Et fr. Johannis, conv. huj. eccl. [XV]. — *Et fr. Thome Prevot, religiosi ac meritissimi prioris sancti Martini Laudunensis* a) [XVI].

a) En marge, la date rognée *157*...

---

(1) 9e prévôt, est cité en 1156 et mourut en décembre 1157 (*Gallia*, IX, 384).

(2) S'agit-il de l'abbaye *cistercienne* de ce nom ? En tout cas, ni le *Gallia* (XV, 302), ni Janauschek (*Orig. Cisterc.*, I, 204) ne mentionnent Absalon comme premier abbé du Mont Sainte-Marie, au diocèse de Besançon. — Parc (20).

(3) Michel de Fère, 18e doyen de Soissons, est cité en février 1268 et mourut le 14 décembre 1270 (*Gallia*, IX, 388).

XII. Kal. januarii. (21).

Commemoratio fr. Werrici ; Roberti, fr.

Domni Guillelmi, abb. ; fr. Godonis ; sor. Juliane [XII-XIII]. — *Et sor. Sancte, de Bonolio priorisse* [XIII]. — *Et fr. Nicholay, sac. huj. eccl.* [XIV].

Et Jaspardi Lempreur, prioris de Farnie, sac. eccl. sancti Nicolay in Bosco a) [XVI]. — *Et fr. Eligii Machau* b), *sac. monasterii Cusiacensis ; fr. Michaelis Harou, mon.* c) *et sac. monasterii Elnonensis vulgo sancti Amandi in Pabula, 1629.* — *Reverendissimi domni Philberti Brichanteau, episc. Laudunensis, de toto ordine nostro bene meriti* d) (1) ; *fr. Nicolai Houssel, sancti Evodii Branensis, can. et sacrae Theologiae doctoris* e) [XVII].

a) Mention corrigée du nominatif. — *b*) Douteux quant aux deux dernières lettres. — *c*) Le texte donne *canonici*, ce qui est fautif ; je préfère lire *monachi*. — *d* et *e*) En marge, les dates *1652*.

---

(1) Consacré évêque de Laon, en 1620, mourut le 21 décembre 1652 (*Gallia*, IX, 556 — *Ser. Ep.*, p. 560).

XI. Kal. januarii. (22).

Commemoratio fr. Johannis, sac., sor. Widele.

Fr. Clementis, sor. Richaldis [a]*; fr. Phylippi* [b]*, can.* [XIII] *et sor. Johanne, de Bonolio* [XIV].

Et fr. Roberti, sac. [XVI]. — *Fr. Nicolai Boullon, can. et sac. sancti Martini Laudunensis; dom. Christophori Bordelet, can. sac. sancti Joannis Suessionensis* [XVII].

a) Au-dessus, *Brana*. — *b)* Le texte donne *Phylipi*.

X. Kal. januarii. (23).

Commemoratio *fr. Harduini et fr. Johannis, fr. Soyberti, fr. Odonis, fr. Bertranni; fr. Drogonis, quond. abb. de Perredio* (1) [XII-XIII]. — *Fr. Johannis, can. et sac. huj. eccl.* [XIII].

Domni Simonis, abb. de Brana (2) [XV].

---

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 546). — Le *Gallia* (XIV, 735) cite un 3e abbé, avec l'initiale D..., vers 1214, qui pourrait être celui qui nous occupe.

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 399) et le *Gallia* (IX, 491) citent Simon *de Aharis* (Hary, dép. Aisne) en qualité d'abbé de Justemont, puis de Braine, de Chaumont et enfin de Cuissy (1347).

IX. Kal. januarii. (24).

Commemoratio sor. Hildeburgis, fr. Hilduini.

Fr. Andree, fr. Roberti [XII]. — *Fr. Godescalchi, fr. Ade; fr. Herberti, quond. abb. Vallis Serene* (1)*; fr. Dominici, sac. can. de Brana ad succ., fr. Henrici, prepositi in Capella sancti Johannis; domni Clementis, abb. de Berlingwes* [a] (2)*; domni Hayconis, abb. in Berna* (3)*; fr. Goberti, sac.* [XIII].

Fr. Anthonii Tuillier, eccl. sancti Martini Laudunensis can. sac. [b] [XVII?]. — *Dom. Michaelis Coupson, Branensis abb., huj. eccl. abb. electi, obiit Brana* [c] (4) [XVI].

a) La lettre *g* a été grattée. — *b)* Quoique cette mention précède une du XVIe s., je crois cependant qu'elle est d'une main du XVIIe s. — *c)* En marge, *1540*.

---

(1) Il y eut deux abbés de ce nom, mais il semble qu'il faille exclure le premier (1169-1189 (?)) dont la mémoire se fait le 15 juin dans le Nécrologe de Ste-Marie-au-Bois (*Gallia*, IX, 487). — Il s'agit donc plus probablement d'Héribert II, 7e abbé (1220 et encore en 1227) (*Ann. Pr.*, II, 1041 — *Gallia*, l. c. et *Ob. Fr.*, p. 94).

(2) S'il s'agit de l'abbaye de Barlings (Angleterre), cet abbé est omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 235).

(3) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 332) et par le *Gallia* (V, 424).

(4) Voir *Introd.*, p. 15. — Fut d'abord abbé de Joyenval, puis à Braine (1531), élu à Prémontré (1533) et mourut le 24 décembre 1540 (*Ann. Pr.*, I, 400 — *Gallia*, IX, 492). — Hugo (I, 711) le fait mourir à Braine, le 12 mars 1531; et le *Gallia* (IX, 658) le 12 mars 1540.

VIII. Kal. januarii. (25).

Commemoratio fr. Fulberti, sor. Hesceline, sor. Gersendis, fr. Herenfridi, sor. Riche.

Fr. Theoderici, subdiac.; fr. Radulfi; domni Petri, abb. sancti Stephani in Hungaria (1); *fr. Alelmi, sac., quond. abb. Calvimontis* (2); *fr. Jacobi, de Cuissiaco; fr. Auberti; domni Sygeri, abb. de Ninive* (3); *fr. Christiani, quond. abb. Viridis Stangni* (4) [XIII].

Et dompni Leonis de Francqueville, prioris sancti Gobani, mon. professi eccl. sancti Vincenti Laudunensis. — Fr. Laurentii Berenger, novitii improfessi e Suessione oriundi a); *dom. Montani Rigault, mon. sancti Amandi in Pabula* b) [XVII].

a) En marge, *1644*. — b) En marge, *1692*.

(1) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 751).

(2) 7e abbé, cité en 1216, mourut en 1219 (*Ann. Pr.*, I, 439 — *Gallia*, IX, 327). — S. Jean d'Amiens (25).

(3) 11e abbé, régna de 1244 à 1251, année de sa mort (*Ann. Pr.*, II, 374 — *Gallia*, V, 113). Ces auteurs fixent sa mort au 1r janvier, tandis qu'Averbode le rappelle au 24, et Parc, Nin. A, B et Grimb. I, le 25.

(4) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1119).

VII. Kal. januarii. (26).

Commemoratio fr. Engelberti, fr. Walteri; sor. Albree, ad succ.

Petri, ad succ., pro quo habemus vineam ad Conde; fr. Renszonis, sor. Beatricis [XII]. — *Gerungi, fr. ad succ., qui dimisit nobis valens triginta libras Laudunenses* a); *et dom. Marie de Chermes, sor. ad succ.,*

que dimisit nobis annuatim $\overset{or}{.IIII.}$ *galetas bladi ad mensuram Laudunensem accipiendas in grangia sua de Moncellis-Seursere ; fr. Walteri, sac. de Brana ; fr. Johannis, conv.* [XIII].

Dompni Quintini Garsille, mon. sancti Nicolai in Bosco [XV].

a) Le texte portait *Laudunensium* corrigé en *Laudunenses*.

VI. Kal. januarii. (27).

Commemoratio fr. Rogeri, sac., sor. Thore, sor. Ode.

Fr. Waldini ; fr. Johannis, acoliti de Floreffia ; Bertoldi, conv. ad succ. ; sor. Mathildis ; fr. Johannis, fr. Radulfi ; domni Petri de Hermeriis ; fr. Jacobi, sac., quond. abb. Karthovori (1)*; domni Johannis, abb. sancti Samuelis Transmarine eccl.* (2) [XIII].

Et fr. Nicolay Choppin, can. et sac. huj. eccl., et fr. Stephani de Hautemont, religiosi Cuissiaci [XVI].

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, I, 479) et le *Gallia* (IX, 484) citent Jacques, 20 abbé, au XIVe siècle (après 1338), mais il se trompent, car, d'accord avec Molinier (*Ob. Fr.*, p. 85), je fais appartenir cette mention nettement au XIIIe siècle.

(2) Omis par Ducange (*Familles d'Outre-Mer*, l. c.) et par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 735). Ce dernier fait remarquer que déjà en 1213, le monastère n'était pour ainsi dire plus aux mains des Prémontrés.

V. Kal. januarii. (28).

Commemoratio fr. Huberti, fr. Raineri, sor. Ode, fr. Albrici.

Sor. Engelais ; fr. Petri, de Brana ; Radulphi, sac. ad succ. de Brana ; dompni Symonis, abb. Domnimartini (1) ; *fr. Gilleberti, sac. de Brana ; domni Radulphi, abb. Roignivallis* (2) [XIII].

Fr. Pe[*tri*] *a) Bourse, sac.* [XIII-XIV]. — *Obiit Rev. in christo pater dompnus Johannes, abb. de .... b)* (3) [XV]. — *Et fr. Jacobi Lhomme, professi et acoliti huj. eccl., 1562.*

a) Le mot est abrégé ; je crois qu'il faut lire *Petri*. — *b*) Presque illisible ; je crois voir *Tannoc* ou *Sannoc*.

(1) Simon I, 22e abbé, régna dès 1265 ou 1266 et mourut le 15 décembre 1272 (*Ann. Pr.*, I, 625 — *Gallia*, X, 1350 — De Calonne, *ouv. cité*, p. 38). — Flor. (20).

(2) Omis par Hugo (*Ann. Pr.*, II, 616) et par le *Gallia* (XIII, 1125).

(3) Il m'a été impossible d'identifier ce monastère, dont je n'ai rencontré le titre dans aucun des répertoires connus ; il faut ajouter que le mot est illisible dans le manuscrit.

IV. Kal. januarii. (29).

Commemoratio fr. Verebaldi ; sor. Gertrudis ; fr. Landrici, sac., fr. Alelmi.

Fr. Everardi, fr. Hugonis, fr. Roberti, sac. ; Alani, comitis, fundatoris Belli Portus (1) ; *fr. Reneri* [XII-XIII (?)].

Fr. Alelmi, fr. Hugonis, sac., fr. Egidii ; fr. Johannis, sac. de Brana, quond. abb. de Viromandis a) (2) [XIII].

Et fr. Arnoldi Ferment b), *sac. religiosi professi ac quond. prioris eccl. beate Marie Viconiensis, ordinis Premonstr., Attrebatensis diocesis* c) [XV].

a) Ce mot est étrangement abrégé ; je crois devoir lire *Viromandis*. — *b)* Douteux ; peut-être *Fermeret ?* — *c)* Mention corrigée du nominatif.

---

(1) Alain, seigneur de Goëllo et comte de Penthièvre, vivait vers la fin du XIIe siècle et mourut en 1212, d'après les auteurs de la Grande Encyclopédie (t. XXVI, 320). — Cf. *Ann. Pr.* (I, 307) et le *Gallia* (XIV, 1109).

(2) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 1124) cite Jean, 5e abbé, après 1203 et encore en 1206, tandis que le *Gallia* (IX, 1140) mentionnent Jean II (cité en 1193 et 1200), et Jean III (1206 et encore en 1217).

III. Kal. januarii. (30).

Commemoratio *domni Johannis, abb. de Furnes* (1) [XII-XIII].

Nicolai de Coci et Audelive, uxoris ejus, qui dederunt nobis domum suam et grangiam in eadem villa et vineam unam apud Vernoil et ducentas libras Laudunensium et amplius (2) ; *fr. Henrici, sac. de Cuissiaco ; et fr. Odonis ; fr. Anfridi, conv. de Brana* [XIII].

Et fr. Petri Noul, sac. et can. de Brana [XV] *et dompni Johannis Boilieu, mon. sancti Vincentii Lauduni* a) [XVI].

a) Mention corrigée du nominatif.

(1) Hugo (*Ann. Pr.*, II, 346) cite Jean (9e abbé) en 1200 et 1206, et le *Gallia* (V, 365) donne Jean I, 12e abbé, rappelé en 1200 et mort en 1203 ou avant. — Furnes (30 déc.) mentionne un abbé au xve siècle, Jean Beurse (1494-1512), évidemment différent de celui qui nous occupe.

(2) Une partie de cette donation est rappelée dans un acte de 1217 dans le pouillé fait par Louis de Vinay (Taiée, *ouv. cité*, I, 78).

II. Kal. januarii. (31).

Commemoratio sor. Adeloth, sor. Rusce; domni Herberti, abb. sancti Joseph ab Arimathia (1); fr. Firmini, pro quo et pro cujus uxore ac filio habemus terram .XXI. aissinos *a)* sementis capientem ad Tinselvam.

Fr. Radulfi; fr. Huberti; fr. Martini b); domni Raunoldi c), abb. de Cella (2) [xii]. — *Fr. Bernardi, sac., et domni Egidii, abb. sancti Foillani* (3); *fr. Henrici, fr. Johannis, sac. de Cuissiaco* [xiii].

Et dompni Joannis Peletier, mon. sancti Vincentii Laudunensis ac celerarii ejusdem domus, 1576. — Fr. Stephani Pithoys de Chanzy, d) huj. eccl. can. sac., quond. prioris de Tarlus, rectoris abbatiae de Paracleto in urbe Ambianensi, prioris sancti Aniani d'Ablincourt in sanguine terso, obiit die .... mensis .... e) [xviii].

a) Le texte porte *aissinum*. — *b)* Au-dessus, *Brana*. — *c)* Le texte portait *Raunoldi*, corrigé encore en *Ravanoldi*. — *d)* Quatre mots en interligne. — *e)* Le mois et le jour sont restés en blanc. En marge, il y a *17...*; cette mention a été ajoutée au 31 décembre dans la colonne B.

---

(1) L'abbaye de S. Joseph d'Arimathie, appelée depuis *de Rantis*, dépendait immédiatement de l'évesque de Lidde (*Assises de Jérusalem*, p. 549 — T. I, p. 417 dans Ducange, *Familles d'Outre-Mer*, p. 821).

(2) Rabenoldus, 6e abbé, est cité en 1170, 1172, 1180 et 1181 (*Ann. Pr.*, I, 503).

(3) Abbé de S. Augustin, à Thérouanne (1219-1221), puis 8e abbé de S. Feuillen, mourut d'après Hugo en 1225 (*Ann. Pr.*, I, 225 et 675); néanmoins Gilles apparaît encore en mai 1226 (Cartul. de S. Feuillen, p. 5 — Cfr. *Gallia*, III, 196 — *Monasticon*, I, 413). — Marcheroux (*Gallia*, l. c.), Parc, Flor. (1 janvier), et B.-Esp. (31 décembre).

Table des noms de Personnes et de Lieux.

N. B. — Cette table rectifie l'orthographe défectueuse de certains noms, donnée au cours de la publication de l'Obituaire.

L'astérisque placée devant un nom d'abbé indique qu'il est omis par Hugo et par le *Gallia*.

ABRÉVIATIONS.

abb.	abbaye.
archev.	archevêché, archevêque.
arr.	arrondissement.
chev.	chevalier.
cne	commune.
con	canton.
conv.	convers.
dép.	département.
dioc.	diocèse.
endr.	endroit.
év.	évêché, évêque.
f.	ferme.
fond., fondce.	fondateur, fondatrice.
h.	hameau.
l. d.	lieu-dit.
(n).	note.
O.S.A.	Ordre de Saint Augustin.
O.S.B.	Ordre de Saint Benoît.
O.C.	Ordre de Cîteaux.
O.P.	Ordre de Prémontré.
prov.	province.
relig.	religieux, religieuse.
sgr.	seigneur.
v.	voyez.

A.

Abacuch, Saint-Abacuc.
Abbatisvilla, Abbeville.
Abbeville (*Abbatisvilla*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, sept. 28.
— Jean d', cardinal, archev. de Besançon, év. de Sabine, sept. 28. — v. Jean Halegrin.
Abello, Gérard *de*, sous-prieur de Saint-Martin, à Tournai, fév. 28 (n).
Abiete, Gérard *de*, relig. de Saint-Martin, à Tournai, fév. 28.
Ablincourt, v. Saint-Aignan.
Abraham, relig. de Cuissy, mars 16.
* Absalon, abbé du Mont-Sainte-Marie, déc. 20.
Absalon, abbé de Saint-Augustin, à Thérouanne, mai 7.
Achardus, avril 13 ; août 18.
Acqs, v. Dax.
Acte, Jean-Baptiste, relig. de Saint-Martin, à Laon ; curé de Saint-Jean l'Évangéliste, avril 3.
Ada (*Ada*, *Adda*), janv. 17, 30 ; mars 24, 28 ; avril 19, 24 ; mai 14, 23 ; juin 9, 22 ; juill. 13, 14 ; août 15 ; sept. 2, 9, 12, 17, 29 ; oct. 30 ; nov. 13 ; déc. 13, 28.
Ada, comtesse de Vermandois, nov. 17.
Ada, prieure de Bonneil, fév. 9.
Ada, relig. de Bonneil, avril 8.
Ada de Bucy- (le Long).
Ada de Lesquielles- (Saint-Germain).
Ada de Roucy.
Adalbert (*Aldabertus*), abbé du Mont-Sion, à Prague, fév. 15.

Adam (*Adam*), janv. 26 ; fév. 14, 21, 23, 28 ; mars 7, 12, 14, 15, 17, 31 ; avril 10 ; mai 12 ; août 3, 23 ; sept. 3, 28 ; nov. 7, 20, 22 ; déc. 19, 24.
* Adam, abbé de l'Étoile, mai 19.
Adam, abbé d'Heylissem, août 17.
Adam, abbé de Moncets, avril 15.
Adam, abbé du Mont-Saint-Martin, nov. 13.
Adam, abbé de Saint-Josse-au-bois, mai 31.
Adam, abbé de Vermand, mars 18 (n).
* Adam, abbé de Welbeck, mars 7.
Adam, diacres, avril 27 ; sept. 6.
Adam, diacre de Cuissy, déc. 1.
Adam, relig. de Braine, juill. 14 ; nov. 6 ; déc. 17.
Adam, relig. de Cuissy, sept. 23.
Adam, relig. de Prémontré, fév. 28 ; oct. 20, 25.
Adam, relig. et sous-prieur de Saint-Martin, à Laon, juin 1.
Adam de Crécy.
Adam de Guise.
Adam de Marteville.
Adam de Wassigny.
Adam Halot.
Adam Rolland (?).
Adda, Ada.
Adelaidis, Adèle.
Adelberg (*Adilberch*), Allemagne, dioc. Constance, abb. O. P., déc. 1.
— abbé, Burchard.
* Adelbert (*Adelbertus*), prévôt de Weser, avril 17.
Adèle (*Adelaidis*, *Adelidis*, *Adelodis*, *Adeloth*, *Adhelidis*, *Aeleidis*, *Aelendis*, *Aelidis*, *Aelindis*, *Aeloth*, *Aeylidis*), janv. 1, 27, 28 ; mars 8, 22, 31 ; avril 18, 21 ; mai 1, 4, 20, 24 ; juin 4, 19 ; juill. 17 ; août 3, 29, 30 ; sept. 8, 15 ; oct. 5, 13, 22 ; nov. 6, 11, 17, 20 ; déc. 5, 11, 17, 31. — *v. aussi* Alède.
Adèle, comtesse de Blois, mars 8.
Adèle, relig. de Bonneil, juill. 2 ; août 17.
Adèle, relig. de Braine, août 15 ; oct. 25.
Adèle, relig. de Cuissy, janv. 1.
Adèle de Busy-Avesne.
Adèle de Cambrai.
Adèle de Champagne.
Adèle de Coucy- (le-Château).
Adèle de Monci.
Adèle de Savoie.
Adèle de Soissons.
Adèle de Viry-(Noureuil).
Adèle Le Blonde.
Adelidis, Adèle.
Adelina, mars 13 ; avril 2.
Adelina d'Anizy- (le-Château).
Adelina de Chauny.
Adelina de Guise.
Adelodis, *Adeloth*, Adèle.
Adeodat Godefroi dit de Cloès.
Adewidis, Hedwige.
Adhelidis, Adèle.
Adilberch, Adelberg.
Admaia, juill. 10.
Adrien d'Aumalle.
Adrien Bobeu.
Adrien Collin.
Adrien Cunrel (ou *Caurel* ?).
Adrien de Faultx (ou *du Faulte* ?).
Adrien Gosset.
Adrien Horgrel.
Adrien Lemaire.
Adrien Charles Pastoureau.
Adrien Visignier.
Aegidius, Gilles.
Aeleidis, *Aelendis*, *Aelidis*, Adèle.
Aelina, relig. de Braine, nov. 6.
Aelindis, *Aeloth*, Adèle.
Aequelynus, abbé de Pleneselve, août 30.
Aerzin, Jean, relig. de Prémontré, sept. 28.
Aeylidis, Adèle.
Afrique, août 27 (n).
Aggée (*Aggeus*), fév. 16 ; mars 9 ; mai 9, 25, 29 ; oct. 18, 23.
Agnès (*Agnes*), janv. 11 ; mars 22 ; mai 20, 27 ; juin 11, 27 ; juill. 24, 28 ; août 18 ; sept. 23 ; oct. 2, 4, 10, 14, 15, 21 ; nov. 7, 28 ; déc. 17.
Agnès, relig. de Bonneil, janv. 8 ; avril 22 ; sept. 16 ; oct. 26 ; déc. 3.
Agnès, relig. de Braine, sept. 9, 22 ; oct. 18.
Agnès de Balagny.
Agnès de Baudement.
Agnès de Ham.
Agnès de Merlieux.
Agnès de Roucy.

Agnet (ou *Aguet ?*), Jean, abbé de Prémontré, nov. 9.
Aguilar (*Aquilar*), Espagne, dioc. Palencia, abb. O. P., mai 8 ; oct. 18.
— abbés, André, Gonzalve.
Aia, fév. 22 ; mai 14.
Aigricus, Eggeric.
Ailette, rivière, France, dép. Aisne, mai 21.
Aillet, Robert, sept. 21.
Ailodis, mars 15.
Aimardus (*Haymardus*), mai 29. — v. *Haimardus*.
Aimardus de Provins.
Aimé de la Fontaine.
Aimé Richou.
Aioldus, avril 27.
Aiulfus de Foro.
Aix-la-Chapelle (*Aquis*), Prusse Rhénane, janv. 14, 19 (n).
— abb. — Saint-Adalbert.
* Akon, abbé d'Ewid, juin 10.
Alaidis, Alède.
Alain (*Alanus*), mai 12 ; juin 11 ; nov. 24, 29.
Alain, abbé de Silly, août 19.
Alain, comte de Penthièvre, sgr. de Goëllo, fond. de Beauport, déc. 29.
Alain, conv. de Cuissy, janv. 11.
Alain d'Anizy-(le-Château).
Alanus, Alain.
Alard (*Alardus*, *Alarius*), janv. 24 ; fév. 20 ; mai 7 ; juin 1 ; juill. 22 ; sept. 12, 24 ; oct. 13, 18, 23 ; nov. 5, 6, 15.
Alard, abbé de Saint-Jean, à Amiens, janv. 6. — v. *Alelmus*.
Alard, abbé de Saint-Michel, à Anvers, sept. 1.
Alard, abbé de Saint-Vincent, à Breslau, oct. 12.
Alard, relig. de Prémontré, mai 5 (n).
Alard *Cementarius*.
Alard de Gheldres.
Alard de Ham.
Alard Trubert.
Alarius, Alard.
Alba Curia, Aubecour.
Alba Ripa, Auberive.
Albano, Italie, év., nov. 3 (n).
— év., Bernardin Spada.
Alberga, juin 2.
Albericus, Aubry.
Albéron de Chiny.
Albéron de Montreuil.
Albert (*Albertus*), fév. 3, 4, 11, 17 ; mars 1, 2, 17 ; mai 6 ; juill. 27 ; août 24 ; nov. 4 ; déc. 14.
Albert, abbé d'Heylissem, oct. 11.
* Albert, abbé de Selboth, sept. 25.
Albert, conv. de Cuissy, oct. 26.
Albert de Roye.
Albigny, Aubigny.
Albinus, *Albinnus*, Aubin.
Alboldus, juill. 30.
Albrea, mai 14 ; oct. 17 ; déc. 26. — v. aussi *Aubrea*.
Albricus. Aubry.
Albuinus, Aubin.
Alburgis, janv. 4.
Albus, Le Blanc.
Aldabertus, Adalbert.
Aldebert V (*Audebertus*), comte de Marche, août 30.
Aldo, déc. 7.
Alède (*Alaidis*, *Aleidis*), janv. 9 ; mars 10 ; mai 17 ; sept. 2 ; oct. 13 ; déc. 20. — *v. aussi* Adèle.
Alède de ..., avril 29.
Aleitrudis, janv. 19.
Alelmus (*Alelmus*, *Alermus*), janv. 4 ; avril 7, 20 ; juin 2, 21 ; oct. 28 ; nov. 8, 28 ; déc. 29.
Alelmus, abbé de Chaumont, déc. 25.
Alelmus, abbé de Saint-Jean, à Amiens, janv. 6. — v. Alard.
Alemans, Allemant.
Alendis, avril 14.
Aleri, Marie, relig. de Prémontré, juill. 8.
Alermus, Alelmus.
Alexandre (*Alexander*), janv. 22 ; oct. 8, 25, 28.
Alexandre, abbé de Marienweerdt, nov. 18.
Alexandre III, pape, août 30.
Alexandre, relig. du Mont-Saint-Martin, août 28.
Alexandre, relig. de Prémontré, mars 4.
Alexandre Bouquiel.
Alexis Bilcoq.

Alfred (*Alfredis*), août 1.
Alfreton, baronnie en Angleterre, sept. 11 (n).
— baron, Robert, fond. de Beauchief.
Algieva, janv. 6.
Alix, comtesse de Blois, janv. 10 (n).
Alix, comtesse de Montfort, sept. 2 (n).
Allemagne, fév. 27 (n) ; août 5 (n), 6 (n) ; sept. 15.
— empereurs, Conrad, Henri V.
— impératrice, Mathilde.
— légat, Conrad d'Urach.
Allemant (*Alemans, Dalemans*), France, dép. Aisne, c^on^ Vailly, avril 18, 29.
— Pierre d'—, chev., avril 18.
— Renaud d'—, chev., avril 29.
Alneuwic, Alnewic, Alnwick.
Alnwick (*Alneuwic, Alnewic*), Angleterre, dioc. Dublin, abb. O. P., mars 6 ; mai 1, 3 (n) ; août 3 ; sept. 11 ; nov. 7.
— abbés, Baudouin, Gérard, Guillaume, Patrick.
— baron, Eustache de Vescy.
— fond., Eustache et Jean de Vescy.
— fond^ce^, Helvide.
Aloudus, sept. 25.
Alpais, janv. 24.
Alphonse VII, roi de Castille, oct. 5 (n).
Alricus, avril 16.
Alsace, Philippe d'—, comte de Flandre et de Vermandois, juin 2.
Altisiodorum, Auxerre.
Alucarius, Jean, relig. de Prémontré, sept. 5.
— Marguerite, Marie et Pierre, sept. 5.
Alulfus (Alulfus, Alulphus), janv. 30 ; fév. 13 ; avril 6 ; août 14.
**Alulfus*, abbé de l'Etoile, mars 31.
Alulphus, v. *Alulfus*
Alveradis, janv. 12.
Alvernia, Auvergne.
Alwidis, fév. 5 ; oct. 21.
Amand (*Amandus*), oct. 30.
Amandeleria, endr., dép. Aisne (?), mai 6.
Amans, Michel, prieur de Dorengt, juill. 18.
Amatus, Aimé.
Amaury (*Ammolricus, Amoricus, Amulricus*), avril 23 ; nov. 16.
Amaury, roi de Jérusalem, sept. 11 (n).
Amaury Le Franc.
Amberonne, endr. (?), sept. 20.
— Maître Gérard de, sept. 20.
Ambianum, Amiens.
Ambroise Duboer.
Amegni, Amigny-Rouy.
Amicia, Amicie.
Amicie (*Amicia*), comtesse de Leicester et de Montfort, fond^ce^ de Grandchamp, sept. 2.
Amicus, Lamy.
Amiens (*Ambianum*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, janv. 6, 10, 12 ; fév. 15 (n) ; mars 14 (n), 18 (n), 30 ; juin 21 ; juill. 11, 12 ; août 13 ; sept. 20 ; nov. 10 ; déc. 5, 31.
— abb., Le Paraclet, Saint-Jean, Saint-Josse-sur-Mer.
Amigni, Amigny-Rouy.
Amigny-Rouy (*Amegni, Amigni, Ancigni* (?), *Damigni*), France, dép. Aisne, c^on^ Chauny, mars 23 ; mai 24 ; déc. 12.
— Elisabeth d'—, déc. 12.
— Raoul d'—, mai 24.
Ammelina, janv. 8. — v. Emeline.
Ammolricus, Amoricus, Amaury.
Amour, Isidore, abbé de Cuissy, juill. 15.
Amulricus, Amaury.
Amys, Jean, prieur et relig. de Prémontré, nov. 7.
Anastase Ghosse *ou* Gosse.
Anastasie, dame d'Iron, juin 6.
Anastasie, relig. de Bonneil, sept. 18.
Ancelmus, Anselme.
Anceni, Ancenis.
Ancenis (*Anceni*), France, dép. Loire Inférieure, janv. 21.
— moulin, janv. 21.
Ancherus, v. *Anscherus*.
Ancigni (?), Amigny-Rouy.
Anculfus, relig. de Braine, juill. 19.
André (*Andreas*), fév. 25 ; mars 4 ; avril 9 ; mai 2 ; juill. 12 ; oct. 3 ; nov. 21 ; déc. 24.
André, abbé d'Aguilar, mai 8.
André, abbé de Cappenberg, sept. 6.
André, abbé de Jovilliers, juin 15.
André, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard, mars 20.

*André, abbé de Lieu-Restauré, août 23.
*André, abbé de Saint-Etienne, en Hongrie, juill. 10.
André, relig. de Braine, sept. 14.
André, Charles, relig. de Prémontré, juill. 21.
André Carpentier.
André de Baudement.
André Gomer.
André Hermi.
André Leroy.
Andry, v. Audry.
Anfridus, Anfroy.
Anfroy (*Anfridus, Ansfridus, Aufridus*), fév. 10; mai 17.
Anfroy, abbé de Clairefontaine, mars 16.
Anfroy, conv. de Braine, déc. 30.
Angèle (*Ingla*), mars 30.
Angers, France, dép. Maine-et-Loire, dioc. Angers, janv. 23 (n).
— abb., Fontevrault.
Angleterre (*Anglia*), fév. 26 (n); mars 8 (n); avril 6; mai 28 (n); août 28 (n); oct. 17 (n), 28 (n); nov. 3 (n), 24.
— abb., Maldon, Tuppholme.
— légats, Romain Bonaventure, Jacques Galon.
— rois, Edouard III, Guillaume I, Richard I.
Anglia, Angleterre.
Anici, Anizy-le-Château.
Anicium, Puy-en-Velay (Le).
Anisi, Anisiacum, Anizy-le-Château.
Anizy-le-Château (*Anici, Anisi, Anisiacum, Annisi, Danisi, Dennisi*), France, dép. Aisne, arr. Laon, janv. 3, 20, 28 (n), 29; fév. 5, 6; avril 10; juin 28; juill. 13; août 21, 26; sept. 21, 27, 29; oct. 28; déc. 2, 17.
— curé, maître Thibaut.
— *Adelina d'*, fév. 5.
— Alain d', sept. 27.
— Emeline d', janv. 3.
— Guillaume d', fév. 6; août 21; déc. 2.
— Hedwige d', sept. 29.
— Iberge d', janv. 29; oct. 28.
— Jean d', janv. 29.
— Marie d', avril 10.
— Milon d', sept. 29.
— Nicolas d', janv. 20.
— *Nocens* d', juin 28.
— *Odardus* d', déc. 17.
Anjou, prov. de France, avril 2 (n); sept. 11 (n).
— comtes, Foulques, Geoffroy V, Hamelin.
Anleers, Anlers, Aulers.
Anne Michel de Castelnau.
Annisi, Anizy-le-Château.
Ansart, Jean, organiste et relig. de Prémontré, sept. 18.
Anscherus (*Ancherus, Aucherus*(?)), mars 27; sept. 11; déc. 8.
Anscherus, abbé de Basse-Fontaine, déc. 11.
Anscherus, abbé de Saint-Josse-au-Bois, mars 5.
Ansculfe de Montchevreuil.
Ansculfe de Pierrefonds.
Anselme (*Ancelmus, Anselmus*), janv. 29; fév. 9, 11, 23; avril, 3, 4, 5, 27; mai 27; juin 17; oct. 31; déc. 6.
Anselme, abbé de Grimbergen, janv. 31.
*Anselme, abbé de Saint-Just, déc. 5.
Anselme, relig. de Braine, mars 10.
Anselme, relig. de Cuissy, mars 19.
Anselme de Mauny.
Anselme du Sart.
Anselme Thoraut.
Ansfridus, Anfroy.
Ansgotus, abbé de la Luzerne, mars 27.
Anthiziodorum, Antisiodorum, Auxerre.
Antoine Botufart.
Antoine Brimbert.
Antoine Bucquet.
Antoine Crenez.
Antoine Cusarier.
Antoine de la Faux.
Antoine de la Forge.
Antoine de Villers.
Antoine Denisart.
Antoine Enfait.
Antoine Gervaise.
Antoine Goset.
Antoine *Hardius*.
Antoine Hennon.
Antoine Joindieu.
Antoine Lambert.
Antoine Lefebure.

Antoine Jacques Le Noir.
Antoine Libion.
Antoine Lorquet *ou* Locquet (?).
Antoine Luzurier.
Antoine Monoz.
Antoine Parent.
Antoine Petit.
Antoine Ragau.
Antoine Rufin.
Antoine Soreit.
Antoine Tabary.
Antoine Tuillier.
Antoine Wondin *ou* Woudin (?).
Antuwerpia, Antverpia, Antwerpia, Anvers
Anulfus, mars 28; mai 18; nov. 30.
Anvers (*Antuwerpia, Antverpia, Antwerpia*), Belgique, prov Anvers, dioc. Cambrai, janv. 23, 31; avril 4; mai 15; juin 11; juill. 1, 16 (n.), 28; sept. 1, 6, 30; oct. 6, 31; nov. 9, 23, 30.
— abb., Saint-Michel.
Apamiae, Pamiers.
Apoillencurt, Poillencourt.
Apôtres (Douze), titre cardinalice, fév. 26.
— cardinal, Etienne de Ceccano, dit *de Fossa Nova*.
Apri, Ode et Raoul, juin 13.
Aquilar, Aguilar.
Aquis, Aix-la-Chapelle.
Arbressel, Arbrissel.
Arbrissel (*Arbressel*), Robert d', fond. de Fontevrault, fév. 25.
Archevêchés — Besançon, Bordeaux, Cantorbery, Cologne, Lund, Magdebourg, Mayence, Nicosie, Reims, Trèves.
Archevêques — Chrétien, Jean d'Abbeville, Thomas de Beaumetz, Guillaume de Champagne, Jean de Courtenay, Henri de Dreux, Henri de France, Godefroi de Loroux, Renaud de Martigny, Samson de Mauvoisin, Albéron de Montreuil, Gilles d'Origny, *Eskillus*, Jean Halegrin, Hubert, Etienne Langton, Norbert, Gui Paray, Engelbert von Falkenberg.
Archidiaconat, juin 28; juill. 5; déc. 11.
— V. Bourges *ou* Bruges, Soissons.
Archidiacres, v. Bernard, Étienne de Suzy, Nivelon.
Archies, *(Archy)*, France, dép. Aisne, cne Bohain, prévôté O. P., nov. 23.
— prévôt, Michel de Ledde.
Archy, Archies.
Ardena, Ardenne.
Ardenne (*Ardena*), France, dép. Calvados, dioc. Bayeux, abb. O. P., fév. 23; avril 28; juill. 2; déc. 16.
— abbés, Nicolas Aubery, Gervais.
— fond., Gautier *de Foro*.
— relig., Gautier *de Foro*, Guillaume.
— sous-diacre, Guillaume.
Arduinus, Harduin.
Arenellis, v. Saint-Pélage *de Arenellis*.
Argensolles, France, dép. Marne, dioc. Soissons, abb. O. C., mars 12 (n).
— fondᵉᵉ, Blanche de Navarre.
Arimathia, v. Saint-Joseph d'Arimathie.
Arnaldus, Arnoul.
Arnault, Jean, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, fév. 9.
Arnellis, v. Saint-Pélage *de Arenellis*.
Arnesberg, Arnsberg.
Arnestein, Arnesten, Arnstein.
Arnoldus, Arnoul.
Arnoul (*Arnaldus, Arnoldus, Arnulfus, Arnulphus*), janv. 1, 6, 7; fév. 2, 12, 14, 25; mars 14, 15, 24, 26, 27; avril 2, 3, 7, 25; juill. 1 (n), 2, 10, 20, 28; août 1, 2, 18, 22; sept. 17; oct. 11, 21, 23, 27; nov. 12, 16, 26, 30; déc. 4.
Arnoul, abbé de Berne, mai 14.
Arnoul, abbé de Bonne-Espérance et de Saint-Michel, à Anvers, juill. 1 (n).
Arnoul, abbé de Bucilly, avril 12.
*Arnoul, abbé de la Chapelle, oct. 24.
Arnoul, abbé de Dilot, sept. 11.
*Arnoul, abbé de Leffe, août 28.
Arnoul, abbé de Marienweerdt, nov. 18.
Arnoul, abbé de Saint-Éloi-Fontaine, fév. 1.
Arnoul, abbé de Saint-Jean de la Castelle, juill. 31.
Arnoul, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, oct. 4.
*Arnoul, abbé de Saint-Samuel *in Barolo*, sept. 25.
Arnoul, abbé de Sainte-Marie *de Hortis*, sept. 21.

Arnoul, comte de Guines et de Namur, oct. 13.
Arnoul, conv. de Cuissy, août 18.
Arnoul, conv. du Mont-Saint-Martin, avril 29.
Arnoul, conv. de Prémontré, nov. 26.
Arnoul, diacre, nov. 15.
Arnoul, prévôt de Bolanden, avril 4.
Arnoul, prévôt de Cappenberg, mars 22.
*Arnoul, prévôt de la Chapelle, près de Cologne (?), avril 26.
*Arnoul, prévôt d'Ilbenstadt, mars 9.
*Arnoul, prévôt *Oldradensis*, juin 10.
Arnoul, prévôt et relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, janv. 21.
*Arnoul, prévôt d'Ursperg, fév. 21.
Arnoul, relig. de Braine, mars 11; juin 14; juill. 20; nov. 25.
Arnoul, relig. de Cuissy, oct. 22.
Arnoul, relig. de Prémontré, oct. 27.
Arnoul, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, janv. 21.
Arnoul, sous-diacres, août 13; nov. 14.
Arnoul, maître, juin 22.
Arnoul de Grimbergen.
Arnoul de Mailleserne.
Arnoul de Marle.
Arnoul de Pellegrue.
Arnoul Ferment.
Arnoul Maillet.
Arnoul Pelletier.
Arnsberg (*Arnesberg*), Allemagne, prov. Westphalie, dioc. Cologne, abb. O. P., janv. 8; sept. 15. — v. Wedinghausen.
— abbé, Chrétien.
— comte, Henri.
— fond., Henri.
Arnstein (*Arnestein, Arnesten*), Allemagne, prov. Rhénane, dioc. Trèves, abb. O. P., fév. 25; mai 6 (n); oct. 13, 28.
— abbés, Eustache, Godefroi.
— comte, Louis.
— fond., Louis, comte d'Arnstein.
Arnulfus, Arnulphus, Arnoul.
Aroasia, Arrouaise.
Arodus, déc. 17.
Arras (*Attrebatum*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Arras, janv. 23; avril 19; août 7; oct. 2 (n); déc. 29.
— abb., Mont-Saint-Lambert, Sainte-Marie, Vicogne.
— év., Fromond, Godescalc.
Arrouaise (*Aroasia*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Arras, abb. O. S.A., nov. 24.
— abb., Saint-Nicolas.
Arthosia, Arthous.
Arthous (*Arthosia*), France, dép. Landes, dioc. Dax, abb. O.P., fév. 5.
— prieur, Pierre *Manquesius*.
Arthur Nicolas Scaillette.
Arvernia, Auvergne.
Ascalon, év. en Palestine, août 2 (n).
Ascelina, mars 17; avril 4; mai 6; juin 27; nov. 29; déc. 2.
Ascelina de Foro.
Ascelinus, sept. 3.
Ascelinus de Mont-Saint-Hubert.
Asinus, L'âne.
Asselina, v. *Ascelina*.
Asselinus, v. *Ascelinus*.
Asso, v. *Aszo*.
Aszo (*Asso, Aszo, Azo*), mars 8, 23; avril 24; juill. 1; nov. 7, 21.
Aszo, relig. de Braine, mai 8.
Aszo, maître, juill. 17.
Atechi, Atheci, Athici, Attichi.
Athies (*Atius*), France, dép. Aisne, con de Laon, août 13.
Athiis, Athis.
Athis (*Athiis*), France, dép. Seine-et-Oise, sept. 22. — Peut-être *Athies*, con de Laon ?
— *Goda* d', sept. 22.
Atichi, Attichi.
Atius, Athies.
Atrio, Philippe *de*, oct. 5.
Attechi, Attichi.
Attichi (*Atechi, Atheci, Athici, Atichi, Attechi, Avichi*), France, dép. Oise, fév. 15; mars 21; avril 9; mai 21; août 19; sept. 13; oct. 15.
— vignes, mars 21.
— Gérard d', oct. 15.
— Robert d', août 19; sept. 13.
Attrebatum, Arras.
Aubecour (*Alba Curia, Habecurt, Habectur*), France, dép. Seine-et-Oise, dioc. Chartres, abb. O.P., août 14, 29; oct. 26, nov. 8.

— abbés, Raoul de Pellègue, Gaufrid, Haimon, Raoul.
— fond., Gasce de Chaumont, Gazo de Poissy.
Auberive (*Alba Ripa*), France, dép. Haute-Marne, dioc. Langres, abb. O.C., déc. 5 (n).
— abbé, Garnier de Rochefort.
Aubert (*Aubertus, Autbertus*), avril 9; mai 19; juin 19; juill. 19; déc. 25.
Aubert, conv. de Prémontré, janv. 5.
Aubert, relig. de Braine, juill. 19.
Aubert, relig. de Cuissy, fév. 27.
Aubert, Charles, relig. de Saint-Martin, à Laon, fév. 26.
Aubert, Nicolas, relig. de Braine, abbé de Beaulieu, sept. 29.
Aubert, Nicolas, relig. de Prémontré, mai 22.
Aubert de Deuillet.
Auberta, sept. 8.
Aubery, Nicolas, abbé d'Ardenne, juill. 2.
Aubigny (*Albigni*), France, dép. Aisne, con Vermand, nov. 20.
— *Doa* d', nov. 20.
Aubin (*Albinus, Albinnus, Albuinus*), mai 4; août 21; nov. 27.
Aubin Coucou.
Aubrea, août 20; nov. 21. — v. aussi *Albrea*.
Aubry (*Albericus, Albricus*), janv. 12, 30; mars 1, 16, 17; avril 28; mai 14, 19, 25; juill. 15; août 16; sept. 18, 30; oct. 3, 25. 30; nov. 12, 14; déc. 18, 28.
Aubry, abbé de Thenailles, nov. 20.
Aubry, év. de Bourges, août 19.
Aubry, prieur de Cuissy, juill. 20.
Aubry, relig. de Braine, mai 10.
Aubry, relig. de Cuissy, janv. 30; mai 23.
Aubry, Jean, conv. de Prémontré, mai 24, 28.
Aubry de Noyon.
Aucherus (?), v. *Anscherus*.
Auchy, France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Boulogne, abb. O. S. B., sept. 8 (n).
— abbé, Alard Trubert.
Aucquier, Firmin, relig. de Prémontré, curé de Monceau, sept. 21.
Audebertus, Aldebert.
Audeliva de Coucy-(le-Château).
Audomarcus, Audomarus, Saint-Omer.
Audry *ou* Andry, Claude, relig. et sous-prieur de Valsery, oct. 5.
Aufridus, Anfroy.
Augustin, juill. 29; nov. 22.
*Augustin, abbé de Lavenden, avril 1.
Augustin de Francqueville.
Augustin du Gouldii (*ou* Eouldii ?).
Augustin Le Scellier.
Augustin Loyer.
Aulers (*Anleers, Anlers*), France, dép. Aisne, h., cne de Bassoles, janv. 14; nov. 6.
— Marie d', nov. 6.
Aulnio (*de*), prieuré, avril 8. — Est-ce *Aulnoye?*
— prieur, Pierre de la Fosse..
Aumalle, Adrien d', relig. de Saint-Jean, à Amiens, prieur du Collège de Paris, janv. 12.
Aumencourt (*Humercurt*), France, dép. Aisne, h., cne d'Auffrique-et-Nogent, avril 6.
Autbertus, Aubert.
Autin, Pierre, relig. de Prémontré, sept. 7.
Authiziodorum, Autisiodorum, Auxerre.
Autremencourt (*Hostremencurt*), France, dép. Aisne, con Marle, avril 18.
— Drogon d', avril 18.
Auvelais, Belgique, prov. et arr. Namur, déc. 3.
— Jean d', abbé de Floreffe, déc. 3.
Auvergne (*Alvernia, Arvernia*), France, prov., fév. 2; juin 2.
— abb., Neufontaines.
— vicaire général de la Circarie d', Eloi Sorez.
Auwidis, sept. 18.
Auxerre (*Altisiodorum, Anthiziodorum, Antisiodorum, Authiziodorum, Autisiodorum*), France, dép. Yonne, dioc. Auxerre, fév. 14, 28; mars 17, 18; avril 19, 29; mai 18; sept. 8; oct. 1, 11, 19; nov. 20, 25.
— abb., Saint-Marien.
Avelina, Eveline.
Averbode (*Averbodium*), Belgique, prov. Brabant, dioc. Liége, abb. O.

P., mai 1; juin 12; sept. 11, 22; oct. 25.
— abbés, Baudouin, Godefroi de Testelt, Gautier de Wesemael, Godefroi, Robert.
Averbodium, Averbode.
Avichi, Attichi.
Avigny (*Aviniacum*, *Aviniensis*), France, abb., juill. 27.
— abbé, Etienne.
Aviniacum, *Aviniensis*, Avigny.
Avitus, sept. 5.
Azo, v. *Aszo*.

B.

Bac, Hubert, abbé de Tongerloo, août 31.
Bachier, Nicolas, abbé du Mont-Saint-Martin, oct. 30.
Bachimont, Jacques de, abbé de Braine, de Cuissy et de Prémontré, mai 16.
Bachimont, Pierre de, relig. de Prémontré, déc. 16.
Bacholez, Jacques, relig. de Prémontré, sept. 25.
Bacquencourt (*Baquencourt*), France, dép. Aisne, cne Pommiers, août 28.
— Jeanne de, relig. de Bonneil, août 28.
Baelen, Belgique, prov. Anvers, arr. Turnhout, nov. 23.
— Siger de, abbé de Saint-Michel, à Anvers, nov. 23.
Bagneux (*Baignieux*, *Baigniex*), France, dép. Aisne, con Vic-sur-Aisne, sept. 6; nov. 21.
— Barthélemy de, sept. 6.
— Irma de, sept. 6.
— Robert de, nov. 21.
Baguet, Gilles, relig. de Prémontré, juill. 10. — v. Baquet.
Baha, Martin, sept. 21. — v. Balia.
Baiardus, Bayard.
Baignieux, *Baigniex*, Bagneux.
Baillet, Christophore, relig. de Prémontré, mars 15.
Balagny-sur-Thérain, France, dép. Oise, con Neuilly-en-Thelle, fév, 19.
— Agnès de, fév. 19.
Baldewinus, Baudouin.
Baldimento (de), Baudement (de).
Baldricus, Baudry.
Balduinus, Baudouin.
Balia, Martin, sept. 21. — v. Baha.
Balloy, Baloy.
Baloy (*Balloy*), France, dép. Yonne, dioc. Sens, prieuré O. P., sept. 1. — v. Saint-Eracle de Baloy.
Baluim, Jeanne de, prieure de Bonneil, août 29.
Banco (?), comté, juill. 11. — Peut-être faut-il lire *Bancoriis*?
— comte, Simon.
Baneing, Nicolas, relig. de Braine, oct. 9 — peut-être *Baneiny*.
Baneiny, v. Baneing.
Bapaume (*Bapaumia*), France, dép. Pas-de-Calais, arr. Arras, prieuré O. S. B., sept. 10.
— prieur, Jean Maucroys.
Baquencourt, Bacquencourt.
Baquet, Gilles, relig. de Prémontré, juill. 10. — v. Baguet.
Bar, Martin, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, fév. 11.
Bar-le-Duc (*Barrensis*), France, dép. Meuse, comté et duché en Lorraine, nov. 15.
— châtelain, Gérard.
— comte, Renaud.
Bar-sur-Seine, France, dép. Aube, comté, oct. 22 (n).
— comte, Milon II.
Barbarain, Gérard, relig. de Prémontré, fév. 26.
Barbaran, Louis, relig. de Saint-Martin, à Laon, nov. 23.
Barbençon, Jean de, abbé de Bonne-Espérance, août 26 (n).
Barbier, Michel, relig. de Saint-Vincent, à Laon, oct. 5.
Bardoul, Lambert, relig. de Saint-Amand en-Pévèle, mars 19.
Barethel, Barthel.
Bari, Italie, archev., nov. 22 (n).
Barijiensis, *Barisiacum*, Barizis.
Barizis (*Barijiensis*, *Barisiacum*, *Barrisiacum*), France, dép. Aisne, con Coucy-le-Château, janv. 21, 30; mars 20; mai 8, 21; oct. 4.
— curé, André Carpentier.
— prévôts, Gilles de Man, Benoît Legrand, Paschase.

Barlings (*Barlingues, Berlingwes*), Angleterre, dioc. Lincoln, abb. O. P., août 15; déc. 24.
— abbé, Clément.
— fond., Raoul et Richard *de Haia*.
Barlingues, Barlings.
Barolo (in), v. Saint-Samuel *in Barolo*.
Barrensis, Bar-le-Duc.
Barrisiacum, Barizis.
Barteldus, mars 6.
Barthel (*Barethel*), France, dép. Aisne, cne Lizy, moulin à eau, mai 21.
Barthélemy (*Bartholomeus*), fév. 8; mars 8, 19; avril, 5, 12, 17, 29; mai 18; juin 4; août 29; nov. 2; déc. 1.
Barthélemy, abbé de Corneux, déc. 15.
Barthélemy, abbés de Saint-Martin, à Laon, mars 19; nov. 1.
Barthélemy, abbé de Saint-Paul, à Verdun, août 24.
Barthélemy, prieur de Valsecret, avril 4.
Barthélemy, relig. de Cuissy, avril 5.
Barthélemy, relig. de Prémontré, mars 19.
Barthélemy de Bagneux.
Barthélemy de Roye.
Barthélemy de Vir.
Barthélemy Faverelle.
Barthélemy Poyer.
Bartholomeus, Barthélemy.
Basile Liégo, prieur de Saint-Martin, à Laon, mai 22.
Basinus, mai 5.
Basole, Bassoles (-Aulers).
Basse-Fontaine (*Bassus fons*), France, dép. Aube, dioc. Troyes, abb. O. P., janv. 8, 9; mars, 4, 31; juill. 19; août, 8; nov. 12; déc. 11.
— abbés, *Anscherus*, Foulques, Gaufrid, Gui, Guillaume, *Witerus*.
— fond., Agnès et André de Baudement, Gautier, comte de Brienne.
Bassole, Bassoles (-Aulers).
Bassoles-Aulers (*Basole, Bassole*), France, dép. Aisne, con Anizy-le-Château, janv. 12, 28; fév. 28; sept. 10; oct. 29.
— Benoît de, oct. 29.
— Helvide de, oct. 29.
— Jean de, relig. de Prémontré, sept. 10.
— Pierre de, janv. 28.
— Raoul de, fév. 28.
Bassusfons, Basse-Fontaine.
**Bata*, abbé de Saint-Étienne, en Hongrie, fév. 24.
Baudement (*de Baldimento*), France, dep. Marne, arr. Epernay, mars 31; mai 29; juill. 6, 19; août 24; oct. 22; nov. 12 (n).
— Agnès de, fondce de Basse-Fontaine et de Moncets, mars 31; juill. 6.
— Agnès de, oct. 22; nov. 12 (n).
— André de, fond. de Basse-Fontaine et de Moncets, mars 31; juill. 19.
— Emeline de, juill. 19.
— Gautier de, comte de Brienne, mars 31 (n).
— Gui de, conv. de Prémontré, mars 31 (n).
— Gui de, sgr de Braine, oct. 22 (n).
— Guillaume de, août 24.
— Helvide de, mars 31 (n); juill. 6.
— Hubeline de, mars 31 (n).
— *Licterius* de, juill. 19.
— Waléran de, abbé d'Ourchamp, mars 31 (n); mai 29.
Baudouin (*Baldewinus, Balduinus*), janv. 1, 4, 19, 21, 24, 28; fév. 10, 14, 21, 24; mars 19, 22, 24; avril 1, 5, 9, 14, 18; mai 16. 17, 18; juin 16; juill. 1; août 21; sept. 21, 27; oct. 6, 22; nov. 4, 9, 10, 12, 15, 28, 29.
* Baudouin, abbé d'Alnwick, nov. 7.
Baudouin, abbé d'Averbode, oct. 25.
Baudouin, abbé de Braine, juill. 13.
Baudouin, abbé de Chartreuve, oct. 14 (n).
Baudouin, abbé de Cuissy, fév. 21.
Baudouin, abbé de Dilot, août 7.
* Baudouin, abbé de Grandchamp, oct. 17.
Baudouin, abbé de Prémontré, oct. 14.
Baudouin, abbé de Saint-Just, mars 11.
Baudouin, abbé de Sept-Fontaines, janv. 17.
Baudouin, conv. de Cuissy, janv. 19.
Baudouin, prévôt de Pellenberg, avril 16.
Baudouin, relig. de Braine, janv. 16.
Baudouin, relig. de Cuissy, janv. 21; fév. 14; mai 16; déc. 7.

Baudouin, relig. de Prémontré, juin 10.
Baudouin, relig. de Vicogne, mai 21.
Baudouin II, roi de Jérusalem, sept. 11 (n).
Baudouin III, roi de Jérusalem, fond. de Saint-Samuel, fév. 10; sept. 11 (n).
Baudouin, sous-prieur de Cuissy, nov. 9.
Baudouin, sous-prieur de Prémontré, août 21.
Baudouin, Jean, relig. de Bonne-Espérance, juill. 1.
Baudouin de Beuseberg.
Baudouin de Flicourt.
Baudouin Friket.
Baudouin Friquet.
Baudouin Scoenans.
Baudry (*Baldricus*), janv. 13; mars 29.
Bautor, Beautor.
Bavon (*Bavo*, *Bovo*), fév. 4; avril 16; oct. 24, 26.
Bavon, relig. de Saint-Feuillen, oct. 5.
Bayard (*Baiardus*), relig. de Cuissy, fév. 6.
Bayonne, France, dép. Basses-Pyrénées, janv. 14 (n); mars 26.
— abb., *Fontia*.
Bazin de Ham.
Bazoches, France, dép. Aisne, con Braine, fév. 8; oct. 24.
— Milon de, abbé de Saint-Médard, à Soissons, oct 24.
— Nivelon de, év. de Soissons, fév. 8.
Beata Maria Bone Spei, Bonne-Espérance.
Beata Maria Cameracensis, Cambrai (Sainte-Marie).
Beata Maria de Grandi campo, Grandchamp.
Beata Maria de Nongento, Nogent.
Beata Maria Suessionensis, Sainte-Marie à Soissons.
Beata Maria Viconiensis, Vicogne.
Béatrice (*Beatrix*), mars 27; avril 3, 27; mai 7; déc. 10, 26.
Béatrice, relig. de Braine, août 2.
Béatrice, sous-prieure de Bonneil, avril 27.
Béatrice *de Valle*.
Beatus Nicholaus Furnensis, Saint-Nicolas, à Furnes.
Beauchef, Beauchief.
Beauchief (*Beauchef*, *S. Thomas de Beauchef*), Angleterre, dioc. Chester, abb. O.P., janv. 14; sept. 11.
— abbé, Gilbert de Malmesbury.
— fond., Robert.
Beaucigny, Pierre de, abbé de Chaumont, janv. 7.
Beaugency, France, dép. Loiret, arr. Orléans, mai 13.
— Hervé de, abbé d'Ourchamp, mai 13.
Beaulieu (*Bellus locus*), France, dép. Haute-Marne, dioc. Langres, abb. O.C., avril 16 (n).
Beaulieu (*Bellus locus*), France, dép. Aube, dioc. Troyes, abb. O.P., mars 24, 28; avril 1, 16; mai 21, 26; août 22; sept. 29; déc. 6.
— abbés, Nicolas Aubert, Eudes, Guillaume, Antoine *Hardius*, Jean, Pierre.
— fond., Robert.
— Jean de, abbé de Clairefontaine, juin 26.
— Jean de, relig. de Prémontré, curé de Monceau, mai 5.
Beaulieu, Belloc, Saint-Pierre de Beaulieu.
Beaumetz, Thomas de, archev. de Reims, fév. 18.
Beaumont (*de Bellomonte*), mars 14; juill. 25; oct. 10. — Est-ce *Beaumont-en-Beine*, con Chauny (Aisne)?
— Jean de, relig. de Prémontré, curé de Monceau, juill. 25.
— Jean de, oct. 10.
— Pierre de, relig. et sous-prieur de Prémontré, mars 14.
Beauport (*Bellus portus*), France, dép. Côtes-du-Nord, dioc. Saint-Brieuc, abb. O.P., janv. 25; mars 24; mai 17; déc. 29.
— abbés, Hervé, Roger.
— fond., Alain, comte de Penthièvre.
— sous-prieur, Paul Dinnomais.
Beaurain (*de Belloramo*), Enguerrand de, nov. 24 (n).
— Hugues de, fond. de Saint-André-au-Bois, nov. 24.
Beautor (*Bautor*), France, dép. Aisne, con La Fère, fév. 14.

— Pierre de, fév. 14.
Beauvais (*Bellovacum, Belvacum*), France, dép. Oise, év., mars 22; oct. 22; nov. 13 (n).
— abb., Saint-Just, Saint-Quentin.
— év., Henri de France.
Beauvaisis, Pierre de, chantre de Paris, év. de Paris et de Tournai, oct. 9.
Beauvarlet, Jean, prévôt de Saint-Martin, à Laon, juin 4.
Bedburg (*Bedebur*), Prusse, régence et dioc. de Cologne, abb. O. P., fév. 19; juill. 24.
— prévôts, Gautier, Guillaume.
Bedebur, Bedburg.
Bega, avril 5.
Begeham (*Begeham, Begueham*), Angleterre, dioc. Chichester, abb. O. P., avril 4; oct. 18.
— abbés, Omond, Renaud.
Begueham, Begeham.
Belboch, Belbog.
Belbog (*Belboch, Belbuch, Castrum S. Petri in Belbuch, S. Petrus in Belboch*), Poméranie, dioc. Camin, rég. Stettin, abb. O. P., mai 14; sept. 28; oct. 10.
— abbés, Bernard, Dodon, Otton.
Belbuch, Belbog.
Belchamp (*Bellus campus*), France, dép. Doubs, dioc. Besançon, abb. O. P., mars 21.
— abbé, Firmin.
Belin (*Belinus*), oct. 8; nov. 12.
Belin, sacriste de Prémontré, juin 25.
Belin, Claude, sous-prieur et curé de Saint-Nicolas-aux-bois, août 24.
Bella Stella, Belle Etoile.
Bella Vallis, Bellevaux ou Belval.
Belle-Etoile (*Bella Stella*), France, dép. Calvados, dioc. Bayeux, abb. O. P., mai 4.
— abbé, Guillaume Duredent.
Bellevaux (*Bella vallis*), France, dép. Nièvres, dioc. Nevers, abb. O. P., avril 12.
— fondᵉ et prieure, *Damero*.
Belloc (*Sanctus Petrus de Bello loco*), France, dép. Tarn-et-Gar, dioc. Rodez, abb. O. C., janv. 14. — v. aussi Saint-Pierre de Beaulieu.
— confraternité, janv. 14.
Belloramo (*de*), v. Beaurain.
Bellosane (*Bellosanna*), France, dép. Seine-Inférieure, dioc. Rouen, abb. O. P., mars 1.
— abbé, Richard.
Bellovacum, Beauvais.
Bellus Campus, Belchamp.
Bellus Locus, Beaulieu, Belloc et Saint-Pierre de Beaulieu.
Bellus Mons, Beaumont.
Bellus Portus, Beauport.
Bellosanna, Bellosane.
Belotus, mai 18.
Belvacum, Beauvais.
Belval (*Bella Vallis*), France, dép. Ardennes, dioc. Reims, abb. O. P., janv. 16; avril 14 (n); juill. 5, 7 (n); nov. 1, 28.
— abbés, Jean de Logny, Jean de Villemort, Odin, Simon.
— fond., Robert.
Benca, mars 1.
Benet, mai 25. — Est-ce Benay, con Moy (Aisne)?
— curé, Claude Frémont.
Benjamin, abbé de Moncets, fév. 22.
Benoismont, Godefroi, relig. de Prémontré, janv. 13.
Benoît (*Benedictus*), mai 6; juill. 7; août 20.
Benoît, conv. de Braine, juin 12.
Benoît, Jean, abbé de Saint-Martin, à Laon, mars 2 (n); avril 13.
Benoît de Bassoles(-Aulers).
Benoît Ladvocat.
Benoît Legrand.
Bensa (*Bensa, Bensza*), avril 9; oct. 14; déc. 20.
Benselina, mars 26.
Bensza, v. *Bensa*.
Berardus, janv. 7; avril 9; oct. 15; déc. 5.
Berardus de Porta.
Bercenay, v. Anselme de Mauny.
Berengarius, Bérenger.
Bérenger (*Berengarius, Berengerus*), mai 11, 15; août 20; oct. 2, 14; déc. 19.
Bérenger, abbé de Welbeck, fév. 6.
Bérenger, Laurent, déc. 25.
Berengerus, Bérenger.

Berlingrum, oct. 24. — Est-ce *Barlings?* Je ne le pense pas.
— fond. et prévôt, Thierry.
Berlingwes, Barlings.
Bermudis, oct. 23.
Bernard, janv. 19; fév. 17, 19; mars, 16, 22, 23, 25; avril 1, 10, 28; mai, 1, 4, 26; juin 28; juill 7, 25; sept. 22; oct. 1, 10, 15; nov. 9; déc. 5, 10, 18, 31.
*Bernard, abbé de Belbog, oct. 10.
Bernard, abbé de la Case-Dieu, janv. 16; nov. 18.
Bernard, abbé de Froidmont, janv. 29.
Bernard, archidiacre, juin 28.
Bernard, comte de la Marche, août 30 (n).
Bernard, relig. de Braine, janv. 14.
Bernard, Noé, sept. 25.
Bernard Lestredin.
Bernard Simonet.
Bernardin Spada.
Berne (*Berna*), Pays-Bas, dioc. Utrecht, abb. O. P., janv. 12; mai 14; juill. 8; août 15 (n); déc. 24.
— abbés, Arnoul, Hugues de Thérouanne, Godescalc de Willich, Haycon, Henri.
Bernerus, nov. 22.
Bernildis, juill. 25.
Bernoaldus, v. *Bernodalis*.
Bernodalis (*Bernoaldus*), abbé de Saint-Marien, à Auxerre, fév. 13,
Beroin, oct. 8.
Beroldus, fév. 25, 28; oct. 26.
Bertaucourt (*Bertolcurt*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. S. B., janv. 14.
— confraternité, janv. 14.
Berthe (*Berta*), janv. 28; fév. 7; avril 8, 16, 18, 24; mai 19; juill. 17; août 26; sept. 8; oct. 21, 25, 27; nov. 28; déc. 20.
Berthe, relig. de Braine, déc. 7.
Berthe, dame, oct. 31.
Berthe Charpentier.
Berthencourt, Bethancourt.
Berthier, François, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, juin 19.
Bertinus, Bertuin.
Bertolcurt, Bertaucourt.
Bertold (*Bertoldus*), déc. 27.
Bertold, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, mars 17.
Bertold de Keer.
Bertoldus, Bertold.
Bertrammus, Bertrand.
Bertrand (*Bertrandus, Bertrammus, Bertrannus*, avril 14; mai, 10, 12; déc. 23.
*Bertrand, abbé de Varlar, août 29.
Bertrand, relig. de Braine, fév. 12.
Bertrand, relig. de Cuissy, nov. 22.
Bertrandus, Bertrannus, Bertrand.
Bertrea, sept. 6.
Bertuidis, oct. 11.
Bertuin (*Bertuinus*), mars 14.
Besançon, France, dép. Doubs, archev., sept. 28; déc. 20 (n).
— abb., Mont Sainte-Marie.
— archev., Jean d'Abbeville (Halegrin).
Beselich, Allemagne, dioc. Trèves, monastère O. P., oct. 28 (n).
— fond., Louis, comte d'Arnstein.
Betencurt, Bethancourt.
Bethancourt (*Berthencourt, Betencurt, Bethencourt, Bethencurt, Bettencurt*), France, dép. Aisne, cne Crécy-au-Mont, h., avril 9; mai 21; déc. 5, 7.
— Clémence de, déc. 5.
— Harduin de, dit Hugues, mai 21.
— Marguerite, déc. 7.
— Nicolas de, mai 21 (n).
Bethencourt, Bethencurt, Bethancourt.
Betherus, déc. 10.
Béthune, France, sous-préfecture, dép. Pas-de-Calais, fév. 16 (n); déc. 15 (n).
— Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, déc. 15 (n).
Bettencurt, Bethancourt.
Beurse, Jean, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, déc. 30 (n).
Beuseberg, Baudouin de, év. de Noyon, sept. 24.
Beuze, Pierre de, relig. de Saint-Martin, à Tournai, sept. 24.
Biaumont, Pierre de, sous-prieur de Prémontré, mars 14. — Peut-être *Beaumont-en-Beine*, con Chauny (Aisne)?
Bible (La), Marie, relig. de Bonneil, mai 26.

Bickinberg, Conrad de, juin 19 (n).
Bienfaiteurs, mars 13.
Bierbeek, Belgique, prov. Brabant, arr. Louvain, déc. 12.
— Jean de, abbé du Parc, déc. 12.
Bierolier, Gilles de, abbé de Prémontré et de Saint-Michel, à Anvers, juill. 16.
Bigorgne, Georges, relig. de Saint-Paul, à Verdun, oct. 4.
Bigot, Hugues, comte de Norfolk, janv. 3 (n).
Bilcoq, Alexis, relig. de Prémontré, curé de Genlis (Villequier-Aumont), mars 1.
Binche, Belgique, prov. Hainaut, juin 15.
— Gérard de, abbé de Bonne-Espérance, juin 15.
Bituricum, Bourges.
Blaise, relig. de Cuissy, mai 9.
Blaise Bucquet.
Blancalanda, Blanchalanda, Blanchelande.
Blanche de Navarre.
Blanchelande (*Blancalanda, Blanchalanda, Sanctus Nicholaus de Blanchalanda*), France, dép. Manche, dioc. Coutances, abb. O. P., mars 3, avril 15; juill. 26; nov. 20.
— abbés, Ranulfe *de Runchea*, Thomas de Saint-Lô, Thomas de Sainte-Mère-Eglise, Nicolas de Sturville, Thomas Fabien, Thomas.
— fond., Richard de la Haye.
Blanchet, Jean, oct. 2.
Blesensis, Blois.
Bleusmortiers, Pierre de, abbé de Vicogne, déc. 16.
Blismodis, juin 2.
Blois (*Blesensis*), France, dép. Loir-et-Cher, janv. 10; mars 8; avril 2 (n); oct. 9 (n).
— comte, Thibaut.
— comtesses, Adèle, Alix.
— Guillaume de, comte de Mortain et de Boulogne, avril 2 (n).
Blondel, Simon, conv. de Prémontré et chirurgien, avril 25.
Bobeu, Adrien, relig. et prieur de Prémontré, sept. 25.
Boemia, Bohême.
Boffes, François, abbé élu de Prémontré, déc. 12.
Bohême (*Boemia*), royaume, janv. 6, 18; avril 4; août 5; sept. 16.
— abb., Milevsko, Mont-Sion, Tepl.
— duc, Wladislas II.
— duchesse, Gertrude.
— roi, Wladislas II.
Boiliane, Jean, relig. de Braine, oct. 17.
Boilieu, Jean, relig. de Saint-Vincent, à Laon, déc. 30.
Bois-le-Duc (?) (*Boscoducis*), Pays-Bas, Brabant Septentr., janv. 3.
— Henri de, janv. 3.
Boissant, Jean de, nov. 5.
Boissavennes, Busy-Avesne.
Boitvalet, Quentin, sacriste et sous-prieur de Prémontré, sept. 28.
Bolanden (*Bolandensis, Bollandia, Bonlant*), peut-être Bolanden, con Kirchheim-Bolland (Bavière)? avril 4; juin 19; juill 23.
— prévôt, Arnoul.
— *Guda* et Werner, fondrs de Rodenkirchen, juin 19; juill. 23.
— Philippe de, juin 19 (n).
Bollandia, v. *Bolanden*.
Bona Spes, Bonne-Espérance.
Bonardus, fév. 9, 19.
Bonaventure de Teux.
Bonaventure Romain, cardinal-diacre du titre de Saint-Ange, nov. 3 — v. Romain.
Bonefacius, Boniface.
Bonesendis, sept. 12.
Bonfay (*Bonofagetum*), France, dép. Vosges, dioc. Toul, abb. O. P., août 26.
— abbé, Étienne.
Boniface (*Bonefacius*), juill 30; sept. 18
Boniface Nepveu.
Bonlant, v. Bolanden.
Bonne-Espérance (*Bona Spes*), Belgique, prov. Hainaut, dioc. Cambrai, abb. O. P., janv. 10; fév. 1, 9 (n), 14; avril 12, 17, 21, 24; mai 22, 25; juin 15; juill. 1; août 4, 26, 30; oct. 2, 5, 10, 19, 20; nov. 18; déc. 9.
— abbés, Arnoul, Jean de Barbençon, Gérard de Binche, Jean de Braine-l'Alleud, Jean de Breure, Jean de

Clairefontaine (?), Jean de Gentinnes, Nicolas de Merdorp, Jean de Moustier, Jean de Valenciennes, Robert d'Harmignies, Eudes, Philippe, Jean Sortes.
— prieur, Alexandre Bouquiel.
— relig., Jean Baudouin, Jean de Ham (-sur-Heure), Gautier de Louvain, Anselme du Sart, Anastase Gosse (ou *Ghosse*), Guillaume Le Blond, Jacques Lescaillier, Marcel, Nivard, Thibaut, Wicbald.
— sous-chantre, Pierre.
Bonneil (*Bonnœuillum, Bonolium*), France, dép. Aisne, dioc. Noyon, prieuré O. P., janv. 8, 22, 29; fév. 2, 9, 13, 15, 22, 23; mars 1, 6, 7, 17; avril 8, 10, 14, 15, 22, 23, 27; mai 5, 10, 26, 28, 30; juin, 8, 11, 23, 25; juill. 2, 6, 11, 12, 31; août 7, 8, 13, 17, 20, 27, 28, 29; sept. 2, 4, 11, 12, 16, 18, 22; oct. 25, 26; nov. 2, 3, 6, 20, 21, 25; déc. 3. 4, 5, 8, 14, 21, 22.
— convers, Jean.
— maître, Pierre Lacherois.
— prieurs, Jean Léger, Jacques Le Merchier, Antoine Tabary.
— prieures, Ada, Jeanne de Baluim, Ada de Marteville, Adèle de Monci, Eve, Frédeburge, Julienne, Marguerite, Marie, Odeline, Sainte.
— religieuses, Ada, Adèle, Agnès, Anastasie, Jeanne de Bacquencourt, *Matheas* de Vermaizes, Élisabeth Dyne, Élisabeth, Emeline, *Eustachia*, Helvide, Irmène, Isabelle, Jeanne, Marie La Bible, *Liegardis*, Marguerite, Marie, Mathilde, Ode, Odeline, *Thomassia*.
— sous-prieures, Béatrice, Emeline, Laure, Marie, Sibille.
— Eudes de, janv. 8.
Bonnes, France, dép. Aisne, con Neuilly-Saint-Front, avril 5.
— curé, Charles Buirette.
Bonnette, Gilles, juill. 9.
Bonnœuillum, Bonneil.
Bonofagetum, Bonfay.
Bonolium, Bonneil.
Bonty, Nicolas de, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, nov. 16.
Bony, France, dép. Aisne, con Châtelet, nov. 2 (n).
Bordeaux (*Burdegala*), France, dép. Gironde, archev., fév. 26.
— abb., Pleneselve.
— archev., Godefroi de Loroux.
Bordelet, Christophore, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, déc. 22.
Börglum (*Burgilanum*), Danemark, év. et prévôté, O.P., mai 19; août 1; déc. 18.
— fond., *Thucho*.
— prévôts, Isaac, *Tucho*.
Bosco (*Sanctus Nicolaus in*), Saint-Nicolas-aux-bois.
Boscoducis, janv. 3. — Peut-être Bois-le-Duc. — V. à ce nom.
— Henri de, janv. 3.
Boson, év. de Châlons-sur-Marne, mars 19.
Bottée, Charles, relig. de Prémontré, prieur-curé de Mesnil, juin 13.
Bottée, François, v. Boffes.
Botufart, Antoine, relig. de Braine, avril 11.
Boucart, Simon, relig. de Braine, mai 13.
Boucher, Nicolas, relig. de Cuissy, août 24.
Boucher, Nicolas, relig. de Prémontré, avril 9.
Bouchet, Jacques, mars 3.
Boucquy, Bouquy.
Boudequin, Simon, prieur de Saint-Jean, à Amiens, août 13.
Boullon, Nicolas, relig. de Saint-Martin, à Laon, déc. 22.
Boullot (*ou* Boullet), Claude, prieur de Prémontré, déc. 17.
Boulogne-sur-mer, France, dép. Pas-de-Calais, comté, avril 2 (n).
— comte, Guillaume de Blois.
Bouquiel, Alexandre, prieur de Bonne-Espérance, curé de Vellereille, janv. 10.
Bouquy (*Boucquy, Bouquy*), France, dép. Oise, dioc. Soissons, prieuré O.P., avril 23; juin 16.
— prieurs, Jacques de la Place, Remi Sol.
Bourgeois, Jacques, prieur de Saint-Martin, à Laon, mars 19.

Bourges (*Bituricum*), France, dép. Cher, év., août 19 ; déc. 11 (n).
— Archidiacre, Étienne de Suzy.
— év., Aubry.
Bourgogne, prov. de France, mars 8 (n), 20 (n) ; juill. 17 ; août 25 (n) ; oct. 30.
— prieuré, Marcigny.
— Jean de, abbé de Braine, juill. 17 ; oct. 30.
— Iolende de, mars 20 (n) ; août 25 (n).
Bourguignon (*ou* Bourguinon), Martin, chantre, organiste et relig de Floreffe, mars 20.
Bourlier, Martin, coadjuteur de Jandures, prieur du Collège de Paris, sept. 16.
Bourse, Pierre, déc. 28.
Bovo, Bavon.
Boyot, Nicolas, relig. de Prémontré, avril 4.
Brabant (*Brabantia, Braibantia*), prov. Belgique, mars 25 ; juill. 28.
— vicaires généraux, Jean Druys, Jean-Chrysostôme van der Sterre.
— Gérard de, janv. 11. — Il y a plusieurs endroits de ce nom dans le départt de la Meuse.
Brai, avril 18. — Est-ce *Braye*, con Vailly, dép. Aisne ?
Braibantia, Brabant.
Braine (*Brana, Branna, Sancta Maria de Brana*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O.P., janv. 2, 5, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 29, 30 ; fév. 1, 3, 4, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 26, 28 ; mars 4, 5, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 22, 24, 25, 27, 28, 29, 31 ; avril 1, 5, 9, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 20, 23, 24, 30 ; mai 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 20, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 ; juin 2, 3, 10, 12, 13, 14, 16, 21, 22, 26, 27, 28 ; juill. 1, 2, 3, 7, 8. 9, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 26, 27, 29, 31 ; août 1, 2, 4, 6, 8, 13, 14, 15, 24, 25, 27, 28, 29, 30 ; sept. 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 18, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 ; oct. 2, 3, 6, 7, 9, 12, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 28, 30, 31 ; nov. 2, 4, 6, 8, 12, 14, 16, 17, 19, 20, 24, 25, 27, 29, 30 ; déc. 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 28, 29, 30, 31.
— abbés, Baudouin, Michel Coupson, Jacques de Bachimont, Jean de Bourgogne, Pierre de Dizy, Gérard de Hannape, Simon de Hary, Jean *de Vado*, Martin Du Mont, Étienne, Gérard, Gervais, Guerric, Guillaume, *Hermerus*, Hugues, Jean, Laurent, Louis, Pierre, Raoul, Simon, Wibert.
— comtesse, Agnès de Baudement.
— convers, Anfroy, Benoît, Drogon, Eudes, Gautier, Gilbert, Gilles, Guillaume, Henri, Herbert, Jean, *Joifridus*, Laurent, Mathieu, Milon, Nicolas, Pierre, Richard, Simon, Thierry, Wibert.
— diacres, Jean, Pierre, Ponce, Raoul, Thomas.
— prieurs, Guillaume, Marc Le Queustre.
— professeurs, Bruset, Aimé de la Fontaine.
— proviseur, Jean de la Place.
— religieuses, Adèle, *Adina*, Agnès, Béatrice, Berthe, Cécile, Élisabeth, Emeline, Ermengarde, Eve, *Floheildis*, Frédeburge, Hedwige, Helvide, Hersende, Iolende, Julienne, *Legardis*, Marguerite, Marie, *Massa*, Mathilde, *Osanna*, *Ricaldis*, Sibille, *Widela*.
— religieux, Adam, *Anculfus*, André, Anselme, Arnoul, *Aszo*, Aubert, Nicolas Aubert, Aubry, Nicolas Baneing (*ou* Baneiny), Baudouin, Bernard, Bertrand, Jean Boiliane, Antoine Botufart, Simon Boucart, Bruset, Charles Buirette, Daniel Chantreau, Jean Chaudet, François Chertemps, Adrien Cunrel, *Dietus*, Dominique, *Drocus*, Jean Drone, Guillaume Duchesne, Claude Dufour, Jean Dupin, Raoul Dupré, Jean Dupuis, Elie, Engelbert, *Erardus*, Étienne, Eudes, Eustache, Claude Faure, Jean Floridas, Foulques,

Fupaldus, Garnier, Gaufrid, Gautier, Gérard, Gilbert, Gilles, *Gilo*, Jean Gippon, Godefroi, Gosuin, Guerric, Gui, Guibert, Guillaume, Haimon, Claude Hennoteau, Henri, Herbert, *Hermundus*, Hippolyte, Jean Hore, Nicolas Houssel, Hubert, Hugues, *Laetus* Hulot, Ives, Jacques, Jean, *Joisbertus*, Joscelin, Joseph, Laurent, Pierre Lefeburs, *Leodegarius*, Pierre Lepagnol, Charles Le Queustre, Lisiard, Étienne Lonclou, *Ludo*, *Malgerus*, Martin, Mathieu, Maurice, Michel, Milon, Nicolas Monnepveux, Antoine Monoz, Claude Morel, Nicolas, Nivard, Pierre Noul, Otton, *Oylardus*, Philippe, Pierre, Jacques et Jean de la Place, Raoul, Jean Rauden, Jean Regnart, Remy, Renaud, Renier, Richard, Richer, Robert, Roger, Étienne Romi, Louis de la Rue, Jean Ruel, Simon, Remi Sol, Antoine Soreit, Nicolas Surgez (*ou* Singez), Nicolas Tesson, Thibaut, Thomas, Ulric, Vital, Werner, *Wiardus*, *Winandus*.

— sous-diacres, Guillaume, Jean, Milon, Nicolas.

— sous-prieurs, André Leroy, Nicolas, Simon.

— Gautier de, maître, juill. 7.

— Nicolas de, mai 5.

— Pierre de, oct. 3.

Braine-l'Alleud, Belgique, prov. Brabant, juill. 1 (n).

— Jean de, abbé de Saint-Feuillen, juill. 1 (n).

Brana, Braine.

Branay, Branet.

Brancour, Brancourt.

Brancourt (*Brancour*, *Brancourt*, *Broencourt*, *Broencurt*, *Broiencort*, *Broiencourt*), France, dép. Aisne, con Anizy-le-Château, fév. 14; mars 5, 22; juin 28; juill. 18; sept. 8, 26; nov. 1.

— curé, maître Gui.

— vignes, juill. 18.

— Eudes de, sept. 26.

— Godin de, mars 5.

— Rohard de, fév. 14.

Branet (*Branay*), France, dép. Yonne, dioc. Sens, prieuré O. P., sept. 5, 16 (n).

— curé, Charles Adrien Pastoureau.

Branna, Braine.

Brenna (*S. Maria et S. Augustinus in*), mars 11. — Je ne pense pas qu'il s'agisse de Braine, le titulaire de cette église étant Saint Ived.

— fond., Léon, comte.

Breslau (*Wratislavien.*), Pologne, év., oct. 12, 23.

— abb., Saint-Vincent.

— év., Cyprien.

Breure, Jean de, abbé de Bonne-Espérance, août 26.

Brice (*Bricius*), relig. du Mont-Saint-Martin, janv. 13.

Brichanteau, Philibert, év. de Laon, déc. 21.

Bricius, Brice.

Briena, Brienne-le-Château.

Brienne-le-Château (*Briena*), France, dép. Aube, arr. Bar-sur-Aube, comté, fév. 9 (n); mars 31 (n); nov. 12.

— comte, Gautier.

— Gautier de, abbé de Cuissy, fév. 9 (n).

Briewer, Guillaume, fond. de Saint-Sauveur *de Torre*, nov. 24.

Brimbert, Antoine, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, avril 16.

Brion, France, dép. Maine-et-Loire, arr. Baugé, nov. 21.

— Pierre de, fond. de Perray-Neuf, nov. 21.

Brissi, Brissy.

Brissy (*Brissi*), France, dép. Aisne, con Moy, avril 10.

— Jean de, avril 10.

Brochoroi, Saint-Denis-en-Broqueroy.

Brodin, Renaud, relig. de Prémontré, curé et prieur de Dorengt, avril 17.

Broencourt, *Broencurt*, Brancourt.

Brogne (*Bronium*), auj. Saint-Gérard, Belgique, prov. Namur, nov. 7.

— Jean de, relig. de Floreffe, nov. 7.

Brohon, Laurent, relig. et sacriste de Prémontré, sept. 25.

Broiencort, *Broiencourt*, Brancourt.

Brongne, Jean de, procureur et prieur de Prémontré, juill. 18.

Bronium, Brogne.
Brouilliet, François, relig. de Prémontré, sept. 13.
Bruges, Belgique, prov. Flandre-Occidentale, déc. 11 (n).
— archidiacre, Etienne de Suzy. — v. Bourges.
Bruières, Bruyères et-Montbérault.
Brusart, Gilles, relig., professeur et procureur des vignes de Prémontré, juin 19.
* Bruset, relig. de Braine, abbé de Cuissy, mars 24.
Brustanus, mai 30; nov. 9.
Brutel, abbé de Cuissy, mars 24 (n).
Bruyères-et-Montbérault (*Bruières*), France, dép. Aisne, c^on^ Laon, mars 2; nov. 3 (n).
— Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, mars 2; nov. 3 (n).
— Thierry de, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, mars 2.
Bu, But.
Buccardus, Burchard.
Bucelies, *Buchilium*, Bucilly.
Buci, Bucy-le-Long.
Bucilium, *Bucillium*, Bucilly.
Bucilly (*Bucelies*, *Buchilium*, *Bucilium*, *Bucillium*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O.P., janv. 1, 10, 16, 29; avril 12, 28; juin 8, 17; juill. 1, 14; août 5; oct. 30; nov. 5.
— abbés, Arnoul, Gobert de Wimy, Eustache, Gautier, Jean, Ponchard, Ponce, Renier, Robert, Simon.
— religieux, Gui, Nicolas.
Bucquet, Antoine, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, prieur de Fargniers, mai 13.
Bucquet, Blaise, relig. et sous-prieur de Prémontré, oct. 19.
Bucy-le-Long (*Buci*, *Buici*), France, dép. Aisne, c^on^ Vailly, janv. 10; mars 20; avril 11, 17; mai 5, 6; juin 16; sept. 1; oct. 30; nov. 20, 27; déc. 15 (n).
— Ada de, sept. 1.
— Gautier de, nov. 27.
— Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, déc. 15 (n).
— Lisiard de, avril 11.
— Pierre de, oct. 30.
Buici, Bucy-le-Long.
Buire (*Buyre*), France, dép. Aisne, c^on^ Hirson, oct. 3.
— Jean de, relig. de Prémontré, prieur de Dorengt, oct. 3.
Buirette, Charles, relig. de Braine, prieur et curé de Bonnes, avril 5.
Buirette, François, relig. de Prémontré, abbé de Saint-Jean de la Castelle et procureur général, à Rome, sept. 29.
Bully, juin 27. — Est-ce Bully, arr. de Béthune (Pas-de-Calais)?
Burceium, Pont-à-Bucy.
* Burchard (*Burchardus*), abbé d'Adelberg, déc. 1.
Burchard, év. de Cambrai, janv. 3.
Burchard (*Buccardus*), prévôt d'Ursperg, janv. 11.
Burchard de Guise.
Burdegala, Bordeaux.
Burgilanum, Börglum.
Buridain, Gilles, sous-prieur de Prémontré, mai 3.
Burlocht, Guillaume, abbé de Saint-Michel, à Anvers, oct. 31.
Busenci, Buzancy.
Busy-Avesne (*Boissavennes*), endr., janv. 9; fév. 12 (n).
— Adèle de, janv. 9; fév. 12 (n).
— Simon de, janv. 9; fév. 12 (n).
But (*Bu*), France, dép. Aisne, c^on^ Crépy, f. et maison isolée, juill. 14.
Butte-Brunehaut (La), France, dép. Aisne, c^ne^ Laniscourt, f., fév. 20 (n).
Buyre, Buire.
Buzancy (*Busenci*), France, dép. Aisne, c^on^ Oulchy-le-Château, janv. 4.
— Jean de, maître, chanoine de Meaux et official de Laon, janv. 4.

C.

Cabairt (?), Jean, relig. de Prémontré, oct. 22.
Cabillau, Guillaume, relig. de Tongerloo, investi de Diest et abbé de Saint-Michel, à Anvers, nov. 30.
Cabilonum, Châlon-sur-Saône.
Caderinus, fév. 28.

Caelmont, Gautier de, abbé de Grimbergen, oct. 14 (n).
Cahouet, Jacques, relig. de Prémontré, sept. 13.
Cahyer, Robert, relig. de Prémontré, prieur de Saint-Just, mai 30.
Cailleux, Norbert, prieur de Prémontré, du Collège de Paris et curé de Croissy, sept. 11.
Caillieu, Claude, relig. de Prémontré, prieur de Chartreuve, avril 8.
Calciata, août 13. — Est-ce *La Chaussée*, endr. renseigné par Matton (*o. c., p. 64*) ?
Calliart, Nicolas, relig. de Prémontré, janv. 30.
Calmontensis, probablement Chaumont-Porcien.
Calniacum, Chauny.
Calsteren, Guillaume van, abbé de Tongerloo, oct. 18.
Calveni, Cauvigny.
Calvus Mons, Chaumont(-Porcien).
Cambier, Jean, relig. de Prémontré, oct. 12.
Cambrai (*Cameracum*), France, dép. Nord. év., janv. 3, 14, 23; juill. 20; août 23: oct. 9, 12, 19; nov. 10.
— abb., Bonne-Espérance, Saint-Aubert.
— chanoines, Robert de Coucy, maître Jean de Froidmont.
— chantre, Robert de Coucy.
— église, Sainte-Marie.
— év., Burchard.
— prévôt de Sainte-Marie, Robert de Coucy.
— Adèle de, juill. 20.
— Réginald de, diacre, août 23.
Cambray (?), Nicolas, prieur de Prémontré, oct. 9.
Cambray, Charles de, prévôt de Saint-Martin, à Laon, nov. 10.
Cambron, Belgique, pr. Hainaut, dioc. Cambrai, abb. O. C., avril 21 (n).
— abbé, *Fastredus*.
Camera Fontis, Chambre-Fontaine.
Cameracum, Cambrai.
Camin, év. en Poméranie, janv. 13 (n).
— abb., Sainte-Marie d'Huènes.
Campania, Champagne.
Candida Casa, Galloway.
Canel, Louis, relig. de Prémontré, curé de Douchy et de Germaine, sept. 15.
Cantilupus, Chanteloup (?).
Cantor, Le Chantre, v. Pierre de Beauvaisis.
Cantor, Lambert, juill. 13. — Est-ce un nom de famille ou de fonction ?
Cantorbery (*Cantuariensis*), Angleterre, comté de Kent, archev., juin 12; juill. 13.
— archev., Hubert, Etienne Langton.
Cantuariensis, Cantorbery.
Capella, La Chapelle et Chapelle-lez-Herlaimont.
Capella ad Planchas, Chapelle-aux-Planches.
Capella Sanctae Mariae in Gistoux, v. Gistoux.
Capella Sancti Joannis, Chapelle-Saint-Jean.
Capenberga, Cappenberg.
Capignier, Jean, relig. de Prémontré, juin 4.
Capiniaco (*Mons de*), Chévregny.
Cappaberg, Cappenberg.
Cappella, La Chapelle.
Cappenberg (*Capenberga, Cappaberg, Cappenberga*), Westphalie, dioc. Münster, abb. O. P., janvier 13, 26; mars 22, 30; août 6 (n); sept. 6; nov. 29.
— abbé, André.
— comte et fond., Godefroi.
— prévôts, Arnoul, Hugues, Otton.
— religieux, Herman.
Cappenberga, Cappenberg.
Carbonarius, Le Charbonnier.
Carcaisun (?), fév. 20. — Est-ce *Chacrise*, con Oulchy-le-Château (Aisne) ou *Quierzy*, con Coucy-le-Château (Aisne)?
Cardinaux, fév. 26, 27; mars 20; mai 1, 28; juill. 30 (n); août 21, 26; sept. 28; nov. 3; déc. 11. — v. Romain Bonaventure, Jean d'Abbeville (Halegrin), Etienne de Ceccano, dit *de Fossa Nova*, Guillaume de Champagne, Arnoul de Pellegrue, Hugues de Saint-Chef (Saint-Cher), Etienne de Suzy, Conrad d'Urach, Jacques de

Vitry, Jacques Galon, Haimeric, Jean Lemoine, Gui Paray, Bernardin Spada.
— Titres cardinalices, Douze Apôtres, Saint-Ange, Saint-Cyriaque, Saint-Etienne *in Monte Cœlio*, Saints-Marcellin et Pierre, Saint-Martin-au-Mont, Saint-Martin *in Equitio*, Sainte-Marie *in Porticu*, Sainte-Marie-Nouvelle, Saint-Pierre-aux-liens, Sainte-Sabine.
Carlier, Pierre de, conv. de Prémontré, janv. 2.
Carnifex, Leboucher.
Carnotum, Chartres.
Caron, Charles, relig. de Saint-Martin, à Laon, janv. 13.
Carpentier, André, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, curé de Barizis, janv 30.
Carpentier, Etienne, mars 15.
Carrette, Pierre, relig. de Prémontré, prieur de Lieu-Restauré, procureur-général, à Rome, juill. 18.
Carthovoris, *Carthovorum*, *Cartovorum*, Chartreuve.
Cartigni, endr., dép. Aisne (?), janv. 9 (n).
Casa Dei (*S. Robertus de*), Chaise-Dieu (Saint-Robert de la).
Casa Dei, Case-Dieu (La).
Case-Dieu (La) (*Casa Dei*), France, dép. Gers, dioc. Auch, abb. O. P., janv. 14 (n), 16; juin 18; juill. 6, 29; nov. 18.
— abbés, Bernard, *Garsia*, Ponce, *Sanctius*.
Cassien Mariaire.
Castellanus, Châtelain (Le).
Castellanus, Roger, juin 24 (n).
Castellionum, Châtillon.
Castellum Duni (*Dei* ?), Châteaudun ou Château-l'Abbaye.
Castelnau, Anne Michel de, abbé de Cuissy, janv. 31.
Castelnau, François de, de la Mauvissière, abbé de Cuissy, mai 18.
Castille, royaume, prov. d'Espagne, oct. 5.
— roi, Alphonse VII.
— Constance de, reine de France, oct. 5.
Castris (*de*), v. Châtrices (?).
Castrum Duni, Châteaudun.
Castrum Landulfi, v. Château-Landon (?).
Castrum Sancti Petri in Belbuch, Belbog.
Cater, Jean, sous-diacre de Saint-Vincent, à Laon, avril 27.
Cathalaunum, Châlons-sur-Marne.
Catherin, chapelain de Saint-Gervais, à Soissons, oct. 9.
Catherin, Nicolas, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, oct. 9.
Catherine (*Katherina*), nov. 20.
Catherine Taillant.
Caulaincort, Caulaincourt.
Caulaincourt (*Caulaincort*, *Caulaincourt*, *Gollencurt*), France, dép. Aisne, c^on^ Vermand, janv. 25; juill. 2; nov. 5.
Caustier, relig. de Saint-Just, fév. 27.
Cauveni, Cauvigny.
Cauvigny (*Calveni*, *Cauveni*, *Cauvigny*), France, dép. Aisne, c^ne^ Trefcon, f., fév. 3; sept. 22 (n).
Ceccano, Etienne de, dit *de Fossa Nova*, cardinal du titre des Douze Apôtres, fév. 26.
Cécile (*Cecilia*), fév. 2; mars 4; mai 19; juin 10, 16; juill. 14.
Cécile, relig. de Braine, nov. 2.
Cécile de Verneuil(-sous-Coucy).
Cella Omnium Sanctorum, *Cella Superior*, *Cellensis*, Hochzell.
Cementarius, Alard, juin 20.
Cense-Carrée (La) (*Flignis*), France, dép. Aisne, c^ne^ Fontaine, f., fév. 13.
— v. Fligny.
Cerinia Grenier.
Cerisy, France, dép. Aisne, c^on^ Moy, nov. 22.
— Nivelon de, évêque de Soissons, nov. 22.
Cerrato, v. Saint-Pélage *de Cerrato*.
Cesseriis, Cessières.
Cessières (*Cesseriis*), France, dép. Aisne, c^on^ Anizy-le-Château, fév. 20.
— *Hermundus* de, fév. 20.
Chaîne, Helvide et Ives de la, juin 30 (n).
Chaise-Dieu (S. Robert de la) (*S. Robertus de Casa Dei*), France, dép. Haute-Loire, dioc. Clermont, abb. O. S. B., juill. 6 (n); nov. 24.
— abbé, Ponce.

= confraternité, nov. 24.
Chalemel, Colard, fév. 26.
Chalniacum, Chauny.
Châlon-sur-Saône (*Cabilonum*), France, dép. Saône-et-Loire, év., juillet 28.
— év., Gautier de Sercy.
Châlons-sur-Marne (*Cathalaunum*), France, dép. Marne, év., fév. 21; mars 19.
— abb., Montierender, Saint-Pierre-au-Mont.
— év., Boson.
Chalvoix (*ou* Chaluoix), Jean, relig. du Mont-Saint-Martin, janv. 27.
Cham, Gérard, prieur de Lieu-Restauré, relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 6.
Chambellans de France, janv. 7; déc. 11 (n). — v. Barthélemy de Roye, Etienne de Suzy.
Chambge, Jacques du, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, mai 15.
Chambre-Fontaine (*Camera Fontis*), France, dép. Seine-et-Marne, dioc. Meaux, abb. O. P., avril 7.
— fond., Pierre de Cuisy, év. de Meaux.
Chamoi, endr., dép. Aisne (?), vigne, oct. 29.
Champagne (*Campania*), prov., France, janv. 10; mars 12; avril 2; août 1; sept. 7; déc. 12.
— comte, Thibaut.
— comtesses, Blanche de Navarre, Jeanne, Mathilde.
— Adèle de, reine de France, août 1.
— Guillaume de, cardinal prêtre du titre de Sainte-Sabine, archev. de Reims, sept. 7.
Champleu (*Chanleu*), France, dép. Aisne, c^ne^ Laon, f., avril 29.
Chancelier de l'Eglise Romaine, mai 28. — v. Haimeric.
Chanleu, Champleu.
Channiau, Jean, prieur de Neuville, relig. de Saint-Vincent, à Laon, oct. 22.
Chanteloup (?) (*Cantilupus*), Guillaume et *Milisancia* de, avoués de Tichfeld, fév. 21.
Chantelud, mars 12 (n). — Est-ce *Chanteleux*, dép^ce^ de Vieux-Genappe, prov. Brabant (Belgique) ?
Chanteni, Raoul de, sept. 2. — N'est-ce pas *Sinceny* ?
Chantre, maître Pierre le, oct. 9. — v. Pierre de Beauvaisis.
Chantreau, Daniel, relig. de Braine, avril 9.
Chanzy, Pithoys Etienne de, prieur de Tarlus et de Saint-Aignan d'Ablincourt, recteur du Paraclet, déc. 31.
Chapelle-aux-Planches (La) (*Capella, Capella ad Planchas*), France, dép. Haute-Marne, dioc. Troyes, abb. O. P., mars 25, 28; avril 26.
— abbés, Gautier, Guillaume, Ulric (?)
Chapelle (La) (*Capella*), Prusse, prov. Rhin, dioc. Cologne, prévôté O. P., janv. 11; mars 28; avril 26.
— prévôts, Arnoul, *Notus*, Ulric (?)
Chapelle (La) (*Capella*), France, dép. Haute-Garonne, dioc. Toulouse, abb. O. P., mars 13.
— abbé, Jean.
Chapelle (La) (*Capella, Cappella*), = La Chapelle-aux-Planches, ou La Chapelle, près de Toulouse, avril 8; août 24; oct. 24; nov. 4.
— abbés, Arnoul, Garin, Henri, Pierre.
Chapelle, Jean de la, abbé de Floreffe et de Sept-Fontaines, oct. 31.
— Pierre de la, abbé de Floreffe, sept. 21.
Chapelle-lez-Herlaimont (*Capella*), Belgique, prov. Hainaut, dioc. Cambrai, prieuré O. P., mars 3 (n); oct. 7.
— curé, Jean de Clermont.
— proviseur, Jacques Van der Linden.
Chapelle Saint-Jean (La) (*Capella Sancti Joannis*), endr., dép. Aisne (?), prévôté, déc. 24.
— prévôt, Henri.
Chapus, Jean, abbé de Neufontaines, fév. 14 (n).
Charé, Norbert, relig. de Valsery, nov. 26.
Charles (*Karolus*), avril 27.
Charles, relig. de Saint-Vincent, à Laon, avril 28.

Charles VI, roi de France, oct. 27.
Charles André.
Charles Aubert.
Charles Bottée.
Charles Buirette.
Charles Caron.
Charles de Cambray.
Charles de Par.
Charles de Verbin.
Charles des Portes.
Charles du Royon.
Charles Fernandez de Velasco.
Charles Le Blan.
Charles Leboullanger.
Charles Le Queustre.
Charles Adrien Pastoureau.
Charlot, Claude, relig. de Prémontré, prieur de Joyenval, déc. 4.
Charmes (*Chermes*), France, dép. Aisne, con La Fère, déc. 26.
— Marie de, déc. 26.
Charpentier, abbé de Saint-Vincent, à Laon, sept. 8.
Charpentier, Berthe et Jean, janv. 16; avril 9.
Charpentier, Jacques, relig. de Cuissy, janv. 16.
Charton, François, abbé de Marcheroux, relig. de Prémontré, chanoine de Pamiers, juill. 21.
Chartres (*Carnotum*), France, dép. Eure-et Loir, év., janv. 24; fév. 18; mars 14 (n).
— abb., Saint-Avit.
— év., Gaufrid de Lèves, Pierre.
Chartreuve (*Carthovoris, Carthovorum, Cartovorum, Karthovorum*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O. P., mars, 18, 21; avril 5, 8, 18; mai 12; août 30; oct. 14 (n); nov. 3; déc. 27.
— abbés, Baudouin, Gilles, *Girelmus*, Hugues, Jacques, Jean, Antoine Parent, Antoine Soreit, Thibaut.
— prieur, Claude Caillieu.
Chartreux, avril 4. — v. Pierre Le Charbonnier.
Chastellain, Jean, prieur et relig. de Sainte-Marie de Nogent, janv. 15.
Chastellier, seigneurie, août 23 (n). — Il y a plusieurs endroits du nom de Châtellier.
— sgr, Robert de Coucy.
Châteaudun (*Castrum Duni, Castellum Duni* (?)), France, dép. Eure-et-Loir, sous-préfect., janv. 23; mars 14.
— confraternité, janv. 23; mars 14. — Je doute que *Castellum Duni* soit *Châteaudun*; peut-être faut-il lire *Castellum Dei ?*
Château-l'Abbaye (*Mauritania*), France, dép. Nord, dioc. Arras, abb. O. P., mars 7.
— abbé, Robert.
Château-Landon ? (*Castrum Landulfi*), France, dép. Seine-et-Marne, dioc. Sens, abb. O. S. A., déc. 7.
— Confraternité, déc. 7.
Château-Renaud, France, dép. Saône-et-Loire (?), sgrie, sept. 2 (n). — Peut-être *Château-Regnault* (Ardennes) ?
— sgr., Gaucher de Joigny, sept. 2 (n).
Château-Renaud, Jean de, abbé de Val-Dieu, sept. 15.
Château-Thierry, France, dép. Aisne, mars 16 (n).
Châtelain (le), (*Castellanus*), Raoul dit, avril 24.
Châtelain, Jacques, abbé de Valsecret, avril 30.
Châtillon, France, dép. Meuse, dioc. Verdun, abb. O. C., fév. 12 (n).
Châtillon (*Castellionum*), France, dép. Aisne, avril 11; sept. 10, 12; nov. 3 (n). — Peut-être *Châtillon-lez-Sons*, con Marle ?
— curé, Thomas.
— Jean de, abbé de Prémontré, avril 11.
— Jean de (maître), relig. de Prémontré, abbé de Saint-Augustin, à Thérouanne, sept. 10.
— Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, nov. 3 (n).
— Robert de, év. de Laon, oct. 29.
Châtrices (*de Castris*), France, dép. Marne, dioc. Châlons-sur-Marne, abb. O.S.A., janv. 14.
— confraternité, janv. 14.
Chaudet, Jean, relig. de Braine, janv. 9.
Chaudron, Jean, relig. de Saint-Vincent, à Laon, fév. 8.

Chauleu, Jean, conv. de Prémontré, sept. 20.
— Marie, sept. 20.
Chaumont-Porcien (*Calvus Mons, Calmontensis* (?), France, dép. Ardennes, dioc. Reims, abb. O. P., janv. 3, 7; fév. 2; avril 5; mai 22; août 14 (n), 19, 29; sept. 6; nov. 20; déc. 23 (n), 25.
— abbés, *Alelmus*, Pierre de Beaucigny, Simon de Hary, Jean de Logny, Gautier, Henri, Jean, Pierre, Ponchard.
— fond., Réginald *ou* Renaud de Rozoy.
— prieurs, Médard Dare, Gervais Le Vasseur.
— Gasce de, connétable de France et fond. d'Aubecour, août 14 (n).
Chaunel (Le), France, dép. Aisne, vigne, juin 7.
Chauni, Chauny.
Chauny (*Calniacum, Chalniacum, Chauni*), France, dép. Aisne, dioc. Noyon, janv. 21; mars 9; sept. 12, 17 (n); nov. 20.
— *Adelina* de, sept. 12.
— confraternité, nov. 20. — v. Saint-Eloi-Fontaine.
Chausse, Jean de, relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 27.
Chemin, Etienne, relig. de Cuissy, avril 25.
Chermes, Charmes.
Chertemps, François, relig. de Braine, nov. 12.
Chese, Raoul de la, relig. de Cuissy, fév. 23.
Chester, Angleterre. év., janv. 14 (n).
— abb., Beauchief.
Chevalier (?), Gui, relig. de Cuissy, janv. 28.
Chevalier, Nicolas, relig. de Cuissy, avril 12.
Chevalier, Pierre, juill. 14.
Chevalier (*Miles*), Philippe, juin 12, 15.
Chevregny (*Mons de Capiniaco*), France, dép. Aisne, con Anizy-le-Château, juill. 14.
Chevresi, Chevresis-les-Dames.
Chevresis-les-Dames (*Chevresi*), France, dép. Aisne, cne la Ferté-Chevresis, h., avril 8 (n),
— Gui de, avril 8 (n).
Chiny, Belgique, pr. Luxembourg, arr. Virton, nov. 2.
— Albéron de, év. de Verdun, nov. 2.
Chirurgiens, v. Simon Blondel, Servais Claude Marcoin.
Choppin, Nicolas, relig. de Prémontré, déc. 27.
Chrétien (*Christianus*), avril 5; juin, 9, 24; juill. 28; août 25; sept. 15.
Chrétien, abbé d'Arnsberg, sept. 15.
*Chrétien, abbé de Salsete, déc. 25.
Chrétien, archev. de Mayence, fond. de Saint-Jacques, août 25.
Chrétien, év. de Galloway, fond. de l'abbaye de Galloway, avril 5.
Chrétien de Vervins.
Christiana, Christine.
Christianus, Chrétien.
Christine (*Christiana*), juill. 13, 26.
Christophore Baillet.
Christophore Bordelet.
Chupin, Louis, relig. de Prémontré, prieur de Saint-Paul, à Sens, sept. 13.
Cinceni, Cinceny, Cinckini, Cingceni, Sinceny.
Ciprianus, Cyprien.
Ciricus de Marbaix.
Cis, Cys-la-Commune.
Cistercium, Citeaux.
Cîteaux (*Cistercium, Cystercium*), France, dép. Saône-et-Loire, dioc. Châlon-sur-Saône, abb. chef., janv. 14; fév. 10 (n), 27 (n); avril 21.
— abbés, Conrad d'Urach, *Fastredus*.
— confraternité, janv. 14.
— religieux, Conrad d'Urach, év. d'Ostie.
Clairefontaine (*Clarus fons*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O. P., mars 16, 28; avril 6, 13; mai 8; juin 23, 26; juill. 3; août 26 (n); sept. 7, 16, 17, 23; déc. 15 (n).
— abbés, Anfroy, Jean de Beaulieu, Pierre de Marle, Jean de Rocquigny, Gérard, Gilles, Guillaume, Jean, Pierre.
— prieur, Louis L'Escot.
— religieux, Thomas.
— Jean de, abbé de Bonne-Espérance, mai 25.

Clairvaux (*Claravallis*), France, dép. Aube, dioc. Langres, abb. O. C., fév. 12 (n), 27 (n); avril 21 (n); mai 7; sept. 7; déc. 5.
— abbés, Garnier de Rochefort, Conrad d'Urach, *Fastredus*.
— moines, Mathieu de Péronne, Gautier *de Porta*, *Eskillus*, *Fastredus*, Garnier.
Clameci, Clamecy.
Clamecy (*Clameci*), France, dép. Aisne, c^on^ Vailly, mars 1; avril 7; juin 2; août 1.
— vignes, juin 2.
— Pierre de, avril 7.
Claravallis, Clairvaux.
Clarenbaud (*Clarenbaldus*), août 13; oct. 10; nov. 8.
Claro, déc. 19.
Claromontium, Clermont.
Clarus fons Clairefontaine.
Claude Audry (*ou* Andry).
Claude Belin.
Claude Boullot (*ou* Boullet).
Claude Caillieu.
Claude Charlot.
Claude de Cloistre.
Claude d'Etouilly.
Claude Dufour.
Claude Faure.
Claude Frémont.
Claude Hennoteau.
Claude Jullien.
Claude Laboureur.
Claude Lambert.
Claude Lecointe.
Claude Legrin.
Claude Lelaittier.
Claude Lestendart.
Claude Servais Marcoin.
Claude Morel.
Claude Nau.
Claude Ragueneau.
Claude Vivot.
Clauso (de), Clos-des-Temps (Le).
Clémence (*Clementia*), mars 28; juin 5, 21.
Clémence de Béthancourt.
Clémence de Sabbé.
Clément (*Clemens*), fév. 8; avril 17; oct. 24; déc. 22.
*Clément, abbé de Barlings, déc. 24.
Clément IV, pape, déc. 7.
Clément V, pape, août 26 (n); oct. 27.
Clerfay, Gilles de, sous-prieur de Prémontré, oct. 18.
Clermont-Ferrand (*Claromontium*), France, dép. Puy-de-Dôme, év., mars 3; juin 2; août 5; nov. 24.
— abbaye, Saint-André.
— confraternité, chanoines de —, nov. 24.
Clermont, Jean de, relig. de Floreffe, curé de Chapelle-lez-Herlaimont, mars 3.
Clèves, Prusse, prov. du Rhin, mars 20 (n).
— Marguerite de, mars 20 (n).
Cloès, Adéodat Godefroi dit de, relig. et pitancier de Floreffe, juin 13.
Cloguant, Jean, relig. de Cuissy, avril 1.
Cloistre, Claude de, relig. de Prémontré, recteur d'Euville, janv. 30.
Clos-des-Temps (Le) (*de Clauso ?*), France, dép. Aisne, c^ne^ Achery, avril 18. — Prémontré possédait une ferme en cet endroit (Matton, *o. c.*, p. 71).
Cluniacum, Cluny.
Cluny (*Cluniacum*), France, dép. Saône-et-Loire, dioc. Mâcon, abb. O.S.B., janv. 23.
— confraternité, janv. 23.
Cochères, Raoul, sept. 13.
Cochi, *Coci*, *Cociacum*, Coucy-la-Ville et Coucy-le-Château.
Cocivilla, Coucy-la-Ville.
Cœuvres et Valsery, France, dép. Aisne, c^on^ Vic-sur-Aisne, oct. 16.
— Robert de, abbé de Valsery, oct. 16.
Colard, juill. 4.
Colard Chalemel.
Colart, Jean, diacre et relig. de Prémontré, oct. 10.
Colbert, Michel, abbé de Prémontré, mars 29.
Colibrant, Rombaut, relig. de Floreffe, abbé de Postel, oct. 15.
Collart, Nicolas, prieur de Prémontré, août 2.
Collège des Prémontrés, à Paris, janv. 12; mai 3; juin 16; août 26 (n);

sept. 11, 14 (n), 16; oct. 20; nov. 24; déc. 4.
— fond., Jean de Rocquigny.
— prieurs, Adrien d'Aumalle, Martin Bourlier, Norbert Cailleux, Claude Faure, Jean Lepaige, François Loizeleur, Jean Tavernier, Claude Vivot.
Collin, Adrien, médecin, août 11.
Colmart, Pierre, relig. de Prémontré, curé de Lignicourt et prieur de Saint-Paul, à Sens, oct. 15.
Cologne (*Colonia Agrippina*), Prusse, prov. Rhin, rég. et archev., nov. 11.
— archev., Engelbert von Falkenberg.
Combelonga, Combelongue.
Combelongue (*Combelonga*), France, dép. Ariége, dioc. Couserans, abb. O.P., août 23; sept. 22.
— abbés, *Geraldus*, Pierre.
Commercy, France, dép. Meuse, janv. 30 (n).
Commune (La) (*Lacommine*), France, dép. Aisne, cne Auffrique-et-Nogent, h., déc. 14.
Compain, Eloi, sous-prieur de Prémontré, curé de Hannape, déc. 7.
Comte, Jean Le, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, avril 18.
Comtés, v. Anjou, Arnsberg, Arnstein, *Banco* (?), Bar-le-Duc, Bar-sur-Seine, Blois, Boulogne, Braine, Brienne, Cappenberg, Champagne, Flandre, Galloway, Glasgow, Gueldre, Guines, Leicester, Mans, Marche, Meer, Montfort, Mortain, Namur, Nevers, Norfolk, Penthièvre, Percy, *Salverna* (Salm ?), Soissons, Surrey, Tours, Troyes, Varenne (*ou* Warennes), Vermandois.
Comtes, v. Alain, Aldebert, Arnoul, Bernard, Hugues Bigot, Philippe d'Alsace, Guillaume de Blois, Henri de Courtenay, Etienne, Henri dit Etienne, *Fergusius*, Foulques, Gaufrid, Gautier, Godefroi, Guillaume, Hamelin, Henri, Henri l'Aveugle, Henri dit le Libéral, Hugues, Ives, Léon, Louis, Othon, Renaud, Roger, *Sergus*, Simon, Thibaut, Jean Tristan.
Comtesses, v. Ada, Adèle, Alix, Amicie, Agnès de Baudement, Adèle de Coucy, Blanche de Navarre, Ermesende, Hildegonde, Isabelle, Jeanne, Mahaud, Mathilde, Pétronille.
Conciles, v. Pise, Reims, Vienne.
Condé, vignes, déc. 26. — Est-ce *Condé-sur-Aisne*, con Vailly (Aisne) ?
Condren, France, dép. Aisne, con Chauny, nov. 8.
— Julienne de, nov. 8.
Connétables, mai 23 (n); août 14 (n). — v. Flandre, France.
Conon, abbé, oct. 1.
Conon, abbé de Prémontré, oct. 5.
Conrad, abbé de Cuissy, de Prémontré et de Valsecret, avril 4.
Conrad, abbé d'Hochzell, août 22.
Conrad, empereur d'Allemagne, août 5 (n).
Conrad de Bickinberg.
Conrad d'Urach.
Conrardus, Conrad.
Constance, mère de Romain Bonaventure, nov. 3.
Constance de Castille.
Constant (*Constantius*), janv. 26; août 14; oct. 13, 20, 24.
Constant, abbé du Valsecret, nov. 25.
Constantin, abbé de Pleneselve, août 3.
Copin, Jean, abbé de Vicogne, déc. 8.
Copmortel (*ou* Copinortel), Pierre, relig. de Prémontré, août 27.
Coquin, Jean, relig. de Prémontré, curé d'Eppeville, juin 5.
Corbeia, Corbie.
Corbie (*Corbeia*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. S. B., juill. 22.
— abbés, Hugues de Péronne.
Corchun, moulin, dép. Aisne (?), sept. 30.
Cordeke, Marie, mai 1.
Cordier, François, relig. de Saint-Martin, à Laon, curé de Pontru, déc. 4.
Cordoinnier, *Cordoinnière*, v. Le Cordoinnier, La Cordoinnière.
Coribert, France, dép. Aisne (?), mai 12. — Ne faut-il pas lire Coubert (Seine-et-Marne) ?
— curé, Pierre Josse.
Corilur, France, dép. Aisne (?), fév. 24.
— curé, Sébastien Du Hamel.
Cornarde, Jeanne, juill. 18.

Cornelium, Corneux et Mont-Cornillon.
Corneolum, Corneux.
Corneux *(Cornelium, Corneolum)*. France, dép. Haute-Saône, dioc. Besançon, abb. O. P., sept. 2; déc. 15.
— abbés, Barthélemy, Gervais.
Cortenback, Jean, relig. de Floreffe, juill. 9.
Cortracum, Courtrai.
Coseranensis, Couserans.
Cosset, Etienne, abbé de Cuissy, mars 24 (n).
Cotte, Innocent, relig. de Saint-Vincent, à Laon, déc. 2.
Couci, Coucy-le-Château.
Coucivilla, Coucy-la-Ville.
Coucou (?) Aubin, relig. de Saint-Vincent, à Laon, nov. 16.
Coucy-le-Château *(Cochi, Coci, Cociacum, Couci)*, France, dép. Aisne, arr. Laon, janv. 15, 30 (n); mars 20; mai 6; juin 24; juill. 8, 14, 30; août 2, 13, 23; sept. 18; oct. 2, 3 (n), 13; nov. 8; déc. 30.
— dames, Adèle, Milesende de Crécy, Jeanne, Marguerite.
— seigneurs, Enguerrand de Guines, Enguerrand, Raoul.
— vignes, mai 6.
— *Audeliva* et Nicolas de, déc. 30.
— Robert de, abbé de Cuissy, janv. 26.
— Robert de, chantre et prévôt de Sainte-Marie, à Cambrai, sgr. du Chastellier, août 23.
— Thomas de, sgr. de Vervins, sept. 3; oct. 3.
— Wibert de, juill. 30.
Coucy-la-Ville *(Cochi, Coucivilla)*, France, dép. Aisne, c^on^ Coucy-le-Château, janv. 18; fév. 4, 11, 24; mars 6, 16; avril 8; oct. 17, 27; nov. 6, 8.
— Châtelain de, Jean.
— Enguerrand de, nov. 8.
— Florent de, écuyer, nov. 6.
— Gérard de, oct. 27.
— Gui de, avril 8.
— Henri de, fév. 4.
— Mathilde de, mars 6.
— *Perrea* de, janv. 18.
Coullet, Jean, relig. de Saint-Martin, à Laon, juin 21.
Coupson, Michel, abbé de Braine, de Joyenval et de Prémontré, janv. 25; déc. 24.
Courbet, Jean, relig. de Prémontré, curé de Monceau, oct. 12.
Courcelles *(Curcellis)*, Pierre de, mars 16.
Court, François de la, chantre et relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, avril 27.
Courtenay, Henri de, comte de Namur, avril 25.
— Jean de, archev. de Reims, août 27.
Courtrai *(Cortracum)*, Belgique, pr. Flandre-Occidentale, dioc. Bruges, janv. 5.
— prévôté, Saint-Amand.
Couserans *(Coseranensis)*, France, dép. Ariége, év., fév. 26.
— év. Navarre de Dax.
Coutances, France, dép. Manche. év., avril 15 (n).
— abbaye, Blanchelande.
Cranle, *Widela* de, fév. 7.
Crécy, France, dép. Seine-et-Marne, arr. Meaux, janv. 9 (n); août 25 (n).
Crécy *(Cressi)*, probablement *Crécy-au-Mont*, dép. Aisne, c^on^ Coucy-le-Château, mai 5, juin 24; oct. 27; nov. 8 (n).
— Adam de, abbé de Prémontré, oct. 27.
— Milesende de, dame de Coucy-le-Château, juin 24; nov. 8 (n).
Crenez, Antoine, chantre à Prémontré, curé de Saint-Norbert, prieur de Lieu-Restauré et du Mont Saint-Martin, mars 27.
Crépin *(Crispinus)*, sept. 10.
Creppe, Jean Le, relig. de Prémontré, oct. 24.
Crépy *(Crespi, Crespiacum, Crespy)*, France, dép. Aisne, c^on^ Laon, fév. 24; mars 14; avril 7; mai 17; juill. 14, 18; août 1; oct. 10; nov. 5.
— vignes, juill. 14.
— Gilles de, relig. de Prémontré, avril 7.
— Guillaume de, nov. 5.
— Hedwige de, mars 14.
— Lisiard de, év. de Soissons, fond.

de Valsery, oct. 18.
— Pierre de, oct. 10.
Crespi, *Crespiacum*, Crépy.
Crespin, Mathieu, relig. de Prémontré, curé de Douchy et de Germaine, nov. 1.
Crespy, Crépy.
Cressi, Crécy-(au-Mont).
Crispinus, Crépin.
Crobt, v. Crosot.
Crocq, Grégoire du, relig. de Prémontré, prieur de Dilot et procureur général des Prémontrés, à Rome, fév. 27.
Croisete (La), Croisette (La).
Croisette (La) (*La Croisete*), France, dép. Aisne, c^ne^ Fontaine-Uterte, f., fév. 28. — Il y a plusieurs endroits de ce nom (Matton, *o. c.*, p. 88).
Croisette, Michel, relig. de Prémontré et sous-prieur de Thenailles, fév. 9.
Croissy, paroisse, France, dép. Aisne (?), sept. 11. — Peut-être Croissy (Seine-et-Oise) ?
— curé, Norbert Cailleux.
Croix (La), endr., France, dép. Aisne, oct. 31. — v. Matton (*o. c.*, p. 88).
Croix (*de Cruce*), Jean de la, relig. de Prémontré, août 19.
Croix, Nicolas de la, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, sept. 13.
Crosot (*ou* Crobt ?), Henri dit, juin 25.
Cruce (de), v. Croix (de la).
Cuiciacum, *Cuissiacum*, *Cuissiancensis*, Cuissy.
Cuissy (*Cuiciacum*, *Cuissiacum*, *Cuissiancensis*, *Cuissyacum*, *Cusiacum*, *Cussasiencensis*, *Cussiacum*, *Cussiasensis*, *Cuysiacum*, *Cuyssiacum*, *Sancta Maria Cuissiacensis*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O. P., janv. 1, 2, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28, 30, 31 ; fév. 2 (n), 3, 6, 7, 8, 9, 12, 14, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 27 ; mars 1, 2, 5, 6, 7, 8, 10, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 29, 31 ; avril 1, 2, 4, 5, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 18, 24, 25, 28, 29, 30 ; mai 2, 4, 7, 9, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 23, 25 ; juin 1, 3, 5, 8, 14, 15, 18, 20, 23, 24, 27, 29 ; juill. 2, 3, 11, 14, 15, 17, 19, 20, 24, 27, 29 ; août 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 13, 17, 18, 21 (n), 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 31 ; sept. 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 10, 15, 18, 22, 23, 26, 27, 28 ; oct. 3, 7, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 26, 27, 28 ; nov. 3, 4, 6, 9, 10, 15, 20, 21, 22, 25, 28, 30 ; déc. 1, 3, 6, 7, 8, 10, 11, 18, 19, 21, 25, 27, 30, 31.
— abbés, Isidore Amour, Baudouin, Bruset, Brutel, Conrad, Etienne Cosset, Jacques de Bachimont, Gautier de Brienne, Anne Michel de Castelnau, François de Castelnau de la Mauvissière, Robert de Coucy, Pierre de Dizy, Simon de Hary, Gautier de Louvain, Pierre de Montmirel, Pierre d'Orxois, Gérard de Rozoy, Pierre de Saint-Médard, Gérard de Saint-Quentin, Pierre de Sery, Raoul *de Vergiis*, Pierre Desbans, Gautier, Gosuin, Hugues, Jean, Luc, Pierre, Pierre Rodier.
— convers, Alain, Albert, Arnoul, Baudouin, Etienne, Gérard, *Geroldus*, Gosuin, Henri, *Hermundus*, Jacques, Jean, Nicolas, Nivard, Pierre, Ponchard, Renaud, Robert, Simon, Thomas.
— diacres, Adam, Gilles, Guillaume, Jean, Nicolas.
— fond., fond^ces^, Gautier de Jumigny, Agnès et Ermengarde de Roucy, Pierre de *Seuri* (?).
— novices, Jacques Charpentier, Simon.
— prieurs, Aubry, Antoine Cusarier, Claude d'Etouilly, Jean Dubucoy, Jacques, Jean, Jarim, Robert, Pierre Suggeret, Roland Terniau, Thierry, *Winandus*.
— religieuses, Adèle, Ermengarde, Helvide, *Parrota* ou *Perrota*.
— religieux, Abraham, Adam, Anselme, Arnoul, Aubert, Aubry, Barthélemy, Baudouin, Bayard, Bertrand, Blaise, Nicolas Boucher, Jacques Charpentier, Etienne Chemin, Gui et Nicolas Chevalier, Jean Cloguant, Antoine Cusarier, Raoul de la Chese, Etienne de Le Haumont,

Jean de Montcornet, Denis, Antoine Denisart, Jean Dubucoy, *Dudardus*, Enguerrand, Etienne, Eudes, Evrard, Foucard, *Fraisnellus*, Frédéric, Garin, Gautier, Gérard, Gilbert, Gilles, *Gilovardus*, Gobert, Godon, Gosuin, Gratien, Guerric, Gui, Guillaume, Haton, Henri, Herbert, Hugues, Jacques, Jean, Luc, Antoine Luzurier, Eloi Machau, Nicolas Mayeu, Nicolas, Olivier, Paulin, Philippe, Pierre, Raoul, Reginald Remis, Renaud, Renier, Richer, Robert, Simon, Thibaut, Thomas, Wibert, Winebert.

— sous-diacres, Jacques, Jean, Nicolas, Pierre, Robert.

— sous-prieur, Baudouin.

— Gilbert de, avril 2.

— Guillaume de, janv. 20.

— Jean de, avril 16.

Cuissyacum, Cuissy.

Cuisy, Pierre de, év. de Meaux, fond. de Chambre-Fontaine, avril 7.

Cunrel (*ou* Caurel ?), Adrien, relig. de Braine, nov. 29.

Curcellis, Courcelles.

Currier, Sébastien, relig. et vicaire de Prémontré, mars 21.

Cusarier, Antoine, relig. de Cuissy, août 17.

Cusiacum, *Cussasiencensis*, *Cussiacum*, *Cussiasensis*, *Cuysiacum*, *Cuyssiacum*, Cuissy.

Cyprien, abbé de Saint-Vincent, à Breslau, év. de Breslau et de Lébus, oct. 23.

Cyprien (*Ciprianus*), abbé de la Vid, janv. 1.

Cys-la-Commune (*Cis*), France, dép. Aisne, c^on^ Braine, mars 16.

Cystercium, Cîteaux.

D.

Dacia, Danemark.

Dalemans, Allemant.

Damero, fond^ce^ et prieure de Bellevaux, avril 12.

Damigni, Amigny.

Damourets, Michel, relig. et procureur de Saint-Nicolas-aux-bois, août 26.

Dampierre, Gui de, mars 31 (n).

— Robert de, mars 20 (n).

Dancel, Mathurin, relig. de Prémontré, juill. 15.

Danemark (*Dacia*, *Dania*), roy., sept 7.

Dania, Danemark.

Daniel (*Daniel*, *Danihel*), avril 14; oct. 9.

Daniel, abbé de Diligem, de Grimbergen et de Ninove, janv. 20.

Daniel, abbé de la Luzerne, sept. 7.

Daniel Chantreau.

Daniel Duflot.

Daniel Gonot.

Daniel Vincent Roger.

Danihel, Daniel.

Danisi, Anizy-le-Château.

Dardre, Pierre, nov. 2.

Dare, Médard, relig. de Prémontré et prieur de Chaumont, sept. 6.

Dauleit, Jean et Jeanne, avril 14.

Dauthuille, Philippe, relig. de Prémontré et curé de Monceau, sept. 26.

Davennel, Pierre, conv. de Prémontré, avril 9.

*David, abbé de Lavenden, sept. 3.

David, roi d'Ecosse, fév. 16 (n).

Dax (*Acqs*), France, dép. Landes, sous-préfect., fév. 26.

— Navarre de, év. de Couserans, fond. de Pleneselve, relig. de Prémontré, fév. 26.

Decort de Manche, France, dép. Aisne, rivière, juin 17.

Dedala, fév. 25; août 30.

Defontaine, Paul, relig. de Prémontré et curé de Menneville, mars 17.

Dei Locus, Dilot.

Dei Villa, abbaye, mars 27.

— abbé, Hugues.

Delagrange, Jean, prieur de Prémontré, janv. 17.

Delagrange, Jean Baptiste, relig. de Prémontré, fév. 16.

Del Vaulx, Philippe, relig. de Floreffe, curé d'Obais, mai 6.

Demovi, Réginald, relig. de Saint-Martin, à Laon, mars 5.

Dena, Raoul de, fond. et relig. de Otherham, juin 20.

Denain, Jean, oct. 21.

Denis *(Dionisius)*, août 16.
Denis, relig. de Cuissy, sept. 28.
Denisart, Antoine, relig. de Cuissy et de Prémontré, juill. 15.
Denise, Jean, relig de Prémontré, fév. 4.
Dennisi, Anizy-le-Château.
Deodatus, oct. 27.
Depville, Eppeville.
Dereham *(Dierham)*, Angleterre, dioc. Norwich, abb. O. P., juill. 13; sept. 20.
— abbé, Evrard.
— fond., Hubert, év. de Salisbury et archev. de Cantorbery.
Dervum, Montierender.
Desbans, Pierre, abbé de Cuissy, de Prémontré et de Sainte Marie-au-bois, avril 15.
Deschamps, Norbert, relig. de Prémontré, janv. 20.
Désiré *(Desiderius)*, év. de Thérouanne, sept. 1.
Despeville, Eppeville.
Destrées, Pierre, novice de Saint-Nicolas-aux-bois, sept. 26.
Deuillet *(Dueillet)*, France, dép. Aisne, con La Fère, sgrie., oct. 5.
— Aubert de, chev., oct. 5.
Devon, comté en Angleterre, nov. 24 (n).
— abbaye, Saint-Sauveur *de Torre*.
Dierham, Dereham.
Diest, Belgique, pr. Brabant, nov. 30 (n).
— investi de, Guillaume Cabillau.
Dieta, oct. 7.
Dietus, fév. 10; juill. 10; sept. 18, 25; oct. 10; nov. 5.
Dietus, relig. de Braine, janv. 13; mars 29.
Diezo, déc 1.
Digoia, prieur de Prémontré (?), mars 4.
Diligem *(Geth, Jettense)*, Belgique, pr. Brabant, dioc. Cambrai, abb. O. P., janv. 20 (n); juin 23; juill. 9, 19.
— abbés, Daniel, Hildebrand, Siger, Thierry.
Dilot *(Locus Dei, Dei Locus)*, France, dép. Saône-et-Loire, dioc. Sens, abb. O. P., janv. 8; fév. 10, 27; mars 1, 21; avril 16, 17; août 7; sept. 11; déc. 9.
— abbés, Arnoul, Baudouin, Garnier, Jean, Nicolas Marandeur, Nicolas, *Orulfus*, Pierre, Robert.
— prieurs, Samson Dolé, Grégoire du Crocq.
Dinnomais, Paul, relig. et sous-prieur de Beauport, mars 24.
Dionisius, Denis.
Discaldis, *Disdaldis*, juin 3; juill. 27.
Disiacum, Dizy (-le-Gros).
Dison, Belgique, prov. Liége, mai 20.
— Henri de, abbé du Mont-Cornillon, mai 20.
Dives, Le Riche.
Dizy-le-Gros *(Disiacum)*, France, dép. Aisne, con Rozoy-sur-Serre, juin 2; juill. 3 (n); sept. 18, 28 (n).
— Pierre de, abbé de Braine, juin 2; juill. 3; sept. 28 (n).
— Pierre de, abbé de Cuissy, sept. 18.
Doa, mai 17; sept. 21; nov. 25.
Doa, Puy-en-Velay (Le).
Doa d'Aubigny.
Docguin, François, relig. et diacre de Saint-Martin, à Laon, avril 23.
Dockinga (*Sanctus Bonifacius in*), Saint-Boniface.
Doda, sept. 10; oct. 21.
Dodon (*Dodo*), janv. 15; mars 24; avril 20; déc. 5.
Dodon, abbé de Belbog, sept. 28.
Dodon, abbé de Valsecret et de Prémontré, juill. 24.
Dol-de-Bretagne, France, dép. Ille-et-Vilaine, év., janv. 25 (n).
— év., Hervé.
Dolci, Douchy.
Dolé, Samson, relig. de Prémontré et prieur de Dilot, avril 17.
Domez, Frédeburge de Péronne, dite —, fév. 12 (n).
Dominique (*Dominicus*), avril 25; mai 2.
Dominique, abbé de la Vid, mars 18.
Dominique, relig. de Braine, déc. 24.
Dominique, relig. de Prémontré, juill. 17.
Domitien de Huy.
Dommartinus, *Domnus Martinus*, *Dompnus Martinus*, Saint-Josse-au-bois.
* Donat (*Donatus*), abbé de Saint-Sauveur de Ourdach, sept. 25.
Donat Sauvage.
Donnai, François de, relig. de Prémontré, mars 31.

Dorenc, Dorench, Dorengt.
Dorengt (*Dorenc, Dorench, Dorent, Sanctus Petrus de Dorenc, Sanctus Petrus de Dorent*), France, dép. Aisne, con Nouvion, prieuré O. P., mars 9 ; avril 11, 17 ; mai 22 ; juin 3, 6, 24 ; juill. 18, 20 ; août 16 (n), 19, 23 ; sept. 18 ; oct. 3 ; nov. 13, 18, 24.
— confraternité, nov. 24.
— curés, Renaud Brodin, Michel de Lignier, Nicolas Roger.
— moulin, sept. 18.
— prieurs, Michel *Amans*, Renaud Brodin, Jean de Buire, Michel de Lignier, Jean Pavon, Réginald, Nicolas Roger, Joseph Vincent, Antoine Woudin *ou* Wondin).
— Gautier de, août 23.
— Pierre de, mai 22.
Dorent, Dorengt.
Douai, France, dép. Nord, sous-préfect., mars 25 (n) ; déc. 9 (n).
— Université, visiteur, v. Jean Druys.
— Gautier de, abbé de Saint-Martin, à Laon, déc. 9 (n).
Douchi, Douchy.
Douchy (*Dolci, Douchi, Douchy, Doulchy*), France, dép. Aisne, con Vermand, janv. 13 ; mars 25 ; août 18 ; sept. 15 ; nov. 1.
— curés, Louis Canel, Mathieu Crespin, Antoine Gervaise, Nicolas Petteau.
Douille (*ou* Douillet), François, relig. et prieur de Saint-Martin, à Tournai ; administrateur de Chantelud, mars 12.
Doulchy, Douchy.
Dousement, *Wiardus*, relig. de Prémontré, mars 28.
Douze Apôtres, titre cardinalice, fév. 26. — v. Apôtres.
Doxan, Autriche, dioc. Prague, monastère, O. P., août 5 (n).
— fondce, Gertrude, duchesse de Bohême.
Doyen, Germain, relig. de Saint-Vincent, à Laon, nov. 27.
Doyens, v. Eppeville, Fleurus, Liége, Reims, Saint-Quentin, Soissons, Viry-Noureuil.
Dreux, France, dép. Eure-et-Loir, sous-préfect., juill. 7.
— Henri de, archev. de Reims, juill. 7.
Drieborc, Drieborg, Drieburc, Drieburch, Dryburgh.
Droardus, janv. 29 ; fév. 28 ; oct. 14.
Drocus, relig. de Braine, mai 6.
Drogon (*Drogo*), janv. 3, 5, 17, 27 ; fév. 10 ; 22 ; avril 30 ; mai 21 ; juin 19 ; août 18 ; nov. 4, 15, 21.
Drogon, abbé de Longvé, fév. 24.
Drogon, abbé de Perray-Neuf, déc. 23.
* Drogon, abbé de Saint-Etienne, en Hongrie, nov. 23.
Drogon, abbé de Saint-Quentin, à Beauvais, mars 22.
Drogon, abbé de Valsery, mars 24.
Drogon, conv. de Braine, déc. 1.
Drogon, fond. et relig. de Silly, en Gouffern, août 6.
Drogon de Autremencourt.
Drone, Jean, relig. de Braine, juill. 1.
Drusius, Druys.
Druys (*Drusius*), Jean, abbé du Parc, vicaire-général pour le Brabant et la Frise, visiteur des Universités de Douai et de Louvain, et de la prov. d'Espagne, mars 25.
Dryburgh (*Drieborc, Drieborg, Drieburc, Drieburch*), Ecosse, dioc. Saint-Andrews, abb. O.P., fév. 16 ; mai 3 ; juin 25.
— abbés, Gérard, Valentin.
— fond., Hugues de Moreville.
Dua, août 6.
Dubary, Jean, relig. de Prémontré, déc. 17.
Duboer, Ambroise, relig. de Prémontré, sept. 19.
Dubucoy, Jean, relig. de Cuissy, déc. 6.
* Dubus, Honoré, relig. de Prémontré, maître de la Trinité, à Paris, juill. 18.
Duchesne, Guillaume, relig. de Braine, avril 24.
Duchesses, v. Bohême, v. Gertrude.
Ducs, v. Bohême, v. Wladislas.
Duda, mai 31 ; nov. 3.
Dudardus, relig. de Cuissy, août 28.
Dueillet, Deuillet.
Duflot, Daniel, relig. de Prémontré curé de Lagny-sur-Marne, déc. 3.

Dufour, Claude, relig. de Braine, mai 2.
Du Hamel, Sébastien, relig. de Prémontré, curé de Mareuil et de Corilur, fév. 24.
Du Jon, Guillaume, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, nov. 28.
Dumas, Marie, damoiselle, fév. 25.
Du Mont, Martin, abbé de Braine, mars 27.
Du Mortier, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, mai 7.
Dumoulin, Gilles, sous-prieur de Saint-Martin, à Tournai, avril 13.
Dupin, Jean, novice de Braine, juill. 24.
Du Pont, Gilles, prieur de Val-Dieu, avril 27.
Du Pont, Pierre, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, prieur-curé de Saint-Bandry, juin 18.
Dupponin, Raoul, relig., prévôt et prieur de Sainte-Marie de Nogent, avril 4.
Dupré, Raoul, relig. de Braine, mars 13.
Dupuis, Guillaume, relig. et diacre de Saint-Nicolas-aux-bois, fév. 21.
Dupuis (*de Puteo*), Jean, novice de Braine, sept. 30.
Durand (*Durandus*), janv. 6; fév. 21; avril 18; mai 2, 21; juill. 11; août 15; sept. 7.
Durand, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard, juin 19.
Durand, conv. de Prémontré, mars 16.
Duredent, Guillaume, abbé de Belle-Etoile, mai 4.
Dusart, Anselme, fév. 14. — v. Sart (du).
Dusart, Guillaume, chev., fév. 7. — v. Sart (du).
Duvielle (*Deivilla*), France, dép. Landes, dioc. Dax, abb. O.P., mars 27 (n).
Dyne, Elisabeth, relig. de Bonneil, déc. 5.

E.

Ebbo, nov. 15.
Ebroïnus, v. *Everwinus* et *Iwervinus*.
Ecarcet, Guillaume, relig. de Prémontré, juin 19.
Ecosse, fév. 16 (n).
— roi, David.
Edamus, prieur et abbé de Galloway, nov. 23.
Edouard III, roi d'Angleterre, oct. 17 (n).
Edouart, *Goulardus*, chantre de Prémontré, mars 17.
Egbert, abbé de Grimbergen, janv. 4.
Eggeric (*Aigricus*), abbé de Saint-Michel, à Anvers, et de Tongerloo, janv. 31.
Egidius, Gilles.
Eldena (*Hilden*), Prusse, rég. de Stralsund, dioc. Camin, janv. 14.
— abb. Saint-Barthélemy.
Elgerus, abbé de Val-Dieu, oct. 9.
Elie (*Elyas*, *Helias*, *Helyas*, *Helyhas*), avril, 11, 25; mai 8; juin 22; oct. 18.
Elie, abbé de Romersdorf, avril 7.
Elie, abbé de Vermand, janv. 9.
Elie, relig. de Braine, sept. 14.
Eligius, Eloi.
Elisabet, Elisabeth.
Elisabeth (*Elisabet*, *Elizabeth*, *Elysabeth*, *Elyzabeth*, *Helisabeth*, *Helizabeth*, *Helyzabeth*), janv. 28; fév. 21; mars 1, 10, 20; avril 10, 24, 27, 28; mai 6, 8, 16, 27; juin 1, 18, 23, 25, 30; juill. 3, 10, 11, 13, 25; août 5; nov. 3, 4, 7, 15; déc. 15, 20.
Elisabeth, relig. de Bonneil, avril 14; juin 23, 25; nov. 21.
Elisabeth, relig. de Braine, fév. 24; mai 25.
Elisabeth d'Amigny, dame, déc. 12.
Elisabeth de Noyal.
Elisabeth Dyne.
Elisabeth Halot.
Elisabeth Vachete.
Elizabeth, Elisabeth.
Elluinus, mai 27.
Elnonense, v. Saint-Amand-en-Pévèle.
*Eloi (*Eligius*), abbé de Rieval, déc. 13.
Eloi Compain.
Eloi de Paris.
Eloi Machau.
Eloi Sorez.
Elostad, *Elostat*, *Elverstat*, Ilbenstadt.
Elyas, Elie.
Elysabeth, *Elyzabeth*, Elisabeth.
Emelin (*Emelinus*, *Emmelinus*), janv. 18; juin 13, 16; oct. 17.

Emelin, abbé de Saint-Michel, à Anvers, sept. 30.
Emeline (*Ammelina, Emelina, Emmelina, Hemmelina*), janv. 8; fév. 7, 16; mars 25, 31; avril 10, 22; mai 2, 12, 22; sept. 23; nov. 6, 28; déc. 13, 14.
Emeline, relig. de Bonneil, août 29; déc. 14.
Emeline, relig. de Braine, mars 18.
Emeline, sous-prieure de Bonneil, juill. 6.
Emeline d'Anizy-(le-Château).
Emeline de Baudement.
Emeline de Juvigni.
Emeline d'Ostel.
Emina, Emma.
Emma (*Emina, Emma*), avril 25; mai 14; juin 17, 27; juill. 29; nov. 13.
Emma, relig. de Floreffe, mai 3.
Emmelina, Emeline.
Emmelinus, Emelin.
Emorannus de Marle.
Empereurs, v. Allemagne, Conrad, Henri V.
Enfait, Antoine, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, nov. 25.
Engecina, janv. 15; juill. 22.
Engelais, déc. 28.
Engelardus, oct. 10.
Engelbert (*Engelbertus, Engerbertus, Ingelbertus*), fév. 11; mai 2, 16; juin 4, 17; août 24; oct. 1; nov. 17; déc. 26.
Engelbert, relig. de Braine, juin 22.
Engelbert, relig. de Vicogne, déc. 8.
Engelbert von Falkenberg.
Engelboudus, janv. 6.
Engelburgis, avril 30.
Engerbertus, Engelbert.
Engiscalcus, prévôt d'Osterhofen, fév. 16.
Engobrandus, oct. 22.
Enguerrand (*Ingelrandus, Ingelrannus, Ingerannus*), fév. 21, 22; avril 6, 25, 27; mai 30; juill. 7, 14; oct. 20.
Enguerrand, abbé de Ressons, juill. 27.
Enguerrand, abbé de Saint-Médard, à Soissons, juill. 7 (n).
Enguerrand, abbé de Valsecret, oct. 13.
Enguerrand, conv. de Prémontré, sept. 16.
Enguerrand, relig. de Cuissy, mai 4; juin 15.
Enguerrand, sgrs de Coucy-le-Château, janv. 15; mars 20; juill. 14; août 2 (n), 13; nov. 8.
Enguerrand, fils d'Enguerrand, sgr. de Coucy-le-Château, août 13; oct. 2.
Enguerrand de Beaurain.
Enguerrand de Coucy-la-Ville.
Enguerrand de Folembray.
Enguerrand de Guines.
Epernay (*Spernacum*), France, dép. Marne, sous-préfect., août 23 (n).
— Gui d', abbé de Sept-Fontaines, août 23 (n).
Episcopia, Ile de Chypre, dioc. Cerina, abb. O.P., août 2 (n).
Eppeville (*Epville, Espeville, Depville, Despeville, Hepville, Hipeville*), France, dép. Somme, arr. Péronne, mars 9; avril 28; juin 2, 5; août 23; sept. 20.
— curés, Jean Coquin, François du Liége, Jean Labbe, Pierre Thomas.
— doyen, Eudes.
— moulin, avril 28.
— prêtre, Raoul.
Eppo, janv. 9.
Epville, Eppeville.
Erardus, mars 28; avril 5; mai 11; nov. 10.
Erardus, relig. de Braine, oct. 28; déc. 7.
Erchen, moulin, mars 31. — Je pense qu'il s'agit du moulin d'*Archantré*, cne de Remies (Aisne).
Erchenbaldus, abbé de Valsery, juin 1.
Erchenbertus, abbé du Mont-Saint-Lambert, janv. 24. — v. Liessies.
Erembert (*Herembertus, Herenbertus*). mars 29; mai 9.
Erembert, frère de Saint-Norbert, juill. 14.
Eremburge (*Eremburgis, Heremburgis, Herenburgis*), janv. 26; fév. 7, 15; mars 7, 10, 17; mai 22; août 18; sept. 5; déc. 4.
Erenburgis, Eremburge.
Erenfrid, abbé de Steinfeld, déc. 10.
Erlebaldus (*Erlebaldus, Erleboldus*), janv. 1, 10, 14; juill. 13; oct. 25.
Erlebaldus, abbé du Mont-Sion, sept. 18.
Erleboldus, v. *Erlebaldus*.
Erlendis, avril 8; août 20.

Erma, Irma.
Ermelina, fév. 24.
Ermena, Irmène.
Ermengarde (*Ermengardis*, *Hermengardis*), janv. 14, 20 ; fév. 8 ; juill. 2, 20, 25 ; sept. 11, 13, 21 ; oct. 20, 25 ; nov. 4, 19.
Ermengarde, relig. de Braine, sept. 10.
Ermengarde, relig. de Cuissy, oct. 3.
Ermengarde de Roucy.
Ermengarde Le Jaynesse.
Ermenricus, mars 3.
Ermentrude, fille de dame *Goda*, juin 3.
Ermesende (*Ermesendis*, *Hermesendis*), janv. 20 ; nov. 12 ; déc. 13.
Ermesende, comtesse de Namur et fondᵉᵉ de Floreffe, août 14 (n).
Ermesendis, Ermesende.
Ermina, Irmène.
Ernaldus, Ernaud.
Ernaud (*Ernaldus*, *Ernoldus*), janv. 22 ; fév. 4 ; mars 3, 26 ; avril 3, 10 ; mai 16 ; juin 30 ; août 21 ; oct. 9.
* Ernaud, abbé de Pleneselve, nov. 23.
Ernoldus, Ernaud.
Erpon, abbé de Rolduc, janv. 19.
Escauset, Jean, mars 4.
Escauset, Jean, relig. de Vicogne, juill. 12.
Escot, Pierre, oct. 15.
Eskillus, relig. de Clairvaux, év. de Roëskild et archev. de Lund, sept. 7.
Espagne, fév. 27 (n) ; mars 25 (n) ; mai 24 ; juin 4 ; sept. 21, 28 (n).
— abb., Sainte-Croix *de Monzonio*, Villa-Major (Sainte Marie *de Hortis*).
— légats, Jean d'Abbeville, Conrad d'Urach.
— visiteur, Jean Druys.
Espeville, Eppeville.
Estoilli, *Estouilli*, *Estralli* (?), Etouilly.
Estrées, France, dép. Aisne, cᵒⁿ du Câtelet, juill. 9 (n) ; déc. 15 (n).
— Jean d', abbé de Saint-Martin, à Laon, juill. 9 (n) ; déc. 15 (n).
Estuvilli, Etouvelles.
Etanche (L') (*Etanea*, *Stagnum*, *Stangnum*), France, dép. Meuse, dioc. Verdun, abb. O. P., avril 25 ; mai 8 ; août 8 ; sept. 1 ; nov. 5.
— abbés, Jacques, Pierre, Simon, Werner.
— curé, Louis L'Escot.
Etanea, L'Etanche.
Etienne (*Stephanus*), janv. 12, 28 ; fév. 6, 19, 25 ; mars 16, 30 ; avril 6, 9, 12 ; mai 7, 14, 15 ; juill. 28, 31 ; août 2 ; sept. 2, 6, 18 ; oct. 13, 30, 31 ; nov. 10.
Etienne, abbé d'Avigny, juill. 27.
Etienne, abbé de Bonfay et de Flabémont, août 26.
Etienne, abbé de Braine, mars 5.
* Etienne, abbé de l'Etoile, mars 23.
Etienne, abbés de Flabémont, juill. 2 ; août 26.
Etienne, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard, mai 18.
*Etienne, abbés de Lieu-Restauré, janv. 11 ; oct. 8.
Etienne, abbé de Ninove, janv. 7.
Etienne, abbé du Parc, de Prémontré et de Saint-Marien, à Auxerre, sept. 8.
*Etienne, abbé de Rodenkirche, oct. 24.
Etienne, abbé de Sainte-Croix, à Metz, et de Justemont, mai 17.
Etienne, comte de Blois, janv. 10 (n).
Etienne, conv. de Cuissy, sept. 3.
Etienne, diacre de Prémontré, avril 19.
Etienne, prieur de Saint-Amand-en-Pévèle, nov. 13.
Etienne, relig. de Braine, fév. 26 ; avril 20 ; août 8.
Etienne, relig. de Cuissy, juill. 19.
Etienne, relig. de Prémontré, oct. 7, 8.
Etienne II, roi de Hongrie, fond. de Saint-Etienne *in Promontorio*, fév. 1 (n).
Etienne Carpentier.
Etienne Chemin.
Etienne de Ceccano, dit *de Fossa Nova*.
Etienne Pithoys de Chanzy.
Etienne de Le Haumont.
Etienne d'Orsainval.
Etienne de Suzy.
Etienne Fortin.
Etienne Langton.
Etienne Le Goz.
Etienne Lonclou.
Etienne Romi.
Etienne Turrotte.
Etival (*Stivagium*), France, dép. Vosges, dioc. Saint-Dié, abb. O. P., déc. 12.
— abbé, Lisiard.

Etoile (L') *(Stella)*, France, dép. Loir-et-Cher, dioc. Blois, abb. O. P., janv. 24; mars 23, 31; avril 26; mai 19; juill. 7; oct. 9, 23; nov. 14.
— abbés, Adam, *Alulfus*, Nicolas *de Vallibus*, Etienne, Jean, Raoul, Richard, Thierry.
— fond., Gaufrid de Lèves.
Etouilly *(Estoilli, Estouilli* ou *Estralli* (?), France, dép. Somme, arr. Péronne, fév. 3 (n); mars 16; sept. 22 (n).
— Claude d', prieur de Cuissy, mars 16.
Etouvelles *(Estuvilli)*, France, dép. Aisne, c^on^ Laon, mai 21.
Eubertus, v. *Gubertus*.
Eudes (*Odo, Udo*), janv. 4, 6, 7, 8, 19, 20, 22, 23; fév. 4, 14, 16, 23, 27; mars 3, 5, 19, 21, 23, 24, 29, 30; avril 3, 16, 28, 29; mai 5, 9, 13, 16; juin 1, 8, 14, 19, 27; juill. 4, 5, 12, 22, 23, 25, 26; août 18, 25; sept. 8, 12, 13, 26; oct. 6, 18, 27; nov. 1, 5, 8, 10, 18, 20, 22, 26; déc. 3, 14, 17, 18, 20, 23, 30.
Eudes, abbé de Beaulieu, avril 1.
Eudes, abbé de Bonne-Espérance, fév. 1.
Eudes, abbé de Longvé, mars 25.
Eudes, abbé de Saint-Jean-de-la-Castelle, déc. 6.
Eudes, abbé de Sélincourt, mai 23.
Eudes, chanoine de Laon, nov. 23.
Eudes, conv. de Braine, janv. 24.
Eudes, doyen d'Eppeville, mars 9.
Eudes, doyen de Viry-(Noureuil).
Eudes, relig. de Braine, mars 4; mai 25; juin 13.
Eudes, relig. de Cuissy, mars 24; juin 1, 27; juill. 24; oct. 19; nov. 21, 28.
Eudes, relig. de Prémontré, juin 9; juill. 30.
Eudes de Brancourt.
Eudes de Montoir.
Eudes Leboucher.
Eufemia, Euphémie.
Euphémie (*Eufemia*), nov. 10.
Euricus, nov. 18.
Euroldus, mars 5, 26.
Eury (*Oiri*), France, dép. Aisne, c^ne^ Morsain, h., nov. 23.
— Gervais d', nov, 23.
Eurvinus, avril 24.
Eustache (*Eustachius, Eustacius*), janv. 10; mars 14; avril 6, 14; mai 28; juill. 6; août 4, 8; sept. 14, 23; oct. 15, 28.
Eustache, abbé d'Arnstein, fév. 25.
*Eustache, abbé de Bucilly, janv. 1.
Eustache, abbé de Saint-Jean, à Amiens, janv. 10.
Eustache, relig. de Braine, fév. 26.
Eustache de Savy.
Eustache de Vescy.
Eustachia, relig. de Bonneil, juin 8.
Eustachius, Eustacius, Eustache.
Euverardus, Evrard.
Euville, probablement *Euville*, près de Commercy (France, dép. Meuse), janv. 30.
— curé, Claude de Cloistre.
Eve (*Eva*), juill. 30.
Eve, prieure de Bonneil, fév. 15.
Eve, relig. de Braine, mai 22.
Evêchés, v. Albano, Arras, Beauvais, Börglum, Bourges, Breslau, Châlons-sur-Marne, Châlon-sur-Saône, Chartres, Couserans, Dôle, Frascati, Freissing, Galloway, Havelberg, Langres, Laon, Lébus, Liége, Meaux, Münster, Noyon, Olmütz, Ostie, Palestrina, Paris, Porto, Puy-en-Velay, Ratzeburg, Roëskild, Sabine, Saint-Jean d'Acre, Salisbury, Séez, Soissons, Thérouanne, Thessalonique, Tournai, Tusculum, Verceil, Verdun, Worchester.
Eveline (*Avelina*), janv. 1; juin 9.
Evêques, v. Aubry, Romain Bonaventure, Boson, Philibert Brichanteau, Chrétien, Cyprien, Jean d'Abbeville, Nivelon de Bazoches, Pierre de Beauvaisis, Baudouin de Beuseberg, Nivelon de Cérisy, Robert de Châtillon, Albéron de Chiny, Lisiard de Crépy, Pierre de Cuisy, Navarre de Dax, Gaufrid de Lèves, Anselme de Mauny, Gautier de Mortagne, Ansculfe de Pierrefonds, Pierre de Pierrepont, *Aimardus* de Provins, Garnier de Rochefort, Albert de Roye, Roger de Rozoy, Gautier de Sercy, Pierre des Roches, Maurice de Sully, Simon de Vermandois,

Joscelin de Vierzy, Barthélemy de Vir, Jacques de Vitry, Conrad d'Urach, Désiré, *Eskillus*, Evermode, *Frogerius*, Fromond, Jacques Galon, Garin, Garnier, Gautier, Godescalc, Henri, Hervé, Hubert, Hugues, Lambert, Ludolphe, Milon, Otton, Gui Paray, Philippe, Pierre, Renaud, Raoul Rousselet, Walon, Werner, Henri Zdik.

Everardus, Evrard.

Evereldis, oct. 18.

Evermode, év. de Ratzeburg, fév. 17.

Everwinus (*Ebroïnus* (?)), avril 4 ; juill. 24.

Evrard (*Euverardus*, *Everardus*, *Evrardus*), janv. 1, 17, 29 ; fév. 11, 24 ; mars 19 ; avril 6 ; juin 13, 14, 18 ; juill. 15 ; août 2 ; sept. 10, 28 ; oct. 1, 2, 16 ; nov. 23 ; déc. 15, 29.

* Evrard, abbé de Dereham, sept. 20.

Evrard, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, août 29.

Evrard, abbé de Steinfeld et fond. de Wena, avril 4.

Evrard, relig. de Cuissy, mars 6.

Evrardus, Evrard.

Ewid (*Ewit*), Danemark, dioc. Roëskild, prévôté O.P., juin 10.

— abbé, Akon.

Ewit, Ewid.

Eynkenbach, Allemagne, dioc. Mayence, monastère O.P., oct. 28 (n).

— fond., Louis, comte d'Arnstein.

F.

Fabien, Thomas, abbé de Blanchelande, nov. 20 (n).

Facerus, mars 19.

Faiel, *Faiellum*, Fayet.

Faillouël (*Foillouel*), France, dép. Aisne, cne de Frières-Faillouël, h., juin 16.

Falaise (*Falesia*), France, dép. Calvados, sous-préfect., oct. 9, 10 ; nov. 11.

— abb., Saint-Jean de la Falaise.

Falca, avril 21.

Falesia, Falaise.

Falkenberg, Engelbert von, archev. de Cologne, nov. 11.

Fara, Fère (La).

Fargniers (*Farnie*, *Farnier in Bosco*, *Farnies*), France, dép. Aisne, con La Fère, prieuré O S.B., mai 13 ; oct. 10 ; déc. 21.

— prieurs, Antoine Bucquet, Jaspar Lempreur, Cassien Mariaire.

Farnie, *Farnier in Bosco*, *Farnies*, Fargniers.

Farra, *Farre*, Fère (La).

Farsit, Hugues, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, août 4.

Fasciot, Louis, relig. de Saint-Martin, à Laon, déc. 9.

Fastredus, abbé de Cîteaux, avril 21.

Faucoucourt (*Foucaucurt*, *Foukancourt*), France, dép. Aisne, con Anizy-le-Château, juill. 14 ; août 27.

— Raoul de, août 27.

Faultx (ou *Faulte* (?)), Adrien de, relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 27.

Faure, Claude, relig. de Braine, prieur du Collège des Prémontrés, à Paris, nov. 24.

Faut (La), vignes, avril 18. — Peut-être *Le Faux*, h., cne de Bassoles-Aulers (Aisne) ?

Faux, Antoine de la, relig. de Prémontré, prieur de Perray-Neuf, oct. 5.

Faux, Martin de la, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, oct. 27.

Faverelle, Barthélemy, relig. de Prémontré, sept. 3.

Fayet (*Faiel*, *Faiellum*), France, dép. Aisne, con Vermaud, juin 14 ; oct. 9.

— Ode et Renier de, juin 14 ; oct. 9.

Fegerinus, abbé de Wadgassen, janv. 22 (n).

Fera, Louis, secrétaire de l'abbé de Prémontré, juin 4.

Fère (La) (*Fara*, *Farra*, *Farre*), France, dép. Aisne, arr. Laon, janv. 15 ; avril 12 ; mai 21 ; juill. 8 ; août 14 ; sept. 5, 14 ; oct. 20 ; nov. 30 ; déc. 20.

— moulin, sept. 14.

— sgr., Enguerrand de Guines.

— Jean de, abbé de Prémontré, avril 12.

— Jean de, août 14.

— Marguerite de, nov. 30.

— Michel de, maître, doyen de Soissons, déc. 20.

— Pierre de, maître, sept. 14.
— Raoul de, relig. de Prémontré, oct. 20.
Feret, Jean, relig. de Prémontré, mai 25.
Fergusius, comte de Glasgow, fond. de Galloway et de Salsete, mai 12.
Ferment (ou *Fermeret* (?)), Arnoul, prieur de Vicogne, déc. 29.
Fernandez Charles de Velasco.
Féroles, Férolle. (La)
Férolle (La), *(Féroles)*, France, dép. Aisne, cne de Vouël, f., oct. 14 (n).
Ferrières *(Ferrières-la-Ville)*, France, dép. Aisne, cne La Ferté-Chevresis, f., juin 16.
Ferté-Chevresis (La) *(de Firmitate)*, France, dép. Aisne, con Ribemont, avril 15, 24; juill. 29 (n).
— moulins, avril 15.
— Gobert de la, avril 15.
— Robert de la, avril 24.
Festieux, France, dép. Aisne, con Laon, janv. 24 (n); juin 24.
— Gérard de, abbé de Saint-Martin, à Laon, juin 24.
— Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, janv. 24 (n).
Fetel, Jean, relig. de Prémontré, avril 15.
Firedieu, v. Siredieu.
Firmin (*Firminus*), août 24; déc. 31.
Firmin, abbé de Belchamp, mars 21.
Firmin, abbé de Sery-aux-Prés, fév. 9.
Firmin Aucquier.
Firmin, Jérôme, relig. et sous-prieur de Prémontré, sept. 3.
Firmitate (*de*), Ferté-Chevresis (La).
Fismes, France, dép. Marne, arr. Reims, sept. 1 (n).
— Thomas de, chevr, sept. 1 (n).
Flabemont *(Flabonis mons)*, France, dép. Meurthe, dioc. Toul, abb. O. P., juill. 2; août 26.
— abbé, Etienne.
Flabonis mons, Flabemont.
Flamina, fév. 5.
Flamingy, Jean, abbé de Saint-Martin, à Tournai, avril 12.
Flandre, prov. Belgique, mai 23; juin 2.
— comte, Philippe d'Alsace.
— connétable, Gérard.
Flandrina, janv. 30.
Flavi, Flavy-le-Martel.
Flavy-le-Martel (*Flavi*), France, dép. Aisne, con Saint-Simon, fév. 4; mai 5 (n).
Flemmangh, Thomas le, fond. de Welbeck, août 30.
Fleurus, Belgique, pr. Hainaut, fév. 14 (n).
— doyen, Anselme du Sart.
Fleury de Morel.
Flicourt, Baudouin de, juin 12.
Flignis, Fligny.
Fligny (*Flignis*), Jean de, relig. de Prémontré, fév. 13. — v. *Cense-Carrée (La)*
Floheildis, relig. de Braine, nov. 6.
Floket, Renaud, sept. 17.
Floreffe (*Floreffia*, *Florefia*, *Sancta Maria Floreffiensis*), Belgique, prov. Namur, dioc. Liége, abb. O. P., janv. 12 (n), 27; fév. 3, 7; mars 3, 7, 8, 9, 20; avril 27, 28; mai 3, 6, 16, 18, 31; juin 5, 13, 23, 27; juill. 2, 9, 11; août 1, 4, 14, 21, 25; sept. 12, 21; oct. 7, 12, 15, 31; nov. 3, 4, 7, 9, 11, 15; déc. 3, 6, 10, 27.
— abbés, Jean d'Auvelais, Hugues de Houssière, Domitien de Huy, Jean et Pierre de la Chapelle, Gautier d'Obaix, Jean de Perwez, Gilles de Romeghies, Pierre de Solre, Godefroi de Rhisnes, Thierry de Warnant, Gerland, Hellin, Herman, Jean, Nicolas, Jean Roberti.
— acolyte, Jean.
— chantre, Martin Bourguignon (ou *Bourguinon*).
— confraternité, juin 2.
— curé, Mathias Veraghius (ou *Waghius*).
— diacres, Baudouin Scoenans, Lambert Marchant.
— fond., Ermesende, Godefroi, Henri l'Aveugle.
— organiste, Martin Bourguignon (ou *Bourguinon*).
— pitancier, Adéodat Godefroi de Cloès.
— prieur, Mathias Veraghius (ou *Waghius*).
— religieux, Baudouin, Rombaud Co-

librant, Jean Cortenbach, Jean de Brogne, Jean de Clermont, Adéodat Godefroi de Cloès, Jean de Gouy, Jean de Jodoigne, Philippe del Vaulx, Mathias de Soufflet, Jean de Tournai, Jean de Ville, Godescalc de Willich, Gaspar *Gellius*, Gérard, Godefroi, Guillaume, Hellin, Jean Jancart, Charles Leblan, Antoine Libion, Lambert Marchant, Michel Nammuer, Jacques Van der linden, Mathias Veraghius (ou *Waghius*).
— religieuse, Emma.
— Gérard de, avril 27, 28.
Floreffia, *Florefia*, Floreffe.
Florennes (*Florinum*), Belgique, prov. Namur, dioc. Liége, abb. O.S.B., janv. 19.
— confraternité, janv. 19.
Florent (*Florencius*, *Florentius*, *Florinus*), mars 21 ; août 30.
Florent, abbé de Middelbourg, avril 5 (n) ; sept. 27 (n).
Florent, abbé de Sélincourt, fév. 14.
Florent de Coucy-la-Ville.
Florent Gruet.
Florent Lefranc.
Floridas, Jean, relig. de Braine, oct. 17.
Florinis, Simon *de*, sous-prieur de Prémontré, nov. 18.
Florinum, Florennes.
Florinus, Florent.
Flourimont, chan. de Joyenval, sept. 4.
Focardus, Foucard.
Foigny, France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O. C., juill. 14 (n).
Foillouel, Faillouël.
Foissiele (La), endr., août 18.
Folembrai, Folembray.
Folembray (*Folembrai*, *Foulembrai*), France, dép. Aisne, con Coucy-le-Château, fév. 11 ; juill. 5 ; sept. 11 ; nov. 6.
— vignes, fév. 11 ; juill. 5 ; sept. 11.
— Enguerrand de, fév. 11.
— Ives de, juill. 5.
Folmarus, avril 8.
Fons Evraldi, Fontevrault.
Fontaine, France, dép. Aisne, con Vervins, fév. 13 (n).
— l. d., Fligny.
Fontaine, Aimé de la, abbé de Saint-Martin, à Laon, et professeur de théologie, à Braine, août 1.
Fontainebleau, France, dép. Seine-et-Marne, déc. 7 (n).
Fontaine-Raimbaut (*Rainbaldi fons*), France, dép. Aisne, f., près de la Ferté-Chevresis, mai 8 ; août 16 ; nov. 16.
Fontenille (*Fontenilles*), France, dép. Aisne, cne Wissignicourt, f., juill. 14.
Fontenilles, Fontenille.
Fontevrault (*Fons Evraldi*), France, dép. Maine-et-Loire, dioc. Angers, abb. chef-d'ordre, janv. 23 ; fév. 25 (n).
— confraternité, janv. 23.
— fond., Robert d'Arbrissel.
Fontia (S. Maria de Fontia), France, dép. Basses-Pyrénées, dioc. Bayonne, abb. O.P., janv. 14 ; mars 26.
— abbés, *Forto*, Nicolas.
Forge, Antoine de la, relig. de Saint-Vincent, à Laon, avril 10.
Forma, relig. de Saint-Vincent, à Laon et prieur de Saint-Lambert, sept. 3.
Foro, *Aiulfus* et *Ascelina de*, déc. 16 (n).
— Gautier de, fond. et relig. d'Ardenne, déc. 16.
Fortin, Etienne, relig. de Prémontré, juill. 3.
* *Forto*, abbé de *Fontia*, janv. 14.
Fossa Nova, Etienne de Ceccano, dit de, cardinal du titre des douze apôtres, fév. 26.
Fosse, Pierre de la, relig. de Saint-Vincent, à Laon, et prieur de *Aulnio*, avril 8.
Fosses (*Fossae*), Belgique, pr. Namur, dioc. Liége, collégiale, juill. 29 (n) ; nov. 8.
— chanoine, Hellin.
— confraternité, nov. 8.
Fou (*de la*), Laffaux.
Foucard (*Focardus*, *Foukardus*, *Fulcardus*), janv. 30 ; juin 16 ; juill. 2.
Foucard, relig. de Cuissy, nov. 25.
Foucarmont (*Fulchardi mons*), France, dép. Seine-Inférieure, dioc. Rouen, abb. O. C., janv. 17.
— abbé *Sanctius*.
Foucart, François, relig. de Prémontré, oct. 20.

Foucart, Pierre, prieur de Prémontré et curé de Monceau, nov. 3.
Foucaucurt, Faucoucourt.
Foucher (*Fulcherus*), juill. 13; août 2; sept. 11.
Foucher, abbé de Pleneselve, juill. 6.
Foucheron (*Au*), l.d., dép. Aisne (?), nov. 2.
Foucquet, Jacques, relig. de Prémontré, janv. 24.
Foukancourt, Faucoucourt.
Foukardus, Foucard.
Foukerolles, Fouquerolles.
Foulembrai, Folembray.
Foulques (*Fulco*), fév. 8, 21; mars 25; avril 26, 27; mai 16, 28; juill. 10, 13; août 13; sept. 8, 16; nov. 24; déc. 13.
Foulques, abbé de Basse-Fontaine, janv. 9.
Foulques, abbé de Saint-Feuillen, nov. 9.
Foulques, comte d'Anjou, du Mans et de Tours, sept. 11 (n).
Foulques, doyen de Reims, sept. 1.
Foulques, relig. de Braine, janv. 20.
Foulques de Gommeron.
Fouquerolles (*Foukeroles*), France, dép. Aisne, cne Merlieux-et-Fouquerolles, h., fév. 25.
— Jacques de, fév. 25.
Fourniet, Nicolas, relig. de Prémontré, sept. 6.
Fraisinne, Jean, prévôt de Saint-Gerlac, abbé de Wesel et de Knesteden, mai 17.
Fraisnellus, relig. de Cuissy, juin 5.
Fraisnes, Fresnes.
Frambertus, juill. 28; sept. 4.
France (*Francia*), roy., janv. 7; fév. 26 (n), 27 (n); avril 2; juill. 14; août 1, 25 (n); oct. 5, 22 (n), 27; nov. 3 (n), 7, 13; déc. 7, 11 (n).
— chambellans, Barthélemy de Roye, Etienne de Suzy.
— légats, Romain Bonaventure, Conrad d'Urach, Jacques Galon.
— reines, Constance de Castille, Jeanne.
— rois, Charles VI, Louis VI, Louis VII, Louis VIII, Louis IX, Philippe II, Philippe IV.
— Henri de, év. de Beauvais, archev. de Reims, nov. 13.
— Robert I de, oct. 22 (n).
Francho, *Franco*, Francon.
François, prieur de Prémontré, sept. 4.
François Berthier.
François Boffes (*ou* Bottée).
François Brouilliet.
François Buirette.
François Charton.
François Chertemps.
François Cordier.
François de Castelnau.
François de Donnai.
François de Fressancourt.
François de la Court.
François de Longpré.
François de Sancry.
François de Vertus.
François Docguin.
François Douille.
François du Liége.
François Foucart.
François Le Camus.
François Loicen.
François Loizeleur.
François Mazel.
François Preudhome.
Francon (*Francho*, *Franco*), fév. 27; juin 28.
Francon, abbé de Grimbergen, mai 3.
Francon, abbé d'Heylissem, oct. 14.
Francqueville, France, dép. Aisne, con Sains, janv. 17; déc. 25.
— Augustin de, relig. de Prémontré, janv. 17.
— Léon de, prieur de Saint-Gobain, relig. de Saint-Vincent, à Laon, déc. 25.
Frascati, *v.* Tusculum.
Freburgis, Frédeburge.
Frédeburge (*Freburgis*, *Freeburgis*), fév. 14; oct. 11.
Frédeburge, prieure de Bonneil, juill. 12.
Fredeburge, relig. de Braine, déc. 2.
Frédeburge de Péronne, dite Domez.
Frédéric, abbé de Knesteden, mars 22.
*Frédéric, abbé de Varlar, janv. 5.
Frédéric, év. de Ratzeburg, juin 21.
Frédéric, prévôt d'Ursperg, mars 21.
Frédéric, relig. de Cuissy, mars 2.
Frédesende (*Fredesendis*, *Fredessendis*, *Freessendis*), janv. 8, 18, 20; fév. 22; mars 13; avril 8; juill. 26; sept. 22.

Fredesendis, Fredessendis, Frédesende.
Fredhelendis, avril 3.
Freeburgis, Frédeburge.
Freessendis, Frédesende.
Freeucina, avril 20.
Freising (*Frisinga*), Haute-Bavière, év., sept. 22.
— év., Otton.
Frémont, Claude, relig. de Prémontré, curé de Bénet, mai 25.
Frescencurt, Freschencourt, Fressancourt.
Fresne (*Fraisnes*), France, dép. Aisne, c^on^ Coucy-le-Château, août 14.
Fressancourt (*Frescencurt, Freschencourt*), France, dép. Aisne, c^on^ La Fére, fév. 20; avril 17.
— François de, abbé de Saint-Vincent, à Laon, fév. 20.
— Louis de, avril 17.
Fricquet, Jacques, conv. de Prémontré, août 13.
Frigidis Sanctis (de), v. Froidssaints (des)
Frigidus mons, Froidmont.
Friket, Baudouin, relig. de Vicogne, nov. 2.
Friquet, Baudouin, relig. de Vicogne, juill. 9 (n), 10.
Frise (*Frisia*), prov. Hollande, fév. 3, 28; mars 25; juill. 28.
— vicaires généraux et visiteurs, Jean Druys, Jean Chrysostôme van der Sterre.
— Wilgrep de, fév. 3.
Frisia, Frise.
Frisinga, Freising.
Frodon (*Frodo, Frudo*), juin 17; août 8; nov. 9.
Frogerius, év. de Séez, sept. 7.
Froidmont (*Frigidus mons*), France, dép. Oise, dioc. Beauvais, abb. O. C., janv. 29.
— abbé, Bernard.
— maître, Jean de, chan. de Sainte-Marie, à Cambrai, janv. 23.
Froidssaints, Pierre des, abbé de Prémontré, avril 25; sept. 13.
Fromond (*Fromundus*), avril 16.
Fromond (*Frumoldus*), év. d'Arras, avril 19.
Frudo, Frodon — peut-être est-ce *Trudo* = Trond?
Frumoldus, Fromond.
Fulbert (*Fulbertus*), janv. 18; avril 18; août 21; sept. 12; nov. 7, 10; déc. 2, 3, 25.
Fulbert, abbé et restaurateur de Saint-Jacques, à Mayence, juin 12.
Fulcardus, Foucard.
Fulchardi mons, Foucarmont.
Fulcherus, Foucher.
Fulco, Foulques.
Fulcredus, mars 17.
Fupaldus, relig. de Braine, sept. 7.
Furmerus, fév. 3.
Furnes (*Furnes, de Furnis*), Belgique, prov. Flandre-Occidentale, janv. 26; fév. 8; mars 20, 27; mai 3, 27; juill. 8; oct. 4, 11, 13; déc. 30.
— abbaye, Saint-Nicolas.
Furnis (*de*), Furnes.

G.

Gaicroi, endr., avril 20.
Galfridus, Gaufrid.
Galicé, Jean, conv. de Prémontré, août 29.
Galiena, nov. 15 (n).
Gallicetz, Thierry, relig. de Prémontré, juill. 2.
Galloway (*Candida Casa, Galweia*), Angleterre, év. et abbaye, avril 5; mai 12; août 22 (n); sept. 24; nov. 23.
— abbaye, Sainte-Trinité de Tuam.
— abbés, *Edamus*, Michel.
— comte, *Fergusius* ou *Sergus*.
— év., Chrétien.
— fond^rs^, Chrétien, *Fergusius* (ou *Sergus*).
— prieur, *Edamus*.
Galon (*Gualo*), Jacques, cardinal du titre de Saint-Martin-au-Mont, légat en Angleterre et en France, fév. 26.
Galterus, Gautier.
Galweia, Galloway.
Gamaliel, abbé de Saint-Feuillen, mars 10.
Gand, Belgique, prov. Flandre-Orientale, juill. 30 (n).
Garde, Vincent de la, relig. de Prémontré, juin 2.

Garin (*Warinus*), janv. 21 ; fév. 15, 17 ; oct. 1, 23 ; déc. 2.
* Garin, relig. de Valsecret et abbé de la Chapelle, nov. 4.
* Garin, abbé de Saint-Etienne, en Hongrie, avril 22.
Garin, abbé de Saint-Martin, à Laon, et de Vicogne, sept. 10.
Garin, év. de Laon, avril 7.
Garin, relig. de Cuissy, juin 14.
Garnerius, *Garnerus*, Garnier.
Garnier (*Garnerius*, *Garnerus*, *Garnirus*), fév. 8 ; avril 18 ; juin 20 ; déc. 18.
Garnier, abbés de Dilot, fév. 10 (n) ; déc. 9.
Garnier, abbé de Sainte-Marie-au-bois, août 31.
Garnier, év. de Laon, avril 7 (n).
Garnier, relig. de Braine, mai 20 ; déc. 5.
Garnier de Rochefort.
Garsia, abbé de la Case-Dieu, juill. 29.
Garsille, Quentin, relig. de Saint-Nicolas-au-bois, déc. 26.
Gasce de Chaumont (-Porcien).
Gascogne (*Gasconia*), prov. de France, oct. 17.
— abbaye, Saint-Jean de la Castelle.
Gaspar *Gellius*.
Gaucher de Joigny.
Gaudii Vallis, Joyenval.
Gauette, Philippe, sous-prieur de Prémontré, juill. 23.
Gaufrid (*Galfridus*, *Gaufridus*, *Walfridus*), janv. 15 ; fév. 9, 15 ; mars 3, 7, 31 ; avril 24 ; juin 3, 8, 12 ; août 31 ; sept. 30 ; oct. 15 ; nov. 5 ; déc. 17.
Gaufrid, abbé d'Aubecour, oct. 26.
Gaufrid, abbé de Basse-Fontaine, juill. 19.
Gaufrid, abbé de Grimbergen, sept. 28.
* Gaufrid, abbé de Neuhus, mai 2.
* Gaufrid, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, nov. 25.
Gaufrid, abbé de Silly, fév. 11.
Gaufrid, abbé de Thenailles, fév. 3.
Gaufrid, comte de Percy, oct. 21 (n).
Gaufrid, maître, sept. 11.
Gaufrid, relig. de Braine, fév. 8 ; mars 17 ; sept. 11.
Gaufrid de Lèves.
Gaultier, Jean, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, mars 27.
Gautier (*Galterus*, *Ghalterus*, *Gualterus*, *Walterus*, *Waltherus*), janv. 16, 17, 19 ; fév. 3, 7, 9, 11, 13, 17, 20, 21, 22 ; mars 2, 4, 6, 12, 18, 21, 23, 27, 29 ; avril 4, 6, 9, 10, 11, 15, 17, 22, 24, 25, 26 ; mai 3, 4, 8 ; juin 6, 9, 11, 19, 21, 28, 30 ; juill. 4, 6, 14, 22, 26, 29, 30 ; août 14, 30 ; sept. 3, 4, 9, 18, 20, 21, 26, 29 ; oct. 1, 2, 6, 10, 17, 22, 24, 27 ; nov. 11, 19, 29 ; déc. 8, 10, 20, 26.
Gautier, abbé de Bucilly, juin 8.
Gautier, abbés de la Chapelle-aux-Planches, mars 25 ; avril 26.
*Gautier, abbé de Chaumont-(Porcien), avril 5.
Gautier, abbé de Longvé, juin 15.
Gautier, abbé de Middelbourg, sept. 27.
Gautier, abbé de Prémontré, sept. 7.
Gautier, abbé de Rieval, fév. 6.
Gautier, abbés de Saint-Feuillen, mai 11 ; déc. 5.
Gautier, abbé de Saint-Jean-de-la-Falaise, oct. 10.
Gautier, abbé de Saint-Josse-au-bois, juill. 26.
Gautier, abbés de Saint-Martin, à Laon, oct. 5 ; déc. 9.
Gautier, abbé de Saint-Michel, à Anvers, nov. 9.
Gautier, abbé de Saint-Paul, à Verdun, mars 5.
Gautier, abbé de Sélincourt, avril 28.
Gautier, abbé de Val-Chrétien, juin 21.
Gautier, comte de Brienne, fond. de Basse-Fontaine, nov. 12.
Gautier, conv. de Braine, août 13 ; sept. 3.
Gautier, conv. de Prémontré, juill. 25 ; août 30.
Gautier, év. de Laon et relig. de Prémontré, oct. 5.
Gautier, fond. et relig. d'Ardenne, déc. 16.
* Gautier, prévôt de Bedburg, fév. 19.
* Gautier, prévôt d'Ilbenstadt, août 13.
Gautier, relig. de Braine, fév. 16 ; juill. 21 ; déc. 6, 26.
Gautier, relig. de Cuissy, fév. 19 ; oct. 23 ; nov. 21.

Gautier, relig. de Prémontré, fév. 8; oct. 5.
Gautier, relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 15.
Gautier, Paul, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, juin 22.
Gautier de Braine.
Gautier de Brienne.
Gautier de Bucy-(le-Long).
Gautier de Caelmont.
Gautier de Dorengt.
Gautier de Douai.
Gautier Jean de Givry.
Gautier de Jumigny.
Gautier de Louvain.
Gautier de Mortagne.
Gautier *de Porta*.
Gautier de Sercy.
Gautier de Viry.
Gautier de Wesemael.
Gautier d'Obaix.
Gautier Here.
Gautier Le Roux.
Gautier Tigier.
Gaynesse, v. Le Jaynesse.
Gazo de Poissy.
Gebardus, abbé de Windberg, mai 6.
Gedulphus, Geldolphe.
*Gélase, abbé de la Sainte-Trinité de Tuam, août 22.
Gelbodo, nov. 2.
Geldolphe (*Gedulphus*), conv. de Prémontré, juill. 14.
Gelerius, fév. 23.
Geliardis, fév. 19.
Gellius, Gaspar, relig. de Floreffe, curé de Helmond, mars 9.
Gelvidis, août 22.
Gempe (*Insula, ducis*), Belgique, pr. Brabant, dioc. Liége, prieuré O. P., janv. 6; avril 16; déc. 6. - - v. Pellenberg
— fond., Renier d'Udekem.
— prévôts, Baudouin, Salomon.
Genli, Genliacum, Genlis, Genly, Villequier-Aumont.
Gentinnes, Belgique, pr. Brabant, c^on^ Genappe, mai 25 (n); nov. 18.
— Jean de, abbé de Bonne-Espérance, mai 25 (n); nov. 18.
Geoffroy V, comte d'Anjou, avril 2 (n).
Georges (*Georgius*), abbé, avril 4.
Georges Bigorgne.
Georges Lenglet.
Geraldus, abbé de Combelongue, août 23.
Gerannus, abbé du Puy(-en-Velay), oct. 6.
Gérard (*Gerardus, Gherardus, Kerardus*), janv. 1, 3, 11, 14, 18, 20, 21, 22, 25; fév. 11, 14, 15, 16, 17, 23; mars 7, 13, 15, 26, 31; avril 10, 11, 14, 21, 22, 23, 27, 28, 29; mai 3, 12, 13, 16, 28; juin 1; juill. 15, 17, 24; août 15; sept. 5, 12, 13; oct. 3, 4, 16, 19, 25, 31; nov. 9, 10, 15; déc. 4, 5, 9, 15, 20.
Gérard, abbés de Braine, mars 9; mai 3.
Gérard, abbé de Clairefontaine, juin 23.
*Gérard, abbé de Dryburgh, mai 3.
Gérard, abbé d'Heylissem, déc. 8.
Gérard, abbé de Licques, fév. 2 (n).
Gérard, abbé de Moncets, sept. 8.
Gérard, abbé de Ninove, sept. 29.
Gérard, abbé de Rieval, avril 17.
Gérard, abbé de Saint-Just, mars 11.
Gérard, abbé de Saint-Paul, à Verdun, déc. 1.
Gérard, abbés de Sainte-Croix, à Metz, janv. 7; fév. 5 (n).
Gérard, abbés de Salival, janv. 7 (n); fév. 5.
Gérard, abbé de Tronchiennes, mai 3.
Gérard, châtelain de Bar, fond. de Jandures, nov. 15.
Gérard, connétable de Flandre, fond. de Ninove, mai 23.
Gérard, conv. de Cuissy, avril 10.
Gérard, conv. de Prémontré, oct. 2.
Gérard, relig. de Braine, fév. 4, 7; avril 1; mai 12; juin 16; sept. 13; déc. 10, 15.
Gérard, relig. de Cuissy, mars 16; avril 5; août 28.
Gérard, relig. de Floreffe, avril 27, 28.
Gérard, relig. de Prémontré, mars 25.
Gérard, relig. de Vicogne, mai 26.
Gérard Barbarain.
Gérard Cham.
Gérard d'Attichi.
Gérard *de Abello*.
Gérard *de Abiete*.
Gérard de Amberonne.
Gérard de Binche.
Gérard de Brabant.

Gérard de Coucy-la-Ville.
Gérard de Festieux.
Gérard de Floreffe.
Gérard de Grimbergen.
Gérard de Lierre.
Gérard de Neuville.
Gérard de Nivelles.
Gérard de Rozoy.
Gérard de Saint-Quentin.
Gérard de Vivaise.
Gérard du Wers.
Gérard Here.
Gérard Laliede.
Gérard Lebugle.
Gérard Le Forestier.
Gérard Le Tonnelier.
Gerardyns, *Wigerus*, abbé de Middelbourg, avril 5 (n).
Gerba, mai 15.
Gerberga, v. Gerbergis.
Gerbergis (*Gerberga*, *Gerbergis*), avril 6, 28 ; juin 2 ; juill. 21 ; nov. 23.
Gerbert, mai 17.
Gerbodo, nov. 13.
Gerigny (*Gerigniacum*), France, dép. Marne, dioc. Reims, prieuré O. P., mai 12 (n).
— prieure, Ermengarde de Roucy.
Gerlac, mai 13 ; juin 13 ; sept. 24.
Gerlac, abbé de Milevsko, sept. 16.
Gerland, abbé de Floreffe, nov. 11.
Gerlicus, mars 12 ; mai 29.
Gerlo, abbé de Neuhus, mai 26.
Germain Doyen.
Germaine (*Germaines*, *Germania*), France, dép. Aisne, con Vermand, mai 11, 14 ; juin 13, 24 ; août 16 (n) ; sept. 15 ; oct. 13 ; nov. 1.
— curés, Louis Canel, Mathieu Crespin.
— Hesse de, dame, oct. 13.
Germaines, *Germania*, Germaine.
Geroldus, avril 2, 13, 17 ; juill. 28 ; oct. 17.
* *Geroldus*, abbé de Silly, en Gouffern, janv. 24.
Geroldus, conv. de Cuissy, nov. 6.
Gerricus, v. Guerric.
Gersendis, janv. 28 ; août 26 ; nov. 22 ; déc. 25.
Gertrude, mai 18 ; août 15 ; oct. 4 ; nov. 14 ; déc. 29.
Gertrude, duchesse de Bohême, août 5.
Gerungus, déc. 26.
Gervais (*Gervasius*), avril 7 ; juill. 17 ; oct. 24 ; nov. 12.
Gervais, abbé d'Ardenne, fév. 23.
Gervais, abbé de Braine, janv. 30.
Gervais, abbé de Corneux, sept. 2.
* Gervais, abbé de Saint-Sévère, à Orvieto, sept. 2.
Gervais d'Eury.
Gervais Le Vasseur.
Gervaise, Antoine, relig. de Prémontré, curé de Douchy, mars 25.
Geth, v. Diligem.
Gheldres, Alard de, sous-prieur de Saint-Martin, à Tournai, mai 11.
Ghislain (*Gislenus*) janv. 14.
Ghislenghien (*Gislengensis*), Sainte-Marie de —, Belgique, pr. Hainaut, dioc. Cambrai, abb. O. S. B., nov. 24.
— confraternité, nov. 24.
Ghosse, v. Gosse.
Gibinnus ou *Gibuinus*, juill. 6.
Gila, janv. 1, 11, 30 ; avril 3 ; mai 15 ; août 8, 24, 28 ; nov. 14, 24.
Gilbert (*Gilbertus*, *Gilebertus*, *Gillebertus*), janv. 29 ; fév. 4, 10, 24 ; mars 17 ; avril 14 ; juill. 16 ; oct. 7, 19.
Gilbert, abbé, mars 5.
Gilbert, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, mai 27.
Gilbert, conv. de Braine, janv. 12.
Gilbert, maître de l'église de Soissons, sept. 17.
Gilbert, relig. de Braine, fév. 12 ; août 25 ; oct. 7 ; déc. 28.
Gilbert, relig. de Cuissy, janv. 19 ; avril 2.
Gilbert de la Porée.
Gilbert de Malmesbury.
Gilebertus, *Gillebertus*, Gilbert.
Gilles (*Egidius*), janv. 19, 22 ; fév. 27 ; mars 4, 27 ; avril 6 ; juill. 12, 28 ; août 4, 15, 21 ; sept. 2, 3 ; oct. 7, 10 ; déc. 1, 29.
Gilles, abbé de Chartreuve, avril 18.
Gilles, abbés de Clairefontaine, juill. 3 ; sept. 17.
Gilles, abbé de Saint-Augustin, à Thérouanne, et de Saint-Feuillen, déc. 31.
Gilles, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, mars 20.

*Gilles, abbé de Saint-Pélage *de Cerrato*, sept. 4.
*Gilles, abbé de Tumetolph, oct. 29.
Gilles, abbé de Vicogne, avril 4.
Gilles, conv. de Braine, juin 28; nov. 24.
Gilles, conv. de Prémontré, nov. 27.
Gilles, diacre de Cuissy, oct. 11.
Gilles, prieur et relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 27.
Gilles, relig. de Braine, janv. 8, 19.
Gilles, relig. de Cuissy, août 4; sept. 27.
Gilles, relig. de Prémontré, mars 6; sept. 28.
Gilles, relig. de Saint-Bertin, juin 5.
Gilles Baguet *ou* Baquet.
Gilles Bonnette.
Gilles Brusart.
Gilles Buridain.
Gilles Bierolier.
Gilles de Clerfay.
Gilles de Crépy.
Gilles de Guignicourt.
Gilles de Man.
Gilles d'Origny.
Gilles de Prouville.
Gilles de Ranwez.
Gilles de Romeghies.
Gilles Dumoulin.
Gilles Du Pont.
Gilles Le Thellier.
Gilles Poiselart.
Gilles Sarrasin.
Gilles Sorel.
Gilo, relig. de Braine, janv. 12.
Gilovardus, relig. de Cuissy, sept. 6.
Gippon, Jean, relig. de Braine, mai 28.
Giraldus, abbé du Puy-en-Velay, oct. 6 (n).
Giraudus, abbé de Pleneselve, avril 4.
Girelmus, abbé de Chartreuve, mars 18.
Giselbertus, Gislebert.
Gisencort, Guizancourt.
Gislebert (*Giselbertus, Gislebertus*), janv. 27; avril 8, 25; mai 2; juin 28; juill. 30; sept. 20, 22; oct. 12, 17; nov. 2, 20, 27; déc 2.
Gislebert, abbé du Mont-Saint-Martin, nov. 4.
Gislebert, abbé de Valsery, juin 6.
Gislebert abbés de Vermand, mars 18; sept. 14.
Gislengensis, Ghislenghien (Sainte-Marie de).
Gislenus, Ghislain.
Gisoncurt, Guizancourt.
Gistoul, Gistoux.
Gistoux (*Gistoul, Gystou*), probablement *Chaumont-Gistoux*, pr. Brabant (Belgique), oct. 2.
— prévôt, Anastase Gosse.
Givron, France, dép. Ardennes, arr. Rethel, mars 3; juin 26 (n).
— Jean de, abbé de Thenailles, mars 3; juin 26 (n).
Givry, France, dép. Aisne, cne Belleau, h., fév. 28.
— Jean Gautier de, relig. de Prémontré, prieur et recteur de Marizy, fév. 28.
Glasgow, comté en Angleterre, mai 12.
— comte, *Fergusius* ou *Sergus*.
Gobert (*Gobertus*), fév. 24; avril 7; juill. 6; déc. 24.
*Gobert, abbé de Bucilly, août 5.
Gobert, abbé de Sainte-Marie-au-bois, juill. 29.
Gobert, abbé de Thenailles, mars 10.
Gobert, chantre de Prémontré, sept. 24.
Gobert, chapelain (*ou châtelain* ?) de Saint-Gobain, mars 1.
Gobert, prévôt de Ham et relig. de Prémontré, avril 1.
Gobert, relig. de Cuissy, juill. 27; oct. 27.
Gobert, relig. de Prémontré, août 13; sept. 11.
Gobert, Norbert, relig. de Saint-Martin, à Laon, et organiste de Prémontré, juin 20.
Gobert de la Ferté.
Gobert de Laon.
Gobert [de] Ruvigni.
Gobert de Wassigny (?).
Gobert de Wimy.
Goda, mars 22; oct. 12.
Goda, dame, fondce de Rodenkirchen, juin 3.
Goda d'Athis.
Godard de Viry.
Godebertus, juin 11; oct. 16; nov. 7.
Godefroi (*Godefridus, Goffridus*), janv. 26, 31; mars 7, 9, 17, 18; avril 10, 15, 24, 26; juin 2, 9, 21; août 21; oct. 18, 21; nov. 17, 22; déc. 13.

Godefroi, abbé d'Arnstein, oct. 13.
Godefroi, abbé d'Averbode, juin 12.
Godefroi, abbé de Valsecret, mai 24.
Godefroi, abbé de Wadgassen, janv. 22 (n).
Godefroi, comte de Cappenberg, janv. 13, 26 (n).
Godefroi, comte de Namur et fond. de Floreffe, août 14 (n).
Godefroi, relig. de Braine, juin 3.
Godefroi, relig. de Floreffe, nov. 9.
Godefroi, relig. de Saint-Alexis, à Rome, sept. 6.
Godefroi Benoismont.
Godefroi de Guise.
Godefroi de Loroux.
Godefroi de Rhisnes.
Godefroi de Testelt.
Godefroi de Vaerloos.
Godefroi de Vos.
Godefroi *de Winagio*.
Godefroi Roest.
Godehaldis, août 13.
Godescalc *(Godescalcus)*, mai 10; déc. 24.
Godescalc, abbé de Knesteden, mai 5.
Godescalc, abbé du Mont-Saint-Martin, août 7.
Godescalc, abbé de Selau, mars 1.
Godescalc, év. d'Arras, août 7.
Godescalc, év. de Ratzeburg, déc. 8.
Godescalc de Willich.
Godin de Brancourt.
Godo, Nicolas, relig. de Prémontré, nov. 15.
Godon, nov. 2; déc. 21.
Godon, relig. de Cuissy, juin 8.
Goëllo, seigneurie et ancien petit pays de Bretagne, déc. 29 (n).
— sgr., Alain, comte de Penthièvre.
Gofer, *Goffer*, Silly-en-Gouffern.
Goffridus, Godefroi.
Goio, Jean *de*, prieur de Vicogne, juill. 12.
Goislenus, mars 22.
Gollencurt, Caulaincourt.
Gomarus, Gommaire.
Gomer, André, relig. de Prémontré, mars 21.
Gomeron, Gommeron.
Gomez, Louis, relig. de Saint-Martin, à Tournai, déc. 15.
Gommaire *(Gomarus)*, nov. 23.
Gommeron *(Gomeron)*, France, dép. Aisne, cne Auffrique-et-Nogent, h., juin 22; nov. 6.
— Foulques de, juin 22.
— Philippe de, nov. 6.
Gomuardus, mai 9.
Gonot, Daniel, conv. de Prémontré, sept. 1.
Gontier, Nicolas, relig. de Prémontré, août 7.
Gonzalve, abbé d'Aguilar, oct. 18.
Gorin, Jean de, abbé de Leffe, août 7.
Goscelinus, Joscelin.
Goscuwinus, Gosuin.
Goset, Antoine, relig. de Prémontré, juin 28.
Gossart Nicolas, procureur et relig. de Prémontré, nov. 22.
Gosse, Anastase, relig. de Bonne-Espérance et prévôt de Gistoux, oct. 2.
Gosselinus, Joscelin.
Gosset, Adrien, prieur de Prémontré, janv. 14.
Gosset, Pierre, abbé et général de Prémontré, août 12.
Gosso (de), abbaye, fév. 24. — Est-ce *Silly*, ou *Goz*, au diocèse de Tarbes ?
— abbé, Michel.
Gossuinus, *Gossuwinus*, Gosuin.
Gosuin *(Goscuwinus, Gossuinus, Gossuwinus, Gosuinus, Gozuinus)*, janv. 18; fév. 1; mars 24; juill. 15; août 26; sept. 2, 10; oct. 1; nov. 17; déc. 3
Gosuin, abbé de Cuissy, janv. 8.
Gosuin, abbé de Grimbergen, oct. 14 (n).
Gosuin, abbé de Saint-André-au-bois, fév. 11.
Gosuin, conv. de Cuissy, mars 31; avril 13.
Gosuin, conv. de Saint-Martin, à Laon, fév. 16.
Gosuin, relig. de Braine, mars 4.
Gosuin, relig. de Cuissy, sept. 8.
Gosuin, relig. de Vicogne, août 22.
Gosuin, sous-prieur de Saint-Marien, à Auxerre, fév. 14.
Gottesgnaden *(Gratia Dei)*, Prusse, rég. de Magdebourg, dioc. Magdebourg, abb. O.P., nov. 23.
— prévôt, Lambert.

Gouet, relig. de Saint-Martin, à Laon, janv. 31.
Gouffern, v. Silly.
Goulardus Edouart.
Gouldii (ou *Eouldii*), Augustin du, relig de Prémontré, oct. 10.
Gourdon, Toussaint, relig. de Prémontré, juill. 1.
Gouy-lez-Piéton (*Goy*), Belgique, pr. Hainaut, arr. Charleroi, fév. 14 (n); mai 16.
— curé, Anselme du Sart.
— Jean de, relig. de Floreffe, mai 16.
Goy, Gouy-lez-Piéton.
Goz (*de Gosso*), fév. 24, abbaye, au dioc. de Tarbes ? ou *Silly* ? — v. *Gosso*.
— abbé, Michel.
Gozuinus, Gosuin.
Grandchamp (*Grandis campus*, *Grandis Champus*), France, dép. Eure-et-Loir, dioc. Chartres, abb. O. P., avril 21; juill. 10; août 23, 27; sept. 2, 16, 25; oct. 17; nov. 28.
— abbés, Baudouin, Guillaume, Jean, Mathieu, Raoul.
— fondᵉ, Amicie, comtesse de Montfort.
— religieux, Guillaume, Laurent.
Grandis campus, *Grandis champus*, Grandchamp.
Grandis Rivus, Grandrieux.
Grandmont (?) (*Magnus Mons*), janv. 23. — Peut-être Grandmont, France, dép. Haute-Vienne, dioc. Limoges.
— confraternité, janv. 23.
Grandrieux (*Grandis Rivus*), France, dép. Aisne, cᵒⁿ Rozoy-sur-Serre, juill. 14.
— Jean de, juill. 14.
Grandviller, Jean de, abbé de Sélincourt, déc. 5.
Grangia (de), v. Delagrange.
Gratia Dei, Gottesgnaden et Saint-Jean-de-la-Castelle.
Gratien (*Gratianus*), relig. de Cuissy, août 2.
Gravier, Vincent, relig. de Prémontré, juill. 29.
Grégoire (*Gregorius*), janv. 3; déc. 20.
* Grégoire, abbé de Retingal, avril 23.
Grégoire, abbé de Thenailles, nov. 9
Grégoire VIII, pape, déc. 17.
Grégoire XIII, pape, mai 22.
Grégoire du Crocq.
Grégoire Patou.
Grenet, Mathieu, relig. et tiers-prieur de Saint-Martin, à Tournai, fév. 16.
Grenier, *Cerinia* et Jean, avril 28.
Grenu, Omer, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, juill. 23.
Griffon, Placide, prieur de Saint-Amand-en-Pévèle, oct. 13.
Grimaldus, déc. 14.
Grimberga, Grimbergen.
Grimbergen (*Grimberga*, *Grimbergiae*, *Grinberga*, *Grinbergiae*, *Grinbergis*), Belgique, prov. Brabant, dioc. Cambrai, abb. O. P., janv. 4, 8, 20 (n), 27 (n), 31; fév. 27; mai 3, 6; sept. 28; oct. 13, 14; nov. 7, 15.
— abbés, Anselme, Daniel, Gautier de Caelmont, Jean de Merchtem, Jean de Poddegem, Fernandez de Velasco, Godefroi de Vos, Egbert, Francon, Gaufrid, Gosuin, Guillaume, Hescelon, Jean.
— Arnoul de, abbé de Tongerloo, janv. 27.
— Gérard de, chev., nov. 7.
Grimbergiae, Grimbergen.
Grimbertus, nov. 22.
Grimon, abbé d'Ursperg, mars 2.
Grinberga, *Grinbergiae*, *Grinbergis*, Grimbergen.
Gruet, Florent, relig. de Saint-Nicolas-au-bois, août 22.
Gualo, v. Galon.
Guaonenses, chanoines, confraternité, mars 13.
Gubertus (ou *Eubertus* (?)), mars 31; juin 9.
Guda de Bolanden.
Guerric (*Guerricus*, *Werricus*), fév. 19, 20; mars 30, 31; mai 12; sept. 7, 22; déc. 11, 21.
Guerric, abbé de Braine, juill. 2.
Guerric, abbé de Marcheroux, avril 11.
Guerric, abbé de Prémontré et de Saint-Marien, à Auxerre, déc. 6.
Guerric, abbé de Saint-Just, nov. 27.
Guerric, doyen de Saint-Quentin, sept. 16.

Guerric, relig. de Braine, mars 31 ; oct. 15.
Guerric, relig. de Cuissy, sept. 22.
Guerric, relig. de Prémontré, janv. 31.
Gui (*Guido, Wido*), janv. 4, 7, 18, 21, 28 ; fév. 14, 28 ; mars 7 ; avril 4, 5 ; mai 6, 28 ; juin 23 ; juill. 13 ; oct. 29 ; nov. 30.
Gui, abbé de Basse-Fontaine, janv. 8.
Gui, abbé de Prémontré, janv. 15.
Gui, abbé de Saint-André-au-bois, mai 9.
* Gui, abbé de Val Dieu, nov. 14.
Gui, maître, curé de Brancourt, nov. 1.
Gui, prieur de Saint-Marien, à Auxerre, oct. 1.
Gui, relig. de Braine, mars 17 ; sept. 27, 29 ; nov. 27.
Gui, relig. de Bucilly, janv. 19.
Gui, relig. de Cuissy, mars 19 ; avril 4 ; août 13 ; déc. 11.
Gui Chevalier.
Gui de Baudement.
Gui de Chevresis(-les-Dames).
Gui de Coucy-la-Ville.
Gui de Dampierre.
Gui de Guise.
Gui de Laon.
Gui d'Epernay.
Gui de Soupir.
Gui de Viry.
Gui Paray.
Guiardus, mars 12 ; juin 28.
Guibert, relig. de Braine, mai 13.
Guido, Gui.
Guignicourt, France, dép. Aisne, c^on^ Neufchâtel, fév. 28.
— Gilles de, abbé de Saint-Nicolas-aux-bois, fév. 28.
Guillaume (*Guillelmus, Guillermus, Vuillermus, Willelmus, Willermus*), janv. 1, 12, 13, 15, 16, 26 ; fév. 6, 8, 23 ; mars 4, 8, 21, 23 ; avril 11, 13, 20, 22, 26 ; mai 1, 2, 5, 8, 11, 22, 27, 29, 30 ; juin 7, 20 ; juill. 12, 20, 25 ; août 8, 20, 23 ; sept. 1, 6, 10, 13, 14, 26 ; oct. 4, 6, 9, 13, 21, 22, 23, 27, 29 ; nov. 8, 18, 27 ; déc. 3, 18.
Guillaume, abbés, fév. 10 ; nov. 26 ; déc. 21.
* Guillaume, abbé d'Alnwick, sept. 11.
Guillaume, abbé de Basse-Fontaine, mars 4.
Guillaume, abbé de Beaulieu, août 22
Guillaume, abbé de Braine, sept. 25 ; oct. 12.
Guillaume, abbé de la Chapelle-aux-Planches, mars 28.
Guillaume, abbé de Clairefontaine, mars 28.
* Guillaume, abbé de Grandchamp, août 23.
Guillaume, abbés de Grimbergen, mai 3 (n), 6 (n) ; nov. 15, 26 (?).
Guillaume, abbé d'Hermières, juill. 28.
Guillaume, abbé du Lac-de-Joux, déc. 15.
* Guillaume, abbé de Langdon, déc. 4.
Guillaume, abbé de Licques, fév. 2.
Guillaume, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard, fév. 3.
Guilaume, abbé de Marcheroux, juill. 21.
Guillaume, abbé du Parc ou de Stanley, janv. 27.
Guillaume, abbés de Pleneselve, avril 19, 29.
Guillaume, abbé de Prémontré, janv. 12.
* Guillaume, abbé de Retorta (?), oct. 1.
* Guillaume, abbé de Saint-Alexis, à Rome, mai 30.
Guillaume, abbé de Saint-Just, nov. 18.
Guillaume, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, janv. 26.
Guillaume, abbé de Sali (*Silly?*), oct. 12.
* Guillaume, abbé de Tepl, août 13.
Guillaume, abbés de Thenailles, avril 20 ; mai 16.
* Guillaume, abbé de Valsecret, août 1.
Guillaume, abbé de Vermand, mars 18 (n).
* Guillaume, abbé de Welbeck, oct. 17.
Guillaume, abbé d'Ybelna, avril 21.
Guillaume, comte de Surrey, janv. 3 (n).
Guillaume, comtes de Varenne ou de Warenne, janv. 3, 19.
Guillaume, conv. de Braine, avril 9 ; sept. 12.
Guillaume, diacre de Cuissy, janv. 26.
* Guillaume, prévôt de Bedburg, juill. 24.
Guillrume, prieur de Braine, juin 22.
Guillaume, relig. de Braine, janv. 15 ; fév. 20 ; mars 4, 20, 25 ; avril 17 ; mai 8, 30 ; juill. 29.
Guillaume, relig. de Cuissy, mai 13 ; juin 24 ; août 3 ; oct. 18,

Guillaume, relig. de Floreffe, nov. 7.
Guillaume, relig. de Grandchamp, sept. 16.
Guillaume, relig. de Prémontré, oct. 15.
Guillaume I, roi d'Angleterre, mars 8 (n).
Guillaume, sous-diacre d'Ardenne, avril 28.
Guillaume, sous-diacre de Braine, fév. 9.
Guillaume, sous-diacre de Prémontré, août 24.
Guillaume d'Anizy (-le-Château).
Guillaume Briewer.
Guillaume Burlocht.
Guillaume Cabillau.
Guillaume de Baudement.
Guillaume de Blois.
Guillaume de Champagne.
Guillaume de Chanteloup.
Guillaume de Crépy.
Guillaume de Cuissy.
Guillaume de Marle.
Guillaume de Merlieux.
Guillaume de Monthiémont.
Guillaume de Picardie.
Guillaume de Saint-André.
Guillaume de Saint-Jean.
Guillaume de Suzy.
Guillaume *de Withvilla*.
Guillaume des Trelles.
Guillaume Duchesne.
Guillaume Du Jon.
Guillaume Dupuis.
Guillaume Duredent.
Guillaume du Sart.
Guillaume Ecarcet.
Guillaume Hurtaux.
Guillaume Le Blanc.
Guillaume Le Blond.
Guillaume Le Forestier.
Guillaume Sorel.
Guillaume van Calsteren.
Guillermus, Guillaume.
Guines, France, dép. Pas-de-Calais, comté et sgrie, janv. 15; août 23 (n); oct. 13.
— comte, Arnoul.
— comtesse et dame, Adèle de Coucy (-le-Château).
— Enguerrand de, sgr. de Coucy le-Château, de la Fère, d'Oisy, de Montmirel, janv. 15 (n); août 23 (n).
Guise *(Guisia, Gusia)*, France, dép. Aisne, arr. Vervins, mai 8; juin 24; août 13, 16; déc. 11.
— Adam de, août 13.
— *Adelina* de, juin 24 (n); août 16.
— Burchard de, chev., sgr de—, juin 24; août 16.
— Godefroi de, juin 24 (n); août 16 (n).
— Gui de, juin 24 (n).
— *Widela* de, août 13.
Guisia, Guise.
Guizancourt *(Gisencort, Gisoncurt)*, France, dép. Aisne, cne Gouy, h., janv. 10.
Gumbertus, Gunbertus, mars 13; avril 12; mai 29.
Gummersheim, Allemagne, pr. Hesse-Darmstadt, dioc. Mayence, monastère O. P., oct. 28 (n).
— fond., Louis, comte d'Arnstein.
Gundrea, janv. 28.
Guni, Guny.
Gunsero, mars 23.
Gunszo, août 21.
Guntardus, févr. 14; avril 4.
Guntherus, nov. 1.
Guny *(Guni)*, France, dép. Aisne, con Coucy-le-Château, mai 29,
— vignes, mai 29.
— *Yvardus* de, mai 29.
Guofer, v. Silly-en-Gouffern.
Gusia, Guise.
Gystou, Gistoux.

H.

*H., abbé de Windberg, sept. 23.
Habecurt, Aubecour.
Hadeguidis, Hadewidis, Haduidis, Haduigis, Hadwidis, Hedwige.
Haia, Raoul et Richard *de*, fond. de Barlings, août 15.
Haia (de), v. La Haye.
Haibertus, juin 18.
Hailgrin, Nicolas, abbé de Prémontré et de Saint-Josse-au-bois, juill. 22.
Hailly, Jean du, relig. de Saint-Just, oct. 22.
Haimardus (*Haymardus*), mai 29. — v. *Aimardus*.
Haimbertus, déc. 1.

Haimelinus, Hamelin.
Haimeric (*Haimericus, Hainmericus*), mai 9 ; juill. 8 ; oct. 13.
Haimeric, chancelier de l'Église Romaine, mai 28.
Haimmo, Haimon.
Haimon (*Haimmo, Haimo, Haymo*), mars 31 ; oct. 11 ; nov. 8.
Haimon, abbé d'Aubecour, août 29.
Haimon, abbé de Lieu-Restauré, août 25.
Haimon, abbé du Mont-Saint-Martin, déc. 11.
* Haimon, abbé d'Othalam, sept. 28.
Haimon, relig. de Braine, fév. 12.
Hainaut, Belgique, pr. de ce nom, nov. 7.
— Isabelle de, femme de Louis VIII, nov. 7.
Hainmericus, Haimeric.
Hairmelinus, Hamelin.
Halegrin, Jean, v. Abbeville (Jean d').
Hales, Angleterre, comté Glocester, dioc. Worchester, abb. O.P., juin 8 ; sept. 8.
— abbé, Richard.
— fond., Pierre des Roches, év. de Worchester.
Hallem, Hallum.
Hallum (*Hallem*), Pays-Bas, pr. Frise, dioc. Leeuwarden, fév. 28.
— Sigburg de, fév. 28.
Halot, Adam, Elisabeth et Pierre, mai 21.
Ham (*Hamum, Sancta Maria Hamensis*), France, dép. Somme, dioc. Noyon, abb. O. S. A., janv. 14, 25 (n) ; mars 1, 23 ; avril 1, 24, 28 ; mai 5, 22.
— confraternité, janv. 14. — v. Sainte-Marie de Ham.
— prévôt, Gobert.
— Agnès de, janv. 25 (n).
— Alard de, mai 5 ; juin 11 (n).
— Bazin de, janv. 25 (n).
— Helvide de, mars 23.
— Henri de, relig. de Prémontré, mai 22.
— Mathieu de, relig. de Prémontré, mai 5 (n).
Ham-sur-Heure (*Hamme*), Belgique, pr. Hainaut, arr. Thuin, oct. 10.
— Jean de, relig. de Bonne-Espérance, oct. 10.
Hamborn (*Hamburnensis, Hawenburn*), Prusse, dioc. Cologne, abb. O. P., mars 31 ; oct. 23.
— abbé, Philippe.
— prévôt, *Luiperlus*.
Hamelin (*Haimelinus, Hairmelinus*), comte de Varenne ou Warenne, avril 2 ; juin 9.
Hamelius, Du Hamel.
Hamme, Ham-sur-Heure.
Hamum, Ham.
* *Hamundus*, abbé de Romersdorf ou de Tumetolph, avril 20.
Hanapia, Hanappia, Hanapple, Hannape.
Hannape (*Hanapia, Hanappia, Hanapple, Hennap*), France, dép. Aisne, c^on^ Wassigny, fév. 21, 23, 26 ; mars 16 ; avril 2 ; mai 3 (n), 17, 19 ; juin 8, 24 ; juill. 29 ; août 16 ; oct. 1 ; déc. 7.
— curés, Eloi Compain, Simon de Pinon, Mancus Villam (*ou* Villani), Simon Marchoven.
— Marguerite de, oct. 1.
— Mathilde de, avril 2.
Hardius, Antoine, relig. de Prémontré, abbé de Beaulieu, prieur et restaurateur de Joyenval et recteur de Jaucourt, mars 28.
Harduin (*Arduinus, Harduinus*), janv. 4 ; mars 18 ; avril 22 ; sept. 10 ; oct. 14 ; déc. 23.
Harduin de Béthancourt, dit Hugues.
Harino, avril 20.
Harmignies, Belgique, pr. Hainaut, arr. Mons, déc. 9.
— Robert d', abbé de Bonne-Espérance, déc. 9.
Harou, Michel, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, déc. 21.
Hary (*Aharis*), France, dép. Aisne, c^on^ Vervins, déc. 23.
— Simon de, abbé de Braine, de Chaumont, de Cuissy et de Justemont, déc. 23.
Haton (*Hato, Hatto*), mai 9 ; juin 27 ; juill. 31 ; août 21 ; oct. 24 ; nov. 4.
Haton, abbé de Thenailles, mars 15.
Haton, relig. de Cuissy, août 31.
Hatto, Haton.

Haumont (Le) (*Hautemont*), France, dép. Aisne, cne Coucy-la-Ville, f., déc. 27.
— Étienne de le, relig. de Cuissy, déc. 27.
Haunerus, janv. 25.
Havelberg (*Havelburg*), Prusse, rég. Postdam, év., août 7.
— év. Walon.
Havelburg, Havelberg.
Havidis, Hedwige.
Hawenburn, Hamburna.
Hawidis, Hedwige.
Hawinus, déc. 19.
* Haycon, abbé de Berne, déc. 24.
Haye (Le) Jehennart, endr., dép. Aisne (?), fév. 26. — v. Jehennart.
Haye, Richard de la, fond. de Blanchelande, avril 15.
Haymardus, v. *Aimardus*, *Haimardus*.
Haymericus, Haimeric.
Haymon, Haimon.
Hecelinus, Hescelon.
Hector Lenglet.
Heddo, juill. 11.
Hedwige (*Adewidis*, *Hadewidis*, *Hadewigis*, *Haduidis*, *Haduigis*, *Hadwidis*, *Havidis*, *Hawidis*), mars 16, 23, 28; avril 18; mai 27, 28; juill. 14, 22; sept. 26; nov. 29; déc. 9.
Hedwige, relig. de Braine, mars 15; avril 12.
Hedwige d'Anizy (-le-Château).
Hedwige de Crépy.
Hedwige de Thourotte.
Heffridus, juin 29.
Heica, août 22.
Heinesberg, Heinsberg.
Heinmardus, juill. 13.
Heinsberch, Heinsberg.
Heinsberg (*Heinesberg*, *Heinsberch*), Prusse, rég. Aix-la-Chapelle, dioc. Liége, monastère O. P., janv. 8; août 17.
— prévôts, Jean, Thierry.
Helbaldus janv. 16.
Helbertus, Herbert.
Heldiardis, mars 6.
Heldricus, janv. 15.
Helenchienis, *Helencines*, *Helencinis*, Heylissem.
Helewidis, Helvide.
Helffenstein, *Iwervinus de*, prévôt de Steinfeld, oct. 9.
Helgotus, fév. 26.
Helias, Elie.
Helisendis, fév. 20; août 17; sept. 8.
Helizabeth, Elisabeth.
Hellin (*Hellinus*, *Hillinus*), mai 18.
Hellin, abbé de Floreffe et de Saint-Abacuc, août 21.
Hellin, chanoine de Fosses, juill. 29 (n).
Helmond, Pays-Bas, prov. Brabant Septentrional, dioc. de Liége (actuellement Bois-le-Duc), mars 9 (n); juill. 9 (n).
— curé, Gaspar *Gellius*.
Heluinus, fév. 10.
Helvide (*Helewidis*, *Helvidis*, *Helvydis*), janv. 3, 11, 15, 20; fév. 2, 21, 22; avril 11, 27; juin 19, 22, 29, 30; juill. 11; août 15, 19; sept. 2, 3; oct. 16, 27; nov. 26, 30; déc. 14.
Helvide, fondce d'Alnwick,, mars 6.
Helvide, relig. de Bonneil, fév. 2; nov. 25.
Helvide, relig. de Braine, juill. 26.
Helvide, relig. de Cuissy, déc. 11, 18.
Helvide de Bassoles.
Helvide de Baudement.
Helvide de Ham.
Helvide de la Chaîne.
Helvide de Lisle.
Helvinus, mai 20.
Helwydis, Helvide.
Helyas, *Helyhas*, Elie.
Helyzabeth, Elisabeth.
Hemmelina, Emeline.
Hennap, Hannape.
Hennin, Jean, conv. de Prémontré, juill. 18.
Hennon, Antoine, sous-prieur de Prémontré, mai 28.
Hennoteau, Claude, relig. de Braine, août 2.
Henri (*Henricus*), janv. 3, 25; fév. 7; mars 13, 24; avril 8, 19, 21, 27; mai 2, 4, 22: juin 21; juill. 5, 26; août 2, 8, 31; sept. 22, 24; oct. 2, 22, 25, 29; nov. 15, 26; déc. 9, 31.
Henri, abbé de Berne, juill. 8.
* Henri, abbé de la Chapelle, avril 8.

Henri, abbé de Chaumont, nov. 20.
Henri, abbé de Hochzell, nov. 11.
Henri, abbé de Knesteden, sept. 6.
* Henri, abbé de Maldon, sept. 5.
Henri, abbé de Moncets, nov. 29.
Henri, abbé de Rodenkirchen, avril 3(n).
Henri, abbé de Romersdorf, juill. 29.
Henri, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, mai 18.
Henri, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, mai 4.
* Henri, abbé de Sainte-Radegonde, août 2.
* Henri, abbé de la Sainte-Trinité, avril 3.
Henri, abbé de Tongerloo, sept. 22.
Henri, abbé de Valsery, août 30.
* Henri, abbé de Varlar, juin 11.
* Henri, abbé de Wadgassen, janv. 22.
Henri, comte et fond. d'Arnsberg, janv. 8.
Henri, dit Étienne, comte de Blois, mars 8 (n).
Henri l'Aveugle, comte de Namur, fond. de Floreffe, août 14.
Henri, dit le Libéral, comte de Troyes, mars 16.
Henri, comte de Vermandois, nov. 17.
Henri, conv. de Braine, fév. 22; juin 26.
Henri, conv. de Cuissy, juin 18; déc. 18.
Henri, conv. de Prémontré, nov. 13; déc. 11.
Henri V, empereur d'Allemagne, août 6 (n); sept. 15 (n).
Henri, év. de Ratzeburg, avril 29.
Henri, prévôt, juill. 28.
Henri, prévôt de la Chapelle-Saint-Jean, déc. 24.
Henri, prieur de Vicogne, juill. 9.
Henri, relig. de Braine, mai 27.
Henri, relig. de Cuissy, déc. 30.
Henri, relig. de Prémontré, juill. 10.
Henri, relig. de Saint-Martin, à Laon, janv. 2.
Henri Crosot.
Henri de Bois-le-Duc (*de Boscoducis*).
Henri de Coucy-la-Ville.
Henri de Courtenay.
Henri de Dison.
Henri de Dreux.
Henri de France
Henri de Ham.
Henri de Malines.
Henri Lefouchet.
Henri le Rouge.
Henri Siredieu.
Henri Zdik.
Henricus, Henri.
Hepville, Eppeville.
Herardus, v. Erardus.
Herbert (*Herbertus*, *Herebertus*), fév. 1, 6, 16, 24; mars 11; avril 13, 16, 22; mai 6, 9, 14; juin 2, 9, 13, 19, 28, 29; juill. 14, 28; août 1, 28; oct. 6, 11, 18; nov. 24, 28; déc. 1, 3, 9, 20.
Herbert, abbé du Mont-Saint-Martin, oct. 20.
* Herbert, abbé de Saint-Joseph d'Arimathie, déc. 31.
Herbert, abbé de Saint-Paul, à Verdun, mars 23.
Herbert, abbé de Saint-Thierry, nov. 26.
Herbert, abbés de Valsery, juin 29; déc. 24.
Herbert, conv. de Braine, fév. 1.
Herbert, prévôt de Knesteden, juill. 14 (n).
Herbert, prieur de Prémontré, juin 19.
Herbert, relig. de Braine, sept. 18; nov. 17.
Herbert, relig. de Cuissy, nov. 9.
Herbrandus, avril 13.
Herbrannus, juill. 25.
Here, Gautier, fév. 21.
Here, Gérard, nov. 5.
Here, Marie, fév. 21.
Herebertus, Herbert.
Herembertus, *Herenbertus*, Erembert,
Heremburgis, *Herenburgis*, Eremburge.
Herene, *Odardus*, juill. 2.
Herenfridus, déc. 25.
Herenthals, Belgique, prov. Anvers, janv. 22 (n).
Herentrude (*Herentrudis*), janv. 18.
Hergoldus, mars 24.
Hergotus, mars 13.
Heribordus, abbé de Knesteden, juill. 14.
Heriburch, sept. 12.
Herlebaldus (*Herllebaldus*), abbé du Lieu-Restauré, mai 21.

Herluinus, mars 10; nov. 14.
Herma, v. Irma.
Herman (*Hermannicus*, *Hermannus*), janv. 12, 28; avril 20; mai 20; août 6; nov. 5, 23.
Herman, abbé de Floreffe, fév. 7.
Herman, abbé de Mureau, oct. 18.
Herman, abbé de Saint-Michel, à Anvers, juill. 1.
Herman, abbé de Scheid et relig. de Cappenberg, août 6.
* Herman, abbé de Weser, avril 10.
Herman, prévôt, juin 7.
Herman, prévôt de Hochzell, août 15.
Herman, prévôt de Knesteden, avril 9.
Herman, prévôt de Steinfeld, sept. 7.
Herman de Prény.
Hermannicus, *Hermannus*, Herman.
Hermaudus, sept. 30.
Hermengardis, Ermengarde.
Hermeriis (de), Hermières.
Hermerus, abbé de Braine, sept. 13.
Hermesendis, Ermesende.
Hermi, André, relig. de Prémontré, mars 23.
Hermi, Pierre, abbé de Prémontré, nov. 15.
Hermières (*Hermeriae*, *Herneriae*), France, dép. Seine-et-Marne, dioc. Paris, abb. O. P., janv. 9; juill. 28; sept. 11; déc. 27.
— abbé, Guillaume.
— fond., Maurice de Sully, év. de Paris.
— Pierre d', janv. 9; déc. 27.
Hermina, avril 6.
Hermundus, juill. 3; oct. 23.
Hermundus, conv. de Cuissy, oct. 16.
Hermundus, relig. de Braine, mars 25.
Hermundus de Cessières.
Hernaudus, mai 24.
Herneriae, Hernières.
Heroardus, janv. 13.
Heroe (de le), Hérouel.
Hérouel (*de le Heroue*, *Herouers*, *de le Herue*), France, dép. Aisne, cne Foreste, h., mai 5; nov. 5.
Herouers, Hérouel.
Hersende (*Hersendis*, *Herssendis*), fév. 21; avril 2, 20; mai 11, 13, 14; juin 30; sept. 17, 21; oct. 4; nov. 14; déc. 18.
Hersende, relig. de Braine, sept. 25.
Hersende de Molinchart.
Hersende de Monceau ou de Moncets.
Hersendis, *Herssendis*, Hersende.
Herue (de le), Hérouel.
Hervardus, fév. 22.
Hervé (*Herveus*), nov. 4.
Hervé, abbé de Beauport et év. de Dol de Bretagne, janv. 25.
Hervé de Beaugency.
Herveus, Hervé.
Hesa, avril 9.
Hesca, fév. 16; avril 20, 23; oct. 29.
Hescelina, avril 5; juill. 11; déc. 25.
Hescelinus, Hescelon.
Hescelon (*Hecelinus*, *Hescelinus*, *Hescelo*), mai 23, 25.
Hescelon, abbé de Grimbergen, mai 6.
Hescelon, abbé de Salival, oct. 10.
Hesse de Germaine.
Heues, Jean de, relig. de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons et curé de Villers-en-Prayères, mai 21.
Heylissem (*Helenchienis*, *Helencines*, *Helencinis*), Belgique, prov. Brabant, dioc. Liége, abb. O. P., août 17; oct. 11, 14; déc. 8.
— abbés, Adam, Albert, Francon, Gérard.
Heysa, fév. 26.
Hibertus, v. *Ibertus*.
Hicbert, Jean, relig. de Prémontré, nov. 26.
Hilbertus, oct. 29.
Hildeardis (Hildehardis, Hildiardis, Huldeardis), janv. 11; avril 1; mai 5; juin 4, 13; oct. 20; nov. 5; déc. 7.
* *Hildeardis*, prieure de Sainte-Marie des Trois-Ombres, mars 30.
Hildebrand, abbé de Diligem, juin 23.
Hildeburgis, mars 3; déc. 24.
Hildegarde (*Hildegardis*, *Holdegardis*), janv. 20; mars 16, 24.
Hildegonde, comtesse, fondce et relig. de Meer, fév. 7.
Hildehardis, Hildeardis.
Hilden, Eldena.
Hildewinus, v. *Hilduinus*.

Hildiardis, v. *Hildeardis*.
Hildinus, v. *Hilduinus*.
Hildulfus, mai 9.
Hilduinus (Hildinus, Hilduinus), janv. 14, 19, 30 ; mars 25 ; avril 25 ; août 28 ; sept. 9 ; oct. 22 ; nov. 18 ; déc. 24.
Hiobertus, relig. de Prémontré, nov. 3.
Hipeville, Eppeville.
Hippolyte (*Ypolitus*), relig. de Braine, mars 20.
Hochzell (*Cella, Cellensis*), Allemagne, prov. Basse-Franconie, dioc. Wurtzbourg, abb. O.P., mai 1, 10; août 15, 22 ; nov. 11 ; déc. 31.
— abbés, Conrad, Bertold de Keer, Henri, Herman, *Raunoldus, Ruedtgerus*.
Hocquart, Pierre, prieur de Prémontré, fév. 13.
Hoda, Ode.
Hodierna, mars 30 ; mai 5 ; oct. 31.
Holdegardis, Hildegarde.
Homère (*Homerus*), avril 18 ; sept. 3.
Hongrie (*Hungaria, Ungaria*), Autriche, prov. et royaume, fév. 1, 24, 25, 28 ; avril 22 ; juill. 10, 11 ; nov. 23 ; déc. 25.
— abbayes, Sainte-Étienne, Sainte-Marguerite.
— roi, Étienne II.
Honoratus, Honoré.
Honoré (*Honoratus*), déc. 6.
Honoré, Pierre, abbé de Saint-Amand-en-Pévèle, nov. 4.
Honoré Dubus.
Honorius III, pape, mars 19.
Hore, Jean, relig. de Braine, mai 12.
Horgrel, Adrien, relig. de Prémontré, avril 22.
Hosdreus, sept. 15.
Hostel, Ostel.
Hostremencurt, Autremencourt.
Houssel, Nicolas, relig. de Braine, déc. 21.
Houssière, Hugues de, abbé de Floreffe, fév. 3.
Hubeline de Baudement.
Hubert (*Hubertus*), janv. 31 ; mars 6 ; mai 2 ; juill. 6 ; août 13, 21 ; oct. 26 ; nov. 10, 18, 24 ; déc. 3, 16, 28, 31.
Hubert, abbés de Prémontré, mars 17 ; oct. 14.
* Hubert, abbé de Saint-Samuel *in Barolo*, janv. 27.
Hubert, abbé de Sainte-Marie-au-Bois, sept. 16.
Hubert, abbé de Tongerloo, déc. 7.
Hubert, abbé de Val-Dieu, oct. 14 (n).
Hubert, archev. de Cantorbery, év. de Salisbury, et fond. de Dereham, juill. 13.
Hubert, relig. de Braine, oct. 20.
Hubert Bac.
Hubert Mangart.
Hudierus, avril 10.
Huènes (Sainte-Marie d'), v. Sainte-Marie d'Huènes.
Hugues (*Hugo*), janv. 11, 14, 20, 28 ; fév. 23 ; mars 5, 6, 8, 21, 24, 31 ; avril 2, 3, 11, 12, 14, 26, 27, 28 ; mai 5, 6, 11, 15, 17, 21, 25, 27, 29 ; juin 3, 14, 17, 18 ; juill. 1, 18, 27 ; août 3 ; sept. 7, 8, 14, 20, 21, 22, 24, 29 ; oct. 10, 28 ; nov. 13, 16, 17, 20, 24, 28 ; déc. 3, 13, 29.
Hugues, abbé de Braine, août 15.
Hugues, abbé de Chartreuve, mai 12.
Hugues, abbé de Cuissy, août 21 (n).
Hugues, abbé de *Deivilla*, mars 27.
* Hugues, abbé de Lestin, oct. 18.
Hugues, abbé de Licques, sept. 23.
Hugues, abbés de Prémontré, fév. 10, 12 (n) ; avril 17 ; août 21.
* Hugues, abbé de Rodenkirchen, mai 19.
Hugues, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, juill. 8.
* Hugues, abbé de Saint-Samuel, en Terre Sainte, août 25.
Hugues, abbé de Sainte-Marie-au-Bois, juill. 14.
* Hugues, abbé et fond. de Sainte-Radegonde, oct. 21.
Hugues, abbé de Salival, avril 27.
Hugues, abbé de Thenailles, sept. 12.
* Hugues, abbé de Tumetolph, oct. 9.
Hugues, chanoine de Lille, mars 31.
Hugues, comte de Vermandois, nov. 17.
Hugues, év. d'Ostie et relig. Cistercien, fév. 10.
Hugues, prévôt de Cappenberg, nov. 29.
Hugues, relig. de Braine, janv. 5 ; mai 29 ; juin 27 ; oct. 22 ; nov. 14.

Hugues, relig. de Cuissy, avril 2, 30; mai 19; juin 20, 29; sept. 1; nov. 9; déc. 8, 18.
Hugues, relig de Prémontré, mars 23.
Hugues Bigot.
Hugues de Beaurain.
Hugues de Houssière.
Hugues de Margival.
Hugues de Morenville.
Hugues de Péronne.
Hugues de Pierrepont.
Hugues de Saint-Chef (Saint-Cher).
Hugues de Soupir.
Hugues de Thérouanne.
Hugues de Trouville.
Hugues Farsit.
Hugues Le Blanc.
Huibert, Jean-Baptiste, conv. de Prémontré, mai 10.
Huldeardis, v. Hildeardis.
Huldebergis (*Huldebergis*, *Huldeburgis*), juill. 8; oct. 25.
Huldeburgis, v. *Huldebergis*.
Huldulfus, mars 17.
Hulot, *Laetus*, relig. de Braine, juin 13.
Humberga, mai 3.
Humbert (*Ymbertus*), relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 22.
Humercurt, Aumencourt.
Hungaria, Hongrie.
Hurtaux, Guillaume, relig. de Prémontré, oct. 8.
Huy, Belgique, pr. Liége, janv. 27.
— Domitien de, abbé de Floreffe, janv. 27.
Hybelna, v. Ybelna.
Hyolendis, Iolende.
Hyspania, Espagne.

I.

Iberge d'Anizy-le Château.
Ibertus (*Hibertus*, *Ibertus*), avril 17; mai 3; juill. 22; sept. 8; nov. 21.
Ide (*Ida*), janv. 5; fév. 8; mai 22; déc. 14.
Ielbertus, juin 24.
Ielendis, Iolende.
Iherosomilitanum, Jérusalem.
Ilbenstadt (*Elostad*, *Elostat*, *Elverstat*, *S. Maria in Elverstat*), Prusse, dioc. Mayence, abb. O. P., janv. 13; mars 9; août 13.
— fond., Godefroi, comte de Cappenberg.
— prévôts, Arnoul, Gautier.
Ilbertus, fév. 5.
Ile-Dieu (L') (*Insula*, *Insula Dei*), France, dép. Seine-Inférieure, dioc. Rouen, abb. O. P., mars 12; avril 20; août 31; oct. 12 (n); nov. 11 (n).
— abbés, Virgile de Limoges, Raoul, Robert.
— fond., Renaud de Pauilly.
Ima, v. Irma.
Immeza, juin 17.
Impératrices, août 6 (n); sept. 15. — v. Mathilde.
Ingelbertus, Engelbert.
Ingelrandus, *Ingelrannus*, *Ingerannus*, Enguerrand.
Ingla, mars 30. — v. Angèle.
Ingravia, juill. 2.
Ingravius, mai 16.
Ingravius, abbé de Saint-Médard, à Soissons, juill. 7.
Innocent II, pape, sept. 24.
Innocent III, pape, janv. 18; juill. 16.
Innocent Cotte.
Insula, Ile-Dieu (L').
Insula beate Marie, Marienweerdt.
Insula Dei, Ile-Dieu (L').
Insula ducis, Gempe.
Iolende (*Hyolendis*, *Ielendis*), janv. 1.
Iolende, relig. de Braine, juill. 27.
Iolende de Bourgogne.
Iotrensis ecclesia, Jouarre.
Irma (*Erma*, *Herma*, *Ima*), janv. 25; fév. 16, 22; mars 31; avril 24; mai 10, 23; juill. 31; août 1; sept. 19; déc. 12.
Irma de Bagneux.
Irma de Remies.
Irmène (*Ermena*, *Ermina*), mars 23; juill. 23; nov. 15.
Irmène, relig. de Bonneil, déc. 8.
Iron (*Yron*), France, dép. Aisne, con Guise, fév. 13; juin 6.
— Anastasie, dame de, juin 6.
— *Mounerus* de, fév. 13.
* Isaac (*Ysaac*), prévôt de Börglum, déc. 18.

Isabelle (*Ysabella*), relig. de Bonneil, avril 10.
Isabelle, comtesse de Varenne *(ou* Warenne) et de Surrey, avril 2 (n); juin 9.
Isabelle de Hainaut.
Isabelle de Noyal.
Isembardus, abbé de Valsecret, juill. 29.
Isembaud (*Isenbaldus*), avril 29
Isembert (*Isenbertus*), mars 21; août 26, 27.
Isenbaldus, Isembaud.
Isfride, év. de Ratzeburg, juin 15; nov. 14 (n).
Isidore Amour.
Iteburgis, avril 22.
Ives (*Ivo*, *Yvo*), mars 26, 28; août 31.
Ives, comte de Soissons et sgr de Nesles, janv. 12 (n).
Ives, relig. de Braine, juin 14.
Ives de Folembray.
Ives de la Chaîne.
Ivo, Ives.
Iwanus, v. Jean.
Iwervinus de Hellfenstein.

J.

Jacques (*Jacobus*), janv. 16; mars 12; avril 22; juin 23, 26; oct. 7; déc. 17.
* Jacques, abbé de Chartreuve, déc. 27.
Jacques, abbé de l'Etanche et relig. de de Prémontré, avril 25.
Jacques, abbé du Mont Saint Martin, nov. 25.
* Jacques, abbé de Saint-Alexis, à Rome, mars 22.
Jacques, abbé de Saint-Jean, à Amiens, juill. 12.
Jacques, abbé de Thenailles, juin 22.
Jacques, conv. de Cuissy, nov. 20.
Jacques, prieur de Cuissy, juill. 11.
Jacques, relig. de Braine, avril 16; juin 26.
Jacques, relig. de Cuissy, avril 9; juin 23; juill. 14; nov. 30; déc. 25.
Jacques, relig. de Prémontré, fév. 17, 19, 20; juill. 31; nov. 27.
Jacques, relig. de Saint-Nicolas-aux-Bois, sept. 9.
Jacques, relig. de Vicogne, nov. 6.
Jacques, sous-diacre, fév. 16.
Jacques, sous-diacre de Cuissy, août 27.
Jacques, Jean, relig. de Prémontré, août 3.
Jacques Bacholez.
Jacques Bouchet.
Jacques Bourgeois.
Jacques Cahouet.
Jacques Charpentier.
Jacques Châtelain.
Jacques de Bachimont.
Jacques de Fouquerolles.
Jacques de Lassus.
Jacques de Lestre.
Jacques de Marquais.
Jacques de la Maison-Neuve.
Jacques de la Place.
Jacques de Neuville.
Jacques de Vitry.
Jacques de Wissignicourt.
Jacques du Chambge.
Jacques Foucquet.
Jacques Fricquet.
Jacques Galon.
Jacques Langlois.
Jacques Le Merchier.
Jacques Antoine Le Noir.
Jacques Lescaillier.
Jacques Le Sot.
Jacques Lhomme.
Jacques Louche *ou* Louchier.
Jacques Macquet.
Jacques Marchand.
Jacques Nevelart.
Jacques *Perus*.
Jacques Petre.
Jacques Regnault.
Jacques *Rubri (?)*
Jacques Sorel.
Jacques Taillant.
Jacques Tirant.
Jacques Van der Linden.
Jacques Wastel.
Jancart, Jean, relig. de Floreffe, curé de Trazegnies, mars 8.
Jandoria, Jandures.
Jandures (*Jandoria*, *Janduriae*), France, dép. Meurthe, dioc. Toul, abb. O. P., sept. 16; nov. 15.
— coadjuteur, Martin Bourlier.
— fond., Gérard, châtelain de Bar.

Janduriae, Jandures.
Jardensis, Lieu-Dieu-en-Jard.
Jarento, abbé du Puy-en-Velay, oct. 6 (n).
Jarim, Jean, prieur de Cuissy, nov. 15.
Jaspar Lempreur.
Jaucourt (*Javecourt*, *Jocourt*), France, dép. Haute-Marne, dioc. Langres, mars 28.
— curé, Antoine *Hardius*.
Jauvillare, Jovilliers.
Javecourt, Jaucourt.
Jean (*Johannes*, *Joannes*), janv. 1, 3, 5, 6, 8, 9, 11, 15, 17, 22, 24, 26, 29; fév. 1, 3, 5, 12, 13, 16, 18, 22, 23, 24, 25, 28; mars 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 28, 29; avril 5, 6, 8, 10, 12, 14, 15, 21, 22, 23, 26; mai 1, 13, 14, 19, 23, 27, 28; juin 2, 3, 6, 7, 12, 16, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 28, 30; juill. 1, 3, 4, 6, 16, 20, 23, 27; août 13, 17, 18, 21, 23; sept. 3, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 26, 30; oct. 1, 3, 4, 5, 7, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 22, 27, 28, 30; nov. 1, 5, 9, 10, 12, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 25, 27; déc. 6, 9, 10, 13, 16, 17, 19, 20, 22, 23, 26, 27, 29.
Jean, abbés de Beaulieu, mai 21, 26.
Jean, abbé de Belval, juill. 5.
Jean, abbé de Bonne-Espérance, mai 25.
Jean, abbés de Braine, juill. 13; oct. 30.
Jean, abbés de Bucilly, janv. 16; oct. 30; nov. 5.
Jean, abbé de la Chapelle, mars 13.
Jean, abbés de Chartreuve, mars 21; avril 5.
* Jean, abbé de Chaumont, août 19.
Jean, abbé de Clairefontaine, sept. 16; déc. 15 (n).
Jean, abbé de Cuissy, août 22.
Jean, abbé de Dilot, fév. 10.
Jean, abbé de l'Étoile et de Vicogne, oct. 23.
Jean, abbé de Floreffe, oct. 31.
* Jean, abbés de Grandchamp, juill. 10; sept. 25; nov. 28.
Jean, abbé de Grimbergen, fév. 27.
* Jean, abbé de Jovilliers, oct. 30.
Jean, abbé de Joyenval, sept. 24.
Jean, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard, déc. 1.
Jean, abbé de Marienweerdt, janv. 22.
* Jean, abbé de Neuhus, déc. 5.
Jean, abbé de Neufontaines, fév. 14.
Jean, abbé de Prémontré, oct. 11.
Jean, abbé de Saint-Feuillen, juill. 1; oct. 19.
Jean, abbés de Saint-Josse-au-bois, sept. 9, 12.
Jean, abbés de Saint-Marien, à Auxerre, avril 19; oct. 11.
Jean, abbés de Saint-Martin, à Laon, janv. 24; avril 4; juill. 9; nov. 3; déc. 15.
Jean, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, déc. 30.
* Jean, abbé de Saint-Paul, à Sens, oct. 2.
Jean, abbés de Saint-Paul, à Verdun, oct. 5; déc. 17.
* Jean, abbé de Saint-Samuel, en Terre-Sainte, déc. 27.
Jean, abbé de Sainte-Marie, à Nogent, mai 4.
* Jean, abbé de la Sainte-Trinité, à Lund, nov. 19.
Jean, abbé de Salival, avril 13.
Jean, abbé de Sannoc ou Tannoc (?), déc. 28.
Jean, abbé de Sept-Fontaines, août 23.
Jean, abbé de Sery-aux-Prés, juin 23.
Jean, abbé de Thenailles, juin 26.
Jean, abbé de Tongerloo, janv. 22 (n).
* Jean, abbé du Val-Chrétien, juin 8.
Jean, abbé de Val-Dieu, nov. 14 (n).
Jean, abbés de Valsecret, avril 5, 27; juill. 25; oct. 25, 31.
Jean, abbés de Vermand, avril 14; déc. 29.
Jean, abbé de Vicogne, oct. 23 (n).
Jean, abbé de Wadgassen, mars 11.
Jean, acolyte de Floreffe, déc. 27.
Jean, châtelain de Coucy-la-Ville, avril 8.
Jean, chev., sgr de Pinon, mai 20.
Jean, comte de Nevers, août 25.
Jean, conv. de Bonneil, janv. 22.
Jean, conv. de Braine, mars 15.
Jean, conv. de Cuissy, fév. 18; juill. 20.
Jean, conv. de Prémontré, janv. 16, 20, 26, 29; mars 18; avril 7, 9, 19; mai 7, 27; juin 18, 26; juill. 7, 15; sept. 26; oct. 7, 30; nov. 11; déc. 14, 20.

Jean, diacre de Braine, août 1.
Jean, diacres de Cuissy, mars 29 ; sept. 5 ; nov. 10.
Jean, diacre de Saint-Martin, à Laon, sept. 28.
Jean, maître, fév. 20.
Jean XXII, pape, déc. 7.
Jean, prévôt, sept. 26.
Jean, prévôt d'Heinsberg, août 17.
Jean, prévôt in *Poelda*, déc. 9.
* Jean, prévôt de Sainte-Marie, à Riga, juill. 17.
* Jean, prévôt de Varlar, fév. 14.
Jean, prieurs de Prémontré, janv. 6 ; mai 23.
Jean, prieur du scolasticat à Prémontré, mars 6.
Jean, prieurs de Vicogne, fév. 16 ; mai 7.
Jean, relig. de Braine, janv. 18, 29 ; fév. 1, 13, 14, 23 ; mars 11, 22 ; avril 9, 12 ; mai 29 ; juin 21 ; juill. 14, 17 ; août 24, 27 ; sept. 11, 27, 28 ; oct. 19 ; nov. 20 ; déc. 19, 29.
Jean, relig. de Cuissy, janv. 9, 24, 26 ; fév. 3, 12, 20 ; mars 10, 20, 23, 24, 25 ; avril 16 ; mai 2, 7, 20 ; juin 8 ; juill. 14, 27, 29 ; août 5, 8, 18, 22, 26 ; sept. 2, 15, 26 ; oct. 13, 17 ; déc. 19, 31.
Jean, relig. de Prémontré, janv. 8 ; fév. 16 ; avril 2, 24 ; juin 27 ; juill. 8 ; août 14, 16, 29 ; sept. 12, 14 ; oct. 11, 14, 19, 24 ; nov. 4, 9, 17, 26, 28, 30 ; déc. 13, 23.
Jean, relig. de Saint-Martin, à Laon, janv. 3 ; mai 7 ; sept. 8.
Jean, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, août 22.
Jean, relig de Saint-Vincent, à Laon, nov. 7.
Jean, relig. de Vicogne, juill. 9, 22.
Jean, sgr de Pinon, mai 20.
Jean, sous-diacre de Braine, oct. 22.
Jean, sous-diacres de Cuissy, janv. 11 ; sept. 2 ; oct. 3.
Jean, sous-diacres de Prémontré, fév. 6, 16 ; mars 6 ; juin 30
Jean, sous-diacre de Saint-Vincent, à Laon, avril 27.
Jean, sous-prieur de Prémontré, oct. 26.
Jean, sous-prieur de Saint-Vincent, à Laon, déc. 10.
Jean, Nicolas, abbé de Windberg, sept. 23 (n).
Jean Aerzin.
Jean Agnet (ou *Aguet*).
Jean *Alucarius*.
Jean Amys.
Jean Ansart.
Jean Arnault.
Jean Aubry.
Jean Baudouin.
Jean Beauvarlet.
Jean Benoît.
Jean Beurse.
Jean Blanchet.
Jean Boiliane.
Jean Boilieu.
Jean Brongne.
Jean Cabairt.
Jean Cambier.
Jean Capignier.
Jean Cater.
Jean Chalvoix (*ou* Chaluoix).
Jean Channiau.
Jean Chapus.
Jean Chastellain.
Jean Chaudet.
Jean Chaudron.
Jean Chauleu.
Jean Cloguant.
Jean Colart.
Jean Copin.
Jean Coquin.
Jean Cortenbach.
Jean Coullet.
Jean Courbet.
Jean d'Abbeville.
Jean d'Anizy-le-Château.
Jean Dauleit.
Jean d'Auvelais.
Jean de ...
Jean de Barbençon.
Jean de Bassoles.
Jean de Beaulieu.
Jean de Beaumont.
Jean de Béthune.
Jean de Bierbeek.
Jean de Boissant.
Jean de Braine-l'Alleud.
Jean de Breure.
Jean de Brissy.
Jean de Brogne.
Jean de Bruyères.

Jean de Bucy-le-Long.
Jean de Buire.
Jean de Buzancy.
Jean de Château-Renaud.
Jean de Châtillon.
Jean de Chausse.
Jean de Clairefontaine.
Jean de Clermont.
Jean de Courtenay.
Jean de Cuissy.
Jean de Festieux.
Jean de Fligny.
Jean de Froidmont.
Jean de Gentinnes.
Jean de Givron.
Jean Gautier de Givry.
Jean de *Goio*.
Jean de Gorin.
Jean de Grandrieux.
Jean de Grandviller.
Jean de Ham (-sur-Heure).
Jean de Heues.
Jean de Jodoigne.
Jean de la Chapelle.
Jean de la Croix.
Jean de la Fère.
Jean de la Grange.
Jean Baptiste de la Grange.
Jean de la Place.
Jean de Lassus.
Jean de l'Ecluse.
Jean de Léginigne (*ou* Legirtigne).
Jean de Lestre.
Jean de Logny.
Jean de Malines.
Jean de Marle.
Jean de *Maubertifonte*.
Jean de Maubeuge.
Jean de Merchtem.
Jean de Mons.
Jean de Monstreuil.
Jean de Montcornet.
Jean de Moustier.
Jean de Moyencourt.
Jean Denain.
Jean de Nesles.
Jean Denise.
Jean de Noyal.
Jean de Noyantuel.
Jean d'Estrées.
Jean d'Ostel.
Jean de Palye.
Jean de Paris.
Jean de Perwez.
Jean de Petit-Saint-Quentin.
Jean de *Philomena*.
Jean de Pinon.
Jean de Poddegem.
Jean de Quincy.
Jean de Razella.
Jean de Reneville.
Jean de Resne.
Jean de Rocquigny.
Jean de Rogny.
Jean de Saisincourt.
Jean de Saint-Amand.
Jean de Saint-Denis.
Jean des Pruets.
Jean de Templeux.
Jean [de] Thury.
Jean de Tournai.
Jean de Tournes.
Jean d'Urcel.
Jean d'Ursel.
Jean de *Vado*.
Jean de Valenciennes.
Jean de *Vallibus*.
Jean de Vendeuvre.
Jean de Vescy.
Jean de Vervins.
Jean de Ville.
Jean de Villemort.
Jean de Viry.
Jean de Vonny.
Jean de Wissignicourt.
Jean Drone.
Jean Druys.
Jean Dubary.
Jean Dubucoy.
Jean du Hailly.
Jean Dupin.
Jean Dupuis.
Jean Escaucet.
Jean Feret.
Jean Fetel.
Jean Flamingy.
Jean Floridas.
Jean Fraisinne.
Jean Galicé.
Jean Gaultier.
Jean Gippon.
Jean Goy.

Jean Grenier.
Jean Hennin.
Jean Hicbert.
Jean Hore.
Jean Baptiste Huibert.
Jean Jacques.
Jean Jancart.
Jean Jarim.
Jean Labbe.
Jean Lacrosse.
Jean Lamy.
Jean Lanchart.
Jean Baptiste Lavoine.
Jean Lecoc.
Jean Noël Leclercq.
Jean Le Comte.
Jean Le Creppe.
Jean Le Cros (?).
Jean Leger.
Jean Le Grand.
Jean Lejoing.
Jean Le Loup.
Jean Lemoine.
Jean Lepaige.
Jean Lepreu.
Jean Levesque.
Jean Le Vigneux (*ou* Le Tigneux).
Jean Lippens.
Jean Mancauchet.
Jean Marchand.
Jean Marchant.
Jean Marly.
Jean Mathieu.
Jean Maucroys.
Jean Baptiste Modène.
Jean Molet.
Jean *Morellus* (Morel) ?
Jean Mouret.
Jean Musart.
Jean Pavon.
Jean Peletier.
Jean Pelletier.
Jean Peltier.
Jean Petit.
Jean Picard.
Jean Postel.
Jean *Prior*.
Jean Rauden.
Jean Regnart.
Jean Regnault.
Jean Ril.... (?).
Jean Roberti.
Jean Robiche.
Jean Ruel.
Jean Seguin.
Jean Sortes.
Jean Tailant.
Jean Tavernier.
Jean Terneau.
Jean Thoraut.
Jean Chrysostôme van der Sterre.
Jean Vela.
Jean Venar.
Jean Viesville.
Jean *Villevensis* ou *Villenensis*.
Jean Wale.
Jeancourt (*Jhoyencourt*), France, dép. Aisne, con Vermand, nov. 4.
— Jeanne de, nov. 4.
Jeanne (*Johanna*, avril 29.
Jeanne, relig. de Bonneil, mars 17; avril 22; oct. 25; déc. 22.
Jeanne, dame de Coucy-le-Château, mars 20 (n).
Jeanne, reine de France et de Navarre, comtesse de Champagne, avril 2.
Jeanne Cornarde.
Jeanne Dauleit.
Jeanne de Bacquencourt.
Jeanne de Baluim.
Jeanne de Jeancourt.
Jeanne de Rongines.
Jeanne La Cordoinnière.
Jeanne Le Matonne.
Jeanne Mainnarde.
Jehennart (*Le haye*), endr., dép. Aisne(?), fév. 26.
Jelgerus, abbé de Mariengaard, mai 14(n).
Jendene (*La*), v. Lavenden.
Jericho, v. Sainte-Marie de Jéricho.
Jerôme Firmin.
Jerusalem (*Iherosolimitanum*), capitale de la Judée et royaume, fév. 10; août 16 (n), sept. 11.
— reine, Milesende.
— rois, Amaury, Baudouin II, Baudouin III.
Jhoyencourt, Jeancourt.
Joannes, Jean.
Jocourt, Jaucourt.
Jodoigne, Belgique, pr. Brabant, nov. 3.

— Jean de, relig. de Floreffe, nov. 3.
Joël (*Johel*), mars 4.
Johanna, Jeanne.
Johannes, Jean.
Johel, Joël.
Joifridus, conv. de Braine, mars 17.
Joigny, Gaucher de, sgr. de Château-Renaud, sept. 2 (n). Est-ce *Joigny*, arr. Mézières (Ardennes) ou *Joigny* (Yonne) ?
Joindieu, Antoine, relig., sous-diacre et vicaire de Prémontré, janv. 2.
Joisbertus, mai 3 ; aout 23 ; sept. 18. — v. *Soisbertus*.
Joisbertus, relig. de Braine, sept. 30.
Joislenus, Joscelin.
Joismerus, janv. 25.
* Jonas, abbé de Saint-Etienne, en Hongrie, fév. 28.
Jordanus, Jourdain.
Jordieu, Louis, circateur de Prémontré, janv. 11.
Josbertus, v. *Joisbertus*.
Joscelin (*Goscelinus, Gosselinus, Joislenus, Joscelinus*), mai 16 ; août 27 ; nov. 8.
* Joscelin, abbé de Rengeval, nov. 27.
Joscelin, abbé de Saint-André-au-bois, fév. 11 (n).
Joscelin, relig. de Braine, nov. 30.
Joscelin de Vierzy.
Joseph, mai 21.
Joseph, relig. de Braine, avril 16.
Joseph Vincent.
Josse (*Judocus*), janv. 22.
Josse, relig. de Prémontré, sept. 20.
Josse, Pierre, relig. de Valsecret et curé de Coribert, mai 12.
Jouarre la Sainte-Vierge (*Iotrensis ecclesia*), France, dép. Seine-et-Marne, dioc. Meaux, abb. O. S. B., mars, 14.
— confraternité, mars 14.
Jourdain (*Jordanus*), oct. 21.
Jourdain, abbé de Rétorta, nov. 30.
Jourdain, prieur de Prémontré, avril 1.
Jouy (*Joy*), France, dép. Aisne, con Vailly, mars 17.
Jovillare, Jovilliers.
Jovilliers (*Jauvillare, Jovillare*), France, dép Meurthe, dioc. Toul, abb. O. P., fév. 1 ; avril 2 ; juin 15 ; juill. 1 ; oct. 30.
— abbés, André, Hugues de Trouville, Jean, Pierre, Renaud.
Joy, Jouy.
Joyenval (*Gaudii Vallis, Vallis Gaudii*), France, dép. Seine-et-Oise, dioc. Chartres, abb. O. P., janv. 7, 25 (n) ; fév. 1, 13 ; mars 28 ; mai 1 ; sept. 4, 24 ; déc. 4, 24 (n).
— abbés, Michel Coupson, Guillaume de Picardie, Jean, Pierre, Ulric.
— fond., Barthélemy de Roye.
— fondce, Pétronelle de Montfort.
— prieurs, Claude Charlot, Antoine *Hardius*.
— religieux, Flourimont.
— restaurateur, Antoine *Hardius*.
Judith, juill. 16 ; oct. 2.
Judocus, Josse.
Juiygni (*Mont de*), endr., nov. 20. — Est-ce *Juvigni* ?
Juliana, Julienne.
Julianus, Julien.
Julien (*Julianus*), mars 15.
Julienne (*Juliana*), juin 22 ; nov. 27 ; déc. 21.
Julienne, prieure de Bonneil, août 29.
Julienne de Condren.
Jullien, Claude, prieur-curé de Saint-Eracle de Baloy, relig. de Saint-Paul, à Sens, sept. 1.
Jumigny, France, dép. Aisne, con Craonne, mars 15 (n) ; mai 12 (n).
— Gautier de, fond. de Cuissy, mars 15 (n) ; mai 12 (n).
Justemont (*Justus mons, Sancta Maria Justimontis*), France, dép. Moselle, dioc. Metz, abb. O. P., mars 31 ; avril 16 ; mai 17 (n) ; août 13 ; sept. 9 ; déc. 23 (n).
— abbés, Simon de Hary, Etienne, Louis, *Theherus*, Vivien, Zacharie.
Justus mons, Justemont.
Juvigni, France, dép. Aisne, con Soissons, avril 25 ; oct. 18 (n) ; nov. 20. — v. aussi Juiygni.
— Emeline de, avril 25.

K.

Kaisers-Lautern, v. Lautern-Kaisers.
Kanestede, Knesteden.

Karolus, Charles.
Karthovorum, Chartreuve.
Katherina, Catherine.
Katherine, Simon, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, janv. 2.
Keer, Bertold de, abbé de Hochzell, mai 1.
Kenestede, Knesteden.
Keraı dus, Gérard.
Knesteden (*Kanestede*, *Kenestede*), Prusse, dioc. Cologne, abb. O. P., mars 22 ; avril 9 ; mai 5, 17 ; juill. 14; sept. 6.
— abbés, * Jean Fraisinne, Frédéric, Godescalc, Henri, Herbert, *Heribordus*.
— prévôt, Herman.

L.

Labbe, Jean, relig. de Prémontré, curé d'Eppeville, juin 2.
La Bible, Marie, mai 26.
Laboureur, Claude, relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 3.
Lac-de-Joux (Le) (*de Lacu*), Suisse, dioc. Lausanne, abb. O. P., avril 14; juin 25 ; déc. 15.
— abbés, Guillaume, Louis, *Nantelmus*.
Lacherois, Pierre, maître de Bonneil, avril 23.
La Commine, Commune (La).
La Cordoinnière, Jeanne, août 14.
La Crosse, jean, prieur de Saint-Nicolas-aux-bois, oct. 3.
Lacu (*de*), Lac-de-Joux (Le).
Ladvocat, Benoît, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, prévôt de Courtrai, janv. 5.
Laetus Hulot.
Laffaux (*de la Fou*), France, dép. Aisne, c^on^ Vailly, oct. 31.
Lagniacum, Lagny-sur-Marne.
Lagny-sur-Marne (*Lagniacum*, *Latiniacum*), France, dép. Seine-et-Marne, dioc. Meaux, abb. O. S. B, mars 14 ; déc. 3.
— confraternité, mars 14.
— curé, Daniel Duflot.
Laherus, déc. 10.
Laliede, Gérard, mars 29.
Lambert (*Lambertus*), janv. 6, 7 ; fév. 2, 15 ; mars, 22 ; avril 9, 28 ; mai, 8 14, 16, 31 ; juin, 8, 26 ; août, 17, 30 ; sept. 3, 5, 6 ; oct. 10, 21, 28 ; nov. 11, 27 ; déc. 11, 16, 18.
* Lambert, abbé de Neuhus, avril 18.
Lambert, abbé de Rengeval, juill. 17.
Lambert, abbé de Saint-Just, sept. 27.
Lambert, abbé de Sept-Fontaines, oct. 25.
Lambert, abbé de Thenailles, oct. 7.
Lambert, conv. de Sept-Fontaines, avril 12.
Lambert, év. de Ratzeburg, nov. 6.
Lambert, prévôt de Gottesgnaden, nov. 23.
Lambert, relig. de Saint-Amand en-Pévèle, mars 21.
Lambert, relig. de Vicogne, oct. 30.
Lambert, Antoine, relig. de Saint-Vincent, à Laon, déc. 3.
Lambert, Claude, relig. de Prémontré, janv. 1.
Lambert Bardoul.
Lambert *Cantor*. — *v. aussi* Le Chantre.
Lambert Marchant.
Lamprenesse, Robert, relig. de Prémontré, mai 9.
Lamy (*Amicus*), Jean, chanoine de Noyon, maître en médecine, mai 23.
Lanchart, Jean, relig. du Mont-Saint-Martin, mai 13.
Lanchy (*Lanci*, *Lanchy*), France, dép. Aisne, c^on^ Vermand. sept. 17 ; nov. 14, 30.
— Jean de, relig. de Prémontré, nov. 30.
Lanci, Lanchy.
Landricus, mai 1 ; déc. 29.
* *Landricus*, abbé de Saint-Samuel *in Barolo*, août 28.
L'âne (*Asinus*), Robert, sept. 18.
Lanfridus, nov. 20.
Langdon (*Langedoune*), Angleterre, dioc. Cantorbery, abb. O. P., déc. 4.
— abbé, Guillaume.
Langedoune, Langdon.
Langeleia, Langley.
Langley (*Langeleia*), Angleterre, dioc. Norwich, abb. O. P., avril 14.
— fond. et relig., Robert.
Langlois, Jacques, relig. et sacriste de Prémontré, fév. 20.

Langres (*Lingonensis*), France, dép. Haute-Marne, év., avril 16(n); déc. 5.
— abbaye, Beaulieu.
— év., Garnier de Rochefort.
Langton, Etienne, archev. de Cantorbery, juin 12.
Laniscourt, France, dép. Aisne, con Anizy-le-Château, fév. 20 (n).
— ferme, v. Butte-Brunehaut (La).
Laon (*Laudunum*), France, dép Aisne, év., janv. 2, 3, 4 (n), 13, 24, 31; fév. 5, 6, 8, 14, 16, 20, 24, 26; mars 1, 2, 5, 10, 11, 14, 16, 19, 23, 24; avril 3, 4, 7, 8, 10, 12, 13, 14, 15 (n), 22, 23, 26, 27, 28; mai 3, 5, 6, 7, 12, 15, 20, 21 (n), 22, 27, 28; juin 1, 4, 18, 20, 21, 22, 24; juill. 3, 4, 9, 14, 18, 21, 23, 25; août 1, 3, 7, 13 (n), 31; sept. 3, 4, 8, 9 (n), 10, 12, 20, 22, 27, 28, 29; oct. 2, 5, 10, 15, 22, 23, 25, 28 (n), 29; nov. 1, 3, 7, 10, 16, 20, 21, 23, 27; déc. 2, 3, 4, 9, 10, 15, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 30, 31.
— abbayes, Saint-Martin, Saint-Vincent.
— chanoines, Eudes, Robert.
— év., Philibert Brichanteau, Robert de Châtillon, Anselme de Mauny, Gautier de Mortagne, Albert de Roye, Roger de Rozoy, Barthélemy de Vir, Garin, Garnier, Gautier, Renaud, Raoul Rousselet.
— Official, Jean de Buzancy, janv. 4 (n).
— Gobert de, abbé de Valsery, fév. 24.
— Gui de, abbé de Saint-Josse-au-bois, juill. 2.
Lassus, Jacques de, prieur de Saint-Martin, à Laon, janv. 24.
Lateranum, Saint-Jean de Latran.
Latiniacum, Lagny-sur-Marne.
Latomi, Pierre (maître), oct. 16.
Laudunum, Laon.
Laure (*Lora*), juin 14.
Laure, sous-prieure de Bonneil, mars 6.
Laurent (*Laurentius*), mars 26; déc 15.
Laurent, abbé de Braine, sept. 22.
Laurent, abbé de Saint-Feuillen, nov. 9 (n).
Laurent, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, mars 20 (n); oct. 13.
Laurent conv. de Braine, fév. 9.
Laurent, relig. de Braine, sept. 22.
Laurent, relig. de Grandchamp, sept. 16.
Laurent Bérenger.
Laurent Brohon.
Lautern-Kaisers (*Lutrensis*), Bavière, dioc. Worms, prévôté O. P., sept. 21.
— prévôt, Siegfrid.
Laval, France, dép. Aisne, con Anizy-le-Château, mars 25.
— vignes, mars 25.
Lavenden (*La Jendene, Lavendone*), Angleterre, dioc. Lincoln, abb. O. P., avril 16; sept. 3.
— abbés, Augustin, David.
Lavendone, Lavenden.
Lavoine, Jean Baptiste, conv. de Prémontré, sept. 24.
Lebertus, Libert.
Le Bez, Michel, relig. de Prémontré, curé de Tournes, janv. 20.
Le Blan, Charles, relig. de Floreffe, curé, d'Obaix, nov. 15.
Le Blanc, Guillaume, relig. de Prémontré, fév. 7.
Le Blanc, Hugues, janv. 30.
Le Blond, Guillaume, relig. de Bonne-Espérance, abbé de Prémontré, avril 24.
Le Blonde, Adèle, mai 2.
Le Boucher (*Carnifex*), Eudes et *Oburgis*, mars 1.
Le Boulanger (*Panifex*), Nicolas, chanoine de Noyon, mars 12.
Le Boullanger, Charles, abbé de Marcheroux, mars 27.
Lebugle, Gérard, relig. de Prémontré, sept. 30.
Lebuinus, mars 16.
Lebus, Prusse, rég. de Francfort-sur-Oder, év., oct. 23 (n).
— év., Cyprien.
Le Camus, François, relig. de Prémontré, fév. 11.
Le Cevaucie, endr., dép. Aisne (?), juill. 31.
Le Chantre (*Cantor*), Lambert, oct. 31.
Le Charbonnier (*Carbonarius*), Pierre, chartreux et relig. de Tepl, avril 4.
Leclercq, Jean Noël, sous-chantre de Prémontré et sous-prieur de Thenailles, juill. 1.

L'Ecluse, Jean de, abbé du Mont Saint-Martin et de Prémontré, mai 18.
L'Ecluse, Thomas de, abbé du Mont Saint-Martin, de Perray-Neuf et de Saint-Jean, à Amiens, fév. 15.
Lecoc, Jean, relig. et sous-chantre de Prémontré, fév. 6.
Lecointe, Claude, relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 20.
Le Cordoinnier, Jeanne, Marguerite et Pierre, août 14.
Le Court, *senator* de Paris, mars 29.
Le Cres (?), Jean, janv. 12.
Ledde, Michel de, relig. de Saint-Martin, à Laon, prévôt d'Archies et curé de Vermand, nov. 23.
Le Dé, Nicolas, abbé de Saint-André-au-bois, nov. 2.
Ledevidis, v. *Ledewidis*.
Ledewidis (Ledevidis, Ledewidis), janv. 24 ; fév. 25.
Lefebur, Simon, sacriste de Prémontré, mars 6.
Lefebure, Antoine, relig. de Prémontré, sept. 9.
Lefeburs, Pierre, relig. de Braine, mars 31.
Leffe (*Leffe, Lefflensis*), Belgique, prov. Namur, dioc. Liége, abb. O. P., août 7, 28.
— abbés, Arnoul, Jean de Gorin, Arnoul Maillet.
Lefflensis, Leffe.
Le Forestier, Gérard, fév. 26.
Le Forestier, Guillaume, juin 6.
Lefouchet, Henri, conv. de Prémontré, déc. 11.
Le Franc, Amaury, relig. de Prémontré, mai 15.
Lefranc, Florent, relig. de Prémontré, sept. 22.
Le Gai, Pierre, juin 13.
Legardis, avril 2 ; sept. 9 ; nov. 1, 9 ; déc. 7.
Legardis, relig. de Braine, juill. 19.
Légats, fév. 26 (n), 27 (n) ; mai 1 ; sept. 28 ; nov. 3 (n).
— v. Allemagne, Angleterre, Espagne, France, Palestine.
— v. Jean d'Abbeville, Romain Bonaventure, Jacques de Vitry, Conrad d'Urach, Jacques Galon.
Legay, Pierre, relig. de Prémontré, août 24.
Leger, Jean, prieur de Bonneil, déc. 8.
Leginigne (*ou* Legirtigne), Jean de, conv. de Prémontré, janv. 18.
Le Goz, Etienne et *Ricaldis*, fév. 21.
Le Grand, Benoît, prévôt de Barizis et relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, oct. 4.
Le Grand, Jean, août 16.
Le Grand, Nicolas, relig. de Saint-Vincent, à Laon, mai 28.
Le Grand, Noël, conv. de Prémontré, nov. 27.
Legrin, Claude, vestiaire de Prémontré, juin 23.
Legutele, endr., dép. Aisne (?), juill. 14.
Leicester (*Liencestria*), Angleterre, comté, sept. 2 (n).
— comtesse, v. Amicie.
Le Jaynesse, Ermengarde, fév. 16.
Lejoing, Jean, conv. de Prémontré, sept. 30.
Le Kaisne, Pierre, chanoine de Saint-Fursy, oct. 6.
Lelaittier, Claude, relig. de Saint-Martin, à Laon, nov. 10.
Lelesz (*Lelez*), Hongrie, dioc. de Vacz, abb. O. P., oct. 9.
— abbé, Roger.
Lelez, Lelesz.
Leloup, Jean, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, juin 15.
Lemaire, Adrien, relig. de Prémontré, oct. 25.
Lemairre, Nicolas, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, août 3.
Le Matonne, Jeanne, janv. 5.
Le Merchier, Jacques, relig. de Prémontré, prévôt de Bonneil, mai 10.
Lemoine, Jean, cardinal du titre de Saints Marcellin et Pierre, août 21.
Lempreur, Jaspar, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, prieur de Fargniers, déc. 21.
Lenfant, Louis, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, sept. 6.
Lenfant (*Puer*), Pierre, relig. de Saint-Vincent, à Laon, avril 27.
Lenfant, Renier, juill. 29.
Lenglet, Georges, relig. de Saint-Jean, à Amiens, mars 30.

Lenglet, Hector, prieur de Prémontré, juill. 20.
Le Noir, Jacques Antoine, circateur et maître des novices de Prémontré, mai 28.
Leodegarius, mars 1 ; mai 7, 17 ; oct. 12 ; nov. 16, 30 ; déc. 12.
Leodegarius, relig. de Braine, déc. 5.
Léon, comte et fond. de Sainte-Marie et de Saint-Augustin *in Brenna*, mars 11.
Léon, doyen de Reims, juill. 2.
Léon de Francqueville.
Léonard, oct. 22.
Lepagnol, Pierre, relig. de Braine, déc. 8.
Lepaige, Jean, relig. de Prémontré, prieur du Collège, à Paris, recteur de Nantouillet, sept. 14.
Lepreu, Jean, relig. de Prémontré, janv. 28.
Lequeustre, Charles, relig. de Braine, fév. 19.
Lequeustre, Marc, prieur de Braine, déc. 31.
Le Riche, Pierre, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, juill. 29.
Le Rouge, Henri, conv. de Prémontré, fév. 5.
Le Roux (*Rufus*), Gautier, août 26.
Le Roux, Robert, fév. 3 ; sept. 22 (n).
Leroy, André, sous-prieur de Braine, avril 14.
Leroy, Pierre, proviseur de Prémontré, nov. 14.
Le Roy, Thomas, relig. et prieur de Saint-Martin, à Tournai, juin 8.
Le Saige, Nicolas, abbé de Saint-Martin, à Laon, avril 13.
Lescaillier, Jacques, relig de Bonne-Espérance, août 4.
Le Scellier (*Le Selier*), Augustin, abbé de Prémontré, janv. 15.
Lescheriis, Lesquielles-Saint-Germain.
L'Escot, Louis, relig. de Prémontré, prieur de Clairefontaine et de Valsecret, mai 8.
Le Selier, v. Le Scellier.
Leskieles, Lesquielles-Saint-Germain.
Le Sot, Jacques, relig. de Prémontré, prieur de Val Chrétien, mars 21.
Lespagnols, Pierre, relig. de Vermand, oct. 21.
Lesquielles-Saint-Germain (*Leskieles, Sanctus Joannes de Lescheriis*), France, dép. Aisne, con Guise, fév. 14 ; mai 19 (n).
— chanoine, Nicolas.
— Ada de, fév. 14.
Lesse de May.
Lestendart, Claude, abbé de Valsecret, juin 27.
Lestin (*Lestone, Leystonne*), Angleterre, dioc. Norwich, abb. O. P., avril 9 ; oct. 18.
— abbés, Hugues, Pierre.
Lestone, Lestin.
Lestre, Jacques de, relig. de Saint-Martin, à Laon, oct. 22.
Lestredin, Bernard, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, nov. 26.
L'Etanche, v. Etanche.
Letardus, mai 16 ; nov. 3.
Le Thellier, Gilles, relig. et prévôt de Saint-Martin, à Laon, mars 24.
Leticia, janv. 14.
Le Tilleul (*ad Tiliam*), France, dép. Aisne, bois sous la cne de Soupir, fév. 6.
L'Etoile, v. Etoile.
Letoldus, sept. 22 ; oct. 14.
Leuilly (*Luilli*), France, dép. Aisne, con Coucy-le-Château, avril 17 ; mai 21 ; sept. 13.
Leusa, Leuze.
Leuze (*Leusa*), France, dép. Aisne, con d'Aubenton, oct. 13.
— Marguerite de, oct. 13.
Le Vasseur, Gervais, relig. de Prémontré, prieur de Chaumont, mai 22.
Le Vasseur, Pierre, relig. de Prémontré, mars 25 ; mai 30.
Lèves, Gaufrid de, év. de Chartres et fond. de l'Etoile, janv. 24.
Levesque, Jean, relig. de Prémontré, fév. 1.
Lewes, prieuré, avril 2 (n). — Est-ce *Lewes*, comté de Sussex (Angleterre) ?
Leystonne, Lestin.
Lhomme, Jacques, relig. de Prémontré, déc. 28.
Libert (*Lebertus, Liebertus*), janv. 20 ; mars 26 ; avril 9 ; juill. 3 ; déc. 17.

Libion, Antoine, relig. de Floreffe, déc. 10.
Licques (*Liskes, Lysches*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Boulogne, abb. O. P., fév. 2 ; juill. 8 ; sept. 23.
— abbés, Gérard, Guillaume, Hugues, Robert.
Licterius de Baudement.
Lidulfus, oct. 20.
Liebertus, Libert.
Liebuin (*Liebuinus*), France, dép. Aisne, c^ne^ Brancourt, moulin à eau, fév. 12.
Liecendis, v. *Liessendis*.
Lieduidis, nov. 23.
Liegardis, fév. 23, 27 ; avril 20 ; mai 7 ; août 5 ; sept. 21 ; oct. 10 ; nov. 6.
Liegardis, relig. de Bonneil, nov. 20.
Liége (*Leodium*), Belgique, prov. et év., fév. 27 (n) ; avril 12.
— chapitre (doyen du), Conrad d'Urach.
— év., Hugues de Pierrepont.
Liège, François du, relig. et maître des novices de Prémontré, curé d'Eppeville, sept. 20.
Liégo, Basile, prieur de Saint-Martin, à Laon, mai 22.
Liencestria, Leicester.
Lierre, Belgique, prov. Anvers, juin 11.
— Gérard de, abbé de Saint-Michel, à Anvers, juin 11.
Liessendis (Liecendis, Liessendis), mars 31 ; avril 29.
Liessies (?) (*Mons Sancti Lamberti*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Arras, abb. O. S. B., janv. 24.
— abbé, *Erchenbertus*.
Liétard (*Lietardus*), fév. 13.
Liétard, abbé de Rengeval, mai 8.
Lieu-Dieu-en-Jard (*Jardensis, Locus Dei in Jardo*), France, dép. Vendée, dioc. Luçon, abb. O. P., fév. 3, 5 ; mars 1 (n), 20 ; avril 6 ; mai 18 ; juin 19 ; juill. 7 ; oct. 29 ; déc. 1, 7.
— abbés, André, Durand, Etienne, Guillaume, Jean, Pierre, *Reinelinus*.
— fond., Richard, roi d'Angleterre.
— prieur, Pierre *Manquesius*.
— relig., Raphaël Peltier.
Lieu-Restauré (*Locus Restauratus*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O. P., janv. 11 ; fév. 11 ; mars 27 : mai 6, 21 ; juill. 18 ; août 23, 25 ; oct. 5, 8, 29
— abbés, André, Etienne, Haimon, *Herlebaldus*, Martin, Mathieu, Renaud.
— prieurs, Pierre Carrette, Gérard Cham, Antoine Crenez.
Lignicourt (Lignicuria), paroisse, oct. 15.
— curé, Pierre Colmart.
Lignicuria, v. *Lignicourt*.
Lignier, Michel de, curé et prieur de Dorengt, mars 9.
Lille (?) (*Lisle*), France, préfect. du Nord, collégiale, mars 31.
— chanoine, Hugues.
Lille (*Lisle*), Helvide de, mars 30.
Limoges, France, dép. Haute-Vienne, év., janv. 23 (n).
— abbaye, Grandmont.
Limoges, Virgile de, abbé de l'Ile-Dieu et de Prémontré, avril 20.
Lincoln, Angleterre, ville et év., avril 16 (n), 18 (n).
— abbayes, Lavenden, Neuhus.
Lingonensis, Langres.
Lippens, Jean, abbé de Saint-Augustin, à Thérouanne, sept. 10 (n).
Lisiard (*Lisiardus, Lysiardus*), déc. 12.
Lisiard, abbé d'Etival, déc. 12.
Lisiard, relig. de Braine, janv. 16.
Lisiard de Eucy (-le-Long).
Lisiard de Crépy.
Liskes, Licques.
Lisle, v. Lille (?)
* *Livorius*, abbé de Varlar, nov. 30.
Locus Dei, Dilot.
Locus Dei in Jardo, Lieu-Dieu-en-Jard.
Locus Restauratus, Lieu-Restauré.
Logny-lez Aubenton, France, dép. Aisne, c^on^ Aubenton, janv. 3 ; juill. 5 (n).
— Jean de, abbé de Chaumont, janv. 3 (n).
— Jean de, abbé de Belval, juill. 5 (n).
Loicen, François, juill 18.
Loire (*Mont de Loire, Mont de Loyrre*), France, dép. Aisne, c^ne^ Trosly-Loire, f., janv. 12 ; nov. 6.

Loizeleur, François, relig. de Prémontré, prieur du Collège de Paris, juin 16.
Lonclou, Etienne, relig. de Braine, sept. 8.
Londensis, Lund.
Longkeval, Longue-Val.
Longpont, France, dép. Aisne, con Villers-Cotterêts, abb. O. C., mars 20 (n) ; oct. 9.
— relig., Pierre de Beauvaisis.
Longpré *(a Longuo prato)*, François de, abbé de Prémontré, avril 23.
Longue-Val (*Lonkeval, Longueval*), France, dép. Aisne, con Braine, fév. 11 ; avril 13.
— vignes, fév. 11 ; avril 13.
Longvé (*Mare*), France, dép. Marne, dioc. Reims, abb. O. P., janv. 31 ; fév. 24 ; mars 25 ; juin 15.
— abbés, Drogon, Eudes, Gautier, Pierre.
Lora, Laure.
Loroux, Godefroi de, archev. de Bordeaux, fév. 26 (n).
Lorquet, Antoine, relig. de Saint-Vincent, à Laon. oct. 15.
Lorraine (*Lotthoringus*), oct. 21.
Lotthoringus, Lorraine.
Louche (*ou* Louchier), Jacques, relig. de Saint-Martin, à Tournai, mars 18.
Louis (*Ludovicus*), maître, donat de Prémontré, juin 30.
Louis, abbé de Braine, fév. 20.
Louis, abbé de Justemont, avril 16.
Louis, abbé du Lac-de-Joux, avril 14.
Louis, comte d'Arnstein, oct. 28.
Louis, comte de *Salverna* (ou de Salm?), avril 26.
*Louis, prévôt de Waser, sept. 19.
Louis VI, roi de France, août 1.
Louis VII, roi de France, juill. 14 (n) ; oct. 5 (n) ; nov. 13 (n).
Louis VIII, roi de France, nov. 7.
Louis IX, roi de France, août 25 (n).
Louis Barbaran.
Louis Canel
Louis Chupin.
Louis de Fressancourt.
Louis de la Rue.
Louis Fasciot.
Louis Fera.
Louis Gomez.
Louis Jordieu.
Louis Lenfant.
Louis Lescot.
Louis Morel.
Louis Pasque.
Louis Sevillet.
Louvain, Belgique, pr. Brabant, fév. 9 (n) ; mars 25 (n) ; oct. 15 (n).
— Université, visiteur, v. Jean Druys.
— Gautier de, abbé de Cuissy, relig. de Bonne-Espérance, fév. 9 (n).
Louvegnies (*Louveignies, Louvigni, Louvignies*), France, dép. Nord, avril 24 ; mai 2.
Louveignies, Louvegnies.
Louvigni, Louvignies, Louveignies.
Loyer, Augustin, relig. et infirmier de Saint-Nicolas-aux-bois, mai 20.
Loyrre (Mont de), v. Loire.
Lubi, Mathilde de, janv. 14.
Luc (*Lucas*), relig. de Cuissy, déc. 3.
Luc, abbé de Cuissy, janv. 6.
Luc, abbé du Mont-Cornillon, oct. 23.
Lucerna, Luzerne (La).
Lucius II, pape, fév. 15.
Ludd, Palestine, év., mars 30 (n).
— monastère, Trois Ombres.
Ludon *(Ludo)*, nov. 25.
Ludon, relig. de Braine, oct. 19.
Ludolphe, év. de Ratzeburg, mars 29.
Ludovicus, Louis.
Luilli, Leuilly.
Luilli (Mont de), Mont de Leuilly.
**Luipertus*, prévôt d'Hamborn, oct. 23.
Lund (*Londensis, Lundis*), Suède, archev., sept. 7 ; oct. 9 : nov. 19.
— abbayes, Sainte-Trinité, Tumetolph.
— archev., *Eskillus*.
Lundis, Lund.
Lutfridus, mai 31.
Lutrensis ecclesia, Kaisers-Lautern.
Luzerne (La) (*Lucerna, Sainte Trinité*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Arras, abb. O. P., janv. 19 ; mars 15, 27 ; sept. 7. 24.
— abbés, *Ansgotus*, Daniel, Richard, *Thiescelinus*.
— fond., Guillaume de Saint-Jean.
Luzurier, Antoine, relig. de Cuissy, sept. 9.

Lydekinus, avril 4.
Lysches, Licques.

M.

Mabilia, mars 12.
Maca, mars 20.
Macaire (*Macharius*), abbé de Romersdorf, mai 10.
*Macaire, prévôt de Varlar, mars 7.
Macharius, Macaire.
Machau, Eloi, relig. de Cuissy, déc. 21.
Macquet, Jacques, relig. de Saint-Vincent, à Laon, sept. 22.
**Macuardus*, prévôt de Weser, août 17.
Magalona, Maguelonne.
Magdebourc, Magdebourg.
**Magdebourg* (*Magdebourc*, *Magdeburgensis*, *Sancta Maria Magdeburgensis*), Saxe, archev., juin 6; juill. 2; déc. 16.
— archev., Norbert.
— confraternité, juill. 2.
— prévôt, Renier.
Maglinia, Malines.
Magnus, v. Le Grand.
Magnus Mons, Grandmont (?).
Maguart, Paschase, sous-prieur de Saint-Vincent, à Laon, avril 14.
**Maguelonne* (*Magalona*), France, dép. Hérault, év., janv. 23.
— confraternité, janv. 23.
Maguncia, *Maguntia*, Mayence.
Mahaud, comtesse de Norfolk, janv. 3 (n).
Maiddi, *Maidi (in valle de)*, Metz (Le).
Mailleserne, Arnoul de, fév. 13.
Maillet, Arnoul, abbé de Leffe, août 28 (n).
Mainaldus, avril 8.
Mainardus, juin 25.
Mainerus, janv. 22; avril 29; sept. 18; oct. 31.
Mainevile, Menneville.
Mainnarde, Jeanne, oct. 30.
Mainnart, Pierre, mars 12.
Mainsendis, v. *Maisendis*.
Maisendis (Mainsendis, *Maisendis)*, fév. 19; mars 2; oct. 11.
Maison-Neuve (de la) (*de Novis domibus*), Jacques, relig. de Prémontré, nov. 13. — Il y a plusieurs endroits de ce nom dans le dép. de l'Aisne (Matton, *o. c.*, p. 162).
Makaire, Pierre, août 14.
Malaprez, Thierry, relig. de Prémontré, mai 31.
Malasisse, Pierre, relig. de Prémontré, oct. 10.
Malburgis, mars 8.
**Maldon* (*Maldona*, *Maudonia*), Angleterre, dioc. Londres, abb. O. P., mai 28; sept. 5; oct. 20.
— abbés, Henri, Robert.
— fondce, Rohais.
Maldona, Maldon.
Malgerius, v. *Malgerus*.
Malgerus (Malgerius, *Malgerus)*, oct. 22.
Malgerus, relig. de Braine, avril 24.
**Malines* (*Maglinia*), Belgique, prov. Anvers, oct. 6.
— Henri de, abbé de Saint-Michel, à Anvers, oct. 6.
Malines, Jean de, relig. de Prémontré, avril 11.
Malisse, Simon, nov. 8.
Malmesbury, Angleterre, comté de Wilts, janv. 14.
— Gilbert de, abbé de Beauchief, janv. 14.
Man, Gilles de, prévôt de Barizis, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, mars 20.
Manassès, août 2.
Mancauchet, Jean, relig. et cellerier de Prémontré, mai 30.
Manci Villam, relig. de Prémontré, curé de Hannape, mars 16. — Peut-être faut il lire *Villani?*
Mandueator, Pierre, maître, oct 5.
Manegaldus, abbé de Marchtal, avril 8.
Mangart, Hubert, relig. de Prémontré, mars 6.
Mannekin, abbé de Middelbourg, avril 5 (n); sept. 27 (n).
Mannyt, v. Manuyt.
Manquesius, Pierre, relig. de Prémontré, prieur de Lieu-Dieu-en-Jard et d'Arthous, fév. 5.
Mans, France, dép. Sarthe, comté, sept. 11 (n).
— comte, Foulques.
Manuyt, Robert de, relig. de Saint-Martin, à Tournai, août 18.
Marandeur, Nicolas, relig. de Prémontré, abbé de Dilot, janv. 8 (n).

Marbaix, *Ciricus* de, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, sept. 17.
Marc, relig. de Prémontré, mars 16.
Marc de Pontieu.
Marc Lequeustre.
Marcasius Radulfi, Marcheroux.
Marceilli, Marcilly.
Marcel (*Marsilius*), avril 3 ; sept. 14.
Marcel, relig. de Bonne-Espérance, avril 17.
Marchand, Jacques, nov. de Prémontré, sept. 13.
Marchand, Jean, relig. de Prémontré, oct. 4.
Marchant, Jean, relig. de Saint-Martin, à Laon, oct. 10.
Marchant, Lambert, relig. et diacre de Floreffe, août 4.
Marchasius Radulfi, *Marchasius Radulphi*, Marcheroux.
Marche (*Marchia*), France, prov. et comté, août 30.
— comtes, Aldebert, Bernard.
Marcheroux (*Marcasius Radulfi*, *Marchasius Radulfi*, *Marchasius Radulphi*, *Sanctus Nicolaus de Marchasio Radulfi*), France, dép. Seine-Inférieure, dioc. Rouen, abb. O. P., janv. 11 ; fév. 3, 11 ; mars 27 ; avril 11, 26 ; juin 1 ; juill. 21 ; oct. 8, 9.
— abbés, François Charton, Fleury de Morel, Guerric, Guillaume, Charles Le Boullanger, Louis Morel, Pierre, René, *Renelinus*, Ulric.
— fond., Ansculfe de Montchevreuil.
Marchia, Marche.
Marchoven, Simon, relig. de Prémontré, curé de Hannape, juin 8.
Marcigny, France, dép. Saône-et-Loire, arr. Charolles, prieuré O.S.B , mars 8 (n).
Marcilly (*Marceilli*), France, dép. Aisne, cne Faucoucourt, h., avril 28.
— sgr de, Simon, avril 28.
Marcoin, Servais Claude, conv. de Prémontré, chirurgien, oct. 30.
Marchtal (*Sanctus Petrus in Martello*), Würtemberg, dioc. Constance, abb. O. P., avril 8.
— abbé, *Manegaldus*.
Marcuardus, v. Marquard.
Mare, Longvé.
Mares, Marest-Dampcourt.
Marest-Dampcourt (*Mares*) France, dép. Aisne, con Chauny, mars 3.
Mareuil-en-Dôle (*Mareuil*), France, dép. Aisne, con Fère-en-Tardenois, fév. 24.
— curé, Sébastien Du Hamel.
Marga, déc. 13.
Margareta, Marguerite.
Margival, France, dép. Aisne, con Vailly, mai 16.
— Hugues de, mai 16.
Marguerite (*Margareta*), fév. 12, 24 ; mars 27 ; mai 5 ; juill. 10 ; août 6, 8 ; sept. 1 ; oct. 29 ; nov. 1, 8.
Marguerite, prieure de Bonneil, fév. 22.
Marguerite, relig. de Bonneil, août 7.
Marguerite, relig. de Braine, sept. 21.
Marguerite, femme d'Enguerrand de Coucy (-le-Château), mars 20.
Marguerite *Alucarius*.
Marguerite de Béthancourt.
Marguerite de Clèves.
Marguerite de la Fère.
Marguerite de Hannape.
Marguerite de Leuze.
Marguerite de *Mauberti fonte*.
Marguerite de Montcornet.
Marguerite de Montoir.
Marguerite Le Cordoinnier.
Mariaire, Cassien, prieur de Fargniers, oct. 10.
Marie (*Maria*), janv. 14 ; fév. 13, 15 ; mars 12 ; avril 28, 30 ; mai 2, 15, 20 ; juin 14, 15 ; juill. 22, 24 ; août 6, 21 ; sept. 30 ; nov. 8, 22 ; déc. 1, 11, 18.
Marie, prieures de Bonneil, janv. 29 ; oct. 25 ; déc. 4.
Marie, relig. de Bonneil, fév. 13, 23 ; avril 8 ; mai 10 ; août 8, 27 ; nov. 3.
Marie, relig. de Braine, nov. 19.
Marie, sous-prieures de Bonneil, mars 7 ; août 20.
Marie Aleri.
Marie *Alucarius*.
Marie Chauleu.
Marie Cordeke.
Marie d'Anizy-le-Château.

Marie d'Aulers.
Marie de Charmes.
Marie de Montmirel.
Marie Dumas.
Marie Here.
Marie La Bible.
Marie Le Sanneresse.
Marie Pennière.
Marie Wambisonne.
Mariengaard (*Sancta Maria in Orto*), Pays-Bas, dioc. Leeuwarden, abb. O. P., mai 14 (n); nov. 13.
— abbés, *Jelgerus*, Siard.
Marienweerdt (*Insula beate Marie, Sancta Maria de Insula*), Pays-Bas, dioc. Utrecht, abb. O. P., janv. 22; oct. 28; nov. 18.
— abbés, Alexandre, Arnoul, Jean, Robert.
Marizy-Saint-Mard ou **Marizy-Sainte-Geneviève** (*Marizii*), France, dép. Aisne, c^on^ Neuilly-Saint-Front, prieuré, fév. 28.
— prieur et recteur, Jean Gautier de Givry.
Marizii, v. Marizy.
Marle (*Marla*), France, dép. Aisne, arr. Laon, janv. 3, 7; fév. 20 (n); mars 6, 20 (n); avril, 13, 23; juin 24 (n); juill. 25 (n); août, 2, 7 (n), 26; nov. 8.
— ferme, La Tombelle.
— Arnoul de, relig. de Prémontré, janv. 7.
— *Emorannus* de, juin 24 (n).
— Guillaume de, abbé de Saint-Martin, à Laon, août 7.
— Jean de, abbés de Prémontré, janv. 3; avril 23; juill. 25 (n).
— *Murela* de, août 26.
* — Pierre de, relig. de Prémontré, abbé de Clairefontaine, avril 13.
— Raoul de, sgr de Coucy, août 2.
— Robert de, juin 24 (n).
— Thomas de, juin 24 (n); nov. 8.
Marly, Jean, relig. de Saint-Martin, à Laon, août 31.
Marmania, Roclenus de, avril 12 (n). — Est-ce *Marmagne*, dép. Côte-d'Or ?
* *Marmus*, abbé d'Ybelna, août 14.
Marquais, Jacques de, abbé de Saint-Martin, à Tournai, mai 9.
Marquard (*Marcuardus*), abbé de Münster-Dreisen, mai 6.
Marsilius, Marcel.
Marteville (*Martisvilla*), France, dép. Aisne, c^on^ Vermand, sept. 4.
— Ada de, prieure de Bonneil, sept. 4.
Martigny, France, dép. Aisne, c^on^ Aubenton, janv. 14.
— Renaud de, archev. de Reims, janv. 14.
Martin, janv. 10; mars 25; avril 23; mai 1; juin 7, 10; juill. 2; août 14; sept. 6; oct. 10, 25; déc. 11.
Martin, abbé de Lieu-Restauré, oct. 29.
Martin, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, nov. 20.
Martin, abbé de Vermand, oct. 17.
Martin, relig. de Braine, sept. 1; déc. 31.
Martin, relig. de Prémontré, janv. 2; oct. 18.
Martin, relig. de Vicogne, avril 7.
Martin Baha (*ou* Balia).
Martin Bar.
Martin Bourguignon (*ou* Bourguinon).
Martin Bourlier.
Martin de la Faux.
Martin Du Mont.
Martin Saquespe.
Martinet de Mauque.
**Martirius*, abbé de Saint-Sévère, à Orvieto, sept. 17.
Martisvilla, Marteville.
Masilia, sept. 11.
Massa, relig. de Braine, janv. 11.
Matheas de Vermaizes.
Matheus, Mathieu.
Mathias de Soufflet.
Mathias *Veraghius*.
Mathieu (*Matheus*), fév. 1, 18; mars 22; avril 8, 25; juill. 4; août 28, 30, 31; sept. 12; oct. 19; nov. 11; déc 20.
* Mathieu, abbé de Grandchamp, avril 21.
* Mathieu, abbé de Lieu-Restauré, oct. 5.
Mathieu, abbé de Saint-Jean, à Amiens, juill. 11.
Mathieu, abbé de Wadgassen, déc 6.
Mathieu, conv. de Braine, sept. 10.
Mathieu, relig. de Braine, sept. 2; oct. 2.
Mathieu, relig. de Prémontré, fév. 21; sept. 8.

Mathieu, dit le Borgne, janv. 9 (n).
Mathieu, Jean, relig. de Prémontré, juin 7.
Mathieu Crespin.
Mathieu de Ham.
Mathieu de Péronne.
Mathieu Grenet.
Mathieu Tavernier.
Mathilde (*Matildis*, *Mathildis*), janv. 25; fév. 7, 23, 25; mai 6, 8; août 2, 23, 26; sept. 3, 6, 17; oct. 9, 14, 27; nov. 2, 26; déc. 14, 27.
Mathilde, châtelaine, juin 16.
Mathilde, comtesse de Champagne, déc. 12.
Mathilde, comtesse de Percy, oct. 21 (n).
Mathilde, comtesse de Varenne ou de Warenne, janv. 3.
Mathilde, sœur de Guillaume, comte de Varenne ou de Warenne, janv. 19.
Mathilde, impératrice d'Allemagne, fondᵉᵉ de Silly, en Gouffern, août 6 (n); sept. 15.
Mathilde, relig. de Bonneil, avril 22; sept. 12.
Mathilde, relig. de Braine, avril 5.
Mathilde de Coucy-la-Ville.
Mathilde de Hannape.
Mathilde de Lubi.
Mathilde de *Porta*.
Mathurin Dancel.
Matildis, Mathilde.
Maton, Robert, août 31.
Maubertifonte, Jean et Marguerite *de*, avril 5.
Maubeuge (*Maulbœuge*), France, dép. Nord, dioc. Cambrai, janv. 22; mars 2 (n); nov. 3 (n).
— Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, mars 2 (n); nov. 3 (n).
— Pierre de, relig. et sacriste de Saint-Nicolas-aux-bois, janv. 23.
Maucroys, Jean, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, prieur de Bapaume, sept. 10.
Maudonia, Maldon.
Maulbœuge, Maubeuge.
Mauny, Anselme de, év. de Laon, sept. 4.
Mauque, Martinet de, nov. 12.
Maurice, mai 31.
Maurice, relig. de Braine, juill. 15.
Maurice de Sully.
Mauritania, v. Château-l'Abbaye.
Maur Villain (*ou* Villani).
Mauvoisin, Samson de, archev. de Reims, sept. 21.
Mavisendis, fév. 7.
Maxendis, oct. 30.
May, Lesse de, relig. de Saint-Vincent, à Laon, nov. 21.
Mayence (*Maguncia*, *Maguntia*), Allemagne, prov. Hesse-Darmstadt, archev., mars 28; avril 3 (n); mai 19 (n); juin 12, 19 (n); août 25.
— abbaye, Saint-Jacques.
— archev., Chrétien.
— collégiale, Saint-Etienne.
Mayeu, Nicolas, relig. de Cuissy, juill. 2.
Mazel, François, relig. de Prémontré, sept. 10, 20 (n).
Meaux (*Meldensis*), France, dép. Seine-et-Marne, év., janv. 4 (n); mars 14 (n); avril 7.
— abbayes, Jouarre la Sainte-Vierge, Lagny-sur-Marne.
— chanoine, Jean de Buzancy, janv. 4 (n).
— év., Pierre.
Médard, conv. de Prémontré, août 18.
Médard Dare.
Meer (*Mera*), Allemagne, dioc. Cologne, abb. O. P., fév. 7.
— fondᵉᵉ et relig., Hildegonde, comtesse de Meer.
Megard, Nicolas, sous-prieur du Mont Saint-Martin, sept. 13.
Meldensis, Meaux.
Menardus, mai 23.
Menna, sept. 16.
Menneville (*Mainevile*), France, dép. Aisne, cᵒⁿ Neufchâtel, mars 17.
— curé, Paul Defontaine.
Menzo, nov. 19.
Mer, Nicolas de la, relig. de Prémontré, août 17.
Mera, Meer.
Merchtem, Belgique, prov. Brabant, janv. 8.
— Jean de, abbé de Grimbergen, janv. 8.
Merdorp, Nicolas de, abbé de Bonne-Espérance, oct. 19.

Merelessart, Sébastien de, relig. de Saint-Vincent, à Laon, janv. 13.
Merli, Merlieux.
Merlieux-et-Fouquerolles (*Merli, Merliu*), France, dép. Aisne, con Anizy-le-Château, mars 5, 10; mai 26; sept. 20.
— Agnès de, mai 26.
— Guillaume de, sept. 20.
Merliu, Merlieux-et-Fouquerolles.
Mesnil (*Mesny*), juin 13. — Est-ce *Mesnil-Saint-Laurent*, con Saint-Quentin (Aisne)?
— prieur et curé, Charles Bottée.
Mesny, Mesnil.
Metae, Metz.
Metz (*Metae*), France-Lorraine, dép. Moselle, év., janv. 7, 23; fev. 5 (n), 15; juin 22; déc. 13.
— abbayes, Saint-Clément, Sainte-Croix.
— confraternité, janv. 23.
Metz (Le) (*in valle de Maiddi, Maidi*), France, dép. Aisne, cne Moussy-sur-Aisne, f., fév. 16.
— vignes, fév. 16.
Meziere, Mézières.
Mézières (*Meziere*), France, préfect. des Ardennes, juin 4.
Miauleta, fév. 13.
Michel (*Michaël, Mikaël, Mychael*), juin 23.
* Michel, abbé de Galloway, sept. 24.
Michel, abbé de Goz ou de Silly (?), fév. 24.
* Michel, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, nov. 2.
Michel, abbé de Val-Chrétien, mars 5.
Michel, relig. de Braine, avril 30.
Michel *Amans*.
Michel Barbier.
Michel Colbert.
Michel Coupson.
Michel Croisette.
Michel Damourets.
Michel Anne de Castelnau.
Michel de la Fère.
Michel de Ledde.
Michel de Lignier.
Michel de Ponville.
Michel Harou.
Michel Le Bez.
Michel Nammuer.
Middelbourg (*Middelburg, Valacria, Walacria, Walcris*), Zélande, dioc. Utrecht, abb. O. P., mars 17; avril 5; sept. 27.
— abbaye, Sainte-Marie.
— abbés, Florent, Gautier, *Wigerus* Gerardyns, Mannekin, Thibaut, *Wigerus*.
Mikaël, Michel.
Milencensis, Milewsko.
Miles, Gui, relig. de Cuissy, janv. 28.
— v. Chevalier.
Milesende, reine de Jérusalem, sept. 11.
Milesende de Crécy.
Milewsko (*Milencensis*), Autriche, dioc. Prague, abb. O. P., sept. 16.
— abbé, Gerlac.
Milisancia de Chanteloup.
Milon (*Milo*), avril 21; juin 2.
Milon, abbé de Saint-Josse-au-bois, oct. 25.
Milon, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, mars 18.
Milon II, comte de Bar-sur-Seine, oct. 22 (n).
Milon, conv. de Braine, oct. 2.
Milon, év. de Thérouanne, juill. 16.
Milon, relig. de Braine, août 6.
Milon, sous-diacre de Braine, nov. 6.
Milon d'Anizy(-le-Château).
Milon de Bazoches.
Minchonia, abbaye (?), nov. 25.
Minci, probablement Missy-sur-Aisne.
Mirevallis, Mureau.
Mirsendis, déc. 16.
Missy-sur-Aisne (*Minci*), France, dép. Aisne, con Vailly, avril 9; mai 6.
— Thierry de, abbé de Valsery, avril 9.
Modène, Jean Baptiste, relig. de Prémontré, mars 23.
Molendino (de), v. Dumoulin.
Molet, Jean, sept. 9.
Molinchart (*Molinchat*), France, dép. Aisne, con Laon, janv. 21.
— Hersende de, janv. 21.
Molinchat, Molinchart.
Monachus, v. Lemoine.
Monasterium, Münster.

Monceau (*Moncellis, Moncheaulx, Monchiau, Monchiaus, Monchiaux, Moncial*), France, dép. Aisne, avril 4; mai 5; juill. 25; sept. 21, 26; oct. 12; nov. 3, 5. — Est-ce Monceau, Monceau-le-Neuf, Monceau-les-Leups, Monceau-le-Vieil, Monceau-le-Wast, Montcel ?
— curés, Firmin Aucquier, Jean Courbet, Philippe Dauthuille, Jean de Beaulieu, Jean de Beaumont, Pierre Foucart.
— Nicolas de, sacriste et sous-prieur de Prémontré, avril 4.
Monceau-le-Neuf (*de Moncellis Novis*), France, dép. Aisne, c^on^ Sains, mars 27.
— curé, Thomas des Vignes.
Monceau-le-Vieil (*de Moncellis veteribus*), France, dép. Aisne, c^ne^ Chevresis-Monceau, h., mars 27.
— curé, Thomas des Vignes.
Monceau-les Leups (*Moncellis Seursere*), France, dép. Aisne, c^on^ La Fère, déc. 26.
— grange de, déc. 26.
Moncellis, Monceau et Moncets.
Moncellis Seursere, Monceau-les-Leups.
Moncets (*Moncellis, Monscellis, Monsellis*), France, dép. Marne, dioc. Châlons-sur-Marne, abb. O. P., fév. 22; mars 31; avril 15; mai 30; juill. 4, 29; sept. 8; nov. 29; déc. 17 (n).
— abbés, Adam, Benjamin, Gérard, Henri, Nicolas, Pierre.
— fond^rs^, Agnés et André de Baudement.
— Hersende de, mai 30 — peut-être *Monceau ?*
Moncheaulx, Monchiau, Monchiaus, Monchiaux, Monceau.
Monci, Adèle de, prieure de Bonneil, juill. 31.
Moncial, Monceau.
Monnepveux, Nicolas, relig. de Braine, août 14.
Monoz, Antoine, relig. de Braine, mars 12.
Mons Cornelii, Mont-Cornillon.
Monscellis, Monsellis, Moncets.
Mons-en-Laonnais, France, dép. Aisne, c^on^ Anizy-le-Château, fév. 4; avril 13. — v. Monz.
— Jean de, abbé de Saint-Vincent, à Laon, avril 13.
— Simon de, chev., fév. 4.
Monsfortis, Montfort.
Mons Sancte Marie, Mont-Sainte-Marie.
Mons Sancti Huberti, Mont-Saint-Hubert.
Mons Sancti Lamberti, Mont-Saint-Lambert = Liessies (?).
Mons Sancti Martini, Mont-Saint-Martin.
Monstreuil, Jean de, abbé de Saint-Feuillen, juill. 1 (n).
Montchevreuil, Ansculfe de, fond. de Marcheroux, oct. 8.
Mont Cornillon (*Mons Cornelii*), Belgique, pr. Liége, dioc. Liége, abb. O. P., fév. 4; mai 20; oct. 23.
— abbés, Henri de Dison, Luc, Rembaud.
Mont de Juigni, nov. 20. — Est-ce *Juvigni* (Aisne) ?
Mont de Leuilly (*Mont de Luilli*), mai 21. — v. Leuilly.
Mont de Loire, Mont de Loyrre, Loire.
Mont de Luilli, v. Mont de Leuilly.
Mont-Saint-Hubert (*Mons Sancti Huberti*), France, dép. Aisne, c^ne^ Vénérolles, h., oct. 29.
— *Ascelinus de*, oct. 29.
Mont-Saint-Martin (*Mons Sancti Martini*), France, dép. Aisne, dioc. Cambrai, abb. O. P., janv. 13, 27; fév. 15 (n); mars 27; avril 29; mai 13, 18; août 7, 28; sept. 2, 10, 13, 20; oct. 20, 30; nov. 2, 4, 13, 25; déc. 11.
— abbés, Adam, Nicolas Bachier, Jean et Thomas de l'Ecluse, Gislebert, Godescalc, Haimon, Herbert, Jacques, Odéran, Pierre, Ponchard.
— convers, Arnoul.
— fond., Raoul.
— prieur, Antoine Crenez.
— religieux, Alexandre, Brice, Jean Chalvoix (*ou* Chaluoix), Jean Lanchart.
— sous-prieur, Nicolas Mégard.
Mont-Sainte-Marie (*Mons Sancte Marie*), abb., déc. 20 — Est-ce *Mont-Sainte-Marie*, O. C., au dioc. Besançon (Doubs) ?
— abbé, Absalon.

Mont-Sion (*Mons Sion, Mons Syon, Sancta Maria Montis Syon*), Autriche, dioc. Prague, abb. O. P., janv. 6, 18 (n); fév. 15; sept. 18.
— abbés, Adalbert, *Erlebaldus*, Thierry.
— fond., Wladislas II, duc et roi de Bohême.
Montanus Rigault.
Montcornet (*de Monte Corneto*), France dép. Aisne, con Rozoy-sur-Serre, janv. 10; mai 26.
— Jean de, relig. de Cuissy, janv. 10.
— Marguerite de, mai 26.
Monte Corneto (*de*), Moncornet.
Montermont, v. Monthiémont.
Montfort, janv. 7 (n); avril 28; sep. 2.
— comtesse, Amicie.
— Alex de, sept. 2 (n).
— Perronnelle ou Pétronelle de, janv. 7 (n); avril 28.
— Simon de, avril 28.
— Simon de, dit le chauve, janv. 7 (n).
— Simon IV de, sept. 2 (n).
Monthiémont (?) (*Montermont*), France, dép. Aisne, cne Merlieux-et-Fouquerolles, fief, mai 10.
Montierender (*Dervum*), France, dép. Haute-Marne, dioc. Châlons, abb. O. S. B., sept. 18; oct. 3.
— abbé, *Witerus*.
— confraternité, sept. 18.
Montisel, Montizel.
Montizel (*Montisel*), France, dép. Aisne, cne Auffrique-et-Nogent, janv. 30.
Montmirel, Marie de, oct. 13.
— Pierre de, abbé de Cuissy, juill. 17.
Montmirel, France, dép. Aisne, cne Faucoucourt, bois, janv. 15 (n).
Montmond, Pierre de, abbé de Neufontaines, juin 10.
Montoir (?), France, dép. Aisne, cne Epaux-Bézu, mars 29; juill. 13.
— Eudes de, mars 29.
— Marguerite de, juill. 13.
Montrepuis, France, dép. Aisne, dioc. Laon., avril 13.
— curé, Arnoul Pelletier.
Montreuil, Albéron de, archev. de Trèves, janv. 18.
Monz, fév. 4. — Probablement *Mons-en-Laonnais*.
— Simon de, chev., fév. 4.
Morandus, août 13.
Morardus, janv. 6; mars 19.
Moravia, v. Olmütz.
Morel, Claude, relig. de Braine, mars 24.
Morel, Fleury de, abbé de Marcheroux, fév. 3 (n).
Morel, Louis, abbé de Marcheroux, fév. 3.
Morel, Raoul, relig. de Saint-Vincent, à Laon, sept. 20.
Morellus, Jean, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, mars 21. Probablement le même nom que *Morel*.
Moreville, Hugues de, fond. de Dryburgh, fév. 16.
Morinensis, v. Thérouanne.
Morot, Pierre, relig. de Saint-Victor, à Paris, avril 1.
Mortagne, France, dép. Nord, arr. Valenciennes, juill. 14.
— Gautier de, év. de Laon, juill. 14.
Mortain, France, dép. Manche, sous-préfect., comté, avril 2 (n).
— comte, Guillaume de Blois.
Moulins, fév. 12, 20; avril 15; sept. 30.
— v. *Corchun*, de la Ferté, *de Tumulo*, Erchen, Liebuin.
Mounerus d'Iron.
Mouret, Jean, relig. de Saint-Vincent, à Laon, juill. 25.
Moury, Nicolas, relig. de Saint-Marin, à Laon, oct. 23.
Moustier, Jean de, abbé de Bonne-Espérance, mai 22, 25 (n). — Je pense qu'il s'agit de *Moustier-lez-Frasnes*, prov. Hainaut.
Moyencourt, Jean de, abbé de Sélincourt, janv. 28.
Moyse (*Moysis*), août 16.
Münster (*Monasterium*), Allemagne, prov. Westphalie, év., déc. 1.
— év., Werner.
Münster-Dreisen, Allemagne, dioc. Mayence, abb. O. P., mai 6; oct. 28 (n).
— abbé, Marquard.
— fond., Louis, comte d'Arnstein.
Mureau (*Mirevallis*), France, dép. Vosges, dioc. Toul, abb. O. P., oct. 18.
— abbé, Herman.
Murela de Marle.

Musart, Jean, avril 14.
Mussipontum, Pont-à-Mousson.

N.

Nammuer, Michel, relig. de Floreffe, juin 5.
Namucensis, Namur.
Namur (*Namucensis*), Belgique, prov. Namur, comté, avril 25; août 3 (n), 14; oct. 13 (n).
— comtes, Arnoul, Henri l'Aveugle.
— Pierre de, abbé de Saint-Vincent, à Laon, août 3. — v. Suzy.
Nantelmus, abbé du Lac-de-Joux, juin 25.
Nanterus, fév. 12.
Nantoldis, janv. 16.
Nantouillet (*Nantoulietum*), France, dép. Seine-et-Marne, arr. Meaux, sept. 14.
— recteur, Jean Lepaige.
Nantoulietum, Nantouillet.
Natalis, Noël.
Nau, Claude, relig de Saint-Martin, à Laon, fév. 26.
Navarre, Espagne, prov. et royaume, mars 12 (n); avril 2.
— reine, Jeanne.
— Blanche de, comtesse de Champagne, mars 12.
Navarrus de Dax.
Nazard, Robert, relig. de Prémontré, juill. 26.
Nehus, Neuhus.
Nepveu, Boniface, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, juin 26.
Nesles, France, dép. Aisne, con Château-Thierry, janv. 12 (n).
— sgr, Ives, comte de Soissons.
Neufontaines (*Novemfontes*, *S. Gerbertus in Alvernia*, *S. Gilebertus*), France, dép. Puy-de-Dôme, dioc. Clermont, abb. O. P., fév. 2, 14; juin 10.
— abbés, Jean Chapus, Pierre de Montmond, Jean de *Razella*, Pierre, Ponce.
Neuhus ou **Newhouse** (*Nehus*), Angleterre, dioc. Lincoln, abb. O. P., avril 18; mai 2, 26; déc. 5.
— abbés, Gaufrid, *Gerlo*, Jean, Lambert.
Neuville (*Nova Villa*, *Novile*, *Noville*), France, dép. Aisne, con Craonne, prieuré O. S. B., fév. 28; mars 1, 8; oct. 22.
— prieur, Jean Channiau.
— Gérard de, fév. 28.
— Jacques de, relig. de Prémontré, mars 8.
— Simon de, chev., mars 1.
Neuville-lez-Dorengt (**La**) (*Nova Villa de Dorenc*), France, dép. Aisne, con Nouvion, juin 6.
Nevelart, Jacques, nov. 2.
Nevelo, Nivelon.
Nevers (*Nivernensis*), France, dép. Nièvre, év. et comté, avril 12 (n); août 25.
— abbaye, Bellevaux.
— comte, Jean.
Nicaise (*Nichasius*), juin 19; nov. 24; déc. 3.
Nicaise, prieur de Vicogne, janv. 10.
Nicaise le Parmentier.
Nicaise Sac... (?)
Nichasius, Nicaise.
Nicolas (*Nicholaus*), janv. 9, 20, 23; fév. 10, 12, 19, 27; mars 4, 17, 25, 31; avril 1, 11, 29; mai 29; juin 12, 15, 22; juill. 23, 24, 27, 29; août 28, 29; sept. 18, 22, 23; oct. 2, 30; nov. 1, 3, 15, 21.
Nicolas, abbé de Dilot, janv 8.
Nicolas, abbé de Floreffe, août 25.
* Nicolas, abbé de *Fontia*, mars 26.
Nicolas, abbé de Saint-Feuillen, janv. 3.
Nicolas, abbé de Saint-Jean, à Amiens, nov. 10.
Nicolas, abbé de Saint-Paul, à Sens, avril 22.
Nicolas, abbé de Saint-Paul, à Verdun, nov. 17.
Nicolas, abbé de Val-Chrétien et de Moncets, déc. 17.
Nicolas, abbé de Valsecret, juin 26.
Nicolas, chanoine de Saint-Jean-de-Lesquielles, mai 19.
Nicolas, conv. de Braine, mars 15.
Nicolas, conv. de Cuissy, mars 20; avril 24; déc. 3.
Nicolas, conv. de Prémontré, avril 2; déc. 17.
Nicolas, diacre de Cuissy, août 13.

Nicolas, fond. du Val-Sainte-Marie, oct. 12.
Nicolas IV, pape, juin 6.
Nicolas, relig. de Braine, fév. 14; avril 16; mai 5, 13, 15; juin 2; juill. 23; déc. 17.
Nicolas, relig. de Eucilly, janv. 29.
Nicolas, relig. de Cuissy, janv. 22; avril 29; août 6, 23; nov. 3, 25; déc. 8.
Nicolas, relig. de Prémontré, avril 15; juin 14, août 4; sept. 2, 3, 7; déc. 21.
Nicolas, relig. de Vicogne, avril 20.
Nicolas, sous-diacre de Braine, nov. 16.
Nicolas, sous-diacre de Cuissy, déc. 19.
Nicolas, sous-prieur de Braine, mai 1.
Nicolas, sous-prieurs de Prémontré, avril 14; sept. 23.
Nicolas Aubert.
Nicolas Aubery.
Nicolas Bachier.
Nicolas Baneing (*ou* Baneiny).
Nicolas Boucher.
Nicolas Boullon.
Nicolas Boyot.
Nicolas Calliart.
Nicolas Cambray.
Nicolas Catherin.
Nicolas Chevalier.
Nicolas Choppin.
Nicolas Collart.
Nicolas d'Anizy(-le-Château).
Nicolas de Béthancourt.
Nicolas de Bonty.
Nicolas de Braine.
Nicolas de Coucy(-le-Château).
Nicolas de Merdorp.
Nicolas de Monceau.
Nicolas de Sturville.
Nicolas de Templeux.
Nicolas de *Vallibus*.
Nicolas de Wimy.
Nicolas de la Croix.
Nicolas de la Mer.
Nicolas Fourniet.
Nicolas Godon.
Nicolas Gontier.
Nicolas Gossart.
Nicolas Hailgrin.
Nicolas Houssel.
Nicolas Jean.
Nicolas Le Boulanger.
Nicolas Le Dé.
Nicolas Le Grand.
Nicolas Lemairre.
Nicolas Le Saige.
Nicolas Marandeur.
Nicolas Mayeu.
Nicolas Mégard.
Nicolas Monnepveux.
Nicolas Moury.
Nicolas Pastorel.
Nicolas Petteau.
Nicolas Prévost.
Nicolas Roger.
Nicolas Arthur Scaillette.
Nicolas Sieurez.
Nicolas Surgez (*ou* Singez).
Nicolas Taillant.
Nicolas Tesson.
Nicolas Thurot.
Nicolas Turpin.
Nicolas Vayron.
Nicosie (*Nicosiensis*), Chypre, archev., déc. 7.
— archev., maître Gilles d'Origny.
Nicosiensis, Nicosie.
Nigella, Noyal.
Nigellus, avril 16.
Ninive, Ninove.
Ninove (*Ninive*), Belgique, prov. Flandre Orientale, dioc. Cambrai, abb. O. P., janv. 7, 20; avril 18; mai 23; sept. 29; déc. 25.
— abbés, Daniel, Etienne, Gérard, Raoul, Siger.
— conv. Gérard.
— fond. Gérard.
Nivard (*Nivardus*), nov. 29.
Nivard, conv. de Cuissy, juill. 3.
Nivard, relig. de Bonne-Espérance, oct. 5.
Nivard, relig. de Braine, avril 30.
Nivelles, Belgique, prov. Brabant, mai 3 (n).
— Gérard de, abbé de Tronchiennes, mai 3 (n).
Nivelon (*Nevelo*), oct. 10.
Nivelon, archidiacre de Soissons, juill. 5.
Nivelon, chev., fév. 24.
Nivelon de Bazoches.
Nivelon de Cérisy.

Nivernensis, Nevers.
Nocens d'Anizy-(le château).
Noë, janv. 27.
Noë, relig. de Prémontré, sept 25.
Noë Bernard.
Noël (*Natalis*), janv. 17.
Noël Legrand.
Nogent (*Nogentum, Nongentum, beata Maria de Nongento*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, h., cne Auffrique-et-Nogent, abb. O. S. B., janv. 15; avril 4; mai 4.
— abbés, Jean de Palye, Jean.
— prévôt, Raoul Dupponin.
— prieur, Jean Chastellain, Raoul Dupponin.
Nogentum, Nongentum, Nogent.
Norbert, avril 30.
Norbert, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, avril 29.
Norbert, archev. de Magdebourg, fond. des Prémontrés, fév. 12 (n), 28 (n); mai 22; juin 6; juill. 14.
Norbert Cailleux.
Norbert Charé.
Norbert Deschamps.
Norbert Gobert.
Norbert Perrot.
Norhantona, endr., nov. 1.
— Pierre de, nov. 1.
Normannus, janv. 2.
Notre-Dame d'Acre, Palestine, abb. O. S. A., mars 30 (n).
**Notus*, prévôt de la chapelle, près de Cologne, janv. 11.
Noul, Pierre, religieux de Braine, déc. 30.
Nouvion-le-Comte (*Novion, Pons Nouvion-le-Comte*), France, dép. Aisne, con Crécy-sur-Serre, juill. 28; oct. 8.
— Ponchard de, juill. 28.
Nova Villa, Neuville.
Nova Villa de Dorenc, Neuville-lez-Dorengt (La).
Novemfontes, Neufontaines.
Novile, Noville, Neuville.
Noviomensis, Noyon.
Novion, Nouvion-le-Comte.
Novionum, Noyon.
Novis domibus (*de*), Maison Neuve (La).
Noyal (*Nigella*), France, dép. Aisne, con Guise, sept. 15.
— Elisabeth de, sept. 15.
— Isabelle de, sept. 15.
— Jean de, chev., sept. 15.
Noyantuel, Jean de, relig. de Saint-Martin, à Laon, mai 7.
Noyon (*Noviomensis, Novionum*), France, dép. Oise, év., fév. 6, 10; mars 12; avril 12; mai 5 (n), 21 (n), 23; juin 24 (n); juill. 21; sept. 2, 24; nov. 8, 20 (n).
— bourgeois de, nov. 8.
— chanoines, Jean Lamy, Nicolas Le Boulanger.
— év., Baudouin de Beuseberg, Simon de Vermandois, Renaud.
— sacriste, Robert.
— Aubry de, chev., juin 24 (n).
— Pierre et Robert de, juin 24 (n).

O.

Obais, Obaix.
Obaix (*Obais, Obeys*), Belgique, prov. Hainaut, arr. Seneffe, mars 9; mai 6, 18 (n); nov. 15 (n).
— curé, Philippe Del Vaulx, Charles Le Blan.
— Gautier d', abbé de Floreffe, mars 9.
Obert (*Obertus*), abbé de Prémontré et de Valsecret, mai 12; août 21 (n).
Obert, relig. de Valsery, mars 18.
Obeys, Obaix.
Oboldus, janv. 5; nov. 8.
Oburgis, sept. 10.
Oburgis Le Boucher.
Oculfus, nov. 11.
Odardus, juill. 17.
Odardus d'Anizy-le-Château.
Odardus Herene.
Ode (*Hoda, Oda*), janv. 13; mai 20; juin 23; juill. 2, 30; août 20; sept. 27; oct. 5; nov. 28; déc. 15, 18, 27, 28.
Ode, relig. de Bonneil, nov. 6.
Ode *Apri*, juin 13.
Ode de Fayet.
Ode de Vervins.
Odeline (*Odelina*), fév. 5, 13; mars 18; avril 29; oct. 13, 31.

Odeline, conv. de Sainte-Marie, à Soissons, fév. 24.
Odeline, prieure de Bonneil, juin 23.
Odeline, relig. de Bonneil, avril 15.
Odeline de Chauny.
Odéran, abbé du Mont-Saint-Martin, sept. 10.
Odin, abbé de Belval, nov. 28.
Odo, Eudes.
Oduinus, mars 12.
Officia, oct. 18.
Ogerus, oct. 11, 31.
Ogiva, janv. 10; juill. 21.
Oilardus, déc. 16.
Oiri, Eury.
Oizy, France, dép. Aisne, con Wassigny, janv. 15 (n).
— sgr de, Enguerrand de Guines.
Oldeardis, mai 25.
Oldradensis, prévôté, juin 10.
— prévôt, Arnoul.
Oliverus, Olivier.
Olivier (*Oliverus*), juin 25.
Olivier, relig. de Cuissy, oct. 19.
Olivier Saini.
Olmütz (*Moravia*), Autriche, prov. Moravie, év., juin 25.
— év., Henri Zdik.
Oloudus, abbé de Saint-Michel, à Anvers, sept. 6.
Omer Grenu.
* Omond (*Omundus*), abbé de Begeham, avril 4.
Omundus, Omond.
Onulfus, Onulphe.
Onulphe (*Onulfus*), mai 16.
Orcheyo (*de*), Orxois.
Orioldis, sept. 11.
Orniaco (*de*), Origny.
Origny (*de Orniaco*), déc. 7. — Est-ce *Origny*, con d'Hirson ou *Origny-Sainte-Benoîte*, con de Ribemont (Aisne ?).
— Gilles d', maître, archev. de Nicosie, déc. 7.
Orsainval, Etienne de, abbé de Vicogne, fév 3.
Orulfus, abbé de Dilot, mars 1.
Orvieto (*Urbs Vetus*), Italie, prov. Ombrie, év., mars 19; sept. 2, 17.
— abbaye, Saint-Sévère.
Orxois (*de Orcheyo*), France, dép. Aisne, mars 8 (n); oct. 28 (n).
— Pierre d', abbé de Cuissy, mars 8 (n); oct. 28 (n).
Osanna, relig. de Braine, nov. 14.
Osbert (*Osbertus*), avril 8; mai 29.
Osmond (*Osmundus*), avril 19; déc. 19.
Osmundus, Osmond.
Ostel (*Hostel*, *Ostel*), France, dép. Aisne, con Vailly, janv. 12; oct. 7, 17.
— Emeline d', oct. 7.
— Jean d', janv. 12.
Osterhovia, Osterhofen.
Osterhofen (*Osterhovia*), Allemagne-Bavière, dioc. Passau, abb. O. P., fév. 16.
— prévôt, *Engiscalcus*.
Ostie (*Ostia*), Italie, prov. Rome, év., fév. 10.
— év., Hugues.
Otbert (*Otbertus*), juill. 7.
Othalam, abbaye, sept. 28.
— abbé, Haimon.
Otherham, abbaye, juin 20.
— fond. et relig., Raoul *de Dena*.
Otho, Otton.
Otton (*Otho*), janv. 13.
Otton, abbé de Belbog, mai 14.
Otton, comte de Gueldre, mars 20 (n).
Otton, év. de Freising, fond. de Roth, sept. 22.
Otton, prévôts de Cappenberg, janv. 26; mars 30.
Otton, relig. de Braine, mai 24.
Ottrannus, Odéran.
Oudard (*Oudardus*), mars 20.
Oudard, conv. de Prémontré, mai 19.
Oudard, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, janv. 10.
Ourchamp (*Ursicampus*), France, dép. Oise, dioc. Noyon, abb. O. C., mars 31 (n); mai 2, 13, 29.
— abbés, Waléran de Baudement, Hervé de Beaugency.
— relig., Roger.
Ourdach (*Sanctus Salvator de Urdacio*), France, dép. Basses-Pyrénées, dioc. Bayonne, abb. O. P., sept. 25.
— abbé, Donat.
Overpelt (*Peelt*), Belgique, prov. Limbourg, juin 27.
— curé, Jean de Ville.
Oylardus, relig de Braine, janv. 19.

P.

Paleas, Thomas, relig. de Prémontré, avril 30.
Palestine, Asie, fév. 27 (n).
— légat, Conrad d'Urach.
Palestrina, Italie, prov. Rome, év., juill. 30; nov. 3 (n).
— év., Gui Paray, Bernardin Spada.
Palye, Jean de, abbé de Sainte-Marie, à Nogent, mai 4 (n)
Pamiers (*Apamiensis*), France, dép. Ariège, év., juill. 21.
— chanoine, François Charton.
Panencourt, *Panencurt*, Penancourt.
Panifex, v. Le Boulanger.
Papes, janv. 18; fév. 15; mars 19; mai 22; juin 6; juill. 16; août 30; sept. 24; oct. 2, 27; déc. 7, 17.
— v. Alexandre III, Clément IV, Clément V, Grégoire VIII, Grégoire XIII, Honorius III, Innocent II, Innocent III, Jean XXII, Lucius II, Nicolas IV, Urbain IV.
Par, Charles de, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, avril 10.
Paraclet (Le) (*Paracletus*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. C., déc. 31.
— recteur, Etienne Pithoys de Chanzy.
Parc (Le) (*Parcum*), Belgique, prov. Brabant, dioc. Liége, abb. O. P., janv. 27; mars 25; août 7 (n); sept. 8; déc. 12.
— abbés, Jean de Bierbeek, Jean Druys, Etienne, Guillaume (?).
Paray, Gui, cardinal, archev. de Reims et év. de Palestrina, juill. 30.
Parent, Antoine, abbé de Chartreuve, août 30 (n).
Paris, France, dép. Seine, capitale, janv. 2, 3, 11, 12, 23, 28; fév. 6, 7, 13, 16, 25; mars 7, 10, 20, 23, 29, 31; avril 1, 5, 10, 14, 17, 24, 28, 29; mai 5, 6, 13, 21, 31 (n); juin 6, 16, 27 (n); juill. 2, 14, 18, 30; août 13, 26; sept. 3, 8, 9, 11, 12, 14 (n), 15, 16, 17, 20, 21, 27, 29; oct. 3, 5, 9, 13, 20, 29, 31; nov. 2, 6, 7, 8, 24, 30; déc. 4.
— abbayes, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Victor.
— chantre (grand), Pierre de Beauvaisis.
— év., Pierre de Beauvaisis, Maurice de Sully.
— Prémontrés (Collège des), janv. 12; mai 3; juin 16; août 26 (n); sept. 11, 14 (n), 16; oct. 20; nov. 24; déc. 4.
— Sainte-Trinité, Honoré Dubus.
— *Senator*, Le Court.
— Université, mai 31 (n).
— Eloi de, relig. de Prémontré, sept. 9.
— Jean de, relig. de Prémontré, nov. 2.
Parisius, abbé de Vermand, mars 24.
Parmentier, Nicaise Le, oct. 24.
Parrota, relig. de Cuissy, janv. 22. — v. *Perrota*.
Pascasius, Paschase.
Paschase (*Pascasius*, *Paschasius*, *Paskasius*), avril 2.
* Paschase, abbé de Saint-Pélage *de Arenellis*, août 22.
Paschase, prévôt de Barizis, mai 8.
Paschase Maguart.
Paskasius, Paschase.
Pasque Louis, relig. de Prémontré, sept. 4.
Pastorel, Nicolas, abbé de Vicogne, juill. 16.
Pastoureau, Charles Adrien, relig. de Prémontré, prieur-curé de Branet, sept. 5, 16 (n).
Patou, Grégoire, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, fév. 18.
Patricius, Patrick.
* Patrick (*Patricius*), abbé d'Alnwick, mai 1.
Pauilly, Renaud de, fond. de l'Ile-Dieu, oct. 12 (n).
Paul, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, oct. 11.
Paul Defontaine.
Paul Dinnomais.
Paul Gautier.
Paulin (*Paulinus*), relig. de Cuissy, mars 5.
Pavon, Jean, relig. de Prémontré, prieur de Dorengt, juin 3.
Peelt, Overpelt.
Pelagrua, Pellegrue.
Pelenberg, Pellenberg.
Peletier, Jean, relig. et cellerier de Saint-Vincent, à Laon, déc. 31.

Pelleberghe, Pellenberg.
Pellègue, Raoul de, abbé d'Aubecour, nov. 8 (n).
Pellegrue (*Pelagrua*), France, dép. Gironde, arr. de la Réole, août 26.
— Arnoul de, cardinal protecteur des Prémontrés, août 26.
Pellenberg (*Pelenberg*, *Pelleberghe*), Belgique, prov. Brabant, prieuré O.P., janv. 6 ; avril 16. — v. Gempe.
— prévôts, Baudouin, Salomon.
Pelletier, Arnoul, relig. de Prémontré, curé de Montrepuis, avril 13.
Pelletier (*Pelliparius*), Jean, juill. 13.
Pelliparius, v. Pelletier.
Peltier, Raphaël, relig. de Lieu-Dieu-en-Jard, juill. 7.
Penancourt (*Panencourt*, *Panencurt*), France, dép. Aisne, cne Anizy-le-Château, f., janv. 28 ; août 15.
— vignes, août 15.
Pennière, Marie, meunière à Prémontré, mars 22.
Penthièvre, France, dép. Morbihan, cne Quiberon, comté, déc. 29 (n).
— comte, Alain, fond. de Beauport.
Pepin (*Pipinus*), août 2.
Percy, Angleterre, comté, oct. 21 (n).
Perona, Péronne.
Péronne (*Perona*), France, dép. Somme, sous-préf., fév. 12 ; juin 17, 21 ; juill. 22 ; oct. 6.
— l.-d., Sainte-Radegonde.
— Frédeburge de, dite Domez, fév 12.
— Hugues de, abbé de Corbie, juill. 22.
— Mathieu de, fév. 12 (n).
— Simon de, abbé de Prémontré, juin 21.
Perray-Neuf (*Perredium*, *Perrodium Novum*), France, dép. Maine-et-Loire, dioc. Angers, abb. O. P., fév. 15 ; mars 19 ; oct. 5 ; nov. 21 ; déc. 18, 23.
— abbés, Thomas de l'Ecluse, Drogon, Richard, Thomas.
— fond., Pierre de Brion.
— prieur, Antoine de la Faux.
Perrea de Coucy-la-Ville.
Perredium, *Perrodium Novum*, Perray-Neuf.
Perronnelle de Montfort.
Perrot, Norbert, relig. de Valsery, fév. 21.
Perrota, relig. de Cuissy, janv. 22. — v. *Parrota*.
Persicus, sept. 12.
Perus, Jacques, relig. de Prémontré, mars 26.
Perwez-lez-Andenne, Belgique, prov. Namur, juill. 11.
— Jean de, abbé de Floreffe, juill. 11.
Petit, Antoine, relig. de Prémontré, nov. 24.
Petit, Jean, oct. 31.
Petit-Saint-Quentin (*Sanctus Quintinus Parvus*), Jean de, abbé de Prémontré et de Valsery, sept. 29.
Petre, Jacques, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, oct. 21.
Petriau, Toussaint, relig. de Prémontré, mai 6.
Pétrigni, Pierre de, abbé de Saint-Martin, à Laon, juin 18.
Petronelle de Montfort.
Petteau, Nicolas, relig. de Prémontré, curé de Douchy, janv. 13.
Philibert Brichanteau.
Philippe (*Philippus*, *Phylippus*), janv. 18 ; mars 29 ; avril 25 ; juin 3 ; juill. 20 ; août 21 ; oct. 1 ; déc. 22.
Philippe, abbé de Bonne-Espérance, avril 12.
Philippe, abbé de Hamborn, mars 31.
Philippe, abbé de Prémontré, janv. 8.
Philippe, abbé de Thenailles, mai 23.
*Philippe, abbé de Wadgassen, juill. 28.
Philippe, év. de Ratzeburg, nov. 14 ; déc. 15.
Philippe, prieur de Vicogne, oct. 7.
Philippe, relig. de Braine, sept 10.
Philippe, relig. de Cuissy, janv. 18.
Philippe II, roi de France, juill. 14 nov. 7 (n).
Philippe IV, roi de France, avril 2 (n) ; déc. 7.
Philippe, fils de dame *Goda*, juin 3.
Philippe Chevalier.
Philippe d'Alsace.
Philippe Dauthuille.
Philippe *de Atrio*.
Philippe de Bolanden.
Philippe de Gommeron.
Philippe Del Vaulx.
Philippe Gauette.

Philomena, Jean de, abbé de Saint-Paul, à Verdun, juin 25.
Phylippus, Philippe.
Picard, Jean, relig. de Saint-Vincent, à Laon, mai 6.
Picardie, Guillaume de, abbé de Joyenval, mai 1.
Pierre (*Petrus*), janv. 6, 10, 15, 24, 25, 27, 31 ; fév. 5, 6, 9, 18, 28 ; mars, 1, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 17, 21, 23, 25, 27, 31 ; avril 4, 13, 17, 18, 25, 26, 27 ; mai 1, 7, 9, 12, 14, 23, 24, 28, 30, 31 ; juin 4, 7, 22, 24, 26 ; juill. 1, 6, 10, 29, 30 ; août 1, 7, 8, 27, 28 ; sept. 3, 10, 13, 14, 15, 18, 23 ; oct. 4, 5, 10, 18, 20, 24 ; nov. 2, 6, 9, 15, 20, 28 ; déc. 5, 7, 10, 13, 15, 19, 26.
Pierre, abbé de Beaulieu, mars 24.
Pierre, abbés de Braine, avril 23 ; sept. 28.
*Pierre, abbé de la Chapelle, août 24.
Pierre, relig. de Prémontré, abbé de Clairefontaine, sept. 23.
Pierre, abbé de Combelongue, sept. 22.
Pierre, abbé de Cuissy, oct. 28.
Pierre, abbé de Dilot, mars 21.
Pierre, abbé de Jovilliers, juill. 1.
Pierre, abbé de Joyenval, fév. 13.
*Pierre, abbé de Lestin, avril 9.
Pierre, abbé de l'Etanche, août 8.
Pierre, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard, déc. 7.
Pierre, abbé de Longvé, janv. 31.
Pierre, abbés de Marcheroux, juin 1 ; oct. 9.
Pierre, abbés de Moncets, juill. 4, 29.
Pierre, abbé du Mont-Saint-Martin, sept. 20.
Pierre, abbé de Prémontré, mars 8 ; sept. 7 (n).
Pierre, abbé de Rengeval, août 20.
Pierre, abbé de Ressons, janv. 10.
Pierre, abbé de Retorta, nov. 20.
*Pierre, abbé de Saint-Etienne, en Hongrie, déc. 25.
Pierre, relig. de Prémontré et abbé de Saint-Just, déc. 16.
*Pierre, abbé de Saint-Pélage *de Arenellis*, avril 27.
Pierre, abbé de Saint-Remy, év. de Chartres, fév. 18.
Pierre, abbé de Saint-Vincent, à Laon, août 3.
Pierre, abbé de Sainte-Marie-au-bois, mars 4.
*Pierre, abbé de Silly, en Gouffern, mars 2.
Pierre, chanoine de Soissons, janv. 27.
Pierre, chantre de Prémontré, sept. 9.
Pierre, conv. de Braine, mai 8, 15, 30 ; oct. 3.
Pierre, conv. de Cuissy, fév. 7, 26 ; mars 1 ; mai 17, 18.
Pierre, conv. de Prémontré, sept. 3.
Pierre, diacre de Braine, fév. 28.
Pierre, év. de Chartres, abbé de Saint-Remy, fév. 18.
Pierre, év. du Puy-en-Velay, fond. de Doa, fév. 3.
Pierre, év. de Ratzeburg, août 30.
Pierre, relig. de Braine, janv. 2 ; fév. 26 ; mai 1, 13, 15 ; juill. 2, 21, 26, 29 ; août 4, 6 ; sept. 13 ; nov. 8, 25 ; déc. 15, 28.
Pierre, relig. de Cuissy, janv. 15, 27 ; mars 25 ; avril 18 ; mai 18, 25 ; juin 14 ; juill. 29 ; août 8 ; sept. 8, 10, 23 ; nov. 4.
Pierre, relig. de Prémontré, janv. 31 ; fév. 9, 24 ; mai 16 ; juill. 9, 15 ; août 21 ; sept. 8 ; oct. 14.
Pierre, relig. de Saint-Etienne, en Hongrie, fév. 25.
Pierre, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, sept. 6.
Pierre, sacriste de Prémontré, sept. 8.
Pierre, sous-chantre de Bonne-Espérance, oct. 20.
Pierre, sous-diacre de Cuissy, août 8.
Pierre *Alucarius*.
Pierre Autin.
Pierre Bourse.
Pierre Carrette.
Pierre Chevalier.
Pierre Colmart.
Pierre Copmortel (*ou* Copinortel).
Pierre d'Allemant.
Pierre Dardre.
Pierre Davennel.
Pierre de Bachimont.
Pierre de Bassoles.
Pierre de Beaucigny.

Pierre de Beautor.
Pierre de Beauvaisis.
Pierre de Beuze.
Pierre de Biaumont.
Pierre de Bleusmortiers.
Pierre de Braine.
Pierre de Brion.
Pierre de Bucy (-le-Long).
Pierre de Carlier.
Pierre de Clamecy.
Pierre de Courcelles.
Pierre de Crépy.
Pierre de Cuisy.
Pierre de Dizy.
Pierre de Dorengt.
Pierre de la Chapelle.
Pierre de Marle.
Pierre de la Fère.
Pierre de la Fosse.
Pierre de Maubeuge.
Pierre de Montmirel.
Pierre de Montmond.
Pierre de Namur.
Pierre de *Norhantona*.
Pierre de Noyon.
Pierre de Petrigni.
Pierre de Saint-Médard.
Pierre Desbans.
Pierre de Sery.
Pierre de *Seury (?)*
Pierre des Froidssaints.
Pierre de Solre.
Pierre des Roches.
Pierre Destrées.
Pierre de Suzy.
Pierre d'Hermières.
Pierre d'Orxois.
Pierre Du Pont.
Pierre Escot.
Pierre Foucart.
Pierre Gosset.
Pierre Halot.
Pierre Hermi.
Pierre Hocquart.
Pierre Honoré.
Pierre Josse.
Pierre Lacherois.
Pierre *Latomi*.
Pierre Le Cordoinnier.
Pierre Lefeburs.
Pierre Le Gai.
Pierre Le Gay.
Pierre Le Kaisne.
Pierre Lenfant.
Pierre Lepagnol.
Pierre Le Riche.
Pierre Le Roy.
Pierre Lespagnols.
Pierre Le Vasseur.
Pierre Makaire.
Pierre Mainnart.
Pierre Malasisse.
Pierre *Manducator*.
Pierre *Manquesius*.
Pierre Morot.
Pierre Noul.
Pierre Rachinne.
Pierre Rodier.
Pierre Susanne.
Pierre Suggeret.
Pierre Thomas.
Pierre Tourbier.
Pierre Vrely.
Pierre Wambison.
Pierrefonds, Ansculfe de, év. de Soissons, sept. 19.
Pierremande, France, dép. Aisne, c^on^ Coucy-le-Château, nov. 2.
Pierrepont (*Pons de Petra*), France, dép. Aisne, c^on^ Marle, août 13.
Pierrepont, Hugues de, év. de Liége, avril 12.
Pinon (*Pinon, Pynon*), France, dép. Aisne, c^on^ Anizy-le-Château, fév. 10, 23 ; mai 20 ; nov. 22.
— Jean, chev., sgr de, mai 20.
— Jean de, relig. de Prémontré, fév. 10.
— Simon de, relig. de Prémontré, curé de Hannape, fév. 23.
Pipinus, Pepin,
Pise, Italie, prov. Toscane, mai 16 (n).
Pithoys, Etienne de Chanzy.
Place, Jacques de la, relig. de Braine, prieur de Bouquy, avril 23.
— Jean de la, relig. et proviseur de Braine, fév. 3.
Placentia, Plaisance.
Placide Griffon.
Plaisance (*Placentia*), Italie, prov. Emilie, janv. 19.
— abbaye, Saint-Benoît.

Plaissecum, Plessis-Godin (Le).
Plana Silva, Pleneselve.
Platel, Simon, relig. de Prémontré, déc. 13.
Pleneselve (*Plana Silva*), France, dép. Gironde, dioc. Bordeaux, abb. O. P., fév. 26; avril 4, 19, 29; juill. 2, 6; août 3, 30; nov. 23.
— abbés, *Aequelynus*, Constantin, Ernaud, Foucher, *Giraudus*, Guillaume, Séguin.
— fond., Navarre de Dax, év. de Couserans.
Plessis-Godin (Le) (*Plaissecum*), France, dép. Aisne, cne Villequier-au-mont, h., avril 28.
Poelda, Allemagne, dioc. Mayence, prévôté O. P., déc. 9.
— prévôt, Jean.
Poidenier, Robert, relig. et sacriste de Saint-Just, mai 9.
Poillencurt, juill. 30. — Est-ce, *Poilcourt*, con d'Asfeld (Ardennes) ?
Poiselart, Gilles, relig. de Prémontré, oct. 17.
Poissy, France, dép. Seine-et-Oise, arr. Versailles, août 14.
— Gazo de, fond. d'Aubecour, août 14.
Pollonia, Pologne.
Pologne (*Pollonia*, *Polonia*), roy., oct. 12, 23.
Polonia, Pologne.
Pomiers, Pommiers.
Pommiers (*Pomiers*), France, dép. Aisne, con Soissons, avril 9.
Poncardus, Ponchard.
Ponce (*Poncius*, *Pontius*), oct. 11.
Ponce, abbé de Bucilly, juin 17.
Ponce, abbé de la Case-Dieu, juill. 6.
Ponce, abbé de la Chaise-Dieu, juill. 6 (n).
Ponce, abbé de Neufontaines, fév. 2.
Ponce, abbé de Val-Chrétien, sept. 11.
Ponce, diacre de Braine, oct. 24.
Ponchard (*Ponchardus*, *Ponsardus*), oct. 21.
Ponchard, abbé de Bucilly, juin 17 (n).
Ponchard, abbé de Chaumont, fév. 2.
Ponchard, abbé du Mont Saint-Martin, sept. 2.
Ponchard, conv. de Cuissy, fév. 8.
Ponchard, prieur de Prémontré, avril 12.
Ponchard de Nouvion-le-Comte.
Pons de Petra, Pierrepont.
Pons Huberti, Pont-Saint-Hubert.
Pons Nouvion-le-Comte, v. Nouvion-le-Comte.
Ponsardus, Ponchard.
Pont-à-Bucy, (*Burceium*), France, dép. Aisne, con Crécy-sur-Serre, juill. 9 (n).
— Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, juill. 9 (n).
Pont-à-Mousson (*Mussipontum*), v. Sainte-Marie-au-bois.
Ponthieu, (*Pontieu*), France, dép. Aisne, cne La-Neuville-lez-Dorengt, fief, juin 14.
— Marc de, relig. de Prémontré, juin 14.
Pontieu, Ponthieu.
Pontius, Ponce.
Pontru, France dép. Aisne, con Vermand, déc. 4.
— curé, François Cordier.
Pont-Saint-Hubert, endr. dép. Aisne, nov. 12.
Ponville, Michel de, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, mars 8.
Porée, (*Porretanus*), Gilbert de la, août 7 (n).
Porretanus, Porée (de la).
Porta, Berardus de, mai 5 (n), 7.
— Gautier de, relig. de Clairvaux, mai 7.
— Mathilde de, relig. de Prémontré, mai 5 (n), 7.
Porte, Simon de, abbé de Saint-Vincent, à Laon, mai 27.
Portes, Charles des, relig. de Prémontré, août 24.
Porto (*Portuensis*), Italie, prov. Rome, év., fév. 27; nov. 3 (n).
— év., Romain Bonaventure, Conrad d'Urach.
Portuensis, Porto.
Postel (*Postella*), Belgique, prov. Anvers, dioc. Bois-le-Duc, janv. 12 (n); oct. 15.
— abbé, Rombaud Colibrant.
— proviseur, Godescalc de Willich.

Postel, Jean, relig. de Saint-Vincent, à Laon, oct. 25.

Postella, Postel.

Poyer, Barthélemy, relig. de Prémontré, juin 1.

Prémontré (*Praemonstratum*), France, dép. Aisne, c^on^ Coucy-le-châteu, abb., chef d'ordre, janv. 1 et suivants (1).

— abbés, Jean Agnet (*ou* Aguet), Baudouin, François Boffes (*ou* Bottée), Michel Colbert, Conon, Conrad, Michel Coupson, Jacques de Bachimont, Gilles de Biérolier, Jean de Châtillon, Adam de Crécy, Jean de la Fère, Jean de l'Écluse, Virgile de Limoges, François de Longpré, Jean de Marle, Simon de Péronne, Jean de Petit-Saint-Quentin, Jean de Rocquigny, Jean de Rogny, Pierre Desbans, Robert de Sery, Pierre des Froids-saints, Jean des Pruets, Adam de Wassigny, Dodon, Etienne, Gautier, Pierre Gosset, Guerric, Gui, Guillaume, Nicolas Hailgrin, Pierre Hermi, Hubert, Hugues, Jean, Guillaume Le Blond, Augustin Le Scellier, Obert, Philippe, Pierre, Robert, Pierre Rodier, Vermond.

— cellerier, Jean Mancauchet.

— chantres, Antoine Crenez, *Goulardus* Edouart, Gobert, Pierre, Robert, Jean Venar.

— circateurs, Louis Jordieu, Jacques Antoine Le Noir.

— chirurgiens, Simon Blondel, Claude Servais Marcoin.

— convers, Arnoul, Aubert, Jean Aubry, Simon Blondel, Jean Chauleu, Pierre Davennel, Gui de Baudement, Pierre de Carlier, Jean de Léginigne (*ou* Légirtigne), Durand, Enguerrand, Jacques Fricquet, Jean Galicé, Gautier, Geldolphe, Gérard, Gilles, Daniel Gonot, Jean Hennin, Henri, Jean Baptiste Huibert, Jean, Jean Baptiste Lavoine, Henri Lefouchet, Noël Le Grand, Jean Lejoing, Henri Le Rouge, Jean Le Vigneux (*ou* Le Tigneux), Claude Servais Marcoin, Médard, Nicolas, Oudard, Pierre, Raoul, Réginald, Daniel Vincent Roger, Louis Sévillet, Simon, Thomas, *Wiardus*.

— diacres, Jean Colart, Etienne, Robert, Thierry.

— donat, Louis.

— maîtres des novices, François du Liége, Jacques-Antoine Le Noir.

— novice, Jacques Marchand.

— organistes, Jean Ansart, Norbert Gobert.

— prieurs, Jean Amys, Adrien Bobeu, Claude Boullot (*ou* Boullet), Norbert Cailleux, Nicolas Cambray (?), Nicolas Collart, Jean de Brongne, Jean Delagrange, Jean de Quincy, *Digoia*, Pierre Foucart, François, Adrien Gosset, Herbert, Pierre Hocquart, Jean, Jourdain, Hector Langlet, Ponchard, Renier, Robert, Simon, Henri Siredieu, Antoine Tabary, Simon *Vassalus*, Jean Venar.

— procureurs, Gilles Brusart, Jean de Brogne, Grégoire du Crocq, Nicolas Gossart.

— professeurs, Gilles Brusart, Arthur Nicolas Scaillette.

— proviseur, Pierre Leroy.

— religieuse, Marie Aleri, Mathilde *de Porta*.

— religieux, Adam, Jean Aerzin, Alard, Alexandre, Jean *Alucarius*, Jean Amys, Charles André, Jean Ansart, Arnoul, Nicolas Aubert, Firmin Aucquier, Pierre Autin ; Jacques Bacholez, Gilles Baguet (*ou*

(1) Dans la liste des religieux et des officiers de l'abbaye, je n'ai relevé que les noms de ceux dont la mention était accompagnée des mots *hujus ecclesie*. Les autres religieux, alors même qu'ils appartiennent très probablement à l'abbaye de Prémontré, ont été mis à leur noms respectifs, *Henri*, *Jean*, etc. Je n'ai pas davantage tenu compte des *fratres ad succurendum*.

Baquet), Christophore Baillet, Gérard Barbarain, Barthélemy, Baudouin, Godefroi Benoismont, Alexis Bilcoq, Adrien Bobeu, Charles Bottée, Nicolas Boucher, Nicolas Boyot, Renaud Brodin, Laurent Brohon, François Brouilliet, Gilles Brusart, Blaise Bucquet, François Buirette; Jean Cabairt (?), Jacques Cahouet, Robert Cahyer, Nicolas Calliart, Claude Caillieu, Jean Cambier, Louis Canel, Jean Capignier, Pierre Carrette, Claude Charlot, François Charton, Nicolas Choppin, Louis Chupin, Jean Colart, Pierre Colmart, Pierre Copmortel (*ou* Copinortel), Jean Coquin, Jean Courbet, Mathieu Crespin, Michel Croisette, Sébastien Currier; Mathurin Dancel, Médard Dare, Philippe Dauthuille, Pierre de Bachimont, Jean de Bassoles (-Aulers), Jean de Beaulieu, Jean de Beaumont, Pierre de Beaumont (*ou* Biaumont), Jean de Brongne, Jean de Buire, Jean de Châtillon, Jean de Cloistre, Gilles de Crépy, Navarre de Dax, François de Donnai, Jean de Fligny, Paul Defontaine, Augustin de Francqueville, Jean de Givron, Jean Gautier de Givry, Henri de Ham, Mathieu de Ham, Jean de la Croix, Antoine de la Faux, Raoul de la Fère, Vincent de la Garde, Jean-Baptiste Delagrange, Jacques de la Maison-Neuve, Nicolas de la Mer, Jean de Lanchy, Jean de Malines, Arnoul et Pierre de Marle, Jacques de Neuville, Antoine Denisart, Jean Denise, Eloi de Paris, Jean de Paris, Jean et Simon de Pinon, Marc de Ponthieu, Raoul de Ribemont, Gobert de Ruvigni, Jean de Saint-Amand, Jean de Saint-Denis, Norbert Deschamps, Gautier de Sercy, Charles des Portes, Guillaume des Trelles, Thomas des Vignes, Bonaventure de Teux, Nicolas *de Vallibus*, François de Vertus, Gérard de Vivaise, Jean de Vonny, Gobert de Wassigny, Nicolas de Wimy, Samson Dolé, Dominique, *Wiardus* Dousement, Jean Dubary, Ambroise Duboer, Honoré Dubus, Grégoire du Crocq, Daniel Duflot, Augustin du Gouldii (*ou* Eouldii), Sébastien Du Hamel, François du Liége, Jean d'Urcel, Charles du Royon; Guillaume Ecarcet, Etienne, Eudes; Faverelle, Jean Feret, Jean Fetel, Jérôme Firmin, Etienne Fortin, François Foucart, Jacques Foucquet, Nicolas Fourniet, Claude Frémont; Thierry Gallicetz, Gautier, Gérard, Antoine Gervaise, Gilles, Gobert, Nicolas Godo, André Gomer, Nicolas Gontier, Antoine Goset, Nicolas Gossart, Toussaint Gourdon, Vincent Gravier, Guerric, Guillaume; Antoine *Hardius*, Henri, André Hermi, Jean Hicbert, *Hiobertus*, Adrien Horgrel, Hugues, Guillaume Hurtaux; Jacques, Jean Jacques, Jean, Antoine Joindieu, Josse; Jean Labbe, Claude Lambert, Robert Lamprenesse, Jacques Langlois, Michel Le Bez, Guillaume Le Blanc, Gérard Lebugle, François Le Camus, Jean Lecoc, Jean Le Creppe, Antoine Lefebure, Amaury Le Franc, Florent Lefranc, Pierre Legay, Adrien Lemaire, Jacques Le Merchier, Jean Lepaige, Jean Lepreu, Louis L'Escot, Jacques Le Sot, Gervais et Pierre Le Vasseur, Jean Levesque, Jacques Lhomme, François Loizeleur; Thierry Malaprez, Pierre Malasisse, Jean Mancauchet, Manci Villam (*ou* Maur Villani = Villain?), Hubert Mangart, Pierre *Manquesius*, Nicolas Marandeur, Marc, Jean Marchand, Simon Marchoven, Martin, Mathieu, Jean Mathieu, François Mazel, Jean-Baptiste Modène; Robert Nazard, Nicolas, Noë; Thomas Paleas, Louis Pasque, Charles Adrien Pastoureau, Jean Pavon, Arnoul Pelletier, Jacques *Perus*, Antoine Petit, Toussaint Petriau, Nicolas Petteau, Pierre, Simon Platel, Gilles Poiselart, Nicolas Prevost; Claude Ragueneau, *Randulfus*, Raoul, Remy, Re-

naud, Robert, Nicolas Roger, Adam Rolland (?); Nicaise Sac... (?), Olivier Saini, Martin Saquespe, Gilles Sarrasin, Arthur Nicolas Scaillette, Jean Séguin, Bernard Simonet, Gilles Sorel, Guillaume Sorel, Jacques Sorel; Jean Tailant, Nicolas Taillant, Thomas, Pierre Thomas, Nicolas Thurot, Jacques Tirant, Etienne Turrotte; Nicolas Vayron, Jean Viesville, Maur Villain (*ou* Villani), Jean *Villenensis* ou *Villevensis*, Joseph Vincent, Claude Vivot, Pierre Vrely; Werner, Wolfram, Antoine Wondin (*ou* Woudin).
— sacristes, Belin, Quentin Boitvalet, Laurent Brohon, Nicolas de Monceau, Jacques Langlois, Simon Lefebur, Pierre.
— secrétaire du général, Louis Fera.
— sous-chantres, Jean Noël Leclercq, Jean Lecoc.
— sous-diacres, Guillaume, Jean, Antoine Joindieu, Renaud.
— sous-prieurs, Baudouin, Quentin Boitvalet, Blaise Bucquet, Gilles Buridain, Eloi Compain, Pierre de Beaumont (*ou* Biaumont), Gilles de Clerfay, Simon *de Florinis*, Nicolas de Monceau, Jérôme Firmin, Philippe Gauette, Antoine Hennon, Jean, Nicolas, *Randulfus*, Gilles Sarrasin, Thomas, Jean Thoraut.
— vestiaire, Claude Legrin.
— vicaires, Sébastien Currier, Antoine Joindieu.
Prény, France, dép. Meurthe, arr. Nancy, oct. 2.
— Herman de, abbé de Rengeval, oct. 2.
Prés, Réginald des, prieur de Vicogne, juin 3.
Preudhome, François, relig. de Saint-Martin, à Laon, avril 12.
Prévost, Nicolas, relig. de Prémontré, août 28.
Prévot, Thomas, prieur de Saint-Martin, à Laon, déc. 20.
Prior, Jean, mars 7.
Procureurs de l'Ordre de Prémontré, fév. 27; juill. 18; sept. 29.
— v. François Buirette, Pierre Carrette, Grégoire du Crocq.
Proisel, endr., juill. 14. — Est-ce *Proisy*, c^on^ Guise (Aisne)?
Protecteurs des Prémontrés, v. Arnoul de Pellegrue, Bernardin Spada.
Prouville, Gilles de, abbé de Saint-Josse-au-bois, avril 13.
Provence (*Provencen.*), France, province, mai 7, 14; juill. 29 (n).
Provins, *Aimardus* de, év. de Soissons, mai 19.
Pruets, Jean des, abbé de Prémontré, mai 17.
Ptolémaïs, v. Saint-Jean d'Acre.
Puer, v. Lenfant.
Pui Nostre Dame, Puy-en-Velay (Le).
Puteo (de), v. Dupuis.
Puy (Le) (*Anicium*), France, dép. Haute-Loire, préfect. et év., fév. 3; nov. 24.
— abbaye, Le Puy-en-Velay.
— confraternité, nov. 24.
— év., Pierre.
Puy-en-Velay (Le) (*Doa, Pui Nostre Dame*), France, dép. Haute-Loire, dioc. du Puy, abb. O. P., fév. 3; mars 8; mai 17; juin 9; sept. 21; oct. 6; nov. 24, 25.
— abbés, *Gerannus, Giraldus, Jarento*, Pierre Rodier, Wibert.
— confraternité, nov. 24.
— fond., Pierre, év. du Puy.
Pynon, Pinon.

Q.

Quentin (*Quintinus*), sept. 30; nov. 19.
Quentin Boitvalet.
Quentin Garsille.
Quercum (ad), endr., vignes, juin 28. — Peut-être *Le Chêne*, h., c^ne^ de Pernant (Aisne).
Queugniacum, Quinci, Quincy-sous-le-Mont ou Quincy-Basse.
Quincy-sous-le-Mont (*Queugniacum, Quinci*), France, dép. Aisne, c^on^ Braine, janv. 6; sept. 30. — C'est peut-être aussi *Quincy-Basse*, c^on^ Coucy-le-Château (Aisne)?
— Jean de, prieur de Prémontré, janv. 6.
— Raoul de, sept. 30.
Quintinus, Quentin.

R.

Raceburg, Raceburgum, Ratzeburg.
Racelinus, mai 25.
Rachinne, Pierre, prieur de Genlis (Villequier-au-Mont), avril 19.
Radeldis, mai 2.
Radolfus, Radulfus, Radulphus, Raoul.
Ragau, Antoine, relig. de Valsecret, oct. 25.
Ragueneau, Claude, relig. de Prémontré, janv. 6.
Raimundus, Raymond.
Rainaldus, Rainardus, Renaud.
Rainbaldifons, Fontaine-Raimbaut.
Rainbaldus, Rembaud.
Rainerus, Renier.
Rama, Palestine, év., mars 30 (n).
Ramaldus, Renaud.
Ramerupt, France, dép. Aube, arr. Arcis, seigneurie, nov. 12 (n).
— sgr., Gautier, comte de Brienne.
Randulfus, relig. et sous-prieur de Prémontré, sept. 3.
Ranulfe *de Runchea*.
Ranwez, Gilles de, prieur de Saint-Nicolas-aux-bois, mars 12.
Raoul (*Radolfus, Radulfus, Radulphus*), janv. 9, 19, 24, 27, 29; fév. 3, 13, 15, 24, 25, 28; mars, 4, 10, 11, 14, 16, 20, 25; avril 7, 13, 15, 16, 17, 18, 20; mai 7, 8, 19, 20, 21, 26; juin, 12, 13, 16, 24; juill. 7, 8, 17, 20, 21, 22, 30; août 2, 17, 18, 25; sept. 2, 13, 17, 19, 22, 23; oct. 2, 7, 8, 17, 18, 21, 29; nov. 7, 10, 12, 13, 16, 19, 21, 22, 26, 27; déc. 2, 4, 18, 25, 27, 28, 31.
Raoul, abbé d'Aubecour, nov. 8.
Raoul, abbé de Braine, juill. 9.
Raoul, abbé de l'Etoile, juill. 7.
Raoul, abbé de Grandchamp, août 27.
Raoul, abbé de l'Ile-Dieu, août 31.
Raoul, abbé de Ninove, avril 18.
*Raoul, abbé de Riéval, déc. 28.
Raoul, abbé de Saint-Jean, à Amiens, sept. 20.
Raoul, abbé de Saint-Pierremont, juill. 7.
*Raoul, abbé de Saint-Samuel *in Barolo*, mars 10.
*Raoul, abbé de Sainte-Agathe de Richmond, fév. 21.
Raoul, abbé de Sainte-Croix, à Metz, déc. 13.
Raoul, abbé de Selincourt, janv. 1.
Raoul, abbé de Séry-aux-Prés, sept. 10.
*Raoul, abbé de Tuppholme, août 28.
Raoul, abbé de Wadgassen, mars 1.
Raoul, conv. de Prémontré, fév. 8.
Raoul, diacre de Braine, janv. 23.
Raoul, dit *Strabo* (le Borgne), fond. du Mont-Saint-Martin, nov. 2.
Raoul, prêtre d'Eppeville, avril 28.
Raoul, prévôt de Soissons, déc. 20.
Raoul, relig. de Braine, mars 4; mai 5, 15; août 8; sept. 23, 26; oct. 2, 7, 19; nov. 4, 20.
Raoul, relig. de Cuissy, fév. 22; mars 1; août 13; sept. 1; oct. 21; nov. 3, 10.
Raoul, relig. de Prémontré, nov. 4.
Raoul *Apri*.
Raoul, dit le Châtelain.
Raoul Cochères.
Raoul d'Amigny.
Raoul de Bassoles (-Aulers).
Raoul de Chanteni.
Raoul de *Dena*.
Raoul de Faucoucourt.
Raoul *de Haia*.
Raoul de la Chese.
Raoul de la Fère.
Raoul de Marle.
Raoul de Pellègue.
Raoul de Quincy.
Raoul de Ribemont.
Raoul de Saint-Quentin.
Raoul *de Vergiis*.
Raoul Dupponin.
Raoul Dupré.
Raoul Morel.
Raoul Rousselet.
Raphaël Peltier.
Rasceburg, Rasceburgum, Ratzeburg.
Rascendis, Rassendis, janv. 3; avril 12; mai 23; juill. 3.
Raszo, nov. 19.
Ratzeburg (*Raceburg, Raceburgum, Rasceburg, Rasceburgum*), Allemagne, Poméranie, év., fév. 17; mars 29; avril 27, 29; juin, 14, 15, 21; août 30; nov. 6, 14; déc. 8, 15.
— év., Evermode, Frédéric, Godescalc, Henri, Isfride, Lambert, Ludolphe, Philippe, Pierre.

— prévôts, Thibaut, *Wigerus*.
Rauden, Jean, relig. de Braine, janv. 24.
Raunoldus, abbé d'Hochzell, déc. 31.
Raymond (*Raimundus, Reimundus*), avril 4; juin 16.
Raymond, abbé de Silvacane, juill. 4.
Raymond de Vie.
Razella, Jean de, abbé de Neufontaines, fév. 14 (n).
Recungal, Retingal.
Regiavallis, *Regievallis*, Rengeval et Rieval.
Regina, Reine.
Réginald (*Reginaldus*, *Regnaldus*), juill. 18; août 8.
Reginald, conv. de Prémontré, déc. 9.
Réginald, prieur de Dorengt, juill. 20.
Réginald, prieur de Saint-Gobain et relig. de Saint-Vincent, à Laon, mai 12.
Réginald, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, avril 30.
Réginald de Cambrai.
Réginald Demovi.
Réginald des Prés.
Réginald Remis.
Regis, Thomas, v. Le Roy.
Regis Vallis, Rengeval.
Regnaldus, Réginald.
Regnart, Jean, relig. de Braine, juill. 3.
Regnault, Jacques, prévôt et proviseur de Saint-Martin, à Laon, oct. 2.
Regnault, Jean, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, juin 4.
Reims (*Remens.*), France, dép. Marne, archev., janv. 14, fév. 12 (n), 18; mai 19 (n); juill. 2, 7, 30; août 7, 27; sept. 1, 7, 21, 27 (n); oct. 9; nov. 10, 13, 24.
— abbayes, Saint-Denis, Saint-Remy.
— archev., Thomas de Beaumetz, Guillaume de Champagne, Jean de Courtenay, Henri de Dreux, Henri de France, Renaud de Martigni, Samson de Mauvoisin, Gui Paray.
— chanoine et chantre, Aimardus de Provins.
— conciles, fév. 12 (n); août 7 (n).
— doyens, Pierre de Beauvaisis, Foulques, Léon.
— relig., Nicolas.
Reimundus, Raymond.
Reinaldus, *Reinardus*, Renaud.
Reine (*Regina*), mars 21.
Reines, avril 2; août 1; sept. 11; oct. 5. — v. France, Jérusalem, Navarre. — v. Adèle, Constance de Castille, Jeanne, Milesende.
* *Reinelinus*, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard, oct. 29.
Reinerus, Renier.
Reingerus, mars 2.
Reinoldus, Renaud.
Reizendis, avril 4.
Remaucourt (*Remoucourt*), France, dép. Aisne, con Saint-Quentin, fév. 11. — Peut-être aussi *Remicourt*, cne Amifontaine, f., (Aisne) ?
Rembaud (*Rainboldus*, *Rembaldus*, *Remboldus*), mai 7; juill. 27.
Rembaud, abbé du Mont-Cornillon, fév. 4.
Remi Sol.
Remies, France, dép. Aisne, con Crécy-sur-Serre, fév. 16.
— Irma de, fév. 16.
Remis, Réginald, relig. de Cuissy, janv. 11.
Remoucourt, Remaucourt ou Remicourt.
Remy (*Remigius*), fév. 25; avril 18, 19; juin 3; sept. 18, 29, 30.
Remy, relig. de Braine, fév. 22.
Remy, relig. de Prémontré, juill. 25.
Renaldus, *Renardus*, Renaud.
Renatus, René.
Renaud (*Rainaldus*, *Rainardus*, *Ramaldus*, *Reinaldus*, *Reinardus*, *Reinoldus*, *Renaldus*, *Renardus*, *Renoldus*), janv. 5, 6, 9, 11, 12, 14, 24, 25; fév. 17, 26; mars 21; avril 2, 21, 22, 25; mai 1, 3, 11; juin 4, 20, 26; juill. 22; août 13; sept. 8, 15; oct. 7, 16, 18, 21, 22; nov. 12, 16; déc. 10.
Renaud, abbé, oct. 12.
* Renaud, abbé de Begeham, oct. 18.
* Renaud, relig. de Prémontré et abbé de Jovilliers, fév. 1.
Renaud, abbé de Lieu-Restauré, fév. 11.
Renaud, relig. de Prémontré et abbé de Saint-Feuillen, mars 1.
Renaud, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, oct. 19.

Renaud, comte de Bar-le-Duc, nov. 15 (n).
Renaud, conv. de Cuissy, mars 17; août 25.
Renaud, év, de Laon, mars 16.
Renaud, év. de Noyon, juill. 21.
Renaud, relig. de Braine, juill. 8; sept. 23; déc. 16, 19.
Renaud, sous-diacre de Prémontré, juill. 24.
Renaud Brodin.
Renaud d'Allemant.
Renaud de Juvigni.
Renaud de Martigny.
Renaud de Pauilly.
Renaud de Ribemont.
Renaud de Rozoy.
Renaud Floket.
René (*Renatus*), abbé de Marcheroux, janv. 11 (n).
Renelinus, abbé de Marcheroux, janv. 11.
Renerus, Renier.
Reneville, Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, juill. 9 (n); déc. 15 (n).
Rengeval (*Regievallis, Regisvallis, Rengisvallis*), France, dép. Meuse, dioc. Toul, abb. O. P., mai 8; juill. 17; aout 20; oct. 2; nov. 19, 27.
— abbés, Herman de Prény, Joscelin, Lambert, Liétard, Pierre, Simon.
Rengisvallis, Rengeval.
Renier (*Rainerus, Reinerus, Renerus, Reynerus*), janv. 7, 15, 19, 22; fév. 2, 14, 15; mars 16, 27, 28; avril 4, 5, 18, 19; juin 6, 24; juill. 19; sept. 1, 6, 18, 29, 30; oct. 5; nov. 6; déc. 28, 29.
Renier, abbé de Bucilly, avril 28.
Renier, abbé de Romersdorf, sept. 11.
Renier, abbé de Saint-Just, juin 21.
Renier, abbé de Saint-Marien, à Auxerre, fév. 28.
* Renier, prévôt de Magdebourg, déc. 16.
Renier, prieur de Prémontré, juin 24
Renier, relig. de Braine, mai 15; juill. 29.
Renier, relig. de Cuissy, mars 22; juin 20.
Renier, relig. de Thenailles, oct. 12.
Renier de Fayet.
Renier d'Udekem.
Renier Lenfant.
Renoldus, Renaud.
Renszo, déc. 26.
Resne, Jean de, abbé de Saint-André-au-bois, oct. 8.
Resons, Ressons.
Ressendis, mars 11.
Ressonium, Ressons.
Ressons (*Resons, Ressonium*), France, dép. Seine-Inférieure, dioc. Rouen, abb. O. P., janv. 10; juill. 27.
— abbés, Enguerrand, Pierre.
Restitutus, janv. 10.
Retingal (*Recungal* ou *Retungal*), Angleterre, dioc. Glasgow, abb. O. P., avril 23.
— abbé, Grégoire.
Retorta (*Retorta, Rivotarto (?), Sancta Maria de Retorta*), Espagne, dioc. Palentia, abb. O. P., avril 26; mai 22; juin 22; oct. 1 (?); nov. 20, 30.
— abbés, Raymond de Vie, Guillaume (?), Jourdain, Pierre, Roderic, *Sanctius*.
Rex, Le Roy.
Reynerus, Renier.
Rhisnes, Belgique, prov. et arr. Namur, oct. 12.
— Godefroi de, abbé de Floreffe, oct. 12.
Rib.... (?), Jean, diacre, avril 24.
Ribemont, France, dép. Aisne, arr. Saint-Quentin, mai 7; juill. 15.
— Raoul de, relig. de Prémontré, juill. 15.
— Renaud de, abbé de Saint-Martin, à Laon, mai 7.
Ricaldis (Ricaldis, Richaldis), janv. 23, 28; fév. 21, 27; mars 20, 25; avril 5; mai 29; juill. 6, 17, 20; août 3; sept. 5, 17; oct. 31; nov. 7, 30.
Ricaldis, relig. de Braine, déc. 22.
Ricaldis Le Goz.
Ricardus, Richard.
Richa, janv. 3, 7; juin 10; juill. 22; déc. 25.
Richaldis, Ricaldis.
Richard (*Ricardus, Richardus, Riquardus, Ricuhardus*), janv. 9, 30; fév. 17, 18; mars 4, 25; avril 5; juill. 18, 22;

sept. 11, 14, 28; oct. 30; nov. 19.
Richard, abbé de Bellosane, mars 1.
*Richard, abbé de l'Etoile, avril 26.
*Richard, abbé de Hales, sept. 8.
Richard, abbé de la Luzerne, mars 15.
Richard, abbé de Perray-Neuf, mars 19.
Richard, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, fév. 8.
Richard, abbé de Sainte-Marie-au-bois, août 30.
Richard, abbé de Thenailles, mars 19 (n).
*Richard, abbé de Tichfeld, juin 16.
*Richard, abbé de Welbeck, nov. 23.
Richard, abbé de Wilfort, août 4.
Richard, chanoine de Saint-Quentin, nov. 12.
Richard, conv. de Braine, déc. 6.
Richard, relig. de Braine, mars 13; août 15.
Richard I, roi d'Angleterre, fond. de Lieu-Dieu-en-Jard, avril 6.
Richard de *Haia*.
Richard de la Haye.
Richemont, Richemunt, Richmond.
Richer (*Richerius, Richerus*), mai 13; nov. 7.
Richer, relig. de Braine, sept. 18.
Richer, relig. de Cuissy, juill. 15.
Richerius, Richerus, Richer.
Richmond (*Richemont, Richemunt*), Angleterre, comté York, fév. 21.
— abbaye, Sainte-Agathe.
Richou, Aimé, relig. de Valsecret, nov. 12.
Ricoldis, déc. 6.
Ricuera, août 5; oct. 29.
Rieval (*Regiavallis, Roignivallis*), France, dép. Meurthe-et-Moselle, dioc. Toul, abb. O. P., fév. 6; avril 17; déc. 13, 28.
— abbés, Eloi, Gautier, Gérard, Raoul.
Riga, Russie, gouvern. Livonie, év., juill. 17.
— prévôté, Sainte-Marie.
Rigault, *Montanus*, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, déc. 25.
Rigeldis, avril 5.
Rigo, mars 31.
Riquardus, Richard.
Rivotarto (*de*), oct. 1. — peut-être *Retorta ?*
Roaldis, mai 24.
Roardus, Rohard.
Robert (*Robertus*), janv. 2, 9, 11, 14, 21, 22, 23, 26, 29; fév. 6, 12, 14, 16, 24, 27; mars 4, 9, 11, 16, 17, 20, 24; avril 3, 9, 13, 14, 15, 18, 20, 25, 29, 30; mai 4, 5, 6, 8, 10, 16, 18, 21, 25, 26, 31; juin, 1, 5, 15, 18, 28; juill. 2, 3, 8, 19. 21, 23, 30, 31; août 4, 7, 8, 13, 27, 30; sept. 5, 6, 15, 17, 24, 25, 26, 28; oct. 2, 10, 16, 17, 20, 26, 29; nov. 1, 3, 7, 9, 17, 19; déc. 3, 8, 10, 16, 18, 21, 22, 24, 29.
Robert, abbé d'Averbode, sept. 22.
Robert, abbé de Bucilly, août 5.
Robert, abbé de Château-l'Abbaye, mars 7.
Robert, abbé de Cuissy, janv. 26.
Robert, abbé de Dilot, avril 16.
Robert, abbés de l'Ile-Dieu, mars 12; nov. 11.
Robert, abbé de Licques, juill. 8.
*Robert, abbé de Maldon, mai 28.
Robert, abbé de Marienweerdt, oct. 28.
Robert, abbés de Prémontré, fév. 6; mars 20.
Robert, abbé de Saint-Jean-de-la-Falaise et de l'Ile-Dieu, nov. 11.
Robert, abbé de Saint-Paul, à Verdun, août 1.
Robert, abbé de Sainte-Marie-au-bois, juill. 29 (n).
Robert, abbés de Valsery, janv. 1; oct. 16.
Robert, chanoine de Laon et sacriste de Noyon, fév. 6.
Robert, chantre et relig. de Prémontré, juin 3.
Robert, conv. de Cuissy, avril 28.
Robert, diacre, août 29.
Robert, diacre de Prémontré, janv. 24.
Robert, fond. de Beauchief, sept. 11.
Robert, fond. de Beaulieu, avril 16.
Robert, fond. et relig. de Langley, avril 14.
Robert, prieur de Cuissy, août 3.
Robert, prieurs de Prémontré, mai 10; août 5; oct. 15.
Robert, relig. de Braine, janv. 2; fév. 1;

avril 23; mai 1, 11; juin 10; sept. 9; oct. 19; nov. 9, 14; déc. 5, 10.
Robert, relig. de Cuissy, mai 13; août 13; oct. 13, 14, 15; nov. 25.
Robert, relig. de Prémontré, avril 18; août 27; oct. 12.
Robert, sacriste de Noyon et chanoine de Laon, fév. 6.
Robert, Jean, mars 7.
Robert Aillet.
Robert *a Roelerio*.
Robert Cahyer.
Robert d'Arbrissel.
Robert d'Attichi.
Robert de Bagneux.
Robert de Braine.
Robert de Châtillon.
Robert de Coucy (-le-Château).
Robert de Dampierre.
Robert I de France.
Robert de la Ferté.
Robert de Manuyt.
Robert de Marle.
Robert de Noyon.
Robert de Sablé.
Robert de Sinceny.
Robert d'Harmignies.
Robert Lamprenesse.
Robert L'âne.
Robert Le Roux.
Robert Maton.
Robert Nazard.
Robert Poidenier.
Robert Taunel (*ou* Tauvel).
Roberti, Jean, abbé de Floreffe, déc. 6.
Roberti, Jean, mars 7.
Robiche, Jean, prieur de Valsery, nov. 7.
Roburgis, fév. 7.
Rochefort, Garnier de, abbé d'Auberive, de Clairvaux et év. de Langres, déc. 5.
Roches (Les), France, dép. Aisne, cne Bucy-le-Long, moulin à eau, juill. 14.
Roches, Pierre des, év. de Worchester, fond. de Hales et de Tichfeld, juin 8.
Roclenus de Marmania.
Rocquigny, France, dép. Aisne, con de la Capelle, juin 9, 26 (n); août 26.
— Jean de, abbé de Prémontré et de Clairefontaine, août 26.
— Jean de, abbé de Thenailles, juin 9, 26 (n).
Rodekirke, *Rodenkircha*, *Rodenkirche*, Rodenkirchen.
Rodenkirchen (*Rodekirke*, *Rodenkircha*, *Rodenkirche*, *Rodenkyrcha*, *Rubra Ecclesia*, *Rubrum Monasterium*), Allemagne, dioc. Mayence, abb. O. P., avril 3 (n); mai 19; juin 3, 19; juill. 23; oct. 24.
— abbés, Etienne, Henri, Hugues.
— fond., Werner de Bolanden.
— fondce, Gode (ou *Guda*) de Bolanden.
Rodenkyrcha, Rodenkirchen.
Roderic, abbé de Retorta, juin 22.
Rodier, Pierre, abbé de Cuissy, du Puy-en-Velay et de Prémontré, mars 8.
Rodolfus, Rodolphe.
Rodolphe (*Rodolfus*), juill. 2.
Roelerio, Robert *a*, fév. 6.
Roëskild, Danemark, év., sept. 7.
— év., *Eskillus*.
Roest, Godefroi, abbé de Tongerloo, janv. 22.
Roger (*Rogerus*), janv. 6, 15, 26; fév. 7, 20; mars 3, 21; avril 5, 14 (n), 24, 29; mai 12; juin 27; juill. 6; août 23; sept. 2, 24; oct. 5; nov. 24; déc. 5, 27.
Roger, abbé de Beauport, mai 17.
*Roger, abbé de Lelesz, oct. 9.
Roger, abbé de Sainte-Croix, à Metz, fév. 15.
*Roger, abbé de Sainte-Marie d'Huènes, janv. 13.
Roger, fond. de Saint-Samuel *in Barolo*, sept. 24.
Roger, relig. de Braine, juill. 18; déc. 14.
Roger, relig. d'Ourchamp, mai 2.
Roger, sous-chantre de Saint-Quentin, sept. 14.
Roger, Daniel Vincent, conv. de Prémontré, mars 14.
Roger, Nicolas, relig. de Prémontré, curé-prieur de Dorengt, avril 11.
Roger *Castellanus*.
Roger de Rozoy.
Roger de Thourotte.
Rogerus, Roger.

Rogizo, avril 7.
Rogny (*Rongnis*), France, dép. Aisne, c^on^ Vervins, juill. 25.
— Jean de, abbé de Prémontré, juill. 25.
Rohais, fond^ce^ de Maldon, oct. 20.
Rohard (*Roardus, Rohardus*), mars 14; mai 13; juill. 18, 24; nov. 6.
Rohard de Brancourt.
Rois, v. Angleterre, Bohême, Castille, France, Jérusalem.
— v. Amaury, Alphonse VII, Baudouin II, Baudouin III, Charles VI, Edouard III, Guillaume I, Louis VI, Louis VII, Louis VIII, Louis IX, Philippe II, Philippe IV, Richard I, Wladislas II.
Roi, *Wiardus* de, juin 14. — Roi = peut-être *Rouy*, h., c^ne^ d'Amigny-Rouy (Aisne)?
Roia (de), Roye (de).
Roignivallis, Rieval.
Roland (*Rolandis, Rolandus, Rollandus*), janv. 13; mai 27; août 29; nov. 20.
Roland Terniau.
Rolandis, Rolandus, Roland.
Rolduc, Limbourg-Hollandais, dioc. Liége, abb. O. S. A., janv. 19.
— abbé, Erpon.
Rolland (?), Adam, relig. de Prémontré, oct. 8.
Rollandus, Roland.
Romain (*Romanus*), Bonaventure, cardinal du titre de Saint-Ange, légat en Angleterre et en France, nov. 3.
Rombaud Colibrant.
Rome (*Roma*), Italie, janv. 23; fév. 27; juill. 18, 22; août 1; sept. 6, 28, 29; nov. 3.
— abbayes, Saint-Alexis, Sainte-Agnès.
Romeghies, Gilles de, relig. de Prémontré, abbé de Floreffe, août 1.
Romersdorf (*Romestorp, Rumerstorp, Rummestorhp, Rummethorp*), Allemagne, dioc. Trèves, abb. O. P., avril 7, 20; mai 10; juill. 29; sept. 11; oct. 29.
— abbés, Elie, Gilles, *Haimundus*, Henri, Macaire, Renier.
Romestorp, Romersdorf.
Romi, Etienne, relig. de Braine, déc. 11.
Romundus, avril 12.
Rongines, Jeanne de, mars 6. — Peut-être est-ce *Rongnies* = Rogny?
Rongnis, Rogny.
Rosel, Rozet-Saint-Albin.
Roseriis (Sartum de), Rozières.
Rosetum, Rozoy-sur-Serre.
Roth (*Rotha*), Allemagne, dioc. Constance, abb. O. P., sept. 22 (n).
— fond., Otton, év. de Freising.
Rothomagum, Rouen.
Roucy, France, dép. Aisne, arr. Laon, mars 15 (n); mai 12.
— Agnès de, fond^ce^ de Cuissy, mars 15 (n).
— Ermengarde de, fond^ce^ de Cuissy, mai 12.
Rouen (*Rothomagum*), France, dép. Seine-Inférieure, év., janv. 23.
— abbaye, Saint-Ouen.
Rousselet, Raoul, év. de Laon, oct. 15.
Roye (*Roia*), France, dép. Somme, arr. Montdidier, janv. 7.
— Barthélemy de, chambellan de France, fond. de Joyenval, janv. 7.
Royon, Charles du, relig. de Prémontré, avril 22.
Rozet-Saint-Albin (*Rosel*), France, dép. Aisne, c^on^ Neuilly-Saint-Front, mars 31; juin 22.
Rozières (*Sartum de Roseriis*), France, dép. Aisne, c^ne^ Coucy-la-Ville, août 13 (n); oct. 17; nov. 6, 8.
Rozoy-sur-Serre (*Rosetum*), France, dép. Aisne, arr. Laon, juin 3; août 29.
— Gérard de, abbé de Cuissy, juin 3.
— Renaud de, fond. de Chaumont, août 29.
Rozoy, Roger de, év. de Laon, avril 15 (n); mai 22.
Rubra Ecclesia, Rodenkirchen.
Rubri (?), Jacques, janv. 29.
Rubrum Monasterium, Rodenkirchen.
Rue, Louis de la, relig. de Braine, nov. 20.
Ruedtgerus, abbé d'Hochzell, mai 10.
Ruel, Jean, relig. de Braine, fév. 8.
Ruesca, Ruesza, Rusca, janv. 1, 5; fév. 4; mars 6, 30; oct. 10; déc. 4, 31.
Rufin, Antoine, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, oct. 26.

Ruffus, Rufus, Le Roux.
Rugerus, janv. 31.
Rumerstorp, Rummestorhp, Rummethorp, Romersdorf.
Runchea, Ranulfe de, abbé de Blanchelande, juill. 26.
Rusca, v. Ruesca.
Ruvigni, Gobert [de], relig. de Prémontré, oct. 18.

S.

Sabine (*Sabinensis*), Italie, pr. Rome, sept. 28; nov. 3 (n).
— év., Jean d'Abbeville, Bernardin Spada.
Sablé (*de Sablolio*), France, dép. Sarthe, arr. La Flèche, nov. 21.
— Clémence et Robert de, nov. 21.
Sablolio (de), Sablé.
Sac... (?), Nicaise, relig. de Prémontré, mars 15.
Sagium, Séez.
Saines, Sains.
Saini, Olivier, relig. de Prémontré, fév. 20.
Sains (*Saines*), France, dép. Aisne, arr. Vervins, fév. 25 (n).
— vignes, fév. 25.
Saint-Abacuc (*Abacuch*), Palestine, dioc. Lydda, abb. O. P., août 21.
— abbé, Hellin.
Saint-Adalbert (*S. Adalbertus*), Prusse, rég. Aix la-Chapelle, abb. O. S. A., janv. 14.
— confraternité, janv. 14.
Saint-Aignan d'Ablincourt (*S. Anianus d'Ablincourt*), prieuré, déc. 31. — Ne faut-il pas lire *Alaincourt* (Aisne)?
— prieur, Etienne Pithoys de Chanzy.
Saint-Alexis (*S. Alexius*), Italie, Rome, abb. O. P., mars 22; mai 30; juill. 22; sept. 6.
— abbés, Guillaume, Jacques.
— relig., Godefroi.
Saint-Amand, Belgique, Fl. Occidentale, prévôté O. S. B., à Courtrai, janv. 5.
— prévôt, Benoît Ladvocat.
Saint-Amand-en-Pévèle (*S. Amandus in Pabula*), France, dép. Nord, dioc. Tournai, abb. O. S. B., janv. 5, 21, 30; fév. 11, 18; mars 8, 19, 20, 21; avril 10, 16, 27; mai 7, 15; juin 22, 26; juill. 20, 23; sept. 13, 17; oct. 4, 13, 26; nov. 4, 13, 26; déc. 21, 25.
— abbé, Pierre Honoré.
— chantre, François de la Court.
— prévôt, Arnoul.
— prieurs, Étienne, Placide Griffon.
— relig., Arnoul, Martin Bar, Lambert Bardoul, Antoine Brimbert, André Carpentier, François de la Court, Nicolas de la Croix, Gilles de Man, *Ciricus* de Marbaix, Charles de Par, Michel de Ponville, Jacques du Chambge, Du Mortier, Paul Gautier, Omer Grenu, Michel Harou, Benoît Ladvocat, Lambert, Benoît Legrand, Bernard Lestredin, Boniface Nepveu, Grégoire Patou, *Montanus* Rigault, Antoine Rufin, Donat Sauvage.
Saint-Amand, Jean de, relig. de Prémontré, avril 30.
Saint-André-au-bois (*S. Andreas in Nemore*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. P., fév. 11; mai 9; août 25; oct. 8; nov. 2.
— abbés, Jean de Resne, Gosuin, Gui, Joscelin, Nicolas Le Dé, Tiesson.
— fond., Hugues de Beaurain.
Saint-André, à Clermont (*S. Andreas Claromontensis*), France, dép. Puy-de-Dôme, dioc. Clermont, abb. O. P., juin 2; août 5; nov. 24.
— confraternité, nov. 24.
— prieurs, Gilles Sorel, Eloi Sorez.
— restaurateur, Eloi Sorez.
Saint-André, Guillaume de, relig. de Saint-Vincent, à Laon, juill. 23.
Saint-Ange (*S. Angelus*), Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, fév. 26 (n); nov. 3.
— cardinaux, Romain Bonaventure, Etienne de Ceccano, dit *de Fossa Nova*.
Saint-Aubert (*S. Autbertus*), France, dép. Nord, dioc. Cambrai, abb. O. S. A., janv, 14.
— confraternité, janv. 14.
Saint-Augustin (*S. Augustinus Morinensis*), France, dép. Pas-de-Calais,

dioc. Thérouanne, abb. O. P., mai 7; sept. 10; déc. 31 (n).
— abbés, Absalon, Jean de Châtillon, Gilles, Jean Lippens.
Saint-Avit, Avy (*S. Avitus*), France, dép. Eure-et-Loire, dioc. Chartres, abb. O. S. B., mars 14.
— confraternité, mars 14.
Saint-Bandry (*S. Bandaridus*), France, dép. Aisne, con Vic-sur-Aisne, prieuré O. S. A. (?), juin 11.
— prieur et curé, Pierre Du Pont.
Saint-Barthélemy, près d'Eldena (*S. Bartholomeus*), Prusse, dioc. Camin, abb. O. C., janv. 14.
— confraternité, janv. 14.
Saint-Benoît, à Plaisance (*S. Benedictus in Placentia*), Italie, prov. Emilie, dioc. Plaisance, abb. O. S. B., janv. 19.
— confraternité, janv. 19.
Saint-Bertin (*S. Bertinus*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Thérouanne, abb. O. S. B., juin 5; sept. 8.
— abbé, Alard Trubert.
— relig., Gilles.
Saint-Boniface (*S. Bonefacius in Dockinga*), Frise, dioc. Leeuwarden, abb. O. P., juin 5.
— abbé, *Thiedardus*.
Saint-Chef ou **Saint-Cher**, France, dép. Isère, arr. La Tour-du-Pin, mars 20.
— Hugues de, cardinal du titre de Sainte-Sabine, mars 20.
Saint-Clément (*S. Clemens Metensis*), France, dép. Moselle, dioc. Metz, abb. O. S. B., janv. 23.
— confraternité, janv. 23.
Saint-Crépin-le-Grand (*S. Crispinus Suessionis*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O. S. B., janv. 23; mars 27.
— confraternité, janv. 23.
— relig., Charles Le Boullanger.
Saint-Cyriaque, Italie, égl. à Rome titre cardinalice, déc. 11.
— cardinal-prêtre, Etienne de Suzy.
Saint-Denis-en-Brocqueroye (*S. Dionisius de Brochoroi*), Belgique, prov. Hainaut, dioc. Cambrai, abb. O. S. B., nov. 24.
— confraternité, nov. 24.
Saint-Denis de Reims (*S. Dionisius Remensis*), France, dép. Marne, dioc. Reims, abb O. S. A., nov. 24.
— confraternité, nov. 24.
Saint-Denis, Jean de, relig. de Prémontré, juill. 19.
Saint-Eloi-Fontaine (*S. Eligii Fons, Calniacum*), France, dép. Aisne, dioc. Noyon, abb. O. S. A., fév. 1; nov. 20.
— v. Chauny.
— abbé, Arnoul.
— confraternité, nov. 20.
Saint-Eracle de Baloy (*S. Eraclius de Balloy*), France, dép. Yonne, dioc. Sens, prieuré O. P., sept. 1.
— prieur et curé, Claude Jullien.
Saint-Etienne (*S. Stephanns in Promontorio, in Ungaria*), Hongrie, dioc. Gross-Wardein, abb. O. P., fév. 1, 24, 25, 28; avril 22; juill. 10; nov. 23; déc. 25.
— abbés, André, *Bata*, Drogon, Garin, Jonas, Pierre, Tobie.
— relig., Pierre.
Saint-Etienne, collégiale à Mayence (Allemagne), juin 19 (n).
Saint-Etienne in monte Cœlio, Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, nov. 3 (n).
— cardinal, Bernardin Spada.
Saint-Feuillen (*S. Foillanus*), Belgique, prov. Hainaut, dioc. Cambrai, abb. O P., janv. 3; mars 1, 10; mai 11; juill. 1; sept. 16; oct. 5, 19; nov. 9, 21; déc. 5, 31.
— abbés, Jean de Braine l'Alleud, Jean de Monstreuil, Pierre de Solre, Foulques, Gamaliel, Gautier, Gilles, Jean, Laurent, Nicolas, Renaud, Salomon, Wéry.
— relig., Bavon.
Saint-Frigdien-de-Lucques (*S. Fridianus*), Italie, prov. et dioc. Lucques, abb., janv. 14.
— confraternité, janv. 14.
Saint-Fursy (*S. Furceus*), France, dép. Somme, dioc. Soissons (?), abb. O. S. A., oct. 6.
— relig., Pierre Le Kaisne.
Saint-Georges de S. Paulien (*S. Georgius de S. Pauliano*), abb., nov. 24.

— confraternité, nov. 24.

Saint-Gerlac (*S. Gerlacus*), Hollande, dioc. Ruremonde, prieuré O.P., mai 17.

— prévôt, Jean Fraisinne.

Saint-Germain (*S. Germanus*), France, dép. Oise, end. à Noyon, mai 21.

Saint-Gervais (*S. Gervasius Suessionensis*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons. chapellenie du chapitre des SS. Gervais et Prothais, oct. 9.

— chapelain, Catherin.

Saint-Gilbert (*S. Gerbertus in Alvernia, S. Gilebertus*), v. Neufontaines.

Saint-Gobain (*S. Gobanus, S. Goubanus*), France, dép. Aisne, con de la Fère, prieuré O. S. B., mars 1 ; mai 12 ; juin 25 ; déc. 25.

— chapelain (ou châtelain ?), Gobert.

— prieurs, Léon de Francqueville, Réginald.

Saint-Hilaire (*S. Hilarius*), France, dép. Vienne (ou Aisne), dioc. Poitiers (ou de Laon), abb. O.S.B (?), fév. 26.

— abbé, *Tieszelinus*.

Saint-Ived de Braine (*S. Evodius de Brana*), Braine.

Saint-Jacques, à Mayence (*S. Jacobus in Maguncia*), Allemagne, dioc. Mayence, abb. O.P., juin 12 ; août 25.

— abbé et restaurateur, Fulbert.

— fond., Chrétien, archev.

Saint-Jean, Guillaume de, fond. de la Luzerne, sept. 24.

Saint-Jean-d'Acre, Palestine, év., mai 1 (n) ; juin 2 (n).

— év., Jacques de Vitry.

Saint-Jean, à Amiens (*S. Joannes Ambianensis, Ambianensis*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. P., janv. 6, 10, 12 ; fév. 15 (n) ; mars 30 ; juill. 11, 12 ; août 13 ; sept. 20 ; nov. 10 ; déc. 5.

— abbés, *Alelmus*, Thomas de l'Ecluse, Eustache, Jacques, Mathieu, Nicolas, Raoul, Thomas.

— prieur, Simon Boudequin.

— relig., Adrien d'Aumalle, Georges Lenglet.

Saint-Jean-de-la-Castelle (*Gratia Dei in Gasconia, S. Joannes de Castello*), France, dép. Landes, dioc. Aire, abb. O. P., juill. 31 ; sept. 29 ; oct. 17 ; déc. 6.

— abbés, Arnoul, François Buirette, Eudes.

— relig., Vital.

Saint-Jean-de-la-Falaise (*S. Joannes de Falesia*), France, dép. Calvados, dioc. Séez, abb. O. P., oct. 9, 10 ; nov. 11.

— abbés, Gautier, Robert, Thomas.

Saint-Jean-de-Latran (*S. Joannes Lateranensis*), Italie, égl. à Rome, fév. 25.

— confraternité, fév. 25.

Saint-Jean-de-la-Vallée (*S. Joannes de Valle*), peut-être *Croxton*, dioc. Lincoln (Angleterre), fév. 7.

— fond., Thomas.

Saint-Jean-des-Vignes (*S. Johannes de Vineis, S. Joannes Suessionensis*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O.S.A., fév. 9 ; mars 27 ; avril 29 ; mai 19 (n), 21 ; juin 11, 19 ; août 4 ; oct. 9 ; nov. 25, 28 ; déc. 22.

— relig., Jean Arnault, François Berthier, Christophe Bordelet, Nicolas Catherin, Jean de Heues, Charles de Verbin, Guillaume Du Jon, Pierre Du Pont, Antoine Enfait, Hugues Farsit, Jean Gaultier.

Saint-Jean-l'Évangéliste (*S. Johannes Evangelista*), paroisse, dép. Aisne (?), avril 3.

— curé, Jean-Baptiste Acte.

Saint-Joseph d'Arimathie (*S. Joannes ab Arimathia*), Palestine, dioc. Lydda, abb., déc. 31.

— abbé, Herbert.

Saint-Josse-au-bois (*Dommartin, Domnus Martinus, S. Judocus, S. Judocus in nemore*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. P., mars 5 ; avril 13 ; mai 31 ; juill. 2, 16(n), 22(n), 26 ; sept. 9, 12 ; oct. 25 ; déc. 28.

— abbés, Adam, *Anscherus*, Gui de Laon, Gilles de Prouville, Gautier, Nicolas Hailgrin, Jean, Milon, Simon.

Saint-Josse-sur-Mer (*S. Judocus supra mare*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. S. B., mars 14.

— confraternité, mars 14.

Saint-Just (*S. Justus*), France, dép. Oise, dioc. Beauvais, abb. O. P., fév. 27; mars 11; mai 9, 30; juin 21; juill. 7; sept. 27; oct. 22; nov. 18, 27; déc. 5, 16.
— abbés, Anselme, Baudouin, Gérard, Guerric, Guillaume, Lambert, Pierre, Renier, *Venerannus*.
— prieur, Robert Cahyer.
— sacriste, Robert Poidenier.
— relig., Caustier, Jean du Hailly, Robert Poidenier.
Saint-Lambert (*S. Lambertus*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, cne Fourdrain, prieuré O. S. A., sept. 3.
— prieur, *Forma*.
Saint-Lô (*de Sancto Laudo*), France, dép. Manche, préfect., nov. 20 (n).
— Thomas de, abbé de Blanchelande, nov. 20 (n).
Saint-Marcellin et Saint-Pierre, Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, août 21.
— cardinal-prêtre, Jean Lemoine.
Saint-Marien, à Auxerre (*S. Marianus, Autisiodorum*), France, dép. Yonne, dioc. Auxerre, abb. O. P., fév. 13, 14, 28; mars 17, 18; avril 19, 29; mai 18; sept. 8; oct. 1, 11, 19; nov. 2, 20, 25; déc. 6 (n).
— abbés, *Bernodalis*, Bertold, Etienne, Gaufrid, Guerric, Henri, Jean, Martin, Michel, Milon, Norbert, Renaud, Renier.
— prieur, Gui.
— sous-prieur, Gosuin.
Saint-Martin-au-Mont (*S. Martinus in monte*), Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, fév. 26.
— cardinal-prêtre, Jacques Galon.
Saint-Martin (*S. Martinus*). France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O. P., janv. 2, 3, 13, 24, 31; fév. 11 (n), 16, 26; mars 2, 5, 19, 23, 24; avril 3, 4, 12, 13, 23; mai 3, 6, 7, 9, 11, 15, 20, 22, 27; juin 1, 4, 18, 20, 21, 24; juill. 9, 14, 21; août 1, 7, 31; sept. 8, 9 (n), 10, 12, 27 (n), 28, 29; oct. 2, 5 (n), 10, 22, 23; nov. 1, 3, 10, 20, 23; déc. 4, 9, 15, 20, 22, 24.
— abbés, Barthélemy, Jean Benoît, Jean de Bruyères, Jean de Châtillon, Jean de Douai, Gérard et Jean de Festieux, Aimé de la Fontaine, Guillaume de Marle, Jean de Maubeuge, Pierre de Pétrigni, Jean de Pont-à-Bucy, Jean de Reneville, Renaud de Ribemont, Jean de Saisincourt, Jean d'Estrées, Garin, Gautier, Jean, Nicolas Le Saige, Wibert.
— confraternité, nov. 20.
— convers, Gosuin.
— diacres, François Docguin, Jean.
— organiste, Norbert Gobert.
— prévôt, Jean Beauvarlet, Charles de Cambray, Gilles Le Thellier, Jacques Regnault.
— prieurs, Jacques Bourgeois, Jacques de Lassus, Gilles, Basile Liégo, Thomas Prevot.
— proviseur, Jacques Regnault.
— relig., Jean Baptiste Acte, Adam, Charles Aubert, Louis Barbaran, Nicolas Boullon, Charles Caron, Gérard Cham, François Cordier, Jean Coullet, Jean de Chausse, Adrien de Faultx (ou Faulte), Michel de Ledde, Jacques de Lestre, Gautier de Mortagne, Réginald Demovi, Jean de Noyantuel, Jean de Vervins, François Docguin, Eudes, Louis Fasciot, Gautier, Gilles, Norbert Gobert. Gouet, Henri, Humbert, Jean, Claude Laboureur, Adrien Le Cointe, Claude Lelaittier, Jean Marchant, Jean Marly, Nicolas Moury, Claude Nau, Odéran, François Preudhome, Nicolas Sieurez, Mathias Tavernier, Antoine Tuillier.
— sous-prieur, Adam.
Saint-Martin-des-Champs (*S. Martinus Parisiensis*), France, dép. Seine, dioc. Paris, prieuré O. S. B., sept. 3.
— relig., Simon.
Saint-Martin, à Tournai (*S. Martinus Tornacensis*), Belgique, prov. Hainaut, dioc. Tournai, abb. O.S.B., fév. 16, 28; mars 12, 18; avril 12, 13; mai 9, 11; juin 8; août 18; sept. 24; déc. 15.
— abbés, Jacques de Marquais, Jean Flamingy.

— prieurs, Mathieu Grenet, Thomas Le Roy.
— relig., Gerard *de Abiete*, Pierre de Beuze, Robert de Manuyt, Jacques de Marquais, François Douille (*ou* Douillet), Louis Gomez, Mathieu Grenet, Thomas Le Roy, Jacques Louche (*ou* Louchier).
— sous-prieurs, Alard de Gheldres, Gilles Dumoulin.

Saint-Martin-in-Equitio, Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, fév. 26 (n).
— cardinal, Jacques Galon.

Saint-Médard (*S. Medardus Suessionis*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O. S. B.; janv. 19; juill. 7; oct. 24.
— abbés, Milon de Bazoches, Enguerrand, *Ingravius*.
— confraternité, janv. 19.

Saint-Médard, Pierre de, abbé de Cuissy, mars 8 (n).

Saint-Michel (*S. Michaël Antverpiensis*), Belgique, prov. Anvers, dioc. Cambrai, abb. O. P., janv. 23, 31; avril 4; mai 15; juin 11; juill. 1, 16 (n), 28; sept. 1, 6, 30; oct. 6, 31; nov. 9, 23, 30.
— abbés, Alard, Arnoul, Guillaume Burlocht, Guillaume Cabillau, Siger de Baelen, Gilles de Bierolier, Gérard de Lierre, Henri de Malines, Godefroi de Vaerloos, Eggeric, Emelin, Gautier, Herman, *Oloudus*, Jean Chrysostôme van der Sterre, Waltman.
— laïc, Renier.

Saint-Nicolas-aux-bois (*S. Nicolaus in Bosco, in nemore*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O. S. B., janv. 2, 10, 22; fév. 21, 28; mars, 2, 12, 13, 21, 27; avril 18, 28, 30; mai 13, 19, 20; juin, 4, 15; juill. 10, 29; août 3, 22, 24, 26; sept. 6, 9, 10, 26; oct. 3, 21, 24, 27; nov. 16; déc. 14, 21, 26.
— abbé, Gilles de Guignicourt.
— confraternité, mars 13.
— curés, Claude Belin, Pierre Tourbier.
— diacre, Guillaume Dupuis.
— infirmier, Augustin Loyer.
— novice, Pierre Destrées.
— prieurs, François de Sancry, Gilles de Ranwez, Jean Lacrosse.
— procureur, Michel Damourets.
— relig., Claude Belin, Antoine Bucquet, Michel Damourets, Nicolas de Bonty, Thierry de Bruyères, Martin de la Faux, Pierre de Maubeuge, Gilles de Ranwez, Antoine de Villers, Guillaume Dupuis, Quentin Garsille, Florent Gruet, Jacques, Jean, Simon Katherine, Jean Le Comte, Jean Leloup, Nicolas Lemairre, Jaspar Lempreur, Louis Lenfant, Pierre Le Riche, Augustin Loyer, Jean Maucroys, Jean Morelli, *Oudardus*, Jacques Petre, Pierre, Réginald, Jean Regnault, Robert Taunel (*ou* Tauvel), Thibaut, Thomas.
— sacriste, Pierre de Maubeuge.
— sous-prieur, Claude Belin.

Saint-Nicolas d'Arrouaise (*S. Nicholaus in Aroasia*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Arras, abb. O. S. A., nov. 24.
— confraternité, nov. 24.

Saint-Nicolas, à Furnes (*S. Nicolaus Furnensis, de Furnis*), Belgique, Flandre Occidentale, dioc. Thérouanne, abb. O. P., janv. 26; fév. 8; mars 20, 27; mai 4, 27; juill. 8; août 29; oct. 4, 11, 13; déc. 30.
— abbés, Arnoul, Jean Beurse, Evrard, Gilbert, Gilles, Guillaume, Henri, Hugues, Jean, Laurent, Paul, Richard, Simon.

Saint-Norbert (*S. Norbertus*), paroisse, mars 27.
— curé, Antoine Crenez.

Saint-Omer (*S. Audomarcus, S. Audomarus*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Thérouanne, sept. 8.
— abbaye, Saint-Bertin.

Saint-Ouen (*S. Audoenus*), France, dép. Seine-Inférieure, dioc. Rouen, abb. O. S. B., janv. 23.
— confraternité, janv. 23.

Saint-Paul (*S. Paulus Virdunensis*), France, dép. Meuse, dioc. Verdun, abb. O. P., fév. 12; mars 5, 23; juin 25; août 1, 24; oct. 4, 5; nov. 2, 15 (n), 17; déc. 1, 17.

— abbés, Barthélemy, Jean de *Philomena*, Gautier, Gérard, Herbert, Jean, Nicolas, Robert, Thierry, Vermond.
— professeur de théologie, Georges Bigorgne.
— relig., Georges Bigorgne, Albéron de Chiny.

Saint-Paul-sur-Vanne (*S. Paulus Senonensis*), France, dép. Yonne, dioc. Sens, abb. O. P., avril 22 ; sept. 1, 13, 16 ; oct. 2, 15, 27 (n).
— abbés, Jean, Nicolas.
— curés et prieurs, Louis Chupin, Pierre Colmart.
— relig., Pierre Colmart, Claude Jullien.

Saint-Pélage de Arenellis (*S. Pelagius de Arenellis, de Arnellis*), Espagne, dioc. Léon, abb. O. P., avril 27 ; août 22.
— abbés, Paschase, Pierre.

Saint-Pélage de Cerrato (*S. Pelagius de Cerrato*), Espagne, dioc. de Palencia, abb. O. P., sept. 4.
— abbé, Gilles.

Saint-Pierre, France peut-être, dép. Yonne, dioc. Auxerre, abb. O. S. A., mars 14.
— confraternité, mars 14.

Saint-Pierre-au-Mont (*S. Petrus Cathalaunensis ad Montes*), France, dép. Marne, dioc. Châlons-sur-Marne, abb. O. S. B., fév. 21.
— confraternité, fév. 21.

Saint-Pierre-aux-liens, Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, nov. 3 (n).
— cardinal, Bernardin Spada.

Saint-Pierre de Beaulieu (*S. Petrus de Bello Loco*), France, dép. Haute-Vienne, dioc. Limoges, abb. O. S. B., janv. 14. — v. aussi Belloc.
— confraternité, janv. 14.

Saint-Pierremont (*S. Petri Mons*), France, dép. Moselle, dioc. Metz, abb. O. S. A., juill 7.
— abbé, Raoul.

Saint-Quentin (*S. Quintinus*), France, dép. Aisne, dioc. Noyon, janv. 1 ; mars 24 ; mai 13, 18 ; juin 13 ; sept. 14, 16 ; nov. 12.
— chanoine, Richard.
— doyen, Guerric.
— sous-chantre, Roger.
— Gérard de, abbé de Cuissy, janv. 1.

Saint-Quentin (*S. Quintinus Belvaci*), France, dép. Oise, dioc. Beauvais, abb. O. S. A., mars 22 ; déc. 7.
— abbé, Drogon.
— confraternité, déc. 7 (peut-être *S. Quentin-en-l'Ile* (Aisne)?)
— Raoul de, mars 24.

Saint-Quiric et Sainte-Julitte (*S. Quiricus*), Italie, dioc. Rieti, abb. O. P., juill. 16.

Saint-Remy (*S. Remigius*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, cne Villers-Cotterêts, abb. O. S. B., mars 29.

Saint-Remy (*S. Remigius*), France, dép. Marne, dioc. Reims, abb. O. S. B., fév. 18.
— abbé, Pierre.

Saint-Robert de la Chaise-Dieu (*S. Robertus Case Dei*), France, dép. Haute-Loire, dioc. Clermont, abb. O. S. B., nov. 24.
— confraternité, nov. 24.

Saint-Samuel, en Terre Sainte (*S. Samuel Transmarina*), Palestine, dioc. Jérusalem, abb. O. P., fév. 10 ; mars 24 ; août 25 ; nov. 20 ; déc. 27.
— abbés, Hugues, Jean, Thierry.
— confraternité, nov. 20.
— fond., Baudouin III, roi de Jérusalem.

Saint-Samuel in Barolo (*S. Samuel in Barolo*), Italie, prov. Napolitaine, dioc. Trani, abb. O. P., janv. 27 ; mars 10 ; août 28 ; sept. 24, 25.
— abbés, Arnoul, Hubert, *Landricus*, Raoul.
— fond., Roger.

Saint-Sauveur de Torre, Angeterre, comté Devon, dioc. Exeter, abb. O. P., nov. 24 (n).
— fondrs, Guillaume Briewer et Beatrice *de Valle*.

Saint-Sévère, à Orvieto (*S. Severus apud Urbem Veterem*), Italie, prov. Ombrie, dioc. Orvieto, abb. O. P., mars 19 ; sept. 2, 17.
— abbés, Gervais, *Martirius*.

— fond., Honorius III, pape.

Saint-Thierry (*S. Theodericus*), France, dép. Marne, dioc. Reims, abb. O. S. B., nov. 26.

— abbé, Herbert.

Saint-Victor de Paris (*S. Victor*), France, dép. Seine, dioc. Paris, abb. O. S. A., janv. 23 ; avril 1.

— confraternité, janv. 23.

— relig., Pierre Morot.

Saint-Vincent, à Breslau (*S. Vincentius Wratizlaviensis*), Pologne, dioc. Breslau, abb. O. P., oct. 12, 23 (n).

— abbé, Alard, Cyprien.

Saint-Vincent, à Laon (*S. Vincentius Laudunensis*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O. S. B., janv. 13 ; fév. 8, 14, 20 ; mars 1 ; avril 8, 10, 13, 14, 22, 27, 28 ; mai 6, 12, 27, 28 ; juill. 3, 23, 25 ; août 3 ; sept. 3, 20, 22 ; oct. 5, 15, 22, 25 ; nov. 7, 16, 21, 23, 27 ; déc. 2, 3, 10, 25, 30, 31.

— abbés, Charpentier, François de Fressancourt, Simon de la Porte, Jean de Mons, Pierre de Namur, Pierre de Suzy, Jacques Wastel.

— cellerier, Jean Peletier.

— confraternité, fév. 14.

— prieur, Simon.

— relig., Michel Barbier, Jean Boilieu, Jean Channiau, Charles, Jean Chaudron, Innocent Cotte, Albin Coucou (?), Léon de Francqueville, Antoine de la Forge, Pierre de la Fosse, Lesse de May, Sebastien de Merelessart, Guillaume de Saint-André, Germain Doyen, *Forma*, Gui, Jean, Antoine Lambert, Nicolas Le Grand, Pierre Lenfant, Antoine Lorquet, Jacques Macquet, Raoul Morel, Jean Mouret, Jean Picard, Jean Postel, Réginald, Jean Terneau, Nicolas Turpin, Adrien Visignier.

— sous-diacres, Jean Cater, Charles, Jean.

— sous-prieurs, Jean, Paschase Maguart.

Sainte (*Sancta*), prieure de Bonneil, déc. 21.

Sainte-Agathe de Richmond (*S. Agatha de Richemunt*), Angleterre, dioc. York, abb. O. P., fév. 21.

— abbé, Raoul.

Sainte-Agnès (*S. Agnes*), Italie, prov. Rome, monastère O. S. B., janv. 23.

— Peut-être *Sainte-Agnès ad duo Furna ?*

— confraternité, janv. 23.

Sainte-Croix (*S. Crux Metensis*), France, dép. Moselle, dioc. Metz, abb. O. P., janv. 7 ; fév. 5 (n), 15 ; mai 17 ; juin 22 ; déc. 13.

— abbés, Etienne, Gérard, Raoul, Roger, Ulric.

Sainte-Croix de Monzonio (*S. Crux in Hispania*), Espagne, dioc. Palencia, abb. O. P., mai 24 ; juin 4.

— abbés, Jean Vela, Vincent.

Sainte-Marguerite (*S. Margareta de Hungaria*), monastère, juill. 11.

— fond., *Banco* (?), comte.

Sainte-Marie, à Arras (*S. Maria Attrebatensis*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Arras, égl. cathédrale, janv. 23.

— confraternité, janv. 23.

Sainte-Marie, à Cambrai (*B. Maria Cameracensis*), France, dép. Nord, dioc. Cambrai, collégiale, janv. 23 ; août 23.

— chanoine, Jean de Froidmont.

— chantre et prévôt, Robert de Coucy(-le-Château).

Sainte-Marie-au-bois (*Mussipontum, S. Maria de nemore, in nemore*), France, dép. Meurthe-et-Moselle, dioc. Toul, abb. O. P., mars 4 ; avril 4, 15 (n), 26 ; juill. 14, 29 ; août 30, 31 ; sept. 16 ; déc. 13.

— abbés, Pierre Desbans, Garnier, Gobert, Hubert, Hugues, Pierre, Richard, Robert, Simon.

Sainte-Marie de Ghislenghien (*S. Maria Gislengensis*), France, dép. Nord, dioc. Cambrai, abb. O. S. B., nov. 24.

— confraternité, nov. 24.

Sainte-Marie de Hortis (*Villa Major*), Espagne, dioc. Ségovie, abb. O. P., sept. 21.

— abbé, Arnoul.

Sainte-Marie de Nogent, *v.* Nogent.

Sainte-Marie de Riga (*S. Maria i*

Riga), Livonie, dioc. Riga, prévôté O. P., juill. 17.
— prévôt, Jean.
Sainte-Marie, à Soissons (*b. Maria Suessionensis*, *S. Maria Suessionis*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O. S. B., fév. 24; mars 14.
— confraternité, mars 14.
— converse, Odeline.
Sainte-Marie de Jericho (*S. Maria in Jericho*), Allemagne, dioc. Havelberg, abb. O. P., avril 13.
— abbé, Thierry.
Sainte-Marie d'Huènes (*S. Maria in Usnam*), Poméranie, dioc. Camin, abb. O. P., janv. 13.
— abbé, Roger.
Sainte-Marie in Porticu, Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, fév. 26 (n); août 26 (n).
— cardinaux, Arnoul de Pellegrue, Jacques Galon.
Sainte-Marie-Nouvelle, Italie, égl. à Rome, titre cardinalice, mai 28 (n).
— cardinal, Haimeric.
Sainte-Mère-Eglise, France, dép. Manche, arr. Valognes, nov. 20 (n).
— Thomas de, abbé de Blanchelande, nov. 20 (n).
Sainte-Radegonde (*S. Radegundis*), Angleterre, dioc. Cantorbery, abb. O. P., août 2; oct. 21.
— abbés, Henri, Hugues.
— fond, Hugues.
Sainte-Radegonde (*S. Radegundis ad Peronam*), France, dép. Somme, l.-d. près de Péronne, fév. 12.
Sainte-Sabine, titre-cardinalice, mars 20; sept. 7, 28.
— cardinaux, Jean d'Abbeville, Guillaume de Champagne, Hugues de Saint-Chef (S. Cher).
Sainte-Trinité (*S. Trinitas*), abbaye, avril 3. — Est-ce peut-être *La Luzerne ?*
— abbé, Henri.
Sainte-Trinité, *v.* Luzerne (La).
Sainte-Trinité, à Lund (*S. Trinitas in Lundis*), Suède, dioc. Lund, abb. O. P., nov. 19.
— abbé, Jean.
Sainte-Trinité, à Paris, France, dép. Seine, résidence O. P., juill. 18.
Sainte-Trinité, à Tuam (*S. Trinitas Tuamensis*), Irlande, dioc. Tuam, abb. O. P., août 22.
— abbé, Gélase.
Sairi, Sery-lez-Mézières.
Saisincourt, Jean de, abbé de Saint-Martin, à Laon, juill. 9 (n); déc. 15 (n).
Salatiel, juin 30.
Salgerus, mars 5. — v. Siger.
Sali .. (?), probablement *Silly*.
Salinavallis, *Salisvallis*, Salival.
Salival (*Salinavallis*, *Salisvallis*), France, dép. Moselle, dioc. Metz, abb. O. P., janv. 7 (n); fév. 5; avril 13, 26, 27; oct. 10.
— abbés, Gérard, Hescelon, Hugues, Jean.
Salomon, janv. 26.
Salomon, abbé de Saint-Feuillen, nov. 21.
Salomon, prévôt de Pellenberg, janv. 6.
Salsete (*Sauleseta*, *Viride Stangnum*), Écosse, dioc. Glasgow, abb. O. P., mai 12; déc. 25.
— abbé, Chrétien.
— fond., *Fergusius* ou *Sergus*, comte de Glasgow.
Salverna, comté, avril 26. — Est-ce *Saverne*, sous-préfect. du Bas-Rhin, ou *Salverte*, nom d'une famille française, ou enfin *Salm* = *Salmena ?*
— comte, Louis.
Samson de Mauvoisin.
Samson Dolé.
Samuel, oct. 3.
Sancry, François de, prieur de Saint-Nicolas-aux-bois, avril. 28. — Sancry = Sanchery (*Saulchery*, con Charly, dép. Aisne) ?
Sancta, Sainte,
Sancta Agatha de Richemunt, Ste Agathe de Richmond.
Sancta Agnès, Ste Agnès.
Sancta Crux in Hispania, Ste Croix *in Monzonio*.
Sancta Crux Metensis, Ste Croix, à Metz.
Sancta Margareta de Hungaria, Ste Marguerite de Hongrie.
Sancta Maria Aniciensis, Puy-en-Velay (Le).

Sancta Maria Attrebatensis, Ste Marie, à Arras.
Sancta Maria Clarevallensis, Clairvaux.
Sancta Maria Cuissiacensis, Cuissy.
Sancta Maria de Brana, Braine.
Sancta Maria de Fontia, Fontia.
Sancta Maria de Insula, Marienweerdt.
Sancta Maria de Middelbourg, Middelbourg.
Sancta Maria de Nemore, Sainte-Marie-au-bois.
Sancta Maria de Nogento, Sainte-Marie-de-Nogent.
Sancta Maria de Tribus Umbris, Trois-Ombres (Les).
Sancta Maria et Sanctus Augustinus in Brenna, v. *Brenna*.
Sancta Maria et Sanctus Odolphus in Verlay, Varlar.
Sancta Maria Florefflensis, Floreffe.
Sancta Maria Gislengensis, Ste-Marie de Ghislenghien.
Sancta Maria Hamensis, Ham.
Sancta Maria in Elverstat, Ilbenstadt.
Sancta Maria in Insula, Marienweerdt.
Sancta Maria in Jericho, Ste-Marie de Jericho.
Sancta Maria in nemore, Ste-Marie-au-bois.
Sancta Maria in Orto, Mariengaard.
Sancta Maria in Riga, Ste-Marie de *Riga*.
Sancta Maria in Usnam, Ste-Marie d'Huènes.
Sancta Maria Justimontis, Justemont.
Sancta Maria Magdeburgensis, Magdebourg.
Sancta Maria Montis Syon, Mont-Sion.
Sancta Maria Suessionis, Ste-Marie, à Soissons.
Sancta Maria Viconiensis, Vicogne.
Sancta Radegundis, Ste-Radegonde.
Sancta Trinitas, Ste-Trinité (La).
Sancta Trinitas in Lundis, Ste-Trinité, à Lund.
Sancta Trinitas Tuamensis, Ste-Trinité, à Tuam.
Sancti Eligii Fons, St-Eloi-Fontaine.
Sancti Petri Mons, St-Pierremont.
Sanctius, abbé de la Case-Dieu, juin 18.
**Sanctius*, abbé de Foucarmont, janv. 17.
Sanctius, abbé de Retorta, avril 26.
Sancto Laudo (de), Saint-Lô.
Sanctus Abacuch, St-Abacuc.
Sanctus Adalbertus, St-Adalbert.
Sanctus Alexius, St-Alexis.
Sanctus Amandus, — *in Pabula*, St-Amand-en Pévèle.
Sanctus Andreas Claromontensis, St-André, à Clermont.
Sanctus Andreas in Nemore, St-André-au-bois.
Sanctus Angelus, St Ange.
Sanctus Anianus d'Ablincourt, St-Aignan d'Ablincourt.
Sanctus Audoenus Rothomagensis, St-Ouen, à Rouen.
Sanctus Audomarus, Saint-Omer.
Sanctus Augustinus, Saint-Augustin, à Thérouanne.
Sanctus Autbertus Cameracensis, St-Aubert.
Sanctus Bandaridus, St-Bandry.
Sanctus Bartholomeus, St-Barthélemy.
Sanctus Benedictus in Placentia, St-Benoît, à Plaisance.
Sanctus Bertinus, St-Bertin.
Sanctus Bonefacius, St-Boniface *in Dockinga*.
Sanctus Clemens Metensis, St-Clément.
Sanctus Crispinus Suessionis, St-Crépin-le-Grand.
Sanctus Dionisius de Brochoroi, St-Denis-en-Brocqueroye.
Sanctus Dionisius Remensis, St-Denis, à Reims.
Sanctus Eraclius de Balloy, St-Eracle de Baloy.
Sanctus Evodius de Brana, Braine.
Sanctus Foillanus, St-Feuillen.
Sanctus Fridianus, St-Frigdien.
Sanctus Furceus, St-Fursy.
Sanctus Georgius de Pauliano, St-Georges de St-Paulien.
Sanctus Gerbertus in Alvernia, Neufontaines.
Sanctus Gerlacus, St-Gerlac.
Sanctus Germanus, St-Germain.
Sanctus Gervasius Suessionensis, St-Gervais, à Soissons.

Sanctus Gilebertus, Neufontaines.
Sanctus Gobanus, Sanctus Goubanus, St-Gobain.
Sanctus Hilarius, St-Hilaire.
Sanctus Jacobus in Maguncia, St-Jacques, à Mayence.
Sanctus Joannes, St-Jean.
Sanctus Joannes Ambianensis, St-Jean, à Amiens.
Sanctus Joannes de Castello, St-Jean-de-la-Castelle.
Sanctus Joannes de Falesia, St-Jean-de-la-Falaise.
Sanctus Joannes de Lescheriis, Lesquielles.
Sanctus Joannes de Valle, St-Jean-en-vallée (?)
Sanctus Joannes de Vineis, S. Joannes Suessionensis, St-Jean-des-Vignes, à Soissons.
Sanctus Joannes Evangelista, St-Jean l'Évangéliste.
Sanctus Joannes Lateranensis, St-Jean de Latran.
Sanctus Joseph ab Arimathia, St-Joseph d'Arimathie.
Sanctus Judocus, S. Judocus in nemore, St-Josse-au-bois.
Sanctus Judocus supra Mare, St-Josse-sur-Mer.
Sanctus Justus, St-Just.
Sanctus Lambertus, St Lambert.
Sanctus Marcellinus et Sanctus Petrus, St-Marcellin et St-Pierre.
Sanctus Marianus, St-Marien.
Sanctus Martinus in Monte, St-Martin-au-Mont.
Sanctus Martinus Laudunensis, St-Martin, à Laon.
Sanctus Martinus Parisiensis, St-Martin-des-Champs.
Sanctus Martinus Tornacensis, St-Martin, à Tournai.
Sanctus Medardus Suessionis, St-Médard, à Soissons.
Sanctus Michaël Antverpiensis, St-Michel, à Anvers.
Sanctus Nicholaus de Aroasia, St-Nicolas d'Arrouaise.
Sanctus Nicholaus de Blancalanda, — de Blanchalanda, Blanchelande.
Sanctus Nicholaus de Marchasio Radulfi, Marcheroux.
Sanctus Nicolaus Furnensis, St-Nicolas, à Furnes.
Sanctus Nicolaus in Bosco, — in memore, St-Nicolas-aux bois.
Sanctus Norbertus, St-Norbert.
Sanctus Paulianus, St-Georges de St-Paulien.
Sanctus Paulus Senonensis, St-Paul-sur-Vanne.
Sanctus Paulus Virdunensis, St-Paul, à Verdun.
Sanctus Pelagius de Arenellis, St-Pélage de Arenellis.
Sanctus Pelagius de Cerrato, St-Pélage de Cerrato.
Sanctus Petrus Cathalaunensis ad Montes, St-Pierre-aux-Monts.
Sanctus Petrus de Bello-Loco, St-Pierre-de-Beaulieu *ou* Belloc.
Sanctus Petrus de Dorenc, — de Dorent, Dorengt.
Sanctus Petrus in Belboch, Belbog.
Sanctus Petrus in Martello, Marchtal.
Sanctus Petrus Selincurtis, Sélincourt.
Sanctus Quintinus, St-Quentin.
Sanctus Quintinus Belvaci, St-Quentin, à Beauvais.
Sanctus Quintinus Parvus, Petit-St-Quentin.
Sanctus Quiricus, St-Quiric et Ste-Julitte.
Sanctus Remigius, Saint-Remy.
Sanctus Robertus Case Dei, St-Robert de la Chaise-Dieu.
Sanctus Salvator de Urdacio, Ourdach.
Sanctus Samuel in Barolo, St-Samuel *in Barolo*.
Sanctus Samuel Transmarina, St-Samuel, en Terre Sainte.
Sanctus Severus apud Urbem Veterem, St-Sévère, à Orvieto.
Sanctus Stephanus in Promontorio, — in Ungaria, St-Etienne.
Sanctus Theodericus, St-Thierry.
Sanctus Thomas de Beauchef, Beauchief.
Sanctus Thomas Martyr, Langdona.
Sanctus Victor Parisiensis, St-Victor, près de Paris.
Sanctus Vincentius Laudunensis, St-Vincent, à Laon.

Sanctus Vincentius Wratizlaviensis, St-Vincent, à Breslau.
Sanneresse, Marie le, oct. 3.
Sannoc, abbaye, déc. 28. — v. *Tannoc*.
— abbé, Jean.
Saquespe, Martin, relig. de Prémontré, janv. 21.
Sara (*Sara, Sarra*), mars 16; aout 27.
Sariacus, Saricium, Sery-lez-Mézières.
Sarlat (*Sarlatum*), France, dép. Dordorgne, dioc. Périgueux, abb. O.S.B., janv. 23.
— confraternité, janv. 23.
Sarlatum, Sarlat.
Sarra, Sara.
Sarrasin, Gilles, relig. et sous-prieur de Prémontré, mai 25.
Sart (*de Sarto*), Anselme du, relig. de Bonne-Espérance, curé de Gouy et doyen de Fleurus, fév. 14.
Sart, Guillaume du, chev., fév. 7. — v. Dusart.
Sarto (de), Sart (du), Dusart.
Sarwinus, fév. 19.
Sauleseta, Salsete.
Sauvage, Donat, relig. de Saint-Amand-en-Pévèle, juill. 20.
Savi, Savy.
Savoie, France, dép. et comté, août 1 (n).
— Adèle de, femme de Louis VI, roi de France, août 1 (n).
Savy (*Savi*), France, dép. Aisne, con Vermand, mars 7.
— Maître Eustache de, mars 7.
Scaillette, Nicolas Arthur, relig. et professeur de Théologie, à Prémontré, oct. 19.
Scheid (*Sheida*), Prusse, dioc. Cologne, abb. O. P., août 6.
— abbé, Herman.
Scoenans, Baudouin, diacre de Floreffe, juin 23.
Sébastien Currier.
Sébastien de Merelessart.
Sébastien Du Hamel.
Secrétaire du général de Prémontré, juin 4, v. Louis Fera.
Seez (*Sagien.*), France, dép. Orne, év., sept. 7.
— év., *Frogerius*.
Séguin (*Seguinus*), juin 8.
Séguin, abbé de Pleneselve, juill. 2.
Séguin, Jean, relig. de Prémontré, juin 23.
Seguinus, Séguin.
Selau (*Syloe*), Bohême, dioc. Prague, abb. O. P., mars 1.
— abbé, Godescalc.
Selboth (*Solboc* ou *Solbot*), Allemagne, dioc. Mayence, abb. O. P., sept. 25.
— abbé, Albert.
Séleucie, Turquie d'Asie, fév. 10 (n).
Selincort, Sélincourt.
Sélincourt (*S. Petrus Selincurtis, Selincort, Selincurt*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb. O. P., janv. 1, 28; fév. 14; mars 14 (?); avril 26, 28; mai 23; déc. 5.
— abbé, Jean de Grandviller, Jean de Moyencourt, Eudes, Florent, Gautier, Raoul, *Wilardus*.
— confraternité, mars 14 (?).
Selincurt, Sélincourt.
Senator, mars 29. — v. Paris, v. Le Court.
Senonensis, Sens.
Sens (*Senonensis*), France, dép. Yonne, ville et év., avril 22; sept. 1, 13, 16 (n); oct. 2, 15.
— abbaye, Saint-Paul-sur-Vanne.
Sept-Fontaines-en-Thiérache (*Septem Fontes*), France, dép. Marne, dioc. Reims, abb. O. P., janv. 17; avril 12; juin 4; août 23; oct. 25, 31 (n).
— abbés, Baudouin, Jean de la Chapelle, Gui d'Epernay, Jean, Lambert.
— conv., Lambert.
Septem Fontes, Sept-Fontaines.
Sequana, sept. 1.
Serannus, août 1.
Sercy, Gautier de, relig. de Prémontré et év. de Châlon-sur-Saône, juill. 28.
Sergus, v. *Fergusius*.
Seriacourt, Seriacum, Séry-aux-Prés.
Servais Claude Marcoin.
Séry aux-Prés (*Sériacourt, Seriacum, Siriacum*), France, dép. Somme, dioc. Amiens, abb O. P., fév. 9; juin 23; sept. 10.
— abbés, Jean, Raoul.

Sery-lez-Mézières (*Sairi, Saricium, Sariacus*), France, dép. Aisne, c^ne^ Ribemont, mars 20 (n) ; avril 7 ; oct. 13 ; nov. 23.
— moulin, nov. 23.
— vignes, avril 7.
— Pierre de, abbé de Cuissy, oct. 13.
— Robert de, abbé de Prémontré, mars 20 (n).
Seuri, Pierre de, fond. de Cuissy, mars 15. — Peut-être *Sery-lez-Mézières* ?
Seursere, Monceau-les-Leups.
Sevillet, Louis, conv. de Prémontré, juill. 11.
Sezennia, janv. 19. — Est-ce *Sézanne*, arr. d'Epernay (Marne) ?
— prêtre de, Renier.
Siard, abbé de Mariengaard, nov. 13.
Sibilla, Sibille,
Sibille (*Sibilla*), juin 30 ; juill. 14 ; oct. 3 ; nov. 20 ; déc. 12.
Sibille, relig. de Braine, fév. 23 ; déc. 4.
Sibille, sous-prieure de Bonneil, sept. 11.
Siegfrid (*Siffridus*), sept. 13.
* Siegfrid, prévôt de Kaisers-Lautern, sept. 21.
Sieurez, Nicolas, relig. de Saint-Martin, à Laon, sept. 12.
Siffridus, Siegfrid.
Sigburg de Hallum.
Siger (*Salgerus, Sigerus, Sygerus*), fév. 6, 21 ; mars 5 (n) ; mai 20 ; sept. 22 ; oct. 6 ; nov. 26 ; déc. 6.
Siger, abbé de Diligem, juill. 19.
Siger, abbé de Ninove, déc. 25.
Siger, abbé de Thenailles, mai 23.
Siger de Baelen.
Sigerus, Siger.
Silleium, Silliacum, Silly.
Silly (*Gofer, Goffer, Guofer, Sali (?), Silleum, Silliacum, Suli (?), Sylleium*), France, dép. Orne, dioc. Séez, abb. O. P., janv. 24 ; fév. 11, 24 ; mars 2 ; août 6 ; 19 ; sept. 15 ; oct. 12.
— abbés, Alain, Gaufrid, *Geroldus*, Guillaume, Michel, Pierre.
— fond^ce^, Mathilde, impératrice d'Allemagne.
— relig. et fond., Drogon.
Silva, probablement Silvacane.
Silvacane (*Silva*), France, dép. Bouches-du-Rhône, dioc. Aix, abb. O. C., fév. 21 ; juill. 4.
— abbé, Raymond.
— confraternité, fév. 21.
Simon (*Simon, Symon*), fév. 12 ; mars 14, 18, 20, 21, 26 ; avril 2, 6 ; mai 13, 14, 15, 21 ; juill. 8, 11, 26 ; août 20 ; sept. 9, 11, 29 ; oct. 15, 22 ; nov. 7.
Simon, abbé de Belval, janv. 16.
* Simon, abbé de Bucilly, juill. 14.
* Simon, abbé de l'Etanche, nov. 5.
Simon, abbé de Rengeval, nov. 19.
Simon, abbé de Saint-Josse-au-bois, déc. 28.
Simon, abbé de Saint-Nicolas, à Furnes, mars 27.
Simon, abbé de Sainte-Marie-au-bois, déc. 13.
Simon, conv. de Braine, mars 5.
Simon, conv. de Cuissy, oct. 28.
Simon, conv. de Prémontré, juin 28 ; août 30 ; sept. 12.
Simon, év. de Noyon, nov. 20 (n).
Simon, novice de Cuissy, août 28.
Simon, prévôt, mars 2. — v. Grimon, abbé d'Ursperg.
Simon, prieurs de Prémontré, juill. 14 ; déc. 13.
Simon, prieur de Saint-Vincent, à Laon, juill. 3.
Simon, relig. de Braine, janv. 2, 11 ; fév. 18 ; mars 4, 20.
Simon, relig. de Cuissy, janv. 7 ; fév 9 ; mars 7, 14 ; aout 1 ; oct. 7.
Simon, relig. de Prémontré, fév. 15 ; avril 4 ; sept. 29.
Simon, relig. de Saint-Martin-des-Champs, sept. 3.
Simon, relig. de Vicogne, sept. 28.
Simon, sgr. de Marcilly, avril 28.
Simon, sous-prieur de Braine, sept. 8.
Simon Blondel.
Simon Boucart.
Simon Boudequin.
Simon de Busy-Avesne.
Simon *de Florinis*.
Simon de Hary.
Simon de la Porte.
Simon de Montfort
Simon de Monz.
Simon de Neuville.
Simon de Péronne.

Simon de Pinon.
Simon de Vermandois.
Simon Katherine.
Simon Lefebur.
Simon Malisse.
Simon Marchoven.
Simon Platel.
Simon Vachete.
Simon *Vassalus*.
Simonet, Bernard, relig. de Prémontré, prieur de Thenailles, nov. 9.
Sinceny (*Cinceni, Cinceny, Cinckini, Cingceni*), France, dép. Aisne, c^on^ Chauny, janv. 21 ; nov. 6.
— moulin, janv. 21.
— Robert de, nov. 6.
Singez (*ou* Surgez), Nicolas, relig. de Braine, août 29.
Siredieu, Henri, prieur de Prémontré (?), juill. 9.
Siriacum, Séry-aux-Prés.
Skeida, Scheid.
Socourt, Jaucourt.
Soisbertus, juill. 24. — v. *Joisbertus*.
Soissons (*Suessionen., Suessionum*), France, dép. Aisne, év., janv. 19, 23, 27 ; fév. 8, 9, 24 ; mars 14 ; avril 5 ; mai 5, 7 (n), 19, 21, 22 ; juin 19, 30 ; juill. 5, 7 ; sept. 17, 19 ; oct. 9, 14, 18, 24, 25 ; nov. 22, 25, 28 ; déc. 7, 11, 20, 22, 25.
— abbayes, Saint-Crépin-le-Grand, Saint-Jean-des-Vignes, Saint-Médard, Sainte-Marie.
— archidiacre, Nivelon.
— chanoines, Gautier, Pierre.
— doyens, Michel de la Fère, Thibaut.
— év., Nivelon de Bazoches, Nivelon de Cérisy, Lisiard de Crépy, Ansculfe de Pierrefonds, *Aimardus* de Provins, Joscelin.
— maître de l'église, Gilbert.
— prévôt, Raoul.
— Saint-Gervais, chapelain de, Catherin.
— vignes, mai 5, 22.
— Adèle de, déc. 11.
Sol, Remy, relig. de Braine, prieur de Bouquy, juin 16.
Solboc ou *Solbot*, Selboth.
Solre, Pierre de, abbé de Floreffe, mai 31.
— Pierre de, abbé de Saint-Feuillen, sept. 16.
Soppi, Soupir.
* Soreit, Antoine, relig. de Braine, abbé de Chartreuve, août 30.
Sorel, Gilles, relig. de Prémontré, prieur de Saint-André, à Clermont, août 5.
Sorel, Guillaume, relig. de Prémontré, mai 13.
Sorel, Jacques, relig. de Prémontré, juin 25.
Sorez, Eloi, prieur et restaurateur de Saint-André, à Clermont, Vicaire Général d'Auvergne, juin 2.
Sorni, Sorny.
Sorny (*Sorni*), France, dép. Aisne, c^ne^ Terny-Sorny, h., mars 31.
Sortes, Jean, abbé de Bonne-Espérance, avril 21.
Sot, Jacques le, v. Le Sot.
Soufflet, Mathias de, relig. de Floreffe, mars 7.
Soupi, Soupiacum, Soupir.
Soupir (*Soppi, Soupi, Soupiacum, Supi, Suppi*), France, dép. Aisne, c^on^ Vailly, janv. 2 ; fév. 6 ; mars 1 ; avril 5 ; mai 14 ; oct. 24.
— l.-d., Le Tilleul.
— Gui de, clerc, janv. 2.
— Hugues de, mai 14.
Soybertus, janv. 8 ; déc. 23.
Spada, Bernardin, cardinal et protecteur de l'Ordre de Prémontré, nov. 3.
Spernaco (de), Epernay.
Stagnum, Stangnum, Etanche (L').
Stanley (*B. Maria de Parco*), Angleterre, dioc. Chichester, abb. O. P., janv. 27.
— abbé, Guillaume.
Steinburgis, juill. 29.
Steinfeld (*Steinveld, Steinvelt*), Prusse, dioc. Mayence, abb. O. P., janv. 5 ; mars 22 ; avril 4 ; sept. 7 ; oct. 9 ; déc. 10.
— abbés, Erenfrid, Evrard.
— prévôts, *Iwervinus* de Hellfenstein, Herman, Ulric, Werner.
Steinveld, Steinvelt, Steinfeld.
Stella, Etoile (L').
Stephanus, Etienne.
Sterre (van der), Jean Chrysostôme, abbé de Saint-Michel, visiteur de la

Circarie du Brabant et de la Frise, juill. 28.
Stivagia, Etival.
Stoilli, fév. 3 = *d'Estoilli*, v. Etouilly.
Strabo, Mathieu dit le Borgne, janv. 9 (n).
Strahov, Mont-Sion.
Sturville, Nicolas de, abbé de Blanchelande, mars 3.
Suggeret, Pierre, prieur de Cuissy, avril 12.
Suisel, *Suisi*, Suzy.
Suli, probablement Silly.
Sully, France, dép. Loiret, arr. Gien, sept. 11.
— Maurice de, év. de Paris, fond. d'Hermières, sept. 11,
Supi, *Suppi*, Soupir.
Supplicia, juin 4; sept. 29; oct. 30.
Surgez, Nicolas, relig. de Braine, août 29. — v. Singez.
Surrey, Angleterre, comté, janv. 3 (n); avril 2 (n).
— comte, Guillaume, Hamelin.
— comtesse, Isabelle.
Susanna, Suzanne.
Susanne, Pierre, relig. de Prémontré, avril 12.
Suzanne (*Susanna*), fév. 10; juill. 18.
Suzi, Suzy.
Suzy (*Suisel*, *Suisi*, *Suzi*), France, dép. Aisne, c^on^ Anizy-le-château, fév. 20; mars 2; juin 17; août 3 (n); sept. 13; oct. 24; déc. 11.
— chapelain, Thomas.
— Etienne de, archidiacre de Bourges (*ou* de Bruges ?), chancelier de France, cardinal prêtre du titre de Saint-Cyriaque, déc. 11.
— Guillaume de, juin 17.
— Pierre de, abbé de Saint-Vincent, à Laon, août 3. — v. Namur.
Sygerus, Siger,
Sylleium, Silly.
Syloe, Sélau.
Symon, Simon.

T.

Tabary, Antoine, prieur de Prémontré et recteur de Bonneil, août 13.
Tabernarius, Tavernier.
Tailant, Jean, relig. de Prémontré, mai 14.
Taillant, Catherine et Jacques, sept. 28.
Taillant, Nicolas, relig. de Prémontré, sept. 28.
Tancardus, avril 17; nov. 18.
Tannoc, abbaye, déc. 28. — v. *Sannoc*.
— abbé, Jean.
Tarlus, prieuré, déc. 31.
— prieur, Etienne Pithoys de Chanzy.
Tarvanensis, Thérouanne.
Taunel (*ou* Tauvel), Robert, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, mai 19.
Tavernier (*Tabernarius*), Jean, prieur du Collège des Prémontrés, à Paris, mai 3.
Tavernier, Mathieu, relig. de Saint-Martin, à Laon, juill. 21.
Templeux-la-Fosse (*Templeux*), France, dép. Somme, arr. Péronne, janv. 30; juin 17.
— Jean de, janv. 30.
— Nicolas de, juin 17.
Tenaliae, *Tenoliae*, *Tenolium*, Thenailles.
Tepl (*Tepla*), Bohême, dioc. Prague, abb. O. P., avril 4; août 13.
— abbé, Guillaume.
— relig., Pierre Le Charbonnier.
Tepla, Tepl.
Terneau, Jean, relig. de Saint-Vincent, à Laon, mars 1.
Terniau, Roland, prieur de Cuissy, juin 5.
Terota, Thourotte.
Terre-Sainte (*Transmarina*), Syrie, fév. 10; mars 24; août 25; nov. 20; déc. 27.
— abbé, Saint-Samuel.
Terrière (La), juill. 21. — Est-ce *La Terrière*, h., c^ne^ Vendhuile (Aisne) ?
— François Charton de la, abbé de Marcheroux, juill. 21.
Teruanensis, Thérouanne.
Tescelina, janv. 31.
Tesson, Nicolas, relig. de Braine, janv. 7.
Testelt, Belgique, prov. Brabant, arr. Louvain, juin 12 (n); sept. 11.
— Godefroid de, abbé d'Averbode, juin (12); sept 11.
Teux, Bonaventure de, relig. de Prémontré, oct. 3.
Theherus, abbé de Justemont, sept. 9.

Thenailles (*Tenaliae, Tenoliae, Tenolium, Thenolium*), France, dép. Aisne, dioc. Laon, abb. O. P., fév. 3, 9; mars 3, 10, 15, 19 (n); avril 20; mai 16, 23; juin 9, 22, 26; juill. 1; sept. 12, 16; oct. 7, 12; nov. 9, 20.
— abbés, Aubry, Jean de Givron, Jean de Rocquigny, Jean de Vervins, Gaufrid, Gobert, Grégoire, Guillaume, *Hato*, Hugues, Jacques, Jean, Labert, Philippe, Richard, Roger, Siger.
— prieur, Bernard Simonet.
— relig., Renier.
— sous-prieur, Michel Croisette, Jean Noël Leclercq.
Thenolium, Thenailles.
Theobaldus, Thibaut.
Theodericus, Thierry.
Theodora, janv. 8; nov. 18.
Theodricus, Thierry.
Theophania, janv. 11.
Thérouanne (*Tarvanensis, Teruanensis*), France, dép. Pas-de-Calais, év. juill. 16; août 15 (n); sept. 1, 10.
— év, Désiré, Milon.
— Hugues de, abbé de Berne, août 15 (n).
Thessalonique, Macédoine, métropole, nov. 22 (n).
— év., Nivelon de Cérisy.
Thesso, nov. 7.
Theza, oct. 4.
Thibaut (*Theobaldus, Tibaldus, Tiobaldus*), janv. 7, 8, 21, 28; fév. 17, 22; mars 17; mai 27; juill. 10; sept. 10, 18, 22, 23, 29; oct. 3, 14, 21; nov. 23; 29; déc. 4, 13.
Thibaut, abbé de Chartreuve, nov. 3.
*Thibaut, abbé de Middelbourg, mars 17.
Thibaut, comte de Blois et de Champagne, janv. 10; mars 12 (n); déc. 12.
Thibaut, comte de Troyes, mars 16 (n).
Thibaut, curé d'Anizy(-le-château), août 26.
Thibaut, doyen de Soissons, déc. 7.
*Thibaut, prévôt de Ratzeburg, avril 27.
Thibaut, relig. de Bonne-Espérance, août 30.
Thibaut, relig. de Braine, janv. 21; mai 26; juill. 17.
Thibaut, relig. de Cuissy, janv. 24; sept. 2.
Thibaut, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, mars 27.
Thiedardus, juin 6.
**Thiedardus*, abbé de Saint-Boniface, juin 5.
Thiemarus (Thiemarus, Thiemerus), janv. 4; oct. 11.
Thiemerus, v. *Thiemarus*.
Thierry (*Theodericus, Theodricus*), janv. 2; fév. 2, 23; mars 1, 4, 11, 16; avril 2, 11, 19, 21, 30; mai 17, 22, 28; juin 16, 22; août 27; sept. 1; oct. 3, 4, 7, 12, 20, 25; nov. 4, 19, 27; déc. 25.
Thierry, abbé de Diligem, juill. 9.
Thierry, abbé de l'Etoile, nov. 14.
Thierry, abbé du Mont-Sion, janv. 6.
Thierry, abbé de Saint-Paul, à Verdun, fév. 12.
*Thierry, abbé de Saint-Samuel, en Terre Sainte, mars 24.
*Thierry, abbé de Sainte-Marie de Jéricho, avril 13.
Thierry, conv. de Braine, janv. 15; avril 15.
Thierry, diacre de Prémontré, oct. 13.
*Thierry, fond. et prévôt de *Berlingro*, oct. 24.
Thierry, prévôt de Heinsberg, janv. 8.
Thierry, prieur de Cuissy, oct. 3.
Thierry de Bruyères.
Thierry de Missy.
Thierry de Warnant.
Thierry Gallicetz.
Thierry Malaprez.
Thiescelinus, abbé de la Luzerne, janv. 19.
Thiessa (Thiessa, Thiesza, Thieza, Tieza), avril 28; nov. 8, 23.
Thiesza, Thieza, v. *Thiessa*.
Thoiri, Thury.
Thomas, janv. 12, 18; fév. 18; mars 4, 11, 12, 28; avril 27; mai 1; juin 6, 10; juill. 26; août 5, 15; sept. 8, 17; oct. 14; nov. 13, 21; déc. 12.
Thomas, abbé de Blanchelande, nov. 20.
Thomas, abbé de Perray-Neuf, déc. 18.
Thomas, abbé de Saint-Jean, à Amiens, déc. 5.
Thomas, abbé de Saint-Jean-de-la-Falaise, oct. 9.

Thomas, chapelain de Suzy, mars 2.
Thomas, conv. de Cuissy, fév. 27.
Thomas, conv. de Prémontré, nov. 2.
Thomas, curé de Châtillon, sept. 12.
Thomas, diacre de Braine, sept. 12.
Thomas, fond. de Saint-Jean de la Vallée, fév. 7.
Thomas, fond. et relig. du Val de Marie-Madeleine, mai 12.
Thomas, relig. de Braine, janv. 14; mars 28; mai 9; oct. 6, 23, 31.
Thomas, relig. de Clairefontaine, avril 6.
Thomas, relig. de Cuissy, août 7.
Thomas, relig. de Prémontré, fév. 23; sept. 25.
Thomas, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, déc. 14.
Thomas, relig. et sous-prieur de Prémontré, juin 7.
Thomas, Pierre, relig. de Prémontré, curé d'Eppeville, août 23.
Thomas de Beaumetz
Thomas de Coucy (-le-Château).
Thomas de Fismes.
Thomas de l'Ecluse.
Thomas de Marle.
Thomas de Saint-Lô.
Thomas de Sainte-Mère-l'Église.
Thomas des Vignes.
Thomas *de Ymbernia*.
Thomas Fabien.
Thomas de Flemmangh.
Thomas Le Roy.
Thomas Paleas.
Thomas Prévot.
Thomassia, relig. de Bonneil, mai 28.
Thongerlo, Tongerloo.
Thora, déc. 27.
Thoraut, Anselme, sept. 16.
Thoraut, Jean, sous-prieur de Prémontré, sept. 16.
Thourotte, Hedwige et Roger de, avril 9.
* *Thucho*, fond. de Börglum, mai 19.
Thurot, Nicolas, relig de Prémontré, sept. 16.
Thury (*Thoiri*, *Toiri*, *Toiry*), France, dép. Aisne, cne Marest-Dampcourt, f., mars 9; juill. 3; sept. 30.
— moulin, juill. 3.
— Jean de, sept. 30.
Tialdis, déc. 18.
Tibaldus, Thibaut.
Tibelina, nov. 3.
Tiburtus, oct. 26.
Tichefeld, Tichfeld.
Tichfeld (*Tichefeld*, *Tychefeld*), Angleterre, dioc. Worchester, abb. O. P., fév. 21; juin 8, 16.
— abbé, Richard.
— avoué, Guillaume de Chanteloup.
— fond., Pierre, év. de Worchester.
Tienfosse, endr., dép. Aisne (?), avril 14.
— vignes, avril 14.
Tierrea, janv. 31.
Tiesca, fév. 10; mai 29.
Tiesson, abbé de Saint-André-au-bois, août 25.
Tieszelinus, abbé de Saint-Hilaire, fév. 26.
Tietzo, janv. 10.
Tieza, v. *Thiessa*.
Tigier, Gautier, avril 29.
Tigneux, Jean Le, conv. de Prémontré, mars 4. — v. Vigneux.
Tiliam (ad), v. Le Tilleul.
Tinselva, Tinselve.
Tinselve (*Tinselva*, *Tisselva*), France, dép. Aisne, cnes de Leuilly et de Vauxaillon, f., fév. 28; mai 16; juill. 6; déc. 31.
Tiobaldus, Thibaut.
Tirant, Jacques, relig. de Prémontré, nov. 30.
Tisselva, Tinselve.
Tivardus, fév. 9.
Tiwidis, oct 28.
Tiwinus, nov. 3.
* Tobie, abbé de Saint-Etienne, en Hongrie, fév. 1.
Toiry, Thury.
Tolli, Toulis.
Tolosa, Toulouse.
Tombelle (La) (*Tumbella*), France, dép. Aisne, cne Loire, f., janv. 12; fév. 20.
— moulin, fév. 20.
Tongerlensis, Tongerloo.
Tongerloo (*Thongerlo*, *Tongerlensis*, *Tongrelo*, *Tungerlo*), Belgique, prov. Anvers, dioc. Cambrai, abb. O. P., janv. 22, 27, 31 (n); mars 21; juin 11 (n); août 30; sept. 22; oct. 18; nov. 8, 30; déc. 7.
— abbés, Hubert Bac, Arnoul de Grimbergen, Eggeric, Henri, Hubert,

Jean, Godefroi Roest, Guillaume van Calsteren, *Wenemarus*, Wibert.
— chanoines, Guillaume Cabillau, Gerard de Lierre.
Tongrelo, Tongerloo.
Tonnelier, Gérard, mars 8.
Topelhomi, Tuppholme.
Tornacum, Tournai.
Toulis-et-Attencourt (*Tolli*), France, dép. Aisne, con Marle, fév. 3 (?); oct. 5.
Toulouse (*Tolosa*), France, dép. Haute-Garonne, mars 13.
Tourbier, Pierre, curé de Saint-Nicolas-aux-bois, juill. 10.
Tournai (*Tornacum*), Belgique, prov. Hainaut, év., fév. 16, 25, 28; mars 12; avril 12, 13; mai 9, 11; juin 8; août 18; sept. 24; oct. 9; déc. 15.
— abbaye, Saint-Martin.
— év., Pierre de Beauvaisis.
— Jean de, relig. de Floreffe, nov. 4.
Tournes (*Tournes, Turna*), France, dép. Ardennes, dioc. Reims, paroisse, janv. 20; juin 22.
— curé, Michel Le Bez.
— Jean de, juin 22.
Tours (*Turon.*), France, dép. Indre-et-Loire, fév. 4, 14; mars 7, 12, 16; mai 2, 13; juin 6; sept. 11 (n); oct. 8; nov. 20; déc. 20.
— comte, Foulques.
Toussaint Gourdon.
Toussaint Petriau.
Trazegnies (*Traz* (?)), Belgique, prov. Hainaut, arr. Charleroi, mars 8.
— curé, Jean Jancart.
Trecensis, Troyes.
Trelles, Guillaume des, relig. de Prémontré, sept. 6.
Trèves (*Trevirum*), Allemagne, Rhin, archev., janv. 18.
— archev., Albéron de Montreuil.
Tribus Umbris (S. Maria de), Trois Ombres (Les).
Troisli, Trosly-Loire.
Trois Ombres (Les) (*S. Maria de Tribus Umbris*), Terre Sainte, dioc. de Lydda, monastère O.S.A., mars 30.
— prieure, *Hildeardis*.
Tronchiennes (*Truncines*), Belgique, Flandre Orient., dioc. Cambrai, abb. O. P., mai 3.
— abbés, Gérard de Nivelles, Gérard.
Trond (*Trudo*), fév. 19; nov. 9.
Tronpel (*Tronpel, Trumpeel*), endr., vignes, fév. 20; juin 17.
Trosli, Trosly-Loire.
Trosly-Loire (*Troisli, Trosli*), France, dép. Aisne, con Coucy-le-Château, fév. 24; mars 31; juin 16; oct. 14, 17; nov. 22.
— grange, oct. 14.
— vignes, fév. 24.
Trouville, France, dép. Marne, arr. Metz, cne Mars-la-Tour, avril 2.
— Hugues de, abbé de Jovilliers, avril 2.
Troyes (*Trecensis*), France, dép. Aube, préfect. et év., mars 16.
— comte, Henri, dit le Libéral.
Trubert, Alard, abbé d'Auchy et de Saint-Bertin, sept. 8.
Trudo, Tronl.
Trumpeel, Tronpel.
Truncines, Tronchiennes.
Tuam (*Tuamensis*), Irlande, prov. Connaught, év., août 22.
— abbaye, Sainte-Trinité.
Tuamensis, Tuam.
* *Tucho*, prévôt de Börglum, août 1.
Tuckelhausen, Allemagne, dioc. Wurtzbourg, monastère O. P., sept. 22 (n).
— fond., Otton, év. de Freising.
Tuillier, Antoine, relig. de Saint-Martin, à Laon, déc. 24.
Tumbella, Tombelle (La).
Tumedorp, Tumethorp, Tumetolph *ou* Tuppolme.
Tumetolph (*Tumedorp, Tumethorp*), Danemark, dioc. Lund, abb. O. P., avril 20 (n); oct. 9.
— abbés, Gilles, *Hamundus*, Hugues.
Tumulo (de), moulin, fév. 20. — Est-ce *La Tombelle*, con de Marle ou *La Butte-Brunehaut*, cne Laniscourt (Aisne) ?
Tungerlo, Tongerloo.
Tuppholme (*Topelhomi*), Angleterre, dioc. Lincoln, abb. O. P., août 28; oct. 29.
— abbés, Gilles, Raoul.
Turna, Tournes.
Turpin, Nicolas, relig. de Saint-Vincent, à Laon, nov. 23.

Turrotte, Etienne, relig. de Prémontré, juin 30.
Tusculanum, Tusculum.
Tusculum (*Frascati, Tusculan.*), Italie, prov. Rome, év., mai 1; août 25 (n); nov. 3 (n).
— év., Jacques de Vitry, Bernardin Spada.
Tychefeld, Tichfeld.

U.

Udekem, Renier d', fond. de Gempe, déc. 6.
Udo, Eudes.
Uduidis, sept. 10.
Ulbertus, mars 22; août 1.
Ulfrannus, oct. 6.
Ulric (*Ulricus*), juill. 31.
*Ulric, abbé de la chapelle, près de Mayence, mars 28.
Ulric, relig. de Braine, abbé de Joyenval, fév. 1.
Ulric, abbé de Marcheroux, avril 26.
Ulric, abbé de Sainte-Croix, à Metz, juin 22.
Ulric, prévôt de Steinfeld, janv. 5.
Ungaria, Hongrie.
Université, v. Douai, Louvain, Paris.
— visiteur de Douai et de Louvain, Jean Druys.
Urach, Würtemberg, dans la Forêt-Noire, fév. 27.
— Conrad d', év. de Porto, cardinal et légat, fév. 27.
Urbain IV, pape, oct. 2.
Urbs Vetus, Orvieto.
Urcel (*Ursel*), France, dép. Aisne, c^on^ Anizy-le-château, oct. 7.
— Jean d', relig. de Prémontré, oct. 7.
Urdacio (S. Salvator de), Ourdach.
Ursegnicourt, Wissignicourt.
Ursel, Urcel.
Ursicampus, Ourchamp.
Ursignicourt, Wissignicourt.
Urso, fév. 26.
Ursperc, Ursperch, Ursperg.
Ursperg (*Ursperc, Ursperch, Ursprech, Usperch*), Allemagne, dioc. Augsbourg, abb. O. P., janv. 11; fév. 21; mars, 2, 21.
— prévôts, Arnoul, Burchard, Frédéric, Grimon.
Ursprech, Ursperg.
Usnam (in). Sainte-Marie d'Huènes.
Usperch, Ursperg.

V.

Vachete, Elisabeth et Simon, avril 17.
Vado, Jean *de*, abbé de Braine, juill. 17 (n); sept. 16.
Vaerloos, Godefroi de, abbé de Saint-Michel, à Anvers, janv. 23.
Vailly (*Vailly, Veilliacum*), France, dép. Aisne, arr. Soissons, fév. 6; mars 17.
Valacria, Middelbourg.
Val-Chrétien (*Vallis Christiana*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O.P., mars 5, 21; juin 8, 21; sept. 11; déc. 17.
— abbés, Gautier, Jean, Michel, Nicolas, Ponce.
— prieur, Jacques Le Sot.
Val de Marie Madeleine (*Vallis Marie Magdalene*), Angleterre, dioc. Carlisle, à Preston, abb. O. P., mai 12.
— fond. et relig., Thomas.
Val-Sainte-Marie (*Vallis Sancte Marie*), abbaye O. P. (?), au dioc. de Leeuwarden ou de Mayence? oct. 12.
— fond., Nicolas.
Valdegotia, Wadgassen.
Valdeperiers, Valdeprires, Valpriez.
Val-Dieu (*Vallis Dei*), France, dép. Ardennes, dioc. Reims, abb. O. P., avril 27; sept. 15; oct. 9, 14 (n); nov. 14.
— abbés, Jean de Château-Renaud, *Elgerus*, Gui, Hubert, Jean.
— prieur, Gilles Du Pont.
Valécourt (*Wallescurt*), France. dép. Aisne, c^ne^ Chevresis-Monceau, f., sept. 26.
Valenciennes, France, dép. Nord, sous-préfect, mai 25 (n).
— Jean de, abbé de Bonne-Espérance, mai 25 (n).
*Valentin, abbé de Dryburgh, juin 25.
Valle, Béatrice *de*, fond. de Saint-Sauveur *de Torre*, nov. 24 (n).
Vallée de Saint-Jean (*Vallis Johannis*), endr. et vignes, fév. 28.
* *Vallibus*, Nicolas *de*, religieux de Prémontré et abbé de l'Etoile, oct. 9.

Vallis Christiana, Val-Chrétien.
Vallis Dei, Val-Dieu.
Vallis Gaudii, Joyenval.
Vallis Johannis, Vallée Saint-Jean.
Vallis Marie Magdalene, Val de Marie-Madeleine.
Vallis Sancte Marie, Val-Sainte-Marie.
Vallis Secreta, Valsecret.
Vallis Serena, Valsery.
Valpriez (*Valdeperiers*, *Valdeprires*), France, dép. Aisne, cne Bieuxy, f., sept. 1 ; oct. 30.
Valsecret (*Vallis Secreta*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O.P., avril 4, 5, 18, 27, 30 ; mai 8, 12, 24 ; juin 26, 27 ; juill. 24, 25, 29 ; août 1 ; oct. 13, 25, 31 ; nov. 4, 12, 25.
— abbés, Jacques Châtelain, Conrad, Constant, Dodon, Enguerrand, Godefroi, Guillaume, *Isembardus*, Jean, Claude Lestendart, Nicolas, Obert, Vermond.
— prieurs, Barthélemy, Louis L'Escot.
— relig., Garin, Pierre Josse, Antoine Ragau, Aimé Richou.
Valsery (*Vallis Serena*, *Vivarium*), France, dép. Aisne, dioc. Soissons, abb. O. P., janv. 1 ; fév. 21, 24 ; mars 18, 24 ; avril 9 ; juin 1, 6, 29 ; août 30 ; sept. 29 (n) ; oct. 5, 16, 18 ; nov. 7, 22, 26 ; déc. 24.
— abbés, Gobert de Laon, Thierry de Missy, Jean de Petit Saint-Quentin, Drogon, *Erchenbaldus*, Gislebert, Henri, Herbert, Robert.
— fond., Lisiard de Crépy.
— prieur, Jean Robiche.
— relig. Norbert Charé, Obert, Norbert Perrot, Jean Robiche.
— sous-prieur, Claude Audry (*ou* Andry).
Van der Linden, Jacques, relig. de Floreffe, oct 7.
Varenne (*Warennensis*), France, dép. Seine-Inférieure, janv. 3, 19 ; avril 2 ; juin 9. — v. Warenne.
— comtes, Guillaume, Hamelin.
— comtesses, Isabelle, Mathilde.
Varlar (*Varlar*, *Varlare*, *Varlarensis*, *S. Maria et S. Odolphus in Verlay*), Prusse, dioc. Münster, abb. O. P., janv. 5, 13 ; fév. 14 ; mars 7 ; juin 11 ; août 29 ; nov. 30.
— abbés, Bertrand, Frédéric, Henri, *Livorius*.
— fond., Godefroi, comte de Cappenberg.
— prévôts, Jean, Macaire.
Varlar, *Varlarensis*, Varlar.
Vassalus, Simon, prieur de Prémontré, oct. 21.
Vassen, Vassens.
Vassens (*Vassen*), France, dép. Aisne, con Coucy-le-Château, nov. 8.
Vaucignies, probablement Wassigny.
Vayron, Nicolas, relig. de Prémontré, juill. 15.
Veilliacum, Vailly.
Vela, Jean, abbé de Sainte-Croix *in Monzonio*, mai 24.
Velasco, Charles Fernandez de, abbé de Grimbergen, oct. 13.
Vellereille, Belgique, prov. Hainaut, arr. de Thuin, janv. 10 (n).
— curé, Alexandre Bouquiel.
Venar, Jean, chantre et prieur de Prémontré, août 31.
Vendeuvre-sur-Barse, France, dép. Aube, arr. Bar-sur-Aube, déc. 6.
— Jean de, abbé de Beaulieu, déc. 6.
Venerannus, abbé de Saint-Just, juill. 7.
Veraghius, Mathias, curé, prieur et relig. de Floreffe, juill. 2. — v. *Waghius*.
Verbin, Charles de, relig de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, avril 29.
Verceil, Italie, prov. Novare, év., fév. 26 (n).
— év., Jacques Galon.
Vercelliacum, Vézelay.
Verceni, Versigny.
Verdun (*Virdunum*), France, dép. Meuse, év., fév. 12 ; mars 5, 23, 24 ; juin 25 ; août 1, 24 ; oct. 4, 5 ; nov. 2, 15 (n), 17 ; déc. 1, 17.
— abbaye, Saint-Paul.
— év., Albéron de Chiny.
Verebaldus, v. *Werenbaldus*.
Vergiis, Raoul *de*, abbé de Cuissy, oct. 12.
Verlay (*S. Maria et S. Odolphus in*), Varlar.
Vermaizes, *Matheas* de, relig. de Bonneil, mars 1.

Vermand (*Veromandum, Viromandis, Viromandua*), France, dép. Aisne, dioc. Noyon, abb. O. P., janv. 9; mars 18, 24; avril 14; sept. 14; oct. 17, 21; nov. 23; déc. 29.
— abbés, Adam, Elie, Gislebert, Guillaume, Jean, Martin, *Parisius*.
— curé, Michel de Ledde.
— relig., Pierre Lespagnols.
Vermandois (*Viromanden.*), France, Picardie, comté, juin 2 (n); nov. 17.
— comtesse, Ada.
— comtes, Philippe d'Alsace, Henri, Hugues.
— Simon de, év. de Noyon, fév. 10, 12 (n).
Vermond (*Vuermundus, Wermundus*), abbé de Prémontré et de Saint-Paul, à Verdun, nov. 15.
Vermond, abbé de Valsecret, avril 18.
Verneuil-sous-Coucy (*Vernoil, Vernuel*), France, dép. Aisne, con Coucy-le-Château, mars 25; déc. 30.
— vignes, déc. 30.
— Cécile de, mars 25.
Vernoil, Vernuel, Verneuil-sous-Coucy.
Veromandum, Vermand.
Verone, Italie, prov. Venétie, év., nov. 14 (n); déc. 15 (n).
Versigny (*Verceni*), France, dép. Aisne, con La Fère, juill. 14.
Vertus, François de, religieux de Prémontré, mars 22.
Vervin, Vervinnus, Vervinum, Vervins.
Vervins (*Vervin, Vervinnus, Vervinum*), France, dép. Aisne, juin 24, 26 (n); sept. 14, 16, 29; oct. 3; nov. 8.
— sgr, Thomas de Coucy.
— Chrétien de, juin 24.
— Jean de, abbé de Thenailles, juin 26 (n); sept. 16.
— Jean de, relig. de Saint-Martin, à Laon, sept. 29.
— Ode de, sept. 14.
Vescera, Weser.
Vescy, Eustache de, fond. d'Alnwick, mars 6 (n); août 3.
— Jean de, août 3.
Vezelay (*Vercelliacum*), France, dép. Saône-et-Loire, dioc. Autun, abb. O. S. B., nov. 24.
— confraternité, nov. 24.
Vicaire générale de l'Auvergne, juin 2. — v. Eloi Sorez.
Vicogne (*Beata Maria Viconiensis, Viconia*), France, dép. Pas-de-Calais, dioc. Arras, abb. O. P., janv. 10; fév. 3, 16; avril 4, 7, 20; mai 7, 21, 26; juin 3; juill. 9, 10, 12, 16, 22; août 22; sept. 10 (n), 28; oct. 2, 7, 23 (n), 30; nov. 2, 6; déc. 8, 16, 29.
— abbés, Jean Copin, Etienne d'Orsainval, Garin, Gilles, Jean, Nicolas Pastorel, Pierre.
— confraternité, oct. 2.
— diacre, Jean Escauset.
— prieurs, Jean *de Goio*, Réginald des Prés, Arnoul Ferment, Henri, Jean, Nicaise, Philippe.
— relig., Baudouin, Engelbert, Jean Escauset, Baudouin Friket, Baudouin Friquet, Gérard, Gosuin, Jacques, Jean, Lambert, Martin, Nicolas, Simon.
Viconia, Vicogne.
Vid (La) (*Vitis*), Espagne, dioc. Osma. abb. O. P., janv. 1; mars 18.
— abbés, Cyprien, Dominique.
Vie, Raymond de, abbé de Retorta, mai 22.
Vienne (*Viennense*). France, dép. Isère, év., oct. 27.
— concile de, oct. 27.
Viennense, Vienne.
Vier, Vieri, Viry-Noureuil.
Vierzy, France, dép. Aisne, con Oulchy-le-Château, oct. 25.
— Joscelin de, év. de Soissons, oct. 25.
Viesville, Jean, relig. de Prémontré, fév. 13.
Vignes, janv. 8, 12; fév. 6, 11, 16, 20, 24, 25, 28; mars 21, 25, 29; avril 7, 13, 14, 17, 18; mai 5, 6, 7, 21, 22, 29; juin 2, 7, 17, 28, 30; juill. 5, 14, 18; août 1, 15; sept. 11, 17; oct. 29; nov. 6; déc. 26, 30.
Vignes, Thomas des, rellg. de Prémontré, curé de Monceau le-Vieil, mars 27.
Vigneux, Jean Le, conv. de Prémontré, mars 4. — v. Tigneux (Le).
Villain (*ou* Villani), Maur, relig. de Prémontré, déc. 14.
Villa Major, v. Sainte-Marie *de Hortis*.
Villamauri, Villemort.
Villaribus (de), Villers-en-Prayères.

Ville, Jean de, relig. de Floreffe, curé d'Overpelt, juin 27.
Villemort (*de Villa Mauri*), Jean de, abbé de Belval, nov. 1.
Villenensis ou *Villevensis*, Jean, relig. de Prémontré, janv. 2.
Villequier-Aumont (*Genli, Genliacum, Genly*), France, dép. Aisne, con Chauny, prieuré O.P., mars 1; avril 19, 28.
— curé, Alexis Bilcoq.
— prieur, Pierre Rachine.
Villers, Belgique, prov. Brabant, dioc. Liége, abb. O. C., fév. 27 (n).
— abbé, Conrad d'Urach.
Villers, Antoine de, relig. de Saint-Nicolas-aux-bois, oct. 24.
Villers-en-Prayères (*de Villaribus*), France, dép. Aisne, con Braine, mai 21. — Peut-être aussi *Villers-Hélon*, con de Villers-Cotterêts (Aisne)?
— curé, Jean de Heues.
Vincent (*Vincentius*), fév. 21.
* Vincent, abbé de Sainte-Croix *in Monzonio*, juin 4.
Vincent, Joseph, relig. de Prémontré, prieur de Dorengt, nov. 13.
Vincent Daniel Roger.
Vincent de la Garde.
Vincent Gravier.
Vinckenbosch, Belgique, prov. Brabant, arr. Louvain, h., sous Parc-Héverlé, fév. 9 (n).
Vir, Barthélemy de, év. de Laon, avril 5 (n); juill. 14; oct. 13 (n).
Virdunum, Verdun.
Virgile de Limoges.
Viri, Viry-Noureuil.
Viride Stagnum, *Viride Stangnum*, Salsete.
Viromandis, *Viromandua*, Vermand.
Viry-Noureuil (*Vier, Vieri, Viri*), France, dép. Aisne, con Chauny, fév. 25; mars 9 (n); mai 21; oct. 14.
— doyen, Eudes.
— Adèle de, fév. 25.
— Gautier et Godard de, mars 9 (n).
— Gui de, chev., oct. 14.
— Jean de, oct. 14 (n).
Visignier, Adrien, relig. de Saint-Vincent, à Laon, juill. 4.
Vital (*Vitalis*), juill. 7; oct. 25.
Vital, relig. de Braine, août 15.
Vital, relig. de Saint-Jean de la Castelle, oct. 17.
Vitis, Vid (La).
Vitry, Jacques de, cardinal, év. de Tusculum, mai 1.
Vivaise, France, dép. Aisne, con Laon, avril 10.
— Gérard de, relig. de Prémontré, avril 10.
Vivarium, Vivières = Valsery.
Vivien (*Vivianus*), mai 23.
Vivien, abbé de Justemont, août 13.
Vivot, Claude, relig. de Prémontré, prieur du collège de Paris, déc. 4.
Vois, France, dép. Aisne, forêt, nov. 8.
Vonny, Jean de, relig. de Prémontré, mars 31.
Vos, Godefroi de, abbé de Grimbergen, sept. 28 (n).
Vouël, France, dép. Aisne, con La Fère, mars 20; oct. 14 (n).
Vrely, Pierre, relig. de Prémontré, mars 6.
Vuermundus, Vermond.
Vuezalensis, Wesel.
Vuillermus, Guillaume.
Vulbero, juin 3.
Vulfaldus, janv. 26.

W.

Wadegocia, *Wadegotia*, *Wadegozium*, Wadgassen.
Wadgassen (*Valdegotia*, *Wadegocia*, *Wadegotia*, *Wadegozium*), Prusse, dioc. Trèves, abb. O. P., janv. 22; mars 1, 11; avril 4, 26; juill. 28; déc. 6.
— abbés, *Fegerinus*, Godefroi, Henri, Jean, Mathieu, Philippe, Raoul, Wolfram.
Wadizlaus, Wladislas.
Waghius, Mathias, curé, prieur et relig. de Floreffe, juill. 2. — v. *Veraghius*.
Walacria, Middelbourg.
Walburge, mai 22; oct. 22.
Walcherus ou *Waltherus*, Gautier.
Walcris, Middelbourg.
Waldinus, déc. 27.
Waldricus, mars 14.
Wale, Jean, mars 7.
Waléran de Baudement.
Walerannus, Waléran.
Walfridus, Gaufrid.
Wallescurt, Valécourt,

Walmannus, Waltman.
Walon (*Walo*), janv. 14.
Walon, év. d'Havelberg, août 7.
Walterus, Gautier.
Waltman (*Walmannus*), abbé de Saint-Michel, à Anvers, mai 15.
Wambison, Pierre, août 13.
Wambisonne, Marie, juill. 2.
Warenne (*Warennensis*), Angleterre, comté, janv. 3, 19; avril 2 (n); juin 9. — v. Varenne.
— comtes, Guillaume, Hamelin.
— comtesses, Isabelle, Mathilde.
Warennensis, Varenne *ou* Warenne.
Warinus, Garin.
Warnant, Belgique, prov. Namur, arr. Dinant, oct. 15.
— Thierry de, abbé de Floreffe, oct. 15.
Warnerus, Werner.
Wascelinus, juill. 16.
Wasines, *Wasinies*, Wassignies.
Wassignies (*Vaucignies*, *Wasines*, *Wasinies*), France, dép. Aisne, arr. Vervins, juill. 22; oct. 12.
— Adam de, abbé de Prémontré, oct. 12.
— Gobert de, relig. de Prémontré, juill. 22.
Wasson (*Wasso*, *Waszo*), janv. 8; nov. 1.
Wastel, Jacques, abbé de Saint-Vincent, à Laon, avril 22.
Waszo, Wasson.
Watanis (*de*), Watten.
Watelinus, juill. 31.
Watten (*de Watanis*), France, dép. Nord, dioc. Saint-Omer, abb. O.S.A., janv. 19.
— confraternité, janv. 19.
Weda, juin 4.
Wedinghausen, v. Arnsberg.
Welbeck (*Wellebec*, *Wellebech*), Angleterre, dioc. York, abb. O. P., fév. 6; mars 7; août 30; oct. 17; nov. 23.
— abbés, Adam, Bérenger, Guillaume, Richard.
— fond., Thomas le Flemmangh.
Wellebec, *Wellebech*, Welbeck.
Welleford, *Wellefort*, Wilfort.
Wena (*Winaugia*), Prusse, dioc. Cologne, abb O. P., avril 4.
— fond., Evrard, abbé de Steinfeld,
Wendene ou *Windene*, v. Lavenden.
Wenelo, mai 10, 12.
Wenemarus, abbé de Tongerloo, mai 21.
Werenbaldus, (*Verebaldus*, *Werenbaldus*, *Werenboldus*), avril 4; oct. 15; déc. 29.
Werenboldus, v. *Werenbaldus*.
Werenzo, janv. 6.
Wermundus, Vermond.
Werner (*Warnerus*), fév. 28; mai 16, 17; juin 28; août 23; sept. 29; oct. 19, 29; nov. 8, 14; déc. 3, 8, 10.
Werner, abbé de l'Etanche, sept. 1.
Werner, év. de Münster, déc. 1.
Werner, prévôt de Steinfeld, mars 22.
Werner, relig. de Braine, sept. 12.
Werner, relig de Prémontré, avril 29; sept. 3.
Werner de Bolanden.
Werricus, Guerric.
Wers, Gérard du, janv. 23.
Wéry, abbé de Saint-Feuillen, oct. 19 (n).
Wesel (*Vuezalensis*), Prusse, dioc. Cologne, abb. O. P., mai 17.
— abbé, Jean Fraisinne.
Wesemael, Belgique, prov. Brabant, arr. Louvain, mai 1.
— Gautier de, abbé d'Averbode, mai 1.
Weser (*Vescera*), Allemagne, dioc. Würtzbourg, abb. O. P., avril 10, 17; août 17; sept. 19.
— abbé, Herman.
— prévôts, Adelbert, Louis, *Macuardus*.
Wiardus, janv. 23; mars 12, 13; mai 3; sept. 18; oct. 24, 26, 28.
Wiardus, conv. de Prémontré, fév. 2.
Wiardus, relig. de Braine, juin 14; sept. 6.
Wiardus de Roi.
Wiardus Dousement.
Wibaldus, Wicbald.
Wibert (*Wibertus*), janv. 30; avril 2, 22; sept. 10, 23, 29; oct. 16; nov. 21, 22, 25.
Wibert, abbé de Braine et de Saint-Martin, à Laon, sept. 27.
Wibert, abbé du Puy-en-Velay, juin 9.
Wibert, abbé de Tongerloo, nov. 8.
Wibert, conv. de Braine, juin 10.
Wibert, relig. de Cuissy, août 7.
Wibert de Coucy(-le-Château).
Wicbald (*Wibaldus*, *Wiboldus*), mai 18; nov. 3.
Wicbald, relig. de Bonne-Espérance, oct. 20.

Wiboldus, Wicbald.
Wiburgis, janv. 7; sept. 3, 6.
Wicardus, fév. 7.
Widela, janv. 17; fév. 4; mars 15; août 21; oct. 26; nov. 8, 24; déc. 22.
Widela, relig. de Braine, janv. 14.
Widela de Cranle.
Widela de Guise.
Widelina, nov. 10.
Wido, Gui.
Wigerus, avril 18.
**Wigerus*, abbé de Middelbourg, avril 5.
**Wigerus*, prévôt de Ratzeburg, juin 14.
Wigerus Gerardyns.
Wilardus, abbé de Sélincourt, avril 26.
Wilfort (*Welleford*, *Willefort*), Angleterre, dioc. Lincoln, abb. O. P., août 4; sept. 28.
— abbé, Richard.
— fond., Guillaume *de Withvilla*.
Wilgrep de Frise.
Willebertus, nov. 27.
Willeburgis, fév. 3.
Willelmus, *Willermus*, Guillaume.
Willich, Godescalc de, abbé de Berne, janv. 12.
Wimy, France, dép. Aisne, c^on^ Hirson, avril 14; juill. 1.
— Gobert de, abbé de Bucilly, juill. 1.
— Nicolas de, relig. de Prémontré, avril 14.
Winagio, Godefroi *de*, nov. 20.
Winandus, mars 2; sept. 18.
Winandus, prieur de Cuissy, déc. 10.
Winandus, relig. de Braine, juill. 31.
Winaugia, Wena.
Windberg (*Windberg*, *Windeberg*, *Windeberga*), Bavière, dioc. Ratisbonne, abb. O. P., mai 6; sept. 23.
— abbé, *Gebardus*, N... (?), Nicolas Jean.
Windeberg, *Windeberga*, Windberg.
Winebert (*Winebertus*), fév. 12.
Winebert, relig. de Cuissy, oct. 3.
Winebertus, Winebert.
Winemarus, sept. 13.
Winfridus, sept. 22.
Winghe Saint-Georges, Belgique, prov. Brabant, arr. Louvain, janv. 6 (n).
— prieuré, Gempe.
Wirenbaldus, juill. 26.
Wissignicourt (*Ursegnicourt*, *Ursignicourt*), France, dép. Aisne, c^on^ Anizy-le-Château, mars 29; avril 13; juin 7.
— vignes, mars 29.
— Jacques de, juin 7.
— Jean de, chev., avril 13.
Wiszo, janv. 9.
Witerus, abbé de Basse-Fontaine, août 8.
Witerus, abbé de Montierender, oct. 3.
Withvilla, Guillaume *de*, fond. de Wilfort, sept. 28.
Witoniensis, Worchester.
Witrannus, sept. 29.
Wittardus, mars 21.
Wladislas II (*Wadizlaus*), duc et roi de Bohême, fond. du Mont-Sion, janv. 18; août 5 (n).
Wolfram (*Wolfrannus*), abbé de Wadgassen et relig. de Prémontré, avril 4.
Wolfrannus, Wolfram.
Wondin (*ou* Woudin), Antoine, relig. de Prémontré et prieur de Dorengt, août 19.
Worchester (*Witoniensis*), Angleterre, év., juin 8.
— év., Pierre des Roches.
Wratizlaviensis, Breslau.
Würtzbourg, Allemagne, prov. Basse-Franconie, év., avril 10.
— abbaye, Weser.

Y.

Ybelna (*Hybelna*, *Ybelna*), Ecosse, dioc.?, abb. O.P., avril 21; août 14. — Peut-être Sainte-Marie *de Ybelina*, dioc. de Marseille, dép. Bouches-du-Rhône ?
— abbés, Guillaume, *Marmus*.
Ymbernia, Thomas *de*, fév. 2.
Ymbertus, Humbert.
Ypolitus, Hippolyte.
Yron, Iron.
Ysaac, Isaac.
Ysabella, Isabelle.
Yvardus de Guny.
Yvo, Ives.

Z.

Zacharias, Zacharie.
Zacharie (*Zacharias*), abbé de Justemont, mars 31.
Zdik, Henri, év. d'Olmütz, juin 25.

Additions et Corrections (1).

P. 9, l. 30, *lisez* signifie.
P. 11, l. 4, *lisez* 1189 — *et en note* Cartul. Prém., f° 94v° et Orig. à Laon.
l. 4, † 12 mai après 1200.
l. 5, *lisez* 1192, rés. avant juin 1194, † 6 ou 7.
l. 7, *lisez* 4 juin 1194.
P. 12, l. 7, *lisez* 1232 ou 1233.
l. 10, *lisez* avant 12 mars 1245.
l. 12, *lisez* déjà le 12 mars 1245.
P. 13, l. 5, *lisez* Wassignies.
l. 7, *lisez* 1333 *au lieu de* 1133.
P. 15, l. 9, *lisez* 31 août 1645 (6).
l. 10, *supprimez* (6).
l. 11, *au lieu de* 1667, *lisez* élu le 6 ou avant le 6 fév. 1666 (Lettre du prieur de Saint-Martin de Laon, à Libert de Pape, abbé du Parc. — Archiv. du Parc).
l. 11, *supprimez* (7).
l. 14, *lisez* 16 juillet 1702 (9) *et supprimez* (9) *après 1740*.
P. 16, l. 2, *ajoutez* Château-Landon, O. S. A., dioc. de Sens.
l. 24, *lisez* Fosses *et supprimez* O. S. B. (?).
l. 27, *lisez* diocèse de Meaux.
l. 32, *lisez* Montierender.
l. 39, *supprimez la note 2*.
l. 43, *note 4 lisez* Il s'agit de Dorengt, etc.
P. 17, l. 27, *lisez* Saint-Frigdien.
P. 18, l. 30, *ajoutez* O. S. A., dioc. de Liége.
l. 39, *supprimez* (2).
l. 41, *snpprimez le texte de la note 4 et lisez* Je pense qu'il s'agit de Silvacane, O. C., dioc. d'Aix.
l. 45, *supprimez le texte de la note 5 et lisez* Probablement Vezelay, O. S. B., dioc. d'Autun.
P. 19, l. 3, *lisez* Watten.
P. 22, l. 12, *lisez* Varenne, dép. Seine-Inférieure *et supprimez le reste*.
l. 18, *ajoutez* Voir Anselme (*ouv. cit.*, VI, 27). — Mahaud, veuve en 1225 de Hugues Bigot II du nom, comte de Norfolk, épousa Guillaume IV du nom, comte de Varennes et de Surrey. Celui décédé en 1148 est Guillaume II.
l. 32, *ajoutez* (2) Est cité en janv. 1227 (Cart. Prém., f° 55), le 20 déc. 1243 et encore le 2 janv. 1245 (E. Berger, *Registres d'Innocent IV*, nos 351, 843 et 987). Qualifié chanoine de Meaux et official de Laon (Cart. Prém., *l. c.*).
P. 25, l. 7, *lisez* sor. Agnetis, de Bonolio.
l. 27, *lisez* le 22 février.
l. 28, *ajoutez* Je pense qu'il s'agit de Jean de Merchtem, cité au Nécrol. de Grimbergen le 30 déc.
P. 26, l. 9, *lisez* Foulques.
l. 14, *lisez* Eustachii, pueri.
l. 16, *lisez* Gisoncurt.
l. 24, *ajoutez* [XV].
P. 27, l. 28, *lisez* Renelinus mourut le 10 janv. 1278 (D. Cl. Estiennot. ms. lat. 12741 — Bibl. Nat. Paris).
P. 28, l. 30, *lisez* Fr. Bricii, de *etc.*
P. 30, l. 11, *lisez* au diocèse de Bayonne.
l. 14, *lisez* Gilbert de Malmesbury (1236-1237) (Gasquet, *Collecta-*

(1) Cette liste ne mentionne pas les erreurs typographiques sans conséquence pour la clarté du texte. — Plusieurs additions ont pour but de confirmer certains points de détail du texte, ou quelques identifications qui, pour le lecteur, auraient pu sans cela rester douteuses.

nea Anglo-Praemonstratensia, II, 43).

P. 31, l. 11, *ajoutez* A. Demarsy, chronique d'Oudin (*Bull. soc. académ. Laon*, XVIII).

l. 16, *supprimez* a).

P. 32, l. 3, *lisez* archevêque.

l. 22, *lisez* fr. Oylardi, de Brana.

P. 36, l. 17, *ajoutez* Toutefois il faut exclure Jean de Festieux (1248-1254, † 24 juin), à moins qu'il ne faille lire 24 janv.

l. 30, *lisez* Dol-en-Bretagne.

P. 37, l. 30, *ajoutez* et par Reinhold Röhricht (*Syria Sacra*, p. 41).

P. 38, l. 4, *ajoutez* Peut-être s'agit-il de l'abbaye de Stanley (*B. Maria de Parco*) (*Ann. Pr.*, II, 850). — Dom Gasquet (*o. c.*, II, 164) cite Guillaume (1230-1233) et un autre du même nom, cité en 1310. Ce dernier pourrait être celui du Nécrologe de Prémontré.

dern l., *lisez* Bonneil.

P. 39, l. 5, *lisez* fr. Albrici, de a) Cuissiaco.

P. 41, l. 10, *lisez* Sor. Helvydis, de Bonolio.

l. 18, *ajoutez* et Boudant (*Abbaye de Neufontaines*, p. 39, et dans *Bull. soc. Emul. Allier*, VI).

P. 43, *lisez* Manquesii.

l. 29, *lisez* fondée en 1153.

l. 32, *lisez* Gasquet (*o. c.*, III, 165) cite Bérenger de 1153 à 1169, et son successeur en 1183. *Supprimez la note 3 et lisez* Il s'agit de Gautier, 6e abbé de Riéval, cité en 1225 (*Ann. Pr.*, II, 617).

P. 44, l. 19, *ajoutez* Peut-être s'agit-il de *Croxton* (dioc. Lincoln), appelé aussi S. Jean de la Vallée (cf. *Ann. Pr.*, I, 564 et Prob., col. CCCCLXX). Gasquet (*o. c.*, II, 147) cite en 1154, Thomas, 1r abbé.

P. 46, l. 14 et l. 16, *ajoutez* Cité dans l'*Obit.* de 1225.

P. 48, l. 6, *lisez* sor. Marie, de Bonolio.

l. 20, *lisez* Guidonis;

l. 22, *après* disciplina, *ajoutez en note* Original de 1185 — (Fonds de St-Vincent-de-Laon — Arch. départem., à Laon).

P. 50, l. 17, *ajoutez* Gordon (*Ecclesiastical Chronicle for Scotland — Monasticon*, p. 321) cite Hugh de Morville en qualité de fond. de Dryburgh, en 1150.

P. 51, l. 23, *lisez* Bonardi.

P. 53, l. 14, *ajoutez* Gasquet (*o. c.*, II, p. 1) cite Raoul en 1162.

l. 24, *lisez* fr. Radulphi, de Cuissiaco ad succ.

l. 32, *lisez* sor. Sibille, de Brana.

P. 54, l. 2, *lisez* sor. Marie, de Bonolio.

l. 10, *supprimez* XIVe siècle.

P. 57, l. 32, *lisez* in Valle, etc.

P. 58, l. 33, Je puis avoir lu distraitement *castellani* au lieu de *capellani*, qui paraît plus probable.

P. 60, l. 4, *ajoutez* Gomart (*Notice sur l'abb. de St-Martin de Laon*, p. 30 — *Bull. soc. acad. Laon*, XVIII) donne Jean de Bruyères (1333-43) et Jean de Maubeuge (1343-46).

P. 61, l. 5, *lisez* ce qui peut être.

l. 22, *ajoutez* L'*Obit* de 1225 donne « *Como fr. Sigeri, can., qui emit nobis decimam ad Merliu, ea devotione ut conventus inde habeat in die anniversarii sui panem et vinum, et pro eo fiet servitium* ».

P. 63, l. 2, *ajoutez* Gasquet (*o. c.*, III, 165) cite Adam (1183-94).

P. 65, l. 3, *ajoutez* Röhricht (*op. cit.*, p. 41) donne en 1156 « *abbas R.* ».

P. 69, l. 7, *ajoutez* ou plutôt *Estoilli*.

l. 33, *lisez*, sor. Johanne, de Bonolio.

P. 72, l. 4, *lisez* fr. Ypoliti, de Brana.

l. 37, *lisez* Gueldre.

P. 73, l. 19, *ajoutez* Bouchey (*Mém. hist. sur l'abb. de Belchamp*, p. 14-15) cite Firmin en 1142 ou de 1145 à 1147. — V. Richard (*Hist. de l'abb. de la Grâce-Dieu*, p. 9).

l. 36, *lisez* fr. Reneri, de Cussiaco.

P. 76, l. 19, *ajoutez* ni dans Röhricht (*Syria Sacra*).
dern. l., *lisez* ad Planchas.
P. 77, l. 29, *lisez* au diocèse de Bayonne.
P. 79, l. 28, *ajoutez après beneficia, beneficia* est confirmé par le texte de l'*Obit.* de 1225.
l. 26, *lisez* Gilleberti, de Cuissiaco sac.;
P. 80, l. 3, *ajoutez* L'*Obit.* de 1225 a en outre « *in quo* [*anniversario*] *habebit conventus XL sol. obol. ad refectionem* etc. *de Trosli et XX in reditibus de Sorni accipie*[*ndos*].
P. 81, l. 3, *lisez* Boulogne.
P. 82, l. 28, *ajoutez* et par Dom Gasquet (*ouv. cit.*, I, 71).
dern. l., *ajoutez* et dans l'*Obit.* de 1225 « *Nicolay de Monchiaux* » (main du XVIe siècle).
P. 83, l. 17, *ajoutez* L'*Obit.* de 1225 a « *Com° Balduini, a quo habemus curiam de Supi cum appenditiis suis; in cujus anniversario habebit conventus . XL . sol. obol. ad refectionem, qui in predicta curia accipientur, et pro eo plenarium in conventu fiet servitium* ».
l. 19, *ajoutez* et Gordon (*ouv. cit.*, p. 321).
l. 25, *lisez* Le savant archiviste hollandais, pour *etc.*
P. 85, l. 12, *ajoutez* L'*Obit.* de 1225 a en outre à ce jour « *Com° Guidonis de Chevresi, qui dimisit nobis* or *singulis annis . IIII. modios vini ad bibendum in anniversario suo* ».
l. 31, *lisez* Chantreau.
P. 86, l. 4, *ajoutez* L'*Obit.* de 1225 a au surplus « *in quorum anniversario habebit conventus ad refectionem . XX . sol. obol., qui accipientur in curia nostra de Atheci* ».
l. 8, *ajoutez* et par Dom Gasquet (*o. c.*, III, p. 43).
l. 20, *lisez* Vivaise.
P. 88, l. 2, *ajoutez* et Oudin, publié par Demarsy (*ouv. cit*, p. 19-20).
P. 89, l. 3, *ajoutez* Gomart (*ouv. cit.*, p. 32) donne 1358 à 1390.
l. 32, *lisez* 1195 *au lieu de* 1199.
l. 33, *ajoutez* Dom Gasquet (*o. c.*, III, p. 11).
P. 91, l. 20, *ajoutez* Gasquet cite Augustin de 1233 à 1236 (*o. c.*, III, p. 32).
P. 92, l. 29, *lisez* 1143.
l. 30, *ajoutez* cité en 1203 (Gasquet, *o. c.*, III, 66).
P. 94, l. 21, *ajoutez* mais il cite Guillaume, 1er abbé, et un autre de ce nom en 1259 (Abb. de S. Marie *de Ybelina* — *Ann. Pr.*, II, 222).
P. 95, l. 29, *ajoutez* non plus que Gordon (*ouv. cit.*, p. 315).
P. 97, l. 16, *ajoutez* au lieu de *Salverna*, peut-être faut-il lire *Salmena* (= Salm) ?
P. 98, l. 3, *lisez* Theobaldi, prepositi in Rasceburg.
l. 12, *lisez* cantoris monasterii *etc.*
l. 33, *ajoutez après Marceilli, en note* Le fief de Marcilly fut placé en 1225, par Simon, seigneur du Sart, sous la suzeraineté de l'évêque de Laon (Matton, *ouv. cit.*, p. 165).
P. 100, l. 19, *lisez* Gaudii Vallis.
l. 20, *lisez* Walteri, abb. de Averbodio.
l. 25, *ajoutez* cité vers 1170 par Gasquet (*o. c.*, II, 14).
l. 29, *ajoutez* † 1 mai 1240 (Dom Ursm. Berlière, *Les évêques auxiliaires de Liège*, p. 73 — Rev. Bénéd., janv. 1912).
P. 101, l. 12, *ajoutez* cité de 1210 à 1220 (Gasquet, *o. c.*, III, 66).
l. 26, *ajoutez* mais Gordon (*ouv. cit.*, p. 235) donne Gérard (1177-1209) et devenu en 1209 abbé d'Alnwick.
l. 34, *lisez* Hannape.
P. 103, l. 8, *lizez* Flavy.
P. 104, l. 6, *lisez* sur la Prüm.
P. 105, l. 10, *ajoutez* L'*Obit.* de 1225 donne « *Com° Berardi de Porta et Mathildis, uxoris ejus et liberorum ejus Galteri, Clarevallensis monachi, filii eorum, qui dimisit nobis duas vine*[*as....*]

suo et dedit . XX. libras Provinienſium ad emendam vineam pro anniversario suo faciendo ».

l. 24, *ajoutez* Gomart (*ouv.cit.*, p. 21) le cite de 1207 à 1214.

P. 108, l. 4, *lisez* Gergny.

l. 11, *ajoutez* Gordon (*ouv.cit.*, p. 313) rapporte aussi en 1176 la fondation de Salsete (= *Sedes Saulis*).

l. 14, *ajoutez* Voyez Gordon (*ouv. cit.*, p. 315).

l. 27, *lisez* fr. Willelmi, de Cuissiaco.

P. 110, l. 16, *lisez* de Margival.

P. 112, l. 25, *lisez* Lesquielles.

l. 25, *ajoutez* L'*Obit.* de 1225 a en outre « *in cujus anniversario habebit conventus ad refectionem . XXX. sol. obol., qui accipiendi sunt Hanapie, et pro eo fiet servitium* ».

P. 113, l. 25, *ajoutez* L'*Obit.* de 1225 donne « *Com° Nicholai de Bethencurt cognomento Hugonis, a quo habemus .I. modium frumenti et .II. modios avene et .II. modios vini apud Atheci, et tertiam partem minute decime ejusdem ville, et .II. altaria, altare sancti Germani in Noviomo et altare in villa que dicitur Ettuvilli ; in cujus anniversario habebit conventus ad refectionem .XX. sol. obol., qui accipientur in curia nostra de Atheci, et pro eo fiet servitium* ».

P. 114, l. 5, *lisez* Il s'agit de Viry-Noureuil.

P. 116, l. 19, *lisez* Jean de Breure (26 août), *et même ligne* 18 novembre.

l. 29, *lisez* sor. Marie, de Bonolio.

l. 34, *ajoutez* Gasquet (*o. c.*, III, 66) le cite de 1149 à 1160.

P. 118, l. 5, *ajoutez* Gasquet (*o. c.*, II, 81) le cite en 1172 et son successeur en 1182.

l. 16, *lisez* Baudement.

P. 120, l. 21, *lisez* Pierre de Dizy.

P. 123, l. 3, *lisez* Wissignicourt.

l. 15, *lisez* Regis.

l. 23, *ajoutez* Il est encore cité en 1193, d'après le Cartulaire (f° 43), dans Oudin (Demarsy, *ouv. cité*).

P. 124, l. 6, *lisez* Rocquigny.

l. 21, *ajoutez* Pierre de Montmond est cité en 1281 et 1286 (Boudant, *ouv. cit.*, p. 40).

l. 31, *lisez* Bonneil.

P. 125, l. 4, *lisez* dans deux actes.

l. 18, *lisez* fr. Balduini de Flicourt.

P. 127, l. 32, *ajoutez* Gasquet le cite de 1232 à 1238 (*o. c.*, III, p. 123).

P. 128, l. 20, *ajoutez* Gomart (*ouv. cit.*, p. 26) le cite comme 20e abbé (1261-65), mais ajoute qu'on ignore (!) le temps de l'administration de Pierre.

P. 129, l. 1, *lisez* Rodenkirchen.

P. 139, l. 9, *lisez* magistri Walteri de Brana.

P. 140, l. 16, *lisez* Johannis, Viconiensis.

P. 144, l. 10, *lisez* Dancel.

P. 148, l. 10, *lisez* ali[orum].

P. 150, l. 21, *lisez* fr. Goberti, de Cuissiaco.

P. 151, l. 18, *ajoutez* col. 939.

P. 153, l. 19, *lisez* fr. Simonis, de Cuissiaco.

P. 154, l. 30, *ajoutez* Dom Gasquet le cite de 1240 à 1269 (*o. c.*, III, 88).

l. 35, *lisez* fr. Wilhelmi, de Cuissiaco ad succ.

P. 155, l. 25, *ajoutez* Gasquet le mentionne en 1155 et son successeur vers 1200 (*o. c.*, III, p. 106).

P. 156, l. 9, *lisez* Gobert de Wimy.

l. 19, *lisez* Silly, en Gouffern.

P. 160, l. 23, *lisez* fr. Vitalis, de Brana.

l. 24, *lisez* sor. Aelidis, de Brana.

P. 162, l. 25, *lisez* Ce Jean, différent sans doute de celui cité au 3 janvier, n'est donné ni par le *Gallia* (IV, 327) ni par Hugo (*Ann. Pr.*, I, 440) *et supprimez la note jusque* en 1266.

P. 164, l. 24, *lisez* fr. Nicholai, de Cuissiaco sac.

P. 167, l. 19, *lisez* Arnoul de Pellegrue.

P. 168, l. 8, *lisez* Baquencourt.

l. 15, *ajoutez* 1r abbé, cité vers 1175 (Gasquet, *o. c.*, III, 156) *et supprimez la seconde partie de la note.*

P. 169, l. 34, *lisez* en 1153 (Gasquet, *o. c.*, III, 165).

P. 172, l. 26, *ajoutez* mais Gasquet cite David, 1r abbé, en 1180 (*o. c.*, III, p. 32).

P. 173, l. 19, 2e abbé (1182-1189), cité dans Gasquet (*o. c.*, II, 81).

l. 30, *lisez* Dompni Petri, sac., et Ludovici Pueri, novitii *etc.*

P. 174, l. 4, *lisez* 5e abbé.

P. 175, l. 33, *lisez* Audomaro, *au lieu de* Andomaro.

l. 37, *ajoutez* cité en 1232 (Gasquet, *o. c.*, II, 237).

P. 178, l. 1, *lisez* Foulques.

l. 7, *ajoutez* Gasquet cite G[ilbert] en 1198 (?) (*o. c.*, II, p. 14). Le Nécrol. de Prémontré permet de lire Guillaume au lieu de Gilbert, car il s'agit bien d'un abbé de la fin du XIIe siècle.

P. 179, l. 8, *lisez* fr. Petri, de Brana sac.

P. 181, l. 24, *lisez* Jean *de Vado.*

P. 182, l. 26, *lisez* Anastasie, [de] Bonolio.

l. 35, *lisez* Pierre de Dizy.

P. 183, l. 29, *ajoutez* et par Gasquet (*o. c.*, III, 209).

P. 184, l. 20, *ajoutez* B.-Esp. (10 oct.)

P. 191, l. 10, *lisez* pueri domini de Coci.

P. 202, l. 17, cité de 1229 à 1243 (Gasquet, *o. c.*, III, 165).

P. 203, l. 6, *ajoutez* et par Gasquet (*o. c.*, III, p. 43).

l. 14, *ajoutez* Gasquet (*o. c.*, I, 71) cite Réginald en 1228 et un autre abbé de ce nom en 1277.

P. 205, l. 3, *ajoutez* Gasquet le cite en qualité de premier abbé en 1193 (*o. c.*, III, 88).

P. 215, l. 23, *ajoutez* est cité au 4e rang sans doute par Gasquet (*o. c.*, II, 14).

P. 225, l. 30, *ajoutez* cité de 1194 à 1214 (Gasquet, *o. c.*, III, 165).

P. 231, l. 31, *ajoutez* Gasquet cite Guillaume avant 1207 et un autre avant 1273 (*o. c.*, III, p. 1).

P. 232, l. 27, *ajoutez* cité de 1278 à 1294 (Gasquet, *o. c.*, III, p. 66).

P. 233, l. 24, *lisez* Landulfi *au lieu de* Laudulfi.

P. 243, l. 7, *ajoutez* cité de 1229 à 1240 (Gasquet, *o. c.*, II, 29).

P. 248, *lisez* Adam Rolland. (?) *au lieu de* Adam Rolland (?).

TABLE DES MATIÈRES.

		Pages
INTRODUCTION		1
TEXTE DE L'OBITUAIRE	Januarius	20
	Februarius	40
	Martius	58
	Aprilis	80
	Maius	100
	Junius	119
	Julius	135
	Augustus	153
	September	170
	October	190
	November	211
	December	230
TABLE DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX		247
ADDITIONS ET CORRECTIONS		360

Aus: Analectes de l'Ordre de Prémontré
— 117 —
T. 7 — 10. 1911-1914.
Lenaerts, P.:

Journal de Libert de Pape,

Abbé du Parc.

Nous possédons dans les archives de l'abbaye un journal de cet abbé ; ce journal tenu avec fidélité pendant huit ans (1660-1668) nous met au courant de la vie intime de l'abbé Libert, de plusieurs grands faits de sa féconde carrière ; il nous fait connaître une foule de personnages qui fréquentaient l'abbaye ; il nous met à même de saisir sur le vif certaines difficultés que devait rencontrer dans diverses circonstances le vicaire du Général de Prémontré.

J'ai cru que le manuscrit avait son intérêt, je ne sais si tel sera le jugement de mes lecteurs.

Faisons d'abord la connaissance de l'auteur du « *Diarium* ».

Libert de Pape, 36e abbé du Parc (d'après la liste de notre archiviste M. Raphaël van Waefelghem) naquit à Louvain, le 13 juin 1618. Il était fils du docteur Corneille de Pape, professeur de droit à l'université, et d'Anne Van den Hove, qui appartenait aux familles patriciennes de Bruxelles. Le jeune de Pape commença ses humanités à la pédagogie du Porc, à Louvain, et les termina à Bruxelles.

Il revint ensuite étudier la philosophie dans sa ville natale ; mais avant la fin du cours, il entra à l'abbaye du Parc, et fit profession en 1637. Il fut nommé professeur de philosophie en 1640 ; en 1642 il devint prêtre ; la même année il fut créé bachelier en Théologie. Le Dr Pontanus le nomma *Prior vacantiarum* au collège des Prémontrés (1645). L'abbé Maes le rappela à l'abbaye et le nomma sous-prieur en 1646 ; cette même année de Pape passa la licence en Théologie. A la mort de Maes, de Pape fut élu abbé en 1648 et béni le 25 mars dans la chapelle de Berlaymont, à Bruxelles, par Gaspard Nemius, évêque d'Anvers, assisté des abbés de Saint-Michel et de Tongerloo.

Homme d'une intelligence remarquable, doué d'une volonté ferme et honnête doublée d'une grande piété il devait rendre à sa patrie et à son ordre des services signalés.

Le Général de Prémontré le nomma son vicaire pour les circaries du Brabant et de la Frise (1652).

Membre des États de Brabant, il fit partie de la commission permanente pendant près de dix ans (1664-1674). Pour donner une preuve de l'activité, du soin, de l'ordre qu'il mettait à toutes les affaires, il suffira de dire qu'il a annoté jour par jour ce qui s'est passé à cette assemblée pendant plus de trente ans qu'il y siégea.

Il fut envoyé en députation, en 1664, vers le roi de France, à l'effet de faire révoquer certaines ordonnances contraires aux privilèges de l'Ordre. Louis XIV satisfit pleinement aux désirs de notre abbé.

Nommé juge synodal par l'archevêque de Malines, en 1665, le gouverneur des Pays-Bas espagnols, le comte de Monterey, lui offrit l'évêché de Ruremonde, en 1672, mais il refusa. De même que l'abbé Druys il fut chargé par le gouvernement de faire la visite de l'Université (1674). En 1677, le duc de Villa Hermosa, gouverneur de nos provinces, d'accord avec les États, le proposa à l'évêché d'Anvers, mais la cour d'Espagne n'en voulut pas.

Savant et laborieux, il compulsa toutes les chartes de l'abbaye et rédigea une chronologie qui porte le nom de Sanderus. Il rédigea tout le nécrologe, ce qui suppose un examen sérieux de toutes les pièces enfouies depuis tant de siècles dans les archives du monastère.

Par ses soins, tous les actes et chartes concernant l'abbaye de Parc furent copiés ; il en fit lui-même la classification, et les confronta avec les pièces originales. A ce travail de trente-trois volumes in-folio furent occupés des copistes expérimentés pendant sept années consécutives.

Dans le but de pouvoir mieux conserver les possessions de son monastère, il chargea des arpenteurs jurés d'en faire le mesurage en sa présence : des plans furent dressés en double, ce travail coûta trois mille florins.

C'est à de Pape que nous devons la bibliothèque et le réfectoire, salles magnifiques encore quoiqu'elles n'aient plus leurs boiseries anciennes, l'église de Notre-Dame au Bois, le tableau de Quellyn représentant la « Naissance du Christ », de nombreuses pièces d'argenterie d'église, celles-ci perdues à jamais, de riches ornements brodés par des artistes de Bruxelles et de Malines.

Doué d'un cœur généreux, de Pape donnait beaucoup à d'autres monastères et églises ; ainsi il donna mille florins pour

le maître-autel de l'église St-Quentin. — Nous ne pouvons nous étendre davantage, les lecteurs en lisant le « *Diarium* » verront que l'abbé Libert était un homme comme on en voit peu.

Il mourut à Bruxelles le 7 juillet 1682.

Le manuscrit, coté n° 6, repose aux archives de l'abbaye du Parc ; il est du format grand in-4°, la reliure est moderne ; au dos *Diaria Liberti Depape et Pauli Debruyn abbat. Parc.*, et plus bas R/6. Il a 176 feuillets et renferme ce qui suit :

f° 1 à 3vo — Cathalogus fratrum et religiosorum monasterii Parcensis, etc. — a. 1670, 1660, 1664.

f° 4ro à 48ro — Diarium Liberti de Pape (4 janv. 1660-27 déc. 1668).

f° 50ro à 59vo — Comptes de Libert de Pape (1665-1674).

f° 72ro à 84ro — Dépenses et recettes aux États de Brabant (1664-1674).

f° 89ro à 95vo — Suite du Diarium de Libert de Pape (7 nov. 1664-29 avril 1667).

f° 96ro à 148vo — Diarium Pauli de Bruyn ab a° 1701 ad 1713.

f° 149ro à 160vo — Suite du Diarium de de Bruyn (1 janv. 1714-20 nov. 1718).

f° 173ro à 176vo — *Chronicon* ab a° 1708 ad 1738 a fratre Antonio Theys. Le frère Theys y note des particularités par rapport aux travaux qu'il a exécutés (Korte aenteekeningen, enz.).

SOURCES PRINCIPALES.

Le Nécrologe de l'abbaye du Parc, par M. Raphaël van Waefelghem, archiviste de la même abbaye.

Analectes pour servir à l'Histoire ecclésiastique de la Belgique.

Annales Praemonstratenses, par Hugo, abbé d'Étival, 2 vol. in-folio. Nancy, 1737.

Gallia Christiana.

Théâtre de la noblesse du Brabant (1705). Liége.

Divaeus, *Annales Lovanienses*. Louvain, 1757.

---

folio 4ro

Diarium Liberti de Pape, abbatis Parcensis.

Aº 1660.

4 Janu. pranserunt apud nos in parcho praevia invitatione Rdi Dni Abbates S. Amandi (1), et Vlidderbacensis (2), et Doctores Pontanus (3) et Laurent (4), et Burgimagister

(1) Nicolas du Bois, élu abbé de S.-Amand, O. S. B., le 8 décembre 1621, meurt le 10 octobre 1673.

(*Gallia Christiana*, III, 269.)

(2) Robert II Garesta, entré à l'abbaye bénédictine de Vlierbeek en 1629, profès en 1630, abbé en 1653, membre des États de Brabant en 1659, meurt le 9 janvier 1680, ou en 1676.

(*Gallia, op. cit.*, V, 53.)

(3) Jacques Pontanus, de Hermalle au pays de Liége. « Anno 1621 in scholis artium inter 228 magistrandos e Falcone quartus » — vers 1627, professeur de philosophie à la pédagogie du Faucon *a)*; en 1634, licencié en Théologie et professeur secondaire, professeur de physique; docteur en Théologie, le 23 novembre 1638; septembre 1643, président du collège Viglius *b)*; élu recteur magnifique *c)* par la faculté de Théologie, août 1645 et février 1658. Nommé doyen de S.-Pierre à Louvain, 19 décembre 1662; président du collège Craenendonck *d)* au commencement de 1665; il fut aussi conservateur des privilèges de l'Université *e)*.

Il mourut le 1 janvier 1668.

(*Analectes pour servir à l'Histoire ecclésiastique*, XXI, 127; XVIII, 255, 270; XXVII, 328, 331, 463; XXIX, 108.)

a) Pédagogie du Faucon. — Elle emprunta son nom à l'enseigne de la maison où elle fut établie primitivement dans la « Penninckstrate ». Cette pédagogie remonte à l'origine de l'Université de Louvain. Elle est mentionnée la première fois dans les actes de la Faculté des Arts, le 19 février 1434. En 1543, la pédagogie fut transférée rue de Tirlemont. C'est maintenant l'hôpital militaire.

(*Anal. Hist. ecclés., op. cit.*, XXI, 17-160.)

b) Collège de Viglius. — Ce collège situé dans la rue de Namur, a été ainsi appelé du nom de son fondateur Viglius ab Aytta de Zuichem, prévôt mitré du chapitre cathédral de S.-Bavon à Gand, président du Conseil privé et chancelier de la Toison d'or. Le collège fut fondé en 1569 et était destiné aux Frisons et aux Gantois; les étudiants devaient suivre les cours soit de philosophie, au Porc, soit de Théologie ou Droit, aux Halles. — C'est actuellement une caserne.

(*It.*, XVIII, 245, sq.)

c) Le Recteur magnifique était le chef suprême des cinq Facultés de Théologie, Droit canon, Droit civil, Médecine et Arts. Il avait pour conseil ordinaire les doyens de Facultés; il présidait le Sénat académique, qui s'assemblait régulièrement sept fois l'an, et extraordinairement, par sa convocation; ce Sénat était composé de tous les docteurs des Facultés de Théologie, de Droit et de Médecine, d'un certain nombre de professeurs et docteurs de la Faculté des

(4) Voir page suivante.

Arts, des régents des quatre pédagogies, et de quelques dignitaires de l'Université. Il formait le conseil extraordinaire du Recteur dans les affaires de haute importance et dans celles qui exigeaient une solution non encore consacrée par la jurisprudence de l'Université. — Au sénat seul appartenait le droit de nommer le Recteur, qu'on prenait ordinairement à tour de rôle dans chacune des cinq Facultés.

Jusqu'en 1445 le Recteur fut trimestriel, depuis lors il fut semestriel.

Le Recteur était nécessairement membre du clergé séculier, au moins devait-il avoir la tonsure. Il jouissait d'un pouvoir très étendu, ayant la faculté de se servir du glaive temporel et spirituel. Toute la juridiction civile et criminelle lui était confiée, même pour l'homicide. Il avait en outre le droit de réclamer tous les membres et sujets de l'Université, et de les juger même pour délit commis hors Louvain. Mais dans ces circonstances les arrêts du Recteur étaient sujets à l'appel d'un tribunal de cinq juges qui prononçait en dernier ressort, sauf recours au Pape ou au Nonce.

(*It.*, XXVII, 289, sq.)

d) Collège de Craenendonck. — Fondé en 1564 par Marcel Craenendonck, de Tongelre près Eindhoven, chapelain de S.-Pierre, à Louvain. Ce collège est quelquefois désigné sous le nom de Collège de la Campine « Kempenscollegie », parce que les parents du fondateur, les jeunes gens originaires de Tongelre et Diessen (Campine hollandaise) étaient appelés en premier lieu à la jouissance des bourses.

Les étudiants suivaient les cours de Philosophie au Faucon ou au Porc, ceux de Théologie ou Droit canon aux Halles. A la fin du XVIIIe s. on admit parfois des étudiants en médecine. — Le fondateur étudia au Faucon, où en 1516 il obtint la 12e place parmi les Maîtres ès Arts. Comme proviseurs il nomma l'abbé du Parc et le Père des Bogards de Louvain, plus tard l'abbé de Vlierbeek. Craenendonck mourut en 1574, il était chanoine de S. Jacques, à Louvain.

(*It.*, XVIII, 264, sq.)

e) Conservateur des privilèges. — C'était le troisième dignitaire de l'Université ; il avait rang immédiat après le Recteur et le Chancelier. Le conservateur était chargé de la défense des privilèges académiques, il avait un tribunal où se plaidaient les causes des universitaires contre des étrangers.

(*It.*, XXIX, 23, sq.)

(4) André Laurent, né à Houdeng-Goegnies, près Rœulx en Hainaut.

En 1627, dans la promotion générale de Philosophie de la pédagogie du Château *a)*, il obtient la 6e place parmi 185 concurrents ; bachelier en Théologie ; professeur au Château, 9 septembre 1633-1644 ; docteur en Théologie ; président du petit collège du S. Esprit *b)* (1647) ; item, du grand collège du S. Esprit *c)* (1666), où il mourut le 13 mai 1679 (alias 1673). Élu recteur magnifique par la Faculté de Théologie, en février 1648, par celle de Médecine, en février 1662. Il fut chanoine et chantre de S. Pierre.

(*It.*, XX, 90 ; XVII, 172, 198, 206, 239, 244 ; XXVII, 329, 331.)

a) Pédagogie du Château. — La Faculté des Arts, qui correspondait en quelque sorte à la Faculté de Philosophie des Universités modernes, avait quatre collèges : le Château, le Porc, le Lis et le Faucon. Ils étaient connus sous le nom de Pédagogies, et dans chacun d'eux on donnait un cours complet de Philosophie, fréquenté par les boursiers logés au collège, et aussi par des étudiants habitant en ville. A la tête de la Pédagogie se trouvait un régent, assisté d'un sous-régent. Deux professeurs primaires et deux secondaires don-

Lovaniensis Fusco (1) et Pensionarius l'hoste (2) cum

---

naient les cours. — La Pédagogie du Château emprunta son nom à la rue du Château, aujourd'hui rue de Malines, où elle était située.

Godefroid van Gompel, de Desschel, Maître ès Arts, enseignait déjà la jeunesse avant la fondation de l'Université. L'Université fondée, il enseignait avec Herman Brant, bachelier ès Décrets, de Paris, dans une maison près du vieux château, qui pour cela fut nommée « Château ». Ils se placèrent définitivement dans cette maison le 20 décembre 1443. Brant mourut le 22 mars 1447, van Gompel continua l'œuvre et par testament donna sa maison « ad perpetuum usum gymnasii » ; il mourut le 30 janvier 1455.

Après la suppression de l'Université en 1797, le Château fut vendu, les bâtiments furent démolis en 1808.

(*It.*, XX, 49, 51, sq.)

b) Petit collège des Théologiens, ou du S. Esprit. — Le petit collège a la même origine que le grand collège du S. Esprit, dont il forme une division, qui date du 18 juin 1561. Son fondateur est Louis De Rijcke.

Après la suppression de l'Université, le petit collège fut donné en location par la direction du prytanée français. Présenté en vente publique le 29 avril 1807, il fut acquis par un marchand de bois, Goyens, pour 18.700 frs. et converti en maisons particulières.

(*It.*, XVII, 237, sq.)

Le Petit collège formait l'angle de la rue de Namur et de la Montagne S.-Antoine.

(Van Even, *Louvain dans le passé et le présent*, 586.)

c) Grand collège des Théologiens, dit du S. Esprit. — Il doit sa fondation à Louis De Rijcke, chevalier, de sénateur de Louvain, devenu en 1421 questeur et conseiller du duc de Brabant, et à son épouse Josine Van den Putte, fille de Jean. — En 1441 ce seigneur donna sa maison, située au Collegiënberg, avec app. — et dépendances, certains cens et rentes à l'usage des écoliers de la Faculté de Théologie, qui en prit possession le 5 juin 1445. A la suppression de l'Université, le collège fut fermé. En 1804 on y installa un collège d'humanités, qui subsista pendant 31 ans, et produisit grand nombre d'étudiants distingués. Après la translation de l'Université, de Malines à Louvain en 1835, le grand collège du S. Esprit fut occupé par les étudiants en Théologie de la nouvelle Université.

(*Anal. Hist. eccl.*, XVII, 153, sq.)

(1) Alphonse de Fusco était bourgmestre à partir du 15 avril 1641-1644 ; 1651, 1659 et 1661, il est qualifié « ridder, heer van Merlemont ».

(*Meyers « Borgemeesteren, schepenen, guldekenen met hunne pensionarissen ». « Naemen van alle de S. Peetersmannen van Loven »*, door Mr Guilielmus Willems, Professeur van de eloquentie. Loven, 1667.)

(2) Jean l'Hoste, licencié en Droit civil et canonique, seigneur de Goddechiens.

(Willems, *op. cit.*, 48.)

Le rôle des pensionnaires était de servir de conseil judiciaire et d'organe aux magistratures locales que souvent ils dirigeaient. Placés à côté d'un magistrat de mutation annuelle, les pensionnaires représentaient la perpétuité, la tradition, la connaissance des affaires locales. Quand la science du droit se répandit dans le pays les pensionnaires furent tous jurisconsultes.

(Edm. Poullet, *Origines, développement et transformation des institutions dans les anciens Pays-Bas*, II, 92.)

duobus generis suis D. de Archen et D. Silvius (1). —

9 Janu. assumpto fr. Jacobo Bluyse (2) ....., simul cum fr. Joachimo Staes (3) Pastore in Cortelcke, reda tetendi bruxellam ad Congregationem Statuum.

Eodem die salutavi Archiepiscopum Mechliniensem (4)

12 Janu. adfui Principi de Bournoville (5), et eum informavi de nonnullis negotiis Statuum.

20 Janu. Invitatus a Barone de Bonle (6), fratre audientiarii (7) pransi cum utroque Bruxellae.

---

(1) Louis Boschman, dit Sylvius, successivement échevin, sénateur et doyen du sénat de Louvain ; épousa Marie l'Hoste, fille de Jean, syndic de Louvain. Louis mourut le 6 novembre 1678. (DIVAEUS, *Res Lovanienses*, 36.)

(2) Jacques Bluijssen, né à Louvain, le 7 novembre 1629 ; profès (1651), prêtre (1653), bachelier en Théologie (1658), vicaire à Wackerzeel (1668), chapelain au château de Tervueren (1677), curé à Winghe-S.-Georges (1681), et mourut à Louvain, en 1682.

(*Nécrologe de l'abbaye du Parc*, par RAPHAËL VAN WAEFELGHEM, 80.)

(3) Joachim Staes, né à Louvain, le 26 avril 1617 ; profès (1638), prêtre (1639), circateur (1646), vicaire à Haecht (1647), curé de Cortelcke (1657), mourut à Parc, en 1684. (*Nécrologe, op. cit.*, 257.)

(4) André Creusen, transféré de l'évêché de Ruremonde à l'archevêché de Malines, intrônisé le 26 juillet 1657. Mort à Bruxelles le 8 novembre 1666.

(*Gallia Christiana, op. cit.*, V, 16.)

(5) Alexandre-Hippolyte-Balthazar de Bournonville, né le 5 janvier 1616, comte de Hennin-Liétard, baron de Caumont, seigneur de Temsche, Divion, Maisnil, chambellan de l'empereur, général de bataille des armées de S. M. C., colonel d'un régiment d'infanterie allemande, gouverneur de Valenciennes.

La seigneurie de Buggenhout, en Brabant, fut sous le nom de Bournonville, érigée en principauté en sa faveur, par lettres de Philippe IV, du 12 juillet 1658. Il fut depuis gouverneur et capitaine-général de la province d'Artois, grand-bailli de Waes, en 1662, général de l'armée impériale sur le Rhin en 1672, chevalier de la Toison d'Or en 1673, par le roi Charles II, maréchal de camp général des armées en 1674, et commandant des armées en Sicile en 1678. Il fut vice-roi de Catalogne en 1684, et mourut à Pampelune le 20 août 1690, âgé de 74 ans, étant vice-roi de Navarre. — Il avait épousé en 1656 Jeanne-Ernestine-Françoise d'Arenberg, qui mourut le 20 octobre 1663.

(*Théâtre de la noblesse du Brabant* (1705), 51.)

(*Nobiliaire des Pays-Bas et du comté de Bourgogne*, par M. DE VEGIANO, seigneur d'Hovel, et neuf de ses suppléments, arrangés par le baron de Herckenrode. 7e livraison, 288.)

(6) Pierre Ignace de Verreycken, chevalier d'Alcantara, baron de Bonlez et de Geves, vicomte de Breucq, seigneur de Sart, Ways, Ruart, Flamine, etc. Créé comte de Sart, 16 déc. 1674. (*Théâtre, op. cit.*, 77.)

(7) Charles Verreycken, audiencier, créé baron d'Imden, le 24 déc. 1659. (*Théâtre, op. cit.*, 56.)

On appelait audiencier, le secrétaire principal à qui appartenait la rédaction de la correspondance principale intérieure. (POULLET, *op. cit.*, 474.)

21 Janu salutavi Internuntium (1) Bruxellae

22 Janu mane reversus sum Parchum, ante prandium.

2 - Februarii in festo Purificationis D Virginis, professi sunt fratres Norbertus Chaufforeau (2) et Quirinus Abeets (3)

16 feb. exivit Lovanio praesidium militum peditum, qui erant regiminis Comitis de gamaraigge (4) et satis multi numero, qui ob continuum frigus vicinis silvis multa intulerunt damna, et ad nostram portam singulis diebus confluebant ducenti et amplius pro pane et potu, ita ut per diem amam cerevisię sepius ad portam evacuarint et 28 « magni » panes distribuerentur.

18 feb. exierunt Lovanio milites equites, qui etiam magno numero fuerant, et bene 7 vel 8 cohortes.

20 feb. intrarunt Lovanium due cohortes equitum Regiminis Marchionis de Evere, quę non fuerunt adeo numerosę. Circa hoc tempus etiam incepit degelare, cum per integros duos menses, et amplius gelu durasset, et omnia nivibus tecta iacuissent —

f° 4v°

27 februarii assumpto fr. Michaele (5) reda tetendi Bruxellam praeparaturus necessaria, ad deliberandum cum aliis Circariae Brabantiae Abbatibus, quid agendum in futuro Capitulo generali qui cum citius convenire debuissent prius

8 - Martii Bruxellis comparuerunt.

9 - Martii omnes Abbates simul ob Ordinis negotia Bruxellae convenerunt.

---

(1) de Monte Reale (1656-1665).

(*Nunziatura di Fiandra*, archives Vaticanes (N. F. 42-50.)

(2) Pierre Conrard Chaufoureau, né à Limal le 8 février 1636, prêtre (1662), circateur (1672), curé à Archennes (1676), cellérier et curé à Corbeek-Loo (1686), mort à l'abbaye le 25 août 1692.

(*Nécrol., op. cit.*, 346.)

(3) Jacques Abeets, né è Bruxelles le 17 juillet 1637, prêtre (1662), circateur (1676), vicaire à Tervueren (1677), mort à Tervueren le 6 janvier 1680.

(*It., op. cit.*, 508.)

(4) Claude de Richardot, comte de Gamerages, marié à Thérèse de Mérode, fille de Florent, marquis de Westerloo. Il posséda la seigneurie de Drootbeek de 1643 à 1671.

(*Nobiliaire de Herckenrode, op. cit.*, II, 1636.)

(Alph. Wouters, *Histoire des environs de Bruxelles*, II, 371.)

(5) Michel Crols, né Louvain, le 11 juillet 1627, profès (1648), prêtre (1650), bachelier en Théologie (1659), vicaire à Werchter (1661), curé à Notre-Dame au Bois (1662) et mourut à Bruxelles le 12 mars 1675.

(*Nécrol., op. cit.*, 110.)

10 - martii omnes in mensa tractavi sed AA. DD. tongerloensis (1) et diligemensis (2) ob podagram mensae interesse non potuerunt.

13 - martii Ordinati sunt in diaconos, fr. Josephus vander Male (3) Arnoldus Doremans (4), et Judocus a Kempis (5), et in Subdiaconos, fr. fr. Norbertus Chaufforeau, et Quirinus Abeets.

16 - Martii reda Bruxella tetendi Jesus Eijcke, visurus quid Camera computus (6) dispositura esset de locis in Jesus Eijck ubi convenerant D. vanden Berge (7), e camera computus, D. Hannocet (8) Receptor Regius, et D. vander

---

(1) Augustin Wichmans, élu coadjuteur en 1642, abbé le 9 juillet 1644. Député aux États de Brabant et écrivain. Il meurt le 11 février 1661.

(*Gallia, op. cit.*, V, 422).

(2) Martin Heckius, prend possession le 6 novembre 1646, meurt le 17 décembre 1662.

(*It., op. cit.*, V, 92).

(3) Joseph van der Male, né à Bruxelles, le 26 juin 1633 ; profès (1658), prêtre (1661), bachelier en Théologie (1665), prior vacantiarum (1667), en 1675, envoyé à Breda, en qualité de vicaire du monastère de Val-S.-Catherine et prévôt (1675), où il mourut le 30 juin (?) 1701.

(*Nécrol., op. cit.*, 50).

(4) Arnould Doremans, né à Bruxelles, le 2 avril 1637, profès (1658), prêtre (1661), mort à l'abbaye, le 30 avril 1663.

(*Nécrol., op. cit.*, 182).

(5) Josse van Kempen, né à Bruxelles (1633), profès (1658), prêtre (1661), chapelain au château de Tervueren (1690), rentre à Parc (1694), y meurt le 18 janvier 1698.

(*It., op. cit.*, 39).

(6) La Chambre des comptes était subordonnée au Conseil des Finances. Les membres de cette Chambre, conseillers, maîtres ou commis étaient nommés par le souverain et inamovibles. La Chambre des comptes avait dans son ressort la gestion générale des domaines, et la surintendance sur les officiers domaniaux, elle apurait les comptes des officiers comptables, de recette ou de justice, vérifiait l'emploi des revenus publics, enregistrait les traités internationaux, les octrois accordés aux communautés, les lettres de noblesse, les lettres d'amortissement données aux établissements ecclésiastiques pour acquérir des biens, etc.

(Poullet, *op. cit.*, II, 335).

(7) Renier van den Berghe, né à Anvers, le 10 octobre 1644, commis de la trésorerie, épousa le 18 février 1670, Jeanne-Marie van der Aa.

(*Annuaire de la noblesse*, XV, 48).

(8) Gaspard Hannosset, conseiller et receveur-général des biens retraits et réunis aux domaines du roi, fut anobli le 22 décembre 1659.

(*Théâtre, op. cit.*, 248, 412. — *Nobiliaire de Herckenrode, op. cit.*, 23 livr., 966).

En Brabant la mission du receveur-général du domaine consistait à veiller à la perception des tonlieux, à conserver et faire rentrer les rentes et cens dûs au

Linden (1) Wautmeester et alii, eodem die reversus sum Bruxellam

18 - Martii mane ante prandium cum fr. Michaele uti veneram reversus sum Parchum.

Eodem die publicata est pax inter Reges Hispaniae et Franciae (2) et per triduum ubique extruxti sunt ignes triumphales —

idque feria quinta et duobus sequentibus diebus ante Dominicam palmarum, faxit Deus ut sit diuturna et salutaris —

20 Martii eques tetendi Cortelcam visitaturus locum ubi posset extrui nova domus pro pastore, et eodem die reversus sum Parchum.

29 Martii quae erat feria secunda paschatis tetendi Bruxellam una cum nostro Priore (3) et sequenti die in prandio veni Ninoviam et post vesperas frequentato Capitulo incepi Visitationem.

2 - Aprilis complevi mane visitationem et sumpto ientaculo loco prandii hora decima ante prandium discessi, et ante quartam perveni bruxellam, et die sequenti ante prandium perveni Parchum et celebravi primas vesperas dedicationis Ecclesiae. —

2ª - Aprilis mane circa horam tertiam noctis mortua est D.
fo 5ro Christina Assels Priorissa Gempensis quae integro anno tacta apoplexia decubuerat, et per 14 annos in officio fuerat, requiescat in pace —

---

domaine du prince ; à exercer la justice gracieuse et contentieuse par rapport aux terres grevées de ces prestations. Il avait l'entretien des voies publiques, rivières, ruisseaux, ponts, etc.

(POULLET, *op. cit.*, II, 129).

(1) Philippe van der Linden, seigneur de Marneffe, grand-forestier de Brabant par patentes du 24 décembre 1629, fut créé chevalier le 9 décembre 1643, et baron d'Hooghevorst en Brabant le 27 septembre 1663. Il mourut le 23 octobre 1663 ; il avait épousé Marie-Françoise van der Eycken.

(*Théâtre, op. cit.*, 67. — *Nobiliaire de Herckenrode, op. cit.*, 3e livr. du 2d vol. 1240).

(2) Il s'agit de la paix des Pyrénées, signée le 7 novembre 1659, par le cardinal Mazarin et Louis de Haro respectivement au nom de Louis XIV et Philippe IV.

(*Cours d'Histoire nationale* par NAMÈCHE, 5e partie, XXIII, 65).

(3) François van Schaetbroeck, né à Tervueren, le 8 décembre 1620 ; profès (1642), prêtre (1645), circateur et sacriste (1649), curé du couvent (1649), sous-prieur, maître des novices et des infirmes (1653). licencié en Théologie (1653), curé de Winghe-St-Georges (1656), prieur de Parc (1659), maître des novices (1682), meurt à Parc (1685).

(*Nécrol., op. cit.*, 503).

5 Aprilis transtuli me ad monasterium gempense summo mane et per Priorem loci (1) cantato sacro de Spiritu S. sub quo et ego legi sacrum, frequentavi deinde capitulum, et feci exhortationem, et dixi, qd antequam vellem nominare Priorissam, oes me velle audire, et desiderarem ut ipsae mihi nominarent Priorissam etc., et illo die omnes Moniales audivi.

6 Aprilis quae erat feria tertia post dominicam in Albis, in qua celebratur festum Annuntiationis D. Virginis, completis vesperis, intravi Caplum, et facta iterum exhortatione nominavi iuxta suffragia Monialium D. Magdalenam Helspighel in Priorissam et D. Elisabetham Mommaerts in Suppriorissam, et vesperi, cenavi una cum conventu ad cancellos, et

7 Aprilis mane reversus sum Parchum ante prandium et inveni ibidem Baronem de Scharenberghe (2)

8 Aprilis summo mane tetendi Bruxellas eques ad congregationem Statuum.

9 Aprilis accessi Bruxellis Marchionem de Caracena (3) Gubernatorem, eique indicavi me oportere ire Premonstratum in Piccardia pro restauratione discipline

---

(1) Norbert Morren, né à Saint-Trond, le 11 août 1619, profès (1639), professeur de philosophie (1643), prêtre (1643), bachelier en Théologie (1646), licencié (1647), lecteur en Théologie (1648), prieur de Parc (1649), de Gempe (1653), rappelé en 1667, il devient chapelain de l'abbé du Parc à Bruxelles, et meurt subitement en cette ville, le 10 avril 1672.

(*Nécrol., op. cit.*, 151).

(2) Les frères Ernest, Henri, Edmond et Godefroid de Scharenberg furent créés libres barons du S. Empire par Ferdinand II, le 16 mai 1635.

(*Nobiliaire de Herckenrode, op. cit.*, 1740).

(3) Don Luis de Benavides, Carillo y Toledo, marquis de Fromista et de Caracena, comte de Pinto. Philippe IV le nomma gouverneur-général des Pays-Bas en novembre 1658 ; il fut remplacé le 17 août 1661 par le comte de Fuensaldana, mais comme ce dernier mourut à Cambrai le 22 novembre de la même année avant d'avoir pris possession, Caracena resta aux affaires jusqu'en 1664 ; il mourut à Madrid, le 6 janvier 1668. Il était considéré comme le meilleur général des Pays-Bas, et fut chargé de la campagne contre le Portugal, il y perdit la bataille de Villa Viçosa en mai 1665.

(Cf. Namèche, *op. cit.*, 5e partie, XXIII, 86, sq.).
(*Bibliographie nationale*, III, 297, sq.).

Le gouverneur-général était investi d'une délégation absolue de l'autorité souveraine, il devait se conformer aux instructions du souverain, consulter les conseils collatéraux (d'État, privé et des finances), et faire passer les affaires par leur canal, sans obligation de suivre leur avis.

(Poullet, *op. cit.*, 317).

regularis, et licet putarem iter illud mihi licere ratione publicate pacis tamen me illi indicare previe voluisse, et sperare ipsum nullam in illo itinere obmoturum difficultatem ; et mihi respondit se nihil contradicere posse, et rogabat quandonam essem iturus.

10 Aprilis post meridiem eques reversus sum Parchum.

11 Aprilis que erat Dominica secunda post pascha, ob quartum jubileum dedicationis Ecclesie Gempensis summo mane reda tetendi gempe, et assumpsi fr. Michaelem cum fr. Servatio (1) et celebravi

f° 5v° ibidem in Pontificalibus, et sub missa habui concionem ad populum, et sumpto prandio, post vesperas valedixi conventui, et vespere reversus sum Parchum. —

12 Aprilis « admisi » ad nostram futuram societatem Ioes baptista van Kiel (2) Mechliniensem theologhum —

15 Aprilis assumpto fr. Carolo Cogen (3) Lectore, reda tetendi Bruxellam inde iturus premonstratum ad Caplum generale

17 Aprilis una cum R. adm. D. Couwerven (4) Abbate S. Michaelis, qui secum habebat D. Simeomo (5), et eius curru, cui et ego et ipse singuli duos equos iungeramus,

---

(1) Servais Vrijsens, né à Tirlemont, le 21 avril 1634, profès (1657), prêtre (1659), sous-prieur, maître des novices et des infirmes (1665), bachelier en Théologie (1665), et fit la soutenance publique pour la licence (1671), chapelain au château de Tervueren (1675), et meurt à Parc, le 30 juin 1676.
(*Nécrol., op. cit.*, 268).

(2) Jean-Baptiste van Kiel, né à Malines, le 5 décembre 1639, profès (1662), prêtre (1664), bachelier en Théologie (1669), lecteur en Théologie à Parc (1672 et 1676), prieur et lecteur en Théologie à Bommel, à la demande de l'abbé de Marienweerdt (1673), lecteur en Théologie à Postel (1674), vicaire à Werchter (1678), curé à Nieuwrode (1680), à Tervueren (1682-1707), meurt à l'abbaye, le 16 février 1709.
(*It., op. cit.*, 77).

(3) Charles Coghen, né à Louvain, le 11 septembre 1629, profès (1650), prêtre (1653), bachelier en Théologie (1657), lecteur en cette science (1657), président du Collège des Prémontrés à Louvain, et professeur de Théologie au dit Collège (1663), licencié (1663), proviseur (1669), curé de Werchter (1675), et y mourut subitement en 1678.
(*It., op. cit.*, 393).

(4) Norbert Couwerven, abbé de Saint-Michel à Anvers, du 21 décembre 1652 jusqu'à sa mort, le 9 septembre 1661.
(*Gallia, op. cit.*, V, 158).

(5) Macaire Simeomo, qui succéda à Couwerven comme abbé de S.-Michel, et qui décéda en 1676. En 1660, il était vicaire des Norbertines à Anvers.
(Archives Parc, *Varia*, R/10 f. 134v°. — *It.*, V, 158).

et tertium ego equum addideram pro meo famulo, iter auspicati sumus Premonstratum versus, et nobis se iunxerunt R. D. Prepositus hinsbergensis (1), et D. Luckenrardt (2) deputatus Provincie Westphalice, et sumpto Bruxellis prandio, vesperi pervenimus ad D. Virginem hallensem.

18 Aprilis lecto sacro Hallis, tetendimus Montes hannonie in via pransimus et repausarunt equi in Brania Comitis vesperi pervenimus Montes et hospitati fuimus ad intersigne Cervi, et lustratis Ecclesiis Oppidi.

19 Aprilis lecto sacro mane discessimus et tetendimus Valencenas (3), in via pransimus et equi repausarunt in Quevrain (4), et vesperi pertransita Valencena pervenimus Viconiam et ibidem lustrato Monasterio

20 Aprilis lecto sacro et sumpto ientaculo, tetendimus Cameracum (5), et in via equi repausarunt in Bouchain (6), interim nos lustravimus fortalitium, vesperi pervenimus Cameracum et hospitati fuimus ad intersigne Privie dictum sive spernecerii, et salutato Archiepiscopo (7) et viso maiori templo, et perlustrato Castro

21 Aprilis mane lecto sacro, et salutata S. Imagine miraculosa D. Virginis tetendimus S. Quintinum (8) et in via pran-

---

(1) Jean de Dillen, d'abbé prémontré de Scheid, prévôt des chanoinesses norbertines de Hinsberg, charge qu'il assuma contre le droit, d'où dissensions ; il mourut en 1670. La prévôté de Hinsberg, au diocèse de Cologne, fut fondée en 1180.

(Hugo, *Annales Ordinis Praemonstratensis*, I, 831. — *Varia*, R/10 f. 134vo).

(2) Jean Luckenrath, S. T. L., chanoine de Steinfeld, assista quatre fois au chapitre général. Abbé de Steinfeld, de 1661-1680, vicaire-général de Westphalie, Iveldia et Wadegassen. — Prieur de Mare, en 1660.

(*Annales Praemonstratensis*, II, 864. — *It.* f. 134vo).

(3) Valenciennes, sous-préfecture du Nord, à 48 km. de Lille.

(4) Quiévrain, province du Hainaut, station frontière entre la Belgique et la France.

(5) Cambrai, sous-préfecture du Nord, est célèbre comme ville épiscopale. Anciennement place de guerre.

(6) Bouchain, chef-lieu de canton (Nord), arrondissement de Valenciennes. Place forte.

(7) Gaspard Dubois, né à Bois-le-Duc, professeur de Théologie à Douai pendant 20 ans et président du Séminaire, évêque d'Anvers le 23 mai 1634, y resta dix-sept ans ; confirmé comme archevêque de Cambrai par Innocent X, le 1 décembre 1651, meurt en novembre 1667.

(*Gallia*, *op. cit.*, III, 62).

(8) St-Quentin, sous-préfecture (Aisne).

simus in Chastelet (1) et equi ibidem repausarunt et
fo 6ro vidimus ruinas monasterii Montis S. Martini (2) ordinis nostri, et vesperi pervenimus S. Quintinum, et ob pluviam prohibiti fuimus lustrare Oppidum et hospitati fuimus ad intersigne Griphionis in foro

22 Aprilis mane lecto sacro tetendimus Premonstratum (3) in via pransimus et equi repausarunt in pago dicto beautor prope Lafere (4), vesperi pervenimus sine ullo occursu malo Premonstratum, idque in feria quinta, unde quia nimis cito veneramus, et Capitulum prius dominica die inchoandum erat

23 Aprilis relictis Premonstrati DD: Preposito Hinsbergensi, et Luckenrardt sumpto ientaculo tetendimus Laudunum (5) et ista vespera perlustravimus Monasterium S. Martini (6) Ordinis nostri, et matrem Ecclesie parchensis, et adoravimus insignes reliquias ibidem requiescentes, et inter ceteras Brachium S. Laurentii Martyris.

24 Aprilis mane lecto sacro, lustravimus Ecclesiam Catedralem (7) Oppidi Laudunensis, et adoravimus insignes reliquias ibidem quiescentes, et inde tetendimus ad caveam seu carcerem S. Genebaldi, in quo ad agendam penitentiam a S. Remigio inclusus fuerat, et sumpto prandio post meridiem reversi sumus Premonstratum.

25 Aprilis in festo S. Marci inchoatum fuit Caplum generale et conclusum fuit

6 - Maij in festo Ascensionis Chri. post prandium. eodem die

---

(1) Le Câtelet, arrondissement de St-Quentin.

(2) Mont-St-Martin, abbaye de l'Ordre des Prémontrés (depuis 1136) fondée au diocèse de Cambrai vers 1117, par le B. Garembert.

(*Gallia, op. cit.*, III, 195).

(3) Prémontré, abbaye chef de l'Ordre de ce nom, située dans le diocèse de Laon, et fondée par saint Norbert, en 1120.

(4) La Fère, chef-lieu de canton (Aisne). — Beautor appartient au canton de La Fère.

(5) Laon, chef-lieu du département de l'Aisne.

(6) Saint-Martin de Laon, abbaye de l'Ordre de Prémontré, fondée en 1124, par saint Norbert. Une colonie venue de ce monastère, fonda l'abbaye du Parc, en 1129.

(7) Cathédrale du XIIe siècle, surmontée de cinq tours, dont les deux plus belles, celles du portail, furent restaurées en 1856.

post summam missam celebratam a R^mo D. Generali (1), elevate fuerunt (e terra in medio sanctuarii) Reliquie B. Hugonis (2) Socii et Successoris S. P. Norberti, et reposite in capsa honesta, ut cum assensu Episcopi iuxta dispositionem Concilii Tridentini, in loco honoratiori reconderentur

fo 6vo

7 Maij sumpto ientaculo, previe invitatus a Patribus Celestinis (3), Premonstrato tetendi Suessiones ad patres Celestinos extra oppidum iuxta Axonam fluvium ibidem commorantes, et una mecum ivit R. D. Abbas S. Michaelis quia inde Brabantiam eramus reversuri,

8 Maij lustravimus diversas Ecclesias et Reliquias adoravimus Suessione (4) requiescentes. item locum Martijrij SS. Crispini et Crispiniani ; item carcerem Ludovici xij francorum Regis in Monasterio S. Medardi Ordinis Benedictinorum item sepulturam duorum regum francie . . . . . in eodem Monasterio.

9 Maij sumpto ientaculo, in Dominica Suessione tetendimus Laudunum in via repausarunt equi, in pago dicto S. Savignon, et vesperi pervenimus Laudunum et hospita'i sumus in monasterio Ordinis nri S. Martini.

---

(1) Augustin le Scellier, abbé de Prémontré, le 31 août 1645, résigne le 1 février 1666, meurt le 15 janvier 1670.

(*Obituaire de l'abbaye de Prémontré*, publié par le chan. R. Van Waefelghem, 15 et 30).

(2) Hugues de Fosses, compagnon de saint Norbert, premier abbé de Prémontré, en 1128, meurt le 10 février 1161 ou 1164. On travaille à faire reconnaître son culte.

(*It., op. cit.*, 10, 45 ; H. Lamy, chanoine de Tongerloo, *Vie du B. Hugues de Fosses*).

(3) Les Célestins étaient des religieux de S. Bernard, réformés en 1254, par Pierre de Moron, depuis pape, sous le nom de Célestin V. Ils eurent beaucoup de maisons en France et en Italie. Clément XIV les sécularisa, Pie VI les supprima. — Le couvent de Soissons fut fondé au XIVe siècle.

(Martène, *Thesaurus anecdotorum*, VI, 593-614).

(4) Soissons, sous-préfecture (Aisne), siège d'un évêché. — L'abbaye de Saint-Médard fut fondée en 557, par le roi Clotaire ; il y plaça des Bénédictins de l'abbaye de Glanfeuil, en Anjou. Ce fut une des principales abbayes de France. Le roi Clotaire y fut enterré. Le dernier abbé commendataire fut le cardinal de Bernis († 1794). Après la révolution, l'abbaye fut changée en établissement pour sourds-muets.

(Fisquet, *La France Pontificale*, Diocèse de Soissons, 150).

10 Maij summo mane Lauduno tetendimus ad D. Virginem (1) letitie tribus horis distantem a Lauduno, et ibidem lecto sacro, et sumpto prandio, per municipium S. pier pont, et S. pier Mont (2) vesperi pervenimus ad oppidulum Vervin (3) et hospitati fuimus ad intersigne lilij.

11 Maij lecto sacro mane tetendimus Avesnas (4), in via pransimus et equi repausarunt à la Capelle (5) et vesperi pervenimus Avesnas et lustrato oppidulo hospitati fuimus ad intersigne Cervi.

12 Maij summo mane ad aperturam portarum « Avesnis » tetendimus Malbodium (6) et ibidem legimus sacrum et sumpto prandio tetendimus Bonam Spem, et quia in via valde aberraveramus, valde sero ibidem pervenimus.

13 Maij lecto sacro, et sumpto ientaculo, perlustrato Monrio tetendimus Nivellam et pertransito Binchio lustravimus hortum et castellum, de Mariemont, et circa horam
f° 7r° quintam pomeridianam pervenimus Nivellam, ibidem repausarunt equi in hospitio ad intersigne Comitis de Bucquoij, et nos viso maiori templo S. Gertrudis, invisimus D. Prepositum Nivellensem, habitantem in domo parchensi (7), qui exibuit nobis hilari corde brevem cenam, et circa horam octavam exivimus Nivella, et circa horam decimam pervenimus Brainam a Leu (8)

---

(1) A trois lieues de Laon se trouve le bourg de Notre-Dame-de-Liesse, bâti à l'époque des croisades ; il est célèbre par une image de la S. Vierge, dont l'histoire rappelle Lorette. C'est un lieu de pèlerinage très fréquenté.

(2) Pierrepont et Saint-Pierremont sont deux localités du canton de Marle.

(3) Vervins, sous-préfecture (Aisne) ; ville autrefois fortifiée et titre de marquisat, appartint à la maison de Coucy jusqu'au xve s.

(4) Avesnes, sous-préfecture (Nord) ; la ville se forma au xie s. autour d'un château-fort, ses seigneurs furent célébrés au moyen âge, la ville fut prise par Louis XI en 1477, par les Espagnols en 1559, les Russes en 1814 et les Prussiens en 1815.

(5) La Capelle-en-Thiérache (Aisne), arrondissement de Vervins, ville prise par Turenne en 1655.

(6) Maubeuge (Nord), fondée au viie s., fut longtemps capitale du Hainaut.

(7) L'abbaye possédait à Nivelles une maison de refuge, qui fut rebâtie en 1548.

(8) Braine l'Alleud, prov. de Brabant, près du champ de bataille de Waterloo.

(A suivre.)

14 Maij lecto sacro tetendimus Bruxellam et pervenimus incolumes circa horam decimam antemeridianam et tenui R. D. Abbatem S. Michaelis cum suo comitatu in prandio, qui circa horam tertiam discessit Ockerseel (1) inde iturus Antwerpiam, ego autem mansi Bruxelle.

15 Maij receptis parcho subsidiariis equis, post meridiem reda nostra una cum fre Carolo lectore nro tetendi Parchum et perveni circa horam sextam in vigilia Pentecostes, et interfui Collationi conventus et Completorio, et complevi solito officium meum, Deo sint gratie —

6 - Junii Cinctus est Ioes Baptista van Kiel Mechliniensis.

17 Junii admissus est ad nostram futuram societatem Ioes Fonteijn (2) Antwerpiensis et cinctus est 20 junii

18 Junii assumpto fr. Gregorio (3) reda tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem statuum et

23 Junii ante prandium reversus sum Parchum

24 Junii in festo S. Ioes Baptiste Lovanii pransi apud D. vanden Ven receptorem statuum, una cum fratre meo fiscali (4), et D. Consiliario Stockmans (5) qui venerat

---

(1) Dont la paroisse était incorporée à l'abbaye de S. Michel.

(2) Jean Fonteyn, d'Anvers, entré le 20 juin 1660, vêtu le 18 juillet suivant, quitte l'Ordre le 27 mai 1661.

(« Catalogus Fratrum Ecclesiae Parchensis ab anno 1325 usque annum 1671 per ordinem Professionis redactus per Rdum. Adm. Dnum Libertum de Pape, abbatem Parchensem et deinde prosecutus », f. 12ro, aux archives de l'abbaye).

(3) Grégoire van der Stegen, né à Waesmont, le 14 août 1628 ; profès (1651), prêtre (1653), chantre (1657), bachelier en théologie (1658), circateur et curé de l'abbaye (1661), procureur du collège prémontré à Louvain (1663), vicaire à Haecht (1669), curé de cet endroit (1677), résigne (1701), meurt à Parc en 1706. (*Nécrol., op. cit.*, 200).

(4) Jean-Léon de Pape, l'un des plus grands jurisconsultes des Pays-Bas, au XVIIe s., il mourut comme président du conseil privé, la plus haute dignité de la magistrature ; il était seigneur de Glabbeek (6 nov. 1680), et avait été créé chevalier le 6 décembre 1665 par le roi Philippe IV. (GOETHALS, *Miroir des Notabilités*, I, 744).

(5) Pierre Stockmans, né en 1608, licencié ès lois, professeur de droit à l'Université de Louvain, dont il était recteur en 1633 et 1636, conseiller au conseil de Brabant en 1640 et 1663, conseiller au conseil privé, membre de la chambre mi-partie instituée en vertu de l'article 21 du traité de Munster, il meurt à Bruxelles le 7 mai 1671, enterré aux dominicains, époux de Anne-Marie Schorenbroot, fille de Jean, conseiller pensionnaire de Louvain. (*Ann. de la Noblesse*, XXIV, 298).

Lovanium ex parte Regis (item concordarunt guldam S. Georgii (1) cum minori gulda etc. —) pro sumenda informatione super abusubus qui fiebant Lovanii in Magistratu, et cum computus Civitatis ita gravati essent quod civitas amplius non esset solvendo etc. —

27 Junii summo mane frater meus fiscalis, qui in parcho hospitatus fuerat, discessit.

25 Junii venit ad nos Parchum D. Advocatus Mortel, a me invitatus animi recreandi gratia, qā aliquantum infirmus erat — et

30 Junii sumpto exiguo ientaculo ante prandium abivit

fo 7vo

1ª - Julii summo mane reda tetendi bruxellam ad cregoēm statuum vocatus, et

2ª Julii summo mane reversus sum Parchum, —

8 Julii summo mane eques tedendi : Bruxellam ad consultandum cum aliis Ecclesiasticis habentibus bona in Maieria silveducensi, qualiter eximi possent bona eorum a quadragenario nummo post mortem beneficiatorum pretenso ab hollandis

9 Julii revertens Parchum bruxella, tetendi Stockhel (2) et visitavi ibidem villam nostram et silvas. inde veni furam Ducis et sumpsi prandiolum in domo Pastoris (3) — inde visitavi silvas et villam in fosshem (4), inde tetendi : 't hoff ten bossche, demum inspexi fodinam lapidum et molam in Berthem (5) que reparabatur, et vesperi hora octava reversus sum Parchum

---

(1) Louvain comptait quatre grands Serments, parmi lesquels « le Serment de l'Arbalète » sous l'invocation de S. Georges, et six petits serments de l'arc.

(2) Stockel, province de Brabant. — L'abbaye y avait des biens depuis 1147. Peu après 1154, on défricha une partie du bois, et bientôt s'y éleva une ferme avec 56 bonniers de terre.

(3) Josse van Yperseel, né à Grammont, le 21 décembre 1621, profès (1642), prêtre (1645), sous-prieur et maître des novices (1648), bachelier en Théologie (1649), prieur (1653), licencié en Théologie (1653), curé de Tervueren (1669), proviseur à Parc (1675), curé de Werchter (1678), meurt à Parc, le 24 mai 1689. *(Nécrologe, op. cit.*, 224).

(4) Godefroid, duc de Brabant, donna en 1131 une partie de la forêt de Soignes, à Vossem (lez Tervueren). L'abbé Simon (1132-1142) y construisit la première ferme exploitée par les religieux. En 1618, on vendit une partie du bois à l'archiduc Albert.

(5) Dès le XIIIe siècle, l'abbaye possédait des carrières de pierre blanche à Berthem, village près de Louvain.

11 Julii in festo S. P. Norberti excepi in prandio R P : Gervaise Provincialem Patrum Celestinor. cum duobus sociis suis et Priore heverlensi (1) et tradidi eidem chartas visitationis mee quas heverlee instituera m idque de Annis 1653 — 1654 — 1657 — 1658 —

13 Julii summo mane assumpto fr : Ambrosio (2) reda tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem statuum

15 Julii post meridiem in domo Episcopi Antverpiensis (3) habita fuit conferentia, qualiter bona Ecclesiasticor. sita sub dominio hollandor. eximi possent a quadragesimo nummo, ab hollandis pretenso, post mortem beneficiatorum et

17 Julii post meridiem in vigilia dedicationis V : Sacramenti Bruxellensis, reversus sum Parchum

18 Julii in Dominica que erat octava S. P. Norberti vestiti sunt habitu Ordinis fr : Ioēs Baptista van Kiel et fr : Ioēs Fonteijn —

Deinde in prandio tetendi heverleam apud Celestinos, et ibidem previe invitatus pransi apud R P : Provincialem una cum Doctore Sinnich (4) etc. —

---

(1) Le provincial était François Gervaise — la résidence du provincial était à Paris dans une maison donnée par Charles V, à l'entrée des cours de l'arsenal. Nicolas de le Ville, né à Arras, profès à Amiens en 1624 ; prieur d'Héverlé 1638-1649 ; 1657 ; 1664-1668. Il fut aussi provincial ; mourut à Amiens en 1670.

(*Anal. Hist. Ecclés.*, 2e série, VII, 210).

(Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 188).

(2) Ambroise Thielens, né à Quarebbe, près de Erps, le 27 octobre 1628 ; profès (1651), prêtre (1653), bachelier en Théologie (1658), chantre (1661), vicaire à Gempe (1663), curé de Winghe St-Georges (1668), curé de Nieuwrhode (1678), de Rhode St-Pierre (1680), prieur de Gempe (1682), meurt à Parc, le 17 mai 1690.

(*Nécrol, op. cit.*, 211).

(3) Marius Ambroise Capello, des Frères Prêcheurs, désigné par Philippe IV au siège d'Ypres en 1647, la ville étant occupée par les Français on différa sa consécration. A la translation de Gaspar Dubois au siège de Cambrai, il devient évêque d'Anvers, consacré le 13 septembre 1654, il meurt le 4 octobre 1676.

(*Gallia, op. cit.*, V, 135).

(4) Jean Sinnigh, « Corcagiensis » en Irlande, élève au collège de Standonck *a)* ; docteur en théologie et professeur, élu président du grand collège du St-Esprit le 23 mars 1641 ; en février 1643, élu recteur magnifique par la faculté de théologie, item en août 1660. Il mourut à Louvain, le 8 mai 1666 (alias 8 mai 1663). Enseigna la philosophie au Porc *b)* de 1635-1641.

(*Anal. Hist. Ecclés., op. cit.*, XVII, 172, 197, 206, 233 ; XXI, 196, 198 ; XXVII, 328, 331.)

a) Collège de Standonck. — Cette maison connue sous le nom de « domus

19 Julii liberatus est ab officio solatii Sacriste fr: Iosephus vander Male, et eius loco est positus fr: Iudocus a Kempis, et fr: Arnoldus doremans ut eidem assisteret in pulsu campanar.

fo 8ro

26 Julii mane tetendi reda bruxellas ob privatum negotium mei fratris fiscalis et

27 Julii. ante prandium reversus sum Parchum —.

25 - Augusti mane assumpto fr : Iacobo bluijssen reda tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem statuum —

26 Augusti post meridiem tetendi Diligemium ob versam ibid. controversiam et vesperi reversus sum Bruxellam

28 Augusti adfui Internuntio, et commendavi nominationem Abbatis Viconiensis —

29 Augusti mane tetendi Iesus Eijck, et inde post prandium pertransiens vuram Ducis, et salutato pastore vesperi reversus sum Parchum —

in hoc mense augusti invisit nos frater meus fiscalis cum Secretario Nauts, uterque cum uxore sua etc. —

---

pauperum» était destinée exclusivement à des étudiants pauvres. Elle fut fondée en 1500 par Jean van Standonck, docteur en théologie de l'université de Paris. Né à Malines en 1443, il termina ses études à l'université de Paris, dont il fut recteur du 16 décembre 1485 au 16 mars 1486; il fonda cinq maisons pour étudiants pauvres, une à Paris, Cambrai, Louvain, Malines et Valenciennes. Il mourut à Paris en février 1505.

(It., op. cit., XXI, 161-210).

b) Pédagogie du Porc. — Cette pédagogie date des premières années de l'université, elle reçut le nom de Porc ou Nouveau Porc, parce que primitivement, rue de Namur, elle était vis-à-vis d'une auberge qui avait comme enseigne un sanglier «porcus sylvestris». Au commencement du XVIe s. on la transfèra dans le jardin du collège de Standonck, et pour ce motif on l'a souvent appelé Pédagogie de Standonck. Cette pédagogie était officiellement reconnue le 19 juillet 1437. Le principal fondateur fut Henri de Loen, né à Louvain en 1406, il dirigea la pédagogie de 1428-1441. Admis à la régence de la Faculté des Arts, le 7 octobre 1428, il commença avec Lambert de Valckenisse (docteur en médecine en 1439) l'enseignement de la philosophie, et à deux ils dirigèrent la pédagogie. Henri de Loen fut successivement professeur de philosophie morale (1434), bachelier en théologie (1437), recteur trimestriel (1437), dictateur de l'université (1441) (le dictateur était un secrétaire, il devait bien connaître le droit); en juillet 1441, il se fait Chartreux à Hérinnes, près Enghien; en 1455, il est premier prieur de N. D. de Grâce à Scheut, prieur de Hérinnes après le 3 décembre 1477, il meurt le 3 février 1481.

Le collège fut démoli en mai 1808; le terrain nivelé devint la place de l'Université.

(It., op. cit., XX, 193-283).

Item in reditu ex limburgo Bruxellas, pransit apud nos D. Consiliarius Tuldel (1).

Item D: Henricus Assels (2) prępositus Monialium in Oosterhout venit Parchum cum D. Schilders Consiliario in Haga Comitis, et uxore eius cum duobus filiis, hereticis quidem, sed quia monrio Monialium cui pręerat, valde in haga comitis favebat, ei regratiari studebat, manserunt duabus noctibus

30 Augusti mane una cum D. Priore nostro pedes ivi belanden et posui primum lapidem novi Sacelli ibidem in villa parchensi (3).

2 - 7bris ivi pedes in Wilder et visitavi silvas nostras ibidem (4)

3 7bris sepelivimus in nostra Ecclesia D. fr: Ignatium le Ducq professione Viconiensem, qui causa curande valetudinis venerat lovanium apud suam Matrem quę ibidem ab aliquot annis domicilium fixerat, mortuus est lovanii ex scorbuto, Sacerdos ordinatus fuerat, sed primitias ob infirmitatem necdum celebraverat, sepultus est in nostro templo retro altare S. Quirini ad latus intra cancellos, requiescat in pace.

5 7bris in dedicatione lovaniensi feci summum Sacrum in Pontificalibus in Ecclesia S. Petri, et comitatus fui solemnem supplicationem vulgo Ommeganck (5)

---

(1) Florent de Thulden, seigneur de Rumsdorp, du conseil privé et suprême aux Pays-Bas, créé baron par Charles, roi d'Espagne, le 8 juillet 1696.

(Théâtre, op, cit., 170).

(2) Henri Assels, né à Hougaerde, le 1er décembre 1616, profès (1636), prêtre (1640), sous-prieur et maître des infirmes (1641), bachelier en théologie (1641), curé de Werchter (1646), licencié en théologie (1647), prévôt des Norbertines à Oosterhout (1655), et mourut le 5 décembre 1676 à Bréda, où les religieuses étaient réfugiées à cause de la guerre.

(Nécrol., op. cit., 479).

(3) L'abbé van Overbeke acheta en 1381 (n. s.) la ferme avec la chapelle de Blanden (lez Louvain). La ferme et la chapelle existent encore sous le nom de « Rode Kapel ».

(It., op. cit., 103).

(4) L'abbé Druys acheta la seigneurie de Wilder, à Bierbeek, avec tous ses biens et droits seigneuriaux.

(5) En reconnaissance de la défaite des Normands à Louvain, le roi Arnulf ordonna une procession. Cette cérémonie donna naissance à la « Kermesse de Louvain ». Dans le principe on célébrait la kermesse par une procession; au XVIe s. la procession prit le caractère d'un cortège historique. L'omgang de Louvain jouit d'une grande réputation. Il sortit la dernière fois en 1681.

(Van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 25).

7 7bris Lovanii interfui actioni quę exibebatur in Collegio novo S^mae^ Trinitatis (1), de Nabuchodonosore et Daniele quia me instanter requisiverant, actio dedicata erat Abbati S. Gertrudis (2) quia conservator privilegiorum erat

fo 8vo

8 7bris pransi in flidderbeka una cum Abbate bonę spei (3) et Eximii D. Laurent —

11 7bris egi cum D. Viane (4) et D Pręside Collegii floreffiensis (5) super thesibus lectoris floreffiensis etc.

---

(1) Nouveau collège ou Collège de la T. S. Trinité. — Ce collège fut fondé en 1657 pour l'enseignement des humanités : il remplaça le collège de Gand, qui tomba, en 1655, faute de ressources.

(Anal. Hist. Ecclés., op. cit.. XXI, 270, sq.).

(2) Winand de la Margelle, béni abbé le 6 mars 1644, député aux États, premier abbé mitré (1652), meurt le 28 juin 1664.

(Gallia, op. cit., V, 63).

Le célèbre monastère de S. Gertrude, à Louvain, appartenait à des chanoines de S. Augustin; prévôté fondée par Francon en 1206; élevé au rang d'abbaye en 1449.

(3) Augustin de Felleries, prend possession en 1644, vicaire-général des provinces de Flandre et de Floreffe en 1666, meurt le 31 mars 1671.

(It., op. cit., III, 204).

(4) François van Vianen, né à Bruxelles, le 3 octobre 1615; professeur de théologie au séminaire de Malines; professeur secondaire de philosophie au Faucon, en 1643 et 1645; docteur en théologie, le 22 sept. 1648; président du Collège du Pape *a*), le 19 déc. 1650; élu recteur magnifique par la faculté de théologie, en fév. 1653 et 1668, item par la faculté de médecine, en fév. 1657. Résigne la présidence du Pape en 1677, et meurt le 5 sept. 1693. — Il embellit et agrandit le Pape, et contribua beaucoup à la fondation du nouveau collège de la T. S. Trinité, quêtant des fonds et y fondant des bourses.

(Anal. Hist. ecclés., op. cit., XVIII, 94, 98, 112, 113, 116; XXI, 129, 158, 159, 271, 354; XXVII, 330, 332).

a) Collège du Pape. — Parmi les collèges de l'université de Louvain destinés exclusivement aux étudiants en théologie, un des plus importants était le collège d'Adrien VI ou « du Pape », ainsi appelé du nom de son fondateur, le pape Adrien VI, qui avait été élève et professeur de l'Alma Mater. Du temps qu'il était doyen de Louvain il fit construire une superbe maison, qu'en 1523 il légua pour en faire un collège pour étudiants en théologie. — En 1835, les locaux du Pape furent occupés par l'internat destiné aux étudiants de droit, philosophie et lettres.

(It., op. cit., XVIII, 87-119).

(5) Pierre Willemaers, de Louvain, baptisé a Saint-Pierre en 1613, entre à l'abbaye de Floreffe, profès en 1636, curé à Helmond (Hollande) en 1644, président du collège de Floreffe *a*) à Louvain en 1654, meurt le 3 avril 1673.

(It., op. cit., XXIII, 234).

a) Collège de Floreffe. — Fondé en 1628 par l'abbé Roberti; il fut incorporé à

item pransit apud nos in Parcho Dna Priorissa de ter Banck (1) cum Priore suo et Patre in Oplinter —

21 7bris una cum D. Cellario (2) tetendi Rodium S. Petri, et visitavi campos et agros iuxta chartam geographicam desuper factam concernens census nostros quos Monasterium nostrum ibidem habet, sumpto prandio in Rodio S. Petri apud pastorem (3) et lustrans prata ibidem, pertransii domum Pastoris in cortelcke et vesperi reversus sum parchum —

27 7bris assumpto fr: Ludovico (4) reda tetendi bruxellam ad cgregationem statuum et

2 - 8bris ante prandium reversus sum Parchum —

et eodem die post meridiem invisi lovanii R^mum D. Wachtendoncq (5) Episcopum Namurcensem, qui in

---

l'université et jouit de tous ses privilèges : le collège était situé près de la porte de Diest, le 14 octobre 1626 on acheta sept maisons voisines du collège situées rue des Orphelins. Ce collège établi pour les études théologiques des religieux de Floreffe et d'autres abbayes de Prémontrés surtout wallonnes, servit aussi de refuge à Floreffe. En 1718, l'abbé Bernardin de la Perle, pour subvenir aux besoins occasionnés par la guerre de la succession d'Espagne, le vendit aux chanoinesses norbertines de Gempe, auxquelles il servit aussi de refuge.

(*It., op. cit.*, XXIII, 231, sq.).

(1) Anne-Catherine de Saint-Mart, succède à Madeleine vander Perre, † 1651; meurt le 25 février 1681. — Le prieuré de Ter Bank existait en 1203, il fut fondé pour soigner des lépreux.

(Van Even, *op. cit.*, 508, sq.).

L'abbaye du Val des Vierges, près d'Oplinter, fut fondée pour des moniales cisterciennes en 1215, par Barthélemy van der Aa. L'abbaye passa sous la juridiction du Lieu S. Bernard au XVIe s. et fut supprimée en 1797; les religieux du Lieu S. Bernard étaient confesseurs des cisterciennes d'Oplinter.

(2) Philippe van Tuycom, né à Leefdael, le 2 février 1623; profès (1643), prêtre (1647), curé du couvent (1653), circateur et licencié en théologie (1653), cellérier (1654), curé à Wackerzeel (1665), prieur de Gempe (1667), élu 37e abbé de Parc (1682), juge synodal de l'archevêché de Malines (1683), député aux États (1689), mourut d'apoplexie, le 2 août 1702.

(*Nécrol., op. cit.*, 313).

(3) Pierre de Waersegghere, né à Louvain, le 26 mai 1611; profès (1636), prêtre (1637), circateur (1641), vicaire à Haecht (1641), curé de Winghe St-Georges (1646), de Rhode-Saint-Pierre (1656), et mourut à Parc, le 30 octobre 1680.

(*It., op. cit.*, 440).

(4) Lous Tollenaers, né à Malines, le 28 mars 1627; profès (1650), prêtre (1652), chantre (1657), sacriste (1661), vicaire à Werchter (1662), meurt au refuge de Louvain, le 5 septembre 1678.

(*It., op. cit.*, 362).

(5) Jean, des barons de Wachtendonck, conseiller ecclésiastique du grand conseil de Belgique, nommé évêque de Namur, le 10 novembre 1651; archevêque

refugio Villariensi (1) hospitatus erat — et locutus fui de litibus inter ipsum et R. D. floreffiensem (2) motis.

13 8bris tetendi reda Bruxellas, assumpto fr: Eustachio (3) Pastore in Wackersele, ad congregationem statuum

17 8bris venit ad me Bruxellis Exim D. Basilius ligault (4), Prior S. Martini laudunensis et excepi illum in domo nostra

18 8bris una cum illo et socio eius post meridiem reversus sum Parchum

19 8bris fecerunt actum Doctoralem D: Servatii (5) Prȩses Collegii leodiensis (6) et D. le Schaille (7) Prȩses Col-

---

de Malines, en mai 1668, meurt à Bruxelles avant de prendre possession, le 25 juin 1668. (*Gallia, op. cit.*, III, 547; V, 17).

(1) La célèbre abbaye de Villers possédait, en 1294, une propriété située au pied du Mont-César. Sur cette propriété, plantée de vignes, se trouvait une habitation servant de refuge. Déjà, en 1559, ce refuge avait été transféré rue du Canal, en face de la rue des Ecreniers. Dans ce local, l'abbaye érigea en 1660, un collège de théologie. (Van Even, *op. cit.*, 545).

(2) Charles de Severy, abbé de Floreffe, plusieurs fois vicaire général des circaries de Floreffe et de Flandre, fut abbé pendant 22 ans, mourut en 1662. (*Annales Premonstratenses*, par Hugo, I, 95).

(3) Eustache Pomreux du Sart, né à Sart en Hainaut, le 23 mars 1604; profès (1629), prêtre (1630), chapelain au château de Tervueren, en 1636; curé de Wackerzele (1636), meurt à Parc, le 27 avril 1665. (*Nécrol., op. cit.*, 177).

(4) Basile Ligault, mentionné le 22 mai au Nécrologe de Prémontré « fr. Basilii Liego, doctoris Theologi, prioris quondam sancti Martini Laudunensis » XVIIe siècle. (*Obituaire de Prémontré*, publié par M. R. Van Waefelghem, dans *An. Ord. Prem.*, VI, 114)

(5) Simon Servatii ou Vaes, nommé président du Collège liégeois par les proviseurs, le 4 mars 1656, reçoit le 9 mars suivant ses lettres d'institution du prince-évêque. Simon naquit à Beeringen, et fut élève du Collège liégeois. Il obtint la première place à la promotion générale de la Faculté des Arts en 1638. D'abord curé à Londerzeel, il vint en 1653 enseigner la philosophie au Porc, prit le grade de licencié en Théologie avant 1656, de docteur en 1660; donna sa démission de professeur de philosophie en 1661, et fut élu recteur magnifique par la Faculté de Théologie en février 1663, et par celle de médecine en 1667. Il mourut le 5 janvier 1672. (*Anal. Hist. ecclés., op. cit.*, XIX, 119; XXVII, 331, 332).

(6) Collège liégeois. Fondé par Ernest de Bavière, prince-évêque de Liége, en 1605, pour les jeunes ecclésiastiques distingués du diocèse de Liége. (*It., op. cit.*, XIX, 113-129).

(7) Henri Scaille, de Dinant, licencié en Théologie, président du Collège Divaeus, le 27 juillet 1651; élu recteur magnifique par la Faculté de Théologie en

(A suivre.)

legii Divei (1), et interfui actui et convivio, et mecum eo duxi dictum R. D: Priorem laudunensem intererant etiam deputati ex parte statuum quia invitati fuerant, sed competentem locum in hallis non videbantur obtinuisse quia cum facultas theologica, se eis non debere cedere putabat, collocati fuerant in parvis sedibus contra schamna bacculaureorum, unde post actum eos culpavi, et reparari debere in mensa dicebam unde altercatio aliqua fuit inter Doctores theologos, sed suasu meo id accomodaverunt et dederunt dictis statuum deputatis primum locum ex opposito rectoris et prælatorum

fo 9ro
21 8bris pransi in vlidderbeka, prævia invitatione, una cum archiepiscopo Mechliniensi, Abbatibus S. Amandi, et S. Trudonis (2), et Dno Loijens (3), D. Meijs (3bis) Regente

---

août 1665, item en 1675 : docteur en Théologie, le 26 octobre 1660, passe à la présidence du grand Collège des Théologiens en 1679, et meurt le 15 mai 1689. (*It., op. cit.*, XVII, 172, 199, 204; XVIII, 412; XXVII, 332, 333, 465).

Il y a ici une contradiction, le « Diarium » dit que Scaille fit l'acte doctoral le 19 octobre, et les Analectes disent qu'il devint docteur le 26 octobre; ce dernier jour marquerait-il la clôture des fêtes doctorales ?

(1) Collège Divaeus. — Ce collège, situé sur la Montagne S.-Antoine, a été ainsi appelé du nom de son fondateur Grégoire van Dieve, de Bruxelles, qui le donna à la Faculté de Théologie en 1576. — Ce collège était connu aussi sous le nom de collège de Bruxelles, parce que les bruxellois étaient appelés à la jouissance des bourses après les parents du fondateur. Les étudiants suivaient la Théologie. C'est actuellement le couvent de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie, dite Picpus. (*It., op. cit.*, XVIII, 408-419).

(2) Saint-Trond, abbaye bénédictine, fondée en 662, dans le diocèse de Tongres. Il s'agit de l'abbé Hubert de Suestendael, S. T. L., qui mourut en 1663. (*Gallia christ., op. cit.*, III, 962, 966).

(3) Henri Loyens, de Maestricht, en 1626, nommé 4e dans les Arts au Porc, S. T. L. et quelque temps professeur à Vlierbeek; licencié « in utroque jure », et en 1638, docteur; président du collège Craendonck en 1639, professeur primaire de droit civil en 1658, dictateur de l'Université en 1647 et 1666, élu recteur magnifique par la Faculté de Droit civil en août 1641 (il est cité comme professeur de Droit canon), item en août 1646, et février 1654, item en février 1658 par la Faculté de Droit canon. Assesseur du conservateur des privilèges *a)*, le 3 avril 1669; il quitte la présidence du collège Craendonck, vers la fin de 1664 ou au commencement de 1665; après il se marie à Anne Walburge Harts, fille de Charles. Loyens mourut le 13 octobre 1686.

(*Anal. Hist. ecclés., op. cit.*, XVIII, 269; XXVII, 328 et sq., 365; XXIX, 132, 244, 249).

a) L'assesseur du conservateur des privilèges était chargé d'examiner les

(Pour la note 3bis, voir page suivante.)

falconis, D. Naulandt, et capellanis Archiepiscopi et Prelatorum, et eramus tredecim in mensa —

24 8bris in prandio me invisit D. Dongelberge Dnus de Schavenberge (1) cum sua uxore (2) et duabus prolibus (3) veniens ex Dongelberge et sumpto prandio abivit in Erps.

eodem die me convenerunt D. Prior de Huijberge (4) et D. Cellarius Abbatię S. Bernardi (5), et exibuerunt

---

pièces produites dans les causes soumises au conservateur, et de faire rapport sur elles. La nomination de l'assesseur appartenait au conservateur.

(*It., op. cit.*, XXIX, 129).

(3bis) Nicolas Meys, de Maestricht, S. T. B. F. et J. U. L. ; en 1647 et même avant, sous-régent du Faucon ; la même année, doyen de la Faculté des Arts, élu régent du Faucon, le 7 août 1651 ; S. T. L., le 7 février 1660. Élu recteur magnifique, en août 1657, par la Faculté des Arts, il est qualifié « prêtre, chanoine de la cathédrale de Liége, régent du Faucon » ; élu recteur en février 1660 par la même Faculté, qualifié archidiacre de Hesbaye, ce dernier titre lui fut disputé, mais il l'emporta grâce à l'autorité pontificale avant le 13 septembre 1662 ; élu recteur en août 1662 par la Faculté des Arts, ainsi qu'en 1667 ; nommé vice-recteur, en février 1670. Il quitta le Faucon pour la présidence du collège de Savoie *a*), le 13 juin 1669, et mourut le 27 mars 1671.

(*It., op. cit.*, XVIII, 193 ; XXI, 22, 92, 101, 158, 159, 271 ; XXVII, 330, sq.).

a) Le Collège de Savoie date de 1556 et a été ainsi appelé parce que son fondateur Eustache Chapuys, natif d'Annecy, l'a érigé en faveur d'étudiants savoyards, principalement de sa ville natale. Les étudiants suivaient les cours de rhétorique et philosophie au Porc, ensuite aussi ceux de Théologie, ou ceux de l'un et autre Droit.

(*It., op. cit.*, XVIII, 185-199).

(1) Jacques-Philippe de Dongelberghe, seigneur de Schavenbergh, Broeck, etc. ; bourgmestre de Bruxelles, et surintendant du Rivage de la même ville, créé chevalier le 2 septembre 1652. Il racheta en 1659, de Guillaume Ulric d'Argenteau, la terre et seigneurie de Dongelberghe, érigée en baronnie en sa faveur par Philippe IV, le 3 juillet 1662, depuis il fut député de l'état noble de Brabant.

(2) Anne-Marie de Bausele.

(3) Ils eurent trois enfants : Philippe-Adrien, comte de Dongelberghe, marié à Marguerite de Berlaymont ; une fille mariée à don Petro Daldao, gouverneur de Léau ; une autre, mariée au baron de Chauvile.

(*Nobiliaire de Herckenrode, op. cit.*, 667. — *Théâtre, op. cit.*, 62, 243).

(4) Siard Bogaerts, de 1651 à 1656 est le dernier cité par Juten ; il fut élu provincial en 1656, et occupa cette charge jusque 1660. — Le prieuré de Huijbergen, près Bergen-op-Zoom, fut fondé en 1278 par Arnould de Louvain et Élisabeth de Breda ; il s'éteignit en 1847, quand le dernier religieux passa à Bornhem. L'Ordre des Guilielmites auquel il appartenait fut fondé au XIIe siècle, Grégoire IX lui donna la règle de S. Benoît.

(*Taxandria*, XII, 83. — *Anal. Hist. Eccles.*, 3e série, II, 44, 66).

(5) Gaspar Verstockt, né le 4 octobre 1614 ; profès le 28 octobre 1639, prêtre

instrumentum Statuum hollandię quoad moderationem quadragesimi nummi, bonorum Ecclesiasticorum in Maieria silve ducensi, ut nimirum tantum solveretur ter in quoque seculo et signavi illud —

25 8bris completo opere cementario Sacelli in Belanden hodie posuimus primum lapidem fundamentorum Portę domus seu refugii nostri lovaniensis (1), ex opposito templi Minoritarum, et inventum fuit bonum, ut durante hieme, fundamenta tam portę quam muri adiuncti, et domus annectendę iacerentur, ut illa parumper ante impositionem operis firmarentur, et paulatim maiori cum commoditate terra e fundamentis eruta, augeretur —

26 8bris post meridiem invisit nos R: Abbas Ninoviensis (2) et integro sequenti biduo mansit et

29 8bris summo mane discessit —

5 - 9bris ante prandium eques tetendi bruxellam rogatus per expressum a D. Priore Viconiense (3), sed quia die illo iuxta condictum nullus Viconiensium comparebat neque etiam die sequenti

6 9bris post prandium reversus Parchum —

7 9bris rogatus a triduo a S. Facultate Theologica per Eximios DD. Pontanum et van Vianen, celebravi in dominica in S. Petro lovanii solemne sacrum in Pontificalibus, et sacro finito cecinerunt te Deum laudamus, idque quia Pontifex Romanus misisset ad S. Facultatem breve apostolicum, in quo hortabatur sacram facultatem ut sequeretur tutissima et inconcussa dogmata

---

le 24 juin 1640, cellérier en 1644, meurt le 20 janvier 1683.

Abbaye du Lieu-S.-Bernard, fille de Villers, fondée à Vremde en 1237; transférée à Hemixem en 1246; à Bornhem, depuis 1835.

(C r. *Obituarium monasterii Loci S. Bernardi S. Ord. Cisterc. 1237-1900*, par Benoît van Doninck, 102).

(1) L'abbaye du Parc avait un refuge à Louvain, dans la « Kortstraat » dès la fin du XIIIe siècle. Dans la seconde moitié du XVe siècle, l'abbé Thierry de Tuldel en fit bâtir un nouveau, rue des Récollets, son successeur l'abbé Wijten l'agrandit, l'abbé Maes y bâtit une chapelle, l'abbé Libert de Pape le rebâtit en partie.

(*Geschiedkundige Navorschingen over de aloude Abdij van 't Park*, door J. E. Jansen, kanunnik derzelfde abdij, 37, 65, 68, 92, 96, 101).

(2) Jean de Neve, abbé de Ninove, de 1657-1685.

(*Gallia christ.*, *op. cit.*, V, 117).

(3) Michel Deffontainnes. — Nous possédons quelques lettres de ce prieur.

S. Augustini et D. Thomę Aquinatis, et pransi apud Eximium D. Pontanum, una cum DD. laurent, Vianen et Patribus Augustinianis Rivio (1) et lupo (2) et Regente Falconis, et D. Plempio (3)

fo 9vo

8 9bris summo mane assumpto fr. Daniele (4) reda iterum tetendi Bruxellam ob negotium Viconiensium, ab iisdem iterato rogatus, et eodem die egi cum RR. Dnis Floref-

---

(1) Jean Rivius, fils de Gérard, imprimeur et de Jeanne Boogaerts, naquit à Louvain, le 11 juillet 1599, fit profession chez les Augustins à Louvain, le 8 décembre 1615. En 1634, il passa sa licence en Théologie à Louvain, plus tard il passa le doctorat à l'Université de Trèves. Élu provincial en 1643, il fut nommé à l'évêché de Bois-le-Duc, le 24 octobre 1647, mais la paix de Munster (1648) empêcha son installation. A la demande du pape Alexandre VII, il est envoyé par l'Université de Louvain à la diète de Ratisbonne, à laquelle il participa activement. Il y mourut.

(*Obituaire des Augustins de Louvain*, publié par Jos. Wils, 423).

(2) Chrétien de Wulf, né à Ypres, le 23 juillet 1612, mort le 10 juillet 1681. Il fit profession dans l'Ordre des Ermites de S. Augustin, en 1628 ; docteur en Théologie de Louvain, le 4 février 1653, et plus tard professeur de Théologie. C'est un des plus grands savants de son siècle.

(*Biographie nationale*, VI, 24-27).

(3) Vopiscus Fortunatus Plempius, né à Amsterdam, le 23 décembre 1601, étudia la philosophie à Louvain, la médecine à Leyde, Padoue et Bologne, où il fut reçu docteur en 1623. Président du collège de Bruegel *a)*, en 1634, et peu après professeur royal, chargé du cours des « Institutions de médecine », et chanoine de la deuxième fondation de S. Pierre. En 1635, il obtint la place de professeur primaire de médecine pratique, qu'il conserva jusque sa mort (12 décembre 1671).

Ayant pris la résolution de se marier à Anne van Dieve, il renonça à la présidence du collège de Bruegel, en 1655. Il fut élu recteur magnifique par la Faculté de médecine en août 1634, février 1637 et 1647, et août 1649.

(*Anal. Hist. Ecclés., op. cit.*, XVIII, 382 ; XXVII, 327, 329).

a) Collège de Bruegel ou Breugel. — Appelé ainsi du nom de son fondateur Pierre Bruegel, était situé dans la rue Neuve, vis-à-vis du Vicus ou école publique de la Faculté des Arts (actuellement tribunal de 1e instance). Parmi les quarante-deux collèges, c'était le seul destiné aux étudiants en médecine. Le fondateur Pierre Bruegel, Breugel ou van Breugel, naquit à Bois-le-Duc, étudia la philosophie et la médecine à Louvain, partit en Italie pour se perfectionner dans la médecine, y devint docteur et enseigna à l'Université de Padoue. Revenu à Louvain, il fut nommé professeur royal extraordinaire (1562) de la Faculté de médecine ; il décéda à Louvain, le 22 mai 1577.

(*Anal. Hist. Ecclés., op. cit.*, XVIII, 376, sq.).

(4) Daniel van Dormael, né à Bruxelles (1633), profès (1657), prêtre (1659), S. T. B. (1665), vicaire des Norbertines à Oosterhout (1666), cellérier (1673), proviseur (1678), meurt le 12 septembre 1679.

(*Nécrol., op. cit.*, 374).

fiensi, et Bonę Spei, et locutus sum D. Internuntio —
9 9bris cepimus agere de solutione facienda sumptuum factorum ratione reductionis edicti hollandorum de 40mo nummo post mortem Beneficiatorum etc, sed nihil ultimate cclusum.
10 9bris mane reversus sum lovanium, et cum Nepos Eximii D. van Werm (1), pridie fecisset actum Doctoralem in iure, interfui convivio secundo die — et vesperi reversus sum Parchum —
15 9bris admissus est pro Novitiatu Ioannes vanden Zande bruxellensis (2)
21 9bris reda tetendi bruxellam
22 9bris summo mane tetendi Diligemium, et incepi ibidem visitationem
25 9bris ante prandium tetendi Grimbergam visurus novum chorum quem hoc anno edificare inceperant (3) ; et post prandium iterum reversus sum Diligemium
26 9bris ante prandium conclusi visitationem et sumpto prandio regressus sum Bruxellam
28 9bris mane reversus sum Parchum ante prandium.
21 10bris cinctus est fr : Ioes vanden Sande Bruxellensis —

---

(1) Gérard van Werm, de Maestricht, en 1622 obtient au Faucon la seconde place parmi deux cents cinquante six « magistrandi » du Faucon, y devient professeur de philosophie primaire en 1629, etc. ; en 1634, S. T. L., il enseignait la métaphysique ; S. T. D. en 1636 ; en 1639 ou 1640, président du collège d'Arras *a*) ; élu recteur en août 1640 par la faculté de théologie (dont il était alors professeur), item, le 22 décembre 1650, et février 1673. Il mourut le 13 janv. 1681.
(*Anal. Hist. ecclés., op. cit.*, XVII, 384, 390 ; XXI, 127 ; XXVII, 328, 329, 333).

a) Collège d'Arras. — Fondé en 1509 par Nicolas Ruter, évêque d'Arras. Les bourses étaient destinées en première ligne à trois anciens enfants de chœur de la cathédrale d'Arras ; les autres à trois enfants de chœur de Cambrai et Haarlem, deux de Louvain, quatre de Luxembourg et un de Brecht. Les étudiants suivaient les cours soit de philosophie au Porc, soit de théologie ou droit canon aux Halles. Vendu en 1817, le collège sert actuellement d'hôtel au baron Descamps.
(*It., op. cit.*, XVII, 379-391 ; Van Even, *op. cit.*, 588).

(2) Thierry van den Sande, né à Bruxelles, le 20 décembre 1640 ; profès (1663), prêtre (1665), S. T. B. (1671), curé du couvent (1676), vicaire à Gempe (1677), à Haecht la même année, recteur de la chapelle de Notre-Dame-au-Bois (1681), curé de Rhode-Saint-Pierre (1682), meurt en cette qualité le 9 octobre 1683.
(*Nécrol., op. cit.*, 414).

(3) Charles Fernandez de Velasco, abbé de Grimberghen de 1647 à 1665, bâtit plus en neuf ans que ses prédécesseurs en un siècle ; c'est lui qui commença la magnifique église.

26 10bris postridie Natalis Dni sub vesperis fuerunt tonitrua et fulgura rarum contingens, et aliquot diebus prçcedentibus maximus fuit ventus, qui in hollandia et vicinis locis multas naves demersit

28 10bris in festo Innocentum prçvia invitatione pranserunt apud nos in Parcho, R. D. Abbas vlidderbacensis, Eximii Domini Pontanus et laurent, D. Fusco, D. l'hoste, D. loots et legius —

29 10bris ante prandium eques tetendi Bruxellam ob domestica negotia et causa promovendi processus

31 10bris ante vesperas reversus sum Parchum —

f° 10ro

A° 1661.

7 - Jannuarii post mortem D. Ravaulx contuli beneficium altaris S. Nicolai in Ecclesia Cellensi (1) Nicasio Semal filio Maieri Cellensis nepoti villici nostri in Correal (2).

10 Jann. pransi lovanii in domo Pastoris S. Michaelis ubi reperi RR. DD. Abbates S. Amandi et Vlidderbeke, Doctores Recht (3), Servatii, Le Schaille, et Augustinianos doctores Rivium, lupum, et Basseri item Plebanum S. Petri D. gerin et Martini professores Phlie —

11 Jann. pranserunt in parcho RR. DD. Abbates S. Amandi et Vlidderbacensis, item Prior heverlensis cum P. Kerremans (4).

14 Jann. permisi pro quanto me concernebat Dno del Heij (5) Dno de goij ut posset venari in silvis nostris de Correal, salvo quod o faceret damna —

26 Jann. mane circa mediam octavam obiit in parcho fr : Jero-

---

(1) Pont-à-Celles, province du Hainaut; cette paroisse fut incorporée en 1178.

(2) Corréal, endroit sous Luttre-Pont-à-Celles, où l'abbaye avait des biens.

(3) Jean Recht, président du collège de Bay (*a*), en 1635; docteur en théologie, en 1648, décédé le 11 octobre 1682.

(*a*) Ce collège fut fondé en 1612, par Jacques de Bay, professeur de théologie à l'université de Louvain.

(Anal. Hist. ecclés , série 2e, III, 140, 144.)

(4) Peut-être Jean, qui fut prieur des Célestins à Héverlé de 1649-1657.

(Chor. S. Brab., op. cit., II, 188).

(5) Philippe Engelbert Vander Becken, seigneur de Neuverue et de Gouy (lez-Piéton), créé chevalier le 21 janvier 1642.

(Théâtre, op. cit., 237).

nimus Smets (1) ex thisi, prævie bene dispositus et resignatus,

27 Jann. sepultus est in ambitu ad latus abbatie, circa ostium Prælati fere ex opposito columne inter septimam et 8 — fenestram computando a latere culinę, et officio interfuerunt duo Canonici ex S. Petro lovanii —

28 Jann. eques tetendi bruxellam ad faciendam repartitionem Ecclesiasticorum possidentium bona sub ditione hollandorum quid quilibet contribuere deberet in ordine ad solvendas expensas Hage Comitis factas pro impetranda moderatione 40^mi^ nummi post mortem cuiuslibet beneficiarii, qui reductus est ad singulos 33 — annos et 4 menses

29 Jann. feci illam repartitionem cum D. Bal provisore S : Bernardi (2), et invenimus omnium Ecclesiasticorum bona tam virorum quam Mulierum, Capitulorum, monasteriorum, et hospitalium numero 42 etc annue ascendere circiter ad 100 — millia florenos ; et quia expense ascendebant circiter ad 12 — mille florenos, taxavimus unumquemq ad ratam 12 — ex centum.

30 Jann. omnium taxas per dictum D. Provisorem scriptas signavi.

31 Jann. mane ante prandium ut veneram reversus sum Parchum —

1ª - Februarii pransi lovanii apud D. Pensionarium l'hoste qui diversos invitaverat, et dictum a D. Fusco Burgimgro, in pago de Archen in excisione unius parvę sepis elapsa septimana inventum esse nidulum unius aviculę cum tribus ovis quibus incubabat, tam erat remissa hiems —

6 feb. in Dominica vestitus Fr : Theodericus van Sande qui ante vocabatur Joannes — eodem die prævia invitatione pranserunt apud nos DD. van Werm, Pontanus, et Vianen Doctores theologi, item D. Mensaga, D. Silvius, et filius D. Fusco (3), D. Plempius, et advocati loots et legius —

---

(1) Né à Malines, le 29 février 1632 ; profès, en 1653 ; prêtre, en 1656 ; mourut à Parc le 26 janvier 1661. *(Nécrol., op. cit.,* 50).

(2) Josse Bal, né à Schelle, le 29 décembre 1604 ; profès, le 28 mai 1626 ; prêtre, le 27 décembre 1630 ; bibliothécaire ; curé á Wouw, 1638-1649 ; prieur, en 1649 ; proviseur, en 1653 ; meurt au refuge à Anvers, le 1er août 1672.
(Obituarium Loci S. Bernardi, op. cit., 102).

(3) Charles de Fusco, plusieurs fois sénateur et « decanus » de Louvain.
(P. Divaeus, *op. cit.*, II, 58).

11 feb. mane circa septimam obiit mechlinię in suo refugio (1) R. D. Augustinus Wichmans Abbas Tongerloensis, requiescat in pace —

21 feb. eques tetendi Bruxellam ad congregationem statuum

26 feb. ante meridiem conveni Ducem Arschotanum (2) pro facienda commutatione Censuum etc —
post meridiem bruxella tetendi ad monasterium rubrę vallis (3) pro facienda dequitatione trium modiorum siliginis quos parchum illis annue debet — et vesperi reversus sum Bruxellam

27 feb. in Dominica quinquagesimę ante prandium reversus sum parchum —

7 - Martii in festo S. Thomę, interfui Lovanii apud Dominicanos (4) orationi quam habebat Eximius D. de Schaille

12 Martii ordinati sunt Bruxellis in Sacerdotes per Archiepiscopum Mechliniensem Fr : Franciscus le Rocq (5) et Fr : Josephus van der Maelen — Item in Diaconos Fr : Norbertus Chaufforeau et fr : Quirinus Abeets —

14 martii tetendi Bruxellam ad cgregoem statuum

16 martii adii Archiepiscopum pro includenda in Anderleght

17 martii adii una cum Abbate Villariensi (6) Gubernatorem

---

(1) En 1482, l'abbé Werner de Halleer (1477-1487) acheta le terrain pour bâtir un nouveau refuge ; cette maison sert actuellement de gendarmerie.
(*De abdij van Tongerloo*, par le chan. Van Spilbeeck, 401, sq.).

(2) Philippe-François duc d'Arenberg, Aerschot et Croy, prince du S. Empire et de Rebecque, marquis de Montcornet, comte de Lalaing et de Seneghem, chevalier de la Toison d'or, grand d'Espagne, capitaine de la garde bourguignonne de S. M., amiral et capitaine de mer, gouverneur de la Franche-Comté en 1668, gouverneur et grand-bailli de Hainaut et gouverneur de Valenciennes. Créé duc d'Arenberg par l'empereur Ferdinand III en 1644, mort à Bruxelles le 17 octobre ou 5 décembre 1674, il épousa Marie-Madeleine de Borgia, fille de François de Borgia et de Centellas, duc de Gandie, comte d'Oliva, marquis de Lombay. (*Nobiliaire de Herckenrode*, *o. c.*, p. 1230).

(3) Rouge Cloître, prieuré de chanoines de la congrégation de Windesheim, fondé près de Bruxelles, vers la fin du XIVe siècle.

(4) Les Dominicains s'établirent à Louvain en 1228.
(*Louvain dans le passé et le présent*, *o. c.*, p. 413).

(5) Né à Daelhem, le 13 fév. 1637 ; profès (1657), prêtre (1661), chantre (1663), vicaire à Corbeek-Loo (1664), S. T. B. (1665), procureur du collège des Prémontrés à Louvain (1669), rentre à Parc (1670), curé de Pont-à-Celles (1675), recteur de N.-D. au Bois (1690), rentre à Parc (1699) et y meurt le 16 déc. 1709.
(*Nécrol.*, *o. c.*, p. 491).

(6) Bernard van der Heck, abbé de Villers de 1654 à 1666.
(*Chor. S. Brab.*, t. I, p. 434).

(A suivre.)

Patrię pro Abbatiis vacantibus S. Bernardi (1) et Tongerloe.

18 martii ante prandium reversus sum Parchum —

19 Martii in festo S. Josephi cecinerunt suas primitias Fr: Franciscus et Fr: Josephus qui 12 — martii ordinati fuerant.

f° 11°

23 - Martii venerunt Parchum deputati a Magistratu Lovaniensi, D: Ketelbueter (2) Burgimagister secundarius, vulgo binnen burgemeester, et Jeronimus Herthals (3) Burgimagister ex plebe, D. de Plain (4) nobilis — et Secretarius Cremers, qui nomine aliorum aiebat se deputatos ex parte Magistratus, eo quod a diversis sepius audivissent Parchenses non aversari concordiam super lite inter Civitatem et parchenses ratione dominii de Vinckenbossche iam ab annis agitatam et necdum definitam etc —

Respondi me nunquam fuisse aversum a concordia et explicui illis qualiter lis incepta fuisset ante mea tempora et in quo statu esset, et qualiter concordia iniri posset, qui responderunt se relaturos Magistratui etc —

25 - Martii professus est Fr: lucas Siongers (5) pro Ecclesia Bernensi, et vota illius nomine Abbatis Bernensis (6) acceptavi.

27 - Martii in Dominica contuli eidem clericatum et minores Ordines —

---

(1) L'abbaye du Lieu-S.-Bernard, était vacante par la mort de l'abbé Josse Gillis, décédé le 25 février 1660.

(2) *Louis de Ketelboetere*, cité parmi les « senatores » de Louvain en 1660, épousa Gudule Van Thielen.

(Divaeus, *Appendix*, p. 103; Id., l. II, p. 56.)

(3) *Jérôme Herthals*, bourgmestre plébéien de Louvain depuis le 23 juill. 1660.

(Divaeus, *Appendix*, p. 103.)

(4) *Charles de Pleines*, cité comme sénateur de Louvain en 1660. Seigneur de la Moillerie, Maffle, etc. † 1689. Epousa 1) Marie Catherine Eduwarts; 2) Marie Thérèse Dansart.

(Divaeus, *Appendix*, p. 103; Id., l. II, p. 77.)

(5) *Lucas Jongers*, abbé de Berne, † 1694. Succéda à Henri van Dale.

(Cfr. Liste des Abbés, Misoffer, juin 1896. — *Ann. Prem.*, t. I, col. 335.)

(6) Leonardus Bosck. abbé de Berne, de 1641-1668. Ne sachant plus rester en Hollande à cause des persécutions protestantes, il établit ses religieux à Vilvorde. (*Ann. Prem.*, t. I, col. 335.)

1ª Aprilis vesperi circa horam decimam post infirmitatem 15 — forte dierum mala tibia causatam quam invasit cancer, et adiuncta est febris, mortuus est R D : Joannes Raule Abbas Heijlessemensis (1) requiscat in pace

2 - Aprilis bruxellę per Archiepiscopum Mechliniensem ordinati sunt in sacerdotes fr : Arnoldus Doremans, et Fr : Judocus a Kempis, et in Subdiaconum Fr : lucas Siongers bernensis —

4 - Aprilis eques tetendi in Jesus Eijcke ante meridiem, et ibidem servavi triduanam recollectionem

7 - Aprilis post meridiem ivi de Jesus Eijcke Rubeam Vallem pro dequitatione trium modiorum siliginis et

8 - Aprilis post meridiem pedes ex Jesus Eijcke reversus sum Parchum —

19 - Aprilis in feria tertia paschali summo mane assumpto D. Cellario reda tetendi Antwerpiam, invisurus R. Abbatem S. Michaelis qui iam 4 — fere mensibus ex dolore tibiarum etc decubuerat — in via Mechlinię invisi R. D. Prępositum (2) et Priorissam (3) in Valle liliorum (4) et ibidem pransi, vesperi perveni Antwerpiam

30 - Aprilis post meridiem invisi R. Episcopum Antwerpiensem deinde moniales nostras (5), inde cognatam van Hove, et D. Susannam Tielmans religiosas tertii Ordinis S. Francisci, inde invisi meam Materteram

21 - Aprilis sumpto ientaculo tetendi Mechliniam et iuxta

---

(1) Jean Ranletz, abbé de Heylissem, de 1658-1661.
(*Ann. Pr.*, t. I, col. 815.)

(2) Gisbert Mudtzaerts, prieur de Tongerloo, installé prévôt de Leliendael, le 26 juillet 1636, † 1668.

Gisbert Mutsaerts, né à Meerhout, le 1 juin 1598 ; profès le 18 avril 1620 ; vicaire à Alphen, 1627 ; circateur et maître des novices, 1630 ; curé à Vissenaeken, 1631 ; prieur, 1634.

(Hugo, t. I, col 1029 — *Chorog. S. Brab.*, t. I, 414. — *Nécrol. B. M. V. de Tongerloo*, Van Spilbeeck, p. 217.)

(8) Elisabeth van Beke, de 1651 jusque 1673.
(*Chor. S. Brab.*, *o. c.*, t. I, p. 415.)

(4) Leliëndael, prieuré de Norbertines, fondé à Hombeek en 1233 ; le monastère ravagé par les hérétiques en 1578, fut transféré à Malines. De 1420 à 1636 les prévôts étaient de Parc.

(Neefs, « Le monastère du Val des Lys ». — L. Gevelers, chanoine de Tongerloo et prévôt des Norbertines à Neerpelt).

(5) Les chanoinesses d'Oosterhout fondèrent en 1654 à Anvers le prieuré du T. S. Sacrement.
(Hugo, *An. Praem.*, *o. c.*, t. II, c. 1055.)

requisitionem Prępositi et Priorissę, pernoctavi in Valle Liliorum, etc.

22 - Aprilis summo mane lecto Sacro regressus sum Parchum et perveni in prandio —

23 - aprilis assumpto D Provisore (1) reda tetendi in neder-Ockerseele, et vexi eo D: Doctorem Plempium medicum ut visitaret R. D. Abbatem S. Michaelis, et sumpto ibidem prandio sub vesperum reversus sum Parchum —

25 - aprilis post prandium una cum D. Priore parchensi, reda tetendi bruxellam vocatus ad congregationem statuum et

29 - aprilis post meridiem uti veneram reversus sum parchum

5 - Maii ante prandium venit Parchum ad nos D. de Rijck (2) Burgimgr Lovaniensis cum duobus, superdecanus (3) rogans de mediis pacificationis litis nostrę ratione territorii de Vinckenbossche, respondi me non esse alienum a pacificae designarent ipsi : comissarius pro conferentia etc sicuti dixeram aliis deputatis 23 martii —

8 - Maii obiit R. D. Norbertus Horichem (4) Abbas Steenfeldensis, mihi notus ex conferentiis hinsberge (5) habitis Anno 1652 — requiescat in pace —

9 - maii eques tetendi bruxellam ad Congregioem statuum et

11 - maii mane reversus Parchum, et in via deflexi ad villam

---

(1) Augustin Stockmans, né à Anvers (1614) ; profès (1637) ; prêtre (1638) ; chapelain au château de Tervueren (1642), cellérier et curé de Corbeek-Loo (1653), proviseur (1654), libéré de la cure de Corbeek (1666), décédé en 1669.
(*Necrol.*, *o. c.*, p. 463.)

(2) Jacques de Rijcke, bourgmestre patricien de Louvain, depuis le 23 juillet 1660 ; fils d'Augustin J. U. D.
(Divaeus, *o. c.*. *Appendix*, p. 103.)

(3) Doyens patriciens de la Gilde des lainiers, depuis le 23 juillet 1660 : Antoine Frédéric Van Dielbeeck, seigneur d'Attenhoven ; Matthias Van Cranevelt ; Charles van Schore, J. U. L. ; Arnould van Eynatten.
(*It.*, p. 103.)

(4) Élu en 1630 ; vicatre général de Westphalie, Iveld et Wadegassen, en 1649 ; ami du nonce Fabius Chigi, dont il fut le conseiller au traité de Munster, ce nonce l'aida à déjouer les projets de certains cardinaux favorables aux intrigues du cardinal de Richelieu, qui aspirait au généralat de Prémontré. L'abbé Norbert procura les bulles à Augustin le Scellier, canoniquement élu.
— Steinfeld, abbaye norbertine au diocèse de Cologne, passa aux Prémontrés en 1130.
(Hugo, *An. Praem.*, *o. c.*, t. II, c. 863.)

(5) Prieuré noble de Norbertines, fondé au XIIe s., dans le duché de Juliers.
(*It.*, t. I, c. 831.)

nostram in stockel et ibidem sumpsi ientaculum — post meridiem reversus domum inveni ibidem R^d adm. D. Abbatem S. Michaelis, quem aliquoties rogaveram

12 - maii post meridiem dictus R Abbas parcho discessit eodem die ante prandium in vigilia S. Servatii, una cum Conventu tetendi in Belanden et benedixi capellę et cantavi primum Sacrum ibidem in pontificalibus de S. Servatii, et relicto conventu in villa qui ibidem pransit, pedes reversus sum parchum ut in prandio tenerem consortium cum R. D. Abbate S. Michaelis, porro dicta benedictio capellę facta fuit in vigilia, quia tunc erat feria quinta, et non fuisset comoditas feria sexta in piscibus tractandi conventum in villa —

folio 12°

20 - Maii mane ante horam quintam obiit Antonius hollii famulus noster qui 12 - annis mihi inservierat, et multa scripserat requiescat in pace

22 - maii circa mediam noctem obiit Fr : Adrianus Gouset (1) Pastor in cellis et sepultus est ibidem in choro requiescat in pace —

22 - Maii vesperi in dominica venerunt Parchum DD. Consiliarius Stockmans cum Secretario loijens, et Procurator Godleret, ad audiendos testes in causa contra Dominum vander horst — eis iunxerat se causa ambulationis D. Consiliarius

24 - Maii DD. Stockmans et Loijens ierunt Lovanium et manserunt ibi —

25 - maii omnes prędicti simul tetenderunt Bruxellam post sumptum prandium —

23 - maii contuli pastoratum Ecclesię Cellensis Fr : Joi damasceno Masio (2), qui hucusque egerat Sacellanum Castri in Vura Ducis ;
loco Fr : Damasceni curavi legere missas in Castro (3)

---

(1) Né à Ath, le 3 mars 1621 ; profès (1642) ; prêtre (1645) ; circateur et sacriste (1653) ; curé de Celles (juin 1653) ; S. T. L. (15 oct. 1653).
(*Necrol.*, *o. c.*, p. 220.)

(2) Né à Ath, le 4 septembre 1619, prêtre (1643) ; vicaire de Celles (1646) ; circateur (1654) ; bachelier en théologie (1655) ; chapelain an château de Tervueren (1656) ; curé de Celles (1661) ; décédé le 16 ou 17 septembre 1662.
(*Necrol.*, *o. c.*, p. 381.)

(3) Les ducs de Brabant avaient un château à Tervueren. Le soin du service religieux de la chapelle ducale fut confié à l'abbaye du Parc, dès 1227.

Egidium huivel (1), qui hucusque tertium sacellanum egerat in Vura Ducis in subsidium pastoris, et quia communitas difficilis erat in solvendis expensis dicti tertii sacellani, et Pastor modernus aiebat se non indigere opera illius ; nullum alium misi in Vuram ducis in locum Fr : Egidii huivel — Memoria —

27 - Maii postridie ascensionis Chri abivit a nobis Joes Fonteyn, qui jam fere 10 1/2 mensibus fuerat novitius, et antea 6 mensibus fuerat alimentatus in nostro refugio Lovaniensi, etc —

29 - Maii in Dominica post prandium una cum D. Cellario eques tetendi tourine (2) bavechiene (3) visurus quasdam terras quas DD. Averbodienses nobis offerebant pro facienda commutatione etc et vesperi reversus sum Parchum —

Et quia hac vespera duo famuli mei cubiculi simul altercati fuerant, et unus Lovanium abscurrerat, utrumque die sequenti dimisi —

6 - Junii Illust:mus D. Internuntius qui 4 - Junii Lovanium venerat et apud Gertrudanos hospitabatur, sub vesperum Parchum venit associatus P: Lupus Augustiano, et lustrato horto et post septimam vespertinam Lovanium reversus est.

7 - Junii pransi Lovanii in Collegio Milii (4) apud dictum D. Internuntium, invitatus a D. Stapletono (5) prȩside Collegii, ubi prȩter D. Internuntium reperi Eximios DD. Van Werm Sinnich, et Dave (6), Patres Augustinianos Rivium et Lupum —

---

(1) Chapelain à Tervueren en 1660, mentionné comme chapelain au château de Tervueren dans les catalogues des religieux en 1664 et 1670. (Archives Parc. R/6, f. 5, 3vo, 1vo.)

(2) Tourinnes, village du Brabant.

(3) Beauvechain (Bevekom), village du Brabant.

(4) dit aussi « Collège de Luxembourg », situé rue du Canal, fondé pour Luxembourgeois, en conséquence du testament, fait le 9 janvier 1595, par le docteur Milius de Dudelange. (*An. Hist. Ecclés.*, 2e série, t. III, p. 269.)

(5) Thomas Stapleton, Fidardiensis (Irlande), mis en possession du Collège, le 16 décembre 1656 ; docteur dans l'un et l'autre droit, le 7 octobre 1659. (*It.*, p. 281.)

(6) Antoine Dave, président du collège de Savoie, le 14 mars 1636 ; docteur en Théologie (1639) ; mourut le 14 juillet 1664. (*It.*, t. II, p. 193.)

— Le collège de Savoie fut fondé en 1556, par Eustache Chapuys, d'Annecy, pour les Savoyards, surtout d'Annecy. (*It.*, p. 185.)

Nocte sequenti fuit circa parchum et vicinis locis Chellas usque horribilis tempestas causata per continua tonitrua et fulmina, iunctis magno vento et ingenti pluvia, ita ut sequenti

8 - Junii die fuerit magna exundantia aquarum, et periculum fuerit ne aggeres vivariorum in parcho inundarentur, et prima porta monrii ad duos et amplius pedes erat aquis septa — et ex abundantia pluvię circa locum coquinę in horto novi iam infirmitorii, murus nimis terra et aquis gravatus, pro magna parte nocte corruit — in vicinia, plurima gramina in pratis, aquis corrupta fuere, plurima vivaria aggeres suos transilierunt, etiam lovanii circa menia ad portam heverlensem

12 - Junii que incidebat in Dominicam S^me^ Trinitatis benediximus Sacellum in novo infirmitorio, et simul etiam ipsum infirmitorium et ex illo die habitari cepit et F: Deodatus (1) senior, eo ex veteri infirmitorio migravit

26 - Junii post meridiem assumpto D. Cellario reda tetendi Cortellcam (2) visurus locum et fundum in quo possemus locare novam domum Pastoralem et eodem die reversus sum parchum —

fol. 13°

3 - Julii summo mane assumpto fr. Jacobo bluijsen reda tetendi Jesus Eijcke in Dominica, et ibidem celebravi in pontificalibus et fui concionatus
post prandium assumpto D. Suppriore (3) tetendi bruxellam ibidemque hesi usque 7 - Julii et 5 - Julii tetendi Grimbergam et ibidem pransi

7 - Julii summo mane, una cum D. Suppriore reda tetendi Nivellas et sumpto prandio in domo nostra ibidem apud R. Prępositum sub vesperum perveni Chellas, ibidemque hesi usque 11 - Julii

11 - Julii summo mane tetendi ad monasterium bonę spei, in festo S. P. Norberti, ibidem citatus per R^mum^ D. Gene-

---

(1) Théodat de Grevis, né à Dinant en 1583; profès (1607); prêtre (1608); vicaire à Leliëndael (1610); à Werchter (1615); au château de Tervueren (1618); curé de Celles (1636); rentre à Parc (1652), y meurt le 29 décembre 1661.
(*Necrol. o. c.*, p. 505.)

(2) Cortelcke ou Cortrijck-Dutzel, prov. du Brabant.

(3) Marc Amade, né à Louvain, le 17 janvier 1628; profès (1649), prêtre (1652), bachelier en théologie (1657), sous-prieur et maître des novices (1657), licencié en Théologie 1663, curé de Winghe-St-Georges (1665), meurt le 11 février 1668.
(*Necrol.*, *o. c.*, p. 71.)

ralem quem ibidem reperi una cum RR. DD. Abbatibus Floreffiensi, bone — speensi, Dompmartinensi (1), Vallis Serenę (2), Prioribus Premonstratensi (3), et Laudunensi ex una
et RR. DD. Abbatibus Cuissiacensi (4), Mussipontano (5), Buceliensi (6), et Prioribus Verdunensi (7), Nanceani (8), benedictę Vallis (9), et Montis Dei (10) ex altera partibus

---

(1) Philippe Babeur, d'abord secrétaire du général Augustin le Scellier, puis coadjuteur de l'abbé de Dommartin, Jehan Marsille (1632-1656), lui succéda en 1656. Doué d'un esprit supérieur, il se distingua aux États d'Artois et fut chargé de complimenter Louis XIV. L'assemblée de la province l'estima jusqu'à solliciter pour lui l'évêché d'Arras. Sans les intrigues de Colbert il aurait succédé à Le Scellier, à Prémontré. Philippe mourut à Paris, le 11 novembre 1675.

(*Histoire des abbayes de Dommartin et de S. André-au-Bois*, par le baron DE CALONNE, p. 69.)

(2) Denis de Lorry, abbé de Valsery, résigne en 1672 après 19 années d'abbatiat. Il fut conseiller et aumônier du roi.

(HUGO, *An. Praem.*, *o. c.*. t. II, c. 1045.)

(3) Norbert Caillieu, chanoine de Prémontré, docteur de Sorbonne, prieur de Prémontré en 1660, 1661, 1662. Président du collège des Prémontrés à Paris, en 1665. Hugo omet la liste des présidents de ce collège. La mémoire de Callieu se trouve le 11 septembre au nécrologe de Prémontré. Dans la liste des présents au chapitre de 1660, il est cité « prior Praemonstrati et Collegii Parisiensis. Vicarius Angliae.

(Lettres de Callieu aux Archives du Parc. — *It.*, « Varia » R/10 f. 134ro)

(4) Isidore Amcur, † 1676.

(HUGO, *An. Praem*, t. I, c. 113.)

(5) Nicolas Guinet, S. T. D. (1653-1695); il fut plusieurs fois vicaire général de la congrégation de l'ancienne rigueur, qu'il fit avancer malgré tout.

(*It.*, t. II, c. 209.)

(6) Edmond Sauvage, abbé de Bucilly depuis 1650; en 1672 dans le but de propager la réforme de l'Ordre, il cède sa riche abbaye à Charles du Fresnoy, pour prendre l'abbaye ruinée de Jovilliers.

(*It.*, t. I, c. 426, 928.)

(7) Pierre de Thienville fut élu abbé de Pont-à-Mousson en 1643, et abdiqua en 1653; il fut quelque temps vicaire général de la congrégation réformée.

(*Essai historique sur l'abbaye de Mondaye*, par G. MADELAINE, p. 236.)

(8) Sébastien Collignon, fut abbé de Flabemont après Philippe de Landres, qui mourut en 1644, mais il dut céder la place à Brisacier, commendataire.

(*It.*, p. 236. — HUGO, *An. Praem.*, *o. c.*, t. I, c. 662.)

(9) Albert Gatelet, prieur de Benoîte-Vau.

— Le prieuré, lieu de pèlerinage au diocèse de Verdun, dépendait de l'abbaye de l'Etanche, fondée au XIIe siècle.

(*Histoire des monastères de l'Etanche et de Benoîte-Vau*, par DUMONT.)

(10) Joseph Thorel, fit profession à Mondaye, le 21 septembre 1645, il fut successivement professeur, prieur claustral de Mondaye, enfin prieur-curé. Il mourut à l'abbaye de Silly, le 6 janvier 1683.

(*Essai sur Mondaye*, *o. c.*, p. 236.)

ipso die S. P. Norberti R^mus Generalis fecit officium in summo sacro et vesperis post vesperas habita fuit disputatio de Sacramentis in genere.

12 - 13, 14. Julii integris diebus fuimus occupati ad faciendam concordiam cum reformatis nostris de communitate antiqui rigoris (1), quam Deo laus perfecimus, et puncta diversa difficultatis super quibus Romę litigabatur composuimus.

15 - Julii mane reda nostra quam cellas remiseram summo mane regressa ante horam octavam matutinam pervenit bonam spem et sumpto parvo ientaculo divisi sumus R^mus D. Generalis cum suis tetendit Floreffiam, inde Namurcum et salutato Episcopo reversus floreffiam, inde bonam spem reversus est in franciam

Reformati de communitate antiqui rigoris, excepto R. Cuissiacenci, qui fuerat comitatus R^mum D. Generalem tetenderunt ad S. Foillanum inde Viconiam inde in franciam

Ego vero una cum D. suppriore reversus sum Chellas, et in via pro Mariemontium invisi Sacellum D. Virginis in monte acuto etc —

16 - Julii summo mane lecto sacro in Chellis reda tetendi Bruxellas relicto a latere nivellis, refectionem sumpsimus in Waterloos (2) et post meridiem pervenimus Bruxellas

17 - Julii in festo V. Sacramenti miraculosi, pransi apud Fratrem meum Fiscalem

---

(1) Congrégation de l'ancienne rigueur. — Sèrvais de Layrvelz, docteur de Sorbonne avait conçu un projet de réforme en 23 articles (il était l'ami de Dom Didier de La Cour, réformateur d'une partie de la famille bénédictine, et du B. Pierre Fourrier, réformateur des chanoines réguliers). En 1600, il devient abbé de S. Marie-au-Bois, en 1615 il réalisa sa réforme, approuvé par le général Pierre Gosset, et en 1617 par le pape Paul V. Voici les bases principales : le lever de minuit pour les chants des Matines, l'abstinence perpétuelle avec jeûne du 14 septembre à Pâques, le coucher sur la dure, l'usage exclusif de laine dans l'habillement, etc. — Le roi de France approuva la réforme en 1621. La lutte entre les deux observances se termina à l'amiable au colloque de Bonne-Espérance. Cette réforme fut reçue dans beaucoup de nos abbayes françaises jusqu'à la Révolution, elle fit beaucoup de bien, sauva et restaura bien des monastères obérés de dettes, et remit en vigueur la discipline, là où elle s'était perdue ou relâchée. — Ce mouvement magnifique atteste la vitalité profonde de l'Ordre au commencement du XVIIe s., malgré les guerres et les commendes.

(2) Waterloo, province de Brabant.

(A suivre.)

18 - Julii ipse cum familia sua pransit apud me, et prandio finito ivimus Pathmos (1).

19 - Julii pransi una cum D. de Calloo (2) apud cognatum nostrum Christien (3)
permansi bruxellis ob congregationem statuum usque ad 23 - Julii

23 - Julii summo mane lecto Sacro tetendi Lovanium, et viso opere in nostro refugio, ante prandium reversus sum parchum —

8 - Augusti deduxi D. Callieu Priorem Prȩmonstrati qui 4 diebus nobis adfuerat Gempe, et sumpto ibidem prandio eques reversus sum per Herendael (4) Parchum —

16 - Augusti una cum Provisore mane tetendi eques in Hontsem (5) visurus qualiter villico possemus construere domum et sumpto prandio reversus sum Parchum —

17 - Augusti una cum D. Callieu Priore Ecclesię Premonstratensis eques per Jesus Eijcke tetendi Bruxellas, qui fere quindena apud nos fuerat.

18 - augusti explicui Bruxellę dicto priori difficultates quas quondam habuimus cum R^mo^ D. Generali ratione censurę super Capitulo provinciali Brabantie Anno 1656 habito (6).

---

(1) Propriété achetée en 1630 par l'abbé Druys.
(Baron DE TROOSTEMBERG, « Pathmos, maison de plaisance des Abbés du Parc à S.-Josse-ten-Noode ».

(2) Rogier Wauthier van der Noot, seigneur de Carloo, créé baron de Carloo en 1678.
(*Théâtre, op. cit.*, p. 85.)

(3) Les Christijn étaient trois frères : 1) Jean-Baptiste, chevalier, seigneur de Meerbeek, conseiller des Conseils d'État et privé des Pays-Bas, créé baron de Meerbeek en 1687, mort chancelier de Brabant en 1690. — 2) Libert-François, conseiller du conseil souverain de Brabant, créé vicomte de Tervueren et Duysbourg en 1690. — 3) Jean-Pierre, chevalier de l'Ordre du Christ, secrétaire du conseil souverain du Brabant.
(Cf. *Théâtre, o. c.*, pp. 462, 161, 258.)

(4) Herendael, lieu-dit sous Lubbeek, province de Brabant.

(5) Honsem, dépendant de Willebringen, province de Brabant.

(6) Chapitre provincial de 1656. — Je pense que ce chapitre fut censuré pour avoir voulu ordonner aux professeurs de suivre dans les matières spéculatives les opinions les plus fondées sur les Saints Pères, et en matière de la grâce la doctrine de S. Augustin. — Il dut se passer à ce sujet des choses assez graves, que les capitulants s'obligèrent à ne jamais les révéler, ce qui ne leur servit pas.
(Arch. de Parc. « *Capitula provincialia Ord. Praem.* » R/II, f. 211.)

19 - Augusti dimisso dicto Priore versus Grimbergam, post meridiem ego reversus sum Parchum —

20 - Augusti mane assumpto fr. Carolo reda tetendi Werchtras et invisi Pastorem (1) qui ob infirmitatem Sacramento extremę unctionis a duabus diebus munitus fuerat, et inveni eum meliuscule dispositum et vesperi reversus sum Parchum.

f° 14

25 - augusti eques tetendi bruxellam ut loquerer Internuntio ad obtinendas ab eo litteras commendatitias ad Nuntium in regno Francię, pro tuenda ibidem exemptione Ordinis contra Episcopos, etc. (2)

26 - augusti confectis ob quę iveram, post meridiem reversus sum Parchum, visitata in transitu silva nostra in Stockel —

3 - 7bris una cum D. Cellario eques tetendi Vossem suppleturus defectus in charta geographica libri nostri censualis ibidem et vesperi reversus sum parchum —

5 - 7bris quę erat feria secunda dedicationis Lovaniensis, interfui Lovanii in actione quę exibebatur in novo Collegio S^me^ Trinitatis de Saule et David, et mihi dedicata erat —

9 - 7bris vesperi circa horam decimam mortuus est — R. adm. D. Norbertus van Cauwerven Abbas S. Michaelis Ant-

---

(1) Gérard van Vlierden, né à Anvers, le 10 avril 1613, profès (1636), prêtre (1637), chapelain au château de Tervueren (1640), curé de Winghe-St-Georges (1641), prieur de Gempe (1643-1652), vicaire à Wackerzele (1655), curé de Werchter (1655), il y décéda le 19 octobre 1661.

(*Nécrol., op. cit.*, p. 427.)

(2) *L'exemption de l'Ordre attaquée en France.* Lettre de Libert au comte de Fuentès (27 août), ambassadeur d'Espagne à Paris. — Il y dit que l'évêque de Laon a voulu soumettre à sa juridiction l'abbaye de Saint-Martin, exempte depuis plus de 3 siècles ; la cause est portée au Grand Conseil de Paris, tous les évêques français sont coalisés contre l'exemption de l'Ordre.

Il implore la protection de Fuentès, et le prie d'informer la Reine-Mère que la discussion de l'exemption de l'Ordre accordée par le S. Siège, confirmée par les rois de France, attestée par plusieurs siècles, ne doit pas être controversée, et moins encore être soumise à des juges laïcs, mais au S. Siège qui l'a accordée.

Que le comte prie donc la Reine-Mère d'ordonner au Grand Parlement de ne pas altérer l'exemption des Prémontrés, de ne l'interpréter autrement, ni limiter que d'après les coutumes légitimes.

Cette lettre est écrite par Libert au nom des abbés prémontrés de Belgique.

Lettre à la reine dans le même sens ; l'abbé Libert y dit que l'Ordre ne saurait reconnaître l'abbé de Prémontré comme général, s'il est soumis à l'év. de Laon.

werpię idque ex scorbuto cui diu subiectus fuerat, cui in fine, mense scilicet ante mortem febris se adiunxit, sicque lente extinctus est, Requiescat in pace.

12 - 7bris fecimus ei in parcho exequias —

13 - 7bris una cum D. Cellario eques tetendi Stockel, et visitavi et inspexi loca chartę geographicę de Censibus nostris ibidem et vesperi reversus sum parchum —

19 - 7bris circa horam nonam matutinam invisit me in Parcho Archiepiscopus Mechliniensis, quem hesterna die putaveram hospitio excipere, sed pertransiens equis e reda non expositis tetendit thenas, in via visitaturus Ecclesias de Corbeke et Lovenioul —

20 - 7bris mane eques tetendi Werchtras, et invisi pastorem infirmantem et vesperi reversus sum Parchum —

22 - 7bris ante prandium una cum D. Cellario eques tetendi Honthem et inspexi et visitavi loca censuum in charta geographica expressa etc — et vesperi reversi sumus domum —

1 - 8bris Rogatus a provisoribus Collegii novi SS^me^ Trinitatis inspexi hortulum domus pertinentis ad collegium Crandonck quem libenter incorporassent in arca novi collegii, venerunt et R. Abbas Vlidderbacensis, cum D. Loijens pręside Collegii Crandoncq, quem cum monuissem super computubus Collegii cepit invehi in me etc —

4 - 8bris Una cum D. Circatore (1) reda tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum, et mansi ibi per plures ob mutationem horti refugii Bruxellensis, et exstructionis muri in eodem horto.

16 - 8bris in Dominica pedes tetendi in Jesus Eijcke cum D. Circatore et post meridiem pedes reversus sum Bruxellam.

19 - 8bris post meridiem reda uti veneram Bruxella reversus sum Parchum — Eodem die post meridiem intra 4 — et quintam obiit F. Gerardus Van Vlierden Pastor Werchtrensis — requiescat in pace.

---

(1) Frédéric de Clerck, né à Bruxelles, le 25 septembre 1627, profès (1649), prêtre (1653), bachelier en théologie, circateur, lecteur en philosophie et chantre (1657), chapelain à Tervueren (1661), licencié en théologie (1663), curé de Nieuwrhode (1668), recteur à Notre-Dame-au-Bois (1678), mort à Louvain, le 3 juillet 1681.

(*Nécrol.*, *o. c.*, p. 272.)

20 - 8bris ex pastoratu Werchtrensi cadaver delatum est Parchum et sepultum in Ambitu ad latus Abbatię —
21 - fecimus ei vigilias solemnes et
22 - exequias —
Eodem die contuli Pastoratum Werchtrensem F. Florentio Retii (1) qui per multos annos ibidem fuerat Sacellanus —
23 - 8bris interfui Lovanii Exequiis Uxoris cognati nostri de Vos quę sepulta est Lovanii in Ecclesia S. Gertrudis in Sacello V. Sacramenti, et in prandio reversus sum Parchum —
21 - 8bris una cum D. Cellario eques tetendi Melbrouck (2) et visitavi ibidem chartam geographicam censuum, et sumpto prandio in monasterio gempensi vesperi reversus sum per Libbeke Parchum.
28 - 8bris post meridiem eques tetendi bruxellam ad congregationem statuum et
30 - 8bris post meridiem reversus sum Parchum.
4 - 9bris D. Provisor una cum D. Secretario Nauts et Procuratore Godleret tetendit Montem acutum (3) pro instituenda reintegratione contra Maierum loci qui attentaverat scindere ligna in quadam parte silvę in Schoonderbuecken (4) ubi id ei non competebat et die sequenti vesperi re confecta reversi sunt Parchum.
5 - 9bris una cum D. Cellario pedes ivi in Outheverle (5) et S. Joris Weerde (6) et circumivimus pagos et visitavimus chartas geographicas ibidem et vespera pedes quoque sumus reversi Parchum.
fo 15
6 - 9bris in dominica vocatus ad congregationem statuum post meridiem reda tetendi Bruxellam, et mecum vexi dictum D. Nauts cum procuratore.
8 - 9bris post meridiem reversus sum Parchum in via mecum in reda vehens R. D. Abbatem Averbodiensem (7) —

---

(1) Né à Saint-Trond, le 3 juillet 1620, profès (1640), prêtre (1644), vicaire à Wackerzele (1648), à Werchter (1651), curé de Werchter (1661), y meurt le 8 mai 1675. (*Nécrol., o. c.*, p. 197.)
(2) Melsbroeck, province de Brabant.
(3) Montaigu, province de Brabant.
(4) Schoonderbucken, dépendant de Montaigu.
(5) Oudheverlé, province de Brabant.
(6) Province de Brabant.
(7) Servais Vaes, abbé de 1647 à 1698.
(Hugo, *An. Praem., o. c.*, I, c. 221.)

12 - 9bris in sabbato circa meridiem tetendi ad monasterium gempense et eodem die incepi audire computus.
13 - 9bris in cena manducavi ibidem cum Monialibus ad cancellos.
14 - 9bris conclusimus computus usque ad annum 1659.
15 - 9bris cum D. Cellario visitavi chartam censualem de Libbeke.
16 - 9bris audivi omnes moniales —
17 - 9bris toto die occupavi me cum D. Priore Gempensi in digestione archivi dicti monasterii.
18 - 9bris lecto sacro et facta concione, ieiunus discessi gempe et pro prandio perveni Parchum —
20 - 9bris in Dominica post vesperas benediximus in Parcho campanam, in honorem S. Barbarę, quondam ex concussione campanarum ob angustiam campanilis, ruptam ; et nunc iterum refusam sub eadem forma, et data anni sicuti ab annis septem cum reliquis campanis fusa fuerat.
28 - 9bris assumpto fr. Leonardo (1) reda tetendi Mechliniam et pernoctavi in Leliendael.
29 - 9bris mane tetendi Antwerpiam ad S. Michaelem, perveni in prandio ;
eodem die post vesperas incepi visitationem et publicavi decreta ultimi capituli generalis.
30 - 9bris vestivi quatuor novitios.
4 - 10bris feci solemne sacrum apud moniales nostras Antwerpię.
5 - 10bris conclusi visitationem in S. Michaele ;
eodem die acceptavi professionem Augustinę de Bruijn apud moniales nostras ibidem.
6 - 10bris contuli tonsuram et minores Ordines tribus Junioribus professis in S. Michaele ; eodem die institui visitationem apud Moniales et 7-10bris conclusi.
8 - 10bris post meridiem invisi Episcopum Antwerpiensem.
9 - 10bris mane discessi Antwerpia et in prandio perveni Leliendael ac post vesperas incepi visitationem.
12 - 10bris mane conclusi visitationem et sumpto prandio tetendi Bruxellam ad congregationem statuum.

---

(1) Léonard van Schijndel, né à Louvain, le 3 mai 1635, profès (1657), prêtre (1659), circateur (1668), chapelain à Rhode-St-Pierre (1671), assistant du curé de Cortrijck-Dutzel (1679), curé de cet endroit (1684), prieur de Parc (1689), mort le 22 octobre 1691.

(*Nécrol., o. c.*, p. 431.)

14 - 10bris associatus cum Barone de Bautersem (1) in prandio perveni Parchum, et hic sumpto prandio discessit Bautersem —

Item 29 - 9bris missus est Werchtras Fr. Michael Crols ut ibidem ageret sacellanum

et 30 - 9bris missus est Vuram Ducis F. Fredericus de Clercq huc usque Circator, ut ibidem esset sacellanus Pastoris ad serviendum communitati, quia enim in initio pastoratus Fr. Iudoci Ypersele communitas videbatur conqueri super alimentatione Fr. Egidii huivel, et quod viliori pretio possent sibi comparare missam matutinalem, postquam ex Vura traxi Fr. Damascenum Masium eundemque misi Cellas, reliqui fr. Egidium in Castro Vurano, et submisi alium, et communitas Vurana experta molestias quas habebant in missa matutinali conquirenda iterato petierunt a nobis sacellanum cum promissione alimentationis.

29 - 9bris Cinctus est apud nos Joannes baptista Thomas mechliniensis — qui 27-8bris 1663 — dimissus est.

15 - 10bris Cinctus est apud nos Godefridus Festraets (2) thenensis;
admissus etiam fuerat quidam N. Kersmakers ex Londerzeel, sed quia inventus est defectuosus in oculis, suasimus ei ut in seculo remaneret, et sic non fuit cinctus.
Circa 7 aut 8-9bris intraverat Lovanium pars copiarum Militum qui destinabantur Hispaniam, et forte ad duo millia computabantur;

28 - 10bris officiales equitum numero 15 — venerunt ad mensam nostram Parchum, hos subsecuti fuerunt totidem fere officiales peditum et cum fere inebriati essent intra tertiam et quartam horam reversi sunt Lovanium —

f° 16

28 - 10bris in festo Innocentum post sextam horam vespertinam obiit in infirmitorio Parchensi Fr. Deodatus Grevius qui Anno 1653 — ex pastoratu Cellensi ob

---

(1) Jean Jacques van Castre, chevalier, seigneur de Ronheyde, fut créé baron de Bautersem le 8 mars 1650
(*Théâtre, o. c.*, p. 34.)

(2) Né à Tirlemont, le 27 décembre 1642, profès (1664), prêtre (1667), vicaire à Haecht (1681), curé de Nieuwlhode et desservant à Hauwaert (1685), rappelé à Parc en 1699, y meurt le 27 décembre 1706.
(*Nécrol., o. c.*, p. 503.)

infirmitatem et senium domum reversus, per 8-annos commoratus fuit in infirmitorio — requiescat in pace —

Anno - 1662

1 et 5 - Jannuarii una cum R. D. Abbate Vlidderbacensi audivi tres computus D. Presidis Collegii D. Crandoncq, idque de annis 1652-1653-et 1654 — Memoria.

10 - Jannuarii exivit Lovanio numerosum illud prȩsidium militum quod circa 8-9bris intraverat, et iunctum cum alia parte copiarum tetenderunt Mechliniam, inde navi, Gandavum et Ostendam, et denique versus Hispaniam.

11 - Jannuarii eques tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem statuum.

14 - Jann. vespere, navigio tetendi Antwerpiam.

15 - Jann. in Dominica excepi professionem Fr. Waltmanni van Weldt in S. Michaele.

17 - Jann. ante prandium navi reversus sum Bruxellam post horam octavam vespertinam.

12 - Jann. adfui Internuntio.

13 - Jann. adfui Gubernatori patriȩ, ob expeditionem abbatiarum vacantium.

19 - Jann. iterum adfui Internuntio, ob negotium quoddam pastoris in Ginneken (1) —

20 - Jann. eques ante prandium reversus sum Parchum —

22 - Jann. in dominica prȩvia invitatione pranserunt apud nos in Parcho D. Wissenkercke, baro de pellenbergh (2), et D. Daniels, Dominus de Corbeke over Loo (3), item Docto-

---

(1) La cure de Ginneken, près Bréda, dépendait de l'abbaye de S. Michel.

A. Lemmens fait la première fois le service dans la chapelle de S. Anne à Heusdenhout, dépendance de Ginneken, le 2 décembre 1647, la dernière fois le 15 juin 1648.

Par l'édit du 16 juin 1648 qui obligeait les ecclésiastiques à quitter le pays dans les huit jours, il dut s'enfuir ; les protestants occupèrent l'église.

(*Taxandria, o. c.*, année 1907, pp. 34, 35.)

Dans nos archives il y a trois lettres de Lemmens à l'abbé de Parc, elles portent les numéros 962, 965, 971. — Ces lettres contiennent des doléances à l'évêque d'Anvers, à qui il demande l'envoi d'une commission pour examiner le triste état de sa paroisse ; ce dernier ne nomme pas de commission, d'où recours du curé auprès de l'Internonce ; finalement personne n'osa aider le curé de peur de déplaire à l'évêque d'Anvers. L'abbé de Pape fit ce qu'il put pour l'aider et Lemmens le remercia au nom de ses ouailles.

(2) Jean de Wissenkerke, marié à Isabelle de Tuyl de Bulckenstein, fut créé baron de Pellenberg, le 11 juin 1655. (*Théâtre, o. c.*, p. 44.)

(3) Jean-Baptiste Daneels, seigneur de Corbeek-Loo, fils de J. B. Daneels, baron d'Attenrode, fut créé baron de Corbeek-Loo, le 11 juillet 1671.

(*It.*, p. 73.)

res Pontanus, Vianen, Laurent, Recht et Plempius, item advocati Loosen et Legius.

23 - Jann. invisit. me in prandio, Mater (1) cum sorore, et duabus magistris beginasii.

25 - Jann. in conversione S. Pauli, vestiti sunt Fr. Walterus Thomas, et Fr. Godefridus Vestraerts — prior dimissus est — 27-8bris 1663.

29 - Jann in Dominica pransi Lovanii apud D. l'Hoste pensionarium, ubi etiam inveni D. Stapletonium tunc temporis rectorem universitatis, D. van Werm, D. Fusco burgimagistrum, D. Mensaga Colonellum et nonnullos alios —

13 feb : eques tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem statuum et eodem die vesperi comitatus sum funus cognati mei Petri vanden Hove qui apud Augustinianos Bruxellę sepultus est —

16 - feb : ante prandium reversus sum Parchum —

20 - feb. post meridiem, interfui actioni quę exibebatur Lovanii de Baltasare, in novo Collegio S^me^ Trinitatis pro bacchanalibus —

23 - feb. secundo die quadragesimę una cum D. Cellario eques tetendi Vertrijck et Roosebeke (2), et visitavi ibidem chartam censualem et inde diverti villam nostram in Honthem (3), eo quod exstrueretur ibidem domus pro villico et vesperi reversus sum Parchum.

Ultima februarii fuit magna procella ventorum et quidem tanto ut multę arbores domus et partes murorum deiecti fuerint, inter cetera autem plus quam viginti quercus in silvis Parchensium Libbeke deiectę fuerunt, et Lovanii notabilis pars muri cum structura super imposita Abbatię S. Gertrudis in platea extra portam lapideam deiecta fuit, et sic tota elapsa hieme nec fuit gelu nec nix decidit, sed per imbres et procellas ventorum hiems transacta fuit, Deus a maioribus malis nos prędservare dignetur — vicini nostri Bruxellę, Mechlinię, Thenis, et Leuwis suas partes habuerunt.

5 Martii in dominica 2^a^ quadragesimę pransi Lovanii in Collegio Attrebatensi, apud Eximium D. Van Werm qui invitaverat quoque Eximios DD. Pontanum, Sinnich,

---

(1) Anne van den Hove, fille de Libert et d'Éléonore de la Couture. (*Nécrol. o. c.*, p. 53.)

(2) Vertrijck et Roosbeek, villages du Brabant.

(3) Hontsem, est un lieu-dit sous Hougaerde.

Laurent, Vianen, Recht, et D. l'Hoste, pensionarium Lovaniensem —

7 - Martii una cum D. Cellario mane eques tetendi in Humelghem (1) et visitavi ibidem chartam geographicam censuum et bonorum Parchensium, et inde tetendi Bruxellam ad congregationem statuum.

9 - martii adfui Internuntio pro negotiis Pastoris in Ginneken.

10 - martii prçvia invitatione pransi apud Archiepiscopum Mechliniensem, et ibidem reperi Episcopum Gandensem (2) et Abbates Vlidderbecanum et S. Gertrudis; Grimbergensis et Diligemensis etiam invitati fuerant, sed se excusaverant.

11 - martii post meridiem reversus sum Parchum —

17 - martii una cum D. Cellario eques tetendi post meridiem usque Haecht ibidemque pernoctavi apud Pastorem (3).

18 - martii mane tetendimus Duffel ibidemque lecto sacro, vesperi pervenimus Antwerpiam.

19 - martii audivi suffragia Monialium nostrarum Antwerpię in ordine ad ponendam priorissam in locum defunctę —

20 - martii posui priorissam D. Cristinam Crils, et sumpsi prandium apud moniales, et inde invisi Episcopum Antwerpiensem —

21 - martii acceptavi professionem Joanne van Schoolandt, cui dedi nomen Josephe, et unius laicę nomine Marie.

22 - martii mane lecto Sacro in S. Michaele equites tetendimus Mechliniam et sumpto prandio Leliendael, D. Cellarius reversus est Parchum et ego tetendi Bruxellam.

24 - martii post prandium reversus sum Parchum.

27 - martii mane assumpto Fr. Daniele reda tetendi Tongerloam et quia aliquod notabile ferrum circa Cortelcke rumpebatur coactus fui ibidem subsistere, et pransi apud pastorem ibidem; vesperi circa septimam perveni Tongerloam.

28 - mane incepi visitationem.

---

(1) Humelghem, dép. de Steenockerzeel.

(2) Charles van den Bosch, évêque de Bruges pendant neuf ans, fut transféré à Gand en 1660, il y mourut en 1665.

(Sanderus, « *Flandria illustrata* », I, p. 230.)

(3) Gilles Snijers, né à Malines, le 28 décembre 1608, profès (1633), prêtre (1635), vicaire à Gempe (1638), curé de Cortrijck-Dutzel (1640), de Haecht en 1641, y décéda en 1677.

(*Nécrol.*, p. 374.)

29 - martii me convenit R. Abbas Postellensis (1) et 31 - Tongerloa discessi Postellam —

2 - aprilis in dominica Palmarum feci officium in Tongerloa et vesperi ante cenam complevi visitationem.

3 - aprilis lecto sacro mane discessi Tongerloa ; et perveni Parchum ante horam primam meridianam.

10 - aprilis feria secunda paschali cecinerunt primitias suas Fr. Norbertus Chaufforeau et Fr. Quirinus Abeets.

11 - aprilis cincti sunt Henricus et Henricus Smidts (2).

12 - aprilis eques tetendi Bruxellam et in via pertransivi villam 't Hoff ten bossche et Vossem —

15 - aprilis ante prandium reversus sum Parchum —

18 - aprilis eques tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum.

23 - aprilis eques Bruxella tetendi Jesus Eijcke, et legi ibidem Sacrum, et vesperi iterum reversus sum Bruxellam.

24 - aprilis Bruxellis ab Archiepiscopo approbati sunt pro confessionibus Sacramentalibus excipiendis Fr. Jacobus Bluijsen et Fr. Thomas Morren (3).

25 - aprilis mane ante prandium reversus sum Parchum.

9 - Maii una cum D. Cellario mane reda tetendi Thenas, et sumpto ibidem prandio in domo nostra, vesperi pervenimus Leuwas et hospitati sumus apud D. vanden Putt Secretarium oppidi —

---

(1) Gilles Janssen, d'abord coadjuteur de l'abbé Corneille van Boesdonck (1636-1650), lui succéda en 1650 et abdiqua en 1679.

(Hugo, *An. Praem.*, II, c. 590.)

Dans une lettre de Libert au général, le 11 mars 1662, il dit que l'ambassadeur du roi d'Espagne en Hollande est venu lui parler d'un différend existant entre les provinces unies et l'abbaye de Postel ; l'ambassadeur se plaint de la pusillanimité de l'abbé de Postel, de son insuffisance même à diriger cette affaire, de sa simplicité vu qu'il ne répondait pas même aux lettres.

Lettre du 23 juin. — L'abbé de Pape se trouvant à Tongerloo avait reçu la visite de l'abbé de Postel, qui était en instance près du général, pour avoir un successeur ; mais comme l'abbé le Scellier tardait souvent beaucoup à répondre aux lettres — de Pape s'en plaint à maintes reprises — la réponse ne venait pas.

(2) Henri Smets, né à Haecht, le 8 septembre 1641, profès (1664), prêtre (1666), chantre (1668), sous-prieur, maître des novices et des infirmes (1675), cellérier (1678), proviseur (1679), curé de Lubbeek (1695), mort à Haecht, le 24 juin 1700.

(*Necrol.*, p. 262.)

(3) Thomas Morren, né à Saint-Trond, le 25 octobre 1627, profès (1651), prêtre (1653), sacriste (1663), meurt le 25 janvier 1673.

(*Necrol.*, p. 48.)

10 - maii lecto sacro Leuwis tetendimus in Runckel (1), et inde villam nostram ten Rode, et sumpto ibidem prandio, post meridiem visis villę pratis etc. vesperi iterum reversi sumus Leewas.

11 - maii mane tetendimus Niel et visa villa et nonnullis campis eius etc., sumpsimus ibidem prandium ; et post meridiem tetendimus Neerlanden (2), et visis nonnullis ibidem campis, et auditis colonibus, vesperi iterum reversi sumus Leewas.

12 - maii mane tetendimus Thenas, et legi Sacrum apud Moniales de Dalenbroeck (3) et sumpsimus ibidem prandium, et me ibidem venerunt visum pensionarius, missus ex parte Magistratus, et nonnulli de magistratu thenensi, post meridiem vesperi pervenimus Parchum.

15 - Maii eques tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum.

20 - Maii pridie dedicationis Bruxellensis sub vesperum tetendi Vuram Ducis invisurus Pastorem.

21 - Maii mane pedes tetendi Jesus Eijck et legi ibidem sacrum, et pro prandio una cum Fr. Bartholomeo (4) reversus sum Vuram ducis apud pastorem, post meridiem visimus Castrum.

22 - Maii mane ivi ad villam prope Vossem ob certam difficultatem quam villicus villę de Rotselaer nostro villico movebat, et pro prandio rursus reversus sum Vuram, sumpto prandio iterum reversus sum Bruxellam quia Status necdum divisi erant.

23 - Maii ante prandium interfui Bruxellę in beginasio professioni neptis nostrę Annę, filię fratris mei, et mansi etiam in prandio.

25 - Maii post meridiem eques reversus sum Parchum —

---

(1) Runckelen, prov. du Limbourg.

(2) Niel et Neerlanden, prov. de Brabant.

(3) La léproserie de Danebroeck existait à Tirlemont en 1273. La communauté fut supprimée par Joseph II en 1783, se réorganisa pendant la révolution brabançonne et fut définitivement dissoute par la révolution française.

(A. Wauters, « *Géographie et Histoire des Communes belges* », canton de Tirlemont, p. 167.

(4) Barthélemy Zegers, né à Malines, le 13 décembre 1615, profès (1638), prêtre (1639), vicaire à Haecht (1646), recteur à Notre-Dame-au-Bois (1647), curé de Celles (1662), recteur à Notre-Dame-au-Bois (1675), meurt à Bruxelles, le 11 mai 1678. (*Nécrol.* p. 202.)

28 - Maii in die Pentecostes professus est Fr. Baptista van Kiel et vestiti sunt Fr. Hermannus Wege (1) et Fr. Henricus Smidts.

5 - Junii postridie festo SS. Trinitatis, una cum D. Priore nostro summo mane reda tetendi Antwerpiam, in via declinavi Mechliniam in Valle Liliorum et ibidem legi sacrum et sumpsi prandium et vespere perveni Antwerpiam in S. Michaele.

6 - Junii in S. Michaele celebravi solemne sacrum et facta exhortatione in templo acceptavi professionem F. Hugonis Balgaro et vestivi F. Ingelbertum Rijsheuvels et F. Joachimum Jansens.

7 - Junii summo mane discessi Antwerpia et legi sacrum et sumpsi prandium Mechliniæ in Valle Liliorum et vespere perveni Parchum —

fo 19.

18 - Junii in dominica una cum D. Cellario tetendi Herent, et inspexi limites decimæ nostræ de Wijchmael super quibus difficultas erat cum Capitulo Cameracensi, inde tetendimus Wackersele et inspeximus locum in quo decimatores desiderabant ponere horreum decimarum, et vespere reversi sumus Parchum —

21 - Junii una cum F. Ambrosio reda tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum.

25 - Junii Bruxella tetendi Ninoviam et completa ibidem visitatione,

1 - Julii Ninovia tetendi Grimbergam et completa ibidem visitatione,

5 - Julii post meridiem Grimberga tetendi Diligem et communicavi Abbati et Priori decreta Capituli generalis, et iniunxi ut ea feria 6ª proxima quæ incidit in 7 - Julii in capitulo publicaret et sumpta ibidem cena vesperi perveni Bruxellam.

7 - Julii summo mane misso fr. Ambrosio in Jesus Eijck reversus sum Parchum et ibidem reperi fratrem meum fiscalem cum sua uxore (2).

Item domini Minoritæ (3) exibuerunt mihi copiam certi

---

(1) Herman Wege, né à Amsterdam le 29 octobre 1637; profès (1664), diacre, meurt le 8 mars 1667. (*Nécrol.*, p. 103.)

(2) Elisabeth van Langenhove. (*Théâtre*, p. 458.)

(3) Le couvent des Minimes de Louvain fut fondé en 1639, par Ernestine de Ligne, veuve de Jean, comte de Nassau.

(VAN EVEN, *Louvain* etc .., *o. c.*, p. 502.)

Brevis Apostolici concernentis Griseas Sorores (1) Lovanii, et petebant, num vellem commissionem acceptare, petii mihi relinquerent copiam, quam spoponderunt die crastino dare —

9 - Julii incidente in octava Visitationis B. M. Virginis incidente in Dominicam, summo mane una cum D. Priore reda tetendi Jesus Eijcke, feci ibidem sacrum in pontificalibus etc. — et sub missa fui concionatus et eodem die vesperi reversus sum Parchum —

12 - Julii eques ante prandium tetendi Cortelcke et designavi locum pro futura domo pastoris et sumpto prandio tetendi Herendael et inde reversus sum Parchum —

20 - Julii post meridiem iterum eo tetendi et inspexi quę incepta erant et direxi facienda et vesperi reversus sum Parchum —

22 - Julii summo mane assumpto F. Vincentio (2) reda tetendi Bruxellas ad promovendas nonnullas lites etc. — Eodem die adivi Archiepiscopum Mechliniensem et me rogabat quatenus oblatam per Minoritas Apostolicam Commissionem concernentem Griseas Sorores Lovanii, exequerer, esto visus fuisset aliter scripsisse in epistola sua de 20 - Julii.

23 - Julii pransi Bruxellę apud Internuntium, ubi reperi invitatos, Episcopum Ruremondensem (3), duos Jesuitas (4) scilicet : P. presidem et P. Happaert, D. Catullum, Canonicum Tornacensem, et D. Gottenies (5), Canonicum S. Gudulę.

24 - Julii summo mane reversus sum Parchum —

---

(1) Le couvent des Sœurs grises de Louvain fut fondé en 1395 par Laurent de Vroede.

(*It.*, p. 514.)

(2) Vincent Wittebol, frère convers, né à Leefdael, vêtu en 1639, profès en 1641, meurt le 30 juillet 1682.

(*Nécrol.*, p. 309.)

(3) Eugène Albert d'Allamont, baron de Busy, comte de Brandeville, évêque de Ruremonde, le 18 juin 1659, fut transféré à Gand en 1666, mourut le 29 août 1673 ; étant à Gand, il fut nommé vicaire apostolique de Bois-le-Duc.

(*Trésor de Chronologie*, col. 1477, 1423. — *Gallia, o. c.*, t. V, col. 383.)

(4) Le collège des Jésuites à Bruxelles fut fondé en 1586.

(*Chor. S. Brab* , t. III, p. 32.)

(5) Lancelot de Gottignies, chanoine de S. Servais à Maestricht, puis de S. Gudule, évêque de Ruremonde en 1672, meurt le 25 août 1673.

(*Gallia*, t. V, c. 384.)

3 - Augusti invitatus interfui disputationibus primariis Collegii Falconis et proposui unum argumentum et pransi in Falcone etc.

10 - Augusti in festo S. Laurentii reda, assumpto F. Arnoldo, tetendi Bruxellas vocatus ad congregationem Statuum.

12 - Augusti summo mane reversus sum Parchum, eo quod Illust^mus Internuntius resolvisset venire Parchum, qui in prandio venit Lovanium et illum excepi in nostro refugio, et vesperi una mecum venit Parchum —

13 - Augusti que erat Dominica, Lovanii in nostro refugio tractavi Illust. D. Internuntium cum suo comitatu et simul adfuerunt a me invitati D. Baro de Pellenbergh, et D. Pensionarius l'Hoste, item Doctores theologi, Van Werm, Pontanus et Sinnich, et P. Lupus Augustinianus cum socio.

14 - Augusti tractavi Illust. Internuntium in Parcho et simul adfuerunt D. Blitterseijck, consiliarius Mechlinię, Doctores van Werm, Dave, Vianen et Stapletonus — sumpto prandio, nostra reda comitatus sum Illustriss. Internuntium Aspricollem una cum D. Blitterseijk (1) et Stapletono, et vesperi pernoctavimus Averbodii —

15 - Augusti in festo Assumptionis D. Virginis discessimus Averbodii Apricollem, ubi Pontifex Romanus per Illust. D. Jeronimum de Vecchiis Internuntium, miserat tapetem pontificiam, et ego celebravi sacrum in Pontificalibus et R. D. vanden Ven (2), Prepositus Mechliniensis sub missa habuit concionem, missa finita comitatus sum processionem, et inde sumptibus Internuntii pransimus apud Patres Oratorios (3) et vesperi reversi sumus Averbodium et comitus[a]) est D. Gomicourt Canonicus Tornacensis.

16 - Augusti mane lecto Sacro, Averbodio discessimus Tongerloam et ibidem nos invenit R. D. Prępositus Mechliniensis, et perlustrato Monasterio et sumpto prandio, per

a) comitatus.

---

(1) Guillaume de Blitterswijck, chevalier, fut nommé conseiller au Grand Conseil de Malines en 1662.
(Supplém. aux *Trophées du Brabant*, t. II, p. 318***.)

(2) François van de Ven, J. U. L., né à Malines, chanoine gradué, conseiller au Conseil de Malines; meurt en 1689.
(Van Gestel, *o. c.*, t. II, p. 41.)

(3) Les Oratoriens s'établirent à Montaigu en 1624.
(*Chor. S. Brab.*, t. III, p. 335.)

Arschotum omnes simul pervenimus Parchum circa medium nonç vespertinę.

17 - Augusti una cum Internuntio et ceteris prenominatis interfui in Vico disputationibus philosophicis Porchensium, et pransimus in Porco, et vesperi reversi sumus Parchum.

fol. 20°

18 - Augusti mane D. Internuntius discessit Parcho Bruxellam et D. vanden Ven, Prępositus[a] Capituli Ecclesię S. Rumoldi et D. Consiliarum Blittersweijck, nostra reda curavi vehi Mechliniam —

24 - Augusti in festo S. Bartholomei, celebravi Lovanii in Pontificalibus apud Carmelitissas (1), quę celebrabant Jubileum centum annorum institutionis seu reformationis sui Ordinis — pro prandio reversus sum Parchum et post meridiem reversus sum pro laudibus —

27 - Augusti in Dominica, assumpto fr. Jacobo Bluijsen ante prandium reda tetendi Wackersele, et ibidem examinavi computus Ecclesię et vesperi pernoctavi.

28 - Augusti summo mane, lecto in Wackersele sacro tetendi Antwerpiam et pertransita Mechlinia repavimus equos in Waelhem, interim excurri in Rosendael (2) et viso templo reversus in Waelhem, circa horam quartam pomeridianam perveni in S. Michaele.

29 - et 30 - collegimus una cum D. Consiliario Proost (3) vota religiosorum in ordine ad nominationem Abbatis.

31 - Augusti pransit apud nos in S. Michaele Episcopus Antwerpiensis cum pridie illum invisissemus.

1° - septembris ad aperturam portę discessi Antwerpia et Mechlinię in Leliendael pransi, et vesperi perveni Parchum.

4 - 7bris mortuus et R. Adm. D. Carolus de Severi Abbas Floreffiensis — requiescat in pace — eodem die mane tetendi Averbodium, in transitu declinavi in Gempe ibidemque sumpsi ientaculum et circa tertiam pomeridianam perveni Averbodium ut visitarem ibidem.

a) Praepositum.

---

(1) Constance Hellemans, d'Anvers, établit à Louvain en 1607 un couvent pour Carmélites réformées. (VAN EVEN, p. 524.)

(2) Abbaye de moniales cisterciennes fondée probablement avant 1220. (VAN GESTEL, *o. c.*, I, 134.)

(3) Jean Proost, seigneur de Wechelderzande, Rille, Gierle, Beersse, Vosselaer et Vlimmeren. (*Théâtre*, p. 353.)

7 - 7bris ante prandium complevi visitationem et post meridiem reversus sum Parchum —

11 - 7bris assumpto F. Alexandro (1) reda tetendi Mechliniam et sumpto prandio in Leliendael ultra processi Antwerpiam pro excipienda professione duarum Monialium.

13 - 7bris Antwerpia sumpta ientaculo, et relicto ibidem F. Alexandro reda tetendi Oosterhaut pro visitatione Monialium ibidem et pernoctavi in via apud D. Pastorem (2) in Minderhaut et equos reliqui in Hoochstraeten in taberna.

14 - 7bris mane ex Minderhaut tetendi Oosterhaut, et perveni in prandio.

15. 16. 17. 18 - mansi ibidem et 17 - pransi una cum D. Pręposito apud D. vander Locht et interfui laudibus quę post meridiem fiebant in eius capella etc.

19 - 7bris summo mane discessi Oosterhaut et ante decimam matutinam perveni Hoochstraeten et ibidem legi sacrum, et pransi, sumpto prandio una cum D. Pastore in Minderhaut tetendi Broechem et ibidem pernoctavi apud D. Pastorem (3) positis equis in taberna —

20 - 7bris lecto sacro in Broechem per Liras tetendi Haecht et ibidem sumpta in prandio collatione propter ieiunium quatuor temporum, vesperi perveni Parchum —

25 - 7bris summo mane eques per pluviosam valde auram tetendi in Jesus Eijck et lecto ibidem sacro reversus sum Parchum ante horam tertiam pomeridianam.

27 - 7bris post meridiem Parchum diverterunt, DD. Locquett (4) et Dongelberge consiliarii cum Procuratore generali, et Secretario Nauts.

(A suivre.)

---

(1) Alexandre Courtmans, né à Bruges le 1 novembre 1607; profès (1637), prêtre (1646), vicaire à Gempe (1652), envoyé à Ninove (1663), assistant à N.-D. au Bois (1678), la même année chapelain au château de Tervueren, revint à Parc en 1689, y mourut le 7 février 1690. (*Nécrol.*, p. 67.)

(2) Waltman Van Dijck, né à Anvers en 1605, profès de S. Michel (1625), prêtre (1629), pendant 28 ans curé à Minderhout, y mourut le 25 février 1668. (*Obituarium der abdij van S. Michiel te Antwerpen*, door P. J. Goetschalckx, in *Bijdragen tot de Geschiedenis van Brabant*, 1902, p.454.)

(3) Gommaire Praet, né à Lierre (1606), profès de Tongerloo (1626), vicaire et bénéficier à Herselt, Duffel et Diesen, circateur, sous-prieur (1637), curé à Oelegem et Broekem (1646-1667), décédé le 26 oct. 1679. (*Nécrol. Tong.*, *o. c.*, p. 217.)

(4) Antoine Locquet, vicomte de Hombeek, seigneur de Impele, chef du Grand Conseil de Malines (1669), chancelier de Brabant (1687), décédé en 1688. (van Gestel, *o. c.*, t. I, p. 21.)

28 - 7bris sumpto prandio discesserunt Bruxellas.
Eadem die post meridiem, una cum D. Cellario eques tetendi Wavriam, et in transitu vidi domum pastoralem de Arcania, etc.; pernoctavimus in Parvo Speculo.
29 - 7bris in festo S. Michaelis summo mane, conscensis equis tetendimus Cellas, et pervenimus ibidem hora decima ante meridiem et legimus ibidem sacrum. —
30 - 7bris et 1 - et 2 - 8bris mansimus Cellis, et perlustravimus silvas et campos.
3 - 8bris lecto sacro in Cellis, ieiunus una cum Cellario tetendi Bruxellas, in via refecimus nos et equos in Waterloos, et circa quartam pomeridianam pervenimus Bruxellas. —
4 - 8bris et sequentibus permansi Bruxellis ob congregationem Statuum.
f. 21° 9 - 8bris tractavi Bruxellis D. Consiliarium Leemputte (1) cum sua uxore, D. Germans, Rekenmeester cum sua uxore, D. fratrem Fiscalem cum sua uxore, D. Secretarium Nauts, Cognatos duos Christeijn, etc. —
14 - 8bris in meridie Bruxella reversus sum Parchum. —
26 - 8bris mane ivi in Haesrode ad querendos aliquos fundos, qui debebant census, et post meridiem una cum D. Cellario, in eumdem finem tetendi Echenhove. —
27 - 8bris his diebus fuit tam calida aura ut hodie post meridiem, intra Lovanium et Parchum, viderim pueros nudos currentes per prata et se lavantes. —
29 - 8bris assumpto fr. Prospero (2) reda tetendi Bruxellam ut commendarem Gubernatori expeditionem nominationis Abbatię S. Michaelis.
30 - 8bris in dictum finem accessi gubernatorem.
31 - 8bris ante prandium reversus sum Parchum. —

---

(1) Paul van Leemputte, receveur général des domaines du Roi au quartier de Bois-le-Duc, conseiller ordinaire du Conseil souverain de Brabant.
(*Théâtre*, *o.c.*, p.429.)

(2) Prosper de la Flèche, né à Bruxelles, le 8 décembre 1632, profès (1654), prêtre (1657), bachelier en théologie (1661), lecteur en théologie et vicaire à Corbeek-Loo (1663), curé du couvent (1668), licencié (1671), chapelain de l'abbé (1672), recteur à N.-D. au Bois (1675), curé de Tervueren (1675), rappelé à Parc (1681), envoyé à l'abbaye de S. Feuillen (1685) et de Ninove (1686) où il enseigna la théologie, mourut à Ninove le 16 juillet 1694.
(*Nécrol.*, *o.c.*, p. 291.)

8 - 9bris eques tetendi Archen et examinavi fundos censuales ibidem, et vesperi reversus sum Parchum.

9 - 9bris reda assumpto F. Carolo lectore, tetendi Bruxellam pro tentanda concordia in lite Rodii S. Petri, ad quam lata sententia eramus adiudicati —
et quia pars adversa 10 - 9bris non comparuit,

11 - 9bris ante prandium reversus sum Parchum.

17 - 9bris mane iterum tetendi Bruxellam in finem predictum, et post prandium D. de Horst (1) etiam coram Commissariis comparuit, et tentata concordia nihil actum.

18 - 9bris mane iterum coram commissariis comparuimus et medium concordię obtuli, super quo Lovanii simul conveniremus et utrimque deliberaremus, hinc

19 - 9bris in Dominica ante prandium reversus sum Parchum.

16 - 10bris Lovanii in S. Petro interfui exequiis Eximii D. Speeck (2), quondam decani in S. Petro qui sepultus est in choro ibidem, et orationem funebrem habuit Doctor Vainck, augustinianus. —

17 - 10bris in dominica hora 7 - matutina, Bruxellis in suo refugio, mortuus est R. D Martinus Heckius, Abbas Diligemensis, qui multis iam annis semper cum morbis colluctatus fuerat. Requiescat in S. Pace. —

21 - 10bris in festo S. Thome post meridiem convenerunt me : deputati magistratus Lovaniensis, sc. D. Buck (3) et burgimagistri (4), D. Ketelbuters et de Plain,

fo 21vo nobiles, et duo superdecani e plebeis una cum pensionario l'Hoste, et egerunt mecum super conditionibus ineundę pacis super lite nostra de Viñckenbosch, etc. item quia pręsentaveram requestam in Concilio Brabantię pro apertura porte Parchensis, etc. — Burgimagister supremus de Buck me rogabat quatenus illam rem non premerem nec ulterius urgerem, quod ultro

---

(1) Charles de Schoonhoven, seigneur de Horst.

(2) Jacques Speeck, S. T. D., né à Anvers, mort en 1662.
(VAN GESTEL, *o. c.*, t. I, p. 148.)

(3) Georges de Bucq, seigneur de Sart, Staye, etc., mort en 1672 ; il avait épousé Marguerite van Heijlwegen.
(DIVÆUS, *o. c.*, App., p. 103 ; *It.*, l. II, p. 33.)

(4) Le bourgmestre plébeien était Jean Van der Veken. — Les doyens de la Gilde des Drapiers étaient : Laurent Van Winghe, alias Verhulst, Matthias van Cranevelt, Jacques de Cupere, Jean ab Angelis.
(DIVÆUS, *o. c.*, App., p. 103.)

illam primo tempore opportuno ante veranum tempus aperirent, etc. —

22 - 10bris per magnam intemperiem aurę, assumpto D. Suppriore reda tetendi Rodium Petri, invisurus Comitem de Hautreppe, quia ille a 10 - diebus, pendente lite me in Parcho convenerat, et cum lis iam terminata esset et mihi conclusio nostra assignata, ac in favorem monasterii lis decisa esset, ne viderer ipsius vilipendere amicitiam, si post festa usque ad sequentem mensem distulissem ipsius visitationem, ipsum ivi invisere et cum eodem in suo castello de Horst pransi, et vespere reversus sum Parchum. —

23 - 10bris circa prandium invisit me in transitu D. Lambertus Bals (1), ex provisore Heijlessemensi denominatus Abbas Heijlessemensis, et cum electio tantum in 8bri facta fuisset, ante illos de S. Michaele et Tongerloo, Heijlessemensibus provisum fuit, quia in aula habebant reputationem quod tantum esset parva Abbatia, et proinde per Marchionem gubernatorem denominari posset, absque designatione regis ex Hispania — sicuti et Marchio denominavit. —

28 - 10bris eques tetendi per Vuram Ducis Bruxellam ad congregationem Statuum, et

31 - 10bris in Dominica, ultima die anni, ante prandium reversus sum Parchum. —

In prandio prævia invitatione apud nos pranserunt D. Mensaga, D. Daniels, D. Drossardus Arschotanus, DD. Plempius, Naulant, l'Hoste, Silvius, Loots et Lesius.—

fol. 23°. **A° 1663.**

3 - Jannuarii eques tetendi Bruxellam.

4 - Jann. una cum D. Tulden (2), vice Cancellario et D. Gaillaert, Secretario (3), reda tetendi Bruxella Diligemium ante prandium, pro auditione votorum in ordine ad nominationem novi Abbatis (4), et ante prandium inter-

---

(1) Installé en janvier 1663, mort en 1668.
(Hugo, *Annal. Praem.*, *o. c.*, t. I, c. 815.)

(2) Jean de Thulden, conseiller et vice-chancelier de Brabant, épousa Catherine van de Water, en secondes noces Marie Berwouts.
(*Théâtre*, *o. c.*, p. 173.)

(3) Nommé secrétaire du Conseil privé par patente signée en 1661.

(4) Corneille Lamberti, élu 1662, décédé le 12 juillet 1678.
(A. G. R. « *Nécrologe de Diligem* » Établ. relig. 20128).

fuimus Sacro de S. Spiritu et feci in capitulo exhortationem; post prandium incepimus audire vota religiosorum, et

5 - Jann. ante prandium absolvimus, post prandium reversi sumus Bruxellam.

6 - Jann. Bruxellis conclusimus litteras etc. dandas gubernatori, quas

7 - Jannuarii tradidi Marchioni gubernatori, una cum informatione Diligemii capta, et eodem die desuper conveni D. Internuntium et D. Dennetieres (1), thesaurarium finantiarum.

eodem die pransi apud D. Leemputte.

8 - Jannuarii circa vesperum eques Bruxella reversus sum Parchum — et inveni ibidem D. Abbatem Bone Spei, qui Heijlessemii installaverat novum Abbatem.

9 - Jann. invitavi Eximios DD. Van Werm, Pontanum, Sinnich et Laurent pro consortio D. Abbatis Bonę Spei.

10 - Jann. una cum D. Abbate Bonę Spei pransi apud D. Pontanum Lovanii, qui dabat banketum Capitulo S. Petri, quod pridem ipsum elegerat in decanum.

11 - Jann. sumpto ientaculo D. Abbas Bonę Spei Parcho discessit. —

21 - Jann. una cum D. Cellario eques tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum, et in transitu declinavi ad villam nostram de Stockel.

25 - Jann. reversus sum Parchum et in transitu vidi novam domum villę nostrę in Berthem prope S. Medardum. —

Postquam Lovanienses Anno 1635 — ratione obsidionis Civitatis, portam Parchensem aggere occlusissent, et huc usque clausam tenuissent, nec aperire volebant ratione litis inter ipsos et Parchenses ratione territorii de Vinckenbosch; in decembri elapso curaveram prę-

f° 23vo sentari libellum supplicem / in Concilio Brabantię sub nomine Parchensium et vicinorum pagorum, pro habenda apertura portę Parchensis, et facta Lovaniensibus insinuatione, non fuerunt ausi venire in oppositionem, sed hoc mense Jannuario, aggerem deiecerunt et portam aperuerunt. —

---

(1) Chevalier, baron de la Berlière, seigneur de Harlebois, président de la Chambre des Comptes du Roi, à Lille (1617), conseiller d'État et trésorier général des finances et domaines (1652); il mourut le 9 oct. 1677. Il avait épousé Marie Baudequin, fille de Claude, seigneur de la Haye et Marie de la Rivière. (*Théâtre, o. c.*, p. 212.)

2 - Februarii in festo Purificationis D. Virginis professus est fr. Theodoricus vanden Sande, Bruxellensis. —

3 - febr. mane eques tetendi Bruxellam ad promovendam nominationem Abbatis in Diligem, et eodem die auditis commissariis Diligemensibus, accessi D.Cancellarium(1).

4 - feb. accessi D. Internuntium.

5 - febr. dixi commissariis Diligemensibus quid facere deberent, et sumpto ientaculo ante prandium tetendi Parchum. —

12 - febr. post meridiem eques tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum.

17 - feb. Fr. Theodoricus vanden Sande, Bruxellę ordinatus est subdiaconus. —

18 - febr. adfui D. Gubernatori et D. Internuntio pro expeditione Nominationis Diligemensis Abbatię.

19 - feb. ante prandium reversus sum Parchum. —

21 - feb. reversus sum reda Parcho Bruxellam, assumpto F. Judoco, vocatus ad congregationem Statuum.

24 - febr. invitavi Bruxellis nonnullos qui servierant in processu contra Comitem de Hautreppe, etc.

26 - febr. ante prandium reversus sum Parchum. —

4 - Martii interfui Lovanii in Dominica Letare, convivio quod Eximius D. de Recht, prędses Collegii Baii dabat Magistratui, ratione adeptę lectionis et Canonicatus, quem Eximius D. Speecq quondam habuerat. —

9 - Martii assumpto F. Carolo lectore tetendi Bruxellam ad assistendum benedictioni novi Abbatis in Diligem.

11 et 12 - martii interfui benedictioni Abbatis prędicti, et exequiis defuncti.

14 - martii per Jesus Eijck et villam ten Bossche reversus sum Parchum.

17 - martii Lovanii interfui exequiis Domicellę viduę de Schorenbroot (2), quę sepulta est in templo S. Petri ante altare S. Annę; requiescat in pace. —

fol. 24° 28 - Martii assumpto F. Cijpriano (3) reda post meri-

(1) Philippe-Guillaume de Steenhuys, mort en 1668. (*Trophées, o. c.*, II, p. 376.)

(2) Veuve de Jean Schorenbroot, licencié-ès-lois, conseiller pensionnaire de Louvain. (*Théâtre, o. c.*, p. 353.)

(3) Cyprien Hartius (van Haert), né à Leeuwarden, le 14 juin 1629, profès (1653), prêtre (1655), bachelier en théologie (1661), vicaire à Gempe (1668), à Wackerzeel (1676), curé à Winghe-St-Georges (1678), à sa demande redevient vicaire à Wackerzeel (1681), chapelain de l'abbé aux États de Brabant (1690), meurt le 11 janvier 1700. (*Nécrol., o. c.*, p. 30.)

diem tetendi Bruxellam pro conferentia Prelatorum de agendis in Capitulo generali proximo. —

31 - martii ante prandium reversus sum Parchum. — Eodem die post meridiem ex longa thijsi mortuus est F. Arnoldus Doremans, sacerdos, et quia die sequenti erat festum Dedicationis Parchensis Ecclesie,

2 - aprilis sepultus est in ambitu Parchensi in latere aquilonari, ex opposito ostii aulę Abbatię. —

4 - Aprilis assumpto D. Suppriore reda tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum.

6 - aprilis Bruxella tetendi Mechliniam et inde Antwerpiam pro installatione R. D. Macarii Simeomo, qui erat nominatus Abbas S. Michaelis.

10 - aprilis mane Antwerpia tetendi Mechliniam, et inde Parchum.

13 - aprilis associatus cum R. adm. D. Abbate Averbodiensi, et assumpto nostro Priore Parchensi incepimus iter versus Prȩmonstratum ad Capitulum generale, et post meridiem reda tetendimus Parcho Bruxellas.

14 - aprilis summo mane Bruxella tetendimus Hallas, et ibidem lecto Sacro et sumpta refectione, pertransita Brania Comitis vesperi pervenimus Soignie.

15 - aprilis que erat Dominica, summo mane ex Soignie tetendimus Montes Hannonię, et ibidem lecto sacro et sumpta refectione tetendimus Quevrain, et ibidem refectis equis vesperi pervenimus Valencenas.

16 - aprilis mane Valencenis tetendimus Viconiam et ibidem illo die permansimus.

17 - aprilis lecto sacro et sumpto ientaculo, Viconia repetivimus Valencenas eisque transitis, pervenimus Haper, et ibidem refectis equis vesperi pervenimus Cameracum.

18 - aprilis lecto sacro et sumpto ientaculo, Cameraco tetendimus Chastelet, et dum ibidem reficerentur equi vidimus Monasterium nostri Ordinis dictum Mons S. Martini, et inde vesperi pervenimus S. Quintinum.

19 - aprilis lecto sacro ieiuni tetendimus Beautor prope La Fere, et ibidem sumpta refectione vesperi pervenimus Prȩmonstratum in feria quinta, sicque duobus diebus ante inchoationem Capituli, quia sic specialiter vocatus fueram. —

fo 24vo Ultima aprilis Capitulum finitum fuit et publicatum. —

1a - Maii post meridiem discessimus Prȩmonstrato Suessiones ad Patres Celestinos, ab iisdem prȩvie invitatus.

2ª - maii mansimus ibidem in vigilia Ascensionis Christi, et vidimus oppidum et principalia loca et Ecclesias, et salutavimus Episcopum loci (1).

3ª - Maii in festo Ascensionis Christi Suessione tetendimus ad monasterium Cęlestinorum situm in Sijlva Compendii (2), dictum S. Petrus in Castris.

4ª - Maii ex dicto loco tetendimus municipium dictum Verberi (3), et ibidem refectis equis vesperi pervenimus Silva nectum (4) sive Sanlies, sociatus tribus Patribus Celestinis.

5 - maii lecto sacro Silvanecto tetendimus ad municipium dictum Loever (5), et ibidem sumpta refectione et equis refectis, tetendimus ad oppidum S. Dionisii (6), et vidimus reliquias ibidem quiescentes, etc. et vesperi pervenimus Parisios, et ducentibus nos Patribus Cęlestinis cepimus apud eosdem hospitium. —

6ª - Maii quę erat Dominica vidimus aliquas principales Ecclesias Parisienses et Sorbonam (7).

7ª - mane perlustravimus Monasterium Regularium in suburbio Parisiensi et templum cum loco dictum Val de grace (8), post meridiem vidimus palatium defuncti Cardinalis Maserini (9), et locum dictum Arcenal (10).

8ª - Maii mane vidimus Castrum situm al bois Vincenne (11) et

---

(1) Charles de Bourbon, coadjuteur, élu le 31 oct. 1656, mort le 26 oct. 1685. (De Mas Latrie « *Trésor chron.* », col. 1493.)

(2) La fameuse forêt de Compiègne, anciennement dite « de Guise ».

(3) Verberie, arrondissement de Senlis, canton de Pont-Sainte-Maxence.

(4) Senlis, sous-préfecture (Oise).

(5) Louvres, Seine-et-Oise, cant. de Lusarches, arrond. de Pontoise.

(6) Saint-Denis-en-France, sous-préfecture de la Seine.

(7) La Sorbonne, université pour études théologiques, fondée entre 1252 et 1254 par Robert de Sorbon, chanoine de Cambrai.

(8) Val-de-Grâce, abbaye de Bénédictines, fondée par Anne d'Autriche. Les travaux furent achevés en 1665, d'après les plans de Mansard; on y admire entre autres la coupole semblable à celle de S.-Pierre de Rome, peinte par Mignard.

(9) Palais de Mazarin. — Situé rue de Richelieu; le cardinal y créa une bibliothèque en 1644 ou 1648.

(10) Bibliothèque de l'Arsenal. — C'était originairement la bibliothèque du marquis de Paulmy. C'est la plus importante actuellement, après la bibliothèque nationale.

(11) Le château de Vincennes doit son origine à Philippe-Auguste; il servit de palais d'agrément aux rois de France jusque sous Louis XIV.

palatium Regis (1), ubi vidimus Delphinum (2), filium Regis 18 - mensium natus.
Post meridiem interfuimus disputationibus in Sorbona, et vidimus palatium Aurelianense (3);
sicque tribus integris diebus permansimus Parisiis.

9ª - Maii lecto sacro ieiuni Parisiis discessimus, et relicta communi via veniendi Cameracum, cepimus viam Suessionensem, quia dederamus verbum veniendi Laudunum, et circa prandium pervenimus ad pagum dictum Menie, et ibidem refectione sumpta vesperi pervenimus Nanteul (4).

10. - Maii Nantolio tetendimus Viller Coutreil (5), et ibidem sumpto prandio, vesperi pervenimus ad monasterium nostri Ordinis dictum Vallis serena sive Val seri.

11ª mane permansimus ibidem propter defatigationem equorum.

12ª - maii in vigilia Pentecostes summo mane discessimus Valle serena et tetendimus Suessiones, et ibidem lecto
fol. 25 sacro et / refectis equis circa prandium pervenimus ad pagum dictum Savignon,et ibidem rursum refectis equis et sumpta a nobis collatione, vesperi pervenimus Laudunum et hospitium cepimus apud Sammartinenses.

13ª - Maii Diem Pentecostes in pontificalibus celebravi in dicto monasterio nostri Ordinis Matre Parchensium, et post vesperas in monasterio monialium situm in valle Laudunensi, vidimus Caput seu faciem Christi Salvatoris per miraculum efformatum, ad similitudinem illius quę expressa fuit in Sindone S. Veronicę.

14 - Maii 2ª Pentecostes, summo mane Lauduno discessimus et

---

(1) C'est le palais construit par Richelieu en 1629, il s'appelait Palais-Cardinal; trois ans après, le fameux ministre en fit cadeau à Louis XIII, il fut appelé dès lors Palais-Royal.

(2) Louis de France, fils unique de Louis XIV et Marie-Thérèse, naquit à Fontainebleau en 1661. Il se maria à Marie-Anne de Bavière, et mourut à Meudon, le 14 avril 1711.

(3) Palais d'Orléans. — Marie de Médicis, veuve de Henri IV, fit construire le palais du Luxembourg sur l'emplacement d'un hôtel de ce nom. Les travaux commencés en 1615, furent achevés en 1620. Jacques Debrosse en fut l'architecte. L'édifice devait porter le nom de « Palais de la reine douairière »; Marie l'ayant donné à Gaston, duc d'Orléans, ce prince l'appela « Palais d'Orléans ». néanmoins le nom de « Palais du Luxembourg » prévalut.

(4) Nanteuil-Le-Haudouin, chef-lieu de canton (Oise), arrondis. de Senlis.

(5) Villers-Cotterets, chef-lieu de canton (Aisne), arrondis. de Soissons.

tetendimus ad D. Virginem de Letitia, et ibidem lecto Sacro et sumpta refectione, vesperi pervenimus Vervin.

15 - Maii mane tetendimus ad parvum monasterium, medie horę spatio dissitum Vervino, dictum Tenaille sive Tenolium, et ibidem legimus Sacrum et sumpsimus prandium, et inde vesperi pervenimus ad monasterium nostri Ordinis dictum Buscelie.

16 - maii summo mane, ex Busselie tetendimus per Lisseau Hanneur, et ibidem lecto Sacro et sumpta collatione, per silvas invias pervenimus Trelon (1) et inde vesperi ad insigne monasterium Benedictinorum, dictum Liessie (2).

17 - Maii ex Liessie, lecto sacro tetendimus a Jemont (3), et ibidem sumpta refectione, vesperi pervenimus Bonne Sperans. —

18 - maii sumpto prandio in Bona Spe, post meridiem tetendi Cellas.

19 - maii permansi ibidem, et R. D. Averbodiensis cum Priore Parchensi, inde tetenderunt ad monasterium Alnense (4) et Lobiense (5).

20 - maii sumpto prandio in Cellis, post meridiem tetendimus et vesperi pervenimus monasterium Villariense. —

21 - maii summo mane, Villario tetendimus Wavriam, et ibidem lecto Sacro ad altare D. Virginis et sumpta modica refectione, post meridiem incolumes pervenimus Parchum; sit Deo laus et gratiarum actio. —

f° 25v°

29 - maii mane eques tetendi Archen una cum D.Pastore (6), et posui primum lapidem chori ecclesie S. Petri in Archen. Vesperi divertit ad Parchum D.Consiliarius Stockmans,

---

(1) Trélon, chef-lieu de canton (Nord), arrondis. d'Avesnes.

(2) Liessies (près d'Avesnes), abbaye bénédictine fondée en 751 par Wibert, comte de Poitou.

(3) Jeumont, près d'Erquelinnes.

(4) Aulne, abbaye fondée au VIIe s. pour Bénédictins par S. Landelin, passa à l'ordre de Cîteaux en 1147.

(5) L'abbaye de Lobbes fut fondée au VIIe s. par S. Landelin.

Lobbes, son abbaye et son chapitre, par l'abbé J. Vos (Louvain, 1865).

L'abbaye de Lobbes depuis les Origines jusqu'en 1200, par J. Warichez (1909).

(6) Jean Cools, né le 14 mars 1606; profès (1631), prêtre (1633), vicaire à Gempe (1635), circateur (1638), vicaire à Tervueren (1638), cellérier et curé de Corbeek-Loo (1640), curé d'Archennes (1640), résigne le 28 octobre 1676, et meurt à Parc, le 14 octobre 1677.

(*Nécrol.*, *o. c.*, p. 421.)

ex parte Regis (1) deputatus ad dietam imperialem Ratisponensem (2).

30 - Maii Universitas Lovaniensis dictum D. Stockmans tractavit in Collegio Leodiensi, cuius prȩsidens erat Rector Magnificus (3), et aderant ex quoque facultate duo, insuper D. Naulant, D. Van Ven, D. Marmol et ego cum Provisore Parchensi.

31 - Maii in Parcho, una cum dicto D. Consiliario Stockmans, tractavi in Parcho : DD. Dave, Sinnich, Vianen, Recht, Patrem Rivium, DD. Plempium, Naulant, Marmol, van Ven, et circa finem mensę accesserunt DD. Wissenkercke, S. Victor (4) et van Grave (5).

1ª - Junii mane circa octavam, dictus consiliarius cum suo comitatu Parcho discessit. —

2 - Junii mane, assumpto F. Quirino (6) reda tetendi Bruxellam ad dirigenda nonnulla tam Ordinis quam domus nostrae negotia. —

3 - Junii in Dominica accessi D. Dennetieres pro negotio domus Corneolensis (7) in Borgundia.

4 - Junii egi cum D. Internuntio et D. Abbate Diligemense super installatione Abbatis Tongerloensis. —

5 - Junii per Jesus Eijcke reversus sum Parchum. —

---

(1) Philippe IV, roi d'Espagne (1621-1665).

(2) Les diètes impériales se tinrent à Ratisbonne de 1663 à 1806.

(3) Le Recteur magnifique est Simon Servatii, président du Collège liégeois.

(4) François de Saint-Victor, seigneur de Bommelette, épousa Thérèse-Constance Pinsen vander Aa; il mourut en 1688.

(Divaeus, *o. c.*, App. p. 103. — It., l. II, p. 86.)

(5) Rase van Grave, sénateur de Louvain en 1650, 1659, 1661, 1664, il mourut en 1665 ; il avait marié Jeanne van der Noot.

Gilbert van Grave, frère du précédent, échevin en 1653, 1654, 1659; sénateur en 1655, 1656, 1660, 1662, 1663 ; il décéda en 1679.

(*It.*, l. II, p. 46.)

(6) Quirin Abeets, cité par Libert de Pape comme novice en 1660, comme prêtre en 1664 et 1670. N'est pas mentionné au Nécrologe.

(Archives du Parc «Diaria Lib. de Pape et Pauli de Bruijn», R/6, fº 3, 3vº, 1.)

(7) Notre-Dame de Corneux, abbaye norbertine au diocèse de Besançon, fondée en 1143. — L'abbé François de la Fausse avait abdiqué en 1660.

(Hugo, *o. c* , I, col. 552.)

Dans une lettre de Libert à l'abbé de Bonne-Espérance, 4 juin 1663, il dit que le général pense que les religieux de Corneux feraient bien de prendre un abbé de Belgique.

Lettre du 8 juin au général. — Libert a communiqué à l'abbé de Bonne-Espérance par ordre du général, qu'il avait à choisir un sujet pour le siège abbatial de Corneux.

10 - Junii in Dominica summo mane, assumpto F. Daniele reda tetendi Bruxellam propter vacationem Abbatię Corneolensis, et simul ab congregationem Statuum. —

11 - Junii pransit apud me R. D. Abbas Bonę Spei.

13 - Junii post meridiem reversus sum Parchum.

26 - Junii obiit Lovanii R. D. Anna de Pape (1), Abbatissa in Vinea D. Virginis, postquam annis rexisset et

28 - Junii ego, in dicto Monasterio celebravi exequias in pontificalibus, et sepelivi eam ante summum altare ad latus Evangelii. — Requiescat in pace. —

4 - Julii mane me convenit R. Heijlessemensis, ob quandam monialem S. Gerlaci (2), quam libenter collocasset in Circaria Brabantię, et sumpto ientaculo recessit.

Et ego equo pertransiens Jesus Eijcke, tetendi Bruxellas

fol. 26o ad requisitionem R. D. Bonę Spei ad promovendam provisionem Abbatię Corneolensis.

5 - Julii egi desuper cum R. D. Bonę Spei, et adivi internuntium, etc.

6 - Julii mane pertransiens Stockel, invisi villicum seniorem ibidem infirmum, et ante prandium reversus sum Parchum.

Et dictus villicus nomine Petrus Heincx, eodem die vesperi mortuus fuit. Requiescat in pace. —

12 - Julii post meridiem, eques tetendi Bruxellam, vocatus ad congregationem Statuum.

14 - Julii post meridiem reversus sum Parchum.

18 - Julii una cum D. Cellario eques tetendi S. Catharinę Hautem, et visitavi ibidem chartam geographicam Censuum, et eodem die reversus sum Parchum. —

21 - Julii una cum Cellario, eques tetendi Caubergen sub Hougardia, pro renovandis censibus ibidem et vesperi cum continua pluvia reversus sum Parchum. —

24 - Julii iterato cum D. Cellario eques tetendi Hougardiam pro renovandis censibus et feudis, et pernoctavi in mola nostra ibidem, et

---

(1) Anne de Pape fut abbesse de la Vignette de 1629 à 1663.

L'abbaye de la Vignette à Louvain fut fondée pour Cisterciennes en 1519 par le chevalier Gautier van den Tymple.

Angélique van Meerbeeck succéda à Anne de Pape, elle mourut en 1676.

(Van Even, *o. c.*, p. 521.)

(2) Prévôté de Norbertines, près Maestricht, fondée au commencement du XIIIe siècle.

25 - Julii sera vespera reversus sum Parchum.

27 - Julii summo mane, assumptis F. Cijpriano et F. Prospero, reda tetendi Bruxellam, vocatus ad congregationem Statuum.

Eodem die examinati sunt pro approbatione ad excipiendas confessiones Sacramentales, dicti duo fratres.

29 - Julii post meridiem reversus sum Parchum. —

5 - augusti assumpto F. Jeronimo Pruuest (1), Dommartinensi, tetendi Furam Ducis, et ibidem pransi, inde pertransiens Jesus Eijcke perveni circa vesperam Bruxellas, vocatus ad congregationem Statuum.

7 - augusti mane Bruxella tetendi Grimbergam, et publicavi ibidem decreta Capituli generalis, et sumpto ibidem prandio tetendi Ninoviam. —

8 - augusti mansi ibidem.

9 - augusti ante meridiem publicavi ibidem decreta Capituli generalis, et sumpto prandio reversus sum Bruxellam.

10 - augusti post meridiem reversus sum Parchum.

12 - augusti tetendi Averbodium una cum nostro Priore et Cellario, et perveni circa horam tertiam pomeridianam, et eodem die in capitulo publicavi Capituli generalis decreta.

13 - augusti una cum D. Priore, mane tetendi Tongerloam, et ante prandium publicavi ibidem in Capitulo acta Capituli generalis et sententiam (2) in eodem contra illos latam, et quia in prandio expectabantur ibidem non-
fo 26vo nulli de Statibus Hollandorum, sumpto / ientaculo reversus sum Averbodium, ubi iusseram reverti nostrum Cellarium, facta revisione fundorum censualium in Schoonderbuken.

14 - augusti mane Averbodio, omnes tetendimus Aspricollem, et ibidem lecto sacro, pertransivimus Schoonderbuken, et inspexi fundos censuales ibidem et ante vesperas reversi sumus Parchum.

---

(1) Religieux de l'abbaye norbertine de Dommartin qui resta à Parc en 1663 et 1664.

(2) Lors d'une visite canonique faite à Tongerloo, Libert de Pape avait dit que d'après les chapitres généraux de 1657 et 1660, l'église vacante, le pouvoir spirituel et temporel compétait à l'Abbé-Père et non au chapitre ou au Prieur.

Le chapitre de Tongerloo en appela au chapitre général, les religieux confièrent leur cause à Adolphe Gulich, abbé de Seine, et Nicolas Guinet, abbé de Pont-à-Mousson ; ils n'eurent pas gain de cause.

(Archives du Parc, « Varia », R/10, fol. 181.)

18 - augusti in sabbato mane ante prandium, discessit e collegio Prȩmonstratensi D. Wathar (1), prȩsidens, et post meridiem accessi collegium et duxi mecum F. Carolum Cogen quem constitui ibidem prȩsidem, et F. Gregorium vander Stegen quem posui procuratorem et vicarium prȩsidis. —

20 - augusti in die lunę, Lovanii susceperunt gradum licentię F. Marcus Amade, Lovaniensis; F. Fredericus de Clercq, Bruxellensis; et F. Carolus Cogen, Lovaniensis; fecerunt introitum in Collegio Premonstratensi, inde itum Parchum ad convivium, interfuerunt RR. DD. Abbates Heijlessemensis, Averbodiensis, Bernensis, et Diligemensis, Doctores theologi strictę facultatis (2), plerique nobiles Magistratus Lovaniensis, et amici nonnulli licentiatorum.

21 - augusti in convivio fuerunt Collegistę et Conventus Parchensis.

25 - augusti misi fratrem Ambrosium Tielens, Gempe, ut ageret ibidem sacellanum loco fratris Alexandri. —

30 - augusti una cum D. Cellario eques tetendi Hougardiam, perfecturus quę deerant in carta geographica quoad census et feuda; vesperi pernoctavi Heijlessemii.

31 - augusti sumpto parvo ientaculo discessi Heijlessemio, et inveni D. Cellarium in Wulmersom, et visitavi ibidem fundos qui debebant nobis censum, et reversus sum Parchum circa horam 4^{am} pomeridianam. —

2 - 7bris in Dedicatione Lovaniensi, in qua solemnis processio suum turum fecit, celebravi summum Sacrum in S. Petro. —

11 - 7bris in academia Lovaniensi susceperunt gradum licentię in theologia quinque ex Religiosis S. Michaelis Antwerpię, et ego una cum abbatibus Heijlessemensi, Averbodiensi, Bernensi et Diligemensi interfui et actui et convivio quod biduo fuit habitum in collegio Premonstratensi Lovanii, et Abbas S. Michaelis et Bernensis cum nonnullis sociis ceperunt hospitium in Parcho. —

---

(1) Gauthier Wathaer, chanoine de Heilissem.
(Hugo, *o. c.*, I, col. 532.)

(2) Le stricte Faculté était une réunion de huit docteurs, nommés Docteurs-Régents, parce qu'ils avaient l'administration de toutes les affaires concernant la Faculté de Théologie.
(Van Even, *o. c.*, p. 557.)

fol. 27 13 - 7bris mane assumpto F. Jacobo, reda tetendi Bruxellas vocatus a graffiario Statuum pro complendo contractu cum D. Bils anatomico, etc.

16 - 7bris mane ante prandium reversus sum Parchum.

22 - 7bris eques tetendi Tourin, Bavechin, et visitavi ibidem chartam geographicam censuum et post meridiem reversus sum Parchum.

Eodem die, Mechlinię ordinatus est Diaconus F. Joannes Baptista van Kiel.

25 - 7bris mane eques tetendi Jesus Eijck, inde Bruxellam ad apprecandum faustum iter Hispaniam versus D. Consiliario Locquet.

26 - 7 bris ante prandium tetendi Melsbrouck ad videndum et designandum locum horrei in villa, inde post meridiem reversus sum Parchum. —

9 - 8bris vestiti sunt Fratres Dionisius Landtwijck (1) et Arnoldus Michiels (2); eodem die una cum D. Cellario eques tetendi in Neerlanden, Neerhespen et Orsmael, et visitavi ibidem chartas geographicas Censuum, vesperi hospitati sumus Leeuwis apud Secretarium vanden Putt.

10 - 8bris Leeuwis tetendi Gingelom, inde Niel, et deinde in Walsweser et Walsbets, et visitavi ibidem etiam chartas geographicas Censuum et vesperi iterum hospitati sumus Leeuwis.

Eadem vespera, duo burgimagistri (3) oppidi me venerunt salutatum, et obtulerunt aliquot pocula vini, et

11 - 8bris sumpto ientaculo, reversi sumus Orsmael, inde Hougardiam, et ibidem repastis equis, vesperi reversus sum Parchum. —

12 - 8bris ante prandium assumpto F. Francisco (4), reda

---

(1) Denis Landtwijck, est cité comme novice en 1664, comme prêtre en 1670; il n'est pas au Nécrologe. (R/6, f° 3v°, 2v°.)

(2) Né à Werchter, le 11 décembre 1640; profès (1665), prêtre (1667), souschantre (1668), assistant à Tervueren (1674), revient à l'abbaye pour infirmité (1676), et y meurt le 26 juillet 1677. (*Nécrol., o. c.*, p. 304.)

(3) Jacques van Leeuw, bourgmestre de Léau du 20 mars 1660 au 25 juin 1668; la liste ne donne pas l'autre bourgmestre.

(A. Wauters, *Géog. et Hist. des Communes belges*, Canton de Léau, p. 41.)

(4) François de la Rock, né à Daelhem, le 13 février 1637; profès (1657), prêtre (1661), chantre (1663), vicaire à Corbeek-Loo (1664), bachelier en théologie (1665), procureur du Collège des Prémontrés, à Louvain (1669), rentre à Parc (1670), curé de Pont-à-Celles (1675), recteur à N.-D.-au-Bois (1690), rentre à Parc (1699), y mourut le 16 décembre 1709. (*Nécrol., o. c.*, p. 491.)

tetendi Bruxellam ad dirigendum processum super quarta gerba contra comitem de Hautreppe.

14 - 8bris in Dominica, mane Bruxella tetendi Jesus Eijck, et legi ibidem sacrum, prȩmissa reda Vuram Ducis, et sumpsi prandium in Vura Ducis et vesperi reversus sum Parchum.

21 - 8bris post meridiem, una cum D. Prȩside Collegii Lovaniensis, reda tetendi Bruxellam.

22 - 8bris in feria 2da D. Steenhuijse Cancellarius tractavit solemni convivio tres status Brabantię, cui et ego interfui. —

23 - 8bris ante prandium in domo nostra, coram reliquis Abbatibus, D. Wathar, quondam Prȩsidens Collegii, ultimum suum computum reddidit.

25 - 8bris post meridiem reversus sum Parchum. —

fo 27vo 27 - 8bris una cum D. Cellario pedes ivi in Pellenbergh, et examinavimus chartam geographicam censuum, et circa horam 2dam pomeridianam ieiuni reversi sumus Parchum. —

28 - 8bris mane reda tetendi Gempe et visitavi D. vander Vorst et D. van Grucken, procuratricem infirmas — et sumpto ibidem prandio cum Priorissa, etc. ad cancellos, post meridiem reversus sum Parchum.

1 - 9bris in festo Omnium SS., dicta D. vander Vorst, quondam suppriorissa, circa horam octavam matutinam mortua est; requiescat in pace.

In profesto Omnium SS. venit ad nos Ninovia D. Ignatius Croesens (1), habitaturus in Conventu, et

8 - 9bris misi Ninoviam F. Alexandrum Courtmans, habitaturus ibidem.

16 - 9bris ante prandium una cum D. Cellario, reda tetendi Wackersele, inde Werchtras, ad visitandos fundos censuales ibidem.

17 - 9bris pransimus in villa de Veldonck.

18 - 9bris fui in Balen et Balloo, sub Werchtris.

19 - 9bris infixi primum clavum fabricę turris Werchtrensis, et post meridiem reversus sum Parchum. —

24 - 9bris una cum D. Cellario pedes ivi in Lovenioul, inde Herendael, et vesperi reversus sum Parchum. —

29 - 9bris mane eques tetendi t' Hoff ten Bossche, inde Jesus Eijcke, et vesperi perveni Bruxellam.

---

(1) Ignace Croesens, de Ninove, rentra dans son abbaye en 1664.

2 - 10bris adfui Internuntio, et proposui ei quod libenter Romę sollicitaremus privilegium benedicendi Abbates (1), etc.

6 - 10bris post meridiem reversus sum Parchum. —

Item - 3 - 10bris cincti sunt Adrianus van Schijndel (2) et Martinus van Kiel (3). —

18 - 10bris una cum D. Cellario pedes ivi Rodium S. Petri pro visitandis et inspiciendis nonnullis fundis censualibus, et eodem die pedes reversus sum Parchum. —

fol. 28 30 - 10bris in dominica pransi in Vlidderbeke, ubi inveni diversos doctores Lovanienses.

31 - 10bris invisi novam Abbatissam et priorissam in Vinea sub Castro, Lovanii. —

fol. 29 **A° 1664.**

1 - Jannuarii pranserunt in Parcho prędvia invitatione, Dominus Mensaga, Dominus de Winge (4), D. Daniels (5), D. van Eijck (6), receptor regius, D. de Brur, drossardus Arschotanus, et Domini Doctores van Werm, Sinnich et Plempius. —

---

(1) *Demande de bénir les abbés.* — Les Cisterciens ne recouraient pas aux évêques pour faire bénir leurs abbés, les Prémontrés d'Espagne non plus, les autres voulurent jouir des mêmes avantages, vu que souvent les évêques faisaient des difficultés, exigeant que les abbés leur prêtassent obéissance, les traitant comme non exempts en un mot, cela sous peine de ne pas les bénir. — Il y eut à ce sujet une correspondance suivie entre Libert et le procureur de l'Ordre à Rome, Carette : mais ils n'aboutirent pas à avoir le privilège des Cisterciens.

Les évêques en ordonnant les religieux exempts, exigeaient souvent d'eux promesse d'obéissance, sous peine de ne pas les ordonner, et cela étant contre le droit, Libert s'en plaint à Rome.

(2) Adrien van Schijndel, né à Louvain, le 22 mai 1644 ; prêtre (1668), vicaire à Gempe (1678), à Werchter (1681), curé de Nieuwrode (1682), et de Rhode-St-Pierre (1683), mourut le 10 janvier 1714.

(*Nécrol.*, *o. c.*, p. 28.)

(3) Martin van Kiel, S. T. B. F., né à Malines, le 2 juillet 1643 ; profès (1666), prêtre (1668), chantre (1675), meurt à Parc le 30 septembre 1678.

(*It.*, p. 399.)

(4) Laurent van Winghe, alias Verhulst, à plusieurs reprises *senator* et échevin à Louvain, maria Marie van Diependael, en secondes noces Anne-Jérôme Lambrechts. (Divaeus, *o. c.*, l. II, p. 90.)

(*Théâtre*, *o. c.*, p. 257.)

(5) François Daneels, bourgmestre de Louvain en 1650.

(Divaeus, *o. c.*, l. II, p. 58.)

(6) Philippe van Eijck, de Bruxelles, conseiller et Maître de la Chambre des Comptes en Brabant.

(*Théâtre*, *o. c.*, p. 393.)

3 - Jannuarii in feria quinta pranserunt in Parcho, quos inveneram 30 - 10bris in Vlidderbeke scilicet : R. Abbas Vlidderbacensis, Domini Doctores Pontanus, Laurent, Vianen, et Recht, et Plempius, et D. Loijens, et D. Vanden Ven, Receptor Statuum et D. Silvius — et D. Prior Vlidderbacensis.

4 - Jan. me convenit D. le Noir, Notarius et insinuavit commissionem Illust^mi Domini Internuntii in meam personam, uti judicem in causa incolarum de Beijssem et D. Priorissam de Ter Banck super reparatione Ecclesię de Beijssem. —
et pro directione cause deputavi D. Jammar, J. U. Doctorem.

10 - Jann. mane una cum D. Priore nostro pedes ivi in Wilder, et ante prandium reversus sum Parchum. —

12 - Jann. me invisit Abbatissa de Florival (1). —

13 - Jann. in octava Epiphanie, incidente in Dominicam, professus est F. Godefridus Festraets, Thenensis, et vestiti sunt F. Adrianus van Scheyndel et F. Martinus van Kiel; det eis Deus perseverantiam.

14 - Jann. interfui exequiis uxoris D. S. Victor (2), quę celebrabantur Lovanii, in S. Petro, et sepulta est simul in choro Minoritarum.

24 - Jann. pransi Lovanii apud D. l'Hoste, pensionarium, ubi convenerant DD. Van Werm, et Pontanus, et Plempius, item DD. Mensaga, de Buck, de Rijck, van Schoor (3), et Eijnaten (4), item aliqui plebei de magistratu.

25 - Jann. eques tetendi in Herendael et Kerckum visitaturus

---

(1) Jeanne Colibrant, fut abbesse pendant 17 ans; elle mourut en 1676. — L'abbaye de Florival, près Wavre, fut fondée en 1096 par Werner, comte de Grez, pour Bénédictines, elles passèrent à Citeaux en 1191.
(*Gallia, o. c.*, t. I, col. 64, 68.)

(2) Saint-Victor, peut-être s'agit-il ici de Charles de Saint-Victor, frère de François, seigneur de Bommelette. Le fils de Charles, Pierre de Saint-Victor, occupa de hautes charges communales à Louvain.
(Divaeus, *o. c.*, l. II, p. 86.)

(3) Charles van Schore, J. U. L., écuyer, bourgmestre et plusieurs fois échevin de Louvain, épousa Marie-Jacqueline de Damhoudere.
It., p. 32. — *Théâtre, o. c.*, p. 101.

(4) Arnold van Eynatten, plusieurs fois échevin de Louvain, il épousa Françoise de Borghreeff.
(Divaeus, *o. c.*, l. II, p. 35.)

silvas et operarios ibidem, et pro prandio reversus sum Parchum. —

27 - Jann. eques tetendi Vuram Ducis, et ibidem sumpto prandio tetendi Bruxellas ad congregationem Statuum.

1 - feb. vespere reversus sum Parchum.
Jannuarii obiit R. Albertus Ursino (1), Abbas Tongerloensis, postquam 8-mensibus abbas extitisset.
Requiescat in pace. —

4 - feb. assumpto F. Prospero reda tetendi Gempe, et visitavi D. van Griecken, Procuratricem infirmam. —

5 - feb. pransi Lovanii in Collegio Baii (2), invitatus a D. de Recht, prȩside, et inveni ibidem DD. Braii (3), Rectorem Magnificum, D. Pontanum, Sinnich, Laurent, Vianen, Loijens, Stapletonum, Plempium et D. Meijs, Regentem Falconis. —

11 - feb. una cum D. Cellario pedes ivi in Winxel et Herent ad visitandos nonnullos fundos censuales et feudales, et vesperi reversus sum Parchum. —

21 - feb. eques tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum, et

24 - feb. in Dominica Quinquagesimę post meridiem reversus sum Parchum. —

8 - Martii Bruxellę ordinati sunt ab Archiepiscopo Mechliniensi, F. Joannes Baptista van Kiel, in Sacerdotem, F. Theodoricus vanden Sande, in Diaconum, et F. Ieronimus Prevost, Dommartinensis, etiam in Diaconum. — Eodem die post meridiem una cum D. Cellario pedes ivi in Belanden, et visitavimus ibidem aliquos fundos censuales.

---

(1) Albert Ursino, né à Oldenzaal, le 21 octobre 1617; profès de Tongerloo (1638); abbé de Tongerloo (1663), décédé le 23 janvier 1664. Avant d'être abbé, il fut curé et doyen de la chrétienté de Rozendaal.
(*Necrologium Tongerloense*, *o. c.*, p. 15.)

(2) Le collège de Bay fut fondé en 1612, par Jacques de Bay, professeur de théologie à l'Université de Louvain. Le collège était principalement destiné aux étudiants en théologie.
(*Anal. p. s. h. e.*, 2e série, t. III, p. 140.)

(3) Hugues Brady, irlandais, J. U. D. et professeur de Droit canonique, président du collège S. Anne, fut recteur magnifique en 1661, et d'août 1663 jusqu'en février 1664.
(*It.*, t. XI, p. 331.)

Le collège S. Anne fut fondé par Nicolas Goblet, par testament du 17 juin 1553.
(*It.*, t. II, p. 199.)

19 - Martii in festo S. Josephi, Carmelitę in Placet (1) Lovanii, aperuerunt templum suum quod exstruxerant, et mansi ibidem in prandio, et vesperi dedi benedictionem cum V. Sacramento, et reversus sum Parchum. —

23 - Martii in Dominica Letare, professi sunt in Parcho F. Hermannus Wege et F. Henricus Smets — post vesperas reda tetendi Heverleam ubi salutavi Marchionem de Caracena, gubernatorem patrię et Ducem Arschotanum, qui pridie eo venerant, animo venationis, et sequenti die Marchio Bruxellam reversus est. —

25 - Martii in festo Annuntiationis D. Virginis cecinit suas primitias F. Joannes Baptista van Kiel.

26 - Martii eques tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum.

30 - Martii Bruxella eques tetendi Jesus Eycke, et legi ibidem Missam, inde tetendi Vuram Ducis et pransi in domo pastoris, et vesperi reversus sum Bruxellam.

f° 30 / 1ª - Aprilis ante prandium reversus sum Parchum. —

8 - aprilis una cum D. Cellario eques tetendi Melsbroeck, visurus agellum quem possemus commutare cum Pastore loci, inde declinavimus Neerockerseel et sumpsimus prandium, et vesperi reversi sumus Parchum.

13 - aprilis in die Passche mane post capitulum, cecinit suas primitias F. Lucas Siongers, Bernensis. —

15 - aprilis una cum F. Vincentio reda tetendi Mechliniam, vocatus a D. Priorissa de Leliendael ratione structurę templi sui, etc.

16 - aprilis sumpto prandio Leliendael, tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum, in transitu invisi Vilvordię, R. D. Abbatem Bernensem. —

18 - aprilis adfui Bruxellis Internuntio, et ex parte nostrę provincię obtuli eidem argenteum vas, etc. — pro honorario.

19 - aprilis circa vesperam reversus sum Parchum et interfui completorio Dedicationis ecclesię.

25 - aprilis eques tetendi Rodium S. Petri et visitavi pontem pastoratus, etc.; et sumpto prandio tetendi Gempe et salutavi D. Priorissam, inde tetendi ad Pastorem de

---

(1) Le couvent des Carmes Déchaussés (Placet) fut fondé à Louvain, en 1622, il servit de maison d'étude.

(Van Even, *Louvain dans le passé*, etc., p. 499.)

Libbeke (1) et silvam in Kerckhen, et vesperi reversus sum Parchum. —

27 - aprilis pransit apud nos in Parcho R. D. Abbas Alnensis (2) cum pręside sui collegii Lovanii.
Post meridiem una cum D. Cellario reda tetendi Bruxellam, vocatus ex parte Statuum pro videnda proba anatomię facienda per D. Godscoven, etc.

28 - aprilis ante prandium illa proba facta fuit in aula, presente gubernatore patrię et deputatis, etc.

29 - aprilis adivi DD. Dennetieres, Vander Piet (3), et Blondel (4), et commendavi eisdem cognatum nostrum Vanden Hove pro scabinatu Antwerpiensi,
et sumpto ientaculo reversus sum Parchum circa horam quartam pomeridianam. —

4 - Maii Lovanii apud Annuntiatissas (5) interfui vestitioni filię D. vanden Putt, Secretarii Leeuwensis.

5 - Maii una cum D. Cellario reda tetendi Hougardiam, et recepi a diversis iuramentum fidelitatis, etc. uti mansionarii libri Censualis in Hautem et Steenberge. —
Vesperi perveni Heijlessemium, ab Abbate loci rogatus.

6 - Maii perlustravi omnes officinas Monasterii, et suggessi Abbati quę facienda essent. —

---

(1) Jean Geerts, né à Louvain, le 18 octobre 1620; profès (1642), prêtre (1645), chantre (1648), bachelier en théologie (1649), lecteur (1649) et licencié en théologie (1653), curé de Lubbeek (1655), y décéda le 16 octobre 1685.
(*Nécrol., o. c.*, p. 423.)

(2) Le collège d'Aulne fut fondé à Louvain, en 1627, par Edmond Jouvent, abbé d'Aulne de 1622 à 1670.
Innocent Bastin fut président du collège de 1653 à 1670, quand il passa au siège abbatial à la mort de Jouvent.
(*Anal. p. s. h. e., o. c.*, 2e série, t. VII, p. 116, 121.)

(3) Baudouin van der Piet, chevalier, seigneur de Wegewalle, successivement conseiller au Conseil provincial de Flandre et au Grand Conseil de Malines, chancelier de Gueldre, membre du Conseil privé et d'État; il mourut en 1672.
(Butkens, *o. c.*, supplémen., t. I, p. 189.)

(4) Pierre Blondel, chevalier, seigneur d'Oudenhove, etc., conseiller des Conseils d'État et de l'Amirauté, conseiller commis aux causes fiscales du roi en son Conseil privé; son fils Jean-Baptiste fut secrétaire ordinaire du Conseil privé.
(*It.*, p. 190, ****189.)
Pierre-François Blondel, seigneur d'Oudenhove, conseiller commis aux causes fiscales du roi en son Conseil privé. (*It.*, p. 190.)

(5) Le couvent des Sœurs Annonciades fut fondé à Louvain, en 1530, par Marie-Madeleine de Hamale, douairière de Guillaume de Croy, marquis d'Aerschot.
(Van Even, *Louvain dans le passé*, etc., p. 523.)

7 - Maii Mane lecto sacro, ieiunus recessi Heijlessemio, et in transitu vidi domum nostram Thenensem (1), et sumpsi ientaculum apud Moniales de Danebroeck, et circa quartam pomeridianam reversus sum Parchum. —

13 - maii summo mane pedes ivi Gempe et visitavi ibidem moniales.

16 - maii ante prandium conclusa visitatione, reversus sum Parchum, et
inveni ibidem R. adm. D. Abbatem Dompmartinensem ; item me convenit R. D. Biseau (2), denominatus Abbas Corneolensis.

20 - maii una cum D. Cellario, pedes visitavi chartam geographicam decimarum ligni sive silvarum sub Libbeke situatarum, ultra viam regiam Diestensem, et pro prandio deflexímus ad pastorem de Libbeke, et post meridiem per villam de Herendael reversi sumus vesperi Parchum. —

29 - maii summo mane assumpto nostro suppriore, reda tetendi Bruxellam vocatus ad congregationem Statuum, et

31 - maii mane in vigilia Pentecostes, reversus sum Parchum pro summo Sacro, quod celebravi,
et inveni ibidem R. D. Abbatem Dompmartinensem, qui pridie Steenfeldia Parchum advenerat.

2 - Junii scilicet feria 2da Pentecostes, deduxi R. D. Dompmartinensem per Vilvordiam, Grimbergam, et salutato ibidem Abbate et sumpto prandio, deduxi eundem vespere Bruxellam.

3 - Junii convenimus Illust. D. Internuntium, qui nobis indicavit suum iter versus Parisios, etc. — post meridiem R. D. Dompmartinensis discessit Bruxella Ninoviam.

4 - Junii assumpto D. Circatore nostro, summo mane Bruxella tetendi Pont a Chelle.

5 - Junii mansi in Correal.

6 - Junii summo mane ex Chellis tetendi Alnam et ibidem pernoctavi.

---

(1) Le refuge de Parc à Tirlemont était situé derrière le chevet du chœur de l'église de Notre-Dame-au-Lac.

(Raymaekers, *Recherches historiques sur l'ancienne abbaye du Parc*, p. 31.)

(2) Frédéric de Biseau, chanoine de Bonne-Espérance, abbé de Corneux à la mort de Claude Mitène (1664). — Biseau abdiqua en 1687 et mourut la même année à Bonne-Espérance. Son épitaphe lui donne le titre d'abbé de Corneux, Belchamp et S. Étienne, en Hongrie.

(Hugo, *o. c.*, t. I, col. 552.)

7 - Junii R. D. Abbas Alnensis deduxit me mane ad Abbatiam Lobiensem ubi pransi sumus, et post meridiem reversus sum Pont a Chelle.

8 - Junii in festo S. S. Trinitatis ex Chellis tetendi Nivellam, et una cum R. D. Abbate Bonę Spei adstiti benedictioni Abbatis Corneolensis, qui ex Bona Spe assumptus fuerat, et provisorem ibidem egerat, et vocabatur Fredericus Biseau, et Benedictionem impertiebat R^mus^ Episcopus Namurcensis, in Ecclesia parochiali S. Jacobi Nivellis;

fol. 31 et prandium habebatur in refugio Bonę Spei Nivellis, sumpto autem prandio reversus ego sum Pont a Chelle.

9 - Junii egi cum uxore domini Servais in Pont a Chelle, et vidimus campos quos possemus invicem commutare, etc.

10 - Junii summo mane ex Pont a Chelle tetendi Bruxellam et iterum adivi D. Internuntium. —

11 - Junii una cum D. Circatore summo mane reversus sum Parchum. —

12 - Junii in festo Corporis Christi interfui Lovanii in processione.

13 - Junii in prandio convenit me R. D. Abbas Heijlessemensis, et deinde et Eximius D. Sinnich doctor, cum .... professore in Falcone.
Post meridiem reda tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum. —

14 - Junii post meridiem reversus sum Parchum propter instantem congregationem Pastorum. —

20 - Junii vesperi meus frater fiscalis pertransiens declinavit Parchum.

21 - Junii sumpto prandio, transivit Bruxellam;
et ego eques excursi Gempe et locutus sum Priorissę super constitutione S^ris^ Catarinę, quę erat Lovanii in refugio gempensi ob morbum, et vesperi reversus sum Parchum. —

28 - Junii mane assumpto D. Suppriore, reda tetendi Bruxellas inde iturus Parisios, et ad biduum expectavi ibidem R. D. Abbatem Steenfeldensem; quia R^mus^ D. Generalis, per R. Abbatem Dompmartinensem nos requisiverat, et ceteri Abbates Brabantię me deputaverant, pro impetranda a Rege Francię manutenentia exemptionis Ordinis nostri, que in Gallia periclitabatur.

30 - Junii mane, associatus cum D. Cellario Parchensi et

D. Knijff (1), subprovisore S. Michaelis, tetendi Hallas, ibidem legimus sacrum, et sumpto prandio, per Brain le Compte et Soignies vespere pervenimus Montes, et salutavi ibidem Ducem Arschotanum.

1 - Julii una cum comitatu meo, Viconia tetendi ad S. Amandum, et pransimus ibidem, et viso monasterio vesperi ego cum D. Suppriore reversus sum Viconiam, et D. Cellarius Parchensis cum D. Knijff me deseruerunt et reversi sunt ad propria.

3 - Julii Viconia tetendi Cameracum, et salutavi ibidem Archiepiscopum.

4 - Julii Cameraco tetendi Peronam (2).

5 - Julii Perona a Royen (3), ubi pransimus, et vesperi pervenimus a Gournaij (4).

6 - Julii de Gournaij, pertransita Pont Marchienne (5), pervenimus usque ad Senlis.

7 - Julii de Senliaco post meridiem, pervenimus Parisios ad Collegium Prȩmonstratense (6), ubi reperi R^um^ D. Generalem, R. Dompmartinensem et R. Bonȩ Speensem.

8 - 9 - et 11 - Julii fuimus omnes au Bois Vincennes, pro informando Internuntio Bruxellensi, qui ibidem aderat apud legatum Romani Pontificis (7) — quem et salutavimus.

13 - 14 - Julii nihil pro ordine actum, interim vidimus reliquias in S. Dionisio.

15 - Julii una cum R^mo^ D. Generali, iterum adfui au Bois Vincennes Internuntio Bruxellensi.

17 - Julii accepi febrim.

18 - Julii D. Internuntius procuravit nobis litteras D. Ros-

---

(1) Gérard Knijff, né à Anvers, le 17 février 1642; profès de S. Michel (1661), prêtre (1666), circateur, pendant quelques années proviseur à Santvliet; curé à Beersse et Vosselaer; abbé de S. Michel, le 3 mars 1682; visiteur des circaries de Brabant et de Frise, député aux États de Brabant; il mourut le 21 janvier 1687. (*Obituarium ecclesiae S. Michaelis*, dans *Bijdragen*, *o. c.*, 1902, p. 433.)

(2) Péronne, sous-préf. (Somme).

(3) Roye, chef-lieu de canton (Somme), arrond. de Montdidier.

(4) Gournay-en-Bray, chef-lieu de canton (Seine Infér.), arrond. de Neufchâtel.

(5) Pont-Sainte-Maxence, chef-lieu de canton (Oise), arrond. de Senlis.

(6) Le collège de Prémontré fut fondé en 1252, à Paris, par Jean de Rocquigny, abbé de Prémontré.

(7) Fabio Chigi, frère d'Alexandre VII, légat en France.

pioli (1) Abbatis Itali, commendatitias ad D. de Lionne (2), Secretarium Regis Françie, in cuius manibus venire debebat requesta nostra pręsentanda Regi, qui erat in Fontaine bleau (3).

19 - Julii dictis litteris instructi, R^mus D. Generalis et RR. DD. Dompmartinensis et Bonę Speensis una mecum tetendimus Fontaine bleau ad Regem, sed cum in via febris me rursum invasisset, cum pervenissemus usque Vilneuff S. George (4), reversus sum Parisios, et cum hucusque fuissem in cubiculo conductitio, et commedissemus in collegio Prę̨monstratensi, pro maiori quiete et commoditate habenda, petii hospitium apud Patres Celestinos, qui me cum comitatu et equis, benigne susceperunt, et mansi ibidem usque ad 13 - Augusti.

fol. 32. Interim 23 - Julii nostri habuerunt audientiam apud Regem in Fontaine bleau et

24 - Julii R. D. Bonę Spei reversus est Parisios, et die

25 - Julii Parisiis discessit ad propria.

Item 25 - Julii Bruxellis, in generali Statuum congregatione, in locum R. D. de Lamerselle, Abbatis S. Gertrudis qui 27 - Junii obierat, primus Status me elegit in suum Ordinarium deputatum, cuius rei nuntium Parisiis

31 - Julii recepi, et 29 - Julii febris me deseruit, Deo sint laudes, post trinas minutiones et binas purgationes, et tantum habui 6 aut 7 - accessus febriles.

---

(1) Jacques Rospigliosi, né à Pistoie, le 29 décembre 1628, fils de Camille, frère du Pape Clément IX et de Lucrecia Cellesi. Son oncle le nomma cardinal de S. Sixte, le 12 décembre 1667, il fut légat à Avignon et Ferrare, archiprêtre de S. Marie Majeure, préfet de la signature de grâce et internonce en Belgique. Ce cardinal mourut à Rome, le 2 février 1684.

(2) Hugues de Lionne, célèbre ministre des affaires étrangères sous Louis XIV, né à Grenoble, en 1611. Mazarin le nomma ambassadeur à Rome, en 1655, et ministre plénipotentiaire pour le traité des Pyrénées en 1659; il devint ministre d'État, puis en 1663, secrétaire d'État de l'étranger. Ses négociations préparèrent le succès des premières guerres de Louis XIV, celle de Dévolution et celle de Hollande. Il mourut en 1671.

(*Dictionnaire de Biographie, d'Histoire, de Géographie, des Antiquités et des Institutions*, par Dézobry et Bachelet, t. II, p. 1697.)

(3) Le palais de Fontainebleau remonte au temps du roi Robert; les rois de France y séjournèrent souvent jusqu'au XVIe siècle. François I le reconstruisit presque en entier; Henri II, Charles IX, Henri III, mais surtout Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Napoléon I et Louis-Philippe ont agrandi et embelli ce château, qui se compose d'un grand nombre de bâtiments d'un ensemble assez irrégulier. (*It.*, *o. c.*, p. 1112.)

(4) Villeneuve-Saint Georges, petite ville (Seine-et-Oise), arrond. de Corbeil.

5 - Augusti ad tentandas vires meas, reda tetendi al Ruelle (1), ubi vidimus hortum Cardinalis Richelieu, inde tetendimus ad palatium Regium S. Germani (2), et deinde ad monasterium nostri ordinis Gaudii Vallis, ubi pernoctavimus.

6 - Augusti lecto ibidem sacro, tetendimus ad pagum dictum Maison (3), ubi vidimus pulcherrimam domum Prȩsidis Parlamenti, et vesperi reversi sumus Parisios apud Patres Cȩlestinos.

7 - Augusti quievi apud Patres Cȩlestinos.

8 - Augusti vocatus a R^mo^ D. Generali, qui hucusque remanserat in Fontaine bleau, una cum D. Dompmartinensi, ego Parisiis tetendi Fontaine bleau, commendaturus requestam Ordinis Regi.

9 - Augusti ante prandium locutus sum legato Regis Hispanię, Marchioni de Fuentes (4), et post meridiem commendavi requestam Ordinis D. de Lionne, Secretario Regis, et deinde Regi Francię cui locutus fui, et eodem die accepimus apostillam Regem velle manutenere exemptionem Ordinis, et dari nobis omnem satisfactionem possibilem.

10 - Augusti ante prandium locutus sum D. de Tellier (5), altero secretario Regis, et sumpto prandio, reliqui in Fontaine bleau R^um^ D. Generalem cum R. D. Dompmartinensi pro habenda debita acta dictę apostillę, et reversus sum ad mediam viam Parisiensem usque in Essone (6), ubi pernoctavi.

11 - Augusti lecto sacro in Essone, post meridiem reversus sum Parisios apud Patres Cȩlestinos.

12 - Augusti disposui mea et valedixi diversis, et

---

(1) Rueil ou Ruel, bourg (Seine-et-Oise), arrond. de Versailles. Richelieu y fit construire vers 1635, un château encore existant, où la cour se retira en 1648, pendant la Fronde.

(2) Palais de S. Germain. — Charles V commença le château actuel en 1370; François I le restaura et l'augmenta. Louis XIV le flanqua de cinq pavillons. En 1862, Napoléon III le restaura et y créa un musée d'antiquités préhistoriques et gallo-romaines. (*Dictionnaire de Biographie*, etc., t. I, p. 1235.)

(3) Il s'agit du domaine de la Malmaison, près Rueil.

(4) Marquis de Fuentes ou de la Fuente, ambassadeur d'Espagne près Louis XIV.

(5) Le Tellier, chancelier, fut secrétaire d'État de la guerre jusque 1666, quand son fils, le fameux Louvois, lui succéda.

(6) Essonnes, village, arrond. de Corbeil.

13 - Augusti mane lecto sacro et sumpto ientaculo, tetendi ad propria per Ambianum (1), et illo die pertransitis oppidulis S. Denis et Beaumont (2), perveni illa vespera usque ad pagum Piceur, ubi pernoctavimus.

14 - Augusti summo manc discessimus Piceur, et pervenimus usque ad oppidum Beauvais (3), ibidem legimus Sacrum et pransimus, vesperi pervenimus usque ad pagum dictum Croessy.

15 - Augusti legimus Sacrum in Croessy, et ob festum D.Virginis circa primam pomeridianam pervenimus Ambianum, ubi hospitium cepimus in domo Ordinis, et interfui vesperis, etc.

16 - Augusti quievimus Ambiani et vidimus civitatem.

17 - Augusti discessi Ambiano, et pervenimus vesperi usque ad portas Atrebatenses (4) exclusive, quia serius erat.

18 - Augusti legimus sacrum Attrebati, vidimus civitatem, et sumpto prandiolo tetendimus Duacum (5).

19 - Augusti viso Duaco et scholis academicis, etc. tetendimus Valencenas.

20 - Augusti Valencenis tetendimus Montes, et illis pertransitis vesperi pervenimus a Soignies.

21 - Augusti summo mane tetendimus Hallas, ubi legimus Sacrum et pransimus, et vesperi, Deo laus, incolumes pervenimus Bruxellam.

22 - Augusti quievi Bruxellis.

23 - Augusti prȩmisi Parchum nostrum D. Suppriorem. Eodem die salutavi Marchionem gubernatorem patriȩ et feci relationem brevem mei itineris, item et Archiepiscopum Mechliniensem.

24 - Augusti salutavi Internuntium, qui iam iam Parisiis tantum devenerat Bruxellas.

25 - Augusti ante prandium reversus sum Parchum : Deo sint laudes.

31 - Augusti vestiti sunt F. Petrus Hannemans (6) — et F. Theodorus Oolns — hic Ooms non perseveravit.

---

(1) Amiens, chef-lieu du département de la Somme.

(2) Beaumont-sur-Oise, petite ville (Seine-et-Oise), arrond. de Pontoise.

(3) Beauvais, chef-lieu du département de l'Oise.

(4) Arras, chef-lieu du département du Pas-de-Calais.

(5) Douai, sous-préfecture du Nord.

(6) Pierre Hannemans, né à Malines, le 4 mai 1643 ; profès (1666), prêtre (1669), décédé le 4 août 1675.

(*Nécrol., o. c.*, p. 315.)

fol. 33° 2ª 7bris post meridiem una cum Eximio D. Pontano et Pastore S. Quintini, Archipresbytero, reda tetendi in Beyssem, et inspeximus ibidem ruinas ecclesię, et vesperi reversus sum Parchum. —

6 - 7bris in vigilia Dedicationis Lovaniensis, in Parcho me invisit R. D. Abbas Ninoviensis.

7 - 7bris in festo dedicationis Lovaniensis, absentavi me a communi processione Lovaniensi, prętextu indispositionis.

13 - 7bris assumpto F. Norberto, reda Parcho tetendi per Arschotum Averbodium, et vidi ibidem fundamenta novę Ecclesię quę iam fere erant posita.

14 - 7bris in Dominica mane tetendi Tongerloam et interfui benedictioni novi Abbatis (1), quę fiebat per Episcopum Ruremondensem, et assistentes erant Abbas S. Michaelis et Abbas Averbodiensis; vesperi una cum Abbate Averbodiensi reversus sum Averbodium, et

15 - 7bris mane iterum reversus sum Tongerloam, et interfui Sacro de Requiem, facto per novum Abbatem, R. D. Rosnatam Crils, pro defuncto Abbate R. Alberto Ursino; et vesperi cum R. Averbodiensi iterum reversus sum Averbodium.

16 - 7bris sumpto prandio, per Aspricollem vesperi reversus sum Parchum. —

20 - 7bris Bruxellis ordinatus est Sacerdos F. Jeronimus Pruvost, Dommartinensis.

23 - 7bris una cum D. Cellario, reda tetendi Holsbeke ad inspiciendos fundos nostros, et querendum duas partes que nobis debebant censum, et circa horam 1ªm pomeridianam reversus sum Parchum.

25 - 7bris una cum D. Cellario eques tetendi Nodebais, ad terminandas nonnullas difficultates, super censibus quos a nobis requirebat Domina de Nodubais, et sumpta merenda in villa nostra de Thourine, vesperi reversi sumus Parchum. —

---

(1) Hroznata Crils, né à Bergen-op-Zoom, le 21 avril 1625; profès de Tongerloo (1647), étudia à Rome où il devint prêtre en 1649, confesseur à Duffel, sous-prieur et maître des novices (1660), prieur (1663), nommé abbé (1664), vicaire général des circaries de Brabant et de Frise, député aux États de Brabant, mourut le 1 janvier 1695.

(*Necrol. Tongerloense, o. c.*, p. 1. — Van Spilbeeck, *De abdij van Tongerloo*, p. 500.)

28 - 7bris cecinit suas primitias F. Jeronimus Pruvost, Dompmartinensis.

30 - 7bris una cum D. Priore reda tetendi Bruxellas, vocatus ad congregationem Statuum.

in initio 8bris reversus est Ninoviam F. Ignatius Croesen 1ª 8bris, qui elapso anno in profesto Omnium Sanctorum ad nos venerat, et loci illius venit F. Ferdinandus De Moor.

1ª - 8bris in domo Parchensi Bruxellis, Pręses Collegii Lovaniensis fecit suum computum RR. DD. Provisoribus, tantum abfuit R. D. Heijlessemensis.

2ª - 8bris tractavi in prandio omnes dictos Collegii Provisores, et deinde mansi Bruxellis in deputatura Statuum, et

31 - 8bris in profesto Omnium Sanctorum reversus sum Parchum. —

3 - 9bris eques una cum D. Cellario, tetendi Melsbroeck visurus horreum quod in villa factum erat, inde post meridiem perveni Bruxellam, et mansi ibidem usque

23 - 10bris reversus sum Parchum post meridiem.

27 - 10bris adfuit mihi in Parcho D. Lahault (1), et indicavit mihi se intendere piam quandam fundationem, et petebat num illius vellem esse provisor, et annui dummodo, etc.

29 - 10bris in feria 2ª septimanę, prędia invitatione pranserunt in Parcho — RR. DD. Vlidderbacensis, Novus nominatus Abbas S. Gertrudis (2), Decanus S. Petri, Baro de Pellenbergh, Mensaga, D. Daneels, D. S. Victor, Pensionarius de Vroije (3) et Receptor Statuum vanden Ven.

30 - 10bris mortuus est Lovanii Georgius Meijs, quondam Receptor censuum nostri Monasterii ; requiescat in pace. Eodem die interfui actui licentie D. Boseau, nepotis

---

(1) François de La Hault, fils d'Érard et Antoinette Van Assche ; il fut plusieurs fois *senator* à Louvain, devint secrétaire de la ville en 1648, et mourut célibataire en 1671. — Il fonda une maison pour cinq hommes pauvres de soixante ans, et deux femmes pauvres de cinquante, en l'honneur des Sept Douleurs de la Vierge. A la maison présidait un prêtre confesseur, qui devait tous les jours dire la messe à S. Jacques, pour l'âme du fondateur ; les pauvres étaient tenus d'y assister L'abbé du Parc était un des proviseurs de cette fondation. (Divæus, *o. c.*, l. II, p. 35.)

(2) Maximilien de Leefdael, mort en 1668, il succéda à Winand de la Margelle, décédé en 1664. (*Louvain dans le passé*, etc., p. 412.)

(3) Jean-François de Vroey, pensionnaire de Louvain, épousa Marie Lintermans. (*Théâtre*, *o. c.*, p. 402.) — (Divæus, *o. c.*, l. II, p. 36.)

D. Zeevaerts, quondam nostri receptoris in quarterio Thenensi. —

31 - 10bris interfui exequiis D. Georgii Meijs, nostri quondam receptoris, quę celebratę fuerunt in S. Petro, et sepultus est apud fratres Minoritas intra cancellos templi.
Eodem die mane, intra nonam et decimam, una cum R. D. Abbate Vlidderbacensi fui in Collegio Crandoncq, et contulimus prędsidentiam dicti Collegii Eximio D. Pontano, Decano S. Petri, et tradidimus ei clavem Prędsidis, in prędsentia Claris^mi Domini Loijens, exprędsidis, qui matrimonium inierat, et D. Schaetbroeck, Prioris Parchensis. —

fol. 34

fol. 35 **A° 1665.**

3 - Jannuarii Lovanii in refugio nostro, una cum Eximio D. Pontano, Decano S. Petri, tentavi concordiam inter incolas de Berthem et Dominam de Ter Banck super reparatione Ecclesię de Berthem, sed nihil effectum.

4 - Jann. in Dominica pransi Lovanii apud Baronem de Pellenberge, ibidem reperi Abbatem de Vlidderbeke et nominatum abbatem S. Gertrudis, D. van Graeff, D. S. Victor et D. van Ven.

5 - Jann. mane eques tetendi Gempe et visitavi totum conventum, et

7 - Jann. sumpto ientaculo, per Libbeke reversus sum Parchum.

8 - Jann. previa invitatione pranserunt in Parcho DD. Pastores S. Quintini et S. Michaelis, Lalleman, l'Hoste, Pensionarius Lovaniensis, Silvius, illius gener, Drossardus Arschotanus, van Berkel (1), Secretarius Lovaniensis, Advocati Loosen et Legius. —

9 - Jann. eques tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum. —

19 - Jann. dedi Bruxellis solemne convivium DD. deputatis Statuum. —

29 - Jann. eques reversus sum Parchum ante prandium, monitus de periculo vitę matris meae, Annę vanden Hove, que aliquot mensibus infirma decubuerat, et serius veni, mortua enim fuit 28-Jannuarii intra horam tertiam et

---

(1) Pierre van Berkel, seigneur d'Erembodegem, licencié ès lois, secrétaire de Louvain, fils de Thierry et Anne Haulana; Pierre épousa Catherine Mutsen, fille de Corneille ; leur fils Nicolas, fut aussi secrétaire de Louvain.
(Butkens, *o. c.*, II, p. 388.)

quartam pomeridianam. — 29-Jannuarii cecinimus in Parcho vigilias novem lectionum pro illa, et

30 - Jann. Exequias solemnes cum maiori commendatione, et vespere reda veximus cadaver ad Ecclesiam S. Quintini, et sine pompa sepelivimus in cripta DD. de Lacousture, avi meę matris, iuxta latus patris mei, D. Cornelii de Pape. — Requiescat in pace. —

3 - februarii una cum D. Cellario eques tetendi Bruxellam.

15 - februarii in dominica Quinquagesimę, eques reversus Parchum ante prandium una cum D. Pastore de Archen. —

18 - feb. in die Cinerum post meridiem, una cum F. Jacobo Bluijsen reda rursum tetendi Bruxellam, et

28 - martii in sabbato ante Dominicam Palmarum reversus sum Parchum ante prandium.

2 - aprilis vestiti sunt F. Jeronimus Bulens (1), F. Fulgentius Scenarts (2) et F. Hilarius Jordens (3), qui cincti fuerant 14-februarii, in sabbato ante Quinquagesimam. —

7 - aprilis feria tertia passchali, invisit me in Parcho ante prandium Illust^mus D. de Vecchi, Internuntius Pontificis, et pernoctavit, tendens Romam versus, et abiturus pro toto post meridiem; Universitas Lovaniensis venit salutatum dictum Internuntium.
Item ante prandium declinaverunt Parchum Consiliarii de Fresne et Godtscoven cum D. Procuratore generali, et secretario Nauts, qui sumpto prandio discesserunt; pernoctavit autem D. de Fresne. —

8 - aprilis D. Internuntius cum suis Parcho discessit ante prandium;
et post meridiem ego tetendi Averbodium cum nostro Suppriore.

---

(1) Jérôme Bulens, né à Bruxelles, le 22 juillet 1645; profès (1667), prêtre (1669), sous-prieur et maître des novices (1678), recteur à Jesus-Eyck (1682), curé de Werchter (1689), prieur de l'abbaye (1701); libéré de cette charge, en 1719, il se retira auprès du curé d'Archennes, où il mourut le 31 janvier 1729.
(*Nécrol., o. c.*, p. 57.)

(2) Fulgence Schenaerts, né à Eyndhoven, le 23 juin 1647; profès (1667), prêtre (1671) et mourut le 25 juillet 1675.
(*It.*, p. 303.)

(3) Hilaire Jordens, né à Louvain, le 6 mars 1646; profès (1667), prêtre (1670), circateur et curé du couvent (1678), vicaire à Rhode-S.-Pierre (1679), au couvent de Gempe (1681), et mourut à Parc, le 30 novembre 1681.
(*It.*, p. 473.)

9 - aprilis mane sumpto ientaculo tetendi Gele, inde Turnhautum, pernoctavi in Cervo.

10 - aprilis per Loeveren, Baerle, Alphen et Gilsen perveni Oosterhautum.

11 - et 12 - et 13 - aprilis visitavi ibidem conventum.

14 - aprilis post mediam noctem discessi Oosterhauto, et ante 8^{am} perveni Hoochstraten, ibidem legi sacrum, et sumpto prandio vesperi perveni Liram — ubi Magistratus me venit salutatum et vino Civitatis me honorarunt, simul et gubernator me convenit et salutavit, et Sergiant maior voluit a me accipere verbum vigiliarum, et

15 - aprilis lecto sacro tetendi Dufflam, ibidem audivi sacrum, et ante prandium perveni Mechliniam et pransi in Leliendael; vesperi incolumis, Deo laus, perveni Bruxellam.

26 - aprilis Bruxella pedes ivi in Jesus-Eijcke, et per silvam nostram de Stockele vesperi reversus sum Bruxellam.

27 - aprilis circa undecimam noctis obiit in Parcho F. Eustachius de Ponreux du Sart, hactenus Pastor in Wackersele ; requiescat in pace.

30 - aprilis circa vesperam Bruxella reversus sum Parchum cum F. Prospero. —

fol. 36 5 Maii factus est pastor in Wackersele, F. Philippus Tuijcom, hactenus per decem annos cum medio Cellerarius.

Et F. Paulinus Herthals (1), ex pastore de Winge, factus est Cellerarius.

F. Marcus Amade, hactenus per 7 - annos Supprior, factus est Pastor in Winge.

F. Servatius Freijsens (2), factus est supprior, qui hactenus fuerat succentor.

F. Leonardus Schijndel factus est succentor — det eis Deus suam gratiam. —

---

(1) Paulin Herthals, né à Louvain, le 12 juillet 1624; profès (1645), prêtre (1648), bachelier en théologie (1655), vicaire au couvent des Norbertines, à Oosterhout (1655), rentre à Parc (1657), curé à Winghe-S.-Georges (1659), cellérier (1665), curé de Corbeek-Loo (1666), libéré de la charge de cellérier (1673) et meurt à Parc, d'où il remplissait les fonctions de curé, le 29 décembre 1686. (*Nécrol., o. c.*, p. 501.)

(2) Servais Vrijsens, né à Tirlemont, le 21 avril 1634; profès (1657), prêtre (1659), sous prieur, maître des novices et des infirmes (1665), bachelier en théologie (1665), et fit la soutenance publique pour la licence (1671), chapelain au château de Tervueren (1675) et mourut à Parc, le 30 juin 1676. (*It.*, p. 268.)

Eodem die interfui Lovanii professioni Margaritę vanden Putte, filię secretarii Leewensis, quę profitebatur apud Annuntiatas. —

6 - maii una cum designatis pastoribus de Wackersele et Winge, mane reda tetendi Bruxellas — et

16 - maii vesperi reversus sum Parchum, in vigilia dedicationis Bruxellensis. —

17 - maii in Parcho me invisit R. D. Abbas Tongerloensis.

18 - maii mansit, et in prandio invitavi RR. DD. Abbatem S. Gertrudis et Decanum S. Petri. —

19 - maii mane R. Tongerloensis discessit — et ego post meridiem adivi beginasium et Magistras propter sororem nostram, etc.

20 - maii mane assumpto F. Quirino, reda tetendi Bruxellam ad congregationem deputatorum, et

23 - maii in vigilia Pentecostes, ante prandium reversus sum Parchum.

26 - maii assumpto nostro Priore, curru tetendi Averbodium, et sequentibus diebus una cum R. Abbate Averbodiensi tetendi Keijserbossch (1).

28 - maii incepi ibidem visitationem, et 1ª - Junii terminavi ; interim noster Prior excurrit usque Santen (2) et reversus est Keijserbossch.

1ª - Junii in meridie discessi Keijserbossch, et 2ª - Junii ante prandium perveni Averbodium, et

3 - Junii ante meridiem, in vigilia Corporis Christi reversus sum Parchum. —

4 - Junii interfui Lovanii in processione venerabilis Sacramenti, sed veni parumper serius.

5 — Junii post meridiem venerunt Parchum hospitatum D. Stockmans, Consiliarius secreti Consilii et frater meus fiscalis, ad sopiendos difficultates quę erant in academia Lovaniensi ratione electionis secretarii (3), elapso anni factę.

---

(1) Keizerbosch, dans l'ancien comté de Hornes, vers 1200, l'abbé d'Averbode, Silbert, y transféra le prieuré des moniales norbertines d'Averbode.

(Hugo, *Annales Praem.*, *o. c.*, II, c. 3.)

(*Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averbode*, par Wolters, p. 35.)

(2) Xanten, petite ville de l'ancien duché de Clèves; c'est le lieu natal de Saint Norbert.

(3) Antoine Van den Goedenhuysen, J. U. L., de Louvain, secrétaire de l'Université de 1664 à 1704, il mourut le 23 septembre 1719. Son épouse était Lucie de Jonghe. (*Analectes Hist. eccl. Belg.*, *o. c.*, XXVII, p. 378.)

9 - Junii benedixi campanam decimalem pro Werchtrensibus in honorem S. Joannis Baptistę, appendentem inter 28 - et 29 - centum libras seu pondo ; post meridiem una cum fratre fiscali reda tetendi Bruxellam, relicto in Parcho Domino Stockmans. —

22 - Junii invisi et salutavi D. Respigliosi, Internuntium suç Sanctitatis.

26 - Junii fui cum aliis deputatis in Castro Vilvordiensi (1), et visitavi archiva et litteras Brabantię. —

27 - Junii sub vesperam reversus sum Bruxella Parchum. —

28 - Junii mane iterum Parcho reversus sum Bruxellam.

10 - Julii in profesto S. Norberti, vesperi Bruxella reversus sum Parchum.

13 - Julii mane assumpto F. Thoma Morren, iterum tetendi Bruxellam.

3 - Augusti post meridiem Bruxella reversus sum Parchum. Eodem die respondit pro baccalaureatu F. Servatius Freijsens, supprior. —

8 - augusti Parcho tetendi Averbodium pro facienda visitatione, etc.

11 - augusti ibidem complevi.

12 - augusti una cum R. D. Averbodiensi, a Capitulo generali deputato Circatore Brabantie, tetendi Tongerloam.

16 - augusti ibidem complevimus visitationem.

17 - augusti tetendimus Herentalium (2), et

18 - augusti ibidem complevimus visitationem.

19 - augusti tetendimus Mechliniam ad Vallem Liliorum, et

22 - augusti complevimus, et vesperi tetendimus Grimbergam.

25 - augusti ibidem complevimus visitationem.

26 - augusti ob gravem morbum R. D. Abbatis Diligimensis, non potuimus ibidem visitare, sed tetendimus Bruxellam.

27 - augusti tedendimus Ninoviam.

---

(1) Le château de Vilvorde fut construit en 1375 par le duc Wenceslas, sur le plan de la Bastille de Paris.

(*Histoire de la ville de Bruxelles*, par AL. HENNE et ALPH. WAUTERS, I. p. 137.)

(2) « Hortus Conclusus », le prieuré de Norbertines « Besloten Hof » fut fondé en 1410, à Hérenthals, par Arnould, chevalier de Crayenhem, seigneur de Grobbendonck et son épouse Jeanne van Steyvoort. Les chanoinesses furent expulsées le 28 janvier 1797. Depuis 1835, le monastère est occupé par des Sœurs Tertiaires Franciscaines qui y organisèrent un pensionnat.

(*Het Herentalsch Klooster O. L. V. Besloten Hof der Orde van Premonstreit, heden S. Josephsdal*, door W. VAN SPILBEECK, kan. van Tongerloo.)

31 - augusti conclusimus visitationem, et ivimus pransum apud D. Baronem de Goijck (1).

1ª - 7bris tetendimus per Affligemium (2), ubi pransimus, Antwerpiam, et pernoctavimus in via in prepositura S. Bernardi in Coolhem (3).

2 - 7bris per monasterium S. Bernardi ubi pransimus, vesperi pervenimus Antwerpiam ad S. Michaelem.

3 - 7bris inchoavimus ibidem visitationem, et

6 - 7bris eandem conclusimus.

7 - 7bris inchoavimus visitationem monialium V. Sacramenti, et

8 - 7bris conclusimus.

9 - 7bris per Mechliniam vesperi satis sero pervenimus incolumes Parchum ; sint Deo laudes.

fol. 37 / 11 - 7bris R. adm. D. Abbas Averbodiensis incepit visitationem Conventus Parchensis, et

12 - 7bris eandem conclusit.

13 - 7bris in dominica infra octavam nativitatis S. Marię, professi sunt in Parcho F. Dionisius Landtwijck et F. Arnoldus Michiels.

14 - 7bris contuli eisdem minores Ordines.
Eodem die, una cum R. adm. Domino Averbodiensi, tetendi Gempe causa visitandi conventum, et ante prandium incepit suam visitationem, et

15 - 7bris ante prandium conclusit ; in prandio pransum fuit cum conventu ad cancellos, et post prandium, curavi illum vehi Averbodium, et ego mansi in Gempe et audivi computus Monasterii, et

19 - 7bris ante prandium pedes reversus sum domum. —

22 - 7bris fui Lovanii in convivio D. Cremers (4) pensionarii, quod faciebat Magistratui, ratione suę electionis in pensionarium. —

---

(1) Engelbert-François Taye, créé baron de Goycke, le 19 avril 1651.
(*Théâtre, o. c.*, p. 37.)

(2) Afflighem, abbaye de l'Ordre de S. Benoît, fondée vers 1086, dans le diocèse de Cambrai.

(3) Henri van Oyenbruggen vendit le 14 septembre 1470 à Martin Blyleven, abbé cistercien de S. Bernard sur l'Escaut, ses biens situés à Coolhem, près Puers. On y plaça un proviseur pour la garde des biens ; la communauté s'y réfugia de 1590 jusque 1616.
(*Obituarium S. Bernardi, o. c.*, passim.)

(4) Grégoire Cremers, de Louvain, fut second pensionnaire et avocat fiscal de l'Université.
(*Analectes Hist. eccl. Belg., o. c.*, XXVII, p. 370.)

27 - 7bris Parcho tetendi reda Gempe, una cum FF. Judoco et Dionisio, et recepi professionem S. Barbarę Landtwijck, et vesperi reversus sum Parchum. —

29 - 7bris curru tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum.

3 - 8bris pedes Bruxella tetendi Jesus Eijck, et vesperi reversus sum Bruxellam.

13 - 8bris vesperi circa horam 10 - obiit R. adm D. Carolus de Velasco, Abbas Grimbergensis ; requiescat in pace. —

16 - 8bris mane Bruxella tetendi Grimbergam, et sepelivi dictum Abbatem, et vesperi iterum reversus sum Bruxellam.

17 - 8bris ante prandium Bruxella reversus sum Parchum. —

19 - 8bris post meridiem rursum tetendi Bruxellam.

25 - 8bris Bruxella pedes ivi Jesus Eijck, et vesperi reversus sum Bruxellam.

31 - 8bris per Jesus Eijck, Bruxella veni Parchum ante prandium.

2 - 9bris mane in die Animarum iterum debui reverti Bruxellam, vocatus ad exequias solemnes Regis Hispanię (1), quę tamen tantum 5 - 9bris celebratę fuerunt. —

28 - 9bris ante prandium, una cum fratre fiscali, Bruxella reversus sum Parchum. —

2 - 10bris mane ante prandium, una cum fratre meo fiscali iterum Parcho reversus sum Bruxellam. —

23 - 10bris circa horam primam pomeridianam Bruxella reversus sum Parchum. —

28 - 10bris in die Innocentum, tractavi in prandio in Parcho RR. Abbates Vlidderbacensem et S. Gertrudis, item DD. Baronem de Pellenbergh ; Daneels, D^nus^ de Corbeke; Schore, burgimagistrum Lovaniensem; D. St Victor, D. van Grave, D. de Vroij, pensionarium et D. vanden Ven, Receptorem Statuum. —

29 - 10bris pransi Lovanii in Collegio Crandoncq, invitatus a D. Pontano, Decano S. Petri, ubi comparuerunt DD. Abbates Vlidderbacensis et S. Gertrudis, Doctores Sinnich, Laurent, Loijens et Jammart, et preses Collegii Drutii (2). —

---

(1) Le roi Philippe IV mourut le 17 septembre 1665.

(2) Le collège Driutius fut fondé en 1559, par Michel Driutius, J. U. D., doyen de S.-Pierre et official de Liège ; il fut doté ensuite par Remi Driutius, évêque de Bruges.

(Van Gestel, *o. c.*, I, p. 184.)

31 - 10bris pransi Lovanii in Collegio Prȩmonstratensi, ubi comparuerunt D. Scaille, prȩses Collegii Divei, pro tempore rector; Doctores van Werm, Sinnich, Laurent, Vianen, Lupus et Vervack, cum nostro Priore et prȩside. —

fol. 38°. **A° 1666.**

4 - Jann. una cum F. Judoco a Kempis tetendi reda Grimbergam, vocatus ad installandum novum Abbatem, R. D. Judocum vander Elst (1). —

5 - Jann. sub missa de S. Spiritu accepi epistolam a D. Parraga, secretario gubernatoris (2), ut priusquam procederem ad installationem loquerer ipsi gubernatori, unde finita, reda tetendi Bruxellam cum D. Provisore Grimbergensi et recta tendens ad aulam, statim habui audientiam, et repastis equis redivi Grimbergam, et circa horam quintam vespertinam intravi Capitulum, et explicui, D. Gubernatorem velle ob rationes mihi indicatas, ut ad quindenam vel circiter expectaretur cum installatione. —

6 - Jannuarii reversus sum Parchum circa horam secundam pomeridianam. —

7 - Jann. una cum Exm. D. Pontano Decano, invisi in prandio D. Abbatem S. Gertrudis Lovanii, et sumpto prandio reversus (sum) vesperi Parchum.

10 - Jann. in Dominica, pransi prȩvia invitatione apud R. Abbatem S. Gertrudis, ubi (reperi) D. Abbatem Vlidderbeke, marchionem de Deijnse (3), baronem de Pellen-

---

(1) Josse van der Elst, de curé de Berchem et Wemmel, abbé de Grimberghen de 1668 à 1670.

(*L'abbaye de Grimberghen*, par PAUL LENAERTS, chan. de Parc, p. 50.)

(2) François de Moura-Cortereal, marquis de Castelrodrigo, comte de Lumiares, seigneur de Terreneuve, fils d'Emmanuel et d'Éléonore de Bragance et Melo, né en Espagne vers le commencement du XVIIe siècle. Il fut nommé gouverneur des Pays-Bas par patentes du 26 mars 1664 et resta en fonctions jusque 1668. Nommé président et garde des sceaux du Conseil suprême des Pays-Bas à Madrid, le 6 août 1670, il y décéda le 29 novembre 1675.

(*Biographie nationale*, *o. c.*, XV, p. 319.)

(3) Ferdinand, comte de Mérode, de Montfort et du S. Empire, marquis de Deijnze, baron de Duffel, etc.; épousa le 25 septembre 1661, Marie-Célestine de Longueval, fille de Charles Albert, comte de Busquoy, chevalier de la Toison d'or et Guillemette de Croy. Ferdinand mourut en 1680, son épouse en 1681. (BUTKENS, *o. c.*, Supplém., II, 16.)

berge, D. maijerum (1) et burgimagistrum Schore, DD. S. Victor, van Grave, Eijnaten et De Vroije, Doctores Pontanum, Vianen, Lupum et Vervack, Plempium et Dorlix (2), etc.

11 - Jann. pransii Lovanii apud D. St Victor, ubi reperi DD. abbates Vlidderbacensis et S. Gertrudis, DD. Marchionem Deijnse, D. Mensaga, D. de Pellenberg, D. van Schore, D. van Graeff, D. van Daelen et Doctorem Stapletonum.

12 - Jann. reda tetendi Bruxellam, et

13 - febr. post meridiem reversus sum Parchum per Furam Ducis.

16 - febr. pransi Lovanii apud D. Baronem de Pellenberge, ubi reperi R. Abbatem S. Gertrudis, D. van Graeff, D. St Victor, D. et secretarium vander Heijde.

19 - febr. una cum D. Priore per Furam Ducis tetendi Bruxellam.

28 - febr. Bruxella pedes ivi in Jesus Eijcke; vesperi reversus sum Bruxellam.

7 - Martii Bruxella per villas de Vossem et Hoff ten Bossche reversus sum Parchum. —

14 - martii dominica prima quadragesimę, cum F. Judoco tetendi Bruxellam.

21 - martii in dominica, Bruxella pedes ivi Stockel et visitavi villam et sylvam ibidem, et post meridiem reversus sum Bruxellam.

3 - Aprilis circa vesperam reda reversus sum Parchum ob primitias fratris Henrici Smidts, que 4 aprilis, in Dominica Letare celebratę fuerunt.

6 - aprilis mane reversus sum Parcho Bruxellas.

11 - aprilis in Dominica Passionis, Bruxella pedes ivi Jesus Eijck, et post meridiem per Stockel reversus sum Bruxellam.

17 - aprilis post meridiem reversus sum Bruxella Parchum in vigilia Dominicę Palmarum.

28 - aprilis Lovanii in abbatia S. Gertrudis oppugnavi religio-

---

(1) Édouard Sandelin, sire de Notacx, maïeur de Louvain de 1652 à 1668. (Butkens, *o. c.*, II, p. 388.) — (Divæus, *o. c.*, I, p. 10.)

(2) Pierre Dorlicx, de Zonhoven, docteur en médecine, recteur de l'Université de Louvain en 1639, 1642 et 1652.
(*Les 14 livres de l'histoire de Louvain, par J. Molanus*, publiés par de Ram, I, p. 484, 485.)

sum defendentem sub preside Augustiniano, et pransi ibidem. —

29 - aprilis occasione fratris mei fiscalis qui advenerat, tractavi in Parcho D. Abbatem S. Gertrudis, D. Pontanum, Decanum S. Petri, et D. Plempium, et filium fratris Jesuitam, etc.

Eodem die me convenit R. D. Abbas Averbodiensis, et

30 - aprilis una cum illo tetendi Bruxellam post meridiem.

1ª - Maii summo mane tetendimus Diligemium, et ante prandium inchoavimus ibidem visitationem quam complevimus 3ª maii mane, et sumpto ientaculo reversi sumus Parchum.

4 - maii nostra reda, per nostrum provisorem, R. Abbas Averbodiensis deductus est domum. —

9 - maii in dominica, mane tetendi monasterium Gempense et celebravi in pontificalibus, et excepi professionem Sororis Norbertę Armani, et vesperi reversus sum Parchum.

10 - maii mane ante prandium perveni Bruxellam ad congregationem Statuum.

23 - maii reda tetendi Jesus Eijck, et vesperi reversus sum Bruxellam.

29 - maii vesperi reversus sum Parchum, et

30 - maii in dominica, vestitus est F. Carolus Gerardi ; det ei Deus perseverantiam. —

fol. 39 / 31 - maii iterato reversus sum Bruxellam, et

12 - Junii in vigilia Pentecostes ante prandium, redii Parchum. —

10 - Junii F. Daniel Dormael missus est Oosterhaut, ut assisteret Prępositо et Monialibus pro Sacellano. —

12 - Junii pridie Pentecostes, 9 - vel 10 - cohortes equitum quę serviverant Episcopo Monasteriensi (1), congregatę fuerunt in Kesselbroeck prope Vlierbacum, et nocte precedenti, ex illis equitibus qui hospitari debebant in Heverle, una cohors venit Vinckenbossch, et capitaneus cum lutinantio dormierunt in Parcho, et pridie Pentecostes mane tetenderunt etiam in Kessel, et Gubernator Belgii Castel rodrigo venit,

13 - Junii in festo Pentecostes Lovanium ante prandium, hos-

---

(1) Christophe-Bernard van Galen, évêque de Munster, depuis le 14 novembre 1650, décédé le 19 septembre 1678.

(Gams, *Series Episcoporum*, p. 295.)

pitatus est in Collegio van Dale (1), et sumpto prandio tetendit in Kessel, et lustravit copias, et vespere reversus est Lovanium, ubi illum salutavi. —

14 - Junii mane Lovanio tetendit Arschotum, inde Mechliniam. —

15 — Junii post vesperas, una cum D. Provisore, reda tetendi Wilder, et ante cenam reversi sumus Parchum. —

24 - Junii in festo Corporis Christi, incidente in festo S. Joannis Baptistę, interfui Lovanii, more ordinario, in publica processione, et Religiosi Vlidderbacenses non comparuerunt, eo quod iterato, novę turmę militum haberent stationem in Kesselbroeck, uti alię cohortes fecerant 12 - Junii elapsa. —

25 - Junii gubernator post meridiem transivit Lovanium, et lustravit dictas turmas militum, et reversus Lovanium adivit domum Civicam, et sumpta collatiuncula, eadem vespera reversus est Vuram Ducis.

26 - Junii post meridiem, 4 - aut 5 - operarii ex furno laterum prope Loam, descenderunt ad vivarium Parcense, ut se propter ęstum lavarent, et unus nomine Joannes Lambert, nimis procul intrans submersus est, et die sequenti inventus ; quia pauper erat in cemiterio Parchensi sepultus est. —

30 - Junii reversus sum Bruxellam, assumpto F. Thoma.

4 - Julii tetendi Jesus Eijck in dominica, et celebravi ibidem in pontificalibus.

10 - Julii in sabbato, ante prandium reversus sum Bruxella Parchum, in vigilia S. Norberti.

11 - Julii in festo S. P. Norberti, incidente in dominica, celebravimus congregationem pastorum, quia in ordinario suo die hoc anno sequebatur vigilia Apostolorum Petri et Pauli. —

14 - Julii iterum reversus sum Bruxellam.

30 - Julii Bruxella tetendi Jesus Eijck, et eodem die reversus sum Bruxellam.

3 - augusti una cum nostro Priore Parchensi, Bruxella tetendi Ninoviam.

---

(1) Le collège Van Daele fut fondé en 1569, par Pierre van Daele, J. U. D., chanoine d'Anvers, seigneur de Ghestel, Ballaer, Putte et Beersel, décédé à Anvers, en 1582. La maison devait servir pour étudiants ès arts, théologie ou droit de la parenté du fondateur, ou de sa ville natale.

(Molanus, *o. c.*, I, p. 643.)

4 - augusti publicavi ibidem decreta Capituli generalis.

6 - augusti summo mane reversus sum Ninovia Bruxellam.

14 - augusti mane una cum D. Barone de Goijck, Bruxella reversus sum Parchum.

15 - augusti in festo Assumptionis D. Virginis, professus est F. Petrus Hanneman. —

16 - augusti tractavi in Parcho, RR. DD. Abbates Vlierbacensem et S. Gertrudis, una cum D. Schore, burgimagistro Lovaniensi, et D. de Vroije, pensionario, et D. vanden Ven, Receptore Statuum Brabantie, ne autem Domina de Goijck esset sine socia, advocavi etiam sororem nostram beghinam.

17 - augusti omnes prescripti una mecum pranserunt in Vlidderbeke.

18 - augusti pranserunt in S. Gertrude, Lovanii. —

19 - augusti una cum D. Barone de Goijck et eius familia et sorore nostra, assumpto F. Francisco, duabus redis mane tetendimus Gempe, et sumpto ibidem ientaculo, pertranseundo Montem Acutum, vesperi pervenimus Averbodium.

20 - augusti mane tetendimus Montem Acutum, et completa
f° 40 devotione, / lustravimus hortum Patrum Oratoristarum, et pro prandio reversi sumus Averbodium.
Post vesperas ego publicavi decreta Capituli generalis.

21 - augusti summo mane omnes tetendimus Averbodio Tongerloam, et legi ibidem sacrum et publicavi decreta Capituli generalis, et sumpto prandio per Arschotum reversi sumus Parchum.

22 - augusti in dominica, una cum Barone de Goijck et nostro provisore, pransi apud D. vanden Ven, ubi reperi DD. Abbates Vlidderbacensem et S. Gertrudis, D. Schore, burgimagistrum, et D. de Vroije, pensionarium.

23 - augusti D. Baro de Goijck sumpto ientaculo, Parcho reversus est Bruxellam. —

26 - augusti pransit in Parcho D. graffiarius Bouten cum sua uxore et sociis, et R. D. Vlidderbacensis, et D. Receptor vanden Ven cum sua uxore.

30 - augusti Doctor Peren fecit suum jubileum doctoratus 50 - annorum, interfui sacro in templo S. Petri, et convivio, et non fuit in mensa debitus locus datus Abbatibus, sed collariter positi sunt a dextris ex oppo-

sito Doctorum Juris, et Consiliarius Baillincourt (1) primum locum habuit a latere sinistro.

1ª - 7bris vesperi declinavit ad nos Baro de Bautersen cum sua uxore, etc.

2 - 7bris una cum D. Priore et provisore, pransi in domo Lovaniensi, rogatus a receptore nostro, qui renovabat diem desponsationis sue, simulque aderat D. vanden Putte cum filia, intrante postliminio religionem, etc.

4 - 7bris una cum nostro provisore et Fr. Vincentio, reda tetendi Herendael, et visitavi omnes silvas in Libbeke, et sumpto prandio apud pastorem, vesperi reversi sumus Parchum. —

5 - 7bris interfui Lovanii in processione Dedicationis Ecclesie.

6 - 7bris interfui in Vlidderbeke, in primo sacro quod solemniter celebrabat Abbas in novo choro, et simul in prandio, ubi multi amici convocati erant. —

13 - 7bris venit me invisum ante prandium Baro de Loonbeke (2) et D. de Fren, consiliarius, et quia invitatus eram Lovanii apud D. Schore, burgimagistrum, eo tetendi una cum Barone de Loonbeke, relicto in Parcho D. de Fren, qui ob aliquam indispositionem renuebat comitari. —

14 - 7bris D. de Loonbeke et D. de Fren sumpto prandio, Parcho discesserunt post tertiam pomeridianam.

15 - 7bris una cum D. Pastore de Wackersele, tetendi Wackersele, inde Haeght, Werchter et Veldonck, et 19 - 7bris in dominica post meridiem, reversus sum Parchum. —

18 - 7bris Antwerpie ordinati sunt in Diaconos : Fr. Dionisius Landtwijck et Fr. Arnoldus Michiels, item in Subdiaconum : Fr. Petrus Hannemans. —

25 - 7bris una cum D. Horenbeke (3) et receptore Capituli S. Petri, sumpto prandio, tetendi Wilder pro facienda aliqua commutatione. —

---

(1) Alexandre de Baillencourt-Courcol, conseiller et receveur général des domaines et finances du roi, créé chevalier par Philippe IV, le 20 avril 1660. (*Théâtre, o. c.*, p. 246.)

(2) Philippe van der Vorst, chevalier, seigneur de Loonbeek, etc., créé baron de Loonbeek, le 19 décembre 1663. (BUTKENS, *o. c.*, supplém. II, p. 110.)

(3) François van Hoornbeeck, J. U. L., né à Bruxelles, fils de François et Claire van Vossum, chanoine de S.-Pierre à Louvain pendant 20 ans et doyen pendant deux ans, élevé au siège épiscopal de Gand en 1676, il y mourut le 4 janvier 1678. (SANDERUS, *Flandria illustrata*, I, p. 234.)

26 - 7bris tetendi Bruxellam, in via declinavi Ockersele, et pransi ibidem apud D. Abbatem S. Michaelis, qui eousque ibidem remanserat post infirmitatem suam; vesperi perveni Bruxellam.

29 - 7bris Bruxella tetendi Jesus Eijck, et vesperi reversus sum Bruxellam. —

10 - 8bris ante meridiem Bruxella reversus sum Parchum. —

14 - 8bris assumpto D. Suppriore, reda tetendi Heijlissemium, evocatus a R. D. Prelato, etc. — in via declinavi Thenis ad Conventum de Danebroeck.

15 - 8bris sumpto ientaculo, ante horam tertiam reversus sum Parchum. —

19 - 8bris una cum D. Cellario reda tetendi Bruxellam.

20 - 8bris Fr. Paulinus Herthals, Cellarius, ab Archiepiscopo Mechliniensi admissus est ad Pastoratum Ecclesie de Corbeke over Loo.

24 - 8bris Bruxella tetendi Jesus Eijcke, et eodem die reversus sum Bruxellam.

30 - 8bris post meridiem, Bruxella reversus sum Parchum. —

31 - 8bris mane tetendi Gempe et acceptavi professionem
fo 41 Margarite van Wesel / et Elisabeth Nelis, et vesperi reversus sum Parchum.

3 - 9bris in transitu me invisit frater meus fiscalis, et cum illo post meridiem tetendi Bruxellam. —

27 - 9bris post meridiem iterum reversus sum Parchum.

2 - 10bris iterum reversus sum Bruxellam.

3 - 10bris officiavi Bruxellis apud Jesuitas in festo S. Saverij, et pransi ibidem.

8 - 10bris in festo Conceptionis D. Virginis, in Abbatia Grimbergensi celebravi in pontificalibus et acceptavi professionem Fr. Godefridi vanden Velde, et cum pridie Bruxella eo venissem, hodie reversus sum Bruxellam.—

23 - 10bris reversus sum Parchum. —

30 - 10bris previa invitatione, pranserunt in Parcho DD. Pontanus, van Werm, Vianen, de Recht, Doctores; D. Horenbeke, Canonicus; DD. Loots et Lesius, advocati. —

fo 42 **A° 1667**

2 - jannuarij in Dominica, pranserunt in Parcho previa invitatione, Abbates Vlidderbacensis et Gertrudanus, D. Coronellus Mensaga, D. Baro de Pellenberge et DD. Daneels, Schore, S. Victor, van Grave, vanden Ven et pensionarius de Vroije. —

4 - jannuarij una cum prescripto consortio, pransi Lovanij apud R. Abbatem S. Gertrudis, cui adiunctus fuit D. van Eijck, receptor Regis.

7 - jannuarij Lovanii interfui exequijs D. Doctoris Maes, que celebrate fuerunt in S. Petro, ubi et sepultus fuit; requiescat in pace.

9 - jannuarij in Dominica, una cum consortio prescripto de 2 - jannuarij, quibus adiuncti erant Prior S. Gertrudis et provisor Parchensis, pransi Lovanij apud D. Daneels, de Corbeke. —

10 - jannuarij liberavi F. Norbertum Morren a prioratu Gempensi, et eius loco substitui Fr. Philippum Tuycom, qui iam sesqui anno fuerat Pastor in Wackersele. —

11 - jann. tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum, et
19 - februarij in vigilia Quinquagesimę reversus sum Parchum.

25 - febr. eques tetendi Gempe, et eodem die reversus sum Parchum.

27 - febr. in dominica 1ª Quadragesime, pransi Lovanij apud Baronem de Pellenbergh, ubi inveni Abbates Vlidderbacensem et S. Gertrudis, D. van Graëff cum sua uxore et filia, D. de Corbeke cum sua uxore, D. S. Victor, et familiam baronis de Pellenbergh. —

2 - martij post dominicam primam Quadragesime, tetendi Bruxellam ad congregationem Statuum.

4 - martij post meridiem Bruxella tetendi Grimbergam, et ibidem

5 - martij acceptavi professionem N. Motmans, et deinde inchoavi visitationem, quam conclusi

9 - martij et post meridiem, Grimberga tetendi Bruxellam.

31 - martij contuli pastoratum de Wackerseel Fr. Guilielmo Zeebots (1).

2 - aprilis in sabbato ante Dominicam Palmarum, reversus sum Bruxella Parchum. —

6 - aprilis venit Parchum, baro de Boullers, qui habet cohortem equitum in presidio Lovaniensi, et mansit usque ad 11 - aprilis, feriam secundam Passche, valde modeste, una cum famulo se continuit, et discessit.

12 - aprilis D. Pastor S. Quintini Lovanij, uti decanus, una cum D. Pastore de Bierbeke me convenerunt, rogantes

---

(1) Guillaume Zeebotz, né à Louvain, le 22 mai 1625; profès (1645), prêtre (1649), circateur (1655), vicaire à Wackerzeel (1656), et curé de cet endroit (1667) et mourut à Parc, le 8 juillet 1690. (*Nécrol.*, *o. c.*, p. 280.)

quatenus per nostros vellem in dominicis et festis, curare celebrari in Blanden et simul catechisare, loco quod celebrabatur in diebus ferialibus ; respondi me desuper deliberaturum. —

15 - aprilis mane tetendi monasterium Gempense et visitavi ibidem, et completa visitatione

18 - aprilis ante prandium reversus sum Parchum. —

19 - aprilis reda assumpto D. Morren, tetendi Bruxellam.

26 - aprilis tetendi per Nivellas Cellas, et

29 - aprilis reversus sum Bruxellam.

1 - maij ante prandium reversus sum Parchum — ratione professionis instantis, etc. —

3 - maii in festo S. Crucis, professi sunt FF. Jeronimus Bulens, Fulgentius Schenaerts et Hilarius Jordens. —

4 - maij iterum tetendi Bruxellam, et

28 - maij in vigilia Pentecostes, reversus sum Parchum. —

31 - maij feria tertia Pentecostes, dedi Minores Ordines FF. Jeronimo, Fulgentio et Hilario prescriptis ; et post meridiem, reda cum F. Norberto Morren tetendi Bruxellam.

2 - junij venerunt Bruxellas D. Supprior Parchensis cum FF. Dionisio Landtwijck, Arnoldo Michiels et Martino van Kiel, eadem vespere nave missi sunt Antwerpiam,et

4 - junij ab Episcopo Antwerpiensi duo priores ordinati sunt Sacerdotes, et tertius ordinatus est Diaconus. —

16 - junij Bruxellis apud Carmelitissas (1), conclusi in Completorio octavam Venerabilis Sacramenti, cum parva processione et benedictione V. Sacramenti. —

19 - junij in Dominica, summo mane eques visitavi prata nostra in Evere, que rustici Anderlechtenses profugi depaverant.

Eodem die, celebravi missam solemnem in pontificalibus de S. Maria apud Carmelitissas, et vespere laudes, quia imago de Jesus Eijck (2) ibidem locata fuerat, et in prandio tractavi ministros.

---

(1) Le couvent des Carmélites de Bruxelles fut fondé en 1610, par les archiducs Albert et Isabelle.

(2) Le 9 mai 1667, Louis XIV déclarait la guerre à l'Espagne. Turenne poussa jusque Bruxelles, inondant le voisinage de soldats qui vivaient de rapines ; c'est pourquoi, le 3 juin on transporta l'image de N.-D. au Bois aux Carmélites de Bruxelles.

(*Notre-Dame au Bois*, par M. Van Waefelghem, Bibl. norbert., III, p. 155.)

24 - junij in festo S. Joannis, eques tetendi Jesus Eijck, et inde Vuram Ducis, et pertransiens silvam de Stockel, vesperi reversus sum Bruxellam. —

fo 43 1 - julij post meridiem reda tetendi Parchum.

3 - julij in dominica, F. Dionisius Landtwijck et F. Arnoldus Michiels cecinerunt suas primitias.

4 - julij summo mane, reda reversus sum Bruxellam.
Post meridiem congratulatus sum Illust. D. Respigliosi, Internuntio, super promotione sui patrui in Pontificem Romanum (1).

5 - julij pransi in beginasio Bruxellensi, ubi frater meus fiscalis dedicabat domum quam emerat suis filiabus, et aderat pastor cum 4 - magistris beginasij, etc.

10 - julij summo mane ratione festi S. Norberti, Bruxella una cum F. Morren, reversus sum Parchum.

12 - julij summo mane, peracto officio in Parcho, reversus sum Bruxellam — et ante prandium interfui in S. Gudula officio exequiarum D. Maes (2), quondam commissarij finantiarum.
Post meridiem adfui Illust^mo D. Respigliosi, Internuntio, cuius patruus creatus erat Pontifex Romanus sub nomine Clementis noni, eidemque precatus sum felicem reditum Romam, qui eodem die magno comitatu, sociatus gubernatore Belgij discessit Bruxella Hallas, et

14 - et 15 - julij dictus Internuntius magno strepitu curavit distribui eleemosinas pauperibus, et sub vesperam 15 - julij, e domo ubi habitaverat, curavit spargi in pauperes nummos argenteos, et e fenestra amam vini aut alteram, per epistomium fluere in plateam. — Memoria — sit eleemosina in abscondito.

28 - julij tractavi Bruxellis, RR. DD. Abbates S. Michaelis, Averbode, Tongerloo, Ninoviensis, Diligemensis et S. Gertrudis, una cum D. Priore Ninoviensi (3), et D. Cambier (4), Pastore Pamelensi, et nostro Preside Collegij Lovaniensis (5).

15 - augusti in festo Assumptionis D. Virginis, celebravi Bru-

---

(1) Clément IX régna de 1667 à 1669.

(2) Jean-Baptiste Maes, chevalier de l'Ordre de S. Jacques, seigneur de Steenkerke, Laeken et Diependael. (Butkens, *o. c.*, supplém. I, p. 202.)

(3) Siard de Brouwere.

(4) Jérôme Cambier, curé de Pamel et Ledeberg.

(5) Charles Cogen, chanoine de Parc, président de 1663 à 1669.

xellis in pontificalibus apud Moniales de Barlamont (1).
24 - 7bris F. Jeronimus Bulens et F. Hilarius Jordeijns sunt ordinati subdiaconi Antwerpie. —
14 - 10bris curru Grimbergensium tetendi Grimbergam, et
15 - 10bris excepi professionem duorum Novitiorum, fr. Cornelij Notair et Servatii Verheijden, etc.
16 - 10bris ante prandium reversus sum Bruxellam. —
21 - 10bris Bruxella reversus sum Parchum. —
29 - 10bris Parcho pedes ivi Gempe. —

f° 44 **A° 1668.**

1ª Jannuarij pedes ex Gempe reversus sum Parchum, ante prandium.
Mane hora 2ª obijt R. van Leefdael, abbas S. Gertrudis, Lovanij.
Et hora 2ª post meridiem obijt Eximius D. Pontanus; requiscant in pace.
2 - Jannuarij vesperi adstiti sepulture dicti R. Abbatis,
et 4 - Jannuarij interfui exequijs D. Pontani, Lovanij.
11 - Jann : electus est in decanum S. Petri, in locum D. Pontani, D. Horenbeke, et
17 - Jann : una cum D. Vlierbacensi, contuli ipsi presidentiam collegij Crandoncq.
20 - Jann : audivimus computus D. Pontani, uti presidis collegij Crandoncq, quos executores testamenti reddebant; eodem die mane, intra 1ªm et 2dam, obijt Vilvordie abbas Bernensis. —
27 - Jannuarii una cum R. Vlierbacensi, redivi Bruxellam.
9 - febr : Bruxella pedes tetendi Ninoviam, sociatus uno religioso Ninoviensi pro ductore vie, et uno famulo portante pallium, et instituta visitatione et composita discordia (2),

---

(1) Marguerite de Lalaing, comtesse de Berlaymont, résolut en 1624 de fonder en son hôtel un monastère de chanoinesses de S. Augustin. Urbain VIII approuva la fondation en 1626, et le 25 mai de l'année suivante, les premières religieuses prirent le voile; elles devaient se consacrer surtout à l'éducation des jeunes filles. (*Hist. de Bruxelles, o. c.*, III, p. 214.)

(2) Jean Nevius, abbé de Ninove, voulait faire passer à l'Ordre de Prémontré, sept sœurs grises; à cette fin, il demanda le 9 novembre 1662 le consentement du chapitre conventuel. Ce fut là une source de difficultés entre l'abbé et ses religieux, qui prétendaient que l'entretien de ces sœurs causait du dommage à l'abbaye, ce à quoi ils n'avaient pas voulu consentir; les choses traînèrent pendant six ans.

A la visite du 16 février 1668, l'abbé fit un accord avec ses religieux, les dites

17 - febr: pedes uti iveram reversus sum Bruxellam, — et quia per 6 - aut 7 - dies continuo pluerat, facta abundantia aquarum, difficilem habui reditum. —

11 - februarij obijt F. Marcus Amade, Pastor in Winge, et

9 - martij loco illius posui F. Ludovicum Tollenaers, qui petijt liberari.

9 - martij cum curru Grimbergensi, Bruxella tetendi Grimbergam.

10 - martij Uti Vicarius generalis, installavi R. Judocum Vander Elst, quondam pastorem in Wemmel, in Abbatem Grimbergensem, qui nominatus fuerat in 10bri A° 1665, sed propter motas difficultates per Internuntium Apostolicum, quod Rex Catolicus careret Indulto pontificio ad nominandum Abbates, etc., res tam diu dilata fuerat.

12 - martij mane Bruxellam reversus sum. —
Eodem die, loco F. Ludovici Tollenaers, permisi F. Norberto Morren obire sacellaniam Werchtrensem, — sed displicens deinde pastori loci, retinui illum mihi Bruxelle.

11 - martij Antwerpie ab Episcopo benedictus est D. Keysers, in Abbatem Bernensem; invitatus excusavi me. —

18 - martij una cum Abbate Diligemensi tetendi Grimbergam.

19 - martij adstiti benedictioni Abbatis Grimbergensis, D. Judoci vander Elst, qui benedicebatur in novo choro Grimbergensi, ab episcopo Nicolao French, Hiberno, ob vacantem diocesim Mechliniensem.

20 - martij Uti iveram, cum curru Grimbergensi reversus sum Bruxellam.
Eodem die factus est pastor de Winge, F. Ambrosius Thielens, in locum F. Marci Amade, — et reliqui F. Ludovicum Tollenaers in cappellania Werchtrensi. —

24 - martij Bruxella reversus sum Parchum in sabbato ante dominicam Palmarum.

17 - aprilis Parcho reversus sum Bruxellam. —

10 - junij tetendi navigio Bruxella Antwerpiam ad professionem filie cognati nostri vanden Hove, in monasterio Ordinis nostri;

---

religieuses seront réparties en différents monastères de Norbertines, sans que l'abbé de Ninove garde sur elles aucune espèce de juridiction; pour chaque sœur on payera une pension annuelle de 100 florins.
(Archives du Parc.)

11 - junij mansi ibidem et 12 - reversus sum nocte Bruxellam.—
26 - Junij obijt R^mus D. Wachtendonck, Archiepiscopus Mechliniensis, qui quondam fuerat Episcopus Namurcensis, et tantum per trimestre prefuit diocesi Mechliniensi. —
1 - Julij Imago D. Virginis de Jesus Eijck (1), que ob bellum 1667 translata fuerat Bruxellam, cum magno concursu populi, solemniter ex monasterio religiosarum Anglicarum reducta est in Jesus Eijck.
17 - Julij Bruxellis me convenit F. Norbertus Festraets, professus in Arnstein, qui ab ordine et fide apostataverat.
27 - Julij misi illum Parchum, reinduendum habitu Ordinis, et
6 - Augusti missus est Heijlissemium, — inde deducendus in Galliam.

Cum in aprili et maijo, exercitus Gallorum giraret circa fines Brabantie, et tandem venisset usque in Willebroeck, et Vorst circa Bruxellam, milites nostri, Brabantiam etiam, intra Mechliniam et Bruxellam usque silvam Sonie, valde arraserunt, tandem publicata pace inter coronas — 30 maij, exercitus Gallorum paulatim Bruxella discedere cepit, et milites nostri, per ruralem patriam dispersi et hospitati sunt, donec tandem in initio Augusti, retrahi et in diversis quarterijs simul collocari ceperunt. —

f° 45 Germani sub ducatu Marchionis Badensis (2), stationem fixerunt in t' Lovenaren broeck, ad 4 - aut 5 - millia, et
8 - Augusti Marchio Badensis, accepit hospitium suum in nostro refugio Lovaniensi, cuius partem, ad evitandum maius damnum, eidem putavimus non esse negandam, presertim cum hactenus militibus cuncta impune fuissent permissa, — et aliarum abbatiarum refugia deinde etiam fuerunt hospitijs militaribus gravata.

(A suivre.)

---

(1) La statue de N.-D. au Bois, qui à cause des troubles se trouvait aux Carmélites de Bruxelles, fut transportée, le 24 juin 1667, au couvent des Bénédictines anglaises ; elle y resta jusqu'au 5 juillet 1668, quand à l'occasion de la paix conclue à Aix-la-Chapelle entre la France et l'Espagne, une foule énorme la reconduisit à son lieu d'origine.

(*Notre-Dame au Bois*, *o. c.*, Bibl. norb., III, p. 155.)

Par bref du 31 mars 1599, le pape Clément VIII permit à quelques dames anglaises de fonder à Bruxelles un monastère bénédictin ; les Bénédictines anglaises quittèrent la Belgique en 1794.

(*Hist. de Bruxelles*, *o. c.*, III, p. 216.)

(2) Léopold-Guillaume, marquis de Bade, épousa Marie-Françoise de Furstemberg. (*Grand Dictionnaire*, de Moreri, II, p. 27.)

13 - augusti reda reversus sum Parchum Bruxella.

19 - augusti previa invitatione, pransi Lovanij in refugio nostro apud principem Badensem, ubi reperi Comitem Reni, comitem de Montfort, comitem de Bracheni, D. Massiet, D. Marmol, quondam lutenantium colonelli, mihi ignotum, D. Gheijs et D. vanden Perre.

24 - augusti Marchio de Castel Rodrigo, gubernator patrie, visurus copias circa Lovanium in t' Lovenaren broeck et vicinia existentes, quia Lovanij in diversis locis pestis regnabat, in Parcho suum hospitium accepit, et intra (vit?) in feria sexta vesperi, circa horam octavam, cum magno comitatu et duabus cohortibus militum equitum sive custodie; prevenerant Dux Arschotanus, princeps Simacensis (1), comes de Bruw, et D. Fustenbergh (2), canonicus, qui salutato gubernatore, circa nonam vespertinam, tetenderunt in Heverleam; alij uti Marchio de Raggi (3), DD. Confessarius, Capellanus, Secretarij Paraga et Elsius, et diversi alii cum 10-ephebis et pluribus ministris ac famulis manserunt in Parcho, cum forte 60-equis et 8-mulis, alij ob defectum loci, uti audientiarius, magister quarteriorum , et diversi alij cum equis suis hospitati in Vinckenbosch, alii Lovanij, et cohortes equitum hospitati sunt in pagis vicinis.

25 - augusti predicti omnes reversi sunt Parchum ante meridiem, insuper princeps Badensis, et omnes fere colonelli ipsius, et plures capitanei equitum, insuper et deputati Universitatis et Magistratus Lovaniensis, qui salutato gubernatore, reversi sunt Lovanium; in prandio mensa rotunda et principalis strata fuit in aula precipua abbatiali, cui assiderunt Gubernator, Dux Arschotanus, princeps Badensis, et princeps Simacensis, Marchio de

---

(1) La principauté de Chimay, le duché d'Arschot et le comté de Beaumont passèrent dans la maison d'Arenberg en 1612, à la mort de Charles de Croy, qui légua ses biens à sa sœur Anne, épouse de Charles, comte d'Arenberg. (*Biog. nat., o. c.*, I, p. 405; IV, p. 551.)

(2) Ferdinand-Rodolphe de Furstemberg, né en 1640, mort en 1690, chanoine de Cologne et de Strasbourg.

(3) Le marquis Thomas Raggi épousa Hortense Spinola; son frère Octavien fut cardinal sous Urbain VIII.

Raggi, Comes de Brue, baro de Lisola (1), D. Canonicus Fustenbergh, D. residens Statuum Hollandie, Moncada, et duo « Hispani » cognati Gubernatoris, et ego; cubiculum circa gradum cubiculi abbatis serviebat pro cubiculo retractus, et in eodem Gubernator dormivit, cubiculum inferius, circa aulam anteriorem servivit pro anteriori cubiculo, promendo vino, et disponendis scutellis.

Item due oblonge mense strate fuerunt in cubiculo seu aula magna superiori, ubi manducarunt qui erant de sequela et ministerio gubernatoris.

In bottelaria, diversi officiales tam gubernatoris, quam militum etiam pranserunt, Emmaus et aula anterior tam famulis quam militibus plena erant; sumpto prandio, ante secundam Gubernator cum omni suo comitatu tetendit ad campum circa portam Thenensem, ubi omnes milites Badenses turmatim et in bono ordine transierunt, numero inter 4- aut 5-millia hominum, tam equitum quam peditum.

Facta lustratione, Gubernator cum suo comitatu circumequitavit Lovanium, et lustravit munitiones factas, et reversus est Parchum circa horam septimam; in cena, non fuit strata mensa pro gubernatore, nec pro alijs precipuis de illius sequela, sed quisque cenulam suam privatim sumpsit in suo cubiculo, sed famuli, ephebi, et diversi officiales cenarunt in aula magna superiori.

f° 46 26 - augusti que erat dominica, minor turba hominum fuit, et Gubernator audito sacro, post horam decimam accubuit mense, in qua solum aderant Marchio de Ragge, Moncada, duo Hispani cognati gubernatoris, baro de Goijck, duo officiales militum et ego; in aula superiori prandebant ministri et ephebi gubernatoris, promiscuum vulgus herebat in aula interiori, due cohortes equitum in atrio inferiori, et quisque petebat et exigebat cibum et potum, et pro equis pabulum.

Gubernator sumpto prandio, post horam duodecimam cum omni comitatu suo discessit Aspricollem, et ibidem pernoctavit. —

---

(1) François, baron de l'Isola, ambassadeur d'Espagne en Hollande, auteur du « Bouclier d'état et de justice » écrit contre Louis XIV qui attaquait la succession de Philippe IV. (*Hist. nat. de Namèche, o. c.*, XXIII, p. 203.)

27 - augusti Aspricolle tetendit Thenas, et ibidem pernoctavit.

28 - augusti intra horam quartam et quintam, rursum Parchum venit, et una mecum hortum abbatie obambulavit, aliquas officinas vidit, diversi comites et officiales militum, sicuti et princeps Badensis eum salutarunt, cenulam privatim sumpsit, uti in sabbato precedenti, ministri et ephebi cenarunt in aula superiori, promiscuum vulgus in aula superiori anteriori, et hinc inde in atrijs, pluribus equis et 8 mulis rursum gravati fuimus.

29 - augusti gubernator audito sacro, reversus post horam octavam, discessit Parcho Mechliniam, diversi officiales militum illum eduxerunt, et qui erant de comitatu illius absque ordine, hinc inde ientacula et potum expetierunt et in toto forte consumpserunt.

1ª - 7bris famulus equorum principis Badensis morbo contagioso infectus, delatus est ad Xenodochium, hinc Badensis apprehendens periculum contagij, post meridiem deseruit refugium nostrum, et retraxit ad antiquum castrum circa portam Mechliniensem, et currus Parchensis mobilia ipsius et nostra que illi concessa erant, transvexerunt.

2 - 7bris redarius Badensis etiam contagione infectus, ad Xenodochium delatus fuit, et uterque « deinde » mortuus.

3 - 7bris mane invisi Badensem quem reperi valde anxium, et studui illum consolari, et meditabatur hospitium suum accipere in castro Heverlensi, et refugium nostrum ab hospitatione militum exinde liberum mansit.

2 - 7bris in dedicatione Lovaniensi, celebravi summum sacrum in pontificalibus in templo S. Petri et interfui processioni. —

4 - 7bris una cum F. Vincentio, carruca tetendi Libbeke et visitavi pastorem, inde tetendi Gempe, ubi cenavi cum conventu.

5 - 7bris intravi capitulum, et facta exhortatione, constitui priorissam S. Jaquelinam van Wesel, et sumpto prandio, tetendi Novum Rodium, ubi imposui F. Fredericum de Clercq, novum pastorem (1), et inde ivi in Rodium Petri, ubi pernoctavi ; et mane, celebrata missa, et

(1) Jean-Chrysostome Blommen, né à S.-Trond, le 4 octobre 1606 ; profès (1628), prêtre (1630), curé de Wackerzeel (1635), de Werchter (1636), rappelé à

6 - 7bris visitavi Cortelcke et pransi apud pastorem, ubi mihi adfuerunt pastores in Rodio Petri (1) et Novo Rodio, sumpto prandio, remisi F. Vincentium Parchum, et carruca per Wesemael et Rotselaer tetendi Werchtras.

7 - 7bris lecto sacro in sacello D. Virginis, pedes tetendi in Haecht (2), et ibidem visitato templo et pastoratu ac sumpto prandio, pedes ivi Wackersele et visitato etiam templo ac pastoratu, carruca reversus sum Parchum.

fo 47 10 - 7bris una cum F. Norberto Morren reda tetendi Bruxellam. —

22 - 7bris Bruxellis, ab Episcopo Yprensi (3) ordinati sunt in Sacerdotes F. Adrianus Scheijndel et F. Martinus van Kiel ; in diaconos, F. Petrus Hannemans, F. Jeronymus Buelens et F. Hilarius Jordens ; in Subdiaconum, F. Fulgentius Schenaerts.

23 - 7bris duxi illos una cum D. Suppriore in Jesus Eijck, et inde iverunt Parchum, et ego reversus sum Bruxellam cum F. Petro Hannemans, eo quod attritus in pede, non posset commode incedere. —

29 - 7bris post meridiem una cum deputatis Statuum reda conductitia tetendi Mechliniam, et cepi hospitium pro quiete nocturna in Leliendael, et

2 - 8bris post meridiem una cum alijs reversus sum Bruxellas, cum D. Castelrodrigo, pridie resignasset suum regimen D. Constabulo Castilie (4), et egressus Mechlinia tenderet Teneramundam. —

18 - 8bris una cum D. Barone de Goijck et Burgimagistro Lovaniensi, deputatus ex parte Statuum, tetendi Mechli-

---

Parc (1638), lecteur en théologie à l'abbaye de Postel (1639), vicaire à Lummen, près Diest (1640), revint à Parc (1647), curé de Nieuwrode (1648), révoqué à cause d'infirmités (1668), mourut à l'abbaye, le 7 juin 1673.
(*Nécrol., o. c.*, p. 240.)

(1) Paul de Waersegere, né à Louvain, le 26 mai 1611 ; profès (1636), prêtre (1637), circateur (1641), vicaire à Haecht (1641), curé de Winghe-S.-Georges (1646), de Rhode-St-Pierre (1656), mourut à Parc, le 30 octobre 1681.
(*It.*, p. 440.)

(2) Gilles Snyers, né à Malines, le 28 décembre 1608; profès (1633), prêtre (1635), vicaire à Gempe (1638), curé de Cortrijck-Dutzel (1640), de Haecht (1641), et y mourut le 12 septembre 1677. (*It.*, p. 374.)

(3) Martin Prats, évêque d'Ypres, de 1665 à 1671.
(Sanderus, *Flandria illustrata*, II, p. 314.)

(4) Don Inigo de Velasco, connétable de Castille, gouverneur du pays *ad interim*, pour Don Juan d'Autriche, jusque 1670.

niam ad D. Comitem Stabuli, gubernatorem ; et mansi usque 31-8bris, pransi quotidie in taberna, et dormivi et parvulam cenulam sumpsi in Valle Liliorum, ubi

25 - 8bris post meridiem obijt D. Gilbertus Mutsaert, Prepositus, cui morenti adstiti ; requiescat in pace.

31 - 8bris ante meridiem reversus sum Bruxellam.

1 - 9bris in festo Omnium Sanctorum, ante prandium Bruxella tetendi Parchum. —
Eodem die celebrarunt suas primitias F. Adrianus van Scheijndel et F. Martinus van Kiel.

4 - 9bris in Parcho vestiti sunt F. Paulus de Bruijn (1), Bruxellensis, et F. Guilielmus van Mierloo (2), Eijndoviensis.

6 - 9bris interfui actui doctorali Lovarij DD. Vincent (3) et Huijgens (4).

8 - 9bris una cum D. Barone de Goijck, qui a biduo Parchum venerat, Parcho reversus sum Bruxellam.

18 - 9bris reda tetendi Bruxella Mechliniam ad Vallem Liliorum, ad instituendum novum prepositum ; post meridiem audivi conventum, a quo intellexi, resolutum inter illas fuisse ut assumeretur D. Jacobus Mollemans (5), Tongerloensis, pastor in Alphen ; et capellanum (6)

---

(1) Paul Debruyn, né à Bruxelles, le 14 janvier 1646 ; profès (1670), prêtre (1673), prieur (1686), curé de Cortelke (1690), prieur de Gempe (1690) ; nommé prévôt par Michel Colbert, Général de l'Ordre, en 1698 ; en 1701, nommé coadjuteur de l'abbé van Tuycom, par Philippe V, et abbé effectif, le 8 nov. 1701, décédé le 6 février 1719. (*Nécrol.*, *o. c.*, p. 65.)

(2) Guillaume van Mierloo, né à Eindhoven, le 12 juillet 1644 ; profès (1670), prêtre (1673), chapelain à Gempe (1681) et mourut à Parc, le 23 octobre 1703. (*It.*, p. 432.)

(3) Lambert Vincent, S. Th. D., président du collège Viglius, fut professeur de théologie et recteur de l'Université en 1670 et 1680. (*Molanus*, publié par DE RAM, I, p. 486, 487.)

(4) Gommaire Huyghens, S. Th. D. et président du collège du Pape, fut recteur de l'Université de Louvain, en 1678 et 1679. (*It.*, p. 486, 487.)

(5) Jacques Mollemans, né à Malines, le 7 juin 1617 ; profès de Tongerloo (14 décembre 1639), vicaire à Duffel (1645), curé à Alphen (22 mai 1655), prévôt de Leliendael (17 octobre 1668), décédé le 31 octobre 1683. (*Necrol. Tong.*, *o. c.*, p. 221.)

(6) Albert Bocx, né à Anvers, le 17 août 1640 ; profès (1665), vicaire à Leliëndael (1668), proviseur du Collège Romain (1670), circateur de Tongerloo (1673), cellérier (1674), curé de Hapert et Loon (1675), de Ravels (1679), décédé en 1680. Sa mémoire se fait le 17 avril. (*It.*, p. 74.)

valde apud Moniales institisse, ut aliquem acciperent de Tongerloo, nec illos preterirent, eo quod illis hoc futurum esset dedecori, etc.

19 - 9bris ante prandium, per conventum cantata missa de Spiritu S., institui D. Jacobum Mollemans, Prepositum Vallis Liliorum, iuxta tenorem relationis quam desuper confeci ; aderant D. Abbas Tongerloensis cum Pastore in Duffel, et ex pastore in Broechem, qui videbantur metuere, me Preposito minuisse suam auctoritatem, aut restrinxisse ; unde et pridie petiverant, a D. Priorissa litteras institutionis defuncti prepositi, ut videre possent qualem ipsemet habuisset potestatem, etc.

20 - 9bris mane Mechlinia tetendi Grimbergam, ad terminandam quandam controversiam in conventu motam. —

21 - 9bris post meridiem reversus sum Bruxellam. —

25 - 9bris in Ecclesia Brigittinarum (1) Bruxelle, ab Episcopo Yprensi benedictus est R. Abbas Gemblacensis (2) et ego cum Abbate Vlidderbacensi eidem adstiti, et in prandio Episcopus se absentavit, et tantum adfuerunt qui in altari ministraverant. —

28 - 9bris una cum D. Norberto Morren, ante prandium tetendi Diligemium ad terminandam quandam controversiam ortam inter Conventum et Abbatem, et

30 - 9bris post meridiem reversus sum Bruxellam. —

6 - 10bris D. Prior (3) S. Michaelis Antwerpie me convenit, et indicavit quod D. Colbert (4), pretensus Abbas et generalis

fol. 48 Premonstratensis desideraret sequenti / anno celebrare capitulum generale Antwerpie, et quod Abbas respondisset se dubitare an posset hoc fieri sine permissione gubernatoris, atque in hunc finem exibuisset libellum gubernatori, qui dicebatur remissus ad Consilium sta-

---

(1) L'église des Brigittines fut commencée en 1662 ; Barbe Tasse, abbesse de S. Brigitte, à Termonde, reçut en 1621 l'autorisation de fonder un monastère à Bruxelles ; il fut supprimé en 1784.

(*Hist. de Bruxelles, o. c.*, III, p. 442.)

(2) François de Monceau, décédé le 17 mars 1690.

L'abbaye bénédictine de Gembloux fut fondée par S. Guibert, en 922.

(SANDERUS, *Chor. Brab*, *o. c.*, I, p. 4, 15.)

(3) Raoul Ceulemans. — Dans nos archives il y a de lui une lettre du 11 nov. 1659, une autre du 11 septembre 1665.

(Lettre n° 878 et n° 1127, A. P.)

(4) Michel Colbert, abbé de Prémontré, de 1670 à 1702.

(HUGO, *Annales*, *o. c.*, I, p. 54.)

tus; respondi hoc melius fuisse omissum, et si libellum posset retrahere non male facturus esset, rationes adieci, etc. —

7 - 10bris ante meridiem, reda tetendi Bruxella Parchum pro accipienda informatione necessaria ad replicandum contra van Nivel et heredes Gevarts. —

10 - 10bris Parcho reversus sum Bruxellam.

19 - 10bris cum deputatis Statuum tetendi Bruxella Mechliniam, et

22 - 10bris ante prandium reversus sum Bruxellas.

24 - 10bris Bruxella tetendi Parchum et perveni ante vesperas.

27 - 10bris previa invitatione pranserunt mecum in prandio, D. Lupus, Augustinianus; Plempius, vanden Ven, Loots et Lesius. —

In mense decembri, respondit Lovanii pro Baccalaureatu currenti, F. Joannes Baptista van Kiel.

f° 95v° **Fragment (1664).**

7 - 9bris ego una cum Deputatis Statuum, salutavimus Marchionem de Castelroderigo, novum patrie gubernatorem. —

16 - 9bris in prandio tractavi D. Abbatem Vlidderbacensem, D. Baronem de Goijck, D. Consiliarium Stockmans, D. Marmol, D. Tax, D. vanden Ven, D. vanden Velde (1), Receptores Statuum, et cognatum vanden Hove. —

1 - 10bris me convenit D. Dux de Bournonville, et communicavit nonnulla que concernebant patriam, que intellexerat a Gubernatore, et simul fecit aliquem statum subsidiorum Brabantie, exibendum Marchioni.

---

f° 95 **A° 1665.**

13 - Jann. pransi apud D. Vlidderbacensem, ubi reperi DD. Abbates Villariensem et S. Foillani (2), D. Baronem de Goijck et Graffiarium Bouten. —

14 - Jann. dictum consortium una mecum pransit apud R. D. Abbatem Villariensem. —

15 - Jann. dictum consortium pransit apud me. — Memoria.

---

(1) David vanden Velde, conseiller et receveur général des États de Brabant au Quartier de Bruxelles. (*Théâtre, o. c.*, p. 480.)

(2) Siard Julion, T. S. B. F., abbé de S. Feuillen, de 1650 à 1677.
Cette abbaye norbertine fut fondée en 1125, par les chanoines de Fosses.
(*Annales, o. c.*, I, p. 674, 679.)

17 - Jann. D. Dux Arschotanus (1) fecit Bruxellis convivium confraternitati S. Antonij, cui etiam Marchio Castelroderigo, gubernator interfuit.

18 - Jann. Gubernator tractavit in aula deputatos Statuum Flandrie (2), cum magno excessu in potitando.

19 - Jann. ego tractavi Deputatos Statuum Brabantie, ratione nostre deputationis, et quia his diebus tenebatur conferentia ex parte Statuum cum deputatis ex parte aule, qui erant D. Dentieres, Thesaurarius finantiarum, D. Stockmans, ex secreto Consilio, meus frater, ex consilio Brabantie, et D. van Eijck, ex camera computuum, eosdem etiam invitavi, et comparuerunt excepto D. Dentieres.

20 - Jann. tractavi omnes meos consanguineos et nonnullos vicinos. —

26 - Jann. adfui Marchioni gubernatori, et indicavi ei secretum de heredibus thesaurarij van +, etc. —

28 - Jann. obijt mea mater Anna vanden Hove, etatis 77 - inchoato; requiescat in S. pace, amen.

1 - feb. in dominica Septuagesime Bruxellis in S. Gudula consecratus est R. D. Prats, quondam Decanus S. Gudule, in Episcopum Jprensem; eram ego invitatus ad missam et ad mensam, sed ob mortem matris existens in Parcho, non interfui. —

8 - febr. in Dominica Sexagesime, Bruxellis in domo Archiepiscopi Mechliniensis benedictus est R. Maximilianus van Leefdael, Abbas S. Gertrudis; ego cum Abbate Vlidderbacensi, fui patrinus, ... assistens, et mansimus in prandio apud Archiepiscopum, cum nonnullis de parentela novi Abbatis, et eramus 17 persone in mensa rotunda. —

25 - feb. Jesuite exibuerunt comediam in honorem Gubernatoris Castelroderigo, et ego interfui et vidi. —

1 - Martij pransit apud me R. D. Abbas Ninoviensis cum suo Provisore (3).

3 - martij cum eodem mane Bruxella tetendi Grimbergam, pro advisando quomodo commodius facerent gradum dormitorij, et vesperi iterum reversi sumus Bruxellam.

---

(1) La confrérie de S. Antoine établie dans le couvent des Augustins à Bruxelles, fut réorganisée en 1599. (*Hist. de Bruxelles, o. c.*, III, 552.)

(2) Parlement composé de délégués du clergé, de la noblesse et des villes.

(3) Joseph Martins, proviseur de Ninove, en 1668.

6 - martij pranserunt apud me R. Abbas Ninoviensis et D. Baro de Goijck.

15 - martij in Dominica Letare, pransi apud D. Consiliarium Stockmans, ibi reperi DD. Abbatem Vlidderbacensem, Baronem de Goijck, D. Marmol, De Vroije, pensionarium Lovaniensem, Boutten, graffiarium Statuum, et vanden Velde, Receptorem Statuum.

16 - martij pransit apud me familia fratris, ratione de Greeff, etc. —

18 - martij congratulatus sum R. D. Middegaels (1), Plebano S. Gudule, qui a Gubernatore nominatus est decanus Capituli S. Gudule, in locum D. Praets, Episcopi Jprensis. —

26 - martij in vigilia dominice Palmarum, reversus sum Parchum.

15 - Aprilis ex visitatione monasterij in Oosterhaut, reversus sum Bruxellam. —

26 - Aprilis in dominica pedes tetendi Jesus Eijck, et per silvam nostram de Stockel reversus sum vesperi Bruxellam.

27 - aprilis convenit me R. D. Abbas Diligemensis, deplorans se quod Abbates Circarie nostre Brabantie haberent quasi aliquod odium contra ipsum, ratione deputationis nostre, ad quam ipse aspiraverat; et aiebat se non fuisse contrarium illis qui me volebant deputari, sed se reliquisse ex parte sua, sicuti res disposita erat, et quod R. Abbas Vlidderbacensis statim post mortem R. S. Gertrudis, ei scripsisset, quod esset futurus deputatus pro illo, et vota plurium Abbatum quot erant in illius dispositione, determinaret in favorem ipsius, itaque invigilaret pro aliorum suffragijs habendis, addebatque, quod Vlidderbacensis scripsisset quod non desideraret habere Parchensem deputatum; in fine concludebat R. Diligemensis in recommendationem sui pro obtinenda deputatione, quando contingeret illam
f° 94 vacare. —

14 - Junij in Dominica, Bruxella reda tetendi Jesus Eijck, et visitavi opus cementariorum et examinavi quercus quas

---

(1) Matthias Middegaels, S. T. L., né à Hilvarenbeek, archiprêtre de la ville et district de Bruxelles, juge synodal et censeur, de pléban d'Anderlecht, pléban de S.-Gudule, nommé doyen de S.-Gudule par diplôme royal, le 16 mai 1665. Il mourut le 22 février 1673.

(*Historia archiep. Mechl.*, *o. c.*, II, p. 15.)

eligere possemus pro edificio sacelli, quas gubernator nobis dederat in silva Sonia.

17 - Junij per ministros regios notate fuerunt, numero decem. —

23 - Junij salutavi « D. Respigliosi », Internuntium Romanum, qui ab aliquot diebus Bruxellam venerat in locum D. Jeronimi de Vecchij, qui in Passchate elapso Bruxella discesserat, Romam tendens.

1 - Julij R. Abbas Vlidderbacensis, in cubiculo Statuum me rogavit quatenus adveniente tempore, vellem ei dare meum suffragium pro continuatione in deputatura; respondi esse contra bonos mores petere suffragia in talem finem.

5 - Julij in dominica fui in Jesus Eijck, celebravi ibidem in pontificalibus, et habui sub missa concionem — et vesperi iterum reversus sum Bruxellam. —

7 - Julij apud me pranserunt, nostra soror begina, cum fratre meo et eius familia. —

19 - Julij festum V. Sacramenti Miraculosi.

20 - Julij ego feci Sacrum in pontificalibus in S. Gudula de V. Sacramento, in prandio tractavi ministros altaris, et vesperi feci Laudes.

25 - julij mane una cum Fr. Thoma, Bruxella tetendi Jesus Eijck; post meridiem visitavi silvam nostram in Stockel, vesperi veni Vuram Ducis, et pernoctavi apud D. Pastorem.

26 - julij circa vesperum reversus sum Bruxellam.

30 - julij Comes de Wache misit ad me suum receptorem Moels et Procuratorem van Gendt, pro ineunda concordia super jurisdictione in S. Peeters Rode.

31 - julij invisi ego dictum comitem et obtuli me ad concordiam, sed nihil in parlari propositum.

3 - Augusti Bruxella reversus sum Parchum.

29 - 7bris Parcho reversus sum Bruxellam, ad congregationem Statuum.

30 - 7bris redditi sunt Computus Collegij Prȩmonstratensis.

1ª - 8bris R. D. Tongerloensis excepit Abbates Heijlissem, Averbode et me convivio, una cum Prȩside Collegij.

2ª - 8bris convenit me Comes de Wache, dicens personam quam interponere vellet pro concordia facienda abesse a civitate, et cum redijsset, illum ad me mitteret. —

2 - 8bris fuit Abbas Vlidderbacensis pro altero sexennio eleȩtus pro deputatione Statuum. —

3 - 8bris in sabbato, pedes ivi Bruxella Jesus Eijcke, et vesperi pedes reversus sum Bruxellam.

4 - 8bris pransi apud D. Bouten, graffiarium Statuum, ubi reperi Baronem de Goijck, et Consiliarios Prost, Dongelbergh (1), Rosen (2), Franchheim, Marselade (3), et fratrem meum fiscalem, et D. Gindertalen (4), graffiarium consilij Brabantię. —

Eodem die sub vesperum adivi Internuntium Respigliosi. —

11 - 8bris in dominica, tractavi in prandio D. Baronem de Goijck cum sua coniuge, D. tresorarium Van Assche (5). cum sua coniuge, fratrem fiscalem cum sua coniuge, D. Francheim, uxorem eius et invitaveram, sed non comparuit, item D. vanden Ven, Receptorem, et aderat D. Assels, Prepositus in Oosterhaut. —

13 - 8bris comitatus sum funus Dominę Piermans, uxoris D. Larcier, que sepulta est in templo Sabulonis; requiescat in pace. —

Vesperi circa horam decimam, obijt Bruxelle, R. D. Carolus de Velasco, Abbas Grimbergensis, qui bimestri decubuerat.

16 - 8bris Bruxella tetendi Grimbergam, et celebravi ibidem in pontificalibus, et sepelivi Abbatem defunctum, et sumpto prandio vesperi reversus sum Bruxellam. —

17 - 8bris mane tetendi Parchum, et

19 - 8bris iterum reversus sum Bruxellam.

f° 93 22 - 8bris pransi apud R. D. Abbatem Vlidderbacensem, qui intuitu suę continuationis in deputatione Statuum invitaverat RR. DD. Abbates S. Bernardi (6), S. Michaelis, Tongerloensis, S. Gertrudis, et D. Baronem de Goijck.

---

(1) Charles de Dongelberghe, seigneur, puis vicomte de Zillebeke. (*Théâtre, o. c.*, p. 131.)

(2) Jean Roose, mort conseiller de Brabant, en 1699. (*It.*, p. 420).

(3) Frédéric de Marselaer, chevalier, baron de Parcq (1659) et seigneur d'autres lieux. (*It.*, p. 55, 233)

(4) Guillaume van Gindertaelen, greffier du Conseil de Brabant en 1645. (*It.*, p. 252.)

(5) Le chevalier Norbert van Assche, trésorier général des États de Brabant, par lettres de 1659. (*It.*, p. 246.)

(6) Jean van Heymissem, décédé en 1678. (*Chor. S. Brab., o. c.*, I, 472.)

25 - 8bris in dominica mane pedes ivi in Jesus Eijck, et vesperi reversus sum Bruxellam. —

31 - 8bris in vigilia Omnium Sanctorum per Jesus Eijck reversus sum Parchum.

2 - 9bris mane Parcho reversus sum Bruxellam, vocatus ad exequias Philippi quarti, regis Hispaniarum, que solum

4 - 9bris in templo S. Gudulę hora 4ª post meridiem inchoate sunt; et

5 - 9bris hora decima ante meridiem inchoata est missa et factę exequię, quę duraverunt usque post horam secundam pomeridianam. —

8 - 9bris in dominica, invitatus a D. Bouten graffiario, cum eo tetendi Stalle (1), una sociatis barone de Goijck et Consiliarijs de Fren et Franchin, et sumpto prandio ivimus in , et vidi hortum, quondam de Hersellis, et vesperi reversi sumus Bruxellam.

13 - 9bris pedes ivi in Jesus Eijcke, et vesperi reversus sum Bruxellam. —

15 - 9bris in dominica, tractavi in prandio DD. Consiliarios de Fren et Francheim, et hunc cum uxore, DD. de Schore et van Necque (2), burgimagistros Lovaniensem et Bruxellensem, D. Bouten, graffiarium Statuum, et cognatos van Hove et Christijn (3) cum suis uxoribus. —

16 - 9bris pranserunt apud me amita van Winde cum Liberto et Maria Christijn.

18 - 9bris adfui gubernatori, et exposui titulum nostrę archicapellanię, etc.

19 - 9bris Concessi D. Provisori (4) de Averbode ut in fodina de Umelgem, aperta per DD. Sti Michaelis, posset trahere seu effodere lapides pro sua Ecclesia quam edificabant. — Memoria.

Eodem die celebravi in pontificalibus in monte S. Elisabethę apud Moniales, etc.

---

(1) Stalle, ancienne seigneurie des Berthouts, passa plus tard à la famille de Hamme.

(2) Le chevalier Jean vanden Hecke, bourgmestre en 1665 et 1666. (Butkens, *o. c.*, II, p. 465.)

(3) Jean-Baptiste Christyn, chevalier, seigneur puis baron de Meerbeck, épousa Catherine de Pretere. (*Nobiliaire de Herckenrode*, *o. c.*, 440.) (*Théâtre*, *o. c.*, 462.)

(4) Robert Lamberti.

28 - 9bris una cum fratre Fiscali reda tetendi Parchum ante prandium, et

1ª - 10bris in prandio iterum reversus sum Bruxellam.

2 - 10bris tradidi receptori Statuum quarterij Antverpiensis (1) meas... duorum annorum, etc. —

8 - 10bris solvit pro mos anno, restat solutio 2dar. quitantiarum.

12 - 10bris Abbates fecerunt protestationem et declarationem, quod nolint servire Archiepiscopo pro diacono aut subdiacono, quando assistentem admitteret non Abbatem aut illis in dignitate inferiorem. —
Item Illustmus Internuntius per suum secretarium mihi retulit, se monitum Rome a N. Cardinali, Abbates Prçmonstratenses Brabantie solitos fuisse petere confirmationem suam a S. Sede; quare hoc nunc omitterent; idque petebat ratione iam provisę Abbatię Grimbergensis. — Respondi id olim fecisse supererogatorie et sine obligatione, et secundum iura inferiorem debere confirmari a superiore immediato, non autem mediato, etc. —

21 - 10bris mane una cum F. Bluijsen pedes ivi Jesus Eijcke, et vesperi reversus sum Bruxellam. —

23 - 10bris ante prandium reversus sum Parchum. —

fo 91vo **Aº 1666.**

12 - jann. Parcho reversus sum Bruxellam.

15 - jann. adfui gubernatori, et prçsentavi illi Abbatiam Parchensem pro ineunda conferentia cum Archiepiscopo Argentinensi (2), quam intellexeram a fratre illum meditari, et respondit mihi adhuc esse incertum, et tempestive mihi indicaturum. —

14 - jann. tractavi in prandio DD. Abbates Tungerloensem, Baronem de Goijck, graffiarium Bouton, Schore, burgimagistrum Lovaniensem et van Graeff. —

17 - jann. in Dominica tractavi in prandio DD. Abbatem Diligemensem, van Halmael (3), burgimagistrum Antwer-

---

(1) Le chevalier Jacques de Paris, receveur général des États de Brabant au quartier d'Anvers. (*Théâtre, o. c.*, 236.)

(2) François-Egon de Furstemberg, né le 20 mai 1626, évêque de Strasbourg, le 19 janvier 1663, décédé à Cologne, le 1 avril 1682; il était aussi abbé de Stavelot et Malmédy, prince-abbé de Murbach. (*Gallia, o. c.*, V, 820.)

(3) Henri de Halmale, chevalier par patentes du 1 juillet 1648, bourgmestre d'Anvers, en 1646, 1647, 1649, 1650, 1654, 1658, 1659, 1660, 1665 et 1666. (*Théâtre, o. c.*, 240.)

piensem, Haech (1), pensionarium Antwerpiensem, D. vanden Velde (2) et vanden Ven, receptores Bruxellę et Lovanij. —

25 - jann. pransi apud D. Abbatem Diligemensem Bruxellę.

5 - feb. adfui gubernatori, et exposui illi Abbatem Parchensem uti Archicappellanum Ducum Brabantię, in inauguratione Archiducum Alberti et Isabellę celebrasse solemne sacrum, et petebam ut et ego hoc possem facere in renovatione juramenti Regis et Statuum Brabantię, quam gubernator solemniter intendebat peragere ; respondit se deliberaturum, etc. —

6 - feb. in sabbato post meridiem, reda tetendi Grimbergam, et

7 - feb. in dominica acceptavi professionem Fratrum N. de Moor et Jacobi de Goddere, et sumpto prandio in conventu fratrum, sub vesperam reversus sum Bruxellas.

13 - feb. per Furam Ducis reversus sum Parchum, et iterum

19 - feb. Parcho per Furam, reversus sum Bruxellam.

22 - feb. tractavi in prandio RR. DD. Abbates S. Michaelis, Heijlissemensem, Averbodiensem, Tongerloensem, Diligemensem, et supervenit nominatus Abbas Grimbergensis. —

Eodem die adfui gubernatori, et interpellavi illum super exercitio Archicappellanię, et reliqui in manibus eius librum D. Hannocet, etc.

28 - feb. una cum Fr. Jacobo, pedes tetendi Jesus Eijck, et vesperi reversus sum Bruxellam.

1ª - Martij pransi apud Comitem de Wacke, ubi inveni D. Advocatum Spallaert.

fol. 91 ... martij pranserunt mecum Abbas S. Michaelis et Baro de Goijck.

25 - martij pransi Bruxellis apud R. Abbatem Diligemensem, ubi reperi abbates Vlierbacensem et S. Michaelis, item baronem de Dongelbergh et Receptorem vande Velde — ivi pedes villam nostram de Stockel, et vesperi reversus sum Bruxellam.

---

(1) Melchior Haecx, né en 1597, licencié en droit (1618), fut dix fois échevin d'Anvers, second bourmestre en 1644 et 1648, finalement pensionnaire. (*Théâtre, o.c.*, 490.)

(2) David vanden Velde, originaire de Bois-le-Duc, époux en premières noces de Catherine de Thulden, en secondes noces de Madeleine van Corbemde, en troisièmes noces de Marguerite Wellemans. (*It.*, 481.)

7 - aprilis pransit apud me R. D. Abbas Trunchiniensis (1).
8 - aprilis tractavi R. D. Abbatem S. Foillani, baronem de Goijck, burgimagistrum Bruxellensem, et D. Parijs, receptorem Statuum Antwerpię. —
9 - aprilis pransit mecum R. Abbas Ninoviensis, et communicavi ei nonnulla concernentia regimen domus suę. —
11 - aprilis in dominica Passionis, pedes tetendi Jesus Eijck, inde visitavi silvam nostram in Stockel, et pertransiens villam, vesperi reversus sum Bruxellam.
24 - Maij reda tetendi Jesus Eijcke, et vesperi reversus sum Bruxellam.
29 - maij reversus sum Bruxella Parchum, et
31 - maij iterum repetij Bruxellam.
6 - junij in die Dedicationis Bruxellensis, reda tetendi Vilvordiam, et pransi apud R. D. Abbatem Bernensem, et vespere reversus sum Bruxellam. —
8 - junij pransi apud D. Secretarium Nauts, ubi inveni Abbates S. Michaelis, Diligimensem, et Consiliarios Gutschoven et meum fratrem. —
30 - junij vesperi sub noctem D. Agens Provinciarum Unitarum extinxit ignes triumphales pro victoria quam contra Anglos in mari obtinuissent, et per vulgus commotione excitata, tumultus contra domum illius excitatus fuit, et sequenti mane
1ª - julij Agens discessit, male contentus, etc. —
3 - julij aliquot cohortes militum Germanorum lustrati sunt Bruxellę in aula, et omnes vestiti fuerunt nova casacca, et sub vesperam urbe exierunt.
4 - julij mane reda tetendi Jesus Eijck, et ibidem celebravi in pontificalibus et concionatus fui, et vespere reversus sum Bruxellam. —
5 - julij RR. DD. Abbates Heijlissemensis, Averbodiensis, Tongerloensis et Ninoviensis mihi Bruxellis adfuerunt, et deliberavimus super punctis transmissis a Capitulo generali.
6 - julij pransit mecum R. D. Abbas Ninoviensis. —
18 - julij in festo Venerabilis Sacramenti Miraculosi Bruxellę, in S. Gudula missam summam celebravit D. Decanus dictę Ecclesię, in quo tota civitas offensa fuit, eo quod

(1) Norbert van Kerckhove, abbé de Tronchiennes de 1662 à 1672. (*Annales Praem.*, *o. c.*, II, 995.)

ab hominum memoria, semper vidissent celebrare Episcopum vel Abbatem mitratum.

Hoc autem contigit, quia Abbates nollent servire Episcopis pro diacono aut subdiacono, quando Decanus dictę Ecclesię se ingereret in officio assistentis; et Decanus et Capitulum S. Gudulę videbantur nulli Abbatum velle cedere in sua Ecclesia; hinc, ut facto ostenderent se nulli Abbatum velle cedere, Decanus isto die solemne sacrum fecit.

Vespere me invitarunt, ut die secundo vellem solemne sacrum celebrare in S. Gudula; sed recusavi, ne approbarem factum ipsorum, et actu cederem ipsorum Decano. Fertur quod invitaverint Episcopum Antwerpiensem ut primo solemni die vellet officiatum venire, sed quia precedenti anno recusatus fuerat, et assumptus Episcopus Ruremondensis, nunc venire recusavit, et per totam octavam non habuerunt mitratum.

25 - julij in octava, ad propriam suam requisitionem, celebravit in pontificalibus Abbas Cantipratanus (1).

Eodem die pransi apud D. Receptorem vande Velde, ubi inveni baronem de Goijck cum sua uxore, D. Abbatem Vlidderbacensem cum socio, D. de Vroije et cognatum Christijn. —

30 - julij una cum fratre Jacobo reda tetendi Jesus Eijck, et vidi imponi crucem in frontispicio Sacelli, et circa quartam pomeridianam reversus sum Bruxellam.

10 - augusti pransi Bruxellis apud R. D. Heijlissemensem in domo Tongerloensi, ubi reperi RR. DD. Tongerloensem, Ninoviensem et Diligemensem, et iunxit se prȩses Collegij Lovaniensis. —

fº 90 14 - augusti mane reversus sum Parchum et inchoatę sunt vacantię.

26 - 7bris reversus sum Bruxellam ad congregationem Statuum.

29 - 7bris in festo S. Michaelis reda tetendi Jesus Eijck, et vespere reversus sum Bruxellam. —

30 - 7bris tractavi in prandio DD. Francheim, Godtscoven, Frangen et fratrem meum fiscalem cum suo filio; item

---

(1) Pierre Reynbouts Danckaert, de Bruxelles, abbé de Cantimpré, de l'ordre des chanoines de S. Augustin, de 1657 à 1669.

(*Cameracum Christianum*, Le Glay, 274.)

DD. Le Roij (1), prȩsidem Camerę computus, Piermans (2), Receptorem Hannocet, et cognatum Christijn.

5 - 8bris pransi in domo fratris, ubi reperi DD. Consiliarios Veriuijs (3), Marselade et Rubens (4), item D. Butkens (5) et Christeijn. —

8 - 8bris reversus sum Parchum, et

19 - 8bris iterum redij Bruxellam.

24 - 8bris Bruxella tetendi Jesus Eijck, et eodem die reversus sum Bruxellam.

27 - 8bris pransi Bruxellis apud DD. Deputatos Statuum Hannonię, ubi et invitatus erat R. Abbas Vlidderbacensis, et aderat R. Abbas S. Foillani. —

7 - 9bris tractavi in prandio DD. vande Hecque, burgimagistrum Bruxellensem, Bouten, graffiarium Statuum, et Receptores vande Velde et van Parijs. —

7 - 10bris Bruxella tetendi Grimbergam, et

8 - 10bris acceptavi ibidem professionem F. Godefridi vande Velde, et post meridiem reversus sum Bruxellam.

10 - 10bris in feria 6ª pransi apud D. Consiliarium de Fresne, ubi inveni Abbatem S. Gisleni (6), et Consiliarios fiscalem et Marselaer, et presidem Camerę Computus, cum van Gestel, eiusdem Camerę.

Aº 1667.

13 - jannuarij celebratum fuit in capella aulę Bruxellensis anniversarium obitus Philippi quarti Regis, per R. D.

---

(1) Ignace Le Roy, seigneur de Herbaix et Tourneppe, mort en 1667 ; il avait épousé Dame Susanne Catherine Nys. (*Théâtre*, *o. c.*, 244.) (Butkens, *o. c.*, Supplém. I, 208.)

(2) Nous connaissons deux Piermans : Pierre, seigneur de la Flèchière, créé chevalier le 14 décembre 1657, et Albert, nommé secrétaire du Conseil privé du Roi, par patentes du 25 octobre 1673. (*It.*, 245 ; *It.*, ****189.)

(3) Il y a Thierry Vercuys, J. U. L., échevin de Bruxelles, de 1641 à 1649. (Butkens, *o. c.*, II, 462, 463.)

(4) Pierre Paul Rubens, secrétaire du Conseil privé, par patentes du 27 avril 1629. Albert Rubens, secrétaire du Conseil privé, par patentes du 15 juin 1630, il signa encore en 1654 ; il avait épousé Claire del Monte. (*It.*, Supplém. I, ***191.)

(5) Peut-être Pierre Butkens, de la Chambre des Comptes. (*It.*, 207.)

(6) Jérôme Marlier, abbé de S. Ghislain de 1649 à 1681. (*Gallia*, *o. c.*, III, 99.)

Prępositum Coubergensem (1); nulli ad illud fuerunt vocati, et pauci interfuerunt, nec Episcopi, nec Abbates, nec Consilia aut Magistratus adstiterunt; in pręcedenti Novembri fuerant evocati Episcopus Namurcensis et nonnulli Abbates, inter quos et ego, pro solemnisatione officij, et Sacellum aulę erat insigniter ornatum, et post moram 6 septimanarum, omnia fuerunt deposita, et ex abrupto 12 - januarii, celebratis vigilijs, 13 - januarii celebrata est missa; ego non interfui quia vix scivi anniversarium celebrari. Requiescat in pace.

16 - jann. in dominica, pransi apud R. D. Abbatem Vlidderbacensem, ubi reperi barones de Wemmel (2), de Goijck, de Bautersem, et pensionarios de Vroij et Tax (3), Receptores vande Ven et vande Velde, et D. Conde (4). —

17 - jann. pransi apud meum fratrem, ubi reperi D. Decanum S. Gudulę cum Pastore suo fratre, et cognatum nostrum Christijn cum sua uxore.

18 - jann. pranserunt apud me baro de Goijck cum sua uxore, frater meus cum sua uxore, Christijn et van Hove, cum suis uxoribus. —

30 - jannuarij pransi apud D. Francheim in domo nostra superiori, ubi reperi Consiliarios du Fren, Godtscoven, Rosa (5), Dongelberge, Marselade, Vrancx, Spallart et

---

(1) Gilles van Linthout, prévôt mitré de 1653 à 1677.

La prévôté de Coudenberg, de l'Ordre des chanoines de S. Augustin, fut fondée à Bruxelles en 1228.

(*Chor. S. Brab.*, *o. c.*, II, 10, sq.)

(2) Philippe Albert Taye, baron de Wemmel, créé marquis sous ce nom, le 13 mars 1668.

(*Théâtre*, *o c.*, 97.)

(3) François Tax, conseiller pensionnaire de Bruxelles.

(4) Peut-être s'agit-il de Jacques de Condé, seigneur de Boiselles, mort conseiller de Brabant, en 1679; il avait épousé 1) Barbe van Merstraten, 2) Jeanne Le Mire. Cfr. un fragment généalogique de la famille de Condé.

(*Théâtre*, *o. c.*, 681, sq.)

(5) Pierre Roose, chevalier, seigneur de Ham, Froidmont, Jemeppe, etc.; président du Conseil privé de 1632 à 1648; mort le 27 février 1673.

(*It.*, 483.)

(Butkens, *o. c.*, Supplém. I, 170, 173, 202.)

Il y a aussi Ambroise Roose, chevalier, conseiller du Roi à Malines (1637), père de Jean Charles Roose, baron de Leeuw-S.-Pierre, qui siégea à Malines dans la même qualité (1664).

(*It.*, Supplém. II, **317, ***315.)

fratrem meum fiscalem, item graffiarium Bouten et advocatum Wijnants (1).

7 - februarij pransi in domo fratris, ubi inveni DD. Consiliarios Dongelberge, Cloeps (2), Godtscoven, Francheim, Marselade et Spallart, item graffiarium Bouten. —

13 - feb. pransi apud cognatum Christijn, qui amicis dabat suum vale, tendens brevi Mechliniam, ubi nuper creatus fuerat Consiliarius magni consilij Mechliniensis; et aderant frater meus fiscalis cum uxore, Capitaneus vanden Hove (3), amita van Winge, duo fratres et soror dicti Christijn.

fo 89 16 - feb. pransi apud cognatum vanden Hove, ubi idem consortium adfuit, exceptis amita van Winge et sorore Christijn, et loco illorum aderant frater vanden Hove et filius mei fratris. —

2 - martij Parcho redux Bruxellam. 4 - martij tetendi post meridiem Grimbergam.

5 - martij acceptavi ibidem professionem F. Egidij Motmans, et inchoavi visitationem.

9 - martij conclusi visitationem et posui D. Ambrosium Bruneels (4), qui hactenus fuerat pastor in Ruijsbroeck, Priorem ecclesię Grimbergensis, et sumpto prandio reversus sum Bruxellam. —

16 - martij cecidit multa nix cum intenso subsequente gelu, quod duravit usque 27 - martij, ita ut non tempus martiale, sed media hiems videretur, et omnes vię ita congelatę erant, ut in illis currus super glacies veherentur. — Memoria. —

27 - martij in dominica Passionis, pransi apud D. vanden Hecke, Burgimagistrum Bruxellensem, et reperi ibidem

---

(1) Gosuin de Wijnants, époux d'Isabelle van Veen, d'abord conseiller-pensionnaire du Limbourg et Pays d'Outre-Meuse, nommé conseiller du Conseil souverain de Brabant en 1667, mort en 1679. (Butkens, *o. c.*, Supplém. I, 503.)

(2) Philippe Hubert de Cloeps, seigneur d'Hazoy. conseiller et receveur général de S. M. C. au Limbourg.

(3) Jean-Charles van Hove (?), capitaine d'infanterie, fils de Jean-Charles et Anne-Marie Roose. (Butkens, II, *539.)

(4) Henri De Potter, lecteur, Josse Basseri, réfectorier, et Paschaise Colen, chanoines de Grimberghen, étaient opposés à Josse van der Elst, abbé élu. Jacques Paludanus, prieur, étant nommé curé à Berchem, on le remplaça par Ambroise Bruneels, curé de Ruijsbroeck, personnage que le couvent ne désirait pas. (Archiv. Parc.)

D. Abbatem Vlidderbacensem, DD. Broechoven (1), de Visscher (2), Spoelbergh (3), Armstoeff (4), de Opheulen, Bouton, vande Velde et Parijs. —

2 - aprilis in vigilia Dominicę Palmarum, reversus sum Parchum, et facta 15 - et tribus diebus sequentibus visitatione in monasterio Gempensi, —

20 - aprilis iterum Parcho reversus sum Bruxellam.

26 - aprilis una cum pastore Cellensi, qui me inviserat, tetendi Cellas et

29 - aprilis Cellis reversus sum Bruxellam.

Annotationes eorum quę contigerunt in Bello Gallico ab maio 1667 — usque maium 1668 — quando pax publicata fuit —.

A° - 1667 -

In het lest van april, is er ondeckt een verraedt dat die Francken hadden opde stadt van Luxembourgh, door correspondentie van N. Pillaerdt, den welchen tot Brussel gevangen gebrocht sijnde en sijn verraderije bekent hebbende, is opden

2 - maije tot Brussel, voor het broodthuijs, opde merckt gehangen.

Ende een ider verwondert sijnde, dat staande den peijs ende vrede tusschen Spaignien en Franckreijck, sulken verraet op handen was geweest, ende gelett opde aenstaende ende gemaeckte preparatie van oorloge, de welcke in Vranckrijck geschiede (5), heeft men begin-

---

(1) Antoine Ferdinand de Broeckhoven, créé baron de Putte, en 1664; plusieurs fois échevin de Bruxelles. (*Théâtre, o. c.*, 70.) (Butkens, II, 464.)

(2) Jean Balthazar de Visscher, bourgmestre et échevin de Bruxelles, créé baron de Celles en 1686, décédé en 1694. (*It.*, 92; *it.*, 465, sq.)

(3) Charles François van Spoelbergh, J. U. L., échevin de Bruxelles, en 1661. (Butkens, II, 465.)

(4) Pierre Joseph d'Armstorff, seigneur de Woluwe-S.-Pierre et S.-Lambert, plusieurs fois échevin de Bruxelles, mourut bourgmestre de cette ville, en 1687. (*It.*, II, 464, sq.)

(5) Depuis quelque temps, Louis XIV convoitait certaines de nos provinces, soumises alors à l'Espagne. A la mort de Philippe IV, le roi de France réclama du chef de son épouse, Marie-Thérèse, fille de Philippe IV, certaines provinces belges entre autres le Brabant. De là la guerre de Dévolution, déclarée par

nen te ondecken die aenstaende ontrours der Francoijsen, ende den
6 - maij is van wegen den Coninck (1) door den rade van Brabant een placaert uijtgegeven, dat een ider sijn grane soude hebben te brengen binnen de groote steden van Brabant, op pene van confiscatie der selve ; ende den selven dage heeft de gouverneur van Neerlandt van de Staten gevraeght 3000 pionniers om de stadt Brussel te fortificeren, ende in corte dagen sijn de selve in 't werk gestelt, en van gelijcke Loven, Leeuw, Mechelen en andere steden in defensie gestelt ; den
19 - maij sijn die privilegien en chartres van Brabant, door last van den gouverneur, en toe staen van de heeren Staten van Brabant, van Vilvorden vervoert naar Brussel. —
20 - maij heeft de gouverneur doen onder mineren en springen het begonst fort van Charleroij (2), 't welck van in de voorleden september begonst was geweest, en vele hondert dusende guldens gecost hadde, om dat het noch niet in staet en was van behoorelijcke defensie ; ende 't scheen dat de Franchen leger begonst te marceren (3). —

Louis XIV en 1667. Le maréchal de Turenne avait été chargé de préparer l'expédition, le roi avait déclaré qu'il y assisterait en personne. Les Français disposaient de forces considérables ; le marquis de Castel Rodrigo, gouverneur de la Belgique, mal secondé par l'Espagne, manquait de troupes, d'argent et d'alliés. (*Cours d'Histoire nationale*, par NAMÈCHE, XXIII, passim.)

(1) Charles II, roi d'Espagne, de 1666 à 1700.

(2) Charleroi, alors village du comté de Namur, nommé Charnoi. En 1666, Castel Rodrigo y bâtit sur la rive gauche de la Sambre, une forteresse à laquelle il donna le nom de *Charleroi*, de celui du roi d'Espagne, Charles II. Forcés d'abandonner la forteresse aux Français, les Espagnols la firent sauter en 1667. Louis XIV la releva et fit bâtir en 1676 la ville basse, de l'autre côté de la Sambre, ainsi que l'entre-ville.

(3) Turenne réunit vers le 10 mai, sur les bords de la Somme, son armée forte de 25.000 hommes d'infanterie et de 10.000 de cavalerie. Il la forma en trois divisions, à Péronne, à Corbie et à Amiens. Deux autres corps, d'environ 10.000 hommes chacun, devaient opérer sur sa gauche et sur sa droite. Le maréchal d'Aumont devait s'avancer avec le premier de ces corps, rassemblé à Abbeville, vers la Flandre maritime, tandis que le marquis de Créqui, posté dans les Trois-Évêchés, à la tête du second, observerait le cours du Rhin et s'opposerait avec les princes allemands alliés de la France, à la marche des troupes que l'empereur Léopold pourrait envoyer au secours des Pays-Bas.

Louis XIV partit le 16 mai du château de S. Germain, et arriva le 21 au quartier général devant Amiens. Les opérations militaires commencèrent aussitôt.

21 - maij sijn alle heeren Prelaten en Prelaterssen buijten op 't landt woonende, van wegens sijne Majesteit, door den rade van Brabant brieven toe gesonden, om te verclaren in gevolge van 't placaert van den sesden deser, hoe vele graenen sij 't hunnen huijsse buijten noch hadden.

24 - maij alsoo ons volck besigh was om te demanteleren de vesten van het stedeke Armentiers (1), in Vlaenderen, is eenen troup France gecomen uijt Betune in de nacht, en hun meester gemaeckt van 't selve stedeke ende den gouverneur gevangen genomen, ende eenige dagen daer naer hebben sij 't selve verlaten.

30 - maij heeft het Frans leger gekomen naer Binche (2) en Bonne Spérance.

31 - maij heeft den rade van Brabant van wegens sijne Majesteit aan alle Prelaten buijten op 't landt woonende, geordonneert binnen Brussel te comen, ende die religieusen te doen retireren, ende eentelijck 't huijs te laten dewelcke soude mogen noodich wesen tot het sluijten en openen der poorten.

Junius —

1ª - junij is het Frans leger mêt hunnen coninck in persoon gecomen tot Traisnies ende aldaer vernacht.

2ª - junij is hij gecomen tot Charleroije (3).

Ten selven dage is tot Brussel met steken oft blasen van trompette gepubliceert den oorloge tegen Franckrijck en verboden alle commercie met de selve, etc. — Ten selven dage sijn die nonnekens van Gempe gevlucht ende vervoert naer Loven. —

Item is oorloghs volck getrocken naer Loven voor guarnisoen en defensie van de stadt.
Item is de studie tot Loven gescorst.
Item is het miraculeus beldt van Jesus Eijck tot Brussel gebracht in de kercke van de Carmeliterssen.

3 - junij exercitus Gallorum non se movit.

4 - junij tetendit circa Felu (4).

---

(1) Turenne occupa Armentières et fit avancer ses troupes sur Charleroi, qui ouvrait la route de la Flandre et du Brabant.

(2) Binche se rendit à Turenne, le 31 mai.

(3) Les Espagnols avaient quitté Charleroi, le 27 mai.

(4) Feluy-Arquennes, commune du Hainaut, canton de Seneffe.

5 - junij et sequentibus hesit circa Charleroije. —

16 - junij dicitur rex Gallie in suo exercitu declarasse bellum et hostilitatem contra Hispanos, etc.
Instaurato Charleroije et relictis ibidem tribus millibus peditum et 500 equitibus, exercitus Gallorum venit Cellas, Buse (1), Renisart et in vicina loca. —

17 - junij venit prope Nivellas — sed non intravit.

18 - junij exercitus discessit Nivella et tetendit versus Braine le Compt.

20 - junij pervenit exercitus Gallorum Angiam (2), Geesbergen (3), Lessen (4) et Athum. —

21 - junij religiosi Bruxellenses liberati sunt a munienda civitate Bruxellensi, eo quod jam fere esset posita in statu defensionis, et appareret Gallum alio tendere (5). —

Tornacum. 22 - junij exercitus Gallorum obsedit Tornacum. —

24 - junij occupavit Tornacum mane hora 2da (6).

26 - junij nostre moniales Gempenses, Lovanio reverse sunt Gempe. —

Duacum. 1^a^ - julij Franci obsiderunt Duacum, et 6 - julij occuparunt (7). —

16 - julij Franci venerunt ante Cortracum, et die sequenti
Cortracum. cives se tradiderunt, et post biduum occuparunt castellum.

Aldenarda. 29 - julij venerunt ante Aldenardam, et 31 - julij, cives se tradiderunt. —

1^a^ - augusti iniunxi Fratri Bartholomeo (8) petere a Francis assecurationem. —

Alostum. Nocte prime diei augusti, Franci occupaverunt Alostum.

---

(1) Buzet, commune du Hainaut, canton de Seneffe.

(2) (3) (4) Il s'agit d'Enghien, probablement de Grammont, de Lessines.

(5) L'armée, du centre, ayant quitté Charleroi, fit un faux mouvement sur Bruxelles où Castel Rodrigo s'était renfermé, puis se porta brusquement sur Tournai.

(6) Le marquis de Trazegnies, qui commandait Tournai, fut obligé de céder. La garnison du château se rendit le 25.

(7) Le 2 juillet, Turenne investit Douai, qui se rendit le 6. Il donna ensuite quelques jours de repos à ses troupes, commandées par de vieux officiers, mais en grande partie composées de jeunes soldats peu accoutumés aux fatigues de la guerre.
Pendant ce temps, Louis XIV retourna à Compiègne, d'où il ramena la reine et toute la cour sur le théâtre de la guerre.

(8) Barthélemy Zegers, curé de Pont-à-Celles, de 1662 à 1675.

2 - augusti inceperunt obsidere Teneramundam (1). —

6 - augusti post meridiem obsidionem deseruerunt, et Alostum etiam dereliquerunt.

Teneramunda. Eodem die nostri equites profligarunt circiter 400 equites Gallos circa Geldenakum, qui contributiones extendebant pro Charleroije, etc. —

Insulae. 11 et 13 augusti Franci obsiderunt Insulas (2).

20 - augusti moniales Gempenses iterum Lovanium reversae sunt propter timorem Gallorum, excurrentium ex Charleroije et petentium contributionem.

27 - augusti Franci occuparunt Insulas. —

30 - augusti Galli circum sederunt Gandavum. —

1 - vel 7 - 7bris Galli deseruerunt Gandavum et heserunt Deijnse.

12 - 7bris Galli occuparunt Alostum — quod nuper deseruerant, quando reliquerant Teneramundam. —

Alostum. Et sequentibus, totum tractum inter Alostum et Gerardi montes fere usque Bruxellam et Hallas, nemine obsistente expilarunt — et postquam aliquas portas et menia oppidi Alostani destruxerunt,

27 - 7bris moverunt sese, et cum corpore exercitus venerunt usque Tombergh (3), non procul a Bruxella — tendentes Hallas.

Interim equitatus noster retraxit se ex Flandria per Vilvordiam in Haren, Evere, Diegem et Melsbroeck, et in hoc ultimo pago, a 12 - 7bris, iacuerunt 24 - cohortes equitum, et in nostra villa (4), comes de la Motterie cum sua cohorte, et sub prętextu querendi pabula omnes pagos usque Mechliniam et Lovanium expilarunt. — Oppidulum Hallense declaratum est neutrale.

28 - 7bris omnis equitatus noster retraxit se in suburbijs Bruxellensibus et accepit pabula e civitate per Status.

---

(1) Les habitants de Termonde seuls opposèrent une résistance victorieuse, ils percèrent les digues de Grimbergen en trois endroits ; forcés par l'inondation, les Français levèrent le siège, le 9 août, et allèrent à Lille.

(2) Turenne, après son échec à Termonde, porta le siège devant Lille. Cette place passait pour imprenable. Elle était défendue par 4200 hommes de garnison, et par 20.000 hommes de garde bourgeoise. Le marquis de Créquy reçut ordre de venir devant Lille ; il arriva le 23 ; la tranchée fut ouverte le 18.

(3) Tombergen, probablement dépendance de Lennick-S.-Martin.

(4) L'abbaye du Parc avait des biens importants à Melsbroeck, provenant d'une audition de l'abbé Gautier de Beeringen.

(*Nécrologe, o. c.*, 6 juillet.)

4 - 8bris oppidum Nivellense declaratum est neutrale.

10 - 8bris equitatus noster, qui hucusque in Diegem et loca vicina iacuerat, quia pabula deficiebant, et per octiduum a Statibus Bruxella illa acceperant, et amplius non restabant, per pagos de Werchter, Wackersel, Rotselaer, Wespelaer, Tildonck, Herent, Campenhaut, Winxele, Velthem, Meerbeke et loca vicina dispersus est, sub pretextu pabulandi —.

Et pars exercitus Gallorum hesit inter Angiam et Gerardi montes et huius oppiduli partem meniorum diruit et ad hiberna discessit —.

20 - 8bris aut circiter aliquot cohortes equitum dispersę sunt in Pellenberch et Corbeke over Loo — qui

29 - 8bris migrarunt in Kerckum et Binckom.

31 - 8bris aliquot cohortes equitum collocate sunt in Libbeke et Lovenioul prętextu pabulandi —.

1 - 8bris (sic) prędsidium peditum destinatum pro Lovanio, vespere declinavit in Vinckenbossch et die sequenti intravit Lovanium constans forte 700 hominibus, sub colonello Sterrebergh.

12 - 9bris equitatus noster, consistens forte in 2000 — qui huc usque iacuerat in Werchter, Wackerseel, Rotselaer et maieria Lovaniensi, movit sese versus Bruxellas et pernoctavit in Stockel, Opwoluwe (1), Crainhem, Melsbroeck, Umelgem et locis vicinis.

13 - 9bris congregatus est in campo 't Haren Heijvelt, et in meridie transivit Bruxellas et pernoctavit in Halsenbergh, Huijsinge (2), Dvorp (3) et locis vicinis.

14 - 9bris mane reversus est ad portas Bruxellenses, et sine ordine civitatem pertransijt, et hesterna sua quarteria circa Bruxellam, Stockel, etc. repetijt —.

24 - et 25 - 9bris pars dicti equitatus se retraxit ex pagis circa Stockel et Crainhem, Melsbroeck et locis vicinis, et cepit tendere ad sua quarteria hijberna — sed Crawate relictis impedimentis et famulutio in Stockel, conduxerunt peditatum versus Namurcum, et

30 - 9bris iterum reversi sunt in Stockel, Melsbroeck et locis vicinis —.

30 - 9bris quatuor cohortes equitum Principis Badensis intrarunt Lovanium pro prędsidio —.

---

(1) (2) (3) Woluwe-S.-Lambert ou S.-Pierre ; Buijsingen et Tourneppe, près Hal.

1ª - decembris moniales Gempenses quę 20 - augusti iterum Lovanium venerant, nunc rursum domum reversę sunt —.

11 - 10bris milites qui a 14 - 9bris heserant in Stockel et locis vicinis et Melsbroeck, migrarunt et abierunt in Flandriam, in Wetteren inter Gandavum et Teneramundam, et locis vicinis.

Aº - 1668 -

In februario Rex Gallię occupavit totum comitatum Burgundię (1) —.

12 - martij assertum fuit esse armistitium inter coronas ; interim Galli oppugnabant castellum de Genappe (2), et

14 - martij occuparunt —.

20 - martij aut circiter, appulerunt plures cohortes equitum forte 600 - aut 700 milites, et hospitati sunt per plures dies in pagis districtus Lovaniensis — deinde circa

12 - aprilis distributi in novem pagis circa Thielt, Wersbeke, Winge, S. Peeters Rode, Naurode, etc. —

Item Galli circa hoc tempus restituerunt (3) fortalitium de Genappe, quod 14 martij occuparant.

Deinde Galli, per totum aprilem et maium, pluribus millibus simul coadunatis, per modum diversorum parvorum exercituum depaverunt primum totum tractum inter Braniam Comitis et Soignij.

Insuper totum tractum circa Gandavum et Brugas, nitentes etiam intrare Wasiam.

Insuper totum tractum inter Alostum, Ninoviam et Gerardi Montes.

Tandem convenerunt simul in Brabantiam inter Hallas, Alostum et Bruxellam.

---

(1) Louis XIV, sachant qu'il n'obtiendrait rien par les négociations, fit en hiver les préparatifs pour surprendre la Franche-Comté. Dès novembre, Condé s'était rendu dans la Bourgogne pour y organiser des magasins et des arsenaux. Vers la fin de janvier, on réunit 18.000 hommes sur les bords de la Saône, qui servait de frontière. Le 3 février, Condé passa la frontière ; après douze jours la Franche-Comté était occupée.

(2) Le marquis de Bellefond prit le château de Genappe. Ce château est situé à quatre lieues de Bruxelles.

(3) Le château de Genappe fut pris pendant la suspension d'armes, que Louis XIV avait accordée jusqu'à la fin de mars et qu'il prolongea jusqu'au 15 mai. Le marquis de Bellefond ignorait la suspension d'armes, et Louis XIV restitua le château.

Et 28 et 29 - accesserunt usque prope monasterium Forestum, et apparuerunt aliquot cohortes Gallorum prope patibulum trium Turricularum (1), ita ut timeretur ne presidiarijs Bruxellensibus intulissent iniuriam et alique leviores velitationes contingebant ; hinc omnes milites regij circum Bruxellam (2) existentes adunabantur extra portam Hallensem.

29 - maij mane circa medium quintę abigerunt nostras maiores vigilias, et indicarunt quod post meridiem reverterentur, hinc noster miles post meridiem se collocavit in campo circa patibulum trium Turricularum, et adventum Gallorum usque ad horam octavam vespertinam expectavit, et cum non comparerent, ad quarteria sua reversus est.

30 - maij in meridie, in vigilia Venerabilis Sacramenti, Bruxellę, Lovanij, et alibi pax inter coronas publicata est (3), quę Aquisgrani (4) hoc mense conclusa fuerat — et Gallorum exercitus remansit in loco suo non procul a Foresto, et prius

2 - junij summo mane se movere cepit, et reverti ad loca per hanc pacem cessa et relicta Gallis —.

Sed pax nobis amara fuit, tot locis deperditis (5), et

---

(1) A l'endroit, nommé *le champ de Potence*, de *Galge veld*, et primitivement *les Trois-Tourelles, de Drij-Torrekens*, une enceinte triangulaire en terre entourait des potences et des roues, sur lesquelles on exposait les cadavres des criminels exécutés à Bruxelles ; cet usage disparut à la fin du XVIIIe siècle. (*Histoire de Bruxelles*, *o. c.*, III, 620.)

(2) Bruxelles fut sur le point d'être investi ; en mai, une forte division parut à un mille de la porte de Hal et occasionna une grande alarme.

Le 28 mai, arrivèrent à Bruxelles, les délégués de l'Angleterre et des Provinces-Unies, Trevor et Benningsen, échevin d'Amsterdam, qui engagèrent le marquis Castel Rodrigo à publier la paix. Il s'y refusa d'abord, mais les Espagnols, dans une sortie faite la nuit, ayant été repoussés jusqu'aux portes de la ville, le marquis finit par céder. (*It.*, II, 90.)

(3) La paix fut proclamée, le 30, à l'hôtel de ville de Bruxelles. (*It.*, II, 90.)

(4) Louis XIV fit signer, le 2 mai à Aix-la-Chapelle, où se tenait le congrès présidé par le nonce, le traité convenu à S.-Germain avec les envoyés d'Angleterre et de Hollande.

(5) Le roi de France garda les villes de Bergues et Furnes, Armentières, Menin, Courtrai, Lille, Douai, Tournai, Audenarde, Ath et Charleroi. Il restitua la Franche-Comté, après avoir rasé les fortifications de Dôle et de Gray. Il fit fortifier Ath, et éleva une citadelle à Lille et à Tournai.

Comme le roi ne s'était pas entendu avec l'Espagne sur les droits de la reine, et que le débat restait entier au sujet de la renonciation, la paix d'Aix-la-Chapelle ne pouvait être qu'une trêve.

patria ita exesa undique per Gallos; insuper cum pecunię deessent solvendis militibus nostris, illos per totam patriam ruralem distribuerunt, et illi iniunxerunt aut milites recipere et hospitare, aut solvere —.

Deus misereatur nostri. Amen. —
f. LIBERTUS, Abbas Parchensis.

Anno 1674 — postquam ob bellum inter confederatos contra Regem Gallię, exercitus Provinciarum Unitarum Belgij sex septimanis et amplius per pagos Brabantię et Mechlinię, usque Bruxellas et Lovanium exclusive dispersus iacuisset, 16 – et 17 julij adunari cepit circa Herent et Wiltsel, et locis vicinis, et Princeps Orangię (1) pernoctavit in monasterio de Bethleem (2), et tandem totus exercitus, constans circiter 9 – millibus equitum et 30 – millibus peditum cum impedimentis bellicis forte 50 – et 300 – aut 400 – currubus ammonitiarum, iter direxerunt versus Parchum et Corbeke over Loo, et

18 – julij, quę erat mercurij, summo mane ad ortum diei, tormenta bellica cum currubus et alijs impedimentis iter ceperunt per portam Mechliniensem, et pertransito Lovanio, exierunt portam Thenensem, et collocaverunt se supra campum, dictum de Galgenbergh (3), achter de Vier Vaintiens.

Peditatus qui putabatur ascendere ad triginta millia, intravit summo mane portam Bruxellensem (4), et per menia retro Cartusianos (5), et ultrà

---

(1) Guillaume III de Nassau, prince d'Orange, né en 1650, fils de Guillaume II et Henriette-Marie Stuart; en 1677, il épousa Marie, fille du duc d'York, et occupa le trône d'Angleterre de 1688 à 1702.

(2) Le monastère de Bethlehem, à Hérent, lez Louvain, fondé en 1407, appartenait aux chanoines réguliers de S.-Augustin, de la congrégation de Windesheim. (*Hist. archiep. Mechlin.*, *o. c.*, I, 216.)

(3) La potence de la commune de Louvain était placée dans une pièce de terre un peu élevée, située à droite du chemin conduisant aux *Loobergen*, et que l'on appelait pour ce motif Montagne du Gibet ou *Galgenberg*. En 1485, la potence fut réparée, elle reçut alors quatre girouettes d'après le compte : « Item Joes Metsys, van *4 yseren Vaenkens* te maken, die staen op de *Nuwe Galghe*, wegende 't stuc 5 ponden... A° 1485.
(*Louvain dans le passé* etc., *o. c.*, 163.)

(4) D'abord *Wijngaerden-Poorten*, puis *Vilvoordsche Poorte*, appelée *Brusselsche-Poorte* depuis la construction de la chaussée de Bruxelles. Cette porte fut bâtie en 1358, elle faisait partie de la seconde enceinte de Louvain, commencée en 1357. (*It.*, 149.)

(5) La duchesse Marguerite d'York, veuve de Charles le Téméraire, sollicita

pontem cataracte Lovaniensis exierunt portam Heverlensem (1), et per viam molendini (2) transierunt cavam viam (3) tendentes versus Parchum et Namurcum, et ascenso campo, versus portam Thenensem (4), pertransierunt campum Parchensem, dictum Parch binnenbossch, et per porticam et domunculam hussiarij silve intrarunt Loam, et sic per magnam viam Thenensem usque Corbeke inclusive et ultra se locaverunt in diversis locis, sibi designatis, in campis.

Equites qui erant numero forte 9 – millia, transierunt Diliam prope het Witthuijs, et ascenderunt versus portam Diestensem (5), et per campum iverunt versus Loam et Corbeke, et a summo mane usque ad sextam vespertinam, ista processio militum sine intermissione duravit.

Unum regimen equitum collocatum fuit supra Vinckenbossch, op den Moleneijser bergh, tegen het Steenken (6).

Regimina guardie equitum collacata fuerunt in Parch binnen bossch.

Regimina aliquot equitum stationem ceperunt super Parch block a Loa usque Sieckelieden (7), secus viam Thenensem.

Regimina dragondronum et aliorum equitum ab altera vie parte, a patibulo usque Sieckelieden.

Diversa alia regimina equitum collocata fuerunt in limitibus Corbeke, circa Lovenioul.

Omnis peditatus collocatus fuit utrimque vie Thenensis, ab Sieckelieden usque Corbeke inclusive, et iterum circa patibulum, dictum Vier Vaintiens, recta linea versus ecclesiam de Pellenbergh.

Generalis equitum comes de Nassau, cum quatuor cohortibus equitum dragondrorum hospitatus fuit in abbatia Vlidderbacensi.

---

de l'autorité communale de Louvain l'autorisation d'y fonder une Chartreuse. La demande fut accordée le 10 décembre 1489. En 1783, Joseph II supprima le couvent. (*Louvain dans le passé* etc., 487.)

(1) Anciennement connue sous le nom de *Poorte te Hove ter Beke*, *Hove-Poorte*, *Heverscbe-Poorte* vu qu'elle conduit à Héverlé, finalement *Naamsche-Poorte* depuis la construction de la chaussée de Namur. La porte de Namur fut bâtie en 1358. (*It.*, 143.)

(2) Le *Molenweg* conduisait à Parc. (VAN EVEN, *Louvain monumental*, 115.)

(3) Il s'agit de la *Holle-straete*, rue de Tirlemont actuelle. (*It.*, 115.)

(4) Nommée *Onze-Lieve-Vrouwe-Poorte* au XVe siècle, *Thiensche-Poorte* depuis le XVIIe siècle. Cette porte fut construite en 1357. (*It.*, 60.)

(5) La porte de Diest, connue d'abord sous le nom de *Dorpstrate Buiten-Poorte*, *Porte de Vlierbeek* et enfin *Porte de Diest*, vu qu'elle donne accès à la route de ce nom ; la porte de Diest fut bâtie en 1361. (*It.*, 55.)

(6) Endroit à proximité de l'abbaye du Parc, dans le hameau de Vinckenbosch. (*Typographieboeck*, ao 1665 (Archives Parc.)

(7) Léproserie à l'ancienne route de Tirlemont.

Princeps Maurus de Nassau (1) hospitatus fuit in villa D. Baronis, in Corbeke over Loo.

Comes Ringrave (2), lutenantius generalis equitum, hospitatus fuit in villa D. Donia.

Comes de Waldery hospitatus fuit in villa D. doctoris van Vern, prope villam Sancti Spiritus ;

D. Aijlva, lutenantius generalis exercitus, hospitatus fuit in villa Parchensi de Vinckenbossch.

Comes de Solms (3) cum sua sequela hospitatus fuit in taberna nostra de Vinckenbossch, ad intersigne Angeli (4).

D. Farian, magister campi, etc. hospitatus fuit in villa xenodochij, et diversi alii in diversis domibus et villis.

In monasterio nostro Parchensi, hospitium suum cepit Princeps Orangię cum diversis ex suo comitatu et aula, scilicet comes junior Nassau (5), locum tenens Frieslandię ; D. Bentincs (6), secretarius Principis ; D. de Andecy, D. Andekerke et diversi alij cum ephebis, scribis, cocis, lotricibus, et aurigis curruum, equorum et mulorum, etc.

Erant in comitatu illius in monasterio circa 60 – tam currus quam carrucę, et forte instructi 200 – equis, item, decem equi manuales et totidem alij nobilium et epheborum, equi forte 40 – et 15 – muli.

Et occupaverunt totam abbatiam, excepto cubiculo Abbatis in quo dormire solet, cubiculis Provisoris et Cellarij.

---

(1) Maurice, prince de Nassau, né en 1604, fils de Jean II, comte de Nassau-Dillembourg et Marguerite, fille de Jean, duc de Holstein-Sunderbourg.

Le prince Maurice fut quelque temps gouverneur du Brésil hollandais ; il mourut le 20 décembre 1679. (*Grand Dictionnaire de Moreri*, VII, 931.)

(2) Charles-Florent Rhingrave, fils de Frédéric et Marguerite, fille de Jacques Tesart, baron de Tournebu, décédé le 4 septembre 1676. (*It.* IX, 162.)

(3) Henri, comte de Solms, né en 1636, passa la plus grande partie de sa vie au service des États de Hollande, il fut lieutenant général de leurs armées et de Guillaume III, roi d'Angleterre ; il fut tué à la bataille de Neerwinden, le 29 juillet 1693.

Le comte Henri, fils de Jean-Albert et d'Anne-Elisabeth, fille de Jean-Adolphe, comte de Falckenstein avait épousé Charlotte-Henriette, fils de Charles-Othon, comte de Solms-Laubach. (*It.*, IX, 485.)

(4) Là se trouvait le 34e borne de la Cuve ou Franchise de Louvain. (*Louvain monumental*, *o. c.*, 77.)

(5) Jean-Guillaume, prince de Nassau-Diest, Stadhouder de Frise, cousin et héritier de Guillaume III, roi d'Angleterre. (Butkens, *o. c.*, supplém. I, 471.)

(6) John-William Bentinck, favori de Guillaume III d'Angleterre, né en 1648 dans l'Over-Yssel, mort en 1709. Il fut crée comte de Portland après la révolution de 1688, puis pair d'Angleterre.

Stabula equorum et ovium occupaverunt, et oves nostras collocavimus in horreo, et equos sub die in pomario conventus.

Princeps Orangię proprias expensas suę mense fecit, sed ligna ad coquendum et cerevisiam subministravimus.

Omne fenum quod in Parcho erat, fere consumpserunt, et quia nutritioni tot equorum sufficere non poterat, pabula foris in campis quęsierunt pro equis curruum, qui stabant sub die prope currus suos.

Et milites pro instruendis suis tugurijs et baraccis, et ligandis equis, omnes juniores arbores circa Parchum, in silva Parchensi, et alijs vicinis silvis, et circa campos et vias usque Corbeke inclusive et ultra, immenso damno absciderunt, et alia plura ligna, quę sibi conducere videbantur ; et insuper in Corbeke 8 domos diruerunt, et villam nostram in Wilder (1), primitus restauratam, enormiter fregerunt, stramen tectorum novę domus, sicuti et stabulorum vaccarum et ovium, et maiorem partem tecti horrei abstraxerunt, et omnes vitreas fenestras aut asportarunt aut fregerunt, ligneas fenestras et ostia, et seras et ferramenta quę demere potuerunt, abstulerunt, sicuti et cacabum eneum braxarię, et vivaria ibidem transfoderunt, et omnes pisces ceperunt, ubi positi fuerant 900 – insignes lupi pisces, et ultra mille carpiones, preter albos pisces, etc. et isti soli villę damnum

(Ici manque une feuille non encore retrouvée.)

(1) L'abbé Drusius fit l'acquisition de la seigneurie de Wilder sous Bierbeek, avec toutes les dépendances, droits seigneuriaux, etc., d'Adolphe Trompers, seigneur de Velthoven, et de son épouse, Adrienne T' Seenaer, pour la somme de 16.621 florins. La ferme existe encore au hameau de Ruysbroek, à Bierbeek ; elle appartient à M. L. Colins, bourgmestre de Louvain.

(*Recherches historiques sur l'ancienne abbaye du Parc*, par RAYMAEKERS, chanoine de la dite abbaye, p. 63.)

(*Geschiedkundige Navorschingen over de aloude abdij van 't Park*, door RAYMAEKERS, vertaald, voltrokken, door J. E. JANSEN, kanunnik der abdij, p. 86.)

tentoria fixit inter Ter Banck et Lovanium versus flumen, et marchio de Assentar (1) hoc die circa octavam matutinam, sicuti et pridie fecerat, cum aliquot officialibus venit Parchum, locutusque Principi Aurangie, illico recessit ad suum campum.

Interim exercitus Hollandorum remansit suo loco, et in vicinia Parchensi omnia depavit, omnes fere columbas traiecerunt, plurimi pisces e piscinis nostris, et libali equorum et vivarijs piscati fuerunt.

22 – julij, in dominica et festo S. Marie Magdalene, mane post horam octavam, marchio de Assentar, rursum in Parcho convenit Principes Aurangie, et discessit post horam decimam ; presente principe Aurangie et tota sua aula, habita fuit concio cum psalmodia a ministro seu predicante Principis calviniano, idque in aula anteriori abbatie Parchensis, quod inviti tolerare debuimus ; post completam predicationem ego superveni, et provocavi, si quis inter illos, nostram Religionem romanam impugnare tentaret, sed nullus apparuit.

In meridie pars exercitus regij circa Ter Banck, confecto ponte supra Diliam, prope castellum de Heverle, iter suum cepit versus Bossutum, et circa vesperam equitatus Hollandorum cum Principe Auriaco et aula, que Parcho egressa est intra nonam et decimam vespertinam, iter suum instituit versus Geldoniam et Jauce (2), et tot currus et carruce dependentes ab aula erant in Parcho, ut tota nocte usque ad ortum diei sequentis, occupati fuerunt antequam Parcho omnes discessissent.

23 – julij, que erat dies lune, peditatus Hollandorum cum parte equitatus, summo mane se movere cepit, una pars incessit circa molendinum in Corbeke versus Bierbeke et Autgarde, altera pars constans forte quindecim regiminibus peditum, ex Corbeke per campum retro Sieckelieden, et aperto aggere, ad hortum domuncule nostri custodis silve intrarunt nostrum campum, dictum Parch binnenbosch, et sic intrarunt portam nostri monasterij, dictam Bosschpoorte, et exiverunt alias portas ducentes Vinckenbossch, et sic ascenderunt viam superiorem ducentem Tourinne, Bavechine. Tormenta bellica exercitus regij, pridie in dominica, translata fuerunt apud alia tormenta Hollandorum, prope de Vier Vaintiens, et summo mane simul iter ceperunt versus Cumptich.

Currus ammonitionales, qui numero 400 – aut 500 – stabant supra Vier Vantiens, tantum in meridie iter aggredi inceperunt, et usque ad seram noctem, cum aliquot cohortibus equitum pro illorum guardia relictis, occupati fuerunt, antequam Corbeke deseruissent.

---

(1) Le marquis d'Assentar, commandant l'arrière-garde des Espagnols, fut tué à la bataille de Seneffe.

(*Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas*, par Le Clerc, III, 351.)

(2) Jauche, commune du Brabant, canton de Jodoigne.

Princeps Orangię cum sua aula tetendit Heijlissemium cum parte exercitus, et in abbatia et vicinia una nocte hesit, et deinde totus exercitus a Geldonia, ultra Jauce et Perruwe tentoria fixit, et regionem omnem in vicinia devastavit.

24 – julij, quę erat dies martis, comes de Montereij (1), Gubernator, cum tribus cohortibus sue guardię et aliquot cohortibus dragondrorum, summo mane egressus Bruxella, intra nonam et decimam venit prope Lovanium, et requievit in domo extra portam Bruxellensem, et comitatus illius refecit suos equos in campo, retro Ter Banck, ubi alij pridem tentoria fixerant, et in meridie intra horam duodecimam et primam pertransijt Lovanium et Vinckenbossch insistens vestigijs precedentium Hollandorum, tetendit Geldoniam.

Eodem die Germani milites, qui dicebantur ascendere ad 14 – millia equitum et 16 – millia peditum, pertransita Mosa in et circa Namurcum, iunxerunt se exercitui regis et Hollandorum, et aliquot diebus ibidem simul heserunt.

27 – in die veneris, circa horam undecimam meridianam, 32 – cohortes equitum exercitus regij, sub ductu lutenantij generalis equitum Don Marcos de Velasco, venerunt circa Parchum et hospitium ceperunt in silvula nostra de Vorde (2), et circumquaque excurrerunt pro pabulo, Heverleam usque ; tres capitanei pranserunt in Parcho, plures iverunt Lovanium, et heserunt usque vesperam horam nonam, et circa octavam misimus Parcho cibum et potum commendantijs, qui herebant ante portam domuncule custodis silvarum, et hora 9 – advenientibus octo currubus onustis pecunia, quos expectabant, deduxerunt illos ad exercitum.

Diebus sequentibus, aliquot cohortes equitum venerunt usque Lovanium pro deducendis currubus onustis panibus, sed portam Heverlensem exierunt, circa Parchum nos non molestarunt.

30 – julij, tetenderam ego monasterium Insule Ducis, prope Gempe, sperans pericula exercitus evasisse, sed

31 – cum exercitus prefati se moverent versus Gemblacum et Villarium, diverse turme equitum pro preda excurrerunt, et ultra diversos pagos, etiam monasterium Floride Vallis expilarunt ; in Neten excursores resistentiam invenientes, villam principalem Floride Vallis, dictam Malaise incenderunt, etiam expilarunt pagos de Hulleberge, de Overijsche, de Hoijlart, et mona-

---

(1) Don Juan Domingo de Zuniga y Fonseca, comte de Monterey, gouverna la Belgique de 1670 à 1675.

(2) Robrechtsvoorde, plus tard simplement *Voorde*, était un lieu-dit situé près de l'abbaye du Parc, sur l'ancienne chaussée allant de Louvain à Tirlemont. Cet endroit est déjà mentionné dans les chartes de Parc du XIIe siècle, qui dès lors y avait des biens. (*Nécrologe*, *o. c.*, note 8, p. 159.)
(*Typographieboeck van 1665*, *o. c.*, fo 2.)

steria de Grunendael et Awieres (1), inde secuta undique consternatio, ut passim omnes vicini pagi cum familijs et jumentis fugam arripuerunt versus Lovanium, et timentes ne etiam usque Parchum excurrerent, et monasterium spoliarent, residua que in Parcho remanserant pro maiori parte Lovanium transtulerunt, et D. Prior qui infirmus erat, sibi et monasterio metuens,

1ª Augusti, summo mane nuntium cum carruca Gempe misit, ut Parchum reverterer. Ego presagiens apprehensionem timoris pro Parcho, maiorem esse re, non festinavi reditum ; ne tamen Priorem et monasterium viderer deserere, ante vesperam, intra sextam et septimam reversus sum Parchum, et cum propter metum cursorum, porta ad silvam esset clausa, tanta tempestas tonitruorum, fulminum cum procella pluvie et grandinum cecidit, ut antequam a porta silve usque abbatiam pervenire possem, perplutus fuerim usque ad indusium, et per grandinem multa vitra excussa fuerunt, et

2ª augusti, accepimus nuntium cuncta nostra grana in Eegenhove et Berthem a grandine percussa esse, sicuti et in Wackersele, Werchter et Haeght, item magna pars muri et galerie abbatie Sancte Gertrudis Lovanij, nunc pro tertia vice, deiecta fuit, et multa iumenta que per plateam ad murum collocaverant, obtrita fuerunt, item horreum Sancte Gertrudis in Wiltsel, sicuti et novum horreum in Ter Banck, cum magna parte muri monasterij versus Lovanium, et horreum cum villa ten Vospoel, vi tempestatis deiecta fuerunt, et in Vinckenbossch tectum unius domus nondum perfecte, ex opposito ville nostre deiectum fuit, et unum puerum obivit et interemit, in aggere vivarij Parchensis prope portam mole 30 – robustas arbores dictas abeelen deiecit, et alibi plures, et tempestas illa que vix spatio medie hore duravit, plus damna Parchensibus intulit, quam hactenus omnes prefati exercitus. Velit Deus nostri misereri ; alibi etiam magna damna causata fuerunt.

(1) Aywières, abbaye de Cisterciennes fondée au diocèse de Namur, vers 1202. (*Gallia*, o. c., III, 602.)

FIN.

Aus: Analectes de l'Ordre de Prémontré
T. 7, An 1911

Le Catalogue des Abbés du Parc.

Quoique la liste des abbés du Parc ait été publiée maintes fois depuis le XVIIe siècle, jamais, que je sache, elle n'a fait l'objet d'une étude spéciale et critique. La plupart des éditeurs se sont copiés l'un l'autre et surtout ne se sont pas donnés la peine de vérifier leurs assertions; ils ont accepté *sans contrôle* les éléments chronologiques des chroniques ou des chartes, si bien que jusqu'à l'heure actuelle nous n'étions pas encore en possession d'une liste complète, pouvant être utilisée par les historiens.

J'ai voulu combler cette lacune pour l'abbaye du Parc; je ne prétends pas fournir une liste à l'abri de toute erreur, mais j'ose espérer qu'elle sera mieux établie que celles publiées jusqu'à ce jour. Ce travail n'a pas été sans difficultés pour les trois premiers siècles, et malgré toutes les recherches que j'ai faites, je sais que plusieurs points restent sans réponse définitive, certaine. La principale difficulté réside dans la similitude des noms des premiers abbés, comme aussi dans le petit nombre de documents originaux du XIIe siècle ayant des données chronologiques suffisantes. Pour parfaire cette liste des abbés du Parc, je ne me suis pas contenté de recourir aux riches archives de notre monastère, mais j'ai au surplus dépouillé de nombreux chartriers et cartulaires, de sorte que la plupart des dates des abbatiats reposent sur des documents d'archives, et cela au mépris parfois des données reçues « *par la tradition* » depuis des siècles. Je n'insiste pas sur l'importance qu'a pour les historiens un travail du genre de celui que j'ai entrepris pour l'abbaye du Parc. Tout le monde sait les grands services qu'a rendus dans ce domaine de l'histoire monastique le *Monasticon Belge* de D. U. Berlière, et il serait à souhaiter vivement que le même

travail se fasse au plus tôt pour tous les monastères norbertins de notre pays, afin qu'on ne doive plus se contenter de recourir aux listes données par le *Gallia* et par Hugo dans ses *Annales Praemonstratenses*, listes dont l'historien ne peut guère tirer parti sans s'exposer à commettre de graves erreurs (1).

Raphaël Van Waefelghem,
Archiviste-Bibliothécaire.

Abbaye du Parc, le 15 février 1911.

---

§ I. — Les sources.

Sources manuscrites. — Le catalogue le plus ancien et un des plus importants date du XIIe siècle et a été continué par différentes mains jusqu'au début du XIVe. Il se trouve en tête du second volume de la Bible, écrite à l'abbaye du Parc en 1148, et reposant actuellement au *British Museum (n°s 14788-789-790)*; ce catalogue est inséré dans la chronique connue sous le titre *Annales Parchenses* (2) et est désigné dans mon travail par la lettre *L* (= Londin.).

Le second a pour auteur Jean Frumentius (1575-1641), bachelier en Théologie, professeur de philosophie à Parc (1612), curé de Pont-à-Celles (1621) et mort à l'abbaye du Parc en 1641. Il a écrit une chronique de son monastère depuis 1129 jusqu'à 1630, en procédant par abbatiat (3). Je le désigne par la lettre *F.*

Le troisième est l'œuvre de l'abbé Jean Maes (1635-1647) et est

---

(1) J'arrête la liste des abbés à 1682; après cette date, les abbatiats sont certains. — Dans la première partie du travail, je fais *l'examen des sources*; dans la seconde, je donne *le catalogue des abbés*, sans entrer toutefois dans des détails sans intérêt chronologique pour le but que j'envisage, et sans relever les erreurs de dates des listes précédemment éditées. Inutile de dire que je serais heureux de voir rectifier certaines dates à l'aide de nouveaux documents, et je remercie d'avance ceux qui voudront me rendre ce service.

(2) Cette chronique a été publiée avec de nombreuses erreurs dans les *Monumenta Germaniae historica* (Scriptores, XV, 964 et suiv.) et reproduite, avec une traduction flamande, par Edw. van Even (*Mengelingen voor de Geschiedenis van Braband*, pp. 389-409). — Voyez aussi Sylv. Balau, *Les sources de l'histoire de Liége au moyen âge — Étude critique*, p. 262 — (Bruxelles, Lamertin, 1903).

(3) Manuscrit non coté aux archives de l'abbaye du Parc, et utilisé en partie, semble-t-il, par l'abbé Jean Maes pour son *Chronicon*.

inséré dans son *Chronicon Ecclesie Parcensis (1129-1635)* (1). Je le cite par le sigle *M*.

Le quatrième catalogue fut dressé par Libert de Pape, abbé du Parc (1648-1682); il se trouve dans le manuscrit intitulé *Cathalogus fratrum religiosorum conventus Parchensis a condito monasterio usque ad a. 1669* et occupe les feuillets 53 à 55 (2). Il est désigné par les lettres *LP*.

En dehors de ces listes, je tiens à citer l'Hymnaire du Parc *(= H) (ms. 11556. Bibl. Roy. de Belgique)*, écrit en 1527 et qui donne aux folios 2 à 7vo du calendrier les mémoires des abbés du Parc (3); l'Obituaire du Parc *(= O) (ms. 11564. Bibl. Roy. de Belg.)* de la première moitié du XVIe siècle (probablement vers 1536) (4) et un autre nécrologe, transcrit par un certain Charles Coppens, entre 1675 et 1682, sous l'abbatiat de Libert de Pape (5) et que j'indique par la lettre *C*.

Sources imprimées. — Les listes imprimées sont nombreuses, et si l'on en excepte l'une ou l'autre, elles se bornent généralement à reproduire l'un des catalogues manuscrits cités tantôt, ou bien encore les auteurs se sont copiés servilement, si bien que leur dépendance mutuelle et incontestable réduit singulièrement le nombre des témoins. Voici dans l'ordre chronologique *de publication* de leurs ouvrages, et d'après les éditions de notre bibliothèque, les auteurs qui ont donné un catalogue ou *liste* des abbés du Parc : Libert de Pape (1662), Jean Baptiste Gramaye (1708), Corn. van Gestel (1725), Ant. Sanderus (1726), J. Le Roy (1729), Ch. L. Hugo (1736), Pierre van Dieven (1757), Raymaekers (1858), Edw. van Even (1860 et 1895), Molanus (1861),

---

(1) Chronique inédite comme la précédente. (Manuscrit non coté aux archives du Parc).

(2) Manusc. n° 60. — Il existe dans nos archives quatre autres « Cathalogus fratrum et abbatum », dont le cod. 60 est somme toute la rédaction définitive et plus soignée. Le premier se trouve au Reg. 2 (pp. 232-237), ayant pour titre « *L. de Pape — Descriptio chronol. acquisit. bonorum Parcensium* »; le second, terminé en 1671 et coté n° 61, porte pour titre « *Cathalogus fratrum Eccl. Parch. ab a. 1325 usque ad a. 1671, in ordinem redactus per Rev. Adm. Dnm L. de Pape* »; le troisième et le quatrième sont la minute soignée de *LP* et ne sont pas cotés; l'un deux appartient à la série A du cartulaire de Libert de Pape et porte au dos A/7.

(3) Décrit par J. van den Gheyn, S. J., (*Catalog. des manuscrits de la Biblioth. Roy. de Belgique*, I, 387).

(4) J. van den Gheyn, S. J., *ouv. cité*, I, 311. — J'ai publié ce manuscrit sous le titre *Le Nécrologe de l'abbaye du Parc* (tirés-à-part — 1 vol. de 577 pages) dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré* (1905-1908).

(5) Manuscrit n° 62 (aux archives de l'abbaye), ayant servi à l'édition du Nécrologe du Parc.

Dom Piolin (1877), G. de Haes (1900-1906), Everm. Jansen (1900-1903) et Raphaël van Waefelghem (1905) (1).

Sources monumentales. — Il existe aux archives de l'abbaye un petit volume in-8°, donnant les armoiries, avec les noms des abbés et les dates de leur règne jusqu'en 1682. Les six premiers abbés n'ont aucune indication chronologique, probablement à cause de la difficulté qu'éprouvait l'auteur à leur assigner des dates certaines. Enfin l'abbaye du Parc possède la liste des abbés gravée en 1729 sur le mausolée en marbre qui orne le côté gauche du sanctuaire de l'église abbatiale, et une autre peinte en 1724 sur la cheminée qui orne la première salle de tableaux du monastère.

Il serait trop long — et d'ailleurs sans grande utilité — d'établir la filiation des sources imprimées que je viens d'énumérer. Je dirai même que pour plusieurs d'entre elles, le problème me paraît insoluble, et la solution que j'y pourrais donner resterait toujours une conjecture ou une hypothèse plus ou moins probable. Toutefois je ne crois pas sans intérêt d'établir, pour autant que la chose est possible, la valeur des catalogues manuscrits et leur dépendance mutuelle.

---

(1) F. L[ibertus] d[e] P[ape], *Summaria chronologia insignis ecclesiae Parchensis ord. Praemonstr. sitae prope muros oppidi Lovaniensis, ex archivo dictae ecclesiae in ordinem redacta.* Lovanii, Typ. Petri Sasseni, 1662. — J.-B. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, pp. 30-31. Lovanii, apud Aegidium Denique, 1708. — Corn. van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, t. I, 194-196. Hagae Comitum, apud Christianum van Lom, 1725. — Ant. Sanderus, *Chorographia Sacra Brabantiae*, t. I, p. 157-276. Hagae Comitum, apud Christ. van Lom, 1726. — J. Le Roy, *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 142. La Haye, 1729. — Ch. L. Hugo, *Sacri et Canonici Ord. Praemonstr. Annales*, II, col. 474-493. Nanceii, apud vid. J.-B. Cusson, 1736. — Petri Divaei *Rerum Lovaniensium*, lib. I, c. IV, p. 7. Lovanii, Typ. Henr. van der Haert, 1757. — Raymaekers, *Recherches historiques sur l'ancienne abbaye du Parc* dans *Revue Catholique*, t. XVI, 1858. Louvain. — Edw. van Even, *Louvain Monumental*, p. 249. Louvain, Fonteyn, 1860, et du même *Louvain dans le passé et dans le présent*, p. 470. Louvain, Aug. Fonteyn, 1895. — Molanus, *Les quatorze livres sur l'histoire de la ville de Louvain*, I, 194-200. Ed^on^ de Ram. Bruxelles, 1861. — *Gallia Christiana, etc. Ed° altera labore et curis domni P. Piolin*, t. V, col. 97-103. Parisiis, V. Palmé, 1877. — G. de Haes, *Chronologie de l'abbaye du Parc* dans *Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses Missions (ancienne Bibliothèque Norbertine)* 1900-1906. — J. E. Jansen, *Geschiedkundige Navorschingen over de aloude abdy van 't Park* dans *'t Park's Maandschrift*, 1900-1903. Tirés-à-part, 1904. Ce travail est la traduction flamande de Raymaekers, avec quelques corrections et additions jusqu'à nos jours. — Raphaël van Waefelghem, *Le Nécrologe de l'abbaye du Parc*, Introd. p. 12-13 et 512. — Il a paru encore en 1896 dans la Revue hollandaise *Het Offer* une liste des abbés du Parc, mais elle n'est qu'une simple copie d'un des auteurs cités.

Le catalogue *L*, inséré dans la chronique connue sous le nom d'*Annales Parchenses*, n'offre pas une suite régulière des abbés, et son laconisme laisse souvent place à la conjecture, comme j'aurai l'occasion de le montrer plus loin. Les dates données en chiffres romains sont parfois fautives et ne s'appuient pas sur des documents diplomatiques, mais les auteurs anonymes auront utilisé des sources narratives pour ce qui regarde les XIIIe et XIVe siècles et peut-être même pour la fin du XIIe, ou bien ils se seront contentés de reproduire de simples données traditionnelles (1). Quoi qu'il en soit, cette source étant contemporaine des événements à partir des premières années du XIIIe siècle, nul doute qu'il ne faille lui accorder du prix; mais il faut l'employer avec une grande défiance, car nous n'avons aucun renseignement certain et explicite sur les documents auxquels l'anonyme a puisé.

Le catalogue *F* n'offre guère plus de garantie que *L*. Je ne veux pas mettre en doute la sincérité de Frumentius, mais on voit fort bien qu'il n'a pas travaillé d'après des sources d'archives. Il s'est contenté de mettre en ordre les données fournies par le codex *L* pour la partie ancienne; il peut avoir utilisé l'Obituaire et les notes que sans doute l'abbé Jean Maes devait avoir recueillies vers cette époque pour son *Chronicon Ecclesie Parcensis* (2). Le mérite de Frumentius a donc été d'avoir le premier mis en ordre ce qu'on savait des premiers abbés du Parc, mais sa chronique renferme beaucoup de renseignements dont les preuves sont encore à fournir; il se contente de citer le texte de quelques épitaphes, et ne mentionne aucune autre source.

Le catalogue de Jean Maes (= *M*) est de loin le meilleur, en ce sens qu'il est fait sur des documents des archives du Parc, et il est digne du célèbre abbé dont la chronique porte le nom.

---

(1) On y cherchera vainement la mention des abbés Rainier et Hubert, ayant vécu au XIIe siècle, et cela permet de supposer que la chronique n'a été rédigée qu'à la fin du XIIe siècle ou au début du XIIIe. D'ailleurs je me demande si nous sommes en présence d'un texte *original* ou d'une simple *transcription* ? J'admettrais plus volontiers que notre chronique n'est qu'une transcription d'un document plus ancien, aujourd'hui perdu. Il est regrettable que ce texte ait été si mal publié dons la collection de Pertz et par Edw. van Even; les erreurs qu'ils ont commises ont trompé plusieurs historiens qui n'ont pu vérifier par eux-mêmes le manuscrit du British Museum. J'ai copié sur place d'importants extraits des *Annales*, n'ayant pas eu le temps de le transcrire en entier. J'espère pouvoir en donner plus tard une nouvelle édition.

(2) Voyez L. GOOVAERTS, *Écrivains, savants, etc, de l'Ordre de Prémontré*, I, 284.

L'auteur indique en marge les sources auxquelles il a puisé, dont les principales sont le Nécrologe qu'il appelle « *Antiquus liber mortuorum* » (1) et l'ancienne chronique de l'abbaye, peut-être celle-là même du *British Museum*, dont il se montre parfois indépendant sur plusieurs points (2). Malheureusement Jean Maes n'a pas fait la critique des sources, et au fond sa liste des abbés ne diffère que très-peu de celles que nous connaissons.

Le catalogue désigné par le sigle *LP* marque un progrès, mais ne modifie cependant pas les listes de *F* et *M*, dont il dépend évidemment. La critique de Libert de Pape est bien menée, mais elle a eu pour objet moins la liste des abbés que la nomenclature des religieux; au surplus ses recherches se sont limitées aux seules archives de l'abbaye et l'ont forcé, faute de documents, à accepter les dates données par les écrivains antérieurs et par lui-même dans sa *Summaria Cronologia*.

La liste de *H* est incomplète et dépend des anciens obituaires de 1225, de 1375 et de *L*. Son importance est restreinte, mais il faut cependant tenir compte de ce manuscrit parce que seul avec les *Annales Parchenses* il offre la plus ancienne liste des abbés jusqu'au début du XVIe siècle.

Les documents *O* et *C* dépendent selon toute probabilité des textes de 1225, de 1375 et peut-être de *L*. Pour ce qui est du Nécrologe de 1225, la dépendance semble quasi certaine, puisque Libert de Pape, dans sa préface du *Cathalogus fratrum* dit : « *insuper ex diverso charactere mortuarii de multis dijudicare potui,* » *quinam primo aut secundo vel tertio saeculo obiissent* »; or, le 11564 Brux. est copié d'après l'ancien obituaire et peut-être aussi sur celui de 1375. Au surplus, en un certain sens, je suis porté à croire que *C* dépend de *O;* je ne puis rien affirmer, car l'identité de certaines mentions dans les deux manuscrits ne prouvent rien, l'un et l'autre ayant puisé ou du moins ayant pu puiser à des sources communes. Toutefois ce qui est certain, c'est que *C* a utilisé davantage la liste des abbés donnée par *LP* ou par *M*, puisque comme eux il donne le rang occupé chrono-

(1) Il s'agit vraisemblable du Nécrologe composé vers 1225, dont parle Libert de Pape dans la préface de son *Cathalogus fratrum* (ms n° 60) ou de celui de 1375. Le cod. 11564 de Bruxelles dépend en grande partie de ces deux manuscrits; il n'en est peut-être même qu'une copie pour la partie ancienne. Pour plus de détails, voir mon *Introduction* du *Nécrologe de l'abbaye du Parc*, pp. 2-11.

(2) Plusieurs phrases sont empruntées pour ainsi dire mot à mot aux *Annales Parchenses*, en ce qui concerne les abbés du XIIe et du XIIIe siècle. D'autre part, comme je ne connais aucune autre chronique ancienne de l'abbaye du Parc en dehors de celle du *British Museum*, je suis en droit de supposer que c'est celle-là que l'abbé Jean Maes désigne dans son *Chronicon*.

logiquement par les abbés, p. ex. *dixième*, *quinzième*, tandis que le cod. Brux. ne le fait pas, si ce n'est pour le premier.

En résumé voici un tableau des dépendances des catalogues manuscrits :

L = *sources écrites perdues* ou *traditions orales* (?)
F = *L*, *O* (?), *M* (notes), *épitaphes*.
M = *F* (?), *ancien nécrologe* (1225 ou 1375), *L* (?)
LP = *F*, *M*, *Summaria Cronolog. et peut-être O, et les nécrologes de 1225 et 1375*.
H = *L, et obit. de 1225 et de 1375*.
O = *L* (?), *et obit. de 1225 et 1375*.
C = *L* (?), *obit. de 1225 et de 1375, LP et M* (?)

Il va sans dire que dans ce tableau je ne tiens pas compte des emprunts que les auteurs des catalogues manuscrits ont pu faire aux ouvrages *imprimés;* faire ce travail serait fort délicat et très long, et n'aurait somme toute aucune utilité pour le but que je me propose.

Comme conclusion je crois pouvoir dire que toutes les listes que nous possédons fourmillent d'erreurs, par suite de l'omission de deux abbés, ce qui amène évidemment de notables changements dans la série chronologique. J'ai essayé, lors de ma publication du Nécrologe de Parc, de présenter un catalogue moins fautif. Depuis ce temps, une étude plus attentive des sources et l'appoint de quelques nouveaux documents m'ont permis de préciser certains détails et de présenter une liste chronologique des abbés du Parc aussi complète et exacte que le permettent les matériaux dont je dispose. En tout cas, j'ai mis tous mes soins à n'avancer aucune date sans preuves, et je serais heureux de voir des hommes compétents ratifier les conclusions auxquelles je suis arrivé.

§ II. — Catalogue des abbés.

1. **Simon** (1132, † 30 mars 1142), chanoine de S. Martin de Laon, fut mis à la tête de l'abbaye du Parc, après que l'abbé Gautier eût lui-même dirigé la communauté naissante pendant au moins trois ans (1). Simon n'apparaît — du moins à ma con-

(1) Je dis « *au moins trois ans* », parce que la charte de 1129 de Godefroid, duc de Brabant, suppose une communauté déjà établie. Le terminus *a quo* n'est donc pas nécessairement 1129.

naissance — que dans une seule charte sans date relative à l'abbaye de S. Remi de Reims et publiée par Aub. Le Mire (1). Les années de l'abbatiat de Simon sont données par toutes les sources manuscrites, si j'excepte *H* et *O*, et faute de documents diplomatiques, je ne vois aucune raison pour rejeter cette assertion. Le *Chronicon Masii* (ad a. 1142) dit qu'il gouverna pendant dix ans et deux mois. Sa mémoire se lit dans *O* le 30 mars « *Com° domini Simonis, primi abbatis hujus ecclesie* » (2) et au même jour dans *H* et dans le Nécrologe de Tongerloo (3).

2. **Philippe** (1142-1165), que les chroniques disent avoir été également chanoine de S. Martin à Laon, apparaît dans plusieurs chartes entre 1142 et 1165 (4). D'après tous les auteurs, il aurait résigné en 1166, et serait mort, dit le *Chronicon Masii*, en 1167. Par conséquent, les sources le distinguent nettement de Philippe, qui régna plusieurs fois entre 1166 et 1190; mais je donnerai plus loin les raisons qui me portent à croire qu'il n'y eut en réalité qu'un seul abbé de ce nom. Le jour de sa mort n'est indiqué nulle part, sauf dans *LP* qui donne le 3 octobre 1167.

3. **Thomas** (octobre 1165, † 26 janvier 1166). Cet abbé n'est connu que par les chroniques; du moins je ne l'ai trouvé jusqu'à présent dans aucune charte. Il est vrai que ce fait n'a rien de bien étonnant, vu que le règne de Thomas n'a été que de trois mois. Les *Annales Parchenses* disent à l'année 1166 :

---

(1) *Opera diplomatica*, I, 525 (Ed^on^ Foppens, Bruxelles, 1723). — Cette charte paraît devoir être placée entre 1135 et 1138.

(2) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 135-136.

(3) « *Obiit Symon, abbas de Parco* » (WALTM. VAN SPILBEEK, *Necrolog. eccl. B. M. de Tongerloo*, p. 60). A mon grand étonnement, la mémoire ne se lit pas dans l'Obituaire de Ninove du XIIIe siècle. Ceux d'Averbode et de Grimbergen ont le 30 mars un « *Simon, abb.* », mais sans titre d'église.

(4) Vers 1145 (*Bijdragen tot de geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*, III, 17); entre 1146 et 1152 (*id.*, II, 427-428); 1147 (*id.*, I, 250; IV, 564); 1149 (WOLTERS, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averboden*, p. 85); 1153 (*Analectes pour servir à l'hist. ecclésiast. de la Belgique*, XXIV, 195 et ED. DE MOREAU, S. J., *Chartes du XIIe s. de l'abbaye de Villers-en-Brabant*, p. 10); 1154 (*Bydragen*, IV, 46 et 48); 1155 (*id.*, IV, 52 et *Bulletin de l'Institut Archéolog. Liégeois*, IX, 340); 1156 (*Bydragen*, II, 429); 1156-1157 (*id.*, II, 431); 1160 (EDW. VAN EVEN, *Mengelingen voor de Geschiedenis van Braband*, p. 335 — MIRAEUS, *Opera diplom.*, I, 185); entre 1160 et 1164 (PIOT, *Cartul. de S. Trond*, I, 95); 1161 (*Analectes*, XXIV, 201); 25 juillet 1162 (*Cartul. de Parc, B*, f° 115v°); 1163 (WILLEMS, *Brabantsche Yeesten*, I, 609-610 — *Bydragen*, VI, 387); 15 avril 1164 (*Bydragen*, III, 140) et 1165 (*Analectes*, XXIV, 212).

« *Dominus Thomas 3us abbas hujus ecclesie ordinatur* ». D'autre part, les auteurs s'accordent à fixer sa mort à l'année 1166, et comme les obituaires du Parc et l'hymnaire font sa mémoire le 26 janvier, il semble bien qu'il s'agisse du 26 janvier 1166 (1); dans ce cas, il y a contradiction évidente avec les *Annales* qui placent son élection en cette même année, d'autant plus que je ne vois pas qu'une question de style de la Nativité ou autre doive intervenir dans la solution du problème. Faut-il donc plutôt faire régner Thomas depuis 1166 et fixer son décès au 26 janvier 1167? C'est difficile à dire, et si j'ai choisi 1165, c'est parce que je dois bien me prononcer dans l'un ou l'autre sens; mais j'avoue sans détour qu'on pourrait sans inconvénient fixer le règne de Thomas d'octobre 1166 au 26 janvier 1167, d'autant plus que les *Annales* ne sont pas à négliger, étant plus rapprochés que les autres sources des faits qu'elles relatent.

4. **Philippe** (1166 *(ou 1167)*-1169 ou 1170). Je maintiens ici l'ordre donné par toutes les sources. Aucune ne faisant mention de Rainier qui suit, cette chronologie s'imposait. Il n'en est plus de même maintenant, dira-t-on. C'est bien vrai; mais puisque j'ignore en quelle année Rainier *commença* à gouverner, je ne puis récuser des témoignages si clairs en faveur de Philippe sur la foi de deux ou trois chartes, où Rainier est qualifié abbé du Parc, pour affirmer qu'il a succédé immédiatement à Thomas en 1166 ou 1167.

5. **Rainier**, omis dans toutes les listes parues avant la publication du Nécrologe du Parc, nous est connu d'une manière *certaine* par des actes, non datés, il est vrai, mais qui doivent être placés entre le 25 décembre 1169 et le 23 mars 1170 (2). Une autre charte, également sans date, mais que le chanoine Reusens met vers 1180, le qualifie de « *quondam abbas de Parcho* » (3). Il mourut probablement le 17 avril, mais j'ignore en quelle année ; à ce jour, le Nécrologe du Parc donne « *Com° Reineri, quondam abbatis* » (4) et je pense que cet abbé n'est autre que celui qui nous occupe.

---

(1) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, p. 50.

(2) *Analectes*, XXIV, 11 ; *Cartul. de Bonne-Espérance*, II, 3 et XIV, 4 (manuscr. au Séminaire de Bonne-Espérance).

(3) *Analectes*, XXIV, 226.

(4) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 161-162, où j'ai donné les raisons de l'identification

6. **Philippe** (1170 *(ou 1171)*-1190), cité dans plusieurs chartes de 1171 à 1190 (1), est, selon moi, le même que celui cité sous les nos 2 et 4 (2). Il résigna en 1191 et mourut le 3 octobre 1192 (3).

---

(1) 1171 (*Analectes*, XXIV, 24) ; 1171 (?) à 1190 (*Bydragen*, III, 141-142) ; 3 mars 1173 (Jos. Halkin et C. G. Roland, *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy*, I, 503) ; 1173 (Miræus, *op. cit.*, II, 830 — de Marneffe, *Cartulaire d'Afflighem*, p. 228 (dans *Analectes*, 2e section) ; 1175 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 7vo) ; en ou vers 1176 (*Bydragen*, IV, 584) ; 9 octobre 1177 (*id.*, III, 143) ; 1178 (De Smet, *Chroniq. de Flandre*, II, 776) ; 1179 (Miræus, *op. cit.*, II, 975) ; 4 août 1182 (De Smet, *ouv. cité*, II, 780) ; 1190 (de Marneffe, *ouv. cité*, p. 285 et *Cartul. de Grand Bigard, no 3* — manusc. no 2529 — Archives Génér. du Royaume).

(2) Les recherches que j'ai faites au sujet de cet abbé me portent à croire qu'il n'y eut en réalité qu'un seul abbé du Parc du nom de Philippe, et voici les preuves que j'apporte à l'appui de cette assertion. D'abord les obituaires de notre abbaye ne mentionnent qu'un abbé Philippe ; le cod. Brux. 11564 a « *Como dom. Philippi, abbatis huj. eccl., in cujus anniversario constituti sunt X solidi ad refectionem fratrum* » (3 octobre) ; le cod. 62 des archives du Parc donne au même jour « *Como dom. Philippi, canonici sancti Martini Laudunensis, IIus abbatis hujus ecclesiae, praefuit annis 14, resignavit, et obiit 1167* ». Le Cathalogus *LP* (cod. 60) cite *deux* Philippe, mais — chose digne de remarque — les fait fait mourir *l'un et l'autre* le 3 octobre 1167 et le 3 octobre 1192 (fos 7 et 8), ce qui marque déjà, à mon avis, une certaine confusion. Le *Chronicon Masii* (ad a. 1165) porte ce qui suit : « *ipse R. D. Philippus ad primam professionis sue domum, ecclesiam sancti Martini Laudunensis, se transtulit, ubi et postea in pace quievit 3a octobris. Quo anno autem obierit non invenitur, nisi quod ex quibusdam indiciis videatur mortuus anno sequenti.* » Tantôt confusion pour le jour du décès, maintenant incertitude sur l'année de sa mort. « *Ex quibusdam indiciis* ». Quels sont ces indices ? Je pense qu'on aurait difficile d'en trouver un seul. Au surplus, s'il est vrai que Philippe I mourut en 1166 ou 1167, on s'étonnera encore davantage de ce que la mémoire d'un abbé aussi célèbre ait été omise au nécrologe du Parc. La tradition veut que, sous l'abbatiat de Philippe, on transcrivit au Parc de nombreux manuscrits ; or, encore une fois, *tous* les manuscrits que j'ai vus à Bruxelles, à Louvain et à Londres, provenant de notre ancien *scriptorium*, accusent formellement au point de vue paléographique la fin extrême du XIIe siècle ou du moins le dernier quart de ce siècle (j'excepte uniquement la Bible de 1148 du British Museum). — Une autre tradition, que j'accepte sans difficulté parce qu'elle est dûment prouvée, dit que Philippe, *2e abbé*, échangea une correspondance avec la célèbre abbesse de Bingen, Sainte Hildegarde ; or, d'après le cardinal Pitra (*Opera S. Hildegardis*, dans *Analecta Sacra*, VIII, p. XIV), cette correspondance eut lieu vers 1178 ou 1179 ; à cette date, Philippe I, *2e abbé* — en supposant qu'il y ait eu deux abbés de ce nom — serait mort depuis plus de dix ans ! — On objectera sans doute que si l'on identifie les deux Philippe, il faut *nécessairement* admettre une double résignation de charge, ce qui peut paraître étrange ? Je réponds : y a-t-il eu résignation *réelle* ? Les *Annales Parchenses* disent simplement « *abbatie abbrenuntiat et se ad domum suam ... transfert* », ce qui signifie qu'il résigna sa charge, sans doute, mais la chronique ne dit pas qu'il mourut l'année suivante ni qu'il ne revint plus à Parc ; bien plus à l'année

Pour la note (3), voir la page suivante.

7. **Daniel** (1190, † 14 août 1192) n'est cité que dans une charte de 1190 concernant le village de Holsbeek (1) et dans deux actes sans date concernant Celles (2) et Berthem (3). Le nécrologe *C* donne au 14 août : *Com° Danielis, 5^ti abattis huj. eccl., praefuit duobus annis, obiit 1192* (4). L'Hymnaire du Parc, le cod. *O* et l'obituaire d'Heylissem *(Cod. 2951^b. Etabliss. relig. — Arch. Gén. Roy.)* font sa mémoire le même jour.

8. **Sébastien** (1192-1196 *(ou 1197)*. Il est difficile de dire exactement quand cet abbé commença son règne, mais ce fut très probablement peu après la mort de Daniel, en 1192, comme le donnent d'ailleurs tous les catalogues. Il est déjà cité en 1195

1191, on lit « *Philippus resignat* » sans avoir parlé entre 1166 et 1191 de l'élection d'un abbé distinct de l'autre, omission certes étonnante. Je sais qu'on peut expliquer le silence du chroniqueur au sujet de la mort de Philippe I, par ce fait qu'il mourut à Saint-Martin de Laon (dans l'idée du chroniqueur, évidemment) et par le fait même qu'il ne devait plus faire revenir l'abbé Philippe à l'abbaye du Parc. Toutefois le silence des *Annales* sur ce qui s'est passé entre 1166 et 1191 reste inexplicable. Au surplus, admettons qu'il y ait eu double abdication ; serait-ce là un fait invraisemblable, sans exemple dans les annales monastiques du moyen âge ? Je ne le pense pas, surtout que les interrègnes paraissent avoir été fort courts. — L'Hymnaire du Parc, écrit en 1527, donne dans le calendrier au 3 octobre « *Com° dom. Philippi, quarti abbatis huj. monasterii Parchensis* », et une note au bas du f° 7v° dit « *Nescitur dies obitus dom. Philippi, qui fuit secundus abbas hujus monasterii* ». Ce mot *nescitur* n'est pas ici l'écho d'une ignorance ancienne, mais doit plutôt, me semble-t-il, se rapporter à l'époque de celui qui fit écrire l'hymnaire. Pourquoi ? parce qu'il paraît *invraisemblable* — pour ne pas dire impossible — qu'on ait livré à l'oubli unanime la mémoire d'un abbé que les chroniques et les autres sources, ainsi que la tradition, disent être Philippe I ; qui nous le montrent en rapport avec l'illustre abbesse de S. Rupert, travaillant à la culture des lettres et au développement des études, la mémoire d'un abbé, dis-je, que le nécrologe de Ninove du XIIIe siècle cite lui-même en ces termes : « *Com° piissime et sancte memorie domini Philippi, abbatis in Parco* » (1re main). Ce texte ne dit pas qu'il s'agit de Philippe I. Je le concède ; mais alors il doit s'entendre de Philippe II, dont les sources ne rapportent rien de marquant et par suite le texte de Ninove devient peu compréhensible ; en tout état de chose, il faudra toujours conclure à l'omission de Philippe I (2e abbé) ou de Philippe II (4e abbé). — Les armoiries différentes que donnent pour les deux Philippe les sources monumentales sont *de pure invention* pour tout le XIIe siècle. Je suis donc pour ainsi dire convaincu que les deux abbés Philippe ne sont qu'un seul et même personnage.

(3) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, p. 403. — Ninove (XIIIe s.), Bonne-Espérance, Floreffe et Grimbergen citent Philippe au même jour que Parc. Floreffe et Grimbergen ont « *condam abbatis in Parco* ».

(1) *Cartul. de Libert de Pape*, A/13, f° 90.

(2) *Cartul. du Parc*, B, f° 71 — *Bydragen*, III, 145.

(3) *Cartul. de Libert de Pape*, A/2, f° 5.

(4) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 328-329.

(n. s.) (1) et en 1196 (2). En 1197, je trouve la mention de son successeur Hubert, omis dans toutes les listes et dont l'abbatiat est néanmoins certain. Sébastien aura donc résigné, ce que les nécrologes d'Averbode, de Ninove et de Tongerloo semblent signifier, *quoique pas nécessairement*, lorsqu'ils disent « *quondam abbatis in Parco* ».

9. **Hubert** (1196 ou 1197), omis dans toutes les listes, était chanoine de Tongerloo (3) et apparait en qualité d'abbé du Parc dans deux chartes de 1197 (4). L'une d'elles, concernant l'abbaye d'Averbode, donne « *Hubertus de Parco* », mais la manière dont les autres témoins sont cités ne laisse pas de doute qu'il s'agit d'un abbé du Parc, D'ailleurs, je le retrouve dans une charte de Cortenberg sans date, mais appartenant certainement à la fin du XIIe siècle, avec la qualification « *domnus Hubertus, quondam abbas in Parco* » (5) ; enfin dans un acte d'Averbode également de la fin du XIIe siècle, il est dit « *abbas Parcensis* » (6). J'ignore jusqu'à quelle année a régné Hubert, mais son successeur ne se rencontre pas avant 1201. Hubert peut donc avoir été abbé de 1196 ou 1197 jusque vers 1200, comme il peut aussi avoir résigné dès 1198. Rien ne permet de le dire avec certitude. Sa mémoire ne se lit pas au nécrologe du Parc, mais bien dans celui de Tongerloo, le 13 décembre « *Com^o^ Huberti, sacerdotis et canonici hujus eccl., quondam abbatis in Parcho* » (7).

---

(1) Charte d'Albert, évêque de Liége (MAGHE, *Chronicon Bonae Spei*, p. 140 — *Cartul. de Bonne-Espérance*, V, 1). Cet acte porte le millésime 1196, et l'indiction XIII, correspondant à l'année 1195. A ne suivre que les conclusions formulées par EDG. DE MARNEFFE dans son travail *Styles et indictions dans les anciens documents Liégeois* (Bruxelles, 1896), la charte serait à dater entre le 25 et le 31 décembre 1195 ; mais on y lit cependant « *anno pontificatus nostri primo* ». Or, Albert de Cuyck étant devenu évêque de Liège, le 18 novembre 1194 (EDG. DE MARNEFFE, *Tableau chronolog. des dignitaires du chapitre de S. Lamoert, à Liége*, dans *Analectes*, XXV, 460), la charte est antérieure au 18 nov. 1195, si toutefois les années de l'épiscopat se comptent rigoureusement dès l'élection, ce qui n'est pas certain.

(2) EDG. DE MARNEFFE, *Cartul. d'Afflighem*, p. 302 et MIRAEUS, *op. cit.*, III, 577.

(3) W. VAN SPILBEECK, *ouv. cité*, p. 252.

(4) *Cartul. Parvum Averbod.*, f° 16 (XIIIe s. - Arch. de cette abbaye) et DE SMET, *Cartul. de Cambron*, II, 738, dans *Monuments pour servir à l'hist. des prov. de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*.

(5) *Cartul. de Cortenberg*, *n° 234*. — Archev. de Malines et *Original* aux archives du Royaume.

(6) *Cartul. Averb.*, f° 57.

(7) W. VAN SPILBEEK, *op. cit.*, p. 252-253. Cet auteur croit qu'il faut placer son règne entre 1297 et 1314, et cela conséquemment aux erreurs des *Monumenta Germaniae* pour ce qui regarde l'abbé Alard et ses successeurs.

10. **Sébastien** (*1198* ou 1201, † 8 mars 1212), le même abbé que celui cité sous le n° 8, apparaît en 1201 (1) et encore en 1210 (2). L'année de sa mort est donnée par toutes les sources, et le jour par *H*, par les obituaires de Ninove, d'Averbode, de Tongerloo et du Parc (3). L'obituaire *C* a « *Com° Sebastiani, VI. abb. huj. eccl., praefuit 18 annis, obiit 1212* ».

11. **Iwan de Bierbeek** (1212, † 12 déc. 1226), que les auteurs disent issu de la famille des barons de Bierbeek (4), est rappelé le 12 décembre aux nécrologes d'Averbode, de Bonne-Espérance, de Grimbergen, de Prémontré, du Parc, de Floreffe et de Tongerloo (5), ainsi que dans *H ;* seul celui de Ninove (XIIIe s.) fait sa mémoire le 11 décembre (6).

12. **Henri,** dit **de Bruxelles** (1226-1239, † 13 août 1244), était chanoine de S. Martin de Laon ; d'après le *Necrologium abbatiae Diligemensis* (7), il aurait été élu 6e abbé de Jette *(Dilighem)* en 1200, puis aurait résigné en 1204 en faveur de son prieur Siger, pour redevenir abbé à la mort d'Amelius (1220) et mourir lui-même le 14 août 1226. Tous les auteurs ont rapporté les données de cette source, ou bien, ce qui est plus probable, le codex de Dilighem a reproduit des documents du XIIIe siècle et les imprimés des XVIIe et XVIIIe siècles ; de toute façon, personne ne le cite comme abbé du Parc en 1226, où il résigna en 1239 et mourut le 13 août 1244. — D'autre part, aucune des sources manuscrites du Parc n'a connu son abbatiat à Dilighem. Le

---

(1) *Bydragen*, III, 20. — Voyez aussi les chartes de 1204 (*Cartul. de Grimbergen, n° 24* — aux arch. de cette abbaye) et du 24 septembre 1209 (*Cartul. de Cortenberg, n° 11* — Archev. de Malines).

(2) *Bydragen*, III, 21.

(3) W. VAN SPILBEECK, *op. cit.*, p. 45 « *quond. abb. in Parco* ». — RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 103-104.

(4) Il est difficile de donner avec certitude la filiation de cet abbé dans la généalogie des Bierbeek. — Selon moi, il était fils d'Iwan et d'Aleide, et frère de Wautier, cités dans un acte de 1185 (*Cartul. du Parc*, A, f° 8), à moins que ce soit celui-là même qui donne l'acte de 1185, et qui n'apparaît plus en 1190, dans une charte donnée en faveur de l'abbaye de Villers par Aleide et Wautier (DE MOREAU, *ouv. cité*, p. 59). Il est possible encore que l'abbé du Parc soit le père de Guillaume, neveu d'Iwan de l'acte précité. D'autres que moi pourront sans doute résoudre cette difficulté généalogique.

(5) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cit.*, p. 487. — J. BARBIER, *Nécrol. de Floreffe*, p. 282 (*Analectes*, XIII). — W. VAN SPILBEECK, *op. cit.*, p. 252.

(6) A partir de cet abbé, les chartes ne seront plus citées que lorsque les années des règnes sont erronées ou discutées.

(7) *Mscr. 2012^a^. Etabliss. relig.* — Archiv. Génér. du Royaume.

Chronicon Masii l'exclut même et dit explicitement à l'année 1227 « *canonicus sancti Martini Laudunensis* indeque accitus », ce qui est faux en un certain sens. Le nécrologe de Ninove du XIIIe siècle prouve que l'abbé du Parc et celui de Dilighem ne font qu'un seul et même personnage ; en effet, il donne au 14 août : « *Com^o^ Henrici, quondam abbatis in Jeth et in Parco* » (1re main) ; la manière dont s'exprime Sanderus montre bien que pour lui il est certain qu'Henri n'est pas devenu abbé après 1220, ailleurs qu'à Dilighem où il le fait mourir en 1226 (1). — Gramaye le fait mourir en 1242 (2) — Grimbergen et Bonne-Espérance font respectivement sa mémoire le 14 et le 15 août et le qualifient abbé de Dilighem, tandis que *H*, *O* et *M* donnent le 13 août (3).

13. **Alard,** dit **de Tervueren** (1239-oct. 1289, † 21 mars 1290 *(n. s.)*). Les années de son long gouvernement nous sont connues par de nombreuses chartes. Le fait qu'il démissionna en 1289 ne nous est signalé que par les nécrologes de Floreffe et de Ninove « *quondam abbatis in Parco* » et par les *Annales Parchenses* : « *Anno Domini M°. CC°. octogesimo nono, in translacione beati Augustini, domnus Alardus de Fura, abbas hujus ecclesie resignavit* (4). Ce serait donc le 10 ou 11 octobre 1289 ; mais alors comment expliquer le texte suivant des Annales : « *cui in decollatione beati Joannis baptiste successit in regimine ecclesie dominus Willelmus*

---

(1) Sanderus, *Chorographia Sacra Brabantiae*, I, 395 « *usque 1226 diem vero XIX Kal. septembris perseverans, jam plenus dierum, uti credere par est, migravit ad Dominum.*

(2) *Antiquitates Belgicae*, p. 30. — Les *Annales Parchenses* disent clairement : « *a. 1244, obiit Henricus, quondam abbas huj. eccl.* »

(3) Raph. van Waefelghem, *ouv. cit.*, p. 326-327.

(4) Edw. van Even, dans l'édition qu'il donne de cette chronique, lit *1279* au lieu de 1289, suivant en cela l'erreur de Pertz et ajoute au surplus aux mots *in translatione beati Augustini* « *decima februarii* » que le texte ne donne pas. Pertz met en note « *20 februarii* ». — Le manuscrit de Londres donne bel et bien *1289*. Les éditeurs ont-ils corrigé cette date, parce que les mentions qui suivent se rapportent aux années 1281, 1288, 1289, etc. ? C'est probable, et leur raisonnement n'a pas été mauvais, puisqu'ils n'avaient pas sous les yeux les chartes du Parc. Le chan. W. van Spilbeeck, se basant sur Pertz et van Even, a reproduit la même erreur (*Geschiedenis der abdij van Tongerloo*, bl. 97). — Les éditeurs de la chronique se sont trompés également en fixant la translation de S. Augustin au 10 février, acculés peut-être par la difficulté qu'offrait la suite du texte. Tous les anciens calendriers manuscrits que j'ai dépouillés ont cette fête le 10 ou 11 octobre ; seul celui qui se trouve en tête du *Registrum piarum fundationum Porte Percensis* (ms. de 1304 — Archiv. du Parc) a au 10 février *Translatio S. Gertrudis*. En février, je ne connais que la translation de S. Augustin, à Pavie (28 février) (de Mas Latrie, *Trésor de Chronologie*, col. 660).

de Libbeke, abbas decimus »? Il y aurait eu donc une vacance de plus de neuf mois (du 10 octobre 1289 au 29 août 1290). Cela me paraît peu probable à première vue (1), quoique possible, et je me demande s'il ne faut pas lire « *in* DEPOSITIONE *beati Augustini* », c'est-à-dire le 28 août. Son successeur aurait été élu le lendemain 29 août, et ainsi tout s'expliquerait; mais ce n'est là, je le reconnais, qu'une simple hypothèse. Alard mourut le 21 mars 1290 *(n. s.)* (2). Les nécrologes de Ninove et de Floreffe (3) font respectivement sa mémoire le 21 et le 19 mars. *H* et *O* le citent le 21 mars (4).

14. **Guillaume Bodenvlas** (5), *dit de Lubbeek* (1289, † 26 mars 1307 *(n.s.)*) est déjà cité en qualité d'abbé du Parc dans un acte du 21 avril 1292 (6) et encore en 1304, en tête du *Registrum piarum fundationum*, où on lit : « *Anno M. CCC. quarto, mense Marchio, etc., ego frater Willelmus de Libbeke, monasterii hujus dictus abbas licet indignus, etc.* ». Il est donc faux qu'il mourut en 1289, comme le veut le *Chronicon* du *British Museum* et après lui le chan. W. van Spilbeeck (7). Cette erreur prouve une fois de plus que les *Annales Parchenses* n'offrent qu'une faible garantie en ce qui regarde les dates. La mémoire de l'abbé Guillaume se lit le 26 mars aux nécrologes d'Averbode, du Parc et dans *H;* le 27 à Tongerloo (8).

---

(1) Le *Chronicon Masii* (ad a. 1289) donne : « *Defuncti R. D. Alardi successor paucis post diebus eligitur R. D. Gulielmus de Libbeke*, etc. » Cette source, comme la plupart, ignore donc qu'Alard résigna sa dignité.

(2) Il existe aux archives du Parc un acte du 4 mai 1289 (Orig. n° 108) donné par l'abbé Alard. Il ne mourut donc pas le 21 mars 1289. Ce qui me paraît le plus probable, c'est que la chronique du Parc (*cod. L.*) aura suivi le style de Pâques en usage à cette époque au diocèse de Liège ; l'année 1289 allait donc pour elle *du 10 avril 1289 jusqu'au 2 avril 1290*. Ce détail prouve en même temps que la résignation d'Alard eût certainement lieu *en août ou octobre 1289*, car s'il fallait admettre le 10 février, le chroniqueur serait encore en 1288. — Alard est encore cité en 1286 (*Status monasterii Parcensis, f° 4* (aux archiv. de l'abbaye) et le 21 avril 1288 (MAX DE TROOSTEMBERGH, *Les Chartes de l'Ile-duc, à Gempe*, p. 112, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*).

(3) J. BARBIER, *ouv. cité*, p. 52 dans *Rec. cité*.

(4) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, p. 121-122.

(5) Acte du 7 février 1295 (*n. s.*) et plusieurs autres de la même époque dans le *Cartul. du Parc*, C/13, f°s 45 et suiv.

(6) Charte original aux archives de l'hôpital de Louvain.

(7) *Geschiedenis der abdij van Tongerloo*, bl. 97 et *Necrol. Eccl. de Tongerloo*, p. 58, où l'auteur cite les *Brabantsche Mengelingen* de Edw. van Even.

(8) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité.*, pp. 130-131. — W. VAN SPILBEECK, *op. cit.*, p. 58.

15. **Siger, de Vinckenbosch** (avril 1307, † 17 juin 1314), que les *Annales Parchenses* appellent « *vir litteratus, in septem artibus licenciatus et de Vinckenbosch natus* », gouverna pendant 8 ans et 2 mois (1) et ces dates sont certaines, quoi qu'en dise le *Chronicon* de Londres, qui le fait régner de 1289 à 1304. Nous trouvons encore Siger témoin à des actes du 20 novembre 1312 et du 16 mai 1313 (2). L'obituaire d'Averbode fait sa mémoire le 20 juin « *Pie memorie magistri Sigeri, abbatis in Parco* » ; ceux de Ninove et de Floreffe la disent respectivement le 18 et le 20, Parc et *H*, le 17 (3).

16. **Guillaume, de Herent** (9 juillet 1314, † 7 juillet 1316), natif de Louvain, appartenait au patriciat de cette ville, dans le lignage *des Van Calsteren* (4). En 1312. il était prévôt du prieuré de Gempe, comme le prouvent les archives de ce couvent, dit Libert de Pape (5). Ce fait n'est connu que par les différentes chroniques, mais je n'ai trouvé aucun acte au chartrier de Gempe mentionnant ce prévôt. Guillaume mourut atteint de la peste, le 7 juillet 1316 (6). *H* fait sa mémoire le 8, ainsi que le nécrologe d'Averbode ; Ninove et Parc, le 7 et Tongerloo, le 9 (7).

---

(1) *Chronicon Masii*, ad a. 1314. — *L* le fait régner dès 1289 et ajoute « *et rexit istam ecclesiam octo annis* » ; mais alors pourquoi donne-t-il plus loin « *Domnus et magister Sygerus abbas in Parcho obiit millesimo trecentesimo quarto* » ? (Je cite les textes d'après l'original). — Je constate que tout ce récit de la chronique, de 1279 à 1304, est fautif quant aux dates. — Raymaekers (*ouv. cité*, p. 536 dans *Revue Catholique*) et son traducteur E. Jansen (*ouv. cité*, p. 46) lui assignent erronément un règne de 20 ans.

(2) Original aux archives de l'hôpital à Louvain, et *Cartulaire de Cortenberg*, *n° 481* — Archev. de Malines.

(3) J. Barbier, *ouv. cité*, p. 214 dans *Rec. cité*. — Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, p. 253.

(4) Il y avait à Louvain deux familles patriciennes *de Herent*, l'une appartenant au lignage *de Liemingen* (Divœus, *op. cit.*, p. 31), l'autre des *van Calsteren* (id., p. 45) ; le nécrologe de Tongerloo me permet de dire qu'il appartenait à cette dernière famille « *Domnus Willelmus de Calstris, abbas de Parcho* ».

(5) *Cathalogus Fratrum LP, fo 60.*

(6) « *Huic malo et contagio involutus etiam Guilielmus noster* » (Lib. de Pape, *Summaria Cronologia Eccl. Parch.*, p. 136). Quoique cet auteur soit seul à mentionner ce détail, je ne vois aucune preuve pour le rejeter. Sur la peste qui sévit en 1315 et 1316, voyez Barlandus, *Historia ducum Brabantiae*, c. 56 (cité par Lib. de Pape) et une note fort intéressante au f° 247 de la *Legenda Sanctorum* de J. de Voragine, manuscrit écrit en 1284 à l'abbaye du Parc (*cod 21877 — Bibl. Roy. Belgiq.* — J. van den Gheyn, S. J., *Catal. des manusc.* etc., V, 391).

(7) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 277-278. — W. van Spilbeeck, *op. cit.*, pp. 133-134.

17. **Godefroid, de Attenrode** (1316, † 17 mai 1332). Le *Chronicon Masii* (ad a. 1316) et les autres sources qui en dépendent disent « *de Aetrode notae apud Belgas stirpis* » ; mais rien, que je sache, n'autorise à rattacher notre abbé aux seigneurs de cet endroit, et pour ma part, jusqu'à preuve du contraire, je le crois simplement natif du village d'Attenrode. Le nécrologe de Keyserbosch donne au 17 mai « *Com° domni Godefridi, abb. de Parco, quondam prepositi in Keyserbosch, in cujus anniversario constituti sunt tres solidi et XII galline* » (1) ; celui de Bonne-Espérance (17 mai) a « *Com° domni Godefridi de Aetrode, abb. eccl. de Parco* » ; Heylissem et Parc au même jour (2).

18. **Henri de Redinghen** (1332, † 2 février 1339), issu d'une famille patricienne de Louvain, dont plusieurs membres portèrent le titre de chevalier (3). Sa mémoire se lit le 2 février dans le nécrologe de Parc (4) et dans *H*.

19. **Jean de Steenhouwer** *(Lapicida)* (1339, † 17 juin ou 27 juillet 1342), était natif de Vinckenbosch et parent avec Henri de Redinghen (5). Avant d'être abbé, il fut prévôt des Norbertines, à Gempe, de 1314 à 1327 (?), mais pas jusqu'en 1339, comme le dit erronément l'*Obituarium* de Libert de Pape (6), puisqu'un acte du chartrier de Gempe du 1 avril 1327 donne l'initiale *H* (7). L'épitaphe, le *Chronicon Masii* (ad a. 1342), Hugo, le *Gallia*, Sanderus, Raymaekers et la plupart des imprimés fixent sa mort au 17 juin ; le *Cathalogus Fratrum* (f° 13v°) donne le 17 juillet, tandis que l'Hymnaire, l'*Obituarium (LP)* et le nécrologe du Parc (8) ont le 27 juillet. Si l'épitaphe a été

---

(1) Sur le monastère de Keyserbosch, voyez Hugo (*Ann. Praemonst.*, II, col. 3 suiv.). — Le nécrologe de Keyserbosch, reposant aux archives de l'abbaye d'Averbode, a été écrit en 1288, et continué par différentes mains. Aucune autre source ne révèle ce passage de notre abbé à Keyserbosch, avant son élection au Parc.

(2) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 211-212.

(3) DIVÆUS, *Ann. Rer. Lov.*, p. 61.

(4) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 60-61.

(5) « *Eidem Henrico predecessori suo affinis* » (*Chron. Masii*, ad a. 1339 et Lib. de Pape, *Summaria Cronol. Parc.*, p. 139). — Jusqu'à présent les recherches que j'ai faites n'ont pu aboutir pour établir leur degré de parenté.

(6) M̄s. n° 60, f° 60 (*Arch. Parc*).

(7) MAX DE TROOSTEMBERGH, *ouv. cité*, p. 280 dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*. Dans cet acte ne s'agirait-il pas de son prédécesseur Henri de Redinghen ?

(8) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 306-307.

bien lue, le 17 juin sera la véritable date, mais c'est là un détail que je ne puis vérifier, l'épitaphe ayant disparu depuis longtemps.

20. **Arnoul de Wesemael** (1342, † 19 décembre 1346), était déjà abbé le 22 août 1342 (1). Avant son élection, il avait été curé d'Archennes au moins dès 1320 (2) et encore le 19 juillet 1339 (3). Le *Chronicon Masii* (ad a. 1342), suivi par Raymaekers, le dit « *primaria in Brabantia natus familia* » ; mais j'ignore absolument sur quelles preuves repose cette assertion, à moins que ce ne soit sur les armoiries attribuées à cet abbé et qui sont *trois fleurs de lis* (4). En tout cas, je n'ai pu par aucun autre indice le rattacher à la famille seigneuriale des Wesemael. D'autre part, je ne pense pas que le prénom d'Arnoul, porté par six générations successives des seigneurs de cet endroit, soit une preuve suffisante pour le faire, mais je reconnais que c'est un indice dont il faut tenir compte, me semble-t-il. L'Hymnaire et le nécrologe du Parc font sa mémoire le 19 décembre (5).

21. **Nicolas Boseret** (1346 *(ou 1347)*, † 26 mars 1361), probablement natif de Nivelles, est cité dans le nécrologe de Ninove le 16 décembre, tandis que celui du Parc (6), le *Cathalogus (LP)* (f° 17), l'Hymnaire et les imprimés reproduisant l'épitaphe donnent le 26 mars.

22. **Étienne** (1361-20 mars 1368, † 10 sept. 1368), docteur en théologie de l'Université de Paris, abbé de S. Marien d'Auxerre (après 1322-1361) (7), élu abbé du Parc par décision pontificale (1361) (8) et gouverna jusqu'au 20 mars 1368. A cette date, procédant par provision, Urbain V le nomma 31e abbé-général

---

(1) *Cartul. du Parc, H, f° 397vo.*

(2) Manusc. n° 60, f° 64.

(3) *Cartul. de Lib. de Pape, A/1, fo 63.*

(4) Ces armoiries n'ont-elles pas été données *faussement* à cet abbé, c'est-à-dire, ne sont-elles pas, comme beaucoup d'autres, *de pure invention* ? En tout cas, je ne connais aucun sceau de cet abbé.

(5) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 494 et 495.

(6) *Id.*, pp. 131-132.

(7) Hugo, *Ann. Pr.*, I, 30 — *Gallia*, XII, 478.

(8) Les religieux avaient élu Henri van Overbeke, mais ce choix — pour des raisons que j'ignore — fut empêché par un droit de réserve du Saint-Siège (cf. Lib. de Pape, *Sum. Cronol. Parc.*, pp. 143 sq.).

de l'Ordre de Prémontré (1), mais il mourut le 10 septembre de la même année avant d'avoir pris possession. Sa mémoire se lit dans *H*, dans les nécrologes de Ninove et du Parc (2), le 10 septembre, tandis que *LP* et Prémontré le rappellent le 8 septembre.

23. **Henri van Overbeke** (16 septembre 1368, † 8 mars 1391), natif (?) de Wespelaer ; les sources le disent issu d'une famille noble (3), sans que j'aie pu le rattacher aux seigneurs de Wespelaer ; est déjà cité en qualité d'abbé le 22 décembre 1368 (4). L'Hymnaire et le nécrologe du Parc font sa mémoire le 8 mars (5).

24. **Jean Balduwel** (déjà le 22 mai 1391 (6), † 17 mai 1414), natif de Namur, était prieur du Parc en 1383 et encore le 16 août 1390 (7) ; il occupait cette charge lorsqu'il fut élu abbé (8). L'Hymnaire du Parc fait sa mémoire le 16 juin, mais, à mon avis, il n'y faut voir qu'une simple erreur du copiste qui a écrit *XVI Kal. Julii* au lieu de *Junii*. Les autres sources et le nécrologe ont le 17 mai (9).

25. **Gérard van Goetsenhoven** (déjà le 5 juillet 1414 (10), † 2 mai 1434), né à Louvain, appartenait, disent les chroniques,

---

(1) « *A° 1368, martii 20, post obitum Johannis, [abb. Prem.], Stephanus, abbas Parcensis, fit abbas Premonstratensis.* » (Reg. Aven. Urbani V, vol. XVII, f° 153b). — Voyez Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, III, 95 et Raph. van Waefelghem, *L'Obituaire de l'abbaye de Prémontré (XIIe s.)*, Introd., p. 13 dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, t. V, mars 1909.

(2) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 370-371.

(3) La pierre sépulcrale, jadis à l'entrée du chœur et disparue aujourd'hui, portait son effigie avec les six blasons ou quartiers de sa famille (*Chronicon Masii*, ad a. 1391).

(4) K. Eubel, *Die deutschen Aebte in den Libri obligationum et solutionum des Vaticanischen Archivs (1295-1378)* dans *Studien und Mittheilungen*, XVI, 1895. — D. Ursm. Berlière, *Invent. analyt. des Libri obligationum et solutionum des Archives vaticanes*, p. 80, n° 715.

(5) Raph. van Waefelghem, *ouv. cit.*, pp. 103-104.

(6) « *1391 22 maii per obitum Henrici, Johannes, prior claustralis ipsius monasterii, provisus a Bonifacio IX (a. II^i Laterani)* » (Lib. 17, f° 66) *obligavit se 1392 aprilis 9* (Lib. 48, f° 133) (Eubel, *op. cit.* dans *Stud. u. Mittheil.*, XV, 1894, p. 75).

(7) *Cartul. du Parc, H, f° 300vo.*

(8) Voyez D. Ursm. Berlière, *Inv. analyt. des Libri obligat. et solut.*, pp. 106-107, où l'abbé Jean est mentionné le 4 et 8 juillet 1391, et le 9 et 10 avril 1392.

(9) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 211 et 213.

(10) D. Ursm Berlière, *ouv. cité*, p. 120 et Eubel, *ouv. cité*, dans *Rec. cité*, XV, 1894, p. 75 « *1414, sept. 12 per obitum Johannis, Gerardus, canonicus ipsius monasterii, electus, provisus a Johanne XXIII* » *(a° V Leterani)* (Lib. 44, f° 253).

à l'ancienne et illustre famille des *Gossoncourt* (1). Le 22 avril 1416, il obtint la confirmation du titre d'archichapelain des ducs de Brabant (2). Sa mémoire se lit le 2 mai dans l'Hymnaire et dans le nécrologe du Parc (3).

26. **Gautier van Beringen** (8 mai (4) 1434, rés. juin (?) 1462, † 6 juillet 1463), naquit à Vilvorde, d'une famille patricienne ; il était fils de Jean, dit *le Vieux*, et de Marie de Melsbroec (5). Il était bachelier en théologie de l'Université de Paris, fut élu abbé du Parc, le 8 mai 1434, résigna en mai ou juin 1462 et mourut le 6 juillet 1463. Sa mémoire se lit à cette date dans *H* et dans le nécrologe du Parc (6), tandis que l'obituaire de Ninove le rappelle le 10 juillet.

27. **Thierry de Thulden** (5 juillet 1462 (7), † 9 octobre 1494), fils de Jean, et d'Élisabeth de Groenendael (8), naquit à Hilverenbeek, en 1419 ; licencié en droit de l'Université de Paris ; religieux de l'abbaye de Tongerloo, investi de Nispen et de Waalwyck, procureur général de l'Ordre, à Rome (9), devint abbé du Parc, le 5 juillet 1462 ; le 19 septembre 1492, Arnoul Wijten, son neveu, fut nommé coadjuteur avec droit de succession (10). Les obituaires de Tongerloo et de Ninove font sa mémoire respectivement le 9 et 8 octobre, l'Hymnaire du Parc, le 10, et le nécrologe, le 9 (11).

---

(1) « *Vir sive progenitores sive opera sive famam spectes clarissimus* » (*Chronicon Masii*, ad a. 1414). La pierre tombale de la salle capitulaire de l'abbaye porte aux angles les écussons du défunt. L'épitaphe donne « *Gerardi de Gossenhove Lovanii geniti, etc.* »

(2) Origin. n° 503 — *Arch. Parc.*

(3) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 185-186.

(4) « *Item pro expensis factus pro dño abbate novo VIII^a maii electo, etc.* » (Comptes de 1434 — Arch. Parc).

(5) Registres scabinaux de Louvain, 1426, 1re chambre. Le nom de l'épouse est donné d'après le généalogiste De Grez (*Archiv. de la chambre héraldique*, au minist. des Aff. Étrang. de Belgique). — Voyez aussi *Acta fundationis capellaniae S. Salvatoris Vilvordiae* (Reg. 17, fos 288 et 289 — Arch. Parc). — La mémoire de Jean se fait au Nécrologe du Parc le 13 décembre et celle de son épouse le 25 février (RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 488-489 ; pp. 88-89).

(6) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 275-276.

(7) « *Et fuimus promoti a° domini M CCCC LXII quinta die julii in curia Romana, etc.* » (Comptes de 1463 — Arch. Parc).

(8) *Le Théâtre de la Noblesse du Brabant*, p. 173 — Liége, Broucaert, 1705.

(9) W. VAN SPILBEECK, *Necrol. de Tongerloo*, p. 210.

(10) *Origin. nos 965-968 — Arch. du Parc.*

(11) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 414-415.

28. **Arnoul Wyten** (octobre 1494, † le 10 (ou 19 ?) septembre 1515) natif de Hilverenbeek et neveu de Thierry de Thulden, par sa mère Élisabeth de Thulden (1), fut sous-prieur (1487), coadjuteur de l'abbé (19 sept. 1492) et mourut le 10 ou 19 septembre 1515 (2). L'obituaire de Ninove le cite au 12 septembre, tandis que *H* et le nécrologe du Parc donnent le 10 (3).

29. **Ambroise van Engelen** (septembre 1515, † 16 mars 1543), fils d'Ambroise, maître-ès arts et auteur de la famille patricienne des *van Engelen*, et de *N. van Nobingen* (4), naquit à Louvain le 8 août 1515; nommé coadjuteur d'Arnoul Wijten (5); élu abbé du Parc, en 1515; vicaire-général de la circarie du Brabant, mourut le 16 mars 1543 et est cité à ce jour dans le nécrologe de l'abbaye (6).

30. **Louis van den Berghe** (27 avril 1543 (7), † 1 octobre 1558), issu d'une famille patricienne louvaniste (8), était prévôt du Val-des-lis, à Malines (1528), lorsqu'il fut mis à la tête de l'abbaye du Parc. Il mourut au monastère du Val-des-lis le 1 octobre 1558, jour auquel le cite le nécrologe de l'abbaye (9).

31. **Charles van der Linden** (21 novemb. 1558 (10), † 22 déc. 1576), était né à Louvain, en 1523, de Jean van der Linden et de Catherine de Marneffe (11); bachelier en théologie, prieur du

---

(1) Au 10 août : « *Elizabeth de Tuldel, sororis dn̄i Theoderici de Tuldel, abb. huj. eccl., et matris dn̄i Arnoldi de Beka, abb. huj. eccl.* » (Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, p. 323).

(2) La plupart des sources donnent le 19 septembre, et il se peut que ce soit la vraie date du décès.

(3) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 370-372.

(4) Divaeus, *op. cit.*, p. 57.

(5) Bulle du pape Léon X (*Orig., n° 1120 — Arch. du Parc*).

(6) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 115-116.

(7) Lettres de Charles V conservées avec l'acte notarié de l'installation (28 avril) (*Orig. nos 1343 et 1344 — Arch. du Parc*).

(8) Divaeus, *op. cit.*, p. 21.

(9) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 400-401. — Le *Chronicon Masii* (ad a. 1558) dit : « *Reformator ecclesie Parcensis, et principibus Belgii ob singularem prudentiam unice carus.*

(10) Lettres de Philippe II, roi d'Espagne (*Orig., n° 1410 — Arch. Parc*).

(11) Jean van der Linden fut armé chevalier par Charles Quint, en 1544, fut bourgmestre de Louvain en 1541, 1545, 1551, 1557 et 1561. — Son épouse était dame de Bommelette et de Seraing; Jean, frère de l'abbé du Parc, était abbé de S. Gertrude, à Louvain, et Antoine, également son frère, prieur à l'abbaye de Villers (cf. Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 498-499.

Parc (1556), et élu abbé en 1558 ; il érigea le collège des Prémontrés, à Louvain (1572), et mourut le 22 décembre 1576, jour auquel sa mémoire se lit dans les nécrologes de Ninove et du Parc (1).

32. **Ambroise Loots** (19 février 1577 (2), † 12 janvier 1583), né à Wilderen, près de Saint-Trond, en 1523 ; bachelier en théologie, prieur en 1559, curé de Werchter en 1562 et abbé du Parc en 1577. Il mourut à Liège en 1583 (3). Il fut le principal promoteur de la canonisation de S. Norbert.

33. **François van Vlierden** (9 mars 1583 (4), † 3 mai 1601), né à Anvers en 1546 ; troisième fils de Balthazar et de Catherine van Duvelande (5), fit d'abord profession dans l'ordre des Bogards (6), licencié en théologie ; fut élu abbé du Parc en 1583 ; visiteur de la circarie du Brabant (1585), visiteur apostolique du Chapitre de S. Pierre, à Louvain (1595) et mourut en 1601, le 3 mai, jour où les nécrologes de Ninove et du Parc font sa mémoire (7).

34. **Jean Druys** (8 juin 1601 (8), † 25 mars 1634), né à Cumptich, près de Tirlemont, en 1568 ; licencié en théologie (1595), sous-prieur du Parc (1596), élu abbé en 1601. Il fut député aux États de Brabant (1604), vicaire-général de la circarie brabançonne (1605), nommé visiteur de l'Université de Louvain par le Nonce apostolique et par l'archiduc Albert (1607), visiteur de l'Université de Douai (1616), de la circarie d'Espagne (1630), et mourut à Bruxelles le 25 mars 1634. Cité à ce jour dans les nécrologes de Prémontré (9) et du Parc (10).

---

(1) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 498-499.

(2) *Chronicon Masii* (ad a. 1577). — *Summaria Cronol. Eccl. Parc.*, p. 379.

(3) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 31 et 32. — Floreffe fait sa mémoire le 24 janvier (J. Barbier, *ouv. cité*, p. 27). — Les troubles de cette époque avaient forcé l'abbé à se retirer à Liége et à Namur (*Chronicon Masii*, ad a. 1583 — *Summ. Cronol. Eccl. Parch.*, p. 385).

(4) *Chronicon Masii* (ad a. 1583) et *Summ. Cronol. Eccl. Parch.*, p. 388.

(5) Vegiano (de), *Nobiliaire des Pays-Bas et du Comté de Bourgogne*, p. 2038 (Edon de Herckenrode).

(6) Lettre de Grégoire XIII du 18 sept. 1576 (*Orig., n° 1496 — Arch. du Parc*).

(7) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 187-188.

(8) Lettres patentes des archiducs Albert et Isabelle du 8 juin 1601 (*Orig., n° 1540 — Arch. du Parc*).

(9) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 75-76 dans *Rec. cité* (*mars-juin 1910*).

(10) Raph. van Waefelghem, *ouv. cité*, pp. 128-130. — Sur les écrits de Jean Druys, voyez *Bibliographie nationale*, VI, 183.

35. **Jean Maes** (16 avril 1635 (1), † 24 mai 1647), né à Louvain le 26 juillet 1592, de Bernardin Maes et de Jeanne Pinnock (2) ; licencié en théologie (1619), curé de Lubbeek (1630), élu abbé du Parc en 1635. Il fut député aux États de Brabant (1645) et mourut à Bruxelles le 24 mai 1647, jour où il est rappelé au nécrologe du Parc (3).

36. **Libert de Pape** (15 janvier 1648 (4), † 7 juillet 1682), fils de Corneille de Pape et d'Anne van den Hove (5), naquit à Louvain le 13 juin 1618 ; licencié en théologie (1646), élu abbé du Parc en 1648 ; vicaire-général de l'Ordre de Prémontré pour les circaries du Brabant et de la Frise (1652), député aux États (1664 et 1670), juge synodal de l'archevêché de Malines (1665), visiteur de l'Université de Louvain, par ordre du gouvernement (1674), et mourut au Parc le 7 juillet 1682, jour auquel sa mémoire se lit au nécrologe (6).

---

(1) *Vita et res Joannis Masii, 31i abb. Parc.* (Reg. nº 5 — Arch. du Parc).

(2) DIVAEUS, *op. cit.*, p. 50 et la *Vita* citée ci-dessus.

(3) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 224-225. — Jean Maes est l'auteur du *Chronicon* qui porte son nom et plusieurs fois cité dans mon travail. — Voyez aussi L. GOOVAERTS, *Écrivains, savants et artistes de l'Ordre de Prémontré*, I, 551-553.

(4) Lettres patentes de Philippe IV, roi d'Espagne. (*Origin. nº 1627 — Arch. du Parc*).

(5) Sur les parents de Libert de Pape, dont la mémoire se fait à l'abbaye du Parc le 28 janvier, voyez LE ROY, *Théâtre sacré du Brabant*, I, 110 — GOETHALS, *Miroir des notabilités, etc.*, I, 744 — RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 53-54.

(6) RAPH. VAN WAEFELGHEM, *ouv. cité*, pp. 277-279. — Sur l'œuvre littéraire de Libert de Pape, voyez L. GOOVAERTS, *ouv. cité*, II, 13-16 — *Bibliographie Nationale*, V, 615-618.

Voici la nomenclature des abbés qui ont succédé à Libert de Pape jusqu'à la suppression de l'abbaye : 37. **Philippe van Tuycom** (3 août 1682, † 2 août 1702) ; 38. **Paul de Bruyn** (22 août 1702, † 6 février 1719) ; 39. **Jérôme de Waerseggere** (28 mai 1719, † 3 mars 1730) ; 40. **Alexandre Slootmans** (mars 1730, † 8 mai 1756) ; 41. **Ferdinand de Loyers** (30 juin 1756, † 15 février 1762) ; 42. **François Géneré** (3 juin 1762, † 12 septembre 1778) ; 43. **Simon Wouters** (28 février 1779, † 24 novembre 1792) ; 44. **Melchior Nysmans** (3 juillet 1793, † 17 décembre 1810).

Aus. Analecles de l'Ordre de Prémontre
T. 7 – 9 1911 – 1913.

LA VISITE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

par l'Abbé du Parc, JEAN DRUYS

SOUS LE RÈGNE DES ARCHIDUCS ALBERT ET ISABELLE.

I.

Nos laborieuses populations décimées, appauvries, nos fertiles campagnes ruinées, nos monastères, en grande partie détruits et livrés au pillage ; le commerce et l'industrie, jadis si florissants, à peu près anéantis par vingt-quatre années de blocus maritime ; les arts et les lettres arrêtés dans l'impulsion nouvelle qu'était venu leur donner la Renaissance, tels étaient les fruits amers des troubles dont notre pays n'avait pas cessé d'être le théâtre depuis la révolte de Luther contre l'Église.

Aussi la Joyeuse Entrée des Archiducs Albert et Isabelle, à Bruxelles, le 5 septembre 1599, fut-elle pour nos provinces malheureuses comme l'aurore d'un beau jour. Le gros de l'orage déchaîné par la Réforme était passé ; mais tous les esprits n'étaient point apaisés, toutes les difficultés religieuses et morales n'étaient point aplanies sur le chemin pacifique que les nouveaux souverains s'étaient tracé pour refaire le bonheur de leurs sujets et relever la prospérité nationale. Néanmoins, par la réforme intelligente des rouages administratifs, par leur zèle prudent et modéré pour le rétablissement de la religion catholique, par les efforts généreux qu'ils firent pour la cessation complète des hostilités avec la Hollande, et enfin par une large et sympathique protection accordée aux sciences et aux arts, Albert et Isabelle avaient rapidement conquis l'affection des Belges.

Cette sollicitude pour le relèvement du niveau intellectuel et scientifique se manifeste avec un éclat particulier dans la Réforme des Universités de Louvain et de Douai.

Informé que de graves abus s'étaient glissés dans le règlement de cette première institution, et que l'enseignement y était défectueux au grand dommage des élèves et du pays lui-même, et alarmé de la situation précaire d'un centre scientifique, dont la réputation déjà alors était européenne, l'Archiduc décréta la *Visite* de l'Université et chargea de cette délicate mission Messire *Richardot*, président du Conseil

privé, *Damat*, chancelier des États de Brabant, et *d'Assonville* (d'Assonleville), conseiller du Conseil privé. Le Souverain n'avait compté qu'avec son zèle et le rapport plus ou moins exact qui lui avait été fait de la situation. En réalité, l'entreprise était trop vaste pour qu'il pût songer à la terminer en quelques mois, et chaque jour s'élevaient des difficultés nouvelles. Des nécessités plus pressantes réclamaient son activité, et beaucoup affirmaient que, dépendant immédiatement du Saint-Siège, l'Université ne pouvait être soumise à une enquête par le seul pouvoir laïc (1).

L'Archiduc se tourna donc vers l'abbé du Parc, *Jean Druys* (Drusius), qui, élevé à la dignité abbatiale en 1601, avait été appelé trois ans plus tard à siéger comme député aux États du Brabant (1604). Il y était deux ans à peine que déjà la renommée de son savoir et de sa prudence était arrivée jusqu'à l'Archiduc, qui le prit en affection, et en fit son plus sage conseiller dans toutes les difficultés ecclésiastiques de nos provinces. En outre, Druys avait longtemps suivi les cours de l'Université ; le 26 septembre 1595, il y avait conquis le grade de licencié en théologie. Chef d'une abbaye, située aux portes de Louvain, il avait dû suivre de près le mouvement scientifique de la célèbre institution dont il avait fait partie, et ne devait pas ignorer davantage les vices d'un règlement déjà ancien, et les abus qui s'étaient glissés là, comme dans toute œuvre humaine.

Mais une entreprise aussi vaste et aussi ardue que la réforme de l'Université dans toutes ses facultés pouvait paraître au-dessus des forces d'un seul homme. L'initiative de cette réforme était partie du prince civil (2) ; à son point de vue il convenait que l'élément laïc prît une part active à ces travaux, et fût là, pour contrebalancer, s'il y avait lieu, l'exclusivisme possible des idées de l'élément religieux, particulièrement dans la question de la juridiction du Recteur sur les suppôts de l'Université ; et au besoin lui apporter ses lumières, dans les matières qui relevaient plus directement de sa compétence.

L'Archiduc adjoignit donc à l'abbé Druys, Etienne *Van Craesbeke*, docteur en droit civil et canonique, conseiller au Conseil de Brabant,

---

(1) *Cronologia Parchensis* (impr.) p. 400.

(2) Cette priorité d'action est regrettable, puisqu'elle devint pour le gouvernement l'occasion d'une tentative de juridiction sur l'Université, et la source de déplorables conflits. Et cependant le Nonce avait eu connaissance de certains abus, dès l'année 1601. Étant de passage à Louvain, le 15 juin, il avait informé le Recteur que le bruit courait de certains abus dans les nominations et l'administration des fondations pieuses ; quelques-uns aussi se plaignaient d'être écartés injustement des facultés. Le Nonce insistait pour que le Recteur intervînt de sa propre initiative pour redresser les abus, « *afin que lui ne fût point obligé d'intervenir.* » — « *ne ipse id facere cogeretur.* » (*Acta Universitatis.* 1600-1608. fol. 47, 48. Archives du Royaume, à Bruxelles.)

sorti lui aussi de l'Université de Louvain, où il avait brillé comme professeur.

Le Nonce, — Dèce Caraffa, — investit de leurs pouvoirs les deux commissaires qu'avait choisis l'Archiduc, par une lettre que M. Reusens a publiée en entier (*Analectes* Reusens, 2e série, t. XIII, p. 153), mais dont je ne donne que les passages qui rappellent clairement la juridiction de Rome sur l'Université. Celle-ci par plus d'un côté relevait également de la juridiction des Souverains : les ducs de Brabant, il est vrai, l'avaient abdiquée entre les mains du Recteur, mais ils l'avaient dotée de privilèges et avaient porté des peines sévères contre certaines infractions aux règlements, et cela en vertu de pactes ou *concordats* signés par les deux pouvoirs ; de plus certains professeurs étaient nommés par le duc ou le prince régnant. Au pouvoir civil incombait donc une part de la sollicitude. Aussi je pense qu'il serait déraisonnable, de vouloir découvrir dans la lettre des Archiducs, envoyée le 27 juin 1607, « au Recteur et membres de l'Université » pour les informer de la Visite, — une tentative d'empiètement sur la juridiction du Saint-Siège. Ce serait méconnaître le caractère pacifique, soumis et profondément religieux de l'Archiduc que de voir dans les mots « filia *nostra* plurimum dilecta », et « *nostra auctoritate* » un dessein d'usurpation, et pour le dire tout de suite, jamais l'abbé du Parc, déjà nommé aux fonctions de Visiteur, ne se serait prêté à un complot de cette nature. Ce qui, du reste, exclut définitivement cette idée, c'est que la lettre des Archiducs ne fût envoyée auRecteur que 7 semaines après celle du Nonce ; elle est datée du 28 juillet, mais ne fut présentée à l'Université que quelques jours plus tard.

Cette visite fut une surprise pour l'Université : il semble du moins qu'elle n'ait pas été prévenue ni informée en quelque manière de ce qui se préparait en haut lieu.

Le 31 juillet 1607, le Recteur réunit les délégués des différentes facultés, et leur apprit l'arrivée imprévue de deux commissaires chargés de faire la Visite officielle. Devait-on leur présenter les hommages du corps professoral, et leur faire part de son consentement, — plus ou moins bienveillant, — à la mission dont ils étaient investis? On résolut d'attendre des informations ultérieures et plus précises.

A peu de jours là, les lettres par lesquelles le Nonce et l'Archiduc investissaient l'abbé Druys et Van Craesbeke de leur mission, furent présentées à l'Université. La députation des facultés réunie, le 2 août, à 7 heures du matin, dans la salle capitulaire de la collégiale de St-Pierre, entendu la lecture de ces lettres, décida qu'on devait les présenter à l'assemblée plénière de l'Université. Elle avait lieu deux heures plus tard ; ce détail montre qu'il y avait urgence.

Des délibérations amenèrent le Recteur, — qui était alors Demarais (ou *van den Broeck*), — à consentir à la Visite. Mais en même temps il déclarait n'acquiescer qu'aux conditions suivantes, que dictait du reste la plus élémentaire prudence, et le souci légitime de l'intégrité de l'institution ; à savoir : que les commissaires ne toucheraient pas aux privilèges, qu'ils laisseraient intacte la juridiction du Recteur, que lui avait spontanément cédée et reconnue le duc de Brabant, Jean IV, et qu'ils agiraient en toutes choses conformément aux prescriptions du concile de Trente. En outre, le Recteur demandait aux commissaires d'écouter avec bienveillance les observations qui leur seraient présentées dans l'intérêt de l'Université, et de lui communiquer, en tant que représentant de la juridiction pontificale, les améliorations qu'ils jugeraient nécessaires pour le bon gouvernement de l'Université (1).

Le Recteur réunit à nouveau les députés des facultés, le samedi 4 août, et leur proposa d'aller saluer en corps les commissaires, — qui avaient commencé leur enquête depuis la veille, — et de les honorer d'un présent.

Mais l'Université devait à sa dignité de ne poser aucun acte, qui fût de nature à faire naître le soupçon d'une tentative de corruption de sa part. C'était le cas pour la proposition du Recteur : elle fut rejetée.

Le même jour dans une réunion plénière de l'Université (2), il fut décidé que chacune des facultés *séparément* aurait à délibérer dans le plus bref délai sur les difficultés qu'elles soumettraient à l'examen des *Visiteurs*.

L'abbé du Parc, — je l'ai dit, — avait commencé son enquête, dans l'après-midi du 3 août, et consigné par écrit les déclarations du Recteur, en réponse aux 45 demandes qui formaient le « questionnaire » de la Visite (3). Ce travail préliminaire ne fut achevé que le 14 septembre, après que Drusius eut entendu et transcrit les dépositions de tous les

---

(1) Il est difficile de ne pas trouver dans ces restrictions la crainte naturelle, sinon légitime de voir l'autorité civile dépasser les limites de sa juridiction, et usurper d'un domaine étranger. Mais en même temps, il démontre qu'un grand nombre étaient convaincus sinon de la nécessité, du moins de l'utilité d'une Visite.

Tous ces détails, ainsi que ceux qui suivent, — à moins d'indication contraire — sont tirés des « *Acta Universitatis* », manuscrit laissé par le docteur Van de Velde, et qui se trouve aux Archives du Royaume, à Bruxelles. Ce qui concerne la « Visite » a été publié par M. Reusens, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 1902, p. 152-232.

(2) C'est ainsi du moins que je crois pouvoir comprendre le mot « *congregatio* » dont se sert le transcripteur des *Acta Universitatis* ; — distingué nettement de « *deputatio* » (voir *Statuta Universitatis*. Tit. V. De congregationibus Universitatis, 4 ; — dans *Molanus*, p. 899).

(3) Voir la 2de partie : *Documents*.

membres du corps professoral, du notaire, de l'agent du fisc, etc... Plus tard, à la veille de la publication de l'acte de la Visite, l'abbé publia un résumé de son enquête.

Il en résulte que des obligations pécuniaires pesaient lourdement sur l'Université, déjà appauvrie par l'incurie de ceux qui étaient préposés à l'administration de ses biens, et par de continuelles contributions de guerre. Deux de ces taxes grevaient la ville et l'Université, et remontaient à l'année 1582. Elles frappaient l'entrée de la bière et du vin. Une troisième, de deux « *mittes* », remontait à l'année 1586, et était appelée *Crongelt*, sans doute une contribution de guerre.

Depuis longtemps les receveurs de ces impôts n'avaient présenté aucun compte réglé à l'Université, qui avait même refusé de solder ceux de la dernière année, parce qu'ils renfermaient des inexactitudes criantes. Ce déplorable état de choses, et la création de nouvelles taxes pour la subvention du gouverneur général des Pays-Bas, rendaient impossible l'extinction des charges précédentes. Et pourtant l'Université, depuis la Joyeuse Entrée de 1599, n'avait négligé aucune occasion de se concilier la faveur des Archiducs, pour obtenir l'immunité des impôts dont on la grevait de toutes manières, contrairement aux privilèges des souverains pontifes et des ducs de Brabant (1).

---

(1) Le *24 janvier 1602*, l'Université *proteste* contre les impositions dont on la frappe, comme étant contraire aux privilèges accordés par les Souverains Pontifes et les ducs de Brabant. — *Acta Universitatis* (aux Archives du Royaume), *reg. de 1600-1608*.

L'Archiduc Albert passe à Louvain, le *6 septembre 1602*. L'Université lui présente ses hommages par le dictateur, et le prie de décharger l'Université des impôts. L'Archiduc répond en latin : « Chara michi est Universitatis salu- » tatio, et habebo Universitatem commendatum ubicumque potero », — cumque » ei commendarentur Universitatis privilegia, respondit : « chara illa michi sunt, et illa servabo. » — (*Ibid.*)

Le *28 septembre 1602*, le Recteur informe l'Université qu'il a appris de personnes honorables des *États de Brabant*, que ceux-ci *ne veulent plus exempter personne des impositions*. Il conclut que provisoirement il ne convient pas d'en aviser l'Archiduc, qui est en voyage, et aux prises avec toutes sortes de difficultés ; et que d'autre part des États il n'y a rien à attendre. — (*Ibid.*)

Dans la réunion du *29 novembre 1602*, le Recteur pose la question au 3°) s'il n'est pas *opportun* de demander *aux Archiducs* confirmation des privilèges de l'Université. — On conclut pour la négative ; mais on décide qu'il faut préparer les matériaux *ad hoc*. — (*Ibid.*)

C'était le manque de ressources qui empêchait l'Université de défendre ses privilèges « *Quae varie infringuntur* ». Elle cherche un autre moyen. (28 février 1603. *Ibid.*, *f° 131 v°*.)

Le *20 avril 1605*, l'Université refuse d'accepter 1.000 florins, que l'Archiduc lui offre, comme compensation, à répartir entre les professeurs et suppôts les

D'un autre côté, la situation financière de l'Université, ne lui permettait pas d'adjoindre des veilleurs de nuit au « promoteur », qui était obligé de faire seul la ronde au grand péril de sa vie, et au détriment de la discipline : à l'encontre de toutes défenses, les étudiants conservaient des bombardes dans leurs appartements, et la nuit venue, ils parcouraient les rues de la ville, semant partout le désordre et l'inquiétude (1).

De plus les professeurs de théologie, et ceux de la faculté de droit étaient *unanimes* à considérer leur traitement comme absolument insuffisant (2).

---

plus nécessiteux ; — comme ayant quitté leurs moyens d'existence et leurs biens, « *pour demeurer en l'obéissance de leur prince naturel et souverain, il nous plaise* » *d'octroyer ou pour le moins aux plus notables collèges, membres et suppôts à sçaoir* » *aux professeurs, affranchissement public et exemption des impôts* » (acte du 26 novembre 1603), — L'Université refuse, parce que cette offre paraît préjudiciable à l'intégrité de ses privilèges. — (*Ibid.*)

* *Die jovis 15ª mensis decembris 1605*... fuit servata deputatio, ad audiendam relationem Eximii Dni et Mgri nostri Johannis Paludani. Qui retulit in summa quod exhibuerit suae celsitudini libellum supplicem ad finem obtinendi pro tota Universitate immunitatem a novis quotidianis exactionibus. Quod hujusmodi libellum sit in manibus Amplissimi Dni Praesidis Richardoti, qui declaravit quod negotium expendet, et quod interea ipsi redirent Lovanium, dicturus (?) quando foret opportunum ipsos redire ; quod negotium omnibus ferme consiliariis tam secreti concilii quam financiarum et singulis eorum commendaverit, quibus foret expediens singulis mittere unum exemplar privilegiorum Universitatis. Item declaravit quod a quibusdam audisset *Prelatos ordinum Brabantiae misisse Romam ad impetrandum a Pontifice potestatem gravandi clerum quemcumque.* Quibus auditis, ex dnorum deliberationibus concl. M. D. Rector... 7 exemplaria privilegiorum mittenda Bruxellam et distribuenda dnis consiliariis, scribendum quoque ad dnum Lombardum ut dignetur advigilare an pretacti prelati apud suam Sanctitatem premissa sollicitent, et si sic, ut dignetur curare quod Universitas non comprehendatur, sed eximatur. — (*Ibid., fº 268 vº.*)

Certains membres du Conseil privé reconnaissent l'absolue indépendance de l'Université, en matière de *juridiction*, mais ils nient que rigoureusement parlant, et de par ses privilèges, elle ait droit à l'exemption des impôts. (Littera dnorum comm. Unitis Brux. missorum). — (*Ibid , fº 270.*)

L'Université tente de nouveaux efforts pour sauvegarder ses privilèges. — (*Ibid.*)

« *Omnes* (concilii secreti) *uno ore clamitarunt* immunitatem hanc vigore eorum- » dem (privilegiorum) nobis non deberi, nec quicquam nos impetraturos si juri » insistamus ». — (*Ibid., fº 270 vº.*)

(1) Archives de l'abbaye du Parc. — *Varia de Universitate Lovaniensi. reg. 24.*

(2) *Ibid., reg. 24, fº 265.* Il existe dans nos archives une pièce fort intéressante, relatant les traitements des professeurs des facultés. Elle est sans date, mais se rapporte certainement à la Visite.

Les administrateurs du trésor par leur coupable négligence avaient été la cause que beaucoup de bourses et de revenus de différents collèges, incorporés à l'Université, étaient perdus. Dans la plupart de ces collèges, la comptabilité était très défectueuse (1).

Au reste, dans leur ensemble, les statuts des différentes facultés étaient bien observés ; en particulier il semble que l'enseignement de la théologie ait été donné régulièrement (2).

Quelques jours avant la fin de cette enquête, — le jeudi 6 septembre, — le Recteur, François Dralants, président de la Pédagogie du Porc, en présence de la députation des facultés, lut un résumé des questions que chacune d'elles se proposait de soumettre au jugement des Archiducs, par l'entremise des Visiteurs. Se ralliant ensuite aux conclusions de l'assemblée, il confia aux docteurs en droit Pierre Gudelin et Gérard Corselius, le soin de rédiger un « *Mémoire* » qui serait présenté aux Princes. « Nous y trouvons, comme dit M. Reusens, des points sur lesquels l'Université qui avait à cœur la conservation de ses privilèges et l'intérêt des sciences, portait principalement son attention » (3).

C'était tout d'abord l'exiguité du traitement des professeurs. Nombre d'hommes éminents cherchaient ailleurs des positions plus lucratives ; et ceux que des circonstances malheureuses avaient forcé d'y accepter cette charge, étaient obligés pour vivre honorablement de chercher de nouveaux émoluments dans une fonction supplémentaire, au grand préjudice de leur enseignement, qu'il leur était évidemment impossible d'approfondir et de spécialiser. Corselius proposait comme compensation partielle à cette insuffisance, l'immunité complète des charges fiscales très lourdes de cette époque.

Dans le deuxième point du *Mémoire*, Corselius sollicitait de la bienveillance de l'Archiduc, un prompt remède à l'extrême pauvreté du trésor de l'Université. Alimenté par les droits d'inscription ou d'autres perceptions à l'occasion de concessions ou d'usage de privilèges, il n'atteignait pas annuellement la somme de 200 florins. Cette absence de ressources ne permettait même plus à l'Université de faire face aux nombreuses dépenses qu'entraînait l'entretien du personnel subalterne, préposé aux affaires de l'Université et au maintien de sa discipline.

En outre, les revenus affectés par la plupart des fondations pieuses aux étudiants pauvres, étaient perçus sur les domaines du Souverain, sur les fonds de provinces et des villes : ces revenus n'entraient pas

---

(1) *Ibid., reg. 24.*

(2) C'est du moins ce qu'il faut conclure du caractère général, absolu de cette question et de sa réponse : « an *Professores* suis fungatur officiis ? — Deponunt *omnes nullum* in eo esse defectum. » — *Memoriale visitationis. Ibid., reg. 24.*

(3) *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. c., p. 158-160.

sans longs retards et nombreuses difficultés, auxquelles les désastres causés aux finances par les troubles incessants n'étaient sans doute pas étrangers. Corselius priait leurs Altesses Sérénissimes de porter remède à cette situation déplorable des ressources de l'Université ; de veiller à l'intégrité de ses privilèges qui font sa gloire et sa force. Il termine en demandant aux Archiducs d'éloigner de la ville de Louvain les troupes à soldats dont les mœurs dissolues et l'humeur vagabonde exerçaient sur les étudiants une influence des plus néfastes.

Ce *Mémoire* fut communiqué à la députation des Facultés dans la séance du 11 septembre, et remis aux Visiteurs. Dans la réunion du 14, le Recteur porta à la connaissance des mêmes députés les lettres par lesquelles le nouveau Nonce, — Gui de Bentivoglio, — confirmait en termes à peu près identiques, le choix fait par son prédécesseur de l'abbé du Parc et d'Étienne Van Craesbeke comme Visiteurs.

La Visite fut alors brusquement interrompue sans que j'ai pu découvrir le motif de cet arrêt dans une entreprise de cette importance. Les « *Acta Universitatis* » gardent le silence sur ce point.

L'Université qui, dès le début, avait manifesté la crainte scrupuleuse qu'une main criminelle ne portât atteinte à ses antiques privilèges, désirait sans doute que la Visite se terminât sans donner suite à aucune publication de décrets, ou à une réforme quelconque. Elle croyait qu'il en était ainsi, puisque dans la réunion du 12 juin 1610, elle décida de « faire présent aux commissaires Étienne Van Craesbeke et Jean Druys, abbé du Parc, d'un souvenir en argent d'une valeur d'environ 50 florins » (1).

La Visite ne fut sérieusement reprise qu'en 1617. Mais Druys avait à cœur de mener à bonne fin une tâche que lui avait imposée à la fois l'autorité religieuse et civile, et qui devait rendre à l'Université son premier éclat. Bien qu'absorbé par les travaux les plus nombreux et les plus variés que réclamaient les affaires de son Ordre (2) et de son pays, il déploya néanmoins une inlassable activité à régler une série de questions en litige. Grâce à sa prudence et à son savoir, l'opinion qu'il émettait sur chacune d'elles avait en quelque sorte force de loi, et fut insérée plus tard comme décret dans l'acte de la Visite.

Un de ces différends portait sur le titre de *chancelier* de l'Université. Le doyen de la collégiale de St-Pierre de Louvain, dans la collation des grades académiques, pouvait-il porter le titre de *chancelier*, du même

---

(1) Il résulte des « *Acta Universitatis* » — *registre de 1608-1616, passim*, que l'Université éprouva les grandes difficultés à payer les vacations de Craesbeke. — Voir aussi *Analectes*, p. 160-165.

(2) Druys avait été nommé, en 1605, vicaire général de l'Ordre des Prémontrés pour les *circaries* (provinces) de Brabant et de Frise.

(A suivre.)

chef que le *prévôt* du chapitre de la collégiale ? Celui-ci contestait ce droit s'appuyant sur les termes de la bulle d'érection de l'Université (1); et le Conseil de Brabant, saisi du litige, avait porté, le 11 avril 1609, la décision, défendant au doyen de prendre le titre de chancelier. Le 22 décembre de l'année suivante, le Recteur et l'Université déclaraient en réponse à l'*avis* du Conseil, que d'après le texte pontifical, le titre de chancelier appartenait au prévôt et au doyen « *ex aequo et in solidum* » (2).

Le différend n'avait pas tardé à prendre les proportions d'un conflit où la charité était souvent méconnue. Le doyen de Saint-Pierre, *Jacques du Bay*, d'accord avec d'autres sommités influentes de l'Université, demanda à l'Archiduc qu'un décret explicatif de la Visite mit fin à toutes ces querelles. Déjà quelques articles avaient été rédigés, vraisemblablement par l'abbé du Parc lui-même, et auxquels le doyen donnait spontanément son adhésion. Mais bientôt l'opposition du chapitre et la perspective de nouvelles controverses, le firent changer d'avis. Quant au prévôt, profitant de cette volte-face, il se déclara favorable à l'insertion des articles concernant la charge de chancelier de l'Université, parmi les décrets de la Visite.

L'abbé du Parc écrivit alors une lettre aux Archiducs dans laquelle il expose l'état de la question. D'après lui, les termes de la Bulle d'érection de l'Université confèrent à toute évidence le titre de *chancelier* au prévôt de St-Pierre. Il ajoutait que l'*exercice* d'une même charge n'implique pas nécessairement le droit de porter le titre inhérent à cette charge, Puis, il engageait leurs Altesses à s'enquérir auprès des parties adverses des prétendues obscurités du texte pontifical ; pour que lui-même pût prendre une décision, si toutefois elles exigeaient de sa part une interprétation définitive (3).

Un nouvel arrêté du Conseil, rendu le 11 avril 1611, renvoyait les intéressés au tribunal compétent de la Cour Romaine, à l'effet d'obtenir d'elle une interprétention authentique du texte de la Bulle. Le Saint-Siège différa sa décision, et permit entretemps au doyen d'exercer sa dignité et sa charge, conformément à l'usage reçu. Mais le Conseil de Brabant conséquent avec sa première déclaration, rendit encore deux

---

(1) Elle portait, que les étudiants désirant subir les épreuves académiques, seraient présentés « *per ipsorum inibi doctores sive magistros* praeposito (quem cancellarium *studio in oppido hujusmodi esse perpetuo volumus*) *si illic praesens fuerit, alioquin decano dictae ecclesiae*, etc... » (MOLANUS, I, p. 458.)

(2) Archives de l'Abbaye. — *Varia de Universitate Lovaniensi*. Reg. 24, f° 111-114.

(3) De cette lettre, nous ne possédons que deux *minutes*, avec quelques divergences. Mais en les rapprochant des actes contemporains reposant dans nos archives, nous croyons la pouvoir dater de 1611. — *Varia* etc... Reg. 24, f° 115-119.

arrêtés : celui du 13 août 1613, qui obligeait le doyen de Saint-Pierre de supprimer dans la réédition de ses ouvrages le titre de « *chancelier* » qu'il avait fait mettre au frontispice ; — et celui du 31 octobre 1614, autorisant le prévôt de la collégiale à rétablir sur l'épitaphe du doyen *Reynerus Van Gouda* les mots : « *cancellarius in absentia praepositi* » que les héritiers avaient fait effacer (1).

Nous n'avons pas trouvé dans nos archives la teneur de la sentence de Rome ; mais il est rationnel de croire que dans l'élaboration des articles de la Visite relatifs au titre de chancelier, l'abbé Druys aura tenu compte de cette interprétation (2). La *Chronique de Parc*, — manuscrite, — nous apprend que le 22 janvier 1617, Drusius à la demande de l'Archiduc, remit son avis en la matière entre les mains du Président du Conseil secret.

En 1615, Druys s'occupait d'une autre source de querelles entre l'Université et le magistrat de Louvain (3). « Le peuple académique, » en effet, comprenait tous les *suppôts* de l'Université, répartis en » sept classes distinctes. La première classe renfermait les professeurs » effectifs et les gradués des cinq facultés supérieures... Dans la » deuxième se rangeaient les *écoliers* de tout âge et de tout rang, » nationaux ou étrangers... La troisième classe était celle des moines » et des religieux des couvents incorporés au *studium*... La quatrième » classe comprenait les fonctionnaires et des employés du corps... La » cinquième, les veuves des licenciés et des docteurs, à la condition » qu'elles n'exerçassent pas le commerce, et qu'elles n'eussent rien » changé à leur manière de vivre, depuis la mort de leur mari... La » sixième comprenait les domestiques et les servantes des membres de » la première catégorie... La septième classe ne se forma que vers la » fin du XVe siècle : elle comprit tous les imprimeurs, libraires et » relieurs reconnus par l'autorité académique » (4). Tous ces membres, en même temps qu'ils jouissaient des privilèges conférés à l'Université, *étaient placés sous la juridiction immédiate du Recteur*, et ne pouvaient être jugés en première instance que par son tribunal ; mais soit que des conflits aient surgi à l'occasion d'un texte obscur, soit que la

---

(1) Archives de l'abbaye du Parc. — *Varia de Universitate Lovaniensi*. Reg. 24, f° 126.

(2) L'article 44 de la Visite porte en effet : « *Volumus enim Cancellarii nomen ad solum praepositum pertinere, prout Summus Pontifex id ipsum clare disposuit* » (M. REUSENS, *Analectes*, p. 194). Il s'agit du Pontife régnant ; car autrement il eût fait appel à la *Bulle* d'érection.

(3) Le magistrat communal, dans ces lignes générales, était composé des échevins, des jurés, du bourgmestre, des doyens des gildes. — Voir POULLET, *Histoire politique nationale*. T. I, p. 529-531 ; Louvain, 1882.

(4) O. C. T. II, p. 198: n° 387.

puissance laïque ait toujours montré des dispositions attentatoires aux privilèges de l'Université, les deux pouvoirs avaient fini par conclure maints accords ou *concordata*. L'un d'eux, relatif à la désignation de suppôts, avait été rédigé en 1592.

Le 19 février 1615, Druys recevait au refuge du Parc, à Louvain, les députations de l'Université et de la ville. Celle-ci voulait restreindre le nombre des suppôts, pour étendre ainsi sa juridiction au détriment de celle de l'Université. En présence de la diversité des opinions et voulant étudier mûrement la question, l'abbé du Parc ordonna aux députés de Louvain de formuler leurs observations par écrit et de s'entendre ensuite avec l'Université, ou de renvoyer le litige devant les tribunaux de l'Archiduc. Les parties acceptèrent cette proposition.

A quelques jours de là, l'abbé du Parc eut une entrevue avec le Préteur, qui insista pour que personne, exerçant une fonction civile, jouît en même temps des privilèges des suppôts. Druys paraît avoir tenu compte de cette demande dans la rédaction de l'article 29 de la Visite, qui tranche nettement la question, et ferme la source aux difficultés. Voici la teneur de cette article : « *De même que*, ceux qui sont » au service de l'Université, sans même suivre les cours ou avoir » aucun grade, sont considérés appartenir au corps de l'Université, et » jouissent de ses privilèges ; *de même aussi*, tous ceux qui font partie » du magistrat ou sont au service de la ville, aussi longtemps qu'ils y » sont, même s'ils ont un grade, seront considérés comme membre du » corps de la cité, et soumis par conséquent à la juridiction laïque » (1).

Le 14 mars une nouvelle réunion des délégués de la ville et de l'Université se tint au refuge de l'abbaye du Parc. Le désaccord persistait, — la députation de l'Université prétendant que ses conclusions avaient reçu l'approbation du corps académique, réuni en assemblée plénière. Malgré les efforts de l'abbé Druys pour l'amener à faire un accueil favorable aux concessions demandés par le magistrat de Louvain, elle se contenta de déclarer qu'une dernière fois elle soumettrait à un examen les points controversés, et qu'elle espérait que l'Université prendrait une décision transactionnelle sans porter atteinte à ses privilèges (2).

Une lettre de Jacques Janson, alors doyen de Saint-Pierre à Louvain, et adressée à Druys, son ami intime (3), nous apprend que la ville voulait restreindre la portée des mots « *et qui Lovanii sunt causa*

---

(1) M. Reusens, *Analectes* etc..., *l. c.*, p. 192.

(2) Archives de l'abbaye. — *Memoriale Visitationis*, écrit par Drusius. (*Varia de Universitate Lovaniensi*, Reg. 24, f° 238-243).

(3) Jansonius a écrit un commentaire sur l'Évangile selon S. Jean, publié à Louvain en 1630. L'ouvrage est dédié à Jean Druys, abbé du Parc.

studiorum ». Un rapport rédigé dans ce sens avait été présenté peu de jours auparavant à l'abbé du Parc par les députés de la ville. L'Université au contraire étendait ces mots à ceux qui se livrant *en privé* aux études supérieures, assistaient néanmoins aux soutenances publiques de thèses, et contribuaient ainsi à la splendeur et à la puissance de l'Université.

Janson voulait même comprendre parmi les suppôts les *maîtres-ès-arts* (1). Les archives de l'abbaye renferment deux minutes des articles concernant les suppôts. Pas plus que dans la rédaction définitive, imprimée dans *Molanus* et les *Analectes*, publiés par M. Reusens (p. 161), il n'est question d'une extension quelconque des mots « *qui Lovanii degunt causa studiorum* ». Et pourtant ces réclamations étaient justes ; car dans le contrat de 1592 la ville avait simplement extorqué la restriction de ces mots, et par conséquent rendait l'accord inacceptable. Nous ignorons les motifs qui déterminèrent l'abbé du Parc à ne pas insérer l'objet de ces légitimes revendications dans les minutes susdites. D'ailleurs, est-il l'auteur de la rédaction définitive ? Je n'oserais l'affirmer. Il y a en effet entre le texte de *Molanus* et le manuscrit de Druys des divergences trop marquées pour ne pas laisser soupçonner que le texte définitif donné par l'abbé du Parc n'ait subi des modifications profondes au Conseil privé de Brabant, particulièrement favorable à la politique extensive du pouvoir civil.

* * *

Des difficultés avaient surgi au sein de la *Faculté des arts*, relativement au renvoi éventuel des professeurs, et à l'admission aux chaires vacantes. Les Visiteurs de l'Université ne paraissent pas s'en être occupé avant 1611. Ils rédigèrent des articles qui répartissaient d'une manière équitable la charge des régents et celle des professeurs : ceux-ci devraient donner leur avis sur les qualités du récipiendaire ; — les proviseurs et les régents auraient à veiller au maintien de la discipline. Ces articles avaient en outre l'avantage de prévenir une foule de difficultés qui survenaient, au dire des professeurs, dans la nomination ou la déposition de leurs collègues.

Conçus dans cet esprit de conciliation qui caractérisait tous les actes de Druys, les articles réunirent les signatures des proviseurs des quatre pédagogies du Porc, du Lis, du Faucon et du Château ; et celle des professeurs de philosophie dans chacun de ces collèges (2).

Le doyen de Saint-Pierre, — Jacques du Bay, — s'en remit néan-

---

(1) On fit droit à cette requête dans l'article 27 de l'acte de la Visite, publiée par Reusens (*Analectes pour servir*, etc..., t. c., 1902).

(2) Archives de l'abbaye. — *Varia de Universitate Lovaniensi*. Reg. 24, f° 142.

moins à sa longue expérience de la direction des collèges, et trouva préférable de restituer les régents des Pédagogies de la Faculté dans leur ancienne autorité qui resterait subordonnée à celle des proviseurs.

Mais les professeurs de philosophie donnèrent alors par écrit les raisons, — qui paraissent d'ailleurs fort justes, — et qui exposent les multiples inconvénients qui résultent du pouvoir accordé aux *Proviseurs* de donner leur vote à l'admission ou au renvoi des *professeurs*.

Druys et Craesbeke ne s'occupèrent sans doute plus de la question avant 1615. Nous trouvons encore vers cette époque une lettre que l'abbé du Parc écrivit au président du collège de Savoie, *Jean Massen*, pour lui exprimer son désir d'une entente pacifique. Jacques Jansonius, proviseur de la Pédagogie du Lis, eut connaissance de cette lettre et écrivit au prélat du Parc, — le 5 juin *1615 (?)*, — qu'il lui semblait en tout préférable que les *deux parties* exposassent leurs raisons (1).

Vers cette même époque (1615), les professeurs de la faculté des arts remirent aux Visiteurs une « *enquête* » sur certains abus qu'on prétendait exister quant au privilège des nominations aux bénéfices, accordé spécialement à la Faculté par Léon X (2), et quant à la taxation du minerval des professeurs de philosophie. Le 8 mai 1615, ceux-ci avaient demandé de s'aboucher avec les régents des quatre pédagogies pour applanir le différend. Les régents s'opposèrent à cette entrevue, sans vouloir donner les raisons de leur refus. Désirant rétablir la concorde, Druys avait porté les revendications des professeurs à la connaissance des régents, qui lui demandèrent le même service. Huit jours après, l'accord était fait entre les intéressés : l'acte qui le renfermait fut montré à l'abbé du Parc (3).

Quelles causes nouvelles vinrent détruire cette pacifique entente ? Je ne sais. Toujours est-il que le 22 mai, la Faculté des arts réunie en assemblée plénière, décida de confier à la compétence des jurisconsultes, la question ainsi libellée : « 1°) La Faculté des arts ne pourrait-elle » pas disposer elle-même des chaires et des *régences* (des pédagogies) » dans certaines limites ? — 2°) Le régent ne pourrait admettre ou

---

(1) *Ibid.*, f° 162. — Dans la même collection nous avons trouvé ces *raisons* longuement exposées. Nous croyons devoir les omettre pour ne point faire un hors-d'œuvre dans le cadre restreint de cet article.

(2) Ce privilège avait été accordé le 1r octobre 1513, au doyen de la faculté ou à son remplaçant : le pouvoir de nommer dans tous les temps à venir à un bénéfice un des maîtres des arts, qui, appelé par la Faculté, y aurait enseigné ou tenu la direction pendant 6 années, ou qui à cause de sa science remarquable aurait été admis par la Faculté à y enseigner la logique, ou la physique d'Aristote, et dont le traitement n'atteindrait pas 80 florins de Cambrai. — *Privilegia Academiae Lovaniensis.*

(3) Archives de l'abbaye. — *Varia de Universitate Lovaniensi.*

» démettre un professeur sans avoir l'assentiment d'au moins un de » ses collègues. »

L'abbé du Parc résolut d'en finir à tout prix, et deux jours plus tard, il leur écrivait de la résidence de Bruxelles une lettre, où il est bon de constater qu'il fait appel à l'autorité dont le S. Siège l'a investi...

Des abus existaient, disait-on, dans l'usage du privilège de nomination. Druys fait justice de cette calomnie dans un acte du 9 octobre 1615, dont je reproduis la minute plus loin (1).

Les Visiteurs s'occupèrent encore du règlement de plusieurs autres questions, nommément de l'inégalité des privilèges entre les professeurs de la Faculté de droit nommés par le magistrat de Louvain et ceux nommés par leurs Altesses (2).

. . . . . .

« Le 18 avril 1617, les Archiducs signaient la charte d'octroi »... « Depuis cette date des pourparlers avaient été engagés entre l'Université et l'Abbé du Parc, — le principal commissaire, — au sujet de la promulgation ».

« L'Université n'y consentit que sous la réserve expresse que ses privilèges, surtout celui de son exemption, resteraient intacts, malgré la nomination de l'Abbé comme *surintendant* (superintendens) chargé de veiller à l'exécution de toutes les prescriptions de la Visite » (3).

Le lundi 19 juin, le Recteur, Jean Wiggers, annonça à la députation des Facultés l'arrivée de Druys et de Craesbeke à l'effet de rendre publics les décrets de la Visite. Ils l'avaient prié de vouloir lui désigner le lieu et l'heure où cette proclamation pourrait se faire. Une seconde réunion eut lieu le même jour, et il fut convenu que les Doyens des Facultés se rendraient auprès des Visiteurs pour leur demander communication de l'acte de la Visite, ou du moins de leur en permettre l'examen. L'Université craignait donc toujours pour ses privilèges.

L'Abbé du Parc répondit aux délégués qu'il ne pouvait s'en encourir la colère de son Altesse, leur confier un acte qu'elle avait signé et muni de son sceau ; mais, en même temps, et par esprit de conciliation, il déclarait qu'il consentait à délibérer au sujet de la publication de la charte avec quelques délégués du corps universitaire : Étienne Weyms, Conrad Sylvius et Jean Massen furent désignés pour cette mission. Le rapport qu'ils firent à l'Université était tout à fait défavorable : la

---

(1) Voir *Documents*, n° II.

(2) Le petit nombre de documents dont je dispose, malgré mes recherches, pour cette partie de l'article, ne me permet pas de m'étendre ici davantage, et d'établir la solution qui fut donnée à ces questions.

(3) M. Reusens, *Analectes*, etc..., p. 166. — Les détails suivants, à moins d'indication contraire, sont empruntés aux *Acta Universitatis* publiés aux *Analectes*.

charte leur avait paru rédigée *principalement* (primario et principaliter) au nom de l'Archiduc. Immédiatement, on délibéra sur les mesures à prendre. Les doyens des Facultés furent chargés de transmettre aux Visiteurs une protestation verbale dont la portée devait être que, étant donné d'une part le caractère préjudiciable de la charte, de l'autre, le serment qu'elle avait prêté de défendre ses privilèges, l'Université ne pouvait consentir à la publication de la Visite (1).

Le lendemain, l'ami de l'abbé du Parc, le professeur Janson, fut chargé d'aller présenter les excuses de l'Université à l'abbé du Parc. Celui-ci renouvela la déclaration déjà faite antérieurement, qu'il n'entendait nullement en vertu des pouvoirs que lui conférait l'article 148 du document de la Visite, exercer une juridiction quelconque sur l'Université et ses suppôts ; et que du reste, préalablement à la lecture de l'acte, il déclarerait n'agir qu'en vertu de l'autorité apostolique, dont l'avait investi le Nonce, Dèce Caraffa (2).

Ces déclarations ne satisfirent pas encore l'Université. Oui, un soupçon malveillant et injuste, à coup sûr, — du moins en ce qui concerne l'abbé du Parc, — pesait sur les Visiteurs : la crainte d'une intelligence secrète ou d'une coupable complaisance vis-à-vis du pouvoir civil, lui faisait penser que toute cette affaire pouvait être menée à l'insu du nouveau Nonce, — Ascanio Gesualdi, — ce qui exposerait l'Université à encourir la disgrâce du Saint-Siège. Elle décida donc dans la réunion du 21 juin, d'envoyer auprès du Nonce une députation composée de trois membres, pour s'entendre avec lui sur la publication du décret ; c'étaient Jean Van den Broeck, doyen de S. Pierre, Jean Schinckel et Corneille Van den Bosch (3), tandis que Thomas Fiennes et Conrad Sylvius étaient dépêchés auprès de l'abbé du Parc pour lui demander de surseoir à l'exécution de son mandat, que les trois délégués à la Nonciature fussent revenus. Mais Druys, lui aussi, leur demanda de remettre l'envoi de la députation auprès du Nonce, jusqu'à ce que le commissaire de l'Archiduc, Etienne Craesbeke, fut revenu de Bruxelles. Il nous paraît probable que celui-ci, en présence de l'opposition de l'Université, s'en fut prendre l'avis de son Souverain. Mais déjà les délégués étaient partis pour Bruxelles de grand matin, et l'Université dut s'excuser encore une fois auprès de l'abbé du Parc, le priant d'interpréter bénignement sa faute, et *de ne pas lui refuser le concours bienveillant qu'il lui avait prêté jusqu'à présent* (4). Dans quel sens convient-il d'in-

(1) *Analectes* etc..., p. 168.

(2) *Ibid.*, p. 169.

(3) Corneille Van den Bosch, maladif, fut remplacé dans la réunion suivante par Henri Zoes et André Delvaux.

(4) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 171.

terpréter l'éloge que l'Université décerne à l'éminent abbé du Parc ? Veut-elle par la flatterie gagner sa faveur, de crainte de le voir employer son influence et son autorité au détriment de l'Université, qui jusqu'alors n'avait pas cessé d'entraver la marche régulière de la Visite ? ou s'efforçait-il simplement de se *concilier l'appoint* d'un homme qui pouvait lui rendre d'inappréciables et incontestables services ? Ce que je dirai plus loin pour la défense de l'illustre abbé du Parc prouvera que la première hypothèse est aussi malveillante que peu fondée. Cet éloge d'ailleurs n'avait rien d'exagéré ou d'immérité (1).

A peu de jours de là, l'abbé Druys remettait à la députation de l'Université le *préambule* de la Visite. Le Recteur en fit la lecture en présence de l'Université, le vendredi 27 juin. En voici la teneur :

[ALBERTUS] etc... *Cum omnium regnorum subditorumque felicitas a recta pendeat institutione, quae rudes animos ad Dei cultum* in principes obedientiam (2), *in parentes et patriam pietatem, erga magistratus honorem et reverentiam incitat, atque infructuosos reipublicae muniis idoneos reddit, non sine summa consideratione oculos convertimus ad Universitatem Lovaniensem, quae Dei benignitate ita a suo exordio crevit, ut ante initium novissimorum bellorum civilium omnimodam habuerit perfectionem. Sed quia nunquam ab exordio suo exacte et debite visitata fuit, bellorumque civilium morsu, ut in omni republica accedit, nonnihil a recta institutione deviasse potuerit,* requirendam judicavimus Apostolicam Sedem, ut dictam Universitatem visitare curaret. *Quae fideles et charos nostros dominos Joannem Drusium, sacrae theologiae licenciatum, abbatem Parcensem, et Stephanum Craesbeeck, juris utriusque doctorem et nostrum in Brabantia consiliarum, dans eisdem dictam Universitatem in omnibus suis membris visitandi, reformandi et corrigendi plenam facultatem. Quibus et nos, ut tam sancto et necessario operi manus adhiberemus,* omnem nostram *quatenus eis necessaria erit, contulimus potestatem. Informatione autem a dictis commissariis accepta, et omnibus prudenter et exacte perpensis, subsequentes leges* apostolica auctoritate et nostra *ab ipsis factas, ac Rectori aliisque dictae Universitatis professoribus et suppositis impositas, strictissime observari volumus atque mandamus.*

---

(1) Déjà en 1601, l'Université avait cherché à se concilier la faveur de Druys. Lors de son élection à la dignité abbatiale, le Recteur, Étienne Weyms, propose d'aller lui présenter les hommages de l'Université « attendu que, en sa qualité de membre des États, il pouvait lui rendre des services signalés ». Mais cette proposition fut rejetée par les délégués des Facultés, parce que cela ne s'était point fait ni pour l'abbé de Ste-Gertrude, conservateur des privilèges de l'Université, ni pour les prédécesseurs de l'abbé du Parc. — *Acta Universitatis.* Reg. 1600-1608, fo 48, aux archives du Royaume de Bruxelles.

(2) Ce passage et les suivants sont soulignés par nous.

Comme l'observe très justement M. Reusens, ce préambule diffère sensiblement, au moins quant aux passages soulignés, de celui qui figure en tête de l'acte définitif du 5 septembre 1617 (1). Évidemment il est impossible d'affirmer plus clairement les droits du Saint-Siège. Tandis que dans le préambule du 5 septembre, on les trouve mentionnés dans la phrase, en effet, « *très-anodine* » — « *juncta imprimis Summi Pontificis auctoritate* ». C'est une parenthèse habile et elle porte, en effet, l'empreinte peu équivoque d'une tentative d'ingérance du pouvoir civil. C'est sans doute ce dernier texte qui a soulevé la protestation de l'Université, dans la délibération du 20 juin (pp. 7-8), et qui lui paraissait attentatoire aux privilèges. Mais enfin l'Université finit par se rallier à cette rédaction. Mais en donnant son consentement à la publication du décret, elle voulut une dernière fois présenter ses réserves sur la *surintendance* de l'abbé du Parc, laquelle ne pouvait impliquer aucune juridiction réelle sur l'Université ; elle demandait en outre que Druys voulût modifier dans un sens à la fois plus favorable à l'Université, et plus conforme aux « concordats » faits avec le magistrat de Louvain, — l'article 29, qui a rapport aux suppôts de l'Université, et restreint la juridiction de celle-ci. Toutefois elle déclarait ne pas vouloir subordonner à la réalisation de ce *desideratum*, le consentement qu'elle venait de donner à la publication de la Visite (2).

L'abbé du Parc se rendit aussitôt à Bruxelles au palais des Archiducs, afin d'y conférer avec eux sur les réserves et les motifs d'opposition formulés par l'Université ; et il est permis de voir dans cet acte une nouvelle démarche pour concilier les attitudes plus ou moins hostiles. Peut-être les négociations prirent-elles tout un mois, puisque ce n'est que le 24 juillet, que le Recteur envoya une députation au Visiteur pour s'informer des sentiments de l'Archiduc Albert sur les agissements de l'Université. Le souverain et le Conseil privé étaient mécontents (3). C'est ce qui ressort de ce fait que le Recteur pria l'abbé du Parc de faire connaître au Prince *que l'Université consentait à la publication du décret de la Visite*, — sauf les restrictions faites précédemment, et dans la forme déterminée par elle !

Les délégués qui avaient accompagné l'abbé Druys à Bruxelles, une seconde fois, avaient appris à la Cour, que le nouveau Nonce, — Lucio

---

(1) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 172. note 1.

(2) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 173.

(3) Ce mécontentement s'expliquait après tant d'années de retard apporté à sa publication. Déjà, le 30 mars 1615, l'Abbé du Parc écrivait au Recteur de l'Université, dans une lettre datée de Bruxelles : « *Urget autem princeps valde, ut imponamus finem ; ideo optarem ut festinarent* ». Il s'agit des difficultés dont nous avons parlé pp. 14 et 15. — Archives de Parc.

Morra, — se proposait d'honorer l'Université de sa visite. Aussitôt le Recteur décida de surseoir à la publication du décret de Réforme, évidemment pour informer le représentant du Saint-Siège de la situation, et prendre conseil. Rien ne fut négligé pour se concilier sa faveur : cinq membres furent désignés pour offrir à son Excellence le vin d'honneur ; il présiderait un banquet, auquel devaient prendre part les doyens d'âge des facultés, qui lui remettraient ensuite au nom de l'Université et au nom de la ville de Louvain une coupe d'argent d'une valeur de 100 *dalers* (1).

Le 17 août suivant, l'Archiduc Albert dépêchait à l'Université une missive par laquelle il pressait le Recteur de lui envoyer incontinent deux députés : « pour affaire que Messire Engelbert Maes, chevalier de » nostre Conseil d'Estat, et président de nostre Conseil privé, leur » déclarera de nostre part, et ny veuillez faire faulte » (2). Jean Van den Broeck, docteur en théologie, et Corneille Van den Bosch, docteur en droit civil et canonique, désignés à cet effet, déclinèrent leur mandat pour des motifs inconnus de nous et furent remplacés par Jean Schinkel et Jacques Santvoort.

Je ne suis pas parvenu à connaître les résultats de cette entrevue. Mais les faits qui l'ont suivie ne permettent pas de douter des instructions défavorables du président du Conseil privé. Bien plus, le silence absolu dans lequel se renferme désormais l'Université, laisse supposer l'influence d'une pression, et de menaces de la part du Conseil privé et de la Cour, si l'Université persistait à s'opposer à la publication de la Visite. Peut-être faut-il y voir en même temps l'influence pacificatrice de l'abbé du Parc, voulant éviter des conflits toujours déplorables entre l'autorité civile et le pouvoir ecclésiastique. Nous sommes réduits à de simples conjectures. Toujours est-il que le 27 août, le Nonce adressait au Recteur de l'Université la lettre que voici :

Admodum Reverende et eximie Domine,

Aliqua nobis occurrunt non parvi momenti, propter quae necesse habemus praesentes alloqui dominos doctores Schinckelium, Sylvium, advocatum fiscalem Santvoort, et ecclesiae sancti Petri pastorem. Idcirco Dominatio Tua curabit, ut iidem, quam primum fieri poterit, Bruxellam ad nos excurrant. Et quidquid in hoc occurret vel ages ad nos statim per litteras deferas. Ceterum in te totamque istam Universitatem nostram peculiarem propensionem reipsa cum sese tulerit occasio, significabimus. Et servet te Deus etc... (3).

(1) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 178.
(2) *Ibid.*, p. 178.
(3) *Ibid.*, p. 179.

Van den Bosch était seul à Louvain en ce moment. Le nonce en fut vivement contrarié ; car il devait traiter avec eux, — écrivait-il dans une seconde lettre, du 1 septembre, — « *d'une affaire de la plus haute gravité* » — « *de re enim magni ponderis cum illis acturus sum* ». Et il manda Van den Bosch auprès de lui, en toute hâte (1). De quoi s'agissait-il ? Aucun document ne me permet de rien affirmer de précis. Mais il est probable que le Nonce avait surpris des bruits alarmants sur les tentatives d'ingérence de la part d'Engelbert Maes et du Conseil privé, dans un acte qui relevait plutôt et en première main de l'autorité ecclésiastique. Avait-il eu connaissance du dernier préambule, proposé par la Cour, et qui faisait à peine mention de la juridiction pontificale ? Je ne suis pas en mesure de le dire. Toutefois il est certain qu'il n'eut jamais sous les yeux le texte des *articles* de la Visite, et plus tard il s'en plaignit amèrement à l'Université. Du reste, ce qu'il y a d'étrange à première vue, mais de significatif, après l'appel du Nonce, c'est la précipitation avec laquelle l'abbé du Parc était chargé de publier la charte de la Visite.

Le 4 septembre, en effet, trois jours après la dernière missive de Lucio Morra, — l'abbé du Parc écrivait au Recteur, *Jean Van 'T sestigh*, docteur en droit, une lettre lui annonçant l'imminente publication de la charte de la Visite, et lui enjoignant de réunir l'Université.

La lettre de l'Archiduc, renfermée dans la précédente, et adressée au Recteur, confirme ce que nous disons des tendances du pouvoir civil vis-à-vis de l'autorité du Saint-Siège sur l'Université. Le prince omet de dire que la Visite est faite *par lui, de concert avec le Saint-Siège*, ou en vertu de sa délégation (2).

L'Université, cédant de nouveau à la méfiance, demanda à l'abbé du Parc un nouveau délai de deux ou trois jours, afin de permettre de rassembler par voie d'*affiches* — (per litteras ad valvas divi Petri affigendas), les étudiants et les facultés en vue de la dite publication, — et de vouloir attendre le retour de la députation envoyée en audience chez le Nonce, à Bruxelles (3). L'abbé Druys s'y refusa : Il n'y avait plus à revenir sur la décision de la Cour, qui avait fixé irrévocablement pour la publication la date du 5 septembre. L'Université enfin céda (4).

Le lendemain, 5 septembre, entre huit et neuf heures du matin toute l'Université se trouvait réunie dans la grande salle du couvent des Ermites de S. Augustin (5). L'abbé du Parc donna lecture tout

(1) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 180-181. — Voir *Documents*, n° III.

(2) *Ibid.*, p. 182. — Voir annexe n° IV.

(3) *Ibid.*, p. 182.

(4) *Ibid.*, p. 182. — Voir ce que nous dirons plus loin, p. 103 et suiv. sur l'attitude de l'Abbé du Parc en cette circonstance.

(5) C'était là qu'avaient généralement lieu les assemblées plénières de l'Université. — *Acta Universitatis (passim)*, aux archives du Royaume.

d'abord d'une note, exposant la nécessité de la Visite « entamée il y a quelques années sous la juridiction simultanée du Saint-Siège et des princes de Belgique » ; rappelant la sagesse des lois, fruits de longues et sérieux délibérations, et le motif enfin qui l'avait amené à Louvain, et qui n'était autre que celui d'imposer à l'Université la législation nouvelle (1).

Puis, il déclare formellement, qu'en vertu de l'article 148, il n'entendait d'aucune manière se réserver ni pour le présent, ni pour l'avenir, un pouvoir de *juridiction* sur le Recteur, l'Université et ses suppôts; que du reste les termes de cet article, laissait intacte les pouvoirs du Recteur.

Il lut ensuite les 153 articles de l'acte de la Visite, qui portait la signature de l'Archiduc, était muni de son sceau et daté du 18 avril 1617 (2).

Au moment où s'accomplissait à Louvain un fait de la plus haute importance pour les destinées de l'Université, les délégués de celle-ci étaient arrivés chez le Nonce. En apprenant ce qui venait de se passer il manifesta hautement son mécontentement. La façon de procéder des Visiteurs renfermait la méconnaissance des droits et des prérogatives du Saint-Siège; car « la Visite, dit M. Reusens (p. 221, *o. c.*), commencée en vertu d'une délégation donnée aux commissaires de commun accord par le Saint-Siège et les Archiducs, ne pouvait évidemment se terminer que par la sanction commune des deux pouvoirs ».

« Notons toutefois, dit encore M. Reusens *(l. c.)*, que cette violation flagrante des prérogatives pontificales est imputable non pas tant aux Archiducs, qui ne s'occupaient guère des affaires ecclésiastiques de leurs États, que bien au Conseil privé de Brabant, et surtout à *Engelbert Maes*, le président de celui-ci. »

Le lendemain, 6 septembre, les délégués revenus de Bruxelles firent part de l'indignation du Nonce ; au surplus, il avait exigé qu'on lui remît dans le plus bref délai les copies authentiques de la Visite, et les conclusions que l'Université avait émises à son sujet.

Celle-ci, nous l'avons vu, n'avait rien négligé pour défendre et

---

(1) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 183.

(2) Une note de M. Reusens (*o. c.*, p. 177), suggère l'idée que le nouveau Nonce, *Lucia Morra*, succédant à *Ascanio Gesualdi*, — qui venait lui-même de succéder à *di Bentivoglio*,— arriva vers cette époque en Belgique ; le gouvernement semble avoir mis à profit le désarroi causé par ces brusques mouvements diplomatiques, pour accélérer et terminer la rédaction définitive de la Visite, et l'imposer à l'Université avant que Lucio Morra ait eu le temps de s'éclairer pleinement sur les difficultés de la situation. — Nous ne pouvons songer à donner ici le texte des articles de la Visite. Cela n'est d'aucun intérêt immédiat pour notre travail. Au surplus, ils ont été publiés par M. Reusens, *Analectes*, etc..., p. 185-221 ; et par Mgr de Ram, dans *Molanus*, *Historia Lovaniensium*. T. II, p. 946-979.

maintenir intacts ses droits et ses privilèges. Et si on s'explique sa défiance vis-à-vis des enquêteurs et du Conseil des Archiducs, il faut reconnaître aussi qu'elle sut céder avec courtoisie, chaque fois que l'assurance lui était donnée qu'on ne toucherait pas à ses privilèges. Elle avait donc fini par se rendre aux instances de l'Archiduc et de l'abbé du Parc, et probablement aussi aux menaces d'Engelbert Maes. Elle fit remettre au Nonce une copie de la Visite, et y ajouta une lettre dans laquelle elle s'expliquait sur l'attitude qu'elle avait dû prendre. En même temps l'abbé du Parc fut mis au courant par elle des événements qui venaient de se produire.

Il résulte de la lettre écrite par l'Université au Nonce (1), que celui-ci avait formulé contre elle de nombreux griefs. Faute grave commise par l'Université, en permettant la publication du décret de Visite, sans en avoir avisé au préalable le représentant immédiat du Saint-Siège, dont elle a lésé l'autorité ; faute grave commise par ceux qu'elle avait délégués auprès du Conseil privé, et qui, après l'entrevue, avaient quitté Bruxelles, sans passer par la Nonciature.

Pour sa défense l'Université prétexta, que le Nonce Ascanio Gesualdi, prédécesseur de Lucio Morra, avait eu connaissance d'une lettre dans laquelle elle déclarait ne pouvoir résister à la volonté de son Altesse Sérénissime ; qu'au sujet de cette même déclaration, Gesualdi avait conféré à différentes reprises avec l'abbé du Parc, sans que jamais il ait défendu ni à lui, ni à l'Université la publication de la Visite ; qu'au surplus, elle-même n'avait jamais douté que Gesualdi n'ait remis à son successeur tous les documents nécessaires. En terminant elle rejetait la responsabilité des événements sur l'Archiduc : — « Sanctae Sedi Apostolicœ *indicet*, omnia quœ in hoc negotio acta fuerunt, *mandato* Serenissimorum Principum Belgii acta peractaque fuisse » (2).

J'ai dit : l'Université *prétexta* pour sa défense. Il serait peut-être mieux de dire avec M. Reusens : « *fit valoir* » pour sa défense. En effet, les arguments qu'elle invoque paraissent fondés. On pouvait donc croire que le Nonce les prendrait en considération. Il resta inflexible. Et même deux jours après, le 9 septembre, il adressait au Recteur et à l'Université une lettre dans laquelle il blâme dans les termes les plus sévères la ligne de conduite qui avait été suivie (3).

M. Reusens qualifie l'accusation formulée par le Nonce de « *peu fondée* » (4). En définitive, je partage son avis. Mais il n'y a point là de motif pour rejeter la faute commise, comme le fait M. Reusens, sur un homme dont tous les contemporains reconnaissent unanimement le

(1) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 223-224. — Voir annexe nº V.
(2) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 223-224.
(3) *O. c.*, p. 225. — Voir annexe VI.
(4) *O. c.*, p. 222.

tact et l'habilité avec lesquels il expédiait les affaires innombrables et souvent si disparates de son Ordre et de son pays : je veux parler de l'abbé du Parc.

Et qu'on ne dise pas que la lettre du Nonce n'est, après tout, qu'un acte où se révèle la finesse et la prudence de la diplomatie, et que le représentant du Saint-Siège ne pouvait y incriminer les agissements de l'abbé du Parc, sans inconvénients. Lucio Morra envoya-t-il une protestation au gouvernement ? Nos recherches sur ce point sont restées jusqu'à ce jour infructueuses. — Demanda-t-il des explications à l'éminent prélat ? Il est étrange, à première vue, de voir le Nonce ne formuler aucun reproche contre lui.

Le Recteur donna lecture de cette lettre en présence de la députation de l'Université. Il fut décidé qu'on la lirait en assemblée plénière, pour en transmettre ensuite une copie à l'abbé du Parc, avec la lettre que l'Université avait écrite au Nonce pour sa justification. Pourquoi cette communication ? Est-ce un blâme, est-ce l'accusation de *faiblesse* vis-à-vis du pouvoir civil, comme le dit si complaisamment M. Reusens, dans un autre endroit ? Ou plutôt l'Université essaye-t-elle d'obtenir son appui et son intervention auprès du Nonce et de la Cour pontificale ? Cette dernière hypothèse me paraît la seule vraie, pour des motifs sur lesquels j'aurai à revenir.

Il n'existe dans nos archives, ni dans les *Acta Universitatis*, aux Archives du Royaume, aucune pièce qui nous mette au courant des résultats de cette dernière communication. Même silence sur ce qui se passa entre le 9 et le 21 septembre.

A cette dernière date, eurent lieu des délibérations entre les députés de l'Université sur la question de savoir de quelle manière il fallait faire droit au maïeur et au magistrat de Louvain, qui avait demandé une copie de la Visite (1).

Évidemment il s'agissait pour ceux-ci de connaître par un acte officiel ou par un autre équivalent, et qui en aurait toutes les garanties, quelle situation nouvelle était faite aux pouvoirs communaux par les articles de la Visite, notamment en ce qui touchait la question des *suppôts ;* question, qui, mal réglée, devenait une source permanente de conflits. Convenait-il de leur remettre la copie intégrale des 153 articles, ou seulement ceux qui concernaient plus directement le magistrat communal ?... En toute hypothèse, rien ne pouvait déterminer l'Université à ne pas accéder à cette demande toute naturelle, ni le soupçon de mauvaise volonté de la part du magistrat, ni la crainte de quelque coup de main de l'autorité civile, de quelque tentative nouvelle en vue d'assurer sa prépondérance sur tout ce qui est puissance religieuse. Cette

(1) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 226.

contrainte morale, — en supposant qu'elle ait existé, — mettrait en évidence un nouvel acte de faiblesse de la part de l'Université, qu'elle pouvait s'abstenir de poser après les sévères remontrances du Nonce apostolique.

Cependant, l'opinion se répandait depuis peu de temps, que l'*Université ne relevait pas de la juridiction immédiate du Saint-Siège* (1). Le principal argument des propagateurs de cette doctrine était que la bulle d'érection n'en fait pas la mention expresse. Je n'examine pas ici en détail cette question qui relève du droit canonique. Mais la concession par les Souverains-Pontifes de privilèges, semblables à ceux donnés aux institutions du même genre, établissait Rome la gardienne attirée de ces privilèges. D'autre part, la résignation absolue de toute leur juridiction respective par le duc de Brabant et le Magistrat de Louvain, entre les mains du Recteur, ne pouvait évidemment faire de l'Université une sorte d'État dans l'État, et qui serait indépendant à la fois de l'autorité civile et de l'autorité ecclésiastique; enfin, l'Université avait surtout pour elle l'argument de prescription. Elle n'avait pas cessé de reconnaître sa totale dépendance du Saint-Siège ; sa persuasion intime était qu'elle était exempte de toute juridiction de l'Ordinaire (2), et elle avait été dès l'origine en possession pacifique de cette exemption.

D'où partait cette rumeur tendancieuse ? Impossible de rien affirmer sur ce point. Quoiqu'il en soit, il semble bien que le gouvernement ait voulu y chercher un palliatif à l'abus de pouvoir qu'il venait de commettre en refusant de soumettre à l'approbation du représentant du Saint-Siège un acte qui requérait principalement sa sanction. Peut-être aussi faut-il y voir l'intention mal déguisée de faire échec aux efforts du Nonce qui travaillait à réparer les fautes de l'Université par l'obtention d'un Bref confirmant la Visite. Il invita, en effet, le Recteur, par lettre du 29 septembre 1617, à lui remettre dans le plus bref délai par écrit tout ce qui pouvait servir à défendre la juridiction du Saint-Siège sur l'Université, ou du moins de lui envoyer un de ses délégués muni des documents nécessaires (3).

L'assemblée plénière de l'Université, le 2 octobre, conclut à sa dépendance immédiate de Rome, et elle exprimait, dans une lettre adressée au Nonce, tout l'étonnement qu'avait provoqué à l'Université la rumeur à laquelle il faisait allusion (4).

Le 22 janvier de l'année suivante (5), le Recteur donna lecture au

(1) M. Reusens, *Analectes* etc... p. 226.
(2) *Ibid.*, p. 228.
(3) *Ibid.*, p. 227.
(4) *Ibid.*, p. 228.
(5) Aucun document ne nous apprend ce qui s'est passé entre le 5 octobre 1617 et le 22 janvier 1618.

conseil de l'Université du Bref apostolique, portant l'approbation de la Visite. Il est daté du 21 octobre 1617 (1). Ce document constitue, on le voit, une affirmation énergique et claire de la juridiction pontificale : il n'y est point fait mention d'un pouvoir laïc quelconque au nom duquel se serait faite la Visite : le Prince n'est que le mandataire du Souverain-Pontife, dans le choix des commissaires.

Le Bref fut porté à la connaissance de toute l'Université, le dimanche 11 février. Elle s'empressa d'exprimer au Nonce toute sa gratitude, et lui fit part de sa soumission la plus entière aux ordres du siège apostolique (2).

A quelques jours de là (15 février), se produisit un événement qui pouvait avoir pour l'Université de graves conséquences. Jean Massen, recteur de la pédagogie du Lis, envoyé à Bruxelles par la Faculté des Arts, pour y traiter un point que nous ignorons, s'était rendu chez le conseiller *Steynhuysen*. Celui-ci apprenant qu'il était porteur de la lettre adressée par l'Université au Nonce, *défendit* qu'elle lui fut remise « parce que, disait-il, le Conseil de Brabant avait l'intention d'interpréter certains points de l'acte pontifical ». Jean Massen céda à cette menace, et mit ainsi l'Université en état d'encourir à nouveau le blâme du Nonce. Bien que l'Université ne fût point directement responsable de la faute de son mandataire, néanmoins cet acte de faiblesse était regrettable, après tant de difficultés ; d'autant plus répréhensible que l'Université n'avait plus à redouter la pression ou l'intimidation du gouvernement, après la promesse formelle du Nonce de réparer les erreurs qu'elle avait faite. Massen devait refuser énergiquement d'obtempérer aux injonctions du conseiller.

L'Université écrivit immédiatement au Nonce une seconde lettre conçue dans le même sens que la première, et dans laquelle elle s'efforçait d'expliquer le retard de son consentement au Bref apostolique, et d'atténuer la fâcheuse impression qu'elle avait dû produire. — Quant au conseiller Steynhuysen, elle lui fit connaître que la cause n'étant plus entière, il ne lui était plus possible de la retirer ; que du reste l'Université ne pouvait se résoudre à admettre sa culpabilité du fait d'avoir publié le Bref apostolique, qui ne faisait qu'appouver et confirmer les articles de la Visite, tels qu'ils avaient été conçus par les commissaires même de son Altesse Sérénissime (3). Cette lettre était parfaitement inutile, et cet acte de timidité, ou de déférence exagérée, est inexplicable.

---

(1) Voir annexes n° VII.
(2) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 230.
(3) M. Reusens, *Analectes* etc..., p. 231.

II.

Druys fut-il coupable de « *faiblesse vis-à-vis du pouvoir civil* » ? M. Reusens l'affirme catégoriquement (1). J'avoue, au contraire, qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de donner à cette question une réponse adéquate, péremptoire ; les documents sur ce point font complètement défaut, à Bruxelles aussi bien qu'à Parc.

Examinons d'abord l'argument invoqué par M. Reusens. Nos lecteurs savent déjà que l'abbé du Parc proposa successivement *trois préambules* (prooemium) de la Visite. Nous ignorons le texte du premier. L'Université refusa de l'admettre « parce qu'il lui semblait que la Visite était faite principalement au nom des Archiducs », et que par conséquent elle lui paraissait préjudiciable à ses privilèges. En conséquence, elle demanda de surseoir à la publication du décret. Druys proposa donc le 27 juin (1617) un autre « préambule », qui fut admis par l'Université. Enfin le 5 septembre, le « préambule » définitif, que l'Université n'admit que sous la pression des autorités. Nous mettons en regard le texte des deux derniers, en y soulignant les passages qui font l'objet de la controverse.

PRÉAMBULE DE L'ACTE, PROPOSÉ LE 27 JUIN 1617.

Albertus etc... Cum omnium regnorum subditorumque felicitas a recta pendeat institutione, quae rudes animos ad Dei cultum, in principes obedientiam, in parentes et patriam pietatem, erga magistratus honorem et reverentiam incitat, atque infructuosos reipublicae muniis idoneos reddit, non sine summa consideratione oculos convertimus ad Universitatem Lovaniensem, quae Dei benignitate ita a suo exordio crevit, ut ante initium novissimorum bellorum civilium omnimodam habuerit perfectionem. Sed quia nunquam a suo exordio exacte ac debite visitata fuerit, bellorumque civilium morsu, ut in omni republica accidit, nonnihil a recta institutione deviare potuerit, *requirendam judicavimus Apos-*

PRÉAMBULE DE L'ACTE DÉFINITIF DU 5 SEPTEMBRE 1617.

Albertus etc... Cum omnium regnorum subditorumque felicitas a recta pendeat institutione quae rudes animos ad Dei cultum, in principes obedientiam, in parentes et patriam pietatem, erga magistratus honorem et reverentiam incitat, atque infructuosos Reipublicae muniis idoneos reddit, non sine summa consideratione oculos convertimus in Universitatem nostram Lovaniensem, quae Dei benignitate ita a sui exordio crevit, ut ante initium novissimorum bellorum civilium absolutam habuerit perfectionem, utpote quae in sacra theologia, in jure canonico et civili, medecina, philosophia, mathematica, linguae graecae, hebraïcae et latinae professione suos habuerit et etiammum habeat prae lectores,

(1) *O. c.*, p. 172, note 1.

tolicam Sedem, ut dictam Universitatem exacte visitare curaret. Quae nostris monitis inclinata *per suum Nuncium apud nos residentem designavit fideles et charos nostros dominos Johannem Drusium,* sacrae theologiae licenciatum, abbatem Parcensem, et Stephanum Craesbeeck, juris utriusque doctorem et nostrum in Brabantia consiliarium, *dans eisdem dictam Universitatem in omnibus suis membris visitandi, reformandi et corrigendi plenam facultatem.* Quibus et nos, ut tam sancto et necessario operi manus adhiberemus, omnem nostram, quatenus eis necessaria erat, contulimus potestatem. Informatione autem a dictis commissariis accepta, et omnibus prudenter et exacte perpensis, subsequentes leges *apostolica auctoritate et nostra* ab ipsis factas, ac Rectori aliisque dictae Universitatis professoribus et suppositis impositas, strictissime observari volumus atque mandamus.

viros omnium judicio doctissimos (1). Sed quia nunquam ab exordio suo exacte et debite visitata fuit, bellorumque civilium morsu, ut in omni republica accidit, non nihil a recta institutione deviasse potuerit, *commissarios elegimus, juncta imprimus Summi Pontificis auctoritate,* fideles ac charos nostros dominos Joannem Drusium, sacrae theologiae licentiatum, abbatem Parcensem, et Stephanum Van Craesbeke, juris utriusque doctorem et nostrum in Brabantia consiliarium, *qui dictam Universitatem in omnibus suis membris visitent, et si quos defectus invenerint, observent, omniaque ad nos sincere referant,* ut maturo et prudenti consilio in omnibus provideatur *quo dicta Universitas ad antiquam perveniat perfectionem et felicitatem* (2). Ad quem finem, habito dictorum commissariorum relatu, omnibusque prudenter et exacte consideratis, *sequentes statuimus leges,* quas strictissime Rectori aliisque dictae Universitatis professoribus et suppositis observare praecipimus.

Évidemment, et comme l'affirme M. Reusens, — dans le premier texte les droits du Saint-Siège sont déclarés d'une manière beaucoup plus explicite : c'est Rome qui fait la Visite. Le Prince est son mandataire. Le Nonce choisit les commissaires, et le Souverain de son côté appuye leurs pouvoirs. Et effectivement tout se passa de la sorte. — Dans le second, au contraire, ces droits ne se trouvent mentionnés que par une phrase équivoque, et vraiment anodine « *juncta imprimis Summi Pontificis auctoritate* ». En langage moins diplomatique, cette parenthèse, — car, c'en est une, — se traduirait assez justement comme suit : « sans doute, il a fallu cette autorité du Saint-Siège, mais enfin, pure formalité, ou du moins, question évidemment hors de conteste, et sur laquelle point n'est besoin d'insister ». Et c'est précisément ce défaut d'insistance qui pouvait devenir pour l'Université une source de difficultés.

Mais faut-il *de ce fait* conclure comme M. Reusens ? Voici ce qu'il

---

(1) et (2) La première de ces « ajoutes » est inutile, et visiblement n'est introduite que pour rallier les sympathies des membres influents de l'Université à l'imposition plus ou moins légitime du décret de la Visite. La seconde ne me paraît point avoir d'autre but. Le jugement que j'émets ici se confirme par les tendances générales du *préambule* du 5 septembre.

(3) *Analectes* etc.., p. 172, note 1.

dit (1) : « Le *proœmium* que propose ici l'abbé du Parc diffère de celui » qui figure en tête de l'acte de la Visite, publié le 5 septembre 1617. » Dans ce dernier, les droits et le concours du Saint-Siège, affirmés ici » d'une manière très explicite, ne sont mentionnés que par la simple » phrase anodine — « *juncta imprimis Summi Pontificis auctoritate* ». » *De tout cela, il résulte clairement* que le rôle joué à propos » de la publication solennelle de la Visite par l'abbé Druys, n'est pas à » l'abri de tout reproche ; *il s'y est montré beaucoup trop faible* » *vis-à-vis du pouvoir civil* ». A notre avis, M. Reusens dans sa conclusion dépasse les prémisses. Ou du moins, faudrait-il étayer cette accusation sur d'autres preuves.

Voyons à présent ce qu'il faut penser de cette affirmation, et de l'acte de l'abbé Druys. « *De tout cela* », dit M. Reusens. Sans doute, du changement apporté au texte du « préambule ». Cela est insuffisant ; et nous devons examiner la question sous ses différents aspects.

Druys, depuis 1604, siégeait aux États de Brabant. Par sa science autant que par sa *modération* et son esprit de conciliation, ses avis et ses décisions acquéraient une valeur prépondérante dans le conseil. Cette sage modération éclate dans une minute que nous possédons dans nos archives, et intitulée : « *Memoriale de hiis qui ad subditorum affectum conservandum pertinere videntur etc...* » (1) et dans laquelle il expose au Souverain les mesures qu'il doit prendre s'il veut gagner les sympathies de son peuple. Cette modération était nécessaire au pays déchiré par de longues luttes intestines et des tiraillements de tout genre. Elle répondait au caractère de l'Archiduc Albert, pacifique et bienveillant, autant qu'au tempérament de la nation. Aussi lui valut-elle bientôt l'estime du Souverain, qui ne prenait jamais une décision importante, sans avoir, au préalable, consulté l'abbé du Parc, notamment dans les affaires ecclésiastiques. Cette qualité maîtresse dans l'art de gouverner, ne doit pas être confondue avec la faiblesse de caractère. Elle trouve sa place, son application naturelle et nécessaire, dans les questions épineuses et délicates : leur donner une réponse catégorique et conforme aux principes, n'est pas toujours la vraie solution ; souvent, elle n'a point d'autre effet que de les compliquer davantage et de les exposer à un échec lamentable.

D'autre part, les rapports de Druys avec le Gouvernement et l'Université furent toujours excellents. Aucun document positif ne vient contredire cette assertion. Bien plus, le fond du caractère du prélat, l'historique même de la Visite, la courtoisie et l'aménité qu'il apporta constamment dans ses délibérations avec les différentes députations de l'Université, l'absence complète de toute trace de défiance dans les

(1) Archives de l'abbaye. — *Varia Statuum Brabantiae*, Reg. 36, f° 199.

dépositions des professeurs, au début de l'enquête préliminaire ; le fait que l'abbé du Parc avait suivi pendant plusieurs années les cours de l'Université, et qu'il y avait pris le grade de licencié (1595) ; le fait encore que l'abbaye du Parc jouissait du privilège de l'incorporation et avait par conséquent un intérêt immédiat à éloigner toute ingérence de l'élément civil ; tout cela confirme notre thèse. L'abbé du Parc pouvait-il être hostile à l'Université, a cause de ses opinions dogmatiques ? Comment déclarer un « adversaire » de l'Université, celui qui, en 1618, prenait sa défense contre les prétentions de la Compagnie de Jésus, en rejetant la supplique que celle-ci lui avait présentée, et dans laquelle elle faisait valoir, sur la foi de privilèges, son droit d'occuper des chaires de théologie dans les Universités ?

Comment s'expliquer encore le choix fait par le Nonce Gui di Bentivoglio ? Et en supposant que celui-ci n'ait fait que confirmer par un acte officiel la présentation officieuse de l'abbé du Parc faite par l'Archiduc, — la prudence la plus élémentaire exigeait qu'il s'assurât non pas seulement des qualités, mais encore de la parfaite impartialité de Druys ? Plus d'une fois, il est vrai, l'Université exprime ses réserves au sujet de la publication de la Visite, et de l'intégrité de ses privilèges : seule la crainte, d'un coup d'état de la part du gouvernement, ou d'une criminelle pression de sa part sur les enquêteurs, pouvait expliquer cette insistance (1).

Le principal pouvoir à côté du Souverain était le *Conseil privé*. « Il avait dans ses attributions tout ce qui touchait à la justice, à la » *police générale* et à la législation. Il avait la direction, la conduite et » la surveillance de la justice et de la police des Pays-Bas, préparait » les édits et les ordonnances, veillait à leur promulgation, et à leur » exécution, interprétait les lois en vigueur, réformait les irrégularités » signalées dans les règlements des magistrats communaux, et *prenait* » *les mesures nécessaires pour assurer le maintien et le respect de l'auto-* » *rité souveraine dans l'ordre religieux et dans l'ordre civil* » (2). Or, Engelbert Maes était président du Conseil privé à l'époque où eurent lieu les délibérations sur la publication du décret de la Visite. « D'un » caractère peu noble, il s'était rendu odieux à la population et eut des » démêlés fréquents avec le Chancelier de Brabant. Sa conduite fut » une des causes principales qui déterminèrent le prince d'Orange » et d'autres membres de la noblesse à demander à Philippe II la » réorganisation du Conseil privé. Le prince d'Orange désigné pour

---

(1) Il serait mesquin d'imputer à l'illustre abbé du Parc l'idée de se revancher pour l'abstenstion de l'Université, lors de son élévation à la dignité abbatiale.

(2) Voyez : *Introduction à l'inventaire sommaire du Conseil privé*, par M. Gaillard.

» exprimer les vœux de l'assemblée se proposait de dire au roi : » « que les sujets ne supporteraient pas plus longtemps de voir la » justice administrée par des juges *aussi corrompus* et aussi hostiles » l'un à l'autre que Maes et Scheyfve » (1). Tel était l'homme avec lequel l'Archiduc et l'abbé du Parc avaient à compter. Mais il importe avant tout de connaître d'une manière précise quels étaient les rapports entre l'Église et l'État, à l'époque qui nous occupe. « Ce que les protestants, dit Mgr Fèvre, avaient obtenu d'un coup par la révolte ouverte, certains *catholiques* s'ingénièrent à l'*arracher* par des expédients destinés à faire accorder la conscience religieuse avec la toute-puissance de l'État » (2). Ce trait caractérisque ne semble-t-il pas *avoir été écrit pour la situation que nous étudions* ? D'ailleurs, en supposant même que le Conseil privé n'ait machiné rien de semblable contre l'Église, il lui était néanmoins facile de dépasser les limites de ses attributions. Les plus basses passions, l'ambition et la flatterie, ne se mêlent-elles pas parfois au zèle pour la défense des droits des souverains ; et pouvait-on attendre autre chose d'un personnage tel qu'Engelbert Maes ?...

Un fait cependant reste incontestablement acquis, c'est que l'abbé du Parc subit une pression ; et que jusqu'à un certain point il crut de son devoir d'y céder. Autrement comment s'expliquer sa volte-face si subite? A la députation de l'Université, venue à l'abbaye du Parc, le 27 juin (1617) il propose un préambule de la Visite, qui est agréé par elle. Elle fait cependant ses réserves. L'abbé Druys se rend à Bruxelles, pour les exposer à l'Archiduc, qui, comme je l'ai dit, dut manifester son mécontentement « *de l'opposition continuelle de l'Université à des réformes d'une impérieuse nécessité* ». Deux délégués de celle-ci doivent se rendre incontinent à Bruxelles « *pour y conférer avec le président du Conseil privé* ». La semaine suivante, le 29 août, *le Nonce* mande chez lui ces mêmes délégués « pour des affaires *magni ponderis* ». Enfin, cinq jours plus tard, l'abbé du Parc insiste pour qu'on publie immédiatement l'acte de la Visite. L'Université veut différer encore, mais elle se heurte à un refus inflexible.

Lassé des résistances de l'Université, l'Archiduc, évidemment, avait donné ordre formel à l'abbé du Parc de passer outre. Rien de répréhensible, du reste, dans la soumission de ce dernier aux injonctions de son souverain. D'autre part, ce qui nous paraît être mieux en harmonie avec le caractère de l'Abbé, et découler naturellement de la suite des événements telle que nous venons de l'exposer, le voici : fatigué lui-même des tergiversations continuelles de l'Université, des tiraillements

(1) *Biographie nationale*. T. XIII. 1re fascicule.

(2) *Histoire de l'Église*, par l'abbé Darras, continuée par Mgr Fèvre (t. XXXVI, p. 179).

du Conseil privé et des difficultés soulevées par lui à propos du texte du préambule (1), et désireux d'y mettre fin, l'abbé Druys chercha un *moyen-terme*, qui satisfît aux exigences injustifiées du gouvernement, aux appréhensions exagérées de l'Université. Il n'y a point eu *là* d'acte de faiblesse. Sinon, comment expliquer que le Nonce rejette sur l'Université la responsabilité de cette publication illégale et de ses conséquences, *sans un mot de blâme pour l'abbé du Parc* ? L'Université elle-même ne crut point le devoir faire ! Au reste, la faute de l'abbé ne résidait pas dans la publication du préambule du 5 septembre, dont le texte n'était point absolument préjudiciable à l'autorité du Saint-Siège, mais dans cette publication sans l'*assentiment préalable* du représentant immédiat du Souverain-Pontife (voir p. 96-97). Or, le Nonce n'eut point connaissance de l'acte. L'abbé du Parc le savait. Pourquoi ne déféra-t-il pas aux droits rigoureux du Saint-Siège? Il pouvait assurément estimer les droits de l'Eglise suffisamment garantis par le Bref du pape Paul V, l'instituant *commissaire* de la Visite, par la mention de ses droits dans le *préambule* du 5 septembre ; mais il ne pouvait pas ignorer que la Visite canonique, faite au nom du Souverain-Pontife et du Souverain laïc, demandait qu'elle fût sanctionnée par les deux pouvoirs. C'est donc ici, s'il y a lieu, qu'il faudrait accuser Druys de faiblesse ou d'un manquement autrement grave aux convenances diplomatiques. La série des faits rapportés et résumés (p. 105) prouve que le gouvernement précipita les événements dans l'intention de passer outre aux droits du Nonce.

L'abbé du Parc s'est fait complice de cette usurpation?! Lucio Morra envoya-t-il une protestation au gouvernement? à l'*abbé du Parc* ? Je n'ai trouvé aucun document positif qui me permette de donner une réponse satisfaisante. Mais enfin, et malgré tout, il resterait à expliquer que le prélat incriminé ait pu écrire cette admirable et énergique protestation, publiée dans la *Cronologia insignis Ecclesiae Parcensis* et dans laquelle il se défend contre une *odieuse calomnie*, contre le grief qu'on lui fait d'*être hostile au Saint-Siège* et d'avoir constamment cherché à en empêcher les provisions aux bénéfices. Cette protestation, adressée au représentant de Rome, le Nonce Lucio Morra lui-même, est injustifiable et de la dernière impudence, s'il eut un jour réellement un acte de faiblesse vis-à-vis du pouvoir civil.

Je n'oserais pas dire, à défaut d'autres documents, que la question soit tranchée. Mais je me suis attaché simplement à la mettre sous son vrai jour.

MICHEL VAN WAEFELGHEM,
de l'abbaye du Parc.

(1) M. REUSENS, *Analectes* etc..., p. 185, note 1.

DOCUMENTS.

I.

Visitatio Universitatis Lovaniensis facta per R. D. Drusium a° 1607 (1).

Magnificus Dnus Rector Dnus M. N. Joannes Paludanus, Pastor S. Petri Lovaniensis 3 augusti 1607 post prandium.

Ad 1um de oneribus respondit tria aut quatuor a multis annis im- f. 31ro
posita esse gravamina Universitati cum civitate communia. 1um duarum mitarum, cujus receptor est Sylvius notarius, qui ab undecim annis non exhibuit computum.

2a impositio est que appellatur impositio Principis, cujus receptionem habent ex parte Universitatis notarius Sylvius, et ex parte civitatis Boon.

3a impositio, que nullum habuit computum a viginti quinque annis, nisi quod recenter aliquis computus admodum imperfectus [apertam injustitiam continens] *prout vidit*, sit exhibitus; sed propter apertam injustitiam et alias difficultates nondum conclusus. Administratores autem fuerunt Boon et senior Fopius, et eorum adjutor Richardus de Rayemaecker.

Ad id autem an onera ista possint extingui, respondit se existimare quod possint pro majori parte, prout ex conclusione computuum poterit colligi. Et nisus est dnus Consul Van Loonbeek, ante biennium, onera ista ex parte redimere, sed propter objecta obstacula non potuit.

Ad id quod ad noctivagos pertinet, an serventur statuta, respondit quod minime. Adferuntque causam quod promotor non habeat ullos satellites stipendiatos qui cum ipso noctu circumeant. Rogatus unde hoc accidat, dicit eo quod nuncquam aliquid sit ere in erario. Verumtamen indicat si computus debite quotannis reddantur, ex superioribus oneribus quedam applicari posse ad alendos satellites, et hoc officium debite peragendum.

---

(1) Les mots entre crochets ont été barrés dans le texte, et remplacés par ceux qui suivent en italiques.

* Ce document est tout entier de la main de l'abbé du Parc. (Arch. Parc — *Varia de Universitate Lovaniensi*, Reg. 24.)

Ad continuationem Rectoris judicat omnino convenire propter plures rationes. Verumtamen quando est aliquis Rector ex iis facultatibus que debent assumere assessorem, ut multa incommoda evitentur, censet eum assessorem communi Universitatis suffragio assumendum.

De punitione malefactorum quod attinet, dicit aliquando imponi eis mulctam summe specificate in statutis, sed jejunia et incarcerationem fere exolevisse. Et necessariam esse restaurationem carceris publici, quam citissime fieri poterit.

f. 31vo Porro quod de claudenda porta tam in collegiis juristarum et medicorum quam theologorum exponitur, judicat omnino expedire, et esse practicandum.

De suppositis Universitatis qui actu non student etc..., dicit quosdam tales esse, et eorum numerum prescindi posse et debere.

Ad ultimum dicit nullo modo hoc ulli facultati permittendum, nisi consensu totius Universitatis ad hoc debite congregate, et hoc in gravi aliquo casu (1).

[Concernentia facultatem theologicam]. Item adjicit quod omnino necessarium sit munimenta fundationum non esse relinquenda sub manibus notarii, sed in publico aliquo armario, distinctis seris munito, quarum serarum claves habeant Rector et aliqui ab Universitate deputandi amovibiles, qui juramentum fidelitatis prestare debebunt, juxta formam eis prescribendam.

Item indicat reformandam esse curiam Conservatoris et Rectoris, precipue circa hoc quod procuratores, lite pendente, nuncquam sese absentent, nisi aliquo substituto. Item quod Conservator et Vice-rector prestent juramentum ordinatum. (Ex statutis Universitatis constat Vicerectorem juramentum prestare. Sub titulo : de officio, et jurisdictione Rectoris ar. 5.) (2).

Circa facultatem theologiae.

Ad 2um de Professoribus dicit quod omnes suo munere bene fungantur. Dicit in hac facultate tres esse lectiones regias, quarum singule annexam habent majorem prebendam S. Petri, et insuper ducentos florenos annuos ex assignatione Magistratus. Preterea quatuor esse ordinarias, quarum Professores terminum docendi habent per sex hebdomadas. Duo ex his habent parvam prebendam, et duo majorem, quarum major prebenda vix ascendit annue ad 130 rhenenses, — et parva ad sexaginta. Quintus autem Professor ordinarius est pastor

---

(1) C'est la réponse à la question : *An alicui facultati debeat permitti ac presertim medicæ ut promoveat absque solemnitatibus consuetis vel quibus restrictionibus ?* (f. 263 etc... — Même registre : *Compendium eorum que J. Drusius...*)

(2) Les mots entre parenthèses sont en marge.

S. Petri ex officio, et habet pro suo labore nihil. Est et catechisticus Professor ; quid habeat precise dicere non potest. Porro ex omnibus doctoribus theologie constituitur strictum collegium, constans octo personis, juxta bullam Pontificis, ac illi partiuntur jura schole, ac emolumenta prioratus de Bierbeeck, que omnia pro singulis fere ascendunt annue ad 170 rhenenses aliquando plus vel minus.

De bulla incorporationis Bierbecane dicit se eam non vidisse ; ideo- f. 32ro
que oportet ut exhibeatur.

De juribus autem comparitionis in disputationibus, dicit esse tam exigua ut vix patiantur in tam multos divisionem ; siquidem illi octo doctores predicti pro disputatione baccalaureatus dumtaxat habent tres vel quatuor stufferos, et pro licentia sex vel septem.

De lectionum visitatione, dicit neminem jam admitti ad baccalaureatum nisi docuerit de lectionibus visitatis per testimonia trium doctorum.

Porro ad id quod pertinet de lectionibus ordinariis, et cathechistica, existimat censeri posse pro una ex tribus requisitis ad gradum baccalaureatus, modo omnes ordinarias cum cathechistica audierint. Deinde putat tam exactam rationem habendam baccalaureorum post formam baccalaureatus quam ante.

Censet etiam in collegiis theologorum qui, ut plurimum, ad curas destinantur, condi debere statutum de audienda lectione cathechistica.

De actibus censet quod posset servari actus primus cum solitis solemnitatibus, secundus sine chirotecis cum aliis juribus tamen suis ; ultimus autem more solito.

De tempore primi actus, putat conformitatem servandam cum Universitate Duacensi, sed reliquorum quatuor annorum quoad lectiones visitatas, tantam habendam esse rationem quam ante primum actum.

Ad sequens dicit, neque abrogandam esse una disputatione pro baccalaureatu, eo quod ad studia calcar juventuti addat disputatio ; neque etiam disputationes in pomeridianum tempus esse projiciendas. Verum judicaret posse constitui ut professor d. Thome semper doceat a 7^{a} usque ad 8^{am}, et professor Scripturarum ab hora 9^{a} usque ad 10^{am}, [et tempore disputationis] et disputationes a 10^{a} omissis argumentis a priore vacantiarum proponi solitis, usque ad 11^{am} durent.

Ad ultimum dicit se putare omnem facile conspirationem tolli posse, per presentiam alicujus doctoris facultatis qui electioni presit, cum bedello tanquam notario.

De facultate juris. f. 32vo

Dicit imprimis magnas esse querelas de professore primario juris canonici, eo quod raro doceat, nec tam diu quam olim. Insuper judicat necessarium, ut studiosi juris, antequam ad bacculaureatum vel licentiam admittantur, more antiquo de lectionibus visitatis doctorum testimonia sue facultati exhibeant.

Item ad ultimum dicit, multas ob causas consultum esse, ut benedictio in licentia juris detur in scholis, ut fit in facultate theologica, et subsequatur prandium quibus placet, penitus abrogata pena, ut eviten-tur nocturne cursitationes et insolentie.

De medicina.

De doctoribus medicis ait unum eorum, nimirum Vileers, rarissime docere, idque propter nimium frequentes evocationes ad egrotos.

De collegio Brugelii refert se ad fundationem.

De facultate artium.

De primum dicit verba bulle ponderanda esse, nimirum hec : *exceptis oneribus personalibus et realibus.*

Quantum ad statuta dicit sepius condi in hac facultate nova statuta sine authoritate rectoris. Quorum quedam vergunt in magnum prejudicium authoritatis regentum, quibus professores ita insultant, ut in publicis mensis sui pedagogii audeant in faciem probra objicere, et frequenter vocant predictos regentes, regentes materiales, se vero formales et oeconomos culine tantum ; provisores autem quorum est regentes assumere, et, si mereantur, ab officio deponere, et pedagogiis superintendere, ne quicd contra bonos mores committatur, vocant auditores computuum. Et hec eorum insolentia ex eo profluit quod statutum sit ab ipsis neminem professorum deponendum vel assumendum nisi consensu facultatis, in qua, cùm numero prevaleant, nihil contra eos concludi potest. Et proinde talia statuta immutanda nec toleranda, sed omnis authoritas penes provisores et regentem esse deberet. Judicat uniformitatem in promotionis tempore cum Duacensi servandam.

Ad ultimum, jam opinio dicta est.

Item judicaret revocandum antiquum morem ut in Porco unus doctor theologie prelegat cathecismum, utque in aliis pedagogiis alii profes-sores sese exerceant.

f. 33ro

Circa pedagogia et collegia.

Statutum collegii Winckelii, quo permittit electionem bursariis, putat omnibus modis mutandum.

(*S.*) Johannes Paludanus
Rector Universitatis pro tempore.

Eximii M. N. Cor. Reyneri Goudany f. 34ro
4 Aug. 1607 ante prandium.

[De Theologia.]
Universitas.

Interrogatus de oneribus dicit se non habere tam recentem memoriam, verumtamen magnam esse querelam de oneribus. Et unum Bousack esse, qui administravit et computum non reddidit et tam inepte, ut si utiliter gubernatio fuisset gesta, onera jum dudum essent sublata.

De noctivagis dicit promotorem conqueri non habere medium alendi satellites.

De suppositis dicit civitatem aliquando conquestam de multitudine suppositorum, verum cum urgeretur ut in scripto traderent, quos indebite hac immunitate gaudere existimabant, nihil quod sciat, tradiderunt.

Ad ultimum dicit bis hoc accidisse tempore sui decanatus in medica facultate seque aliorum doctorum consilio benedictionem dedisse et [judicat] ut [sepe] communiter fiat non convenire.

Theologia.

Ad primum dicit professores bene fungi suis officiis.

Ad 2um bullam Bierbeeckanam mentionem facere divini officii. Ideo in principio incorporationis divinum officium ibidem fuisse adimpletum, sed calamitate temporum esse omissum.

De studiosorum visitatione, non existimat notabilem esse defectum.

Ad 8um dicit quod [per] videtur [quod] non oporteat nimis facilem aditum ad gradus prebere, et ideo si sine sumptibus vel parvis omnes promoveri possent, posset perire dignitas istius gradus, et venire[t] in contemptum.

Ad 9um dicit hoc habere suam difficultatem et considerationem.

Ad 10um non temere antiqua mutanda, et audiendi ipsi professores.

Ad 11um dicit se hoc non improbare, et pertineret ad unionem studiosorum.

Juris facultas.

Dicit se nihil singulare habere. Verum interrogatus de mutatione coenae in prandium, prout art. 8, dicit se judicare valde utile futurum, et e re studiosorum.

Circa facultatem medicam.

De ea facultate dicit se in particulari tam exacte dicere non posse. Verumtamen audit, quod rarius doceant. De collegio Brugelii dicit Fienum esse presidem, a quo aliquoties exegit computum tanquam

provisor, sed quod nondum reddiderit ; de cetero existimat jam esse aliquos bursarios. Verum [receptor est] ante Fienum fuit receptor Matthias Van den Pas qui poterit examinari.

f. 34vo CIRCA FACULTATEM ARTIUM.

Quod ad nominationes attinet, nihil habet singulare, eo quod nuncquam se in ea exercuerit.

De reliquis autem [facultatibus] punctis nihil singulare habet quod deponat.

(*S.*) Cornelius Reyneri Goudanus.

---

f. 35ro *Eximius Dnus M. N. Jacobus Jansonius*
4 Augusti 1607 post prandium.

Ad primum de oneribus scilicet interrogatus respondit, se in particulari non scire, quantum oneris vel cereuisie vel vino impositum sit, se tamen facile id cognoscere posse ex computu sui procuratoris si opus sit ; quia collegia in iis particulariter contribuunt.

Ad 2um dicit multis annis non esse factos computus ; ab aliquot autem annis audiri cepisse, et intelligit Bousack in magna summa reliquatorem mansisse. A morte vero Gregorii Uytfliet, qui ex parte Universitatis illius imposte, ut vocant, fuit commissarius successit eidem pro parte Universitatis notarius Sylvius, quem (ut intelligit) arbitratur a tempore commissionis sue, nuncquam computum reddidisse. Et credit si audiantur computus et prestentur reliqua, Universitatem ab hoc onere, pro dimidio facile exonerari posse. Quandoquidem vero Universitas non habet erarium, et a tempore erecte Universitas Duacensis et defectionis Holandie et vicinarum provinciarum notabiliter imminuta est numero studiosorum, a quibus solet sibi comparare erarium ; arbitratur deponens expedire rebus Universitatis, ut pro necessitatibus republicae [suae] *si* hujus oneris servet saltem dimidium. Et inde solvat honesta stipendia promotori, satellitibus, advocato fiscali, et similibus ne per defectum stipendiorum desint et excusent se ab officio.

Ad sextum dicit sibi ab anno 90, quo fuit Rector ab experientia visum fuisse id expedire.

Ad 7um declarat se deplorare et frequenter deplorasse quod homicidia redimantur potius quam vindicentur. Et judicat noctivagos qui, aut mutilantur aut occiduntur suo modo puniendos esse, quia in illa mala sua culpa incidunt. Careant proinde sic interfecti, non dicit ecclesiastica sepultura, sed ejus pompa et honore.

Ad 8um dicit esse plusquam necessarium et fore saluberrimum f. 35vo juventuti.

Ad 9um respondit se audivisse et credere Universitatem habere multa supposita que ab ejus corpore jure deberent separari, prout circa annum 91 factum vidit, ad instantiam magistratus Lovaniensis, ad cujus instantiam et judicium arbitratur Universitatem etiamnum ab iniquis illis membris suis debere expurgari.

Ad 10um respondet se a majoribus accepisse, quod facultas sacre theologie previo rigore examinis, justis ut putabat de causis, quosdam ad licentie gradum clam promoverit. Causa erat, quod erant quidam a Principe ad Episcopatum nominati, qui egebant gradu licentie, ne illa in parte deessent decretis Concilii Tridentini : quibus, quandoquidem verecundum fuisset consuetam promotionis formam et disciplinam subire, indultum est ut promoverentur silenter. Quod utique fieri potuit et potest, absque omni legum injuria. Ad eumdem modum quandoquidem omnes qui medecinam exercent passim et ubique appellantur doctores, non volunt illum titulum sibi tribui abs re ; et quandoquidem in Universitate non cogitant residere, reformidant, ad capescendum gradum doctoratus, omnia Universitatis solemnia subire. Ad formam Universitatum Italicarum facultas medica, quosdam quos putavit idoneos, adhibita authoritate cancellarii, suis de causis promovit in doctores medecine ; quam facultatem arbitratur singulis facultatibus Universitatis esse permittendum cum quibusdam cautelis : nempe, ut talis promotio non fiat ab ulla facultate, nisi causa Rectori cognita et ab eo probata, solutis errario Universitatis suis juribus, et redemptis pretio juribus biretorem, que competunt ex simili promotione doctoribus ac officiatis Universitatis, aliisque interesse alioqui habituris.

Circa facultatem theologicam.

Ad primum dicit se in eo non scire defectum, sed per modum dubii f. 36ro proponere an liceat professori hore octave, quandocumque disputationibus hora nona sequenti presidebit, quod hoc tempore, non est rarum, a sua prelectione abstinere.

Ad 2um dicit dotem sibi sufficere, se tamen aliis predicare nolle (1) (Quod plenius explicando depost, iterum interpellatus adjecit Professores Thome et scripture sacre singulos habere prebendam S. Petri majorem, taxatam ad centum plus minus daleros et ducentos florenos ex fundatione Caroli V, proventus Bierbeeckanos qui singulis annis subinde valent centum florenos subinde minoris, et jura schole que facile ad 100 Rhenenses itidem ascendunt.)

Ad 3um dicit, se nisi fallat memoria, ex bulla incorporationis quam

(1) Ce qui suit entre parenthèses est en marge.

aliquando vidit et legit opinari incorporationem prioratus Bierbeeckani facultati theologicae factam esse cum clausula « sine diminutione divini cultus ». Et se scire, quod ab anno 1570 aut circiter, a quo tempore facultas illius prioratus possessionem accepit, ipsa curaverit per studiosos ibidem decantari quotidie, sumptu prioratus horas canonicas, idque virtute, ut opinatur, clausule pretacte, nec ab hac consuetudine cessatum esse ulla lege, concessione apostolica, sed nec ulla communi deliberatione desuper habita, sed tantum per importunitatem bellorum. Quibus circa has partes utcumque cessantibus, cum redirent prioratus Bierbeeckani soliti proventus, ipse deponens, semel et iterum proposuit facultati solemniter congregate, an non esset restituendum more solito in Bierbeeck officium divinum. Responsum perpetuo est : Non est tempus. Cui cum deponens replicaret esse tempus officii divini, quando est tempus proventuum, responsum est per silentium, si non per contemptum. Quin et a biennio curavit deponens, ex professo convocari consilium facultatis super pretacto articulo, placuit ut inspiceretur tenor bulle, et inde quod res est statueretur ; cujus placiti, cum deponens exigeret executionem, responsum est ab uno, id sibi non vacare, ab altero se nescire ubi est bulla, et sic res mansit infecta. Quocirca requirit deponens presentes dominos Visitatores, ut authoritate qua funguntur in hac parte mandent a facultate proferri bullam incorporationis Bierbeeckane. Et si illa onus officii divini facultati imposuerit, procurent illud expleri ad salutem animarum que sunt et erunt in facultate populi totius et honorem Dei.

f. 36vo Porro si inveniatur facultas ad officium divinum in Bierbeeck obligari, arbitratur tamen deponens non expedire ut in loco fiat, propter irreverentiam que in pago, et sine inspectore, accedente stipendiorum tenuitate (quod solet esse 30 flor. in singulos) (1) facile admitteretur. Itaque e re fore arbitratur, ut taxetur facultas ad rationabilem summam, que celebrantibus in Bierbeeck officium divinum foret impendenda, et illa, interveniente legitima authoritate, transferatur ad opus cantorum s. Petri Lovaniensis sub certis conditionibus, ut in ea officium decentius, et cum legitimis ceremoniis que nunc pretermittuntur celebretur ; aut saltem petatur a sede apostolica dispentatio super predicto onere. In prefate autem summe translatione non debebit facultas se prebere difficilem, quia cum, excepto uno, omnes pene ordinarie sint de choro s. Petri, fiet illa translatio ad opus et commodum ipsorum. Interrogatus an reliqui proventus Bierbeecani legittime dispensentur, respondit incorporationem factam esse ad opus doctorum vel studiosorum disjunctive, facultatem proinde a tempore quo cessaverunt bella, ex proventibus prioratus exegisse quatuor bursas pro

(1) Les mots entre parenthèses sont en marge.

studiosis sacre theo[logie], easque collocasse in minori collegio theologorum, et illius presidi, pro cura eorumdem super ordinarium stipendium adjicere quotannis ex predictis proventibus quinquaginta rhenenses, reliquum vero, quod ducentis his et 50 florenis stipendio pastoris, custodis, prime misse oneribus reparationum pensionumque supercrescit, facultatem inter 8to magistros regentes et de stricto facultatis collegio existentes equatis portionibus dividere.

Ad 4um dicit videri sibi expedire ut portio que a respondentibus penditur in magistros ad eorum responsiones comparentes, more antiquo, dividatur inter omnes absolute doctores qui ad disputationem comparent, sive sint de octo participantibus, sive non, idque ob causas in instructione allegatas.

Ad 5um dicit ipsos satis diligenter visitare ad baculaureatum formatum usque, reliquo vero tempore non ita. Quocirca arbitratur expedire, ut facultas ad antiquum redeat, ut (1) nemo ad primum actum baculaureatus promoveatur, nisi quarto anno a magisterio in artibus vel inchoato studio theologie propter monachos ; ut sic a forma sive tertio f. 37ro
actu baculaureatus supersint tantum duo anni ad licentiam.

Ad 6um etiam declarat necesse esse ut quinque lectiones que vocantur ordinarie censeantur tantum pro una, ut qui loco tertie lectionis voluerit audire ordinariam, debeat uno anno omnes quinque professores una cum catechista audivisse, et a singulis testimonium adferre.

Ad 8um dicit se judicare quod duo actus baculaureatus priores in posterum fieri debeant premissis responsionibus publicis ritu et sumptu tertii ; tertius vero, non previa pro more disputatione, ritu et sumptu priorum.

Ad 10um dicit necesse esse ut vel prescribatur lectori scripture sacre, ut a principio aprilis usque ad finem septembris doceat hora 6^a^, ab octobri vero usque ad finem martii hora decima, vel ea impedita, hora octava, si per professorem hore octave vacet locus, vel omnes disputationes pro baculaureatu transferantur in horam quartam pomeridianam, et producantur usque ad sextam, et disputationes pro baculaureatu incipiant a primo maii usque ad octobrem aut usque dum permittunt tenebre, disputationes vero pro licentia fiant hora et more solito.

Ad ultimum respondet videri sibi ut officiati baculaureorum in posterum eligantur ordine suo per collegia, sicut Rector Universitatis eligitur per facultates, ita tamen, ut minora collegia theologorum, v. gr. Hauterle et Divei teneantur se alicui ex majoribus, prout elegerint, adjungere, et una cum illis, ad electionem passivam concurrere, sicut et reliqui S. T. baculaurei qui extra collegia habitant. Nec putat expedire ut aliquis doctor electioni presit, quia doctores suos etiam habent favores.

---

(1) Peut-être *et*.

De facultate juris.

Ad omnia de hac facultate interrogata respondit se nihil dignum vel opere pretium posse proferre. Nihilominus ad cavendos exessus et insolentias arbitratur expedire ut actus juristarum celebrentur ante prandium sicut theologorum, et cœne commutentur in prandia ; de post re melius perpensa vidit huic oboriturum novum (De post circa dotem professorum juris et medicine declarat ipsos cum ratione (ut sibi videtur) dicere quod non possint se totos professionibus suis dare, nisi ipsis fuerit provisum de compententia statui et familie proportionata ; expedire autem Universitati ut habeat professores, qui non nisi
f. 37vo vacent, et semetipsos impendant professionibus.) (1) et non * infrequens impendimentum lectioni sacre scripture, que fit hora decima, et ob id recedit a premissa sententia.

Circa facultatem medicam.

Respondet ad articulos prefixos ut suprà, nisi quod doctores medicine quando evocantur deberent per substitutum docere.

De collegio autem Brugelii alii melius informare poterunt.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit se non credere quod in ea parte sit defectus judicat autem bullam esse proferendam, et audiendum regentem Porci, quem habet virum intelligentem et timoratum qui poterit dominos Visitatores exacte et fideliter desuper informare.

Ad 3um dicit videri sibi illud statutum esse seditiosum, et conflatum ex conspiratione eorum qui legittimam potestatem non ferentes voluerunt eam sub tutelam ponere.

Circa collegia et pedagogia.

Ad 2um dicit si possit fieri legittima potestate, judicaret id expedire.

Quoad collegia, audientur provisores singulorum et presides, sed quoad collegium Attrebatense, cui deponens est provisor, declarat a multis annis presidi deberi magnam summam de plus expositis quam acceptis. Et quia presidens senex est, et frequenter interpellatus sub honestis conditionibus nuncquam potuit induci ut cederet presidentia, judicavit cum suo collega pastore s. Petri deponens expedire ut paucissimi sint in illo collegio bursarii, donec presidens sensim recuperaverit summam sibi debitam. Et id eo magis quia tam seni presidi non convenit magna juventus, sicut nec ipse juventuti ; et quia melius erit collegio ad sui instaurationem, ut successor illud inveniat quam minime oberatum, alioqui est collegio receptor a preside distinctus qui diligenter reddit computus.

(A suivre).

(1) Tout ce passage est en marge.

De Fundationibus vagis.

Ad primum dicit videri sibi quod sic, et curatelam illam commodissime committi posse magistris mense s. Spiritus Universitatis, qui curatelam illam exerceant per suum receptorem sumptu fundationum, si inde haberi potest ; sin minus sumptu ipsius mense vel erarii Universitatis. Qui receptor teneatur iisdem magistris singulis annis dare computum, et rationem curatele sue, illumque ab eis signatum, debito tempore exibere Magnifico Dno Rectori.

(*S.*) Ita deposui et declaravi
Jacobus Jansonius sacre
scripture Lovanii professor.

Item de post die 7ª septembris ad supplendum ea que prius tanquam non necessaria, ut putabat, pretermiserat, iterum auditus est Jansonius, et declaravit se a majoribus suis et presertim M. N. Michaele du Bay felicis recordationis, frequenter cum ab eodem magisterio S. T. prepararetur audivisse, quod cum super incorporatione prioratus de Bierbeeck a pontifice jam obtenta penderet lis coram concilio Brabantie caussa possessorii, et causa jam esset per sententiam determinanda, (que lata et circa annum (70) (1) ipsum concilium, attento quod in bulla incorporationis habetur, conjunctio disjunctiva, nimirum « vel in usus pauperum, studiosorum, vel magistrorum S. T. et miserit ad facultatem S. T. quemdam consiliarium qui petebat nomine concilii declarari a facultate in quem ex dictis disjunctive usibus fructus prioratus Bierbecani vellet convertere, si contingeret facultatem in causa triumphare, facultas, attento quod causa pauperum in talibus sit favorabilis, causa vero magistrorum invisa vel odiosa, ut de victoria se redderet magis secura, determinavit ac declaravit se proventus ac fructus prefatos in usus pauperum velle convertere. Et ob id, obtenta sententia, mox domum vel hospitium prioratus Bierbeeckani, situm in nova platea, e regione cemiterii s. Michaelis, convertit in collegium quod appellavit collegium Bierbeeckanum, et in porta, quam tunc novam faciebat ad majorem rei evidentiam collocavit imaginem divi Hylarii, prioratus Bierbeckani patroni, et constituit in dicto collegio presidem, cum sex vel octo bursariis ex proventu Bierbeeckano ad certam quotam singulis erogato sustentandis ; magistri vero facultatis
* illis temporibus ex iisdem fructibus nihil attigerunt, preter modica f. 38vo
quedam stipendia vel honoraria suarum vacationum rebus Bierbeeckanis impensarum. Per bella vero studiosis Bierbeeckanis cum preside

(1) Les mots entre parenthèses sont en marge.

profligatis, et ipsa domo collegiali partim diruta, partim eviscerata, cum jam inciperent redire pacatiora tempora, ceperunt magistri primorum annorum fructus sibi vendicare. Quibus dum objiceretur declaratio a majoribus facta, responderunt majores non potuisse suis successoribus prejudicare ; et cum res illa versaretur in altercatione, ut utrique parti utcumque satisfieret, ceperunt proventuum quamdam partem, ducentos videlicet quinquagenta rhenenses quotannis erogare in quatuor studiosos, quos in collegio minori theologorum collocaverunt, et in eorum presidem ; reliquum vero diviserunt inter se. Quod tametsi contradicentibus non satisfaceret, ob prejudicium a majoribus factum, transcripserunt inter cetera ad sedem apostolicam et re ibi quasi sub judice pendente (sedes enim apostolica *nec* nihil respondit) (1) cessat inter magistros altercatio. Ita tamen ut declaret Jansonius, ad evitandum periculum quod distributioni tam infirmiter fundate in conscientia subest, se nihil proventuum Bierbeeckanorum in suos usus convertere, sed studiosorum sui collegii cui preest quos ex illis proventibus, super numerum bursariorum ordinariorum ibidem extraordinarie sustentat.

Declarat preterea statutum facultatis S. T. quod disponit in admissione ad strictum facultatis collegium, sive collegium participantium habendam esse rationem eorum qui presidendo vel docendo studium theologicum judicio facultatis notabiliter juverunt, esse antiquum et a patribus hucusque transmissum et observatum, usque adeo ut ipse Jansonius eo titulo parabat concurrere cum R^mo Dno Cuyckio tunc suo collega, et contendebat illi preferri eo quod Jansonius multis annis disputationibus presederat, et theologiam publice docuerat, ipse vero dnus Cuyckius nuncquam ; sed non fuit opus, quia moriente circa illa tempore dno Joanne Molano, cum prius vacasset locus, per mortem dni Joannis Egmont, tam Cuyckio quam Jansonio patuit locus.

Ita deposui et declaravi
die, anno quibus supra
(*S.*) Jacobus Janssonius.

---

f. 39ro * *Eximius Dnus M. N. Joannes Clarius*
Tongrensis. 6 Augusti 1607.

Ad primum respondit se specialem istorum onerum non habere notitiam ; verumtamen quod viderit nuper computum aliquem communem Civitati et Universitati, qui propter absurda, quedam que contine-

(1) Ces mots sont entre parenthèses dans l'original.

bat, plane rejectus fuit. Et addit impostam quam putat communem pluribus redditibus gravari a quibus jam dudum potuisset exonerari, et ipsa totaliter annulari, nisi nova frequenter onera imponerentur.

Ad 4um dicit se non putare esse magnos excessus, etiamsi sciat quosdam in concionibus suis contra eos minus predenter clamare.

Ad quintum dicit non videri sibi defectum esse ex parte sattellitum, quia neque duo satellites quos promotor requirit sufficerent, et soleant promotores, occurente necessitate circumeundi, ex previo consensu Rectoris, conducere temporaneos ministros cum quibus vel solus vel una cum pretore inferiore ejusque lictoribus, circumibat, id quod modo quoque, si vellet, facere posset, neque hic Universitas se difficilem prebebit.

Ad 6 respondit se non videre justam causam mutandi institutum hactenus servatum.

Ad 7 respondit sibi displicere poenas istas pecunarias, quia non homicide sed parentes eorum puniuntur qui non peccarunt. Addit quosdam paulo aliter esse punitos, sed nescit an poena condigna. Idem sentit de aliis quibusdam delictis minoribus.

Ad 8um respondit omnino expedire ut generatim hoc fiat in omnibus collegiis tam juristarum quam aliorum tametsi hoc non obstante casus evenire possit aliquem dimitti vel intromitti, idque debere servari tam circa convictores quam bursarios.

Ad nonum, respondit tales quosdam esse ac judicare bonum ut hujusmodi abscindantur, ne impedimento sint quo minus vera supposita immunitate sibi debita fruantur.

Ad 10um dicit expedire ut absolute prohibeatur, etiamsi quandoque casus occurrere possit, ubi hoc fieri conveniat, raro tamen, neque unius alteriusve arbitrio, sed Universitatis.

* Circa facultatem theologicam. f. 39v°

Ad primum dicit nihil dubii esse, nec putat quemquam esse, etiamsi forte minus bene volentem facultati contrarium dicturum.

Ad 2um respondit dotem trium primariorum professorum labori eorum non respondere. Rationem addit quod non habeant singuli nisi ducentos florenos et prebendam divi Petri que communibus annis non potest estimari quam ad centum circiter Rhenenses. Quod ad Bierbeeck attinet, id quod inde provenit equaliter distribui inter eos octo qui sunt de stricto collegio, ita ut inde exspectari non possit quod inequalitatem honorarii compenset. Quod ad jura studiosorum attinet, ea que essentialia sunt etiam equaliter distribui inter dictos octo etiamsi inequalitas sit in juribus provenientibus ex disputationibus et presi-

dentiis, sed hanc rem nihil certi habere, ut que pendeat ex electione studiosorum, qui eligunt presidentes quos voluerint, nisi quod quatuor primi soli presideant in responsionibus pro licentia, ubi [singuli presidentes] qui president habent circa 40 stuferos, in responsionibus autem pro baccalaureatu decem stuferos. Ipsi iterim qui intersunt disputationibus pro baccalaureatu habent singuli duos stuferos. Qui autem intersunt disputationibus pro licentia, distribuunt inter se triginta octo stuferos. Addit in his et in omnibus aliis eadem esse jura que olim fuerunt, ita quod studiosi non amplius graventur quam antea.

Quantum attinet ad incorporationem Bierbecanam dicit fieri debitum officium, et hoc per facultatem curari. Que pastori super alios quosdam ipsius proventus pendit annue ducentos rhenenses, custodi 18, religioso cuidam dominicis et festis celebranti ratione cujuslibet sacri 15 stuferos. Ad hec accedit interventio ecclesie, cujus nuperrime collapsa turris, nonnisi maximis impendiis reparari poterit. Et preter ista que cultum divinum concernunt, intertenentur quinque burse solvunturque pro qualibet quinquaginta annue.

Ad 4um, non convenire ut equaliter participent laborantes et non laborantes, nec id fieri posse sine novo gravamine studiosorum, cum ex dictis constet quam exiguum sit quod inter octo distribuitur.

f. 40ro * Ad 5um dicit lectiones diligenter visitari, sese tamen optari ut baccalaurei formati diligentius visitarent prout ante istas turbas factum fuisse meminit.

Ad 6um respondet principem voluisse ut due lectiones scholastice visitentur, et hoc facultati curandum injunxisse ; dubium autem esse non potest, quim debeat adjungi lectio scripture sancte. Quantum ad catechistam attinet, sicut necessarium judicat ut pastores juventutem suam catechisent, ita etiam e re eorum futurum esse censet si lectionem catechisticam diebus dominicis aliisque festis audire jubeantur, modo tamen lectio catechistica compendio absolvatur, iis que detrahi possent ad alios professores revectis.

Ad 8um dicit quod sibi videntur sublevamen aliquod studiosorum futurum si in uno actu chirothece abrogentur, quoniam sibi videtur adjuvisse fieri Duaci. Tamen existimat istud non futurum sine aliqua turbatione, et etiam aliquo incommodo, ideoque posse dissimulare.

Ad 9 respondit solere fieri quarto anno, seque dolere de mutatione facta, etiamsi ipso invito facta sit.

Ad 10um dicit non expedire antemeridianam in pomeridianam, quia futurum est ut disputationes plane careant ; neque necessitas est mutandi, quia tempore estivo doceri potest hora 6^{a} matutina, ut jam de facto docetur Et quando non sunt disputationes, hora consueta. Tempore autem hiberno, non sunt tam frequentes disputationes.

Ad 11um judicat morem non esse mutandum, [tamen esset].

Circa facultatem juris.

Ad 2um dicit a quibusdam non diligenter doceri sicut oportet.

Ad 6um dicit quod audiat subinde admitti qui paucas lectiones publicas audierint.

Ad ultimum dicit expedire ut coena mutetur in prandium, et benedictio ante prandium fiat.

* Circa facultatem medicam. f. 40vo

Ad 1um dicit duobus professoribus utcumque provisum.

Ad 2um dicit querendum esse remedium ut frequentius doceatur, et casu quo necessitas reipublice cogat alterum frequentius lectionem intermittere, substitui posset Dnus Stormius qui ad scholam idoneus judicatur.

Circa facultatem artium.

Ad 1um dicit se referre ad bullam.

Ad 2um dicit se perhibere testimonium facultati artium quod philosophia exacte doceatur, imo multo exactius et utilius, quam olim, cum ipse vel doceretur vel doceret eam.

Ad 3um dicit tempus promotionis non posse esse brevius.

Ad 4um respondet statutum istud sibi displicere.

(De pleccis expedit admonitionem fieri.)

Circa collegia etc.

Ad 1um dicit se in particulari ista dicere non posse, sed ista a particularibus dicenda.

Ad 2um dicit legittima potestate debere mutari.

Ad 3um dicit se non putare quod pereant fundationes nisi malignitate solutionum, et perditione reddituum personalium.

Ad 4um.

Ad 6um dicit hoc ordinarie fieri.

De fundationibus vagis etc.

De fundationibus istis etiamsi non expediat ut fiant, tamen quando semel facte sunt et quibusdam utiles, non possunt nisi per potestatem habentem mutari. [Verumtamen esse bonum u].

(*S.*) J. Clarius.

Eximius M. N. Jacobus du Bay
Athensis 6 aug. 1607.

f. 41ro * Ad primum de oneribus interrogatus, respondit anno 72, occasione redemptionis facte ne civitas spoliaretur a principe Auriaco cui data sunt sexdecim millia flor., instituta fuit, consentiente gubernatore patrie, imposta quatuor st. super bona cerevisia, et duorum st. super parva, et, sicut putat, duodecim st. super vino. Que imposte usque ad hanc horam cucurrerunt et currunt. Item est adhuc alia imposta duarum mitarum, imposita, ut existimat, 52°, super bone cerevisie ama 4 st., et super ama parve 2 st.

Item super ama cerevisie ex parte statuum duodecim st. Que onera simul sumpta faciunt super ama bone cerevisie viginti st. et super parva quatuordecim st.

Et super ama vini ex parte statuum octo rhen. ; simul ergo 8 rhen. et 12 st.

De duobus prioribus oneribus collector fuit Bousack usque ad annum fere 1604 vel 1603 ; qui collector pecuniam debebat tradere Uytfliet (1) et Boon, deputatis ab Universitate et Civitate. Et post mortem Uytfliet successit magister Conrardus Sylvius Notarius, qui cum Boon administravit, et pecuniam a collectore recepit usque ad presentem diem, nisi quod Boon precedenti estate sit mortuus.

Ad computus quod attinet Bousack, reddidit suis magistris predictis, respective Uytfliet, Boon et Sylvio, de imposta anni 72di, usque ad annum 1605. Qui computus propter difficultates plurimas incedentes nondum est conclusus nec signatus ; sed ex computu concluso a. 98 mansit reliquator in tribus millibus et quingentis vel circiter florenis. Ex quibus per executionem factam, solvit mille quingentos Rhenenses. Et ex aliis computibus nondum signatis, sed tamen auditis, manet reliquator, quantum meminit, circiter 8.000 Rh., salvis suis pretensionibus.

Et de computu duarum mitarum anni 52di, reddende sunt rationes per Sylvium et Boon undecim annorum. Qui non redduntur, non obstantibus publicis clamoribus tam ab Universitate quam Civitate.

f. 41vo * Insuper et alia imposta super vino et cerevisia que foris invehuntur, super ama cerevisie 12 st., ut putat, et super vino, ut existimat 24 st., referens se ad computus singularum impostarum. Hujus imposte administratores fuerunt Boon et Fopius senior. Et computus a paucis diebus usque ad presentem annum reddiderunt qui auditus est, verum nondum signatus, idque propter intolerabiles absurditates, ac inter

(1) *Cod.* Uytliet.

ceteras, quod plus pro stipendio peterent quam subinde toto anno receperant.

Ad tertium dicit, quod si omnia que debentur, fideliter solverentur, jam dudum imposta anni 72 fuisset exstincta. De aliis ex computibus patebit.

Ad 4 de noctivagis dicit statuta in collegiis theologorum et pedagogiis bene servari. At in collegiis juristarum sunt studiosi insolentiores, non culpa, ut putat, presidentum, sed usurpatione licentie juvenum. Insuper multa admittuntur a filiis civium, que studiosis imponuntur. Et homicidia plerumque a civibus committi sicut (recenter Boon et attrebatensis) (1).

Ad 5 dicit promotorem non habere satellites, defectu mediorum, sed tamen posse reperire dequitando onera impostarum et applicando partem ad usus necessarios Universitatis.

Ad 7 se suo tempore punivisse incarcerando et jejunando, ut modo habet adhuc attestationem Regentis collegii Jesuitarum Tornaci, ubi poenitentiam suam peregit. (Quod testimonium vidimus de data 1ª junii 1598, subsignatum Matthias de Bay, collegii et domus probationis Societatis Jesu Tornaci rector indignus.) (2). Quid autem alii fecerint, refert se ad acta Universitatis, que sunt in manu notarii.

Ad 9 (5) dicit quod quandoquidem regimen Universitatis maxime dependat a quinque decanis facultatum et ordinariis officiatis, scilicet dictatore Universitatis, Advocato fiscali et notario, et quia in aliquibus facultatibus est unus capax cui grave foret onus, et nonnuncquam contingit in aliquibus facultatibus eligi imperitos rerum, judicat satius esse, ut antiqua consuetudo servetur. Et quoniam theologi, medici et ex facultate artium debent habere assessorem, et habere (4) duos famulos, et dare ordinaria convivia, jentacula et sine ullo stipendio, ordinarie gravatur Rector in medio anno in 50 vel 60 amplius Rh., sicut se dicit bis expertum.

Ad 8um censet bonum esse. Verumtamen dicit ejiciendos sepes et altos erigendos muros, alioquin parvus fructus inde sperandus.

Ad 9um dicit (5) se judicare omnino expedire ut fiat aliqua declaratio eorum qui debent frui privilegio et qui non. Eoque magis quod diversis vicibus solicitans pro immunitate onerum, tam apud gubernatores quam apud S. S. C. et Status, fuerit sibi et sociis objectum quod Universitas nimis multos comprehenderet. Et si commissionem habuis-

(1) Ces mots sont en marge.
(2) Ces mots sont en marge.
(3) L'inversion est dans le manuscrit.
(4) *Cod.* abere.
(5) *Cod.* dicet.

set solicitandi pro docentibus et discentibus tantum, putat quod petita obtinuisset. Item judicat expedire et necessarium esse, ut qui publicum officium obtinet in Universitate, nullum publicum obtineat in Civitate, maxime quoad tractationes pecuniarum.

f. 42ro * Ad ultimum dicit esse factum statutum sub magnis poenis quod in nulla facultate fiant clancularie promotiones nisi ex gravi causa que per [totam] (1) Rectorem et Universitatem cognita, cum aliquo dispensetur ; nec meminit se vidisse in quoquam dispensatum, nisi in Dno. Sarasceno abbate S. Vedasti, nominatum ad Archiepiscopatum Cameracensem.

CIRCA FACULTATEM THEOLOGICAM.

Ad primum dicit [omnes] (2) existimare quod [ulla] (3) nulla possit esse justa querela contra quemquam.

Ad 2um dicit quod nuncquam precise computaverit, sed existimet ascendere ad centum Rh. plus minus jura schole. Quantum ad lectionem suam cathechisticam, dicit se nullum prorsus habere stipendium, sed duntaxat prebendam majorem S. Petri huic annexam, valentem [circiter] (4) in granis ordinarie (5) circiter octo vel decem paria granorum scilicet (6) hordeum et siliginem mediatim. Sed possent aliquid amplius producere nisi gravarentur tot oneribus reparationum ecclesiarum, et nisi subtraherentur agri qui solent pendere decimas antea ; quos quia evicit receptor dominiorum modo elocat sub conditione non solvendi decimas.

De proventibus autem Bierbecanis dicit (eumdem prioratum gravari reparationibus ecclesie turris et ville que ordinarie ascendunt ad notabilem summam. Et hoc anno 1607 conventum est 26 julii coram scabinis Lovanientibus cum lignario pro sola restauratione turris quantum ad ligna attinet pro 550 Rh. Et preter gravamen reparationum datur receptori Statuum in precariis ordinariis 101 Rh. 6 st. 1/2. Item pro venatione de Boutsvordt 8 Rh. 8 st. Item pro pastore 200 Rh. Item pro matutinali sacro 66...?... 15 st. ; pro custode 25 Rh. Item receptor habet 16um denarium) (7) dispensationem bonorum ejusdem fieri juxta modum transmissum per Octavium Nuntium apostolicum Smo Dno Clementi VIII ; qui Nuntius ex commissione Pontificis venerat Lovanium ad informandum se de toto statu et dispensatione bonorum prioratus incorporati de Bierbeeck occasione libelli supplicis Pontifici

(A suivre.)

(1) (2) (3) (4) Mots barrés.
(5) *Cod.* ordinare.
(6) *Cod.* silicet.
(7) Ces mots sont en marge.

exhibiti per quosdam juniores doctores, qui volebant admitti ad participationem emolumentorum, sicut octo de stricto collegio. Quorum petitio rejecta fuit per Pontificem. Fuit autem deponens hac in re unus commissariorum. De reliquo refert se ad Bullam et computus qui exhibebuntur. (De post exhibuit de consensu Facultatis copiam authenticam bulle originalis, et originalem computum, conclusum et admissum presente facultate 16 nov. 1606 et subsignatum : Ita est. Joannes Clarius, pro tempore Facultatis decanus) (1).

Ad 4 dicit quod tam exiguum sit quod distribuitur, ut dignum non sit in plures quam jam fiat partiri.

Ad 5 dicit quod quidem visitent tres lectiones, eligentes quas volunt. At cathechistica negligitur ac presertim a collegistis omnibus, exceptis suis, cum tamen illa lectio maxime sit necessaria, et maxime a futuris pastoribus. Et causa neglectus est quia non est necessarium testimonium hujus professoris volentibus suscipere gradum.

* Ad 6um dicit quod expediret habere testimonium quinque, scil. profes- f. 42vo
soris Novi Testamenti, cathechiste, duorum professorum D. Thome, et ad minus unius ordinarii.

Item putat expedire quod professor Novi Testamenti servet certam horam, videlicet more antiquo a decima usque ad undeciman. Et ut non impediatur hic professor, D. Thome lectio fiat hora 7^{a} estate, et disputationes inchoentur hora 8^{a}. At hyeme lectio Thome fiat hora 8^{a}, et disputatio fiat a 9^{a} usque ad decimam; simul suggerit sibi videri bonum ut professores ordinarii debeant docere vetus Testamentum, inter se ordine distributum, ut studiosi in scripturis instructiores reddi possint.

Suggerit etiam sibi utile videri ne professores Jesuitarum cum professoribus publicis Universitatis concurrant docendo in eadem hora, nec etiam societates suas eadem hora instituant vel etiam tempore quo pastor S. Petri concionatur; ad cujus conciones expediret ire theologos qui destinantur ad pastoratus.

Ad 8um dicit quod quia novitas solet turbare et res parvi momenti, et fovens amicitias inter facultates, ideo nihil mutandum.

Ad 9um respondit quod [sibi] (2) mutatio facta sit ut esset conformitas cum Duacensi Universitate, que longius tempus non requirit. Deinde quia plures modo sunt lectiones quam olim, velut lectio D. Thome et cathechistica, et ideo judicat sic relinquendum.

Ad ultimum judicat hoc relinquendum uti olim factum, nisi quod putaret fore bonum, quod adesset lectioni unus doctorum designandus a facultate.

---

(1) Ces mots sont en marge.
(2) Mot barré.

Item suggerit esse aliquod stipendium constituendum, non tam pro se quam pro successoribus loquens, pro professore catechistico, qui ne (1) habet nisi prebendam, sicut adjecti fuerunt professori S. Thome, super dominiis in districtu Lovaniensi. Item expendendum proponit an non expediat constitui aliquas vacantias, ac presertim in diebus canicularibus.

Circa facultatem juris.

Circa hanc facultatem judicat expedire quod constituatur certum tempus quo primarii professores doceant, quia solent docere duabus horis. Et ut tempus illud servetur necessum judicat ut professores non docentes pro singulis lectionibus quibus non docenti aliquid perdant, nisi legittime impediti vel egrotent; quo casu si diutius duret impedimentum, teneantur per substitutum docere.

Ad 8um dicit se judicare omnino expedire ut quod vespere faciunt, hoc faciant ante prandium.

f. 43ro * Item suggerit videri sibi bonum quod totum jus, tam canonicum quam civile divideretur, ut certo tempore totum absolveretur.

Circa facultatem medicam.

Circa hanc facultatem idem judicat constituendum, ut pro singulis lectionibus aliquid amittant, vel absentes substituant.

Circa facultatem artium.

Ad primum refert se ad Placitum regis in quo omnia sunt definita. Tamen judicat, quod in nominationibus que fiunt ex parte facultatis artium debeat haberi ratio doctorum et licentiatorum superiorum facultatum, qui magistri artium sunt, qui pari gradu admitti ad nominationes merito deberent cum admissis ad docendum philosophiam.

Ad tertium dicit non expedire ut brevietur, sed magis ut ad antiquum prolongetur, vel potius ut maneat sicuti est.

Ad 4um dicit statutum istud esse injustum et abolendum, et permittendum provisoribus et regenti, ut assumant et destituant preceptores secundum conscientiam collegio utiles.

Deinde suggerit omnino putare [se] (2) esse necessarium, ut inveniatur ratio constituendi aliquid certi stipendii pro professoribus philosophie, ut gratis doceatur, sicut Duaci fit, et tollantur extorsiones pleccarum, per quas parentes juvenum valde gravantur.

Item putat etiam omnino necessarium quod instituatur celebris Schola literaria Lovanii, ad quam possint invitari ex Hollandia ceterisque locis heresi infectis juvenes, erudirique tam in pietate quam

(1) Mot qui paraît être *terminium*.
(2) Mot barré.

[veteri] (1) catholica fide. Quod fieri posset si Princeps dignaretur, vel in Collegio Vauxianio per ipsum deponentem erecto, augmentum stipendii et numeri receptorum augendo, vel unum ex quatuor pedagogiis ad hoc applicando, salvo quod professoribus stipendia assignarentur, ut gratis possent omnes docere.

* Circa collegia et pedagogia. f. 43vo

Ad primum existimat servari statuta.

Ad secundum dicit Pontificis potestate hoc debere fieri.

Ad 3um dicit esse fundationem Rynevelt pro Ultrajectensi, que hactenus nullum sortitur effectum. Item est alia fundatio Miliana cujus bona penes de (1) sunt in Germania, pro qua Universitas fecit quod potuit et nihil effectum est.

Ad 6um dicit se reddisse rationem usque ad 1um Julii, ai. 1607, et similiter receptorem Collegii usque ad festum S. Joannis Baptiste proxime elapsi. De aliis refert se ad computus singulorum.

De fundationibus vagis.

Ad 1um dicit rectorem Universitatis et quinque decanos facultatum cum aliis ordinariis esse ex officio curatores illarum, et singulis annis in Augusto coram eisdem omnium fundationum rationes exhiberi debere. Ideoque solum requiri ut illi quoad fundationes vagas diligenter officium suum exequantur, prout Statuta Universitatis optime disponunt.

Item considerandum proponit an non expediat parva collegia plura simul uniri.

(S.) Jacobus De Bay.

---

* *Eximius D. M. N. Samuel Loyeaerts* (3), *S. T. Professor.* f. 44ro
7 Aug. 1607, ante prandium.

Ad primum quantum ad onera attinet dicit magnum hactenus fuisse defectum in computibus illis reddendis duarum mitarum, et aliorum onerum quorum curam et administrationem habet Ghuilhelmus Boon una cum Sylvio, et vocatur parva imposta.

Ad 3um dicit quam (4) facile, si esset bona administratio, onera ista redimerentur.

---

(1) Mot barré.
(2) Mot indéchiffrable.
(3) Le nom est écrit fautivement par l'abbé Druys.
(4) *Cod.* qua.

Ad 4um dicit se a longo tempore, modo nihil audivisse.

Ad 5um dicit promotorem ordinarie non habere satellites, nisi quod quandoque assumat sumptibus Universitatis quando cogitur circumire. Et judicat futurum bonum si quinquaginta Rh. de stipendio promotoris ad usum satellitum dum assumuntur, detraherentur (1), et ipse reliquos centum sibi servaret.

Ad 6um respondit se judicare hac in re nihil mutandum.

Ad 7um judicat non tantum pecuniaria aliqua poena similes homicidas aut (2) etiam grassatores graviter alios ledentes plectendos esse, sed diuturniori incarceratione, et pane tristitie, et aqua doloris certis diebus puniendos.

Ad 8um judicat esse valde bonum.

Ad 9um credit aliqua supposita esse, que possint rescindi; sed tamen in particulari nihil dicere potest.

Ad 10um dicit talem promotionem nullo modo debere permitti, nisi in gravi aliquo casu, et hoc judicio Rectoris et deputatorum.

Circa facultatem theologicam.

Ad 1um dicit professores diligenter docere.

Ad 2um respondet quod professores primi habeant in certis 200 Rh. insuper prebendam, et jura schole, que ipsis quatuor primis valent circiter 200 Rh. presertim quando est magna promotio bacculaureorum et licentiatorum; demum habent partem in proventibus Bierbeeckanis, qui ordinarie ad 50 Rh. plus minus perveniunt.

Ad 4um dicit nullius esse momenti, et si hec sic dividerentur inter doctores omnes presentes, fieret ut vix ulli comparerent propter exiguitatem ejus quod perciperent.

f. 44vo * Ad 5um dicit quod lectiones sacre Scripture et Thome diligenter satis visitent, sed ordinarias lectiones et catechisticam non ita, eo quod dicant multitudinem esse lectionum, et se tempus ad studium habere debere.

Ad 6um dicit hactenus suffecisse facultati quando studiosi adferebant testimonium unius professoris ordinarii (cum testimonio duorum professorum regiorum) (3), et sibi videri sic relinquendum, eo quod egre obtineri posset ut omnes ordinarias lectiones visitarent.

Ad 8um censet chirothecas in 2° actu abrogandas, relictis aliis juribus omnibus.

---

(1) *Cod.* detraheretur.
(2) *Cod.* autem.
(3) Mots en marge.

Ad 9um judicat omnino sic relinquendum. Imo datur eis causa diligentie, quo citius promoventur; nam eo citius animum ad studium adpellere debent.

Ad 10um dicit quod disputationum tempus sit servandum uti solet, et si velit, suam lectionem poterit estate hora 6^{a} peragere; hieme autem rariores sunt disputationes, ideoque horam consuetam tenere poterit.

Ad ultimum dicit hoc relinquendum bacculaureis, ut inter se eligant more consueto.

Circa facultatem juris.

Circa hanc facultatem dicit se nonnumquam a suis convictoribus audivisse quod rarius doceatur, et videri sibi quod discipuli valde male visitent.

Ad 8um dicit se [judicare] (1) id juristis committere.

Circa facultatem medicam.

Dicit quod presertim unus professorum dicatur rarius docere, idque quia sepius evocatur. Quo in casu ne discipuli suis lectionibus fraudentur, aliquem substituere deberet.

Circa facultatem artium.

De nominationibus dicit se rarius iis miscere seque referre ad bullam.

Ad 3um dicit tempus satis breve esse.

Ad 4um dicit hoc statutum non satis esse rationi consentaneum, eo quod nimis imminuatur per hoc authoritas regentis et provisorum, et proinde mutandum.

* Circa pedagogia et collegia. f. 45ro

De 1° et 2° dicit informationem ab aliis capiendam.

Ad 3um dicit rogandus Sylvius notarius.

Ad reliqua examinandum esse pastorem S. Petri, qui multorum collegiorum, pedagogiorum et fundationum est provisor. At in collegio majori theologorum a longo tempore non fuit auditus computus.

De fundationibus vagis.

Dicit se judicare expedire ut ille vage fundationes collegiis seu pedagogiis jungantur, illis quorum professio instituto seu fundationi convenit.

(S.) Samuel Loyaerts.

---

(1) Mot barré.

f, 46ro * *Eximius Dnus M. N. Van Hamme* (1), *S. T. Doctor, et pastor S. Jacobi. 7 Aug. 1607.*

Ad onera quod attinet dicit se referre ad Acta Universitatis que sunt apud notarium Sylvium. (Nota. Ut videantur hec Acta, quia videtur Civitas impedivisse ne onera tolerentur) (2). Et laboratur ut computus fiant, et modo quidam auditi sunt et absoluti. Quantum ad reliqua refert se ad notarium predictum, quandoquidem hec negotia numquam tractavit.

Ad 4um dicit defectum esse in promotore.

Ad 5um dicit interesse Rectoris et deputatorum ea in re providere.

Ad 7um dicit quosdam quoque carceris mancipatione punitos fuisse.

Ad 8um dicit expedire collegia etiam juristarum more aliorum collegiorum tempore suo claudi.

Ad 9um existimat aliqua esse supposita que possent rescindi; verum in particulari non posset explicare que sint.

Ad 10um dicit hoc nonnumquam in facultate medica factum. Verum de theologica facultate nihil scit.

Ad 6um (3) dicit ipsam rationem dictare hoc convenire ut Rector continuetur per annum, si modo qualitas, etas et reliqua requisita respondeant.

CIRCA FACULTATEM THEOLOGICAM.

Ad primum dicit theologie professores valde esse in docendo diligentes.

Ad 2um dicit quanta sit dos professorum, quoniam non est de stricto collegio, se ignorare.

Ad 4um dicit quod si fieret, incitaturum ad diligentius in disputationibus comparendum. Et si exiguum sit, tamen ut servetur comparentur honor expedire.

Ad 6um dicit esse majoris profectus ut audiant professores D. Thome, et sacre scripture, nec cogendos studiosos, sed invitandos potius ad alias lectiones.

Ad 8um judicat, non est nimis magnum gravamen; nec etiam censet chirotecas abolendas; quia actuum vigor decresceret (4).

Ad 9um judicat quod si posset reduci in usum, hoc expedire ut revocetur antiqua agendi ratio.

---

(1) *Cod.* Van Ham.
(2) Mots en marge.
(3) Avec signe de renvoi.
(4) *Cod.* Decresseret.

Ad 10um censet disputationis tempus non esse mutandum, sed horam commodam pro lectione scripture sancte esse querendam.

* Ad 11um dicit non videre magnam caussam mutationis. f. 46v°

CIRCA FACULTATEM JURIS.

Circa hanc facultatem dicit nihil singulare se habere quod deponat, nisi quod juristarum in scholis insolentiam censeat cohibendam.

CIRCA FACULTATEM MEDICAM.

Circa hanc facultatem medicam dicit ex professoribus unum potissimum esse, qui propter suas frequentes evocationes rarius docet.

FACULTAS ARTIUM.

Ad 1um de nominationibus refert se ad bullam nominationis et mentem Pontificis.

Ad 3um dicit non judicare se hoc tempus breviandum.

Ad 4um judicat Regentem debere habere potestatem mutandi et assumendi professores, ad proinde hoc statutum esse mutandum.

CIRCA PEDAGOGIA ET COLLEGIA.

Ad 1um dicit se nullam audivisse (1) circa hoc querelam, sed optaret quod pedagogia diligentius docerent litteras humaniores.

Ad 2um dicit quod esset bonum quod ad bursarios sola pertineret presentatio, et ad provisores admissio, ita tamen quod presentatum non possent rejicere, nisi ob legittimam caussam. Tamen videatur fundatio.

Ad 3um audiendus notarius Sylvius, sicut etiam ad 4 et 5. Et Acta videantur.

DE FUNDATIONIBUS VAGIS.

Ad hec omnia dicit primum debere fieri cathalogum istarum fundationum vagarum ; deinde videndas fundationes, et etiam qui sint collatores et directores ; et si suis officiis rite fungantur. Et casu quo in eo sit defectus, tunc curatores constitui poterunt, qui provisoribus vel administratoribus vel aliis adjungantur.

(*S.*) Joannes Van Hamme, S. Theol. Doctor.

---

(1) *Cod.* Adivisse.

f. 47ro * De post 13 Augusti censuit suggerendum Ex. Dnus M. N. Pastor S. Jacobi imprimis propter presentia tempora in quibus sacra scriptura ab omnibus fere tractatur, expediens esse, ut lectio lingue hebraice et grece revocentur. Et maxime hebraice (1) propter corrupta biblia, ab hereticis prodentia, que in Hollandie partibus fere omnium manibus teruntur. Et si professorum stipendia sint nimis exigua, cogitandum de aliquo modo reperiendo quo augeantur.

Item an non sint alie incorporationes pro facultate theologica quam incorporatio prioratus Bierbeecani.

Item est quoddam statutum recens in theologica facultate quod (2) statuit ut in assumptione ad strictum illorum collegium [semper] (3) preferantur qui habent aliquam professionem. Quod statutum videtur prejudicare iis qui poterunt fortassis reperiri magis idonei, quam qui habent professionem. Quia plures sunt doctores quam sint professiones (4).

Item an non expediat etiam, ut statuta sic stricte reserventur pro stricto collegio, ut non communicentur reliquis doctoribus, qui ex eo collegio non sunt, etiamsi velint eorum habere inspectionem. Quod videtur absurdum.

---

f. 48ro-vo * Feuillet blanc.

---

f. 49ro * *Eximius Dnus M. N. Jacobus a Castro Amstradamensis, preses majoris Collegii theologorum. 8 Aug. 1607.*

De oneribus interrogatus respondit, quandoquidem non dudum in Universitate resedit, nescit in particulari que sint onera ab eo tempore imposita. Verumtamen fama cognovit quod quorumdam onerum ab Universitate et Civitate simul impositorum non reddantur rationes, et ea ratione fiat ut non deponantur ista onera, que alioqui putantur posse deponi.

Ad 4um de noctivagis, audivi quod noctivagi sint, et querelam esse quod non impediantur, et sepius promotori datam esse commissionem impediendi, aucto ei ad hoc stipendio ; cur autem non fiat, se ignorare.

Ad 6um dicit sibi videri relinquendum tempus Rectoratus prout ante.

Ad 7um dicit de homicidis se nihil singulare deponere posse, sed scire quod nuncquam tradita sint brachio seculari ; tamen scit aliquando fuisse incarceratos.

---

(1) *Cod.* habraice.
(2) *Cod.* qui.
(3) Mot barré.
(4) *Cod.* professiones.

Ad 8um dicit se judicare expedire si possit obtineri.

Ad 9um dicit quod hoc Universitati sepius a Civitate objiciatur ; verum nullum superfluum suppositum novit.

Ad 10um dicit posse existere tam justas causas, ut promoveantur interdum aliqui non adhibitis consuetis solemnitatibus ; verum leviter autem passim nullo modo hoc permittendum.

CIRCA FACULTATEM THEOLOGICAM.

Ad primum existimat professores suis officiis bene fungi.

Ad 2um quid ex juribus schole vel Bierbeeckana incorporatione professores obtineant, dicit se nescire, eo quod eorum proventuum non sit particeps.

De bulla Bierbeeckana interrogatus respondit se bullam non legisse ; verumtamen se audivisse, idque ab iis qui in principio incorporationis illo officio functi sunt, scilicet in bulla cautum esse ut non minuatur divinum officium ; et sic in principio servatum.

Ad 5um dicit se non audire notabilem querelam, sed ordinarie omnes diligenter lectiones frequentare.

* Ad 4um (1) dicit ut illis qui ex antiqua consuetudine solent habere jura, aliquid detrahatur distribuendum iis qui non solent habere, non judicat expedire. Verum si fieri posset sine diminutione jurium ipsorum, et sine notabili gravamine studiosorum, sibi videri satis equum ut comparentibus aliquid detur. f. 49vo

Ad 6um ut censeantur audivisse tres lectiones inter quas una sit lectio ordinariorum, oportet ut habeant testimonia omnium ordinariorum, non tamen cathechiste, eo quod ista lectio non tam pro theologis quam pro omnibus studiosis instituta videatur.

Item interrogatus an expediret studiosos constringi ad audiendam lectionem catechisticam, dicit non expedire, eo quod parum proficere possint tam paucibus lectionibus ; et quidem collegiorum statuta hoc habere ut hanc lectionem visitent, verum non tam rigorose.

Ad 8um dicit se audivisse a majoribus non expedire talia gravamina tolli, eo quod non obstante gravamine nihilominus digni facile promoveantur, et occasione gravaminis gradum quem suscipiunt plus addere authoritatis, propter conjunctam solemnitatem.

Ad 9um dicit quod si hec Universitas esset sola in his provinciis judicaret expedire revocare antiquum promovendi morem ; at cum sit adhuc alia ubi citius promoventur, hoc rursum instituere esset juventutem ab hac Universitate alienare.

Ad 10um dicit ut disputationes post meridiem fiant se non judicare

(1) L'inversion est au Codex.

expedire, ne propter varia hominum ingenia subinde oriantur contentiones. Posse autem provideri lectioni Sacre Scripture, vel hoc modo quod loco 2de responsionis bacculaurei anni precedentis soli per totum cursum argumententur, vel ut lectio Sacre Scripture per estatem fiat hora 6a.

Interrogatus an non expediret professorem S. Scripture astringi ad novum testamentum, et ordinarios ad vetus testamentum, quod inter se ordinarie deberent partiri, et quisque librum suum prosequi ; respondit ex eo quod ordinarie professores partirentur inter se vetus testamentum, parum videtur secuturum utilitatis, eo quod quisque suum librum aut nuncquam aut non nisi pluribus annis possit absolvere, ideoque studiosi ab illa lectione audienda alieni futuri sint ; forte autem magis expediret illos partiri inter se materiam de casibus conscientie, ubi interruptio minus videtur habere incommodi.

f. 50ro * Ad 11um dicit rem hanc esse parvi momenti, eamque judicio facultatis relinquendam.

Circa facultatem juris.

Circa hanc facultatem dicit se audire quosdam professores parum docere, eamque adferre causam quod non habeant auditores. Reliqua autem se committere juristis.

Circa facultatem medicam.

Circa hanc facultatem dicit esse quoque defectum in docendo. Reliqua committit ipsis. At de collegio Brugelii dicit quemdam secum cohabitare philosophie studiosum qui istius collegii bursarius est ; an autem plures sint, hoc se ignorare (1).

Circa facultatem artium.

Ad primum de nominationibus dicit se referre ad bullam.

Ad 3um dicit sibi videri hoc promotionis tempus commode abbreviari non posse.

Ad 4um dicit se censere hoc minime expedire, sed penes Regentem esse debere authoritatem suos professores assumendi et dimittendi.

Circa collegia et pedagogia.

Ad primum dicit se respondere posse de suo collegio in quo existimat esse disciplinam bonam tam circa rationem studendi quam circa disciplinam domesticam.

---

(1) *Cod.* ingnorara.

Interrogatus an etiam pro ratione proventuum haberet bursarios, respondit quod omnium bursarum que ordinarie integre recipiuntur proventus, habeantur bursarii. De reliquis agitur secundum discretionem ut ex pluribus bursis conjunctis aliqui studiosi alantur, quantum fert incertitudo solutionis reddituum, et fundationum tenuitas. Est quidem receptor, sed non habet commissionem integre omnia recipiendi ex causa quod egre sepe ex manibus receptorum pecunie recipiantur.

* Quantum ad computus attinet dicit singulis quidem annis non fuisse f. 50vo
redditos, sed se esse occuptatos ut reddantur. At vero interrogatus an nulle fundationes essent perdite respondit quedam quidem bona esse obscurata, verum laborari ut recuperentur.

Ad 2um dicit hanc fundationem non videri rationi consonam, eo quod adolescentes minus idonei videantur ad dijudicandum qui utiliter in bursarios assumi possint, ideoque rem istam committendam videri per legittimam potestatem prudentioribus, utpote presidi vel provisoribus.

De fundationibus vagis.

Existimat non esse fundationem aliquam etiamsi vagam quin habeat aliquem curatorem. Verum existimat aliquas adhuc esse fundationes nondum executioni mandatas ; ut inter ceteras fundatio quam sub manibus habet dnus Raphaël Gemma, et fundatio dni Rynevelt.

(S.) Jacobus a Castro.

---

* *Eximius Dnus M. N. Joannes Malderus, Leeuwensis,* f. 51ro
Sacrae Theologie ac archiducalis professor, ac Seminarii regii presidens,
8 Aug. 1607, ante prandium.

De oneribus dicit se non ita particulatim scire, verum sepenumero audivisse querelas, quod non reddantur computus, nec redimantur onera.

De noctivagis dicit quod credat statuta juxta eos non satis servari, audivisse autem sepe, eam esse caussam quod promotor non habeat satellites.

Ad 5um ideo non habere satellites, partim propter defectum mediorum, partim quia nemo audet ei servire prout promotor dicit.

Ad 6um dicit per se hoc videri consultius ut sit annuus, sed providendum tunc fore ut in oneribus sublevetur, et simul decani facultatum continuentur.

Ad 7um dicit se nescire aliquod a longo tempore homicidium notorium sive convictum accidisse.

Ad 8um dicit existimare se omnino hoc expedire, et juristas talem disciplinam merito debere subire.

Ad 9um existimat aliqua talia supposita esse ; verum in particulari se non nosse (1).

Ad 10um censet hoc non expedire, nisi magna subsistente causa que prius ab Universitate probetur.

Circa facultatem theologicam.

Ad primum dicit omnes diligenter suis officiis fungi.

Ad 2um dicit illos qui regii professores sunt quotidiani habeant pro stipendio ducentos Rhenenses, et incorporatam singuli majorem prebendam S. Petri, et ex incorporatione prioratus Bierbeeckani habere possunt circiter 50 vel 60 Rh. plus minus.

De divino officio refert se ad bullam.

Ad 4um censet hoc habere incommodum eo quod jura ista exigua sint, ut vix iis aliquid possit detrahi. Interim judicat conveniens, ut si alia aliqua ratio reperiri possit, aliquid quoque comparentibus detur.

f. 51vo * Ad 5um dicit quod ea in re non sit notabilis querela quoad quotidianas lectiones.

Ad 6um censet non expedire ut excusentur ulla ratione a quotidianis tribus lectionibus : non a lectione Scripture, que maxime necessaria est, non ab altera scholastica quia cursus erit mutibus, etc.

Ad 8um dicit si compensetur [iis] (2) aliunde iis qui gratiabuntur, equum esse ut studiosi in hoc onere subleventur, quamvis decedet solemnitati Artium, si distributio chirothecarum omittatur.

Ad 9um censet quod si Duaci quadriennium ante bacculaureatum exigeretur, consultum esse, ut hic quoque fiat more antiquo.

Ad 10um censet nullam disputationem abrogandam ob earum utilitatem. Judicat quoque disputationes in pomeridianum tempus non esse rejiciendas, eo quod hoc tam magistris quam discipulis futurum sit molestum.

Ad 11um hoc ad facultatem referendum ut pro sua prudentia in ea re quod paci convenire videbitur statuat.

Circa facultatem juris.

Circa hanc facultatem dicit audire subinde quod discipuli bene desiderarent sepius doceri.

Ad 8um censet omnino per se expedire ut coenae commutentur in

---

(1) *Cod.* nosce.

(2) Mot barré.

prandia; ipsos autem juristas sicut super hac re, ita quoque (1) de loco benedictionis esse audiendos.

Circa facultatem medicam.

Circa hanc facultatem dicit expedire ut professores sepius quam antehac doceant.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit bullam considerandam.

Ad 3um censet nullo modo expedire ut brevius sit quam biennium.

Ad 4um censet magis pertinere ad pacem istius facultatis si Regentes antiquum suum jus obtineant; interim desuper audiatur facultas artium.

* Circa collegia et pedagogia. f. 52ro

Ad primum non scit in particulari aliquem notabilem defectum hac in re.

Ad 2um dicit se putare, quod sicut singulare est, ita parum utile esse.

Ad 3um dicit quod etiamsi particularem istius rei non habeat cognitionem, tamen se credere merito majorem diligentiam esse adhibendam ne ejusmodi fundationes aut obscurentur aut pereant, presertim parve que extra collegia sunt.

Ad 6um dicit se nescire notabilem aliquem defectum.

De fundationibus vagis.

De his censet faciendum esse registrum, et sint aliqui superintendentes, qui sint quasi generales et perpetui provisores omnium istarum fundationum vagarum.

Item suggerit de schola literaria.

Item bonum esse ut professoribus philosophie provideatur ut gratis docere (2) possint, presertim quia Duaci fit.

(S.) Joannes Malderus, S. Theologie professor.

---

* *Eximius Dnus M. N. Ghilielhelmus Fabricius,* f. 53ro
presidens collegii minoris theologorum.
8 Aug. post prandium.

De oneribus dicit se non habere tam specialem istorum onerum notitiam, eo quod venerit senius ad consilium Universitatis; sed tamen

(1) *Cod.* quo.
(2) *Cod.* doceri.

audivisse querelas et varias oppositiones, et tandem etiam conclusum fuisse non esse continuanda illa onera nisi reddantur rationes.

Ad 4um dicit jam non esse singularem aliquem defectum quod sciat; si tamen aliquis sit, imputandum esse promotori qui quotidie deberet se presentare Rectori, quod raro facit.

Ad 6um dicit omnibus consideratis sibi magis videri retinendam esse hactenus observatam consuetudinem.

Ad 7um dicit se credere quando homicide comprehendi possunt quod satis duriter tractentur, et quod non habeatur sola ratio mulcte pecuniarie sed etiam afflictionis corporalis.

Ad 8um dicit se judicare hoc omnino expedire.

Ad 9um dicit fuisse conclusum in Universitate aliquoties ut deputati ab Universitate cum deputandis a Civitate conferrent de amputandis inutilibus membris, et putare hoc brevi executioni mandandum.

Ad 10um censet hoc non esse faciendum nisi juste et pregnantes sint rationes, que ab Universitate sint approbande, quamvis suo tempore, quod sciat, non sit factum nisi in facultate medica.

Circa facultatem theologicam.

Ad primum dicit quod omnes diligenter prestent officium suum.

Ad 2um dicit preter regios professores, reliquos non habere emolumentum nisi prebende sue, quod tamen illis competeret ratione officii in choro prestiti. Idem judicium est de censore librorum, qui nihil habet preter emolumenta beneficii que competerent etiam sine illo onere, dumtaxat ratione officii in choro prestiti. In quo frequentior est, quibusdam nullum onus annexum habentibus. At vero ratione censure nihil habere. Quantum attinet ad proventus Bierbecanos putat eos distribui secundum prescriptum bulle ad quam se refert.

Ad 4um dicit non mirum fuisse antiquitus participes fuisse jurium, eo quod non soleant numerum octenarium excedere.

f. 53vo * Ad 5um dicit non esse notabilem defectum circa auditiones lectionum.

Ad 6um dicit quod omnibus consideratis possit una lectio ordinaria haberi pro integra.

Ad 8um dicit quod si sic fieret [quod] (1) raro acciperent (2) actum bacculaureatus secundum, nec postremum, contenti sola appellatione bacculaureatus. At vero censet si aliquid esset circa hanc rem abrogandam, satius esse abrogare secundam distributionem chirothecarum, salvis juribus, idque propter rationem jam dictam.

Ad 9um censet introductam consuetudinem esse retinendam.

---

(1) Mot barré.

(2) *Cod.* acciperet.

Ad 10um dicit commodam posse iniri rationem, ut et disputationes antemeridiane consuete retineantur, et professori scripturarum suppetat etiam justum tempus docendi, scilicet, si estate professor D. Thome doceat hora 7^a^, et disputationes inchoantur ad medium 9, et finiantur hora decima, et tunc lectio S. Scripture inchoetur.

Ad 11 dicit videri sibi justam esse rationem ad excludendas contentiones.

Circa facultatem juris.

Circa hanc facultatem dicit se nihil certi scire an satisfaciant officio an non ; sed hoc ab iis requirendum.

Ad 8um censet bonum ut coena mutetur in prandium.

Circa facultatem medicam.

De hoc facultate dicit, ut audit, rarius hic doceri ab uno professore, Vileers scilicet, et judicare quod quando evocatur doceat per substitutum ut fundationi satisfiat.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit se referre ad bullam privilegii nominationis.

Ad 3um dicit nullo modo expedire ut tempus brevietur.

Ad 4um dicit quod regentes oporteret uti consilio provisorum in apponendo et destituendo.

Circa collegia et pedagogia.

Ad primum non audit notabilem querelam.

Ad 2um dicit quod quando per legittimam authoritatem posset mutari, quod esset bonum, ne si mali sint, sui similes eligant, cui tamen incommodo si alia ratione posset occurri, judicaret fundationem retinendam.

* Ad 3um dicit se particulariter hoc nescire, presumitque presides f. 54ro
facere officium suum.

Ad 4um dicit pro ratione proventuum assumi bursarios.

Ad 5um dicit ordinarie fieri rationes, tametsi in collegio theologorum (1) majori ab aliquot annis non sint redditi, tamen sine detrimento collegii, que modo sunt parate et brevi, ut putat, expedientur. Et illis redditis ipse deponens reddet suas.

De fundationibus vagis.

Ad has dicit se putare bursas non esse tam vagas quin suas habeant curatores et provisores, fundationesque esse videndas. Et si sine prejudicio provisorum possent revocari ad certa collegia, esset expediens.

(S.) Guilielmus Fabricius.

---

(1) *Cod.* teologorum.

f. 55ro * *Clarissimus Dnus J. U. doctor, Dnus Petrus Godelinus, ordinarius regius professor. 9 Aug. 1607 post prandium.*

UNIVERSITAS.

De oneribus dicit adhuc cursum habere illa onera tempore principis Auriaci imposita, et continuata in hanc usque horam propter diversas occurrentes difficultates. Verumtamen judicare deponi debere. Et quantum ad computus attinet difficulter hactenus haberi potuerunt, [propter communionem cum oppido] (1).

Ad 4um dicit ad hoc laborari ut statuta circa noctivagos serventur, et semper fuisse laboratum.

Ad 6um censet morem antiquum servandum in continuando et deponendo Rectore.

Ad 7um dicit sepe accidere ut pecuniaria dumtaxat poena plectantur homicide, sed id contingere quia plerumque manus effugiunt suntque absentes, et per edicta [revocari] (2) citari debent, et ideo etiam cum eis componi.

Ad 8um censet hoc futurum valde bonum ut [collegia] (3) post coenam nullus exeat, nisi saltem petita venia a preside et justa de caussa.

Ad 9um dicit quedam supposita superflua esse que merito possent rescindi, et que rescissa cupit Universitas.

Ad 10um censet hoc non esse faciendum, nisi magna ex caussa et cum consensu totius Universitatis. Et ita in concilio Universitatis esse constitutum.

CIRCA FACULTATEM JURIS.

Ad primum dicit dotem professorum esse tam exiguam ut pene nulla. Habet autem tanquam professor juris civilis pro suo stipendio (4) ordinario 120 Rh. Nihil etiam iis qui diu meruerunt premii propositum esse.

Ad 2um dicit quod si [negligenter doceatur] (5) omittantur nonnunquam lectiones non provenire tam ex negligentia doctorum, quam ex desperatione discipulorum qui non frequentant, eo quod existiment vix suo tempore aliquid se ex jure habituros, et ... (6) ideo judicat docendi modum deberi mutari, et hoc jam agi atque futurum si stipendia majora suppeditentur.

---

(1) Mots barrés.
(2) Mot effacé.
(3) Mot effacé.
(4) *Cod.* stipendo.
(5) Mots effacés.
(6) Abréviation illisible.

Quantum ad vacantias, dicit easdem esse que fuerunt antiquitus.

Ad 3um graduum jura esse tam parva ut existimet in nulla [facultate] (1) Universitate esse minora. Cum enim jura a majoribus fuerint assignata in certis speciebus, veluti in cera, in vino, pro libra cere accipiunt tres stuferos ; item pro poculo vini similiter 3 st., ita ut si sumptus aliquis sit promotionum, is aliunde proveniat scilicet ab epulis quas studiosi faciunt et quas professores non desiderant, imo prohibent.

Ad 4um dicit quod desiderarent professores diutius suos discipulos retinere, sed cogi se flectere ad morem Universitatum aliarum maxime vicinarum.

Ad 6um dicit suum judicium esse ut cogantur studiosi ad audiendas lectiones.

Ad 8um censet hactenus servatum morem non mutandum, eo quod si hoc fiat, nullus tam facile poterit excusari a [coena] (2) prandio.

Circa facultatem medicam.

Circa hanc facultatem dicit se credere quod professores suum faciant officium, et si aliquando non doceant id contingere quia [sepius] (3) evocantur.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit se referre ad bullam, et ut Pontifex suam mentem interpretetur.

Ad 3um dicit minime tempus hoc breviandum.

Ad 4um dicit videndum qua ratione hoc statutum fuerit conditum.

Circa [facultatem] (4) collegia et pedagogia.

Ad primum dicit singularem se non audire querelam.

Ad 2um dicit se putare bursarios habere dumtaxat presentationem, at provisores institutionem.

Ad 3um existimat [omnia jam] (5) ut fundationes restituantur, et hoc serio agi ; et circa hoc Universitatem suum officium bene facere.

Ad 5um dicit se nihil aliud scire, tametsi non desint alique negligentie receptorum.

De fundationibus vagis.

Dicit bonum fore si liber fieret in quo summatim he fundationes scriberentur, et hoc in Universitate aliquando tractatum.

(S.) Petrus Gudelinus.

---

(1) (2) (3) et (4) Mot barré.
(5) Mots barrés.

f. 56ro * *Clarissimus Dnus U. J. Doctor, D. Stephanus Wyms.*
10 Aug. 1607.

Ad onera quod attinet dicit quod ista antiqua onera olim constituta adhuc modo suum cursum habeant. Quod autem ista onera non sint redempta, causa est, quod computus non sint redditi nec perficiantur, [debentque omnes] (1). Cur vero id non fiat ratio est quod ii qui reddendis computibus sunt obnoxii, sint de corpore Universitatis, et ideo ab aliis non premantur. Et deinde quia incidunt varia onera legationum et extraordinaria quedam que cum oppido communia sunt, quorum occasione passim huic desumitur pecunia.

Ad 4um quod statuta circa noctivagos non tam stricte serventur, quia [tam] (2) promotor non sufficit periculis per defectum satellitum. Quod autem non habeat satellites facit defectus erarii. Ut vero desumatur stipendium satellitum ex communibus oneribus Civitas non patitur.

Ad 6um censet hoc futurum grave idoneo, et si inidoneus sit grave futurum Universitati ; quare videtur antiqua consuetudo observanda.

Ad 7um dicit homicidas etiam in cute puniri, ut sepius fuit observatum, talesque punitiones totius Universitatis judicio, si pecuniarie sint, debent probari.

Ad 8um censet futurum bonum ut collegia etiam juristarum hora coene claudantur. Tametsi vix hoc obtineri poterit, nisi fiat majori authoritate.

Ad 9um dicit esse nonnulla supposita superflua. Et censet constituendum eos pro suppositis habendos, qui revera actu legunt, regunt, [vel] (3) student vel inserviunt, veluti bedelli et bibliopole (4) etc.

Ad 10um censet hoc nullo modo expedire, nisi ex judicio et consensu totius Universitatis presertim quoad quatuor superiores facultates.

Item censet valde e re Universitatis futurum, si quomodo prelatis et aliis quibusdam, sic quoque iis concedantur a Concilio Brabantie littere de debitis, Salva semper jurisdictione conservatoriali. Aut si id propter forum haberet difficultatum, ut Princeps dignetur dare authoritatem conservatori in vim similium litterarum de debitis.

Item quod reditus variarum fundationum qui penduntur in diversis
f. 56vo civitatibus et opidis, ut in precipuis aliquot * oppidis constituatur aliqua certa persona, que cathalogum habeat omnium reddituum istius districtus et solutionem reddituum exigat et ad Universitatem transmittat sub condigno honorario, sic enim multo minus gravabuntur

(1) Mots barrés.
(2) Mot barré.
(3) Mot barré.
(4) *Cod.* bipliopole.

singule fundationes, que alioqui ex profectionibus receptorum nimium gravantur.

Item ut hoc agatur per Principem apud Sedem apostolicam ne supposita Universitatis ullo modo possint evocari extra Brabantie limites.

Circa facultatem theologicam.

Circa hanc facultatem dicit se nonnuncquam audivisse querelas de incorporatione prioratus Bierbacensis, quod non satis secundum bullam distribuantur proventus, referens se nihilominus ad eamdem bullam et rationes.

Similiter etiam aliquas querelas audivisse de collegio Attrabatensi et Divei. Verum se referre quoque ad fundationes et rationes.

Circa facultatem juris.

Ad primum dicit dotem esse nimis parvam et sterilem. Gudelinus enim obtinens ordinariam Institutionum lectionem habet stipendium 129 Rh. et centum ex munificentia Ordinum. Et ipse deponens habet ordinariam pomeridianam in jure canonico, cujus stipendium est 100 fl. et aliorum centum ex collatione Ordinum. Magister autem Andreas Kemmerius (1) habet ordinariam pomeridianam in jure civili, cujus stipendium est par cum precedenti; Cornelius Sylvius habet ordinariam lectionem primariam in jure canonico, cujus stipendium est 300 fl. et 100 ab Ordinibus. Magister Gerardus Corselius habet ordinariam lectionem primariam in jure civili, cujus stipendium est 400 fl. et 100 Rh. a statibus. Petrus Vermy (2) habet ordinariam in decreto, et debet docere dominicis et festivis, et solam habet annexam prebendam S. Petri. Joannes Carry (3) habet extraordinarium parankorum lectionem, et stipendium 80 fl. et centum ab Ordinibus. Vacat lectio in decreto quotidiana (4), per mortem Magistri Joannis Wiringi. quo stipendium habet 200 Rh. et prebendam S. Petri. *Item* (?) Szoezius (?) licentiatus juris habet extraordinariam lectionem Institutionem in jure civili quotidianam, et habet stipendium 80 Rh. et centum a Statibus.

Jura autem promotionum sunt ut sex ordinarii professores ex gradu bacculaureatus in utroque jure habeant 24 (5) st. semel, et in altero jure 12 st, semel. Ex licentiis in utroque jure singuli habeant quinque fl. et 6 st., ex altero jure medietatem dumtaxat. Et duo primarii presi-

(1) *Cod.* Calmerius.
(2) *Cod.* Vermi.
(3) *Cod.* Carri.
(4) *Cod.* quotidana.
(5) Ou 29.

dendo habent nobilem rosatum pro actu presidentie. In doctoratu
f. 57ro singuli * ordinariorum habent 10 flor., et duo primarii presidentes singuli unam togam 25 Rh. Extraordinarii autem professores ex promotionibus non recipiunt nisi in scholis chirothecas ; et ex singulis licentiis pro primo biennio, si modo doctores sint, habent 9 st., et pro reliquo tempore 18 st. Censet autem necessario augendum stipendium professorum.

Ad 2um dicit primarios docere solitos esse per duas horas. At vero modo docent dumtaxat una ; similiter in repetitionibus pro licentiis solent ascendere ad scholam ante nonam ; nunc demum ascendunt paululum ante decimam. Quoad reliquos professores [quod] (1) ex illis haberi poterit quomodo doceant. Verumtamen se audivisse aliquem esse defectum.

Vacantias autem habent estivales tantum et vindemiales. Incipiunt autem estivales 6 julii usque ad 17 aug. ; et vindemiales incipiunt in medio septembri usque ad initium octobris. Circa festum Nativitatis propter quotlibeticas questiones ; a festo Lucie usque ad festum Regum etiam sunt vacantie. In quibus vacantiis solent docere illi extraordinarii professores qui habent prebendas parvas in ecclesia S. Petri, valentes ad summum 50 Rh. annue.

Ad 3um dicit *minime* (2).

Ad 4um dicit pro bacculaureatu debeant absolvisse sesquiannum, et de eo proferre testimonium de lectionibus quas audiverint. Pro licentia autem debent absolvisse triennium, in eo comprehenso tempore bacculaureatus, debentque interea semel publice defendisse antequam ad receptionem (3) pro licentia admittantur.

Ad 5um dicit subinde hoc fieri, ut quoad tempus cum quibusdam ex causis dispensetur, sed plerumque sub ea conditione quod postea debeant istud tempus adhuc supplere, et de eo fidem facere facultati. Nam sunt quidam qui sepe commendationes adferunt ab Episcopis et principibus viris, immo etiam a Serenissima S. Celsitudine.

Ad 8um censet modum esse servandum, eo quod non possit reperiri commoda ratio mutationis, nisi omittatur [una] (4) publica illa et solemnis disputatio, quam non censet omittendam.

Circa facultatem medicam.

Intelligit professores subinde deesse suis lectionibus propter frequentes evocationes. Verum expedire ut per substitutos doceant.

---

(1) Mot barré.
(2) Ce mot est souligné par l'abbé Druys.
(3) *Cod.* repitionem.
(4) Mot barré.

De collegio Brugelii dicit esse presidem, sed se nescire an sint bursarii, nec quo loco sint res istius collegii.

* Circa facultatem artium. f. 57vo

Ad primum videri sibi quod onus professionis in nominationibus possit deduci, quia minuit fructus.

Ad 3um non (1) expedire.

Ad 4um censet statutum mutandum.

Circa pedagogia et Collegia.

Ad primum dicit se nullas audivisse querelas.

Ad 2um dicit quod fundatio originalis sic est ; ideo non esse nisi ex magno abusu mutandum.

Ad 3um dicit quod nonnulle ex mera negligentia pereant. Et ideo debere institui censorem aliquem, vel potius duos vel tres generales omnium bursarum qui cathalogum haberent (2) omnium fundationum, et authoritatem redarguendi defectus per remedium juris, prescripto certo modo.

Ad 6um intelligit esse defectum in quibusdam.

De fundationibus vagis.

Dicit similes fundationes facile servandas per modum supra dictum. Et edicto esse statuendum ut singuli déclarent quid in testamentis vel aliis dispositionibus aliquando legerint vel dispositum fuisse sciant, sub aliqua gravi poena ; ac presertim notarii et pastores qui loco notariorum sunt.

(*S.*) Stephanus Weyms.

Clarissimus Dnus J. U. Doctor atque professor D. Andreas Kemmerius (3), *etatis 56 annorum, at doctor creatus 12 sept. 1589.*

10 Aug. 1607.

Ad onera quod pertinet dicit quedam adhuc esse et cursum habere ac facile redimi posse ex debitis, que Universitati (4) ratione impositionis debentur ac sepius spem esse datam quod redimerentur ; de computibus autem nihil peculiariter scit deponere, quia nuncquam

(1) *Cod.* nox.
(2) *Cod.* haberet.
(3) *Cod.* Cammerius.
(4) *Cod.* Universitate.

adhibitus, etiamsi jam octodecim fere annis jam doctor fuerit. Verumtamen aliquas aliquando audivit ea de re querelas, et sepissime in Universitate fuisse dictum ut qui presunt impositioni vel vectigalibus recipiendis redderent computum suum ; alioqui quod Universitas nollet consentire in gravaminibus vel aliis petitionibus aliquando propositis.

Ad 4um dicit se satis scire ut quoties aliquid de nocte fuerit commissum vel perpetratum per insolentiam studiosorum, omnibus modis occurrendum esse huic malo ; cui an omnimodo fuerit satisfactum dicit se ignorare, videlicet quia hoc magis pertinet ad officium rectorale, advocatum fiscalem et promotorem.

Ad 5um dicit promotorem conqueri se non habere media ut satellitibus tempore necessitatis assumendis satisfaciat. Judicat tamen huic malo adhibendum esse aliud remedium ne pejora contingant, et hoc pretextu detur juventuti occasio majoris insolentie.

Ad 6um judicat antiquum morem servandum.

Ad 7um dicit ipsum multo tempore non scire fuisse commissum homicidium. Et hoc magis spectare ad inquisitionem et depositionem Dn̄i Advocati fiscalis Universitatis.

Ad 8um censet hoc expedire si sit practicabile, et idipsum in vicina Universitate ad usum perducatur.

Ad 9um respondet Universitatem habere aliquando supposita colorata, que magis illo pretextu inscribi se curant cathalogo Universitatis, ut debitores suos ad judicia pertrahant, quam ut actu studeant, doceant, vel inserviant ; ideoque de numero [studentium] (1) suppositorum deleri posse.

Ad 10um respondet sensisse et judicasse omnes totius [facultatis] (2) Universitates (excepta medicina) nequaquam hoc expedire, videlicet quia hoc pertinet ad dedecus celeberrime et famosissime Universitatis.

f. 58v° * Insuper dicit pertinere ad promotionem Universitatis et utilitatem, si impediri possent iste evocationes, *quemadmodum* (?) etiam si Universitati omnia sua privilegia integra et illibata conservarentur.

Circa facultatem theologicam.

Circa hanc facultatem dicit quod se referat ad depositiones Eximiorum Dn̄orum M. N.

Circa facultatem juris.

Ad 1um dicit dotem nimis exiguam esse, ut qùia annis integris undecim docuit publice pandectas juris civilis annue pro centum fl. semel, septem vero annis subsequentibus ex beneficio Ordinum status Brabantie, quasi ex quadam commiseratione, accesserunt sibi deponenti

(1) (2) Mots barrés.

et suis confratribus, precario, alii centum Rh. Et quantum reliqui habeant refert se ad aliorum depositiones.

Ad 2um dicit se existimare quod omnes prestent officium, salvo quod duo primarii professores ex primaria institutione docere deberent duabus horis continuis, quod prestare jam difficulter possunt propter negligentiam et defectum auditorum. Vacantias autem suas et ferias servant more solito.

Ad 3um dicit minime posse imminui.

Ad 4um dicit studiosos juris ex ordinatione dnorum doctorum studere debere ante licentiam tres annos, iisque completis posse promoveri. Ut autem audiant aliquas certas lectiones non astringuntur ; bene tamen quod doctores velint illos et singulos juris et studiosos audire ad minus duas lectiones in die maxime ordinariorum professorum. Quod fieri maxime optaret ; utque juxta antiqua eorum statuta exhiberent, «fateor», auditarum lectionum usque ad licentiam.

Ad 5um dicit se non existimare scienter aliquem ad licentiam promotum esse ante completum triennii studium, nisi aliquando defuerit unus aut alter mensis, qui suppleri potuit eruditione ipsius promoti.

Ad 6um dicit se metuere ne aliquando hoc contigerit, idque per solicitationem et commendationem aliquorum, etiam ab ipsa aula.

Ad 7um dicit scienter hoc non fieri nec se fecisse ; nec existimat alios facere, imo si scienter imponerent, cum confusione potius illos dimitterent.

* Ad 8um dicit se censere hoc expedire, idque fore ex decore Univer- f. 59r°
sitatis, ex honore (1) facultatis, et amicorum promoventis ad licentiam, modum tamen impresentiarum certum explicare non posse, desuper cogitaturus.

De facultate medica (2).

De hac facultate dicit se audivisse quod quidam professores causa evocationis frequentis, rarius doceant ; posse tamen evocatos docere per substitutum.

De collegio Brugelii dicit presidem esse, et audivisse bursarium esse, sed an sit [in collegio vel alibi] (3) incertum sibi esse.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit quod referat se ad bullam.

Ad 3um dicit satis abbreviatum esse.

Ad 4um dicit rationem hujus constitutionis esse inspiciendam.

---

(1) *Cod.* econore.

(2) Dans le texte, le titre *Circa facultatem artium* vient avant celui *De facultate medica*. Mais, il y a des signes de renvoi.

(3) Mots entre crochets barrés ; il faut lire, au lieu de *an sit*, — ubi sit.

De collegiis et pedagogiis.

Ad primum dicit se non audivisse querelam, et referre se ad administrationem regentum.

Ad 2um respondet rationem electionis libere per fundatorem concessam ipsis bursariis eam fuisse ut inter se electi magis pacifice viverent et mutua charitate sibi ipsis prodessent ; ideoque putat hanc liberam eligendi potestatem bursariis auferendam non esse, nisi constet de aliquo speciali abusu.

Ad 3um dicit se in particulari non scire aliquas fundationes culpabiliter perire, existimat tamen valde consultum piis fundationibus multum esse attendendum, nimirum per inquisitionem singulorum presidentum et regentum, quot scilicet et quales sint bursarii, quales eorum proventus et portio, sicut etiam an quotannis dentur rationes. Qua in re putat esse defectum ; ideoque corrigendum et emendandum.

De fundationibus vagis.

Ad primum dicit quod si non habeant curatores, esse dandos, idque sumptibus ipsius fundationis cum debita aucthoritate.

(S.) Andreas Kemmerius.

---

f. 59v° * *Clarissimus Dnus J. U. Doctor ac professor primarius Dnus Cornelius Sylvius, annorum circiter 40, et Doctor ab anno 94, in februario.* *11 Aug. 1607.*

De oneribus dicit se singularem eorum non habere notitiam ; et sepe querelas audivisse quod imposta illa qua fuit gravata Universitas a tempore principis Auriaci facile posset extingui, nisi propter defectum erarii ipsius Universitatis, singulis vicibus, necessitate incumbente, ex eadem summa pecuniaria acciperetur. Quemadmodum adhuc recenter contigit, in gravamine caminorum ad cujus sublevamen tam pro suppositis Universitatis quam Civitatis desumpta sunt aliquot.

Et quantum ad computus attinet, existimat eos non reddi prout reddi deberent. Verum se iis non immiscuisse.

Ad 4um dicit quod ista statuta serventur, et quod Universitas earum exactam habeat rationem, et quantum in se est curet ea observari ; non posse tamen id facere ex animi sententia propter defectum erarii. Ideoque evenire quandoque infortunia, quia Universitati de satellitibus et necessariis ministris non est provisum defectu mediorum.

Ad 6um censet morem antiquum servandum.

Ad 7um dicit se non vidisse nec meminisse aliquem homicidam

evasisse poena pecuniaria, nisi manus promotoris evasisset vel ipsos carceres effregisset ; quod aliquando contigit.

Ad 8um dicit plane hoc expedire ut certa hora etiam juristarum collegia vesperi claudantur, et sic etiam in omnibus collegiis statutum esse ; sed consultum fore ut et Magnificus Rector pro tempore et provisores collegiorum paulo rigorosius in contravenientes animadverterent.

Ad 9um dicit se scire superflua multa esse supposita, et esse rescindenda.

Ad 10um censet nullo modo hoc permittendum, et futurum esse si hoc permittatur, ut honor (1) Universitatis, imo ipsa Universitas tota pereat, quemadmodum etiam hoc exemplum in nulla facultatum vidit, nisi in facultate medica, que hoc fecit, contradicente tota Universitate. Verumtamen posse hoc admitti (2) previa discussione causse per Magnificum Dnum Rectorem et per totam Universitatem.

* Insuper adjicit providendum esse Universitati de aliquo erario si f. 60ro
S. S^{ma} Celtitudo eam sartam tectam velit conservari, inveniendamque esse aliquam commodam rationem, qua debitores piarum fundationum compellantur ad solutionem. Cujus defectu multa loca in diversis collegiis quibus ipse deponens tanquam provisor preest, vacant.

Circa facultatem theologicam.

Circa hanc facultatem dicit nihil se peculiare habere quod deponat.

Circa facultatem juris.

Ad primum dicit dotem professorum tam esse exiguam ut [vix] (3) sufficiat alendo uni famulo ; et ratio est quia tres ordinarii habent tantum centum Rh., et primariorum unus quadringentos, et alter 300. Et extraordinaria lucra que accedunt ex promotionibus vix ascendunt singulis annis ad centum viginti fl. paulo plus minus. Ideoque necessum esse si Princeps facultates juris in Universitate velit conservari, ut pro discretione sua ad exemplum aliarum Universitatum, professoribus de honesto honorario provideat.

Ad 2um ad vacantias quod attinet dicit non servari ordinarie alias vacantias quam antiquitus fuerunt servate. Et si qui professores statutis diebus aliquando lectiones omittant, id magis evenire defectu auditorii quam negligentia professorum. Et auditorii defectum ex eo provenire quod nulla possit invenire commoda ratio compellendi adolescentes ad auditionem lectionum, eo quod mox divertant ad

(1) *Cod.* honnor.
(2) *Cod.* admittiti.
(3) Mot barré.

Universitatem Duacenam vel in Franciam, eaque ratione nobis eripitur commodum et lucrum ipsarum promotionum. Quibus vix aliter mederi potest, quam si professoribus provideatur de competenti honorario, ita ut predictarum promotionum non compellantur habere rationem, et Universitatis Duacensis facultas juris astringatur ad eumdem modum docendi et promovendi, quemadmodum ista.

Ad 4um dicit olim servatum quinquennium ; modo vero ad sublevamen parentum constatutum triennium ; quo triennio parati sunt dicti professores cursum juris absolvere, modo per honorarium competens illis liceat se totos illi tradere. Et censet bonum ut ante licen-
f. 60vo tiam, exhibeant * « fateor » auditarum lectionum.

Ad 5um dicit eos ante triennium non admitti nisi fallant vel falsos aliquos testes producant se in aliqua approbata Universitate studuisse.

Ad 6um plerosque esse negligentes in lectionibus ordinariis audiendis ; et tamen sic debere admitti, alioqui futurum ut vivere non possint professores ; quia ad alias Universitates transeunt ubi admittuntur.

Ad 7um existimat nullum esse ex professoribus qui sit daturus testimonium aliud quam veritatis.

Ad 8um censet esse melius ut mutetur, si commoda ratio reperiri posset.

De facultate medica.

Circa facultatem medicam dicit se audivisse medicos nonnuncquam ad egrotos evocari, sed an tunc per substitutum (1) doceant se non certo scire.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit se existimare beneficia ecclesiastica que obtinentur ratione laboris, in illa taxa non debere comprehendi. Verumtamen se referre ad bullam, et ad judicium melius sentientum.

Ad 3um censet promotionis tempus non breviandum.

Ad 4um dicit se existimare magis expediens ut professores philosophie assumantur et destituantur authoritate Regentis, juncta cum authoritate provisorum.

Circa collegia et pedagogia.

Ad primum existimat quod in pedagogiis exactissime omnia fiant. Et quantum ad ea collegia quibus tanquam provisor preest, dicit servari statuta ipsorum collegiorum, sed non esse competentem numerum bursariorum, propter difficultatem solutionum.

Ad 2um existimat non tantam bursariis tribuendam facultatem.

---

(1) *Cod.* subitutum.

Ad 3um dicit quod non existimet in iis collegiis quibus preest aliquam fundationem perire (1).

Ad 5um respondet quod sic.

Ad 6um dicit quod in quibusdam exactissime singulis annis reddantur, in aliis autem singulis bienniis.

DE FUNDATIONIBUS VAGIS.

* Ad primum dicit bonum se censere ut aliqui curatores istarum f. 61ro
fundationum vagarum, sumptibus ipsarum fundationum et cum debita quoque authoritate ponantur. Et possent ad hoc assumi aliqui (2) ex superioribus facultatibus, qui juncto sibi notario, istarum fundationum habeant rationem.

(S.) Cornelius Sylvius.

---

* *Expertissimus Dnus Dnus Thomas Fienus,* f. 61vo
medecine doctor, et professor primarius, etatis 40 annorum
et doctor ab anno 93. *11 Augusti.*

De oneribus dicit nullam se eorum habere notitiam. Verumtamen se audivisse quod (3) adhuc durent. Similiter audivit quosdam in Universitate conqueri quod computus non reddantur et etiam quod non deponantur.

Ad 4um existimat promotorem rarius circumire, eaque de causa quod non [possit pre](4) habeat satellites proprios et conductitios non possit habere. Verumtamen fuit ante in Universitate conclusum promotori satellites dandos, et stipendium eis est definitum, tametsi nihil sit executioni mandatum, propter aliquos clamitantes, quod per promotorem exhauriretur totum erarium Universitatis.

Ad 6um (5) censet omnino necessarium esse ut munus Rectoratus duret integro anno, et dicit se rectore existente (6) aliquando Universitati deliberandum proposuisse, sed a volentibus antiquam consuetudinem reservare fuisse rejectum. Ideo autem putat necessarium esse ut et incipere et finire etiam Rector aliquod negotium magni momenti possit. Quia ipsemet Rector existens expertus est, quod et in proces-

---

(1) En marge, les noms de ces collèges : *Viglii, Van den Daele, S. Anne, Donatiani, Pels* (écrit. de l'abbé Druys).

(2) *Cod.* aliqui.

(3) *Cod.* quo.

(4) Mots barrés.

(5) *Cod.* ad 6 sextum.

(6) *Cod.* rectorem existentem.

sibus partes, et in reddendis computibus receptores facile semper invenirent occasiones prolongandi negotia sua usque ad Rectoratus expirationem ; et quia Rector etiam non potest aliquid boni prestare, quia antequam jam de negotiis Universitatis sit imbutus, mensis unus aut alter est elapsus ; sub finem vero ad molestias, invidiam et odium subterfugenda facile quoque ea in humeros sui successoris rejicit, et sic successor itidem. Vidit etiam Universitatem multa eo nomine incommoda pati, in negotiis utrumque membrum concernentibus ; ex eo quod Consulatus duret integro anno. vel ex continuatione duobus, cum Rectoratus non duret nisi medio. Tunc enim consul conatum unius rectoris aliquid boni pro Universitate molientis facile eludit, usque in successionem alterius sibi magis placentis. Hec tamen putat ita fieri
f. 62ro debere, sub duabus hic conditionibus, * ut scilicet Rector deinceps non sic eligatur ordine per facultates, sicut hactenus fieri solet, quia alioquin incommodum sequeretur quod sepe rectoratus incideret in personam inidoneam, cujus munus quo diutius duraret, eo Universitati esset damnosius ; sed eligantur ex toto corpore Universitatis ii qui rebus gerendis convenientissimi videbuntur. Secundo ut inveniatur Rectori aliqua honesta competentia qua sublevari oneribus sui Rectoratus possit ; alioqui futurum esset quod omnes tam diuturnum ac sumptuosum onus detrectarent.

Ad 7um dicit se non meminisse quod jam a multis annis fuerit aliquis studiosus homicida, sed meminit homicidia plurima a civibus et aliis in studiosos esse perpetrata. Et quoad alios defectus nocturnarum cursionum etc..., eos plerumque pecuniaria mulcta puniri. *

Ad 8um dicit expedire ut in collegiis tam juristarum quam etiam medicorum, sicut in collegiis theologorum etc..., certa hora porte vespertino tempore claudantur. Insuper judicat impediendum ne studiosi habeant in cubiculis suis bombardas, quibus fit ut promotor circa eos officium suum exercere non possit.

Ad 9um existimat aliqua talia esse, ac inter cetera judicaret ea supposita que sunt in juramento Civitatis esse amputanda.

Ad 10um dicit talem promotionem presertim in facultate medica permitti debere, idque propter rationes in scripto exhibitas.

Circa facultatem theologicam.

Circa hanc facultatem dicit se putare omnes professores recte facere officium suum, nihilque habere particulare quod de hac facultate deponat.

Circa facultatem juris.

Dicit quod in hac facultate aliqui professores negligentius doceant, prout auditu habet.

Insuper dicit quod etiam nonnuncquam nimis indoctos promoveant.

Ad 8um censet consuetudinem dande benedictionis vesperi esse servandam.

CIRCA FACULTATEM MEDICAM.

Ad primum dicit se habere ratione sui stipendii 260 Rh. et 140 pensionis ad vitam. Et professor alius eo quod * stipendio ejus primo f. 62vo sit adjunctum honorarium quod habuit doctor Brugelius, sic obtinet 400 Rh. Quorum centum veniunt a Statibus, quod etiam de stipendio deponentis est intelligendum, scilicet ibi quoque comprehensos centum Rh. quos habet a Statibus.

De 2° dicit se non alias habere vacantias quam olim consuetas et voluntarias se animo affectare.

Ad 3um dicit se raro absentem eo quod affectet quietem.

Et quantum ad annos quibus studuisse debent discipuli dicit quatuor annos esse prescriptos in statutis facultatis, sed sese non habere hoc tempore rationem studii sed idoneitatis (1) eo quod si non admittantur minentur discessum Duacum vel in Italiam.

Ad 5um respondet scripto.

CIRCA FACULTATEM ARTIUM.

Ad primum dicit tales proventus qui habentur ratione laboris non ingredi hanc taxam.

Ad 3um censet potius extendi debere quam breviari tempus promotionis.

Ad 4um respondet sibi videri non esse bonum istud statutum. Item suggerit professorum placcas nimis enormes esse, et remedium aliquod adhiberi debere.

CIRCA PEDAGOGIA ET COLLEGIA.

Ad primum dicit quod nullam audierit querelam ; imo quoad studia ipsa philosophiam exactissime doceri. Quoad mores audivit aliquando petulantias fuisse commissas ab inhabitantibus studiosis, et ipsis nominatim janitoribus per fenestras et portam cum gladiis noctu exeuntibus et per plateas grassantibus.

Ad 2um dicit putare se quod hoc opus habeat altiore indagine, et propterea non posse se ex tempore bene respondere. Videri tamen sibi prima fronte non esse valde conveniens, et non posse bene disciplinam a preside administrari, si studiosi sint ut magistri et domini, et preses ut famulos. Quod audit etiam studiosos sepissime suo presidi exprobrasse.

---

(1) *Cod.* idonietatis.

Ad 3um dicit se non habere peculiarem notitiam de aliquibus fundationibus quod negligantur vel pereant, preterquam de fundatione Milliana, Corswaremana et Ryneveldiana.

Ad 4um dicit se hoc ignorare et quantum ad computus existimat quod aliqui nimis dudum differantur.

f. 63ro * De fundationibus vagis.

Censet aliquos perpetuos curatores instituendos cum debito salario, onere fundationum, idque cum debita authoritate defectuosos cogendi, remediis juris adhibitis.

(*S.*) Thomas Fienus, medicinae professor primarius.

---

f. 63vo * *Magister Joannes Buterne, vicedecanus facultatis artium, aetatis 33 annorum, regens collegii Castri. 12 Augusti.*

Ad onera quod attinet eorum non tam peculiarem habet scientiam. Verumtamen scit quedam esse. Et etiam novit computus eorum non reddi. Verum seniorem Fopium jam preparare computum suum. Insuper adjicit onera ista facile redimi posse si Civitas in eorum redemptionem vel [depositionem] (1) dequitationem suum prebere vellet consensum, prout hactenus intellexit.

Ad 4um dicit statuta servari circa noctivagos, quantum Universitatis media patiuntur.

Ad 5um dicit quod satellites promotor non habeat provenire ex defectu erarii.

Ad 6um censet morem antiquum servandum.

Ad 7um dicit quod homicide in facultate artium si qui quandoque sint, non tantum in ere puniantur, sed etiam in pelle, utpote punitione publica in schola artium, et carceris mancipatione, jejuniorumque maceratione.

Ad 8um dicit aliqua superflua supposita, sicut inter cetera receptores parvarum fundationum, que, ut existimat, possent rescindi.

Ad 9um dicit non esse ex honore Universitatis ut aliqui in aliquibus facultatibus sine consuetis solemnitatibus promoveantur.

Circa facultatem artium.

Ad primum existimat quantum ad statuta attinet, illa beneficia comprehendi debere in taxa.

Ad 2um dicit se non scire defectum in statutorum observatione.

---

(1) Mot barré.

Ad 3um censet necessarium ut non brevietur promotionis tempus, quia alioqui futurum, ut multa rescindi debeant que doceri deberent, et studiosi nihil vel parum capiant et intelligant.

Ad 4um censet hoc statutum non esse servandum, sed potius hoc provisoribus relinquendum, ut auditis utrinque rationibus, ipsi quod equum est constituant.

CIRCA COLLEGIA ET PEDAGOGIA.

Ad primum dicit quod servetur modus docendi a facultate prescriptus, et censet quoque disciplinam domesticam ubique servari.

* Ad 2um censet quod si provisores possent disponere de bursis, futu- f. 64ro
rum magis ex re collegii et pro concordie conservatione ac presidis tranquillitate.

Ad 3um dicit quod in aliis collegiis fiat se ignorare. Verum in suo collegio nihil quod sciat ex fundationibus deperditum, nisi quod quandoque difficilis solutio sit.

Ad 4um dicit quod omnes burse in suo collegio occupentur, et si que sint vacue, eas occupandas in festo Remigii.

Ad 6um dicit se constringi ex contractu ad reddendum singulis annis computum, et se modo paratum ad reddendum. Quod etiam fieri existimat in aliis collegiis.

DE FUNDATIONIBUS VAGIS.

Dicit fundationes aliquas vagas esse, et censeret in certis collegiis distribuendas, manentibus provisoribus in suo jure presentandi et conferendi. Et censet hoc expedientius quam ut aliqui curatores ponantur.

Et quantum ad pleccas attinet, censet aliquem modum esse ponendum, scilicet ut bursarii prime mense darent Rh., secunde mense 15 st., tertie mense 10 st. singulis trimestribus. In quibus pleccis minor principalis minus accipere deberet.

(S.) Joannes Buterne.

---

* *Dnus Gaspar* (1) *Winckelius, presidens Collegii Divaei* f. 64vo
et decanus facultatis artium. *12 Augusti.*

Ad onera quod attinet dicit se non esse informatum.

Ad 4um dicit se quoque non singulariter informatum. Verumtamen quod Universitas modo sit ita parata et tranquilla, ut multo tempore ante in tali tranquillitate non fuerit, et quod vix audiuntur rumores.

---

(1) *Cod.* Jaspar.

Promotorem quoque non habere satellites, neque esse carcerem debite instructum, quod dicit contingere ex erarii defectu.

Ad 5um censet morem antiquum servandum, quia gravamen magnum foret pro Rectore, qui ratione rectoratus nullum honorarium habet, et sepissime sua impendit.

Ad 6um dicit ad puniendum carceres non esse. Verumtamen in facultate artium quosdam publice virga punitos.

Ad 8um censet hoc esse valde expediens. Verumtamen per hoc occasionem preberi posse quibusdam ne ad illa collegia veniant vel etiam in iis permaneant, sed ad secularium domos transeant.

Ad 9um dicit quod aliquando audierit querelas ex parte Civitatis, sed eis responsum esse quod multi se vendicarent pro suppositis, que tamen vera supposita non sint.

Ad 10um dicit conclusum esse in Universitate, ne hoc de cetero fiat, sub certa aliqua poena. Tamen censet posse permitti magno aliquo casu a tota Universitate examinando et probando.

Evocationes extra patriam impediende, quia per has nominationis privilegium se interit.

De facultate artium.

Ad primum se [existimare quod tales proventus] (1) referre ad bullam et legisperitos.

Ad 2um dicit statuta servari.

Ad 3um dicit se censere ut promotio abbrevietur juxta morem Duacenum.

Nota quod Duaci facile ad promotionem admittantur, ita ut qui Lovanii pro certo a promotione erant rejiciendi, illi Duacum profecti, adhuc septuaginta post se habuerint ; inter eos ipse novit duos vel tres qui vel tam multos, vel (2) paullo pauciores post se habuerint.

Ad 4um dicit hanc conclusionem esse absurdam et ideo mutandum.

f. 65r° * Interrogatus de placcis, censet aliquem modum in pleccis ponendum, vel certe collegia dotanda, ut inde professoribus loco placcarum pendatur justum honorarium.

Circa pedagogia et collegia.

Ad primum censet servari Statuta.

Ad 2um dicit inde oriri multa incommoda, prout audivit.

Ad 3um dicit se scire quod alique fundationes fere pereant difficultate solutionum.

---

(1) Mots barrés.

(2) *Cod.* Vel vel.

Ad 5um dicit quid in aliis collegiis fiat se ignorare. Verum in suo collegio Diveo dicit plures bursarios esse quam commode ali possint, etiamsi non sint tam multi, quam ex mente fundatoris esse deberent, quod contingit ratione cujusdam processus quem contra heredes Divei sustinere coguntur, et adhuc modo [in concilio Brabantie pendet indecisus, sicut etiam aliquando] (1) coram Magistratu Lovaniensi pendet indecisus.

Ad 6um respondet se multos computus vidisse in domo Rectoris, et tanquam decanus cum Rectore eosdem examinasse, sed audivit magnas querelas de fundatione Haltvermijl, cujus administratio est penes seniorem secretarium Civitatis Lovaniensis nominatu Prins, qui computum suum uon reddit, nec bursariis solvit ; et querela etiam est quod parvulis suis filiis [bursas] (2) incapacibus bursas conferat, sed refert se ad veritatem. Item dicit quod mensa Spiritus sancti fere negligatur, eo quod computus non tam bene et exacte reddantur, et presertim senior Fopius, qui adhuc 300 Rh. debet.

Interim refert se ad conclusionem computus.

De fundationibus vagis.

Censet aliquos curatores esse constituendos onere fundationum, cum debita authoritate defectuosos compellendi, omniaque agendi que ad conservationem fundationum pertinent. Item notandum quod fundatio Armenteriana non deberet habere receptorem, sed quod magister qui preest deberet recipere hanc pecuniam. et reliquis bursariis distribuere, et habitare seorsim ad majorem suorum observationem [quamvis] (3).

(S.) Gaspar Winckelius.

---

* *Expertissimus Dnus D. Joannes Stormius,* f. 65v°
medecine doctor, et pedagogii Lilii regens, etatis 48 annorum.
13 Aug. 1607.

De oneribus dicit se non esse adeo bene informatum. Verum audivit aliquando querelas quare non redderentur istorum onerum computus, et quare non redimantur.

Ad 4um dicit jam non esse tantas querelas quante aliquando bene fuerunt. Et si que querele sint oriri ex parte quoque civium, quorum filii insolentiores sunt quam ipsi studiosi. Quod autem promotor non

(1) Mots barrés.
(2) Mot barré.
(3) Mot barré.

habeat satellites contingere ex defectu erarii ; ipsum autem solum circumire non audere, prout audivit.

Ad 6um dicit ex eo quod multa inconvenientia oriantur quod sepe Rector deponitur, ideo censeret ad minus per annum continuandum. Verum hoc onerosum futurum est Rectoribus, qui nihil habent honorarii sed de suis multa impendere debent.

Ad 7um dicit se hac de re non adeo bene informatum.

Ad 8um censet hoc valde expedire ut porte etiam in collegiis juristarum et medicorum certa hora claudantur.

Ad 9um existimat talia aliqua superflua supposita esse que possent rescindi, ut qui sunt in servitio Civitatis.

Ad 10um dicit se existimare quod non expediat, quia si alicui facultati hoc permittatur, et aliis permitti debebit, et sic [tandem peritura videtur Universitas] (1) videtur multum de honore Universitatis detrahendum. Verum putat in aliquo casu admitti posse modo Universitas [permittere] (2) consentiret.

De facultate medica.

Ad primum dicit se intelligere quod unusquisque professorum qui modo sunt habeat 400 Rh. Et sunt tantum duo.

Ad 2um dicit se audire querelas de altero professorum quod rarius doceat, propter frequentes evocationes.

Porro ut huic facultati bene sit provisum, existimat ad minus esse debere quatuor lectiones, due ante meridiem, et due post meridiem, eo quod deberet esse professor unus qui doceret institutiones medicine, easque duobus annis absolveret. Altera deberet esse lectio de simplicibus que exponeret virtutes herbarum, et tertia chirurgica et anathomica ; quarta que explicaret Hipocratem vel Calenum.

Porro quantum attinet ad tempus admittendi ad gradum licentie dicit solere antiquitus esse quatuor annorum, prout audivit ; modo vero non
f. 66ro tam certum tempus servari ; se existimare tamen, quod non * deberent admitti ad licentiam, nisi duobus ad minus annis in medicina studuissent.

Interrogatus an non admitterentur indocti ad gradus, respondit se non scire aliquem suo tempore admissum qui in ipsis fundamentis non fuerit bene institutus.

Insuper judicaret de stricto collegio plures esse debere quam duo.

Circa facultatem artium.

Ad 2um existimat statuta artium servari.

---

(1) Mots barrés.
(2) Mot barré.

Ad 3um dicit se existimare hoc tempus non esse brevi.andum.

Ad 4um censet hanc conclusionem non esse expedientem, et ideo mutandam esse eo quod nimis imminuat authoritatem regentum ; deinde quia expresse est contra fundationem pedagogii Lilii, quam facultas acceptavit, in qua dicit fundator quod professores sive legentes non erunt participes incitantiarum relictarum, nisi quamdiu illos legere contigerit Regentum vel Regentis permissu, et non alias.

Quantum ad placcas attinet dicit fere ordinarium esse ut [communiter] (1) dent singulis trimestribus 25 st., sed aliquos tamen esse qui plus dent, utpote aliqui 30 st., alii duos Rh. alii ad summum tres Rh.

CIRCA PEDAGOGIA ET COLLEGIA.

Ad primum dicit se existimare quod statuta servantur.

Ad 3um censet per hec tempora fundationes magnum damnum passas, eo quod redditus male solvantur.

Ad 5. (1).

DE FUNDATIONIBUS VAGIS.

Dicit expedire ut statuantur aliqui qui habeant istarum fundationum curam cum debita authoritate.

(S.) Joannes Stormius, Med. doctor.

---

* *Dnus Franciscus Dralantius, S. Th. licentiatus et Porcensis pedagogii regens, etatis 38 annorum.* f. 66vo

15 Aug. 1607.

De oneribus Universitatis dicit ea adhuc cursum habere, sed eorum statum ex computibus videndum.

Ad 4um dicit non servari propter defectum stipendii, et quia promotor non habet satellites, defectu erarii.

Ad 6um censet convenire annuam esse dignitatem modo aliquo modo prospici ei posset de honorario.

Ad 7um dicit se non vidisse aliquem homicidam convictum et condonatum.

Ad 8um dicit omnino expedire.

Ad 10um existimat esse aliqua, se tamen in particulari ea designare non posse.

Ad 11um censet non esse admittendum, ut in occulto aliqui ad gradus promoveantur nisi totius Universitatis consensu.

---

(1) Mot barré.

(2) Il n'y a aucune réponse.

Circa facultatem artium.

Ad primum censet tales proventus non debere ingredi taxam ; tamen se referens ad juristas.

Ad 2um dicit non esse notabilem defectum.

Ad 3um censet hoc tempus posse breviari si aliquis modus reperiri possit tradendi compendiose doctrinam philosophicam.

Insuper dicit professores suum auxisse stipendium ratione examinis et tentaminis, et tamen contributionem juvenum non esse (1) auctam, adeo ut facultas in linealibus addat.

Ad 4um dicit hanc conclusionem nullo modo expedire, et ideo mutandum tanquam intolerabilem.

Ad pleccas quod attinet, censet quidem esse modum aliquem constituendum, sed quis modus cogitandum esse.

Circa collegia et pedagogia.

Ad primum statuta servari quoad lectiones philosophicas, sed non ita circa lectiones literarias.

Ad 3um dicit se non scire quod aliqua fundatio culpabiliter pereat, nisi quod una vel altera labefactata sit per quosdam questores.

Ad 5um dicit se aliud non scire.

Ad 6um non scit aliquem in eo singularem defectum.

De fundationibus vagis.

Censet valde bonum futurum si aliqui curatores istarum fundationum constituantur cum debita authoritate.

Item de mensa Spiritus sancti suggerit ejus bona investiganda et administratio.

(S.) Franciscus Dralantius.

---

f. 67r° * *Eximius Dnus M. N. Jacobus Ghelius, S. Theologie Doctor, Ordinis Predicatorum.* *14 Aug. 1607.*

De oneribus dicit se non satis informatum. Verumtamen dicit quod hec onera non satis fideliter administrentur per receptores.

Ad 4um statuta non tam stricte servari, et delinquentes non satis puniri.

Ad 5um dicit Universitatem non habere media ad alendum satellites.

Ad 6um censet morem antiquum in mutatione Rectoris non esse

---

(1) *Cod.* esset.

mutandum. Verum ut ea inconvenientia evitentur, que per hanc mutationem contingere possint, censet tribunal aliquod erigendum, quod sit perpetuum, in quo omnia delicta castigentur et puniantur.

Ad 7um dicit se nuncquam vidisse sumi supplicium de aliquo homicida, tametsi [plures] (1) aliquot homicide fuerint.

Ad 8um censet hoc omnino expediens et commendabile.

Ad 9um dicit quod non oporteret tam leviter admittere ut sint supposita, sed ex causa pregnanti, ut utantur privilegiis Universitatis.

Ad 10um dicit hoc esse nimis odiosum et injuriosum.

De facultate theologica.

Ad primum dicit professores suum officium bene facere.

Ad 2um dicit se de dote professorum non esse bene informatum.

Ad 3um videretur bonum ut aliquid daretur junioribus presentibus disputationi ; et etiam simul participarent in aliis juribus ad minus sicut doctores juris, [quando consuetudini] (2).

Ad 4um dicit in eo esse querelam, eo quod statim post bacculaureatum vadant ad pastoratus vel paulo post, non completo debito tempore studii, et post aliquot annos revertuntur ut suscipiant gradus, ex quo fit ut vix sesquianno post formam studuerint, et tamen admittantur ad gradum licentie. Quod fieri non deberet, eo quod ea facilitate gradus iste paulatim vilesceret.

Ad 6um dicit quod debeant audivisse lectiones publicas, et dum admittuntur scripta sua exhibere solent. Et clarius in ipsis statutis videndum.

Ad 8um dicit quod si adnuatur labor adjuvetur et honor, et si Universitas nihil recipit, non erit unde subsistat.

Ad 9um censeret antiquum morem renovandum, sed ex eo metuit ne pauciores remaneant, qui ad tale tempus sibi non sufficiunt, et etiam ne ecclesie necessitati satis provideatur.

* Ad 10um censet lectionem hora sua relinquendam, nec disputationes f. 67vo
in pomeridianum tempus projiciendas, nec unam istarum esse rescindendam.

Ad 11um antiquam eligendi consuetudinem non mutandum.

Et quantum ad fundationes dicit se non esse informatum, sed notarium Sylvium examinandum esse.

---

(1) Mot barré.
(2) Mots barrés.

f. 67ro

* *Magister Conrardus Sylvius, J. U. Licenciatus ac Universitatis notarius, etatis 79 annorum.*

14 Augusti.

De oneribus dicit impostam quamdam institutam esse anno 72, quatuor st. in singulas amas bone cerevisie, et unius st. in parvam, que in oppido Lovaniensi consumuntur, nec non 12 st. in singulas amas vini Renani, Francici, Hispanici et similium. Que imposta vini jam a tribus et quatuor annis non potuit elocari nisi ducentis florenis. At imposta cerevisie elocata fuit circiter 60 Rh. singulis septimanis. Imposte autem cerevisie institute anno 72 administrationem habent Consules ex parte oppidi, et ipse deponens ex parte Universitatis.

Insuper sunt adhuc due imposte : una que solet vocari Croonghelt, nunc vocatur impositio duarum mitarum, que imposta jam anno 1586 facta est per transactionem cum Civitate communis. Cujus imposte administrationem habent Consules ex parte Civitatis, et ex parte Universitatis ipse deponens.

Tertia impositio est anni 1552, videlicet quatuor st. in singulas amas bone cerevisie deforis advenientis, et parve cerevisie unius st. et vini duodecim st.; habent administrationem ex parte oppidi ipsi Consules, et ex parte Universitatis M. Nicolaus Fopius. Que impositio ab anno 78 fuit plane sterilis, propterea quod nulle cérevisie externe advecte sint, et quod in oppido cocta sit cerevisia qualis deforis adferri solet. Et imposta vini non potuit amplius elocari quam ducentis fl. annue, que ob id plerisque annis collecta fuit.

Ad 2um dicit computus (1) imposte anni 72 redditos esse usque ad annum 1605 inclusive, similiter et de impositione anni 52, salvo quod non sit adhuc conclusus propter certas difficultates.

Et de impositione duarum mitarum redditus est et conclusus computus usque ad annum 96 inclusive. Quoad sequentes non sunt redditi tum propter difficultatem quam habuerunt cum Bosack collectore ejusdem impositionis, qui mansit in notabilem summam reliquator, tum propter subitaneam mortem ipsius successoris scilicet Gregorii Zeleers, tum etiam propter impotentiam Magistri Laurentii Boon, illius ex parte oppidi administratoris.

Ad 3um dicit causam esse quod non redimantur, imprimis quod ab Ordinibus imponantur Civitatibus onera ad subveniendum Principi, que onera Magistratus desumit ex dictis impositionibus, ad finem ne novas indictiones instituere cogantur. Et etiamsi impositiones iste plus
f. 68vo producant quam onera ordinaria eorumdem, tamen adhuc extingui * non

(1) *Cod.* comptus.

possunt eo quod inde desumantur [contributiones](1) areragia onerum preteriti temporis, ut colligendo militem, defendendis ecclesiis, (ab anno 76 et citra)(2), et deinde propter nova onera que imponuntur ad usum Principis.

Ad 5um, ad promotorem quod attinet dicit se officio suo fungi quantum in se est, sed de nocte [circumire](3) ad compescendas quandoque studiosorum insolentias, non posse plateas circumire propterea quod nullos satellites habeat, neque habere potest, propter defectum erarii Universitatis.

Ad 9um transactum esse et definitum inter Universitatem et Civitatem que debeant haberi pro suppositis, scilicet omnes doctores et licentiati et bacculaurei superiorum facultatum ; (necnon magistri birredati artium)(4); omnes actu studentes, vidue doctorum et licentiatorum superiorum facultatum quamdiu vidue manent, bedelli quatuor, librarii et typographi jurati ipsius Universitatis, nuntius unus ad quamlibet provinciam, promotor Universitatis et receptores collegiorum ipsius Universitatis. Quorum numerus pro tempore valde exiguus est, videlicet duo typographi, tres bibliopole, unus compactor librorum, receptores octo vel novem. Item duo vel tres executores litterarum conservatoris privilegiorum, necnon quatuor procuratores curiarum dni Rectoris et Conservatoris.

De fundationibus.

Dicit quod negligentia receptorum nonnuncquam aliqui reditus pereant. Et ideo dicit omnino necessarium, ut aliquod registrum componatur, in quo omnium fundationum bona comprehendantur, quod sit sub manu Rectoris.

Item adjicit fundatorum voluntates extremas non debere mutari, ut in quibusdam fit, velut quod plures burse conjungantur ; deinde fundatio Armenteriani, que habet ut quatuor sint discipuli cum uno magistro qui eorum curam haberet, ac simul receptor esset ; modo tamen receptorem constituerunt, omisso preceptore.

De fundationibus vagis.

Dicit aliquas fundationes vagas esse, necdum collectas tamen. Expedire autem ut eedem colligantur et conscribantur.

(S.) Conrardus Silvius, notarius.

---

(1) Mot barré.
(2) Mots en marge.
(3) Mot barré.
(4) Mots en marge.

f. 69ro

* *Clarissimus Dnus D. Petrus Vermy, presidens collegii facultatum U. J., et canonicus S. Petri, etatis 46 annorum vel circiter, et professor ordinarius. 4 Sept. post prandium.*

Ad primum dicit onera aliqua esse, verum se non posse ea specifice explicare.

Ad 2um dicit sepius computus eorum onerum esse petitos, sed non scit esse redditos.

Ad 3um dicit semper nova onera accedere, ex eoque fieri quod onera olim imposita non redimantur.

Ad 4um dicit illa statuta circa noctivagos servari.

Ad 5um dicit quod modo non habeat ordinarios satellites, sed si quando metus sit insolentiarum, utputa in die promotionis in artibus, promotor assumit satellites, qui stipendium accipiunt extraordinarium a facultate artium ; et in bachanalibus, festo Regum, licentiis etc... potest petere a Rectore, ut expensis Universitatis satellites ei adjungantur quot (1) sufficiunt. Et de reliquo posse promotorem absque suo incommodo ex stipendio nunc aucto posse (2) duos satellites sibi habere obligatos.

Ad 6um censet antiquum agendi morem continuandum.

Ad 7um existimat ut plurimum homicidas puniri non tantum poena pecuniaria, sed etiam corporali, sicut carceribus, jejuniis etc...

Ad 8um censet expedire [si practicabile] (3).

Ad 9um existimat aliquando supposita aliqua superflua fuisse, sed hoc tempore putat inutilia esse precisa.

Ad 10um dicit hoc permitti non debere, nisi in casu valde privilegiati, eoque non per solam aliquam facultatem cognito, sed per totam Universitatem approbato.

De facultate juris.

Ad primum dicit dotem esse nimis exiguam, et quantum ad se attinet, se nullam habere, sed gratis docere, nisi quod habeat prebendam majorem ex qua obligatur ad tres missas in septimana et ad onus chori ; et cujus proventus non excedunt, etiam stricte computati, centum daleros.

Ad 2um dicit se non audivisse singularem querelam.

Ad 4um dicit quod licet quinquenarium sit statutum, tamen dispensari nonnuncquam pro capacitate ingenii etc... cum triennio, et non infra.

---

(1) *Cod.* quod.
(2) Mot inutile.
(3) Mots barrés.

Ad 5um dicit quod quando cum aliquo non ita idoneo dispensatur * ad evitandam confusionem, quod tunc ei certum tempus prefigatur, quo adhuc in Universitate manere debet, nec ante ei littere dantur, quam tempus illud sit completum. f. 70vo

Ad 6um dicit non posse hoc commode fieri, nisi aucto stipendio professorum, ut a similibus ... (1) dependere non debeant, et similiter hoc idem in Universitate Duacena et alibi fuerit constitutum.

Ad 7um se ignorare quod alii faciant, se autem nuncquam fecisse.

Ad 8um dicit esse questionem ambiguam et aliquoties disputatam, et judicatum pro tempore hoc non expedire.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit nullo pacto tales proventus ingredi debere hanc taxam.

Ad 3um dicit promotionis tempus satis jam esse breviatum.

Ad 4um dicit hoc male constitutum et poinde mutandum.

De pleccis dicit se referre (2) ad acta primi sui rectoratus, et se nullo modo probare. Et censet aliquid statuendum ut professores habeant aliquod stipendium, ne similes pleccas a discipulis exigant, quia ille nimium discipulos gravant, et omnino [hoc] (3) aliquod remedium hic poni debet.

Circa pedagogia et collegia.

Ad 2um dicit se [referre.....] (4) talem fundationem animo velle constituere.

Ad 3um dicit se non scire aliquam fundationem supprimi, et in collegio suo nullam suppressam.

Ad 4um dicit omnes proventus collegii sui applicari bursariis, et ad eos usus ad quos a fundatore sunt destinati. De ceteris autem se nihil peculiare audivisse.

Ad 6um existimat peti et exhiberi rationes.

De fundationibus vagis.

Ad hoc dicit utiliter constituendos harum vagarum fundationum curatores, idque quo citius eo melius. Qui curatores ad tempus duorum annorum ad summum, idque cum debita authoritate cogendi defectuosos.

(S.) Petrus Vermy.

---

(1) Mot de lecture douteuse.
(2) *Cod.* refere.
(3) Mot barré.
(4) Plusieurs mots barrés illisibles.

f. 70ro * *Clarissimus Dnus D. Gerardus Corselius, J. U. Doctor et professor primarius. 6 Sept. 1607.*

De oneribus dicit quod solvantur 8 st. pro ama bone cerevisie, et 4 st. pro ama parve, et pro ama vini 24 st.

Ad 2um dicit quod facillime possent onera ista redimi, nisi quotidie vel sepius alia supervenirent, que inde desumuntur.

Ad 4um putat parum servari statuta circa noctivagos, eo quod non habeant media alendi promotorem, cum suis ministris. Alioqui promotor per se satis diligens est.

Ad 5um dicit primum quod Universitas non habet media ut possit stipendium pendere ministris promotori necessariis. Et licet nuper Universitas duobus ministris a promotore assumendis stipendium decrevisset singulis in singulos menses unius libre supra libertates consuetas, promotor tamen adhibita omni diligentia non potuit ullos cives invenire qui munus hoc subire vellent, propter periculum et odium convictum.

Ad 6um censet non expedire ut rebus ita manentibus hoc mutetur.

Ad 7um dicit fieri omnem diligentiam quam facere oportet, sed se nullum adhuc studiosum convictum vidisse.

Ad 8um existimat hoc valde utile futurum.

Ad 9um censet quod quando comprehenduntur omnes graduati in superioribus facultatibus et Magistri Artium, paucissima esse supposita superflua.

Ad 10um censet perniciosum Universitati ut hoc permittatur facultati alicui ut sola hoc agat, sed quando ex aliqua singulari causa hoc agendum esset, censet hoc fieri debere ad minus cum consensu strictorum collegiorum singularium facultatum.

De facultate juris.

Ad primum dicit dotem primarii juris civilis habere 400 Rh., et juris canonici 300, et trium ordinariorum 100 Rh.; sed unus eorum habet 20 amplius. At sextus ordinarius habet dumtaxat prebendam S. Petri; duo autem extraordinarii singuli octoginta. At decretorum extraordinarius professor habet ducentos Rh. preter prebendam. Preterea quinque ordinarii et duo extraordinarii insuper habent centum Rh. a Statibus.

f. 70vo * Ad 2um dicit aliquos in defectu esse, qui conqueruntur quod non habeant auditores, et etiam quod stipendium nimis tenue sit. Et quantum ad vacantias dicit quod sint vacantie messium et vindemiarum, quarum prime sunt fere sex septimanarum, postreme vero duarum. Et relique vacantie sunt vacantie festorum.

Ad 4um non esse certum tempus definitum lectionum audiendarum, et tantum in bacculaureatu proferri testimonia auditarum lectionum ; at non in licentia.

Ad 5um dicit quod exigatur ad minus triennium ante promotionem ad licentiam, in quo tempore putat non dispensari.

Ad hec addit quod utile esset si prescriberentur certa tempora studii ad singulos gradus, et necessitas imponeretur audiendarum lectionum ad certos etiam annos, sed id utrique Universitati Duacensi et Lovaniensi simul esset injungendum. Insuper ut aliquis institueretur ordinarius cursus studii juris, et omnes materie distribuerentur inter professores, ita ut intra certos annos ab omnibus omnes materie pertractarentur.

Ad 8um censet non expedire ut repetitio minus celebris reddatur, sed semper chirothece in ea distribuantur, ut frequentia auditorii, tam defendentes quam argumentantes magis stimulentur. Sed ad evitanda incommoda coenarum posset quidem induci ut benedictio daretur altera die a repetitione ante prandium, sed verendum est ne in aliud incommodum incurramus, ut necesse sit prandia facere, cum nunc plerique parvo aliquo sumptu sive exiguo banqueto in saccro et fructibus defungantur, quod eque fieri non posset in prandio.

Circa facultatem [artium] (1) medicam.

Dicit se intelligere quod studiosi medicine conquerantur de paucitate lectionum.

Circa facultatem artium.

Ad primum censet proventus illos non comprehendi.

Ad 2^{nm} dicit se putare quod statuta serventur.

Ad 3um censet non debere promotionis tempus breviari.

Ad 4um putat quod tametsi sint rationes utrinque, tamen in dubio videatur tuenda authoritas regentum.

Ad pleccas quod attinet, dicit non esse malum ut aliqua taxa statuatur secundum distinctionem mensarum.

Circa pedagogia et collegia.

* Ad primum dicit statuta in collegiis juristarum non servari. Et bur- f. 71r°
sarii collegii Winckelii sustinent se ad statuta a facultate juris facta non obligari, sed ad testamentum solum, adeo ut infra mensem statuta in tabula descripta [exciderint] (2) et in coenaculo proposita exciderint.

Ad 2um dicit usum docere talem fundationem non esse multum utilem, ideo quod soleant coemi suffragia bursariorum competationibus, et inde sumunt sibi animos adversus presidem et provisores.

---

(1) et (2) Mot barré.

Videnda hic institutio, etc.

Ad 3um dicit se non esse conscium.

Ad 5um dicit se non tam singularem audivisse querelam.

Ad 6um existimat computus in plerisque collegiis singulis annis reddi, sed credit in quibusdam esse defectum.

De fundationibus vagis.

Censet expedire ut curatores istarum fundationum constituantur, nec videt aliam rationem providendi de honorario (1) curatorum, nisi ab ipsis fundationibus.

(S.) Gerardus Corselius.

---

f. 72ro

* *Clarrissimus Dnus D. Joannes Garry,*
J. U. Doctor, extraordinarius professor. *5 Sept. 1607.*

Ad primum dicit onus impositum ab Universitate 8 st. in singulas amas bone, mediocris vero cerevisie quatuor st.

Ad 2um dicit malam et injustam esse horum onerum administrationem, quia non redduntur rationes debito et convento tempore.

Ad 3um dicit quod si essent bene et juste administrata jam dudum essent redempta et extincta, prout facile jam et modico tempore, si vellent, extinguerentur. Et est vox communis communisque querela.

Ad 4um dicit non bene servari statuta, eo quod passim conspiciantur studiosi in foro et vicis pugionibus accincti, et etiam gestantes gladios et hostes aliaque arma tempore nocturno. Verum non posse nec hactenus potuisse per solum promotorem huic malo occurri, utpote qui satellitibus destituitur, nec media sunt in erario Universitatis, quibus hujusmodi satellitibus satisfieri possit.

Ad 6um censet Rectorem per annum utiliter continuari posse, modo aliqua ratio inveniretur gratificandi Rectori aliquo pecuniario commodo propter magna onera que sustinere debet.

Ad 7um dicit esse admodum rara homicidia in hac Universitate commissa, et duorum se meminisse quorum alter reus, effractis carceribus, aufugit, alter sese per secessum demisit et fugit.

Ad 8um censet hoc omnino faciendum, ut porte claudantur.

Ad 9um existimat esse supposita multa superflua, eaque resecanda.

Ad 10um dicit servanda statuta, [ut tales] (2) quibus cavetur ut tales actus clam non fiant; que statuta, nuper renovata fuerunt, et cautum ut sub pœna nullitatis tales actus non fiant.

---

(1) *Cod.* honerario.

(2) Mots barrés.

Circa facultatem theologicam.

Dicit theologos satis difficiles in reddendis rationibus coram Rectore et deputatis ordinariis.

* Circa facultatem juris. f. 72vo

Ad primum dicit dotem professionis sue esse 80 fl., additamentum vero a Statibus centum fl.; et occasione extraordinariorum jurium, que ex promotionibus seu licentiis procedunt vix recipere 36 Rh., ubi sex alii professores ordinarii juris singuli fere recipiunt quadringentos, licet paria et equalia sint omnium onera tam in profitendo quam disputando et quosvis alios actus scholasticos exercendo.

Ad 2um dicit quantum ad se diligenter hactenus docuisse, nec observasse singularem defectum in aliis. Et vacantias habent dumtaxat communes et publicas, ex statutis vero vacantias habent a lectionibus publicis diebus electionum et continuationis Rectoris, que bis in anno fiunt.

Ad 4um dicit non esse statutum tempus, nec etiam quas lectiones debeant, audire, sed quando tendunt ad gradus bacculaureatus [vel licentie] (1) tunc tenentur adferre testimonia doctorum quorum lectiones audiverunt, vel alias non admittuntur. Quando vero aspirant ad licentiam, tunc tenentur premittere disputationem publicam, que incipit hora 9 et finitur hora 11a. Quam provide Doctores habent loco testimonii.

Ad 5um dicit quod non habeatur temporis ratio, sed studii et provectus.

Ad 6um dicit hoc rarissime contingere, et quando nonnuncquam casus contingit, tunc prefigi aliquod tempus biennii vel minus, intra quod prohibentur dare operam praxi, et jubentur in aliqua Universitate studia continuari.

Ad 7um dicit se non meminisse quod uncquam aliquod tale testimonium dederit. Quid alii autem faciant se ignorare.

Ad 8um censet e re parentum et juventutis esse, ut plane non tantum mutentur, sed ut omittantur.

Circa facultatem artium.

Ad primum dicit similes proventus talem taxam [non debere] (2) non [debere] (3) solere ingredi formam juramenti, nec sub ea contineri.

Ad 2um existimat servari statuta sicut in aliis facultatibus.

Ad 3um censet non breviandum tempus promotionis, attento quod a triginta annis fuerit prolixius.

Ad 4um dicit sibi videri quod expediat magis facultatem eligendi novi

---

(1) (2) (3) Mots barrés.

professoris concedi reliquis professoribus quam Regenti, eo quod professores inter se quamdam constituant societatem, et non careat periculo socium obtrudi ingratum.

f. 73ro * Quantum ad pleccas attinet dicit se ignorare, credens nihilominus, qui plus dant magis gratos esse. Et censet modum aliquem pleccis esse imponendum.

CIRCA PEDAGOGIA ET COLLEGIA.

Ad primum, [existimat quod serventur statuta] (1) existimat monendos presides et regentes collegiorum, ut curent statuta exacte servari.

Ad 2um arbitratur illam mutationem fore pernecessarium, eo quod vix ulli bursarii ad bursas a bursariis commendentur presententurque qui symbola frequentissima etiam eis non prestiterint.

Ad 3um dicit multos redditus piarum fundationem prescribi tam negligentia presidum quam ipsorum receptorum.

Ad 4um dicit se de ea re non satis informatum.

Ad 5um dicit quod reddantur computus piarum fundationum. Verum aliqua esse collegia in quibus reddite non fuerunt rationes a septennio, ut in collegio juristarum.

DE FUNDATIONIBUS VAGIS.

Censet expedire (2) ut sub certo nummo aliquis curator seu receptor constituatur, cum potestate compellendi defectuosos.

(*S.*) Joannes Garry.

74ro * *Doctissimus Dnus Andreas Vallensis, J. U. licenciatus, magis principalis in Castro, et receptor facultatis Artium.* *6 Sept.*

CIRCA FACULTATEM ARTIUM.

Ad primum existimat illos proventus istorum beneficiorum hanc taxam ingredi non debere, quia sunt merces laboris, et quia retineri non possunt, dimissa lectione etc...

Ad 2um dicit statuta facultatis bene servari.

Ad 3um dicit se non videre quomodo hoc fieri possit, nisi resecentur (3) multa, et minus exacte multa doceantur.

---

(1) Mots barrés.

(2) *Cod.* expedidere.

(3) Mot illisible, par suite de correction.

Ad 4um censet hoc statutum propter rationes in scripto dandas nno esse mutandum.

Ad pleccas quod attinet dicit, imprimis se non videre certum modum qui possit servari, propter studiosorum diversam qualitatem, nisi inveniatur quo dotetur sic facultas, ut professoribus assignetur laboribus congruens stipendium, quo sibi necessaria comparare possint. Non dubitare sese etiam quin juvenes sepe imponant parentibus plus ab eis exigendo, quam suis preceptoribus solvant, professoribus, majoribus principalibus ducenti Rh. assignandi.

CIRCA PEDAGOGIA ET COLLEGIA.

Ad primum existimat quod statuta exacte serventur, et juventus bene in disciplina contineatur. Et dicit quod eas insolentias hic Lovanii non viderit, quales vidit Duaci.

Ad fundationes quod attinet dicit se non tam particulariter informatum. Verum se nescire quod culpabiliter pereant. Et redduntur quoque rationes vel singulis annis vel bienniis, vel ad longius singulis trienniis, prout saltem in collegio suo fieri videt. In quo quoque habetur registrum, in quo omnes vel saltem plereque fundationes descripte habentur.

(*S.*) Andreas Vallensis.

---

* *Eximius D. M. N. Dnus Petrus a Fine Lyropius,* f. 74vo
Pastor S. Quintini, et professor ordinarius ratione prebende,
presidens collegii Viglii (1). *6 Sept. 1607.*

Ad 6um judicaret quidem expedire ut Rector per annum continuaretur, sed pro theologis, medicis atque artistis dicit valde grave futurum, eo quod professores habere debeant, et rector nullum commodum recipiat.

Ad 8um censet hoc valde bonum ut certo tempore etiam in juristarum etc... collegiis porte claudantur, et nemini exire liceat absque petita et obtenta licentia a preside.

Ad 10um censet omnino ut in Universitate legibus Universitatis et secundum placitum Pontificis omnes promoveantur, nisi ex aliqua justa et necessaria causa Rectori et deputatis probata.

CIRCA FACULTATEM THEOLOGICAM.

Dotem dicit esse valde exiguam.

---

(1) *Cod.* Vigilii.

CIRCA COLLEGIA.

Quantum ad collegium Viglii dicit ex fundatione debere esse duodecim, mediatim sex Frisones et sex choraules Gandavenses, quorum vox defecit ; sed quia (1) per regios milites collegium exustum fuit, ad cujus necessariam reparationem impensa sunt plusquam quatuor millia flor. Et altera villa que sita est Perck penitus est exusta a Geuseis, ita ut magno (2) reparari debuerit ; et altera villa que est in Ruysbroeck etiam eguit magna reparatione, ut horreis aliisque edificiis, que peracta sunt, ita ut ex eis parum sit receptum ac proinde pauca fuerint media, et sic pauciores quam intentio fundatoribus (3) requirit ali potuerunt ; et iis non obstantibus non mittuntur tot Frisones [quot optaret] (4) et notanter etiam non mittuntur tot Gandavenses etiamsi a Preside fuerint moniti ut mitterent quot mitti optaret ad Ecclesie Dei profectum [etiamsi ex proprio bursa] (5). Et villa quidem in Ruysbroeck ante quidem parum produxit ; jam autem elocata est sexcentis fl., cujus primus terminus cadit partim in festo Martini, et partim in festo S. Andree sequente.

(*S.*) Petrus a Fine Lyropius.

---

f. 75ro * *Dnus Franciscus a Cranevelt, Universitatis promotor.*

7 Sept.

Interrogatus de insolentiis studiosorum respondit rarius noctem esse quin aliqui in plateis reperiantur. Verumtamen insolentias esse rariores ac a multo tempore paucas factas et exiguas, presertim ab eo tempore quo servivit. Interrogatus an nocte circumeat, respondit quod non, eo quod non habeat satellites, per se solum autem hoc facere non posse. Et se quidem aliquando duos invenisse qui servivissent pro libra flandrica singulis mensibus aliisque suis immunitatibus ; sed quia exigebant tres libras flandricas in promptis, ut se huic operi aptare possent, et quia Universitas in eo difficultatem faciebat, quod non haberet media, ideo nihil effectum est.

Adjicit impediendum esse ne studiosi habeant arma ac presertim bombardas, quas frequentes habent, ac cum iis vespertino nocturnoque tempore discurrunt, faciuntque ut vix reperiri possint, qui huic officio famulentur, quia ex iis armis mortis periculum imminet, ideoque

---

(1) Il faut peut-être lire *quod*, — régime indirect, — ce qui rend la phrase plus intelligible. Tout ce paragraphe est d'ailleurs écrit distraitement, ce qui explique les nombreuses erreurs.

(2) Il faut suppléer *incommodo* ou *sumptu*.

(3) Probablement faut-il lire *fundatorum*.

(4) et (5) Mots barrés.

prohibendum tam iis qui in civium domibus habitant, quam qui in collegiis sunt ne similia arma penes se tenere presumant sub poena confiscationis, aliaque arbitraria (1), etc... Item providendum in eo ne cum tentatur lis pro aliqua insolentia, et antequam feratur sententia studiosi recedant (2), Universitas sumptus factos ferre cogatur ; eo quod etiamsi postea sententia condemnatoria feratur contra delinquentes nulla subsequatur executio, justifiariis operam suam negantibus, etiamsi id literis requisitoriis ab iis sit petitum. Poena autem corporalis semper per sententiam condemnatis infligitur.

Sed ut hoc exacte fieri posset opus esset restauratione carceris qui plane collapsus est et qui necessario restitui debet, si disciplina sit servanda. Et Civitas quidem permisit ut ex communi imposta pecunia reparationi necessaria sumatur, sed hactenus nihil esse prestitum, eo quod dicerent non esse pecuniam, eamque applicari debere ad redemptionem pecunie funibulorum a Statibus imposite. * Item censet pro f. 75vo augendo Universitatis erario subsequentia servire posse : imprimis si permittatur ut aliquis erigat Universitatis nomine penuariam, pro quo est unus qui annue presentat 600 Rh.

Item quod nominati post acceptationem beneficiorum, teneantur aliquam partem proventuum, pro primo anno Universitati solvere.

Item ut habeatur diligens ratio intitulandorum, quia plerumque fit ut antequam intitulentur (quod fieri curant, quando ad bacculaureatum sunt promovendi) recedunt ; unde Universitas jus suum perdit.

(S.) Franciscus a Cranevelt.

---

* *Eximius Dnus M. N. Pastor sci Petri Lovaniensis.* f. 76ro

13 Sept. 1607.

De post secundo vocatus eximius dnus M. N. D. Pastor S. Petri, et interrogatus de pleccis professorum philosophie, respondit exorbitanter gravari juventutem, propter augmenta didactrorum. Nam cum antiquitus singulis trimestribus numerari soleat magis principalibus decem st., et minus principalibus quinque, numerantur prioribus duo floreni vel amplius, et posterioribus vigintiquinque st., paulo plus aut minus.

CIRCA COLLEGIA ET PEDAGOGIA.

Ad tertium respondet summam committi negligentiam circa quarumdam fundationum computuum exhibitionem. Et ideo non esse mirum

(1) *Cod.* arbitraria.
(2) *Cod.* recedunt.

quod quedam fundationes obscurentur et pereant. Et nummi capitales non statim ex mente fundatorum applicentur. Ideoque censet conficiendum esse publicum registrum omnium fundationum per notarium autenticatum (1), in armario publico, aliquot seris munito, ponendum prout supra.

Preterea Rectori et deputatis diminuendam esse potestatem alienandi aut permutandi bona fundationum nisi ex deliberatione facultatum super hoc consultarum in congregatione Universitatis, sub juramento convocate.

De fundationibus vagis.

Censet expediens non tantum ut constituantur curatores, sed etiam ut certis locis astringantur prout mens fundatoris patitur, nimirum pro theologis in aliquo collegio theologorum et similiter pro aliis, etc... si vero fundationes alique tam exigue essent ut alumni illius bursarii locum in collegiis occupare non possent, possent presides iisdem foris habitantibus summam relictam erogare.

Item inquiratur de fundatione Beausart, qui multa reliquit mense S. Spiritus.

Item ut singula collegia et pedagogia servent munimenta fundationum in ipsa domo.

(S.) Joannes Paludanus
Plebanus S. Petri.

---

f. 76vo * Item 14 sept. vocatus Magister Otto, receptor Collegii Divei, et interrogatus quis ejusdem Collegii habuerit et etiamnum habeat administrationem dicit se fuisse assumptum Receptorem ejusdem Collegii abhinc quatuordecim annis, prout in presentiarum adhuc est, seseque dnis provisoribus reddidisse rationes proventuum dicti Collegii, usque ad annum 1605 inclusive, et sequentes rationes esse paratas, quando dnis provisoribus illas audire libebit. Et in predictis redditis rationibus, debitorem mansisse in duobus millibus florenis et amplius, prout dicte rationes ostendent, quas paratus est nobis exhibere ; sed reservatam esse dictam conclusionem rationum et summam in reparationem domus collegialis, que ita eviscerata infelici hoc tempore fuit, ut pluris multum constiterit, prout ex statu suo quem nobis etiam exhibebit, facile docebitur. Ita ut se reliquatorem non existimet, aut saltem in valde exigua summa (2).

---

(1) *Cod.* autentizatum.

(2) Cette déposition n'est pas signée, vraisemblablement en raison de l'examen éventuel des livres de compe du déposant par l'abbé Druys.

* *Expertissimus Dnus D. Doctor Gerardus de Vilers* (1), *medicine professor primarius.* *14 Sept. 1607.* f. 77ro

Ad onera quod attinet dicit onera quedam esse, tametsi tam specifice non possit explicare, et jam ab octo annis clamatum pro computibus ab Universitate, nec potuisse impetrari. Et si recte administrarentur onera ista posse redimi prout intellexit.

Ad 4um et 5um dicit quod statuta [et jura] (2) Universitatis non [bene] (3) tam stricte observentur ; caussa est defectus erarii ; eo quod non sit medium ad conducendos satellites etc..., sicut etiam defectus erarii caussa est, quod etiam jura Universitatis non serventur sarta tecta.

Ad 6um censet omnino expedire ut per annum continuetur, adjecto tamen aliquo honesto honorario, sicut etiam ipsis deputatis, qui etiam per annum essent continuandi.

Ad 9um respondet quod non sciat aliquem qui jure deberet abscindi.

Ad 10um dicit quod hoc possit permitti, modo cum limitatione (scilicet quod Lovanii tanquam doctor comparere non possit) (4), et cum discretione fiat, sicut hactenus fuit factum. Verumtamen censet bonum, quod talis promotio non fieret nisi de consensu Rectoris et deputatorum.

De facultate [artium] (5) medicine.

Ad primum dicit singulorum primariorum professorum honorarium esse 400 Rh., comprehensis iis que dant Princeps, status et oppidum.

Ad 2um dicit vacantias solum esse majores et vindemiales, et deinceps nullas esse voluntarias, nisi coactitias, quando ob infirmitatem a magnis nonnumquam evocatur.

Reliqua tradet scripto.

De reliquo censet valde utile futurum si fiat registrum omnium piarum fundationum, quod esset penes Rectorem pro tempore, ut ex eo videret que fundationes in suo sint vigore que non. Et hoc modo piis fundationibus esset optime prospectum.

(S.) Gerardus de Vilers.

---

* Item 15 sept. auditus est Dnus. Erardus Van Schoor. Ac imprimis quantum ad corpus Universitatis attinet, dicit quod ejus privilegia infringantur ac nominatim Antwerpie telonarii sepe recusant res suppositorum Universitatis transmittere absque solutione telonii. Et quod in multis aliis beneficium tractus in personalibus impediatur, et deforis trahantur. f. 78ro

(1) *Cod.* Gerardus Vileers.
(2) (3) Mots barrés.
(4) Mots en marge.
(5) Mot barré.

Item de fundatione Calfvermylen dicit ejus administrationem investigandam, quam modo habet secretarius prime camere et secunde, nam hec administratio non recte geritur. Item Divei fundationem investigandam, eo quod hec non satis observetur (1).

---

f. 78vo * Item 15 septembris, auditus est Consul Lovaniensis Van Vorst, ac interrogatus super oneribus communibus inter Universitatem et oppidum Lovaniense, dicit esse eorumdem onerum tres species, que a longo tempore cursum habuerunt ; et nominatim impositum esse onus tam vino quam cerevisie, et aliud onus duarum mitarum quod communione factum fuit 1586 prout audivit, et tertium super vino extraneo. Que onera presertim imposita 72 suo judicio redempta fuissent tempore sui Consulatus nisi accessissent nova onera Statuum tam pro subsidio civitatis Buscoducensis, quam redemptionis siliginis et funibulorum, quemadmodum adhuc hoc tempore redemptio funibulorum novissime gravatorum super illa imposta investa est et inveniri debet. Et quod [redditus] (2) computus redditi non fuerint, non scit rationem, quominus id prestitum non sit ; sed scit aliquas esse redditas conjunctim per Sylvium et quondam M. Laurentium Boon, sed multas adhuc restare, presertim ex parte Sylvii, quia junior Boon qui in patris locum successit, de sua administratione quam Sylvius et Boon inter se diviserunt, separatim rationes suas reddidit, non sciens causam quare non conjunctim reddiderint.

De suppositis Universitatis quod attinet, dicit se contentum ea lista que ante aliquot annos facta est ; et illi prelecta. Neque jam a duobus annis se querelam ea de re audivisse.

Item comparuit M. Joannes Eertwijck, J. U. licentiatus decanus facultatis juris civilis ; et declaravit nulla esse statuta peculiaria in hac sua facultate, neque se unequam illa vidisse, nec etiam esse audivisse ; se putare in stricto collegio doctorum ordinariorum quasdam esse ordinationes ordinarios concernentia que etiam numquam vidit (2).

---

1. Quibus oneribus gravata fuerit dicta Universitas ab anno 1575 et etiamnum sit. Et an istorum onerum et proventuum ad hoc designatorum decenter quotannis reddite fuerint rationes et a quibus. Et an nulla sit ratio extinguendi dicta onera sive ex parte, sive ex toto.

---

(1) et (2) Ces dépositions ne sont pas signées. — Je transcris à la suite le questionnaire, d'après le *Compendium* de la Visite (Archives de Parc — même registre, f. 263-271).

2. An serventur Universitatis statuta circa noctivagos et arma clericis prohibita (1).

5. Qui fiat quod promotor pro antiqua consuetudine non habeat satellites.

6. An expediat more Consulum Rectorem singulis demum annis ordine quo prius mutari.

7. De punitione delinquentium et precipue homicidarum etc...

8. An expediat a principio coene etiam juristarum et medicorum collegia uti theologorum claudi etc...

9. An Universitas habeat supposita actu non studentia etc...

10. An alicui facultati debeat permitti ac presertim medice ut promoveat absque solemnitatibus consuetis, vel quibus restrictionibus.

Circa facultatem sacrae theologiae.

1. An professores suis fungantur officiis.

2. De dote que ex omnibus etiam ex Bierbeeck exurgit an sufficiens.

3. An contineat bulla incorporationis quod fiat sine immunitione cultus divini.

4. An expediat juxta priscum morem omnibus doctoribus comparentibus in disputationibus aequaliter cum octo qui sunt de stricto collegio in distributionibus participare.

5. An studiosi visitent lectiones usque ad tempus licentiae.

6 et 7. An expediat quinque lectiones ordinarias censeri pro una, ut qui tres se lectiones audivisse dicit et in iis comprehendat ordinariam, debeat omnes quinque ordinarias cum catechistica audivisse.

8. An studiosi non nimium graventur duobus actibus primis pro bacculaureatu.

9. An expediat revocare antiquum morem de quarto studii anno premittendo ante primum bacculaureatus actum.

10. An expediat unam disputationem pro bacculaureatu abrogare, ut servetur lectio S. Scripturae, vel ut fiant disputationes pro bacculaureatu post meridiem, et pro licentia ante meridiem.

11. An expediat, ut per facultates eligitur Rector, ita per collegia eligantur officiales fiscus scilicet, et decanus bacculaureorum etc...

Circa facultatem juris.

1. De dote professorum.

2. An doceant ; quas habeant ex statutis vacantias ; quas accipiant.

3. An jura gruduum possint imminui.

4. 5. Quanto tempore debeant discipuli eorum lectiones audire et

---

(1) La question suivante porte au manuscrit le nº 5, parce qu'en réalité la première question comprend trois subdivisions.

quas ; et anne sine compensatione utilitatis cujusdam publice ante tempus promoveantur.

6. Anne admittantur ad gradus multum in audiendis lectionibus negligentes.

7. An doctores de auditis lectionibus non dent testimonia, quibus non multum subest rei.

8. An expediat mutare coenam in prandium.

De facultate medica.

1. De dote professorum.

2 3. De vacantiis ordinariis et voluntariis, et de eorum absentiis.

5. (1) De Brugeliano collegio.

De facultate artium.

1. De nominationibus quantum attinet ad taxam 80 ducatorum ; an in illam veniant proventus prebendarum lectionibus annexarum.

2. An statuta serventur.

3. An expediat promotionis tempus brevietur.

4. An statutum de non admittendis vel destituendis professoribus philosophie sit mutandum vel continuandum.

Circa pedagogia et collegia.

1. An quoad disciplinam domesticam et rationem studendi serventur statuta.

2. De fundatione collegii Winckelii qua tribuitur bursariis collatio bursarum.

3. et 4. An fundationes et proventus culpabiliter pereant.

5. An pro ratione proventuum sint bursarii.

6. An reddantur quotannis computus.

7. (2)

De fundationibus vagis.

1. 2. 3. An debeant constitui harum fundationum curatores ; quorum stipendiis etc...

II.

Nos Joannes Drusius S. Th. L. divina permissione abbas monasterii B. M. Parcensis ordinis Premonstratensis (et Reverendissimi Dni Pre-

---

(1) Il n'y a pas de quatrième question.

(2) A ce numéro, l'abbé Druys note : *Quantum ad 7um est resolutum superius in titulo de facultate artium, articulo 4°.*

monstraiensis ejusdem ordinis Generalis Vicarius) (1) [per Belgium Vicarius generalis], necnon SS. Seren^marum^ Celsitudinum Ducum Brabantiae Archicapellanus, et Stephanus Craesbeeck J. U. Doctor ac in supremo ducatus Brabantiae Consilio Consiliarius, notum facimus Universis ad quos hac litterae nostrae pervenerint etc..., attestamur quod auctoritate apostolica deputati ad visitandam Almam Universitatem studii generalis oppidi Lovaniensis, Mechliniensis dioecesis, et impositum nobis numus obeuntes inter coeteras dictae Universitatis facultates ipsam artium facultatem quoque visitaverimus, et reipsa compererimus ipsam doctissimis abundare viris ac in philosophica doctrina tradenda peritissimis ac laboriosissimis, hancque facultatem aliarum facultatum, et Theologicae facultatis potissimum esse seminarium, unde viri doctissimi et ad horum temporum hoereses pervincendas aptissimi, et in Ecclesia Dei utilissimi ac strenuissimi, tanquam singularia quaedam luminaria cum doctrinae prestantia tum vitae sanctitate effulgentes prodiere et in dies prodeunt, ita ut inspecta hujus facultatis utilitate et necessitate et laborum quadam immensitate quam subire debeant ejus professores, summus Pontifex optima fuerit ratione motus ut in quamdam sudorum suorumque meritorum remuneratione hanc facultatem nominationis beneficio exornarit, quo et magna ingenia ad gravissimos illos studiorum labores attraherentur et animarentur, et jam fatigata et laboribus quasi detrita [vel fracta] (2) recompensarentur alicujus beneficii provisione quo commode (in graviori aetate possent) (3) intertineri. De quo privilegio cum diversae ubique spargerentur querelae, quasi quidam irrepsissent abusus qui necessario tolli deberent, nec ullatenus tolerari possent ; nostri officii esse existimavimus totum hoc negotium diligenter examinare, discutere ac desuper ipsam audire facultatem. Qua audita et rationibus per facultatem allatis diligenter perpensis, invenimus ea quae de abusibus sunt sparsa (non omnia firma veritate subnixa sed plurima) (4) magis calumniosa quam vera et conficta potius quam reipsa comperta ; ac facultatem bene et laudabiliter uti privilegio suo ; quod tamen ut certius constantiusque faciat, ac calumniantium ora plus obstruat, omnemque de coetero obstrependi et obganiendi materiam auferat, optimas quasdam, nobis approbantibus, edidit constitutiones et leges quibus predictum nominationis privilegium ita muniatur, ut vix ullus deinceps error, vix ullus abusus irrepere possit. Quae cum ita sint (ita autem esse testamur) omnes qui has nostras litteras visuri sunt vel lecturi rogamus et in visceribus Christi obsecramus ut non facile aemulorum detractionibus aurem accomodent,

(1) Mots en marge.
(2) Mots barrés.
(3) (4) Mots en marge.

nec aliquo modo in predictum nominationis privilegium insurgere velint, sed si Dei gloriam ament, Ecclesiae et Reipublicae optent bonum, ipsius Universitatis que hactenus tot preclaris et in omni doctrine genere versatissimis viris effulgit, sicuti et modo effulget, et ita contra Ecclesiae hostes decertavit ac se murum opposuit (et opponit) (1), splendorem desyderent, hanc Artium facultatem, unde coeterae suum accipiunt incrementum et fulgorem ipsumque Nominationis privilegium ex quo ipsa dependet promoveant, defendant et tueantur. In quorum omnium fidem et robur [atque munimen] (2) subsignavimus et sigilla nostra imprimi curavimus. Datum Bruxelle, 9 oct. anno 1615.

III.

Admodum Reverende et Eximie Domine,

Accepi litteras Dominationis Tuae 29ª augusti datas, ex quibus mihi permolestum fuit intelligere e quatuor quos huc evocaveram, tres Lovanio abesse, de re enim magni ponderis cum illis acturus sum. Curabis igitur ut dominus Sylvius, qui solus isthic remansit, ad me primo quoque [die] (?) excurrat, et ut idem mox faciant statim atque isthuc reversi fuerint ; quibus id meo nomine significare poterit. Et servet te Deus etc... Bruxellis, 1ª sept. 1617.

IV.

Les Archidueqs. Vénérable et bien amé. Nous renvoyons présentement à l'abbé de Parcq et au conseiller Craesbeeck la patente des loix et constitutions par Nous nagaires décrétées pour le bien de nostre Université de Louvain ; leur ordonnant de, sans autre délay, la faire publier là et ainsy qu'il appartiendra ; dont nous avons bien voulu advertir et enchargier, que leur donnez toute l'ayde et assistance qu'ils vous demanderont à l'effet de ceste nostre intention. A tant vénérable chier et bien amé, Nostre Seigneur vous ayt en sa saincte garde. De Bruxelles, le dernier daougst 1617.

Illustrissimo in partibus Belgii Nuncii Apostolico.

Illustrissime Domine,

Retulerunt nobis hesterna die Commissarii nostri ea quae ab Illustrissima Tua Gratia intellexerant, et in mandatis habebant. Inter quae

---

(1) Mots en marge.
(2) Mots barrés.

grave nobis fuit audire quod tam Universitatem ipsam, quam eos qui per eam ad Amplissimum Dominum secretioris Concilii Praesidem ablegati fuerant, gravissimos commississe errores assereret, et in Sedis Apostolicae auctoritatem impegisse ; illam quod publicationem reformationis Universitatis inscia Illustrissima Tua Gratia admisisset ; hos vero quod ea insalutata ab oppido Bruxellensi recessissent. Sed aliter ea sentiet et, uti speramus, dabit veniam, ubi intellexerit declarationem Universitatis captam die 28ª Julii novissime, qua protestata fuit, se in publicatione facienda Serenissimi Principis nostri voluntati nec posse nec velle resistere, Illustrissimae Tuae Gratiae praedecessori fuisse scripto exhibitam, qui citra aliquoties, cum Reverendo Domino Praelato Parcensi eo nomine convenit, nec unquam ei aut Universitati nostrae dictae Reformationis publicationem inhibuit. Ejus declarationis exemplum cum aliis instrumentis hoc negotium concernentibus Illustrissimae Tuae Gratiae a dicto ejus praedecessore traditum nunquam dubitavimus ; quae causa fuit, quod nec Universitas nec dicti nostri Commissarii eo nomine Illustrissimam Tuam Gratiam interpellandam judicaverunt. Ideoque eam rogamus ut, si qua hic culpa commissa fuerit, eam huic Academiae ejusve commissariis non imputet ; sanctae Sedi Apostolicae indicet omnia quae in hoc negotio acta fuerunt mandato Serenissimorum Principum Belgii acta peractaque fuisse. Exemplum reformationis et coetera a nobis petita Illustrissimae Tuae Gratiae transmittimus. Quam rogamus etc...

Lovanii, 7ª sept. 1617.

VI.

Admodum reverendi et eximii Domini.

Accepi litteras Dominationem Vestrarum una cum junctis scriptis exemplum reformationis, conclusionis et missionis dominorum de Universitate sub 28ª julii continentibus. Quoad id quod pro vestra justificatione scribitis, profecto ita res se habet, et judicavimus antea et judicavimas adhuc, et Universitatem ipsam in sumpta conclusione, et commissarios a vobis missos graviter errasse ; neque illa debebat aliquid concludere quod interesse Sedis Apostolicae tangere posset, illa sive ejus ministris inconsultis ; neque si super eodem negotio missi, quod (ut dictum est) poterat tangere dictae sedis auctoritatem, Bruxellas appellere, nec inde discedere, nobis de eo, quod erant tractaturi sive tractaverunt, prius non monitis ; ad hoc nos id cupiebamus non officii gratia, cujus omissionem facile patimur, quim potius illi suis partibus defuerunt, quam nobis aliquid ademerunt, quod tanto minus Nuntio Apostolico inscio contendere et mittere debebatis, quanto

ab initio consultius idem negotium cum Nuntio etiam Apostolico, prout decuit, communicaveratis. Si utrumque hoc non commisissetis, et sanctae Sedi Apostolicae praejudicium forte non esset illatum, et debito nostro satisfecissetis; sed quandoquidem jam ita factum est, ferendum erit. Quod attinet ad Sedem Apostolicam pro viribus providebimus, ne illa vestra culpa jurium suorum detrimentum patiatur. Quoad res vestras, vos ipsi videritis, et successuri in dicta Universitate ; quorum certe misereor, nam luent ipsi poenas immerentes culparum vestrarum. Rem omnem ex ordine ad Sedem Apostolicam referam, ipsamque rogabo, ut tanquam benigna mater obliviscatur errorum vestrarum, ac pro sua prudentia ac pietate occurrat suis et vestris propriis damnis. Monitos vos etiam volo, ut in futurum nunquam ad conclusionem et missionem aliquam, in qua potest subesse vel suspicio tantum inferendi praejudicium jurisdictioni Sedis Apostolicae et istius Universitatis, illa vel illius ministris inconsultis, deveniatis ; nam per acta geminata redditur inexcusabilis error. Et vobis coelestis gratiae etc...

Bruxellis, 7ª sept. 1617.

XI.

Paulus Papa V. — Dilecti filii, Salutem et apostolicam Benedictionem. Cum sicut ex litteris venerabilis Fratris Lucii, archiepiscopi Idruntini, nostri et apostolicae Sedis in Belgicis ditionibus Nuntii, accepimus, Universitas ista de ordine et mandato nostris, per personas ecclesiasticas a dilecto Filio nobili viro Alberto, Archiduce Austriae, Principe Belgii, deputatos, auctoritate nostra Apostolica visitata fuerit; Nos, ut visitatio praedicta suum quantocitius sortiatur effectum, pro injuncto Vobis Apostolicae servitutis officio, quantum cum Domino possumus, providere volentes, Vobis per praesentes committimus, et sub censuris ecclesiasticis ac indignationis nostrae poenis mandamus, ut visitationem, ac decreta et ordinationes in illa auctoritate apostolica, ut praefertur facta, dummodo licita sint et honesta, ac sacris canonibus, Concilio Tridentino, constitutionibus apostolicis, ac dictae Universitatis erectioni et privilegiis ab Apostolica Sede illi concessis, non adversentur, et non alias, ea qua decet reverentia recipiatis, illaque diligenter observetis, ac ab aliis ad quos spectat et pro tempore spectabit, observari curetis realiter et cum effectu. Nos enim irritum decernimus et inane quidquid secus super his a quoquam quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari, in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. Datum Romae etc... die vigesima prima octobris 1617, pontificatus nostri anno decimo tertio.

(FIN.)

Aus: Analectes de l'Ordre de Prémontré
T. 6, Nr. 3. u. 4. 1910. p. 1-6
Geveters d.:

LUCAS FAYD'HERBE

EN DE

Kerk van Leliëndaal (*).

Er is heel wat geschreven over Lucas Fayd'herbe (1), Mechelschen beeldhouwer en bouwmeester, bij tijdgenoot en nageslacht in hooge eere. Allen zijn eensgezind om zijn beeldhouwerstalent te roemen ; toch heeft het ontleedmes der kritiek menig blad uit de lauwerkroon van den bouwmeester gesneden. Daartoe heeft de geleerde kanunnik W. van Caster merkelijk bijgedragen, wiens beschuldiging, dat Lucas Fayd'herbe — bouwmeester — zich aan vele onauwkeurigheden heeft plichtig gemaakt, voldoende gestaafd is.

In zijn werk *Quelques remarques sur les constructions élevées par Luc Fayd'herbe à Malines* bewijst W. van Caster, hoe de kloosterkerken van O. L. Vrouw van Hanswyk en van Leliëndaal met buitengewone weelde doch allergebrekkigst door Lucas Fayd'herbe gebouwd werden, en maakt uit dat de uitmuntende beeldhouwer als bouwmeester de vereischte bevoegdheid niet bezat, en dan ook noch die overdreven lofspraak noch bewondering verdient.

« *Fayd'herbe* », besluit hij, « *avait de grandioses conceptions. Ses dessins plaisaient à ses commettants, mais leur exécution était parfois fort laborieuse, et les dépenses prévues étaient toujours dépassées. Parfois l'artiste subissait de ce chef des pertes réelles. D'autrefois il cherchait à les éviter en simplifiant ses plans, dans l'exécution, et rétablissait ainsi l'équilibre en diminuant la matière et la main-d'œuvre. Il était trop artiste pour s'éviter des embarras d'argent.... Il n'avait pas les connaissances pratiques indispensables. De là ces essais, ces tâtonnements, ces méprises, ces nombreux péchés d'architecte. Il était peut-être aussi trop condescendant et se prêtait trop facilement aux modifications demandées ou voulues par ses commettants. On peut admettre de la versalité chez les incompétents, mais on ne devrait jamais la rencontrer chez un artiste qui doit savoir ce qu'il veut, comment, et surtout pourquoi il le veut* (2). »

(*) Voor de aanteekeningen zie *Bijlagen I.*

N. B. — A partir de ce numéro, nous publierons différents travaux de moindre longueur avec une pagination continue. (La Rédaction.)

In die meening werden wij gesterkt bij het lezen eeniger brieven van Lucas Fayd'herbe zelven, geschreven aan den Hoogwaarden Heer Libertus de Pape, prelaat der abdij van Park, waarin hij klaagt over den bouw der kerk, den moeilijken arbeid en de zware opofferingen. Ook de brieven van Elisabeth van Beeck, priorin van Leliëndael, zijn in dit opzicht niet zonder belang (3). Daarom deelen wij die brieven hiermede, die tevens Lucas Fayd'herbe, als mensch, in zijn waar daglicht stellen.

I.

Brieven van Lucas Fayd'herbe.

1.

Seer eerw. Heer Prelaedt,

Ick ben UE. moeylyc vallende met desen droeven brief in myn regaert, te weten dat ick gans bedorven ben met myn familie. UE. en God can my helpen en anders niemant, te weten dat de kercke ende gevel soo wt myn rekeninge loopt UE. bekent. Moet ickt contract volbrengen, soo ist met my gedaen ; ende ievers in spaeren aen vysen oft ander materialen soude ic de kercke in peryckel setten en myn siel verdoemen ; dat can of mach ik niet doen (4). Hetgene dat UE. my saude connen in helpen ende tgeen ic UE. oodtmoedelyck ben biddende wt den gront van myn siel, is dit : dat ic sal rekeningen doen tot een ort toe wat ic ontfangen ende wtgegeven heb, ende sal dan noch laten over my gaen een duysent guldens oft twee, die ic aen tselve sal geren toegeven ; somma, ic sal geren alles aen UE. seggen, doen al dat UE. gelieven sal, en noch zal toegeven allen myne moeyte, arbeyt, teekenen, etc., ende nochmael ic tselve incroppen soo voer myn huysvrau als voer vremde ; want dat myn huysvrau wist, haer hert sau sluyten. Voer vremde lien moet ic oock swygen oft ic sau myn crediet terstont verliesen en my noch uytlachgen. Somma de kercke sal myn kercof syn. Myn corasie ende dese beschaemtheyt doet my therte bersten. Ic sau UE. meer scryven, maer ic can (*niet*) meer. Beliefd my te helpen ; Godt sal uwen loon syn. Ic ben UE. biddende desen brief te schueren en tselve als bicht by UE. te hauwen.

Bidde ic oodtmoedelyck

Eerw. Heer
UE. oodtmoedigen onderdanigen
vrindt dienaer Faydherbe.

Mechelen 11
Mart 1664. Ik verlange seer om UE. eens mondelings te spreken.

Op dezen brief schreef de prelaat het volgend antwoord :

Parck 13 Meert 1664.

Uyt Ul. missive van den 11 deser bevinde Ul. perplexe gesteltenisse, dewelcke my ooc ontstelt soo te regarde van Ul. als van u partye, want soo Ul. bekent is, hebbe helpen het accort sluyten. Ul. en schryft my niet oft het different eentelyck den gevel raeckt oft oock de kercke ; can ick iet hierinne gedoen en belieft Ul. met my daerover te confereren. Sult mij tot Parck vinden, en voor en maendagh naestcomende, soo ick meyne, en sal van huys niet gaen.

2.

Seer Eerweerdichste Heere,

Ic hebbe alle reden getrocken die ic gecost hebbe om te wege te brengen UE. bekent, den eenen dach voer ende den anderen dach naer ; ten leste heb ik geseyt ic niet geren voert wercken en saude, dat ic eerst UE. suesement ende raet van UE. van doen hadde. Somma ic heb niet connen te wege brengen gelyc ic wel gemeynt hadde, dats UE. saude ontboden hebben van hunnen cant. Tot mynder groote droefheyt, Mevrau staedt te seer op eenen heere wt dabdye van Tongerlo, die tot Mechelen woonachtig is. Synen naem wete ic niet, maer sy heeten hem den rectoer (5) ; ende als ic Mevrauwe was seggende om sulken oft sulken redenen, die ic haer was voerhaudende van hoe men dwelfsel oft ander redenen raeckende het gebau maeken saude, ende dat ic den raedt van UE. geren daerover saude gehoort hebbe ende dat tot haar contentement, was mij versettende met mij te antworden : hadde ic verder raedt in van doen dat ic saude aenspreken den heere rectoer, ende dat desen heere vele gebaut hadde ende vele experientie hadde, ende dat sy tevreden was soot den voerseyden heere rectoer goed vont. Soo wier ic altyt van myn voornemen verset. Ic ben soo bedroeft dat ic niet schryven en can.

Ic heb wysen raed van doen, ende ic mach niemant raedt vraegen, want tensen niet al vrienden die men mynt. Soo oversulex neme ic noch eens mynen toevlucht tot UE., ic my op UE. ben ten wtersten betrauwend ende seer oodtmoedelyc biddende my te helpen. Ge sult sulken werck van bermarticheyt doen aen my ende aen allen myne cinderen, die allen hun leven aen UE. sullen obligatie hebben. Als ic alleen ben dan dunckt my het hert te breken van droefheyit etc.

Soot UE. goedtvindt dat ic UE. noch eens coeme spreken, sal ik UE. coemen vinden tsij tot Brussel oft tot Parck, daer ik sal weten waer UE. wesen sal ; want niemant can my helpen als UE. Soo

oversulx ben UE. noch eens soo oodmoedelyck wtterherten biddende om help, mede ic blyf alswesende

Mijn Heere
UE. oodmoedige vrint
dienaer Faydherbe.

Mechelen 20
Mart 1664.

Oft UE. my deer dede van te schryven oft mijn huysvrauwe den brief opene dede, dat sy niet en mach gewaer worden van myn droefheyt, hoewel syt selden doet; maer oft altemets geschieden. Bidde niet qualyck te nemen allen myne vryicheyt ende moeyte die ic UEwerd. ben aendoende.

Prelaat de Pape antwoordde het volgende :

Soo ick Ul. onlancs gesuggereert hebbe, Ul. moet den middel vinden om connen uyt te geraecken ; en dien gevonden hebbende en can ick maer behulpsich wesen tot uytwerckinge van den selven. Myne overcomste mach oock niet te seer geperst syn, want comende in conferentie soude het dessein daer dore connen ondeckt worden, dwelck die saecke gans saude onstellen. Ick sal tot Parck blyven tot Onse Lieve Vrouwe Boodtschap inclus; daeghs daer naer moet ick naer Brussel rysen tot die vergaderinge der Staten.

Parck 22 Mart
1664.

3.

Seer eerweerdich Heere,

Soo UE. gekeert was van Mechelen (6), is de resolutie die ge genoemen had donderste gekeert door den raet van den rentmeester; soe dat nue Mevrau absoluet begert den gevel dese weke afgebroeken te hebben. Eer denselven voort gebroeken, soo soude ic geren UE. noch eens spreken. Ic ben UE. biddende, dat ic mocht weten waer ic UE. saude vinden tsy tot Parck oft Brussel; vorts saude ic UE. ooc geren toonen een model, die ic gemaeckt hebbe seder het vertreck van UE. waerin ic sal toonen een grood sieraede in den gevel, ende waer mede den hoek van comis van Uffel sal gedeckt syn, ende ooc dooghe *('t oog)* gebroeken, dat niemant sal connen sien dat den gevel naer de straed waet oft misttaedt, en den gevel saude blyven staen gelyck hy is. De rekeningen vant voerseyt seraet soude costen 5 a 6 hondert guldens meer als soude het afbreken van den selven. Den eerw. proost was ende is tot tselve seer gesint, alsooc diezes verstaenders, maer mevrauwe met haeren raedt hebbent afgeslagen. Somma ic verlange seer om te hooren het

susement van UE., daer over etc. Ic ben UE. biddende niet qualyc te nemen, dat ik UE. soo dickmaels ben moeylyc vallende. Ic cant noeyt verdienen, noch myn pen cant niet schryven hoe ic my in my selve geobliseert vinde. Ic zal met verlangen blyven van 'tgeluck te hebben van UE. bysyn, als wesende

Eerweerdichste Heere
UE. ootmoedigen vrint
ende dienaer Faydherbe.

Mechelen den 3 mey 1664.

4.

Seer Eerwerdichste Heere,

Mevrau van Lellendael gaet in alles met haer opinie voerst, niet tegenstaende hetgene gepasseert is UE. bekent. De metsers hebben tegenwoerdich al onttrent half af gebrocken. Pasentie ! Ic hebbe in alles den raedt van UE. gevolcht, en heb haer schriftelyc gegeven allen de swaerichgeyt dier naermael sal van coemen, waervan ic copie heb voer notaris gepasseert. Ic gevoelt soo dat ic niet schryven en can. Ic hebbe geen compassie met mevrau, maer ic heb compassie met de erm kerck, die soo qualyck gemombaert is. Myn corasie oft moet is gelyck geplet van dongelyck dat de kercke geschit. Mede blyf ten hooghste geobliseert aen UE., sal altyd met verlangen wachten occasie om danckbaerheyt te toonen ic als wesende

Eerw. Heere
UE. oodmoedigen dienaer
ende vrint wt ganscher herten
Faydherbe.

in Mechelen den 10
mey 1664.

5.

Seer Eerw. Heere,

Ic geloof dat ge verwondert syt ic UE. niet geschreven hebbe in soo langen tyt raekende de kerke van Lellendael. Doorsake is dat mevrau van Lellendael vol ombrasie is. Als ic wtterstat ben geweest, heeft my dieverse keeren gevracht : Wel hoe vaert den abt van Parck al ? Sy mynen dat ic by UE. gewest hadde, ende dieverse keeren gevracht : hebdy hem niet geschreven ? Waer op ic haer antworde in dieverse keeren onder eet noeyt gesprocken noch geschreven seder UE. tot Mechelen is gewest ; dwelck UE. best bekent is wat van waerheyt is. Ten 2 raekende het contrackt, dat UE. lest, tot Mechelen gemaec heeft,

heb ic haer altyt met achterdenken gevracht ; want soo ic haer ievers naer vrage, is sy vol ombrasie, ia, soo dat ic niet op wat mannier haer sau van spreken oft gesproken hebben. Ten 3 doorsaeke dat ic UE. ben moeylyk vallende met desen, is dat ic pyse oftmen my altemets met brieven beschilderden anders als de waerheyt is. Ten 4 als ic heb naert contract gewerkt, heeft se my geantwort, dat het contrackt niet gemackt en was gelyck het behoorde, maer het waer te wensen dat de voergaende contrackten soo wel gemackt waeren als het lest van UE. gemackt is, daer en sau soovele stof niet insteken van prosseduren. Somma wy syn saemen schep gegaen met volle seylen van prosis. Een arm kerke daer de kerke met prosseduren gemets wort in ste van moirter oft kalck. Denckt eens hoe het hooft staed om wat haest te maeken etc. Ten 5 om te toonen dat het prosseduren tegen mynen danck ende wil is, en te toonen dat de faut aen my niet en is, ende om meermaels te toonen wie ic ben, principael by UE. soo ist dat ic haer heb gepresenteert allen middelen van beleftheyt van overeen te comen, al geproponeert wat ic can. Ten 6 heb haer gebeden dieverse keeren dat ic UE. sau commen vinden ende met UE. acorderende ic tevreden was soot UE. saude goet vinden. Zy gaf my voer antword dat se daermede niet te doen hadde, dat se meester was gelyc se wel toeynt. Ten 7 heb ic haer gepresenteert, heeft se eenige ombrasie van UE. dat se iemant anders nemt, eenigen abt die het haer belieft ; ic sal dan iemant anders tegen nemen met conditie van wedersyden te kiesen wt de ordine van de Norbertinen, ende met hun seggen van wedersyden tevreden te weten. Ten 8 soose wt de voerseyde ordine niet en beghert datse sau nemen eenen advocaat met iemant van conste, ic van gelyken. Al voer doofmans duere geclopt ; sen betraut noch geestelyc noch weerlyc. Ja, om te toonen dat de faute aen my niet en is, ben ic tevreden aen UE. cen carte blanse te geven van my onderteekent, ende schryft daar op soot UE. consentie getuycht ; maer dat aen niemant anders als aen UE. Ic can niet meer presenteeren ende dat om prosederen te ontgaen eert voerdert verwaert is. Ic kan niet meer doen als ic doen ; ic heb copie gehauwen van desen brief om my naermaels te ontschuldigen soo by allen prelaeten, principael by UE. ende by allen eerlyke lien, wie ik ben als wesende

Seer Eerw. Heere
UE. oodtmoedigen vrint dienaer
Faydherbe.

in Mechlen
den 21 September
1666.

(Vervolgt.)

Aus: Analectes de l'Ordre de Prémontré
T. 6 – 8 1910 – 1912 p. 7 – 52

LITURGIE DE PRÉMONTRÉ.

Le manuscrit Cpl. $^{47}/_{I}$ de l'abbaye de Schlägl,

ORD. PRAEM. (AUTRICHE).

Ce codex est un *missel*, qui, sans suivre l'ordonnance régulière de nos missels modernes, n'omet cependant aucune des parties de la messe, sauf les épîtres et évangiles qui forment la matière du Cpl. $^{47}/_{II}$. Il servit aux travaux de la Commission spéciale, chargée de rendre à nos mélodies traditionnelles leur antique intégrité, que l'ignorance avait déformée au XVIIe siècle. Gracieusement mis à notre disposition pour toute la durée des travaux, j'ai pu l'étudier à fond. Le publier, c'est jeter une lumière éclatante sur l'histoire de notre liturgie primitive. Nous sommes, en effet, en présence d'un témoin incontesté de cette puissante tentative d'unification dans le culte liturgique de l'Ordre, au XIIIe siècle, consignée au *Liber Ordinarius,* et qui, sans aucun doute, fut le premier effort sérieux et pratique dans ce sens.

Mesure. — Le manuscrit mesure 0,23 × 0,32 m.; la justification est de 0,15 × 0,23. — *Reliure* ancienne en parchemin uni. Des dix clous de cuivre qui retenaient les ais, il en reste deux. Les fermoirs en cuir sont coupés. — Au dos, en haut : *Missale antiquum.* Sur le plat extérieur, la cote Cpl. $^{47}/_{I}$ (= Cod. Plagensis). Pas de feuillet de garde, mais le premier feuillet de parchemin sur lequel est écrit le premier dimanche de l'Avent, a été collé sur le plat intérieur. L'espace laissé par la lettrine A de *Ad te levavi,* qui a été découpée (comme d'autres du même codex), renferme les indications complètes : Cpl. $^{47}/_{I}$ % f.f. 213 $^{30}/_{9}$-91 G. V. (1).

(1) L'Évangéliaire Cpl. $^{47}/_{II}$ est écrit de la même main. Mais, au-dessus du texte, une main postérieure d'un siècle, a écrit en signes neumatiques les inflexions et les cadences. — Ces détails m'ont été transmis par le distingué et savant bibliothécaire de l'abbaye de Schlägl, le R. P. Codefroid Vielhaber. Je saisis l'occasion pour lui en exprimer à nouveau toute ma gratitude, tout spécialement pour la complaisance avec laquelle il a consenti à la présente publication.

La pagination est récente. Autrefois, le codex comptait certainement plus de feuillets, car entre le folio collé sur le plat de devant et le folio 1 actuel, il en manque six, comme le prouve la foliotation marginale ancienne, et la signature du premier cahier, qui est au v° du f. 1. Un feuillet a été coupé entre les f°s 32 et 33, probablement pour enlever la lettrine de l'introït *Resurrexi* de Pâques, — un autre, entre les f°s 108 et 109, sans doute pour la lettrine du premier dimanche de l'Avent, — trois entre les f°s 171 et 172, — trois entre les f°s 175 et 176, coupés probablement à cause de la lettrine des oraisons de saint Augustin; enfin un après le f° 212.

Le Cpl. 47/I est formé de deux séries de cahiers de 8 feuillets, séparées par une série intercalaire, du f. 72 à 108, sans aucune signature. — La première série porte les signatures I^us^ à X^us^; la seconde, du f. 109 à 212, a les signatures II^us^ à XIII^us^. — Du f. 1 à 73ro, le ms. donne le texte liturgique noté des messes du Temps et des Saints. — A remarquer que l'offertoire n'a pas de versets. — F. 73vo-74ro Kyriale, soit 8 Kyrie, 1 Gloria. — F. 75ro à 101ro, le texte des Séquences, au nombre de 53, dont 9 furent ajoutées au XIIIe/XIVe siècle. — F. 101vo, — écriture du XIVe s. — notes sur l'origine de l'Ordre de Prémontré et la concession d'indulgences pour l'abbaye de Schlägl (1); — du f. 102ro à la fin, les oraisons propres du Temps et des Saints.

Le dernier f° (212) qui appartienne proprement au manuscrit se termine par les mots : *ab omnibus sit impugna.* Il est donc incomplet.

En général, les initiales sont alternativement rouges et bleues, parfois vertes (f. 51vo, 56, 70vo, 71vo), habituellement non ornées, parfois remplies d'entrelacs; les titres courants et la plupart des rubriques en rouge, très rarement en noir. De fort belles lettrines à rinceaux très élégants sur fond de couleurs achèvent d'en faire un manuscrit très remarquable : deux de ces lettrines prennent toute la marge (f. 83vo et 176vo), une seule revêt des formes fantastiques (f. 35vo).

Le manuscrit est d'une seule main : *écriture* de livre régulière, mais large, épaisse, assez lourde, ressemblant beaucoup à celle que j'ai trouvée dans un autre manuscrit de Bavière, provenant de l'abbaye de Schelftlarn (Clm. 17022 : f. 94vo-122vo) et qui me paraît devoir être daté du XIIe-XIIIe siècle. — La boucle supérieure de *a* ne se referme pas sur la panse inférieure; la barre transversale du *t* ne dépasse la haste que rarement et à peine, et se lie facilement aux voyelles *u* et *i*; sur les jambages de *jejunium* on trouve les signes diacritiques, mais il y a lieu de croire qu'une autre main les a suppléés, l'encre n'étant pas la même. A l'appui de cette opinion, voir le f. 153vo, où les signes diacritiques sont très nombreux, souvent inutiles. — L'écriture paraît conserver de

(1) Cette page très intéressante fera l'objet d'une dissertation spéciale, en annexe à la présente publication.

lointaines analogies avec la caroline. Elle n'affecte pas encore de formes anguleuses, sauf une seule fois au f. 83vo, dont les 12 premières lignes (fin de la Séquence de l'Ascension et début de celle de la Pentecôte) constituent un joli specimen d'écriture de forme du XIIIe siècle, telle qu'on la trouve au codex 215 de Laon (*Ordinarium Laudunense*, publié par M. Ulysse Chevalier). A remarquer que ces lignes ne sont pas la correction d'un texte défectueux, et qu'il est par conséquent malaisé de s'expliquer ce brusque changement d'écriture. Il y a place à diverses suppositions. Mais je crois superflu d'insister. Les abréviations sont peu nombreuses et classiques. En revanche, très nombreuses sont les corrections et additions marginales, toutes de la seconde moitié du XIIIe s. ou de la première du XIVe s., — et de mains différentes. On conçoit du reste qu'il est parfois difficile de préciser quand il ne s'agit que d'un texte très court.

L'*âge* du manuscrit ? — Aucune donnée positive, et les éléments intrinsèques seuls peuvent nous amener à une conclusion assez précise. — A première vue, et à ne tenir compte que de l'écriture et de cet autre fait que le texte mélodique y est *in campo aperto*, on serait fortement tenté de le dater de la fin du XIIe siècle. Mais il ne faut pas oublier que nous nous trouvons très probablement en présence du travail d'un scribe très âgé fidèle aux règles calligraphiques qu'il avait apprises à l'école de sa jeunesse. Quant à la notation neumatique dite *in campo aperto*, elle se trouve être employée encore dans la seconde moitié du XIIIe siècle ; par exemple au Clm. 23270, pour la transcription des Alleluias après la Pentecôte, mis dans l'ordre du *Liber Ordinarius* ; pour la transcription de l'offertoire et du verset alléluiatique de la Fête-Dieu (Clm. 17019). Soit dit en passant, celle de notre manuscrit laisse parfois beaucoup à désirer au point de vue de la fidélité du neume avec les meilleurs manuscrits, notamment au trait *Tu es Petrus* (f. 55ro), aux versets alléluiatiques *Oportebat pati Christum* (f. 36vo) et *Assumpta est Maria* (f. 65vo).

L'examen des fêtes des Saints achèvera de nous conduire à une date plus précise. En effet, le codex est postérieur à 1181 (S. Thomas de Cantorbery, f. 49vo), — à 1228 (canonisation de S. François d'Assise, f. 68ro), — à 1235 (canonisation de Ste Elisabeth de Hongrie, f. 69ro), — à 1255 (canonisation de Ste Claire, f. 65ro) ; — mais il est antérieur à 1323 (canonisation de S. Thomas d'Aquin) (1) ; — à 1311 (promulgation de la fête du S. Sacrement au concile de Vienne) ; — à 1264 (date d'institution de la même fête, laquelle ne figure au codex que par les trois oraisons de la messe, au f. 165vo, ajoutées au XIIIe/XIVe siècle.

(1) Je fais cependant remarquer que saint Dominique, canonisé beaucoup plus tôt, n'y figure pas davantage.

La transcription de notre manuscrit se place donc nettement entre les années **1255** et **1264**.

Il est incontestablement d'origine germanique. La plupart des *Séquences* se trouvent aux missels de Passau, ou dans ceux de Prague ou de Magdebourg (cf. Ulysse Chevalier, *Repert. hymnol.*). Et on y trouve les noms des *Saints* suivants : Cunégonde (f. 177ro), Wenceslas (f. 180vo), Udalric (f. 61vo), Kylian et ses compagnons (f. 61vo), Oswald (f. 63vo), Budbert (f. 67ro), Gall (f. 68ro), Othmar (f. 69ro). — Certaines *mélodies* sont propres à l'Allemagne, celles, par exemple, de l'*Alleluia. Surrexit Christus et illuxit* (f. 34ro), de la Communion *Mirabantur* (f. 4ro) (1) ; — de l'*Alleluia. Assumpta est*, inconnue en France, et qu'on trouve en Allemagne et en Autriche dès le xie s. (manuscrits cités dans la note ci-dessous, et S. Emmeran de Ratisbonne, xie s.) ; le verset alléluiatique *Letamini*, mélodie mystique et rêveuse, trouvée « seulement dans des manuscrits du bord du Rhin, et, par hasard, en Autriche dans le manuscrit Gräz. 807 », et utilisée dans le nouveau graduel des Prémontrés, à la p. [58]. — Par contre, on n'y trouve pas le trait *Confitemini* du 2e dimanche du Carême, qui semble originaire de France.

Il semble bien aussi que le Cpl. 47/1 ait appartenu à quelque rameau de l'ordre bénédictin, peut-être à Cîteaux.

L'abbaye de Schlägl fut habitée tout d'abord, pendant sept ans et demi (environ de 1208 à 1216), par des religieux Cisterciens que l'âpreté du lieu finit par éloigner. Bien que la charte de donation du monastère aux Prémontrés dise explicitement que les premiers moines retournèrent à leur monastère de Langheim « *secum assumptis* libris, *calicibus et ornatu* », on s'explique aisément que plus tard un livre liturgique fût donné soit à titre gracieux, soit à titre d'échange ; on y revint par un concours de circonstances ignorées (2).

D'ailleurs, voici les oraisons que donne le manuscrit pour la fête de S. Benoît : « *or. Concede, quesumus Dne, fidelibus tuis beati Benedicti festa celebrantibus cunctorum veniam delictorum, ut qui* exultantibus animis ejus claritati congaudent, *ipso aput te interveniente, consocientur et meritis.* — Secr. Paternis intercessionibus magnifici pastoris *Benedicti, qs. omps. Deus,* familie tue *commendetur oblatio, cujus vitalibus decoratur exemplis.* — Postco. *Perceptis Dne Deus salutaribus sacramentis, humiliter te deprecamur, ut intercedente beato Benedicto*

(1) « Générale et unique en Allemagne dès le xe siècle, bien qu'elle apparaisse aussi en France au ixe s., mais souvent en concurrence avec la mélodie du *Liber gradualis.* » L'érudit correspondant auquel je dois ces précieux renseignements, le R. P. Dom Beyssac, de Solesmes, affirme n'avoir trouvé notre mélodie de *Surrexit Christus* que dans 2 manuscrits : *Gräz. 807*, du xiie s. (peut-être d'Autriche) ; — *Bamberg lit. 7*, du xie s.

(2) Hugo, *Ann. Praem.*, t. II, col. 559 et cccLxvii.

confessore tuo, que pro illius venerando gerimus obitu nobis proficiant ad salutem. » (f. 158vo-159ro).

On lit, d'autre part, au *Livre des Us* de Cîteaux : « *Ab octavis Paschae usque ad Rogationes*, ALLELUIA *quae dicta sunt in dominica ad majorem missam, privatis diebus vicissim repetantur... A sabbato primae hebdomadae Paschae usque ad octavas Pentecostes, non dicatur responsorium* (graduel) *ad Missam..., verumtamen* PRIVATIS DIEBUS, *et ad matutinales missas dicatur* UNUM ALLELUIA (cap. 27). Or, au f. 36ro de notre codex, je trouve indiqués, au 3e dimanche après Pâques, les deux versets alléluiatiques *In die resurrectionis*, — *Pascha nostrum*, avec la rubrique DOMINICO DIE TANTUM.

Bien que Martène (AER, t. III, col. 410 A B) et Gerbert (*Vet. lit. allem.*, t. II, p. 530) citent de nombreux manuscrits qui paraissent étrangers à la liturgie bénédictine, où les mots suivants font défaut, — il n'est cependant pas oiseux de remarquer que dans notre codex l'hymne *Exultet jam angelica* n'a pas le passage : *O certe necessarium Adae peccatum* etc..., et son parallèle : *O felix culpa que talem...* (f. 29vo-30vo), passages que l'abbé Hugues de *Cluny* avait fait supprimer, à cause de l'interprétation tendancieuse que quelques-uns en donnaient.

Ces arguments, j'en conviens, ne tranchent pas la question d'origine. Je les donne parce que ce sont les seuls indices que nous offre le codex. A la vérité, on y trouve une Séquence avec la mention *In utroque festo sci Augustini episcopi* ; mais la *messe* elle-même est empruntée au commun des Confesseurs. Le R. P. Vielhaber m'écrit que le Cpl. 47/II fait mention de S. Géréon et de la translation de S. Augustin, et il ajoute « *qui originem Praemonstratensem innuunt* ». Je ne puis sans peine me rallier à cette conclusion, étant donné l'insuffisance de cette unique preuve, et la multiplicité des additions et corrections au texte primitif.

Notre correspondant dit encore que rien n'indique que le codex ait jamais été ailleurs qu'à Schlägl. Rien d'étonnant si le manuscrit est vraiment d'origine cistercienne. Quoi qu'il en soit, du reste, de ce point qui reste enveloppé de quelque obscurité, il n'est pas possible de prétendre qu'on se trouve en présence d'un livre liturgique d'origine norbertine.

Le document, au surplus, n'a aucune valeur, dès lors qu'il s'agit du chant *traditionnel*, dont les mélodies sont constantes dans tous nos monastères d'Allemagne, comme dans ceux de France et de Belgique, à partir du XIIIe siècle. Tout d'abord on y constate qu'un grand nombre de pièces du répertoire grégorien, et admises chez nous, ne s'y trouvent pas : tels les versets alléluiatiques *Exsultate Deo*, — *Propitius esto*, — *Surrexit Dnus... et apparuit Petro*, — *Non vos relinquam*, — *Amavit eum Dnus*, — *Adorabo ad templum*, — *Isti sunt due olive*, — *Nativitas gloriose*, — *Confitemini Dno*, — *Qui timent*, — *Qui posuit*, — *De*

profundis — l'antienne *Propitius esto*, du mercredi des Cendres ; — le graduel *In omnem terram*, — le trait *Diffusa est*. Ces pièces n'étaient pas écrites sur les feuillets disparus, comme le prouve la suite même du texte. Tous ces morceaux et d'autres se trouvent presque toujours indiqués dans la marge d'une main du XIIIe/XIVe siècle ; le scribe s'est efforcé de mettre le document autant que possible en harmonie avec les données du *Liber Ordinarius*.

Quelques-unes de ces pièces n'ont, au point de vue mélodique, rien de commun avec ce que l'on trouve très régulièrement dans nos livres de chœur du XIIIe siècle. C'est le cas pour les morceaux *Mirabantur*, — *Alleluia, Assumpta est.* — *Surrexit Christus et illuxit* — *Letamini*, cités à la p. 4.

Il est inadmissible, en somme, que vingt ans après l'apparition du *Liber Ordinarius* (dont il faut placer la composition au plus tard vers 1240), on ait pu ignorer son existence, même en Autriche, et écrire un document de l'importance du Cpl. 47/1, sans tenir compte de l'orientation *définitive* donnée à la liturgie de Prémontré.

Aussi, très probablement, nos Pères ne se sont-ils jamais servi du *Missale antiquum*, ou s'ils l'ont fait, soit avant soit après le *Liber Ordinarius*, ce fut toujours au détriment de l'unité liturgique.

Il y a de très nombreuses variantes au collectaire. En général, je me borne à donner celles qui peuvent avoir de l'importance pour fixer l'âge du manuscrit ou sa filiation. De courtes annotations indiquent les additions et corrections postérieures, sa mise au point soit avec le code liturgique officiel, si je puis dire ainsi, soit avec nos livres de chœur authentiques. On y trouvera signalées, en même temps, des variantes du graduel de Bellelaye et du Clm. 17019, provenant de la bibliothèque de l'ancienne abbaye de Scheftlarn, — et, comme le Cpl. 47/1, antérieurs à l'Ordinaire.

Comparer les textes de notre *Missale antiquum* avec ceux de notre missel moderne, c'était étendre outre mesure la documentation. Mieux valait choisir comme terme de comparaison le missel de l'abbé général *des Pruetz*, imprimé à Paris, chez Kerver, en 1578 : il représente très largement nos antiques traditions, au moment précis, où pour la plupart elles devaient disparaître devant la réforme liturgique.

Enfin les abréviations les plus fréquentes sont :

d. Pr. = missel des Pruetz.
Clm. 17019 = graduel de Scheftlarn, du XIIe siècle.
Bel. = graduel de Bellelaye, du XIIe siècle.
ind. = indication seulement du morceau liturgique.
int. = en interligne.

Le Cpl. 47/1 a été cité fréquemment au cours de la publication du *Liber Ordinarius*, aux *Analectes de l'Ordre de Prémontré*.

(A suivre.) MICHEL J. VAN WAEFELGHEM, O. S. N.

Antwoord van den prelaat van Park.

27 7ber 1666.

Ul. missive van den 21 deser hebbe ick gisteren tot Brussel gevonden. Ick heb dickwils in.... gewest hoe het met der kercke van Leliendael al moste gaen, en verwondert gewest daer van niet te verstaen. Hebbe gelaten aende mevrau te scryven omdat ik geloeffde by heur een lutter suspeckt te syn van dat ick Ul. saude favoriseeren. Hebbe gelaten Ul. te scryven om die suspicie niet te vermeerderen ; ende alsoo ick 2 a 3 mael met den rentmeester Voorspoel hebbe gesproken ende hy van de kercke geen mentie en maeckte, hebbe daer van oock geswegen. Ende als nu en kan ick daer inne niet voorders gedoen als ick gedaen en hebbe, ten waere van mevrauw daer over versoekt. Ul. en sal altoos blyven etc.

II.

Brieven van Elisabeth van Beeck,

PRIORIN VAN LELIËNDAAL.

1.

Seer Eerweerdige Heere,

Voor antwoort dint op den uwe my seer aengenaem, dat als wij lestmael deere gehadt hebben van UE. Er ende de andere heeren advis te hooren van den gevel aen ons niu kerck nit aftebreken, en het selve advis seer goet hilde, want myn genegentheyt daartoe was van niet afbrekens, — soo heb ick alsdoen bemerckt dat onsen Er Heer Proost daer niet seer content in en was. Maer heeft daer naer verschyden metsers van groote experientie ende oock ingenieurs daer over gesproken, ende de fondamenten gevisiteert hebbende en vinden geen swaricheyt, ende geven daer oock redenen van en gelycken. Oock dagelycx voor oogen siet men datter wel toeren aen andere buecken van kercken geset worden en dat noch op niu fondamenten, en hier is het fondament van symuren met het fondament van gevel tsaemen gedauwen en geseten.

Ick hope dat men, daer men nu vreest, in tyts sal voorsien van wel aen een te binden. Zyn Eerweerdicheyt moet weten dat oock droevich om hooren is, en dat voor altyt te hooren : de gevel van de kerck van Leliendael staet scheef. En hoe ick presseerde aen Faytherp om voort te wercken en heb hum daer nit toe connen brengen, maer brocht ons

weer al niu modellen en niu consepten tot onser grooten cost, ende dit al tot reparatie van den scheeven gevel ; soo dat wy te eer geresolveert hebben van den gevel af te breken, want wat men daer by oft aen doet, den gevel die scheef is en salder niet recht mede worden. Tis wel waer, het valt ons hert maer worpe myn sorg en betrauwen op den goeden Godt, dat hy onsen helper sal wesen. Tot dien eynde versoeke UE. E^{r} devote gebeden, belovende als syn Eerweerdicheyt in alsulcken predicament sal syn ick van gelycke wel hertelycken doen sal. Hiermede blyve en teekene my Eerweerdigen Heere met eene groote danckbaerheyt van allen UE. goede genegentheden ende affectuwuse instancxstien

UE. oötmoedige ende
geobligeerde dinars in den
Heer Sr Elisabeth P. van
Leliendael.

Mechelen den 9 May 64.

2.

..... Raeckende onse kercke, wij hebben met Faidherbe dicwils gesproken sedert UE. leste scryven. Alsser middelen geproponeert syn geweest om malcanderen te volcomen, soo heeft hij altyt oorsaecke geweest van egene effect, met te vele te onderschatten ; sulckx dat wy bevinden dat hy sonder notabele prouffyt uyt zyn accort met ons gemackt niet en soude schyden, verre van daer dat hy tselve soude doen midts niets verliesende. Daerom sullen wy geobligeert ende genoetsackt syn hem involge van syn accort doen vorts te wercken. Ende opdat syne drygementen ofte segginge aen verschyden persoenen van de materialen te verminderen ofte verslechten egeen effect en hebben, sullen wy continuwelyck persoenen hun dies verstaende opt werck laten tegenwordich zyn, ende daer ons de materiale te slecht vallen, doen die op onsen cost verbeteren ; want het werck en mach niet verongelyckt worden.

Sonder dat wy nochtans daerom buyten de redenen teegens hem willen gaen ; want ist dat wy bevinden dat Vitharp soude te cort comen, soo sullen wy hem naer onse discretie te goede comen, principalyck in cas dat onse kercke loffelyck gemaeckt wordt sonder eenige vervalsinge ofte andersins. Maer en begeren ons daeraen niet te verobligeren om redenen UE. E^{r} niet en soude disadvoeeren, dat wy tgeluck hadden van UE. deselve mondelinge te seggen. Welck hope met occasie verwachtende sal my altyt toonen seer Eerweerdigen

Heere
UE. geobligeerde
dinars Sr Elisabeth
P. v. Leliendael.

Mechelen den 7 January 1665.

De prelaat van Park gaf navolgend antwoord :

..... Raeckende Ul. bauw en can anders niet gerecommanderen dan t'gene Ul. schryft, dat het werck niet en mach verongelyckt worden. Tot dese intentie hebbe Ul. in 't lange gescreven ende recommandere t'selve anderwerff, ende sulke middelen daertoe te gebruycken daer Ul. mach op betrouwen, opdat het werck niet verongelyckt en worde. Hiermede sal ik blyve.....

3.

Seer Eerw. Heere,

Ick hebbe UE. brief van 8 deser met groote berorte gelesen, ende my dunckt dat ick noch meer reden gehadt en hebbe om te seggen dat ick wensche Faidherbe noyt en hadde gesien ofte gehoert; ende vreese dat hy menheere den Proost ende my noch eer de doodt sal veroorsaecken als aen syn selven. Emmers bidde dagelycx den goeden Godt dat hy Vaidherp wilt inspireren ons anders te tracteren als hy is doende met alle syne simulatie, geveynstheyt en de lunteringen, die hy soo schoon weet te verven by al de werelt. UE. E^r^ moet weten dat wy de kercke hebbe aenbestedt om te weten waervoor wy die souden connen gemaeckt hebben, om ons alsoo naer myn burse te gouverneren, ende my ende 't clooster nit te bederven, ingevalle de selve meer hadde comen te kosten als de middelen van ons clooster soude connen verdragen. Ende ick soude veul liever gehadt hebbe, dat ons clooster de niuwe kercke souden gederft hebben, als dat tselve daerom in perykel soude moeten staen van geruineert te syn. Ende laete UE. E^r^ considereren wat reden Mr Faydherp is hebbende om hum te quellen ende te beclagen. Ter presentie van den raetsheer procureur generael, die hij daerover gemoveert heeft om te comen in een ander accoort, daer wy hum de maete soo vol gegeven hebben, dat hy selver tot my seyde in presentie van voors. raetsheer en meer andere sonder onsen rentmeester, want die was toen suspect voor hum, dat hy de heele kercke om hum namp, en sprack tot deferente ryse : Mevrau en pyst om u kerck nit meer. Ende dit al weer geen 5 a 6 dagen geleden oft daer was al weer veranderingen ende soo van dach tot dach, ende nu ist : ontslaegt my. En nu heeft men weer gecompareert ende gevracht wat syn verlies wel sal syn, omdat hy soo swaerhoofdich is, en segt nu wel en 20 dusent guldens te cort te schieten, waerin hy rekent alle syn verleten; en dat en connen wy niet gebeteren, want van den dach dat ick kennisse met hum gehadt heb naer UE. E^r^ recommendatie, soo en was ick by naer niet eenen dach van hum ontslagen ofte hy en presseerde ons om aen tselve werck te syn. En nu hebben wy hum alweer geseyt : Werckt

voort, wy sullen u te goede comen de somme van tiendusent guldens boven de somme van vierenseventich dusent, mits dan van alles rekeninge te doen en behoorlyck bewys, want hy de selve te cort soude comen. Ende wat valuerdt syne presentatie in UE. brief gerort, en can niet resolveren die te accepteren, want soo wij van gevoelen syn daer eenige bedecktheyt in steeckt. Wensche wel UE. Er eens gesien en gehoort hadde, hoe hy desen winter lestleden met ons gehandelt heeft. Ick en sal niet laten al evenwelt den Er heere Prost ende imant anders daerover te spreken. Blyve

Eerweerdige Heere
UE. ootmoedige dinars
Sr Elisabeth, P. van
Leliendael.

Mechelen den 9 Maye 65.

4.

Seer Eerweerdige Heere,

Den uwen is my seer wel behandicht en bevinde daer in dat UE. Er oordeelt datter tuschen ons ende Mr Faydherb van beyde seyden een mistrauwen is. En wete niet wat hy van onsen twegen mistrauwen can, want uyt allen de contracten en is nit tot onsen last ende obligatie te bespuren, als alleenelyck gelt te geven op synen tyt ende termynen, hetwelcke tot noch toe geschit is alter goeder trauwe, want de leste gegeven paye van 9 dusent gulden, die hy ewech heeft Bamisse lestleden en 1 iaer (7), die en was ick hum niet schuldich om redenen, dat hy niet voldaen en had aen het contrackt, hetwelck was alsoo, dat Faytherb sou moeten gewerckt hebben om half Meerte tot Bamisse, ende hy heeft opgehouden van wercken July 65. Had hy daer aen 't voors. contrackt voldaen, wy souden nu wat meer voor ons gelt gehadt hebben ende ons werck sou nu haest voldaen hebben geweest. Nittegenstaende men hevet hum al betraut, en men werckt heel traeg vort nu men alsulcken groote som wech heeft. Ende van zynenttwege hebben wy de menichvuldige experientie van allen de ongestadicheyt int veranderen van contrackten en oock, dat men toelaten wou, de modellen ; ende om de waerheyt te seggen het ten is geen 5 a 6 dagen achtereen gecontenteert oft ten is weeral wat anders, soo dat my dunckt wy wel redenen hebben van mistrauwen.

Ende om te toenen dat wy al weer ter goeder trauw willen handelen, soo seynde ick UE. Er dit medegaende beworp, waerin wy hum te goy comen willen. Bidde UE. Er eens te oversien, en isser idt dat UE. nit

goet en dunckt te wesen, gelift dat eens op een pampierken aen te teekenen...

Ick altyt sal syn en blyve ten euwigen dagen
Eerweerdigen Heere
UE. seer genegen en geobligeerde
Dinars Sr Elisabeth P. van
Leliendael.

Mechelen den 12 Mey 1665.

5.

Mechelen den 26 Mey 1665.

Seer Eerw. Heere,

Uwen briff van 21 dezer heeft my groet contentement ende blyschap gegeven, alsoo ick bemercke de continuatie van UE. iver om my int opmacken van onse kercke behulpig te syn. Ick wensche dicwils die occasie UE. E^r^ daerover danckbaerheyt te betoonen. Monsr Vaydherbe thoont my dagelyx dat hy alleenlyk tracht ontslagen te wesen van de contrackten met ons aangegaen, ende dat hij nit en soude gecontenteert syn met te contracteren volgens het proiect daeraen UE. E^r^ heeft gelift seer wel, naer myn intentie ende versoeck, de duysterheyt te benemen ; jae selver en spreekt my daer nit meer van, soodat my nit ongeraden en dunct dat ick hum daer oock nit van en sprecke. Daerentusschen avanseert hy het werck seer luttel, soodat ick niet en wete oft ick hum met iet anders sall connen tot reden brengen. Hy geeft my dagelycx meer ende meer oorsacken van te wenschen van met hum noet getrackteert te hebben...

Blyve voor altyt UE. seer geobligeerde
dinars Sr Elisabeth, P. van Leliendael.

6.

Mechelen den 19 8^bris^ 65.

..... Nu rakende Vaytharp, die spreckt nit ende ick swyge oock. Ondertusschen wort de cap al even dapper gemackt. Godt sy gelooft dat het werck soo ver is...

7.

..... Ende bedancke UE. E^r^ oock van UE. goy genegentheyt om ons te helpen in de afferen van dien moyelycken Vaydeherp. Maer alsoo

wy nu met hum int recht syn voor commissaris, sullen een vonnis daervan verwagten. Ende daernaer sullen UE. E^r^ noch eens moyelyck vallen van met Vaydherp in arbitrasi te comen. Maer eerst moet hum syn ongelyck doer den rechter betoent worden, want het is te veul de bagatellen die wy van hum uytgestaen hebben...

Mechelen den 4 9b. 1666.

8.

Mechelen den 23 Meert 1667.

..... Onse Vaydherp is genesen en begint al soetkens apparentie te maken van het welfsel te trecken...

9.

..... Rakende onse kercke, die gaet alseer tragelyck voort gelyckse op andere tyden gedaen heeft, en Faydherp spikeleert allen dagen wat anders ende wat nius. Ick bidde allen dagen om goy pasiensie...

Mechelen den 20 April 1667.

10.

Seer Eerweerdige Heere,

Voor antwoort dint op den uwen aegenaemen, als dat UE. Eerweerdicheyt wel kennelyck is in wat broeliment wy hier sitten doer het bauwen van de kerck ; oversulcx dat men hun qualyck regel oft wet houden (*kan*) en op malkanderen gepackt zyn ter oorsaeken omdat wy noch moeten 3 sellen verliesen eer wy onse commodityt connen macken van een capittel, hetwelck wy geren macken souden van onsen ouden koer en het capittel doer malcanderen, hetwelck veul moeyelykheyt veroorsackt en oock de voors. plaetse benemt. Oversulcx bidt den E^r^ heer proost en ick oock UE. Eerweerdicheyt ons gelift voor dese reyse te excuseren (8). Wy willen seer geren de Eerweerdige prelaten daerin recommanderen als ons clooster weer in synen staet sal wesen...

E^r^ Heer, een woordeken van klachten dat onse kerck soo qualyck voortgaet, om de reconters van meester Vitharp met zynen metser, dewelcke nit accorderen connen. Ondertusschen moeten wy daer al in lyden.

Mechelen den 4 July (9).

11.

Mechelen den 31 Meert 1668.

..... Aengaende ons kercke en is tsedert myn leste scryven anders egeen veranderinge, als dat Faydherp over acht dagen eenige steenen heeft laten comen, die hy secht dat tot de huyve moeten dienen...

12.

..... Rakende de afferen van onsen bau van de kercke, staet noch in de selve termynen, maer verhope tegen den naestcomenden Meert soo te presseren, dat metter macht sal aenvallen...

Mechelen den 8 9^{bris}.

13.

Mechelen den 18 Augusti 1670.

Seer E^{r} Heere,

Ick en can nit laten UE. E^{r} deelachtich te maken hoe dat het maken van onse nieuwe kercke begint een eynde te nemen, de welcke van een igelyck wort geestimeert seer fray te syn. Oversulcx ick en can nit laten UE. E^{r} dusentichmael te bedancken van allen goeden raet ende daet, die ick van UE. hir overgenoten heb. Ick late my voorstaen, dat wy se soo nu nit hadden, nit en krygen souden. Wy syn nu tegenwoordich besich met de sakristye te prepareren en oock met de spil van den toren te maken. Wy hopen als dat sal gedaen syn UE. E^{r} te bidden van ons deere te willen doen van deerste misse in de niuwe kercke te celebreren. Hope UE. E^{r} dat ons nit wygeren en sal...

14.

Mechelen den 4 9^{b} 1670.

Seer Eerweerdighen Heere,

Verhopende UE. E^{r} gesontheyt, ons is hir altemael seer leet geweest dat droevich vuyl weder dat UE. E^{r} gehadt heeft, als wanneer UE. van hier vertrock. Den desen is dienende om UE. E^{r} op het hoochsten te bedancken van deere en oock mede daffectie die UE. ons betoont hebt door UE. presentie en uwen magnifiken dinst int pontificaal met het treffelyck sermoen. En sal hir nit lichtelyck vergeten worden, want geestelyke en weerlycke persoenen die het gehoert en gesien hebben weten der veul van te sprecken, en estimerent soo als ick iet van imanden anders myn leven gehoort heb. God sy lof dat wy het geluck en deere gehadt hebben.

BIJLAGEN.

I.

(1) *Biographies manuscrites par E. J. Smeyers, de Maeyere, de Bruyne.* — A. VAN DER POEL, *Notice sur la vie et les ouvrages de Lucas Fayd'herbe. Malines, 1854.* — CH. DU TRIEU DE TERDONCK, *Notice sur la vie et les ouvrages de Luc Fayd'herbe, Malines, 1858.* — DE BIE, *Gulden Cabinet vun de vry edel schilderkunst.* — F. GOETHALS, *Histoire des lettres, des sciences et des arts, IV, 177.* — *Album biographique*, publié par J. A. Chabannes, I. — *Mechels Berigt, 1783, enz.* — J. B. SCHAYES, *Histoire de l'Architecture en Belgique.* — E. NEEFFS, *Histoire du Val des Lys.* — J. SCHŒFFER, *Historische Aanteekeningen, II, 82.* — DELPLACE, *L'Église du monastère du Val des Lys.* — G. VAN CASTER, *Quelques remarques sur les constructions élevées par Luc Fayd'herbe à Malines. enz.*

(2) G. VAN CASTER, *Quelques remarques...*, bl. 19 en 20.

(3) Deze oorspronkelyke brieven van Lucas Fayd'herbe en Elisabeth van Beeck, alsook de kopy der overeenkomsten *(Bylagen II)*, berusten ter archief der norbertyner abdy van Park.

(4) Lucas Fayd'herbe dreigde nochtans zulks te doen *(zie* II Brieven van Elisabeth van Beeck, 2), en heeft het werkelijk gedaan (*zie* G. VAN CASTER, *Quelques remarques..., Appendice 16).*

(5) Jan Verheurst was rector van het refuge der abdij van Tongerloo te Mechelen, gelegen in de Schoutethstraat en na de Fransche omwenteling tot over eenige jaren tot kazerne der gendarmerie gebezigd. Hij werd geboren te Grimbergen in 1601, sprak zijne kloostergeloften uit in de abdij van Tongerloo den 1n Februari 1625, was achtereenvolgens onderpastoor te Westerloo, cellier, provisor, pastoor te Diesen (9 November 1639), en werd eindelijk rector van het refuge den 27 Mei 1654, waar hij overleed den 2 September 1675, nalatende de gedachtenis van een ijverigen en uitmuntenden minnaar der kloosterlijke regeltucht. *(Zie* W. VAN SPILBEECK, *De Abdij van Tongerloo, bl. 404.* — *Necrologium Tongerloense, Sept. 2).*

(6) *Zie* II. Brieven van Elisabeth va Beeck, 2.

(7) *Zie* G. VAN CASTER, *Quelques remarques..., Appendice 11.*

(8) De prelaat van Ninove had de priorin van Leliëndaal verzocht « van 2 religieusen, die hy gekleet heeft in ons habeyt, voor eene tyt te laten in ons convent *converseeren met onze religiensen.*

(9) Het jaartal, dat niet vermeld wordt, is 1668. Immers het was dit jaar, dat de metser Gedeon Stroobant, die het welfsel maakte maar van Lucas Fayd'herbe geen loon ontving, een verzoekschrift aan de schepenen der stad richtte « biddende t'ordonneren in dese saecke sal worden geprocedeert ». *(Zie* G. van Caster, *op. cit. App. 14).*

II.

Gisbertus Mutzaerts, proost, en Elisabeth van Beeck, priorin van Leliëndaal, besloten in 1662 de kloosterkapel door eene ruime en fraaie nieuwe kerk te vervangen. Niet drie, volgens afspraak, maar ruim zeven jaren verliepen vooraleer de kerk was voltooid, en gedurende dit tijdstip werden talrijke overeenkomsten getroffen, verbroken, nieuwe gesloten en processen ingespannen. Op slot van rekening klom de betaling tot 90000 gulden, dus 32000 meer dan de 58000 gulden bepaald bij overeenkomst, van 24 Mei 1662, ten gevolge der wijzigingen aan het plan toegebracht en der misrekeningen van den bouwmeester.

Proost Gisbertus Mutzaerts (1636-1668) beleefde de voltooing der kerk niet; zijne taak bestond in het voorbereiden en het bestieren van den bouw, dien zijn opvolger Jacobus Mollemans (1668-1683) zou voltrekken en met de kunstwerken der beroemdste meesters versieren.

1-24 Mei 1662.

Op heden den xxiiij^en^ dach der maendt van Mey xvi^c^ tweeentsestich syn voor my openbaer notaris ende de getuyghen naergenoemt gecomen ende gecompareert den E. heere Gisbertus Mudtzaert ende vrouwe Elisabeth van Beke, respectieve proost ende priorinne vant clooster van Leliendael binnen Mechelen, dewelcke hebben verclaert, soo sy verclaeren by desen, overcomen ende veraccordeert te syn met Mr Lucas Faydherbe, belthouder ende architect van synen styl etc., denwelcken ten desen mede compareerde ook bekende met de voorschreven heere ende vrouwe comparanten geaccordeert te syn over het maecken van eene kercke int voorschreven clooster van Leliendael aan de straete genoemt den Nieuwen Bruel binnen deser stadt van Mechelen, volghens de modellen by hem in diversche stucken gemaeckt ende by de voorschreven comparanten met hunne signature geteekent, ende dat op condities ende bespreken hiernaer volghende. Te weten dat den voorschreven Faydherbe de voorschreven kercke sal doen maecken ende volmaecken in sulcken staet, dat de heere ende vrouwe, eerste comparanten, niet anders daartoe en sullen contribueren dan alleenelyck sulcke somme van penninghen als hiernaer uitgedruckt sal worden, ende dat in sulcker voeghe dat hy, aennemer, de voorschreven ierste comparanten binnen den tyd van drye jaeren sal leveren den sleutel van de voorschreven kercke ende denghenen van de gallerye hiernaer te noemen ende speciael. Soo sal den voornoemden aennemer gehouden syn te beginnen vast voorschreven werck, ende voor alle saecken den binnenhoff vant voorschreven clooster in twerck te scheyden met een houten schutsel op de hoochde van thien of elff voeten, laetende de achterpoort op de zuytsyde vant selfve schutsel, om tdeel van den voorschreven hof op de selve suytsyde geduerende dit werck te gebruycken voor syn gerief, soo om materialen te legghen, syne wercklieden te laeten wercken als andersints. Sal voorts oock gehouden syn de deure staende tusschen den voorschreven hoff ende denghenen der prostdye te vergrooten by forme van eene poorte om de kerren aenbrengende de materialen voor voorschreven werck daer doore te laeten passeren, ende sal oock tot dyen eynde doen opnemen het paveysel liggende in den voorschreven hoff van de proostdye ende tselve doen schoonmaecken ende verwercken daer de ierste comparanten tselve hem sullen designeren. Is voorts gheconditionneert dat den voornoemden aennemer ten effecte vant voorschreven werck sal affbrecken de huysinghen,

muragien ende fondamenten staende ende ligghende ter plaetse daer men de voorschreven kerck bouwen sal, soowel aen de noort als aen de oostzyde, ende sal alleen den steen daer van commende met den genen liggende soo in den hoff vant voorschreven clooster als tot Hombeke (daer tselve clooster placht te wesen) moeten aenveerden op estimatie daervan te doen by persoonen hen dies verstaende van wederzyden te kiesen, gelyck denselven aannemer oock op estimatie sal gehouden syn te aenveerden allen t'hout ende materialen die den heere ende vrouwe bestederS hen sullen gelieven over te laeten. Ende alsoo de voorschreven ierste comparanten in accort syn met den heeren raedt ende commis van Uffels om tot benefitie van d'licht der voorschreven kercke aff te brecken de gallerye staande op de erfve van den selven heere van Uffels, soo sal den voornoemden aennemer gehouden syn de selve gallerye te doen affbrecken ende van nieuw op te maecken in sulcker voeghe dat de selve met haer dack sal wesen onder de ierste vensters van de voorschreven kercke, ghelyck oock de plaetse daer tegenwoordich is het comptoir van den offlcialen van den heeren raedt ende rentmeester van Uffels, ende tselve hermaeckende ende vernieuwen soo ende ghelyck tselve tot meeste beneficie van voorschreven kercke sal behooren te geschieden, wel verstaende ende op conditie dat den muer der voorschreven kercke soo ende in sulcker voeghe op de voorschreven noort ende suytsyde sal gemaeckt worden, dat dien dienen sal soo voor de teghenwoordighe kercke op de noortsyde als van de voorschreven gallerye op de suytsyde. Welcke teghenwoordighe kercke den voorschreven aennemer gehouden sal wesen te houden staan tsy met schoren oft andersints, ende sullen de fondamenten van den voorschreven nieuwe kercke dick moeten wesen acht voeten ende soo diep als den gront tselve sal verreyschen. Alle de mueren der selver nieuwe kercke sullen boven de aerde dick moeten wesen vier voeten wel versien met goede loffelycke freyten ende pilasters, alles van macyfe metserye sonder de selve te maecken met eenige coffers ofte kisten om gruys daer in te sluyten ter visitatie van persoonen hen dies verstaende. Den ghevel aan de oostzyde sal den aennemer maecken van goeden herten verhouwen arduin, ten minsten dick van ses duymen staende loffelyck naer advenant met syne cornissen, architraeven, capiteelen ende fassons volgende tvoorschreven model, versiende daerenboven den selven gevel van de figuren int voorschreven model aengeteekent, ende van een cruys van geslaghen coper, mede daerinne stellen tot cieraet dat waepen van den voorscbreven heere proost. De zymueren der voorschreven kercke met ook den gevel op de westzyde sullen gemaeckt moeten worden van goeden herten careelsteen wel gebacken van goede aerde ter visitatie van persoonen hen dies verstaende by de ierste comparanten te verkiesen, behoudelyck dat den selven aennemer de binnenmueren van de voorschreven kercke sal gehouden syn te versien van cornissen, architraven ende andere versiersels conform aen tvoorschreven model. Den venstriers sal hy, aennemer, oock gehouden syn te maecken van goeden herten verhouwen Grimbergschen steen oft ten minsten van sulckenen die soo goet sal syn als den genen van Grimberghen, soo grof, dick ende lanck als het werck tselve vereyschen sal. Dien aennemer sal de buytensyde moeten versien van goede specklaghen van dickte gelyck hier vooren van den arduynen is geseyt, ende dat van vier tot vier voeten ofte wel soo ende ghelyck dwerck dat sal vereyschen. Sal voorts den ghevel moeten decken soo ende ghelyck tot conservatie van selven geraeden sal gevonden worden by voorschreven ierste comparanten. Buyten dwerck van welcken gevel sal den voornoemden aennemer gehouden syn te maecken eenen steenen wendeltrap om van beneden te gaen opt welfsel der voorschreven kercke, ende sullen elck der trappen wesen van een

stuck voorsien van hoofdden maeckende tsamen de spillen van den voorschreven trap binnen syne mueren, ende sullen moeten wesen van ghelycke dickte sonder dat men verobligeert sal syn tusschen de selve eenighe metserye te doen; wel verstaende dat den voorschreven trap binnen syne mueren sal hebben de spacie van vyff ende halff voeten, ende dat de voorschreven mueren dick moeten wesen eenen ende halffven voeten, ofte sooveel min oft meer als de besteders naer eysen van dwerck ende van den getimmerden toren (die sy naermaels schicken te maecken) sullen oordeelen noedich te wesen. Den aennemer sal de voorschreven kercke gehouden syn te plaveisen, te weten : den religieusenchoor ende het sanctuarium van den hooghautaer, ende de twee capellekens, inde welcke naermaels gestelt sullen worden de twee zyealtaren van wit ende gheslepen marmer, ende de voorkercke met het portael sal geplaeveyt moeten wesen met witte ende blauwen toetsteen. Sal voorts de voorschreven kercke moeten plaesteren ende witten met goeden loffelycken calck, ende daerenboven deselve behoorlyck welven met goeden hollandschen careel, gebacken van goede aerde, gelyck hy aennemer sal moeten welven niet alleen de choor van de religieusen, maer oock de plaetsen achter ende tersyden van den hooghen altaer in conformiteyt vant voorschreven model. Den aennemer sal gehouden syn die voorschreven kercke te versieren van eene goede stercke poorte van goet loffelyck ongeweert dobbel wagschot, mitsgaders oock de camers onder den voors. religieusenchoor, ende deselve hun licht geven met betaemelycke groote van vensters in den gevel op de voors. westzyde met hun raemen ende gelaesen wel gestoffeert van yseren geerden van goet ende taey yser. Gelyck oock de aennemer sal moeten leveren alle ander slot- ende yserwerck, soo van anckers, sloten ende alle ander wel ghemaeckt van goede meesters naer den heysch van dwerck ten segghen en de visitatie van meester hen dies verstaande. Is voorts gheconditioneert dat den aennemer aen het voors. werck sal moeten gebruycken goeden onverstorven ende wel geblusten Doornicschen calck, ende sal den meester moeten maecken ten minsten vier daghen eer hy den selven sal gebruycken, gehouden synde daertoe te nemen twee vyffde deelen calck ende dry vyffde deelen savel. Den aennemer sal op beyde de syden van de voorschreven kercke op de waterleyst moeten leggen een loote gote van sulcke diepte ende wyde als voors. werck is vereysschende, tot welcke synde de selve waterleyste sal moeten vuytgecapt ende naer advenant gewerckt worden. Den aennemer is oock gehouden de vensterieren van de voorschreven kercke te versien van loffelyck yserwerk van behoorlycke dickte, fatsoen ende lenghde mede oock van gelaesen van groote viercante stucken wel verlegt ende gebonden, waertoe ende tot de voorschreven gote ende alle andere lootwerck de aennemer sal moeten leveren goet enghels loot. De voors. aennemer sal oock gehouden syn te maecken op de voors. kercke eene goede stercke cap opt fatsoen ende sterkte van houte gelyck Gedeon Stroobant tselve in seker model heeft aengheteeckent, alles van goet eycken viercant hout vuyt den scherpen cant gesaeght. Item de voorschreven kercke te decken mette beste soorte van groen schallien tsy van den put van S. Lowies oft andere alles gheleyt op het derde, ende daertoe gehouden syn te leveren goet drooch abeelen schaliebert ter visitatie als voors.; mede oock op de selve cappe te maecken behoorlycke dackvensters tot sulcke ghetal ende op sulcke grootte als tvoorschreven werck verheysschen oft de besteders believen sal, stellende op elck van de selve dackvensters eenen wel geproportioneerden schoonen coperen vergulden cop. Sal daerenboven den voors. aennemer moeten besorgen ende becostighen alle de nagelen, stellingen, leeren, hangeleeren, seelen, coorden, manden, berien, corde wagens ende alle

andere instrumenten ende materialen als tot tvoorschreven noodich wesen mach, mede oock maecken een schutsel aen de voorschreven straete den Nieuwen Bruel genaemt, om geduerende dit werck ende tot dat selve aen de voors. straete gemaeckt sal wesen de voors. besteders te bevryden van alle quaetdoenders. Ende sal den voorschreven aennemer tvoorschreven werck gehouden syn te beginnen desen tegenwoordighen somer, ende de fondamenten daer van volmaecken voor de expiratie van den selven, ende int voorschreven werck continueren met sulcken ghetal van werckliedien als die besteders in reden sullen vinden te behooren, wel verstaende nochtans dat den voorschreven aennemer aen de metserye van voors. werck niet en sal vermoghen te laeten wercken tusschen Bamis ende Lichtmisse van elcken iaere, maer sal gehouden syn tselve wercke alsdan te schorssen, doch sal geoorlofft wesen tverhouwen van steen ende maecken van timmerwerck, yserwerck ende andere materialen te doen prepareren. Finalyck soo is den voorschreven aennemer gehouden te maecken goet, loffelyck werck volghens de voorschreven modellen sonder eenighe obligatie van eenigh ander binnewerck van den voorschreven kercke, dan alleenelyck soo ende ghelyck voorschreven staet, ende daervan de sleutel aen de voorschreven ierste comparanten te leveren in conformiteyt van tvoorschreven model ende den cleynen voet daerop geteeckent, sonder dat de selve ierste comparanten gehouden sullen syn iet anders daertoe te contribueren dan alleenelyck de somme van achtenvyftich duysend gulden eens, te betaelen in vyff besundere ende ghelycke payementen : deerste daervan binnen de tyt van een toecomende maendt ; de tweede als de fondamenten vant voorschreven werck sullen wesen volmaeckt ; tderde als de ierste vensters van den voorschreven kercke sullen gemaeckt wesen ; tvierde als de voorschreven kercke int drooghe sal wesen, ende de vyffde ende leste payement als tvoorschreven werck volmaeckt sal wesen ende de sleutel aen de voorschreven ierste comparanten sal gheleverd worden. Dwelck hebben de voorschreven contractanten alsoo belooft te achtervolghen ende hen daernaer te reguleren. Tot meerder sekerheyt van dien hebben sy lieden gheconstitueert ende machtich gemaeckt, soo sy constitueren ende machtich maecken by desen, Lucas Spilleboudt, procureur, ende tsamen ende elck van hun int besunder thoonder van dese om te goen ende te compareren voor de heeren president ende anderen van Syne Maiesteyts Grooten Raede ende alomme elders, daer des van noode wesen ende versocht sal worden, ende aldaer tghene voorschreven herkennende hun elk in syn regard te doen ende laeten duemen ende condemneren mede oock in de costen der selver condemnatie, geloovende te houden voor goet, vast ende van weerde tghene by de voors. gemachtichden tsamen ofte besunder ten effecte voorschreven ghedaen sal worden. Aldus ghedaen ende ghepasseert int voorschreven clooster, daerby ende over waeren Jacobus Verbeeck ende Gaspar Batens, ghetuyghen, ende is de minute deser by de voorschreven comparanten respective onderteeckent.

Onderstondt geschreven : neffens my Jan van Voorspoel, openbaer notaris ten secreten raede van coninckIycke Maiesteyt geadmitteert, tot Mechelen residerende, ende tghene voorschreven stipulerende. Quod attestor ende was onderteeckent J. van Voorspoel.

2 Juli 1662.

Wij, onders. respective proost ende vrouwe priorinne des cloosters van Leliendael, binnen Mechelen, kennen midts desen aenbesteedt te hebben aen

Mr L. Faydherbe die veranderinghe geschreven door Mr J. van Voorspoel op de modellen van de nieuwe kercke hetghene op den ghevel moet gemaeckt worden met blauwen steen, alsoock hetghene van binnen de nieuwe kercke moet gemaeckt worden van swarten marbel daer de kercke van den Jesuiten van Namen van ghemaeckt is oft ten minste soo schoon als die van de kercke van den Jesuiten tot Namen is; waervoor Faydherbe boven de somme van achtenvyfftich duysent guldens gemelt int contract geschreven door Mr J. van Voorspoel den xxiiij Mey 1662, op welck contract Faydherbe kent ontfanghen te hebben hondert dobbel spaensche souvereynen in specie. Toirconde dese geteeckent den July 1662. Ende was onderteeckent Gysb. Mudzaerdt, proost van Leliendael, Sr Elisabeth van Beke ende L. Faydherbe.

3-9 December 1662.

Alsoo op den vierentwintichsten Mey lestleden tusschen den E. heere proost ende vrouwe priorinne van t'clooster van Leliendael binnen Mechelen, by accord notariael is besteet aen Mr Lucas Faydherbe d'maecken van eene nieuwe kercke int voorschreven clooster, volghens de modellen by de contractanten onderteeckendt ende dat den voorschreven heere proost ende vrouwe priorinne desireerden te veranderen het model van den gevel der selver kercke op den oistsyde, soo is alsnu by ons onderschreven gheaccordeert dat de voornoemde Faydherbe op de voorschreven oistsyde sal maecken eenen gevel van goeden verhouwen arduyn oft wel van rooden kareel, versien van pilasters, specklaghen ende andersints ghelyck is den ghenen aen de kercke van den paters Carmelieten oft Lieve Vrouwenbroeders alhier, ten keuze van den voorschreven heere proost ende vrouwe priorinne. Ende daerenboven dat den voornoemden Faydherbe inde voorschreven kercke neffens de pilasters van toetsteen, die hy volghens tvoorschreven contract inde voorschreven kercke maecken moet, gehouden sal syn te maecken conterpilasters van rooden marbel tot onder de architraeven rustende op de voorschreven pilasters; voorts oock dat den selven Faydherbe gehouden sal syn de pilasters van toetsteen, beginnende daer de opperste vensters van de voors. kercke beginnen, sal versien van conterpilasters van rooden careel, ende deselve te plaesteren met parysche plaester, ende dieselve plaester te schilderen ende gelyck maecken aen de onderste conterpilasters, volghens de modellen daervan synde by ons geteeckendt. Synde voorts tusschen de voors. partyen geaccordeert dat den voorn. Faydherbe sal doen volmaecken den thooren soo ende ghelyck deselve is begonst op de hooghde van negentich voeten, versien van specklaghen ende witte eghstucken naer advenant den gevel, oock met syn vensteren, deuren ende bogen. Ende daerenboven sal denselven aennemer op ieder syde van den voorschreven thooren moeten maecken twee galderyen d'een boven d'ander, al op welffsels oft solders ter gelieffe ende keuse van den heere proost ende vrouwe priorinne. te beginnen op de hoochde van den choor der religieusen, boven welck welffsel oock sal geleyt worden eene solderinge ofte welffsel dwelck dienen sal voor de oxael, boven dewelcke wederom eene solderinghe gemaeckt sal moeten wesen. Synde hy, aennemer, voorts gehouden op den voorschreven oxael te maecken eene ysere trallie tot separatie van de gheestelycke ende werelycke persoonen; ende sal alles ghedeckt moeten wesen met sulcke schalien gelyck int regardt van de kercke besproken is. De deuren ende vensters int voorschreven werck noodich tot sulcke ghetal als den heere proost ende vrouwe priorinne sal ghelieven, sal den aennemer oock moeten maecken, ende daertoe leveren alle nootsaeckelyck-

heyt als van steen, hout, yser, sloten, loot, gelaesen ende al watter toebehoort, sonder iet te reserveeren; wel verstaende dat den aennemer niet gehouden sal syn den voorschreven thooren te versien van eene formele cappe ofte naelde, dan wel van een provisionel dack. Ter oorsaecke van allen dwelck de somme van de bestedinghe der voorsche kercke is verhooght met twee duysent vyff hondert guldens eens, sulckx dat de geheele somme van allen het werck ende voorsch. kercke bydien compt te bedraeghen de somme van twee en tseventich duysent guldens eens te betaelen in payementen ghelyck by het selve contract van den vierentwintichsten Mey lestleden is vuytgedruckt; mits ende voor welcke somme den voorschreven Faydherbe oock tesynen laste heeft ghenomen de verbeteringhe van den meuter, te weten, dat dies sal moeten wesen van vyfthien keren calck ende achthien keren savel; ende daerenboven dat den voornoemden Faydherbe sal doen legghen eene loote ghote van twee voeten breet, versien van goede eykene plancken om dwaeter te draeghen tusschen de voorschreven nieuwe ende oude kercke, mits by desen voorschreven besteeders daertoe leveren de sooveel ponden out loot als daertoe noodich sal wesen, sonder dat deselve besteeders int wisselen van tselve loot gehouden sullen syn, maer dat tselve sal wesen ten laste van den aennemer. Ende alsoo hier vooren noch oock in de voorgaende contracten niet gheexpresseert is wat soort van toetsteen oft merbel dat men tot het voorschreven werck soude moeten ghebruycken, soo wort alhier verclaert ende gheaccordeert, dat denselven toetsteen ende rooden merbel sal moeten syn van soorte oft soo goet ende schoon als is dengenen staende inde kercke van de paters Jesuiten tot Namen. Blyvende daermede te niet alle pretensien dien den voornoemden Faydherbe soude moghen hebben tot oorsaecke van eenighe veranderinghe oft verbeteringhe van den bauw der voorsch. kercke met tghene daeraen cleeft in der voeghe dat hy, aennemer, deselve totalyck ende al meer volmaecken volghens dit ende voorgaende contracten sonder eenige voordere pretensien. Aldus gheaccoordeert ende by ons onderteeckendt desen negensten December sesthien hondert tweeentsestich. Ende was onderteeckendt Gisb. Mudtzardt, Sr Elisabeth van Beeck ende Faydherbe.

4-30 December 1662.

Op heden den dertichsten der maendt van December xvjc tweeentsestich syn voor my openbaer notaris ende getuyghen naergenoemt gecomen ende ghecompareert den eerw. heere Gisbertus Mutsaerdt ende vrouwe Elisabeth van Beeck, repective proost ende priorinne van tclooster van Leliendael, binnen Mechelen, ter eenre, ende Mr Lucas Faydherbe, belthouder ende architect van synen style, ter andere syde, dewelcke hebben verclaert ende verclaeren by desen met malckanderen overcomen ende accordeert te syn nopende het maecken van eene nieuwe kercke int voorschreven clooster van Leliendael, volghens seker contract op den vierentwintichsten dach der maendt van Mey lestleden, voor my notaris ende sekere getuighen ghepasseert, mits gaeders hunne signature op den ..... July oock lestleden ghemaeckt, ende daerenboven volghens het derde ende leste contract oock onder henlieden signature by geschrifte gestelt den ixn deser maendt; ende alsoo sy lieden comparanten beduchten dat vuyt de diversiteyt van deselve contracten eenighe confusie ofte misverstandt soude moghen comen te resulteren, soo hebben sylieden om het selve te verhoeden alle deselve contracten ende alle andere die er noch tusschen henlieden dese aengaende souden moghen wesen, doodt ende te niet

ghedaen, soo sylieden doodt ende te niet doen by desen, behoudelyck deselve stillen behouden ten regard van de fondementen van de voorschreven kercke ende andere wercken dienvolghende ghedaen, dewelcke gerecompenseert ende betaelt blyven onder de somme hiernaer ghedeclareert, ende oversulcx ende ten supliec van nieuwe met malckanderen accorderende is tusschen henlieden wel expresselyck gecontracteert ende veraccordeert soo ende ghelyck hiernaer volght :

j. Ierst dat den voorschreven Faydherbe de voorschreven kercke sal doen maecken ende volcommen soo ende in sulcker voeghe, dat den heer ende vrouwe ierste comparanten niet anders daartoe en sullen contribueren dan alleenelyck sulcke somme van penninghen als hiernaer vuytgedruckt sal worden, ende dat hy, aennemer, den sleutel van de voorschreven kercke aen deselve ierste comparanten sal leveren binnen den tydt van twee ende een halff toecomende iaeren.

ij Ende especialyck sal den voorn. aennemer vermoghen te gebruycken het deel van den hoff van het voorschreven clooster soo ende ghelyck hetselve besproken is by het voorschreven contract van den xxiiij Mey lestleden.

iij Sal hy, aennemer, gehouden syn inde vergrootinghe vande poorte tusschen den voorschreven hoff ende denghenen vande proostdye aldaer ende het legghen van het paveysel by hen opgenomen volghens het voors. contract.

iiij Den voornoemden aennemer sal oock volghens contract aenveerden de materialen daerby gheroert.

v Ghelyck hy ook hem sal moeten reguleren naer tvoors. contract ten regarde van het ghene daerby gheseyt is raeckende de gallerye ende andere edifitien van den heere commis van Uffels.

vj Mede oock dat de mueren vande voors. nieuwe kercke sullen dienen soo tot deselve als tot de voorschreven galleryen ende de oude kercke van het voors. clooster, dewelcke hy, aennemer, op haere schoren sal houden staen ter tydt toe deselve haere rust sal nemen op den muer vande voors. nieuwe kercke.

vij Ende alsoo de fondamenten vande selve nieuwe kercke ghemaeckt syn, en sal hier daervan niet gesproken worden, maer refereren sy, contractanten, hen diesaengaende tot het voors. contract van xxiiij Mey.

viij Ghelyck oock gerefereert wordt tot het voorschreven contract ten regarde van de dickte vande de voorschreven nieuwe kercke soo onder als boven het aerde.

ix Mede oock ten regarde vanden masseyvheyt ende suyverheyt van deselve mueren ter visitatie van persoonen hen dies verstaende.

x Sal voorts den aennemer gehouden syn te maecken op de oostzyde van de voors. kercke eenen gevel van goeden hertten verhouwen arduynsteen, volghens seker model by hen daervan te maecken oft wel sulckenen als ieghenwoordich staet van rooden careelsteen aen de kercke van de paters Carmelieten offte Lieve Vrouwebroeders alhier ; versien met alle de witwercken ghelyck denselven versien is ; daervan de keuse sal blyven aen de voors. eerste comparanten, sonder dat hy gheobligeert is daer inne te stellen eenighe figuren, waepenen oft ander ciraet dan alleenelyck een coperen cruys volghens het voors. contract van xxiiij^{en} Mey lestleden.

xi De zeyde mueren der voors. nieuwe kercke met den ghevel op de westzyde sal hy, aennemer, gehouden syn te maecken van goeden hertten wel ghebacken careelsteen ter visitatie van persoonen hen dies verstaende by de eerste comparanten te verkiesen, wel verstaende nochtans dat den selven aennemer de nieuwe mueren van binnen de voors. kercke sal gehouden syn te

versien van cornissen, architraeven ende andere vercierselen, conform het model op den ix^en deser by de voors. comparanten onderteeckendt.

xij Ghelyck oock de aennemer gehouden blyft de vensteriren der voorschreven kercke van buyten te maecken van goeden hertten verhouwen Grimbergschen steen, offte ten minsten van sulckenen die soo goet is als den ghenen van Grimberghen, soo groff, dick ende lanck als het werck verheysschen sal.

xiij De pilasters met de voorschreven architraeven ende andere vercierselen van binnen de voors. kercke mede oock de binnenzyde van de voors. vensteriren ter kerckewaert met de boghen comende door het welleffsel van den eenen pilaster tot op den anderen, sal alles moeten wesen van swarten geslepen toetsteen van de soort steen ghelyck de pilaren van de kercke van de paters Jesuiten binnen de stadt tot Namen, oft ten minste soo goet ende schoon als den selven van de voors. pilaren van de voors. kercke tot Namen.

xiiij Ende sal hy, aennemer, daerenboven gehouden syn neffens de voors. pilasters te stellen contrepilasters van rooden marbel van beneden aff tot onder de architraven rustende op de voors. pilasters, oock al van de soorte van rooden marbel gelyck in de voors. kercke tot Namen.

xv Mede oock dat dien selven aennemer gehouden sai syn de pilasters van toetsteen beginnende van op de cornisse te versien van contrepilasters van rooden careel te besetten oft plaesteren met paryschen plaester, ende den selven plaester te schilderen ende ghelyck te maecken aen de voors. onderste contrepilasters, alles in conformiteyt ende naer vuytwuysen van het voors. model bij de comparanten gheteeckendt.

xvj De aennemer sal de buytenzyde van de mueren der voors. kercke ende den gevel met den toren aen de oostzyde volghens de voorschreven fondamenten moeten versien van goede specklaeghen op de dickte ende grootte ghelyck het selve by het voors. contract van den xxiiij^en Mey is geexpresseert.

xvij Ende sal voorts den gevel moeten decken soo ende ghelyck tot conservatie van den selven by de eerste comparanten gheraeden gevonden sal worden.

xviij Buyten het werck van welcken gevel hij, aennemer, gehouden is te maecken den voors. toren volghens syn fondament op de hoochde van negentich voeten, versien van specklaghen ende witte eghstucken naer advenant den voors. ghevel met syne vensterieren, deuren en de boghen, ende daerenboven sal den selven aennemer op elcke zyde van den voorschrevene thoren moeten maecken twee gallerye d'een boven d'andere, ende dat op weleffsels oft solders ter ghelieffte ende keuse van de eerste comparanten, beginnende met en op de hoochde daer de choor van de religieusen volgens het voorschreven model beginnen sal, boven welck welffsel hy sal gehouden syn eene andere solderinghe offt wellefsel dienende voor eene oycksaele, boven dewelcke wederom eene solderinghe offt welffsel gemaeckt sal moeten worden.

xix Synde hy, aennemer, gehouden op de voorschreven oycksale te stellen eene stercke ysere trallie tot separatie van de gheestelycke ende weerelycke persoonen.

xx De deuren ende vensters int voors. werck noodich tot sulcken ghetal als de eerste comparanten ghelieven sal, sal den aennemer moeten maecken, ende daertoe leveren alle nootsaeckelyckheyt als van steen, houdt, yser, sloten ende al watter toebehoort, sonder iet te reserveeren.

xxi Den voorschreven aennemer sal gehouden syn tusschen de freyten op den hoeck van den voors. gevel van de westzyde te maecken eenen steenen wendeltrap om van beneden te gaen naer de voors. gallerye, oycksale ende opt welffsel der voorschreven kercke, ende sullen elck van de trappen wesen van

een stuck versien van hunne hooffden, maeckende tsamen de spille van den selven wendeltrap, alle van ghelycke dieckte sonder dat tusschen de selve eenighe spatie ofte metserye sal moghen syn, wel verstaende dat den voorschreven wendeltrap binnen syne muren sal hebben de spatie van vyff ende een halff voeten, ende dat de selve mueren sullen moeten hebben de dickte van onderhalven voet oft soo veel minder oft meer als naer heysch van werck betaemen sal.

xxij Is oock besproken dat den aennemer de voors. kercke gehouden sal syn te paveyen, te weten den religieusenchoor, het sanctuarium van den hoochen aultaer ende twee capellen (inde welcken naemaels ghemaeckt sullen worden de twee syde autaeren) van witten gheslepen merbel ende swarten toetsteen; ende de voorkercke met het portael van den selve sal hy, aennemer gehouden syn te paveyen met witten ende blauwen toetsteen.

xxiij Den selven aennemer sal de voorschrevene kercke moeten welfven met goeden loffelycken hollantschen careel gebacken van goede aerde ende het selve welffsel met alle de mueren binnen de voors. kercke loffelyck plaesteren met goeden vetten meuter.

xxiiij Den aennemer sal onder de voorschreven religieusenchoor moeten maecken een loffelyck welffsel mede oock onder voorschreven cappellenkant boven het portael van de voors. kercke met de gangen achter ende ten syde des hooghen aultaer.

xxv Is en sal den aennemer gehouden syn de voors. kercke te versien van alle nootelycke deuren ende vensters mitsgaeders de caemers ende den voors. religieusenchoor, ende de selve haer licht geven met betaemelycke grootte van vensters in den gevel op den voors. westzyde, met raemen ende gelaesen wel ghestoffeert met ysere geerden respectievelyck van goet dobbel ende onghe-weerde weegeschot ende taey yser.

xxvj Den voorschreven aennemer sal oock moeten leveren alle anderen sloten ende yserwerck, soo van anckers als anderssints wel gemaeckt van goede meesters naer den heysch van het voorschreven werck ten segghen ende visitatie van persoonen hen dies verstaende.

xxvij Is voorts gheconditioneert dat tot het voorschreven werck sal moeten gebruyckt worden goeden onverstorven ende wel gheblusten Doornicxschen calck.

xxviij Ende sal den meuter moeten maecken ten minsten vier daeghen eer hy den selven sal ghebruycken, gehouden synde daertoe te employeren vyfthien karen calck ende achthien karen savel.

(x)xix Den voorschreven aennemer sal op beyde de syden van de voorschreven kercke op de waeterleyst moeten legghen eene loote gote, ende oock eene andere tusschen den voorschreven oude ende nieuwe kercke, breedt wesende twee voeten, versien van goede eycke plancken mits by de bestederś tot de voors. andere leverende soo veel ponden out loot als daertoe noodich wesen sullen, sonder dat de selve int wisselen van het selve loot gehouden sullen wesen, al van sulcke diepte ende weyde als het voorschreven werck vereysschen sal, ende sal tot dien eynde de voorschreven waeterleyst moeten vuytcappen ende wercken.

xxx Item is de aennemer gehouden de vensteriren van de voorschreven kercke te versien van loffelyck yserwerck van behoorlycke dickte, fatsoen ende lenghde mitsgaeders van gelaesen van groote viercante stucken wel verloydt ende ghebonden, waertoe ende tot de voorschreven gote ende alle andere lootwerck, den aennemer sal moeten ghebruycken goet engelsch loodt.

xxxj Voorts sal de aennemer gehouden syn te maecken op de voorscreven kercke eene goede stercke ende loffelycke cappe opt fatsoen ende steeck van houdt ghelyck Gedeon Stroobant selve in seker model by ons gheteekent heeft aengheteekent, alles van goet eycken viercant hout ten scherpen cant ghesaeght.

xxxij Sal voorts gehouden syn den voors. thoren te versien van eene provisionele cappe, en den selven int drooghe te houden ende deselve mits-gaeders de voorschreven kercke ende den wendeltrap te decken met de beste soorte van groen schallien tsy van den putte van Sinte Louys oft andere. alles gheleyt op het derde ende daertoe te leveren goet drooch abeelen schaliebert ter visitatie als vooren.

xxxiij Mede oock de selve cappe te versien van behoorlycke dackvensters tot sulcke ghetal, ende op sulcke grootte als het voorschreven werck oft besteders ghelieven sal, ende op elck van de selve vensters te stellen eenen welgheproportioneerden coperen vergulden cop.

xxxiv Den aennemer sal oock moeten leveren ende becostighen allen de nagelen, stellinghen, leeren, hanghleeren, coorden, manden, berien, cruywagens, met alle instrumenten ende materialen tot het voorschreven werck noodich wesende.

xxxv Sal daerenboven gehouden syn te houden staen de schutsels soo tegens de straete den Nieuwen Bruel ghenaempt, als in den hof van het voorschreven clooster om de besteders by dien middel te bevryden volghens het voorschreven contract van den vierentwintichsten Mey lestleden.

xxxvj Is voorts besproken dat den aennemer het voorschreven werck gehouden sal syn te voorderen binnen den tydt van den somer, te weten tusschen de maendt van Februari ende Bamis, ende dat in sulcken quantiteyt van werklieden als de besteders sullen vinden te behoeven, met conditie nochtans dat hy niet en sal vermoghen aen de metserye van tselve werck te wercken tusschen Bamis ende 1e Meert.

xxxvij Finalyck is den voors. aennemer gehouden te maecken goet werck volghens de voorschreven modellen, sonder gehouden te syn in eenich ander werck van aultaeren, thuynen oft andersints, dan soo ende ghelyck voorschreven staet ende het selve alsoo gemaeckt synde in conformiteit van de fondementen alreeds ligghende, den sleutel daervan te leveren aen de eersten comp(aran)ten.

xxxviij Sonder dat de selve eerste comp(aran)ten gehouden sullen syn iets anders daertoe te contribueren dan alleenelyck de somme van tweeenseventich duysent guldens eens te betaelen, in seven besundere payementen daervan de twee eerste elck van twelff duysent guldens eens alreede betaelt syn, ende dat het derde payement oock van twelff duysent guldens eens betaelt sal moeten worden als de eerste vensteriers van de voorschreven kercke sullen gemaeckt wesen, ende het vierde payement sullen de voorschreven eerste comparanten gehouden syn te betaelen te Bamis naestcomende, het welck wesen sal van neghen duysent guldens eens, ghelyck oock wesen sullen de vyffde, sesde ende sevenste payementen elck van ghelycke somme van neghen duysent guldens eens; het voorschreven vyffde te betaelen te halff Meert van den jaere sesthien hondert vierensestich, het sesde te Bamis van den selven jaere, ende het sevenste als de voorschreven kercke totalyck sal volmaeckt ende daervan den sleutel aen de voorschreven eerste comparanten ghelevert sal wesen.

Allen dwelck hebben de voorschreven contractaten alsoo belooft tachtervolgen ende hen daernaer te reguleren. Tot meerder sekerheyt van dien hebben sylieden geconstitueert ende machtich ghemaeckt, soo sy constitueren ende machtich maecken by desen Mr Louys Spilleboudt, procurator, ende .....

tsamen ende elck van hen int besondere thoonder van dese, om te goen ende compareren voor de heeren president ende andere van Syne Majesteyts Grooten Raede ende alomme elders, daer des van noode wesen oft versocht worden sal, ende aldaer het ghene voors. herkennende elck in syn regard te doen ende laeten duemen ende condemneren mede oock in de costen derselver condemnatie, geloovende te houden voor goet, vast ende van weerden tghene by de voorschreven ghemachtichde tsaemen oft besundere ten effecte voorchreven ghedaen sal worden. Aldus ghedaen ende ghepasseert int voorschreven clooster, daerby ende over waeren heer Jan van Crayenwinckel, presbyter ende vicarius van den heeren Proost, ende Jaspar Batens als getuyghen. ten jaere, maende ende daeghe voorschreven. Onderteeckendt G. Mudtzardt, S. Elisabeth van Becke ende Faydherbe.

Onderstondt geschreven : neffens my Jan van Voorspoel, openbaer notaris by Syne Majesteyt, in den secreten Raede geadmitteert, tot Mechelen residerende en tghene voorschreven stipulerende. Quod attestor ende was onderteekent J. van Voorspoel, notarius probatus.

TEXTE du Cpl. $^{47}/_{1}$.

f. 1 [S. Thome martyris].— *Offert.* [co]ronasti eum *des.* manuum tuarum, domine. — *Com.* Magna est gloria.

Johannis euvangeliste. — In medio ecclesie = d. Pr., f. 12ro.

1vo Sanctorum Innocentum. — Ex ore infantium = d. Pr., f. 13ro (1).

In octava Domini. — Puer natus est nobis (ind.).

Dominica infra Nativitatem et Epyphaniam Domini (2). — Dum medium silentium = d. Pr., f. 14ro.

2 In vigilia Epyphanie Domini. — Lux fulgebit hodie s[uper], ut supra (interl. du XIIIe/XIVe siècle. *Com.* Tolle puerum).

In die sancto. — Ecce advenit = d. Pr., f. 15vo.

2vo Dominica infra Epyphaniam Domini (3). — In excelso throno = d. Pr., f. 16vo.

3 Dominica Ia post octavas Epyphanie. — Omnis terra = d. Pr., f. 18ro (4).

3vo Dominica secunda. — Adorate Deum = d. Pr., f. 19ro.

4 Dominica in Septuagesima. — Circumdederunt me = d. Pr., f. 21vo (5).

4vo Dominica in Sexagesima. — Exurge, quare obdormis = d. Pr., f. 22vo.

5 Dominica in Quinquagesima. — Esto mihi in Deum = d. Pr., f. 24vo (6).

5vo In capite jejunii ad processionem. — Exaudi nos, Domine. — Immutemur habitu. — Juxta vestibulum = d. Pr., f. 26ro (7).

6 Ad missam. — Misereris omnium, Domine = d. P., f. 26ro.

6vo Feria Va. — Dum clamarem ad Dominum = d. Pr., f. 27ro (8).

---

(1) Pas de rubrique qui fasse mention de l'*Alleluia*, dans le cas où la fête tombe un dimanche.

(2) Indication erronée, puisque, plus loin, nous voyons que la messe *Dominica infra Epyphaniam* est *In excelso throno*.

(3) L'offertoire a la répétition *Jubilate Deo omnis terra*. — A la communion, la variante : *An nesciebatis quia in his...*

(4) L'offertoire donne deux fois *Jubilate Deo universa terra*, comme tous les anciens manuscrits.

(5) Le verset de l'introït ne va pas au-delà des mots : *et refugium meum.*

(6) Le verset de l'introït se termine aux mots *libera me.* — A l'offertoire, il y a la répétition des mots : *Benedictus es, Domine ; doce me justificationes tuas.*

(7) Le codex ne donne pas les autres antiennes du missel des Pruetz : *Propitius esto*, — *Adjuva nos* ; — ni le répons : *Emendemus.* — Ils n'y ont pas été ajoutés.

(8) Le verset de l'introït s'arrête aux mots *deprecationem meam.*

7 Feria VI^a. — Audivit Dominus = d. Pr., f. 27vo (1).

Sabbato. — Audivit Dominus (ind. palimpseste du XIIIe/-XIVe s.) (2) per totum (1e main).

Dominica in Quadragesima. — Invocavit me = d. Pr., f. 29ro.

8vo Feria II^a. — Sicut oculi = d. Pr., f. 30ro (3).

Feria III^a. — Domine, refugium factus es = d. Pr., f. 31ro (4).

9 Feria IIII^a. — Reminiscere miserationum = d. Pr., f. 31vo (5).

9vo Feria V^a. — Confessio et pulchritudo = d. Pr., f. 32vo.

10 Feria VI^a. — De necessitatibus = d. Pr., f. 33vo.

10vo Sabbato XII lectionum. — Intret oratio mea. — *Grad.* Protector noster (ind.). — Propitius esto (ind.). — Dirigatur oratio mea (ind.). — Salvum fac populum tuum (ind.) (6). *Trac.*, *offert.*, *com.*, = d. Pr., f. 35vo.

Dominica vacans. — Reminiscere (ind.). — *Tr.* De necessitatibus (ind.). — *Tr.* Dixit Dominus mulieri Chananee : non est bonum sumere panem filiorum et mittere canibus ad manducandum. *Vers.* At illa dixit : utique, Domine, nam et catelli edunt de micis que cadunt de mensa dominorum suorum. *Vers.* Ait illi Jhesus : O mulier, magna est fides tua, fiat tibi sicut petisti. — *Offert.* Meditabar in mandatis (ind.). — *Com.* Intellige clamoren (ind.) (7).

11 Feria II. — Redime me, Domine = d. Pr., f. 36vo.

11vo Feria III. — Tibi dixit cor meum = d. Pr., f. 37ro.

Feria IV. — Ne derelinquas me = d. Pr., f. 38ro.

12 Feria V. — Deus in adjutorium = d. Pr., f. 38vo (8).

12vo Feria VI. — Ego autem = d. Pr., f. 39vo.

Sabbato. — Lex Domini = d. Pr., f. 40vo.

13 Dominica tercia. — Oculi mei = d. Pr., f. 41vo (9).

---

(1) Variante au graduel : *ut videam voluntatem domini*, — comme dans tous les manuscrits.

(2) Il y avait probablement comme dans Clm. 17019 : *Esto mihi in Deum per totum.*

(3) A l'introït la variante : *miserere nobis, Domine, miserere nobis.* — A l'offertoire : *Revela* (cf. Clm. 17019, f. 18vo).

(4) Le verset de l'introït finit aux mots *terra et orbis.*

(5) Il n'y a pas le trait *Domine, non secundum.*

(6) Les deux premiers traits sont en ordre inverse dans des Pruetz ; les deux derniers n'y sont pas. Pas de correction marginale ou autre.

(7) Au trait : *Dixit Dominus* etc... — Ce texte se trouve aussi, mais sans neumes, dans le manuscrit de Cuissy, f. 37vo (Bibl. Laon, n° 226bis).

(8) Variante dans le verset de l'introït : ... *qui* cogitant *michi mala* ; et comme tous les manuscrits il a deux fois, à l'offertoire, les mots : *Precatus est Moyses in conspectu Domini Dei sui, et dixit.*

(9) Au graduel, a la forme *perient a facie tua*, comme tous les manuscrits ; — et à la communion omet *Domine*.

13vo Feria II. — In Deo laudabo = d. Pr., f. 42vo.

14 Feria III. — Ego clamavi = d. Pr., f. 43vo.

14vo Feria IV. — Ego autem in Domino = d. Pr., f. 44ro.

15 Feria V. — Salus populi = d. Pr., f. 45ro.

15vo Feria VI. — Fac mecum, Domine = d. Pr., f. 45vo (1).

Sabbato. — Verba mea auribus = d. Pr., f. 46vo (2).

16 Dominica in media Quadragesime (3). — Letare Jherusalem = d. Pr., f. 48ro.

16vo Feria II. — Deus in nomine tuo = d. Pr., f. 49ro (4).

17 Feria III. — Exaudi, Deus = d. Pr., f. 50ro (5).

17vo Feria IV. — Dum sanctificatus fuero = d. Pr., f. 50vo (6).

18 Feria V. — Letetur cor = d. Pr., f. 52ro (7).

18vo Feria VI. — Meditacio cordis = d. Pr., f. 53ro.

Sabbato. — Sitientes venite ad aquas = d. Pr., f. 54ro.

19 Dominica in passione Domini. — Judica me = d. Pr., f. 54vo (8).

19vo Feria II. — Miserere michi = d. Pr., f. 55vo.

20 Feria III. — Exspecta Dominum = d. Pr., f. 56ro (9).

20vo Feria IV. — Liberator meus = d. Pr., f. 57ro (10).

21 Feria V. — Omnia quae fecisti = d. Pr., f. 58ro.

21vo Feria VI. — Miserere michi... quoniam tribulor = d. Pr., f. 58vo (11).

Sabbato. — Miserere michi (ind.

---

(1) A la communion, la variante qu'on retrouve dans les autres manuscrits : *Aquam quam* ego do, *dicit Dominus.*

(2) Bellelaye (f. 121) donne le verset comme d. Pr. ; — Clm. 17019 (f. xxivvo) donne comme notre manuscrit : *Quoniam ad te orabo Domine, mane exaudies vocem meam.* — A l'offertoire ... *ut non dominetur omnis injusticia.*

(3) En marge du bas, d'une main du début du xive siècle, cette note : *Memoria est cras domini Henrici comitis de Saumberch. Qui celebraverit missam* in timet (sic) *priori et aliis fratribus ut agatur vel jejunabit tribus diebus in pane et aqua.* — A la fin de l'introït : *consolationis ejus* = Clm. 17019, f. xxvvo. — Bellelaye = d. Pr.

(4) Le psaume de l'introït est comme dans Clm. 17019 (f. xxvvo) : *Averte mala inimicis meis et in veritate tua disperde illos.* — Bellelaye = d. Pr. (f. 126ro).

(5) Comme dans Clm. 17019 (f. xxvIro), le verset de l'introït s'arrête aux mots : *A voce inimici.*

(6) Au 2e graduel, la variante *cujus est Dominus Deus eorum*, comme dans Clm. 17019, f. xxvIvo. — Bellelaye = d. Pr. — A l'offertoire : *Benedictus Dominus qui*, comme dans les manuscrits.

(7) L'offertoire finit comme suit : ... *confundantur omnes adversantes michi* = Clm. 17019, f. xxvIIro. — Bellelaye (f. 133) = d. Pr.

(8) Le verset de l'introït ne va que jusqu'aux mots *in montem sanctum tuum* = Clm. 17019 (f. xxvIIIro).

(9) La communion est au pluriel : *Redime* nos, *Deus Israël, ex omnibus augustiis* nostris = Clm. 17019, f. xxIxro. — Bellelaye (f. 145) = d. Pr.

(10) Voir note 5, p. 1.

(11) A la communion, la variante : *in animas* tribulantium *me.*

palimpseste du XIIIe/XIVe s.) per totum (1re main).

22 DOMINICA IN PALMIS. — Collegerunt pontifices et pharisey etc... = d. Pr., f. 61vo.

ITEM ALIA ANTIPHONA AD PROCESSIONEM. — Cum appropinquaret Dominus etc... = d. Pr., f. 61ro.

22vo [sans indic.] — Cum audisset populus = d. Pr., f. 61ro (1). — [sans indic.] — Ante sex dies = d. Pr., *ibid.* (2).

23 YMNUS PRUDENTII. — Gloria laus = d. Pr., f. 61ro (3).

AD MISSAM. — Domine ne longe = d. Pr., f. 61vo.

24vo FERIA II^A. — Judica Domine nocentes = d. Pr., f. 65ro (4).

FERIA III^A. — Nos autem gloriari oportet = d. Pr., f. 66ro.

25 FERIA IV^A. — In nomine Domini omne genu = d. Pr., f. 68vo (5).

26 IN CENA DOMINI. — Nos autem = d. Pr., f. 71vo.

26vo IN PARASCEVE. — *Tractus.* Domine audivi. Eripe me Domine ab homine malo. — *Cum venitur ad crucem.* Populo meus, quid feci... quia eduxi te de terra... Agyoc.... Sanctus... Quia eduxi te per desertum... (6) Agyoc... Sanctus... Quid ultra debui facere... (7). — *Denudetur crux.* Ecce lignum (8). — *Ad adorandam crucem.* Dum fabricator mundi... (9) *Item.* O ammirabile pretium... *Ymnus* (10). Crux fidelis (11).

28vo SABBATO. — *Ad ignem ymnus.*

---

(1) Var. ...*Quantus est iste* cui *throni et dominationes* occurrunt = Clm. 17019 (f. XXXI^ro). Bell. (f. 157) = d. Pr.

(2) Var. ...*Ante* sex *dies*... quia *venit*... et *in manibus* portabant = Clm. 17019 (f. XXXI^ro). — Bell. (f. 156) = d. Pr.

(3) La strophe *Cetus in excelsis* vient avant *Plebs Hebrea tibi.* Celle-ci est suivie de deux autres : *Hii tibi passuro solvebant munia laudis, nos tibi regnanti pangimus ecce melos.* — Gloria l[aus]. — *Hi placuere tibi, Placeat devotio nostra, rex pie, rex clemens, cui bona cuncta placent.* Cui p[uerile]. — Cette inversion et ces deux strophes sont également dans Clm. 17019 (f. XXXI^vo). — Bellelaye n'a que l'inversion (f. 158).

(4) Le psaume de l'introït est *Effunde frameam et conclude adversus eos qui me persecuntur.*

(5) A l'introït : ... *quia Dominus factus obediens* = Clm. 17019. — Au graduel, le 1er verset se termine sans le mot *Domine* = Clm. 17019 et Bellelaye, f. 169.

(6) Var. ... *in terram satis optimam*... = Clm. 17019 et Bellelaye.

(7) Var. ... *vineam meam speciosissimam* = Clm. 17019.

(8) Le psaume n'est pas celui de des Pruetz et de l'*Ordinarius* (f. 56vo), mais : *Deus misereatur nostri... et misereatur nostri.* Le texte primitif n'est pas corrigé.

(9) Var. ... *divisum est* = Clm. 17019. ... *factus est magnus* = Clm. 17019.

(10) Donc le répons *Dum fabricator mundi* et l'hymne *Crux fidelis* sont en ordre inverse de celui de l'Ordinaire et du processional des Pruetz (f. 66ro).

(11) Dès après la 1re strophe et ainsi jusqu'à la fin de l'hymne, sauf après la dernière strophe, le chœur reprend toujours alternativement les strophes *Crux fidelis* et *Dulce lignum* = Clm. 17019 et Bellelaye. — Var. ... *positus presepia* = Clm. 17019. — *pingit fascia* = Clm. 17019. — ... *densa laxa* = Clm. 17019. — Dernière

Inventor rutili dux bone... *des.* perpetua secula seculis (1). — *Ad benedicendum cereum* (2). Exultet jam angelica.... — *Tractus.* Cantemus Domino... Vinea facta est... Attende celum... (3) Sicut cervus... — *Ad fontem.* Rex sanctorum angelorum... *des.* diligamus tempore (4). — *Revertitur ad chorum cum* Letania. *Ad missam* Kyrieleyson. Gloria in excelsis Deo. Alleluia. Confitemini. *Alleluia non repetatur. Tractus.* Laudate Dnum (ind.).

32 *Ad aspersionem in sancto die.* Vidi aquam. — *Ad processionem.* Cum rex glorie. *Stacio.* Salve festa dies (5).

33 (6) [Feria II]. *Alleluia.* Nonne cor nostrum (7). *Offert.* et *Com.* = d. Pr., f. 81vo.

Feria III. — Aqua sapientie = d. Pr., 81vo (8).

33vo Feria IV. — Venite benedicti = d. Pr., f. 82vo (9).

---

strophe : *Gloria eterno Patri, pro salute posita, Gloria unico ejus qui creavit omnia spirituique sancto In sempiterna secula. Amen.* Il n'y a donc pas dans le codex les antiennes *Crucem tuam adoramus* et *Super omnia ligna cedrorum* (*Ordinarius*, f. 56vo-57).

(1) En marge de la dernière strophe, une main du XIIIe siècle a écrit : *Ad benedicendum cereum in vigilya Phace.* Ne fait d'ailleurs pas partie de notre liturgie primitive [R.H., no 9071, mais 6 × 4].

(2) Cette hymne n'est pas notée, et contrairement à la précédente, elle n'a pas des glosses interlinéaires de la fin du XIIIe s., sans doute parce qu'on se servait seulement de la première pour la bénédiction du cierge pascal comme l'indique la note marginale, et M. Ul. Chevalier dans son *Répertoire* au no cité. — Voici les principales variantes : vers le début, il manque les mots *ad tam miram hujus sancti luminis claritatem.* Comme le Clm. 17019, il omet tout le passage suivant : *O certe necessarium Ade peccatum quod Christi morte deletum est ; o felix culpa que talem ac tantum meruit habere Redemptorem* (cf. Martène, AER, t. III, col. 409 VI). — Aux mots *In hujus igitur noctis gratia* la rubrique *Hic impone incensum* ; et aux mots *rutilans ignis accendit* la rubrique *Hic accendatur.* — Vers la fin : *una cum papa nostro N. et gloriosissimo rege nostro N. et autistite nostro N...*

(3) Ne fait pas partie de notre liturgie primitive, ni moderne. Il est aussi au Clm. 17019.

(4) Aussi au Clm. 17019 [R.H., no 17513]. N'a jamais fait partie de notre liturgie.

(5) N'a jamais fait partie de notre liturgie. Ce f. 32vo donne en marge d'une main de la fin du XIIIe s. le texte et la mélodie — petite notation carrée — du *Pater.* Une partie est écrite sur un texte gratté de la procession.

(6) Ce fo débute par ces mots du *graduel* du lundi de Pâques : [*Isra*]*hel quoniam bonus...*

(7) Clm. 17019 : *Alleluia.* Angelus Dni descendit de celo... *Vers.* Respondens autem Angelus.

(8) Sauf l'*Alleluia*, auquel le codex donne le verset : *Surgens Jhesus Dominus noster stans in medio discipulorum dixit : Pax vobis.* Aucune correction marginale, bien que l'*Ordinarius* demande le verset : *Oportebat pati Christum* (f. 62ro, l. 9). — Clm. 17019 = *Christus resurgens ex mortuis* etc...

(9) Le psaume de l'introït est *Cantate..., cantate Domino omnis terra.*

34 Feria V. — Victricem manum tuam = d. Pr., f. 83vo (1).

34vo Feria VI. — Eduxit eos Dominus = d. Pr., f. 84ro (2).

35 Sabbato. — Eduxit Dominus populum suum = d. Pr., f. 84vo (3).

Domine in Albis. — Quasi modo geniti = d. Pr., f. 85ro (4).

35vo *Per ebdomadam. Feria II.* Alleluia. In die resurrectionis mee... — *Feria III.* Alleluia. Angelus Domini... — *Feria IV.* Alleluia. Surrexit Dominus vere... *vel illud* Christus resurgens... — *Feria V.* Alleluia. Surrexit Christus... — *Feria VI.* Alleluia. Surrexit Altissimus (5).

Sabbatis quando cantatur de Sancta Maria. Alleluia. Surrexit Dominus et occurrens... (6)

Dominica II post Pascha. — Misericordia Domini plena est = d. Pr., f. 86vo (7).

36 Dominica III. — Jubilate Deo = d. Pr., f. 87vo (8).

36vo Dominica IV. — Cantate Domino = d. Pr., f. 88vo (9).

Dominica V. — Vocem jocunditatis = d. Pr., f. 89vo (10).

37 In rogationibus. — Exaudivit de templo = d. P., f. 90ro (11).

---

(1) Le manuscrit, outre le graduel, indique — aucune correction marginale — deux Alleluias : *Surrexit Christus et illuxit populo* etc..., — et *Surrexit altissimus de Sepulchro, qui pro nobis* ; la formule *vel* permet le choix. Mais ni l'un ni l'autre ne correspond aux données de l'*Ordinarius*, qui indique *Surrexit Dominus de sepulchro* (f. c.).

(2) Sauf l'*Alleluia*, non corrigé, dont le verset est *Dicite in gentibus quia Dominus regnavit a ligno*, alors que l'Ordinaire donne *Surrexit Christus et illuxit* (f. c.). Cod. = Clm. 17019.

(3) Le psaume de l'introït se termine, comme dans Clm. 17019 par : *annuntiate inter gentes opera ejus.*

(4) Le manuscrit donne un seul *Alleluia* avec deux versets : *Angelus Domini descendit de celo...* Vers. *Respondens autem angelus...* ; alors que l'*Ordinarius* donne deux Alleluias : *In die resurrectionis mee...* ; *Surrexit Dominus et occurens.*

(5) Ces données sont celles de l'*Ordinaire* (f. 62vo, l. 9), qui cependant ne laisse pas le choix pour la *feria IV*, et n'indique que le premier.

(6) En marge de cet *Alleluia*, — et d'une main experte du début du XIVe s., ces indications : *Alleluia de sanctis trium lectionum undecumque sive unius sive plurium : Alleluia. Clamaverunt justi et Dominus exandivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos. Vers. Resurrexit Christus ex mortuis, sicut ipse voluit et apparuit discipulis suis et Petro liberator noster Dominus.* C'est le texte de l'*Ordinarius* (f. 62vo, l. 17).

(7) Le cod. ne donne qu'un *Alleluia*, le second de des Pruetz : *Surrexit pastor bonus...* (cf. *Ordinarius*, f. 62ro, l. 15).

(8) Le manuscrit indique deux *Alleluias* : *In die resurrectionis*, et *Pascha nostrum*, avec la rubrique *Dominico die tantum* (voir *Introduction*). (Cf. *Ordin.*, f. 62vo, l. 1.)

(9) Le codex indique ici 6 Alleluias, sans rubrique, et sans aucune correction plus récente.

(10) Le manuscrit indique 3 Alleluias, sans rubrique, et sans correction ultérieure.

(11) Le verset de l'Introït s'arrête aux mots *refugium meum.*

37vo In vigilia Ascensionis. — Omnes gentes plaudite = d. Pr., f. 91ro (1).

In sancto die. — Viri Galilei = d. Pr., f. 91vo (2).

38 Dominica infra oct. Ascensionis. — Exaudi Domine = d. Pr., f. 92vo (3).

In vigilia Pentecostes = d. Pr., f. 93vo.

38vo In sancto die = d. P., 96ro (4).

39 Feria IIa = d. Pr., f. 97ro (5).

Feria IIIa = d. Pr., f. 97vo.

39vo Feria IVa = d. Pr., f. 98vo.

Feria Va = d. Pr., f. 99ro (6).

Feria VIa = d. Pr., f. 99ro (7).

40 Sabbato = d. Pr., f. 100ro (8).

40vo De sancta Trinitate = d. Pr., f. 101vo (9).

Dnica Ia post oct. Pentecosten = d. Pr., f. 104ro.

41 Dominica IIa = d. Pr., f. 105vo (10).

41vo Dominica IIIa = d. Pr., f. 106vo (11).

Dominica IVa = d. Pr., f. 108ro.

42 Dominica Va = d. Pr., f. 109ro (12).

---

(1) Il n'y a que l'indication de l'introït ; elle est palimpseste et d'une écriture du XIIIe s., anguleuse, et complètement différente de celle du manuscrit.

(2) Sauf les deux Alleluias, qui sont ceux de l'Antiphonaire de S. Grégoire (Lambillotte, p. 116). Mais dans la marge inférieure, une main du XIVe s. a écrit le texte des Alleluias de l'*Ordinaire* (f. 70ro, l. 3) : 1) *Non vos relinquam orphanos...* 2) *Ascendens Christus in altum.*

(3) L'Alleluia *Dominus in Syna* a été remplacé, en interligne, d'une main du XIVe s. (voir note 6) par l'indication *Alleluia. Ascendit.* — L'offertoire indiqué *Lauda anima* (même main du XIVe s.) est sur un texte gratté. — L'indication primitive de la communion *Pater cum assem* est barrée, et un signe de renvoi donne en marge inférieure (écrit du XIVe s.) le texte : *Co. Nos vos relinquam orphanos, veniam ad vos iterum, alleluia ; et gaudebit cor vestrum, alleluia. alleluia.*

(4) Le psaume de l'introït *Confirma hoc Deus quod operatus es... in Jherusalem* a été remplacé, en marge, par le verset qu'on trouve dans tous nos livres liturgiques à partir du XIIIe/XIVe s. : *Exurgat Deus* etc... *a facie ejus* (écrit du XIVe s.). — L'*Alleluia. Emitte Spiritum* est remplacé dans la marge inférieure par le texte de nos livres authentiques : *Alleluia. Spiritus sanctus procedens a throno apostolorum pectora invisibili hodie perlustravit potentia.*

(5) Sauf le Ier Alleluia, qui est *Sancti Spiritus Domine corda nostra mundet infusio, et sui roris imtima aspersione fecundet.* Aucune correction.

(6) Mais il y a (de Ire main) la rubrique : *ut supra.* Voir note 8 ci-dessus.

(7) Le psaume de l'introït se termine à *libera me,* comme dans Clm. 17019.

(8) L'indication de l'offertoire est palimpseste.

(9) Sauf le *second* verset du *graduel* qui était *Benedictus es in throno regni tui et laudabilis in secula* et qui a été remplacé, en marge (écrit. du XIVe s.) par le texte de des Pruetz. : *Benedictus es in firmamento celi, et laudabilis et gloriosus in secula.*

(10) Le psaume de l'introït, comme dans Clm. 17019 s'arrête à *refugium meum.* — L'offertoire *Factus est Dominus* est palimpseste. Il y avait *Dõmine convertere* (comme au Clm. 17019) ; le *D* initial et la syllabe finale *re* sont encore lisibles.

(11) En marge, — écrit du XIVe s., — les mots *et liberator meus* ajoutés au texte incomplet du verset alléluiatique ; comme dans le missel des Pruetz.

(12) Le verset alléluiatique est *In te Domine speravi.* En marge, d'une main du XIVe s., le texte de nos livres authentiques et des Pruetz : *Benedicam Dominum in omni tempore.*

Dominica VI^{A} = d. Pr., f. 110ro.
42vo Dominica VII^{A} = d. Pr., 111ro.
43 Dom. VIII^{A} = d. Pr., f. 112vo.
Dominica IX^{A} = d. Pr., 113vo (1).
43vo Dom. X^{A} = d. Pr., f. 114vo (2).
Dominica XI^{A} = d. P., 115vo (3).
44 Dominica XII^{A} = d. Pr., f. 117ro (4).
44vo Dominica XIII^{A} = d. Pr., f. 118ro (5).
Dominica XIV^{A} = d. P., 119ro (6).
45 Domin. XV^{A} = d. P., 120vo (7).
Dominica XVI^{A} = d. Pr., f. 121vo (8).
45vo Dom. XVII^{A} = d. P., 122vo (9).
46 (*Feria quarta Quatuor-Temporum* (10) = d. Pr., f. 123.
Feria VI^{A} = d. Pr., f. 124ro.
46vo Sabbato in XII lect. = d. P., f. 125ro (11).
Dnca XVIII^{A} = d. P. 127ro (12).
47 Dnca. XIX^{A} = d. P. 128ro (13).

---

(1) Le verset alleluiatique *Attendite populo meus in legem meam* (aussi au Clm. 17019, f. XXVIII) a été remplacé en marge, écrit. du XIVe s., par *Omnis terra adoret te... Altissime* du missel des Pruetz.

(2) L'*Alleluia. Exultate Deo adjutori* est remplacé en marge par la référence *in dominica 5^{a} In te Domine*, et s'accorde ainsi avec des Pruetz et les manuscrits authentiques.

(3) Verset alléluiatique *Domine Deus salutis* remplacé par l'indication marginale (XIVe s.) : *In dominica nona requiras. Vers. Attendite populo meus.*

(4) Verset alléluiatique *Domine refugium* remplacé en marge par le texte suivant (écrit. du XIVe s.) : *Propitius esto peccatis nostris, nequando dicant gentes ubi est Deus eorum.*

(5) Verset alléluiatique *Venite exultemus* remplacé en marge par le texte suivant (écrit. du XIVe s,) : *Exultate Deo adjutori uostro...* Vers. *Sumite psalmum jucundum...* = des Pruetz.

(6) Verset alléluiatique *Quoniam Deus magnus* remplacé en marge (écrit. du XIVe s.) par l'indication : *requiras in dnica XI^{a}. Domine Deus salutis.*

(7) Verset alléluiatique *Paratum cor meum* remplacé par l'indication marginale (XIVe s.) : *requiras in dominica XII^{a}. Domine refugium.*

(8) Verset alléluiatique *In exitu Israhel* remplacé par l'indication marginale du XIVe s. : *Venite, exultemus Domino. Requiras in dnica XIII^{a}.*

(9) Verset alléluiatique *Dilexi quoniam* remplacé par *Quoniam Deus magnus Dominus. Requiras in dnica XIIII^{a}* ; — écrit. du XIVe s.

(10) Il y a sur une rature l'indication *Dnica XVIII^{a}* ; mais en marge, écrit. du XIVe s., il y a *Feria quarta Q.-T.* Le graduel *Quis sicut Dominus Deus noster* etc... qu'on trouve aussi au Clm. 17019 et au graduel de Bellelaye (f. 257), porte, en marge, en écrit. de forme, l'indication *Gr. Propicius esto.* Un peu plus bas, dans le texte, l'indication *Gr. Tribulationes cor*[*dis*] est barrée.

(11) Le verset de l'introït : *Preoccupemus faciem ejus... jubilemus ei* n'a pas été corrigé. La communion seule est écrite en entier ; le reste sont des indications. Celles des graduels *Convertere Domine* et *Domine refugium factus* sont du XIIIe (fin) sur textes grattés ; l'indication de l'hymne *Benedictus es* qui n'y était pas, a été ajoutée en marge (écrit. de forme).

(12) Verset alléluiatique *Laudate Dominum omnes gentes* remplacé, en marge, par le texte entier : *Domine exaudi orationem meam, et... ad te veniat* (écrit. XIVe s.).

(13) Verset alléluiatique *Dextera Dei fecit... exaltavit me* remplacé (écrit. du XIVe s.), en marge, par le texte entier *Confitemini Dno... inter gentes opera ejus.*

Dnica XX^{a} = d. Pr., 129ro (1).
Dnica XXI^{a} = d. Pr., 130ro (2).
47vo Dnica XXII^{a} = d. P., 131ro (3).
48 Dca XXIII^{a} = d. P., 132ro (4).
48vo In dedicatione ecclesie = d. Pr., f. 16vo (5).
49 Lucie — d. Pr., f. 154ro (6).
Thome ap. — *Int.* Michi autem (ind.). *Grad.* Constitues eos (ind.). *Alleluia.* Per manus autem ap. (ind.). *Off.* In omnem terram (ind.). *Com.* Vos qui secuti (ind.) (7).
49vo Thome ep. et m. — Officium totum sicut de S. Vincentio martyre (8).
Silvestri = d. P., 155vo (9)-(10).
Valentini (n'est pas au missel d. Pr.).
Felicis in Princis = d. P., 156ro.
50 Marcelli = d. P., 156ro (11).
50vo Prisce = d. P., 157ro (12).
51 Fabiani et Sebastiani = d. Pr., f. 157vo (13).
51vo Agnetis = d. P., 157vo (14).
Vincentii = d. P., 158ro (15).

---

(1) Toutes les pièces sont simplement indiquées, sauf l'*Alleluia. Qui confidunt*, qui a d'ailleurs été remplacé par l'indication marginale suivante : *Paratum cor. Requiras in dnica XV^{a}.*

(2) *Alleluia. De profundis...* remplacé par l'indication marginale (écrit. XIVe s.) : *Alleluia. In exitu Israhel de. Requiras in dnica XVI^{a}.*

(3) L'*Alleluia. Qui timent* est remplacé en marge (XIVe s.) par le texte ; *Qui timent Dominum, sperent in eo. Adjutor et protector eorum est.* A l'offertoire, il y a : *ut placeant verba mea...*, comme dans Clm. 17019 et Bellelaye.

(4) En marge de l'*Alleluia. Qui sanat*, — les 4 Alleluias (ind.) de des Pruetz : *Alleluia. De profundis. Alleluia. Lauda anima mea. Alleluia. Qui sanat contritos. Alleluia. Qui posuit...* (texte en entier). A remarquer qu'il n'y a donc que 23 dimanches dans le manuscrit.

(5) Le psaume de l'Introït *Quam dilecta... atria Domini*, remplacé en interligne par *Dominus regnavit... et precinxit se.* L'*Alleluia. Vos exultationis...* n'est pas remplacé. L'offertoire se termine par *hanc voluntatem.*

(6) Le verset alléluiatique gratté était *Specie tua* ; plus tard *Diffusa est* (ind.).

(7) Aucune de ces indications, sauf celle de l'introït, ne correspond à celles du missel des Pruetz. La communion seule a été remplacée par le texte *Mitte manum.*

(8) Voir cod. f. 51vo. — Rubrique remplacée en marge par les indications suivantes du missel des Pruetz (f. 155ro) : In. *Letabitur.* Gr. *Posuisti.* All. *Justus germinabit.* Of. *Posuisti.* Com. *Magna est.*

(9) L'indication *Alleluia. Elegit te Dominus* est remplacée par *Inveni David* (interl.).

(10) En marge, écrit. livre du XIVe s., *Remigii et Hylarii.* Les indic. = d. Pr., f. 155vo.

(11) L'indication du verset alléluiatique *Inveni David* a été remplacée en interligne (XIVe s.) par cette autre du missel d. Pr. : *Posuisti Domine.*

(12) Verset alléluiatique de 1re main *Adducentur* (ind.) remplacé en interligne par l'indication (XIVe s.) du missel d. Pr. *Diffusa.*

(13) L'indication primitive *Alleluia. Sancti tui Domine* remplacée au XIVe s. par celle du missel d. Pr. *Justi epulentur.*

(14) *Alleluia. Audi filia* (ind.) remplacée au XIVe s. par l'indic. *Ad[d]ucentur.*

(15) L'offertoire primitif *In virtute tua* etc... est remplacé en marge par l'indication (XIVe s.) : *Gloria et honore.*

52 Emerentiane. — *Officium r(equire) Lucie virginis* (1).

Thymotei a[postoli]. *Int.* Michi autem nimis. *Grad.* Nimis honorati sunt. *Alleluia.* Celi enarant. *Off.* Michi autem nimis. *Com.* Ego vos elegi. (2).

In conversione S. Pauli apostoli = d. Pr., 158vo (3).

52vo Octava s. Agnetis = d. Pr., 160ro (4).

53 Ignatii. — *Int.* Statuit ei Dnus. *Grad.* Juravit Dnus. *Alleluia.* Letabitur justus. *Off.* Gloria et honore. *Com.* Magna est gloria (ind.) (5).

53vo In purificatione s. Marie. Ad processionem. — *Ave gratia plena dei genitrix...* — *Adorna thalamum tuum...* — *Responsum accepit Symeon...* (6)

Ad missam publicam (7) = d. P., 161ro (8).

54 Blasii. — *Int.* Letabitur. *Gr.* Posuisti. *Alleluia.* Beatus vir. *Tract.* Beatus vir. *Off.* Gloria et honore. *Com.* Qui vult (9).

Agathe = d. Pr., 162ro (10).

54vo Scolastice. — Require Lucie virginis (11).

Juliane. — Require Agnetis virginis (12).

---

(1) Voir cod. f. 49.

(1) Toutes ces pièces sont simplement indiquées. Les trois dernières sont remplacées par les suivantes (xive s.) du missel d. Pr. (f. 158vo) : *Alleluia. Per manus autem.* Off. *In omnem terram.* Com. *Vos qui secuti.*

(3) L'offertoire *In omnem terram* remplacé en marge par l'indication *Michi autem* (xive s.) du missel d. Pr.

(4) L'indic. *Alleluia. Diffusa est gra.* remplacée par *Ad[d]ucentur* (interl. xive s.).

(5) Quatre de ces indications ont été remplacées plus tard par Int. *Os justi. Alleluia. Justus ut palma.* Off. *Inveni David.* Com *Domine quinque talenta.* Dans la marge supérieure, d'une main du xive s. l'indication : *Brigide virg. respice Agnetis virg.*

(6) Le *Liber Ordinarius* indique encore les versets *Hodie beata Virgo* ; — *Accipiens Symeon puerum* ; et l'antienne *Cum inducerent* (f. 38vo).

(7) Désignation qu'on ne rencontre jamais au *Liber Ordinarius.*

(8) Le codex donne *Alleluia. Post partum* .., et le Trait *Audi filia...*, remplacé dans la marge inférieure par le Trait *Diffusa est* etc... du missel d. Pr., écrit en entier (écrit. du xiiie s.), mais sans texte mélodique. — A remarquer que le verset alléluiatique n'a pas été remplacé, alors que le plus ancien missel plénier que je connaisse (Clm. 17025, du milieu du xiiie s.) donne *Alleluia. Adorabo* etc... (f. 76vo).

(9) Aucune de ces indications, (lesquelles, sauf celle de l'introït, sont toutes sur un texte gratté, donc postérieures au manuscrit (xive s.), ne correspond à celles du missel d. Pr.

(10) Verset alléluiatique *Emulor* (ind.) remplacé par l'indication (int.) *Diffusa.* L'offertoire *Offerentur* se termine par *regi domino.*

(11) Le missel d. Pr. n'indique que les oraisons (f. 163ro).

(12) Cette fête, se plaçant avant celle de S. Valentin, ne peut-être que celle de Ste Julienne *veuve*, donnée par les Bollandistes à la date du 13 février (février, t. II, p. 657). Les qualificatifs *virginis et martyris* sont donc fautifs. Cependant, il est possible qu'il y ait en erreur de copiste, et qu'il s'agisse de la *vierge* et

Valentini = d. Pr., 163ro (1).

55 In kathedra s. Petri (2) = d. Pr., 163vo.

55vo Matthia = d. Pr., 164vo (3).

Gregorii pape = d. Pr., 165vo.

Benedicti = d. Pr., 166ro (4).

56 In annunciatione s. Marie virginis = d. Pr., 166vo (5).

Ambrosii. — *Int.* In medio ecclesie. *Gr.* Domine prevenisti. *Tr.* Beatus vir. *Off.* Veritas mea. *Com.* Domine quinque (6).

Tyburtii et Valeriani = d. Pr., 168ro (7).

[Ruperti episcopi].

56vo Georii = d. Pr., 168ro (8).

Marci evang. = d. Pr., 168vo.

Vitalis = d. Pr., 168vo (9).

57 Phylippi et Jacobi = d. Pr., 169vo (10).

In inventione sce Crucis = d. Pr., 170vo.

57vo Alexandri, Eventii et Theodoli = d. Pr., 170ro (11).

Floriani mr. — *Officium ut de sancto Vitale.*

---

martyre de Nicomédie, beaucoup plus connue dans la liturgie, célébrée le 16 février, et qui précisément est omise. Elle s'y trouve en marge, au f. 55ro d'une main du XIVe s.

(1) Sauf le psaume de l'introït, qui est *Domine in virtute tua.... Vehementer*, et qui n'a pas été remplacé. — Pas d'*Alleluia.*

(2) En marge : *Juliane virg. Loquebar per totum* (XIVe s.) Cette indicatlon suppose l'existence d'offices communs, et par conséquent accuse nettement le XIVe siècle.

(3) Une seule indication, celle du graduel *Constitues eos principes*, a été modifiée conformément au missel d. Pr., par l'indication marginale *Nimis ho*[*norati*]. (XIVe siècle).

(4) Une seule indication, celle du graduel *Domine prevenisti eum* a été changée par celle de *Os justi* (XIVe s.).

(5) Sauf qu'il n'y a pas d'indications pour le temps pascal.

(6) Deux de ces indications sont changées par ces autres, en marge (XIVe s.) : Gr. *Ecce sacerdos.* Com. *Beatus servus.*

(7) Le psaume de l'introït était *Exultate justi.... collaudatio* (comme au Clm. 17019), remplacé en marge par *Exaltabo te Deus meus...* Au verso *Alleluia. Gaudete justi* remplacé en marge par *Alleluia. Clamaverunt. Resurrexit.* Off. *Letamini* (au lieu de *Confitebuntur celi* = Clm. 17019). — En marge de ce folio les indications : *Ruperti episcopi. Statuit.* Gr. *Juravit.* Tr. *Beatus vir.* off. *Veritas m*[*ea*]. Co. *Beatus servus* (même main du XIVe s.).

(8) Le premier *Alleluia. Gaudete justi* (ind.) a été remplacé en int. par l'indication *Posuisti* ; mais l'indication du second *Alleluia. Surrexit Dominus vere* est restée, bien qu'elle ne concorde pas avec nos plus anciens manuscrits authentiques, ni avec d. Pr.

(9) *Alleluia. Gaudete justi* remplacé (ind.) en interl. et en marge par : *Clamaverunt* et *Resurrexit Christus.*

(10) Il y avait les deux versets alléluiatiques 1) *Surgens Jhesus*, 2) *Christus resurgens*, remplacés en marge respectivement par les indications 1) *Non vos*, 2) *Nonne cor* = d. Pr.).

(11) L'unique *Alleluia. Gaudete justi* (ind.) remplacé en marge par *Alleluia. Clamaverunt* (ind.) *Alleluia. Dicite in gentibus* (ind.). — La Communion *Gaudete justi* (ind.) remplacée en interl. par *Justorum* (XIVe s.).

Johannis ante portam latinam = d. Pr., 171vo (1).

Gordiani et Epymachi = d. Pr., 173ro (2).

58 Nerei, Achyllei atque Pancracii = d. Pr., 173vo (3).

Servatii = d. Pr., 174ro (4).

[Potentiane]. — *Int.* Vultum tuum. *Gr.* Dilexisti justitiam. *Alleluia.* Specie tua. *Off.* Offerentur. *Co.* Diffusa.

[Urbani]. — *Int.* Sacerdotes. *Gr.* Inveni Da[vid]. *Alleluia.* Justus germinabit. *Off.* Veritas. *Com.* Beatus servus.

[Nycomedis]. — *Int.* In virtute. *Gr.* Posuisti. *Alleluia.* Letabitur. *Off.* In virtute. *Com.* Magna est. (5)

Marcellini et Petri = d. Pr., 175vo.

Bonifatii et sociorum. — *Int.* Multe tribulationes. *Gr.* Vindica Domine. *Alleluia.* Justi autem. *Off.* Exultabunt sancti. *Com.* Justorum anime. (ind.)(6)

---

(1) Sauf les indications primitives des deux alleluias : *Surgens Jhesus* et *Surrexit pastor bonus*, remplacées en marge par celles du missel d. Pr. : 1) *Hic est discipulus* 2) *Oportebat.* (XIVe s.)

(2) A remarquer que le correcteur de ce missel n'a pas ajouté la fête de la *Translation de S. Nicolas* (9 mai), sans doute, parce qu'elle ne fut établie dans notre liturgie qu'au début du XIVe s. Le codex no 10 (Bibl. Soissons) porte, en effet, après le texte de l'Ordinaire (fin du XIIIe s. — début du XIVe s.) le passage suivant de la même main : *Ordinatum est quod translationes scorum Confessorum Nicholai... et Martini... sicut festa celebria cum hystoria de communi unius confessoris... celebrentur.* Comme le *Liber Ordinarius* ne parle pas du tout de ces fêtes, on peut en inférer que le but de ce décret de chapitre général ne se rapporte pas uniquement à l'*élévation* du rite de ces fêtes, mais à leur admission dans le calendrier liturgique des Prémontrés. Il ne faudrait pas conclure de là que la correction de notre missel s'est faite *avant l'apparition* de ce décret, soit vers 1260 (date extrême où il faut évidemment placer le travail, puisque le texte de première main date entre 1255 et 1264), l'écriture des corrections marginales et autres paraît nettement contraire à cette conclusion. Il est plus vraisemblable d'admettre que le décret liturgique, quelle que soit la date où il fut fait, étant donné son caractère isolé, a été perdu de vue par le correcteur norbertin. — Il y avait de première main l'indication *Alleluia. Gaudete justi vel alleluia. Justi epulentur*, remplacée en marge par *Alleluia. Clamaverunt. Resurrexit Christus.* — L'indication de la Communion *Gaudete justi* (= Clm. 17019) remplacée par *Justorum anime.*

(3) L'unique verset *Alleluia. Gaudete jus[ti]* remplacé en marge par *Alla. Clamaverunt. Resurrexit* (ind.).

(4) Le second *Alleluia. In die resurrectionis* a été ajouté en interligne ; l'indication de la Communion *Ego sum vitis vera* remplacée (en marge) par *Letabitur.*

(5) Toutes ces pièces (en marge), sont celles du missel d. Pr. (f. 174vo-175ro).

(6) Il s'agit de S. Boniface, martyr, premier évêque de Mayence († 755), dont la mémoire est célébrée le 5 juin. Elle n'est pas au missel d. Pr. Toutes ces indications, sauf celle de l'introït, ont été remplacées par les suivantes : Gr. *Exultabunt.* Alleluia. *Fulgebunt justi.* Off. *Letamini.* Com. *Ego vos* (XIVe s.). Mais aucune d'elles ne correspond à celles données (f. 135ro) par le missel de Parc de 1539 (Bibl. Roy. Belg. n. II. 2347).

58vo Primi et Feliciani = d. Pr., 176ro (1).

Barnabe = d. Pr., 176ro (2).

Basilidis, Cyrini, N[aboris] = d. P., 176vo.

59 Marci et Marcelliani = d. Pr., 177ro (3).

59vo Gervasii et Prothasii = d. Pr., 177ro (4).

[Achacii et sociorum ejus]. — *Officium*. Salus autem. *Gr.* Gloriosus Deus. *Alleluia*. Judicabunt sancti. *Off.* Letamini. *Com.* Posuerunt morlalia (5).

In vicilia s. Johannis Baptiste = d. Pr., 177vo.

In die sancto = d. Pr., 179ro.

60 Johannis et Pauli = d. Pr., 180ro (6).

60vo Vigilia apostolorum Petri et Pauli = d. Pr., 180vo (7).

61 In die sancto = d. P. 181ro (8).

61vo Processi et Martiniani (9). — *Int.* Judicant sancti.... *Gr.* Exultabunt sci. *Alleluia*. Letamini in Domino. *Off.* Gloriabuntur in te omnes. *Com.* Anima nostra.

In oct. apostolorum = d. P. (10).

Udalrici (11). — *Int.* Statuit ei Dnus. *Grad.* Juravit Dominus. *Alleluia*. Elegit te. *Off.* Inveni David. *Com.* Dne quinque talenta.

---

(1) L'*Alleluia*. *Justi epulentur* du texte primitif n'a pas été changé, bien qu'il ne corresponde pas avec d. Pr.

(2) Les indications primitives *Alleluia*. *Celi enarrant*, — Off. *Michi autem*, — Com. *Ego vos elegi*, sont restées.

(3) Sauf l'*Alleluia* primitif *Mirabilis Deus* qui n'a pas été remplacé.

(4) Le *Graduel Justorum anime* (= Clm. 17019) a été remplacé par *Gloriosus* (int.); et le verset alléluiatique *Sancti tui Domine* par *Judicabunt* (int.), l'un et l'autre d'une main du XIVe s., autre que la précédente.

(5) Indications nettement du XIVe s., d'une main autre que les précédentes (voir f. 164vo-165ro). Ces saints sont particulièrement vénérés à Schlägl, et y jouissaient d'un office spécial, comme le prouve un antiphonaire de cette abbaye du XVIe s. (f. 83ro-89ro).

(6) L'indication primitive *Alleluia*. *Vox exultationis* est barrée et remplacée en marge par le texte entier : *Isti sunt due olive, candelabra lucentia* etc... (d. Pr. 180ro) (écrit. XIIIe/XIVe s. différente des précédentes).

(7) L'introït se termine par *Clarificaturus esset eum*. La Communion porte *Tu scis Domine quia amo te* = Bellelaye et Clm. 17019.

(8) Sauf l'Alleluia qui a les deux versets suivants : *Tu es Petrus*... Vers. *Beatus es Symon Petre*...; ils n'ont pas été remplacés, — non plus qu'au missel de Scheftlarn (Clm. 17019), et au graduel de Bellelaye (f. 314).

(9) Le codex ne donne pas la messe *In commemoratione S. Pauli*, qui cependant se trouve dans des manuscrits plus anciens. La messe des SS. Procès et Martinien a fait place à celle de la Visitation de la S. Vierge. Les indications du manuscrit sont celles de Bellelaye (f. 318), où l'*Alleluia* a été gratté et remplacé par l'indication que nous trouvons également ici en interligne *Mirabilis*.

(10) Excepté l'Alleluia *In omnem terram* qui a été remplacé par l'indication *Per manus*.

(11) Fête locale des diocèses d'Augsbourg et de Würzbourg qui ne figurent pas au calendrier prémontré.

(A suivre.)

Kyliani et sociorum ejus (1). — *Int.* Clamaverunt justi. *Gr.* Clamaverunt justi. *Alleluia.* Fulgebunt justi. *Off.* Letamini in Dno. *Com.* Etsi coram.

62 Septem fratrum = d. Pr., 185ro (2).

Margarete. — *Int.* Gaudeamus omnes. *Gr.* Specie tua. *Alleluia.* Emulor *Vel* Audi filia. *Off.* Filie regum. *Com.* Simile est regnum celorum (3).

Divisio apostolorum = d. Pr., 185ro.

Praxedis = d. Pr., 186ro (4).

Apollinaris = d. Pr., 187ro (5).

Marie Magdalene (6).

62vo Apollinaris. — *Require post Praxedis virginis in revolutione folii* (7).

Christine. — *Int.* Me expectaverunt *per totum. Alleluia.* Audi filia.

Jacobi = d. Pr., 187vo (8).

Christofori. — *Int.* Gloria et honore... *Grad.* Domine prevenisti. (Pas d'*Alleluia.*) *Off.* Posuisti Domine... *Com.* Posuisti Domine (ind.) (9).

63 Pantaleonis. — *Int.* Gloria et honore. *Gr.* Posuisti Dne. *Alleluia.* Justus ut palma. *Off.* Gloria et honore. *Com.* Magna est (ind.).

Felicis = d. Pr., 189vo (10).

Abdon et Sennen = d. Pr., 190ro.

---

(1) Même observation qu'à la note 11, p. 44.

(2) Sauf le graduel *Vindica Domine,* qui n'a pas été remplacé (= Clm. 17019).

(3) Aucune indication n'a été corrigée ; une seule est au missel d. Pr., celle du Graduel ; et cependant la fête se trouve aux plus anciens calendriers de l'Ordre (Clm. 17022), et elle est au missel de Scheftlarn (Clm. 17025), de la première moitié du XIIIe s., telle qu'au missel d. Pr.

(4) Sauf l'Offertoire *Diffusa est gratia* et la Communion *Simile est r*[*egnum*] (= Clm. 17019 et Bellelaye), — non corrigés.

(5) Sauf l'Alleluia *Elegit te D*[*ominus*] qui est resté.

(6) Introït : *Gaudeamus.* Le Graduel porte l'indication rouge *Specie tua* sur texte gratté, puis, au-dessous dans la marge, d'une main du XIIIe/XIVe s. : *Audi filia et vide.* Le verset alléluiatique : *Maria hec est illa cui dimisisti multum, domine Jhesu Christe, quia te dilexit vehementer,* sur la mélodie de l'*Alleluia. Domine in virtute tua* Ve dim. après la Pentecôte). L'Offertoire *Diffusa est,* ainsi que la Communion.

(7) Cette observation, qui est de première main, prouve que la place qui est assignée à sa fête, avant Marie Madeleine, est fautive. — Une main du XIIIe/XIVe s. a écrit en interl. *Ante Maria Magdalena.* Co. *Semel juravi.*

(8) Les indications primitives étaient : Int. *Michi autem.* Gr. *Constitues eos.* Alleluia. *In omnem terram.* Off. *In omnem terram.* Com. *Vos qui secuti... dicti* Dominus. Toutes les indications de d. Pr. en interligne. — Les messes de Bellelaye et du Clm. 17019 ne sont pas tout à fait les mêmes.

(9) Aucune correction (d. Pr. f. 188ro).

(10) Sauf les indications primitives de l'Alleluia *Elegit te Dominus* et de l'Offertoire *Veritas mea,* qui n'ont pas été corrigées. — Clm. 17019 a le même offertoire. — A l'introït et au Graduel la variante *Sacerdotes ejus induant...* = Clm. 17019.

Germani et s[ociorum]. — *Int.* Sacerdotes Dei. *Gr.* Inveni David. *Alleluia.* Juravit Dominus. *Off.* Veritas mea. *Com.* Domine quinque talenta.

Ad vincula s. Petri. — Nunc scio *per totum* (1).

Stephani pp. et mart. — *Int.* Justus ut palma etc.... *Gr.* Justus non conturbabitur.... *Alleluia.* Justus ut pal[ma]. *Off.* Inveni David. *Com.* Domine quinque (2).

63vo In inventione s. Stephani protho[martyris]. — Etenim sederunt *per totum.*

Oswaldi regis. — *Int.* In virtute tua. *Gr.* Posuisti Dne. *Alleluia.* Dne in virtute tua. *Off.* In virtute tua. *Gom.* Posuisti Dne (3).

Syxti = d. Pr., 192ro (4).

Donati. — *Int.* Letabitur justus. *Gr.* Justus ut pal[ma]. *Alleluia.* Inveni David. *Off.* Gloria et honore. *Com.* Qui vult ve[nire].

Cyriaci et sociorum ejus — d. Pr., 194ro (5).

64 Romani. — *Int.* Justus ut palma. *Gr.* Justus non conturbabitur. *Alleluia.* Justus ut palma. *Off.* Justus. *Com.* Magna est.

Vigilia s. Laurentii = d. Pr., 194vo.

64vo In die sancto = d. Pr., 194vo.

65 Tyburtii = d. Pr., 195ro (6).

Clare. — *Int.* Vultum tuum. *Gr.* Specie tua. *Alleluia.* Emulor. *Off.* Offerentur minus. *Com.* Simile est r[egnum] c[elorum].

Yppoliti sociorum ejus = d. P., 195vo (7).

Eusebii = d. Pr., 196ro (8).

65vo In vigilia Assumptionis s. Marie. — Salve sancta parens *per totum.*

---

(1) Ce qui correspond au missel d. Pr., sauf que celui-ci ne donne pas le second verset alléluiatique *Beatus es Symon etc...*

(2) C'est la seule indication qui corresponde à d. Pr. (f. 191ro). Les autres n'ont pas été corrigées. — Sauf pour l'Alleluia, ce sont celles du Clm. 17019.

(3) Vénéré sans doute à cause de reliques insignes reposant au monastère où le codex fut écrit. Il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer que le culte du Saint était en honneur à l'abbaye *bénédictine* de Weingarten, au diocèse de Constance (cfr. *Gallia Christiana*, t. V, col. 1051, XIV), et peut-être aussi dans tout le diocèse de Constance, d'ailleurs très étendu (*o. et t. c.*, p. 891).

(4) Sauf l'indication de l'*Alleluia. Beatus vir qui suf[ferl]*, qui n'a pas été corrigée.

(5) Excepté l'Alleluia, dont le verset (ind.) *Letamini in dno* n'a pas été changé.

(6) Le Graduel primitif *Os justi* (= Clm. 17019) est remplacé par l'indication (XIIIe-XIVe s.) : *Justus non conturbabitur.*

(7) Les anciennes indications du Graduel *Justorum anime* (= Clm. 17019) et du verset alléluiatique *Justi epulentur* sont barrées et remplacées en interl. par celles du missel d. Pr. (écrit. XIIIe/XIVe s.).

(8) Le verset alléluiatique primitif *Justus germinabit* (= Bellelaye, f. 328) est barré, et remplacé en interl. par *Inveni David.*

In die sancto = d. Pr., 196vo (1).
In octava s. Laurentii = d. Pr., 197vo (2).
Agapiti = d. Pr., 198ro (3).
66 Bernhardi. — d. P., 198vo (4).
Tymothei sociorum ejus (5). — *Int.* Salus autem justorum. *Gr.* Justorum anime. *Alleluia.* Sancti tui. *Off.* Mirabilis Deus. *Com.* Ego vos elegi.
Barnabe (6) = d. Pr., 199ro.
Ruffi. — *Int.* Justus non conturbabitur. *Gr.* Justus ut palma. *Alleluia.* Letabitur justus. *Off.* Desiderium anime. *Com.* Posuisti Dne (7).
Augustini = d. Pr., 199vo.
In decollatione s. Johannis Baptiste (8).
Sabine = d. Pr., 200ro (9).
66vo Felicis et Adaucti = d. Pr., 201ro (10).
Egydii = d. Pr., 201vo (11).
In Nativitate s. Marie virginis. — d. Pr., 202ro (12).
Gorgonii = d. Pr., 203vo (13).

---

(1) Le verset alléluiatique *Assumpta est Maria in celum, gaudet exercitus angelorum* du codex, est remplacé en marge par le texte de d. Pr. (écrit. XIIIe-XIVe s.); même observation pour l'offertoire, qui était *Offerentur majus.*

(2) L'introït seul correspond à celui du missel d. Pr. Les autres pièces indiquées et non corrigées sont : Gr. *Justus non conturbabitur.* Alleluia. *Beatus vir qui suffert.* Off. *In virtute tua.* Com. *Qui vult.* — Ces deux dernières sont aussi dans Bellelaye, et non corrigées (f. 331).

(3) Mais l'Alleluia primitif *Beatus vir qui timet* (ind.) est resté.

(4) L'introït et l'Alleluia sont de d. Pr. — Les autres indications : Gr. *Os justi*; — Off. *Desiderium anime*; — Com. *Fidelis servus* ne sont pas corrigées.

(5) Étant donné la place de ces saints, après S. Bernard, il s'agit vraisemblablement des SS. Timothée et Apollinaire (23 août).

(6) C'est une erreur du copiste, et il s'agit évidemment de S. Barthélemi, S. Barnabé étant cité au f. 58vo. — L'*Alleluia. Non vos me elegistis* (ind.) n'est pas corrigé.

(7) Le Graduel, l'Offertoire et la Communion ont été respectivement remplacés par les indications interlinéaires suivantes (XIIIe-XIVe s.) : (*Justus*) *non conturbabitur*, — *In virtute*, — *Magna est.* — Au missel d. Pr. il n'y a que les oraisons.

(8) Une seule indication, celle de l'introït, correspond à celle de d. Pr. — Voici les autres (non corrigées) : Gr. *Justus non conturbabitur.* Alleluia. *Justus ut palma.* Off. *In virtute tua.* Com. *Magna est.*

(9) Le Graduel primitif *Specie tua* n'est pas corrigé.

(10) Le Graduel *Justorum anime* (ind.) et l'*Alleluia. Letamini in Domino* (ind). ne sont pas corrigés.

(11) Sauf l'*Alleluia. Iste est qui a*[*nte*], l'Offertoire *Posuisti Domine*, et la Communion *Amen dico vobis quod vos qui re*[*liquistis*], dont les indications primitives n'ont pas été corrigées.

(12) L'introït et la Communion sont seuls de d. Pr.; les autres indications sont corrigées : Gr. *Audi filia et vi*[*de*] (= Clm. 17019) par *Propter ve*[*ritatem*] (int.), — l'*Alleluia. Adducentur regi*, par le texte marginal : *Nativitas gloriose etc...* (en entier, mais dans la mélodie), — l'Offertoire *Filie regum* (= Bellelaye, f. 335) par *Ave Maria* (int.).

(13) Sauf le Graduel *Beatus vir* et la Communion *Qui vult venire* (= Bellelaye, f. 335 et Clm. 17019), qui ne sont pas corrigés.

Prothy et Jacincti = d. Pr, 203vo (1).

67 In exaltatione s. Crucis = d. Pr., 204ro.

Nycomedis. — d. Pr., 204vo (2).

Eufemie = d. Pr., 205ro (3).

Lamberti (d. Pr., 205vo). — *Int.* Letabitur justus. *Gr.* Inveni David. *Alleluia.* Justus ut palma. *Off.* Gloria et honore. *Com.* Posuisti Domine (4).

Januarii et sociorum ejus. — *Int.* Intret in conspectu tuo. *Gr.* Gloriosus Deus. *Alleluia.* Justi epulentur. *Off.* Gloriabuntur in te o[mnes]. *Com.* Et si coram (5).

Vigilia s. Matthei = d. P. 205vo.

In die sancto = d. Pr., 206ro.

Maurici et sociorum ejus = d. Pr., 206vo (6).

Rudberti. — *Int.* Statuit. *Gr.* Juravit. *Alleluia.* Elegit te Dnus. *Off.* Veritas. *Com.* Beatus servus (7).

Cosme et Damiani = d. Pr., 207ro (8).

Vencezlay. — *Int.* In virtute tua D[omine]. *Gr.* Domine
67vo prevenisti. * *Alleluia.* Letabitur justus. *Off.* Posuisti Domine. *Com.* Magna est (9).

In festo sci Mychahelis archangeli = d. Pr., 207ro (10).

68 Jeronimi = d. Pr., 207vo.

Remigii = d. Pr., 208ro (11).

---

(1) Le Graduel *Gloriosus Deus* et la Communion *Quod dico vobis* ne sont pas corrigés. — Par ailleurs, il semble que l'indication *Quod dico vobis* soit fautive : elle convient mieux aux apôtres, tandis que la Communion de d. Pr. *Dico autem vobis... ne terreamini...* s'applique bien aux martyrs.

(2) Deux indications de première main sont celles de d. Pr. : *Alleluia. Letabitur justus*, — Communion : *Qui vult venire.* — Les autres n'ont subi aucune modification, à savoir : Int. *Gloria et honore*, — Grad. *Beatus vir* [*qui timet*]. — Offertoire *Posuisti Domine.*

(3) Sauf le Graduel *Diffusa est gratia* et l'*Alleluia. Specie tua*, sans correction.

(4) La première de ces indications correspond à celle du missel d. Pr. ; les autres n'ont pas été corrigées. Le culte du saint fut répandu aussi à Fribourg-en-Brisgau, au diocèse de Würtzbourg, dès avant le xiie siècle, au diocèse de Passau (A.A. S.S. t. V Sept., p. 567, 572, 573).

(5) La messe n'est pas au missel d. Pr., ni même au calendrier. Elle fut admise au premier missel réformé de 1622.

(6) Sauf le Graduel *Gloriosus Deus* (= Bellelaye, f. 336), l'Offertoire *Letamini* et la Communion *Posuerunt* (= Clm. 17019), non corrigés.

(7) Évêque de Salzbourg. — Voir cod. f. 56ro, et note *ibid.* Il s'agit de la translation des reliques du Saint, célébrée le 24 sept. (A.A. S.S. t. VI Sept., p. 709), tout spécialement dans la ville de Salzbourg et au monastere bénédictin de S. Pierre en cette ville (A.A. S.S. t. III Mart., p. 702. 15). Ceci nous met plus nettement encore sur la trace de l'origine du manuscrit.

(8) Sauf l'Alleluia *Sancti tui* et l'Offertoire *Exultabunt sancti*, non corrigés.

(9) La fête n'est pas au missel des Pruetz.

(10) L'Alleluia primitif *Concussum est mare* n'est pas barré, mais corrigé par le texte marginal, nettement du xive s. : *In conspectu angelorum etc...*

(11) Les indications suivantes ne correspondent pas à celles du missel d. Pr., à savoir : Int. *Sacerdotes Dei.* Gr. *Inveni David.* Alleluia. *Juravit Dnus.*

Duorum Ewaldorum (1). — *Int.* Salus autem. *Gr.* Exultabunt sancti. *Alleluia.* Fulgebunt justi. *Off.* Mirabilis deus. *Com.* Possuerunt m[ortalia].

Francisci = d. Pr., 208vo (2).

Marci. — d. Pr., 209ro (3).

Dyonisii et soc. ejus. — d. Pr., 209vo (4).

Jereonis et soc. ejus. — d. Pr., 210vo (5).

Kalisti. — d. Pr., 210vo (6).

Galli abbatis. — (7) *Int.* Os justi. *Gr.* Os justi. *Alleluia.* 68vo Justus germinabit. * *Off.* Desiderium anime. *Co.* Fidelis servus.

Luce evangeliste = d. Pr., 211ro (ind.) (8).

Undecim milium virginum = d. Pr., 211vo (9).

Severini. — *Int.* Sacerdotes tui. *Gr.* Inveni David. *Alleluia.* Juravit Dominus. *Off.* Veritas mea. *Com.* Beatus servus (10).

Crispini et Crispiniani. — Sapientiam sanctorum *require Primi et Feliciani* (11).

Vigilia Symonis et J[ude] = d. Pr., 212vo (12).

In die sancto = d. P., 213ro (13).

Vigilia omnium sanctorum = d. Pr., 213vo (14).

In die sancto = d. P., 214ro (15).

---

(1) Le missel d. Pr. (f. 268vo) ne donne que la commémoraison.

(2) Excepté le graduel *Os justi*, l'offertoire *Desiderium anime* et la communion *Fidelis servus*, qui n'ont, du reste, pas été corrigés.

(3) Toute la messe diffère. Voici les indications, d'ailleurs non corrigées : Intr. *Statuit ei Dnus.* Gr. *Juravit Dnus.* Alleluia. *Elegit te Dnus.* Off. *Inveni David.* Com. *Dne quinque t[alenta].*

(4) Toutes les indications diffèrent : Int. *Salus autem.* Gr. *Vindica Domine.* Alleluia. *Vox exultationis.* Off. *Exultabunt sancti.* Com. *Justorum anime.*

(5) Seule l'indication de l'introït est conforme. Voici les autres (non corrigées) : Gr. *Gloriosus Deus.* Alleluia *Letamini in Dno.* Off. *Letamini in Dno.* Com. *Dico autem vobis.*

(6) Même observation qu'à la note précédente. Voici les autres indications, — non corrigées : Gr. *Juravit Dnus.* Alleluia. *Inveni David.* Off. *Posuisti Dne.* Com. *Magna est.*

(7) La messe n'est pas au missel d. Pr., et n'y figure pas au calendrier. Les indications ne correspondent pas à celles du Clm. 17019, mais à celles de Bellelaye (f. 339).

(8) Excepté le graduel *Justus ut palma* (= Bellelaye, f. 339) (non corrigé) et l'offertoire *Desiderium anime* (id.) (= Clm. 17019).

(9) Sauf que le codex indique pour l'offertoire *Offerentur majus* ; d. Pr. donne le *minus*.

(10) Le missel d. Pr. (f. 212ro) ne donne que les oraisons.

(11) Ce qui permet de constater que cette messe ne correspond pas avec celle du missel d. Pr.

(12) La communion cependant *Posuerunt mortalia* n'a pas été corrigée.

(13) Seul le verset alléluiatique diffère et n'a pas été corrigé : *Per manus autem.*

(14) L'offertoire *Mirabilis Deus* et la communion *Amen dico vobis quod vos* ne sont pas corrigés (= Clm. 17019).

(15) Le verset alléluiatique *Vox exultationis* (Clm. 17019) et l'offertoire *Letamini in Domino* (ibid.) ne sont pas corrigés.

QUATUOR CORONATORUM = d. Pr., 216ro (1).

THEODORI = d. Pr., 216vo (2).

MARTINI = d. Pr., 217ro (3).

69 BRICTII. — *Int.* Sacerdotes tui. *Gr.* Juravit Dominus. *Alleluia.* Juravit Dominus. *Off.* Inveni David. *Com.* Beatus ser[vus] (4).

OTHMARI. — *Int.* Os justi. *Gr.* Os justi. *Alleluia.* Justus germinabit. *Off.* Desiderium anime. *Com.* Fidelis servus (5).

ELYZABETH REGINE. — *Int.* Vultum tuum. *Gr.* Specie tua. *Alleluia.* Audi filia. *Off.* Filie regum. *Com.* Diffusa est (6).

CECILIE VIRGINIS = d. Pr., 218vo (7).

CLEMENTIS = d. Pr., 219ro (8).

69vo FELICITATIS MARTYRIS. — d. Pr., 219Ao (9).

CRYSOGONI. — *Int.* Justus non conturbabitur. *Gr.* Dne prevenisti. *Alleluia.* Letabitur justus. *Off.* Desiderium anime. *Com.* Posuisti Dne (10).

KATHERINE. — *Int.* Gaudeamus omnes. *Gr.* Specie tua. *Alleluia.* Audi filia. *Offert.* Filie regum (11). *Com.* Simile est r[egnum] c[elorum].

LINI PAPE. — *Int.* Justus ut pal[ma]. *Gr.* Juravit Dominus. *Alleluia.* Justus ut palma. *Offert.* Posuisti Domine. *Com.* Dne quinque. (ind.)

IN VIGILIA S. ANDREE APOSTOLI = d. Pr., 151ro.

IN DIE SANCTO = d.P., 151vo (12).

---

(1) Le verset alléluiatique *Fulgebunt justi* n'est pas corrigé. — A noter que la fête n'est plus au missel moderne de l'Ordre.

(2) Le verset alléluiatique *Beatus vir qui suffert* n'a subi aucune correction.

(3) On n'a corrigé ni le graduel primitif *Ecce sacerdos magnus*, ni le verset alléluiatique *Juravit Dominus* (Clm. 17019), alors que cependant on trouve déjà au graduel de Bellelaye, et de 1re main, le texte liturgique et mélodique *Statuit Dominus beato Martino* (f. 352).

(4) Le missel d. Pr. ne donne que les oraisons pour la commémoraison.

(5) Cette messe n'est pas au missel d. Pr., ni dans les missels modernes (voir p. 10). N'est pas cité dans les Ordinaires publiés par Martène (AER, t. III et IV).

(6) Seule l'indication de l'offertoire correspond à d. Pr.

(7) Sauf l'indication du verset alléluiatique non corrigée : Alleluia. *Specie tua.*

(8) Cependant le verset de l'introït est : *Misericordias Domini* etc... = Clm. 17019 et 23270 ; le verset alléluiatique *Elegit te Dominus* (ind.) ; la communion (ind.) *Beatus servus.* Aucune correction. — A remarquer encore à l'introït la variante : ... *Sermones meos*, qui se trouve au Clm. 17019, ainsi qu'au graduel de Bellelaye, mais exponctuée ; et au Clm. 23270.

(9) Seuls le verset alléluiatique et l'offertoire correspondent à d. Pr. — Les autres pièces sont : Int. *Cognovi Domine.* Gr. *Specie tua.* Com. *Confundantur superbi* ; aucune correction. — Cette messe n'est plus au missel réformé de 1622.

(10) L'offertoire seul correspond au missel d. Pr. (f. 219vo). Aucune indication n'est corrigée. — L'introït = Clm. 17019 et 23270.

(11) La seule indication qui corresponde au missel d. Pr. (f. 220ro). — Aucune correction.

(12) L'offertoire seul (ind.) diffère : *In omnem terram*, — non corrigé.

70 Nycolai = d. Pr., 153ro (1). In vigilia unius apostoli = d. Pr., 1ro (2).

De sancta Maria. — Salve sancta
70vo parens etc... * *Grad.* Benedicta etc.... *Alleluia.* Virga Yesse etc... *Offert.* Felix namque es... deus noster. *Com.* Beata viscera... (3).

Alleluia. Per te Dei genitrix... *Paschali tempore semper secundum Alleluia.* Surrexit Dominus et occurrens m[ulieribus] *erit de beata virgine* (4). *Cottidiane Sequentie deipare* Ave mundi spes. Ave
71 Maria gratia. Ave * preclara, *idest in adventu Domini. Post natale Domini usque ad purificationem* Letabundus exultet (5).

Pro defunctis. — Requiem etc... *Gr.* Requiem eternam etc... *Vers.* Anime eorum in bonis demorentur... hereditet terram. *Tr.* De profundis clamavi ad (ind.). *Offert.* Domine Jhesu Christe... (6). *Com.* Lux eterna...

71vo De apostolis. *Alleluia. Per manus autem...*

Alleluia. Non vos me elegistis...

Alleluia. In omnem terram...

Alleluia. Celi enarrant gloriam... (7).

De uno martire. *Alleluia. Beatus vir qui suffert...*

Alleluia. Letabitur justus...

Alleluia. Posuisti Domine super...

Alleluia. Justus ut palma... (8).

72 De pluribus martiribus. *Al-*

---

(1) Le graduel est *Ecce sacerdos*, la communion *Beatus servus* (ind.), — non corrigés.

(2) L'introït se termine par *sanctorum.* — La communion indiquée est *Magna est gloria.*

(3) L'introït avait comme verset *Senciant omnes tuum adjuvamen quicumque celebrant tuam commemorationem*, barré et remplacé par le texte *Quia concupivit rex* etc... (XIVe s.).

(4) Correspond au texte du *Liber Ordinarius* (f. 62vo, l. 12-14).

(5) La 3e Séquence *Ave preclara* [R.H., no 2045] n'est pas citée par le *Liber Ordinarius* et n'est pas au missel d. Pr. — « *Letabundus* » conforme à l'Ordinaire (f. 31vo, l. 15).

(6) Il n'y a donc pas le graduel *Si ambulem* (d Pr., 35vo), donné par l'*Ordinarius* (f. 106ro, l. 12). — A l'offertoire : ... *de manu inferni..., ne cadant in obscura, sed sanctus Mychahel..., tibi Domine offerimus..., memoriam agimus, ... ad vitam, ut mereantur ultra sine fine in requie sempiterna gaudere. Quam olim. In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur, Domine, a te, ut sic fiat sacrificium nostrum ut a te suscipiatur hodie, ut placeat tibi Domine Deus* (= d. Pr., f. 35vo).

(7) Le dernier verset alléluiatique n'est pas donné par l'Ordinaire qui indique *Judicabunt sancti* (f. 99vo). Le codex donne le texte au bas du fo suivant, écrit. XIIIe/XIVe s., effacé après les mots *illorum.* Pour la mélodie, voir p. [29] et 605 du *Graduale Praemonstratense* (Desclée, 1910). Mais il l'applique à plusieurs martyrs, conformément à l'Ordinaire (f. 99vo).

(8) L'Ordinaire donne encore les deux suivants : *Beatus vir qui timet* (*Grad. Praem.*, p. [53]) et *Corona aurea* (mélodie de *Judicabunt sancti*, — *o. c.*, p. [10]).

leluia. Vox exultationis (ind.)
Alleluia. Letamini...
Alleluia. Mirabilis Dominus noster...
Alleluia. Sancti tui Domine...
Alleluia. Te martirum...
Alleluia. Justi epulentur... (1).

72v° De uno confessore. *Alleluia. Beatus vir qui timet...*
Alleluia. Justus germinabit...
Alleluia. Inveni David...
Alleluia. Juravit Dominus...
Alleluia. Elegit te Dominus...
Alleluia. Iste est qui ante Deum...
Alleluia. Fulgebunt justi... (2).

73 De virginibus. *Alleluia. Specie tua...*
Alleluia. Diffusa est...
Alleluia. Adducentur regi...
Alleluia. Audi filia et vide...
Alleluia. Emulor enim vos (3).

73v°–74 *Kyrieleyson* (4). *In summis festivitatibus* (5).
In duplicibus festis (6).
In natalitiis apostolorum.
Sabbatis de sancta Maria.
Dominicis diebus (7).
In matutinalibus missis.

74v° *[R]ecordare virgo mater dum steteris in conspectu Dei, ut loquaris / pro nobis bona, et ut avertat indignationem suam. Ave Maria, / tu propitia mater*

---

(1) L'Ordinaire en donne deux de plus : *Judicabunt sancti* et *Fulgebunt justi* (f. 90v°). Pour le premier de ces deux versets, voir la note 8, page précédente.

(2) Aucune correction. — Le dernier verset appartient à *plusieurs confesseurs*. Quant au verset *Elegit te Dominus sibi in sacerdotem magnum in populo suo* il n'est pas dans nos manuscrits authentiques (= Clm. 17019). Le verset *Justus ut palma* n'est pas indiqué ici en marge, bien qu'il soit renseigné par l'Ordinaire pour les confesseurs, — sans doute parce que le codex le donne déjà sous la rubrique *de uno martire*. De même pour l'*Alleluia. Sancti tui* donné par le manuscrit, f. 72r°. Le manuscrit omet également *Statuit Dominus beato N. testamentum eternum.* — A noter, dans la marge du f. 72v°, d'une main du XIIIe/XIVe s. l'*Alleluia. Clamaverunt justi.* Vers. *Resurrexit Christus ex mortuis...*, qui d'après l'Ordinaire (f. 63r°, l. 1), se chante, au temps pascal, aux fêtes d'un ou de plusieurs martyrs.

(3) Le *Liber Ordinarius* ne renseigne pas les deux derniers versets (f. 100r°). Le verset alléluiatique *Emulor* (= Clm. 17019) ne se trouve jamais dans nos manuscrits authentiques.

(4) Ce folio et le suivant renferment le texte du *Kyriale*. Au f. 74r° le texte du *Gloria in excelsis* avec les additions données par d. Pr. (f. 137v°, col. 2), est en grande écriture de forme du XVe s., sur un texte neumatique gratté, probablement celui du *Gloria in excelsis*, car on lit à la ligne précédente : *In summis fes-*[*tivitatibus*]. Cependant, le *Gloria* précédent (même f. 74r°), à savoir le n° 4 (Vat.), porte aussi *In summis festivitatibus.*

(5) A savoir : le Kyrie *Fons bonitatis.*

(6) A savoir : le Kyrie *Cunctipotens*, l'inton. du *Gloria* n° IV (Edit. Vat.) et n° IX (ibid.).

(7) *In natal. apost.* le Kyrie *Jesu Redemptor. Sabbatis de S. Maria.* Kyrie *O Rex clemens* (Edit. Prémontré, 1910) ; — *dominicis diebus* : Kyrie *Orbis factor* et *Cum jubilo* ; — *in matutinalibus missis* : Kyrie n° XVIII (Edit. Prémontré, 1910). — Cette classification ne correspond pas à celle donnée par le *Liber Ordinarius* (f. 95v°-98r°).

(A suivre.)

exymia, pelle vitia, fer (1) *remedia reis in via. / Dans in patria vite gaudia. Pro quibus dulcia tu preconia. / Laudes cum gloria suscipe pia. Virgo Maria da gaudia nobis* (2).

Texte du symbole de Nicée.

75 SEQUENTIA IN PRIMO GALLICANTU, ET QUANDO CANTATUR DE S. MARIA USQUE AD PURIFICATIONEM. *Letabundus* (3).

75v° IN PRIMO MANE. *Natus ante secula* (4).

76 ITEM IN PRIMO MANE. *Jubilemus Salvatori* (5).

76v° AD PUBLICAM MISSAM ET IN OCTAVA DOMINI. *Eya recolamus laudibus* (6).

77 DE SCO STEPHANO. *Hanc concordi famulatu* (7).

77v° DE SCO JOHANNE APOSTOLO ET EVANGELISTA. *Johannes Jhesu Christo multum dilecte* (8).

77v° DE INNOCENTIBUS. *Laus tibi Christe* (9).

78 IN CIRCUMCISIONE DOMINI. *Eya recolamus lau*[*dibus*] *pi*[*is*] (ind.) (10).

IN EPYPHANIA DOMINI. *Festa Christi omnis Christianitas* (11).

---

(1) (2) Cod. ...*ffer*. — R.H., nos 17047 et 51. M. Chevalier ne donne cependant pas la variante *Ave Maria* (l. 2). — Dans la marge supéricure, d'une écrit. de livre, fin du XIIIe s. la bénédiction suivante : *Jube domine benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis ut digne valeam ponunciare euvangelium pacis*. Dans la marge de dessous deux intonations diverses du *Credo*, écrit. de livre et neumatique sur portée du XIIIe/XIVe s.

(3) Est en harmonie avec le *Liber Ordinarius* (voir note 5, page 51). — **Nota**. Les gloses de ces séquences seront indiquées par le signe = placé à la suite du mot qu'elles affectent. Elles sont toutes en interligne, et d'une petite écriture de livre, très fine et très anguleuse, du XIIIe/XIVe s. — *Var.* ... corporali passum est... ; ... natum considera, quem docet littera... [R.H., no 10012]. Voir *Introduction*, p. 8. Aucune des séquences écrites de 1re main (f. 75-98) n'a été corrigée ou remplacée par celles de l'Ordinaire.

(4) [R.H., no 11903]. Ne figure pas au répertoire liturgique de l'Ordre, ni au missel d. Pr. — *Hoc presens diecula = die* ; — *hec nox vacat = id est locus est* ; — *Christe patris unice = unigenite.*

(5) *Quem commendat plenitudo septiformis = spiritus sancti.* [R.H., no 9820].

(6) « *In octava Domini* ». Le *Liber Ordinarius* indique *Ecce jam votiva* (cfr. *ibid.*) ainsi que le missel d. Pr. (f. 14vo). — Var. *Noctis inter nebulosa...*

(7) [R.H., no 7662]. N'est pas conforme à l'Ordinaire et au missel d. Pr. — *Proficue qui es pro tuis = utiliter* ; — ... *Se tibi inter rotatus saxorum = rotisperemptus lapidum...*

(8) [R.H., no 9755]. Ne répond pas au *Liber Ordinarius* et au missel d. Pr. (f. 12vo). — *Contuenda esse perhenni = videnda* ; — ... *suppeditares = ministrares...*

(9) N'est pas celle de l'Ordinaire (f. 29vo l. 5 — cfr. *ibid.*) et du missel d. Pr. (f. 13ro). — ... *istinc dones clemens = hic...* ; — ... *pleniter adipisci = plene* ; — *se exercet propere = festinantius* [R. H. no 10548).

(10) Voir note 6, ci-dessus.

(11) = d. Pr. 16ro. Var. — ... *inclinaveras* — ... *uncturum*.

78vo In Purificatione. *Concentu parili* (1).

79vo In sancto die Pasche. *Laudes Salvatori* (2).

80 Feria secunda. *Mane prima sabbati* (3).

81 Feria tercia. *Victime paschali.*

81vo Feria quarta. *Agni paschalis esu* (4).

In utroque festo sce Crucis. *Laudes crucis* (5).

82vo In Ascensione Domini. *Summi triumphum* (6).

83vo In Pentecosten. *Sancti Spiritus assit* (7).

84 In feriis de sancto Spiritu per circulum anni. *Veni sancte Spiritus* (8).

84vo De sancta Trinitate. *Benedicta semper sancta* (9).

85 Johannis Baptiste. *Sancti Baptiste Christi preconis* (10).

---

(1) N'est pas donnée par le *Liber Ordinarius* et le missel d. Pr.— *Concentu* = *cantu* ; — *generosi Abrahe* = *nobilis* ... ; — *perditissimi generis* = *perditi* ; — *soli deo pervia esse* = *patens* ; ... *ergo quique* = *omnes* ; — *nos patri concilians* = *reconcilians*. — [R. H. nº 3694].

(2) [R. H. nº 10427]. N'est pas donné par le *Liber Ordinarius*, ni par le missel d. Pr. — ... *jubilemus messye* = *Christo* ; — *carne gloriam deitatis oculens* = *occultans* ; — ... *paradysi nudulum* = *nudum* ; ... *quivit latere* = *potuit* ; *lepram luridam* = *sordidam* ; — *putres suscitat mortuos* = *putridos* ; ... *quina milia* = *quinquies* (?) ... *ceu siccum* = *sicut* : — *reclausit aures* = *aperuit* ; ... *redivivo* = *resurgenti* ; — ... *gelu tristi terso* = *deleto* ; *tellus herbida* = *virens erba* ; ... *casuram minitat* = *minatur*.

(3) = d. Pr. f. 81. — Var. ... *dum precetur quod deletur Jhesum timens per omnia* ; ... *data venia, amen dicant omnia*.

(4) [R. H. n. 750]. N'est pas au *Liber Ordinarius*. — ... *illita* = *despecta* ; ... *a clade canopica* = *i. e. egyptiaca* ; — *en redivivis* = *ecce reviviscentibus*.

(5) = d. Pr. 170vo. — Var. — ... *canimus melodia*, ... *vite dari gaudia*, ... *qui purgavit secula* ... *Moysi officio*. Ligna legens etc. ... *spe salutis* ... *farinula*. In scripturis ... *pauci fugant milia*. Roma naves ... *ab Heraclio*. Ista suos ... *reduxit omnia*. Nulla salus ... *quam non cruce munit homo* ... *salus ave* ... *vis humana* ... *sempiterna gaudia*.

(6) [R. H. nº 19756]. Pas au *Liber Ordinarius*. — ... *domito* = *refrenato*, ... *qui sese* = *seipsum*, ... *potentatu* = *potestate*, ... *disturbato imperio* = *conturbato* ; ... *maniplis plurimis inde erutis* = *ducentorum societatibus militum vel*, ... *et redivivum* = *et resurgentem*, ... *cujus morbida ydithum corpora* = *interpretatur* : *transilians eos*, ... *induxit* = *invexit* : ... *Nam ydithum* = *transsiliantem*.

(7) = d. Pr. 96ro. — Var. ... *sibi faciet habitaculum* ... *cogituum* (pour *cogitatuum*) ; ... *quondam machinam* ... ; ... *terre, marium* ; ... pas *Amen*.

(8) = d. Pr. 96vo. — Var. ... *fove quod est languidum* ; ... *sacroseptenarium*.

(9) = d. Pr. 102ro. — Var. — ... *deitas scilicet unica* ; *omnia eadem sustantia* ... *deitate socius. Non tres tamen dii* ... *Spiritusque sanctus. Proprietas in personis* ... ; ... *maria continens* ... ; *organica cantica, dulci melodia. Eya et heya nunc simul jubilemus altithrono domino laudes in excelsis. O adoranda Trinitas. O veneranda* ; ... *ibi laus et gloria. Per infinita secula seculorum*.

(10) = d. Pr. 179ro. — Var. — ... *Et per hec*, ... *sacris deliciis*, pas *Amen*.

85vo Petri et Pauli. *Petre summe Christi* (1).

86 In divisione apostolorum. *Celi enarrant gloriam Dei* (2).

87 Marie Magdalene. *Laus tibi Christe* (3).

87vo De sancto Laurentio. *Laurenti David magni martir* (4).

88 In Assumptione S. Marie. *Congaudent angelorum chori* (5).

88vo In utroque festo S. Augustini episcopi. *Interni festi gaudia* (6).

89 In Nativitate sce Marie virginis. *Stirpe Maria regia procreata* (7).

89vo In festo S. Mychahelis archan[geli]. *Ad celebres rex celice laudes* (8).

90 Undecim milium virginum. *Vir-*

---

(1) Sous les mots *Petri et Pauli*, de la même main les mots : *Sequenti die G.* Cette lettre est probablement la Ire du mot *Gaude caterva.* — = d. Pr. 181vo. Var. — ... *vasque electum* ; *Ibi Neronis.*

(2) [R. H. no 3488]. Publiée dans le petit recueil *Prosae et Sequentiae* (Tongerloo, 1893, p. 44). Var. — ... *soli Deo est cognita ... de terra celum fecit, ... resurgens multis argumentis ... gratiam. Ter quatuor alii proceres... Philippus, Bartholomeus ... divisi per orbem divisos in ... evangelizantium bona... Hoc verbum secula fecit ... roras gratia... Germen justum suscita terra quam apostolicis ... et in vinculo pacis unum ut in te unum simus ... tu es unum.* — Sans *Amen.*

(3) [R. H. no 10551] = d. Pr. f. 186vo. Var. — ... *tangi de peccatrice ... ferculis saturatus... Hac Christe proselitam... Phariseus fastus...* Sans *Amen.*

(4) [R. H. no 10489] n'est pas en usage au *Liber Ordinarius. ... Cernere dispendio = longo et inutili,... Cesaris tu fates = honores,... et ustor craticulam = exustor.* — En marge des fos 87vo-89ro, — écriture neumatique syllabique sur portée et texte d'une main du XIVe siècle, — la prose *Area virga* [R. H. no 1320]. En voici les variantes d'après d. Pr. (f. 197ro) : ... *terpulchra ut luna. Fraglescit, ... regem per secula paries... Fecunda ergo ... virum non agnoscam ... descendet in te castam.*

(5) [R. H. no 3783]. N'est pas au *Liber Ordinarius*, et a été remplacée plus tard par celle de la note précédente. — ... *quod celi jam conspicatur principem = contemplatur. Te celi regina hec plebecula = plebs..., celicolas in castimonia emulas = in castitate diligens ... teque carminibus predicans = compositis laudibus ... perevum = perpetuum.*

(6) [R. H. no 9054] = d. Pr. f. 200ro. — Var. ... *quibus degustat avida ... Ubi dies clarissima.., imitetur ecclesia...* Sans *Amen.* En marge du f. 88vo, le texte du verset alléluiatique (main du XIIIe s., écrit de forme) : *Flos Augustine presulum, qui clausa reserasti, qui sacre nobis poculum doctrine propinasti et heredes* (pour *hereses) dampnasti, nos visita, nos suscita qui vitam predicasti.*

(7) [R. H. no 19504]. N'est pas au *Lib. Ord. ... patrum mores ostentas = ostendis ; in te lucet sophya = sapientia... ; istos recensemus heroas = dominatores vel primores.. ; hac die tibi gregatos = congregatos.*

(8) [R. H. no 100]. — Var. ... *pangat canora.., odas atque.., per que letabunda.., ... distincta pneumatum sunt ., cathegorisant symbola.. ; ... tripertita per officia. Plebs angelica plalanx* (pour *phalanx*)... *virtus uranica potestas almivoma, ... vite vernuli.., per rura terrea, pars electa armonie vota demus hinc per lyricas cytharas... Mychaelis inclita.., super aram..,* pas *Amen.*

ginalis turma sexus Jhesu Christique (1).

91 In festo omnium sanctorum. *Omnes sancti Seraphin Cherubyn* (2).

91vo De sancto Martino. *Sacerdotem Christi Martinum* (3).

92 De sancta Katherina virgine. *Sanctissime virginis votiva festa recolentes* (4).

92vo In festo sci Andree apostoli. *Deus in tua virtute sanctus Andreas* (5).

Item de sco Andrea. *Sacrosancta hodierne festivitatis* (6).

93vo De sancto Nycolao episcopo. *Congaudentes exultemus vocali concordia* (7).

94 Item de sancto Nycolao. *Laude Christo debita celebremus* (8).

95 In dedicatione ecclesie. *Psal-*

---

(1) [R. H. no 21626]. M. Chevalier attribue cette séquence au bienheureux Herman-Joseph, de l'ordre de Prémontré. Il est donc surprenant de ne pas la trouver dans nos missels manuscrits, qui donnent tous comme des Pruetz *Exultemus in hac die festiva* (f. 211vo). — ... *trucidari cum te jubet* = *interfici...* ; *procos mittit* = *procuratores connubii...* ; *paganismi prorsus* = *penitus...* ; *querens inducias rimatus spacium* = *indagatus...* ; *navigii coeve* = *(coequales) dantur nobiles. Undena denum* = *decem..*, *ludunt equore* = *mari..*, *ordinant acies* = *turmas...* ; ... *reliquerunt classem* = *navim* ; ... *ducit eas dux agonis* = *pugne. Enses, tela, frammeas, cultros* = *versatiles vel exgladiis, i. e. cultellos, ... cruentavit acies* = *i. e. turbas* ; ... *viraginumque feminarum.*

(2) [R. H. no 14061]. Pas au *Lib. Ord.*, qui cependant donne le choix entre deux séquences. — *Ordines noveni spirituum* = *novem.*

(3) [R. H. no 17622]. — Var. *Et pariter habere.., plebs omnis plaudat...* ; *nam febres sedat... Hic nudis mysteria...* Pas *Amen.* En marge des ff. 91vo-92ro, d'une main du XIIIe s. (fin), notation carrée, sur portée noire de 4 lignes, la prose *Post partum virgo* [R. H. no 15178], donnée par M. Ul. Chevalier, comme étant du XIVe s.

(4) [R. H. no 18580]. Le *Liber Ordinarius* n'indique pas de séquence, et ne parle pas de la fête de la vierge d'Alexandrie. D'ailleurs nos missels manuscrits, ou bien ne donnent pas de séquence, comme le no II 2347 de Brux. (missel de Parc, de 1539), ou bien en donnent tous une différente : Chötisshow a celle de notre codex, avec de nombreuses variantes ; Clm. 17025 (missel de Scheftlarn, du XIIIe s.) donne la suivante : *Leta festa celebret,* sur la mélodie du *Letabundus* de Noël [R. H. no 28824]. M. Chevalier cite seulement comme sources des graduels Dominicains du XIVe s. et un manuscrit de Scheftlarn, du XVe s. — ... *dum rotatur* = *per rotas intereunt.*

(5) [R. H. no 4449]. Le *Liber Ordinarius* donne la suivante : — *Myrmidones* = *talem gentem* ; — *fluctivagos* = *dubitantes in fide* ; — *fraterculum* = *fratrem.*

(6) Voir *Liber Ordinarius,* not 1, p. 138. — Var. — ... *festivitatis sollempnia.*

(7) Voir note 3, p. 140 (*Liber Ordinarius*). Var. — ... *votiva sollempnia* ; ... *ad papillas cepit summa...* ; *jam passi naufragium...* ; *ubi pax est et gloria...* : ... *qua sanavit lesiones...* ; *ut coronet.* Pas *Amen.*

(8) [R. H. no 10249]. — ... *jejunat bis in sabbato* = *in septimana* ; ... *mira sanctimonia* = *sanctitas* ; .., *dignus episcopio* = *episcopatu, vel locatus (?)* (pour *loco) episcopatus, etc...* — En marge du f. 94vo, d'une main du XIVe s. (petite écriture de forme) : *Sequentia de uno confessore* : *Confessor Christi laudari, etc...* [probablement R. H. no 24890].

lat ecclesia mater illibata (1).

De apostolis. *Clare sanctorum senatus populorum* (2).

95vo De martiribus. *Agone triumphali militum* (3).

96 De virginibus. *Exultent filie Syon in rege suo* (4).

96vo De sancta Maria. *Ave Maria gratia plena* (5).

97 Item de domina nostra. *Ave preclara maris stella* (6).

97vo *Ave spes mundi Maria, ave mitis, ave pia* (7).

98 *Gaude Maria, templum summe majestatis* (8).

98vo *Michi autem* (9). *O beata beatorum martirum sollempnia* (10).

---

(1) Voir *Liber Ordinarius*, note 3, p. 354. — ... *Fugiunt universa corporis nocua* = *nociva*.

(2) [R. H. no 3336]. = d. P. f. 2vo. — Var. — ... *Tyrannidem..* ; — *qui maculas nesciat...* ; — ... *occidens et oriens...* Pas *Amen*.

(3) N. B. — En marge inférieure des ff. 95vo-96ro, sur portée de 4 lignes noires, et d'une main du XIIIe s. le texte d'une séquence ou d'un verset alléluiatique, non signalé au Répert. hymnol. d'Ul. Chevalier : *Alleluia. Salve regina, summi regis stellata corona Maria, pro nobis omnibus ora.* Le texte mélodique est raturé, mais peut être reconstitué aisément. — [R. H. no 772]. = d. Pr. f. 50ro. Var. — ... *Christo regi credulis..* — *fortia in Christo pectora...* — Pas *Amen*.

(4) [R. H. no 5780]. Elle est aussi au missel de Scheftlarn, du XIIIe s. (Clm. 17025, f 122vo). Var. — ... *cujus gratia...* ; *hoc miratur serpens...* ; *quod nocere dum machinatur.., appropinquabat tibi domino... que mater est intacta.., jam sequitur stola candida* ; — ainsi qu'au missel de Chötisshow, de 1383 (abbaye de Tepl Ψ III 60 ; — f. 170vo) pour les Vierges. Cependant, cette séquence est ici accompagnée de gloses ce qui prouve qu'elle ne fut pas en usage à Schlägl, après le *Liber Ordinarius*. Il est, en effet, curieux de constater que ces gloses ne se trouvent jamais aux proses en usage chez nous, mais seulement à celles qui ne l'étaient pas. — Gloses : ... *carnis jure domito* = *refrenato* ; ... *in prima congressione* = *conflictu* ; ... *digna est pedissequa* = *consequax*.

(5) [R.H., no 1879] = d. Pr., f. 48vo. — Au *Lib. Ordin.*, f. 74vo, l. 5. — Var. ... *per hoc enim ave..., te collaudat celestis curia que mater es regis et filia* (il manque donc un vers : *tibi nostra favent obsequia*, donné par d. Pr.) ; ... *donatur venia, per te justis confertur gratia* (ce vers n'est pas dans d. Pr.) sans *Amen*.

(6) [R.H., no 2080]. N'est pas au *Lib. Ord.*, ni au missel d. Pr. Je la trouve cependant au missel de Parc de 1539, f. 206ro (cod. II 2347 Brux.), et au missel de Chötisshow (f. 159ro). Var. — ... *discinctos pedes..., quo haustu sapientie...* ; sans *Amen*.

(7) [R.H., no 2125] = d. Pr., f. 49ro. — Var. — *Ave spes mundi..., Ave rosa speciosa..., fulsit divinitas, ... et libertas traditur... in districto judicio...* ; sans *Amen*.

(8) [R.H., no 6830]. Aussi au missel de Chötisshow, f. 157vo. — Var. — *speculum virginitatis...* ; pas *Amen*.

(9) C'est la messe des apôtres, écrite de la même main que les folios 1 à 74. Elle est complète. — Sur l'autre moitié de la page, une main du XIVe s. a écrit la Séquence indiquée : *O beata*. [R.H., no 12670], — sans nom d'auteur, et datée du XIVe s. dans ce répertoire = d. Pr., f. 7vo. — Var. — ... *et florebunt virtutibus, ... victorias consortia...* Elle n'est citée nulle part au *Lib. Ord.*

(10) [R.H., no 12670].

99 *Mittit ad virginem non quem vis* (1).

100 De uno martire. *Spe mercedis et corone.*

De ewangelistis. *Jocundare plebs fidelis.*

100vo *Resultet tellus et alta polorum.*

101 *Ad laudes Salvatoris* (2).

102ro–104ro **Les dix préfaces romaines** (3).

104vo–108vo **Textes et rubriques de l'Offertoire à la fin de la Messe.**

Sanctifica qs. dne hanc oblationem et presta ut nobis Unigeniti tui filii corpus fiat (4).

Ad infusionem. *Fiat commixtio et consecratio vini et aque in nomine domini n. J. Chr. de cujus latere exivit sanguis et aqua.*

---

(1) Cette prose est transcrite en écriture de forme de la fin du XIVe s., sur un petit feuillet intercalaire. [R.H., no 11653]. Dans Chötisshow, f. 154ro. — Var.— ... *in prejudicium..., calcet vi propria..., patris imperio...*; le vers *Exi* est avant *Foras*; ... *accede nuncians... dic ave gratia..., et patrem superis..., et donet gratia in arce sydera.*

(2) [R.H., nos 19249, — 9843, — 17365, — 201]. Toutes ces séquences sont en écriture de forme de la 2de moitié et de la fin du XIIIe siècle, mais de trois mains différentes; la 3e et la 4e copiées assez négligemment. Les fautes sont nombreuses. La date même de leur transcription au codex prouve qu'elles étaient admises officiellement dans la liturgie de l'Ordre, bien que le *Lib. Ord.* n'en cite que deux, la 2e et la 3e. La 1re n'est pas au missel d. Pr., mais elle se trouve au missel de Chötisshow (f. 164ro). C'est d'après ce texte que je donne ici les variantes. A noter que la 3e (qui se rapporte à la Toussaint) et la 4e ne sont précédées d'aucune indication. — Var. — 1o) ... *militaris ut vir sacra*; après *provehi* il y a encore *Miserere nobis pie martir Dei. Amen.* — 2o) = d. Pr., f. 2vo ... *scribens de apokalipsi... Ante thronum majestatis... Primum formam leoninam, et secundum vitulinam, humanam et aquilinam. Forma quidem figuratum, formas formant bestiarum... Hic est Marcus... pater tibi misit... Formam viri dans...* Les deux strophes suivantes sont en ordre inverse. — ... *quem pretendit in scriptura... Est Johannes ala... puriori homine... et figuram ut audivi... hic ascendit aquila... visus lux est discretalis... rota, sensus, ala... nosque ducat...* — 3o) = d. Pr., f. 214vo. Var. — ... *spernendo presentia..., ad quam nos omnipotens.* — 4o) = d. Pr., fo 10vo. — Var. — ... *ut mens concitetur humilis...*, pas *Amen.* Le f. 101vo (58 lignes) d'une main du début du XIVe s., renferme des détails relatifs à l'Ordre de Prémontré, et en particulier à l'abbaye de Schlägl. Je les omets ici parce qu'ils n'ont aucun rapport avec le texte du missel, et qu'ils seront publiés séparément.

(3) Elles sont notées *in campo aperto*, et suivies du texte du *Communicantes*. A noter, au f. 102ro (écrit. du XIIIe/XIVe s.) cette explication intéressante du sigle initial richement orné de *Vere dignum* : — *V genus humanum designat, D deitatem,* † *Crux stans in medio federat ista duo.* — A remarquer aussi les variantes de la préface de la Ste Vierge, qu'on retrouve d'ailleurs dans les manuscrits de l'Ordre et encore au missel des Pruetz (f. 142vo) : ... *exultantibus animis collaudare, ... gloria permanente huic mundo lumen eternum...* Signalons encore les variantes, au *Communicantes* de la Pentecôte : ... *Pentecosten celebrantes, quo spiritus sanctus apostolos plebemque credentium presentia sue majestatis implevit...*

(4) C'est le texte de l'offrande du pain.

Ad calicem. *Deus qui humane... hujus vini et aque... ejus divinitatis fieri consortes...* (1).

Leva calicem sursum. *Offerimus tibi... et deprecamur...*

Benedictio panis et calicis. *Veni insivibilis sanctificator sanc †tifica hoc sacrificium tibi paratum* (2).

Hic inclinatus dic. *(Suscipe sca Trinitas hanc oblationem servitutis nre quam tibi offerimus ad memo)riam passionis, resurrectionis, ascensionis dni nri Jhesu Christi et ad onorem beate et gloriose semperque virginis Marie et omnium scarum celestium virtutum, et omnium scorum tuorum qui tibi placuerunt ab initio mundi, ut* etc... *et ut illi omnes pro nobis et pro cunctis fidelibus vivis et defunctis orare* etc... (3).

Ad incensum. *Placare dne hoc thymiamate, et miserere nostri parcens peccatis nostris, et presta ut bonus...* (4).

---

(1) Il y a donc ici deux formules pour le mélange de l'eau et du vin. (Cfr. Analectes de l'Ordre de Prémontré, *Lib. Ord.*, p. 59, note 3°).

(2) et (3) Ces textes, sauf le fragment entre parenthèses, sont d'une écrit. du XIIIe s. (2de moitié), sur texte gratté. Ce sont ceux du missel des Pruetz (f. 137ro), mais celui-ci donne en plus, après les mots *Virginis Marie : et sci Johannis Baptiste.* Preuve de plus que le manuscrit a été adapté à notre liturgie. — A remarquer qu'après la conclusion de la seconde prière, il reste de l'ancien texte ...*vis, salvator mundi qui cum Deo patre et spiritu sancto etc...* — Dans la marge inférieure du f. 104ro, d'une belle petite écriture de livre du début du XIIIe s., la prière préparatoire à la messe, qu'on lit aussi au missel de Chötisshow (f. 7vo). Elle débute : *Summe sacerdos et vere pontifex*, mais dans notre codex, elle ne va que jusqu'aux mots *et expedit anime mee.*

(4) Texte incomplet. Le folio suivant 105 commence, d'ailleurs, par ces mots du canon *uti accepta habeas.* Il manque donc un feuillet entre les fos 104 et 105. — Le texte du *Canon* (f. 105ro-107vo) porte en marge, et parfois en interligne, les rubriques, en cursive très petite du XIVe s. ; quelques-unes sont en rouge, et d'une main du XIIIe s. Elles sont reproduites ici en caractères espacés : *Erectus dicat* Uti accepta habeas etc... ; *Hic inclinet se.* Hanc igitur. (Il y a une croix rouge au-dessus des mots *protectionis tue muniamur auxilio.*) Aux mots : *simili modo* la rubrique du *Lib. Ord.* : (un mot illisible) *palla calicem stringens cum corporali utraque manu ;* — tibi gratias agens *hic deponat calicem*, benedixit *hic elevet ut supra et dicat ;* hec quotiescumque feceritis *hic deponat calicem.* Et en marge *Hic leva calicem* (rouge). *Hic erige te*, puis *et expandas (?) manus.* Supra que propitio ac sereno *Hic extende brachia super sacrificium.* Supplices te rogamus *Hic inclinet se et cancellatis manibus dicat*, ... altaris participatione (*osculatur ?*) *altare ante labium calicis (et ?) elevatus dicat*, ... omni benedictione celesti *hic benedicat se.* Memento etiam (deux mots effacés pour la rubrique marginale qui se termine par *defunctorum*). Nobis quoque *pectus tundens dicat.* Au *Libera nos qs dne ab omnibus malis* la variante *et beatis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea* cum istis *et omnibus sanctis*, et la rubrique *hec dicet osculando patenam.* Après les mots *securi* rubrique effacée dont les seuls mots lisibles : *super calicem* (voir ici grand texte).

107vo Après le Canon et l'*Agnus Dei*, les mots :

Fiat commixtio et consecratio corporis et Sanguinis Dñi nrī Jhesu Xpi michi et omnibus sumentibus, et omnibus pro quibus illud obtuli salus mentis et corporis et ad capascenda vitam eternam preparatio salutaris (1).

Dñe Jhesu Xpe qui dixisti apostolis tuis pacem meam do vobis... eamque toto orbe terrarum pacificare... (2).

108 Hic mitte panem in calicem. *Fiat (hec sacrosancta) commixtio corporis et sanguinis Domini nrī Jhesu Xpi (fiat)... vitam eternam* (3).

Hic inclinatus dic. *Dñe Jhesu Xpe* etc.... *regere digneris, salvator mundi qui cum deo patre* etc...

Hic pax detur. *Pax tibi et ecclesie Christi omnique populo sancto dei* (4).

Post pacem inclina te dicens. *Dñe Jhesu Xpe fili Dei vivi qui ex voluntate... per mortem tuam propriam... per hoc sacrosanctum sacrificium corporis et sanguinis tui ab omnibus peccatis et angustiis et tribulationibus et temptationibus et negligentiis meis, et fac me tuis semper obedire mandatis et a te nunquam in perpetuum separari* (5).

108vo (6).

109 Collectaire. Dominica IIa

---

(1) et (2) Cette prière et la suivante sont barrées d'un trait rouge, qui indique ici, semble-t-il, une suppression. La seconde s'arrête au mot *adunare et*, avec la dernière ligne du folio.

(3) Les mots entre parenthèses sont en interligne. C'est la même prière, transcrite de la même main, mais on a gratté les mots *et consecratio*, et plus loin *et omnibus pro quibus illud obtuli*. Pourquoi cette prière et la suivante sont-elles transcrites deux fois ? Je ne vois aucune raison sérieuse. Bien que la transcription A soit d'une écriture plus petite que la transcription B, elle est incontestablement de la même main. Au surplus, l'interruption *adunare et*, ne permet pas de supposer la disparition d'un feuillet, puisque le feuillet 108ro est de la même écriture, grande et large, que la fin du canon au f. 107vo. Enfin, la transcription A n'a pas été faite sur un texte gratté.

(4) et (5) La conclusion est d'une main plus récente, la même qui a ajouté la formule suivante. *Perceptio corporis et sanguinis Dñi nrī Jhesu Xpi prosit anime mee et corpori meo in vitam eternam. Amen.* A remarquer que, en général, ces formules ne sont pas celles du missel des Pruetz.

(6) Ce folio est des plus intéressants. Il renferme encore d'autres prières à réciter par le célébrant avant la communion, nommément l'hymne *Jhesu nostra redemptio* que les Prémontrés récitent au temps pascal, à Complies ; mais dans le codex il n'y a pas la strophe *Quesumus auctor omnium*, et la dernière porte *Qui natus es de virgine*. [R.H., no 9582]. Puis, sans autres indications : *Domine, non sum dignus... verbo et sanabitur et mundabitur corpus et anima mea. Domine si vis potes me mundare. Quid retribuam Domino... Panem celestem accipiam... salvus ero. In nomine patris et filii et spiritus sci. Corpus dñi nrī Jhesu Xpi proficiat mihi in remissionem omnium peccatorum meorum, et conservet me in vitam eternam. Amen.* Ad

(A suivre.)

(Adventus) (1). — Dom. IIIa — Feria quarta.

110 Feria sexta. — Sabbato (2).

111 Dominica IVa. — In vigilia Nativitatis Domini. — In primo gallicantu (3).

112 Ad secundam missam (4). — De s. Anastasia.

Ad publicam missam. — Stephani prothomartiris (5).

113 Johannis apostoli et evangeliste. — De innocentibus. — Thome mart. (6).

114 Sylvestri pape (7). — Dnica infra oct. — In oct. ad priorem missam (8). — Ad publicam missam.

115 In vigilia Epyphanie (9). — In sancto die. — Dominica infra oct. Epyphanie. — In octava Epyphanie.

116 Dnica I post oct. Epyphanie.

---

calicem. *Quid retribuam Domino ... salvus ero. In nomine... spiritus sci. Sanguis do /.* Le feuillet s'arrête ici, et le f. 109ro débute par les mots *Adjuvemur ; per eumdem.* La *secrète* qui suit prouve d'ailleurs qu'il s'agit de la collecte de la Ste Vierge pendant l'Avent.

N. B. — Les f. 109ro à f. 211ro donnent le *collectaire.* Les oraisons différentes de celles du *missel des Pruetz* seront signalées intégralement ; les variantes, au contraire, seulement lorsqu'elles présentent quelque intérêt.

(1) *Complenda.* Var. — *Repleti cibo spiritualis alimonie...* = Clm. 17025 (missel de Scheftlarn du XIIIe s.). — Dans la marge inférieure la fin d'une postcommunion en l'honneur de tous les saints : ... *hoc potiantur desiderio, ut a spiritu sancto inflammentur, et intercedentibus omnibus sanctis tuis divino munere satiati, ante conspectum venientis filii tui dni nostri Jhesu Xpi, velut clara luminaria fulgeamus. Qui* Je fais remarquer ici qu'un très grand nombre de conclusions des oraisons ont été corrigées au XIIIe ou au XIVe siècle.

(2) En marge de la 5e oraison, d'une main du XIIIe s., les mots *Sancti tui.*

(3) La première ligne de la collecte de chacune des trois messes est en lettres alternativement bleues et rouges.

(4) A la Ire postcommunion, var. : ... *semper novitas* sancta *instauret...*

(5) A la secrète, var... *pro commemoratione beati martiris tui Stephani, ut sicut illum passio gloriosum...* = Clm. 17025 (f. 249ro).

(6) Le missel des Pruetz donne *Infirmitatem nram respice... et quia pondus... intercessio gloriosa nos protegat.* Mais notre missel moderne (édit. de 1622) revient à l'oraison donné par notre codex *Deus pro cujus ecclesia* etc... — Secrète. *Suscipe, dne, munera propitius oblata, que majestati tue beatus martir et sacerdos commendet.* — Complenda. *Beati martiris tui Thome atque pontificis dne suffragiis exoratus, percepti sacramenti tui nos virtute defende.*

(7) Secrète : *Sancti S. confessoris tui nobis dne pia non desit oratio, que et munera nostra tibi* etc...

(8) Le codex donne l'oraison *Deus qui salutis eterne* avec sa secrète et sa postcommunion. — Les mots *ad priorem missam* indiquent la messe matutinale. Or, le *Lib. Ordinarius* porte : *Matutinalis missa* Puer natus *cum sola collecta* Deus qui nobis nati (f. 31ro, l. 5).

(9) A la postcommunion : ... *semper accende, ut salvatoris mundi stella famulante manifestata nativitas, mentibus eorum semper reveletur et crescat.* C'est le texte des sacramentaires gélasien et grégorien (Gerbert, *Monum. lit. allem.*, t. I, p. 16).

Dnica IIª. — Dnica IIIª. — Dnica IIIIª.

117 Dnica Vª (1). — Dnica in Septuagesima. — Dnica in Sexagesima. — Dnica in Quinquagesima (2).

118 In capite jejunii ad cineres (3). — Ad missam (4). — Feria Vª. — Feria VIª (5).

119 Sabbato (6). — Dnica Iª in Quadrag. — Feria IIª (7).

120 Feria IIIª. — Feria IVª. — Feria Vª. — Feria VIª.

121 Sabbato (8). — Dnica IIª.

---

(1) A la collecte var... *ut divinis subjectus officiis, et temporalia utiliter et eterna dona percipiat.* C'est le texte du sacramentaire grégorien. Il manque le mot *feliciter* qui est donné par les manuscrits, et Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 28).

(2) La formule de cette secrète renferme toujours la variante *et* (sans *ad*) *sacrificium celebrandum subditorem tibi corpora mentesque sanctificet.* Elle est dans les anciens manuscrits, et au texte du sacram. grégorien (*o.* et *t. c.*, p. 34).

(3) Cette oraison est la dernière du missel des Pruetz, que l'officiant récite après la distribuion des cendres. — Var. : ... *continentiae* salutaris *muniamur auxiliis.* Le mot n'est pas aux sacramentaires léonien et grégorien (*o.* et *t. c.*, p. 34).

(4) Var. à la secrète : ... *Quibus ipsius venerabilis sacramenti* venturum *celebramus exordium.* — *Venturum* est aux sacram. grégorien et gélasien, et dans les anciens manuscrits (Clm. 17025, f. 251ro, — Parc XIIe/XIIIe s., f. 24ro). — En marge de la prière *super populum*, et d'une grêle écriture de forme du XIIIe s. les mots *humiliate capita vestra Deo.* Il faut y voir, non une correction liturgique, mais une indication pour la mémoire. Cette rubrique, en effet, n'était pas spéciale à certains ordres ou églises. Martène nous apprend qu'elle était générale (AER, t. IV, col. 316 XII).

(5) A la secrète, la var. : *Sacrificium Domine observantie* paschalis *offerimus*, ... Au sacramentaire grégorien (Gerbert, *o. c.*, p. 36 ; au Clm. 17025, f. 251vo ; au missel de Parc du XIIe/XIIIe s., f. 25vo). Elle est encore au missel romain de 1527, imprimé chez Fardelet, à Orléans. En fait, la correction du missel des Pruetz et du missel romain moderne ne s'imposait pas, la pénitence quadragésimale n'étant que la grande préparation à la fête de Pâques. — L'oraison *super populum* présente la variante : ... *emunda, et ut nulla nobis dominetur iniquitas, celesti nos protectione defende.*

(6) Le codex indique pour cette férie la secrète et la postcommunion de la *quinquagésime.* L'oraison *super populum* est *Adesto dne qs. supplicationibus nostris, et in tua misericordia confidentes, ab omni nos adversitate custodi.* = Clm. 17025, f. 251vo.

(7) La secrète est ici *Accepta tibi sit dne nre devotionis oblatio, que et jejunium nostrum te operante sanctificet, et indulgentiam nobis tue consolationis obtineat.* = Clm. 17025, f. 252ro ; — aussi au sacrament. gélasien (Gerbert, *o. c.*, p. 38).

(8) Après la collecte *Adesto qs dne* ; la 5e oraison : *Qs omps ds, vota humilium respice, atque ad defensionem nostram dexteram tue majestatis extende,* qui figure parmi les oraisons grégoriennes de ce jour (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 43). Elle est donnée ici par Clm. 17025, f. 253ro. — A la *complenda*, la variante *et vitia nostra purgentur* = Parc XIIe/XIIIe s., f. 32ro ; — sacrament. grég. = *curentur* (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 43). — *Super populum : Da populo tuo qs. dne spiritum veritatis et pacis, ut et te tota mente cognoscat, et que tibi sunt placita toto corde sectetur* = Clm. 17025, f. 253ro.

122 Feria IIª. — Feria IIIª (1). — Feria IVª.

123 Feria Vª (2). — Feria VIª (3). — Sabbato (4).

124 Dnica IIIª (5). — Feria IIª (6), — Feria IIIª (7).

125 Feria IVª. — Feria Vª (8). — Feria VIª. — Sabbato.

126 Dnica in media Quadragesima (9). — Feria IIª. — Feria IIIª.

127-128 Feria IVª. — Vª. — VIª. — Sabbato (10). — Dnica in passione dni. — Feria IIª.

129 Feria IIIª. — IVª. — Vª (11).

130 Feria VIª. — Sabbato (12). —

---

(1) A la *Complenda*, la variante : ... *in tua semper laude vivamus.*

(2) Complenda. *Sancta tua, dne qs, et a peccatis nos exuant et celestis vite vigore confirment.* Cette oraison figure aux sacramentaires publiés par Gerbert parmi celles attribuées aux messes des féries, d'une manière générale et indéterminée (*o.* et *t. c.*, p. 230).

(3) Var. à la secrète : *Hec in nobis Domine sacrificia et* actione *permaneant*, ... = Clm. 17025 (f. 254ro), missel de 1527 (Fardelet), missel de Parc XIIe/XIIIe s. (f. 36vo). — A la *Complenda*, variante : *Fac qs dne nos accepto pignore salutis eterne sic tendere congruenter, ut ad eam pervenire possimus* = sacrament. grégorien (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 47), et manuscrits cités. Le mot *mentis* est manifestement oublié par le copiste de notre codex à l'oraison *super populum.*

(4) Le sacramentaire grégorien, le missel Fardelet, et les manuscrits ont tous à la secrète : ... *ut qui propriis oramus absolvi delictis, non gravemur externis.* Le missel des Pruetz corrige : *pœnis non gravemur externis.* — A la *complenda*, les mêmes omettent *nos* dans la finale *et sui participes potenter efficiat.*

(5) Les mêmes omettent *propitius* au début de la collecte entre *vota humilium* [...] *respice.*

(6) L'oraison *super populum* se termine : ... *ut ab imminentibus peccatorum nostrorum periculis, te mereamur protegente salvari*, — variante de la messe grégorienne du codex de l'abbaye de S. Éloi (dioc. Noyon), publié par Ménard (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 50) et Clm. 17025 (f. 254ro).

(7) Var. à la secrète : ... *et ad salutaria cuncta perducat* = sacram. grégorien (*o.* et *t. c.*, p. 50), missel de Parc cité, f. 40vo.

(8) Voici la secrète : *Fac, nos, dne qs, ad sancta mysteria purificatis mentibus accedere, ut sibi semper competens deferamus obsequium* = Clm. 17025, f. 255ro.

(9) En marge, écriture de forme du XIIIe/XIVe s., la note : *In crastino est memor(i)a dni Henrici de Saumberch, hoc debet priori intimari et fratribus* (voir note 3, p. 34). — Tous nos manuscrits et Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 51) ont à la fin de la *complenda* : ... *et fideli* semper *mente sumamus.*

(10) Var. à la *complenda* : ... *et operatione sua tibi perficiant esse devotos* = Clm. 17025, f. 256ro (sauf qu'il a *placitos*), Parc (avec *placatos*), et sacramentaires léonien et grégorien de Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 58), mais donnent *placatos.*

(11) La secrète diffère : *Suscipe qs dne hostiam redemptionis humane, et salutem nobis mentis et corporis operare placatus* = Clm. 17025, f. 257ro. Elle se trouve dans le sacramentaire de S. Gall, publié par Gerbert (*o.* et *t. c.*) parmi les oraisons ordinaires des féries (p. 231). Elle est aux sacramentaires gélasien et grégorien.

(12) L'oraison *super populum* se termine par le mot *perducat*, qui ne se trouve dans aucun exemplaire.

Dnica in Palmis (1).

131 Feria IIª. — Feria IIIª. — Feria IVª (2).

132 *In Cena Dni post nonam dicantur VII psalmi pro penitentibus. Ad missam* Gloria Patri *et* Gloria in excelsis *non dicitur, nisi ubi episcopus presens est* (3).

Après la *Complenda* la rubrique : *Agnus Dei canitur sed pax non datur, neque in parasceve neque in Sabbato. Dum autem cantantur psalmi in choro, sumat sacerdos corpus Domini et tribuat dyacono cum pixide et dyaconus cum ministris reponat in sacrario usque in crastinum. Finita antiphona* Cenantibus autem *presbiter conversus dicat* Dnus vob. *Oremus* Refecti vitalibus alimentis. *In fine dicat dyaconus* Benedicamus dō. *Postea lavantur altaria et cantatur responsorium* Circumdederunt (4).

133 *In parasceve veniant ministri calciati ad altare sine lumine. Subdyaconus legat* In tribulatione. Deus a quo et Judas, require superius. *Sequitur lectio absque titulo* Dixit Dnus ad Mo[ysen]. *Postea legitur passio sine salutatione et responsione, thuribulo et lumine super nudum pulpitum, et quando dicitur* partiti sunt vestimenta mea *duo ex utraque detrahunt duos pannos quasi furantes.* Expleta *passione dicit sacerdos* (5).

---

(1) La secrète est celle du sacramentaire gélasien (Gerbert, *o.* et *t. c* , p. 65) : *Ipsa dne majestati tue fideles populos commendet oblatio, que per filium tuum reconciliavit inimicos.* — En marge de la secrète, ainsi qu'aux trois jours suivants, d'une main du XIIIe/XIVe s. l'indication *prefatio de sancta Cruce.*

(2) A la collecte, après le graduel, la variante *ut resurrectionis* gratiam *consequamur.* — La secrète est du sacramentaire gélasien (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 68) : *Suscipe, dne qs., munus oblatum et dignanter operare, ut quod passionis filii tui mysterio gerimus, piis effectibus consequamur.*

(3) Variante à la prière du Canon : *Qui pridie... pateretur, hoc est hodierna die.*

(4) Les rubriques que nous lisons ici ne rapportent ni le texte ni, même entièrement les usages du *Liber Ordinarius,* notamment en ce qui concerne *la réserve eucharistique* (voir pp. 207-211).

(5) Voir *Liber Ordinarius* (Analectes, p. 219, notes 1, 2, 3). On verra de suite que la similitude des usages qu'on lit ici avec ceux du *Lib. Ord.* n'autorise aucune conclusion certaine quant à l'authenticité norbertine de notre codex. — En marge de cette rubrique, et d'une écriture de forme du XIIIe/XIVe s., les indications *Sequitur tractus Dne audivi* (après les mots *legat In tribulatione*), et *Tractus Eripe* (après *Dixit Dnus ad Moysen*). — « *Dicit sacerdos* ». Suivent les oraisons. — Dans la première, manque le mot *adunare*, qui aux sacramentaires gélasien et grégorien de Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 79) est remplacé par *multiplicare.* Ce mot fut peut-être jugé inutile après la diffusion magnifique de l'Église. Plus tard, le Schisme d'Occident, provoqua la prière en faveur de l'unité des fidèles Et c'est peut-être là le motif qui fait qu'on ne trouve ni *multiplicare,* ni *adunare*,

135vo Après les oraisons : *Postea, cruce salutata, presbyter resumptis quas deposuerat vestibus, afferat corpus domini cum lumine et incenso. Postea faciat confessionem. Tunc altari linteaminibus cooperto, dyaconus vinum aqua mixtum in calice, ut solitum est, offerat; et presbyter corpus domini super corporale cum calice solito more componat, et incenso adhibito, sacrosanctum corpus domini digitis super calicem teneat, et sublevando corpus domini cum calice mediocri voce dicat* Oremus. preceptis salut. Pater nr. sed libera nos, *sacerdos* Amen. Libera nos qs. d. *et dicens presbiter* Per eumdem d. n. *corpus domini, ut solitum est in tres partes dividat, et postea* Per omnia scla sclorum. *mediocri voce dicat, et respondentibus cunctis* Amen, *ipse unam partem in calicem mittat nichil dicens. Hic consecratur vinum per corpus domini.* Pax dni sit semper *non dicitur, nec* Agnus Dei, *nec* pax *datur* (1).

136 *In vigilia Pasche. Lectio.* In principio creavit (2) ... *Lectio.*

---

ni dans notre codex, ni dans Clm. 17025, ni au missel de Parc (XIIe/XIIIe s.). Dans la collecte qui suit, la variante *omnibus in Xpo gentibus* = sacramentaires déjà cités (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 79), missel Fardelet 1527, Clm. 17025. Le missel de Parc donne *credentibus*. — Dans la collecte suivante, les sacramentaires et manuscrits cités ont comme ici *tua pietate conserva*. Notre codex donne en outre *plebs que tali rectore gubernatur*. — A la 4e oraison : *Oremus et pro christianissimo rege vel imperatore nostro...*, et à la collecte : *respice ad christianum benignus imperium*, la formule des sacramentaires de Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 79). La précédente me paraît être générale, et ne semble pas devoir être rapportée à aucune circonstance historique, ou à une vicissitude de l'histoire politique locale, bien que je ne la trouve que dans notre codex.

(1) Contrairement à ce qui a été dit à la note 6, page précédente, la rubrique du vendredi saint, à un petit détail près, *correspond en tous points, même pour la forme*, au texte du *Lib. Ordinarius* (*o. c.*, pp. 222-223). « *Cruce salutata* » résume les cérémonies de la salutation de la croix par les acolythes, le chœur, les diacres, le prêtre et l'assistance laïque. Le détail « *sublevando corpus domini cum calice* » est exprimé au *Lib. Ord.* par ces mots *et sublevans calicem*, qui d'ailleurs, au missel des Pruetz (f. 76vo) sont traduits par *et sublevans corpus domini cum calice*. Il est franchement difficile d'expliquer l'étonnante et précise ressemblance des textes du codex et du *Lib. Ord.* Elle n'est pas fortuite. Et si, en réalité, nous nous trouvons en présence d'un manuscrit ayant réellement été en usage chez les Prémontrés, il resterait à expliquer les innombrables divergences relevées dans tout le cours du présent travail. — Voir le texte des Us de Cîteaux, à la note 2, p. 223 (*Lib. Ord.*), qui exclut l'origine cistercienne de notre codex.

(2) En marge, écrit. du XIIIe/XIVe s., les mots *sequitur collecta*, peut-être pour indiquer qu'elle suivait immédiatement la 1re leçon, sans l'invitation *Flectamus genua. Levate.*

Factum est in vigilia (1). *Lectio.* Apprehendent septem (2) ... *Lectio.* Hec est hereditas (3). *Ad missam.* Kyrieleyson. Gloria in ex[celsis] (4)... *Prefatio.* Te quidem. *Dominica oratio, et Pax domini s[it] s[emper] dicitur. Agnus dei dicitur. Pax non datur. Sed infra communionem incipit cantor ant.* Alleluia. Alleluia. Alleluia. Alleluia. Laudate dominum o[mnes]. *Ant.* Vespere autem sabbati. Magnificat anima mea (5).

137 In sancto die ad missam. — Feria IIª (6). — Feria IIIª.

138 Feria IVª. — Feria Vª. — Feria VIª. — Sabbato (7).

139 Dnica in oct. Pasce. — Dnica prima post oct. Pasce (8). — Dnica IIª.

---

(1) Comme à la leçon précédente, annotation marginale, même main : *Post hanc lectionem, tractus Cantemus, deinde collecta.* A cette 2de oraison, la variante : ... *pra qs ut* misterium *per quod priorem populum... liberasti* = Clm. 17025 (f. 260ro : *quod per priorem* etc...).

(2) Note marginale, même main que les deux autres : *post (lectionem) tractus Vinea. Collecta,* indiquant la suite des morceaux liturgiques. — A l'avant-dernière oraison la variante *nova semper gentium vocatione,* qui n'est dans aucun des manuscrits ou sacramentaires cités.

(3) En marge des deux dernières oraisons, note de la même main que les quatre précédentes : *tractus sicut cervus. Sequitur collecta. Post hoc exitur cum letania.*

(4) Indications notées, qui sont celles de la messe pascale du Graduel Prémontré (édit. 1910). — A l'oraison *Deus qui hanc sacratissimam* le codex omet *adoptionis* donné par les manuscrits et les sacramentaires.

(5) Entre les mots *Agnus dei* et *dicitur* il y avait *non.* Ce mot a été gratté par distraction, car tous les textes du *Lib. Ord.* ont : *nec Agnus dei canitur,* et on ne le chantait nulle part (Analectes, p. 230, et note 4 *ibid.*). L'antienne *Alleluia* est notée comme au Grad. Prémontré, p. 302 (1910), sauf une légère variante.

(6) La secrète est celle du sacramentaire de S. Éloi : *Paschales hostias recensentes, dne qs., ut quod frequentamus actu, comprehendamus effectu* (Gerbert, *o. c.*, p. 93). La *complenda* est gélasienne : *Impleatur in nobis, qs. dne, sacramenti paschalis sancta libatio, nosque de terrenis affectibus ad celeste transeat institutum* (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 94, var. *transferat*).

(7) En marge inférieure, les trois oraisons de la messe *de beata* au temps pascal, avec l'indication *tempore paschali de domina* : 1) *Deus qui per gloriosam resurrectionem Unigenitii fili tui familiam tuam letificare dignatus es, concede nobis famulis tuis, ut per venerabilem ejus genitricem virginem Mariam resurrectionis gloriam, et eterne capiamus gaudia vite.* 2) *Hostias, qs. dne, presentis sacrificii quas pro resurrectione filii tui offerimus, intercedente beata Maria virgine, nostre devotioni proficiant et saluti.* 3) *Munera divina que sumpsimus dne pro resurrectione j. t. d. n. J. X. que continent in nobis dignanter compleant, et complendo beate Marie precibus nos in melius deducant* (écrit. fin du XIIIe s.). — Ces oraisons se trouvent au petit missel viatique de Chötisshow, de 1383 (f. 155vo-156).

(8) En marge inférieure, — en belle petite écriture de forme de la fin du XIVe s. — trois oraisons avec l'indication marginale *Collecte pascali tempore de omnibus sanctis,* qui se trouvent au missel de Chötisshow (f. 156vo) : 1) *Christianam, qs dne,*

140 Dnica IIIa. — Dnica IVa. — In Rogationibus. — In vigilia Ascensionis (1).
141 In die sancto. — Dnica infra oct. Ascensionis. — In vigilia Pentecostes (2).
142 Feria IIIa (3). — Feria Va. — VIa. — Sabbato (4).
143 De sca Trinitate (5). — Dnica Ia post oct. Pent.
144 Dnica IIa. - IIIa (6). - IVa (7).
145 Dnica Va. - VIa (8). - VIIa. - VIIIa (9).
146 Dnica IXa (10). - Xa (11). - XIa (12).
147 Dnica XIIa. - XIIIa (13). - XIVa (14). - XVa.
148 Dnica XVIa (15). - XVIIa. -

---

propitius respice plebem, et quam pascalibus dignatus es renovare sollempniis, et intercedentibus omnibus sanctis tuis, a temporalibus culpis dignanter absolve. — 2) *Pra qs. ops ds ut qui pascalis festivitatis mirabile sacramentum meritis et intercessione omnium sanctorum tuorum temporalem nobis tranquillitatem tribuat et vitam conferat sempiternam.* — 3) *Conserva, qs dne, sperantes in te, et effice voluntates tuas in nobis, ut sacrificati gloriam resurrectionis dni nri J. X. mereamur, cum omnibus sanctis a* (cod. *ad*) *dextris tuis jugiter delectari.* — A la *complenda* de ce dimanche le codex donne *vivificationis* (cfr. Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 104, et les manuscrits cités).

(1) La *complenda* est gélasienne : *Tribue, qs. omps. ds, ut munere festivitatis hodierne illuc filiorum tuorum dirigatur intentio, quo in tuo Unigenito tecum est nostra substantia* (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 121).

(2) Un feuillet manque ici, car le f. 141vo finit au mot *implere* de la 2e oraison, et le feuillet suivant débute par les mots *et hostie spiritalis* de la secrète de la *feria IIa*. — En marge de l'indication de la 2e leçon de la Vigile, les mots *Sequitur tractus Attende* (écrit. livre XIVe s.).

(3) A la *complenda* n'a pas *illuminet*, mot qui manque au texte de Gerbert et des autres manuscrits cités.

(4) Les oraisons se suivent dans l'ordre du missel des Pruetz. En marge de l'avant-dernière, l'indication directive *Dominus vobiscum* (écrit. XIVe s.). — La 4e donne *a noxiis etiam vitiis abstinentes*, — erreur de copiste.

(5) En marge, d'une main du XIVe s., les trois oraisons *de Corpore Christi*, et l'indication de la préface *quia per incarnati* (voir *Introd.*, p. 9). — Pour la fête de la Ste Trinité, voir *Lib. Ordin.* (AOP, p. 288, note 1).

(6) A la secrète : *ut nobis... corpus et sanguis fiant remedium.* Erreur de copiste.

(7) A la *complenda* : *Sancta tua nos... purificent*, probablement erreur de copiste.

(8) Contrairement aux manuscrits cités, et Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 148) le codex donne à la secrète : ... *et has oblationes fidelium tuorum* ... — De même à la *complenda* : *Quos celesti... alimento satiasti...*

(9) A la secrète, d. Pr. (f. 112vo) dit *perceptione* pour *perfectione*, donné par les manuscrits et les missels imprimés.

(10) A la secrète, var. : ... *et presentis vite nos conversatione purificent* ... A la *complenda* : *sentiamus auxilium.*

(11) Le codex ne donne pas le mot *digne* à la secrète.

(12) Le correcteur du XIIIe s. a ajouté indûment à la *complenda* le mot *adjuvari.*

(13) A la *complenda* la variante : *hujus participatio sacramenti...*

(14) Variante à la secrète : *Propitiare, dne, supplicationibus nostris...*

(15) A la secrète : ... *et contra dyabolicos adversos tueantur semper incursus.* Erreur de copiste.

XVIII[a]. — Feria IV[a]. Quatuor Temporum jejunii VII mensis.
149 Feria VI[a]. — Sabbato.
150 Dnica XIX[a] (1). – XX[a]. – XXI[a]. XXII[a] (2).
151 In dedicatione altaris (3). — De sco Nycolao-Lucie.
152 (4).
153 Thome apostoli (5). — Felicis in pincis (6). — Marcelli.
154 Price virginis. — Fabiani. — Eodem die Sebastiani. Agnetis.
155 Vincentii. — In conversione s. Pau[li] (7). — Eodem die

---

(1) A la secrète : ... *sic eam dignis moribus assequamur* = Clm. 17025, f. 267v°. — Gerbert (*o. et t. c.*, p. 186) et missel de Parc (XIIe/XIIIe s.) = des Pruetz.

(2) De ce dimanche, il n'y a que la première collecte, les folios contenant la secrète et la postcommunion, et les oraisons des autres dimanches, ayant été coupés. Le folio 151 commence par les mots de la secrète de l'anniversaire de la dédicace de l'église : ... / *versarium dedicationis diem celebramus* etc... — La *complenda* : *Multiplica qs dne per hec sancta que sumpsimus misericordiam tuam in animabus nostris, ut te jugiter in templo sancto tuo adoremus, et in conspectu tuo cum sanctis angelis gloriemur*, — se trouve aussi au missel de Chötisshow (f. 153r°).

(3) *Omps sempiterne deus, altare hoc nomini tuo dedicatum, celestis virtutis benedictione sanctifica, et omnibus in te sperantibus auxilii tui munus ostende, ut hic et sacramentorum virtus, et votorum obtineatur effectus.* — Secr. *Descendat, qs dne ds. nr, sanctus tuus spiritus super hoc altare, qui et populi tui dona sanctificet, et sumentium corda purificet.* Compl. = celle du 8e dimanche après l'oct. de la Pentecôte : *Omps. sempiterne ds. qui legalium differentias* etc...

(4) Le f° 152 est un feuillet intercalaire portant, en petite écriture de forme, du XIVe s. les trois oraisons suivantes de *S. Barbe* : — *Da nobis qs. omps. deus ac misericors preclaris meritis et precibus beate Barbare gloriose virginis ac martiris tue a qualibet molestia corporali feliciter nos defendi et ab omnibus nexibus cunctorum peccatorum nostrorum misericorditer liberari, et ante finem mortis nostre sacramenti ecclesie cum sincera fide, penitentia, confessione ac condigna te vocante particeps fieri, et in hora discesionis nostre visionibus demonum horribiliter non terreri, nec decipi suggestionibus eorumdem, et post hujus etiam vite felicem terminum eterna gaudia adipisci.* — Secr. *Hostias dne qs tibi offerimus, propitius suscipe, et intercedente beata Barbara* (cod. *beate Barbare*) *virgine ac martire tua vincula omnium tribulationum seu peccatorum nostrorum absolve.* — Compl. *Hec in nobis qs dne gratia tua semper exerceat, ut et divinis instauret nostra corda misteriis, et beate Barbare virginis ac martiris tue commemoratione letificet.* — Compositions particulières de bien faible inspiration. Ce ne sont d'ailleurs pas celles du missel Chötisshow, auxquelles s'applique la même observation (f. 93v°).

(5) A la secrète, variante : ... *pro cujus veneranda confessione, laudis* etc... La postcommunion : *Presta qs dne ut sacramenti tui participatione, sanctique apostoli tui Thome precibus adjuvemur.*

(6) A remarquer qu'on ne trouve pas ici les oraisons correspondantes des messes de S. Thomas de Cantorbery, de S. Silvestre, de S. Valentin, non plus que celles des SS. Hilaire et Remy (voir textes f. 49v° et notes 8, 9, 10 *ibid.*). — A la 1re oraison de S. Félix, les mots *sanctorum tuorum* ont été remplacés indûment (écrit. XIIIe s.) par *sancti tui Felicis.*

(7) En marge inférieure de cette page, d'une main du XIIIe/XIVe s., les trois oraisons de S. Emérentienne : la 1re = d. Pr., f. 158v° ; — secrète : *Accepta tibi*

(A suivre.)

Prejecti mr. (1).
156 In octava sce Agnetis virginis. — In purificatione sce Marie virginis (2). — Blasii (3).
157 Agathe (4). — Scolastice (5). Valentini (6). — In kathedra S. Petri.
158 Mathie. — Gregorii (7). —

---

sit etc... ; — complenda : *Sce virginis tue Emerentiane dne precibus confidentes, qs clementiam tuam ut per hec que sumptimus eterna remedia capiamus.* — Aucune oraison pour la fête de *S. Timothée* (voir f. 52ro).

(1) A la *complenda* de la conversion de S. Paul, variante : *satiasti nos, domine, salutari mysterio.*

(2) A noter l'absence des oraisons de S Ignace, dont la messe est au f. 53ro.

(3) 1) *Pra qs omps ds ut qui beati Blasii mris tui atque pont. merita gloriosa veneramur, ejus aput te meritis et precibus muniamur.* — 2) *Super has dne nre devotionis hostias propitius respice, et peccatorum nostrorum vincula meritis b. B. m. t. atque pont. clementer abolve.* — 3) *Deus qui nos spiritali cibo potuque recreasti, concede nobis intercessione b. B. m. t. atque pont. absolvi peccatis et a cunctis adversitatibus liberari.*

(4) En marge, d'une belle écrit. de livre du XIVe s., les trois oraisons de S. Dorothée : 1) *Omnipotens sempiterne deus, in cujus nomine gloriosa virgo et martir Dorothea universa tormentorum suorum genera superavit, te suppliciter exoramus, ut ejus interventu cuncta pericula feliciter vincamus ipsamque in cunctis necessitatibus et adversitatibus nostris adjutricem celerem jugiter sentiamus.* (= Chötisshow, f. 101ro, l. 9). — 2) *Hostias tibi Domine beate Dorothee gloriose virginis ac martyris tue dicatas meritis benignus assume,* etc..., *subsidium, ejusque etiam piis semper adjute auxiliis, a vinculis peccatorum de qualibet verecunda infamia, paupertate, et ab omnibus adversitatibus periculis et cunctis malis imminentibus mereamur feliciter liberari.* — 3) *Supplices te rogamus, omps. eterne deus, et intercedente beata D. virgine ac martire tua in ejus passionis festivitate hec celestia sumpsimus sacramenta pia nobis devotionis fructus jugiter accrescat tua quoque in nobis ubique (?) dona largiflua multiplicuntur et effectum petitionum nostrarum in cunctis necessitatibus et adversitatibus nostris feliciter consequamur.* (= Clm. 17025, f. 327vo-328ro).— A noter que les reliques de la sainte sont principalement vénérées au diocèse de Cologne (A.A.S.S., febr.).

(5) Les trois oraisons : 1) *Deus qui beate S. virginis tue animam ad ostendendam innocentie viam in columbe specie celum penetrare fecisti, concede nobis ipsius meritis innocenter vivere, ut ad eadem gaudia pervenire mereamur.* — 2) *Suscipe qs dne ob onorem sacre virginis tue S. munus oblatum, et quod nostris assequi meritis non valemus, ejus suffragantibus meritis largire propitius.* — 3) *Quos celesti dne refectione satiasti, beate qs Sc. virg. t. meritis a cunctis exue propitiatus adversis.* — A noter que ces oraisons sont de la même main que le manuscrit, et font partie du texte.

(6) A remarquer l'omission complète des oraisons de S. Julienne, dont la messe est mentionnée au f. 54vo.

(7) A remarquer la secrète, dont le texte est celui du missel Vatican de Muratori et du missel de Rheichenau (?), signalé par Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 30, en note) : *Annue nobis, dne, ut anime famuli tui Gregorii hec prosit oblatio, quam immolando* etc... Compl. *Prestent nobis dne qs tua sancta presidium, et intervenientibus beati Gregorii meritis, ab omnibus nos absolvant peccatis* (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 32). Aussi aux missels de Cuissy, f. 153ro (no 226bis, Laon), et de Parc (XII/XIIIe s., f. 169ro). — La secrète renferme une grossière erreur théologique tombée de la plume d'un copiste inintelligent, et bénévolement reproduite par d'autres; ce qui permettrait de rétablir la filiation du manuscrit.

Benedicti (1)
159 (2) In annuntiatione S. Marie. — Tyburcii et Valeriani (3).
160 Georgii. — Marci ev. — Vitalis. — Phylippi et Jacobi (4).
161 Alexandri, Eventii et Theo-[duli]. — In Inventione sce Crucis (5). — Johannis ante portam latinam.
162 Gordiani et Epymachi. — Nerei, Achillei atque Pancratii. — De S. Servatio (6). — Marie ad martyres (7).
163 Urbani (8). — Marcellini et

---

(1) Les oraisons ont été transcrites dans l'Introduction, p. 10. La première a été remplacée dans la marge inférieure (écrit. forme XIVe s.) par celle du missel d. Pr. : *Intercessio nos, qs.* etc...

(2) En marge de ce feuillet, en petite écriture de forme du XIVe s., les trois oraisons de S. Rupert : 1) *Deus qui in diversis nationum populis preclaros vere fidei constituisti doctores de quorum collegio b. R. conf. t. atque pont. nobis celitus destinasti, concede propitius, ut ejus suffragantibus meritis presentis prosperitatis gaudia et future beatitudinis gloriam consequamur.* — 2) *Sit tibi Dne qs nostre devotionis oblatio acceptabilis, ut b. R. confessore tuo atque pontifice intercedente utrumque et tue placeat majestati, et nostre proficiat saluti.* — 3) *Misteriis divinis refecti domine deus qs, ut b. R. conf. t. atque pont. ubique intercessione protegamur, pro cujus annua veneratione hec tue obtulimus majestati.* (Voir introd., p. 10).

(3) A la secrète, il y en a plus : ... *intercedentibus scis tuis, salvationis...*

(4) En marge du vo, en petite écriture du XIVe s., les trois oraisons de S. Quirin : 1) *Deus qui b. Q. mart. t. magna virtute ditasti et ad ineffabilem gloriam sublimasti, concede nobis famulis tuis ejus intercedentibus meritis antiqui hostis machinamenta superare, et ad societatem supernorum civium pervenire.* — 2) *Clementissime deus suscipe oblationes quas in b. Q. mart. t. commemoratione tibi deo vivo et vero offerimus, ut per hec sancta sacrificia et mart. t. gloriosa suffragia ab omnium inimicorum insidiis, et a cunctis hujus mundi periculis nos eripias et ad gaudia sempiterna perducas.* — 3) *Mart. t. Q. nos qs. dne intercessio ubique adjuvet, et per sancta que sumptimus a peccatorum nostrorum vinculis absolvat, et ab inimicis omnibus muniat, et ad tuam presentiam te donante perducat eternam.* — A remarquer que la *messe* n'est pas mentionnée au propre.

(5) La secrète : *Hec oblatio qs dne ab omnibus nos purget offensis, que in ara crucis etiam totius mundi tulit offensam.* — La *complenda* porte aussi des variantes qui en font presque une autre oraison : *Refecti cibo potuque celesti qs omps deus, ut ab hostium defendas formidine, quos redemisti precioso sanguine filii tui dni nri Jhesu Xpi.* — La secrète est celle de la messe votive de la Ste Croix, au missel des Pruetz (f. 20vo), (cfr. Gerbert, *o.* et *t. c* , p. 263). — A noter qu'il n'y a pas ici d'oraisons de *S. Florian* dont cependant la messe est indiquée, de Ire main, au f. 57vo.

(6) *Deus qui populo tuo sanctum dedisti Servatium predicatorem, concede qs. ut tanti pontificis intercessione, et tue pietatis defensione ab omnibus ubique liberemur adversis, et tranquilla prosperitate in tua semper laude letemur.* — 2) *Hec oblatio qs. dne, intercedente b. Serv. pont. nos ab omnibus emundet peccatis, et tota virtute tuis faciat servire mandatis.* — 3) *Salutis nre leti lybantes misteria, pra qs. dne, ut beati Servatii conf. t. atque pont. nos semper adjudet oratio, et tua ubique custodiat protectio.* — Ces oraisons sont celles du missel de Parc du XIIe/XIIIe s., f. 172vo, lequel paraît appartenir à la province Rhénane.

(7) A la *complenda*, la variante : *intercedentibus scis martiribus tuis.*

(8) Voir p. 43, note 5. — Le peu de concordance des deux calendriers (celui

Petri (1). — Primi et Feliciani (2).

164 Basilidis, Cyrini, Na[boris] et N[azarii] (3). — Modesti, Viti et Crescentiane. — Marci et Marcelliani. — Gervasii et Prothasii (4).

165 In vigilia S. Johannis baptiste. — Ad priorem missam et per ebdomadam (5). — In die sancto (6). — Johannis et Pauli.

166 In vigilia apostolorum Petri et Pauli. — Leonis pape (7).

---

du propre de la messe et celui du collectaire) autorise ici une nouvelle hypothèse : celle de la transcription de ces deux cahiers par deux copistes différents, bien que vers la même époque et de la même école. Peut-être s'agit-il de deux fragments qui se complètent jusqu'à un certain point, et qui ont été reliés dans le même volume. Les divergences ne peuvent s'expliquer autrement.

(1) En marge du f. 163vo : *de S. Erasmo martire*, les trois oraisons d'une main du XIVe s. : 1) *Deus cujus virtute beatus E. martir diversa superavit tormenta, fac nos qs. ejus intercessione diversa omnium inimicorum nostrorum visibilium et invisibilium tormenta superare.* — 2) *Oblatis dne muneribus placare, et intercedente beato E. martire tuo, a cunctis nos defende periculis.* — 3) *Celestibus refecti sacramentis et gaudiis, supplices te rogamus, domine, ut quorum gaudemus triumphis protegamur auxiliis.*

(2) A noter encore ici l'absence du nom de *S. Boniface*, cité au f. 58ro, et de *S. Barnabé* (f. 58vo). — Variantes à la secrète : *Fiat dne qs hec hostia sacramenti placabilis..., et tuorum tibi dona conciliat.*

(3) La *complenda* de ce codex n'est donnée ici ni par des Pruetz, ni par aucun des manuscrits cités précédemment : *Refecta participatione muneris sacri... sentiamus effectum.*

(4) En marge inférieure des fos 164vo-165ro, d'une main du XIIIe siècle : *Achacii sociorumque ejus*, puis les trois oraisons : 1) *Deus qui ad imitandum passionis tue exemplum decem mylia martirum Achacium et socios ejus patibulum subire fecisti, tribue qs, ut qui eorum passionem veneramur, passionis tue remedia consequamur.* — 2) *Munera humilitatis nre dne quo pro sanctorum decem mylium martirum tuorum gloriosa passione sollempniter offerimus, qs, propitius respicere dignare, et ipsorum intercessione et meritis, tam ad profectum corporis quam anime salutaria nobis consueta miseratione provenire concede.* — 3) *Magnificet te domine beatissimorum decem mylium martirum tuorum Ermolaij Achacii sociorumque eorumdem gloriosa confessio, et pya ipsorum nos jugiter salvet intercessio, qui ad recompensationem passionis filii tui dni n. J. Xp. non dubitaverunt manibus affigi nocentum, et per crucis* (cod. *cruci*) *finiri tormentum.* — Le missel de Chötisshow ne donne que la première (f. 113ro), les deux autres diffèrent. — Voir la note 5, p. 44.

(5) C'est la messe intitulée au missel des Pruetz : *In mane.* Voir à ce sujet le texte du *Lib. Ordin.* (f. 79vo, l. 10) et la note 3, p. 312 (*Anal. Ordin. Prém.*). Le détail liturgique de notre codex est en harmonie avec la rubrique de notre ancien code liturgique.

(6) La secrète est assez curieuse : *Tua dne muneribus altaria cumulamus, illius nobis per hec opem adesse poscentes nativitatem debito honore celebrantes, qui salvatorem etc...*, variante que je ne trouve dans aucun manuscrit que j'ai dépouillé.

(7) La secrète présente exactement la même variante que celle de *S. Grégoire*, à la note 7, p. 165) et Gerbert (*o. et t. c.*, p. 143) la signale également ici.

— In die sancto (1).

167 In commemoratione S. Pauli (2). — Processi et Martiniani. — In octava apostolorum (3). — Septem fratrum (4).

168 Margarete v. et m. (5). — In divisione apostolorum (6). — Praxedis v. et m. (7).

---

(1) La *complenda* est comme suit : *Sumptis dne remediis sempiternis tuorum mundentur corda fidelium, et apostolici Petri et Pauli natalis insignia, que et corporalibus execuntur officiis, pia cordis intelligentia comprehendant;* — postcommunion *gélasienne* donnée par Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 145).

(2) Voir la note 9, p. 44 et l'observation critique à la note 8, p. 166. — La *secrète* et la *complenda* ne sont pas celles du missel des Pruetz : 1) *Provideant nobis qs dne apostoli tui desiderata commercia, ut quorum perpetuam dignitatem sacro mysterio frequentamus, et presentia nobis subsidia postulent, et eterna.* — 2) *Pignus vite eterne capientes dne humiliter imploramus, ut apostolicis fultis patrociniis, quod in ymagine contigimus sacramenti, manifesta perceptione sumamus.* — La secrète est donnée par Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 146), mais débute par les mots : *Praeveniant nos* etc. Elle est gélasienne. La *complenda* est donnée par le même auteur à la messe *ambrosienne* de S. Jacques apôtre, le 29 décembre (*o.* et *t. c.*, p. 12).

(3) Var. à la 1re oraison : ... *ut amborum meritis et precibus...*; — et à la *complenda* : ... *confidentem, per hec mysteria perpetua defensione conserva.* (Clm. 17025, f. 274ro = *per hec sumpta sacramenta.*)

(4) En marge du f. 167vo les trois oraisons de *S. Henri, empereur* : 1) *Omnipotens sempiterne deus, cui servire regnare est, da nobis b. Hainrici imperatoris confessorisque tui pia sollempnitate letari, et ejus suffragantibus meritis in regno glorie tue beatorum cetibus aggregari.* — 2) *Sacrificium quod tue majestati dne offerimus benigno vultu respice, et intercessione beate Hainrici imperatoris et confessoris tui nos ab omni inimicorum insidiis defende, et eterne vite premia concede.* — 3) *Tuere qs dne familiam tuam beati Hainrici imperatoris confessorisque tui intercessione, et oblati sacrificii munimine clementer perducas ad regna celorum* (écrit. XIVe s. — fin ?). — Aucune mention ici des saints *Udalric ; Kilian et compagnons* cités au f. 61vo.

(5) En marge, de la même main que les oraisons de S. Emerentienne (f. 155ro), les trois oraisons de S. Henri, citées à la note précédente. — Les trois oraisons de S. Marguerite : 1) *Deus qui beatam virginem M. hodierna die ad celos per martirii palmam venire fecisti, concede propitius ut ejus exempla sequentes, ad te pervenire mereamur.* — 2) *Hec hostia dne qs pro b. virginis M. martirio oblata, et mentium nobis securitatem et corporum obtineat sanitatem.* — 3) *Hujus dne perceptione sacramenti, et b. M. virg. intercessione, et tu in nobis manere dignare, et nos in te vicissim manere concede.* — Ces trois oraisons sont aussi, avec de très légères variantes, au missel de Scheftlarn (Clm. 17025, f. 274ro).

(6) La 1re oraison est : *Deus cujus preconia sci apostoli tui confessi sunt per orbem divisi, da nobis famulis tuis qs. ut quorum gaudemus doctrinis, eorum meritis et precibus adjuvemur in celis.* — Les observations que j'ai faites à la note 2, p. 319, du *Lib. Ordin.* (An. Ord. Prém.) prouvent que cette oraison n'est empruntée à aucun de nos anciens sacramentaires.

(7) 1) *Deus qui nos b. P. virg. (et martiris,* mots effacés*) tue annua sollempnitate... cujus castitatis irradiamur exemplis.* — 2) *Hostias tibi Dne b. P. tue dicatas... provenire subsidium.* — 3) *Adjuvent nos dne et hec mysteria sca que sumpsimus, et b. P. intercessio veneranda.*

169 Marie Magdalene (1). — Apollinaris (2). — Jacobi apli (3).
170 (4).

171 Felicis. — Eodem die Symplicii, F[austine] (5). — Abdon et Sennes. — Ad vincula

---

(1) La *secrète* et la *postcommunion* diffèrent : 1) *Munera qs dne b. M. M. gloriosa merita tibi reddant accepta, cujus oblationis obsequium, unigenitus filius tuus clementer suscepit impensum.* — 2) *Sumpto dne salutari remedio corporis et sanguinis filii tui dni nri. J. Xp. ab omnibus qs maculis vetustatis, beate M. M. patrociniis exuamur.*

(2) Voir note 7, p. 45. Les trois oraisons suivantes : 1) *Concede qs omps deus ut qui b. Apollinaris mris t. atque pontificis sollempnia colimus ejus adjuvemur meritis et instruamur exemplis.* — 2) *Sacrificium tibi dne laudis offerimus pro sci celebritate Apol. ut propitiationem tuam quam nris operibus non meremur, pii suffragatoris intercessione assequamur.* — 3) *Prestent nobis qs. dne tua sca presidium, et intervenientibus b. A. mris tui atque pont. meritis, ab omnibus nos absolve peccatis.*

(3) La *secrète* et la *complenda* ne sont pas celles du missel des Pr. : 1) *Sacrandum tibi dne munus offerimus, quo b. J. apli tui sollempnia recolentes, purificationem quoque nostris mentibus imploramus.* — 2) *Perceptis dne sacramentis suppliciter exoramus, ut intercedente b. J. aplo tuo que pro illius veneranda gerimus passione, nobis proficiant ad medelam.* — En marge, en cursive du début du XIVe s., les trois oraisons de *S. Anne*. La Ire est celle du missel d. Pr. (f. 188vo). Secrète : *Munera dne nostra devotione offerimus ut tibi grata, nobis salutaria b. Anne gloriosa intercessione reddantur*, — Complenda : *Quesumus, omps deus, ut quos salutaribus* (cod. *per salutaribus*) *dignatus es erudire misteriis, b. Anne intercessio gloriosa reficiat celestibus alimentis.*

(4) Le feuillet 170 est intercalaire, et donne au recto, en petite écriture de forme du XIIIe/XIVe siècle, les trois oraisons de *S. Brigitte* : 1) *Domine deus qui secundum magnam misericordiam tuam, b. B. vidue tue commemoratione colimus tantam dedisti gratiam ut ei filium tuum unigenitum secreta celestia et occulta misteria a mundi sapientibus abscondita revelares, ipsius pio interventu concede, nos famulos tuos in revelatione sempiterne glorie tue gaudere perhenniter exultantes.* — 2) *Dne Jhesu Xpe qui b. Brigittam propter multitudinem secretorum inspirationem et singularem virtutum adornationem sponsam tuam venire decrevisti, pra qs. ut eidem in vita moribus confinemur, et cum ea de mundi illecebris ad visionem celestium transferamur.* — 3) *Dne Jhesu Xpe qui dixisti apostolis tuis : qui credunt in me opera que facio ipsi faciunt, qui non cessas per sanctos tuos mira operari* (cod. *qui operari*) *qui per merita b. Be vidue tue cujus commemorationem colimus, inter certa miracula quatuordecim mortuos suscitasti, concede propitius ut a vitiis resurgere valeamus, et tecum in celestibus collocari mereamur.* — Au verso, même écriture, les trois oraisons de *S. Christophe* : 1) *Deus cujus virtute b. martir Ch. diversa superaverat tormenta, fac nos qs. ejus intervenientibus meritis universas inimici insidias superare.* — 2) *Bonitatis tue largitatem deprecamur omps. ds. ut hec oblatio quam in honorem sci Ch. martiris tui offerimus nobis ad anime corporisque proficiat salutem.* — 3) *Mense celestis libatio quam sumpsimus precibus b. Ch. martiris tui nobis dne qs. fiat salutaris, et a cunctis vitiorum tumultibus clementer eripiat.*

(5) La *Complenda* des SS. Simplicien, Faustin etc... n'est pas celle du missel d. Pr., mais : *Repleti cibo potuque celesti, ds. nr. ... muniamur et precibus.* — En marge — écrit. du XIIIe/XIVe s. — les trois oraisons de *S. Marthe* : 1) *Omps clementissime deus, cujus filius in ede b. Marthe hospitari dignatus est, concede propitius, ut ejus meritis qui illum placuit te hospitio suscepit in ede polorum misericorditer hospitari mereamur.* — 2) *Suscipe et sanctifica deus Adonay hac munus oblatum et presta, ut*

S. Petri (1).

172 Septem fratrum Machabeorum (2). — Stephani pape. — In inventione S. Stephani prothomartiris (3).

173 Syxti pape. — Eodem die Felicissimi et Agapiti (4). — Donati mris (5). — Cyriaci et sociorum ejus.

174 In vigilia S. Laurentii (6). —

---

sufficere valet corpus et sanguis filii fiat cui meritis b. Marie gratanter hospitio suscepit. — 3) *Qs. omps. deus ut piis sacramentis que sumpsimus et precibus b. M. hospite filii tui digne hic et in futuro vivamus.* — Les oraisons de la note précédente et celles-ci sont évidemment transcrites par un copiste ignorant le latin.

(1) A la *Complenda* le codex donne la parenthèse : ... *intercedente beato Petro apostolo tuo, certa redemptione...*

(2) Le début de la *Secrète* diffère assez sensiblement : *Votiva mysteria dne scorum tuorum commemoratione celebrantes devota mente tractemus...*

(3) Les trois oraisons sont celles du missel d. Pr. pour les martyrs Nicodème, Gamaliël et Abibon (f. 192ro), le nom de S. Etienne étant joint aux autres ; mais plus tard il a été gratté, sans que l'oraison spéciale de S. Etienne ait été suppléée en marge (= missel de Parc (XIIe/XIIIe s.) f. 181vo ; — missel de Cuissy (XIIe s.) f. 171vo). — N. B. En marge, de la même main que l'oraison de S. Emérence (f. 155ro) et de S. Henri (f. 168ro) les trois oraisons de *S. Dominique* du missel d. Pr. (f. 192vo).

(4) A l'oraison des SS. Felicis. et Agapit, variante : ... *da nobis in eterna letitia...* = Gerbert, *o. et t. c.*, p. 158. — N. B. En marge — même écrit. qu'en marge du f. précédent, — les trois oraisons de *S. Valentin* : 1) *Deus qui nos b. V. conf. t. atque pont. annua sollempnitate letificas, concede propitius, ut cujus translationem colimus, per ejus ad te exempla gradiamur.* — 2) *Intercessio qs. dne sci Valentini conf. t. atque pont. munera nostra tibi commendet nosque in ejus veneratione tue majestati reddat acceptos.* — 3) *Qs. dne salutaribus repleti mysteriis ut sci V. conf. t. atque pont. cujus translationem celebramus orationibus adjuvemur.* — A noter encore que du f. 170 à 173 font défaut les noms de *Christine* (f. 62vo), Pantaléon (f. 63), Germain (*ibid.*), Oswald (f. 63vo) ; et que, au contraire, les noms de *Dominique* et *Valentin* ne figurent pas au premier sanctoral (voir l'observation à la note 8, p. 166).

(5) La *secrète* et la *complenda* ne sont pas celles du missel d. Pr. : 1) *Super has qs dne hostias devotionis nostre propitius respice, et peccatorum nostrorum vincula b. D. mris tui meritis clementer absolve.* — 2) *Deus qui nos spiritali cibo potuque celesti recreasti, concede nobis qs. intercessione b. D. mris t. atque pont. ab omnibus absolvi peccatis, et a cunctis adversitatibus liberari.* — En marge de ces oraisons, celles de Ste Afre, — écrit. de forme du XIVe s. : 1) *Exaudi dne preces nostras et sce Afre martiris tue cujus festa sollempniter celebramus continuis foveamur exemplis* — 2) *Munere dne nre devotionis offerimus, ut tibi grata, nobis salutaria, b. A. pia supplicatione reddantur.* — 3) *Qs. omps. ds. ut quos salutaribus dignatus es erudire mysteriis b. A. intercessio gloriosa celestibus reficiat alimentis.*

(6) La Ire oraison de la vigile de S. Laurent est celle que l'on trouve dans Gerbert (*o. et t. c.*, p. 161) à la fête de S. Laurent : *Excita dne in ecclesia tua spiritum* etc... ; mais elle a été remplacée, en marge (écrit. du XIIIe s. comme aux fos 155ro, 168ro, 192vo) par celle du missel d. Pr. (f. 194vo) : *Adesto, dne, supplicationibus nostris* etc... Je pense que c'est avec raison ; car on ne trouve la première pour la fête même dans aucun de nos manuscrits. — La *secrète* et la

In die sancto. — Ad priorem missam (1). — Tyburtii.

175 Ypoliti et sociorum ejus (2). Eusebii conf. — In vigilia Assumptionis S. Marie (3). — In die sco et in octava (4).

176 Felicis et Adaucti mrm. — Egidii abbatis (5). — In Nativitate S. Marie V. (6).

177 Adriani mart. (7). — Gorgonii mr. (8). — Chunegondis v. (9). — Prothy et Jacincti.

---

complenda diffèrent aussi de celles du missel d. Pr., sans que cependant elles aient été remplacées. Du reste Gerbert (*o. et t. c.*, p. 162) les signale parmi celles des sacramentaires grégorien et gélasien pour la fête : 1) *Sacrificium nostrum tibi dne qs. b. L. precatio sancta conciliet, et cujus honore sollempniter exhibetur, ejus meritis efficiatur acceptum.* — 2) *Supplices te rogamus omps. ds. ut quos donis celestibus satiasti intercedente b. L. martire tuo perpetua protectione custodias.* On trouve les mêmes oraisons pour la messe *in mane* au f. 275vo du Clm. 17025. — Voir *Lib. Ordinarius* (AOP., f. 83ro, l. 2, p. 323, note 5).

(1) Le codex indique la même oraison *Excita dne in ecclesia* etc. . — La 2de oraison qui sans doute devait se chanter à la *summa missa* est celle du missel d. Pr. (f. 194vo), ainsi que la secrète et la postcommunion. — A remarquer encore l'absence des noms de *S. Romain* (f. 64ro), de *Ste Claire* (f. 65ro).

(2) A la *complenda* la variante : ... *nos salvet, et intercedentibus scis martiribus tuis...*

(3) Le codex présente à la *secrète* une variante qu'on ne trouve ici ni dans Gerbert, ni aux manuscrits : ... *commendet oratio, et ab omnibus nos tueatur adversis.*

(4) L'oraison qui, au f. 176ro, suit cette indication, est la *complenda* de la décollation de S. Jean (voir Introduction p. 8). — La *complenda* de cette fête est : *Concede qs omps deus, ut qui in sci Johannis Baptiste et martiris tui passione dona sacramenti percepimus, ejus interventu auxilium tuum sentiamus* (= Clm. 17025, f. 276vo ; — missel de Chötisshow, f. 134ro).

(5) De 1re main, les trois oraisons : 1) *Pretende nobis dne misericordiam tuam, et b. Egidii abbatis intercessio, cujus nos dedisti patrociniis adjuvari, tribue ut magestatem tuam exoret pro nobis.* — 2) *Intercessio qs. dne b. E. abbatis munera nostra tibi commendet, nosque ejus veneratio sancta tue majestati reddat acceptos.* — 3) *Qs. omps. deus, ut qui celestia alimenta percepimus, intercedente b. E. abbate contra omnia muniamur adversa, et gaudia eterna consequenda spes nobis suppetat et facultas.* — Ces oraisons sont remplacées en marge — écrit. du f. 155ro, etc. — par celles du missel d. Pr., f. 201vo.

(6) La *complenda* est celle donnée par le sacramentaire gélasien à la fête de l'Annonciation (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 31) : *Adesto qs. dne fideli populo tuo ut quod sumpsit fideliter et mente sibi et corpore b. Marie semper virginis intercessione custodiat.* Elle est aussi au missel de Chötisshow (f. 136ro).

(7) La *secrète* et la *complenda* diffèrent : 1) *Munera qs. dne tibi dicata... per eadem nos placatus intende.* — 2) *B. A. mris tui dne intercessione placatus pra qs. ut que temporaliter gerimus, perpetua salvatione capiamus.* — Ces mêmes oraisons sont données ici par le missel de Parc du XIIe/XIIIe s. (f. 187ro), le missel de Chötisshow (f. 136ro), et Gerbert (*o.* et *t. c.*, p. 174).

(8) La *compl.* : *Tua sancta sumentes qs. dne ut b. Gorgonii mris tui nos foveant continuata presidia.*

(9) A remarquer que ce nom ne figure pas au *propre* des messes (1re partie du codex). Voici les oraisons (elles sont de 1re main) : 1) *Omps et misericors deus qui*

178 In exaltatione s. Crucis (1). — Eodem die Cornelii et Cy[priani]. — Nycomedis mr.

179 Eufemie v. et m. — Eodem die Lucie et Geminiani. — In vigilia S. Mathei apli (2). — In die sancto.

180 Mauricii et sociorum (3). — Cosme et Damyani (4). — Venceslay mr. (5).

---

a gloria tua nullum excipis sexum nullamque conditionem excludis, te suppliciter exoramus, ut sicut b. Chunegundi virgini tue post terreni culmen imperii celestis regni solium contulisti, ita meritis ejus et precibus nobis famulis tuis, eterne felicitatis premia largiaris. — 2) *Sacrificium laudis tibi dne ds. nr. offerimus, tuam clementiam implorantes, ut per hujus sacramenti virtutem, intercedente b. Chunegunde virgine tua nos et a peccatis expedias et a periculis tuearis.* — 3) *Sacramentum redemptionis humane quod in honore Ch. obtulimus tibi nos dne reddat acceptos, et ut quod accepimus ipsi de tuo et suscepisti de nostro per hoc in tui semper unione vivamus.* — C'est la fête de la translation, le 5 septembre, à Bamberg. Canonisée par Innocent III, entre 1192 et 1201 (AA. SS., mars, t. III, ad diem, p. 267).

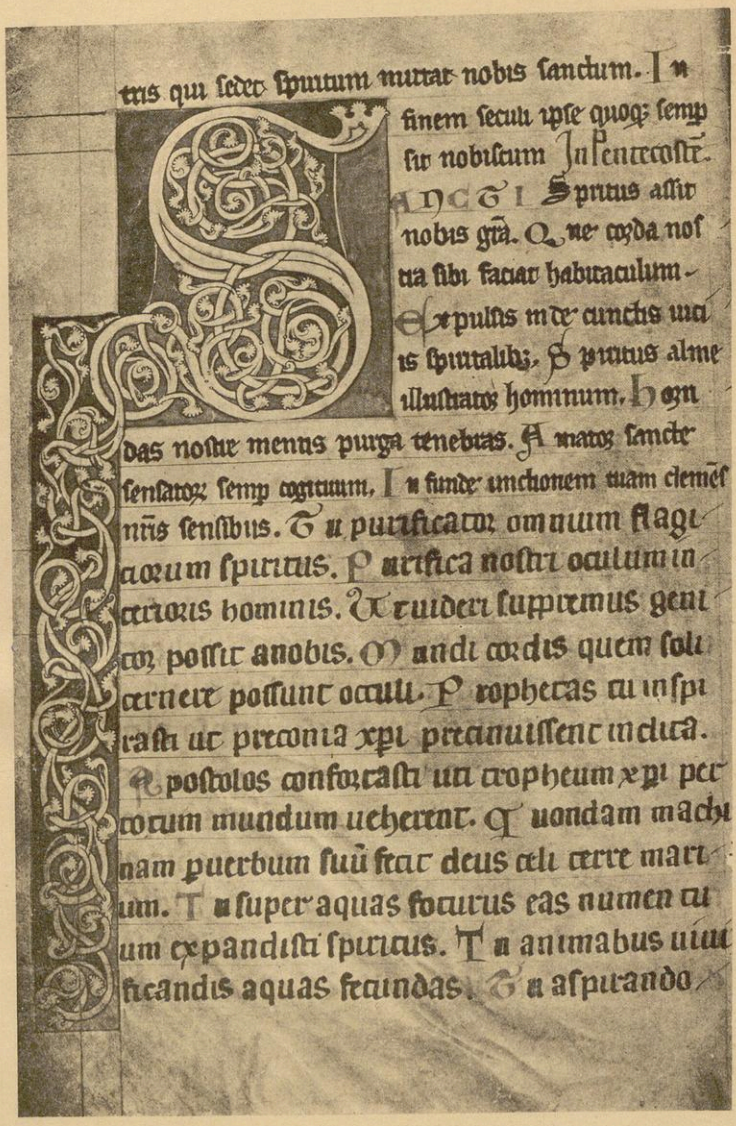
(1) La 1re oraison est aux sacramentaires gélasien et ambrosien (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 175) : *Deus qui nos hodierna die exaltatione* etc... de nos missels modernes. La *secrète* et la *complenda* sont celles du codex à la fête de l'Invention de la Ste Croix (f. 161vo). Voir note 5, p. 166. Elles sont ici au missel de Chötisshow (f. 136vo).

(2) Manquent ici les fêtes de *S. Lambert* et de *S. Janvier* et ses compagnons (f. 67ro). La *secrète* est celle du codex, à la fête de S. Jacques (f. 169vo); la *complenda : Conservent nos, dne qs, munera tua, et intercedente b. Matheo apostolo tuo et evangelista, eternam vitam tribuant nobis deprecantibus.*

(3) Les trois oraisons diffèrent : 1) *Assit nobis qs. dne beatorum mrm tuorum M. et sociorum ejus sancta precatio que nos a terrenis affectibus incessanter expediat et celestia semper desiderare perficiat.* Oraison gélasienne donnée par Gerbert, à la fête de S. Fabien (*o.* et *t. c.*, p. 21). — 2) *Suscipe dne sacrificium placationis et laudis, quod nos intervenientibus sanctis tuis, et ad veniam perducat, et in perpetua gratiarum actione constituat.* — 3) *Qs. dne ds. nr, ut intervenientibus sanctis tuis sacrosancta mysteria que sumptimus et fide et actione subsequamur.* — Elles sont toutes au missel de Chötisshow (f. 138ro-vo).

(4) Au f. 67ro, se trouve la messe de la *translation de S. Rupert* qui fait défaut ici, alors que cependant le correcteur n'a pas oublié d'ajouter les oraisons de la *fête* au collectaire (f. 139ro). La 1re oraison est grégorienne (Gerbert, *o.* et *t. c.*, p. 182) et est donnée au f. 189ro du missel de Parc du XIIe/XIIIe s. : *Magnificet te dne scorum tuorum beata sollempnitas qua et illis gloriam sempiternam et opem nobis ineffabili providentia contulisti.* — La *secrète* n'est pas aux sacramentaires de Gerbert : *Anticipa nos misericordia tua deus, et hec dona sanctifica, ut adjuti patrociniis martirum tuorum et propitiationem tuam cum peccatorum venia consequamur.*

(5) Les trois oraisons suivantes : 1) *Deus qui b. V. nobilitatem in meliorem mutasti dignitatem et eum per martirii palmam ad celestem, perduxisti gloriam, ejus precibus nos qs. ab omni adversitate libera, et eterne beatitudinis concede perfrui gloria.* — 2) *Hanc ecclesie tue oblationem altari tuo omnipotens deus superpositam b. V. martiris tui intercessio tibi reddat acceptam, et ex ea nobis eterne salutis obtineat conferri medicinam.* — 3) *Benedictionis tue dne gratiam intercedente b. V. martire tuo consequamur ut cujus gloriam predicamus, ejus in omnibus nostris necessitatibus auxilium sentiamus.*



Ms. 47/1 de la Bibliothèque de l'Abbaye des Prémontrés de Schlägl (xiiie siècle)

181 S. Mychahelis archangeli (1). Ieronimi (2). — Remigi, Germani, Vedasti (3). — Marci pape.

182 Dyonisii et soc. — Kalixti pape (4). — Luce ev. (5).

---

(1) La *complenda* est aussi au missel de Chötisshow (f. 141ro) : *Sumpsimus dne votiva mysteria deprecantes clementiam tuam ut archangelorum tuorum nobis fiant suffragia salutaria in quorum celebrantur honore.*

(2) La secrète : *Accepta sit in conspectu tuo dne* etc..., qui est aussi celle du missel de Chötisshow (f. 141ro) et la *complenda* : *Repleti alimonia celesti qs. dne, ut intercedente b. I. conf. tuo misericordie tue gratiam consequi mereamur.*

(3) En marge, belle écriture de livre du XIIIe/XIVe s., — les trois oraisons de S. François d'Assise, telles qu'on les trouve au missel d. Pr. (f. 208vo). Il importe de remarquer que dans la première partie de notre codex le *propre* de la messe du saint fait partie du texte ; ce qui confirme une fois de plus, et d'une manière décisive, que le manuscrit comporte deux fragments, écrits peut-être par le même copiste, mais certainement à des dates différentes ou, comme je le disais plus haut, par deux copistes de la même école. Il en faudrait inférer aussi que la première partie est plus récente. (Voir Introd., p. 8). — Les trois oraisons : 1) *Exaudi dne populum tuum et scorum conf. tuorum R. G. V. antistitum sollempnia celebrantem, temporalis vite tribue pace gaudere, et eternum reperire subsidium.* — 2) *Preces nostras qs dne et tuorum propitius respice oblationes fidelium, et tibi grata sint in tuorum festivitate scorum, et nobis conferant tue propitiationis auxilium.* — 3) *Refecti sacramento reparationis humane, pra. qs. dne., ut per ea que nobis munera celesti dignatus es prebere, intercedentibus sanctis tuis R. G. atque V., per hec eadem tribuas nobis inherere donis celestibus.* — Ces trois oraisons sont aussi au missel de Parc du XIIe/XIIIe s. (f. 190ro), sauf l'incidente de la postcommunion : *intercedentibus* etc... ; et les noms de Bavon, Vasmulf, Piat et Vincent qui, à la Ire oraison, suivent ceux de notre codex. — Les noms de Germain, Remi et Vaast attestent une fois de plus l'origine germanique. — Au f. 68ro il n'y a pas les noms de Germain et Vaast. Voir observation à la note précédente.

(4) En marge des oraisons de S. Calixte, la rubrique : *Gereonis et sociorum ejus collectam require Tyburtii et Valeriani post in annuntiatione S. Marie* (écrit. du XIIIe s. — fin). L'observation, d'ailleurs, est juste. — En marge inférieure (écrit. du XIIIe/XIVe s.) les trois oraisons de *S. Maximilien* : 1) *Deus qui nobis sanctam hujus diei festivitatem pro commemoratione b. M. martiris tui atque pontificis...?... familie tue precibus, et da ut cujus hodie festa celebramus ejus meritis et intercessionibus adjuvemur.* — 2) *Sacrificium dne quod desiderantur (?) offerimus gratum tibi beatus M. confessor tuus suffragator efficiat.* — 3) *...?... sumpsimus dne beati M. martiris tui atque pont. suffragantibus meritis familiam tuam mundet a crimine et ad salutaria cuncta perducat.* — A remarquer que ce nom ne figure pas dans le *propre* des messes, où l'on trouve par contre la mention *Galli abbatis* (f. 68ro) qui fait ici défaut.

(5) La secrète n'est pas celle du missel d. Pr. : *Da qs. omps. deus ut munera que sacramus interveniente b. L. evangelista tuo, et medelam nobis operentur et gloriam*, donnée aussi pour cette fête par le missel de Scheftlarn du XIIIe s. (Clm. 17025, f. 278vo) et celui de Chötisshow (f. 141vo). — A la *complenda*, variante : *... precibus b. ev. tui L. animas nostras et corpora purificet*, comme au missel de Chötisshow (f. 141vo).

183 Undecim milium virginum (1). — In vigilia apostolorum Symonis et Jude (2). — In die sancto (3).

184 Theodori martiris. — Menne martiris. — Martini confessoris (4).

185 Elyzabeth vidue (5). — Cecilie v. et m. — Clementis mr. — Eodem die Felicitatis mr. —

186 Crysogoni mris. — Katerine virg. (6). — In vigilia S. Andree apostoli (7).

187 Eodem die Saturnini mr. — In die sancto (8). — Damasy conf. — In vigilia unius apostoli (9).

188 De uno martire = d. Pr., f. 4ro-6ro.

In nativitate plurimorum m. (10).

---

(1) La secrète est aussi au missel de Chötisshow (f. 142vo) : *Intende dne munera qs. altaribus tuis pro sanctarum virginum martirumque tuarum commemoratione proposita* (Chötisshow = *superimposita*) *ut sicut per hec beata mysteria illis gratiam contulisti, sic nobis indulgentiam largiaris. — Compl.* : *Pra nobis dne qs. intercedentibus sanctis virginibus ac martiribus tuis, ut que ore... capiamus.*

(2) Manque ici les noms *Severini, — Crispini et Crispiniani* (f. 68vo). — A la *complenda* variante : *Sumptis dne sacramentis...* = Clm. 17025 (f. 279·o).

(3) A la *complenda* l'observation suivante, en marge : *In divisione apostolorum legitur que pro illorum veneranda gerimus dispersione* (écrit. forme du XIVe s.). Cette dernière oraison se termine : *...nobis proficiant ad* Le folio suivant commence par les mots : *... Symphorianum, Castorum atque Simplicium fortes in sua confessione* etc... ; il manque donc ici un feuillet. Il débute donc par les trois oraisons (la Ire incomplète) de la fête des quatre Couronnés (voir f. 68vo).

(4) A la *complenda*, variantes : *... ut cujus festivitate... ejus salutaria.*

(5) Manque les noms de *Brictii* et *Othmari* (f. 69ro).

(6) La secrète et la *complenda* diffèrent : 1) *Munera dne sacrificii presentis que tibi offerimus in honore b. K. virginis et martiris tue fiant nobis ejus precibus vita perpetua, et te donante salus infinita. — 2) Sumptis dne salutis nostre mysteriis suppliciter deprecamur, ut sicut liquor qui de membris sce K. v. et m. tue jugiter manat, languidorum corpora sanat, sic ejus oratio cunctas a nobis iniquitates expellat.* — Les mêmes oraisons se trouvent d'ailleurs aux Clm. 17025, f. 280ro, — missel de Chötisshow (f. 151ro), et au missel de Parc du XIIe/XIIIe s. (f. 194ro).

(7) Manque les oraisons de *S. Lin*, dont la messe est cependant indiquée au f. 69vo.

(8) En marge, — écriture de la fin du XIIIe s. — l'oraison de l'octave de S. André (= d. Pr., f. 153ro). — Cfr. pour l'octave de S. André *Lib. Ordin.*, f. 23ro, l. 2 et suiv., — note 2, p. 138 (AOP).

(9) = d. Pr., f. 1ro. — *Var.* à la secrète : *... et ad apostolicam puriores nos...* ; — à la *complenda* : *Presta nobis eterne felicitatis largitor...* = missel de Chötisshow (f. 160ro).

(10) Les trois oraisons suivantes : 1) *Adjuva nos qs. dne tuorum commemoratione sanctorum, ut quorum festa gerimus sentiamus auxilium. — 2) Hostias tibi dne pro sanctorum tuorum commemoratione supplices deferimus humiliter deprecantes, ut et indulgentiam nobis pariter conferant et salutem. — 3) Sumpti sacramenti qs. dne perpetua nos tuitio non derelinquat, et intercedentibus sanctis tuis noxia semper a nobis cuncta depellat.*

Item de martiribus (1).

189 De uno martire qui fuit pontifex (2).

De uno confessore qui fuit pontifex (3).

De uno confessore qui non fuit pontifex (4).

De una virgine et martire (5).

190 De una virgine qui non fuit martir (6).

De virginibus (7).

Item undecim milium virginum (8).

---

(1) Les trois oraisons suivantes : 1) *Omnipotens sempiterne deus qui per gloriosa bella certaminis immortalitatis triumphum martiribus contulisti, da cordibus nostris dignam pro eorum commemoratione letitiam, ut quorum gaudemus triumphis provocemur exemplis.* — 2) *Hec hostia qs. dne sollempniter immolanda pro tuorum commemoratione sanctorum martirum, conscientias nostras mundet, et muniat semper et protegat.* — 3) *Qs. omps. deus ut qui celestia alimenta... muniamur.* — La première est donnée par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 217) sous la rubrique de notre codex.

(2) Les oraisons du *Commun des Saints et des défunts* dans les manuscrits sont bien souvent, comme on sait, les mêmes qu'on retrouve aux fêtes ; leur classement est aussi très variable, et ne paraît pas s'être fait d'après des règles fixes, ou suivant un manuscrit type. Pour ces motifs, je me contente de donner l'*incipit* des oraisons, à moins qu'elles ne revêtent un caractère spécial. — 1) *Infirmitatem nostram respice...* 2) *Suscipe dne munera...* 3) *Beati martiris tui N. atque pontificis dne suffragiis exoratus, percepti sacramenti nos virtute defende.*

(3) *Pra. qs. omps. deus ut b. N. confessoris tui atque pontificis meritis adjuvemur, cujus votiva sollempnia celebramus.* — 2) *Sancti N. confessoris tui atque pontificis qs. dne veneranda sollempnitas tue pietati sacrificium nostrum reddat acceptum, ut per hanc salutarem hostiam et veniam consequamur et gratiam* — 3) *Beati N. confessoris tui atque pont. dne precibus confidentes qs. clementiam tuam, ut per hec que sumpsimus eterna remedia capiamus.*

(4) *Exaudi dne preces nostras quas in s...* 2) *Hostias tibi dne pro commemoratione...* 3) *Refecti dne benedictione sollempni qs. ut per intercessionem sce N. confessoris tui medicina sacramenti et corporibus nostris prosit et mentibus.*

(5) *Deus qui nos beate N.* = d. Pr., f. 15ro. — 2) *Hostias tibi dne b. N. virginis et martiris tue dicatas...* — 3) *Auxilientur nobis dne* etc... = d. Pr., f. 14vo.

(6) *Da qs. omps. deus ut qui b. N. virginis tue natalitia colimus* etc... — 2) *Hostias dne quas tibi offerimus* etc... — 3) *Hec in nobis qs. dne gratia tua semper exerceat, ut et divinis instauret corda mysteriis, et sce N. virginis tue commemoratione letificet.*

(7) *Da nobis dne deus noster* etc... C'est l'oraison du missel d. Pr. à la fête des SS. Perpétue et Félicité (f. 165ro) ; de même pour les deux suivantes *Intende munera...* et *Presta nobis dne*, sauf que le codex, à la secrète, ne donne pas les mots *earum interventu.*

(8) La fête est signalée ici une seconde fois parce qu'elle donne les oraisons-types du commun de plusieurs vierges martyres. La première oraison : *Deus qui digne sacratis virginibus mirandi agonis robur indidisti, quo per martirii palmam ad superne contemplationis pertingerent gloriam, da qs. earum nos intercessionibus adjuvari, quas hodierna die transcendendo mortis stadio in celestibus fecisti triumphari.* — La secrète et la *complenda* sont données aussi par le Clm. 17025 (f. 278vo) : 2) *Votiva dne dona misticy libaminis pro sanctarum virginum ac martirum tuarum veneratione majestati tue oblata nostra expurget facinora, et puri-*

191 Feria IIª. De Sapientia (1).
Feria IIIª. De angelis (2).
Feria IVª. De s. Spiritu (3).
Feria Vª. De karitate (4).

192 Feria VIª. De sca Cruce (5).
Sabbato de sca Maria (6).
De omnibus sanctis (7).
193 Item de omibus sanctis (8).

---

ficatos nos tanti mysterii exequendi reddat acceptos. — 3) *Celestis dne alymonie refecti sacramento, qs. ut intercedentibus sanctis virginibus ac martyribus tuis que pro illorum celebramus gloria ad nostre salutis proficiant incrementa.*

(1) *Deus qui per coeternam tibi sapientiam hominem cum non esset condidisti, perditumque misericorditer reformasti, pra. qs. ut eadem pectora nostra inspirante, te toto corde curramus.* — 2) *Sanctificatur qs. dne deus hujus nostre oblationis munus tua operante sapientia, ut tibi placere possit ad laudem, et nobis proficere ad salutem.* — 3) *Infunde qs dne deus per hec sancta que sumpsimus tue cordibus nostris lumen sapientie ut te veraciter agnoscamus, et fideliter diligamus.* — Ces trois oraisons sont au Clm. 17025 (f. 287ro) sous la rubrique : *Pro sapientia,* — et données par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 261).

(2) = d. Pr., f. 23ro, données par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 261) et le Clm. 17025 (f. 283ro).

(3) = d. Pr., f. 19ro.

(4) A remarquer l'absence de toute indication relative à la messe votive du S. Sacrement. — 1) *Omnipotens sempiterne deus qui justitiam tue legis in cordibus credentium digito tuo scribis, da nobis fidei, spei* etc... — 2) *Mitte qs. dne spiritum sanctum qui et hec munera presentia nostra tuum nobis efficiat sacramentum, et ad hoc percipiendum corda nostra purificet.* — 3) *Spiritum nobis dne tue caritatis* etc... — Les trois mêmes oraisons citées par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 262).

(5) = d. Pr., f. 20ro, sauf la *complenda* qui est celle donnée par le codex aux deux fêtes de la Ste Croix (ff. 161vo et 168ro).

(6) = d. Pr., f. 22ro. — La 1re oraison porte *et futura perfrui letitia* comme Gerbert et les manuscrits ; — à la secrète : ... *nobis proficiat prosperitatem* (Gerbert et les manuscrits). — En marge, d'une écrit. du XIVe s. (1re moitié), les oraisons *Contra paganos*, du missel moderne des Prémontrés (missel Stary, p. 68*). Elles ont probablement été établies par Jean XXII, qui songea à une croisade contre les Turcs. Le fait que ces oraisons ne se trouvent pas dans d'autres manuscrits antérieurs au XIVe s., et l'écriture même dans laquelle nous les trouvons dans notre codex ne permettent pas d'autre attribution. Elles ne figurent pas au missel des Pruetz.

(7) Les trois oraisons suivantes qu'on trouve chez Gerbert, d'après un manuscrit de *S. Gall* (*o. et t. c.*, p. 264) : 1) *Concede qs. omps deus ut sancta dei genitrix* (Gerbert : *ut sanctae dei genitricis Mariae* etc... *quorum in ista... reliquiae, patrocinia nos ubique adjuvent...*) *Maria sanctique tui apostoli, martires, confessores, virgines, atque omnes sancti quorum in ista ecclesia continentur patrocinia nos ubique adjuvent, quatinus hic in illorum presenti suffragio tranquilla pace in tua jugiter laude letemur.* — 2) *Munera tue misericors deus majestati oblata benigno qs suscipe intuitu, ut eorum precibus nobis fiant salutaria, quorum sacratissime in hac basilica reliquie sunt recondite.* — 3) *Divina lybantes mysteria qs. dne ut eorum nos ubique intercessio protegat, quorum hic sacra gaudemus haberi patrocinia.* — Les oraisons s'adressent spécialement aux saints dont l'église gardait les reliques. Ce qui explique le titre suivant du codex, pour les oraisons qui se rapportent à tous les saints, sans exception.

(8) = d. Pr., f. 31ro, sauf les variantes : *Marie, sanctorumque omnium supernorum*

Item de omnibus sanctis (1). | 194 Generalis (2).

civium, et b. Patriarch... — A la *complenda* signe de renvoi pour l'addition marginale à la suite de l'oraison : *et famulos tuos* (écrit. de forme du XVe s.), laquelle renvoie au texte complet (belle écrit. de forme du XV/XVIe s.) *Et famulos tuos N. Papam, ac N. antistitem nostrum una cum universali ecclesia katholica ab omni adversitate custodi, et pacem tuam nostris* etc... — *N. B.* En marge de ces oraisons, au recto, la rubrique suivante, en petite écrit. de livre du XIVe s., — *Notandum in hac collecta et in collecta Propitiare et in ejus secreta et in ejus complenda, quando dei genitricis dicitur tunc concluditur per eumdem do. n.; cum autem non dicitur, tunc subjungitur per do. n.* La remarque est sans doute de celui qui a rectifié les conclusions fautives du collectaire de notre codex. — Dans la marge inférieure, en belle écrit. de forme du XVe/XVIe s., les trois oraisons *De omnibus sanctis tempore paschali*, qu'on ne trouve pas au missel d. Pr., mais qui sont cependant au missel de Chötisshow (f. 156v^o^) : 1) *Christianam qs dne propitius respice plebem, et quam paschalibus dignatus es renovare sollempniis, et intercedentibus omnibus sanctis tuis, a temporalibus culpis dignanter absolve.* — 2) *Pra qs omps deus ut qui paschalis festivitatis mirabile sacramentum meritis et intercessione omnium sanctorum tuorum temporalem nobis tranquillitatem tribuat, et vitam conferat sempiternam.* — 3) *Conserva qs dne sperantes in te, et effice voluntates tuas in (nobis), ut sanctificati gloriam resurrectionis filii tui dni nri Jesu Xpi mereamur cum omnibus sanctis tuis ...* (?) *... jugiter delectari.*

(1) Ces oraisons sont fréquemment mentionnées au *Lib. Ordinarius* (c. VII et suiv.). Elles étaient encore au missel d. Pr., f. 31v^o^, mais ont disparu de nos missels réformés. Dans Gerbert (*o. et t. c.*, p. 220) elles sont sous le titre : *Missa in ecclesia cujuslibet sancti martyris vel confessoris*, avec la variante : *... qui in praesenti requiescit ecclesia* à la Ire oraison. Elles sont imprimées en caractères plus petits, et l'éditeur nous avertit que ces oraisons ne se lisent pas dans les plus anciens manuscrits : *Hac minutiori scriptura ea exprimemus que neque in antiquissimis codicibus Alemannicis Rhenaugiensi et san. Gall. Gelasianis, neque in S. Blasiano Gregoriano Romae ex authentico libro bibliothecae cubiculi descripto, continentur* (*o. et t. c.*, p. 2, note 4). Par contre, elles ne portent pas les mots de notre codex et de nos autres manuscrits *et omnium sanctorum* qui en font une oraison générale, alors que la primitive ne se rapportait qu'au confesseur ou au martyr particulièrement vénéré dans une église. D'ailleurs, dans notre manuscrit lui-même, le premier texte après les mots *Virginis Marie* portait *sanctorum confessorum atque pontificum Augustini, Nycolai,* — mots qui ont été grattés dans les trois oraisons, et pour la première, remplacés en marge par les suivants : *Sanctique Johannis baptiste, et beatorum apostolorum Petri et Pauli, et sanctorum martyrum Stephani, Viti, Wenzeslay,* (ici deux noms grattés et illisibles, dont l'un paraît être *Adalberti*), *necnon et beatorum confessorum Egidii, Augustini, Nicolay et sanctorum virginum Margarete, Katerine* (écrit. du XIIIe s.).

(2) Elle est intitulée dans Gerbert *Pro omni gradu ecclesiastico* (*o. et t. c.*, p. 271). Variantes : 1) *... beata Maria semperque virgine... domnum apostolicum, regem, et antistitem nostrum* (n'a pas *et abbatem nostrum seu omnes congregationes illis commissas, et nos famulos tuos atque locum istum in omni sanctitate custodi : et me famulum tuum atque monasterium nostrum, fratres nostros et totam familiam*, — omission assez inexplicable, si notre codex est d'origine monastique) *et me indignum famulum tuum cum omni gradu ecclesiastico in omni sanctitate custodi,*

Pro prelatis (1).
195 Pro universis ordinibus (2).
Pro congregatione (3).

Pro pace (4).
196-200 (5).

---

omnesque fraterna affinitate et familiaritate nobis conjunctos et omnes christianos ab vitiis etc... — 2) n'a pas *nobisque gregis commissi maculas...*, et se poursuit : *... domnum apostolicum, regem, et antistitem nostrum, et me indignum famulum tuum et omnem gradum ecclesiasticum in omni sanctitate custodi, acris temperiem tribue, et fruges terre cum pacis tranquillitate largire, et omnium christianorum* etc... — 3) Mêmes variantes qu'à la *secrète*. — En marge du f. 194vo, grande écrit. du XIVe s., les trois oraisons intitulées au missel d. Pr. *pro fidelibus* (f. 35ro). A la *complenda*, var. *... constantiam, ut hoc celesti sacramento firmati...*

(1) Variante, à la secrète : *Hostias tibi dne famulorum tuorum, et omnium illis commissorum...*

(2) *Exaudi qs. dne pro omni gradu ecclesie supplicum preces, et devoto tibi pectore famulantes perpetua defensione custodi, ut nullis perturbationibus impediti, liberam servitutem, tuis semper exhibeamus officiis.* — 2) *Suscipe dne preces et hostias, pro omni sancte ecclesie tue gradu, et eos sanctorum tuorum precibus in cunctis protege bonis.* — 3) *Tua nos dne medicinalis operatio, a cunctis eximat clementer periculis, et famulos tuos in cunctis sacris officiis constitutos, tuis faciat semper inherere mandatis.*

(3) = d. Pr., f. 32vo. — Var. : 1) *... semper virgine intercedente cum istis et omnibus sanctis tuis locum istum, congregationem et familiam...* — 2) *... et per virtutem hujus sacramenti tue majestatis...* — Ces oraisons sont intitulées dans Gerbert : *Missa specialis pro omni congregatione S. Mariae* (*o. et t. c.*, p. 265). La première n'a pas la variante de notre codex.

(4) A la *complenda*, var. *... accepto pignore salutis, nullius...*

(5) Les feuillets 196-200 sont intercalaires. Ils renferment en écriture de forme du XVe s. les messes de la Visitation et de la Présentation de la Ste Vierge, les messes *de quindecim intercessoribus* et *de vigintiquatuor senioribus*. — Voici la composition de ces offices. *De Visitatione S. Marie.* Int. *Gaudeamus* etc... Or. *Deus qui nobis presentem festivitatem in Jhesu Xpi filii tui et Marie virginis matris ejus laudibus honorare fecisti pra qs, ut qui ejusdem virginis humilitatis et gaudiorum quibus Elyzabeth visitavit sollempnia celebramus, in eorum memoria et gaudiis jugiter maneamus.* — Sap. *Ecce iste venit saliens... et facies tua decora.* — Grad. *Audi filia...* Alleluia. *Ave stillans* etc... (emprunté à l'office rimé d'Urbain VI, qui se trouve au processionnal des Pruetz, de 1574 — f. 174vo-177vo). — Sequentia. *O felicem genitricem, cujus pia viscera* etc... (R.H., no 12949). — Ev. *I. i. t. exurgens Maria* etc... *et reversa est in domum suam. Credo.* Offert. *Ave Maria.* Secr. = d. Pr., f. 183vo. Var. *... quod te in spiritu exultationis et letitie magnificeret...* — Com. *Diffusa est.* — Complenda = d. Pr., sauf la var. : *ut qui encenia nove festivitatis peregimus...*, qui atteste que la fête était d'institution récente. — *In festo presentationis S. Marie in templum.* — Intr. *Gaudeamus.* — Or. *Deus qui sanctam dei genitricem virginem Mariam templum sancti spiritus post triennium in templum domini presentari voluisti, pra qs., ut qui ejus presentationis festa veneramur, templum in qua habitare digneris efficiamur.* — Ep. *Ego quasi vitis.* — Grad. *Benedicta et venerabilis. Alla. Felix virgo que nondum edita matris alvo repletur gratia, et in templo dei reposita illustratur summa peritia,* — Sequentia, — *Altissima providente, cuncta recte disponente* etc... (R.H., no 946), prose en accrostiche *Ave, Maria, benedico te, Amen.* — Evang. *Liber generationis.* — Offert. *Felix namque.* — Secr. *Hec munera qs. dne*

201 Ad colloquium (1). | Pro diversis tribulationibus (2).

---

beate Marie semper virginis intercessione sanctifica, quam in templo tuo munus tibi gratissimum offerri parentum manibus voluisti. — Com. *Beata viscera.* — Compl. *Sacramenta que sumpsimus dne beate Marie semper virginis intercessione nos salvent que devotione sui cordis piissimi acceptabile tibi sacrificium jugiter ymmolavit.* — *De quindecim intercessoribus, multe tribulationes...* — Or. *Omnipotens mitissime deus qui electos sanctos martyres tuos Georium, Blasium, Erasmum, Pantaleonem, Vitum, Christoforum, Dyonisium, Cyriacum, Achacium, Eustachium, Egidium, Magnum, Katherinam, Margaretam, Barbaram et Dorotheam specialibus privilegiis pre cunctis decorasti, concede propitius ut omnes qui in suis necessitatibus eorum implorant auxilium, secundum tue promissionis gratiam sue petitionis salutarem consequantur effectum ; da nobis qs nostrorum veniam peccatorum, ut eorum intercedentibus meritis et precibus, ab omnibus mereamur adversitatibus liberari, et nostris specialibus petitionibus exaudiri.* Epla. *Sancti per fidem.* — Gr. *Gloriosus Deus. Alleluia. Vox exultationis.* — Sequentia. *O beata beatorum.* — Ev. *Videns Jhesus turbas.* — Off. *Letamini in Dno.* — Secr. *Suscipe qs clementissime deus preces nostras et hostias quas tibi in sanctorum tuorum* etc... — Co. *Ego vos elegi.* — Compl. *Sacramenta que sumpsimus dne intercedentibus sanctis tuis* etc... *nobis prosint ad veniam, et quorum petitiones clementer exaudisti, eorum intercedentibus meritis et precibus nos refove miseratus auxilio, et ab omnibus adversitatibus nos potenter custodi.* — Il s'agit, sans doute, des saints dont les reliques étaient particulièrement vénérées dans cette église. Les oraisons en énumèrent *seize*, et non pas *quinze*, comme l'indique le titre. — *De viginti-quatuor senioribus.* — Officium. *Judicant sancti gentes.* — Or. *Deus qui ineffabili pietatis tue providentia constituisti ut vigintiquatuor seniores in conspectu majestatis tue fidelium offerrent supplicationis, pra supplicibus tuis, ut qui eorum suffragia expetunt, consolationis tue gratiam eorum precibus et meritis in cunctis necessitatibus suis et angustiis percipiant.* — Epla. *Vidi in medio throni. Require in vigilia omnium sanctorum.* — Grad. *Exultabunt sancti. Alleluia. Justi epulentur.* — Evang. *Videns Jhesus turbas.* — Off. *Letamini in dno.* — Secr. *Oblatis qs. dne placare muneribus* etc... — Co. *Vos qui secuti estis... dicit dnus.* — Compl. *Sumpsimus dne... memoriam recolentes* etc...

(1) 1) *Infunde qs. dne famulis tuis spiritum veritatis et pacis, ut que tibi placita sunt toto corde cognoscant, et agnita tota virtute sectentur.* — 2) *Respiciat qs. clementia tua dne Jhesu munera servorum, et gratiam tue miserationis illis impende, ut que recta sunt in oculis tuis veraciter intelligant et fiducialiter loquantur.* — 3) *Da famulis tuis dne ut sancta tua que sumpsimus eos in tua voluntate confirment, et veritatis ubique predicatores efficiant.* — Ces oraisons se rapportent soit au chapitre général désigné dans les statuts de Martène (AER, t. III, col. 920) par les mots *de annuo colloquio*, soit au synode ou au concile régional ; et il n'est pas possible de rien en conclure quant à l'origine du manuscrit.

(2) = d. Pr., f. 35ro. — Var. — 1) ... *intercedentibus omnibus sanctis tuis adesto... easque clementer suscipiens tribue... sed de omni tribulatione et angustia erepti, leti in ecclesia tua sancta tibi gratias referamus.* — 2) ... *mestificatos actu justificas... hostiam, quam tibi pro tribulatione nostra offerimus dignanter adtende et benignus accipe, discrimina nostra depelle, miseriarum et angustiarum amove pressuram, ut exuti... in tuis semper mereamur exultare presidiis.* — 3) ... *et tribue nobis misericordiam tuam quam sacramenti celestis participatione exquirimus, et intercedentibus omnibus sanctis tuis humilitatem... petitionis nostre clementer largire.* — Ces variantes sont celles de

202 Item pro tribulatione (1).
Pro peccatis (2).
Pro tempestate = d. Pr., f. 33ro.
203 (3).
204 Pro pluvia (4).
Pro serenitate (5).
Pro iter agentibus (6).
205 Pro familiaribus = d. Pr., f. 26vo.

Gerbert, d'après un manuscrit du IXe ou Xe s. de l'abbaye de Petershuisen, O.S.B., (cfr. Gerbert, *o. et t. c.*, p. 274-275, et *praefatio*). — En marge du f. 201vo, en belle écriture de forme du XIIIe s., l'oraison (sans indication) *Hostium nostrorum qs dne potenter allide superbiam et audaciam illorum dextera tue virtutis prosterne.*

(1) Ire oraison : *Omps sempiterne deus, mestorum consolatio* etc... qui termine l'office marial des Prémontrés, à Vêpres et Laudes — 2) *Deus sub cujus oculis omne cor trepidat et omnes conscientie contremiscunt, propitiare per has sacras oblationes, omnium doloribus gemituum, cunctorumque* (cod. *cunctoque*) *medere languoribus, ut sicut nemo nostrum liber est a culpa, ita nemo efficiatur alienus a venia.* Complenda : *Deus refugium pauperum, spes humilium, salusque miserorum, supplicationes omnium afflictorum, per hec sancta que sumpsimus clementer exaudi, et quos justitia verberum fecit afflictos, habundantia remediorum faciat consolatos* (Gerbert, *o. et t. c.*, p. 244). — En marge du f. 202vo, — en écrit. cursive du XIVe s. (Ire moitié), — la messe *pro peccatis* du missel d. Pr. (f. 25vo), sauf les oraisons, qui font partie du texte de première main : *Exaudi, qs dne, supplicum* etc...

(2) Voir note précédente.

(3) Petit feuillet intercalaire, portant en écrit. cursive du XVe s. trois oraisons intitulées : *Pro rege cum suis pertinentibus.* — 1) *Deus qui conteris* etc... (d. Pr., f. 30vo) ... *auxiliare qs. famulo tuo regi nostro Alberto populoque sibi subjecto pro quibus misericordiam tuam suppliciter deprecamur, ut te parcente remissionem peccatorum percipiant et cuncta sibi adversantia te adjuvante superare valeant.* — 2) *Munera hec qs dne dignanter suscipiens sanctifica et famulo tuo regi Alberto suisque omnibus perfice profutura.* — 3) *Sumptis dne celestibus sacramentis qs clementiam tuam, ut famulum tuum regem nostrum Albertum cum suis omnibus respicere digneris, pietatisque tue donis ab omnibus purges peccatis, et a cunctis periculis et hostibus tuearis.* En rouge, après les oraisons : *Contra Bedrichum adversarium.* — Une note du R. P. bibliothécaire de Schlägl, nous apprend en effet que ces oraisons se rapportent à un événement particulier : la guerre entre le duc Albert V d'Autriche et Frédéric de Straznice en 1438.

(4) En marge, — écrit. de forme du XVe/XVIe s., — l'évangile de S. Marc (XI, 22-25), paraît se rapporter à la messe *pro peccatis.* — La *complenda* n'est pas celle du missel d. Pr. : *Celestibus refecti sacramentis qs. dne ut terram quam videmus nostris iniquitatibus tabescentem congruentium facias irrigari inundatione pluviarum.*

(5) La secrète n'a pas *et per intercessionem sanctorum tnorum.* La *complenda* est celle du missel prémontré moderne.

(6) La *complenda* n'est pas celle du missel d. Pr. *Tua, dne sperantes in te que sumpsimus sucramenta custodiant, et contra adversos tueantur semper incursus.* Citée par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 288) d'après un manuscrit de S. Gall. — En marge des ff. 204vo-205ro — écrit. de livre du XIVe s. — la messe *in tribulationibus.* — Int. *Reminiscere...* Colla. — *Omps sempiterne deus ...* (?) ... Ep. *In d. i. oravit Hester ad dnum dicens : Domine rex in ditione tua... ora canentium tu dne deus nr.* — Grad. *Adjutor meus...* v). *Confundantur...* (= feria II post Dnicam II Quadrag.) — *Alla. Ostende nobis dne misericordiam tuam.* Evang. (Luc. XI, 9-13). — Off. *Sperent in te omnes...* — Coio. *Redime nos deus israël...*

Generalis = d. Pr., f. 38ro (1).
In presentia funeris (2).
206 Pro defunctis (3).
In memoria defunctorum (4).
In anniversariis (5).
207 Pro episcopis et sacerdotibus (6).
Pro fratribus et sororibus nostre congregationis (7).

---

(1) A la secrète, var. ... *locandus, respice propitius ad munera que sacramus, et tribue...*

(2) Les trois oraisons suivantes : 1) *Adesto dne qs. precibus nostris pro anima famuli(e) tui(e) cui in depositione sui officium commemorationis impendimus, ut si qua eum secularis macula invasit aut vitium mundiale infecit, dono tue pietatis indulgeas et abstergas.* — 2) *Adesto dne supplicationibus nostris, et hanc oblationem quam tibi offerimus in die depositionis pro anima famuli(e) tui(e) placatus ac benignus assume.* — 3) *Satiati celestibus donis qs. omps deus ut animam famuli(e) tui(e) a nexibus corporeis absolutam in sanctorum tuorum resurrectione facias presentari.* — Les deux premières sont gélasiennes, et signalées par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 327).

(3) = d. Pr., f. 37ro, sous le titre *pro defunctis utriusque sexus.* Cependant la *complenda* diffère : *Inclina dne precibus nostris aures tue pietatis, et animabus fidelium tuorum remissionem omnium tribue peccatorum, ut his sacramentis purificate consortio mereantur perfrui beatorum* (cfr. une autre variante de cette oraison,— Gerbert, *o. et t. c.*, p. 329, col. 1). — En marge, d'une très fine écriture de livre du XIIIe/XIVe s., les indications suivantes : *Feria IIa, collecta Omnipotens sempiterne deus, IIa Concede, IIIa Propitiare, IVa Deus qui karitatis, Va Omnipotens sempiterne deus qui vivorum ; feria IIIa Omnipotens semp. deus, IIa Deus indulgentiarum, IIIa Fidelium, IVa Deus qui karitatis dona, Va Omnipotens sempit. d. q. vivor. ; feria IVa Omnipotens semp. deus, IIa Deus venie largitor, IIIa Propitiare, IVa Deus qui karitatis, Va Omnipotens sempit. d. q. vivorum.* Ces détails correspondent parfaitement aux données du *Liber Ordinarius* (f. 103vo, l. 14, — f. 104ro), ainsi qu'à celles du missel d. Pr., f. 36ro, col. 1, sous la rubrique *Nota ordinem qualiter collecte legentur per hebdomadam*, sauf cependant pour ce dernier en ce qui concerne la 2e oraison des *feria IIIa et IVa* : Ce missel indique *Deus venie largitor.* Il est possible que ce détail ait été modifié plus tard ; mais j'incline à croire qu'il y a erreur, car le missel de Parc de 1539 (cod. II 2347, IIe vol. Bibl. roy. Belg.) porte au f. 112ro exactement les mêmes données que notre codex. Celui-ci, de première main ne portait aucune trace de ces dispositions, et il importe d'attirer une fois encore l'attention sur la coincidence entre la date où se placent la rédaction du *Lib. Ordin.* et l'addition marginale dont nous parlons.

(4) La 1re oraison : *Inclina dne aurem tuam...* = d. Pr., f. 36vo ; — secr. *Offerimus tibi dne hostiam placationis et laudis ut per tue misericordie largitatem animas fidelium tuorum in lucis eterne facias regione gaudere.* Elle figure parmi les oraisons *sangallennes* publiées par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 319). — *Complenda* = d. Pr., f. 36vo : *Annue dne ut... per hujus sacramenti mysterium...*

(5) = d. Pr., f. 37ro, sauf la *complenda* : *Pra qs dne ut anima famuli(e) tui(e) cujus anniversarium obitus sui diem agimus his purgata sacramentis indulgentiam pariter et requiem capiat sempiternam.*

(6) Légère variante à la secr. : ..., *quia tu solus totius mundi delevisti delicta.*

(7) Cette indication est précieuse. Elle est la preuve indiscutable que le codex a appartenu à un monastère (voir note 1, p. 179). — Var. à la 1re oraison : omet

208 Pro parentibus (1).
Pro cunctis fidelibus defunctis (2).
Pro episcopo defuncto (3).

209 Pro sacerdote (4).
Pro femina (5).
Pro constructoribus loci (6).
Quorum elemosinis utimur(7).

---

parentes, amicos et benefactores nostros et *cum omnibus sanctis* ; — à la secrète omet *parentum* etc... et ajoute : *et per beate Marie semper virginis intercessionem...* ; — à la *complenda* mêmes variantes qu'à la secrète. — Le Clm. 17025 (XIIIe s.) — f. 290ro, — et le missel de Chötisshow (f. 173ro) omettent, en effet, de citer *parentes, amicos et benefactores*, et Gerbert (*o. et t. c.*) ne donne pas la seconde variante.

(1) = d. Pr., f. 38ro (*pro fratribus et sororibus defunctis*) moins la mention générale de tous les défunts.

(2) = d. Pr., f. 38ro (*communis collecta*), mais à la *complenda* : ... *ut eas per hujus sacramenti mysterium...* Cette variante est au missel de Chötisshow (f. 174vo), mais pas dans Gerbert (*o. et t. c.*, p. 323).

(3) Var. ... *pontificali fecisti dignitate censeri, pra qs. ut quorum vicem gerebat ad horam in terris, eorum perpetuo consortio letetur in celis.* — Secr. *Offerimus tibi dne hostiam placationis et laudis, ut per tue misericordie largitatem, animam famuli tui episcopi in lucis eterne facias regione gaudere.* Donnée par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 319) d'après un manuscrit de *S. Gall.* — Complenda. *Qs. omps. deus ut per hec sancta que sumpsimus sacramenta animam famuli tui episcopi in congregatione justorum eterne beatitudinis jubeas esse consortem.*

(4) La *complenda* est celle du missel prémontré moderne.

(5) = d. Pr., f. 36vo ; mais la *secrète* est celle du missel prémontré moderne. — Compl. *Da qs dne ut anima famule tue sacris mysteriis expiata, salvationis tue perpetuo munere glorietur.*

(6) Les trois oraisons suivantes : 1) *Propitiare qs dne animabus famulorum famularumque tuarum, et presta ut qui de tuis donis in hoc loco nomini tuo cottidiana preparaverunt obsequia, perpetua cum sanctis tuis perfrui mereantur letitia.* — 2) *Hanc oblationem qs. dne celesti benedictione prosequere, et concede ut eis ad salutem proveniat, quorum in hoc loco stipendiis nostra tibi servitus vegetata ministrat.* — 3) *Percepta dne communio singularis animabus famulorum famularumque tuarum sit semper salutaris ; sit eis dne remedium salutare, quod in hoc loco divini servitii preraraverunt obsequium, et nobis famuli(s) tuis temporale subsidium.* — Ces trois oraisons sont au missel de Chötisshow (f. 173vo), mais, à la Ire oraison, après *de tuis donis* il ajoute *pervigili cura* ; et la complenda n'a pas *et nobis famulis.* — En marge, — écrit. de livre du XIIIe s. — trois oraisons dont le titre *pro seipso sacerdote* fait défaut. Les deux premières ont été publiées par Gerbert (*o. et t. c.*, pp. 293, 295) d'après un manuscrit de S. Gall. 1) *Omnipotens eterne deus, tue gratie pietatem* etc ... — 2) *Deus qui te precipis a peccatoribus exhorari* etc... — La *complenda* : *Hujus mihi dne perceptio sacramenti sit peccatorum remissio, et tue pietatis optata propitiatio, ut per hec te opitulante, efficiar sacris misteriis dignus, que de tua pietate confisus, frequenter presumo indignus.*

(7) Les trois oraisons : 1) *Deus cujus misericordie non est numerus, suscipe propitius preces humilitatis nostre, et animabus que nobis in oratione commendate sunt, et quarum utimur elemosinis, quibus tui nominis dedisti confessionem, remissionem cunctorum tribue peccatorum.* — 2) *Prosit qs. dne hec sancta presentis sacrificii oblatio animabus*

210 Pro quiescentibus in cymiterio (1).
Pro patre et matre (2).
211 Pro peccatis (3).
Sequence : *Ad laudes Salvatoris.*
O beata beatorum (4).
212 *Benedictio salis et atque* (5).
213 (6).

---

que nobis in orationem commendate sunt, et quaram utimur elemosinis, ut per nomen sanctum tuum a perpetuis cruciatibus erepte, transitum mereantur ad vitam. — 3) *Proficiat* qs. dne *ad indulgentiam animabus* etc... *divini lybatio sacramenti, ut per hec sancta a eontagiis terrene conversationis emundate, ad celestem mereantur venire habitationem.*

(1) Les 2 premières oraisons = d. Pr., f. 37vo. A la secrète le mot *omnium katholicorum hic et ubique* etc... = Gerbert (*o. et t. c.*, p. 326), Clm. 17025 (f. 290vo), Chötisshow (f. 174ro). — La *complenda* qui est aussi au missel de Chötisshow (f. 174ro) est une variante de celle donnée par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 330).

(2) La 1re oraison se termine par *meque eos in eterne claritatis gaudiis fac videre.* — En marge (écrit. du XIVe s.) deux oraisons pour la *bénédiction du vin.* La 1re est celle du missel d. Pr., f. 62ro, sous le titre : *benedictio panis et vini.* La seconde est en partie illisible : ... *humani generis, dator gratie spiritalis* ou *specialis, largitor eterne salutis, tue* dne ...?... *super hanc creaturam tuam vini, ut armata celesti defensione,* ...?... *proficiat illis ad eternam salutem.* C'est la bénédiction qu'on lit dans Gerbert sous la rubrique *Ben. ad omnia que volueris* (*o. et t. c.*, p. 308).

(3) Les trois oraisons gélasiennes 1) *Parce* dne *parce peccatis nostris...* 2) *Sacrificia dne tibi cum ecclesie precibus...* 3) *Vitia cordis humani...* publiées par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 272) d'après un codex de l'abbaye de S. Blaise (Forêt-Noire).

(4) Celles des ff. 101ro et 99vo, — la 1re notée (écrit. neumatique de transition, — XIVe s.). — Var. 1) *Ad tanti patris gloriam celebrandam corus... plebi tue preces intende...* — 2) *et florent virtutibus...*

(5) Le texte du missel des Pruetz, mais incomplet, par suite d'un folio qui manque. Aucune variante importante. A remarquer cependant que l'exorcisme débute les versets *Deus in adjutor.* (3 fois). *Gloria Patri.* Kyr. Xp. Pr. nr. *Vivet anima mea... Erravi sicut ovis... Credo in deum.* — En marge du f. 212vo, — écrit. de forme du XIVe s. — les trois oraisons *pro infirmo* : 1) *Respice,* dne, *famulum tuum in infirmitate...* 2) *Suscipe,* dne, *sacrificium servitutis* nre *quod tibi pro famulo tuo N. offerre affectu fideli presuminus, et cum diversis infirmitatibus hactenus fatigatum pristine redde sanitati, ut benignitati tue referre gratias sedula meditatione procuret.* — 3) *Deus qui facture tue...* La 1re et la *complenda* sont publiées par Gerbert (*o. et t. c.*, p. 310) ; cette dernière est intitulée *Oratio super infirmum in domo* ; l'autre : *Oratio ad visitandum infirmum.*

(6) Le f. 213 renferme, — écrit. de forme et de livre du XIIIe/XIVe s. — la messe *de corpore Xpi.* A noter, en marge de l'offertoire *Sacerdotes,* un autre d'une main de la même époque, indiquant que le premier n'était pas en usage : *Portas celi aperuit (eis?)* dnus *et pluit illis manna ut ederent ; panem celi dedit eis, panem angelorum manducavit homo.* La *communion* est *Qui manducat carnem meam et bibit sanguinem meum in me manet et ego in eo, dicit* dnus. — Suivent (écrit. de forme, XIIIe s.) *De* sca *Cruce,* l'épître *Christus factus est pro nobis...* des. *in gloria est dei patris ;* — l'évangile (S. Luc) *I. i. t. assumpsit Jhesus duodecim apostolos...* des. *et die tertia resurget.*

— FIN. —